



**THE  
PENNSYLVANIA  
STATE UNIVERSITY  
LIBRARY**











# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,  
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER DUODECIM PRIORA  
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS.

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTEM ILLUSTRATA; OMNIUM OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEHERENT ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALIQUO MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DICKENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ulla EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTERIENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSIONUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTÒ PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PARTII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J. - P. MIGNÈ,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM AMBÆ PARTES PENE JAM INTEGRÆ EXARATÆ SUNT. LATINA, DUCENTIS ET VIGINTI DUOBUS VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, DECEN ET CENTUM SUPRA MILLE FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, NOVENQUE ET CENTUM VOLUMINA, PRO PRIMA SERIE GRÆCA, NON EXCEDIT. POSTERIOR AUTEM VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA SEPTUAGINTA VOLUMINA PROBABILITER NON SUPERABIT; DOM HUIUS VERSIO NEMPE LATINA QUINQUE ET TRIGINTA VOLUMINIBUS ABSOLVETUR. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NEMPE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLOMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT FRUCTUS HUIUS BENEFICII FRUATUR EMPOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETTIA ÆQUANTUR. ATTAMEN, SI QUIS-EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EADEM EX GRÆCO-LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINERIT. ISTÆ CONDITIONES FUTURIS PATROLOGIÆ SERIEBUS APPLICANTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NON NOBIS DEEST.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXIII.

THEODORETUS CYRENSIS EPISCOPUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ, EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
ROMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

1864

282  
M 582 P  
183

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : sans paraît-il certain qu'à moins d'événement qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondances ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans ces ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par M. M. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à M. M. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la paroi du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

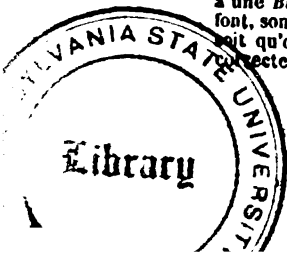
Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que la dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montaucou et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reisemann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Fitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil de Naples*, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse de Munich*, le recueil des *déclarations des rites de Bruxelles*, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'englouissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction exacte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.





TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 458.

# ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΑΠΑΝΤΑ.

---

# THEODORETI

CYRENSIS EPISCOPI

OPERA OMNIA.

*POST RECENSIONEM JACOBI SIRMONDI*

*EDIDIT, GRÆCA E CODICIBUS LOCUPLETAVIT, ANTIQVIQRES EDITIONES ADHIBUIT, VERSIONEM  
LATINAM RECOGNOVIT, LECTIONUM VARIETATEM, AMPLISSIMOS INDICES ADJECIT*

**JOAN. LUDOV. SCHULZE**

DR. ET OO. LL. IN ACAD. FRIDER. P. P. O.

(Halm 1769 et ann. seqq.)

ACCESSET AUCTARIUM THEODORETI QUOD OLIM ADORNAVIT JOAN. GARNERIUS.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE.

**BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,**

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMUS QUARTUS.

---

VENIUNT QVINQUE VOLUMINA 60 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATOR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1864

437207

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 458.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXIII CONTINENTUR:

---

### THEODORETUS CYRENSIS EPISCOPUS.

<b>Kranistes seu Polymorphus.</b>	col. 27
<b>Demonstrationes per syllogismos quod immutabilis sit Deus Verbum.</b>	318
<b>Compendium hæreticarum fabularum.</b>	335
<b>De Providentia.</b>	355
<b>Græcarum affectionum curatio, ex edit. Oxon. anni 1839.</b>	775
<b>Libellus contra Nestorium.</b>	1153
<b>Librorum XXVII adversus varias propositiones Argumenta, ex Photii Bibliotheca.</b>	1163
<b>De Trinitate.</b>	1167
<b>Epistolæ</b>	1171
<b>Reprehensio duodecim Anathematismorum Cyrilli.</b>	1493
<b>Index peculiaris in Theodoreti Therapeuticam.</b>	1495

---

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.

**BENEVOLO LECTORI JOANN. LUDOV. SCHULZE.**

Quæ in hoc quarto Operum Theodoretî tome contineantur, quæque in illo preliis parando a nobis præstita sint, paucis exponemus. Ea omnia quæ Sirmondus tome editionis suæ quarto complexus est, maximamque partem eorum quæ Appendicis nomine subjunxit, imo Epistolâs Theodoretî, quæ omnes ex tome tertio reliquæ erant, hoc unicum editionis nostræ volumen comprehendit. Suo itaque ordine se excipiant *tres Dialogi* lectu dignissimi, qui communi nomine inscribuntur Ἐπιτομῆς, ἢ τοῦ Παλιμερῆος; *Hæreticarum fabularum compendium*, quod quinque absolvitur libris; *De Providentia orationes* x præstantissimæ; *Græcarum denique affectionum Curationis* libri s. disputationes xu, quibus perenne nominis decus paravit Scriptor venustissimus. Ex Appendice subjungitur *Libellus ad Sporacium*, scriptus contra Nestorium. Sequuntur *librorum xxvii adversus varias propositiones argumenta*, ex Photii cod. xlvi. Finem hujus tomi faciant *Epistolæ Theodoretî*.

Non erit quod multis demonstramus libros, quorum indicem jam dedimus, plurimum commendandos esse ob argumenti dignitatem, eruditionis copiam et styli elegantiam. Duobus illis, quos primo loco nominavimus, carere non potest quisquis ad solidiorem cognitionem tum disciplinæ tum historiæ sacræ aspirat. Tertium si quis legat et non admiretur, in arte bene et ornate dicendi plane hospes sit necesse est: tantam esse novimus Orationum de Providentia venustatem. Quartus denique qui evangelicæ veritatis cum gentilium philosophia comparatæ præstantiam tuetur, tum ab illis qui sanctioris fidei nostræ vindictis justum statuunt pretium, tum ab elegantiorum litterarum dignis æstimatoribus merito summa laude condecoratur: est enim apprime utilis, sive ad sanctissimæ fidei nostræ dogmata, sive ad antiquiorum philosophorum placita respexeris. Non est itaque quod miremur sæpius olim hos quatuor libros seorsim fuisse typis exscriptos. His antiquioribus editionibus ad fidem codicum evulgatis, quantum fieri potuit, usi sumus, imprimis ubi manuscriptis nos destitui vidimus. Liberaliter editiones rariores nobiscum communicarunt amici, quibus publice gratum non profiteri animum omnino nefas esset.

Quæ ad tres dialogos in scholiis nostris observavimus, maxima ex parte desumpta sunt ex editionibus Græcis, quæ Romæ ann. 1547, apud Stephanum Nicolinum Sabiensem in-4, et Lipsiæ ann. 1591, impensis Valentini Vogelini in-8, prodierunt. Latinam quoque Victorini Strigelii versionem sæculo xvi sæpius repetitam, in consilium vocavimus, si lectiones Sirmondianæ a textu editionum Græcarum diversæ erant, aut Eranistæ et Orthodoxi nomina permutata esse videbantur. Nec omittendum esse duximus loca Patrum in fine uniuscujusque dialogi magno numero allata diligentius excutere, quæ a nostris lectionibus aliena essent in scholiis monere, et Sirmondianas lectiones passim emendare, ut pag. 49 et alibi. Hæc cum ageamus, haud raro in loca Patrum incidimus, quæ emendatione adhuc opus habent, et ex Nostro feliciter restitui possunt, etsi probatissimis plerumque usi simus editionibus, quas in scholiis commemorare haud negleximus. Quæ ex Ambrosio in his dialogis a Theodoretò allata sunt, haud raro aliter in Græco sonant, et mitiorem sensum fundunt, quam in textu Latino. Hinc suspicio oritur, Nostrum in codice suo Ambrosiano non easdem habuisse lectiones, quas nunc in excusis Ambrosii libris habemus. Ista vero conjectura tantum apud nos non valuit, ut abripi nos pateremur, his in locis textum Latinum Ambrosii, quem editioni Benedictinorum exactissime respondere vidimus, ex Græco reflingere, ne idem committeremus vitium, in quod illi inciderunt qui textum ex interpretatione aliqua restituere temerario ausu aggressi sunt.

Ad libros Hæreticarum fabularum varietatem lectionis congressimus ex editione mere Græca, quæ Romæ ann. 1547, in-4, prodit. Operæ quoque pretium esse duximus Scriptorum nostrum cum Eusebio, Irenæo  
PATROL. GR. LXXXIII.

et Epiphanio comparare, et quæ a Petavio, Masseto, Grabio, Cotelerio aliisque jam utiliter observata erant, in usus nostros convertere. Prolixiora inde emata sunt scholia, et non dubitavimus passim a lectione editionis Sirmondianæ deflectere, ut pag. 354, et alibi.

Textum Græcum præstantissimarum de Providentia orationum comparavimus cum editione mere Græca Parisiis ann. 1569, in-8, typis exscripta, et in subsidium vocavimus interpretationem Latinam Rodolphi Gualtheri, quæ ibid. ann. 1571, in-8, prodiit. Utriusque editionis copiam nobis fecit Rev. Schmidt, sacrorum apud Dobrizenses antistes, cui publice agendæ sunt gratiæ. Sirmondi textum passim integritati suæ restituere licuit, supplendo quæ omiſsa, corrigendo quæ minus recte expressa erant, ut pag. 527.

Cum ad duodecim libros De curandis Græcorum affectionibus veniremus (a), haud negligendæ fuerunt Fulvii Ursini emendationes ex antiquis potissimum libris collectæ, quas Garnerius exhibuit in Auctario suo, pag. 393-436. His Ursini Collectaneis sic uti sumus, ut quæ notatu digniora sunt in scholiis nostris, littera U præmissa, paucis complecteremur. His accesserunt variæ lectiones e duobus codicibus Florentinis desumptæ. Sylburgii editione, quæ Heidelbergæ ann. 1592, in-fol., prodiit, frui demum licuit, cum tres priores libri jam typis exscripti essent. Constitueramus quidem ea quæ ad hos libros reliqua sunt, hoc loco suppleri; sed ob temporis et loci angustiam consilium illud mutavimus. Aptior his aliisque Supplementis locus erit in tomo quinto.

Quæ de Appendice dicenda essent, jam monuimus, pag. 1041. De ordine autem, quo Epistolæ Theodoretæ in hoc volumine dispositæ sunt, dicit V. V. Jo. Aug. Nœsselt, cui plurimas debemus gratias pro eximio studio quod in adornando tomo tertio posuit, cujus partem Epistolæ illæ constituiebant. Quod reliquum est Deum T. O. M. precamur, ut hos labores in sui nominis gloriam cedere jubeat. Dab. Hæke in acad. Frid. d. xx Maii, A. R. S. MDCCLXXII.

#### COROLLARIUM J. A. NŒSSELTII.

In recensendo textu Epistolarum Theodoretæ, quæ sunt in hunc tomum e tertio Sirmondiano translatae, primum adhibuimus lectiones eas, quas ipse Sirmondus e codice Neapolitano acceperat; porro cum quamplurimæ epistolæ sive Theodoretæ sive aliorum, etiam alibi, sive Græcæ sive Latine versæ, ut in conciliorum corporibus, in Operibus Marii Mercatoris, in Baronii Annalibus, exstant, harum quoque editionum diversitatem diligenter contulimus; denique beneficio illustris viri, Ad. Franc. Kollarii, obtinuimus e bibliotheca Cæsarea Vindobonensi exemplum accurate descriptum epistolæ Theodoretæ ad Joannem Germaniciæ episcopum (cui locum 147 dedimus) alteriusque ad Euphratesiæ monachos (n. 151), quam ad edendum frustra Garnerius expetierat; ubi contigit ut homo Græcus, cui describenda tradita esset epistola, in percurrendo codice etiam aliis ex epistolis discrepantes lectiones, quanquam paucas, exciperet, quas omnes Vindobonenses appellare solemus. De Auctario Garnerii, cujus ordinem secuti sumus in epistolis Sirmondianæ editioni adjectis, textum multis inquinatum vitiis, versionemque Latinam castigavimus; ubi Græca perierant, exhibuimus veterem Latinam interpretationem. Neque tamen placuit illas addere epistolas Theodoretæ, quæ in celeberrimo Synodico Irenæi servatæ fuerunt; nam illud ipsum vidi repetitum esse a Garnerio in dissertatione quinta Auctarii de Theodoretæ et Orientalium causa, cujus, ex editione Mansiana locupletandæ repetendæque tomo quinto operum Theodoretæ, spem fecit Schulzius V. V., in quo volumine repetentur etiam commentarii, quibus Garnerius omnes fere Theodoretæ epistolas a se Sirmondoque editas illustravit.

(a) Egregii hujus operis recensionem adhibuimus, quam doctissimus Anglus Thomas Gaisford Oxonii anno 1839 edendam curavit. EDIT. PATA.

# THEODORETI

ALIORUMQUE

## DE HIS OPERIBUS TESTIMONIA.

*Geniani Herveti Dialogorum Hæreticarumque fabularum interpretis, ad Marcellum Cervinum S. Crucis cardinalem, in concilio legatum.*

Inter cæteros Græcos scriptores, qui præclara ingenii sui monumenta in omni disciplinarum genere litteris mandavere, Theodoretus Cyrensis episcopus, si non primum, certe inter primos locum obtinet. Cum autem plurima scripserit, quorum nonnulla in linguam Latinam jam pridem traducta sunt, ego quidem Eranisten, seu Polymorphum, quo adversus sui temporis hæreticos depugnat, nulli esse eorum postponendum existimo. Liber quoque, quem De improbis hæreticorum fabulis et ecclesiasticis doctrinis inscripsit, est ejusmodi, ut vel post Irenæum, Epiphanium et Augustinum, qui præclare de hæresibus scripserunt, sit lectu omnium dignissimus. Decreta vero ecclesiastica aperte ostendit, eorum quæ hodie a Catholicis et orthodoxis observantur, fuisse perpetuam et a Christo et apostolis per manus acceptam traditionem. Hoc ergo pulcherrimum opus Theodoreti, quod bonæ memoriæ cardinalis Ardingellus paucis abhinc mensibus in lucem Græce edendum curaverat, cum tuo hortatu in linguam Latinam vertissem, et in lucem edere statuissem, et apud me quærerem, cujusnam potissimum auspiciis in doctorum manus exiret, tu unus mihi occurristi, qui cum suscipiendi hujus muneris causam dederis, id quoque jam perfectum omnium optime possis et velis defendere. Quod quidem eo te lubentius factarum mihi persuadeo, quod, cum præclara doctorum hominum monumenta late propagari, et a carcere ac tenebris vindicari magnopere cupias, et ut fiat quoad ejus a te fieri potest allabores, Theodoretum certe, propter insignem ejus doctrinam et eloquentiam, semper singulariter dilexeris, honestaris et summis laudibus ornaris. Vale. MDXLVII.

*Nicolai Majorani qui sermones de Providentia Græce primus edidit, ad Nic. Rodolphum cardinalem.*

Cum Vaticanæ bibliothecæ curam Pontificis Maximi jussu recepissem, nihil mihi potius fuit, quam ut libros superiorum temporum culpa negligentius habitos ad certum ordinem revocarem. Quod cum accuratius facerem, Theodoreti librum *De Providentia Dei* forte reperi, quem cum hominis ad eum diem ne de nomine quidem mihi noti cognoscendi causa perlegissem, eo dicendi genere orationisque elegantia, eo dispositionis ordine, ea argumentorum subtilitate et sententiarum gravitate ac copia scriptum inveni, ut ejus lectione, his præsertim temporibus, Christianarum litterarum amatores fraudare nefas putaverim, etsi unicum tantum exstaret exemplar, idque a situ et antiquitate adeo confectum, ut plurimis in locis legi vix posset. Cumque me accingerem, ut quamprimum quam integerrimus is auctor in lucem prodiret, id etiam curavi, ut sub tuo nomine ederetur, qui et litterarum scientia, et pietate reliquisque virtutibus præstares. Huc accedit tuorum erga me meritorum magnitudo, qui per viginti fere annos omnibus officiis næ ornare, omni humanitate complecti non destitisti. Romæ MDXLV, xv Kalend. Julii.

*Rodulphi Gualteri sermonum de Providentia interpretis, ad Joachinum Vadianum.*

Theodoreti orationes De Providentia Latinitate per nos donatas, tuo potissimum nomini dedicare visum est, ut ad te rediret quod abs te profectum est. Tu enim nunquam antehac nobis visas, cum ex Italia Romæ nuper impressas accepisses, præceptoris nostro transmisisti: qui easdem mihi obtulit, petens ut per me Latine loqui discerent, quæ hactenus Græcis tantum auribus intellectæ fuerant. Atque utinam hic mihi ea adfuisset verborum vis, quæ secundissimi scriptoris eloquentiam exprimere potuisset! Has tam diu amissas, cumque tineis et blattis bellum gerentes, Dei providentia tam pie ab illo asserta inventas, doctissimi viri Nicolai Majorani, Vaticanæ vel Pontificiæ bibliothecæ præfecti, beneficio reddidit. Tiguri, vii Idus Februarii, anno MDXLVI.

*Ex Fr. Zenobii Acciaoli prologo ad Leonem X pontificem maximum, in libros Theodoreti, quorum titulus, Curatio Græcarum affectionum, in Latinum conversos.*

*Post alia.* — Cum itaque ob ingentia tua in me beneficia, redundare in te debeat quidquid a me per hoc abs te mihi concessum otium excudatur, dedicandos tibi putavi quos nuper Theodoreti Cyrensis episcopi

Græcos libros de spirituali Græcarum affectionum medicina Latinos feci. Ad hoc vero illud me etiam invitavit, quod ex his studiorum meorum laboribus sperabam, cum certissima officii mei ratione, aliquam Christianæ Ecclesiæ utilitatem conjunctam fore. Quæ profecto latiore ambitu sese fundat necesse est, ubi sedis apostolicæ majestas dedicatis sibi libris auctoritatem roburque adjungit. Cæterum Theodoretus hic ad usque Theodosii Junioris tempora supervixit. Quæ sane ipsa maximis suis virtutibus honestavit. Probus enim doctusque homo, quales ea tempestate plerique omnes episcopi viguerunt, quibus artibus ad episcopalem thronum assumptus est, eas cum ingenti sui laude magnaque Ecclesiæ utilitate semper exercuit. Complures enim Scripturæ sanctæ libros commentariorum facibus illustravit. Tum et historiam de Ecclesiæ statu conscripsit, orsus ab Arii persecutione; decemque præterea De divina Providentia libros edidit. Quos autem nuper ipse in Latinam linguam converti, tametsi contra sui temporis infideles Græcos gentesque conscripsit, tamen non minus ad hæc quoque tempora omnemque posteritatem pertinere putanda sunt, quam quæ olim ab Apostolis aliisque Patribus scripta, ad præsentis Ecclesiæ doctrinam, nostræque vitæ institutionem scripta esse cognoscimus. Equidem non sine Dei consilio factum puto, quod hos mihi Theodreti libros Joannes Franciscus Picus, princeps ætatis nostræ doctissimus, indicarit, meque ut Latinos facerem magnopere adhortatus sit. Etenim sicut olim, cum Philostrati de Apollonio Tyaneo historia typis excusa in vulgum prodiit, ego Cæsariensis Eusebii librum mihi ab Joanne Lascari indicatum Latinum feci, qui contra venenum Philostrati antidotum quoddam esset, ne quis videlicet, ejus fabulosa historia circumventus, Pythagorici Hieroclis exemplo, Apollonium Tyaneum parem Jesu Christo facere auderet, sed veneficum hominem planumque agnosceret: ita nunc quoque, cum Platonem Græcæ impressum circumferri audiam, cujus quidem philosophi singularis est eloquentia, sed plurimis tamen locis perniciosam Christianæ Ecclesiæ semper fuit auctoritas et doctrina, non ab re fecisse me putem, qui libros eos Theodreti Latinos fecerim, quibus et Platonis et multorum præterea philosophorum pugnantibus sibi maximis de rebus sententiæ, perniciosaque instituta humanæ vitæ moribus proderentur: ut evitare nostri possint quæ apud philosophos noxia esse cognorint, majorique pietate atque ardentiori studio sacris legendis Litteris inhærescant. Marsilius Ficinus, qui, proavi tui liberalitate adjutus, Platonem sæculi nostri hominibus ac Plotinum Latinos fecit, sæpius mihi dicere inter loquendum solebat, factum providentia Florentini præsulis Antonini, quominus e Platonis lectione, quam inde a pueris summopere adamavit, in perniciosam hæresim prolapsus fuerit. Bonus enim pastor, cum adolescentem clericum suum nimio plus captum Platonis eloquentia cerneret, non ante passus est in illius philosophi lectione frequentem esse, quam eum divi Thomæ Aquinatis quatuor libris contra gentes conscriptis, quasi quodam antipharmaco præmuniret. Cur autem non his quoque temporibus in tanto litterarum Græcarum studio, politiorisque philosophiæ desiderio, abs te, beatissime Pater, tuisque a ministris, pari aliqua ratione consulendum gregi tuo existimemus? Ego vero tanto nunc majore studio, tibi tuisque omnibus evigilandum puto, quanto majores diaboli rugientis insidias idcirco formidare debemus, quod te præside populi Christiani, quem non turpis ambitio, sed explorata virtus, Dei quoque providentia in Petri solio collocavit, magna passim expectatio est, religionem, fidem, probitatem, liberalesque artes jure quodam postliminii, de situ ac diuturnis tenebris in nitorem candidissimum redituras? Ne itaque inimicus homo tam bonæ segeti zizania sua commisceat, quæ meæ partes fuerunt, non meæ quidem, quæ minus auctoritatis habituræ erant, sed doctissima Theodreti monumenta studiosis omnibus legenda proposui. Quibus qui legendis oculos animumque admorint, tam multiplici rerum cognitione plenos invenient, ut facile confessuri sint, nullos eum poetas, nullos oratores, nullos historicos, nullosque præsertim philosophos latuisse: nullusque tam doctus sit homo, qui ex ejus lectione nova sibi atque inaudita quamplurima non sit accepturus. Quodsi, ut Plinius quoque testatur, nullus tam malus est liber, quin ex eo boni aliquid capi possit, quam denique charus esse ille omnibus debet, qui mali quidem nihil apportat, sed explosa gentium falsitate puram nobis religionem pollicetur ac præstat!

—

*Photius in Bibliotheca, codice XLVI.*

Lecti sunt Theodreti libri tres. Titulum præferunt *Eranistes* seu *Polymorphus*. Horum primus Deum Verbum immutabilem esse docet, alter inconfusam unionem esse, tertius impatibilem esse Deum Verbum. Accedit quartus, in quo syllogismis idem argumentum tractat.

Ἀνεγνώσθησαν Θεοδοῦρη τοῦ λόγου τρεῖς Ἐρανιστῆς ἢ Πολύμορφος ἔργον ἐπιγραφὴν ὧν ὁ μὲν πρῶτος, ὅτι ἀτρέπτος ὁ Θεὸς Λόγος· ὁ δεῦτερος, ὅτι ἀσύγχυτος ἢ ἕνωσις· ὁ τρίτος, ὅτι ἀπαθὴς ὁ Θεὸς Λόγος. Ἐτι καὶ τέταρτος, ἐν ᾧ συλλογισμοῖς τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ὑπερασπίζεται.

*Nicephorus lib. XIV Historiæ, cap. 54.*

Item libri tres de divinis dogmatibus, quos per dialogum conscripsit.

Ἐτάχθη καὶ λόγους τρεῖς περὶ θεῶν δογμάτων· ἅπερ αὐτῷ διαλογικῶς συντάχθησαν.

## DE LIBRIS HÆRETICARUM FABULARUM.

Photius in Bibliotheca, codice LVI.

Ἀνεγνώσθη Θεοδορίτου Κύρου κατὰ τῶν αἰρέσεων, ἅ τῶν ἀπὸ Σίμωνος ἀρξαμένων, καὶ μέχρις ὧν ἐκείνος τὴν ἀκμὴν κατέλιπε, τὴν βλάστην προβαλλομένων. Προσφωνεῖ ταῦτα Σπορακίῳ, εἰς αἵτησιν τῆς τοιαύτης φιληκοίας καταστάσει· κατέρχεται δὲ μέχρι Νεστορίου, καὶ τῆς αἰρέσεως αὐτοῦ, ἄκρατον αὐτοῦ καταχέων τὸν Ἐλεγγον. Πρὸεισι δὲ καὶ μέχρι τῆς Εὐτυχιανῆς αἰρέσεως. Ἐν δὲ τῷ ε' λόγῳ (τοσοῦτοι δὲ ὄντες τὸ βιβλίον τυγχάνουσιν), τῶν θεῶν καὶ ὁρθῶν δογμάτων τὴν ἐπιτομὴν, ἐν παραθέσει πρὸς τὰς αἰρετικὰς ἀδολεσχίας, τὸ ἀσύγχυτον αὐτῶν καὶ καθαρὸν ἐπιδεικνύει, καὶ ἀμώμητον. Ἔστι δὲ φράσιν σαφῆς καὶ ἀπέριττος.

Lectus Theodoretī episcopi Cyri liber contra hæreses, quotquot a Simone Mago ad ipsius usque jam confirmatam ætatem germinarant. Dedicat hunc Sporacio postulanti talia audire. Pergit porro usque ad Nestorium, ejusque hæresin, cujus miram fundit reprehensionem, ad Eutychianam quoque progrediens hæresin. In quinto vero libro (tot enim hoc opus conficiunt) divinorum rectorumque dogmatum epitome, comparatione cum hæreticorum fabulis facta, quam non confusum præ illis, sed sincerum atque irreprehensibile catholicum dogma sit, demonstrat. Stylus huic perspicuus, minimeque redundans.

Theodorus abbas et philosophus, in argumenta synodi Ephesinæ.

Εἰ δὲ βούλεται τις γνῶναι, ὅτι Θεοδώρητος καὶ ἴλιαν ἐμίσει Νεστόριον, ἀναγνῶ τὸ περὶ τῶν αἰρέσεων ἀπὸ Θεοδώρητου γεγραμμένον βιβλίον.

Quod si quis nosse velit exosum valde Theodoro fuisse Nestorium, libram de hæresibus a Theodoro ipso scriptam legat.

Nicephorus libro XIV Hist., cap. 54.

Καὶ κατὰ πασῶν τῶν αἰρέσεων ἕτερον, ὃ ψεύδους καὶ ἀληθείας ἐπιγράφει διάγκωσιν.

Adversus hæreses omnes volumen alterum, quod mendacii et veritatis discrimen inscripsit.

## DE SERMONIBUS DE PROVIDENTIA.

Theodoretus ipse in Psalmum LXVII, vers. 22 de injusta morte Christo illata per diabolum.

Τοῦτο τὸ ἀδίκημα ἐκείνου μὲν τὸ κράτος κατέλυσε, τοὺς δὲ ἀνθρώπους τὸν ἄδην ἠνέψεν· ἅπερ ἐν τοῖς περὶ τῆς Προνοίας λόγοις διὰ πλεονῶν ἐρρήθη.

Hæc vero injustitia illius quidem imperium evertit, hominibus autem inferos reseravit, quemadmodum in sermonibus de Providentia pluribus verbis dictum est, in oratione videlicet x, p. 447.

Idem in Epistola LXXXII, ad Eusebium episcopum Ancyrantum.

Καὶ μυστικῆ δὲ ἡμῖν συγγέγραπτα βιβλίος, καὶ περὶ Προνοίας ἑτέρα.

Mysticus quoque a nobis conscriptus est liber, et De Providentia liber alius.

Item Epistola CXII ad Leonem Papam.

Ἄλλὰ καὶ περὶ τῆς καθόλου Προνοίας.

Sed et de universali Providentia.

- Nicephorus lib. XIV Historiæ, cap. 54.

Καὶ περὶ Προνοίας ἕτερον συντάττει βιβλίον.

Et de Providentia librum alium composuit. (Add. locus ex fine c. 10, l. v. Hæz. fab.)

## DE CURANDIS GRÆCORUM AFFECTIONIBUS.

Theodoretus ipse quaestione 1<sup>a</sup>, in Leviticum : Qua de causa Deus offerri sibi sacrificia præcepit.

Πολλοῦ ἡμῖν εἰρηται περὶ τούτων, κἀν τοῖς πρὸς Ἑλληνας συγγεγραμμένοις, κἀν τοῖς πρὸς αἰρέσεως, κ. τ. λ.

De his diximus multis in locis, tum in his quæ contra Græcos scripsimus, et in iis quæ adversus hæreses, etc.

Librum autem hujus Operis septimum designat, qui est De sacrificiis, in quo argumentum hoc tractat. Sic ergo rursus epistola CXII, Ad Leonem Papam, et epistola CXVI, Ad Renatum Romanæ Ecclesiæ archidiaconum, cum πρὸς Ἑλληνας, et κατὰ Ἑλλήνων, contra Græcos, seu Gentiles, libros a se scriptos commemorat, huic ipso intelligit.

Reginæ editionis Sirmondianæ et novæ juxta hunc indicem  
sibi respondent.

Ed. Sirm. Tom. IV.	Ed. novæ. Tom. IV.	Ed. Sirm. Tom. IV.	Ed. novæ. Tom. IV.	Ed. Sirm. Tom. IV.	Ed. novæ. Tom. IV.
Pag.	Pag.	Pag.	Pag.	Pag.	Pag.
1	1	79	117	157	234
2	2	80	118	158	236
3	3	81	119	159	267
4	4	82	121	160	279
5	5	83	123	161	340
6	6	84	124	162	342
7	7	85	126	163	245
8	8	86	127	164	245
9	9	87	129	165	247
10	10	88	130	166	249
11	11	89	132	167	250
12	12	90	133	168	259
13	13	91	135	169	233
14	14	92	137	170	235
15	15	93	140	171	235
16	16	94	142	172	250
17	17	95	145	173	257
18	18	96	145	174	259
19	19	97	146	175	250
20	20	98	148	176	263
21	21	99	149	177	263
22	22	100	151	178	264
23	23	101	153	179	268
24	24	102	154	180	269
25	25	103	155	181	284
26	26	104	157	182	285
27	27	105	158	183	286
28	28	106	160	184	275
29	29	107	162	184	276
30	30	108	164	186	277
31	31	109	165	187	277
32	32	110	167	188	280
33	33	111	168	189	280
34	34	112	170	190	284
35	35	113	173	191	285
36	36	114	174	192	287
37	37	115	175	193	288
38	38	116	176	194	290
39	39	117	177	195	291
40	40	118	179	196	291
41	41	119	180	197	285
42	42	120	181	198	294
43	43	121	182	199	296
44	44	122	183	200	297
45	45	123	184	201	299
46	46	124	186	202	301
47	47	125	187	203	302
48	48	126	188	204	303
49	49	127	189	205	304
50	50	128	190	206	305
51	51	129	191	207	307
52	52	130	195	208	308
53	53	131	196	209	310
54	54	132	197	210	311
55	55	133	199	211	314
56	56	134	200	212	315
57	57	135	202	213	318
58	58	136	203	214	319
59	59	137	205	215	320
60	60	138	206	216	322
61	61	139	208	217	323
62	62	140	209	218	324
63	63	141	211	219	325
64	64	142	212	220	326
65	65	143	214	221	328
66	66	144	215	222	331
67	67	145	216	223	331
68	68	146	218	224	334
69	69	147	219	225	336
70	70	148	221	226	338
71	71	149	222	227	339
72	72	150	223	228	340
73	73	151	224	229	342
74	74	152	226	230	344
75	75	153	228	231	346
76	76	154	229	232	347
77	77	155	231	233	349
78	78	156	233	234	350







Ed. Sirm. Tom. IV. Pag.	Ed. nova. Tom. IV. Pag.	Ed. Sirm. Tom. IV. Pag.	Ed. nova. Tom. IV. Pag.	Ed. Sirm. Tom. IV. Pag.	Ed. nova. Tom. IV. Pag.
486	745	581	885	668	1021
497	745	585	884	669	1025
498	747	584	886	670	1024
499	748	586	887	671	1026
500	750	588	889	672	1023
501	751	587	891	673	1029
502	753	588	895	674	1051
503	753	589	894	675	1032
504	756	590	896	676	1054
505	758	591	898	677	1056
506	759	592	899	678	1057
507	761	595	901	679	1059
508	762	594	902	680 vid. Tom. III.	1296
509	764	595	904	680 vid. Tom. III.	1296
510	765	596	905	680 vid. Tom. III.	1296
511	767	597	907	680 vid. Tom. III.	1296
512	768	598	908	680 vid. Tom. III.	1296
513	770	599	910	680 vid. Tom. III.	1296
514	771	600	912	680 vid. Tom. III.	1296
515	773	601	913	680 vid. Tom. III.	1296
516	774	602	915	680 vid. Tom. III.	1296
517	776	605	917	680 vid. Tom. III.	1296
518	778	604	918	680 vid. Tom. III.	1296
519	780	605	920	680 vid. Tom. III.	1296
520	781	606	921	680 vid. Tom. III.	1296
521	783	607	923	680 vid. Tom. III.	1296
522	784	608	924	680 vid. Tom. III.	1296
523	786	609	926	680 vid. Tom. III.	1296
524	787	610	928	680 vid. Tom. III.	1296
525	789	611	929	680 vid. Tom. III.	1296
526	790	612	931	680 vid. Tom. III.	1296
527	792	615	933	680 vid. Tom. III.	1296
528	793	614	934	680 vid. Tom. III.	1296
529	795	615	936	680 vid. Tom. III.	1296
530	797	616	938	680 vid. Tom. III.	1296
531	798	617	939	680 vid. Tom. III.	1296
532	800	618	941	680 vid. Tom. III.	1296
533	802	619	942	680 vid. Tom. III.	1296
534	803	620	944	680 vid. Tom. III.	1296
535	805	621	946	680 vid. Tom. III.	1296
536	806	622	947	680 vid. Tom. III.	1296
537	808	623	949	680 vid. Tom. III.	1296
538	810	624	950	680 vid. Tom. III.	1296
539	811	625	952	680 vid. Tom. III.	1296
540	815	926	954	680 vid. Tom. III.	1296
541	815	627	955	680 vid. Tom. III.	1296
542	816	628	957	680 vid. Tom. III.	1296
543	818	629	958	680 vid. Tom. III.	1296
544	819	630	960	680 vid. Tom. III.	1296
545	821	631	962	680 vid. Tom. III.	1296
546	823	632	963	680 vid. Tom. III.	1296
547	825	633	965	680 vid. Tom. III.	1296
548	826	634	966	680 vid. Tom. III.	1296
549	828	635	968	680 vid. Tom. III.	1296
550	830	636	970	680 vid. Tom. III.	1296
551	832	637	971	680 vid. Tom. III.	1296
552	833	638	973	680 vid. Tom. III.	1296
553	835	639	974	680 vid. Tom. III.	1296
554	836	640	976	680 vid. Tom. III.	1296
555	838	641	978	680 vid. Tom. III.	1296
556	840	642	979	680 vid. Tom. III.	1296
557	841	643	981	680 vid. Tom. III.	1296
558	843	644	983	680 vid. Tom. III.	1296
559	844	645	984	680 vid. Tom. III.	1296
560	846	646	985	680 vid. Tom. III.	1296
561	848	647	987	680 vid. Tom. III.	1296
562	849	648	989	680 vid. Tom. III.	1296
563	851	649	992	680 vid. Tom. III.	1296
564	853	650	993	680 vid. Tom. III.	1296
565	854	651	994	680 vid. Tom. III.	1296
566	856	652	995	680 vid. Tom. III.	1296
567	858	653	997	680 vid. Tom. III.	1296
568	859	654	999	680 vid. Tom. III.	1296
569	861	655	1000	680 vid. Tom. III.	1296
570	863	656	1002	680 vid. Tom. III.	1296
571	864	657	1003	680 vid. Tom. III.	1296
572	866	658	1005	680 vid. Tom. III.	1296
573	867	659	1007	680 vid. Tom. III.	1296
574	869	660	1008	680 vid. Tom. III.	1296
575	871	661	1010	680 vid. Tom. III.	1296
576	873	662	1012	680 vid. Tom. III.	1296
577	875	665	1013	680 vid. Tom. III.	1296
578	876	664	1015	680 vid. Tom. III.	1296
579	878	665	1016	680 vid. Tom. III.	1296
580	879	666	1018	680 vid. Tom. III.	1296
581	881	667	1020	680 vid. Tom. III.	1296

Ed. nova. Tom. III. Ed. nova. Tom. IV. Ed. nova. Tom. III. Ed. nova. Tom. IV. Garnert' Ancur. Ed. nova. Tom. IV.	Pag.	Pag.	Pag.	Pag.	Pag.	Pag.	Pag.
957	1145	1005	1217	36	1265		
958	1147	1004	1218	37	1265		
959	1149	1005	1219	38	1266		
960	1150	1006	1221	39	1268		
961	1153	1007	1222	60	1268		
962	1154	1008	1224	61	1290		
963	1155	1009	1225	62	1291		
964	1157	1010	1227	63	1314		
965	1158	1011	1228	64	1314		
966	1160	1012	1230	65	1316		
967	1161	1013	1250	66	1316		
968	1163	1014	1255	67	1318		
969	1164	1015	1254	68	1319		
970	1165	1016	1256	69	1320		
971	1167	1017	1257	70	1321		
972	1168	1018	1259	71	1323		
973	1170	1019	1240	72	1321		
974	1171	1020	1242	73	1323		
975	1172	1021	1245	74	1325		
976	1174	1022	1245	75	1326		
977	1176	1023	1246	76	1329		
978	1177	1024	1248	77	1331		
979	1178	1025	1249	78	1332		
980	1180	1026	1261	79	1333		
981	1181	1027	1262	80	1333		
982	1185	1028	1254	81	1336		
983	1184	1029	1255	82	1336		
984	1186	1030	1257	83	1339		
985	1187	1031	1258	84	1342		
986	1189	1032	1260	85	1344		
987	1190	1033	1261	86	1346		
988	1192	1034	1265	87	1347		
989	1196	1035	1264	88	1348		
990	1198	1036	1266	89	1349		
991	1199	1037	1268	90	1351		
992	1201	1038	1269	91	1352		
993	1202	1039	1271	92	1354		
994	1204	1040	1272	93	1354		
995	1205	1041	1274	94	1355		
996	1207	1041	1275	95	1356		
997	1208	...	...	96	1357		
998	1209	Garnert' Ancuriam.	...	97	1359		
999	1211	Pag.	1279	98	1359		
1000	1212	81	1280	99	1362		
1001	1214	82	1281	100	1363		
1002	1214	84	1281	...	1363		
1003	1215	85	1282	101 sqq.	1364		
				106	1364		

v In locum epistolæ hujus pag. 957 — 960, ea, quæ in Garnert' Ancurto, pag. 101 — 106 exstat, substituta est.  
 \* Pag. 1195 — 1198 editionis nostræ addita est G.

Leontis-Papæ epistolæ ad Theodoretum, quæ Sirmon-  
 dus, tomo IV Opp. Theodorici subjecit.  
 \*\*\* Vide supra editionis Sirmondi Tomi IV, pag 705.



**ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ**  
**ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ**  
**ΕΡΑΝΙΣΤΗΣ ΗΤΟΙ ΠΟΛΥΜΟΡΦΟΣ.**

—

**BEATI THEODORETI**  
**EPISCOPI CYRI**  
**ERANISTES SEU POLYMORPHUS.**

—

**I PRÆFATIO.**

Sunt nonnulli, qui cum ex genere, vel eruditione, vel rebus præclare gestis laude dignam claritatem non habeant, improbis studiis insignies evadere contendunt. Talis erat Alexander ille faber ærarius <sup>1</sup>, **2** qui suspiciendum in se nihil habens, non generis nobilitatem, non dicendi facultatem, non regendi populi, aut ducendi exercitus scientiam, non bellicorum facinorum commendationem, sed illiberalem tantum exercens artem, ex sola adversus divinissimum Paulum insania notus existitit. Semei quoque <sup>2</sup>, homo plane obscurus, et ignobilis, propter suam adversus divinum Davidem insolentiam celebratur. Imo et Manichæorum hæreseos inventorem ferunt fuisse mancipium, et gloriæ cupiditate incensum execrandam illam superstitionem litteris consignasse. Hoc ipsum nonnulli nunc quoque faciunt : qui expetendam virtutis gloriam, propter labores qui illam præcedunt fugientes, turpissimam et miserrimam sibi famam peperere. Cum enim novorum dogmatum patroni esse cuperent, ex multis sectis impietatem emendicarunt, et hanc perniciosam hæresin constarunt. Ego igitur paucis cum eis disserere conabor, tum ut ipsis aliquid remedii afferam, tum ut eos qui sani sunt præmuniam. Scripti autem nomen est *Eranistes* seu *Polymorphus* (hoc est *emendicator* (1) seu *forma multiplex*). A multis enim impiis hominibus detestanda sua dogmata emendicantes, varium hoc et multiforme commentum proferunt. Quod enim **C** Deum solum Christum Dominum nominent, id Simonis et Cerdonis, **3** et Marcionis, et aliorum est, qui execrandæ huic sententiæ sunt affines. Quod

<sup>1</sup> II Tim. iv, 14. <sup>2</sup> II Reg. xvi, 5 seqq.

(1) *Emendicator*. Ita Hervetus vocem Ἐρανιστής recte interpretatus est. Ambigua est vox *Sodalis*, quæ aliis placuit. Vid. Photii *Biblioth.*, p. 34, edit. Rothomag.

**A****ΠΡΟΛΟΓΟΣ.**

Εἰσὶ τινες, οἱ τὴν ἐκ γένους, ἢ παιδείσεως, ἢ κατορθωμάτων ἀξίει πᾶν οὐκ ἔχοντες περιφάνειαν, ἐκ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων ἐπίστημοι γενέσθαι φιλονεικοῦσι. Τοιοῦτος ἦν ἐκεῖνος Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεύς, οὐδὲν ἔχων περιβλεπτόν, οὐ λαμπρότητα γένους, οὐ δεινότητα λόγων, οὐ δρημαγωγίαν, οὐ στρατηγίαν, οὐ τὰς ἐν πολέμοις ἀνδραγαθίας, μόνον δὲ βάνανυσον τέχνην μεταχειρίζων, ἐκ μόνης τῆς κατὰ τοῦ θειοτάτου Παύλου μανίας ἐγένετο γινώριμος. Καὶ Σεμεὶ δὲ πάλιν, ἀφανῆς ἄνθρωπος πάνπαν, καὶ ἀνδραποδώδης, ἐκ τῆς κατὰ τοῦ θεοπεσίου Δαβὶδ θρασύτητος ὀνομαστότατος γέγονε. Φασὶ δὲ καὶ τὸν τῆς Μανιχαϊκῆς αἵρέσεως ἐδρέτην, μαστιγίαν οὐκ ἐτήν γενέσθαι, καὶ φιλοτιμίας ἔρωτι τὴν μουσαρὰν ἐκείνην συγγράψασθαι θρησκείαν. **B** Τοῦτο καὶ νῦν δρῶσι τινες, καὶ τὸ ἀξίεραστον τῆς ἀρετῆς κλέος, διὰ τοὺς ταύτης ἡγουμένους ἀποδράσαντες πόνους, τὴν δυσκλεεστάτην καὶ τρισαθλίαν σφίσιν αὐτοῖς ἐπορίσαντο περιφάνειαν. Καίνων γὰρ δογμάτων προστάται γενέσθαι ποθήσαντες, ἐκ πολλῶν αἱρέσεων ἠρανίσαντο τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὴν δλιθρίον ταύτην συνέθησαν ἀρεσίαν. Ἐγὼ δὲ αὐτοῖς βραχέα διαλεχθῆναι πειράσομαι, καὶ τῆς αὐτῶν χάριν θεραπείας, καὶ τῆς τῶν ὑγιαίνοντων ἕνεκα προμηθείας. Ὅνομα δὲ συγγράμματι (2), Ἐρανιστής, ἢ Πολύμορφος. Ἐκ πολλῶν γὰρ ἀνοσιῶν ἀνθρώπων ἐρανισάμενοι τὰ δύστηνα δόγματα, τὸ ποικίλον τοῦτο καὶ πολύμορφον προφέρουσι φρόνημα. Τὸ μὲν γὰρ Θεὸν μόνον ὀνομάζειν τὸν Δεσπότην Χριστὸν, Σίμωνός ἐστι, καὶ Κέρδωνος, καὶ Μαρκίωνος, καὶ ἄλλων, ὅσοι τοῦ μουσαροῦ τούτου μετέχουσι γειτονήματος. Τὸ δὲ τὴν ἐκ Παρθένου μὲν γέννησιν ὀμολογεῖν, παροδικὴν δὲ ταύτην γενέσθαι λέγειν, καὶ μηδὲν ἐκ

(2) συγγρ. In editione mere Græca, quæ Romæ ann. 1547, in-4, prodit, nec non in Lipsiensi, quæ a. 1591, in 8, excusa est, præmittitur τῷ.

τῆς Παρθένου τὸν Θεὸν Λόγον λαβεῖν, ἐκ τῆς Βαλεν-  
 τίνου, καὶ Βαρδισάνου (3), καὶ τῶν τούτοις ἀγχιθύ-  
 ρων τερατολογίας εὐύλησαν. Τὸ δὲ γε μίαν φύσιν  
 ἀποκαλεῖν τὴν θεότητα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ καὶ  
 τὴν ἀνθρωπότητα, ἐκ τῶν Ἀπολιναρίου φληνάφων  
 ὑφελόντο. Πάλιν δ' αὖ, τὸ τῇ θεότητι τοῦ Χριστοῦ  
 προσάπτειν τὸ πάθος, ἐκ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου  
 βλασφημίας κεκλόρασιν ὡς εἰκέναι τὴνδὲ τὴν ἀρ-  
 χὴν (4) ἀτεχνῶς τοῖς ὑπὸ τῶν προσαίτων ἐκ διαφόρων  
 βασιλῶν συναπτομένοις ἐσθήμασιν. Οὐδὲ χάριν, Ἐρανι-  
 στήν, ἢ Πολύμορφον, τότε προσαγορεύω τὸ σύγγραμ-  
 μα. Διαλογικῶς (5) μέντοι ὁ λόγος προβήσεται, ἐρω-  
 τήσεις ἔχων καὶ ἀποκρίσεις, καὶ προτάσεις, καὶ λύσεις,  
 καὶ ἀντιθέσεις, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοῦ διαλογικοῦ βίαι  
 χαρακτήρος. Τὰ δὲ γε τῶν ἐρωτῶντων καὶ ἀποκρι-  
 νομένων ὀνόματα, οὐ τῷ σώματι τοῦ λόγου συντάξω,  
 καθάπερ οἱ πάλαι τῶν Ἑλλήνων σοφοί, ἀλλ' ἔξωθεν  
 παραγράφω ταῖς τῶν στίχων ἀρχαῖς. Ἐκαίνοι μὲν  
 γὰρ τοῖς διὰ παντοδαπῆς ἡγμένους παιδείας, καὶ οἱς  
 βίος ὁ λόγος, προσέφερον τὰ συγγράμματα· ἐγὼ δὲ  
 καὶ τοῖς λόγων ἀμύητοις εὐσύνουστον εἶναι βούλομαι  
 τὴν ἀνάγνωσιν, καὶ τῆς ὠφελείας τὴν εὐρεσιν. Ἔσται  
 δὲ τοῦτο, δῆλων γινομένων τῶν διαλεγομένων προσ-  
 ὄπων ἐκ τῶν παραγεγραμμένων ἔξωθεν ὀνομάτων.  
 Καὶ τῷ μὲν ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν ἀγωνιζομένων  
 ἑγμάτων, Ὀρθόδοξος ὄνομα· ὁ δὲ ἕτερος, Ἐρανι-  
 στήν ὀνομάζεται. Ὡσπερ γὰρ τὸν παρὰ πολλῶν  
 ἱλιῶν τρεφόμενον προσαίτην ὀνομάζειν εἰώθαμεν, καὶ  
 χρηματιστὴν τὸν συλλέγειν ἐπιστάμενον χρήματα·  
 οὕτω δὲ καὶ τούτου τῆνδὲ τὴν ἐπωνυμίαν ἐκ τῶν  
 ἐπιτηδευμάτων τεθείκαμεν. Ἀξιώ δὲ τοὺς ἐντευξο-  
 μένους, πάσης προλήψεως δίχα ποιήσασθαι τῆς  
 ἀληθείας τὴν βίανον. Καὶ γὰρ ἡμεῖς σαφηνείας  
 φροντίζοντες, εἰς τρεῖς διαλόγους διελούμεν τὸ σύγ-  
 γραμμα. Καὶ ὁ μὲν πρῶτος περὶ τοῦ ἀρεπτον εἶναι  
 τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τὴν θεότητα δέξεται τὸν ἀγῶνα·  
 ὁ δὲ δεύτερος ἀσύγχυτον, σὺν Θεῷ φάναι, δείξει γε-  
 ννημένην τὴν ἑνωσιν τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ  
 θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος. Ὁ δὲ γε τρίτος περὶ  
 τῆς ἀκαθαρσίας τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀγωνιέται  
 θεότητος. Μετὰ μέντοι τοὺς τρεῖς ἀγῶνας, οἷον  
 ἐπαγωνίσματα, ἀλλ' ἅτα προσθήσομεν, ἐκάστη  
 κεφαλαίῳ συλλογισμῶν προσαρμόζοντες, καὶ δεικνύ-  
 ντες ἐντεκρὺς παρ' ἡμῖν φυλαττόμενον τῶν ἀποστόλων  
 τὸ κήρυγμα.

A vero ex Virgine nativitatem consteantur quidem,  
 sed eam trajectitiam fuisse dicant, nec Deum Ver-  
 bum quidquam ex Virgine sumpsisse, ex Valentini  
 et Bardesanis, et his adhærentium prodigiosis dictis  
 hauserunt. Quod autem Christi Domini divinitatem  
 et humanitatem unam naturam vœcent, ex Apollin-  
 narii nugis furati sunt. Quod denique Christi divi-  
 nitati passionem tribuant, ex Arii et Eunomii bla-  
 sphemia compilarunt, ut jure videatur hoc eorum  
 inventum mendicorum vestibus, quas ex diversis  
 pannis consuunt, non dissimile. Qua de causa *Era-  
 nisten*, ut dixi, seu *Polymorphum*, hunc librum ap-  
 pello. More autem dialogi procedet oratio, ut quæ  
 interrogationes et responsones, propositiones et  
 solutiones, objectionesque et cætera dialogorum  
 formæ propria contineat. Interrogantium vero et re-  
 spondentium nomina corpori dialogorum non in-se-  
 ram, sicut veteres Græcorum sapientes fecerunt: sed  
 versuum initis ascribam. Illi enim omni genere  
 doctrinæ exultis, et quorum vita in litterarum  
 studiis consumebatur, sua scripta offerebant. Ego  
 vero etiam iis qui bonarum artium mysteriis initiati  
 non sunt, facilem et expeditam esse volo lectio-  
 nem, et utilitatis inventionem. Planior autem res  
 erit, si personæ disserentium ex ascriptis in margi-  
 ne nominibus manifeste fiant. Atque illi quidem,  
 qui pro apostolicis dogmatibus decertat, *Orthodoxi*  
 nomen est: alter *Eranistes* appellatur. Quenadmodum  
 enim eum \* qui a multis per misericordiam alitur,  
 appellare mendicum solemus, et negotiatorem eum  
 qui scit pecunias colligere: ita etiam huic ex ejus  
 studiis et instituto nomen imposuimus. Rogo autem  
 lectores, ut sine præoccupata opinione veritatem  
 examinent. Nos enim perspicuitatis causa librum  
 in tres dialogos dividemus. Et primus quidem im-  
 mutabilem esse unigeniti Filii divinitatem conten-  
 det; secundus autem inconsumtam, Deo bene ju-  
 vante, Christi Domini divinitatis et humanitatis  
 unionem fuisse ostendet: tertius denique impati-  
 bilem fuisse Salvatoris nostri divinitatem demon-  
 strabit. His tribus certaminibus quædam alia velut  
 certaminum additamenta adjiciemus, unicuique  
 capiti brevem summam adjungentes, et aperte  
 ostendentes id a nobis servari, quod ab apostolis  
 prædicatum est.

(3) Ed. Rom. et Lips. Βαρδισάνου.

(4) ἀρχὴν. Suspecta quidem est hæc lectio, ex-  
 cial iamem in utraque edit. Græca jam commemo-

rata.

(5) Δ:αλ. Ed. prior habebat διαλογικός.

# ΑΤΡΕΠΤΟΣ.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α΄.

ΟΡΘΟΔΟΣΟΣ ΚΑΙ ΕΡΑΝΙΣΤΗΣ.

### IMMUTABILIS.

#### DIALOGUS I.

ORTHODOXUS ET ERANISTES.

**§** **ORTHODOXUS.** Melius quidem esset nos contentire, et doctrinam apostolicam integram conservare. Sed quia, nescio quam ob causam, veluta concordia, nobis nova dogmata nunc proponitis, absque ulla, si placet, contentione veritatem communi opera quaeramus.

**ERAN.** Nos inquisitione non egemus : veritatem enim explorete perceptam tenemus.

**ORTH.** Hoc haeretici omnes sibi persuasum habent : quinetiam Judaei et Graeci verorum dogmatum propugnatores se putant : nec ii modo qui Platonis et Pythagorae placita sequuntur, sed Epicuri quoque discipuli, et qui athei sunt prorsus, et nihil opinantes. Non convenit autem praecipitate opinioni servire, sed in veram doctrinam inquirere.

**ERAN.** Admonitioni tuae pareo, et in monitis acquiesco.

**ORTH.** Quoniam igitur priorem adhortationem facile admisisti, rogo etiam, ut humanis rationibus veritatis **§** inquisitionem non subicias, sed apostolorum et prophetarum, et sanctorum qui hos secuti sunt, vestigia quaeras. Hoc enim facere viatores solent, ut cum a via regia deflexerint, semitas considerent, si quorundam abeuntium aut venientium vestigia adsint, vel hominum, vel equorum, vel asinorum, vel mulorum : et postquam invenerint, canum more illa persequuntur, nec ante desistunt, quam in rectam viam redierint.

**ERAN.** Sic faciamus. Tu itaque praedi, ut qui sermonem inchoasti.

**ORTH.** De divinis ergo nominibus, substantia, Inquam, et hypostasibus, personisque et proprietatibus, priore loco disseramus, et quomodo inter se differant cognoscamus et definiamus : tum caetera deinceps agrediamur.

**ERAN.** Pulcherrimum et convenientissimum sermoni nostro exordium dedisti. His enim perspicue explicatis, facilius procedet nostra disputatio.

**ORTH.** Quoniam igitur haec ita fieri oportere

**Α** **ΟΡΘΟΔΟΣΟΣ.** Ἄμεινον μὲν ἦν συμφωνεῖν ἡμᾶς, καὶ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν φυλάττειν ἀκίρατον. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ οἶδ' ἀπὸ ἄπου τὴν ὁμόνοιαν διαλύσαντες, καινὰ νῦν ἡμῖν προβάλλετε δόγματα, διχαστικῶς ἐριθείας, εἰ δοκεῖ, κοινῆς ζητήσωμεν τὴν ἀλήθειαν.

**ΕΡΑΝ.** Ἡμεῖς ζητήσεως οὐ δεόμεθα· ἀκριβῶς γὰρ τῆς ἀληθείας ἐγόμεθα.

**ΟΡΘ.** Τοῦτο καὶ τῶν αἰρετικῶν ὑπελήφην ἕκαστος· καὶ μέντοι καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Ἕλληνες, τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων προστατεύειν νομίζουσιν· καὶ οὐ μόνον γε οἱ τὰ Πλάτωνος καὶ Πυθαγόρου θρησκουόντες, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς Ἐπικούρου συμμορίας, καὶ οἱ πάμπαν ἄθεοι καὶ ἀδόξαστοι. Προσῆκαι δὲ μὴ προλήφει δουλεύειν, ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν ἐπιζητεῖν.

**ΕΡΑΝ.** Πείθομαι τῇ παραινέσει, καὶ δέχομαι τὴν εἰσήγησιν.

**ΟΡΘ.** Ἐπειδὴ τοίνυν τὴν προτέραν εὐπειθῶς εἰδέω παράκλησιν, ἀξιώ σε πάλιν, μὴ λογισμῶς ἀνθρωπίνους ἐπιτρέψαι τῆς ἀληθείας τὴν ἐρευναν, ἀλλὰ τῶν ἀποστόλων, καὶ προφητῶν, καὶ τῶν μετ' ἐκείνους ἁγίων ἐπιζητήσαι τὰ ἴχνη. Τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς ὁδοπόροις φίλον ποιεῖν, ὅταν ἐκτραπῶσι τῆς λεωφόρου, καὶ τὰς ἀτραποὺς διασκοπῶν, εἰ τινῶν ἀπίοντων ἢ ἐρχομένων ἔχουσι τύπους ποδῶν, ἢ θυρώπων, ἢ ἱππῶν, ἢ ὄνων, ἢ ἡμίονων· καὶ ὅταν εὗρωσι, κατὰ τοὺς κύνας ἰχνηλατοῦσι, καὶ οὐ πρότερον ἀφίσσιν, ἕως ἂν τὴν εὐθείαν ὄδον ἀποκαθῶσιν.

**ΕΡΑΝ.** Οὕτω ποιῶμεν. Ἐγὼ τοίνυν αὐτὸς, ὅτε δὴ ἄρξας τοῦ λόγου.

**ΟΡΘ.** Οὐκοῦν περὶ τῶν θεῶν ὀνομάτων, ὁσίας φημι, καὶ ὑποστάσεων, καὶ προσώπων, καὶ ἰδιοτήτων, διευκρινησώμεθα πρότερον, καὶ γινώμεν καὶ ὁρισώμεθα τίνα ἔχει πρὸς ἄλληλα διαφορὰν· εἴθ' οὕτω λοιπὸν ἀφώμεθα τῶν ἐξῆς.

**ΕΡΑΝ.** Κάλλιστον καὶ ἀναγκαϊότατον ἔδωκας τῷ λόγῳ τὸ προοίμιον. Τούτων γὰρ εὐκρινῶν γενομένων, ῥῆθον προδύσεται ἡ διάλεκτος.

**ΟΡΘ.** Ἐπειδὴ τοίνυν ἄρα καὶ συνεψηφισάμεθα

αὐτῷ οὕτω χρῆναι γενέσθαι, ἀπόκριναι, ὡ φιλότιτος. Α τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος, μίαν οὐσίαν φαρμέν, ὡς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν παλαιᾶς τε καὶ νέας, καὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ συνελθούτων Πατέρων, ἣ τὰς Ἀρείου βλασφημίαις ἀκολουθοῦμεν (6);

EPAN. Μίαν ὁμολογοῦμεν τῆς ἁγίας Τριάδος οὐσίαν.

OPΘ. Τὴν δὲ ὑπόστασιν, ἄλλο τι παρὰ τὴν οὐσίαν σημαίνει νομίζομεν, ἢ τῆς οὐσίας ἕτερον ὑπεκλήφαμεν ὄνομα;

EPAN. Ἐχει τινὰ διαφορὰν ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν;

OPΘ. Κατὰ μὲν τὴν θύραθεν σοφίαν, οὐκ ἔχει. Ἡ τε γὰρ οὐσία τὸ ἐν σημαίνει, καὶ τὸ ὑφεστὸς ἡ ὑπόστασις. Κατὰ δὲ γε τὴν τῶν Πατέρων διδασκαλίαν, ἣν ἔχει διαφορὰν τὸ κοινὸν ὑπὲρ τὸ ἴδιον, ἢ τὸ γένος ὑπὲρ τὸ εἶδος ἢ τὸ ἄτομον, ταύτην ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν ἔχει.

EPAN. Σαφέστερον τὰ περὶ τοῦ γένους καὶ εἶδους (7) καὶ τοῦ ἀτόμου εἶπέ.

OPΘ. Γένος καλοῦμεν τὸ ζῶον· πολλὰ γὰρ σημαίνει: κατὰ ταῦτόν. Δηλοῖ γὰρ καὶ τὸ λογικόν, καὶ τὸ ἄλογον· καὶ αὖ πάλιν τῶν ἀλόγων εἶδη πολλὰ, τὰ μὲν πτηνὰ, τὰ δὲ ἀμφίβια, τὰ δὲ πεζὰ, τὰ δὲ νηκτά. Καὶ τούτων δὲ ἕκαστον εἰς πολλὰ διαιρεῖται. Τῶν γὰρ πεζῶν ἄλλο μὲν ἔστι λέων, ἄλλο δὲ πάρδαλις, ἄλλο δὲ ταῦρος, καὶ μυρία ἕτερα. Οὕτω καὶ τῶν πτηνῶν, καὶ τῶν ἄλλων εἶδη πολλὰ· ἀλλ' ὁμοῦ τούτων ἀπάντων γένος ἔστι τὸ ζῶον, εἶδη δὲ τὰ προκληγμένα. Οὕτω τὸ ἄνθρωπος ὄνομα κοινόν ἐστι ταύτησι τῆς φύσεως ὄνομα. Σημαίνει γὰρ καὶ τὸν Ῥωμαῖον, καὶ τὸν Ἀθηναῖον, καὶ τὸν Πέρσην, καὶ τὸν Σαυρομάτην, καὶ τὸν Αἰγύπτειον, καὶ συλλήθδην εἰπὴν, ἅπαντας ὅσοι ταύτης κοινωνοῦσι τῆς φύσεως. Τὸ δὲ γε Παῦλος ἢ Πέτρος ὄνομα οὐκέτι τὸ κοινὸν σημαίνει τῆς φύσεως, ἀλλὰ τὸν τινὰ (8) ἄνθρωπον. Οὐδεὶς γὰρ τὸν Παῦλον ἀκούσας, εἰς τὸν Ἀδάμ, καὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ τὸν Ἰακώβ ἀνέδραμε τῷ λογισμῷ, ἀλλὰ τοῦτον μόνον ἐνόησεν, οὐ καὶ τῆς προσηγορίας κατήκουσε. Τὸν μόνον ἄνθρωπον ἀπλῶς ἀκούσας, οὐκ εἰς τὸ ἄτομον ἀπερῖθει τὸν νοῦν, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰνδόν, καὶ τὸν Σκύθην, καὶ τὸν Μασσαγέτην, καὶ ἀπαξᾶπλῶς πᾶν γένος ἀνθρώπων λογίζεται. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐχ ἡ φύσις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ θεία ἐδίδασκε Γραφή. Εἶπε γὰρ ὁ Θεός, φησὶν, « Ἀπειράριθμοι τὸν ἄνθρωπον ἐν ἔπλασα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. » Τοῦτο δὲ περὶ πανμπόλων εἶρηκε μυριάδων. Παισίων (8\*) γὰρ ἢ δισχιλίων καὶ διακοσίων μετὰ τὸν Ἀδάμ διεληλυθῶτων ἐτῶν, τὴν διὰ τοῦ κατακλυσμοῦ παρωλεθρίαν τοῖς ἀνθρώποις ἐπήνεγκεν. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβὶδ· « Ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ἐν ᾧ συνέχευεν, » οὐ τοῦ δεινός, ἢ τοῦ δεινός, ἀλλὰ

censuimus, responde, o amice. Dei Patris, et unigeniti Filii, et sanctissimi Spiritus, num unam substantiam dicimus, sicut a divina Scriptura veteri et nova, et a Patribus Nicææ congregatis edocti sumus, an Arit blasphemiam sequimur?

ERAN. Unam confitemur sanctæ Trinitatis substantiam.

ORTH. Hypostasin autem, an aliud quam substantiam significare putamus, an substantiæ aliud esse nomen existimamus?

7 ERAN. Estne aliqua differentia inter substantiam et hypostasin?

ORTH. Secundum exterorum quidem sapientiam nulla est: nam substantia (seu essentia) id quod est significat, et id quod subsistit est hypostasis. At secundum Patrum doctrinam, sicut differentia commune et proprium, vel genus et species ac individuum, ita differunt substantia et hypostasis.

ERAN. Dic paulo clarius de genere, specie, et individuo.

ORTH. Genus appellamus animal: multa enim simul significat. Nam et ratione præditum et rationis expertum complectitur: et rationis expertum rursus multæ sunt species. Alia enim sunt volatilia, alia amphibia: quædam pedibus gradiuntur, alia natant. Unumquodque porro istorum in multa dividitur. Pedestrium quippe aliud est leo, aliud pardus, aliud taurus, et mille alia. Sic etiam et volucrum, et reliquorum multæ sunt species; sed horum tamen omnium genus est animal, species autem, quas recensui. Sic hominis appellatio naturæ hujus commune nomen est. Significat enim et Romanum, et Atheniensem, et Persam, et Sauromatam, et Ægyptium, et, ut semel dicam, quotquot sunt hujus naturæ participes. Pauli vero et Petri nomen non communem naturam designat, sed quempiam hominem. Nemo enim Paulum audiens, ad Adamum, vel Abrahamum, vel Jacobum cogitationem convertit, sed eum solum cogitat, cujus appellationem audivit. At, si hominem simpliciter audivit, non in aliquo individuo cogitationem defigit, sed et Indum, et Scytham, et Massagetam, et universum humanum genus animo comprehendit. Hoc porro nos non natura solum, sed divina etiam Scriptura docet. Dixit enim Deus, inquit: « Delebo hominem, quem formavi a facie terræ. » Hoc vero dixit de hominibus numero infinitis. Cum enim anni post Adamum præterissent plures quam bis mille ac ducenti, hominibus per inundationem exitium attulit. Eodemque modo beatus David loquitur: « Homo cum in honore esset, non intellexit, » non hunc vel illum, sed universe omnes homines accusans. Talia qui-

\* Gen. vi, 7. \* Psal. xlviii, 21.

(6) Ed. Rom. et Lips. ἀκολουθοῦντες.  
 (7) x. εἶδ. Ex edit. Rom. et Lips. insertum.  
 (8) αὐτῶν. Ed. Rom. et Lips. Mallem δεινὰ.

(8\*) πλειόνων — ἐπήνεγκεν. Ita fere calculum ducit Noster, quæst. 47 in Gen. Vid. t. I, p. 60. Sed repugnat Chronologia sacra.

dem innumerabilia sunt, sed producere sermonem nihil est opus.

ERAN. Communis et proprii discrimen aperte ostensum est : sed ad substantiam et hypostasiam redeamus.

ORTH. Sicut ergo nomen *Homo* commune est toti huic naturæ : ita divinæ substantiæ nomen sanctam Trinitatem significare accepimus, hypostasiam vero personam aliquam designare, nempe vel Patris, vel Filii, vel Spiritus sancti. Nam hypostasiam, et personam, et proprietatem idem significare dicimus, sanctorum Patrum doctrinam sequentes.

ERAN. Hæc ita se habere confitemur.

ORTH. Quæcunque ergo de natura divina dicuntur, communia sunt Patris et Filii et Spiritus sancti, ut Deus, Dominus, conditor, omnipotens, et quæ his similia.

ERAN. Hæc citra controversiam Trinitatis sunt communia.

ORTH. Quæ autem hypostases seu personas designant, ea sanctæ Trinitati communia non sunt, sed illius sunt personæ, cujus sunt propria : ut nomen Pater, et Ingenitus, propria sunt Patris : nomen quoque Filius, et Unigenitus, et Deus Verbum, non Patrem significant, nec Spiritum sanctum, sed Filium. Spiritus vero sanctus, et Pater, Spiritus personam designant.

ERAN. An non igitur Spiritum vocat sacra Scriptura etiam Patrem et Filium?

ORTH. Spiritum vocavit et Patrem et Filium, ut significet divinam naturam esse incorpoream, et circumscribi non posse : Spiritum autem sanctum solum Spiritus personam appellat.

ERAN. Hoc quoque extra controversiam est positum.

ORTH. Quoniam ergo aliqua diximus esse sanctæ Trinitatis communia, aliqua vero cujusque hypostaseos propria, nomen immutabile substantiæne commune dicimus esse, an alicujus personæ proprium?

ERAN. Commune est Trinitatis immutabile. Nec enim fieri potest, ut substantiæ aliud sit mutabile, aliud immutabile.

ORTH. Præclare dixisti. Sicut enim mortale commune est hominum, ita sanctæ Trinitatis commune est immutabile, et alterationis expers. Immutabilis igitur etiam unigenitus Filius, sicut et Pater qui ipsum genuit, et Spiritus sanctus.

ERAN. Immutabilis.

ORTH. Quomodo igitur evangelicum illud dictum « Verbum caro factum est »<sup>5</sup> proferentes, mutationem immutabili naturæ tribuitis?

<sup>5</sup> Joan. 1, 14.

(9) τρ. Ex ed. Rom. et Lips. insertunt.

κοινῇ πάντων ἀνθρώπων κατηγορῶν. Καὶ μὴ ταυτα ἔστιν εὐρεῖν, ἀλλ' οὐ χρὴ μηχανεῖν.

EPAN. Δείκεται σαφῶς ἡ διαφορὰ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὸ ἴδιον· ἀλλ' εἰς τὸν περὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς ὑποστάσεως ἐπανέλθωμεν λέγον.

OPΘ. Ὅσπερ τοίνυν τὸ ἀνθρώπος ἔνομα κοινὸν ἔστι ταύτης τῆς φύσεως ἔνομα, οὕτω τὴν θεῖαν οὐσίαν τὴν ἁγίαν Τριάδα σημαίνειν εἰλήφαμεν· τὴν δὲ γε ὑπόστασιν, προσώπου τινὸς εἶναι δηλωτικὴν, οἶον, ἢ τοῦ Πατρὸς, ἢ τοῦ Υἱοῦ, ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὴν γὰρ ὑπόστασιν, καὶ τὸ πρόσωπον, καὶ τὴν ἰδιότητα, ταῦτον σημαίνειν φαμέν τοῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἄρθοις ἀκολουθοῦντες.

EPAN. Συνομολογοῦμεν οὕτω ταῦτ' εἶχειν.

OPΘ. Ὅσα τοίνυν περὶ τῆς θείας λέγεται φύσεως, κοινὰ ταῦτά ἐστι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οἶον, τὸ Θεός, τὸ Κύριος, τὸ δημιουργός, τὸ παντοκράτωρ, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια.

EPAN. Ἀναμφισβητήτως κοινὰ τῆς Τριάδος ἐστίν.

OPΘ. Ὅσα δ' αὖ τῶν ὑποστάσεων ὑπάρχει δηλωτικὰ, οὐκέτι ταῦτα τῆς ἁγίας Τριάδος κοινὰ, ἀλλ' ἐκείνης ἐστὶ τῆς ὑποστάσεως, ἧς ἐστὶν ἴδιον. Οἶον τὸ Πατὴρ ἔνομα, καὶ τὸ Ἀγέννητος, τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ἴδια, καὶ αὐτὰ πάλιν, τὸ Υἱός ἔνομα, καὶ τὸ Μονογενής, καὶ τὸ Θεὸς Λόγος, οὐ τὸν Πατέρα δηλοῖ, οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ τὸν Υἱόν. Καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον, καὶ ὁ Παράκλητος, τῆς τοῦ Πνεύματος ὑποστάσεως ὑπάρχει δηλωτικὰ.

EPAN. Οὐ καλεῖ τοίνυν ἡ θεία Γραφή Πνεῦμα καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν;

OPΘ. Πνεῦμα κέκληκε καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν, τὸ ἀσώματον καὶ ἀπερίγραφον τῆς θείας φύσεως διὰ τοῦτου σημαίνουσα· Πνεῦμα δὲ ἅγιον μόνην τοῦ Πνεύματος τὴν ὑπόστασιν ὀνομάζει.

EPAN. Ἀναμφίλεκτόν ἐστι καὶ τοῦτο.

OPΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν τινὰ μὲν ἔφαμεν τῆς ἁγίας Τριάδος κοινὰ, τινὰ δὲ ἐκάστης ὑποστάσεως ἴδια, τὸ ἀτρεπτόν ἔνομα κοινὸν εἶναι τῆς οὐσίας φαμέν, ἢ τινος ὑποστάσεως ἴδιον;

EPAN. Κοινόν ἐστὶ τῆς Τριάδος τὸ ἀτρεπτόν. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε, τὸ μὲν εἶναι τῆς οὐσίας τρεπτὸν, τὸ δὲ ἀτρεπτόν.

OPΘ. Ἄριστα εἰρηκας. Ὅσπερ γὰρ τῶν ἀνθρώπων κοινόν ἐστὶ τὸ θνητόν, οὕτω τῆς ἁγίας Τριάδος κοινὸν τὸ ἀτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοιώτον. Ἀτρεπτός τοιγαροῦν καὶ ὁ μονογενὴς Υἱός, καθὼ καὶ ὁ γεννησας αὐτὸν Πατὴρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

EPAN. Ἀτρεπτός.

OPΘ. Πῶς τοίνυν τὸ εὐαγγελικὸν ἔκείνο ῥητὸν παράγοντες, τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » τροπήν (9) τῇ ἀτρεπτικῇ προσάπτειτε φύσει;



EPAN. Οὐ κατὰ τροπὴν αὐτὸν λέγομεν γεγενῆσθαι σὰρκα, ἀλλ' ὡς οἶδεν αὐτός.

OPΘ. Εἰ μὴ σὰρκα λαβὼν λέγεται γεγενῆσθαι σὰρξ, δυσὸν θάταρον ἀνάγκη λέγειν, ἢ τὴν εἰς σὰρκα τροπὴν αὐτὸν ὑπομεμενηκέναι, ἢ δοκῆσαι τοιοῦτον ἐφθῆναι, κατὰ δὲ τὸν ἀληθῆ λόγον ἄσαρκον εἶναι θεόν.

EPAN. Βαλεντινιανῶν αὕτη, καὶ Μαρκωνιστῶν, καὶ Μανιχαίων ἡ εἶσα. Ἡμεῖς δὲ ἐμολογουμένως διδάσχομεν σαρκωθῆναι τὸν Θεὸν Λόγον.

OPΘ. Τὸ σαρκωθῆναι τί νοοῦντες; τὸ σὰρκα λαβεῖν, ἢ τὸ εἰς σὰρκα τραπήναι;

EPAN. Ἄ ἡμεῖς ἀκηκόαμεν τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. »

OPΘ. Τὸ δὲ Ἐγένετο πῶς νοεῖτε;

EPAN. Ὁ τὴν εἰς σὰρκα τροπὴν ὑπὸ μείνας ἐγένετο σὰρξ, καὶ ἤδη ἐφην, ὡς οἶδεν. Ἡμεῖς δὲ ἴσμεν ὅτι ἅπαντα αὐτῷ δυνατὰ. Καὶ γὰρ τὸ Νειλῶν ὕδωρ εἰς αἶμα μετέβαλε, καὶ τὴν ἡμέραν εἰς νύκτα, καὶ τὴν θάλατταν ἠπειρὸν ἐδείξε, καὶ τὴν ἀνύδρον ἕρημον ὠδίτων ἐπλήρωσεν. Ἀκούομεν δὲ καὶ τοῦ Προφήτου λέγοντος· « Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ. »

OPΘ. Τὴν κτίσιν ὁ Ποιητὴς ὡς ἂν ἐθέλη μετασκευάζει· τρεπτή γάρ ἐστι, καὶ τοῖς τοῦ δημιουργήεντος ἀκολουθεῖ νεύμασιν. Αὐτὸς δὲ ἀτρεπτον ἔχει τὴν φύσιν καὶ ἀναλλοίωτον. Τοῦτου δὲ χάριν, περὶ μὲν τῆς κτίσεως ὁ προφήτης φησὶν· « Ὁ ποιῶν πάντα καὶ μετασκευάζων. » περὶ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὁ μέγας λέγει Δαβὶδ· « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ ἐτη σου οὐκ ἐλατίζουσι. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Θεὸς περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμα. »

EPAN. Τὰ κεκρυμμένα οὐ δεῖ ζητεῖν.

OPΘ. Οὐδὲ τὰ δεδηλωμένα παντελῶς ἀγνοεῖν.

EPAN. Ἐμὲ λανθάνει ὁ τῆς σαρκώσεως τρόπος· ἤκουσα δὲ ὅτι ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.

OPΘ. Εἰ τραπεῖς ἐγένετο σὰρξ, οὐ μεμνήσκον ἔπερ πρότερον ἦν· καὶ τοῦτο ἐκ πολλῶν εἰκόνων καταμαθεῖν εὐπετές. Καὶ γὰρ ἡ τοιάδε ἄμμος προσεμιλοῦσα πυρὶ, πρῶτον μὲν βρώδης γίνεται, εἶτα εἰς ἕλας μεταπήγνυται, καὶ ἅμα τῇ τροπῇ τὴν προσγορίαν ἀμείβει. Οὐκ (10) ἐτι γὰρ ψάμμος, ἀλλ' ἕλας ἐνομαζέται.

EPAN. Οὕτως ἔχει.

OPΘ. Καὶ τῆς ἀμπέλου τὸν καρπὸν σταφυλὴν ὀνομάζοντες, ὅταν ἀποθλίψωμεν, οὐ σταφυλὴν, ἀλλὰ εἶναι προσαγορεύομεν.

EPAN. Πάνυ γε.

OPΘ. Αὐτὸν δὲ τὸν οἶνον, ἐκτροπίαν γενόμενον, οὐκέτι οἶνον, ἀλλ' ἕξος ἐνομαζέειν εἰκόθαμεν.

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Οὕτω τὸν λίθον ἐφροντές τε καὶ διαλύοντες,

ERAN. Non per mutationem ipsum carni factum esse dicimus, sed quomodo ipse novit.

ORTH. Si non carne assumpta caro factus dicitur, duorum alterum affirmari necesse est, vel ipsum in carnem mutatum esse, vel opinione tantum tantum visum esse, revera autem carnis expertem esse Deum.

ERAN. Hæc Valentinianorum, et Marcionistarum et Manichæorum est opinio. Nos vero sine controversia incarnatum esse Deum Verbum didicimus.

ORTH. Incarnatum esse quomodo intelligitis? carnemne assumpsisse, an in carnem conversum esse?

ERAN. Quæ nos evangelistam dicentem audivimus, « Verbum caro factum est. »

ORTH. Factum est autem quomodo intelligitis?

ERAN. Qui mutationem in carnem sustinuit, caro factus est, et jam dixi, quomodo ipse novit. Nos autem scimus omnia ipsi possibilia esse. Nam et Nili aquam in sanguinem convertit, et diem in noctem, et mare terram continentem effecit, et solitudinem aquis carentem aquis replevit. Audimus etiam Prophetam dicentem : « Omnia quæcunque voluit Dominus fecit in cælo et in terra. »

ORTH. Creaturam Conditor transformat ut vult : est enim mutabilis, et fabricatoris nutum sequitur. Ipse autem naturam immutabilem et alterationis expertem habet. Ideo **II** de creatura dicit propheta : « Qui facit omnia, et transformat ; » de Deo autem Verbo dicit magnus David : « Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient. » Et rursus Deus ipse de seipso : « Ego sum, et non mutor. »

ERAN. Quæ abdita sunt exquiri non debent.

ORTH. Nec quæ patefacta penitus ignorari.

ERAN. Incarnationis modum ignoro : audivi autem quod Verbum caro factum sit.

ORTH. Si mutatione caro factum est, non mansit quod prius erat : quod quidem ex multis similitudinibus intelligi facile potest. Nam arena quædam igni admota primum fluida efficitur, deinde in vitrum concrevit, et una cum mutatione nomen commutat : non enim amplius arena, sed vitrum nominatur.

ERAN. Ita est.

ORTH. Vitis quoque fructum cum uvam appellemus, postquam expressa est, non uvam, sed vinum dicimus.

ERAN. Omnino.

ORTH. Ipsum vero vinum, cum mutatum fuerit, non amplius vinum, sed acetum solemus appellare.

ERAN. Verum est.

ORTH. Sic lapidem coctum et resolutum, non

<sup>1</sup> Joan. i. 14. <sup>2</sup> Psal. cxxxiv, 6. <sup>3</sup> Jerem. x, 16.

<sup>4</sup> Psal. ci, 28. <sup>5</sup> Malach. iii, 6.

(10) ἐτι. Rom. et Lips. ἐστι.

amplius lapidem, sed calcem appellamus. Innumera quoque ejus generis reperire licet, quæ una cum mutatione nomen commutant.

ERAN. In confesso est.

ORTH. Si ergo Deum Verbum in carnem mutatum dicitis, **12** cur Deum et non carnem potius ipsum appellatis? Congruit enim naturæ mutationi nominis mutatio. Nam si, ubi ea quæ mutantur aliquam retinent cum iis quæ prius erant cognationem (habet enim acetum cum vino aliquam propinquitatem, et vinum cum fructu vitis, et vitrum cum arena), post mutationem alia nomina sortiuntur: ubi infinita est differentia, et tanta, quanta culicis ad universam creaturam, visibilem et invisibilem (tantum enim est ac longe majus discrimen inter naturam carnis et divinitatis), quomodo fieri potest ut post mutationem prior maneat appellatio?

ERAN. Sæpe dixi quod non per mutationem (Verbum) factum sit caro: sed manens quod erat factum sit quod non erat.

ORTH. Sed illud factum est, nisi declaretur, mutationem innuit et alterationem. Nisi enim carne assumpta caro factum est, mutationem subeundo factum est caro.

ERAN. Assumere istud inventum vestrum est. Evangelista enim dicit: « Verbum caro factum est <sup>11</sup>. »

ORTH. Videris aut divinam Scripturam ignorare, aut sciens improbe agere. Ego vero te vel ignarum docebo, vel improbum convincam. Responde ergo, divini Pauli doctrinam faterisne spirituales?

ERAN. Omnino.

ORTH. Eundem Spiritum per evangelistas et apostolos operatum esse dicis?

ERAN. Sic existimo. Ita enim me docuit Scriptura apostolica: « Divisiones enim, inquit, donorum gratiæ **13** sunt, idem autem Spiritus <sup>12</sup>. » Et rursus: « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens privatim unicuique sicut vult <sup>13</sup>. » Et rursus: « Habentes autem eundem Spiritum dei <sup>14</sup>. »

ORTH. Opportune apostolica citasti testimonia. Si ergo ejusdem Spiritus esse dicimus evangelistarum et apostolorum doctrinam, audi Apostolum. Evangelii verba interpretantem. Nam ad Hebræos scribens sic ait: « Non enim angelos assumit, sed semen Abraham assumit <sup>15</sup>. » Dic igitur, quid intelligis per *semen Abraham*? An non id quod habuit Abraham secundum naturam, habuit etiam semen Abraham?

ERAN. Non omnia. Christus enim peccatum non fecit.

ORTH. Peccatum non est naturæ, sed malæ voluntatis. Ideo non indefinite dixi: quod habuit

οὐκ ἐστὶ λίθον, ἀλλ' ἑσθῆστον ἢ τίτανον καλούμενον· καὶ μύρια δὲ τοιαῦτα ἐστὶν εὐρεῖν, ἃ σὺν τῇ τροπῇ μεταβάλλει τὴν κλήσιν.

EPAN. Συνομολόγηται.

OPΘ. Εἰ τοίνυν τὴν εἰς σάρκα τροπὴν τὸν θεὸν λόγον ὑπομεμνησθῆναι φασὶ, τί δήποτε θεὸν αὐτὸν ἀλλὰ μὴ σάρκα προσαγορεύετε; Ἀρμόττει γὰρ τῇ ἀλλοιώσει τῆς φύσεως ἢ τῆς προσηγορίας ἐναλλαγῆ. Εἰ γὰρ ἐνθα τὰ μεταβαλλόμενα ἔχει τινὰ πρὸς ἃ πρότερον ἦν συγγένειαν (πελάζει γὰρ πῶς καὶ τὸ ὕδωρ τῷ οἴνω, καὶ ὁ οἶνος τῷ τῆς ἀμπέλου καρπῷ, καὶ τῇ ψάμμῳ ἢ ὑαλοῦ), ἐτέρας ταῦτα μετὰ τὴν ἀλλοίωσιν μεταλαγχάνει προσηγορίας· οὐκ οὐδὲ τὸ διάφορον ἔπειρον, καὶ τοσοῦτον ὅσον ἐμπέδως πρὸς τὴν κτίσιν ἔπασαν τὴν ὁρατὴν καὶ ἀόρατον (τοσοῦτον γὰρ μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλέον, τὸ μέσον φύσεως σαρκὸς καὶ θεότητος)· πῶς οὖν τε μετὰ τὴν τροπὴν τὴν προτέραν μῆναι προσηγορίαν;

EPAN. Ἠλλάκις ἔφη, ὅτι οὐ κατὰ τροπὴν ἐγένετο σὰρξ, ἀλλὰ μένων ὁ ἦν, γέγονεν δ' οὐκ ἦν.

OPΘ. Ἄλλὰ τοῦτο τὸ γέγονεν, εἰ μὴ σαφὲς γίνοντο, τροπὴν αἰνίσσεται καὶ ἀλλοίωσιν. Εἰ μὴ γὰρ σὰρκα λαβὼν ἐγένετο σὰρξ, τραπεὶς ἐγένετο σὰρξ.

EPAN. Τοῦτο τὸ ἔλαβεν ὑμέτερόν ἐστιν εὐρημα. Ὁ γὰρ εὐαγγελιστὴς, « Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο, » λέγει.

OPΘ. Ἔοικας ἢ τὴν θεῖαν Γραφὴν ἀγνοεῖν, ἢ ἐπιστάμενος κακουργεῖν. Ἐγὼ δὲ σε, ἢ ἀγνοοῦντα διδάξω, ἢ κακουργοῦντα ἐλέγξω. Ἀπόκριναι τοίνυν, τοῦ θεοῦ Παύλου πνευματικὴν τὴν διδασκαλίαν ὁμολογεῖς;

EPAN. Πάνυγε.

OPΘ. Καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διὰ τε τῶν εὐαγγελιστῶν, διὰ τε τῶν ἀποστόλων ἐνεργῆσαι λέγεις;

EPAN. Οὕτω φημί· οὕτω γὰρ παρὰ τῆς ἀποστολικῆς ἐδιδάχθην Γραφῆς· « Διαίρεσεις γὰρ, φησί, χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα. » Καὶ πάλιν· « Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. » Καὶ αὖθις· « Ἐχόντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως. »

OPΘ. Εἰς καιρὸν τὰς ἀποστολικὰς παρήγαγες μαρτυρίας. Εἰ τοίνυν τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος εἶναι φάμεν τὰ τε τῶν εὐαγγελιστῶν, τὰ τε τῶν ἀποστόλων παιδεύματα, ἀκούσον τοῦ Ἀποστόλου τὸ εὐαγγελικὸν ῥητὸν ἐρμηνεύοντος. Ἑβραίοις γὰρ ἐπιστέλλων οὕτως ἔφη· « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. » Ἀπόκριναι τοίνυν, τί νοεῖς τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ; οὐκοῦν ὅπερ εἶχε κατὰ φύσιν Ἀβραάμ, εἶχε καὶ τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ;

EPAN. Οὐ πάντα. Ἀμαρτίαν γὰρ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐποίησεν.

OPΘ. Ἡ ἀμαρτία οὐκ ἐστὶ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς κακῆς προαιρέσεως. Τοῦτου δὲ χάριν, οὐκ ἀορίστως

<sup>11</sup> Joan. i, 14. <sup>12</sup> I Cor. xii, 4. <sup>13</sup> Ibid. 11. <sup>14</sup> II Cor. iv, 13. <sup>15</sup> Hebr. ii, 16.

ἴην, ὅπερ εἶχεν Ἀβραάμ, ἀλλ' ὅπερ εἶχε κατὰ φύσιν, τοῦτέστι σῶμα καὶ ψυχὴν λογικὴν. Εἶπε τοίνυν σαφῶς, εἰ συνομολογεῖς τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ καὶ σῶμα εἶναι καὶ ψυχὴν λογικὴν. Εἴπερ ἄρα μὴ, καὶ κτλ τοῦτο τοῖς Ἀπολιναρίου συμφέρῃ ληρήμασιν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐτέρωθεν σε τοῦτο συνομολογήσαι καταναγκάσω. Εἶπε τοίνυν, οἱ Ἰουδαῖοι σῶμα ἔχουσι καὶ ψυχὴν λογικὴν;

EPAN. Δῆλον ὡς ἔχουσιν.

OPΘ. Ὅταν τοίνυν ἀκούσωμεν τοῦ προφήτου λέγοντος, « Σὺ δὲ, Ἰσραὴλ ὁ παῖς μου, Ἰακώβ δὲν ἐξελέμην, σπέρμα Ἀβραάμ, δὲν ἠγάπησα; » μὴ μόνον εἶρα; τοὺς Ἰουδαίους νοοῦμεν, οὐ νοοῦμεν ἀνθρώπους ἐκ σωματίων καὶ ψυχῶν συνεστῶτας;

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Καὶ τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, οὐκ ἀψυγον, οὐδὲ θνουν, ἀλλὰ πάντα ἔχον, ὅποσα τὴν φύσιν χαρακτηρίζει τοῦ Ἀβραάμ;

EPAN. Ὁ ταῦτα λέγων δύο πρεσβεῖται υἱούς.

OPΘ. Ὁ δὲ τὸν Θεὸν Λόγον εἰς σάρκα τετράφθασι λέγων, οὐδὲ ἓνα λέγει Υἱόν. Σὰρξ γὰρ αὐτὴ καθ' αἑτὴν οὐκ Υἱός. Ἡμεῖς δὲ ἓνα Υἱὸν ὁμολογοῦμεν, σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνομεν κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευσάμενον σωτηρίαν. Εἰ δὲ μὴ στέργεις τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν, ἀντικρὺς ὁμολόγησον.

EPAN. Ἐναντία τοίνυν φαμέν εἰρηκῆναι τοὺς ἀποστόλους. Ἐναντίον γὰρ εἶναι πως δοκεῖ τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » τῷ, « Σπέρματος Ἀβραάμ ἐπλάβετο. »

OPΘ. Σοὶ τῷ μὴ νοοῦντι, ἡ μάτην φιλονεικοῦντι, ἐναντία δοκεῖ τὰ σύμφωνα. Τίς γὰρ σὺμφωνί λογισμῷ κεχρημένους οὐ φαίνεται. Διδάσκει γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς οὐ τραπεῖς ὁ Θεός; Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαβόμενος. Κατὰ ταῦτον δὲ, καὶ τῆς πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένης ἐπαγγελίας ἀναμνήσκει. Ἡ οὐ μὲμνησαι τῶν τῷ πατριάρχῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων δοθεισῶν ὑποσχίσεων;

EPAN. Πόθεν;

OPΘ. Ἐνίκα αὐτὸν ἐκ τῆς πατρῴας ἐξήγαγεν οικίας, καὶ εἰς τὴν Παλαιστίνην ἐλθεῖν παρηγγύησεν, οὐκ ἴην πρὸς αὐτὸν, « Εὐλόγησω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι, καὶ εὐλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς; »

EPAN. Μίμνημαι τῶνδε τῶν ὑποσχέσεων.

OPΘ. Οὐκοῦν ἀναμνήσθητι καὶ τῶν πρὸς Ἰσαάκ καὶ Ἰακώβ γεγεννημένων παρὰ τοῦ Θεοῦ συνθηκῶν. Τίς αὐτάς γὰρ καὶ τοῦτοις δίδωκεν ὑποσχέσεις, βεβιωῶν τοῖς δευτέροις καὶ τρίτοις τὰ πρότερα.

EPAN. Μίμνημαι καὶ τούτων.

OPΘ. Ταῦτα δὲ τὰς συνθήκας ἐρμηνεύων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὕτως ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας φησί· « Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐβρόθήσαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὗ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ πολλοῖς, ἀλλ' ὡς ἐπ' ἑνός, ὅς ἐστι Χριστός·

A Abraham, sed, quod habuit secundum naturam. hoc est corpus et animam ratione præditam. Dic ergo aperte, utrum semen Abrahæ fatearis esse corpus et animam ratione præditam? Sin minus enim, in hoc etiam Apollinarii deliria sectaris. Verum hoc ego te alia etiam ratione fateri compellam. Dic ergo: Habentne Judæi corpus et animam ratione præditam?

ERAN. Clarum est eos habere.

ORTH. Quando ergo prophetam audierimus dicentem. « Et tu, Israel serve mi, Jacob quem elegi, semen Abrahæ amici mei », num carnes solum Judæos arbitramur, an homines ex corporibus animisque conflatos?

ERAN. Vera dicis.

B ORTH. Et semen Abrahæ, non animæ nec mentis expers, sed omnia habens quæ Abrahæ naturam expriment?

ERAN. Qui hæc dicit, duos inducit filios.

ORTH. At qui Deum Verbum in carnem conversum esse dicit, nullum dicit Filium. Caro enim ipsa per se non est Filius. Nos autem unum Filium confitemur qui semen Abrahæ assumpsit, ut divinus ait Apostolus », et qui hominum salutem procuravit. Quod si tibi non placet doctrina apostolica, aperte profitere.

ERAN. Pugnancia ergo locutionis dicimus apostolos. Contrañum enim quodammodo videtur, « Verbum caro factum est », ei quod est, « Semen Abrahæ apprehendit ».

C ORTH. Tibi fortasse non intelligenti vel temere contententi, pugnare videntur quæ omnino consentiunt. Iis enim qui sana mente præditi sunt non videntur. Docet enim divinus Apostolus, non per mutationem Deum Verbum carnem factam esse, sed semine Abrahæ apprehenso. Simul etiam datam Abrahæ præmissionem in memoriam revocat. An vero non meministi præmissionem quas Deus universorum patriarchæ dedit?

ERAN. Quarumnam?

ORTH. Quando ex paterna ipsum domo eduxit et in Palæstinam venire jussit, nonne dixit ei: « Benedicentibus tibi benedicam, et maledicentibus tibi maledicam, et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ? »

ERAN. Memoria beneo has præmissiones.

ORTH. Recordare igitur etiam fœderum quæ a Deo cum Isaaco et Jacobo facta sunt. Nam easdem præmissiones his quoque dedit, secundis et tertiis priores confirmans.

ERAN. Harum etiam memini.

ORTH. Hæc autem fœdera enarrans divinus Apostolus, sic in Epistola ad Galatas dicit: « Abrahæ autem dicte sunt præmissiones et semini ejus. Non dicit, Et seminibus ejus, tanquam de multis, sed tanquam de uno, qui est Christus »: apertissimè

<sup>10</sup> Isa. xlii, 8. <sup>11</sup> Hebr. ii, 16. <sup>12</sup> Joan. i, 14.

<sup>13</sup> Hebr. ii, 16. <sup>14</sup> Gen. xii, 3. <sup>15</sup> Galat. iii,

ostendens humanitatem Christi ex semine Abrahæ germinasse, et Abrahæ factam promissionem implevisse.

ERAN. Dicta sunt hæc ab Apostolo.

ORTH. Poterant hæc quidem satis esse ad tollendam omnem controversiam quæ hac de re agitur. Ego tamen aliam quoque prædictionem tibi in memoriam revocabo. Jacob patriarcha benedictionem hanc sibi et patri et avo datam soli Judæ filio dedit, dicens : « Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est, et ipse erit exspectatio gentium »<sup>22</sup>. » An prædictionem istam non admittis tanquam de Christo Salvatore prænuntiatam ?

ERAN. Judæi tales prophetias perperam interpretantur; ego vero Christianus sum, divinis credens Scripturis, et (probatas) de Salvatore nostro prophetias sine ulla dubitatione recipio.

ORTH. Quoniam ergo fateris te credere prophetiis, et quæ prædicta **16** sunt de Salvatore nostro edita esse dicis, hinc verborum Apostoli scopum considera. Patriarchis enim factas promissiones ad exitum perductas fuisse ostendens, admirabilem illam vocem emisit : « Non enim angelos utique assumit »<sup>23, 24</sup>. » Quasi diceret : Vera est promissio, imposuit Dominus promissionibus finem, apertus est gentibus benedictionis fons, Deus semen Abrahæ assumpsit, per hoc promissam salutem præstat, per hoc gentium exspectationem confirmat.

ERAN. Præclare cum apostolicis prophetica connexa sunt.

ORTH. Idem rursus divinus Apostolus, de Judæ benedictione nos admonens et huic quoque respondisse eventum ostendens, exclamat : « Manifestum est enim, ex Juda ortum esse Dominum »<sup>25</sup>. » Hoc ipsum et propheta Michæas, et Matthæus evangelista fecerunt. Ille enim vaticinium edidit, hic vero historię propheticum testimonium adjunxit. Et quod admiratione dignum est, manifestos veritatis hostes Herodi aperte dixisse ait, fore ut Christus in Bethleem nasceretur. « Scriptum enim est, inquit : Et tu, Bethleem terra Judæ, nequaquam minima es in principibus Judæ. Ex te enim mihi prodibit dux, qui reget populum meum Israel »<sup>26</sup>. » Nos autem id quoque adjungamus quod Judæi maligne omiserunt, dum imperfectum proferunt testimonium. Cum enim dixisset propheta : « Ex te egredietur mihi dux, » adjecit : « Et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis. »

**17** ERAN. Optime fecisti totum prophete proferens testimonium; ostendit enim Deum esse, qui in Bethleem natus est.

ORTH. Non Deum modo, verum etiam hominem.

<sup>22</sup> Gen. XLIX, 10. <sup>23, 24</sup> Hebr. II, 16. <sup>25</sup> Hebr. VII, 14. <sup>26</sup> Matth. II, 5, 6; coll. Mich. V, 2.

(11) Ed. Rom. et Lips. νόρσαι.

ἀναργέστατα δεικνύς τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ ἐκ σπέρματος βλαστήσασαν Ἀβραάμ, καὶ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένην ἐπαγγελίαν πληρῶσασαν.

EPAN. Εἴρηται ταῦτα τῷ Ἀποστόλῳ.

OPΘ. Ἰκανὰ μὲν καὶ ταῦτα πᾶσαν τὴν περὶ τοῦ τοῦ κινουμένην ἀμφισβήτησιν λύσαι. Ἐγὼ δὲ ὁμοῦ καὶ ἐτέρας σε προβήσεως ἀναμνήσω. Ἰακώβ ὁ πατριάρχης τῆνδε τὴν εὐλογίαν αὐτῷ καὶ τῷ τε πατρὶ καὶ τῷ πάππῳ δοθεῖσαν, Ἰούδα τῷ παιδί δίδωκε μόνῳ. Ἔφη δὲ οὕτως : « Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκίᾳ ἔθνῶν. » Πού δέχη τῆνδε τὴν πρόβησιν, ὡς περὶ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένην Χριστοῦ ;

B EPAN. Ἰουδαίῳ τὰς τοιαύτας παρερμηνεύουσι προφητείας ἔγωγ δὲ Χριστιανός εἰμι, τοῖς θεοῖς πιστεύων λόγοις, καὶ τὰς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προφητείας ἀνευδοκίᾳ δέχομαι.

OPΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν πιστεύειν ταῖς προφητείας ὁμολογεῖς, καὶ τὰ προβηθέντα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τεθεσπισθαί λέγεις, νόησον (11) ἐνεσθῆεν τῶν ἀποστολικῶν ρητῶν τὸν σκοπὸν. Τὰς γὰρ πρὸς τοὺς πατριάρχας γεγεννημένας ἐπαγγελίας πεπερασμένας ἐπιδεικνύς, τὴν θαυμασίαν ἐκείνην ἀφήκε φωνήν : « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται. » μόνον οὐκ λέγων, Ἀψευδὴς ἢ ὑπόσχεται, ἐπίθηκε ταῖς ἐπαγγελίαις ὁ Δεσπότης πέρας, ἀνεψῆγει τοῖς ἔθνεσιν ἡ τῆς εὐλογίας τηγῆ, τοῦ Ἀβραμιαίου σπέρματος ὁ θεὸς ἐπέληπται, διὰ τοῦτο τὴν ἀνωθεν ἐπηγγελμένην πραγματεύεται σωτηρίαν, διὰ τοῦτο τὴν τῶν ἔθνῶν ἐμπέδοι προσδοκίαν.

C EPAN. Ἄριστα τοῖς ἀποστολικοῖς τὰ προφητικὰ συντηρόσθη.

OPΘ. Οὕτω πάλιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τῆς τοῦ Ἰούδα ἡμᾶς ἀναμνηστικῶν εὐεργεσίας, καὶ δεικνύς καὶ ταύτην δεξαμένην τὸ πέρας, βοᾷ : Πρόβηλον γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατίταλκεν ὁ Κύριος. Ταῦτό δὲ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Μιχαῆας, καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς Ματθαῖος πεποίηκεν. Ὁ μὲν γὰρ εἶπε τὴν πρόβησιν, ὁ δὲ τῆ ἱστορίᾳ τὴν μαρτυρίαν συντάξας. Καὶ τὸ παράδοξον, ὅτι τοὺς προδηλοτάτους τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς ἐφη τῷ Ἠρώδῃ σαφῶς εἰπεῖν, ὡς ἐν τῇ Βηθλεὲμ ὁ Χριστὸς γεννᾶται. Ἐγράφεται γὰρ, D φησί, Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα : ἐκ σου γὰρ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ. Ἐπαγάγωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς καὶ ἕπερ Ἰουδαίῳ κακοθύμως παρέλιπον, ἀτελεῖ προσνεγκόντες τὴν μαρτυρίαν. Εἰρηκῶς γὰρ ὁ προφήτης, « Ἐκ σου ἐξελεύσεται μοι ἡγούμενος, » ἐπήγαγε : « Καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀπ' ἡμερῶν αἰῶνος. »

EPAN. Ἄριστα πεποίηκας, πᾶσαν θεοεικῶς τοῦ προφήτου τὴν μαρτυρίαν. Δείκνυσι γὰρ τὸν ἐν Βηθλεὲμ τεχθέντα Θεόν.

OPΘ. Οὐ θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπον. Ἄν-

ἄρπον μὲν, ὡς ἐξ Ἰούδα κατὰ σάρκα βλαστήσαντα, ἅ ἰν Βηθλεὲμ γεννηθέντα· θεὸν δὲ, ὡς πρὸ αἰώνων ὑπάρχοντα. Τὸ γὰρ, « Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος, » τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τὴν ἐπ' ἰσχύτου τῶν ἡμερῶν γεγενημένην δηλοῖ· τὸ δὲ, « Αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀπ' ἡμερῶν αἰῶνος, » τὴν προαιώνιον ὑπαρξιν κηρύττει σαφῶς. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, τῆς παιδείας Ἰουδαίων εὐκλιθείας ὀλοφυρόμενος τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολὴν, καὶ τῆς θείας ἐπαγγελίας καὶ νομοθεσίας μνημονεύσας, καὶ ταῦτα προτεθείκεν· « Ὅν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Καὶ κατὰ ταῦτόν, καὶ τῶν ἀπάντων Δημιουργὸν, καὶ Δεσπότην, καὶ πρῦταν ὡς θεὸν, καὶ ἐξ Ἰουδαίων βεβλαστήκοντα ὡς ἀνθρώπων ἰδεῖν.

EPAN. Ἰδοὺ ταῦτα ἠρμήνευσας· πρὸς τὴν Ἰερემίου προφητείαν τί ἂν εἰπῶς; Ἐκείνη γὰρ αὐτὸν θεὸν μόνον κηρύττει.

OPΘ. Ποίαν λέγεις προφητείαν;

EPAN. Οὗτος ὁ θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθῆσεται ἕτερος· πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Ἐν τούτοις ὁ προφήτης οὕτε περὶ σαρκὸς, οὕτε περὶ ἀνθρωπότητος, οὕτε περὶ ἀνθρώπου, ἀλλὰ περὶ μόμου θεοῦ προηγύρευεν.

OPΘ. Πού τοίνυν χρεῖα συλλογισμῶν; Τὴν θεῖαν φῦσιν ἀόρατον εἶναι φαμεν, ἢ οὐ πειθόμεθα τῷ Ἀποστόλῳ λέγοντι, « Ἀφάρτυ, ἀόρατυ, μόνῳ θεῷ; »

EPAN. Ἀναμφιέκτως ἢ θεῖα φύσις ἀόρατος.

OPΘ. Πῶς τοίνυν οἶόν τε ἦν ὀφθῆναι δίχα σώματος τὴν ἀόρατον φύσιν; Ἡ οὐ μέμνησαι τῶν ἀποστολικῶν ἐκείνων ῥητῶν, ἃ διδάσκει σαφῶς τῆς θείας φύσεως τὸ ἀθάτον; Λέγει δὲ οὕτως· « Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὕτε ἰδεῖν δύναται. » Εἰ τοίνυν ἀδύνατος ἀνθρώποις, ἐγὼ δὲ φημι καὶ ἀγγέλοις, ἢ τῆς θείας φύσεως θεωρία, εἰπὲ πῶς ἐπὶ τῆς γῆς ὁ ἀθάτος; καὶ ἀόρατος ὤφθη.

EPAN. Ὁ προφήτης εἶπεν, ὅτι ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη.

OPΘ. Καὶ ὁ Ἀπόστολος εἶπεν, « Ἀφάρτυ, ἀόρατυ, μόνῳ θεῷ; » καὶ, « Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὕτε ἰδεῖν δύναται. »

EPAN. Τί οὖν; ψεύδεται ὁ προφήτης;

OPΘ. Μὴ γένοιτο τοῦ θεοῦ γὰρ Πνεύματος καὶ τῶντα κἀκεῖνα τὰ ῥήματα.

EPAN. Ζητήσωμεν (12) τοίνυν πῶς ὁ ἀόρατος ὤφθη.

OPΘ. Μὴ μοι λογισμοὺς καὶ συλλογισμοὺς (13)

<sup>12</sup> Rom. ix, 5. <sup>13</sup> Baruch iii, 35-37. <sup>14</sup> I Tim. i, 17.

(12) Sequimur edit. Rom. et Lips. quæ hæc ἔκαστα, proxima autem Μὴ μοι — γραφῇ Orthodoxy recte tribuunt, et quæ deinceps sequuntur,

Hominem quidem, tanquam ex Juda secundum carnem propagatum et in Bethleem natum : Deum vero, tanquam ante sæcula existentem. Hoc enim : « Ex te mihi egredietur dux, » nativitatem secundum carnem, quæ in novissimis diebus facta est, ostendit : illud vero : « Egressus ejus ab initio », a diebus æternitatis, eum ante sæcula existitisse aperte declarat. Sic etiam divinus Apostolus in Epistola ad Romanos, veterem Judæorum felicitatem in deterius mutatam deflens, divinamque promissionem et legem eis datam commemorans, hoc tandem subjecit : « Quorum patres et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula sæculorum. Amen ». Isdemque verbis et omnino Conditorum, Dominum, ac gubernatorem esse ostendit ut Deum, et ex Judæis ortum ut hominem.

ERAN. Ecce ista interpretatur es : ad Jeremiam prophetiam quid dices? Illa enim eum solum Deum esse prædicat.

ORTH. Quam dicis prophetiam?

ERAN. « Hic Deus noster, non reputabitur alius præter ipsum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacobo filio suo, et Israël dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est ». In his propheta nec de carne, nec de humanitate, nec de homine, sed de solo Deo vaticinatus est.

ORTH. Ubinam ergo ratiocinationis est usus? Divinam naturam invisibilem esse dicimus, aut Apostolo non assentimur dicenti : « Immortali, invisibili, soli Deo »?

ERAN. Citra controversiam divina natura invisibilis est.

ORTH. Quomodo ergo sine corpore cerni poterat invisibilis natura? An illorum verborum Apostoli non meministi, quæ perspicue docent divinam naturam conspici non posse? Sic enim dicit : « Quem nullus hominum vidit, imo ne videre quidem potest ». Si ergo nec ab hominibus, dico ego nec ab angelis, conspici potest divina natura, dic quomodo in terra is visus est qui cerni et conspici non potest.

ERAN. Propheta dixit, quod in terra visus sit.

ORTH. Et Apostolus dixit, « Immortali, invisibili, soli Deo; » et : « Quem nullus hominum vidit, imo non videre potest. »

ERAN. Quid ergo? falsumne dicit propheta?

ORTH. Absit! divini enim Spiritus et hæc et illa sunt verba.

ERAN. Queramus igitur, quo pacto invisibilis visus sit.

ORTH. Ne mihi cogitationes et ratiocinationes

<sup>14</sup> I Tim. xi, 16. <sup>15</sup> Baruch iii, 38.

Μηδὲνα — μαρτυρικῶς, proximis Ἐάν μοι, κ. τ. λ. adjungunt. Inversum ordinem tenuit Sirmondus.

(13) κ. συλλ. Ex edit. Rom. et Lips. insertum.

humanas adduxeris. Ego enim in sola divina Scriptura acquiesco.

**19** ERAN. Nullam rationem admittes, quæ divinæ Scripturæ testimonio non confirmetur. Si mihi ex divina Scriptura dubitationis solutionem attuleris, admittam et minime contradicam.

**ORTH.** Scis quod paulo ante dictum evangelicum per Apostoli testimonium declaraverimus, nobisque exposuit divinus Apostolus quomodo Verbum caro factum sit, diserte dicens: « Non enim angelos utique assumpsit, sed semen Abrahæ assumpsit <sup>21</sup>. » Idem igitur et nunc docebit nos magister quomodo Deus Verbum in terra visus sit et cum hominibus conversatus.

**ERAN.** Ego et apostolicis et prophetis assentior sermonibus. Profer igitur quam pollicitus es prophetiæ interpretationem.

**ORTH.** Ad Timotheum scribens divinus Apostolus hæc etiam adjecit: « Manifeste magnum est pietatis mysterium; Deus manifestatus est in carne, justificatus in spiritu, visus angelis, prædicatus gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria <sup>22</sup>. » Manifestum est ergo, quod invisibilis quidem sit divina natura, visibilis autem caro, et quod per hanc visibilem invisibilis illa conspecta sit, per eam edens miracula et suam revelans potentiam. Nam oculorum sensum manu fabricavit, et cæcum a natiuitate sanavit, et surdo auditum restituit, et linguam **20** vinctam solvit, digitorum utens instrumento, et tanquam salutare quoddam pharmacum adhibens sputum. Ita rursus in mari ambulans divinitatis omnipotentiam patefecit. Apte ergo divinus dixit Apostolus: « Deus manifestatus est in carne. » Siquidem per hanc apparuit natura, quæ cerni non poterat: per hanc illam quoque viderunt angelorum turnæ: « Visus est enim, inquit, angelis. » Nobiscum igitur hujus doni particeps facta est etiam incorporea natura.

**ERAN.** Angeli ergo ante Salvatoris adventum Deum non videbant?

**ORTH.** Apostolus dixit, quod manifestatus in carne angelis visus sit.

**ERAN.** Atqui Dominus dixit: « Videte, ne condemnatis unum ex his pusillis minimis: dico enim vobis, quod angeli eorum semper videant faciem Patris nostri qui in cælis est <sup>23</sup>. »

**ORTH.** Sed Dominus rursus dixit: « Non quod Patrem quis viderit, nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem <sup>24</sup>. » Ideo etiam Evangelista aperte clamat: « Deum nemo vidit unquam, » et confirmat quod a Domino dictum est: « Unigenitus enim, inquit, Fi-

<sup>21</sup> Hebr. ii, 16. <sup>22</sup> I Tim. iii, 16. <sup>23</sup> Matth. xviii, 10. <sup>24</sup> Joan. vi, 46.

(14) Utraque ed. habet δέξη λόγων. Mallem autem legere δέξομαι λόγον, quam lectionem prodit versio Lat. a Strigelio Lips, ann. 1591, in-8 edita.

άνθρωπίνους προσενέγκης. Ἐγὼ γὰρ μόνη πεθεμαι τῇ θεῷ Γραφῇ.

**EPAN.** Μηδένα δέξη λόγον (14), ἥμισυ βεβαιώμενον Γραφικῇ μαρτυρίᾳ. Ἐάν μοι τῆς ἀμφιβολίας τὴν λύσιν ἐκ τῆς θεῖας προσενέγκης Γραφῆς, δέξομαι καὶ οὐκ ἀντιφθέξομαι.

**OPΘ.** Οὐδ' ὅτι καὶ πρὸ βραχέος τὴν εὐαγγελικὴν βῆσιν διὰ τῆς ἀποστολικῆς μαρτυρίας σαφῆ πεποιθήκαμεν, καὶ δεδήλωκεν ἡμῖν (15) ὁ θεὸς Ἀπόστολος, πῶς ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, διαβρήδην εἰπῶν, « Οὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. » Ὁ αὐτὸς τοίνυν καὶ νῦν (16) ἡμᾶς διδάξει διδάσκαλος πῶς ὁ θεὸς Λόγος ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφει.

**EPAN.** Ἐγὼ καὶ τοῖς ἀποστολικαῖς καὶ τοῖς προφητικαῖς πεθεμαι λόγοις. Δείξον τοίνυν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, τῆς προφητείας τὴν ἐρμηνείαν.

**OPΘ.** Τιμοθέη γραφῶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος καὶ ταῦτα τίθει· « Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Δῆλον τοίνυν, ὡς ἀόρατος μὲν ἡ θεῖα φύσις, ὁρατὴ δὲ ἡ σὰρξ, καὶ διὰ τῆς ὁρατῆς ἡ ἀόρατος ὤφθη, δι' αὐτῆς ἐνεργήσασα τὰ θαύματα, καὶ τὴν οὐρανὴν ἀποκαλύψασα δύναμιν. Τῇ μὲν γὰρ χειρὶ τὴν ὀπίσκειν ἐδημιούργησεν ἀσθεῖσιν καὶ τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ἐθεράπευσε. Καὶ αὐτὸς πάλιν, τὴν ἀκουστικὴν ἐνεργεῖαν ἀπέδωκε τῷ κωφῷ, καὶ τὴν πεπεδημένην ἔλυσε γλώττιαν, ἀντὶ μὲν ὄργανον τοῖς λακτύλοις χρῆσάμενος, οἷον δὲ τι φάρμακον ἀλεξίκακον τὸ πτύσμα προσενεγκῶν. Οὕτω πάλιν ἐπὶ θαλάττῃ βαδίσας, τὸ τῆς θεότητος ὑπέφηνε παντοδύναμον. Ἀρμοδίως τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἶπε, « Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί. » Δι' ἐκείνης γὰρ ἡ ἀόρατος ἐπεφάνη φύσις, δι' ἐκείνης αὐτὴν εἶδον καὶ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι: « Ὁφθη γὰρ, φησὶν, ἀγγέλοις. » Μεθ' ἡμῶν οὖν ἄρα τῆς δωρεᾶς ταύτης καὶ τῶν ἀσωμάτων ἡ φύσις ἀπέλαυσεν.

**EPAN.** Οὐκοῦν καὶ πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας, οὐχ ἑώραν οἱ ἄγγελοι τὸν Θεόν;

**OPΘ.** Ὁ Ἀπόστολος εἶπεν, ὅτι φανερωθεὶς ἐν σαρκὶ ὤφθη ἀγγέλοις.

**EPAN.** Ἄλλ' ὁ Κύριος εἶπεν: « Ὁρᾶτε, μὴ καταφρονήσητε ἐνδὸς ὧν μικρῶν τούτων τῶν ελαχίστων. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν καθ' ἡμέραν ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ἡμῶν (17) τοῦ ἐν οὐρανοῖς. »

**OPΘ.** Ἄλλ' ὁ Κύριος πάλιν εἶπεν, « Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς ἀντικρυς βοᾷ, « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, » καὶ βεβαίως τοῦ Κυρίου τὸν λόγον: « Ὁ μονο-

(15) Ed. Rom. et Lips. ὑμῖν.

(16) νῦν. Ex utraque edit. insertum.

(17) ἡμ. Infra leg. ὑμῶν. Utraque lectio insolens.

νῆς γὰρ, φησὶν, Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Α Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας, ποθήσας ἰδεῖν τὴν ἀόρατον φύσιν, ἤκουσεν αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Δεσπότητος Θεοῦ, « Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. »

EPAN. Πῶς οὖν νοήσωμεν (18) ὅτι « Οἱ ἄγγελοι εὐδῶν καθ' ἡμέραν ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ὁμῶν ; »

OPΘ. Ὡς νοεῖν εἰσθάμεν τὰ περὶ τῶν ἑωρακέναι τὸν Θεὸν νομισθέντων ἀνθρώπων.

EPAN. Εἰπέ σαφέστερον· οὐ νοήθηκα γάρ. Μῆ (19) καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὁρατὸς ὁ Θεός ;

OPΘ. Οὐδαμῶς.

EPAN. Ἄλλ' ὁμῶς ἀκούομεν τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· « Ὁφθῆ ὁ Θεὸς πρὸς τῆ δρυὶ τῆ Μαμβρή· » καὶ Ἡσαίου λέγοντος· « Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. » Καὶ ὁ Μιχαίας δὲ ταῦτ' οὗτο λέγει, καὶ ὁ Δανιὴλ, καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ. Περὶ δὲ τοῦ Μωσέως τοῦ νομοθέτου φησὶν ἡ ἱστορία, ὅτι ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, ἐνώπιος ἐνωπίω, ὡς εἰ τις λαλήσει πρὸς φῶλον αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ἄλων ἔφη Θεός, ὅτι· « Ὑπόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ, ἐν εἴδει, καὶ οὐ δε' αἰνιγμάτων. » Τί οὖν ἐροῦμεν; ὅτι τὴν θέαν ἰθεάζσαντο φύσιν ;

OPΘ. Οὐδαμῶς. Αὐτὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἔφη· « Οὐδεὶς ἴσεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. »

EPAN. Ψεύδονται τοῖνων οἱ τὸν Θεὸν ἑωρακέναι γήσαντες ;

OPΘ. Μῆ γένοιτο! Εἶδον γὰρ ἄπερ ἰδεῖν αὐτοὺς εἶν τε ἦν.

EPAN. Τῆ δυνάμει ἄρα τῶν ὁρώντων ὁ φιλόθεος Δεσπότης τὰς ἀποκαλύψεις μετρεῖ ;

OPΘ. Πάνυ γε. Καὶ τοῦτο (20) δῆλον διὰ τοῦ προφήτου ποιήθη. « Ἐγὼ γὰρ, ἔφη, ὄρασεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χειρὶ προφητῶν ὁμοιώθη. » Οὐκ εἶπεν, Ὁφθῆν, ἀλλ', « Ὁμοιώθη. » Ἡ δὲ ὁμοίωσις οὐκ αὐτῆν ἐπὶ τοῦ ὁρωμένου τὴν φύσιν. Οὐδὲ γὰρ ἡ τοῦ βασιλέως εἰκὼν αὐτοῦ δείκνυσι τοῦ βασιλέως τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐναργεῖς διασώζει τοῦ βασιλέως τοὺς χαρακτηριστάς.

EPAN. Ἀθρόν ἐστὶ τοῦτό γε καὶ ἀσαφές. Οὐκ οὖν (21) οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν εἶδον οἱ τὰς ἀποκαλύψεις ἐκεῖνας θεασάμενοι ;

OPΘ. Τίς γὰρ οὕτω μεμνην ὥστε τοῦτο φάνα τολμῆσαι ;

EPAN. Εἴρηται δὲ ὁμῶς ὡς ἑωράκασι.

OPΘ. Εἴρηται. Ἡμεῖς δὲ καὶ λογισμοῖς εὐσεβέσι χρησάμενοι, καὶ ταῖς ἀποφάσεσι ταῖς θείαις πιστεύοντες, αἰ βῶσι διαβρήθη, « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, »

<sup>18</sup> Joan. 1, 18. <sup>19</sup> Exod. xxxiii, 20. <sup>20</sup> Gen. xlvii, 4. <sup>21</sup> Isa. vi, 4. <sup>22</sup> Exod. xxxiii, 11. <sup>23</sup> Num. xii, 2. <sup>24</sup> Ose. xii, 10.

(18) νοήσ. Ita ed. Rom. et Lips. νοήσωμεν. Sirm. νοήσωμεν.

(19) Μῆ — ὁ Θεός. Hæc in ed. Rom. et Lips. nomina Orthodoxi præ se ferunt. Οὐδαμῶς Eranistæ tribuitur. Sicque mutato ordine oratio procedit usque ad Πάνυ γε, post ἀποκαλ. μετρεῖ. Eundem ordinem tenet versio Strigellii.

lius, qui est in sinu Patris ipse narravit<sup>18</sup>. » Et magnus Moses, cupiens invisibilem naturam videre, audit ipsum Dominum Deum dicentem : « Non videbit faciem meam homo, et vivet<sup>19</sup>. »

ERAN. Quomodo ergo intelligemus illud, « Angeli eorum semper vident faciem Patris vestri? »

OPΘ. Sicut ea intelligere solemus quæ de hominibus dicuntur, qui Deum vidisse existimati sunt.

ERAN. Dic clarius, non enim intellexi. An etiam ab hominibus cerni potest Deus?

OPΘ. Nequaquam.

ERAN. Attamen divinam Scripturam audimus dicentem : « Apparuit Deus Abrahæ ad quercum Mambræ<sup>20</sup>; » et Isaiam dicentem : « Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum<sup>21</sup>. » Eodemque modo loquuntur Michæa, et Daniel, et Ezechiel. De Mose vero legislatore narrat historia<sup>22</sup>, quod locutus sit Dominus cum Mose de facie ad faciem, sicut solet loqui homo ad amicum suum. Et ipse quoque universorum Deus dicit : « Ore ad os loquar ei palam et non per ænigmata<sup>23</sup>. » Quid ergo dicemus? quod divinam contemplati sint naturam?

OPΘ. Minime. Ipse enim Deus dixit : « Nemo videbit faciem meam, et vivet. »

ERAN. Mentiuntur ergo qui se Deum vidisse dixerunt?

OPΘ. Absit! Viderunt enim quæ ipsos cernere fas erat.

ERAN. Ad spectantium ergo captum benignus Dominus revelationes attemperat?

OPΘ. Omnino. Et hæc ita se habere per prophetam testatur. « Ego, » inquit, visiones multiplicavi, et in prophetarum<sup>24</sup> manibus assimilatus sum<sup>25</sup>. » Non ait, Visus sum, sed, « Assimilatus sum. » Similitudo autem non ipsam ostendit rei quæ cernitur naturam. Neque enim regis imago ipsius regis demonstrat naturam, etiamsi distincte expressam referat regis effigiem.

ERAN. Hoc obscurum est, et non satis explicatum. Ergo nec Dei essentiam viderunt qui revelationes illas contemplati sunt?

OPΘ. Quis adeo mente captus est, ut hoc affirmare audeat?

ERAN. Et tamen dictum est quod viderint.

OPΘ. Dictum est. Nos vero, et piis cogitationibus utentes, et divinis aseverationibus credentes, quæ diserte affirmant quod Deum nemo viderit un-

(20) Καὶ τοῦτο, κ. τ. λ. Ab his verbis incipit sermo Orthodoxi in edit. jam commemoratis.

(21) Οὐκ οὖν — θεασάμενοι. Hæc li. cc. Orthodoxo, τίς — τολμῆσαι autem Eranistæ tribuuntur. Proxima ad Orthodoxum referuntur, sequens εἴρηται Eranistæ est. Reliqua consentiunt.

quam, dicimus ipsos non divinam naturam vidisse, sed visiones quasdam ipsorum captui accommodatas.

ERAN. Ita dicimus.

ORTH. Sic ergo de angelis intelligamus, audientes quod «Semper vident faciem Patris vestri»<sup>41</sup>. Non enim vident divinam substantiam, quæ nec circumscripti, nec comprehendi, nec mente percipi potest, et quæ universa comprehendit, sed splendorem quemdam ipsorum naturæ accommodatum.

ERAN. Hæc ita se habere in confesso est.

ORTH. Post incarnationem vero, visus est etiam angelis, secundum divinum Apostolum non in similitudine gloriæ, sed vero ac vivo utens, quasi velamine, carnis **23** integumento. «Manifestatus est enim, inquit, Deus in carne, justificatus in spiritu, visus angelis»<sup>42</sup>.

ERAN. Hoc quidem tanquam Scripturæ testimonium admisi: vobis vero novitates non recipio.

ORTH. Quodnam novum nomen excogitavimus?

ERAN. Velaminis nomen. Quænam enim Scriptura carnem Domini velamen appellavit?

ORTH. Videris parum diligenter divinam legere Scripturam: alioqui non reprehendisses propositam a nobis similitudinem. Primum enim, quod per carnem manifestatam esse naturam invisibilem dixit Apostolus, «permittit ut carnem divinitatis velamen esse intelligamus. Deinde divinus Apostolus in Epistola ad Hebræos aperte hoc nomine usus est. Sic enim dicit: «Habentes itaque, fratres, fiduciam ad introitum sanctorum, in sanguine Jesu, quam iniciavit nobis viam novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam, et sacerdotem magnum super domum Dei, accedentem cum veritate, ingredientem cum vero corde, in plenitudine fidei, » et quæ sequuntur»<sup>43</sup>.

ERAN. Demonstratio hæc est, cui contradicere non potest. Apostolico enim testimonio confirmatur.

ORTH. Ne nos ergo rerum novarum accuses. Tibi enim aliud etiam proponemus propheticum testimonium, quod carnem Domini stolam et pallium aperte nominat.

**24** ERAN. Si perplexum et ambiguum non videtur, minime contradicemus, et gratiam habebimus.

ORTH. Efficiam ut veritati promissi, tu ipse perhibeas testimonium. Nosti Jacobum patriarcham, cum Judæ benediceret, Judæ principatum Domini nativitate circumscrispsisse? «Non deficiet, inquit, princeps ex Juda, nec dux e femoribus ejus, donec veniat cui repositum est, et ipse erit expectatio

<sup>41</sup> Matth. xviii, 10. <sup>42</sup> I Tim. iii, 16. <sup>43</sup> Hebr. x, 19-22.

(22) πρ. Hanc lectionem rarius obviam tuctur ed. Rom. et Lips. Strigelii versio exprimit receptam lectionem προσερχώμεθα, κ. τ. λ. quam etiam

αφαιρέν αὐτοὺς οὐ τὴν θεῖαν φύσιν ἐωρακέναι, ἀλλ' ἕψεις τινὰς τῆ φῶν δυνάμει συμμετρους.

ERAN. Οὕτως φαιμέν.

ORTH. Οὕτω τοίνυν καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων νοήσομεν, ἀκούοντες ὅτι: «Καθ' ἡμέραν ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ὑμῶν. » Οὐ γὰρ τὴν θεῖαν οὐσίαν ὁρῶσι, τὴν ἀπεριγραπτον, τὴν ἀκατάληπτον, τὴν ἀπερινόητον, τὴν περιληπτικὴν τῶν ὄλων, ἀλλὰ δόξαν τινὰ τῆ αὐτῶν φύσει συμμετρομένην.

ERAN. Ὁμολογῆται ταῦτα οὕτως ἔχειν.

ORTH. Μετὰ μέντοι τὴν ἐνανθρώπησιν, ὠφθη καὶ τοῖς ἀγγέλοις, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, οὐκ ὁμοιωματι δόξης, ἀλλ' ἀληθεῖ καὶ ζῶντι χρησάμενος, οἷον τινι παραπετάσματι, τῷ τῆς σαρκὸς προκαλύμματι. «Θεὸς ἐφανερώθη γὰρ, φησὶν, ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὠφθη ἀγγέλοις. »

ERAN. Τοῦτο μὲν ὡς Γραφικὸν ἐδειξάμην, τὰς δὲ τῶν ὀνομάτων καινοτομίας οὐ δέχομαι.

ORTH. Ποῖον ἡμεῖς καινοτομήκαμεν ὄνομα;

ERAN. Τὸ τοῦ παραπετάματος. Ποία γὰρ Γραφή τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα παραπέτασμα προσηγόρευσεν;

ORTH. Ἐοικας μὴ μάλα σπουδαίως τὴν θεῖαν ἀναγινώσκων Γραφήν. Ἡ γὰρ ἂν, οὐκ ἂν ἐμέμφω τῷ παρ' ἡμῶν ὡς ἐν εἰκόνι βῆθέντι. Πρῶτον μὲν γὰρ καὶ τὸ διὰ σαρκὸς φανερωθῆναι τὴν ἀόρατον φύσιν φάναι τὸν θεῖον Ἀπόστολον, παραπέτασμα τῆς θεότητος ἐπιτέρειπει τὴν σάρκα νοεῖν. Ἐπειτα δὲ σαφῶς ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ ἐχρησάτο τῷ ὀνόματι. Λέγει δὲ οὕτως: «Ἐχοντες οὖν, ἀδελφοί, παρήρησιαν εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐκκίνισιν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπετάματος, τοῦτ' ἐστὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχόμενον (22) μετὰ ἀληθείας, εἰσερχόμενον μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, » καὶ τὰ ἐξῆς.

ERAN. Ἀναντιβῆτος ἡ ἀπόδειξις ἀποστολικῆ γὰρ κεκύρωται μαρτυρία.

ORTH. Μὴ τοίνυν ἡμᾶς γράψου καινοτομίας. Παρεξόμμεθα γὰρ σοὶ καὶ ἑτέραν προφητικὴν μαρτυρίαν, στολήν ἀντικρυς τοῦ Κυρίου τὴν σάρκα καὶ περιβολὴν ὀνομάζουσαν.

ERAN. Εἰ μὴ αἰνιγματώδης ὀφθαίη καὶ ἀμφίβολος, οὐκ ἀντιλέξομεν, καὶ χάριν ὁμολογήσομεν.

ORTH. Αὐτὸν σε τῇ ἀληθείᾳ τῆς ἐπαγγελίας παρασκευάσω μαρτυρῆσαι. Οἶσθα ὅτι τὸν Ἰούδαν εὐλογῶν Ἰακώβ ὁ πατριάρχης, ταῖς Δεσποτικαῖς περιέγραψε γοναῖς τὴν Ἰούδα ἡγεμονίαν; «Οὐκ ἐκλείψει γὰρ, ἔφη, ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ (23) ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσ-

Noster alibi sequutus est. Vid. tom. III, p. 607. (23) Ed. Rom. et Lips. ἀνέλθῃ.



δουκία ἰθύνων. » Ταύτην δὲ γε τοῖς ἔμπροσθεν ὁμολόγησας περὶ τοῦ Σωτῆρος τεθεσπίσθαι τὴν προφηταίαν.

EPAN. Ὁμολόγησα.

OPΘ. Ἀναμνήσθητι τοιγαροῦν τῶν ἐξῆς. Λέγει γὰρ ὡσαύτως: « Οὐ τὴν παρουσίαν τὰ ἔθνη προσδέχεται: κλυεὶ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. »

EPAN. Περὶ ἱματίων εἶρηκεν ὁ πατριάρχης, οὐ περὶ σώματος.

OPΘ. Δείξον οὖν πῆνίκα ἢ ποῦ ἐν αἵματι σταφυλῆς ἐκλυνε τὴν περιβολὴν.

EPAN. Σὺ δείξον ὅτι τὸ σῶμα τούτοις ἐφοίνιξεν.

OPΘ. Ἄξιόν σε μυστικώτερον ἀποκρίνασθαι. Τινὲς β γὰρ ἰσως παρεστῆκασιν ἀμύητοι.

EPAN. Οὕτως ἀκούσομαι, καὶ οὕτως ἀποκρινοῦμαι.

OPΘ. Οἶσθ' ὅτι ἄμπελον ὁ Κύριος ἐαυτὸν προσηγόρευεν;

EPAN. Οἶδα ὡς εἶρηκεν: « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή. »

OPΘ. Ὁ δὲ τῆς ἀμπέλου καρπὸς πιεσθεὶς ποίαν ἔχει προσηγορίαν;

EPAN. Οἶνος προσαγορεύεται.

OPΘ. Ἦνίκα δὲ τὴν πλευρὰν τοῦ Σωτῆρος ἔτρωσαν εἰ στρατιώται τῇ λόγχῃ, τί προχεθῆναι φασιν ἐκ ταύτης; οἱ συγγεγραφότες τὰ Εὐαγγέλια;

EPAN. Αἷμα καὶ ὕδωρ.

OPΘ. Αἷμα ἄρα σταφυλῆς τὸ τοῦ Σωτῆρος προσηγόρευεν αἷμα. Εἰ γὰρ ἄμπελος ὁ Δεσπότης ὠνόμασται, ὁ δὲ τῆς ἀμπέλου καρπὸς οἶνος προσαγορεύεται, αἵματος δὲ καὶ ὕδατος ἐκ τῆς τοῦ Δεσπότης πλευρᾶς κρουνοὶ προχεθέντες (24) διὰ τοῦ λοιποῦ σώματος ἐπὶ τὰ κάτω διελλοῦν, εἰκότως ἄρα καὶ προσφύρας προεῖπεν ὁ πατριάρχης: « Πλυεὶ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. » Ὡσπερ γὰρ ἡμεῖς τὸν μυστικὸν τῆς ἀμπέλου καρπὸν, μετὰ τὸν ἁγιασμόν, αἷμα Δεσποτικὸν ὀνομάζομεν, οὕτω τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου τὸ αἷμα σταφυλῆς ὠνόμασεν αἷμα.

EPAN. Μυστικῶς ἄμα καὶ σαφῶς ὁ προκειμένος ἀποδείκνυται λόγος.

OPΘ. Εἰ καὶ αὐτάρκη σοι εἰς πίστιν τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ἔμως καὶ ἐτίρην ἀποδείξιν εἰς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας προσθήσω.

EPAN. Χαριτὴ μοι τοῦτο ὄρθην· τὴν γὰρ ὠφέλειαν ἀβέησῃς.

OPΘ. Οἶσθα ὅτι ἄρτον ὁ Θεὸς τὸ οἰκεῖον προσηγόρευσε σῶμα;

EPAN. Οἶδα.

OPΘ. Καὶ ἐτίρωθι δὲ τὴν σάρκα σίτον ὠνόμασεν;

EPAN. Οἶδα καὶ τούτο. Ἦκουσα γὰρ αὐτοῦ λέγοντος: « Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ

gentium<sup>17</sup>. » Hanc autem prophetiam de Christo editam esse antea confessus es.

ERAN. Confessus sum.

ORTH. Repete igitur memoria etiam illa quae sequuntur. Sic enim dicit: « Cujus adventum gentes exspectant. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum<sup>18</sup>. »

ERAN. De vestimentis locutus est patriarcha, non de corpore.

ORTH. Ostende igitur, ubi aut quando in sanguine uvæ laverit pallium?

ERAN. Tu vero demonstra, eum corpus his tinxisse.

ORTH. Oro te ut obscurius respondeas. Adsunt enim fortasse aliqui mysteriis non initiati.

ERAN. Sic audiam, et sic respondebo.

ORTH. Scis quod vitem Dominus seipsum appellaverit?

ERAN. Scio eum dixisse: « Ego sum vitis vera<sup>19</sup>. »

ORTH. Fructus vero vitis expressus quomodo appellatur?

ERAN. Vinum nuncupatur.

25 ORTH. Quando autem Salvatoris latus milites lancea sauciarunt, quid inde manasse dicunt Evangeliorum scriptores<sup>20-21</sup>?

ERAN. Sanguinem et aquam.

ORTH. Sanguinem igitur uvæ Salvatoris appellavit sanguinem. Si enim Dominus vitis appellatus est, et fructus vitis vinum appellatur, sanguinis vero et aquæ rivi ex Domini latere profusi per reliquum corpus deorsum manarunt, jure omnino et apposite vaticinatus est patriarcha: « Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. » Sicut enim nos mysticum vitis fructum post sanctificationem sanguinem Dominicum appellamus, sic veræ vitis sanguinem uvæ sanguinem nominavit.

ERAN. Mystice quidem, sed simul et dilucide quod propositum fuerat demonstratum est.

ORTH. Etsi hæc tibi ad fidem faciendam sufficient, ad veritatem tamen confirmandam aliam etiam probationem adjiciam.

ERAN. Si hoc feceris, rem mihi gratam facies: utilitatem enim auzeris.

ORTH. Scis, quod panem Deus proprium corpus appellaverit?

ERAN. Scio.

ORTH. Anne etiam alibi carnem frumentum nominavit?

ERAN. Hoc etiam scio. Audivi enim illum dicentem: « Venit hora ut glorificetur Filius homi-

<sup>17</sup> Gen. xlix, 10. <sup>18</sup> Ibid. 2. <sup>19</sup> Joan. xv, 1. <sup>20-21</sup> Joan. xix, 34.

(24) Ed. Rom; et Lips. προχεθέντος κρουνοί.

nls<sup>21</sup>; » et: « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autem mortuum fuerit, multum fructum affert<sup>22</sup>. »

**26** ORTH. In mysteriorum vero institutione panem appellavit corpus, et quod mistum erat, sanguinem<sup>23</sup>.

ERAN. Sic nominavit.

ORTH. Atqui secundum naturam, et corpus jure corpus vocabitur, et sanguis sanguis.

ERAN. In confesso est.

ORTH. Salvator autem noster nomina permutavit et corpori quidem id quod erat symboli nomen imposuit: symbolo vero quod erat corporis. Sic vitem seipsum qui nominavit, sanguinis nomen symbolo tribuit.

ERAN. Hoc quidem vere dixisti. Vellem autem permutationis nominum causam ediscere.

ORTH. Manifestus est scopus iis qui divinis mysteriis sunt initiati. Volebat enim eos, qui divinis mysteriis participant, non attendere ad naturam eorum quæ cernuntur, sed per nominum mutationem mutationi quæ ex gratia facta est fidem adhibere. Qui enim corpus naturale frumentum et panem appellavit, et vitem rursus se ipsum nominavit, is visibilia symbola corporis et sanguinis appellatione honoravit, non naturam mutans, sed naturæ gratiam addens.

ERAN. Et mystice mystica dicta sunt, et perspicue declarata quæ non omnibus sunt nota.

ORTH. Quoniam igitur constat et stolam et palium a patriarcha corpus Dominicum appellari<sup>24</sup>, atque in sermonem de divinis mysteriis ingressi sumus, dic per veritatem, cujus putas symbolum et figuram esse cibum sanctissimum? divinitatisne **27** Christi Domini, an corporis et sanguinis?

ERAN. Non dubium quin illorum, quorum et nomina acceperunt.

ORTH. Corporis et sanguinis dicitur?

ERAN. Ita dico.

ORTH. Ut veritatis amicum decet, locutus es. Nam Dominus accepto symbolo non dixit: Hæc est divinitas mea, » sed, « Hoc est corpus meum; » et rursus: « Hic est sanguis meus<sup>25</sup>; » et alibi: « Panis vero quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita<sup>26</sup>. »

ERAN. Vera sunt hæc, divina enim sunt oracula.

ORTH. Si ergo vera, corpus utique habuit Dominus.

ERAN. Ego vero ipsum corporis expertem aio fuisse.

ORTH. Sed confiteris ipsum habuisse corpus.

ERAN. Ego dico quod Verbum caro factum sit. Sic enim didici.

<sup>21</sup> Joan. xii, 27. <sup>22</sup> Ibid. 24. <sup>23</sup> Matth. xxvi, 26-28. <sup>24</sup> Gen. xlix, 2. <sup>25</sup> Matth. xxvi, 26-28.

<sup>26</sup> Joan. vi, 51.

(23) ἔν εἰς. Ex ed. Rom. et Lips. suppletum.

ἀνθρώπου· » καὶ· « Ἐάν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, μόνος μένει· ἐάν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. »

ΟΡΘ. Ἐν εἰ γε τῆ τῶν μυστηρίων παραδόσει, σῶμα τὸν ἄρτον ἐκάλεσε, καὶ αἷμα τὸ κρᾶμα.

ΕΡΑΝ. Οὕτως ὠνόμασεν.

ΟΡΘ. Ἀλλὰ καὶ κατὰ φύσιν, τὸ σῶμα σῶμα ἂν εἰκότως (25) κληθεῖται, καὶ τὸ αἷμα αἷμα (26).

ΕΡΑΝ. Ὁμολόγηται.

ΟΡΘ. Ὁ δὲ γε Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος ἐνέλλαξε τὰ ὀνόματα, καὶ τῷ μὲν σῶματι τὸ τοῦ συμβόλου τέθεικεν ὄνομα, τῷ δὲ συμβόλῳ τὸ τοῦ σώματος· οὕτως ἄμπελον ἔαυτὸν ὀνομάσας, αἷμα τὸ σύμβολον προσήγγόρευεν.

ΕΡΑΝ. Τοῦτο μὲν ἀληθῶς εἰρηκας. Ἐβούλημην δὲ τὴν αἰτίαν μαθεῖν τῆς τῶν ὀνομάτων ἐναλλαγῆς.

ΟΡΘ. Δῆλος ὁ σκοπὸς τοῖς τὰ θεῖα μεμνημένοις. Ἐβουλήθη γὰρ τοὺς τῶν θείων μυστηρίων μεταλαγχάνοντας, μὴ τῆ φύσει τῶν βλεπομένων προσέχειν. ἀλλὰ διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων ἐναλλαγῆς, πιστεύειν τῇ ἐκ τῆς χάριτος γεγεννημένῃ μεταβολῇ. Ὁ γὰρ δὴ τὸ φύσει σῶμα σίτον καὶ ἄρτον προσαγορεύσας, καὶ αὐτὸν πάλιν ἑαυτὸν ἄμπελον ὀνομάσας, οὕτως τὰ ὀρώμενα σύμβολα τῆ τοῦ σώματος καὶ αἵματος προσηγορίᾳ τετίμηκεν, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν χάριν τῆ φύσει προσθετικῶς.

ΕΡΑΝ. Καὶ μυστικῶς ἐρρέθη τὰ μυστικά, καὶ σαφῶς ἐδηλώθη τὰ πᾶσιν οὐ γνώριμα.

ΟΡΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν συνωμολόγηται, καὶ στολήν καὶ περιβολὴν ὑπὸ τοῦ πατριάρχου τὸ δεσποτικὸν ὀνομάσθαι σῶμα, εἰς δὲ τὸν περὶ τῶν θείων μυστηρίων εἰσεληλύθαμεν λόγον, εἶπε πρὸς τῆς ἀληθείας, τίνος ἡγῆ σύμβολόν τε καὶ τύπον τὴν παναγίαν τροφήν; τῆς θεότητος τοῦ δεσπότης Χριστοῦ, ἢ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς ἐκείνων, ὧν καὶ τὰς προσηγορίας ἐδέξαντο.

ΟΡΘ. Τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος λέγεις;

ΕΡΑΝ. Οὕτω λέγω.

ΟΡΘ. Φιλαλήθως εἰρηκας. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος τὸ σύμβολον λαβὼν, οὐκ εἶπε· Τοῦτό ἐστιν ἡ θεότης μου· ἀλλὰ, « Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου· » καὶ πάλιν· « Τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου· » καὶ ἐτέρωθεν· « Ὁ δὲ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. »

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ ταῦτα, θεῖα γὰρ ἐστὶ λόγια.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν ἀληθῆ, σῶμα δὴπευ εἶχεν ὁ Κύριος.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ γὰρ αὐτὸν ἀσώματον λέγω.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ὁμολογεῖς αὐτὸν ἐσχηκέναι σῶμα.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ λέγω ὅτι ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· οὕτως γὰρ ἐδιδάχθη.

(26) αἷμα. Des. II. cc.

ΟΡΘ. Κατὰ τὴν παροιμίαν, ὡς ἔοικεν, εἰς τετρη-  
 μένον πίθον ἀντιλοῦμεν μετὰ γὰρ ἐκεῖνας ἀπάσας τὰς  
 ἀποδείξεις, καὶ τὰς τῶν ἀντιθέσεων λύσεις, τοὺς αὐ-  
 τοὺς λόγους ἀνακυκλεῖς.

EPAN. Οὐκ ἐμαυτοῦ σοι λόγους, ἀλλ' εὐαγγελι-  
 κούς προσφέρω.

ΟΡΘ. Ἐγὼ δὲ τῶν εὐαγγελικῶν τὴν ἐρμηνείαν  
 οὐκ ἐκ προφητικῶν σοι καὶ ἀποστολικῶν προσενή-  
 νηχα λόγους;

EPAN. Οὐκ ἀποχωρῶσιν ἐκεῖνοι τὸ ζητούμενον  
 λύσαι.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν εἰδείξαμεν ὡς, ἄορατος ὢν, ἐφανερ-  
 ρῶθη διὰ σαρκός. Καὶ αὐτῆς (27) διὰ τῆς σαρκὸς τὴν  
 συγγένειαν παρὰ τῶν θεῶν ἀνδρῶν ἐδιδάχθημεν.  
 « Σπέρματος γὰρ Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. » Καὶ ὁ  
 Δεσπότης Θεὸς πρὸς τὸν πατριάρχην ἔφη· « Ἐν τῷ  
 σπέρματι σου εὐλογηθήσεται πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς »  
 καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Πρόδδλον γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα  
 ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος. » Καὶ ἑτέρας δὲ πολλὰς τοιαύ-  
 τας παρηγάγομεν μαρτυρίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἑτέρων  
 ἀκοῦσαι ποθεῖς, ἀκουσον τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος·  
 « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς, ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος,  
 εἰς τὸ προσφέρειν δῶρα καὶ θυσίας καθίσταται. »  
 Ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τοῦτον ὁ προσενέγκη.

EPAN. Δείξον τοίνυν ὅτι σῶμα λαβὼν προσήνεγ-  
 κεν.

ΟΡΘ. Αὐτὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν αὐτῷ γε τῷ  
 χωρίῳ διδάσκει σαφῶς. Ματ' ὀλίγα γὰρ οὕτω φησί·  
 « Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει· Θυσίαν καὶ  
 προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. »  
 Οὐκ εἶπεν, Εἰς σῶμα μετατέθεικας, ἀλλὰ, « Σῶμα  
 κατηρτίσω μοι. » Ἀλλοῖ δὲ τὴν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος  
 τοῦ σώματος γεγεννημένην διάπλασιν, κατὰ τὴν τοῦ  
 Εὐαγγελίου φωνήν· « Μὴ φοβηθῆς γὰρ, φησί, παρα-  
 λαβεῖν Μαριάμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ  
 γεννηθὲν ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἅγιον. »

EPAN. Σῶμα τοίνυν ἡ Παρθένος μόνον ἐγέννησεν.

ΟΡΘ. Οὐδὲ αὐτὴν, ὡς ἔοικε, κατενόησας τῶν συλ-  
 λαβῶν τὴν συνθήκην, ἦκου γε τὴν διάνοιαν. Τὸν γὰρ  
 τῆς συλλήψεως, οὐ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον, διδά-  
 σκει· τὸν Ἰωσήφ. Οὐ γὰρ εἶπει· Τὸ ἐξ αὐτῆς γεννηθὲν,  
 ὅτι ἐστὶ ποιηθὲν, ἢ πλασθὲν, ἐκ Πνεύματος ἐστὶν  
 ἅγιον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἰωσήφ, ἀγνοῶν τὸ μυστήριον,  
 μοιχεῖαν ὑπώπτευσεν, ἐδιδάχθη σαφῶς τοῦ Πνεύμα-  
 τος τὴν διάπλασιν. Ταῦτα διὰ τοῦ Προφήτου μνησίων,  
 εἶρηκε· « Σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. » Πνευματικὸς  
 γὰρ ὢν, ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἠρμήνευσε τὴν πρό-  
 ρησιν. Εἰ τοίνυν ἴδιον ἱερέων τὸ δῶρα προσφέρειν,  
 ἱερεὺς δὲ ὁ Χριστὸς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἔχηματις,  
 προσενήνεχε δὲ οὐκ ἄλλην τιὰ θυσίαν, ἀλλὰ τὸ σῶμα  
 τὸ ἐκ αὐτοῦ, σῶμα ἄρα εἶχεν ὁ Δεσπότης Χριστός.

EPAN. Πολλάκις εἰπὼν, ὡς οὐδὲ ἐγὼ ἀσώματον  
 εἶναι τὸν Θεὸν λόγον φημί· οὐ μὴν δὲ αὐτὸν  
 σῶμα ἀνελθῆναι, ἀλλὰ σάρκα γενέσθαι λέγω.

<sup>55</sup> Hebr. ii, 16. <sup>56</sup> Gen. xii, 18. <sup>57</sup> Hebr. vii, 11. <sup>58</sup> Hebr. v, 1. <sup>59</sup> Hebr. x, 5. <sup>60</sup> Matth. i, 20.

(27) Ed. Rom. et Lips. 27.

ORTH. In pertusum, quod aiunt, dolium, ut ap-  
 paret, infundimus. Nam post omnes illas demon-  
 strationes, et objectionum solutiones, eodem re-  
 volveris.

ERAN. Non ego tibi verba mea, sed evangelica  
 profero.

ORTH. Ego vero nonne evangelicorum dictorum  
 interpretationem tibi ex propheticis et apostolicis  
 verbis attuli?

ERAN. Non sufficiunt illa ad dirimendam qua-  
 estionem.

ORTH. Atqui ostendimus, quod cum invisibilis  
 esset, manifestatus sit per carnem. Ipsius vero carnis  
 cognationem a divinis viris didicimus. **28** « Semen  
 enim Abrahæ assumit <sup>55</sup>. » Et Dominus Deus patriar-  
 chæ dixit : « In semine tuo benedicentur omnes  
 gentes terræ <sup>56</sup>. » et Apostolus : « Manifestum est  
 enim, quod ex Juda ortus sit Dominus <sup>57</sup>. » Et alia  
 multa ejusmodi adduximus testimonia. Quoniam  
 autem alia etiam audire eupis, audi Apostolum  
 dicentem : « Omnis enim pontifex ex hominibus  
 assumptus constituitur, ut offerat dona et sacri-  
 ficia <sup>58</sup>. » Unde etiam necesse est hunc quoque ha-  
 bere aliquid quod assumat.

ERAN. Ostende ergo, quod assumpto corpore  
 obtulerit.

ORTH. Hoc ipse divinus Apostolus in eodem loco  
 aperte docet. Paulo post enim sic dicit : « Ideo in-  
 grediens in mundum dicit : Hostiam et oblationem  
 noluit, corpus autem adaptasti mihi <sup>59</sup>. » Non  
 dixit, In corpus convertisti, sed, « Corpus adaptasti  
 mihi. » Significat autem a Spiritu profectam cor-  
 poris formationem, ut est in Evangelio : « Ne ti-  
 meas assumere Mariam conjugem tuam. Quod  
 enim in ea natum est, de Spiritu sancto est <sup>60</sup>. »

ERAN. Solum ergo corpus Virgo genuit.

ORTH. Nec ipsas, ut apparet, verborum sylla-  
 bas, nedum sententiam, assecutus es. Modum enim  
 conceptionis, non generationis Josephum docet.  
 Non enim dixit, Quod ex ea natum, hoc est factum  
 vel formatum, ex Spiritu sancto est. Quia enim Jo-  
 seph, ignarus mysterii, adulterium suspicabatur,  
 de formatione a Spiritu sancto facta perspicue edo-  
 ctus est. Hæc **29** per Prophetam significans, dixit,  
 « Corpus autem adaptasti mihi <sup>61</sup>. » Divinus autem  
 Apostolus, Spiritu plenus, prædictionem interpre-  
 tatus est. Si ergo sacerdotum proprium est offerre  
 munera, Christus autem secundum humanitatem  
 sacerdos appellatus est, hostiam porro aliam, quam  
 corpus suum, non obtulit, sequitur Christum Do-  
 minum corpus habuisse.

ERAN. Quod sepe jam dixi, neque ego incor-  
 poreum apparuisse Deum Verbum dico : ipsum  
 tamen non corpus assumpsisse, sed carnem factum  
 esse affirmo.

\* ORTH. Quantum video, cum Valentini, et Marcionis, et Manetis sodalibus nobis certamen est. Imo nec illi unquam dicere ausi sunt immutabilem naturam in carnem fuisse conversam.

ERAN. Convitiis lacessere a Christianis alienum est.

ORTH. Non lacessimus convitiis, sed pro veritate pugnamus, et ægre admodum ferimus, quod de rebus minime dubiis tanquam de dubiis litigatis. Ego vero illiberalem hanc pertinaciam tuam compscere conabor. Responde igitur, an promissionum, quæ Davidi a Deo factæ sunt, memineris?

ERAN. Quænam?

ORTH. Quas in octogesimo octavo psalmo Propheta posuit.

ERAN. Multas scio Davidi promissiones factas esse. Quasnam ergo in præsentia requiris?

ORTH. Quæ de Christo Domino factæ sunt.

ERAN. Tu ipse (psalmi) verba revoca in memoriam. Demonstrationes enim te allaturum pollicitus es.

30 ORTH. Audi ergo Prophetam Deum statim in principio psalmi collaudantem. Nam cum prophetis oculis prævideret populi iniquitatem atque hujus comitem futuram captivitatem, promissionum minime fallentium auctorem Deum suum celebravit. Sic autem dixit: « Misericordias tuas, Domine, in æternum cantabo; in generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam ore meo. Quoniam dixisti: in æternum misericordia ædificabitur, in cœlis parabitur veritas tua ». » Per hæc autem omnia docet Propheta, et promissionem Dei benignitate factam et promissionis veritatem. Deinde addit, quænam et quibus promiserit, ipsum Deum loquentem inducens. « Disposui enim, inquit, testamentum electis meis ». » *Electos* vero vocavit patriarchas. Postea subjungit: « Juravi Davidi servo meo ». » Dicit porro qua de re juraverit: « Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam ». » Dic ergo quemnam *semen Davidis* appellatum existimes?

ERAN. De Salomone hæc promissio facta est.

\* ORTH. Ergo etiam de Salomone cum patriarchis fœdera constituit. Ante illa enim, quæ ibi de Davide dicta sunt, promissionum illis factarum mentionem fecit. « Disposui enim, 31 inquit, testamentum electis meis. » Promisit autem patriar-

<sup>30</sup> Psal. LXXXVIII, 2-3. <sup>31</sup> Ibid. 4. <sup>32</sup> Ibid. <sup>33</sup> Ibid. 5.

(28) Ed. Rom. et Lips. *προφέρειν*.

(29) *Promissionum — celebravit*. Editio Sirm. habebat: *Domino suo vtra ipsius promissa commemoravit*. Sic vero legendum esset *ἀνέμνησε* pro *ἀνέμνησε*, cum tamen posterior lectio omnium, quas

OPΘ. Ὡς ὁρῶ, πρὸς τοὺς Βαλεντίνου, καὶ Μαρκίωνος, καὶ Μάνητος συττασιώτας ἔχομεν τὸν ἀγῶνα. Μᾶλλον δὲ οὐτε ἐκεῖνοι τραπήναι εἰς σάρκα τὴν ἀτρεπτον φύσιν εἶπεῖν ἐτόλμησαν πώποτε.

EPAN. Τὸ λοιδορεῖν, Χριστιανῶν ἀλλότριον.

OPΘ. Οὐ λοιδοροῦμεν, ἀλλ' ἀληθείας ὑπερμαχοῦμεν, καὶ λίαν ἀσχάλλομεν, ὅτι τοῖς ἀναμφιλέτοις ὡς ἀμφιλέτοις ζυγομαχεῖτε. Ἐγὼ μέντοι τὸ ἀγενές σου καὶ φιλόνηκον διαλύσαι πειράσομαι. Ἀπόκριναι τοῖνον, τῶν πρὸς τὸν Δαβὶδ παρὰ Θεοῦ γεγενημένων ὑποσχέσεων εἰ μέμνησαι;

EPAN. Ποῖων;

OPΘ. Ἄς ἐν τῷ ὀγδοηκοστῷ ὀγδῶφ ψαλμῷ συνήρμωσεν ὁ Προφήτης.

EPAN. Πολλὰς οἶδα πρὸς τὸν Δαβὶδ ἐπαγγελίας γεγενημένας· ποίας οὖν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐπιζητεῖς;

OPΘ. Τὰς περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ.

EPAN. Αὐτὸς ἀνάμνησον τῶν βητῶν· αὐτὸς γὰρ ὑπίσχυο προσφέρειν (28) τὰς ἀποδείξεις.

OPΘ. Ἄκουσον τοῖνον εὐθύς ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ ψαλμοῦ τοῦ Προφήτου τὸν Θεὸν ἀνυμνούντος. Προφητικοῖς γὰρ προῖδων ὀφθαλμοῖς τὴν ἐσομένην τοῦ λαοῦ παρανομίαν καὶ τὴν διὰ τὴν γενησομένην αἰχμαλωσίαν, τῶν ἀψευδῶν ὑποσχέσεων τὸν οἰκτεῖν ἀνέμνησε (29) Δεσπότην. Ἐφη δὲ οὕτως· « Τὰ ἔλεῖ σου, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα ἔσομαι, εἰς γενεάν καὶ γενεάν ἀπαγγελῶ τὴν ἀληθείαν σου ἐν τῷ στόματί μου. Ὅτι εἶπας· εἰς τὸν αἰῶνα ἔλεος οἰκοδομηθήσεται, ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐτοιμασθήσεται ἡ ἀληθεία σου. » Διὰ δὲ τούτων πάντων ὁ Προφήτης διδάσκει, καὶ τὴν διὰ φιλανθρωπίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένην ἐπαγγελίαν, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀψευδές. Εἶτα λέγει τίνα τε καὶ τίσιν ὑπέσχετο, αὐτὸν φεγγόμενον ἐπιδεικνύς τὸν Θεόν. « Διεθέμην γὰρ, φησὶ, διαθήκην τοῖς ἐκλεκτοῖς μου. » Ἐκλεκτοὺς δὲ τοὺς πατριάρχας ἐκάλεσεν (30). Ἐπειτα ἐπιφέρει· « Ὀμοσα Δαβὶδ, τῷ δούλῳ μου. » Λέγει δὲ καὶ περὶ τίνος ὤμοσεν· « Ἔως τοῦ αἰῶνος ἐτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεάν καὶ γενεάν τὸν θρόνον σου. » Εἶπε τοῖνον τίνα τὸ σπέρμα τοῦ Δαβὶδ

D ὑπολαμβάνεις κεκληθῆσαι;

EPAN. Περὶ τοῦ Σολομῶντος ἡ ἐπαγγελία γεγένηται.

OPΘ. Οὐκοῦν καὶ πρὸς τοὺς πατριάρχας περὶ τοῦ Σολομῶντος ἐποιήσατο τὰς συνθήκας. Πρὸ γὰρ τῶν περὶ τοῦ Δαβὶδ εἰρημένων, τῶν ὑποσχέσεων τῶν πρὸς ἐκείνους ἀνέμνησε. « Διεθέμην γὰρ, φησὶ, διαθήκην τοῖς ἐκλεκτοῖς μου. » Ὑπέσχετο δὲ τοῖς πατριάρ-

vidimus, antiquiorum editionum auctoritate muniat. Emendavimus itaque interpretationem latinam ex Strigellii editione.

(30) Plura de hoc loco vi de supra t. I, p. 1230, seqq.

χαίς ἐν τῷ σπέρματι αὐτῶν εὐλογῆσιν πάντα τὰ ἄθνη. Δεῖξον τοίνυν εὐλογημένα διὰ Σολομώντος τὰ ἔθνη.

EPAN. Ταύτην τοίνυν τὴν ἐπαγγελίαν, οὐ διὰ τοῦ Σολομώντος, ἀλλὰ διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πεπληρωκεν ὁ Θεός ;

OPΘ. Καὶ τοίνυν ταῖς πρὸς τὴν Δαβὶδ γεγενημέναις ἐπαγγελίαις ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸ πέρας ἐπέθηκεν.

EPAN. Ἐγὼ ταύτας ἠγούμαι τὰς ὑποσχέσεις ἢ περὶ τοῦ Σολομώντος, ἢ περὶ τοῦ Ζοροβάβελ τὸν Θεὸν πεποιθέναι.

OPΘ. Πρὸ βραχίος, τοῖς Μαρκίωνος, καὶ Βαλεντινοῦ, καὶ Μάνητος ἐπέχρησο λόγοις· νῦν δὲ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου τυμωρίαν μεταβέθηκα, καὶ τῆ τῶν Ἰουδαίων ἀναδείξω συνηγορεῖς. Ἴδιον δὲ τοῦτο τῶν τῆς εὐθείας ἐκτροπομένων ὁδοῦ· τῆδε γὰρ χάκεισε περιπλανῶνται, ἀτριβῆ πορεῖαν ὀδεύοντες.

EPAN. Τοὺς λοιδορῆζ χρωμένους ὁ Ἀπόστολος ἐξέλαυνε τῆς βασιλείας.

OPΘ. Ἐὰν μάτην λοιδορῶσιν. Ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ ὁ Θεὸς Ἀπόστολος εἰς καιρὸν ἔστιν ἕτε ἐπέχρηται τῷ εἰπεῖ, καὶ Γαλάτας μὲν ἀνοήτους ὀνομάζει, περὶ δὲ ἄλλων φησὶν· « Ἀνθρώποι καταφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι· περὶ τὴν πίστιν » καὶ αὐτὸ πάλιν περὶ ἑτέρων· « Ὡς ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχρῇ αὐτῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

EPAN. Ἐγὼ τοίνυν ποῖαν σοι παρέσχον λοιδορίας ἀπορμήν ;

OPΘ. Τὸ τοῖς προδηλοτάτοις τῆς ἀληθείας ἐχθροῖς ἐλύμω· συνηγορεῖν, ἢ οὐ δοκεῖ σοι πρόφασις εὐλογητάτη τοῖς εὐσεδέσιν εἶναι πρὸς ἀγανάκτησιν αὐτῆ ;

EPAN. Καὶ τίσιν ἐγὼ συνηγόρησα παραταττομένοις πρὸς τὴν ἀλήθειαν ;

OPΘ. Νῦν Ἰουδαίους.

EPAN. Πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ ;

OPΘ. Ἰουδαῖοι τῷ Σολομῶντι καὶ τῷ Ζοροβάβελ τὰς τοιαύτας προσαρμόττουσι προφητείας, ἵνα τὸ χριστιανικὸν ἀσύστατον ἀποδείξωσι ζήτημα. Ἀπόχρη δὲ καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα διελέγξαι αὐτῶν τὴν παρανομίαν. « Ἔως γὰρ, φησὶ, τοῦ αἰῶνος ἔτοιμάσω τὸν θρόνον σου. » Οὐ μόνον δὲ Σολομῶν καὶ Ζοροβάβελ, οἷς τὰς τοιαύτας προσαρμόττουσι προφητείας, τὸν ὠρισμένον βιώσαντες χρόνον, τοῦ βίου τὸ τέλος καταλαβόν, ἀλλὰ καὶ ἅπαν ἀπίσθη τοῦ Δαβὶδ τὸ γένος. Τίς γὰρ ἐπίσταται σήμερον ἐκ τῆς Δαυιτικῆς γενεᾶ καταγόμενον βίβης ;

EPAN. Οἱ καλούμενοι οὖν τῶν Ἰουδαίων πατριάρχαι, οὐκ ἐκ τῆς Δαυιτικῆς ὑπάρχουσι συγγενείας ;

OPΘ. Οὐδαμῶς.

EPAN. Ἀλλὰ πόθεν ὀρμῶνται ;

OPΘ. Ἐξ Ἡρώδου τοῦ ἀλλοφύλου, ὃς πατρίθεν μὲν Ἀσκαλωνίτης ἐτύχχανεν ὦν, μητρόθεν δὲ Ἰδουμαῖος. Ἄλλως τε καὶ αὐτοὶ παντελῶς ἠφανίσθησαν, καὶ χρόνος διετέλυθεν, ἐξ οὗ καὶ ἡ τούτων ἡγεμονία

chis se in eorum semine benedicturum omnibus gentibus. Ostende igitur, per Salomonem benedictas esse gentes.

ERAN. Promissionem hanc ergo, non per Salomonem, sed per Salvatorem nostrum, implevit Deus ?

ORTH. Promissis itaque, quæ Davidi facta sunt, Christus Dominus finem imposuit.

ERAN. Ego has promissiones vel de Salomone, vel de Zorobabele a Deo factas puto.

ORTH. Paulo ante Marcionis, et Valentini, et Manetis verbis utebare : nunc ad contrariam ex diametro factionem te contulisti. Judæorum enim impudentiæ patrocinaris. Est autem hoc proprium eorum qui a recta via deflectunt. Huc enim et illuc oberrant, per viam minime tritam ingredientes.

ERAN. Convitiatos Apostolus eiecit ex regno cælorum.

ORTH. Si temere convitientur Nam et ipse divinus Apostolus opportune nonnunquam hoc genere usus est, et Galatas quidem stultos vocat<sup>70</sup> ; de aliis vero dicit : « Homines mente corrupti<sup>71</sup> ; » et de aliis rursus : « Quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, » et cætera<sup>72</sup>.

ERAN. Quam vero tibi convitiandi occasionem præbui ?

ORTH. Apertissimis hostibus veritatis libenter patrocinari, annon tibi videtur justissima occasio ista piis esse ut indignentur ?

32 ERAN. Quorumnam ego patrocinium suscepi, qui veritati bellum inferant ?

ORTH. Nunc Judæorum.

ERAN. Quomodo et qua ratione ?

ORTH. Judæi Salomoni et Zorobabeli tales prophetias accommodant, ut Christianorum quæstionem consistere non posse ostendant. Sufficiunt autem vel ipsa verba ad confutandam illorum perversitatem. Nam « usque in æternum, inquit, præparabo sedem tuam<sup>73</sup>. » Non solum enim Salomon et Zorobabel, quibus tales prophetias accommodant, expleto vitæ cursu præscripto, vitæ finem habuerunt, sed universum quoque Davidis genus extinctum est. Quis enim novit hodie aliquem ex Davidica stirpe prognatum ?

ERAN. Qui ergo Judæorum patriarchæ dicuntur, an ex Davidica stirpe non sunt ?

ORTH. Nequaquam.

ERAN. Unde igitur orti sunt ?

ORTH. Ex Herode alienigena, qui paterna quidem origine Ascalonites fuit, materna vero Idumæus. Quanquam hi quoque omnino interierunt, et dudum est ex quo horum quoque principatus finem cepit.

<sup>70</sup> Cor. iv, 10. <sup>71</sup> Galat. iii, 1. <sup>72</sup> II Tim. iii, 8. <sup>73</sup> Philipp. iii, 19 <sup>74</sup> Psal. lxxxviii, 5.

Dominus autem Deus, non solum Davidis semen in æternum servaturum, sed ejus etiam regnum sine fine conservaturum promisit. « Ædificabo enim, inquit, in generationem et generationem sedem tuam <sup>74</sup>. » Videmus autem et genus ejus periisse, et regnum finem cepisse. Atque hæc cernentes scimus tamen universorum Deum veracem esse.

ERAN. Constat Deum minime mentiri.

**33** ORTH. Si ergo Deus verax est, ut reipsa verax est, Davidi autem promisit, fore ut et genus ipsius et regnum in perpetuum servaret, neque tamen aut genus aut regnum videmus (utrumque enim cessavit), quomodo adversariis Deum veracem esse persuadebimus?

ERAN. Dubium itaque non est, quin hæc prophætia Christum designet.

ORTH. Quoniam igitur hoc concedis, age, mediam quoque psalmi partem una consideremus: prophætiae enim sententiam facilius assequemur.

ERAN. Præi indagatiori: ego enim vestigiis tuis insistam.

ORTH. Cum multa de hoc filio (Davidis) promississet Deus, quod et terræ et mari dominaturus sit, et excelsior futurus regibus terræ, et primogeniti Dei nomen habiturus, Deumque cum fiducia Patrem vocaturus, hæc quoque adjecit: « In æternum servabo illi misericordiam meam, et fœdus meum fidele erit ipsi: et ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli <sup>75</sup>. »

ERAN. Superat naturam humanam hæc promissio. Immortalitatem enim et æternitatem habet, tum vita, tum gloria: homines vero exigui sunt temporis. Nam et natura brevis est vitæ, et regnum, etiam in vita, multiplices et varias habet mutationes. Quare soli Christo Salvatore congruit hujus promissi magnitudo.

ORTH. Perge itaque etiam ad reliqua, quæ hæc tibi opinionem **34** magis confirmabunt. Dicit enim rursus universorum Deus: « Semel juravi sancto meo, si Davidi mentiar. Semen ejus in æternum manebit, et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum. » Et ut veritatem promissionis ostenderet, subjecit: « Et testis in cœlo fidelis <sup>76</sup>. »

ERAN. Oportet iis quæ a fideli teste promissa sunt sine dubitatione credere. Nam si hominibus qui polliciti sunt se vera dicturos esse, etiamsi non addant verbis suis juramentum, fidem adhibere solemus, quis est adeo vecors et altonitus, ut rerum omnium Conditori juramentum interponenti fidem non habeat? Qui enim alios jurare velat, ut consilii sui immobilitatem ostenderet, sicut etiam dicit Apostolus, jusjurandum interposuit, « Ut per duæ res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum,

τὸ πέρασ ἐδέξατο. Ὁ δὲ Δεσπότης Θεός, οὐ μόνον τὸ σπέρμα τοῦ Δαβὶδ εἰς τὸν αἰῶνα τηρήσειν, ἀλλὰ καὶ τὴν βασιλείαν ἀκατάλυτον φυλάξειν ὑπέσχετο. « Οἰκοδομήσω ἴ...ρ, ἔρη, εἰς γενεάν καὶ γενεάν τὸν θρόνον σου. » Ὁρῶμεν δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ γένος φροῦδον, καὶ τὴν βασιλείαν δεξαμένην τὸ πέρασ. Καὶ ταῦτα δὲ ὁρῶντες, ἴσμεν τοῦ Θεοῦ τῶν ἄλων τὸ ἀψευδές.

ERAN. Ἀἴλον ὡς ἀψευδῆς ὁ Θεός.

OPΘ. Εἰ τοίνυν ἀληθῆς ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν ἀληθῆς, ὑπέσχετο δὲ τῷ Δαβὶδ καὶ τὸ γένος εἰς τὸν αἰῶνα φυλάξειν, καὶ τὴν βασιλείαν ἀδιάδοχον τηρήσειν, οὕτε δὲ τὸ γένος ὁρῶμεν, οὕτε τὴν βασιλείαν· ἀμφότερα γὰρ ἐπαύσατο· πῶς παύσομεν τοὺς ἀντιλέγοντας ὡς ἀψευδῆς ὁ Θεός;

ERAN. Ἄρα ὅπως ἡ προφητεία τὸν Δεσπότην κηρύττει Χριστόν.

OPΘ. Ἐπαι τοίνυν συνωμολόγησας, δεῦρο δὴ καὶ τὰ μέσα τοῦ ψαλμοῦ κοινῇ διασκοπήσωμεν· εἰσόμεθα γὰρ σαφίστερον τῆς προφητείας τὸν νοῦν.

ERAN. Ἦγοῦ τῆς ἐρεύνης· ἐφομαι γὰρ ἰχνηλατήσων κἀγώ.

OPΘ. Πολλὰ περὶ τοῦδε τοῦ σπέρματος ὑποσχόμενος ὁ Θεός, ὡς καὶ κατὰ θάλατταν καὶ κατὰ γῆν κρατήσας, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς βασιλευόντων ὑπέρτερος ἔσται, καὶ πρωτότοκος τοῦ Θεοῦ κληθήσεται, καὶ τὸν Θεὸν οὖν παρῆρσια καλεῖται Πατέρα, καὶ ταῦτα προστέθεικεν· « Εἰς τὸν αἰῶνα φυλάξω αὐτῷ τὴν ἐλεός μου καὶ ἡ διαθήκη μου πιστὴ αὐτῷ· καὶ θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τὸ σπέρμα αὐτοῦ, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ, ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ. »

ERAN. Ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπείαν ἡ ἐπαγγελία. Τὸ ἀνώλεθρον γὰρ καὶ αἰώνιον ἔχει καὶ ἡ ζωὴ καὶ ἡ τιμὴ· οἱ δὲ ἀνθρώποι πρόσκαιροι. Ἡ τε γὰρ φύσις ἀλιγόβιος, καὶ βασιλεία, κἀν τῇ ζωῇ, πολλὰς ἔχει καὶ ἀγχιτρόφους μεταβολάς. Τοιγάρτοι μόνω προσήκει τῷ Σωτήρι Χριστῷ τῆς ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος.

OPΘ. Ἦθι (31) τοιγαροῦν καὶ πρὸς τὰ λοιπά. Βεβαιότερα γὰρ σοι πάντως ἡ περὶ τοῦτου δόξα γενήσεται. Λέγει γὰρ πάλιν ὁ τῶν ἄλων Θεός· « Ἀπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ φέυσομαι. Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μενεῖ, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ τὸ ἀληθές τῆς ἐπαγγελίας δεικνύς ἐπήγαγε· « Καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. »

ERAN. Χρὴ τοῖς παρὰ τοῦ πιστοῦ μάρτυρος ἐπηγγελμένοις ἀνευδοκίως πιστεύειν. Εἰ γὰρ ἀνθρώποις ἀληθεύειν ἐπηγγελμένοις, κἀν μὴ βεβαιώσιν ὄρκῳ τοὺς λόγους, πιστεύειν εἰώθαμεν, τίς οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς ἀπιστῆσαι τῷ Ποιητῇ τοῦ παντός, ὄρκον ἐπιτιθέντι τοῖς λόγοις; Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀπαγορεύων ὁμνύειν, τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, καθὰ φησι καὶ ὁ Ἀπόστολος, ἐμμεσίτευσεν ὄρκῳ, « Ἴνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι· Θεοῦ, ἰσχυρᾶν παράκλησιν

<sup>74</sup> Psal. lxxxviii, 5. <sup>75</sup> Ibid. 29-30. <sup>76</sup> Ibid. 36-38.

(31) Ed. Rom. et Lips. 390.

ἔχομεν οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης Ἀλπίδος. »

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν ἀναμφιλέκτως ἀληθῆς ἡ ὑπόσχεσις, οὐχ ὀρώμεν δὲ παρὰ Ἰουδαίους, οὔτε τὸ γένος, οὔτε τὴν βασιλείαν τοῦ προφήτου Δαβὶδ, πιστεύσωμεν ἀριθρήτως τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν σπέρμα τοῦ Δαβὶδ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ὀνομάζεσθαι. Αὐτὸς γὰρ ἔχει καὶ τὴν ζωὴν καὶ τὴν βασιλείαν αἰώνιον.

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἐνδοιάζομεν, ἀλλ' οὕτω ταῦτ' ἔχειν ὁμολογοῦμαι.

ΟΡΘ. Ἀπέχρη μὲν οὖν καὶ ταῦτα δεῖξαι σαφῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, ἦν ἀνεληφεν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, ἀνθρωπότητα. Ἴνα δὲ τῇ τῶν πλείων μαρτυρίᾳ πάσαν διχόνοιαν ἐξελάσωμεν, ἀκούσωμεν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ Ἰσραὴλ τοῦ προφήτου γωνίης τῶν πρὸς τὸν Δαβὶδ ὑποσχέσεων μνημονεύοντος. « Δαθήσω γάρ, φησὶν, ὑμῖν διαθήκην αἰώνιον. » Καὶ δευτέρως τὴν νομοθέτην ἐπήγαγε. « Τὰ ὅσια Δαβὶδ τὰ πιστά. » Ἐπειδὴ γὰρ ταῦτα τῷ Δαβὶδ ὑπέσχετο, καὶ διὰ τοῦ Ἰσραὴλ ἐφθέγγετο, καὶ περὶ αὐτὴν τὴν ὑπόσχεσιν. Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ τῆς προφητείας τούτου ἐστὶ συναφῆ. Λέγει γάρ. « Ἰδοὺ μαρτύριον ἐν Ἰσραὴλ δέλωκα αὐτὸν, ἄρχοντα καὶ προστασσοντα ἐν Ἰσραὴλ. Ἰδοὺ ἔθνη δὲ οὐκ οἴδασι σε ἱερακάλισσονται σε, καὶ λαοὶ οἳ οὐκ ἐκίστανται σε ἐπὶ σὲ καταφεύξονται. » Ταῦτα δὲ οὐδενὶ τῶν ἐκ Δαβὶδ ἀρμόττει. Τίς γὰρ τῶν ἐκ Δαβὶδ, κατὰ τὸν Ἰσραὴλ, ἀρχὸν ἰσραηλῶν ἀνεδείχθη; Ποία δὲ ἔθνη τινὰ τῶν ἐκ Δαβὶδ οἷα δὴ θεὸν ἱερακάλισσαντο προσευχόμενα;

ΕΡΑΝ. Ἐπὶ τῶν ἐναργῶν οὐ προσήκει μηκέτι καὶ ταῦτα γὰρ ἀληθῶς τῷ Δεσποτῇ προσήκει Χριστῷ.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν εἰς ἑτέραν μεταδῶμεν προφητικὴν μαρτυρίαν, καὶ τοῦ αὐτοῦ προφήτου λέγοντος ἐπακούσωμεν. « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ (32), καὶ ἔσθλος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναθήσεται. »

ΕΡΑΝ. Ταύτην οἶμαι τὴν προφητείαν περὶ τοῦ Ζοροβάβελ γεγονῆσθαι.

ΟΡΘ. Ἐάν (33) καὶ τῶν ἐξῆς ἐπακούσης, οὐκ ἐμμανεὶς σου τῇ δόξῃ. Οὕτω γὰρ οὔτε Ἰουδαῖοι τήνδε τὴν πρόβησιν νοήσασιν. Ἐπάγει γὰρ ὁ προφήτης. « Καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν Πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλής καὶ λογίους, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. » Ταῦτα δὲ οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου ψυχῇ προσαρμώσει· καὶ γὰρ τοῖς ἀγὰν ἀγίους κατὰ διαίρεσιν δίδονται τοῦ Πνεύματος τὰ χάρισματα. Καὶ μάρτυς ὁ θεὸς· Ἀπόστολος λέγων. « Ὁ μὲν γὰρ δίδεται διὰ τοῦ Πνεύματος λόγος σοφίας, ἄλλω δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐνταῦθα δὲ ὁ προφήτης τὸν ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ βλαστήσαντα πάσας εἴρηκεν ἔχειν τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος.

ΕΡΑΝ. Τούτοις ἀνετίθειναι μανία σαφῆς.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν ἀκούσον καὶ τῶν ἐξῆς ὅψει γὰρ

validam consolationem habeamus, qui confugiimus ad tenendam propositam spem <sup>77</sup>. »

ORTH. Si ergo sine controversia vera est promissio, et apud Judæos nec genus, nec regnum Davidis prophete cernimus, credamus haud dubie, Dominum nostrum Jesum Christum semen Davidis secundum humanam naturam appellari. Ipse enim et vitam et regnum habet æternum.

ERAN. Non dubitamus, sed hæc ita se habere confiteor.

ORTH. Sufficiebant igitur hæc quidem ad demonstrandam Dei et Salvatoris nostri, quam ex semine Davidis assumpsit, humanitatem. Tamen ut plurimum testimonio omnem dubitationem tollamus, Deum audiamus, dum 35 Isaie prophete voce factas Davidi pollicitationes commemorat. « Feriam enim, inquit, vobiscum pactum sempiternum <sup>78</sup>. » Et ostendens legislatorem, addit, « Sancta Davidis fidelia <sup>79</sup>. » Quia hæc Davidi promisit, et per Isaiam locutus est, promissionem reipsa perficiet. Sed et quæ deinceps in prophetia sequuntur his congruunt. Dicit enim: « Ecce testimonium inter populos constitui eum, ducem ac præceptorem gentibus. Ecce gentes quæ non noverunt te invocabunt te, et populi qui te nesciunt ad te confugient <sup>80</sup>. » Hæc autem nulli ex posteris Davidis conveniunt. Quis enim ex prosapia Davidis dux gentium, ut scribit Isaias, constitutus est? quæ porro gentes aliquem a Davide oriundum orando tanquam Deum invocarunt?

ERAN. De rebus manifestis non est pluribus disserendum; hæc enim verissime Christo Domino congruunt.

ORTH. Ad aliud ergo propheticum testimonium transcamus, eundemque prophetam dicentem audiamus: « Egruediet virga e radice Jesse et flos e radice proveniet <sup>81</sup>. »

ERAN. Hanc ego prophetiam de Zorobabele editam esse arbitror.

ORTH. Si etiam sequentia audiveris, non permanebis in tua opinione. Sic enim nec ipsi Judæi hanc prædictionem intellexerunt. Addit enim propheta: « Et requiescet super eum Spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et 36 pietatis, et replebit eum spiritus timoris Domini <sup>82</sup>. » Hæc vero nemo unquam nudo homini tribuerit: nam etiam valde sanctis per divisionem dantur dona Spiritus, ut testatur divinus Apostolus, dicens: « Etenim alii datur per Spiritum sermo sapientiæ alii autem sermo scientiæ secundum eundem Spiritum <sup>83</sup>, » et cætera. Hic vero propheta eum qui e radice Jesse germinavit, omnes Spiritus operationes habere affirmat.

ERAN. His adversari aperta est insania.

ORTH. Audi ergo etiam sequentia. Videbis enim

<sup>77</sup> Hebr. vi, 17-18. <sup>78</sup> Isa. lv, 5. <sup>79</sup> Ibid. <sup>80</sup> Ibid. 4, 5. <sup>81</sup> Isa. ii, 4. <sup>82</sup> Ibid. 2-5. <sup>83</sup> I Cor. xii, 8.

32) Ἰεσσαὶ. — ῥίζης. Des. in ed. Rom. et Lips. que cumque ad ῥάβδος ponunt.

(35) Ἐξν, x. τ. λ. Conf. tom. II, p. 255 seq.

In his quædam humanam naturam excedentia. Sic autem dicit : « Non secundum opinionem judicabit, neque secundum famam arguet : sed in justitia jus dicit humilli, et arguet in rectitudine nobiles terræ, et percussiet terram sermone oris sui, et spiritu laborum suorum interficiet impium <sup>82</sup>. » Harum prædictionum partes quædam humanæ sunt naturæ, quædam divinæ : justitia enim, et veritas et rectitudo, et immota in judicando constantia humanam virtutem declarant.

ERAN. Ex his aperte didicimus, quod Christi Salvatoris nostri adventum propheta prædixerit.

ORTH. Quæ subsequuntur interpretationis veritatem evidentius te docebunt. Addit enim : « Tunc simul pascetur lupus cum agno <sup>83</sup>, » et quæ sequuntur ; quibus docet tum morum discrepantiam, tum fidei concordiam. Ac testem prædictionis habemus rerum experientiam. Nam et eos qui divitiis affluunt, et eos qui cum paupertate **37** conflictantur, servos ac dominos, magistratus et subditos, milites et privatos, et eos qui orbis terrarum sceptra tenent, unum excipit lavacrum, una omnibus offertur doctrina, una omnibus mystica mensa instruitur, et quilibet credentium æquali parte fruitur.

ERAN. Sed hæc Deum esse, de quo propheta loquitur, ostendunt.

ORTH. Non solum Deum, sed etiam hominem. Ideo statim ab initio hujus prophetiæ virgam ex radice Jesse germinaturam dixit <sup>84</sup>, et prædictionem claudens exordium repetiit. Sic enim ait : « Et erit radix Jesse, et exurgens ad imperandum gentibus. In eo gentes sperabunt, et erit requies ejus honor <sup>85</sup>. » Jesse autem fuit pater Davidis ; Davidi vero facta est cum jurejurando promissio. Nec vero virgam germinantem ex Jesse appellasset Christum Dominum, si Deum tantum agnovisset. Prædixit autem prophetia etiam orbis terrarum mutationem. « Implicta enim est, inquit, universa terra cognitione Domini, et quasi aqua multa operit maria <sup>86</sup>. »

ERAN. Audivi prophetica vaticinia. Vellem nunc distincte scire, an divinus quoque apostolorum chorus Christum Dominum ex semine Davidis germinasse dicat secundum carnem.

ORTH. Rem postulasti minime arduam, sed valde facilem et expeditam. Audi ergo principem apostolorum clamantem : « Propheta cum esset David, et sciret jurejurando jurasse illi Deum, futurum ut de fructu lumbi ejus **38** secundum carnem exoriretur Christus qui sederet super sedem ejus, providens locutus est de resurrectione ejus, quod neque derelicta est in inferno anima ejus, neque caro ejus vidit corruptionem <sup>87</sup>. » Ex his facile intelligere potes, ex semine Davidis etiam secundum

A αὐτῶν ἓν καὶ τὴν ἀνθρωπείαν ὑπερβαίνοντα φύσιν. Λέγει δὲ οὕτως· « Οὐ κατὰ τὴν δόξαν κρίναι, οὐδὲ κατὰ τὴν λαλιὰν ἐλέγξει· ἀλλὰ κρίναι ἐν δικαιοσύνῃ ταπεινῶ χρίσιν, καὶ ἐλέγξει ἐν εὐθύτητι τοὺς ἐν δόξῃ τῆς γῆς, καὶ πατάξει τὴν γῆν τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ τῷ πνεύματι διὰ χειλέων ἀνελεῖ τὸν ἀσεβῆ. » Τούτων δὲ τῶν προρρήσεων, τὰ μὲν ἔστιν ἀνθρώπεια, τὰ δὲ θεία· ἢ μὲν γὰρ δικαιοσύνη, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ τὸ εὐθές τε καὶ ἀκλίβες ἐν τῷ κρίναιν θεοὶ τὴν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἀρετὴν.

EPAN. Σαφέστερον διὰ τούτων ἐμάθομεν, ὡς τοῦ Σωτῆρος· ἡμῶν Χριστοῦ τὴν παρουσίαν ὁ προφήτης ἐθέσπισεν.

OPΘ. Ἐναργέστερόν σε διδάξει τὰ τούτων ἀκόλουθα τὴν τῆς ἐρμηνείας ἀλήθειαν. Ἐπάγει γάρ· **B** « Τότε συμμοκτηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνίου, » καὶ τὰ ἐξῆς· δι' ὧν διδάσκει καὶ τῶν ἡθῶν τὸ διάφορον, καὶ τὸ τῆς πίστεως σύμφωνον. Καὶ μάρτυρα τῆς προρρήσεως ἴχομεν τῶν πραγμάτων τὴν πείραν. Καὶ γὰρ τοὺς πλοῦτους κομῶντας, καὶ τοὺς πένερα συζῶντας, οἰκέτας τε καὶ δεσπότης, καὶ ἀρχομένους καὶ ἀρχοντας, καὶ στρατιώτας καὶ ἰδιώτας, καὶ τοὺς τὰ σκήπτρα τῆς οἰκουμένης κατέχοντας, μία ὑποδέχεται κολυμβήθρα, μία πᾶσι διδασκαλία προσφέρεται, μία πᾶσι μυστικῇ προτίθεται τράπεζα καὶ τῶν πιστευόντων ἕκαστος· ἴσως ἀπολαύει μερίδος.

ERAN. Ἀλλὰ ταῦτα θεὸν τὸν προφητευόμενον δείκνυσιν.

OPΘ. Οὐ θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπον. Τούτου δὲ χάριν, καὶ εὐθὺς τῆσδε τῆς προφητείας ἀρξάμενος, **C** **ράβδον** βλαστήσειν ἐκ τῆς ρίζης εἰρηκεν Ἰεσσαί· καὶ τὴν προρρήσιν συμπεράνας, ἀνέλαθε τὸ προοίμιον. Ἐφη γάρ· « Καὶ ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἀρχεῖν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμὴ. » Ἰεσσαί δὲ ὁ πατὴρ τοῦ Δαβὶδ, πρὸς δὲ τὸν Δαβὶδ γέγονεν ἡ μετ' ἔρχων ὑπόσχασις. Οὐκ ἂν δὲ **ράβδον** βλαστήσουσαν ἐξ Ἰεσσαί προσηγορεύσει τὸν Δεσπότην Χριστόν, εἰ μόνον ἦδει θεόν. Προεῖρηκε δὲ ἡ προρρήσις καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης μεταβολὴν. « Ἐνεπιλήσθη γάρ, φησὶν, ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσης. »

EPAN. Τῶν μὲν προφητικῶν ἐπήκουσα θεσπισμάτων. Ἐβουλόμην δὲ γνῶναι σαφῶς, εἰ καὶ τῶν ἀποστόλων ὁ θεὸς χορδὸς ἐκ σπέρματος Δαβὶδ βεβλαστήκεναι κατὰ σάρκα ἔφη τὸν Δεσπότην Χριστόν.

OPΘ. Οὐδὲν ἐπιγγειίας δυσχερὲς, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐπέτες τε καὶ **ράδιον**. Ἄκουσον τοίνυν τοῦ πρώτου τῶν ἀποστόλων βρωῖτος, ὅτι ἐ Προφήτης ὢν ὁ Δαβὶδ, καὶ εἰδὼς ὅτι ὄρκω ὤμοσεν αὐτῷ ὁ θεός, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ ἀναστήσειν τὸ κατὰ σάρκα τὸν Χριστὸν καθίσει (34) ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, προὐδὼν ἐλάλησε περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, ὅτι οὕτως ἐγκατελείφθη εἰς ἄδου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, οὐθ' ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν. » Ἐκ τούτων διαγνῶναι σοὶ δυνατόν, ὅτι καὶ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα βεβλαστήκεν

<sup>82</sup> Isa. II, 5, 4. <sup>83</sup> Ibid. 6. <sup>84</sup> Isa. XI, 1. <sup>85</sup> Ibid. 10. <sup>86</sup> Ibid. 9. <sup>87</sup> Act. II, 30-31; Matth. XVI, 16.

(34) καθ. Ed. prior habebat καθῆσθαι.



ὁ Δεσπότης Χριστός, καὶ οὐ σάρκα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν εἶχεν.

A carnem germinasse Christum Dominum, cumque non solum carnem, sed etiam animam habuisset.

EPAN. Τίς ἕτερος ταῦτα τῶν ἀποστόλων ἐκήρυξεν;

OPΘ. Ἦρκει μὲν καὶ μόνος ὁ μέγας Πέτρος τῇ ἀληθείᾳ συμμαρτυρῶν· καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης παρὰ (35) τούτου μόνου τὴν τῆς ἀληθείας (36) ὁμολογίαν δεξάμενος, ἐδαβαίωσε ταύτην τῷ αὐδιδμῷ μακαρισμῷ. Ἐπειδὴ δὲ (37) ἑτέρων τοῦτο κηρυττότων ἀκούσαι ποθεῖς, ἀκουσον ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίᾳ Παύλου καὶ Βαρνάβα δημηγορούντων. Οὗτοι γὰρ, τοῦ Δαβὶδ μνημονεύσαντες, ταῦτα ἐπήγαγον· «Τούτου ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγειρε τὴν Ἰσραὴλ Σωτῆρα Ἰησοῦν, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ Τιμοθέω δὲ ἐπιστέλλον ὁ θεσπέσιος Παῦλος καὶ ταῦτα

ERAN. Quis reliquorum apostolorum eadem prædicavit?

ORTH. Satis quidem foret solius magni Petri testimonium ad confirmandam veritatem: nam et Dominus ab hoc solo editam veritatis confessionem recipiens insigni hanc approbatione ornavit. Sed quoniam alios hac de re testificantes audio cupis, audi Paulum et Barnabam in Antiochia Pisidiæ concionantes. Hi enim, cum Davidis mentionem fecissent, hæc addiderunt: «Hujus Deus ex semine secundum promissionem eduxit Israeli Salvatorem Jesum», et quæ sequuntur. Et ad Timotheum scribens divinus Apostolus hæc inter cætera posuit: «Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine Davidis secundum Evangelium meum». Et ad Romanos scribens statim in principio meminit Davidicæ cognationis. Sic enim dicit: «Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus ad Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui natus est ex semine Davidis secundum carnem», et quæ sequuntur.

EPAN. Συχνὰ μὲν αἱ ἀποδείξεις καὶ ἀληθεῖς. Εἰπέ δέ μοι, τί δὴ ποτε τὰ ἐξῆς τῆς μαρτυρίας παρήλας;

39 ERAN. Confertæ quidem sunt hæc ac veræ demonstrationes. Dic mihi autem, cur reliquam testimonii partem omiseris?

OPΘ. Ὅτι περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀλλ' οὐ περὶ τῆς θεότητος ἀμφιβάλλεις. Εἰ δέ γε περὶ τῆς θεότητος ἠμφισβητεῖς, περὶ ταύτης ἂν σοι τὰς ἀποδείξεις προσήνεγκα. Πλὴν ἀρκεῖ τὸ φάναι «κατὰ σάρκα,» παρασηλώσαι τὴν σεσηγημένην θεότητα. Κοινὸν γὰρ ἀνθρώπου διδάσκων συγγένειαν, οὐ λέγω, τοῦ εἶναι ὁ θεὸς κατὰ σάρκα υἱός, ἀλλ' ἀπλῶς, υἱός. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς εὐαγγελιστὴς τὴν γενεαλογίαν ἔγραψεν· «Ἀβραὰμ γὰρ, φησὶν, ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ,» καὶ οὐ προσέθηκε κατὰ σάρκα· μόνον γὰρ ἄνθρωπος ὑπῆρχεν ὁ Ἰσαάκ. Παρακλησίως δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἐμνημόνευσεν· ἄνθρωποι γὰρ ἦσαν, οὐδὲν ἔξω τῆς φύσεως ἔχοντες. Περὶ μάλιστα τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ἑκαλεσμένοι τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες, καὶ τοῖς ἀγενοῦσιν ἐπιδεικνύοντες τὴν κάτω συγγένειαν, τὸ κατὰ σάρκα συνάπτουσι, ταύτη σημαίνοντες τὴν θεότητα, καὶ διδάσκοντες ὡς οὐκ ἄνθρωπος μόνον, ἀλλὰ καὶ (38) Θεὸς προαιώνιος ὁ Δεσπότης Χριστός.

C ORTH. Quia de humana natura, non de divina ambigis. Quod si de divinitate dubitares, de ea tibi demonstrationes protulisset. Sufficit tamen dicere, «secundum carnem,» ad declarandam divinitatem quæ non exprimitur. De communis enim hominis cognatione verba faciens non dico: Hic illius secundum carnem filius, sed simpliciter dico: filius. Sic et divinus evangelista genealogiam describens: «Abraham enim, inquit, genuit Isaac», et non adjecit secundum carnem, quia Isaac homo tantum erat. Eodemque modo alios etiam commemorat: homines enim erant, nec quidquam habebant præter (humanam) naturam. At de Christo Domino disserentes veritatis præcones, et ignaris cognationem cum inferiore natura ostendentes, addunt secundum carnem, hac ratione divinitatem indicantes, et docentes non hominem solum, sed etiam Deum æternum esse Christum Dominum.

EPAN. Πολλὰς μὲν καὶ ἀποστολικὰς καὶ προφητικὰς παρήγαγες μαρτυρίας· ἐγὼ δὲ τῷ Εὐαγγελιστῇ πείθομαι λέγοντι· «Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.»

D ERAN. Multa sane et apostolica et prophetica protulisti testimonia: ego vero Evangelistæ credo dicenti: «Verbum caro factum est».

OPΘ. Κἀγὼ πείθομαι τῇ θεῖᾳ ταύτῃ διδασκαλίᾳ, ὡς δὲ αὐτὴν εὐσεβῶς ὅτι σάρκα λαβὼν καὶ ψυχὴν λογικὴν, λέγεται γεννηθῆσαι σὰρξ. Εἰ δὲ μηδὲν ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως λαβὼν ὁ Θεὸς Λόγος, οὐκ ἀληθεῖς μὲν αἱ πρὸς τοὺς πατριάρχας παρὰ τοῦ Θεοῦ

ORTH. Ego quoque assentior huic divinæ doctrinæ, sed pie illam intelligo, quod carnem assumens, et animam rationalem, caro factum esse dicitur. Quod si nihil ex nostra natura assumpsit Deus Verbum, veræ non sunt patriarchis a Deo universo-

35 Act. xiii, 25.

36 II Tim. ii, 8.

37 Rom. i, 1-3.

38 Matth. i, 2.

39 Joan. i, 14.

(35) Ed. Rom. et Lips. περί.

(36) ἄλ. Utraque editio habet εὐσεβείας.

(37) 3ε. Locis cit. sequitur καί.

(38) καί. Ex ed. Rom. et Lips. suppletum.

vum jurejurando sancitæ promissiones, inutilis autem **40** Judæ benedictio, et falsa quæ Davidi facta est promissio. Supervacanea vero etiam Virgo, quæ Deo incarnato nihil naturæ nostræ contulit. Propbetarum quoque prædictiones finem non habent. Quare inanis quoque est prædicatio nostra, inanis fides nostra, vana quoque spes resurrectionis. Mentitur enim, ut videtur, Apostolus dicens : « Una resuscitavit et sedere nos fecit in cœlestibus cum Christo Jesu<sup>91</sup>. » Si enim nostræ naturæ Christus Dominus nihil habuit, falso primitiæ nostræ appellatus est : corporis porro natura ex mortuis excitata non est, neque in cœlo sedem a dexteris consecuta. Quod si vero nihil horum obtinuit, quomodo nos Deus una resuscitavit et cum Christo sedere fecit, qui nihil ad eum secundum naturam attinemus? Sed impium est hac dicere. Nam divinus Apostolus, licet nondum facta sit communis resurrectio, nec regnum cœlorum credentibus exhibitum, clamat tamen : « Una resuscitavit et sedere nos fecit in cœlestibus cum Christo Jesu, » docens, cum primitiæ nostræ resurrexerint, et ad dexteram condescerint, nos quoque resurrectionem omnino consecuturos esse; et primitiarum gloriæ participes esse futuros qui naturam participant, fidemque susceperunt.

ERAN. Et multa et vera enarrasti : sed ego dicti evangelici sententiam scire velim.

ORTH. Interpretatione peregrina tibi non est opus : Evangelista enim seipsum interpretatur. Cum enim dixisset : « Verbum caro factum est, » subjunxit : « Et habitavit in nobis<sup>92-93</sup>, » hoc est, **41** **Α**ξο in nobis tabernaculo carneque ex nobis assumpta quasi templo quodam utens, caro factum dicitur. Et docens eum immutabile mansisse adjecit : « Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis<sup>94</sup>. » Etenim carne amictus paternam nobilitatem præ se ferebat, divinitatisque radios spargebat, et Dominicæ potestatis fulgorem evibrabat, latentem naturam miraculis patefaciens. His similia sunt quæ ad Philippenses scripsit divinus Apostolus : « Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi assumens, ad similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis<sup>95</sup>. » Vide prædicationis consonantiam. Evangelista dixit : « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; » Apostolus : « Servi formam accipiens. » Rursus dixit Evangelista : « Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre; » Apostolus : « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo. » Et, ut paucis dicam, ambo docent, eun-

**Α** τῶν ὄλων μεθ' ὀρκίων γεγεννημένα: συνθῆκαι, ἀνόνητος δὲ τοῦ Ἰουδα ἡ εὐλογία, ψευδὴς δὲ ἡ πρὸς τὸν Δαβὶδ ἐπαγγελία, περιττὴ δὲ καὶ ἡ Παρθένος, οὐδὲν τῆς ἡμετέρας φύσεως τῷ σαρκωθέντι προσενεγκούσα Θεῷ. Αἱ δὲ τῶν προφητῶν προρρήσεις τὸ πέρας οὐκ ἔχουσι. Κενὸν οὖν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ δὲ καὶ ἡ πίστις ἡμῶν, ματαία δὲ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἡ ἐλπίς. Ψεύδεται γὰρ, ὡς ἴσκειν, ὁ Ἀπόστολος λέγων· « Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Εἰ γὰρ μὴ ἐν τῆς ἡμετέρας φύσεως εἶχεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς. ψευδῶς μὲν ἡμῶν ἀπαρχὴ προσηγόρευται· ὡμματος δὲ φύσις ἐκ νεκρῶν οὐκ ἐγγήρεται, οὐτε μὴν ἐν οὐρανῷ τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας πετύχην. Εἰ δὲ μὴ ἐν τούτων τετύχηκε, πῶς ἡμᾶς ὁ Θεὸς συνήγειρέ τε καὶ συνεκάθισε τῷ Χριστῷ, τοὺς μὴ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν προσήκοντας; Ἄλλὰ δυσσεβὲς τὸ ταῦτα λέγειν. Ὁ γὰρ θεὸς Ἀπόστολος, μὴδέπω μὴ δὲ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως γενομένης, μήτε τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας τοῖς πεπιστευκόσι παραχθεῖστος. βῶβ· « Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, » διδάσκων ὡς τῆς ἀπαρχῆς τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν γενομένης καθέδρας, τευδόμεθα καὶ ἡμεῖς πάντως τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῇ ἀπαρχῇ κοινωνοῦσι τῆς δόξης οἱ κοινωνοῦντες τῆς φύσεως καὶ μεταληφότες τῆς πίστεως

EPAN. Καὶ πολλοὺς καὶ ἀληθεῖς διεξέληλυθας λόγους· ἀλλ' ἐβουλόμην γνῶναι τοῦ εὐαγγελικοῦ ῥητοῦ τὴν διάνοιαν.

**C** OPΘ. Οὐ δεῖ σοι ξένης ἐρμηνείας· αὐτὸς γὰρ ὁ Εὐαγγελιστὴς ἑαυτὸν ἐρμηνεύει. Εἰπὼν γὰρ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » ἐπήγαγε· « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » τοῦτ' ἐστίν, ἐν ἡμῖν σκηνώσας, καὶ οἷόν τινα ναῦ χρησάμενος τῇ ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσθ σαρκί, λέγεται γεγενῆσθαι σὰρξ. Καὶ διδάσκων ὡς ἀναλλοίωτος ἔμεινεν, ἐπήγαγε· « Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Καὶ σὰρκα γὰρ περιβεβλημένος, ἐδείκνυ τὴν πατρῶσαν εὐγένειαν, καὶ τῆς θεότητος τὰς ἀκτίνας ἐξέπεμπε, καὶ τῆς Δεσποτικῆς ἐξουσίας ἤφει τὴν ἀγλήν, ταῖς θαυματουργίαις ἀποκαλύπτων τὴν λαθάνουσαν φύσιν. Τούτοις ἴσκειν ὁ Φιλιππησίαις ἔγραψεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος· « Τεῦτο φρονεῖσθε ἐν ἡμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπέρχων, οὐκ ἄρπαγμὸν ἠγήσατο εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφήν δούλου λαθὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Βλέπε τὴν τῶν κηρυγμάτων συγγένειαν. Ὁ Εὐαγγελιστὴς εἶπεν· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » ὁ Ἀπόστολος· « Μορφήν δούλου λαθὼν. » Ὁ Εὐαγγελιστὴς πάλιν εἶπεν· « Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς; » ὁ Ἀπόστολος· « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπέρχων, οὐκ ἄρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Καὶ,

<sup>91</sup> Ephes. ii, 6. <sup>92-93</sup> Joan. i, 14. <sup>94</sup> Ibid. <sup>95</sup> Philipp. ii, 5-8.

οὐκ ἔβηεν εἰπεῖν, ἀμφοτέροι διδάσκουσιν ὅτι Θεὸς ὢν, καὶ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς περιχειόμενος ὄψαν, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχων φύσιν καὶ δύναμιν τῷ γεννήτορι, ὃ ἐν ἀρχῇ ὢν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὢν, καὶ Θεὸς ὢν, καὶ τὴν κτίσιν δημιουργήσας, μορφὴν ἔλαβε δούλου. Καὶ ἰδοὺ μὲν τοῦτο μόνον εἶναι ὃ ἔωρατο· ἦν δὲ Θεὸς, ἀνθρωπείαν περιχειόμενος φύσιν, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευόμενος σωτηρίαν. Τοῦτο δηλοῖ τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » καὶ τὸ, « Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. » Τοῦτο γὰρ μόνον ἔβλεπον οἱ Ἰουδαῖοι, διὸ καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν· « Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἀπὸ Θεοῦ, ὅτι τὸ Σάββατον οὐ τηρεῖ. »

**EPAN.** Ἰουδαῖοι διὰ τὴν σφετέραν ἐτύφλωτον ἀπιστίαν, καὶ τούτου χάριν τούτοις ἐχρῶντο τοῖς λόγοις.

**OPΘ.** Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους εἰροῖς πρὸ τῆς ἀναστάσεως ταῦτα λέγοντας, δέχη τὴν ἑρμηνείαν; Ἀκούω (39) τοίνυν αὐτῶν ἐν τῷ πλοίῳ, μετὰ τὴν μεγίστην τῆς γαλήνης θαυματουργίαν, λεγόντων· « Ποταπὸς ἔστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἀνεμοὶ ὑπακούουσιν αὐτῷ; »

**EPAN.** Τοῦτο μὲν ἀποδέδεικται· ἐκεῖνο δὲ μοι εἰπέ· ὃ θεῖος Ἀπόστολος ἐν ὁμοιώματι αὐτὸν ἀνθρώπου γεγενῆσθαι λέγει.

**OPΘ.** Τὸ ληφθῆν, οὐχ ὁμοίωμα ἀνθρώπου, ἀλλὰ φύσις ἀνθρώπου. Μορφὴ γὰρ δούλου [φύσις δούλου (40)], καθάπερ καὶ ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ φύσις νοεῖται Θεοῦ. Αὐτὸς μέντοι ὁ ταύτην λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου ἐγένετο, καὶ ἐν σχήματι εὐρέθη ὡς ἄνθρωπος. Θεὸς γὰρ ὢν, ἰδοὺ ἄνθρωπος εἶναι δι' ἦν ἀνεῖληψε φύσιν. Ὁ μέντοι εὐαγγελιστὴς, τὸ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενέσθαι, σὰρκα ἐφη γενέσθαι. Ἴνα δὲ γινῶσθε τοῦ ἐναντίου πνεύματος εἶσι μαθηταὶ οἱ τὴν σὰρκα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀρνούμενοι, ἀκούσον τοῦ μεγάλου Ἰωάννου ἐν τῇ Καθολικῇ λέγοντος· « Πᾶν πνεῦμα ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ· καὶ πᾶν πνεῦμα, ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶ, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ τοῦ Ἀντιχριστοῦ. »

**EPAN.** Πιθανῶς μὲν ἠρμήνευσας. Ἐγὼ δὲ μαθεῖν **D** ἰσοδόμην, ὅπως οἱ παλαιοὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » νοήσασιν.

**OPΘ.** Ἐδει μὲν σε κεισθῆναι ταῖς ἀποστολικαῖς καὶ προφητικαῖς ἀποδείξεσιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων ἑρμηνείας ἐπιζητεῖς, ἐγὼ σοὶ καὶ ταύτην, σὺν Θεῷ φάναι, προσοίσω τὴν θεραπείαν.

**EPAN.** Μὴ μοι παραγάγῃς ἀνδρας ἀσήμους ἢ ἀφροσύλους· τῶν γὰρ τοιούτων τὴν ἑρμηνείαν οὐ θέλωμαι.

<sup>39</sup> Joann. x, 33. <sup>1</sup> Joan. ix, 16. <sup>2</sup> Matth. viii, 27.

(39) ἀκούω — ὑπακ. αὐτῷ. Hæc una cum seq. τοῦτο — λέγει Eranistæ tribuantur in edit. Rom. et Lipsæ.

**A** cum Deus esset Deique Filius, et Patris gloria ornatus, eandemque haberet cum Genitore naturam et potentiam, et cum esset in principio, et esset apud Deum, et Deus esset, creaturasque esset fabricatus, servi formam assumepsit. Et videbatur quidem hoc solum esse quod cernebatur; erat autem Deus humana natura indutus, et hominum **42** reparans salutem. Hoc significat illud: « Verbum caro factum est, » et illud, « Ad similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo: » Hoc enim solum videbant Judæi, et ideo dicebant illi: « Ob hominum opus non lapidamus te, sed ob blasphemiam, quod cum sis homo, facias te ipsum Deum ». Et rursus: « Hic homo non est ex Deo, quia Sabbatum non servat ». **B**

**ERAN.** Judæi propter infidelitatem suam cæcætiebant, et hanc ob causam his verbis utebantur.

**ORTH.** At si etiam apostolos ante resurrectionem talia dixisse inveneris, recipisme interpretationem? Audio itaque illos in navi, post redditam ingenti miraculo tranquillitatem dicentes: « Qualis est hic homo, siquidem et mare et venti obediunt ei? »

**ERAN.** Hoc quidem demonstratum est: illud vero explicata mihi, quomodo divinus Apostolus eum ad similitudinem hominis factum dicat

**ORTH.** Id quod assumpsit non similitudo hominis est, sed hominis natura. Nam forma servi [natura servi], sicut et forma Dei natura Dei intelligitur. Ipse vero hac assumpta ad similitudinem hominis factus est, et habitu inventus ut homo. Cum enim Deus esset, homo esse videbatur propter assumptam naturam. Evangelista autem illud, ad similitudinem hominis factum esse, dicit carnem factum esse. Ut autem agnoscas **43** contrarii spiritus discipulos esse, qui Salvatoris nostri carnem negant, audi magnum Joannem in Catholica dicentem: « Omnis spiritus, qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est; et omnis spiritus qui non confitetur Jesum in carne venisse, ex Deo non est, et hic est spiritus Antichristi ». **B**

**ERAN.** Probabiliter hoc enarrasti. Ego autem scire velim, quomodo antiqui Ecclesie doctores illud, « Verbum caro factum est », intellexerint.

**ORTH.** Decebat quidem te in apostolicis et prophetis probationibus acquiescere. Quia vero etiam sanctorum Patrum interpretationes requiris, ego hanc quoque tibi, Deo juvante, adhibebo medicinam.

**ERAN.** Ne mihi obscuros viros vel ambiguos adduxeris. Talkum enim interpretationes non recipiam.

<sup>3</sup> Philipp. ii, 7. <sup>4</sup> I Joan. iv, 2, 3. <sup>5</sup> Joan. i, 14.

(40) φύς. δ. Desid. II. cc. Abest etiam a versione Lat. Strigellii.

ORTH. Videtur tibi fide dignus celeberrimus A ille Athanasius, clarissimum lumen Ecclesie Alexandrinæ?

ERAN. Omnino, ut qui veritatis doctrinam ærumnis quas perpressus est confirmavit.

ORTH. Audi ergo ipsum scribentem ad Epictetum. Sic autem dicit: « Id quod a Joanne dicitur: *Verbum caro factum est*, hanc habet sententiam, quatenus ex simili exemplo elici potest. Pauli enim verba sunt: *Christus factus est pro nobis maledictio*. **44** Quemadmodum non quod ipse maledictio factus sit, sed quod pro nobis maledictionem suscepit, factus dicitur maledictio: ita non quod conversus sit in carnem, sed quod pro nobis carnem assumpsit, dicitur factus caro. » Hæc quidem divinissimus Athanasius. Gregorius B vero (Nazianzenus), cujus apud omnes illustre nomen est, qui olim regiam urbem in Bospori ostio sitam rexit, et postea Nazianzum incoluit, contra Apollinaris præstigias sic ad Cledonium scripsit.

ERAN. Clarus vir, et veritatis propugnator fuit.

ORTH. Audi ergo ipsum dicentem: « Hoc igitur, *Verbum caro factum est*, simile videtur illi, quod et peccatum factus esse dicitur, et maledictio: non quod Dominus in hæc mutatus sit, (qui enim id fieri posset?) sed quia per id quod hæc suscepit, iniquitates nostras sustulit, et morbos portavit. »

ERAN. Congruit utriusque interpretatio.

ORTH. Quoniam ergo tibi australium et borealium partium pastores consentire ostendimus, age ad celeberrimos quoque occidentis episcopos te velut hospitem deducamus, qui alia quidem lingua, sed non alia sententia, enarrationem conscripserunt.

**45** ERAN. Audio Ambrosium, qui Mediolani episcopalem sedem ornavit, et contra omnes hæreses præclare decertasse, et pulcherrima apostolorumque doctrinæ congruentia scripsisse.

ORTH. Ejus tibi interpretationem proferam. Hæc autem dicit in libro *De fide* (41): « Scriptum est, inquit, quia *Verbum caro factum est*. Scriptum est, non nego. Considera quid sequatur. Se-

<sup>o</sup> Galat. III, 13. <sup>1</sup> Isa. LIII, 4.

(41) De incarnationis Dominicæ sacramento, D c. 6, t. II edit. Benedict. p. 716 seq.

(42) τοῖς — ἐκύρωσεν. Hæc in ed. Rom. et Lips. coherent cum sequentibus Ἄκουε x. τ. λ.

(43) Τὸ γὰρ x. τ. λ. Locus iste exstat in edit. Bened. tom. I, p. II, p. 907.

(44) τοῦτω. Loco cit. leg. τοῦτο.

(45) ὡςπερ — σὰρξ γεγενῆσθαι. Editio Bened. ita habet: Καὶ ὡςπερ οὐκ αὐτὸς γέγονε κατὰρα, ἀλλ' ἐτι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο κατὰραν, εἰρηται κατὰρα γεγενῆσθαι οὕτω καὶ σὰρξ γέγονεν, οὐ τραπὲς εἰς σάρκα, ἀλλ' ἐτι σάρκα φῶσαν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέλαβε, καὶ γέγονεν ἀνθρώπος.

(46) κατὰρα. Des. in edit. Rom. et Lips.

(47) τὸ οὖν x. τ. λ. Exstat hic locus in epist. pri-

OPΘ. Ἄξιόχρεως εἶναι σοι δοκεῖ Ἀθανάσιος ἐκείνος ὁ πολυθρύλλητος, ὁ φανότατος τῆς τῶν Ἀλεξανδρίων Ἐκκλησίας φωστῆρ;

EPAN. Πάνυγε· τοῖς γὰρ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας παθήμασι τὴν διδασκαλίαν ἐκύρωσεν (42).

OPΘ. Ἄκουε τοίνυν αὐτοῦ πρὸς Ἐπίκτητον γεγραφότος· λέγει δὲ οὕτως· « Τὸ γὰρ (43) παρὰ τῷ Ἰωάννῃ λεγόμενον, Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο, ταύτην ἔχει τὴν διάνοιαν, καθὼς καὶ ἐκ τοῦ ὁμοίου τοῦτω (44) δυνατὸν εὐραῖν. Γέγραπται γὰρ παρὰ τῷ Παύλῳ· *Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν γέγονε κατὰρα*. Ὡςπερ (45) οὐχ ὅτι αὐτὸς γέγονε κατὰρα, ἀλλ' ἐτι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἐδέξατο κατὰραν, κατὰρα (46) εἰρηται γεγενῆσθαι, οὕτως οὐχ ὅτι τραπὲς εἰς σάρκα, ἀλλ' ἐτι σάρκα ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέλαβε, λέγεται σὰρξ γεγενῆσθαι. » Ταῦτα μὲν ὁ θεϊότατος Ἀθανάσιος. Γρηγόριος δὲ, φ κλέος παρὰ πᾶσι πολλὸ, ὁ πάλαι μὲν τὴν βασιλεύουσαν πόλιν τὴν ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ Βοσπόρου κειμένην Ἰθύναι, ὕστερον δὲ τὴν Ναζιανζὸν οἰκήσας, κατὰ τῆς Ἀπολιναρίου τερθραίας ὡς πρὸς Κληδόνιον ἔγραψεν.

EPAN. Περιφανῆς ὁ ἀνὴρ, καὶ πρόμαχος τῆς εὐσεβείας γεγέννηται.

OPΘ. Ἄκουε τοίνυν αὐτοῦ λέγοντος· Τὸ οὖν (47) Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἴσονται μοι δοκεῖ γίνεσθαι (48) τῷ καὶ ἁμαρτίαν αὐτὸν γεγενῆσθαι λέγεσθαι καὶ κατὰραν, οὐκ εἰς (49) ταῦτα τοῦ Κυρίου μεταποιηθέντος, (πῶς γὰρ;) ἀλλ' ὡς διὰ τοῦ ταῦτα δεξασθαι τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἀναλαβόντος, καὶ τὰς νόσους βασιτάσαντος.

C EPAN. Σύμφωνος ἀμφοτέρων ἡ ἐρμηνεία.

OPΘ. Ἐπειδὴ σοὶ τοὺς τὰ νότια καὶ βόρεια ποιμάναντας συμφωνοῦντας ἐδείξαμεν, δεῦρο δὴ σε καὶ πρὸς τοὺς ἀοιδίμους τῆς ἑσπερίας ξαναγῆσωμεν διδασκάλους, οἱ γλώττη μὲν ἐτέρῃ, διανοία δὲ οὐχ ἐτέρῃ, τὴν ἐρμηνείαν συνέγραψαν.

EPAN. Ἀμβρόσιον ἀκούω, τὸν τῆς Μεδιολάνων (50) τὸν ἀρχιερατικὸν διακοσμήσαντα θρόνον, ἥριστευκῆναι μὲν κατὰ πάσης αἰρέσεως, συγγεγραμέναι δὲ κάλλιστα καὶ τῇ τῶν ἀποστόλων διδασκαλίᾳ συμβαίνοντα.

OPΘ. Αὐτοῦ σοὶ τὴν ἐρμηνείαν προσοίω. Λέγει δὲ ταῦτα ἐν τῷ *Περὶ πίστεως* λόγῳ· « Ἀλλὰ, φησὶ, γέγραπται ἐτι Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο (51). Τὸ γράφειν οὐκ ἄρνούμαι. Ἀλλὰ θεάσασθε τὸ λεγόμενον.

ma ad Cledonium, t. I edit. Paris. p. 744.

(48) Γσ. μ. δ. γίν. Loco cit. leg. ἴσονται μοι δύνασθαι.

(49) οὐκ εἰς — βασιτάσαντος. In edit. Rom. et Lips. exstant tantum hæc pauca, ἕως καὶ τὰς νόσους ἡμῶν βασιτάσαντος. Strig., sicut et infirmitates nostras portavit. Sed editio Paris. consentit cum nostra lectione.

(50) Ed. Rom. et Lips. Μεδιολάνου.

(51) ἀλλὰ — ἐγένετο. Hæc Eraniste tribuuntur in ed. Rom. et Lips., sed perperam, cum sint verba Ambrosii. Interpretatio Græca non consentit quidem cum Latinis; nolimus tamen textum Ambrosii mutare.

Ἐπαται γάρ· Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, τοῦτ' ἐστίν, ἅ  
 ἐν σαρκὶ ἐσκήνωσεν ἀνθρώπων. Θαυμάζεις οὖν ἐφ'  
 οἷς γέγραπται, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, τῆς σαρκὸς  
 ἀναληφθεὶς παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὅπως καὶ παρ'  
 ἁμαρτίας, ἣν μὴ ἔσχεν, εἰρηται δεῖ γενόμενος ἁμαρ-  
 τία. Τοῦτ' ἐστίν, οὐ φύσις καὶ ἐνέργεια ἁμαρτίας  
 ἐγένετο, ἀλλ' ἵνα τὴν-ἡμετέραν ἁμαρτίαν σταυρώσῃ  
 σαρκί. Ἀπόσχονται οὖν λέγειν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν  
 ἡμεῖσθαι, μετελιθῆθαι. Ἄλλος γάρ ἐστιν ὁ ἀναλα-  
 βὼν, καὶ ἄλλο τὸ ἀναληφθὲν. » Μετὰ τούτους προσ-  
 ῆκει τῶν πρὸς ἑλὼν ἀνίσχοντα διδασκάλων ἀκούσαι·  
 τοῦτο γάρ ἦν μόνον τῆς οἰκουμένης ὑπολείπειται  
 τῆμα. Καὶ ἴδει μὲν τούτους πρώτους μαρτυρησά-  
 τῃ ἀληθείᾳ· πρώτοι γάρ μετέσχον τῶν ἀποστολικῶν  
 κηρυγμάτων. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τῶν πρωτοτόκων τῆς  
 εὐσεβείας παιδῶν τὰς ὑμετέρας ἠκονήσατε γλώσσας,  
 τῇ τοῦ ψεύδους αὐτὰς παραθήσαντες θηγάνη, τὴν  
 ἐσχάτην αὐτοῖς ἀπνεύμαμεν χώραν, ἵνα τῶν ἄλλων  
 ἐπακούσαντες πρώτον, εἶτα τοῖς ἐκείνων παραθέτες  
 τὰ τούτων, θαυμάσητε μὲν τὴν συμφωνίαν, παύ-  
 σηθε δὲ τῆς γλωσσολογίας. Ἀκούσατε τοῖσιν Φλα-  
 βιανῶν, δε τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας ἐπὶ πλεῖστον  
 σοφῶς ἐκίνησεν τὰ πηδάλια, καὶ τοῦ Ἀρειανικοῦ  
 κλύδωνος κρείττους ἀπέφηεν δε ἐκυβέρνησεν Ἐκ-  
 κλησίας, τὸ εὐαγγελικὸν ῥητὸν ἐρμηνεύοντος. « Ὁ  
 Λόγος, φησι, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν  
 ἡμῖν. Οὐκ εἰς σάρκα μεταβέβηται, οὐδὲ ἀπέστη  
 τοῦ εἶναι Θεός, ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἦν αἰδίως, τοῦτο δὲ  
 γέγονεν οἰκονομικῶς, αὐτὸς οἰκοδομήσας τὸν ἑαυτοῦ  
 ναὸν, καὶ ἐνοικήσας τῷ παθητῷ γεννήματι (52). »  
 Εἰ δὲ καὶ τῶν παλαιῶν-Παλαιστινῶν ἀκούσαι ποθεῖς,  
 ὑπόσχες Γελασίῳ τῷ θαυμασίῳ τὰς ἀκοάς, δε τὴν  
 Καισαρείων ἐπιμελῶς ἐγνώρησε. Λέγει δὲ καὶ ταῦτα  
 εἰς τὴν τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας πανήγυριν·  
 « Μάθε τὴν ἀλήθειαν παρὰ Ἰωάννου τοῦ ἀλιεύς  
 λέγοντος, Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, οὐκ αὐτὸς  
 μεταβλήθεις, ἀλλ' ἐν ἡμῖν σκηνώσας. Ἐτερον σκηνή,  
 καὶ ἕτερον ὁ Λόγος· ἕτερον ὁ ναὸς, καὶ ἕτερον ὁ  
 ἐνοικῶν αὐτῷ Θεός. »

EPAN. Θαυμάζω λίαν τὴν συμφωνίαν.

OPΘ. Ἰωάννην δὲ, τὸν μέγαν τῆς οἰκουμένης  
 λαμπτήρα, δε πρῶτον μὲν τὴν Ἀντιοχείων φιλοτίμως  
 ἤρθευσεν Ἐκκλησίαν, εἶτα τὴν βασιλεύουσαν σοφῶς  
 ἐγνώρησεν, οὐκ ἤγγ' τὸν ἀποστολικὸν τῆς πίστεως  
 τετηρημέναι κανόνα;

EPAN. Πάνυγε ἀξιάγαστον τοῦτον ὑπείληφα τὸν  
 διδασκάλον.

OPΘ. Οὗτος ὁ πάντα ἄριστος τὸδε τὸ εὐαγγελικὸν  
 ἠρμήνευσε χωρῖον, ὧδε δὲ φησιν· « Ὅστε (53) ὅταν

(52) Ed. Rom. et Lips. πάθει τῷ γεννήματι.

(53) Ὅστε x. τ. λ. Integrum locum vide t. II Ope-  
 rum Chrys. Edit. Savilli, p. 598.

(54) hoc est—humana. Ita legitur apud Ambros.  
 l. c. « Hoc est istud Verbum quod carnem susce-  
 pit, hoc habitavit in nobis, hoc est, in carne habi-  
 tavit humana. » Desunt hoc loco quæ apud Am-  
 bro. sequuntur, « et ideo Emmanuel—qui pendet  
 in ligno. »

(55) hoc est—assumptum est. Hæc ita apud Am-

quitur enim : *Et habitavit in nobis*, hoc est, in  
 carne inhabitavit humana (54). *Miraris ergo quia*  
*scriptum est : Verbum caro factum est*, cum caro  
 assumpta sit a Deo Verbo, quando et de peccato  
 quod non habuit, scriptum est quia peccatum fac-  
 tus est. Hoc est, non peccati natura et operatio  
 effectus est, sed ut peccatum nostrum in carne cru-  
 cifigeret. Desinant ergo dicere, Verbi naturam mu-  
 tatum esse, quod caro assumpta sit. Aliud est enim  
 qui assumpsit, et aliud quod assumptum est (55). »  
 Post hos convenit doctores orientales audire : hæc  
 enim nobis sola pars restat ex orbe terrarum. 46 Et  
 decebat hos primos testimonium perhibere veri-  
 tati, qui doctrinam apostolicam primi sunt amplexi.  
 Sed quoniam adversus primogenitos pietatis filios  
 linguas vestras acuisitis, mendacii cotem adhibentes,  
 ultimum eis locum dedimus, ut cum alios prius au-  
 diveritis, horum deinde dicta cum illorum dictis  
 comparantes, concordiam omnium admiremini, et  
 linguæ petulantiam comprimatis. Audite igitur Fla-  
 vianum, qui Antiochenæ Ecclesiæ clavum longissimo  
 tempore sapienter tenuit, Arianæque tempestatis  
 victrices effecit Ecclesiæ quas gubernabat, evange-  
 licum dictum explanantem. « *Verbum, inquit, caro  
 factum est, et habitavit in nobis*. Non in carnem mu-  
 tatum est, neque Deus esse desiit : sed illud quidem  
 erat ab æternitate, hoc vero factum est ex dispen-  
 satione, ipse sibi templum ædificans, et habitans in  
 passibili creatura. » Si autem etiam veteres Palæ-  
 stinos vis audire, præbe aures admirando imprimis  
 Gelasio, qui Cæsarensensem Ecclesiam diligen-  
 ter excoluit. Hæc autem ejus sunt verba in con-  
 cione de apparitione Dominicæ : « *Disce veritatem a  
 Joanne piscatore dicente : Verbum caro factum est*,  
 non ipsum mutatum, sed in nobis tanquam in  
 tabernaculo habitans. Aliud est tabernaculum,  
 aliud Verbum : aliud templum, et aliud in ipso ha-  
 bitans Deus. »

ERAN. Valde miror consonantiam.

ORTH. Joannem vero (Chrysostomum), magnum  
 orbis lumen, qui primum quidem 47 Antiochenam  
 magna cum laude irrigavit Ecclesiam, deinde re-  
 giam urbem sapienter coluit, annon putas aposto-  
 D licam fidei regulam tenuisse?

ERAN. Admiratione dignissimum hunc doctorem  
 existimo.

ORTH. Hic igitur longo præstantissimus evange-  
 licum hunc locum interpretatus est. Sic autem lo-

bros. legitur : « Hoc est non natura operatione-  
 que peccati, utpote in similitudinem carnis pec-  
 cati factus, sed ut peccatum nostrum in sua carne  
 crucifigeret, susceptionem pro nobis infirmitatum  
 obnoxii jam corporis peccati carnalis assumpsit.  
 Desinant ergo dicere naturam Verbi in corporis  
 naturam esse mutatam; ne pari interpretatione  
 videatur natura Verbi in contagium mutata pec-  
 cati. Aliud est enim quod assumpsit, et aliud quod  
 assumptum est.

quitur : « Quare quando audis, *Verbum caro factum est*, ne turberis, nec animam dejicias. Non enim substantia in carnem mutata est (hoc enim extreme impietatis est), sed id quod erat manens, sic servi formam accepit. Quemadmodum enim, quando dicit : *Christus nos redemit a maledictione legis, factus pro nobis maleuictio* <sup>10.11</sup>, non hoc dicit, quod ejus substantia propriam gloriam exuens in maledictionis substantiam conversa sit (hoc enim nec dæmones ipsi cogitarint, neque qui valde amentes, et communi sensu naturali orbati fuerint : tantam res habet cum impietate conjunctam insaniam) : non hoc ergo dicit, sed quod nostram in se transferens maledictionem, non permitit nos esse deinceps maledictos : ita etiam hic carnem dicit ipsum factum esse, non mutata in carnem substantia, sed hanc assumendo, illa manente integra. » Quod si **48** tibi cordi est etiam Severianum Gabalorum audire pastorem, ejus quoque interpretationem tibi proponam, tu aurem adhibe. « Illud, *Verbum caro factum est*, non ipsum a sua natura excidisse, sed nostram naturam suscepisse significat. Si enim *factum est* de mutatione intelligis, si audieris Paulum dicentem : *Christus nos redemit a maledictione legis, factus pro nobis maledictio*, an de natura et in maledictionem mutatione accipies? Sicut ergo *factus maledictio*, nihil aliud significat, quam quod maledictionem nostram in se suscepit : sic etiam *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*, nihil aliud quam carnis assumptionem significat. »

ERAN. Admiror virorum istorum concordiam et consensum. Omnes enim dicta evangelica sic interpretati sunt, ac si unum in locum convenientes opinionem suam simul una conscripissent.

ORTH. Maximo quidem illos intervallo et montes et maria distinguunt, sed eorum consensioni distantia nihil obstitit : omnes enim eadem spirituali-gratia afflati sunt. Proferrem etiam tibi fortissimorum veritatis propugnatorum Diodori et Theodori enarrationes, nisi viderem vos infenso in hos animo esse, Apollinarisque in eos odio et malevolentiae successisse. Vidisses enim hos etiam cæteris consonantia scripsisse, et ex divino fonte fluentia hausisse, rivosque et ipsos quoque Spiritus exstiliisse. **49** Sed hos quidem prætermittam, quia implacabile bellum adversus eos suscepistis. Ostendam vero tibi celeberrimum Ecclesiæ doctorem, et illius de divina incarnatione sententiam, ut cognoscas de suscepta natura quid senserit. Audivisti enim pro-

<sup>10.11</sup> Galat. iii, 13.

(56) εσχ. Des. l. c. ubi sic leg. τοῦτο γὰρ τῆς ἀσεβείας ἐστὶν καὶ ἐνοήσας.

(57) Ε. Loco cit. leg. ἀνέλαβε. Quæ h. l. desunt, ita se habent : Τίνας οὖν ἐνεκεν τῶ, ἐγένετο, κέχρηται ῥήματι; τὰ τῶν αἰρετικῶν ἐμφράττων στόματα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσιν οἱ λέγοντες, ὅτι φαντασία τις ἦν, καὶ ὑπόκρισις, καὶ ὑπόνοια τὰ τῆς οἰκονομίας ἀπαντα, ἀνωθεν αὐτῶν προαναίρων τὴν βλασφημίαν, τὸ ἐγένετο

ἀκούσης, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, μὴ θορυβηθῆς, μηδὲ καταπέσης. Οὐ γὰρ ἡ οὐσία μετέπεσεν εἰς σάρκα· τοῦτο γὰρ τῆς ἐσχάτης (56) ἀσεβείας ἐστὶν· ἀλλὰ μένουσα ἔπερ ἐστὶν, οὕτω τοῦ δοῦλου τὴν μορφήν ἔλαβεν (57). Ὡσπερ γὰρ, ὅταν λέγῃ, Χριστὸς ἡμῶς ἐξηγέρασεν ἐκ τῆς κατάρρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα, οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι ἡ οὐσία αὐτοῦ τῆς οἰκειᾶς ἀποστᾶσα δόξης εἰς κατάρραν οὐσιώθη (τοῦτο γὰρ οὐδὲ οἱ δαίμονες ἂν ἐννοήσαιεν, οὐδ' οἱ σφόδρα ἀνόητοι, καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἀπεστερημένοι φρενῶν τοσαύτην ἔχει μετὰ τῆς ἀσεβείας καὶ τὴν παράνοیان), οὐ τοῦτο (58) οὖν λέγει, ἀλλ' ὅτι τὴν καθ' ἡμῶν κατάρραν δεξάμενος, οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς ἐπαράτους εἶναι λοιπὸν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα σάρκα φησιν αὐτὸν γεγενῆσθαι (59), οὐ μεταβαλόντα εἰς σάρκα τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ἀναλαβόντα αὐτήν, ἀνεπάφου μενούσης ἐκείνης. » Εἰ δέ σοι φίλον καὶ Σευηριανοῦ τοῦ Γαβάλων ἐπακούσαι ποιμένος, ἐγὼ καὶ τούτου σοι προσείσω τὴν ἔρμηνείαν, αὐτὸς δὲ παράσχῃς τὴν ἀκοήν. « Τὸ γὰρ, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, οὐ μεταπτώσιν τῆς φύσεως σημαίνει, ἀλλὰ τὴν ἀνάληψιν τῆς ἡμετέρας φύσεως. Εἰ γὰρ τὸ, Ἐγένετο, μεταβολὴν νομίζεις, ἐὰν ἀκούσης Παύλου λέγοντος, Χριστὸς ἡμῶς ἐξηγέρασεν ἐκ τῆς κατάρρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα, εἰς φύσιν καὶ μετατροπὴν κατάρρας ἐκλαμβάνεις τὴν λέξιν; Ὡσπερ οὖν τὸ γενόμενος κατάρρα οὐδὲν ἕτερον σημαίνει, ἢ ὅτι κατάρραν τὴν καθ' ἡμῶν εἰς αὐτὸν ἔλαβεν, οὕτω καὶ τὸ, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, οὐδὲν ἄλλο παρ-

C ἴστησιν ἢ τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν.

EPAN. Ἄγαμαι (60) τῆς συμφωνίας τοὺς ἀνδρας. Ἄπαντες γὰρ τὴν αὐτὴν ἔρμηνείαν τῶν εὐαγγελικῶν ῥητῶν ἐποίησαντο, ὡσπερ εἰς ταῦτὸν συνελθόντες, καὶ τὸ κοινῇ δόξαν συγγράψαντες.

OPΘ. Μέγιστα μὲν αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων καὶ ὄρη καὶ πελάγη διίστησιν, ἀλλὰ τὴν συμφωνίαν οὐκ ἐπήμανεν ἡ διάστασις· ὑπὸ μιᾶς γὰρ ἅπαντες πνευματικῆς ἐνηχῆθησαν χάριτος. Προσηνεγκα ἂν σοι, καὶ τῶν νικηφόρων τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῶν Διοδώρου καὶ Θεοδώρου τὰς ἔρμηνείας, εἰ μὴ ἡυσμηνὸς ὑμᾶς ἑώρων περὶ τοὺς ἀνδρας διακειμένους, καὶ τῆς Ἀπολιναρίου, περὶ αὐτοὺς ἀπεχθείας κληρονόμους γεγεννημένους. Ἐθεάσω δ' ἂν καὶ τούτους συνοεθῆ γεγραφότας, καὶ ἐκ τῆς θείας πηγῆς ἀρυσσάμενους τὰ νάματα, καὶ κρουνοὺς καὶ αὐτοὺς γεγεννημένους τοῦ Πνεύματος. Ἄλλὰ τούτους μὲν παραλείψω· ἄσπονδον γὰρ κατ' αὐτῶν ἀνεδέξασθε πόλεμον. Ἐπιδείξω δὲ σοι τὸν πανεύφημον τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλον, καὶ τὸ ἐκείνου περὶ τῆς θείας ἐνανθρωπή-

νετο τέθεικεν, οὐ μεταβολὴν οὐσίας, ἀπαγε, ἀλλὰ σαρκὸς ἀληθινῆς ἀνάληψιν παραστήσαι βουλόμενος

(58) τοῦτο. Loco cit. præm. δὴ.

(59) γαγ. Ed. Savil. γενέσθαι.

(60) Ἄγαμαι x. τ. λ. Tantus omnino est utriusque loci consensus, ut prioris quasi epitome sit posterior. Exstant etiam nonnulla inter Chrysostomi scripta, quæ ab aliis Severiano tribuuntur.

σως φρόνημα, ἵνα γνῶς τίνα περὶ τῆς ληφθείσης ἄδεδεξαι φύσεως. Ἀχήμενος δὲ πάντως Ἰγνάτιον ἐκείνον δε, διὰ τῆς τοῦ μεγάλου Πέτρου δεξιᾶς, τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν χάριν ἐδέξατο, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν Ἀντιοχείων ἰθύναι, τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσατο καὶ Εἰρηναίον, δε τῆς Πολυκάρπου διδασκαλίας ἀπήλασαν, ἐγεγόνει δὲ φωστὴρ Γαλατῶν τῶν ἑσπερίων, καὶ Ἰππόλυτον, καὶ Μεθόδιον, τοὺς διδασκαλαίαι τὰς προσηγορίας συνάψω.

EPAN. Ποθοῦντί μοι καὶ τάσδε προσοίσεις τὰς μάρτυρίας.

ΟΡΘ. Ἄκουσον τῶν ἀνδρῶν τὴν ἀποστολικὴν προφερόντων διδασκαλίαν.

Τοῦ ἀγίου Ἰγνατίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ μάρτυρος.

Ἐκ τῆς πρὸς Σμυρναίους (61) ἐπιστολῆς. Πειληροφορημένους (62) ἀληθῶς (63) εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν, ἕνα ἐκ γένους Δαβὶδ κατὰ σάρκα, Υἱὸν Θεοῦ κατὰ θεότητα καὶ δύναμιν (64), γεγεννημένον (65) ἀληθῶς ἐκ Παρθένου, βεβαπτισμένον ὑπὸ Ἰωάννου, ἵνα πληρωθῆ ἅσα δικαιοσύνη ὑπ' αὐτοῦ, ἀληθῶς ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου καὶ Ἡρώδου τετράρχου καθηλωμένον ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς. Τί γὰρ ὤφειλε, εἴπερ με ἐπαινεῖ τις, τὸν δὲ Κύριόν μου βλασφημεῖ, μὴ ὁμολογῶν αὐτὸν σαρκόφορον; Ὁ δὲ τοῦτο μὴ λέγων, τελείως αὐτὸν ἀπὴρνηται ὡν νεκροφόρος (66). — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς. Εἰ γὰρ τῷ δοκεῖν ταῦτα ἐκράχθη ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, κἀγὼ τῷ δοκεῖν δέδεμαι. Τί δὲ καὶ ἑμαυτὸν ἐκδοτὸν δέδωκα τῷ θανάτῳ, πρὸς πῦρ, πρὸς μάχαιραν, πρὸς θηρία; Ἄλλ' ὁ ἐγγὺς μαχαίρας, ἐγγὺς Θεοῦ (67). Μόνον ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ συμπαθεῖν αὐτῷ πάντα ὑπομένω, αὐτοῦ με ἐνδοξαμοῦντος, τοῦ τελείως ἀνθρώπου (68), ὃν τινες ἀγνοοῦντες ἀρνοῦνται. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐφesoίους ἐπιστολῆς. Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκποφορήθη ὑπὸ Μαρίας, κατ'οἰκονομίαν Θεοῦ, ἐκ σπέρματος μὲν Δαβὶδ, ἐκ (69) Πνεύματος δὲ ἀγίου, δε ἐγεννήθη, καὶ ἐδαπτίσθη, ἵνα τὸ θνητὸν ἡμῶν καθαρῶς (70). — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς. Εἰ τι (71) οἱ κατ' ἄνδρα κοινή πάντες ἐν τῇ χάριτι ἐξ ὀνόματος συνέρχασθε ἐν μίᾳ πίστει, καὶ ἐν (72) Ἰησοῦ Χριστῷ, κατὰ (73) σάρκα ἐκ γένους Δαβὶδ, τῷ Υἱῷ τοῦ ἀνθρώπου καὶ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς

A sus Ignatium illum, qui de Petri dextera pontificatus gratiam suscepit, et post administratam Ecclesiam Antiochenam martyrii coronam adeptus est; et Irenæum, qui Polycarpi auditor et discipulus fuit, lumenque occidentalium Gallorum, et Hippolytum ac Methodium pontifices et martyres, et alios, quorum placitis nomina quoque adjungam.

ERAN. Valde cupienti mihi etiam hæc testimoniis propones.

ORTH. Audi ergo viros apostolicam doctrinam sonantes.

Sancti Ignatii episcopi Antiocheni et martyris.

B. Ex epistola ad Smyrnæos. Plane cumulateque persuasos de Domino nostro, qui est ex genere Davidis secundum carnem, et Filius Dei secundum divinitatem et potentiam : qui 50 vere natus est ex Virgine, et baptizatus a Joanne, ut omnis ab ipso justitia impleretur : vere sub Pontio Pilato et Herode tetrarcha pro nobis crucifixus in carne. — Ejusdem, ex eadem epistola. Quid enim prodest, si quis me laudet, Dominum autem meum blasphemet, non confitens eum carnem gestare? Quod qui non profitetur, plane ipsum negat, cadaver portans. — Ejusdem, ex eadem epistola. Si enim opinione tantum hæc a Domino nostro gesta sunt, ego quoque opinione vincitus sum. Cur autem meipsum mortis tradidi, ad ignem, ad gladium, ad bestias? Verum qui vicinus gladio, vicinus et Deo. Solum in nomine Jesu Christi, ut passionum ejus socius flam, omnia sustineo, ipso me corroborante, homine perfecto, quem aliqui ignorantes negant. — Ejusdem, ex epistola ad Ephesios. Deus enim noster Jesus Christus in Mariæ utero gestatus est secundum Dei dispensationem, ex semine quidem Davidis, sed ex Spiritu sancto : qui natus est, et baptizatus, ut mortalitas nostra purgetur. — Ejusdem, ex eadem epistola. Si quidem singuli omnes universe in gratia nominatim conventis in una fide, et in uno Jesu Christo, secundum carnem ex genere Davidis, Filio hominis et Filio Dei. — 51 Ejusdem, ex eadem epistola. Unus est medicus carnalis et spiritualis, genitus et ingenitus, in homine Deus, in morte vita æterna, et ex Maria

(61) Σμυρν. Ita legendum esse dudum Usserius, Pearsonus aliique viderunt. Nec dubitationi locus esse potest, cum eadem hæc sit epistola, quæ in dialogo 2 et 3, recte ἡ πρὸς Σμυρναίους audit. Deserenda itaque fuit lectio Sirm., ῥωμαίους, etsi ed. Rom. et Lips. istam tueri videantur.

(62) Πεκλ. κ. τ. λ. Pertinent ista ad initium epistolæ, coherent autem cum verbis quæ præcedunt, ἐνόησα ὁμᾶς et quæ sequuntur. Propius ad codicem Medicæ quam ad vulgatum Græcum accedunt loca ex Ignatianis epistolis a Nostro allata. Conf. Christoph. Beyer's Diss. altera de Ignatio veritatis confessore et martyre, pag. 39 seq.

(63) ἀληθ. Alii ponunt post τὸν Κύριον ἡμῶν.

(64) κατὰ 0. x. δύν. Cod. Medic. κατὰ θέλημ καὶ δύναμιν Θεοῦ. Vid. Pearson. ad h. l.

(65) γεγ. Ed. prior habebat γεγεννημένον.

(66) Τι—νεκροφ. Cod. Medic. : Τι γὰρ με ὤφειλε τις, εἰ ἐμὲ ἐπαινεῖ, τὸν — σαρκόφορον. Ὁ δὲ — ἀπὴρνηται ὡν νεκροφόρος. Ex his ultimis verbis emendanda fuit lectio Sirm. ὡς νεκροφόρον. Vid. Pearson. ad h. l.

(67) Θεοῦ. Cod. Medic. addit μεταξὺ θηρίων, μεταξὺ Θεοῦ.

(68) ἀνθρ. Ibid. sequitur γενομένου.

(69) ἐκ. Abest a cod. Medic.

(70) Cod. Medic. ἵνα τῷ πάθει τὸ ὕδωρ καθάρσιν Vid. Thom. Smith ad h. l.

(71) Εἰ τι. Cod. Medic. ἐτι.

(72) ἐν. Ibid. ἐν.

(73) κατὰ. Ib. præm. τῷ.

et ex Deo, primo quidem passibilis tunc vero im-  
passibilis, Jesus Christus Dominus noster. — *Ejusdem*, ex epistola ad Trallianos. Obturate itaque  
aures vestras, quando vobis loquitur quispiam sine  
Jesu Christo, qui est ex genere Davidis, qui est ex  
Maria, qui vere natus est, verus comedit et bibit,  
qui sub Pontio Pilato persecutiones subit, cruci-  
fixus et mortuus est, videntibus terrestribus, cœ-  
lestibus, et inferis.

Πιλάτου, ἐσταυρώθη (77), καὶ ἀπέθανε, βλεπόντων  
πάντων.

*Irenæi episcopi Lugdunensis, ex tertio libro Contra  
hæreses* 10.

Quorsum autem hæc verba in civitate David ad-  
diderunt 11, nisi ut promissionem quæ Davidi a  
Deo facta erat 12, fore ut ex ventris ipsius fructu  
rex sempiternus exsisteret, expletam annuntiarent,  
quam videlicet universitatis hujus conditor fecerat?  
52 — *Ejusdem ex eodem libro* 13. Et cum diceret:  
« Audite domus Davidis 14, » significabat, sempiter-  
num illum regem, quem Deus Davidi de ventris  
ipsius fructu excitaturum se promiserat, hunc ipsum  
esse, qui ex Davidica Virgine natus est. — *Ejusdem*,  
ex eodem libro 15. Proinde si primus Adam patrem  
hominem habuisset, atque ex semine procreatus  
fuisset, non abs re dicere quis posset, secundum  
quoque Adamum ex Josepho ortum esse. At vero,  
cum ille ex terra sumptus, atque a Deo formatus  
sit, oportet utique eum qui hominem a Deo effictum  
in seipso instauraret, eandem cum illo generationis  
similitudinem habere. Quid igitur causæ est, quam-  
obrem Deus limum rursus non sumpserit, sed ope-  
ram dederit, ut ex Maria formatio fieret? Nimirum  
ne alia esset effictio, aut aliud esse. quod salvaretur,  
sed ille ipsemet instauraretur servata simili-  
tudine. Valde igitur errant, qui dicunt, eum nihil  
assumpsisse ex Virgine, ut rejiciant carnis hæredita-  
tatem, et similitudinem repudient. — *Ejusdem*, ex  
eodem libro 16. Quandoquidem ipsius quoque in Ma-  
riam descensus supervacaneus fuit. Ecquid enim in  
eam descendebat, si nihil ab ea sumpturus erat? Ad

11 Cap. 2. 12 Luc. n. 4. 13 Psal. cxxxii, 2. 14 Cap. 27. 15 Isa. vii. 13. 16 Cap. 31. 17 Cap. 32.

(74) γενν. καὶ ἀγένν. Sirm. γεννητὸς ἐξ ἀγεννή-  
του, quæ lectio jam Petavio corrupta visa est. De  
vera hujus loci lectione adhuc dubitari posse vide-  
tur. Nos sequimur lectionem cod. Medic. secundum  
Vulg. interpretem, et Athanasii in libro *De synodis  
Arimini et Seleuc.* Gelasius autem in libro *De dua-  
bus Christi naturis* secutus est lectionem γεννητὸς  
καὶ ἀγέννητος factus et non factus. Vid. Smith l. c.  
et Beyer l. c. p. 47.

(75) ἐν ἄνθρ. Θεός. Cod. Medic. ἐν σαρκὶ γενόμε-  
νος Θεός. Quæ ibid. sequuntur, ἐν θανάτῳ ζωῆ ἀλη-  
θινή, in mendo cubant.

(76) ὄμ. Edit. Rom. et Lips. ἡμῶν, sed cum no-  
stra lectione consentit codex Medic. Eandem ex-  
primit Strigelii interpretatio.

(77) ἐσταυρ. Cod. Medic. πρῆιν. ἀληθῶς.

(78) Cod. Medic. τῶν ἐπουρανίων, ἐπιγεῖτων καὶ  
ὀπορθωνίων.

(79) Εἰς τί x. τ. λ. Hoc et sequentibus fragmen-  
tis usus est Græbius, ut lacunas textus Græci ex-

αὐτῆς ἐπιστολῆς. Εἰς ἰατρὸς ἐστὶ σαρκικὸς καὶ  
πνευματικὸς, γεννητὸς καὶ ἀγέννητος (74), ἐν ἄν-  
θρώπῳ Θεός (75), ἐν θανάτῳ ζωῆ ἀληθινή, καὶ ἐκ Μα-  
ρίας καὶ ἐκ Θεοῦ, πρῶτον παθητὸς, καὶ τότε ἀπαθῆς,  
Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Κύριος ἡμῶν. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς  
πρὸς Τραλλιανούς ἐπιστολῆς. Κωφώθηκε οὖν, ὅταν  
χωρὶς Ἰησοῦ Χριστοῦ ὕμιν (76) λαλή τις, τοῦ ἐκ γέ-  
νου; Δαβὶδ, τοῦ ἐκ Μαρίας, ὃς ἀληθῶς ἐγεννήθη.  
Ἐφαγέ τε καὶ ἔπιεν ἀληθῶς, ἐδιώχθη ἐπὶ Ποντίου  
τῶν ἐπιγεῖτων (78) καὶ ἐπουρανίων καὶ καταθο-  
νίων.

*Eirenaïou ἐπισκόπου Λουγδούνου ἐκ τοῦ τρίτου  
λόγου τῶν Εἰς τὰς αἰρέσεις.*

Εἰς τί (79) δὲ καὶ τὸ Ἐν πόλει Δαβὶδ προσέθηκα,  
εἰ μὴ ἵνα τὴν ὑπὸ Θεοῦ γεγεννημένην τῷ Δαβὶδ  
ὑπόσχεσιν, ὅτι ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας αὐτοῦ αἰώνιος  
ἔστι βασιλεὺς, πληρωμένην εὐαγγελίσωνται (80),  
ἦν (81) ὁ δημιουργὸς τοῦδε τοῦ παντὸς πεποίητο  
ἐπαγγελίαν; — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.  
Καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν, « Ἀκούσατε (82) δὴ, οἶκος Δαβὶδ, »  
σημαίνοντος ἦν, ὅτι ὅν (83) ἐπηγγέλατο τῷ Δαβὶδ ὁ  
Θεός, ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας αὐτοῦ αἰώνιον ἀναστή-  
σειν βασιλεῖα, οὗτος ἐστὶν ἐκ (84) τῆς Δαβὶδ Παρθέ-  
νου γενόμενος. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.  
Εἰ τοίνυν ὁ πρῶτος Ἀδὰμ ἔσχε πατέρα ἀνθρώπων, καὶ  
ἐκ σπέρματος (85) ἐγεννήθη, εἰκόσ ἦν καὶ τὸν δεύ-  
τερον Ἀδὰμ λέγειν αὐτὸν (86) ἐξ Ἰωσήφ γεγενῆ-  
σθαι. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἐκ γῆς ἐλήφθη, πλάστης δὲ αὐτοῦ  
ὁ Θεός, ἔδει καὶ τὸν ἀνακεφαλιούμενον εἰς αὐτὸν  
ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πεπλασμένον ἀνθρώπων, τὴν αὐτὴν  
ἐκείνῳ τῆς γεννήσεως ἔχειν ὁμοίτητα. Εἰς τί ἂν  
πάνιν οὐκ ἔλαβε οὗτος ὁ Θεός, ἀλλ' ἐκ Μαρίας ἀνήρ-  
γησε τὴν πλάσιν γενέσθαι; Ἴνα μὴ ἄλλη πλάσις  
γέννηται, μὴδὲ ἄλλο τὸ σωζόμενον (87), ἀλλ' αὐτὸς  
ἐκεῖνος ἀνακεφαλαιωθῆ, τηρουμένης τῆς ὁμοιότητος.  
Ἄγαν οὖν πίπτουσι καὶ οἱ λέγοντες αὐτὸν μηδὲν  
εἰληφέναι ἐκ τῆς Παρθένου, ἵν' ἐκβάλωσι τὴν τῆς  
σαρκὸς κληρονομίαν, καὶ ἀποβάλωσι τὴν ὁμοιό-  
τητα. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἐπεὶ  
περιστῆ (88) καὶ ἡ εἰς τὴν Μαρίαν αὐτοῦ κάθοδος.  
Τί γὰρ καὶ εἰς αὐτὴν κατήει, εἰ μηδὲν ἔμελλε

pleret in edit. sua Irenæi.

(80) εὐαγγ. Ed. Rom. et Lips. addunt τῷ Δαβὶδ  
ὑπόσχεσιν.

(81) ἦν. Aliam lectionem habuit vetus interpres.  
Vid. Grab. ad h. l.

(82) Ἄξ. Ed. Rom. et Lips. ἀκούσατε. Ita quo-  
que Græbius legit.

(83) ὅν. Inserenda fuit hæc vox, ut bene monuit  
Græbius.

(84) ἐκ. Edit. Rom. et Lips. præm. ὁ.

(85) σπέρμ. Grab. inseri jubet ἀνδρός, sed sine  
auctoritate Mss. aut editionum antiquiorum. Ro-  
mana et Lips. ed. nihil addunt.

(86) αὐτόν. Abundat, judice Græbio.

(87) σωζ. x. τ. λ. Aliam lectionem habuit vetus  
Interpres ab Herveto jam emendatus. Vid. Grab.  
ad h. l.

(88) Ἐπεὶ περιστῆ. Edit. Rom. et Lips. ἐπέπερ  
ἔση. Minus bene.



λήφασθαι παρ' αὐτῆς; Ἐτι τε εἰ μηδὲν εἰλήφει παρὰ τῆς Μαρίας, οὐκ ἂν τὰς (89) ἀπὸ γῆς εἰλημμένας προσίετο τροφάς, δι' ὧν τὸ ἀπὸ γῆς ληφέν τρέφεται σῶμα· οὐδ' ἂν εἰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ὁμοίως; ὡς Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας νηστεύσας ἐπέληψε, τοῦ σώματος ἐπιζητούντος τὴν ἰδίαν τροφήν· οὐδ' ἂν Ἰωάννης ὁ μαθητὴς αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ γράφων εἰρήκει· « Ὁ δὲ Ἰησοῦς κεκοπιαικῶς ἐκ τῆς ἰδοιορίας ἐκαθέζετο » οὐδ' ἂν ὁ Δαβὶδ προαναπαφώνηκει περὶ αὐτοῦ· « Καὶ ἐπὶ τὸ ἄλγος τῶν τραυμάτων μου προσέθηκαν· » οὐδ' ἂν ἰδᾶκρυσεν ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, οὐδ' ἂν ἔβρωσε θρόμβους αἵματος· οὐδ' ἂν εἰρήκει, ὅτι· « Περὶλυτός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου· » οὐδ' ἂν νυγίσσης αὐτοῦ τῆς πλευρᾶς ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ. Ταῦτα γὰρ πάντα σύμβολα σαρκὸς τῆς ἀπὸ γῆς εἰλημμένης, ἦν εἰς αὐτὸν ἀνεκεφαλαίωσατο τὸ ἴδιον πλάσμα σώζων. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὅσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου τοῦ πρώτου ἐκ γῆς ἀνεργάστου πεπλασμένου ἀμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, καὶ ἀπέβαλον τὴν ζωὴν· οὕτως ἴδει καὶ δι' ὑπακοῆς ἐνὸς ἀνθρώπου, τοῦ πρώτου ἐκ παρθένου γεγεννημένου, δικαιωθῆναι πολλοὺς, καὶ ἀπολαβεῖν τὴν σωτηρίαν. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἐγὼ εἶπα· « Ἰσὶ (90) Ὑψίστου ἐστὶ πάντες καὶ θεοὶ, ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθήσκετε. » Ταῦτα λέγει (91) πρὸς τοὺς μὴ δεξαμένους τὴν θεωρίαν τῆς υἰοθεσίας, ἀλλ' ἀτιμάζοντας τὴν σάρκωσιν τῆς καθαρᾶς γενήσεως τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀποστεροῦντας τὸν ἄνθρωπον τῆς εἰς Θεὸν ἀνάδοι, καὶ ἀχαριστοῦντας τῷ ὑπὲρ αὐτῶν σαρκωθέντι Λόγῳ τοῦ Θεοῦ. Εἰς τοῦτο γὰρ ὁ Λόγος (92) ἄνθρωπος, ἵνα ὁ ἄνθρωπος χωρήσας τὸν Λόγον (93), καὶ τὴν υἰοθεσίαν λαβὼν, υἱὸς γένηται Θεοῦ. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Τοῦ Πνεύματος οὖν καταλθόντος διὰ τὴν προωρισμένην οικονομίαν, καὶ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ μονογενοῦς, ὃς καὶ Λόγος ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἐλθόντος τοῦ πληρώματος τοῦ χρόνου, σαρκωθέντος ἐν ἀνθρώπῳ (94), καὶ πᾶσαν τὴν κατ' ἀνθρώπων οἰκονομίαν ἐκπληρώσαντας· τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ (95), ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ ὄντος, ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος μαρτυρεῖ, καὶ οἱ ἀπόστολοι ὁμολογοῦσι, καὶ οἱ προφῆται κηρύττουσι, ψευδεῖς ἀπεδείχθησαν πᾶσαι αἱ διδασκαλίαι τῶν τὰς ὑποδόξων, καὶ τετράδων, καὶ δοκῆσεων παρεξηγησάντων.

Τοῦ ἀγίου Ἰππολύτου ἐπισκόπου καὶ μάρτυρος.

Ἐκ (96) τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Κύριος ποιμαίνει με. » Καὶ κιβωτὸς δὲ ἐκ ξύλων ἀσηπτων αὐτὸς ἦν

<sup>89</sup> Joan. iv, 6. <sup>90</sup> Psal. lxxviii, 26. <sup>91</sup> Matth. xxvi, 28. <sup>92</sup> Cap. 20. <sup>93</sup> Rom. v, 19. <sup>94</sup> Cap. 21. <sup>95</sup> Ps. lxxxi, 6, 7. <sup>96</sup> Cap. 19. <sup>97</sup> Psal. xxii, 1.

(89) ἂν τὰς. Ed. Grab. αὐτὰς.

(90) ἰσὶ — θεοί. Inverso ordine hæc allegantur.

(91) λέγει. Excidisse videtur particula. Nam vetus interpres habet. « Ad eos indubitate dicit. »

(92) ὁ Λόγος. Juxta interpretationem veterem legendum est ὁ Λόγος Θεοῦ, ἄνθρωπος, καὶ ὁ Υἱὸς Θεοῦ υἱὸς ἀνθρώπων ἐγεννήθη.

(93) χωρ. τ. Λόγ. Ed. Grabii, τὸν Λόγ. χωρήσας. Vetus interpres habet, commistus Verbo Dei. Sed non sine causa a phrasi illa abstinuit Noster, etsi

hæc si nihil a Maria sumpsisset, non utique cibos **53** eos qui e terra sumpti sunt, et quibus corpus e terra sumptum alitur, admisisset, nec cum quadraginta dies, sicut Moses et Elias, jejunasset, in famem incidisset, corpore videlicet alimentum suum exposcente. Nec præterea Joannes ipsius discipulus de ipso scribens dixisset : « Jesus autem fatigatus ex itinere sedebat <sup>90</sup>. » Nec item David de eo prædixisset : « Et super dolorem vulnerum meorum addiderunt <sup>91</sup>. » Nec Lazari causa lacrymas fudisset, nec sanguinis guttas sudoris instar emisisset; nec dixisset : « Tristis est anima mea <sup>92</sup>. » nec denique icto ipsius latere sanguis una cum aqua exiisset. Hæc enim cuncta carnis e terra sumptæ argumenta sunt, quam in se instauravit, ut figmento suo salutem afferret. — *Ejusdem, ex eodem libro* <sup>93</sup> Quemadmodum enim per unius hominis ex rudi facti inobedientiam peccatores multi constituti sunt <sup>94</sup>, vitamque amiserunt : ita etiam conveniebat, ut per unius hominis primum ex Virgine procreati obedientiam multi justitiam consequerentur, ac salutem recuperarent. — *Ejusdem, ex eodem libro* <sup>95</sup>. « Ego dixi : Filii Altissimi estis omnes, et dii : vos autem ut homines morimini <sup>96</sup>. » Hæc illis dicit, qui adoptionis munus non acceperunt, sed puræ Verbi Dei generationis incarnationem aspernantur, hominique ascensum ad Deum eripiunt, ac Dei Verbo ipsorum causa incarnato ingratos se præbent. Propterea **54** enim Verbum (97) (Dei) est homo, ut homo Verbum capiens, adoptionemque consecutus, filius Dei efficiatur. — *Ejusdem, ex eodem libro* <sup>98</sup>. Cum itaque Spiritus præfinitæ dispensationis causa descenderit, atque unigenitus Dei Filius, qui etiam Patris Verbum est, veniente temporis plenitudine (98) (hominis causa) in homine incarnatus sit, et Dominus noster Jesus Christus, qui unus et idem est, humanam omnem administrationem expleverit, quemadmodum et ipse Dominus testatur, et apostoli confitentur, et prophetæ prædicant, falsas eorum doctrinas esse constat, qui ogdoadas, et quaterniones, et apparentes species commentii sunt.

D

Sancti Hippolyti episcopi et martyris.

Ex oratione in illud, « Dominus pascit me <sup>97</sup>. » Porro autem arca ex lignis quæ putrescere non

fuerint quibus etiam vox χωρήσας displiceret. Vid. Grab. ad h. l.

(94) ἐν ἀνθρ. Vetus interpres legit ἐν ἀνθρώπῳ δι' ἀνθρώπων.

(95) Χρ. Des. in edit. Grabii.

(96) Alia etiam Hippolyti fragmenta in dial. 2 occurrunt.

(97) Dei abest ab interpretatione Lat. Strigelii.

(98) hom. causa. Abest ab interpretatione Strigelii.

poterant, erat ipse Salvator. Per hanc enim putredinis et corruptionis expers ejus tabernaculum significabatur, quod nullam peccati putredinem genuit. Nam qui peccavit, confitetur et dicit: « Putruerant et corruptæ sunt cicatrices meæ ob insipientiam meam<sup>18</sup>. » Dominus autem a peccato alienus erat, et ex lignis putrefactioni non obnoxiiis secundum hominem, hoc est, ex Virgine et **55** Spiritu sancto, intus et foris tanquam purissimo Verbi Dei auro circumtectus. — *Ejusdem, ex sermone in Helcanam et Annam.* Duc mihi, o Samuel, in Bethleem juvencam, ut regem ex Davide natum, et hunc a Patre regem et sacerdotem unctum ostendas. — *Ejusdem, ex eodem sermone.* Dic mihi, o beata Maria, quid erat a te in utero conceptum, et quid a te in virginali utero gestabatur? Verbum enim erat Dei primogenitum, de coelis ad te descendens, et homo primogenitus in utero formatus, ut primogenitum Verbum Dei homini primogenito unitum ostenderetur. — *Ejusdem, ex eodem sermone.* Secundam per prophetas, ut per Samuelem, revocans et liberans populum a servitute alienigenarum. Tertiam autem, quando incarnatus aderat homine ex Virgine assumpto, qui et civitatem conspicatus flevit super ipsam. — *Ejusdem, ex sermone in principium Isaie.* Ægypto quidem mundum comparavit<sup>19</sup>, manufactis vero idololatriam, terræ motui<sup>20</sup> denique interitum et eversionem ipsius. Dominum porro, Verbum (dicit): nubem levem, purissimum ejus tabernaculum, in quo considerans Dominus noster Jesus Christus in vitam ingressus est ad convellendum errorem.

*Sancti Methodii episcopi et martyris, ex sermone de martyribus.*

Adeo enim admirandum, et magnopere expotendum est martyrion, ut Dominus **56** ipse Jesus Christus, Filius Dei, ipsum honorans testatus sit<sup>21</sup>, se non rapinam arbitrari esse æqualem Deo, ut hoc dono etiam hominem ad quem descenderat coronaret.

*Sancti Eustathii episcopi Antiocheni et confessoris.*

*Ex interpretatione psalmi xv.* Atqui (anima) Jesu D utrumque experta est. Fuit enim et in loco humanarum animarum, et extra carnem constituta vivit et superstes est. Ratione igitur est prædita, et ejusdem cum animabus hominum substantiæ, sicut et caro consubstantialis carni hominum, quæ ex Maria prodiit. — *Ejusdem, ex libro De anima.* Quid autem dicent, qui ad infantis educationem respexerint, vel ad ætatis accessionem, vel ad productionem temporum, vel ad corporis incremen-

<sup>18</sup> Psal. xxxvii, 5. <sup>19</sup> Isa. xix, 4. <sup>20</sup> Philipp. ii, 6

(99) τὸν Λόγ. Excidisse videtur λέγει, aut simile verbum.

(1) Hoc est unicum Methodii fragmentum a

A ὁ Σωτήρ. Τὸ γὰρ ἄσηπτον αὐτοῦ καὶ ἀδιάφθορον σκῆνος ταύτη καταγγέλλετο, τὸ μηδεμίαν ἀμαρτήματος σηπεδὸνα φύσαν. Ὁ γὰρ ἀμαρτήσας, καὶ ἐξιμολογούμενός φησι: « Προσώζεσαν καὶ ἐσάτησαν οἱ μὴλωπές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀπροσύνης μου. » Ὁ δὲ Κύριος ἀναμάρτητος ἦν, ἐκ τῶν ἀσήπτων ξύλων τὸ κατὰ ἄνθρωπον, τούτεστιν, ἐκ τῆς Παρθένου καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐσῶθεν καὶ ἐξῶθεν τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ οὐκ καθαρωτάτῃ χρυσίῳ περικαλυμμένος. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν Ἐλκανᾶν καὶ τὴν Ἄνναν.* Ἄγε δὴ μοι, ὦ Σαμουὴλ, εἰς Βηθλεὲμ ἐλκομένην τὴν δάμαλιν, ἵνα ἐπιδείξῃς τὸν ἐκ Δαβὶδ βασιλεῖα τικτόμενον, καὶ τούτον ὑπὸ Πατρὸς βασιλεῖα καὶ ἱερέα χριόμενον. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Εἰπέ μοι, ὦ μακαρία Β Μαρία, τί ἦν τὸ ὑπὸ σοῦ ἐν τῇ κοιλίᾳ συνειλημμένον, καὶ τί ἦν τὸ ὑπὸ σοῦ ἐν παρθενικῇ μήτρᾳ βασταζόμενον; Λόγος γὰρ ἦν Θεοῦ πρωτότοκος ἀπ' οὐρανῶν ἐπὶ σὲ κατερχόμενος, καὶ ἄνθρωπος πρωτότοκος ἐν κοιλίᾳ πλασσομένος, ἵν' ὁ πρωτότοκος Λόγος Θεοῦ πρωτότοκῳ ἀνθρώπῳ συναπτόμενος δειχθῇ. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Τὴν δὲ δευτέραν, τὴν διὰ τῶν προφητῶν ὡς διὰ τοῦ Σαμουὴλ, ἀνακαλῶν καὶ ἐπιστρέφων τὸν λαὸν ἀπὸ τῆς δουλείας τῶν ἀλλοφύλων. Τὴν δὲ τρίτην, ἐν ἣ ἑνσαρκος παρῆν τὸν ἐκ τῆς Παρθένου ἄνθρωπον ἀναλαβὼν, ὃς καὶ ἰδὼν τὴν πλὴν, ἐκλαυσε ἐπ' αὐτῆ. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν ἀρχὴν τοῦ Ἰσραὴλ.* Αἰγύπτῳ μὲν τὸν κόσμον ἀπέικασε, χειροποιήτοις δὲ τὴν εἰδωλολατρῖαν, σεισμῶ δὲ τὴν μετανάστασιν καὶ καταλύσιν αὐτῆς. Κύριον δὲ τὸν Λόγον (99)· νεφέλην δὲ κούφην, τὸ καθαρῶτατον σκῆνος, εἰς ὃ ἐνθρονισθεὶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰσῆλθεν εἰς τὸν βίον σαῖσας τὴν πλάνην.

*Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου ἐπισκόπου καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ περὶ τῶν μαρτύρων λόγου (1).*

Ὁβτω γὰρ θαυμαστὸν καὶ περίσπουδαστόν ἐστι τὸ μαρτύριον, ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τιμῶν αὐτὸ ἐμαρτύρησεν, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγησάμενος τὸ εἶναι Ἰσα Θεῶ, ἵνα καὶ τούτῳ τὸν ἄνθρωπον τῷ χαρίσματι, εἰς ὃν κατέβη, στέψῃ.

*Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείων καὶ ὁμολογητοῦ.*

*Ἐκ (2) τῆς ἐρημίας τοῦ ἰσ' ψαλμοῦ.* Ἄλλὰ μὴν ἢ τοῦ Ἰησοῦ ἐκατέρων παῖραν ἔσχε. Γέγονε γὰρ καὶ ἐν τῷ χώρῳ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν, καὶ τῆς σαρκὸς ἐκτὸς γενομένη ζῆ καὶ ὑφέστηκε. Λογικῆ ἄρα, καὶ ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀνθρώπων ὁμοούσιος, ὡσπερ καὶ ἡ σὰρξ ὁμοούσιος τῇ τῶν ἀνθρώπων σαρκὶ τυγχάνει, ἐκ τῆς Μαρίας προελθοῦσα. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Περὶ ψυχῆς λόγου.* Τί δ' ἂν εἴποιεν εἰς τὰς τοῦ βρέφους ἀναδέψαντες ἀνατροφὰς, ἢ τὴν τῆς ἡλικίας ἀνάδοσιν, ἢ τὴν ἐπίτασιν τῶν χρόνων, ἢ τὴν τοῦ σώ-

Theod. servatum.

(2) Plura Eustathii Antioch. fragmenta exstant in dial 2 et 3.

μζτος αὐξην; Ἴνα δὲ παρῶ λέγειν τὰς ἐπὶ ἰδάφους ἄ-  
 εκκληρωθείσας (3) θαυματουργίας, ὁράτωσαν τὰς  
 τῶν νεκρῶν ἀναβιώσεις, τὰ τοῦ πάθους σύμβολα,  
 τὰ τῶν μαστιγῶν ἔχνη, τοὺς τῶν πληγῶν μώλωπας,  
 τὰς τετρωμένας πλευράς, τοὺς τῶν ἤλων τύπους, τὴν  
 τοῦ αἵματος ἔκχυσιν, τὰ τοῦ θανάτου σημεῖα, καὶ τὸ  
 σύμπαν εἰπεῖν, αὐτὴν τὴν τοῦ ἰδίου σώματος ἀνάστα-  
 σιν. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Καὶ μὴν εἴ-  
 τις εἰς τὴν τοῦ σώματος γέννησιν ἀφορᾷ, προδήλως  
 εὐρήσειεν ἂν ὡς ἐν τῇ Βηθλεὲμ τεχθεὶς ἰσπαργα-  
 νῶθη, κἀν τῇ Αἰγύπτῳ χρόνους ἐτραφῆται ἐνεκεν  
 τῆς τοῦ ἀλάστορος ἐπιβουλῆς Ἡρώδου, κἀν τῇ Να-  
 ζαρετ ἀνδρωθεὶς ἠύξῃθη. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐ-  
 τοῦ λόγου. Οὐ γὰρ ταῦτόν ἐστιν ἡ σκηνὴ τοῦ Λό-  
 γου καὶ Θεοῦ, δι' ἧς τὴν θεῖαν ἐθεώρει δόξαν ὁ μα-  
 κάριος Στέφανος. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς  
 τὸ, « Κύριος ἐκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Εἰ μὲν  
 οὖν ἀρχὴν τῆς γεννήσεως εἰληφεν ὁ Λόγος, ἀφ' οὗ  
 διὰ τῆς μητρῶς διοδύσας γαστρός τὰς σωματικὰς  
 ἐφόρῳσεν ἀρμονίας, συνέστηκεν ὅτι γέγονεν ἐκ γυ-  
 ναικῆς. Εἰ δὲ Λόγος καὶ θεὸς ἦν ἀνέκαθεν παρὰ τῷ  
 Πατρὶ, καὶ τὰ σύμπαντα δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι φαμεν,  
 οὐκ ἄρα γέγονεν ἐκ γυναικῆς ὁ ὢν, καὶ τοῖς γεννη-  
 τοῖς ἄπασιν αἷτιος ὢν· ἀλλ' ἐστὶ τὴν φύσιν Θεὸς αὐ-  
 τήρης, ἄπειρος, ἀπερινόητος· ἐκ γυναικῆς δὲ γέγονεν  
 ἄθρωπος, ὁ ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ Πνεύματι πατρὸς  
 ἀνθρωπος, ὁ ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ Πνεύματι πατρὸς  
 ἀνθρωπος. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ναὶ γὰρ  
 κυρίως ὁ καθαρὸς καὶ ἄχραντος, ἡ κατὰ τὸν ἀνθρω-  
 πὸν ἐστὶ περὶ τὸν Λόγον σκηνὴ, ἐνθα προφανῶς  
 σκηνώσας ἔκησεν ὁ Θεός. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐκ τῶν  
 εἰκότων φαμέν· τοῦτου γὰρ ὁ φύσει τοῦ Θεοῦ Υἱός,  
 τὴν λύσιν καὶ ἀνάστασιν προαγορεύων τοῦ νεῦ, ἀναμ-  
 φιδίως ἡμᾶς διδάσκων ἐφοδιάζει, τοῖς μαιφόνους  
 φάσκων Ἰουδαίους· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν  
 τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ  
 τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὅπνῃκα οὖν τὸν ἀνθρωπὸν  
 ναοργήσας ἐφόρῳσεν ὁ Λόγος, ἄματι μὲν τοῖς ἀν-  
 ρώποις ἐπιφοιτῶν, παντοδαπὰς ἀοράτους θαυματουργίας  
 ἐπεδείκνυτο, τοὺς δὲ ἀποστόλους κήρυκας τῆς  
 αἰθίου βασιλείας ἐξέπεμπε. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς  
 ἐρμηνείας τοῦ 13 ψαλμοῦ. Πρόδηλον οὖν, εἴπερ ὁ  
 χρίων ἀποδεικνύει Θεὸν, οὗ τὸν θρόνον εἶπεν αἰώνιον,  
 δηλὸς μὲν ἐστὶ φύσει Θεὸς ἐκ Θεοῦ γεννηθεὶς ὁ χρίσας·  
 ὁ δὲ χρισθεὶς ἐπίκτητος εἰληφεν ἀρετὴν, ἐκκρίτω  
 ναοργία κοσμηθεὶς, ἐκ τῆς τοῦ κατοικούντος ἐν αὐτῷ  
 θεότητος.

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας  
 καὶ ὁμολογητοῦ.

Ἀπὸ τῆς ἀπολογίας τῆς γεγεννημένης ὑπὲρ Διο-  
 νυσίου τοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας. « Ἐγὼ ἡ  
 ἀμπικλος, ὑμεῖς τὰ κλήματα· ὁ Πατὴρ μου ὁ γεωργός  
 ἐστὶν (4). » Ἡμεῖς γὰρ τοῦ Κυρίου κατὰ τὸ σῶμα  
 συγγενεὶς ἐσμεν· καὶ αὐτὸς διὰ τοῦτο εἶπεν· « Ἀπαγ-  
 γελῶ τὸ ἐνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Καὶ ὡς περ

<sup>11</sup> Act. vii, 57. <sup>12</sup> Prov. viii, 22. <sup>13</sup> Joan. ii, 19.

(3) ἐκπ. Emendanda lectio οὐκ πληρωθείσας apud  
 Fabric. Biblioth. Gr. vol. VIII, p. 187.

tum? Ut autem prætermittam miracula in terra  
 edita, videant mortuorum resuscitationes, passionis  
 symbola, flagellorum vestigia, plagarum cicatrices,  
 latus perfossum, clavorum notas, sanguinis effu-  
 sionem, mortis signa, et ut omnia complectar, ip-  
 sam proprii corporis resurrectionem. — *Ejusdem*  
*ex eodem libro.* Si quis vero ad corporis genera-  
 tionem respicit, palam deprehendet, quod in Beth-  
 leem natus fasciis involutus sit, et in Ægypto,  
 propter immanissimi Herodis insidias, per aliquot an-  
 nos educatus, et in Nazareth ad virilem ætatem pro-  
 vectus. — **57** *Ejusdem, ex eodem libro.* Non enim est  
 idem tabernaculum Verbi et Dei, per quod divinam  
 gloriam contemplabatur beatus Stephanus <sup>11</sup>. — *Ejus-*  
*dem, ex sermone in illud:* « Dominus creavit me ini-  
 tium viarum suarum <sup>12</sup>. » Si ergo generationis prin-  
 cipium accepit Verbum, ex quo per maternum  
 transiens uterum corporalia membra gestavit, con-  
 stat factum esse illum ex muliere. At si Verbum et  
 Deus antea erat apud Patrem, et universa per ipsum  
 facta esse dicimus, non est atique factus ex muliere,  
 qui est, et creaturis omnibus ut sint causam præ-  
 bet: sed Deus natura est omnibus bonis abundans,  
 infinitus, et qui mente comprehendi nequit; ex mu-  
 liere autem factus est homo, qui in virginali utero  
 per Spiritum sanctum formatus est. — *Ejusdem,*  
*ex eodem sermone.* Templum enim proprie mun-  
 dum et immaculatum est humanum Verbi taberna-  
 culum, in quo se conspiciendum præbens habitavit  
 Deus. Neque vero hæc probabilibus ducti conjecturis  
 dicimus. Nam is qui natura Filius Dei est, hujus  
 templi destructionem et instaurationem prædicens,  
 sine ulla ambiguitate nos hac de re docuit, cruentis  
 Judæis dicens: « Solvite templum hoc, et in tribus  
 diebus excitabo ipsum <sup>13</sup>. » — *Ejusdem, ex eodem*  
*libro.* Quando igitur hominem tanquam templum  
 fabricatus Verbum gestavit, corpore quidem inter  
 homines versatus est, varia autem miracula invi-  
 sibiliter edidit, et apostolos æterni regni præcones  
 misit. — *Ejusdem ex interpretatione psalmi xlii.*  
 Apertum est ergo, si ungens Deum designat, cujus  
 sedem æternam dixit, **58** natura Deum esse, at-  
 que ex Deo genitum, qui unxit. Qui vero unctus  
 est, acquisitam accepit virtutem, egregio templo  
 ornatus ex habitantis in ipso divinitate.

Sancti Athanasii episcopi Alexandrini et confessoris.

Ex defensione instituta pro Dionysio episcopo  
 Alexandriæ. « Ego sum vitis, vos palmites. Pater  
 meus agricola est <sup>14</sup>. » Nos enim Domini secundum  
 corpus cognati sumus: eamque ob causam ipse  
 dixit: « Narrabo nomen tuum fratribus meis <sup>15</sup>. » Et  
 sicut palmites ejusdem sunt cum vite substantiæ,

<sup>14</sup> Joan. xv, 5. <sup>15</sup> Psal. xxi, 22.

(4) μου et ἐστὶν des. apud Athan. t. I, p. 4,  
 edit. Bened. p. 250.

et ex ea propagati : ita et nos, cognata corpora habentes corpori Domini, ex ejus plenitudine accipimus, et illud tanquam radicem habemus ad resurrectionem, et ad salutem. Pater autem appellatus est agricola : quippe qui per Verbum vitem coluit, quæ est corpus Dominicum. — *Ejusdem, ex eodem opere.* Vitis autem appellatus est Dominus, propter corporalem cognationem, quam habet nobiscum, qui sumus palmites. — *Ejusdem, ex majore De fide oratione.* Quod scriptum est : « In principio erat Verbum<sup>55</sup>, » divinitatem aperte significat : illud autem : « Verbum caro factum est<sup>57</sup>, » Domini humanitatem ostendit. — **59** *Ejusdem, ex eadem oratione.* Et illud : « Lavabit in vino stolam suam<sup>58</sup>, » hoc est in proprio sanguine corpus, quod est indumentum divinitatis. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Hoc enim « erat »<sup>59</sup> refertur ad ejus divinitatem : illud vero, « caro factum est<sup>60</sup>, » ad corpus. Verbum caro factum est, non in carnem resolutum, sed carnem gestans : quemadmodum si dixerit quispiam : Hic factus est senex, non quod talis a principio natus sit : aut, Factus est miles veteranus, cum prius talis non esset, qualis factus est. Et Joannes : « Fui, inquit, in insula Patmo, die Dominico<sup>61</sup>, » non quod ibi factus aut natus sit : sed dixit : « Fui in Patmo, » pro eo quod est, accessi. Ita etiam Verbum ad carnem accessit, ut dictum est, « Verbum caro factum est. » Audi dicentem : « Factus sum tanquam vas perditum<sup>62</sup> ; » et : « Factus sum sicut homo auxilio destitutus, inter mortuos liber<sup>63</sup>. » — *Ejusdem ex epistola ad Epictetum.* Quis unquam talia audivit? quis docuit? quis didicit? « Ex Sione enim egredietur lex, et verbum Domini ex Hierosolyma<sup>64</sup>. » Hæc vero unde exierunt? qualis infernus hæc evomuit? **60** ut dicatur corpus ex Maria sumptum consubstantialia esse divinitati Verbi, aut Verbum in carnem, et ossa, et pilos, et totum corpus mutatum esse? Quis audivit in ecclesia, aut omnino apud Christianos, Deum fictione et non natura corpus gestavisse? — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Quis autem audiens non ex Maria, sed ex sua ipsius substantia Verbum

εἶσι (5) τὰ κλήματα ὁμοούσια τῆς ἀμπέλου, καὶ ἐξ αὐτῆς οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὁμογενῆ σώματα (6) ἔχοντες τῷ σώματι τοῦ Κυρίου, ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ λαμβάνομεν, κάκεινο ρίζαν ἔχομεν εἰς τὴν ἀνάστασιν, καὶ εἰς (7) τὴν ὠπτηρίαν. Ὁ δὲ Πατὴρ εἴρηται ὁ γεωργός· αὐτὸς γὰρ εἰργάσατο διὰ τοῦ Λόγου τὴν ἀμπέλον, ἥτις ἐστὶ τὸ Κυριακὸν σῶμα (7). — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας. Ἄμπλος δὲ ἐκλήθη ὁ Κύριος, διὰ τὴν περὶ (8) τὰ κλήματα, ἀπερ ἐσμὲν ἡμεῖς, συγγένειαν σωματικὴν. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Περί πίστεως λόγου τοῦ μελλόντος. Τὸ (9) γεγράφθαι, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » φανερώς τὴν θεότητα δηλοῖ· τὸ δὲ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » τὸ ἀνθρώπινον (10) τοῦ Κυρίου δείκνυσιν. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Καὶ τὸ (11)· « Πλουεὶ ἐν ὄλῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, » τούτέστιν, ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι τὸ σῶμα, τὴν περιβολὴν τῆς θεότητος. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Τὸ γὰρ (12), « Ἦν, » ἐπὶ τῆς θεότητος· αὐτοῦ ἀναφέρεται· τὸ δὲ, « Σὰρξ ἐγένετο, » ἐπὶ τοῦ σώματος. Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, οὐκ εἰς σάρκα ἀναλυθεὶς, ἀλλὰ σάρκα φορέσας· ὡς δ' ἂν εἴποι τις, Ὁ δεῖνα γέγονε γέρον, οὐκ ἐξ ἀρχῆς γεννηθεὶς· ἢ, Ὁ στρατιώτης βετεράνος ἐγένετο, οὐ πρότερον τοιοῦτος ὢν οἷος γέγονεν. Ἰωάννης, « Ἐγενόμην, φησὶν, ἐν τῇ νήσῳ Πάτμῳ (13) ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ Κυριακῇ· » οὐχ ὅτι ἐκεῖ γέγονεν, ἢ γεγέννηται, ἀλλ' εἶπεν, « Ἐγενόμην ἐν Πάτμῳ, » ἀπὸ τοῦ Παρεγενόμην. Οὕτως ὁ Λόγος εἰς σάρκα παραγένεον, ὡς λέκεται, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἄκουσον λέγοντος· « Ἐγενόμην ὡσαύτ' σκευὸς ἀπολωδὸς, » καὶ, « Ἐγενόμην ὡσαύτ' ἄνθρωπος ἀδοξήθης, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. » — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐπικτετον ἐπιστολῆς. Τίς (14) γὰρ ἤκουσε τοιαῦτα πώποτε; Τίς (15) ὁ διδάξας; Τίς ὁ (16) μαθὼν; « Ἐκ μὲν γὰρ Σιών ἐξελεύσεται νόμος (17), καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ. » Ταῦτα δὲ πόθεν ἐξῆλθε; ποῖος ἤδης ἐξηρεύετο (18), ὁμοούσιον εἶπεῖν τὸ ἐκ Μαρίας σῶμα τῆ τοῦ Λόγου θεότητι, ἢ ὅτι ὁ Λόγος εἰς (19) σάρκα, καὶ ὅσπερ, καὶ τρέφας, καὶ ὅλον σῶμα μεταβέβηται (20); Τίς δὲ ἤκουσεν ἐν ἐκκλησίᾳ, ἢ ὅλος παρὰ Χριστιανούς (21), ὅτι θίσει καὶ οὐ φύσει σῶμα πεφόρεκεν ὁ Θεός (22); — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς. Τίς δὲ (23) ἀκούων ὅτι

<sup>55</sup> Joan. 1, 1. <sup>57</sup> Ibid. 14. <sup>58</sup> Gen. XLIX, 11. <sup>59</sup> Joan. 1, 1. <sup>60</sup> Ibid. 14. <sup>61</sup> Apoc. 1, 9. <sup>62</sup> Psal. xxx, 2. <sup>63</sup> Psal. LXXXVII, 4, 5. <sup>64</sup> Isa. 11, 3.

(5) εἶσι. Loco cit. leg. ἐστὶ.  
(6) σῶμα. Loco cit. præm. τὰ.  
(7) εἰς. Des. l. c.  
(7') τὸ κυρ. σῶμα. Loco cit. leg. τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Σωτῆρος.  
(8) περὶ. Ibid. p. 251 leg. πρὸς.  
(9) Τὸ x. τ. λ. Vide hunc locum et reliqua ex isto libro allata, in Montf. Collect. nova PP. tom. II.  
(10) τὸ ἀνθρ. Emendatum ex Montf. editione. Sirmondus legerat τὸν ἀνθρώπων.  
(11) Καὶ τὸ x. τ. λ. Integer locus ita se habet apud Montf. l. c. p. 18 : καὶ τὸ πλύνειν ἐν αἵματι τὴν στολὴν τὸ σῶμα τῆς περιβολῆς δηλοῖ. Δι' οὗ σώματος καὶ αἵματος ἀποπλύνας τὰς ἀμαρτίας τῶν ἀνθρώπων πάντας αὐτοὺς ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι ἐνεδύσατο.  
(12) Τὸ γὰρ x. τ. λ. Hæc l. c. iisdem verbis leguntur p. 5; sed pro βετεράνος u' h. l. habebat Sirm. est βετεράνος, quam lectionem nos etiam sequendam

D esse duximus. Eadem amplexi sunt Benedictini in edit. Athan. Paris. t. I, p. 11, p. 1282.  
(13) Πάτμῳ. Editio Paris. Operum Athan. l. c. præm. τῆ, omittit autem illud ante κυριακῇ.  
(14) Τίς x. τ. λ. Locus ille exstat in edit. Bened. t. I, p. 11, p. 902.  
(15) τίς. Quidam præm. ἦ.  
(16) τίς ὁ. Ibid. leg. ἦ.  
(17) νόμ. Ib. sequitur Θεοῦ.  
(18) ἐξῆρ. Ed. Rom. et Lips. ἠρεύετο. Ita quoque apud Athan. l. c. legitur.  
(19) εἰς des. in antiquioribus edit. Athan.  
(20) μεταβ. Sequitur l. c. καὶ ἡλλάγη τῆς ἰδίας φύσεως.  
(21) Loco cit. est Χριστιανῶν.  
(22) Θεός. Ib. Κύριος.  
(23) Τίς δὲ x. τ. λ. Hæc post pauca interjecta excipiunt locum præcedentem.

οὐκ ἐκ Μαρίας, ἀλλ' ἐκ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας μεταποίησεν ἑαυτῷ σῶμα παθητὸν ὁ Λόγος, εἴποι ἂν Χριστιανὸν ἐὼν λέγοντα ταῦτα: Τίς δὲ τὴν ἀθέμιτον ταύτην ἐκνόησεν ἀσέβειαν, ὥστε κλῆν εἰς ἐνθύμησιν ἔλθειν καὶ εἰπεῖν, ὅτι ὁ λέγων ἐκ Μαρίας εἶναι τὸ [Κυριακὸν σῶμα, οὐκ ἐστὶ τριάδα ἀλλὰ τετράδα ἐν τῇ θεότητι φρονεῖ: ὡς διὰ τοῦτο τοὺς οὕτω διακαιμένους τῆς οὐσίας τῆς Τριάδος λέγειν (24) τὴν σάρκα, ἣν ἐνεδύσατο ἐκ Μαρίας ὁ Σωτὴρ. Πόθεν δὲ πάλιν ἠρεῦξαντο τῶς Ἰσὴν ἀσέβειαν τοῖς προσηρημένοις, ὡς (25) εἰπεῖν μὴ νεώτερον εἶναι τὸ σῶμα τῆς τοῦ Λόγου θεότητος, ἀλλὰ συναίδιον αὐτῷ διαπαντός γεγενῆσθαι, ἐπειδὴ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς σοφίας συνέστη; — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς. Ἀνθρώπινον (26) ἄρα φύσει τὸ ἐκ Μαρίας σῶμα (27), κατὰ τὰς θείας Γραφάς, καὶ ἀληθινὸν δὲ ἦν, ἐπειδὴ ταῦτόν ἦν τῷ ἡμετέρῳ (28)· ἀδελφὴ γὰρ ἡμῶν ἡ Μαρία, ἐπεὶ καὶ οἱ (29) πάντες ἐκ τοῦ Ἀδάμ ἐσμεν, καὶ τοῦτο οὐκ ἂν τις ἀμφισβόλοι. μνησθεὶς ὧν ἔγραψε Λουκᾶς (30).

Τοῦ ἀγίου Βασιλείου ἐπισκόπου Καισαρείας.

Ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ 9<sup>οῦ</sup> ψαλμοῦ. Πάντες ἀλλόφυλοι ὑπετάγησαν ζυγῷ (31) τοῦ Χριστοῦ ὑποκύψαντες διὰ τοῦτο καὶ (32) ἐπὶ (33) τὴν Ἰουμαίαν ἐπιβάλλει τὸ ὑπόδημα αὐτοῦ (34). Ὑπόδημα δὲ τῆς θεότητος ἡ σὰρξ ἡ θεοφόρος, δι' ἣς ἐπέβη τοῖς ἀνθρώποις. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν πρὸς Ἀμφιλόχιον ἐπισκοποῦ, περὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Καὶ ἀνάπαλιν τῇ δὲ οὐ λέξει (35), ἀντὶ τῆς δι' οὐ κέχρηται (36), ὡς εἰαν λέγει Παῦλος, ἐγένετο ἐκ γυναικός (37) τοῦτο γὰρ ἡμῖν σαφῶς ἐτέρωθι (38) διστελλοτο, γυναικὶ μὲν προσήκειν λέγων τὸ ἐκ τοῦ ἀνδρός γεγενῆσθαι, ἀνδρὶ δὲ, τὸ διὰ τῆς γυναικός, ἐν (39) οἷς φησιν ὅτι: «Ὡσπερ γυνὴ ἐξ ἀνδρός, οὕτως ἀνὴρ διὰ τῆς γυναικός.» Ἀλλὰ ἡμεῖς (40) μὲν τὸ διάφορον (41) τῆς χρήσεως ἐνδείκνυμενος, ἡμεῖς δὲ καὶ σφάλμα (42) τινῶν ἐν παραδρομῇ διορθοῦμενος, τῶν οἰομένων πνευματικῶν εἶναι τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα, ἵνα δείξῃ ὅτι ἐκ τοῦ ἀνθρωπείου φυράματος ἡ θεοφόρος σὰρξ συνεκάρη, τὴν ἐμφατικωτέραν φωνὴν προετίμησε. Τὸ μὲν γὰρ διὰ γυναικός, παροδικὴν ἐμμελε τὴν ἐννοίαν τῆς γεννήσεως (43) ὑποκαθίνει· τὸ δ' ἐκ τῆς γυναικός, ἱκανῶς παραδηλοῦν τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως τοῦ τιτομένου πρὸς τὴν γεννήσαντα.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ναζιανζοῦ.

Ἐκ τῆς πρὸς Κληδόσιον προτέρας ἐπιθέσεως.

30 Psal. lxx, 8. 31 Galat. iv, 4. 32 I Cor. ii, 12.

(24) λέγ. Apud Athan. l. c. seq. εἶναι.

(25) ὡς. Edit. Bened. ὥστε.

(26) Ἀνθρ. κ. τ. λ. Vid. locum istum in edit. Benedict. t. I, p. II, p. 906.

(27) σῶμα. Desid. l. c.

(28) Καὶ ἀληθινὸν — ἡμετέρῳ. Loco cit. leg. Καὶ ἀληθινὸν ἦν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἀληθινὸν δὲ ἦν, ἐπεὶ ταῦτόν ἦν τῷ ἡμετέρῳ.

(29) οἱ. Des. l. c.

(30) Loco cit. leg. ἔγραψεν ὁ Λουκᾶς.

(31) ζυγῷ. In edit. Benedict. t. I Operum S. Basil. p. 192, praem. τῷ.

(32) καί. Des. l. c.

(33) ἐπὶ inserendum fuit. Exstat etiam in edit. Bened.

A possibile sibi corpus efformasse, Christianum esse dixerit qui hoc affirmet? Quis vero hanc nefariam impietatem excogitavit, ut existimet, aut dicat, eum qui ex Maria esse affirmet corpus Dominicum, non jam trinitatem, sed quaternitatem in divinitate ponere? quasi propterea dicant qui sic affecti sunt, substantiæ Trinitatis esse carnem, quam induit ex Maria Salvator. Undenam rursus parem his impietatem eructarunt nonnulli, ut dicerent corpus non esse recentius Verbi divinitate, sed coæternum illi semper fuisse, quandoquidem ex substantia sapientie conditum est? — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Humanum igitur natura corpus erat, quod ex Maria prodiit secundum sacram Scripturam, et verum erat, quia ejusdem naturæ cum nostro. Soror enim nostra Maria, quia omnes ex Adamo sumus, et hac de re nemo dubitabit, qui Lucæ verborum meminert.

### 61 Sancti Basilii episcopi Cæsariensis.

*Ex interpretatione psalmi lxx.* Omnes alienigenæ sub Christi jugum flexo capite missi sunt: et ideo usque ad Idumæam extendit calceamentum suum<sup>30</sup>. Divinitatis autem quasi calceamentum est caro deifera, per quam inter homines versatus est. — *Ejusdem, ex iis quæ scripsit ad episcopum Amphiloichium de Spiritu sancto.* Et vicissim phrasi ex quo pro per quem usus est, ut quando dicit Paulus: «Factus ex muliere<sup>31</sup>.» Hoc enim alibi nobis aperte distinxit, mulieri quidem convenire dicens, ex viro factam esse, viro autem per mulierem, cum dicit: «Sicut mulier ex viro, ita vir per mulierem<sup>32</sup>.» Sed partim diversum harum vocum usum ostendens, partim quorundam errorem obiter corrigens, qui putant spirituale esse corpus Domini, ut ostendat carnem deiferam ex humana massa compactam esse, significantiorem vocem prætulit. *Per mulierem* enim trajectitiam tantum generationem videretur innuere: *ex muliere* autem evidenter declarat communionem naturæ inter natum et genitricem.

### 62 Sancti Gregorii episcopi Nazianzi.

*Ex prioris expositio<sup>33</sup> ad Cledonium.* Si quis dicat

(34) Ed. Bened. ἐπιβάσει τὸ ἑαυτοῦ ὑπόδημα.

(35) λέξει. Edit. Benedict. t. III, p. 9 habet προθέσει.

(36) Ed. Bened. κέχρηται Παῦλος ὡς ὅταν λέγει κ. τ. λ.

(37) γυν. Ed. Bened. addit ἀντὶ τοῦ διὰ γυναικός. Ex præcedentibus hæc facile suppletur.

(38) σαφ. ἐτ. Ed. Bened. ἐτέρωθι σαφῶς.

(39) ἐν — γυναικός. Hæc ex edit. Rom. et Lips. supplevimus. Exstant etiam in ed. Bened. Basilii.

(40) Edit. Bened. ἀλλ' ὅμως ἐνταῦθα ἡμεῖς κ. τ. λ.

(41) διάφ. Sirm. habebat ἀδιάφορον. Sed malumus cum Bened. legere διάφορον.

(42) σαφ. Ed. Rom., Lips. et Bened. præm. τό.

(43) Ed. Bened. γενέσεως.

carnem de cœlo descendisse, et non hinc et ex nobis esse, anathema sit. Illud enim : « Secundus homo de cœlo <sup>44</sup>, » et : « Qualis cœlestis, tales et cœlestes <sup>45</sup>, » et : « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit Filius hominis <sup>46</sup>, » et quæ sunt alia ejusmodi, propter unionem cum homine dici existimandum est, sicut et illud : « per Christum facta esse omnia <sup>47</sup>, » et : « habitare Christum in cordibus nostris <sup>48</sup>, » non secundum eam Dei naturam intelligendum est, quæ in oculos cadit, sed secundum eam quæ intellectu percipitur, commistis ut vocabulis sic etiam naturis. — *Ejusdem, ex eodem libro.* Qua vero de causa Verbum hominem factum seu incarnatum esse ipsi dicant, videamus. Si enim, ut comprehenderetur Deus, qui alioqui comprehendi nequit, et sub velamine carnis cum hominibus versaretur, elegans ab eis suscepta est persona, et fabulæ actus : ut non dicam, quod aliter nobiscum colloqui poterat, sicut in rubo ignis, et humana specie prius. Sin autem, ut peccati damnationem tollat, simile simili rapiens : sicut carne opus habebat propter carnem **63** condemnatam, et anima propter animam, sic et mente propter mentem, quod non solum lapsa est in Adamo, sed et prior male affecta est, ut medici de morbis dicere solent. Quod enim mandatum accepit, idem mandatum non servavit : quod vero mandatum non servavit, id etiam transgressionem admisit : quod autem transgressum est, id salute imprimis indigebat : quod autem indigebat, id etiam assumptum est. Mens igitur assumpta est. Hoc nunc, velint nolint, demonstratum est geometricis, ut aiunt, necessitatibus et demonstrationibus. Tu vero perinde facis, ac si hominis oculo laborante, ac pede læso, pedem quidem curares, oculo autem medicinam non adhiberes : aut cum pietor non bene pinxisset, picturam quidem emendares, pictorem vero tanquam re bene gesta præterires. Quod si his rationibus deturbati eo confugiunt, ut dicant Deum potuisse sine carne, sola voluntate, sicut et alia omnia facit et fecit sine corporis opera. Tolle igitur una cum mente carnem quoque, ut omni ex parte perfecta sit tua amentia.

Sancti Gregorii Nysseni.

Ex sermone de Abrahamo. Descendit ergo non

<sup>44</sup> I Cor. xv, 47. <sup>45</sup> Ibid. 48. <sup>46</sup> Joan. iii, 13. <sup>47</sup> Joan. i, 3; Hebr. i, 2. <sup>48</sup> Ephes. iii, 17.

(44) Edit. Paris. t. I, p. 740, habet λόγος.

(45) ἄνθρ. Edit. Paris. οὐράνιον.

(46) τό. Omissum in edit. priori.

(47) τοῦ. Des. in edit. Paris.

(48) κίρν. — φύσεων. Loco cit. κίρναμένων ὡσπερ τῶν φύσεων, οὕτω δὴ καὶ τῶν κλήσεων καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας τῷ λόγῳ τῆς συμφύσεως.

(49) ὁ λόγος. Loco cit. T. I, p. 742, præm. καί.

(50) ἤγουν — λέγουσιν. Loco cit. legitur ἴδωμεν, εἴτουν σαρκώσεως, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν.

(51) ἀρκ. Loco cit. est ἀγιάσεως.

Εἰ τις λέγει (44) τὴν σάρκα ἐξ οὐρανοῦ κατακληθῆναι, ἀλλὰ μὴ ἐνταῦθεν εἶναι καὶ παρ' ἡμῶν, ἀνάθεμα ἔστω. Τὸ γὰρ, « Ὁ δεύτερος ἀνθρώπος ἐξ οὐρανοῦ, » καὶ, « Ὁσος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι, » καὶ, « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀγθρώπου, » καὶ εἰ τι ἄλλο τοιοῦτο, νομιστέον λέγέσθαι διὰ τὴν πρὸς τὸν ἀνθρώπον (45) ἔκωσιν, ὡσπερ καὶ τὸ (46) διὰ τοῦ (47) Χριστοῦ γεγονέναι τὰ πάντα, καὶ κατοικεῖν Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, οὐ κατὰ τὸ φαινόμενον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ τὸ νοούμενον, κίρναμένων (48) ὡσπερ τῶν κλήσεων, οὕτω δὴ καὶ τῶν φύσεων. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Τίς δὲ ὁ λόγος (49) αὐτοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἤγουν (50) σαρκώσεως, ἴδωμεν ὡς αὐτοὶ λέγουσιν. Εἰ μὲν ἴνα χωρηθῆ ὁ Θεὸς ἄλλως ἀχώρητος ὢν, καὶ ὡς ὑπὸ παραπετάσματι τῆ σαρκὶ τοῖς ἀνθρώποις προσμιλήσῃ, κομφὸν τὸ προσωπεῖον αὐτοῦ, καὶ τὸ δράμα τῆς ὑποκρίσεως· ἴνα μὴ λέγω ὅτι καὶ ἄλλως ὁμιλήσῃ ἡμῖν οἷόν τε ἦν, ὡσπερ ἐν βάτῳ πυρὸς, καὶ ἀνθρωπίνῳ εἶδει τὸ πρότερον. Εἰ δὲ ἴνα λύσῃ τὸ κατάκριμα τῆς ἀμαρτίας, τῷ ὁμοίῳ τῷ ὁμοίῳ ἀρπάξας (51), ὡσπερ σαρκὸς ἐδέξασε διὰ τὴν σάρκα κατακρίθεισαν, καὶ ψυχῆς διὰ τὴν ψυχὴν, οὕτω καὶ νοῦν διὰ τὸν νοῦν, οὐ πταίσαντα μόνον ἐν τῷ Ἀδάμ, ἀλλὰ καὶ πρωτοπαθήσαντα, ὡσπερ (52) καὶ οἱ ἄνθρωποι λέγουσιν ἐπὶ τῶν ἀβρωστημάτων. Ὁ γὰρ τὴν ἐντολὴν ἐδέξατο, τοῦτο καὶ τὴν ἐντολὴν οὐκ ἐφύλαξεν. Ὁ δὲ τὴν ἐντολὴν (53) οὐκ ἐφύλαξε, τοῦτο καὶ τὴν παράβασιν ἐτόλμησεν. Ὁ δὲ παρέβη, τοῦτο καὶ σωτηρίας ἐδεῖτο μάλιστα (54). Ὁ δὲ τῆς σωτηρίας ἐδεῖτο, τοῦτο καὶ προσελήφθη. Ὁ νοῦς ἄρα προσεληπτῆται (55). Τοῦτο νῦν ἀποδέδεικται, καὶ μὴ βούλωνται, γεωμετρικαῖς, ὡς φασιν (56), ἀνάγκαις καὶ ἀποδείξεσι. Σὺ δὲ ποιεῖς παραπλήσιον, ὡσπερ ἂν εἰ ὀφθαλμοῦ ἀνθρώπου νοσήσαντος (57), καὶ ποδὸς προσπταίσαντος, τὸν πόδα μὲν ἐθεράπευες, τὸν δὲ ὀφθαλμὸν ἀθεράπευτον εἶας· ἢ ζωγράφου τι μὴ καλῶς γράψαντος, τὸ μὲν γραφὴν μετεποιεῖς, τὸν δὲ ζωγράφον ὡς κατορθοῦντα παρέτρεχες. Εἰ δὲ ὑπὸ τούτων ἐξειργόμενοι τῶν λογισμῶν, καταφεύγουσιν ἐπὶ τὸ δυνατόν εἶναι Θεῷ, καὶ χωρὶς νοῦ σώσαι τὸν ἀνθρώπον, δυνατόν δὴπου καὶ χωρὶς σαρκὸς μόνῃ τῷ βούλεσθαι, ὡσπερ καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐνεργεῖ καὶ ἐνήργηκεν **D** ἀσωμάτως (58). Ἄνελε οὖν μετὰ τοῦ νοῦ καὶ τὴν σάρκα, ἵν' ἢ σοὶ τέλειον τὸ τῆς ἀπονοίας.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης.

Ἐκ τοῦ λόγου (59) τοῦ εἰς τὸν Ἀβραάμ. Κατ-

(52) ὡσπερ. Ib. δὲ περ οἱ.

(53) τ. ἐντ. Des. l. c.

(54) μάλιστα — ἐδεῖτο. Hæc quæ ob ὁμοιοτελεξιδίσεως videntur, ex edit. Paris. supplevimus.

(55) Sirm. habebat προσεληφθαι, quod ex Paris. edit. mutare et τοῦτο addere visum est.

(56) φασιν. Edit. Paris. addit αὐτοί.

(57) vos. Edit. Paris. πταίσαντος.

(58) ἐνήργ. ἀσωμάτως. Ita editio Paris. recte. Sirmondus habebat ἐνήργησε σωματικῶς.

(59) λόγ. — Ἀβραάμ. In edit. Paris. existat tom-

ἔση τοίνυν (60) οὐ γυνὸς Λόγος (61), ἀλλὰ σὰρξ ἄνθρωπος γινόμενος· οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφή (62), ἀλλ' ἡ τοῦ δούλου μορφή (63). Οὗτος οὖν ἐστὶν ὁ εἰπὼν μὴ δύνασθαι ἀφ' ἑαυτοῦ τι, (64) ποιεῖν (65). Τὸ γὰρ μὴ δύνασθαι ἀσθενείας ἐστίν. Ὡς γὰρ τῷ φωτὶ τὸ σκότος, καὶ ὁ θάνατος τῇ ζωῇ, οὕτω τῇ δυνάμει ἀντιδιαστέλλεται ἡ ἀσθένεια. Ἀλλὰ μὴν Χριστὸς δυνάμις Θεοῦ (66). Οὐκ ἀδύνατος (67) πάντως ἡ δύναμις. Εἰ γὰρ ἡ δύναμις ἀσθενοῖη, τί τὸ δυνάμενον; Ὅταν οὖν ἀποφαίνεται ὁ Λόγος ὅτι οὐ δύναται ποιεῖν, δῆλον ὅτι οὐχὶ τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἀδυναμίαν προσηύθησιν (68), ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας φύσεως προσμαρτυρεῖ τὸ ἀδύνατον. Ἀσθενῆς δὲ ἡ σὰρξ, καθὼς γέγραπται, ὅτι « Τὸ πνεῦμα (69) πρῶθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενῆς. » — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ (70) τοῦ Περὶ τελειότητος βίου. Ἀλλὰ πάλιν ὁ ἀληθινὸς νομοθέτης, οὗ τύπος ἦν ὁ Μωϋσῆς, ἐκ τῆς γῆς ἡμῶν ἑαυτῷ τὰς τῆς φύσεως (71) πλάκας ἐλάξευσεν. Οὐ γὰρ γάμος αὐτοῦ (72) τὴν θεοδόχον ἐδημιούργησε σάρκα, ἀλλ' αὐτὸς τῆς ἰδίας σαρκὸς γίνεται λατμός, τῆς τῷ θεῷ δακτύλῳ καταγραφείσης. Πνεῦμα γὰρ ἕγιον ἦλθεν ἐπὶ τὴν Παρθένον, καὶ ἡ τοῦ Ὑψίστου ἐπακρίασε δύναμις. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο γέγονε (73), πάλιν τὸ ἀπύνητον ἔσχεν ἡ φύσις, ἀθάνατος γενομένη τοῦ δακτύλου χαράγμασιν. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου λόγου. Φαμὲν τοίνυν, ὅτι ἐν (74) μὲν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις εἰπὼν τὴν σοφίαν ὀχοδομηκῆναι ἑαυτῇ οἶκον (75), τὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου κατασκευῆν τῷ λόγῳ (76) ἀνίσσεται. Οὐ γὰρ ἐν ἄλλοτριῳ οἰκοδομήματι ἡ ἀληθινή σοφία κατέφηκον, ἀλλ' ἑαυτῇ τὸ οἰκητήριον ἐκ τοῦ παρθενικοῦ σώματος ἰδομήσατο (77). — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας. Ὁ Λόγος πρὸ τῶν αἰώνων ἦν, ἡ σὰρξ δὲ ἐπ' ἐσχάτων ἐγένετο τῶν χρόνων, καὶ οὐκ ἔν τις ἀναστρέψας εἶποι, ἡ ταύτην προαιώνιον εἶναι, ἢ ἐν τοῖς ἐσχάτοις γαγενῆσθαι τὸν Λόγον. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας. Οὐκ ἐκ τοῦ θεοῦ τε καὶ ἀκηράτου ἐστὶν ἡ τοῦ (78) ἔκτισέ με φωνή, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται, ἐκ τοῦ ἀναληφθέντος; (79) κατ' οἰκονομίαν ἀπὸ τῆς κτιστῆς ἡμῶν φύσεως. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τοὺς Μακαρισμοὺς λόγου πρώτου. « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγῆσατο τὸ εἶναι ἴσα θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφῇ δούλου λαβών. » Τί πτωχότερον ἐπὶ Θεοῦ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς; τί ταπεινότερον ἐπὶ τοῦ βασιλέως

nudum **64** Verbum, sed caro factum : non Dei forma, sed forma servi. Hic igitur est, qui dixit " se non posse a seipso facere quidquam. Nam imbecillitatis est non posse. Sicut enim luci tenebræ, et mors vitæ, sic potentiæ opponitur imbecillitas. At Christus est potentia Dei. Non est igitur potentiæ quidquam impossibile. Si enim imbecilla est potentia, quid potens est? Quando igitur Verbum se non posse facere dicit, perspicuum est quod non divinitati Unigeniti impotentiam tribuat, sed imbecillitati naturæ nostræ impossibilitatem ascribat. Est enim caro infirma, sicut scriptum est : « Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma " . » — *Ejusdem, ex libro De perfectione vitæ.* Sed rursus verus legislator, cujus figura erat Moses, ex terra nostra sibi ipsi naturæ tabulas excidit. Non enim nuptiæ carnem Dei capacem fabricarunt : sed ipse propriæ carnis sicut lapicida divino digito inscriptæ. Nam Spiritus sanctus venit ad Virginem, et virtus Altissimi obumbravit eam " . Postquam autem hoc factum est, inviolabilis rursus evasit natura, immortalis divini digiti impressionibus effecta. — *Ejusdem, ex libro adversus Eunomium.* Dicimus **65** ergo, quod supra, cum sapientiam sibi domum ædificasse dixit, carnis Domini constructionem verbis illis obscure significet. Non enim aliena in domo vera sapientia habitavit, sed domicilium sibi ex virginali corpore instruxit. — *Ejusdem, ex eodem opere.* Verbum ante sæcula erat, caro autem in novissimis temporibus facta est; nec contra quisquam dixerit, vel hanc ante sæcula fuisse, vel in novissimis temporibus factum esse Verbum. — *Ejusdem, ex eodem opere.* Non de divino et ab interitu alieno hæc vox, *Creavit me " ,* intelligenda est, sed de eo, ut dictum est, quod secundum dispensationem assumptum est ex creata nostra natura. — *Ejusdem, ex prima oratione de Beatitudinibus.* « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo, sed seipsum exinanivit servi formam " accipiens " . » Quid tenuius in Deo, quam forma servi? quid humilium in rege universorum, quam in mendicæ naturæ nostræ communionem venire? Sed tamen rex regum et Dominus dominantium " servitutis formam sua sponte induit.

" Joan. v, 19. " Matt. xxvi, 41. " Luc. i, 35, vi, 13.

" Prov. viii, 22. " Philipp. ii, 6, 7. " I Tim.

Hi, sub titulo : Περὶ θεότητος Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, καὶ ἐγκώμιον εἰς τὸν δίκαιον Ἀβραάμ.  
 (60) τοίνυν. Loco cit. p. 471, sequitur καὶ ἐφάνη.  
 (61) Λόγ. Ed. Paris. præm. ὁ.  
 (62) μορφή. Ib. sequitur καθ' ἑαυτήν.  
 (63) ἡ — μορφή. Ib. leg. ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ.  
 (64) τι. Ib. post δύνασθαι ponitur.  
 (65) ποιεῖν. Ib. sequitur, δῆλον ὅτι καθὼς γέγονε σὰρξ.  
 (66) Ib. Θεοῦ δύναμις. Sequitur καὶ Θεοῦ σοφία.  
 (67) ἀδ. Ib. ἀδυνατεῖ οὖν.  
 (68) Ed. Rom. et Lips. προσηύθησιν.  
 (69) πν. Ed. Paris. præm. μὲν.  
 (70) ἐκ — βίου. In edit. Paris. t. I, exstat sub ti-

tulo : Περὶ τοῦ βίου Μωσέως τοῦ νομοθέτου, ἡ περὶ τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος.  
 (71) φύς. Ib. p. 234, sequitur ἡμῶν.  
 (72) αὐτοῦ — σάρκα. Ib. leg. αὐτῷ τὴν θεῖαν ἐδημιούργησε σάρκα.  
 (73) γέγ. Ib. ἐγένετο.  
 (74) ἐν. Ex Ed. Rom. et Lips. suppletum. Exstat quoque in edit. Paris. Operum Greg. Nyss. t. II, p. 505.  
 (75) Ed. Paris. ἑαυτῇ ὀκοδ. τὸν οἶκον.  
 (76) τ. λόγ. Ed. Paris. διὰ τοῦ λόγου.  
 (77) ἐδ. Ed. Paris. ὀκοδομήσατο.  
 (78) τοῦ. Des. l. c.  
 (79) ἀναλ. Ed. Paris. ἀναρροθέντος.

φύσεως ἰδέσθαι; Ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευμένων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ἰδελοῦναι (80) τὴν τῆς δουλείας μορφήν ὑποδύεται.

**66 Sancti Flaviani episcopi Antiocheni.**

*Ex sermone de Joanne Baptista.* Non igitur cogites corporalem contactum, nec conjugalem consuetudinem expecta. Tuus enim Creator corporeum suum templum, quod ex te nascetur, fabricabit. — *Ejusdem; ex oratione in illud:* « Spiritus Domini super me. » Audite dicentem: « Spiritus Domini super me, ideo unxit me <sup>80</sup>. » Non intelligitis, inquit, quae legitis. Venio enim ad vos unctus Spiritu. Spiritu autem ungitur, non invisibilis natura, sed nobis cognata.

*Amphilochii episcopi Iconii.*

*Ex oratione in illud:* « Pater meus major me est <sup>81</sup>. » Quod reliquum est, discernas, queso, naturas, Dei et hominis. Non enim excidens, ex Deo factus est homo, neque proficiens, ex homine Deus. Deum enim et hominem dico. Quando autem passionis carni, et miracula Deo assignas, necessario quamvis noleas tribuas, humiles quidem sermones homini ex Maria nato, sublimiores vero et Deo convenientes, Verbo quod erat in principio. Hanc ob causam interdum humili, nonnunquam sublimi oratione utor, ut per sublimem inhabitantis Verbi ostendam cognationem, per humilem vero carnis infirmitatem patefaciam. **67** Unde alicubi quidem dico me Patri esse æqualem, alibi vero Patrem majorem, non mecum ipse pugnans, sed ostendens me Deum esse et hominem, Deum quidem ex sublimibus, hominem vero ex humilibus. Quodsi vultis nosse quomodo Pater meus major me sit, de carne dixi, et non de persona divinitatis. — *Ejusdem, ex sermone in illud:* « Non potest Filius facere quidquam <sup>82</sup>. » Qualis in caelis inobediens fuit Adam? Qualis vero ex caelesti corpore formatus est præter primam formationem protoplastus? Sed formatus est initio qui ex terra, inobediens fuit qui ex terra, assumptus est qui ex terra. Ideo etiam servatus est qui ex terra, ut ita simul vera et necessaria videatur dispensationis ratio

*Sancti Joannis episcopi Constantinopolitani.*

*Ex oratione quam habuit, cum Gothus legatus ante eum dixisset.* Vide in exordio quid agat. Natura nostra induitur, infirma et devicta, ut per eam pugnet et luctetur, statimque a principio arrogantiae naturam radicibus evellit. — *Ejusdem, ex Genethliaco.* An non extremæ est dementiae, ipsos quidem,

<sup>80</sup> Isa. lxi, 4; Luc. iv, 18. <sup>81</sup> Joan. xii, 28. <sup>82</sup> Joan. v, 19.

(80) ἐθέλει. Ed. Paris. t. I, p. 767 ἰδελόνοτος.

(81) Ἐκ τῆς κ. τ. λ. Unicum hujus libri fragmentum servavit Theodoretus.

(82) Ἐκ τοῦ κ. τ. λ. Hujus etiam libri unicum hoc est fragmentum a Theodor. servatum.

(83) ὁμογ. Ed. Rom. et Lips. consentiunt in lect. vitiosa ὁ μονογενής.

**A** *Τοῦ ἀγίου Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.*

Ἐκ τῆς (81) εἰς Ἰωάννην τὸν Βασιτιστὴν ὁμιλίας. Μὴ τοίνυν νόσι σωματικῶς συνάφειαν, μηδὲ γαμικὴν ὁμιλίαν ἐκδέχου. Ὁ γὰρ οὗς Δημιουργὸς τὸν σωματικὸν αὐτοῦ ναὸν παρὰ σοῦ τικτόμενον δημιουργεῖ. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ (82) λόγου εἰς τὸ, « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ. »* Ἀκούσατε τοῦ λέγοντος: « Πνεῦμα ἐπ' ἐμέ, οὐ εἶνεκεν ἔχριστέ με. » Οὐκ ἴσατε, φησὶν, ἃ ἀναγινώσκατε. Ἦκα γὰρ ὑμῖν ὁ χρισθεὶς τῷ Πνεύματι. Πνεύματι δὲ χρίεται, οὐχ ἡ ἀθάτατος φύσις, ἀλλὰ τὸ ἡμῖν ὁμογενές (83).

*Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.*

Ἐκ τοῦ (84) λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Πατὴρ μου μείζων μου ἐστίν. » Διάκρινόν μοι λοιπὸν τὰς φύσεις, τὴν τε τοῦ Θεοῦ, τὴν τε τοῦ ἀνθρώπου. Οὕτε γὰρ κατ' ἐκπτώσιν ἐκ Θεοῦ γέγονεν ἀνθρώπος, οὔτε κατὰ προκοπήν ἐξ ἀνθρώπου Θεός. Θεὸν γὰρ καὶ ἀνθρώπου λέγω. Ὅταν δὲ τὰ καθήματα τῆ σαρκί, καὶ τὰ θαύματα τῷ Θεῷ δῶς, ἀνάγκη καὶ μὴ θλίωσι δίδως, τοὺς μὲν ταπεινοὺς λόγους τῷ ἐκ Μαρίας ἀνθρώπῳ, τοὺς δὲ ἀνηγμένους καὶ θεοπροπειῖς τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι Λόγῳ. Διὰ τοῦτο γὰρ πῆ μὲν ἀνηγμένους, πῆ δὲ ταπεινοὺς φθέγγομαι (85) λόγους, ἵνα διὰ μὲν τῶν ὑψηλῶν τοῦ ἐνοικούντος Λόγου δεῖξω τὴν συγγένειαν, διὰ δὲ τῶν ταπεινῶν, τῆς ταπεινῆς σαρκὸς γνωρίσω τὴν ἀσθένειαν. Ὅθεν πῆ μὲν ἑμαυτὸν (86) ἴσον λέγω τοῦ Πατρὸς, πῆ δὲ μείζονα τὸν Πατέρα: οὐ μαχόμενος ἑμαυτῷ, ἀλλὰ δεικνὺς ὡς Θεός εἰμι καὶ ἀνθρώπος: Θεός μὲν ἐκ τῶν ὑψηλῶν, ἀνθρώπος δὲ ἐκ τῶν ταπεινῶν. Εἰ δὲ θέλητε γινῶναι πῶς ὁ Πατὴρ μου μείζων μου ἐστίν, ἐκ τῆς σαρκὸς εἶπον, καὶ οὐκ ἐκ προσώπου τῆς θεότητος. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδέν. »* Ποῖος δὲ παρήκουσεν ἐν οὐρανοῖς Ἀδάμ; Ποῖος δὲ ἐξ οὐρανοῦ σώματος ἐπέλασθη παρὰ τὴν πρώτην πρωτόπλαστον; Ἄλλ' ἐπέλασθη ἐξ ἀρχῆς ὁ ἐκ τῆς γῆς, παρήκουσεν ὁ ἐκ τῆς γῆς, ἀνελήφθη ὁ ἐκ τῆς γῆς. Διὸ καὶ ἐσώθη ὁ ἐκ τῆς γῆς, ἵν' οὕτως ἀληθῆς ἅμα καὶ ἀναγκαῖος φανῆ ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος.

*Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.*

Ἐκ τοῦ λόγου ὃν εἶπε, Γότθου πρέσβους (87) **D** πρὸ αὐτοῦ εἰρηκότος. Ὅρα ἐκ προοιμίων τί ποιεῖ. Τὴν φύσιν περιβάλλεται τὴν ἡμετέραν, τὴν ἡσθενηκυῖαν, τὴν ἠττηθείσαν, ὥστε μαχέσασθαι καὶ ἀναπαλαῖσαι δι' αὐτῆς: καὶ ἐκ τῶν προοιμίων πρόβριζον ἀνασπᾶ τῆς ἀπονοίας τὴν φύσιν. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ*

(84) Ἐκ τοῦ κ. τ. λ. Plura hujus scriptoris fragmenta exstant in dial. 2 et 3.

(85) φθ. Sirm. φθέγγομεν.

(86) ἐμ. Sirm. habebat ἑμαυτῶν, et deinde ἑαυτῷ, post μαχόμενος.

(87) Ed. Rom. et Lips. πρέσβους, pro πρέσβους, ut videtur.



τοῦ Γεωθλιακοῦ λόγου. Πῶς γὰρ οὐκ ἔσχατης Α παραπληξίας, αὐτοὺς μὲν εἰς λίθους καὶ ξύλα εὐτελεῖ ξύνανα τοὺς ἑαυτῶν εἰσάγοντας θεοὺς, καὶ καθάπερ ἐν θεσμοτηρίῳ τινὶ κατακλείοντας, μηδὲν αἰσχρὸν ἠγεῖσθαι μήτε ποιεῖν, μήτε λέγειν· ἡμῖν βῆ ἔγκλειν λέγουσιν, οἱ ναὶν ἑαυτῶ κατασκευάσας ὁ θεὸς ζῶντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, δι' αὐτοῦ τὴν οἰκουμένην ὠφέλησεν; Εἰ γὰρ αἰσχρὸν ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι θεὸν οἰκῆσαι, πολλῶ μᾶλλον ἐν λίθῳ καὶ ξύλῳ, ὅσῳ ὁ λίθος καὶ τὸ ξύλον ἀτιμότερον ἀνθρώπου· εἰ μὴ ἄρα καὶ τῶν ἀναισθητῶν τούτων ὀλῶν εὐτελέστερον τὸ γένος ἡμῶν αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ. Αὐτοὶ καὶ εἰς λίθους, καὶ εἰς κύνας, πολλοὶ δὲ τῶν αἰρετικῶν καὶ εἰς ἑτέρα τούτων ἀτιμότερα, τοῦ θεοῦ καταγόνοι τὴν οὐσίαν. Ἡμεῖς δὲ τούτων οὐδὲν οὐτ' ἀν ἀκοῦσαι ποτε ἀνασχοίμεθα. Ἐκείνο δὲ φαμεν, οἱ καθαρὰν σάρκα, Β καὶ ἁγίαν, καὶ ἁμωμον, καὶ (88) ἁμαρτίαν πάση γενομένην ἔδωκεν, ἐκ παρθενικῆς μήτρας ἔλαβεν ὁ Χριστός, καὶ τὸ οἰκεῖον διώρθωσε σκαῦος. — Καὶ μετ' ἄλλῃ· Ἐκείνο δὲ φαμεν, οἱ ναὶν ἁγίον ἑαυτῶ κατασκευάσας ὁ θεὸς λόγος, δι' ἐκείνου τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸν ἡμέτερον. — Τοῦ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ λόγου, « Ὅτι τὰ (89) ταπεινῶς εἰρημένα καὶ γεγενημένα παρὰ τοῦ Χριστοῦ, οὐ δι' ἀσθένειαν θυνάμεως ἐγένετο καὶ ἐλέγετο (90), ἀλλὰ δι' οἰκονομίας διαφόρους. » Τίνες οὖν εἰσιν αἱ (91) αἰτίαι τοῦ ταπεινὰ (92) πολλὰ καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους εἰρημένα περὶ ἑαυτοῦ (93); Πρώτη μὲν (94) αἰτία καὶ μεγίστη, τὸ σάρκα αὐτὸν περιθεβῆσθαι, καὶ βούλευσθαι καὶ τοὺς πῶτε καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα πιστώσασθαι πάντας, ὅτι C οὐ σκιά τις ἐστίν, οὐδὲ σχῆμα ἀπλῶς τὸ ὁρώμενον, ἀλλ' ἀλήθεια φύσεως. Εἰ γὰρ τοσαῦτα ταπεινὰ καὶ ἀνθρώπινα, καὶ (95) αὐτοῦ, καὶ τῶν ἀποστόλων εἰρηκότων περὶ αὐτοῦ, ὅμως ἰσχυροὶν ὁ διάβολος πείσαι τινες τῶν ἁθῶν καὶ ταιλαιπῶρων ἀνθρώπων, ἀρνήσασθαι τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον, καὶ τολμῆσαι εἰπεῖν οἱ σάρκα οὐκ ἔλαβε, καὶ πᾶσαν (96) τῆς φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν ἀνελεῖν· εἰ μηδὲν τούτων εἶπε, πόσοι οὐκ ἂν εἰς τὸ βάραθρον τούτου κατέπεσον (97)!

Ὅλιγας μὲν οὖν (98) ἐκ παμπόλλων σοι παρήγαγον χρήσεις τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας, ἵνα μὴ τῶν κλήθει τὰς ἀκοὰς ἀποκναίω. Ἀποκρῶσι δὲ καὶ αὐταὶ δεῖξαι τῶν ἀεικαταίων ἀνδρῶν τοῦ φρονήματος τὸν σκοπόν. Σὺν δ' ἂν εἴη φάναί λαιπὸν, ὅπως ἔχειν σοὶ τὰ εἰρημένα δοκεῖ.

EPAN. Συμφῶ δὲ μὲν εἰρήχασιν ἅπαντες, καὶ συμφωνοῦσι τοῖς τὴν πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον γεωργήσασιν γῆν καὶ τὴν πρὸς δούμενον φυτουργήσαντες· πολλὴν D δὲ εἶδον ἐν τοῖς λόγοις διαίρεσιν.

ORTH. Διάδοχοι τῶν θείων ἀποστόλων οἱ ἄνδρες γεγέννηται. Τίνες δὲ καὶ τῆς ἱεραῆς αὐτῶν φωνῆς, καὶ τῆς ἀξιαγάστου θέας ἀπήλαυσαν· οἱ δὲ γε κλει-

cum in lapides et ligna et viles statuas deos suos inducunt, et tanquam in carcere quodam includunt, nihil turpe arbitrari se facere aut dicere : nos vero reprehendere, quod dicamus Deum, templo vivo sibi ipsi 88 per Spiritum sanctum exstructo, opem mando per illum attulisse? Si enim turpe est in humano corpore Deum habitare, multo magis in lapide et ligno, quanto lapis et lignum homine villiora sunt. Nisi forte his etiam rebus nullo sensu præditis abjectius genus nostrum ipsis videtur. Ipsi et in lapides, et in canes, multi etiam hæretici in alia his fœdiora Dei substantiam deducunt. Nos vero talli ne audire quidem possumus. Illud autem dicimus, quod mundam carnem, et sanctam et immaculatam, et omnis peccati expertem, ex virginali utero assumpserit Christus, et proprium vas perfecit. — Et post pauca. Illud autem dicimus, quod cum templum sanctum sibi Deus Verbum construxisset, per illud cœlestem politiam ad nos invexerit. — Ejusdem ex oratione, « Quod quæ humiliter dicta et facta sunt a Christo, non propter imbecillitatem potentia, sed propter diversas œconomia rationes dicta et facta sint. » Quæ igitur sunt causæ, cur et ipse de se, et apostoli de ipso multa humiliter dixerint? Prima quidem et maxima est, quod carnem cum induisset, fidem facere voluerit, tum iis qui tunc erant, tum posteris omnibus, 89 quod non esset umbra aliqua, vel figura tantum, quod cernebatur, sed veritas nature. Si enim, cum tot humilia et humana et ipse et apostoli de eo dixerint, potuit tamen diabolus miseris quibusdam hominibus persuadere, ut dispensationis rationem negarent, et dicere auderent quod carnem non assumpserit, et omne humanitatis fundamentum tollerent : si horum nihil dixisset, quam multi in hoc barathrum inciderent!

Paucas tibi ex plurimis præconum veritatis sententias proposui, ne multitudo aureς tuas obtunderem. Satis autem hæc possunt esse, ut scopum ostendant, ad quem viri laudatissimi mentem suam direxerunt. Tuum est deinceps, quomodo se habere tibi videantur quæ dicta sunt, exponere.

ERAN. Consonantia quidem dixerunt omnes, et consentiunt cum orientalis terræ cultoribus ii qui occidentalem excoluerunt : magnum autem in eorum dictis discrimen animadverti.

ORTH. Successores divinorum apostolorum viri hi fuerunt : quorum aliqui sacram illorum vocem audierunt, et admirabili eorum consuetudine usi

habet etiam ed. Savilii.

(88) ἐαυτ. Savil. αὐτοῦ.

(94) μέν. Savil. addit οὖν.

(95) καὶ — περὶ αὐτοῦ. Savil. περὶ αὐτοῦ, καὶ τῶν ἀποστόλων εἰρηκότων, καὶ αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ.

(96) πᾶσαν. Ed. Rom. et Lips. præm. τὴν. Ita quoque Savil.

(97) κατ. Huc usque Chrysostomus.

(98) οὖν. Des. in ed. Rom. et Lips.

(88) καὶ. Ex ed. Rom. et Lips. insertum.

(89) τὰ supplendum fuit. Exstat infra, in dial. 2, ubi ex eadem oratione locus allegatur sub nomine orationis dogmaticæ.

(90) ἐγ. x. ἐλέγ. Hæc supplenda esse duximus, quia ad inscriptionem orationis pertinent. Editio Savilii, t. VI, p. 425, præmittit' οὐδὲ δι' ἐλάττωσιν.

(91) αἱ. Inserendum fuit ex ed. Rom. et Lips.

(92) Ed. Rom. et Lips. ταπεινοῦ. Sed ταπεινὰ

sunt : plurimi etiam martyri coronis ornati sunt. A Fasne ergo tibi videtur blasphemiam contra illos linguam movere?

ERAN. Equidem hoc facere pertimesco : cæterum magnum discrimen non probo.

70 ORTH. Sed ego tibi rursus inopinatum applicabo remedium. Unum enim admirabilis vestræ hæreseos doctorem Apollinarem in medium adducam, et non aliter ac sancti Patres ( Verbum caro factum est ) intellexisse estendam. Audi ergo quid hac de re scripserit in compendiaro suo libro.

#### Apolinarii.

Ex libro compendiaro. Si quod assumit quispiam, in id non convertitur, assumpsit autem carnem B Christus, non utique in carnem conversus est. Et rursus mox subjungens ait : Etenim seipsum nobis in cognationem per corpus donavit, ut salutem daret. Multo autem præstantius est id quod servat eo quod servatur. Longe igitur præstantior est in nobis etiam in corporis susceptione. Non esset autem præstantior, si in carnem mutatus esset. Et paulo post ita dicit : Quod simplex est, unum est : quod vero compositum est, non potest unum esse. Mutationem igitur affirmat unici Verbi, qui ipsum carnem factum esse dicit. Si vero etiam compositum unum est, sicut homo, secundum compositionem unum dicit, qui propter unionem cum carne dicit, ( Verbum caro factum est. ) Et rursus post pauca hæc etiam dicit : Incarnatio, exinanitio : exinanitio vero non hominem designat, sed Filium hominis, qui exinanivit seipsum, non per mutationem, sed sumpto indumento. Ecce indumenti quoque nomen usurpavit dogmatum tuorum doctor. Sed et in libello De fide sic loquitur : Credimus igitur, immutabili manente divinitate, incarnationem ejus factam esse ad renovationem humanitatis. 71 Neque enim mutatio, aut translatio, aut inclusio facta est divinæ potentiae. — Et paulo post : Adoramus Deum, qui carnem ex sancta Virgine assumpsit, et qui proinde homo est secundum carnem, Deus autem secundum spiritum. — In alia quoque expositione sic dicit : Conftemur Filium Dei Filium hominis factum esse, non nomine, sed vere assumendo carnem ex Maria Virgine.

ERAN. Non putabam hanc esse Apollinarii sententiam : alias enim de hoc viro conceperam opiniones.

ORTH. Nunc igitur didicisti, quod non solum prophetæ et apostoli, et qui post illos designati sunt orbis terrarum doctores, sed etiam Apollinarius, qui hæreticas nugæ conscripsit, immutabilem fateatur esse Deum Verbum, nec in carnem mutatum dicat, sed carnem assumpsisse ; et hoc ab eo sæpe dictum, ut audisti. Nolite igitur contendere, ut

<sup>11</sup> Philipp. II, 6.

(99) Ex — βιβλίου. Plura Apollinarius fragmenta in hoc et duobus reliquis dialogis sunt obvia.

(1) οὖν. Sirm. ἄν.

A στα τοῖς τοῦ μαρτυρίου σταφάνοις κατεκοσμήθησαν. Ἡ τοίνυν εὐαγέ σοι δοκεῖ καὶ κατὰ τοῦτον τὴν βλάσφημον κινήσαι γλώτταν;

EPAN. Τοῦτο μὲν δράσαι δειμαίνω, τὴν δὲ πολλὴν διαίρεσιν οὐ προσέμαι.

OPΘ. Ἄλλ' ἐγὼ σοὶ πάλιν παράδοξόν μηχανήσομαι θεραπεῖαν. Ἐνα γὰρ τῶν τῆς θαυμασίας ὁμῶν αἰρέσεως διδάσκαλον Ἀπολινάριον εἰς μέσον παρῶν, καὶ δεῖξω τοῖς ἀγίοις Πατράσι τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » παραπλησίως νενοηκότα. Ἀκουσον τοίνυν ἐν τῇ κατὰ κεφάλαιον βιβλίῳ οἷα περὶ τοῦτου συνέγραψεν.

#### Ἀπολινάριου.

Ex (99) τοῦ κατὰ κεφάλαιον βιβλίου. Εἰ δὲ προσλαμβάνει τις οὐ τρίπεται εἰς τοῦτο, προσέλαβε δὲ σάρκα ὁ Χριστός, ἄρα οὐκ ἐτρέπη εἰς σάρκα. Καὶ πάλιν εὐθὺς ἐπισυνάπτων φησὶ· Καὶ γὰρ ἑαυτὸν ἦρῖν εἰς συγγένειαν ἐχαρίσατο διὰ τοῦ σώματος, ἵνα σώσῃ. Μακρῶ δὲ κάλλιον τοῦ σωζομένου τῷ σώζοντι· μακρῶ ἄρα κάλλιον ἡμῶν καὶ ἐν τῇ σωματώσει. Οὐκ ἂν δὲ ἦν κάλλιον εἰς σάρκα τραπεῖς. Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ οὕτω λέγει· Τὸ ἀπλοῦν ἐν ἑστὶ, τὸ δὲ σύνθετον οὐ δύναται ἐν εἶναι. Τροπὴν οὖν (1) λέγει τοῦ ἐνὸς Λόγου ὁ φάσκων αὐτὸν σάρκα γεγενῆσθαι. Εἰ δὲ καὶ τὸ σύνθετον ἐν ἑστίν, ὡσπερ ἄνθρωπος, τὸ κατὰ σύνθεσιν ἐν λέγει ὁ δεῖξαι τὴν πρὸς σάρκα ἔνωσιν λέγων· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Καὶ αὐθις μετὰ βραχέα καὶ ταῦτα εἰρηκε· Σάρκωσις, κένωσις· ἡ δὲ κένωσις οὐκ ἀνθρωπον, ἀλλὰ γῆν ἀνθρώπου τὸν κενώσαντα ἑαυτὸν ἀπέφηνα, κατὰ (2) τὴν περιβολὴν, οὐ κατὰ μεταβολὴν. Ἰδοὺ σοὶ καὶ τὸ τῆς περιβολῆς ὄνομα προσενηνοχεν ὁ τῶν σῶν δογμάτων διδάσκαλος. Καὶ μέντοι κἀν τῇ Περὶ πίστεως λογιδίῳ οὕτω λέγει· Πιστεύομεν οὖν, ἀναλλοιώτου μενουσῆς τῆς θεότητος, τὴν σάρκωσιν αὐτῆς γεγενῆσθαι πρὸς ἀνακαίνισιν τῆς ἀνθρωπότητος. Οὕτε γὰρ ἀλλοίωσις, οὕτε μετακίνησις, οὕτε περικλεισμός γέγονε περὶ τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ δύναμιν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Προσκυνοῦμεν δὲ Θεὸν σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου προσλαβόντα, καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπον μὲν ὄντα κατὰ τὴν σάρκα, Θεὸν δὲ κατὰ τὸ πνεῦμα. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ ἐκθέσει οὕτως ἐφη· Ὁμολογοῦμεν τὸν γῆν τοῦ Θεοῦ γῆν ἀνθρώπου γεγενῆσθαι, οὐκ ὀνόματι, ἀλλ' ἀληθεῖς προσλαβόντα ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου σάρκα.

EPAN. Οὐκ ὤμην ταῦτα φρονεῖν τὸν Ἀπολινάριον· ἑτέρας γὰρ περὶ τοῦ ἀνδρός εἶχον δόξας.

OPΘ. Ἰδοὺ τοίνυν μεμάθηκας, ὡς οὐ μόνον οἱ προφῆται καὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ μετ' αὐτοὺς χειροτόνηθέντες τῆς οἰκουμένης διδάσκαλοι, ἀλλὰ καὶ Ἀπολινάριος, ὁ τοῖς αἰρετικῶς φληνάφους συγγράφας, καὶ ἀτρεπτον ὀμολογεῖ τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ οὐκ εἰς σάρκα τετράφθαι φησίν, ἀλλὰ σάρκα ἀνειληφέναι· καὶ τοῦτο πολλάκις εἶπεν, ὡς ἀκήκοας (3). Μὴ τοίνυν ἀποκρύψαι τῇ βλασφημίᾳ φι-

(2) κατὰ. Ed. Rom. et Lips. μετὰ.

(3) ἀκ. Sirm. ἀκηκόατε, et deinde φιλονεικήσατε.

απεικλήσης τὸν διδάσκαλον. « Οὐκ ἔστι γὰρ μαθητῆς ἄνωγος τοῦ διδάσκαλου, » ὁ Κύριος ἔφη.

EPAN. Ὁμολογῶ καὶ γὰρ, καὶ ἀρεπτον εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ σάρκα ἀνειληφέναι. Τῆ γὰρ τοσοῦτος μάρτυσιν ἀντιταίνειν, παραπληξίας ἐσχάτης.

OPΘ. Δοκεῖ τοίνυν καὶ τῶν λοιπῶν ζητημάτων γενέσθαι τὴν λύσιν;

EPAN. Εἰς τὴν ὑστεραίαν τὴν τούτων ἀναβαλώμεθα (4) βάσανον.

OPΘ. Ἀπίωμεν τοίνυν διαλύσαντες τὴν συνουσίαν, καὶ ὧν ὁμολογήσαμεν μνημονεύσωμεν.

A doctorem vestrum blasphemiæ vocibus vincatis. « Non est enim discipulus supra magistrum », ait Dominus.

ERAN. Ego quoque confiteor, et immutabilem esse Deum Verbum, et carnem assumpsisse. Tot enim ac tantis testibus repugnare extremæ est dementiæ.

ORTH. Vis etiam ut reliquarum quæstionum explicationem ordiamur?

ERAN. In crastinum diem harum examen differamus.

ORTH. Discedamus igitur soluto congressu, et eorum de quibus consensimus recordemur.

## ΑΣΥΓΧΥΤΟΣ.

### ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β΄.

EPANISTHES KAI OPΘODOXOS.

## INCONFUSUS.

### DIALOGUS II.

ERANISTES ET ORTHODOXUS.

EPANISTHES. Ἐγὼ μὲν ἀφικόμην ὡς ὑποσχόμεν· C  
εἰ δὲ χρὴ θεοῖν θάτερον δράσαι, ἢ τὰ ζητούμενα  
λύσαι, ἢ τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις συνθέσθαι.

OPΘODOXOS. Ἐξετάμην τὴν πρόκλησιν· ὀρθὴν γὰρ  
αὐτὴν καὶ δικαίαν ὑπέληφα. Δεῖ δὲ ἡμῶς ἀναμνησθῆ-  
ναι πρότερον, ποῖ (5) καταλείπομεν τῆ προτεραιᾶ  
τὸν λόγον, καὶ ποῖον ἔσχηεν ἢ διαλεξίς πέρας.

EPAN. Ἐγὼ τοῦ πέρατος ἀνυμνήσω. Μέννημαι  
γὰρ ὡς συνωμολόγησαμεν, ἀρεπτον μείναι τὸν Θεὸν  
Λόγον, καὶ σάρκα εἰληφέναι, εὐκ αὐτὸν εἰς σάρκα  
τριπῆναι.

OPΘ. Ἔσθαι στέργειν τὰ δεδογμένα· φιλαλήθως  
γὰρ τούτων ἀνέμνησας.

EPAN. Καὶ ἤδη πρότερον ἔφη, ὡς ὁ τοσοῦτος  
ἀντιταίνων καὶ τοιούτοις διδασκάλοις, ἀναργέστατα D  
μύμηεν· οὐχ ἥμισυ δὲ με καθῆδεν Ἀπολλινάριος  
κατὰ τοῖς ὀρθοδόξοις εἰπὼν, καίτοι προφανῶς ἐν  
τοῖς περὶ σαρκώσεως λόγοις ἐναντίαν ὀδεύσας ὁδόν.

OPΘ. Οὐκ οὖν σάρκα τὸν Θεὸν Λόγον ἀνειληφέναι  
φαμέν·

EPAN. Πάνυ γε.

« Matth. x, 24

(4) ἀναβ. Ita ed. Rom. et Lips. Sirm ἔνθα ἀλό-  
μεθα.

(5) ποῖ. Ita ed. Rom. et Lips. Recte. Sirmundus  
πῆ.

ORTH. Carnem autem quid intelligimus? solum A corpus, ut Ario et Eunomio visum est, an corpus et animam?

ERAN. Corpus et animam.

ORTH. Qualem animam? rationalem, an eam quæ a nonnullis vegetativa, seu vitalis appellatur? Cogunt enim nos non necessaria quærere scriptorum Apollinariii fabulosa deliria.

ERAN. Adeone Apollinarius discrimen statuit animarum?

ORTH. Ex tribus dicit compositum esse hominem, ex corpore, et anima vitali, et ex rationali rursus, quam mentem appellat. Divina vero Scriptura unam agnoscit, non duas animas: quod aperte nos docet primi hominis formatio. « Sumpsit enim, inquit, Deus pulverem terræ, et formavit hominem, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo anima vivens <sup>63</sup>. » Dominus quoque in Evangelio sanctis discipulis dicit: « Ne timeatis eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: magis autem timete eum, qui corpus et animam potest perdere in gehenna <sup>64</sup>. » Et divinissimus Moses, recensito numero eorum qui in Ægyptum descenderant, et cum quibus singuli principes familiarum ingressi essent, addidit: « Omnes animæ, quæ ingressæ sunt in Ægyptum, septuaginta quinque <sup>65</sup>, » unam cujusque ingressorum numerans animam. Et divinus Apostolus Troade, **74** cum omnes Eutychum esse mortuum putarent, dixit: « Nolite turbari, anima enim ejus in ipso est <sup>66</sup>. »

ERAN. Evidenter demonstratum est, unumquemque hominem unam animam habere.

ORTH. Sed Apollinarius duas dicit, et eam quæ expers est rationis a Deo Verbo assumptam; pro ea autem quæ rationalis est, ipsum in carne fuisse. Ideo interrogavi, ecquam dicas animam cum corpore assumptam fuisse.

ERAN. Rationalem ego dico: divinam enim sequor Scripturam.

ORTH. Perfectam ergo dicimus a Deo Verbo assumptam servi formam?

ERAN. Perfectam.

ORTH. Et merito quidem. Cum enim primus D homo totus esset sub peccato, divinæque imaginis characteres amisisset, et generis principem secutum genus esset, necesse fuit ut Creator, obscuratam renovare imaginem volens, totam naturam assumendo, characteres prioribus longe meliores exprimeret.

ERAN. Hæc quidem vera sunt. Peto autem primum nobis diligenter explicari nominum signi-

OPΘ. Τὴν δὲ σάρκα τί νοοῦμεν; σῶμα μόνον, ὡς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου δοκεῖ, ἢ σῶμα καὶ ψυχὴν;

ERAN. Σῶμα καὶ ψυχὴν.

OPΘ. Ποίαν ψυχὴν; τὴν λογικὴν, ἢ τὴν παρὰ τινῶν φυτικὴν ἢ ζωτικὴν (6) καλουμένην; Ἀναγκάζει γὰρ ἡμᾶς ἐρωτᾶν ἂ μὴ δεῖ τῶν Ἀπολιναρίου συγγραμμάτων ἢ μυθώδους τερθραία.

ERAN. Ἀπολιναρίου γὰρ διαφορὰν λέγει ψυχῶν;

OPΘ. Ἐκ τριῶν συγκεῖσθαι λέγει τὸν ἄνθρωπον, ἐκ σώματος, καὶ ψυχῆς τῆς ζωτικῆς, καὶ αὐτὸ πάλιν ἐκ τῆς λογικῆς, ἢ τὴν νοῦν προσαγορεύει. Ἡ δὲ θεία Γραφή μίαν οἶδεν, οὐ δύο ψυχὰς: καὶ τοῦτο διδάσκει σαφῶς ἡμᾶς ἡ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου διάπλασις. B « Ἐλαβε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Καὶ μέντοι καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις ὁ Κύριος τοῖς ἁγίοις εἶρηκε μαθηταῖς: « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτείνοντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν: φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολέσαι δυνάμενον ἐν γένει. » Καὶ ὁ θεότατος Μωϋσῆς, τὸν ἀριθμὸν τεθεικῶς τῶν κατεληλυθότων εἰς Αἴγυπτον, καὶ εἰρηκῶς μεθ' ὧν ἕκαστος εἰσελήλυθε φύλαρχος, ἐπήγαγε: « Πᾶσαι αἱ ψυχὰς αἱ εἰσελθοῦσαι εἰς Αἴγυπτον ἑβδομήκοντα πέντε (7), » μίαν ἐκάστου τῶν εἰσεληλυθότων ἀριθμήσας ψυχὴν. Καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν Τρωάδι, πάντων ὑπειληφότων τεθνάναι τὸν Εὐτυχον, ἔφη: « Μὴ θορυβεῖσθε, ἢ γὰρ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐστι. » C

ERAN. Δέδεικται σαφῶς, ὡς μίαν ἕκαστος ἄνθρωπος ἔχει ψυχὴν.

OPΘ. Ἄλλ' Ἀπολιναρίου δύο λέγει, καὶ τὴν μὲν ἄλογον ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον· ἀντι δὲ τῆς λογικῆς, αὐτὸν ἐν σαρκὶ γεγενῆσθαι. Τούτου χάριν ἱρόμην, ποίαν φησ μετὰ τοῦ σώματος ἀνειληφθαι ψυχὴν.

ERAN. Τὴν λογικὴν ἐγὼ φημι· τῇ Γραφῇ γὰρ ἔπομαι τῇ θείᾳ.

OPΘ. Τελείαν τοίνυν ἀναληφθῆναι φημεν ἐπὶ Θεοῦ Λόγου τὴν τοῦ δούλου μορφήν;

ERAN. Τελείαν.

OPΘ. Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ὅλος ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐγένετο, καὶ τοὺς τῆς θείας εἰκόνας ἀπόλεσε χαρακτῆρας, ἠκολούθησε δὲ τῷ γενεάρχῃ τὸ γένος· ἀναγκάτως ὁ Δημιουργὸς καινουργῆσαι τὴν ἁμαυρωθείσαν εἰκόνα θελήσας, ὅλην τὴν φύσιν ἀναλαβὼν, πολλῶν τῶν προτέρων ἀμείνους ἐνετύπωσε χαρακτῆρας.

ERAN. Ταῦτα μὲν ἀληθῆ. Ἀξιῶ δὲ πρώτων ἡμῖν εὐκρινεῖς (8) γενέσθαι τῶν ὀνομάτων τὰς σημασίας·

<sup>63</sup> Gen. ii, 7. <sup>64</sup> Luc. xii, 4, 5; coll. Matth. x, 28. <sup>65</sup> Gen. xlii, 26 <sup>66</sup> Act. xx, 10.

(6) ἡγ. ζωτ. Ex ed. Rom. et Lips. suppletum.

(7) ἑβδ. πέντε. Scilicet secundum computum τῶν I. XX, quos sequitur Stephanus Act. vii, 14. Secundum alias autem computandi rationes vel 66 animas

numerat Moses, ut Gen. xlii, 26 juxta Hebr., vel 70, ut l. c. vers. 27, et Dent. x, 22.

(8) Ed. Rom. et Lips. εὐκρινῶς. Minus recte.

ἢ ἡ διάλεξις ἀκαλύπτως προβαίνει, καὶ μὴ δὲν τῶν ἀμφιβαλλομένων μεταξύ ζητούμενον διακρίπτει τὸν λόγον.

OPΘ. Ἄριστα εἶρηκας· ἔρου τοίνυν περὶ οὗ ἂν ἐθώλης.

EPAN. Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν τί χρὴ καλεῖν; ἀνθρώπων;

OPΘ. Οὐδέτερον δίχα θατέρου, ἀλλ' ἐκάτερον. Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ἐνανθρωπήσας Ἰησοῦς Χριστὸς ὠνομάσθη. «Καλέσεις γὰρ, φησί, τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ.» Καί, «Σήμερον τίκτεται ὑμῖν Χριστὸς; Κύριος ἐν πόλει Δαβὶδ.» Ἀγγέλων δὲ αὐταί φωναί. Πρὸ δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως, Θεὸς, καὶ Θεοῦ γιῶς, καὶ Μονογενῆς, καὶ Κύριος, καὶ Θεὸς Λόγος, καὶ Ποιητὴς ὠνομάζετο. «Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν, φησίν, ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν· καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος;» καί, «Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο;» καί, «Ζωὴ ἦν;» καί, «Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον;» καὶ ὅσα τοῦτοις ἐστὶ παραπλήσια, καὶ τῆς φύσεως τῆς θείας δηλωτικά. Μετὰ δὲ γε τὴν ἀνθρώπινην (9), Ἰησοῦς καὶ Χριστὸς ὠνομάσθη.

EPAN. Οὐκοῦν Θεὸς μόνον Ἰησοῦς ὁ Κύριος;

OPΘ. Ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον ἀκούεις, καὶ Θεὸν μόνον ἀποκαλεῖς;

EPAN. Ἐπειδὴ μὴ τραπεὶς ἐνηθρώπησεν, ἀλλὰ μετένηκεν ὅπερ ἦν, χρὴ καλεῖν αὐτὸν ὅπερ ἦν.

OPΘ. Ἄτρεπτος μὲν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἦν, καὶ ἐστὶ, καὶ ἔσται· ἀνθρώπιον δὲ φύσιν λαβὼν ἐνηθρώπησε. Προσῆκει τοίνυν ἡμᾶς ἐκατέραν φύσιν ὁμολογεῖν, καὶ τὴν λαβοῦσαν καὶ τὴν ληφθεῖσαν.

EPAN. Ἀπὸ τῆς κρείττονος ὠνομάζειν χρὴ.

OPΘ. Ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος, τὸ ζῶον λέγω, ἀπλοῦς ἔστιν, ἢ σύνθετος;

EPAN. Σύνθετος.

OPΘ. Ἐκ τίνων συγκεῖμενος;

EPAN. Ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς.

OPΘ. Τῶν δὲ φύσεων τούτων ποτέρα κρείττων;

EPAN. Ἀἴλιον ὡς ἡ ψυχὴ· λογικὴ τε γὰρ ἐστὶ, καὶ ἀθάνατος, καὶ τοῦ ζώου τὴν ἡγεμονίαν πεπίστευται. Τὸ δὲ σῶμα θνητὸν ἐστὶ καὶ ἐπίκηρον, καὶ τῆς ψυχῆς χωριζόμενον ἀλογόν ἐστι καὶ νεκρόν.

OPΘ. Ἐδεῖ τοιγαροῦν τὴν θείαν Γραφὴν ἐκ τῆς ἐμείνουσας φύσεως ὠνομάζειν τὸ ζῶον.

EPAN. Οὕτως ὠνομάζει. Τοὺς γὰρ εἰσεληλυθότας εἰς Αἴγυπτον ψυχὰς προσηγόρευσεν. Ἐν ἐβδόμη· κόντα γὰρ καὶ πέντε, φησί, ψυχαὶ κατέβη Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον.

OPΘ. Ἀπὸ δὲ σώματος οὐδένα κέκληκεν ἡ θεία Γραφή;

EPAN. Τοὺς τῆ σαρκὶ δεδουλευκότας προσηγό-

ficaciones : ut disputatio sine impedimento procedat, et nullius ambiguitatis interjecta quæstio sermone abrumpat.

ORTH. Optime dixisti. Interroga ergo quod voles.

ERAN. Jesum Christum quo nomine appellabimus? an hominem?

ORTH. Neutrum sine altero, sed utrumque. Nam Deus Verbum homo factus Jesus Christus **75** appellatus est. «Vocabis enim, inquit, nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum<sup>67-68</sup>.» Et : «Hodie vobis nascitur Christus Dominus in civitate Davidis<sup>69</sup>.» Hæquidem voces sunt angelorum. Autē incarnationem vero, Deus, et Dei Filius, et Unigenitus, et Dominus, et Deus Verbum, et Creator nominabatur. Dicit enim : «In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum<sup>70</sup>;» et : «Omnia per ipsum facta sunt<sup>71</sup>;» et : «Vita erat<sup>72</sup>;» et : «Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum<sup>73</sup>;» et quæcunque sunt his similia, divinam naturam declarantia. Post incarnationem vero, Jesus et Christus appellatus est.

ERAN. Est igitur Deus solum Jesus Dominus.

ORTH. Incarnatum Deum Verbum audis, et Deum solum vocas?

ERAN. Quia sine mutatione factus est homo, sed mansit quod erat, appellandus est quod erat.

ORTH. Immutabilis quidem Deus Verbum et erat, et est, et erit : humana vero assumpta natura homo factus est. Decet igitur nos utramque naturam confiteri, et assumptam, et assumptam.

ERAN. A meliore parte facienda est nuncupatio.

ORTH. Homo ille, animal dico, simplexne est, an compositus?

ERAN. Compositus

ORTH. Ex quibus compositus?

**76** ERAN. Ex corpore et anima.

ORTH. Harum vero naturarum ultra est melior?

ERAN Manifestum est animam præstantiorem esse : est enim ratione prædita, et immortalis, et regendo animali præposita. Corpus vero mortale est et caducum, et ab anima separatam expertis rationis est et cadaver.

ORTH. Decebat ergo divinam Scripturam ex præstantiori parte animal nuncupare.

ERAN. Sic nuncupat. Ingressos enim in Ægyptum animas appellavit<sup>74</sup>. Cum septuaginta enim quinque animabus descendit Israel in Ægyptum.

ORTH. A corpore vero neminemne appellavit divina Scriptura?

ERAN. Carni servientes carnes appellat. «Dixit

<sup>67-68</sup> Matth. 1, 21. <sup>69</sup> Luc. 11, 11. <sup>70</sup> Joan. 1, 1.

<sup>71</sup> Ibid. 3. <sup>72</sup> Ibid. 4. <sup>73</sup> Ibid. 9. <sup>74</sup> Gen. XLVI, 26.

enim Deus, inquit : Non permanebit Spiritus A meus in hominibus hisce, quia caro sunt <sup>78</sup>. »

ORTH. Sine accusatione autem neminem appellavit carnem?

ERAN. Non memini.

ORTH. Ego igitur te commonefaciam, et docebo quod etiam valde sanctos carnes appellavit. Responde ergo : Apostolos quo nomine vocas? spirituales, an carnales?

ERAN. Spirituales, et spiritualium coryphæos et doctores.

ORTH. Audi ergo divinum Paulum dicentem : Quando autem placuit ei, qui me ex utero matris meæ segregavit, et vocavit per gratiam suam, revelare Filium suum in me, ut ipsum annuntiarem in gentibus, statim non acquievi carni et sanguini, nec **77** ascendi ad eos qui ante me fuerant, apostolos <sup>79</sup>. » An apostolos accusans sic ipsos appellavit?

ERAN. Sane non.

ORTH. Sed a natura oculis objecta nominans, et comparans cum cœlesti vocatione humanam vocationem?

ERAN. Verum est.

ORTH. Itaque audi etiam hymnorum scriptorem Davidem, laudes Dei canentem, et dicentem : « Ad te omnis caro veniet <sup>80</sup> ; » et Isaiam prophetam vaticinantem : « Videbit omnis caro salutem Dei nostri <sup>81</sup>. »

ERAN. Aperte ostensum est, quod etiam sine accusatione carnis nomen divina Scriptura tribuat humanæ naturæ.

ORTH. Ego vero tibi aliud quoque demonstrabo.

ERAN. Quodnam aliud?

ORTH. Quod etiam aliquos accusans Scriptura divina solius animæ appellatione utatur.

ERAN. Ubinam hoc invenies in divina Scriptura?

ORTH. Audi Dominum Deum per Ezechielem prophetam dicentem : « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur <sup>82</sup>. » Et per magnum Moysen ait : « Anima quæ peccaverit <sup>83</sup> ; » et rursus : « Et erit, omnis anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur <sup>84</sup>. » Et alia multa hujusmodi reperire licet.

ERAN. Hæc demonstrata sunt.

ORTH. Si igitur, ubi naturalis quædam est unio, et rerum creaturarum, unaque famulantium, et tempore æqualium conjunctio, non a sola præstantiore natura nominare hoc animal solet **78** divina Scriptura, sed a minore pariter et a majore : quare nos reprehenditis quod, Christum Dominum Deum esse confitentem, hominem etiam appellemus, præsertim cum multa hoc nos facere cogant?

ρευσε σάρκας. « Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. »

OPΘ. Δέχα δὲ κατηγορίας οὐδένα προσηγόρευσε σάρκα ;

EPAN. Θὸ μέμνημαι.

OPΘ. Ἐγὼ σε τοιγαρὸν ἀναμνήσω καὶ διδάξω, ὡς τοὺς ἄγαν ἀγίους σάρκας προσηγόρευσεν. Ἀπόκριναι τοῖνυν· Τοὺς ἀποστόλους τί ἂν καλέσῃς ; πνευματικούς, ἢ σαρκικούς ;

EPAN. Πνευματικούς, καὶ τῶν πνευματικῶν πορυφαίους καὶ διδασκάλους.

OPΘ. Ἄκουσον τοῖνυν τοῦ θεσπιστοῦ Παύλου λέγοντος· « Ὅτε δὲ ἠὲδίκησεν ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, **B** ἀποκαλώψαι τὸν Ἰδὼν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα αὐτὸν ἐπαγγελλίζωμαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν, εὐθὺς οὐ προσαναθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, εὐθὺς ἀνήλθον (10) πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους. » Μὴ κατηγορῶν τῶν ἀποστόλων οὕτω τε αὐτοὺς προσηγόρευσεν ;

EPAN. Οὐ δῆτα.

OPΘ. Ἄλλ' ἀπὸ τῆς ὀρωμένης φύσεως ὀνομάζων, καὶ συγκρίνων τῇ οὐρανῶθεν κλήσει τὴν δι' ἀνθρώπων κλήσιν ;

EPAN. Ἄληθές.

OPΘ. Τοιγάρτοι καὶ τοῦ ὕμνοποιοῦ Δαβὶδ ἄκουσον, ἔδοντος τῷ Θεῷ, καὶ λέγοντος· « Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἤξει· » καὶ τοῦ προφήτου Ἡσαίου θεοπίζοντος, ὅτι· « Ὁφεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. »

**C** EPAN. Ἀποδίδεται σαφῶς, ὡς καὶ δέχα κατηγορίας ἀπάσης ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἢ θεία Γραφή τὴν ἀνθρωπείαν ὀνομάζει φύσιν.

OPΘ. Ἐγὼ δέ σοι καὶ τὸ ἕτερον ἐπιδείξω.

EPAN. Ποῖον ἕτερον ;

OPΘ. Ὅτι καὶ κατηγοροῦσά τινων ἢ θεία Γραφή, ἀπὸ τῆς ψυχῆς ὀνομάζει μόνης.

EPAN. Καὶ ποῦ τοῦτο εὐρήσεις παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ ;

OPΘ. Ἄκουσον τοῦ Δεσπότη Θεοῦ διὰ Ἰεζεκιηλ τοῦ προφήτου λέγοντος· « Ψυχὴ ἡ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθάνεται. » Καὶ μέντοι καὶ διὰ Μωυσέως τοῦ μεγάλου φησὶ· « Ψυχὴ ἡ ἀν ἀμάρτη· » καὶ πάλιν· « Καὶ ἔσται πᾶσα ψυχὴ, ἣτις οὐκ ἀκούσεται τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. » Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν.

EPAN. Ἀποδίδεται ταῦτα.

OPΘ. Εἰ τοῖνυν ἐνθα φυσικὴ τίς ἔστιν ἔνωσις, καὶ χτιστῶν, καὶ ὁμοούκων, καὶ ὁμοχρόνων συνάφεια, οὐκ ἀπὸ μόνης τῆς κρείττονος φύσεως τὸδε τὸ ζῶον ὀνομάζειν ἔθο· τῇ θείᾳ Γραφῇ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἡττονός τε καὶ μείζονος· πῶς ἡμῖν ἐγκαλεῖτε τὸν Δεσπότην Χριστὸν μετὰ τοῦ Θεοῦ ὁμολογεῖν, καὶ ἀνθρώπον ὀνομάζουσι, καὶ ταῦτα πολλῶν ἄγασθαι τοῦτο ποιεῖν ἀναγκαζόντων ;

<sup>78</sup> Gen. vi, 3. <sup>79</sup> Galat. i, 15-17. <sup>80</sup> Psal. lxi, 2. <sup>81</sup> Isa. lii, 10. <sup>82</sup> Ezech. xlvii, 4, 20. <sup>83</sup> Levit. v, 1. <sup>84</sup> Deut. xviii, 19.

(10) ἀνήλθ. Omissum, quod l. c. v. 17, sequitur, eis Ἰεροσολυμα.

EPAN. Καὶ τί τὸ ἀναγκάζον ὑμῶν, ἄνθρωπον ὄνομαζέμεν τὸν Σωτῆρα Χριστόν;

OPΘ. Τὰ διάφορα καὶ παντάπασιν ἐναντία τῶν αἰρετικῶν δογμάτων.

EPAN. Καὶ τίνα τίσιν ἐναντία δόγματα;

OPΘ. Τὸ Ἄρειου τῷ (11) Σαβελλίου. Ὁ μὲν διαιρεῖ τὰς οὐσίας, ὁ δὲ τὰς ὑποστάσεις συγγέει. Ὁ μὲν Ἄρειος τρεῖς οὐσίας εἰσφέρει· ὁ δὲ Σαβέλλιος μίαν ὑπόστασιν ἀντὶ τῶν τριῶν λέγει. Εἰπέ τοίνυν, πῶς δεῖ νόσον ἑκατέραν λάσασθαι· ἐν ἀμφοτέροις προσεγγεῖν τοῖς παθήμασι φάρμακον, ἢ ἑκατέρῳ τὸ πρόσφορον;

EPAN. Ἐκατέρῳ τὸ πρόσφορον.

OPΘ. Οὐκοῦν τὸν μὲν Ἄρειον πειρασόμεθα (12) μὲν πείσαι τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν οὐκίαν ὁμολογεῖν, καὶ τοῦτου τὰς ἀποδείξεις προσοίσωμεν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς.

EPAN. Οὕτω ποιητέον.

OPΘ. Τῷ δέ γε Σαβελλίῳ διαλεγόμενοι, τὸναντίον πράξομεν (13). Περὶ μὲν γὰρ τῆς οὐσίας οὐδένα προσοίσωμεν λόγον· μίαν γὰρ κάκεινος ὁμολογεῖ.

EPAN. Σαφέως.

OPΘ. Τὸ δέ γε νοσοῦν τῆς δόξης θεραπεῦσαι προυλάσσομεν (14).

EPAN. Πάνυγε.

OPΘ. Ποίαν δὲ νοσεῖν αὐτὸν εἰρήκαμεν νόσον;

EPAN. Περὶ τὰς ὑποστάσεις φάμεν αὐτὸν χωλεῖν.

OPΘ. Οὐκοῦν ἐπειδὴ μίαν ἐκείνος εἶναι λέγει τῆς Τριάδος ὑπόστασιν, ἐπιδειξόμεν (15) ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς τὰς τρεῖς ὑποστάσεις κηρύττουσθαι.

EPAN. Τοῦτο μὲν οὕτω πρακτέον· τὸν δὲ προκαίμενον καταλειοίπαμεν λόγον.

OPΘ. Οὐδαμῶς. Αὐτοῦ γὰρ περὶ τὰς ἀποδείξεις συλλέγομεν, καὶ τοῦτο παραυτίκα μαθήσῃ. Εἰπέ οὖν μοι, πάσας τὰς αἰρέσεις, τὰς ἀπὸ Χριστοῦ καλουμένας, ὁμολογεῖν ὑπελιψας καὶ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνθρωπότητα;

EPAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Ἀλλὰ τινὰς μὲν τὴν θεότητα μόνην, τινὰς δὲ μόνην τὴν ἀνθρωπότητα;

EPAN. Ναί.

OPΘ. Ἄλλας δὲ γε μέρος τῆς ἀνθρωπότητος;

EPAN. Οὕτως οἶμαι. Προσῆκει δὲ ἡμῖν (16) δηλῶσαι, πῶς μὲν οἱ ταῦτα φρονούντες, πῶς δὲ οἱ ἐκείνα, προσαγορεύονται, ἵνα σαφέστερον τὸ ζητούμενον γένηται.

OPΘ. Ἐγὼ τοῦτο ἐρῶ. Σίμων, καὶ Μένανδρος, καὶ Μαρκίων, καὶ Βαλεντίνος, καὶ Βασιλείδης, καὶ Βαρδισάνης (17), καὶ Κέρδων, καὶ Μάνης, ἠρνήθησαν ὀντικρυς τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ. Ἀρτέμων δὲ, καὶ Θεόδοτος, καὶ Σαβέλλιος, καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, καὶ Μάρκελλος, καὶ Φωτεινός, εἰς τὴν ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου βλασφημίαν κατέπεσαν.

(11) τῷ. Ed. Rom. et Lips. τό. Minus bene

(12) περ. Utraque, ed. πειρασώμεθα.

(13) Utraque, πράξομεν.

(14) π. Ed. Rom. προυλάσσομεν, Lips. προυλά-

ERAN. Quid vero cogit vos, ut Servatorem Christum hominem appellatis?

ORTH. Diversa, et penitus contraria hæreticorum dogmata.

ERAN. Quænam, quibus contraria dogmata?

ORTH. Arianum Sabelliano. Ille enim substantias dividit, hic personas confundit. Et Arius quidem tres substantias inducit: Sabellius vero pro tribus personis unicum statuit. Dic igitur, qua ratione morbus uterque curandus est, unumne utriusque malo adhibendum remedium, an cuiusque conveniens?

ERAN. Cuiusque conveniens.

ORTH. Itaque Ario quidem persuadere conabimur, ut sanctæ Trinitatis substantiam (unam) confiteatur, ejusque rei demonstrationes proferemus ex divina Scriptura.

ERAN. Sic faciendum est.

ORTH. Cum Sabellio vero disserentes contrarium faciemus. De substantia enim nullum inferemus sermonem, cum is quoque unam fateatur.

ERAN. Manifestum est.

ORTH. Opinionem autem, qua parte laborat, sanare studebimus.

ERAN. Omnino.

ORTH. Quomam autem morbo illum laborare diximus?

79 ERAN. Circa personas claudicare dicimus.

ORTH. Quoniam ergo unam ille dicit esse Trinitatis personam, divinam Scripturam ipsi ostendimus tres personas prædicantem.

ERAN. Hoc quidem ita faciendum est. Sed nos institutum sermonem reliquimus.

ORTH. Nequaquam. De hoc enim demonstrationes colligimus: id quod mox intelliges. Dic ergo mihi: Putasne hæreses omnes, quæ a Christo nato exstiterunt, et divinitatem Christi et humanitatem confiteri?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Sed alias quidem solam divinitatem, alias solam humanitatem?

ERAN. Ita se res habet.

ORTH. Alias vero partem humanitatis?

ERAN. Sic opinor. Oportet autem nobis declarare, quomodo hæc aut illa sentientes appellentur, ut apertius fiat quod est in quæstione.

ORTH. Ego hoc explicabo. Simon, et Menander, et Marcion, et Valentinus, et Basilides, et Bardesanes, et Cerdo, et Manes aperte negaverunt humanitatem Christi. Artemon vero, et Theodotus, et Sabellius, et Paulus Samosatenus, et Marcellus, et Photinus in oppositam ex diametro blasphemiam inciderunt. Hominem enim duntaxat prædicant

ζωμεν.

(15) ἐπίδ. Utraque editio, ἐπιδειξόμεν.

(16) Ed. Rom. et Lips. τῶν.

(17) Utraque, Βαρδισάνης.

Christum, æternam vero ejus divinitatem negant. Arius autem, et Eunomius, creatam vocant Unigeniti divinitatem, et solum corpus illum **Θ** assumpsisse dicunt. Apollinarius porro animatum quidem corpus assumptum fatetur, sed rationalem animam et honore et salute in libris suis privat. Hæc igitur est perversorum dogmatum differentia. Tu vero, si veritatem amas, dic nobis, cum hisne disputationem aliquam habere conveniat, an in præcepta ruentes despiciere et valere jubere.

ERAN. Inmanitatis est eos qui ægrotant negligere.

ORTH. Convenit ergo his condolere, et pro viribus mederi.

ERAN. Omnino.

ORTH. Si igitur corporibus mederi didicisses, multique a te circumstantes ut medereris flagitarent, diversos morbos ostendentes, verbi gratia, oculorum suffusiones, et aurium ulcera, et dolores dentium, et hi quidem nervorum intensionem, alii vero solutionem, et hic rursus flavæ bilis redundantiam, ille vero pituitæ, quæso te, quid faceres? unumne omnibus remedium parares, an singulis morbis conveniens?

ERAN. Unicuique conveniens, et pellendo morbo idoneum.

ORTH. Itaque calidas affectiones refrigerans, et frigidam calefaciens, et intensa relaxans, soluta firmiter medicamentis corroborans, et humentia desiccans, sicca humectans, morbos hac ratione expelleres, et ab his expulsam sanitatem reduceres?

ERAN. Sic medendum esse artis medicæ lex præcipit. Contraria enim, inquit, contrariorum sunt remedia.

**Θ** ORTH. Si vero plantator esses, omnibusne plantis eandem culturam adhiberes, an vero malo punice convenientem, et ficu propriam, et piro ac malo similiter, et viti domesticæ congruentes, plantæ denique, ut semel dicam, unicuique accommodatam?

ERAN. Manifestum est, plantas singulas propriam culturam desiderare.

ORTH. Si vero fabricandarum navium artem excerceres, et malum videres refici oportere, huicne operam clavo congruentem impenderes, an eam quæ malo convenit?

ERAN. Sunt et ista extra controversiam. Singula enim curationem suam desiderant, et plantæ, et corporis membra, et instrumenta, et partes navis.

ORTH. Quomodo ergo absurdum non sit, corpori quidem, et rebus inanimatorum, convenientes curationes adhibere, in animabus vero hanc medicinæ regulam non servare?

ERANT. Omnino injustissimum est, nec solum injustitiæ, sed etiam amentitiæ plenum. Qui enim aliter faciunt, medicæ artis sunt imperiti.

(18) *θερ.* Ed. Rom. et Lips. *ιατρεύειν.*

**A** Ἀνθρώπων γὰρ μόνον κηρύττουσι τὸν Χριστὸν, τὴν δὲ πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχουσαν ἀρνούονται θεότητα. Ἄρειος δὲ καὶ Εὐνόμιος, κτιστὴν καλοῦσι τοῦ Μονογενοῦς τὴν θεότητα, σῶμα δὲ μόνον αὐτὸν ἀνειληφέναι φασίν. Ἀπολλινάριος δὲ ἐμψυχον μὲν ὁμολογεῖ τὸ ληφθὲν σῶμα, τὴν δὲ λογικὴν ψυχὴν καὶ τῆς τιμῆς καὶ τῆς σωτηρίας ἐν τοῖς οικείοις λόγοις ἀποστερεῖ. Αὕτη μὲν οὖν ἡ τῶν διεφθαρμένων δογμάτων διαφορὰ. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν φιλαλήθως εἰπέ, χρὴ τινα πρὸς τοὺτους ποιεῖσθαι διάλεξιν, ἢ δεῖ κατὰ κρημνῶν φερομένους περιορᾶν καὶ οὐμῶζειν ἐξῆν;

ERAN. Μισανθρώπιος ἔργον ἡ τῶν καμνόντων ὑπεροψία.

OPΘ. Προσῆκει τοῖσιν καὶ συναλεγεῖν, καὶ θεραπεύειν εἰς δύναμιν.

**B** ERAN. Πάνυγε.

OPΘ. Εἰ τοῖσιν σῶματα θεραπεύειν ἠπίστασα, πολλοὶ δὲ γε περιστάντες θεραπεύειν (18) ἡξίου, διάφορα ἐπιδεικνύντες παθήματα, εἶον ὀφθαλμῶν ἐπιβροχίας, καὶ ἀκοῶν τραύματα, καὶ ὀδόντων ὀδύνας, καὶ οἱ μὲν νεύρων τάσιν, οἱ δὲ λύσιν, καὶ ὁ μὲν πλημμύραν χολῆς, ὁ δὲ φλέγματος, τί ἂν ἐβρασας, εἰπέ μοι; ἐν ἅπασιν κατεσκευάζεις φάρμακον, ἢ ἐκάστῳ πάθει τὸ πρόσφορον;

ERAN. Τὸ ἐκάστῳ δηλονότι κατάλληλόν τε καὶ ἀλεξίκακον.

OPΘ. Οὐκοῦν τὰ μὲν θερμὰ τῶν παθῶν καταψύχων, τὰ δὲ ψυχρὰ διαθερμαίνων, καὶ τὰ μὲν τεταμένα χαλῶν, τὰ δὲ γε λευκόμενα τονωτικοῖς φαρμάκοις ῥωννύς, καὶ τὰ μὲν πλαδῶντα ξηραίνων, ὑγραίνων δὲ τὰ ξηρὰ, ἐξήλαυνες μὲν τὰς νόσους, ἐπανήγεις δὲ τὴν ὑγείαν ὑπὸ τούτων ἐκβεβλημένην;

ERAN. Οὕτω θεραπεύειν ὁ τῆς Ιατρικῆς παρακελεύεται νόμος· τὰ ἐναντία γὰρ, φασί, τῶν ἐναντίων λάματα.

OPΘ. Εἰ δὲ φυτουργὸς ἦσθα, πᾶσιν αὐτοῖς φυτοῖς τὴν αὐτὴν προσήνεγκας ἐπιμέλειαν, ἢ τῇ μὲν ροιζὴν τὴν προσήκουσαν, τῇ δὲ συκῇ τὴν οικεῖαν, καὶ τῇ βγῆν ὠσαύτως, καὶ τῇ μηλέᾳ, καὶ ταῖς ἡμερσί τὰς καταλλήλους· καὶ ἀπαξιαπλῶς ἐκάστῳ γε φυτῷ τὸ πρόσφορον;

ERAN. Δῆλον ὡς ἕκαστον φυτὸν τῆς οικείας ἐπιμελείας προσδεῖται.

OPΘ. Εἰ δὲ ναυπηγικὴν μεταχειρίζεις τέχνην, εἰθεάσω δὲ τὴν ἰστοδόκην νεουργίας δεομένην, τὴν τοῖς πηδαλίοις διαφέρουσαν ἐπιμέλειαν προσήνεγκας ἂν αὐτῇ, ἢ τὴν τῇ ἰστοδόκῃ προσήκουσαν;

ERAN. Ἀναμφίλεκτα καὶ ταῦτ' ἔστιν. Ἐκαστον γὰρ τὴν οικεῖαν θεραπείαν ἐπιζητεῖ, καὶ φυτὸν, καὶ σώματος μόριον, καὶ σκεῦη, καὶ μέρη νηός.

OPΘ. Πῶς οὖν οὐ σφέτλιον, σώματι μὲν καὶ τοῖς ἀψύχοις καταλλήλους θεραπείας προσφέρειν, ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν τὸν θεραπευτικὸν τούτων (19) μὴ φυλάττειν κανόνα;

ERAN. Λίαν ἔστιν ἀδικώτατον, καὶ οὐ μόνον ἀδικίας, ἀλλὰ καὶ ἀνοίας μεστόν. Οἱ γὰρ ἄλλως ποιούντες, αὐτῆς εἰσι τῆς θεραπείας ἀνεπιστήμονες.

(19) Ὑπερθεραπεία, τούτων.



ΟΡΘ. Οὐκοῦν πρὸς αἵρεσιν ἐκάστην διαλεγόμενοι, ἂν ταύτη πρόσφορον προσοίσωμεν φάρμακον;

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Πρόσφορος δὲ θεραπεία, τὸ προστιθέσθαι μὲν ἐπὶ ἑλλείπον, ἀρᾶσαι δὲ τὸ πλεονάζον;

ΕΡΑΝ. Ναί.

ΟΡΘ. Φωτεινὸν τοίνυν, καὶ Μάρκελλον, καὶ τοὺς ἐκείνων ἀγχιθύρους θεραπεύειν πειρώμενοι, τί ἂν προσθέντες τὸν θεραπευτικὸν κανόνα πληρώσασαιμεν;

ΕΡΑΝ. Τῆς τοῦ Χριστοῦ θεότητος τὴν ὁμολογίαν· αὕτη γὰρ αὐτοῖς ἐλλείπει.

ΟΡΘ. Περὶ δὲ γε τῆς ἀνθρωπότητος οὐδὲν πρὸς αὐτοὺς ἔροῦμεν. Ὁμολογοῦσι γὰρ ἀνθρώπον τὸν ἀισπότην Χριστόν.

ΕΡΑΝ. Ὁρθῶς λέγεις.

ΟΡΘ. Ἀραίω δὲ καὶ Εὐνομίῳ περὶ τῆς τοῦ Μο- Β νογενοῦς ἐνανθρωπήσεως διαλεγόμενοι, τί ἂν προσθεῖναι πείσασαιμεν αὐτοὺς τῇ σπετέρῃ ὁμολογίῃ;

ΕΡΑΝ. Τῆς ψυχῆς τὴν ἀνάληψιν· σῶμα γὰρ τὸν θεὸν λόγον μόνον ἀνεληφέναι φασίν.

ΟΡΘ. Ἀπολιναρίω δὲ τί ἐλλείπει, ὥστε αὐτὸν ἀκριβοῦν τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον;

ΕΡΑΝ. Τὸ μὴ διαστάναι τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἐλλ' ὁμολογεῖν τὴν λογικὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος ἀνεληφθῆαι

ΟΡΘ. Οὐκοῦν καὶ τούτῳ (20) περὶ τούτου διαλεξόμεθα (21);

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Μαρκίωνα δὲ, καὶ Βαλεντίνον, καὶ Μάνητα, καὶ ὅσοι γειτονεύουσι τούτοις, τί μὲν ἔφαμεν ὁμολογεῖν κατὰ τὸδε τὸ μέρος, τί δὲ πάμπαν ἀρνεῖσθαι;

ΕΡΑΝ. Ὅτι πιστεύειν μὲν ἔφασαν εἰς τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ· τὸν δὲ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος οὐ προσείναι λόγον.

ΟΡΘ. Τοιγάρτοι πείσαι τούτους σπουδάσομεν, στέρξαι καὶ τὸν περὶ τῆς ἀνθρωπότητος λόγον, καὶ μὴ φαντασίαν τὴν θεῖαν οἰκονομίαν καλεῖν.

ΕΡΑΝ. Οὕτω προσήκει ποιεῖν.

ΟΡΘ. Ἐροῦμεν τοίνυν αὐτοῖς, ὡς οὐ χρὴ μόνον θεὸν, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπον ἀποκαλεῖν τὸν Χριστόν.

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Καὶ πῶς οἶόν τε παραιτουμένους ἑμᾶς τὸ καὶ ἀνθρώπον ἀποκαλεῖν τὸν Χριστόν, ἄλλοις τούτο παρεγγυᾶν; οὐ γὰρ εἴξουσι παραινοῦσιν ἡμῖν, ἀλλὰ δ) ταῦτ' ἀφρονοῦντας ἐλέγξουσι.

ΕΡΑΝ. Καὶ πῶς ἡμεῖς τὰ αὐτὰ φρονοῦμεν ἐκεί- νους, καὶ σάρκα ὁμολογοῦντες καὶ ψυχὴν λογικὴν ἀνεληφέναι τὸν θεὸν λόγον;

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν τὰ πράγματα ὁμολογοῦμεν, τί δῆποτε φεύγομεν τὰ ὀνόματα;

ΕΡΑΝ. Ἀπὸ τῶν τιμιωτέρων χρῆ τὸν Χριστόν καλεῖν.

ΟΡΘ. Φύλαξον τοιγαροῦν τὸν κανόνα, καὶ μὴ καλέσης ἐσταυρωμένον, μηδὲ ἐκ νεκρῶν ἐγρηγμένον, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια.

ERAN. Cum unaquaque igitur hæresi disputantes, congruens huic remedium afferemus?

ERAN. Omnino.

ORTH. An congruens est medicina, partim id addere quod deest, partim tollere quod redundat?

ERAN. Sanc.

ORTH. Photinum ergo, et Marcellum, eorumque affines sanare si conemur, quid addendo medicorum regulæ obtemperabimus?

82 ERAN. Divinitatis Christi confessionem : hæc enim ipsis deest.

ORTH. De humanitate vero nihil eis dicemus ; fatentur enim Christum Dominum esse hominem.

ERAN. Recte dicis.

ORTH. Cum Ario vero et Eunomio de Unigeniti incarnatione disserentes, quid eis suadebimus ut confessioni suæ adjiciant ?

ERAN. Animæ assumptionem. Solum enim corpus a Deo Verbo assumptum esse dicunt.

ORTH. Apolinario vero quid deest, quominus perfecta sit ipsius de incarnatione sententia ?

ERAN. Non separare mentem ab anima, sed confiteri rationalem animam una cum corpore assumptam esse.

ORTH. De hoc igitur cum eo disseremus ?

ERAN. Omnino.

ORTH. Marcionem vero, et Valentinum, et Manetem, et qui ad eos accedunt, quid confiteri hæc in parte diximus, quid prorsus negare ?

ERAN. Quod in divinitatem Christi se credere dicant, humanitatem vero illius non admittant.

ORTH. Illis ergo persuadere studebimus, ut humanitatis quoque mentionem amplectantur, et ne phantasiam appellent divinam dispensationem.

ERAN. Sic facere convenit.

ORTH. Eis ergo dicemus, quod Christus non tantum Deus, sed etiam homo appellandus sit.

ERAN. Omnino.

83 ORTH. Qua autem ratione fieri potest, ut nos qui Christum hominem appellare abuimus, hoc aliis præcipiamus ? Neque enim suasionibus nostris cedent, sed nos ita sentientes refutabunt.

ERAN. Et quomodo nos idem cum illis sentimus, qui et carnem et animam rationalem assumpsisse Deum Verbum confitemur ?

ORTH. Si igitur res confitemur, cur nomina fugimus ?

ERAN. A præstantioribus Christum appellare convenit.

ORTH. Serva igitur hanc regulam, et ne crucifixum appelles, neque a mortis excitatum, et quæ sunt hujusmodi.

(20) τούτῳ. Ita legendum esse puto. Sirmondi lectio τούτῳ consentit cum ed. Rom. et Lips.

(21) διὰ. Utraque editio, διαλεξόμεθα.

ERAN. Sed hæc sunt salutarium passionum nomina : passiones autem negare, salutem esse medio tollere.

ORTH. Nomen homo naturæ nomen est, et hoc reticere idem est ac naturam negare : naturam autem qui negat, passiones e medio tollit, quibus sublati irrita sit salus.

ERAN. Scire quidem assumptam esse naturam, necessarium esse duco. Hominem vero appellare orbis terrarum Servatorem, idem est quam de Domini gloria aliquid detrahere.

ORTH. Te igitur et Petro et Paulo, atque ipso Servatore plus sapere existimas? Nam Dominus dixit Judæis : « Quid me quæritis interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audiavi a Patre meo? » Sæpe etiam Filium hominis ipsum appellavit. Petrus autem, omni laude et prædicatione dignus, populum Judaicum alloquens : « Audite, inquit, viri Israelitæ, verba hæc : Jesum Nazarenum virum a Deo approbatum in vobis. » Et beatus Paulus, in Areopago salutem optimatibus prædicans, inter alia multa hæc quoque dixit : « Et tempora quidem hujus ignorantie despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique poenitentiam agant; eo quod statuit diem, in quo iudicaturus est orbem in æquitate per virum quem constituit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis. » Qui ergo nomen a Domino et apostolis usurpatum et celebratum repudiat, is se et magnis doctoribus et ipso sapientissimorum fonte sapienter existimat.

ERAN. Infidelibus illi hanc doctrinam proponebant : nunc autem totius orbis pars maxima fidem amplexa est.

ORTH. Imo sunt adhuc Judæi, et gentiles, et hæreticorum catervæ innumerabiles, et horum unicuique conveniens doctrina exhibenda est. Quin etsi eadem omnes sentiremus, dic quid incommodi haberet Deum et hominem Christum confiteri. Annon divinitatem in eo perfectam, et humanitatem similiter cui nihil deest, consideramus?

ERAN. Hæc sæpe confessi sumus.

ORTH. Cur ergo nunc tollimus quæ sæpius confessi sumus?

**85** ERAN. Hominem appellare Christum supercaneum existimo, præsertim si fidelis cum fidei colloquatur.

ORTH. Divinum Apostolum an fidelem arbitraris?

ERAN. Fidelium omnium doctorem.

ORTH. Timotheum autem hac appellatione diguum existimas?

ERAN. Ἄλλα τὰυτὰ τῶν παθημάτων ἐστὶ τῶν σωτηρίων ὄνματα ἢ δὲ τῶν παθημάτων ἄρνησις, τῆς σωτηρίας ἀναίρεσις.

OPΘ. Τὸ δὲ ἀνθρώπος ὄνομα φύσεως ὀνομάσκειν ἢ δὲ τοῦτου σιωπῆ, φύσεως ἄρνησις ἢ δὲ τῆς φύσεως ἄρνησις, τῶν παθημάτων ἀναίρεσις ἢ δὲ γε τοῦτων ἀναίρεσις φροῦδον τὴν σωτηρίαν ποιεῖ.

ERAN. Τὸ μὲν εἰδέναι τὴν ληφθεῖσαν φύσιν προδργου (21) ἰθθαίμαι τὸ δὲ γε ἀνθρώπον ἀποκαλεῖν τῆς οἰκουμένης τὸν Σωτῆρα, σμικρύνειν ἐστὶ τοῦ δεσπότη τοῦ τὴν ἔδξαν.

OPΘ. Οὐκοῦν σφώτερον σεαυτὴν (22) καὶ Πέτρον καὶ Παῦλον, καὶ αὐτοῦ γε Σωτῆρος (23) ἤγγι: Ὁ μὲν γὰρ Κύριος πρὸς Ἰουδαίους ἔφη: « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἀνθρώπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα. ἢ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου; » Καὶ πολλαχοῦ δὲ Ἰῶν ἀνθρώπου ἑαυτὴν προσηγόρευεν (24). Ὁ δὲ πανεύφημος Πέτρος πρὸς τὸν Ἰουδαϊκὸν διαλεγόμενος δῆμόν: « Ἄνδρες Ἰσραηλίται, ἀκούσατε τοὺς λόγους τοῦτους: Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς. » Καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, τοῦ Ἀρειουπάγου τοῖς προεστῆσι προσφέρων τὸ σωτήριον κήρυγμα, πρὸς πολλοὺς Ἰλλοις καὶ ταῦτα ἔφη: « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, τὰ νῦν παραγγέλλει πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν: καθότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ἣ μὲλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ἢ ὄρισε, πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Ὁ τοίνυν τὸ παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ τῶν ἀποστόλων τεθέν τε καὶ κηροχθὲν ὄνομα παραιτούμενος, σφώτερον ἑαυτὸν καὶ τῶν μεγάλων διδασκάλων ὑπείληφε, καὶ μέντοι καὶ αὐτῆς τῆς τῶν σοφωτάτων διδασκάλων πηγῆς.

ERAN. Τοῖς ἀπίστοις ἐκεῖνοι τῆνδε τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκαν: νῦν δὲ τῆς οἰκουμένης τὸ πλεῖστον ἐπίστευσεν.

OPΘ. Μάλιστα μὲν εἰσιν ἐτι καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Ἕλληγες, καὶ αἰρετικῶν μυρία συστήματα, καὶ χρῆ τούτων ἐκάστῳ κατάλληλον διδασκαλίαν προσφέρειν. Εἰ δὲ καὶ πάντες ἡμεν ὁμόφρονες, εἰπέ, τί λωδᾶται: τὸ Θεὸν καὶ ἀνθρώπον ὁμολογεῖν τὸν Χριστόν; Ἡ οὐ θεότητα τελείαν ἐν αὐτῷ καὶ ἀνθρωπότητα ὡσαύτως ἀνελλίπῃ θεωροῦμεν;

ERAN. Ταῦτα πολλάκις ὡμολογήσαμεν.

OPΘ. Τί δῆποτε τείνου ἀναίρουμέν ἄπερ πολλάκις ὡμολογήσαμεν;

ERAN. Τὸ ἀνθρώπον καλεῖν τὸν Χριστὸν ὑπείληφα περιττόν, μάλιστα πιστόν τινα πιστῷ προσδιλεγόμενον.

OPΘ. Τὸν θεὸν Ἀπόστολον πιστόν εἶναι νομίζεις;

ERAN. Πιστῶν μενοῦν ἀπάντων διδάσκαλον.

OPΘ. Τὸν δὲ Τιμόθεον τῆσδε τῆς προσηγορίας ὑπείληφας ἄξιον.

<sup>21</sup> Joan. viii, 40. <sup>22</sup> Act. ii, 22. <sup>23</sup> Act. xvii, 30, 31.

(21) πρ. Ed. Rom. et Lips. προδργον.  
(22) σεαυτ. Sirin. εαυτόν.

(23) Σωτ. Ed. Rom. et Lips. πρεμ. τοῦ.  
(24) πρ. Edit. Rom. προσηγόρευεν.

ΕΡΑΝ. Ὡς ἐκείνου γε μαθητὴν, καὶ τῶν ἄλλων Ἀ διδάσκαλον.

ΟΡΘ. Ἄκουσον τοίνυν τοῦ διδασκάλου τῶν διδασκάλων τῷ τελευταίῳ γράφοντος μαθητῆ· « Εἷς Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς αὐτὸν λύτρον ἀντὶ πάντων » καὶ καύσαι μάτην ἀδολεσχῶν, καὶ νόμους ἡμῖν περὶ θεῶν ὀνομάτων τιθεῖς. Καὶ αὐτὸ δὲ γε τοῦ μεσίτου τὸ ἵνομα θεότητος ἐνταῦθα καὶ ἀνθρωπότητος ὑπάρχει δηλωτικόν. Οὐ γὰρ μόνον ὑπάρχων Θεὸς ἐκλήθη μεσίτης· πῶς γὰρ ἂν ἐμεσίτευσεν ἡμῖν καὶ Θεῷ μηδὲν ἔχων ἡμέτερον; Ἐπεὶ δὲ ὡς Θεὸς συνῆται τῷ Πατρὶ τὴν αὐτὴν ἔχων οὐσίαν (25), ὡς δὲ ἄνθρωπος ἡμῖν, ἐξ ἡμῶν γὰρ ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν, εἰκότως μεσίτης ὀνομάσται, συνάπτων ἐν αὐτῷ τὰ διαστώτα τῇ ἐνώσει τῶν φύσεων, θεότητος Β λέγω καὶ ἀνθρωπότητος.

ΕΡΑΝ. Μωϋσῆς οὖν οὐκ ὀνομάσθη μεσίτης, ἄνθρωπος ὢν μόνον;

ΟΡΘ. Τύπος ἦν ἐκεῖνος τῆς ἀληθείας· ὁ δὲ τύπος οὐκ ἔχει πάντα ὅσα περὶ ἡ ἀλήθεια. Οὐ δὲ χάριν ἐκεῖνος οὐκ ἦν μὲν φύσει Θεὸς, ὀνομάσθη δὲ ὁμοῦς θεός, ἵνα πληρώσῃ τὸν τύπον. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, τέθεικά σε θεὸν τῷ Φαραῶν (26) » αὐτίκα τοίνυν ὡς Θεῷ καὶ προφήτῃν ἀφώρισεν. « Ἀαρὼν γὰρ, φησὶν, ὁ ἀδελφός σου, ἔσται (27) σοι προφήτης. » Ἡ δὲ ἀλήθεια, καὶ Θεὸς φύσει, καὶ ἄνθρωπος φύσει.

ΕΡΑΝ. Καὶ τίς ἂν καλέσαι τύπον τὸν οὐκ ἐναργεῖς ἔχοντα τοῦ ἀρχετύπου τοὺς χαρακτῆ- C ρας;

ΟΡΘ. Ὡς εἶπες, τὰς βασιλικὰς εἰκόνας οὐ καλεῖς βασιλιῶς εἰκόνας;

ΕΡΑΝ. Πάνυ γε.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν οὐ πάντα ἔχουσιν, ὅσα περὶ τὸ ἀρχετύπον ἔχει. Πρῶτον μὲν γὰρ εἰσὶν ἀψυχοί τε καὶ ἀλογοί· εἴτα τῶν ἐνδοῦ μορίων ἐστέρηται, καρδίας, φημί, καὶ κοιλίας, καὶ ἥπατος, καὶ τῶν ἄλλων ἐπόσα τούτοις συνέζευκται. Ἐπειτα τὸ μὲν τῶν αἰσθησέων ἔχουσιν εἶδος, τὰς δὲ τούτων ἐνεργείας οὐκ ἔτι. Οὐτε γὰρ ἐπαλοῦσιν, οὐτε φθέγγονται, οὐτε ὁρῶσιν· οὐ γράφουσιν, οὐ βαδίζουσιν, οὐκ ἄλλο τι ὁρῶσι τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' ὁμοῦς εἰκόνας καλοῦνται βασιλικαί. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς μεσίτης, καὶ ὁ Χριστὸς μεσίτης· ἀλλ' ὁ μὲν, ὡς εἰκὼν καὶ τύπος· ὁ δὲ, ὡς D ἀλήθεια. Ἴνα δὲ σοι καὶ ἐτέρωθεν αὐτὸ σαφέστερον ἐπιδείξω, ἀνάμνησον μὲν (28) τῶν περὶ τοῦ Μελχισεδέκ εἰρημένων ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ.

ΕΡΑΝ. Πόταν;

ΟΡΘ. Ἐκείνων, ἐνθα παρεξτάζων ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὴν Αὐτιτικὴν ἱερωσύνην τῇ τοῦ Χριστοῦ, ἀπέδειξε μὲν ἐν τοῖς ἄλλοις τὸν Μελχισεδέκ τῷ Διεσπότη Χριστῷ· τὴν δὲ γε ἱερωσύνην ἔχειν ἐφη τὸν Κύριον κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.

ΕΡΑΝ. Οἶμαι οὕτω λέγειν τὸν θεὸν Ἀπόστολον·

<sup>25</sup> 1 Tim. II, 5, 6. <sup>26</sup> Exod. VII, 1. <sup>27</sup> ibid. <sup>28</sup> Hebr. VI, 20.

(25) οὐσ. Sirm. ἔξουσιαν.

(26) τῷ Φαρ. Colif. I, 1, p. 131, schol. 1; et p. 1608, schol. 8.

ERAN. Tanquam illius discipulum, et aliorum magistrum.

ORTH. Audi ergo doctorem doctorum perfectissimo scribentem discipulo: « Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit seipsum redemptionem pro omnibus »; et desine incassum nugari, et leges nobis de divinis nominibus imponere. Quinetiam nomen ipsum mediatoris et divinitatem hoc loco et humanitatem significat. Neque enim, si Deus solum esset, vocaretur mediator. Quomodo enim inter nos et Deum mediatoris munus exsequeretur, si nostri nihil haberet? Sed quia ut Deus cohæret Patri, eandem habens substantiam, et ut homo nobis copulatur, quia ex nobis servi formam accepit, recte mediator nuncupatur, ea quæ disjuncta erant in seipso conjungens unione naturarum, divinitatis, inquam, et humanitatis.

ERAN. Annon Moses appellatus est mediator, cum esset tantum homo?

ORTH. Typus erat ille veritatis: typus autem non habet omnia quæ habet veritas. Quamobrem non erat quidem ille natura Deus, et tamen appellatus est deus, ut typum impletet. « Ecce enim, inquit, constitui te deum 86 Pharaoni »; et illico tanquam Deo prophetam adjunxit. « Aaron enim, inquit, frater tuus erit tibi propheta »<sup>27</sup>. Veritas autem, et Deus est natura, et natura homo.

ERAN. Et quis typum appellet eum, qui evidentes archetypi characteres non habet?

ORTH. Regias imagines, ut apparet, regis imagines non vocas?

ERAN. Omnino.

ORTH. Fit tamen omnia non habent quæ habet archetypum. Primum enim inanimatæ sunt, et rationis expertes; deinde interioribus membris carent, corde, inquam, et ventre, et jecore, et cæteris quæ his conjuncta sunt. Ad hæc sensuum quidem speciem præ se ferunt, sed eorum actiones non exercent. Non enim audiunt, nec loquuntur, nec vident: non scribunt, nec incedunt, nec quidquam aliud humanum agunt. Et tamen imagines regiæ nuncupantur. Sic et Moses mediator est, et Christus mediator: sed ille quidem, ut imago et typus; hic autem, ut veritas. Ut autem hoc etiam alio exemplo manifestius tibi declarem, repete memoria quæ dicta sunt de Melchisedeco in Epistola ad Hebræos.

ERAN. Quænam?

ORTH. Illa, in quibus divinus Apostolus, confersens Leviticum sacerdotium cum sacerdotio Christi, Melchisedecum in aliis rebus cum Christo Domino comparavit: tum vero sacerdotium habere illum dixit secundum ordinem Melchisedeci <sup>86</sup>.

87 ERAN. Arbitror sic dicere divinum Aposto-

(27) Ed. Rom. et Lips. ἔστι.

(28) ἀνάμν. μὲν. Sirm. ἀνάμνησόν μου.

lum : « Hic enim Melchisedec, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviam venit Abrahamo regresso a cæde regum, et benedixit ei; cui et decimas omnium distribuit Abraham; qui primum quidem exponitur rex justitiæ, deinde et rex Salem, quod est rex pacis, sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens : assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum <sup>88</sup>. » De his puto te verbis dixisse.

ORTH. De his dixi. Laudo etiam, quod locum non mutilum, sed integrum recitaveris. Dic igitur : Congruuntne horum singula Melchisedeco secundum naturam et veritatem ?

ERAN. Quis auderet disjungere quæ divinus B Apostolus conjunxit ?

\* ORTH. Dicis igitur Melchisedeco secundum naturam hæc congruere ?

ERAN. Dico.

ORTH. Hominem illum esse dicis, an aliam assumpsisse naturam ?

ERAN. Hominem.

ORTH. Genitum, an ingentum ?

ERAN. Quæstiones valde absurdas proponis.

ORTH. Tu harum causa es, qui aperte repugnas veritati. Responde igitur.

ERAN. Unus est solus ingentus, Deus et Pater.

ORTH. Genitum igitur Melchisedecum esse dicimus ?

ERAN. Genitum.

88 ORTH. Sed quod de illo dictum est, contra-ria docet. Recordare enim illorum quæ modo recitasti : « Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens. » Quomodo igitur ei convenit, illud « sine patre, et sine matre ? » quomodo et illud, « nec initium ortus sui cepisse, nec finem habiturum ? » Humanam enim hæc superant naturam.

ERAN. Excedunt hæc prorsus naturæ humanæ mensuram.

ORTH. Quid ergo ? an falsa dixisso dicemus Apostolum ?

ERAN. Absit !

ORTH. Qua igitur ratione fieri queat, ut et Apostolo veritatis laudem afferamus, et Melchisedeco quæ supra naturam sunt adaptemus ?

ERAN. Valde obscurus est hic locus, et qui accuratam explicationem desiderat.

ORTH. His qui attendere velint verborum sententiam assequi difficile non erit. Cum enim dixisset divinus Apostolus, « sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens, » addidit, « Assimilatus Filio Dei manet sacerdos in perpetuum. » Et aperte nos docet, Melchise-

« Οὗτος γὰρ Μελχισεδέκ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ συναντήσας τῷ (28<sup>8</sup>) Ἀβραάμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλείων, καὶ εὐλογήσας αὐτόν· ὃ καὶ δεκάτην ἐμέρισεν ἀπὸ πάντων Ἀβραάμ· πρῶτον ἐρμηνησόμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλήμ, ὁ ἐστὶ βασιλεὺς εἰρήνης, ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος· μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων· ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές. » Περὶ τούτων οἶμαί σε τῶν ρητῶν εἰρηκέναι.

OPΘ. Περὶ τούτων ἔφη, καὶ ἁπαντῶν δὲ γε ἐστὶ τὸ χωρὶον οὐ δικοφασ, ἀλλ' ὅλον τέθεικας. Εἰπέ τοίνυν, ἀρμόττει τούτων ἕκαστον τῷ Μελχισεδέκ φύσει καὶ ἀληθείᾳ ;

EPAN. Καὶ τίς οὕτω θρασὺς ἀφαρμόσαι ἄπερ ἤρμωσεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ;

OPΘ. Λέγεις τοίνυν τῷ Μελχισεδέκ ταῦτα κατὰ φύσιν ἀρμόττειν ;

EPAN. Λέγω.

OPΘ. Ἄνθρωπον αὐτὸν εἶναι λέγεις, ἢ τινα ἄλλην εἰληφέναι φύσιν ;

EPAN. Ἄνθρωπον.

OPΘ. Γεννητὸν ἢ ἀγέννητον ;

EPAN. Ἀτόπους ἄγαν ἐρωτήσεις προσφέρεις.

OPΘ. Σὺ τούτων αἰτιος, προφανῶς τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος· ἀπόκριναί τοίνυν.

EPAN. Εἰς ἅστι μόνος ἀγέννητος, ὁ θεὸς καὶ Πατήρ.

OPΘ. Γεννητὸν οὖν ἄρα τὸν Μελχισεδέκ εἶναι φάμεν ;

EPAN. Γεννητὸν.

OPΘ. Ἄλλ' ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος τάναντία διδάσκει. Ἄναμνήσθητι γὰρ ὧν ἀρεῖως ἀπεμνημόνευσας· « Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων. » Πῶς τοίνυν αὐτῷ τὸ « ἀπάτωρ ἀρμόττει, καὶ τὸ ἀμήτωρ ; » πῶς δὲ καὶ τὸ « μηδὲ ἀρχὴν εἰληφέναι τοῦ εἶναι, μήτε λήψεσθαι τέλος ; » Ὑπὲρ ἀνθρωπείαν γὰρ ταῦτά γε φύσιν.

EPAN. Ὑπερβαίνει τῷ ὄντι ταῦτα τῆς φύσεως ; τῆς ἀνθρωπείας τὰ μέτρα.

OPΘ. Τί οὖν, ψευδῆ τὸν Ἀπόστολον εἰρηκέναι φήσομεν ;

D EPAN. Μὴ γένοιτο !

OPΘ. Πῶς οὖν οἶόν τε καὶ τῷ Ἀποστόλῳ προσμαρτυρῆσαι ἀληθειαν, καὶ τῷ Μελχισεδέκ προσαρμόσαι τὰ ὑπὲρ φύσιν,

EPAN. Ἄγαν ἀσαφὲς τὸ χωρὶον, καὶ πολλῆς ἐπιμάλιστα δεόμενον ἀναπτύξεως.

OPΘ. Τοῖς προσέχουσιν ἐπικτητῆς τῆς τῶν ρητῶν διανοίας ἢ κατανόησις. Εἰρηκῶς γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, « Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, » ἐπιγγαγεν, « Ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές. » Καὶ σαφῶς ἡμᾶς διδάσκει,

<sup>88</sup> Hebr. vii, 1-3.

(28<sup>8</sup>) τῷ. Des. in ed. Rom. et Lips

ὡς τοῦ Μελχισεδέκ ἐν (29) τοῖς ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπιανὰ φύσιν ἀρχέτυπον ἔστιν ὁ Δεσπότης Χριστός· τὸν δὲ γὰρ Μελχισεδέκ εἶπεν ἀφωμοιωμένον τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Σκοπήσωμεν δὲ οὕτως· εἰ λέγεις ἐσχηκέναι τὸν Κύριον κατὰ σὰρκα πατέρα;

EPAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Διὰ τί;

EPAN. Ἐκ μόνης γὰρ ἁγίας ἐγεννήθη Πατρὸς.

OPΘ. Οὐκοῦν εἰκότως ἀπάτωρ ὀνόμασται;

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Λέγεις αὐτὸν κατὰ τὴν θεϊαν φύσιν ἐσχηκέναι μητέρα;

EPAN. Οὐ δῆτα.

OPΘ. Ἐκ μόνου γὰρ πρὸ τῶν αἰώνων ἐγεννήθη Πατρός.

EPAN. Συνομολόγηται.

OPΘ. Τοιγάρτοι καὶ ἀγενεαλόγητος, ὡς ἀρρήτον ἔχον τὴν ἐκ Πατρὸς γέννησιν, προσηγόρευται. « Τὴν γενεάν γὰρ αὐτοῦ, φησὶν ὁ προφήτης, τίς διηγήσεται; »

EPAN. Ὅρθῶς λέγεις.

OPΘ. Οὕτω αὐτῷ προσήκει τὸ μήτε ἡμερῶν ἀρχὴν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχειν· ἀναρχος γὰρ, καὶ ἀνώλεθρος, καὶ συντόμως, αἰετός, καὶ τῷ Πατρὶ συναΐθεος.

EPAN. Ταῦτα μὲν οὕτω κάμοι συνομιῶ. Χρὴ δὲ σκοπήσασθαι λοιπὸν, πῶς ἀρμόττει ταῦτα καὶ τῷ θαυμαστῷ Μελχισεδέκ.

OPΘ. Ὡς εἰκόνη καὶ τύπων ἢ δὲ εἰκῶν ὡς καὶ πρόσθεν εἰρήκαμεν, οὐ πάντα ἔχει ὅσα τὸ ἀρχέτυπον ἔχει. Τῷ μὲν οὖν Σωτῆρι προσήκει ταῦτα φύσει καὶ ἀληθείᾳ· τῷ δὲ γὰρ Μελχισεδέκ ἢ τῆς ἀρχαιογονίας ἱστορία προσήρμοσε ταῦτα. Διδάξασα γὰρ ἡμᾶς τοῦ πατριάρχου Ἀβραάμ τὸν πατέρα, τοῦ δὲ Ἰσαὰκ τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, καὶ τοῦ Ἰακώβ ὡσαύτως, καὶ τῶν οὐτότου παιδῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν πρόκαλιαι γενομένων τὴν γενεαλογίαν ἐπίδειξασα, τοῦ Μελχισεδέκ οὐτε τὸν πατέρα εἶρηκεν, οὐτε τὴν μητέρα, οὐτε μὴν ἐκ τίνος τῶν Νῶε παιδῶν κατάγειν τὸ γένος· εἰδίδασκεν, ἵνα γένηται τοῦ ἀληθῶς ἀμήτορος καὶ ἀπάτορος τύπος. Τοῦτο δὲ νοσὶν ἡμᾶς εἰδίδασκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος· ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ χωρίῳ καὶ περὶ ταῦτα προστίθεικεν· « Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν, τὸν Ἀβραάμ ἀποδοδεκάζω, καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας ἠύλογηκεν. »

EPAN. Καὶ ἐπειδὴ τῶν γεγεννηκότων αὐτὸν οὐκ ἐμνημόνευσεν ἢ θεία Γραφή, ἀπάτωρ δύναται καὶ ἀμήτωρ καλεῖσθαι;

OPΘ. Εἰ ἀληθῶς ἀπάτωρ ἦν καὶ ἀμήτωρ, οὐκ ἂν ἦν εἰκῶν, ἀλλ' ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ οὐ φύσει ταῦτ' ἔχει, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς θείας Γραφῆς οἰκονομίαν, δείκνυσσι τῆς ἀληθείας τὸν τύπον.

EPAN. Χρὴ τὴν εἰκόνα ἔχειν τοῦ ἀρχετύπου τοὺς χαρακτηρισμούς.

OPΘ. Ὁ ἀνθρώπος εἰκῶν καλεῖται Θεοῦ;

<sup>98</sup> Isa. LIII, 8. <sup>99</sup> Hebr. VII, 6.

(29) ἐν. Dcs. in ed. Rom. et Lips.

A deci in iis quæ humanam naturam superant archetypum esse Christum Dominum. Melehisedecum vero dixit assimilatum esse Filio Dei. Sic autem consideremus: Dicisne Dominum habuisse patrem secundum carnem?

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Cur?

ERAN. Ex sola enim sancta natus est Virgine.

<sup>89</sup> ORTH. Recte igitur qui sine patre esset, nominatus est?

ERAN. Vere.

ORTH. Dicisne ipsam habuisse matrem secundum divinam naturam?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Ex solo, enim ante sæcula genitus est B Patre.

ERAN. In confesso est.

ORTH. Itaque etiam sine genealogia eum esse dictum est propter ineffabilem ejus ex Patre generationem. « Generationem enim ejus, ait propheta, quis enarrabit ?? »

ERAN. Recte dicis.

ORTH. Sic ipsi convenit, nec dierum initium, nec finem vitæ habere. Caret enim principio et fine, et, ut breviter dicam, æternus est, et Patri cœternus.

ERAN. Hæc mihi quoque ita videntur. Deinceps vero considerandum est, quomodo convenient hæc etiam admirando Melchisedeco.

C. ORTH. Tanquam imagini et typo. Imago vero, sicut ante diximus, non omnia habet, quæcunque habet archetypum. Itaque Salvatore quidem convenient hæc natura et veritate; Melchisedeco vero antiquæ genealogiæ historia hæc attribuit. Cum enim patriarchæ Abrahami patrem nos docuisset, Isaaci vero patrem ac matrem, et Jacobi similiter, atque hujus filiorum, imo etiam priscorum patrum seriem exposuisset, Melchisedeci patrem et matrem non nominavit, neque illum ab aliquo ex Noachi posteris genus ducere docuit, ut esset typus illius, qui vere est sine patre et sine matre. Quod ita nos intelligere docuit divinus Apostolus. <sup>90</sup> Eodem enim loco hæc quoque adjecit: « Cujus autem generatio non annuntiatur ex eis, decimas sumpsit ab Abrahamo, et huic qui habebat promissiones, benedixit ?? »

ERAN. Et quoniam parentum ejus nullam mentionem fecit divina Scriptura, dici potest, eum sine patre esse et sine matre?

ORTH. Si vere sine patre esset, et sine matre, non esset imago, sed veritas. Quia vero non natura hæc habet, sed secundum divinæ Scripturæ dispensationem, veritatis typum ostendit.

ERAN. Imaginem expressos archetypi characteres habere oportet.

ORTH. Annon homo imago Dei appellatur?

ERAN. Non est imago Dei, sed ad Dei imaginem A factus est.

ORTH. Audi ergo Apostolum dicentem : « Vir quidem non debet velare caput, cum sit imago et gloria Dei »<sup>1</sup> »

ERAN. Sit sanè imago Dei.

ORTH. Oportebat ergo, ut ipse affirmas, servare ipsum evidentes archètypi characteres, et neque creatum esse, nec compositum, nec circumscriptum. Oportebat etiam ipsum ex nihilo aliquid creare; oportebat verbo et sine labore omnia fabricare; denique non ægrotare, nec dolere, nec irasci, nec peccare : sed immortalē esse et incorruptibilem, et omnia habere quæ habet archetypum.

ERAN. Non est in omnibus homo imago Dei.

ORTH. Verum in quibuscunque dederis ipsum imaginem esse, maximo intervallo 91 abesse a veritate prorsus reperies.

ERAN. In confesso est.

ORTH. Hoc insuper considera, quod divinus Apostolus Filium appellaverit imaginem Patris. Dicit enim : « Qui est imago Dei invisibilis ».

ERAN. Quid ergo? annon habet omnia Filius quæ Pater?

ORTH. Pater non est, nec causa plane carci, nec ingenuus est.

ERAN. Si hæc haberet, non esset Filius.

ORTH. Verum est igitur quod dixi, non habere Imaginem omnia quæ archetypum habet?

ERAN. Verum.

ORTH. Sic igitur et Melchisedecum dixit divinus Apostolus assimilatum esse Filio Dei.

ERAN. Concedamus sane sine patre, et sine matre, et sine genealogia sic esse, ut dixisti : quod nec initium dierum, nec vitæ finem habeat, quomodo intelligemus?

ORTH. Antiquam genealogiam conscribens divinus Moses, docuit nos Adamum, cum tot esset annorum, genuisse Sethum, et<sup>2</sup> cum tot<sup>3</sup> vixisset annos, vitæ finem accepisse. Sic etiam de Setho, et Enoso, et reliquis dixit. Melchisedeci vero et ortus principium et vitæ finem silentio præterit. Quare secundum historiam, nec initium dierum, nec vitæ finem habet : at secundum veritatem, unigenitus Dei Filius nec cœpit esse, nec finem habiturus est

ERAN. Omnes consentiunt.

ORTH. In iis ergo quæ Deo conveniunt, et quæ vere divina sunt, Melchisedec typus 92 erat Christi Domini : in sacerdotio autem, quod hominibus magis quam Deo convenit, Christus Dominus pontifex fuit secundum ordinem Melchisedeci<sup>4</sup>. Nam et ille sacerdos fuit gentium, et Christus Dominus pro

EPAN. Οὐκ ἔστιν εἰκὼν Θεοῦ, ἀλλὰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐγένετο.

OPΘ. Ἄκουσον οὖν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος : « Ἄνηρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων. »

EPAN. Ἔστω εἰκὼν Θεοῦ.

OPΘ. Ἐχρῆν τοίνυν, κατὰ τὸν σὸν λόγον, σώζειν αὐτὸν ἐναργεῖς τοῦ ἀρχετύπου τοὺς χαρακτήρας, καὶ μὴτε κτιστὸν εἶναι, μὴτε σύνθετον, μὴτε περιγεγράφθαι. Ἐδεῖ παραπλησίως αὐτὸν ἐκ μὴ ὄντων δημιουργεῖν· ἔδει λόγῳ καὶ δῖχα πόνου πάντα τεκταίνε· καὶ πρὸς τοῦτοις, μὴ νοσεῖν, μὴ ἀθυμεῖν, μὴ θυμοῦσθαι, μὴ ἀμαρτάνειν, ἀλλ' ἀθάνατον εἶναι, καὶ ἀφθαρτον, καὶ πάντα ἔχειν, ὅσα τὸ ἀρχέτυπον ἔχει

B EPAN. Οὐ κατὰ πάντα ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος εἰκὼν τοῦ Θεοῦ.

OPΘ. Ἄληθες ἐν οἷσπερ ἂν αὐτὸν δῶ; εἰκόνα εἶναι, παμπόλλῳ (50) τιμὴ μέτρῳ τῆς ἀληθείας ἀποδόντα πάντως εὐρήσεις.

EPAN. Ὁμολόγηται.

OPΘ. Σκόπησον δὲ καὶ τότε τὸ νῦν· ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἰκόνα προσηγόρευσε τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς· ἔφη γάρ· « Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. »

EPAN. Τί οὖν; οὐ πάντα ἔχει ὁ Υἱὸς ὅσα περὶ ὁ Πατὴρ;

OPΘ. Πατὴρ οὐκ ἔστιν, οὔτε ἀνάιτιος, οὔτε ἀγέννητος.

EPAN. Εἰ ταῦτα εἶχεν, οὐκ ἂν ἦν Υἱός.

C OPΘ. Ἄληθης ἄρα ὁ λόγος ὃν εἶρηκα ἐγὼ, ὡς ἡ εἰκὼν οὐ πάντα ἔχει ὅσα τὸ ἀρχέτυπον ἔχει;

EPAN. Ἄληθές.

OPΘ. Οὕτω τοίνυν καὶ τὸν Μελχισεδεκ εἶπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἀφωμοιωσθαι μὲν τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ.

EPAN. Δῶμεν τὸ ἀπάτωρ, καὶ ἀμήτωρ, καὶ ἀγενεαλόγητος, οὕτως εἶναι ὡς εἶρηκας· τὸ μὴτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μὴτε ζωῆς τέλος ἔχων, πῶς νοήσομεν;

OPΘ. Τὴν παλαιὰν γενεαλογίαν συγγράφων ὁ θεσπέσιος Μωϋσῆς, ἐδίδαξεν ἡμᾶς, ὡς Ἀδάμ ἐτῶν τοσῶνδε γενόμενος, ἐγέννησε τὸν Σῆθ, καὶ ἐπιζήσας ἔτη τοσάδε, τοῦ βίου τὸ τέρμα κατέλαθεν. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Σῆθ, καὶ τοῦ Ἐνώσ, καὶ τῶν ἄλλων εἶρηκα. Τοῦ μέντοι Μελχισεδεκ, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς γενέσεως, καὶ τῆς ζωῆς τὸ τέλος ἐσίγησεν. Οὐκοῦν, κατὰ τὴν ἱστορίαν, οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν, οὔτε ζωῆς τέλος ἔχει· κατὰ δὲ τὴν ἀλήθειαν, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, οὔτε ἤρξατο τοῦ εἶναι, οὔτε λήψεται τέλος.

EPAN. Ὁμολόγηται.

OPΘ. Κατὰ μὲν οὖν τὰ θεοπρεπῆ ταῦτα καὶ ὄντως θεῖα, τύπος ὁ Μελχισεδεκ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· κατὰ δὲ γε τὴν ἀρχιερωσύνην, ἥτις ἀνθρώποις μᾶλλον ἢ Θεῷ προσήκει, ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀρχιερεὺς γέγονε κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδεκ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἰθὺν ὑπῆρχεν ἀρχιερεὺς· καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς;

<sup>1</sup> I Cor. II, 7. <sup>2</sup> Coloss. I, 15. <sup>3</sup> Gen. IV, 25.

<sup>4</sup> Hebr. VI, 20; Psal. CIX, 4.

(50) πικρ. Sirm. habebat παμπόλλῳ.

ὅτι ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων τὴν παναγίαν καὶ σωτήριον ἄθροισμα προσήγαγεν.

EPAN. Παλλοὺς περὶ τούτου κατηναλώσαμεν λόγους.

OPΘ. Ἐδεῖτο καὶ κλειόνων, ὡς οἶσθα· δυσνόητον γὰρ ἐφησθα τὸ χωρίον.

EPAN. Ἐπὶ τὸν προκείμενον ἐπανέλθωμεν λόγον.

OPΘ. Τί ἐστὶν ἡμῖν ζητούμενον (31);

EPAN. Ἐμοῦ λέγοντος, μὴ χρῆσαι καλεῖν ἀνθρώπων τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ μόνον Θεὸν, πολλὰς γε ἄλλας αὐτὸς μαρτυρίας παρήγαγες, καὶ δὴ καὶ τὴν ἀποστολικὴν βῆσιν ἐκείνην, ἣν Τιμοθέῳ γράφων τέθεικεν· «Ἐἷς Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἀνθρώπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ἀντιλυτρον ἀντι πάντων.»

OPΘ. Ἀνεμνήσθητι πῶθεν εἰς τήνδε τὴν παρέκβασιν ἐξεκλίναμεν. Ἐμοῦ γὰρ εἰρηκτότος ὡς καὶ αὐτὸ τοῦ μεσίτου ὄνομα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὰς δύο φύσεις παραβῆλοι, αὐτὸς ἐφησθα καὶ Μωυσοῦς κεκλησῆσθαι μεσίτην, ἀνθρώπος δὲ μόνον ἐκεῖνος ἐτύγχανεν ὢν, οὐ Θεὸς καὶ ἀνθρώπος. Τούτου δὴ χάριν ἠνεγκάσθητι ταῦτα διεξελθεῖν, ἵνα δείξω τὸν τύπον οὐ πάντα ἔχοντα ὅσα τὰ ἀρχέτυπον ἔχει. Εἰπέ τοίνυν, εἰ συνομολογεῖς χρῆσαι καὶ ἀνθρώπων ὀνομάζεσθαι τὸν Σωτῆρα Χριστόν;

EPAN. Ἐγὼ Θεὸν αὐτὸν καλῶ Θεοῦ γὰρ ἔστιν Υἱός.

OPΘ. Εἰ Θεὸν αὐτὸν καλεῖς, ἐπειδὴ Θεοῦ αὐτὸν ἐκείνου Υἱὸν, καίαι καὶ ἀνθρώπων· Υἱὸν γὰρ ἀνθρώπου πολλάκις ἑαυτὸν προσηγόρευσεν.

EPAN. Οὐχ ἀρμόττει αὐτῷ τὸ ἀνθρώπος ὄνομα, ὡς τὸ Θεὸς ὄνομα.

OPΘ. Ὡς οὐκ ὂν ἀληθές, ἢ δι' ἑτέραν αἰτίαν;

EPAN. Τὸ Θεὸς ὄνομα τῆς φύσεως ὄνομα τὸ δὲ ἀνθρώπος τῆς οἰκονομίας πρόσρημα.

OPΘ. Τὴν δὲ οἰκονομίαν ἀληθῆ φαμεν, ἢ φαντασμάτι τινά καὶ ψευδῆ;

EPAN. Ἀληθῆ.

OPΘ. Εἰ τοίνυν ἀληθὴς τῆς οἰκονομίας ἡ χάρις, τὴν ἐνανθρώπησιν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου καλούμεν οἰκονομίαν, ἀληθὲς ἔρα καὶ τὸ ἀνθρώπος ὄνομα· φύσιν γὰρ ἀνθρωπείαν ἀναλαβὼν, ἐχημέτισεν ἀνθρώπος.

EPAN. Πρὸ τοῦ πάθος ἐκαλεῖτο ἀνθρώπος· μετὰ δὲ τὸ πάθος οὐκ ἔτι.

OPΘ. Καὶ μὴν μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν, ἔγραψε Τιμοθέῳ τὴν Ἐπιστολὴν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἐν ἣ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν προσηγόρευσεν ἀνθρώπων (32). Μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν, Κορινθίους γράφων (33) βοᾷ· «Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις τῶν νεκρῶν.» Καὶ διδάσκων σαφέστερον περὶ τίνος λέγει, ἐπήγαγεν· «Ὅσοι γὰρ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουσιν,

omnibus hominibus sanctissimum et salutare sacrificium obtulit.

ERAN. Multos in hac re sermones consumpsimus.

ORTH. Et pluribus opus erat, ut nosti : dixisti enim locum esse intellectu difficilem.

ERAN. Ad institutam disputationem redeamus.

ORTH. Quid autem erat quod a nobis querebatur?

ERAN. Cum dicerem, Christum non debere vocari hominem, sed Deum duntaxat, et tu alia multa testimonia protulisti, et apostolicum illud dictum imprimis, quod est in Epistola ad Timotheum : « Unus Deus, et unus mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit seipsum redemptionem pro omnibus ».

ORTH. Memini, qua occasione in hanc digressionem deflexerimus. Nam cum ego dixissem, mediatoris nomen duas Salvatoris nostri naturas significare, tu subiecisti, Moysen quoque mediatorem appellatum, quamvis ille homo tantum fuerit, non Deus et homo. Ideo coactus sum hæc persequi, ut ostenderem typum non omnia habere quæ habet archetypum. Dic igitur, an constare Servatorem Christum etiam hominem appellari debere

93 ERAN. Ego Deum ipsum appello. Dei enim Filius est.

ORTH. Si Deum ipsum vocas, quia didicisti Filium Dei esse, voca etiam hominem : Filium enim hominis sæpe se ipsum appellavit.

ERAN. Non congruit ei hominis nomen, sicut nomen Dei.

ORTH. An quod verum non sit, an aliam ob causam?

ERAN. Nomen Dei nomen est naturæ : homo autem, nomen dispensationis.

ORTH. Dispensationem autem veramne dicimus, an imaginariam aliquam et falsam?

ERAN. Veram.

ORTH. Si igitur vera est dispensationis gratia, incarnationem vero Dei Verbi appellamus dispensationem, verum est igitur et hominis nomen. Humana enim assumpta natura homo appellatus est.

ERAN. Ante passionem appellatus est homo . post passionem vero nequaquam.

ORTH. Profecto post passionem et post resurrectionem, scripsit Timotheo Epistolam divinus Apostolus, in qua Christum Salvatorem appellavit hominem. Post passionem et resurrectionem, ad Corinthios scribens clamat : « Quoniam enim per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum » . Et clarius docens de quo loquatur, subjunxit : « Sicut enim in Adamo omnes moriuntur,

91 I Tim. ii, 5, 6. 92 I Cor. xv, 21.

(31) ζητ. Ed. Lips. præm. τό.

(32) ἀνθρ. Ad hanc vocem in ed. Rom. et Lips.

ponitur comma, ad ἀνάστασιν vero punctum.

(33) γρ. Utraque edit. præm. γάρ.

ita etiam in Christo omnes vivificabuntur <sup>96</sup>. » Post passionem et resurrectionem, divinus Petrus Judæos alloquens, virum <sup>94</sup> ipsum appellavit <sup>97</sup>. Post ejus in caelos ascensionem Stephanus martyr, cum lapidibus obrueretur, dixit Judæis : « Ecce video caelos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei <sup>98</sup>. » Ne itaque nos sapientiores existimemus magnis præconibus veritatis.

ERAN. Non sapientiore me sanctis doctoribus existimo, sed nominis usum non reperio.

ORTH. Eos igitur, qui Domini humanitatem negant, Marcionistas, inquam, et Manichæos, et alios qui eodem morbo laborant, quo pacto adducas, ut veritatis doctrinam amplectantur? annon ista et similia testimonia proferens, quibus doceas non Deum tantum, sed etiam hominem esse Christum Dominum?

ERAN. His fortasse proferri necesse est.

ORTH. Fideles autem cur dogmatis veritatem non doceas? Oblitusne es legis apostolicæ, quæ præcipit nos semper paratos esse ad respondendum <sup>99</sup>? Consideremus hoc exemplum. Optimus militum magister solusne cum hostibus confligit, et in eos sagittas mittit et jaculatur, eorumque ordines perrumpit, an suos etiam milites armat, et disponit, et ad fortiter præliandum eorum animos excitat?

ERAN. Hoc illi præcipue præstandum est.

ORTH. Magistri enim militum partes non sunt, ut ipse quidem pericula adeat, stetque in acie, milites vero in utramque aurem dormire sinat : sed ut hos etiam hortetur, ut stent in acie, et ordines servent.

ERAN. Verum est.

<sup>95</sup> ORTH. Hoc idem facit et divinus Paulus. Ad eos enim qui crediderant scribens : « Accipite, inquit, armaturam Dei, ut possitis resistere insidiis diaboli <sup>1</sup>. » Et rursus : « State ergo succincti quoad lumbos vestros in veritate <sup>2</sup>, » et quæ sequuntur. Memineris etiam eorum quæ supra diximus : quod et medicus naturæ adjiciat qualitatem quæ illi deest. Si enim deprehenderit redundare frigidam, calidam adjicit, et alias similiter. Hoc etiam Dominus

ERAN. Et ubinam ostendes hoc fecisse Dominum?

ORTH. In divinis Evangeliiis.

ERAN. Ostende igitur, et imple promissum.

ORTH. Quid Salvatorem Christum putabant esse Judæi?

ERAN. Hominem.

ORTH. Quod vero etiam Deus esset, penitus ignorabant?

<sup>96</sup> 1 Cor. xv, 22. <sup>97</sup> Act. ii, 22. <sup>98</sup> Act. vii, 56. (34) μένος. Ita legendum. Sirm. μόνος.

οὗτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν, ὁ θεὸς Πέτρος, Ἰουδαίοις διαλεγόμενος, ἀνδρα αὐτὸν προσηγόρευσε. Μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, ὁ καλλίνικος Στέφανος λιθολευστούμενος ἔφη τοῖς Ἰουδαίοις : « Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεωγμένους, καὶ τὸν ὕψιν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. » Μὴ τοίνυν ἡμεῖς αὐτοὺς σοφωτέρους ὑπονοήσωμεν τῶν μεγάλων κηρύκων τῆς ἀληθείας.

EPAN. Οὐ σοφώτερον ἐμαυτὸν τῶν ἁγίων διδασκάλων ὑπελήφα, ἀλλ' οὐχ εὕρισκω τὴν τοῦ ὀνόματος χρεῖαν.

OPΘ. Τοὺς οὖν ἀρνούμενους τοῦ Κυρίου τὴν ἀνθρωπότητα, Μαρκωνιστάς, φημί, καὶ Μανιχαίους, καὶ τοὺς ἄλλους, ὅσοι ταύτην νεοῦσι τὴν νόσον, πῶς ἂν πείσαιο ὁμολογῆσαι τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα; οὐ ταύτας καὶ τὰς τοιαύτας μαρτυρίας προσφέρων, ὡς οὐκ ἔστι Θεὸς μόνον διδάσκων, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ὁ Λεσπότης Χριστός;

EPAN. Ἰσως τοῦτοῦς ἀνάγκη προσφέρειν.

OPΘ. Τοὺς δὲ πιστοὺς τί δήποτε μὴ διδασκῆς τοῦ δόγματος τὴν ἀλήθειαν; ἢ ἐπιλέησαι τῆς ἀποστολικῆς νομοθεσίας, ἑτοιμον εἶναι πρὸς ἀπολογίαὶν παρεργώσης; Σκοπήσωμεν δὲ οὕτως. Ὁ Ἄριστος στρατηγὸς μόνος (34) τοῖς πολεμίοις συμπλέκεται, καὶ τοξεύει, καὶ ἀκοντίζει, καὶ φάλαγγα ῥήγνυσιν, ἢ καὶ τοὺς στρατιώτας καθοπλίζει, καὶ τάττει, καὶ εἰς ἀνδρείαν τὰ τούτων παραθήγει φρονήματα;

EPAN. Τοῦτο μᾶλλον ποιητέον αὐτῷ

OPΘ. Οὐ γὰρ ὅσον μὲν στρατηγῷ, τὸ αὐτὸν μὲν προκινδυνεύειν, καὶ παρατάττεσθαι, τοὺς δὲ στρατιώτας ἐπ' ἄμφω καθεῖδειν ἔβην, ἀλλὰ καὶ τοῦτοῦς διεγείρειν εἰς τὴν παράταξιν.

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Τοῦτο καὶ ὁ θεὸς Παῦλος. Τοῖς γὰρ πεπιστευκόσιν ἐπιστέλλων ἔλεγεν : « Ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι πρὸς τὰς μεθοδίας τοῦ διαβόλου. » Καὶ πάλιν : « Στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὰς ἀσφύας ὁμῶν ἐν ἀληθείᾳ, » καὶ τὰ ἔξης. Ἀναμνήσθητι δὲ ἃ καὶ ἐμπροσθεν εἰρήκαμεν, ὅτι καὶ ἱατρὸς προστίθησι τὴν ἰλλεῖκουσαν ἢ φύσει ποιότητα. Εἰ γὰρ εὖροι πλεονάζουσαν τῆ ψυχράν, προστίθησι τὴν θερμὴν, καὶ ὡσαύτως τῶν ἄλλων τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐποίησεν.

EPAN. Καὶ ποῦ τοῦτο δείξεις πεποιηχότα τὸν Κύριον;

OPΘ. Ἐν τοῖς θεοῖς Εὐαγγελίοις.

EPAN. Δείξον οὖν, καὶ πληρώσων τὴν (35) ὑπόσχασιν.

OPΘ. Τί τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἐνόμιζον Ἰουδαῖοι,

EPAN. Ἀνθρώπων.

OPΘ. Ὅτι δὲ καὶ Θεὸς; ἦν, παντάπασιν ἠγνόουν;

<sup>99</sup> 1 Petr. iii, 15. <sup>1</sup> Eph. vi, 13. <sup>2</sup> ibid. 14.

(35) τὴν. Ex ed. Rom. et Lips. insertum.



EPAN. Ἀληθείς.

ΟΡΘ. Τοιγάρτοι οὔτε μαθεῖν τοὺς ἀγνοοῦντας  
ἐχρῆν;

EPAN. Ὁμολόγηται.

ΟΡΘ. Ἄκουσον τοίνυν αὐτοῦ πρὸς αὐτοὺς λέγον-  
τος· « Πολλὰ ἔργα (36) ὤκείδειξα ὑμῖν, παρὰ τοῦ Πα-  
τρὸς μου, διὰ ποῶν αὐτῶν λιθάζετε με; » Τῶν δὲ  
εἰρηκότων, « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομεν σε, ἀλλὰ  
περὶ βλασφημίας, ὅτι ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν  
θεόν, » ἐπήγαγεν· « Ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν γέγραπται·  
Ἐγὼ εἶπον· Θεοὶ ἐστε· εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς  
οὓς ὁ λόγος τοῦ θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι  
ἢ Γραφή· ὃν ὁ Πατὴρ ἠγάπησεν καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν  
κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον Υἱὸς  
τοῦ θεοῦ εἶναι; Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου,  
μὴ πιστεύετε μοι· ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ μου, καὶ ὁ

Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν. »

EPAN. Ἐν οἷς ἀνέγνως ἀρτίως, εἰδείξας τὸν Κύ-  
ριον τοῖς Ἰουδαίοις θεὸν ἑαυτὸν, οὐκ ἄνθρωπον δει-  
ξάντα.

ΟΡΘ. Οὐδὲ γὰρ εἰδόντο μαθεῖν ὅπερ ἤδεισαν. Ὅτι  
γὰρ ἄνθρωπος ἦν, ἤδεισαν· ὅτι δὲ καὶ θεὸς ὑπῆρχεν,  
οὐκ ἤδεισαν. Ταῦτό δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Φαρισαίων  
πεποιήκειν. Ὡς γὰρ ἀνθρώπων κοινῶ προσιόντας ἰδὼν,  
ἔπρωτο αὐτοὺς οὕτως· « Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χρι-  
στοῦ; τίνας ἐστὶν υἱός; » Ἐκείνων δὲ εἰρηκότων,  
« Τοῦ Δαβὶδ, » αὐτὸς ἐπήγαγε· « Πῶς οὖν Δαβὶδ ἐν  
πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ; Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ  
Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Εἶτα  
συλλογίζεται· « Εἰ οὖν Κύριος αὐτοῦ ἐστι, πῶς υἱὸς  
αὐτοῦ ἐστι; »

EPAN. Κατὰ σαυτοῦ τὴν μαρτυρίαν παρήγαγες.  
Ἐναφανδὸν γὰρ ὁ Κύριος τοὺς Φαρισαίους εἰδείξαζε  
μὴ καλεῖν αὐτὸν υἱὸν Δαβὶδ, ἀλλὰ Κύριον Δαβὶδ.  
Διὰ δὲ τούτων πέφανται θεὸς καλεῖσθαι βουλόμενος,  
ἀλλ' οὐκ ἄνθρωπος.

ΟΡΘ. Οὐ προσήγαγες, ὡς εἶπες, τῇ θεῖᾳ διδασκαλίᾳ.  
Οὐ γὰρ ἀνεῖλετο καλεῖσθαι υἱὸς Δαβὶδ, ἀλλὰ προσ-  
έθηκεν ἐπὶ χρῆναι πιστεύεσθαι καὶ Κύριος εἶναι τοῦ  
Δαβὶδ. Τοῦτο γὰρ διδάσκει σαφῶς τό· « Εἰ οὖν Κύριος  
αὐτοῦ ἐστι, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστίν; » Οὐ γὰρ εἶπεν,  
Εἰ Κύριός ἐστιν, υἱὸς οὐκ ἐστίν· ἀλλὰ· « Πῶς υἱὸς  
αὐτοῦ ἐστίν; » ἀντὶ τοῦ, κατὰ τι Κύριος, καὶ κατὰ  
τι υἱός. Ταῦτα δὲ ἀντικρυς καὶ τὴν θεότητα δείκνυσσι, ὅ

EPAN. Οὐ χρεῖα συλλογισμῶν. Ἐντικρυς γὰρ ὁ  
Κύριος εἰδείξαζεν, ὡς οὐ βούλεται καλεῖσθαι υἱὸς Δαβὶδ.

ΟΡΘ. Ἔδει τοίνυν καὶ τοὺς τυφλοὺς, καὶ τὴν Χαν-  
αναίαν, καὶ μέντοι καὶ τοὺς ὄχλους διδάξαι, μὴ κα-  
λεῖν αὐτὸν υἱὸν Δαβὶδ. Καὶ γὰρ οἱ τυφλοὶ ἐδῶν·  
« Υἱὸς Δαβὶδ, ἐλέησον ἡμᾶς. » Καὶ ἡ Χαναναία· « Υἱὸς  
Δαβὶδ, ἐλέησόν με, ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονιζε-  
ται. » καὶ ἐπὶ πλῆθος· « Ὡσαννά τῷ υἱῷ Δαβὶδ· εὐ-

A ERAN. Verum est.

ORTH. Cum ergo ignorarent, nonne eos discere  
oportuit?

ERAN. In confesso est.

ORTH. Audi ergo illis dicentem : « Multa (bona)  
opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod  
eorum me lapidatis ? » Et cum dixissent : « Ob  
bonum opus non lapidamus te, sed ob blasphe-  
miam, quod cum homo sis, facias teipsum Deum »,  
subjunxit : In lege vestra scriptum est : Ego dixi :  
Dii estis. Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei  
factus est, et non potest solvi Scriptura ; illi quem  
Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis :  
Blasphemas, quia dixi me esse Filium Dei ? Si  
non facio opera Patris mei, non creditis mihi.  
Nam et ego in Patre meo, et Pater in me est . »

ERAN. Ex his quæ modo recitasti, ostendisti  
Dominum Judæis Deum seipsum, non hominem  
demonstrasse.

ORTH. Neque enim opus illis erat id discere quod  
noverant. Hominem enim esse noverant, Deum vero  
etiam esse illum non noverant. Idem ipsum quoque  
erga Phariseos præstitit. Videns enim illos ad se tan-  
quam ad communem hominem accedentes, eos sic in-  
terrogavit : « Quid vobis videtur de Christo? Cujusnam  
est filius ? » et cum respondissent, « Davidis, » ipse  
addidit : « Quomodo ergo David in Spiritu Domi-  
ni ipsum vocat? Dixit enim, » inquit, « Dominus  
Domino meo: Sede a dexteris meis. » Deinde ratio-  
cinatur : « Si ergo est ejus Dominus, quomodo est  
ejus filius ? »

ERAN. Contra te ipsum allegasti testimonium. Do-  
minus enim Phariseos aperte docuit, ne eum vocarent  
filium Davidis, sed Dominum Davidis. Ex quibus per-  
spicuum est, quod Deus appellari velit, non homo.

ORTH. Ad divinam doctrinam parum, ut vide-  
tur, attendisti. Non enim prohibuit se vocari filium  
Davidis, sed adjecit, oportere etiam credi ipsum  
esse Dominum Davidis. Hoc enim aperte docet il-  
lud : « Si igitur Dominus ejus est, quomodo filius  
ejus est? » Non enim dixit : Si Dominus est, filius  
non est : sed, « quomodo filius ejus est? » quasi  
diceret, alio respectu est Dominus, alio autem est  
filius. Hæc vero manifeste divinitatem indicant et  
humanitatem.

97 ERAN. Non opus est ratiocinationibus. Domi-  
nus enim aperte docuit nolle se vocari filium Davidis.

ORTH. Oportebat ergo et cæcos, et Chananæam,  
et turbas docere, ne appellarent illum filium Davi-  
dis. Nam et cæci clamabant : « Fili Davidis, mise-  
rere nostri ; » et Chananæa : « Fili Davidis, mise-  
rere mei, filia mea male a dæmonio vexatur » :  
et populus : « Hosanna filio Davidis, benedictus

<sup>3</sup> Joan. x, 32. <sup>4</sup> ibid. 33. <sup>5</sup> ibid. 34-38. <sup>6</sup> Matth. xxii, 42. <sup>7</sup> ibid. 45. <sup>8</sup> ibid. 44, 45. <sup>9</sup> Luc. xviii, 38, 39. <sup>10</sup> Matth. xv, 22.

(36) ἔργα. Omissum est καλὰ.

qui venit in nomine Domini <sup>11</sup>. » Et non modo non ægre tulit, sed fidem etiam laudavit. Nam cæcos longissima nocte liberavit, et videndi facultatem eis donavit. Chananææ vero filiam furiis agitatam et de mente deturbatam sanavit, et nocentissimum expulit dæmonem. Cum autem principes sacerdotum et Pharisei offenderentur his qui clamabant, « Hosanna filio Davidis, » non modo non repressit clamantes, sed etiam faustam illam acclamationem confirmavit. « Amen, inquit, dico vobis, etiam si hi tacuerint, lapides clamabunt <sup>12</sup>. »

ERAN. Has appellationes ante resurrectionem toleravit, accommodans se infirmitati eorum qui nondum perfecte crediderant: post resurrectionem vero supervacanea sunt hæc nomina.

ORTH. Beatum ergo Paulum quo ordine statuimus? inter perfectos, an imperfectos?

ERAN. In rebus seriis non est ludendum.

ORTH. Nec contemnenda est divinorum oraculorum lectio.

ERAN. Quis est adeo infelix, ut propriam negligat salutem?

ORTH. Ad interrogationem responde, et agnosces ignorantiam tuam.

ERAN. Quam interrogationem?

ORTH. Quo loco ponimus divinum Apostolum?

ERAN. Clarum quod inter perfectissimos sit, et perfectus magister.

ORTH. Quo vero tempore inchoavit prædicationem?

ERAN. Post Salvatoris ascensionem, et Spiritus adventum, et Stephani martyris lapidationem.

ORTH. Is cum sub vitæ finem ultimam epistolam scriberet ad discipulum Timotheum, eique veluti paternam quamdam hæreditatem testamento traderet, hæc etiam adjecit: « Memento, Jesum Christum surrexisse a mortuis ex semine Davidis secundum Evangelium meum <sup>13</sup>. » Commemoravit etiam ea quæ Evangelii causa passus est, Evangelii veritatem ex eo confirmans. « In quo laboro, inquit, usque ad vincula, quasi maleficus <sup>14</sup>. » Multa hujusmodi alia testimonia facile mihi erat proferre, sed supervacaneum existimavi.

ERAN. Pollicitus te ostensurum, Dominum doctrinam, quæ desit, egentibus proponere, quod Phariseos quidem et reliquos Judæos divinitatem suam docuerit, dixisti: quod vero etiam de carne sua disseruerit, non ostendisti.

ORTH. Omnium maxime supervacaneum erat de carne, quam videbant, disserere. Evidenter enim illa et comedens, et bibens, et laborans, et dormiens cernebatur. Attamen, ut multa ea et varia omittam, quæ passionem præcesserunt, post resurrectionem incredulis apostolis non divinitatem, sed humanitatem ostendit. « Videte enim, inquit, ma-

λογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐδυσχέρανεν, ἀλλὰ καὶ τὴν πίστιν ἐπήνεσε. Τοὺς μὲν γὰρ τυφλοὺς τῆς μακροτάτης νυκτὸς ἤλευθέρωσε, καὶ τὴν ὀπτικὴν αὐτοῖς ἐνέργειαν ἐδωρήσατο. Τῆς δὲ Χαναanaίας τὴν θυγατέρα κορυθαντιῶσαν καὶ μεμνηναίαν ἴασατο, καὶ τὸν παμπόνηρον ἐξήλασε δαίμονα. Τῶν δὲ γὰρ ἀρχιερέων καὶ Φαρισαίων χαλεπαινόντων τοῖς βοῶσιν, « Ὁσanna τῷ υἱῷ Δαβὶδ, » οὐ μόνον οὐκ ἐκόλωσε τοὺς βοῶντας, ἀλλὰ καὶ ἐβεβαίωσε τὴν εὐφημίαν. « Ἀμήν γάρ, ἔφη, λέγω ὑμῖν, καὶ ἂν ὅτιοι σιγήσωσιν, οἱ λίθοι κεκράξονται. »

ERAN. Τούτων πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἠνείχετο τῶν προσρημάτων, συγκατιῶν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν μηδέποτε γνησίως πεπιστευκότων· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, περιττὰ ταῦτα τὰ ὀνόματα.

ORTH. Τὸν οὖν μακάριον Παῦλον ποῦ τέθομεν, ἐν τοῖς τελείοις, ἢ ἐν τοῖς ἀτελείοις;

ERAN. Οὐ χρὴ καίρειν ἐν τοῖς σπουδαίοις.

ORTH. Οὐ χρὴ τῆς τῶν θεῶν λογίων ἐλιγνῶσαι ἀναγνώσεως.

ERAN. Καὶ τίς οὕτω τρισάθλιος, ὡς τῆς οὐκαίας ἀμελεῖν σωτηρίας;

ORTH. Ἀπόκρισαι πρὸς τὴν ἐρώτησιν, καὶ μαθήσῃ τὴν ἀγνοίαν.

ERAN. Ποῖαν ἐρώτησιν;

ORTH. Ποῦ τάττομεν τὸν θεῶν Ἀπόστολον;

ERAN. Δῆλον ὡς ἐν τοῖς τελειοτάτοις, καὶ τῶν τελείων διδασκάλων.

ORTH. Πότε δὲ τοῦ κηρύγματος ἤρξατο,

ERAN. Μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὴν Στεφάνου τοῦ νικηφόρου κατάλευσιν.

ORTH. Οὗτος παρ' αὐτὸ τοῦ βίου τὸ τέλος ἐσχάτην γράφων ἐπιστολὴν Τιμοθέῳ τῷ μαθητῇ, καὶ οἶόν τινα κλῆρον αὐτῷ πατρῶον κατὰ διαθήκας παραδιδούς, καὶ ταῦτα τέθεικε: « Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγγεγενημένον ἐκ νεκρῶν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου. » Ὑπέδειξε δὲ καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ εὐαγγελίου παθήματα, καὶ ταῦτα δεικνύς τὴν τοῦ εὐαγγελίου ἀλήθειαν. « Ἐν ᾧ γάρ, ἔφη, κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν ὡς κακοῦργος. » Πολλὰς δὲ καὶ ἄλλας τοιαύτας μαρτυρίας βιβλίον ἦν μοι παραγαγεῖν, ἀλλὰ παρέκλον τοῦτο νενόμικα.

ERAN. Ὑποσχόμενος δείξειν, τὸν Κύριον τὴν ἄλλεῖπουσιν διδασκαλίαν προστιθέντα τοῖς δεομένοις, δεῖ μὲν τοῖς Φαρισαίοις καὶ τοῖς ἄλλοις Ἰουδαίοις, περὶ τῆς οὐκαίας διελέχθη θεότητος, εἰρηκας δεῖ γὰρ καὶ τὴν περὶ τῆς σαρκὸς διδασκαλίαν προσήνεγκεν, οὐκ ἀπέδειξας.

ORTH. Μάλιστα μὲν περιττὸν ἦν περὶ τῆς ὀρωμένης διαλεχθῆναι σαρκὸς· ἐναργῶς γὰρ ἔωρατο, καὶ ἐσθίουσα καὶ πίνουσα, καὶ κοιμῶσα, καὶ καθεύδουσα. Πλὴν ὅμως, ἵνα τὰ πρὸ τοῦ πάθους παρῶ, πολλὰ γὰρ δεῖτα καὶ διάφορα, μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀπιστοῦσι τοῖς ἀποστόλοις, οὐ τὴν θεότητα, ἀλλὰ τὴν ἀνθρωπότητα ἐδειξε: « Βλέπετε γάρ, φησὶ, τὰς χεῖράς μου

<sup>11</sup> Matth. xxi, 9. <sup>12</sup> Luc. xix, 40. <sup>13</sup> II Tim. ii, 8. <sup>14</sup> ibid. 9.

καὶ τοὺς πόδας μου, ὅτι αὐτὸς ἐγὼ εἰμι· ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » Ἴδού σοι πεπληρώκαμεν τὴν ὑπόσχεσιν· ἐδείξαμεν γὰρ τοῖς μὲν ἀγνοοῦσι τὴν θεότητα, τὴν περὶ ταύτης προσενηχθεῖσαν διδασκαλίαν· τοῖς δὲ ἀπιστοῦσι τῇ τῆς σαρκὸς ἀναστάσει, ταύτην ἐπιδειχθεῖσαν· παῦσαι τοίνυν φιλονεικῶν, καὶ τὰς δύο τοῦ Σωτῆρος ἡμολόγησαι φύσεις.

EPAN. Δύο πρὸ τῆς ἐνώσεως; ἦσαν· συνελθοῦσαι δὲ μίαν ἀπέτελεσαν φύσιν.

OPΘ. Πότε δὲ φῆς γεγενῆσθαι τὴν ἔνωσιν;

EPAN. Εὐθύς ἐγὼ λέγω παρὰ τὴν σύλληψιν.

OPΘ. Τὸν δὲ Θεὸν Λόγον οὐ προὑπάρχειν τῆς συλλήψεως; λέγεις;

EPAN. Πρὸ τῶν αἰώνων εἶναι φημί.

OPΘ. Τὴν δὲ σάρκα συνὑπάρχειν αὐτῷ;

EPAN. Οὐ ὄητα.

OPΘ. Ἄλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου μετὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου διακπιασθῆναι πρόρρησιν;

EPAN. Οὕτως φημί.

OPΘ. Οὐκοῦν οὐ δύο ἦσαν πρὸ τῆς ἐνώσεως φύσεις, ἀλλὰ μία μόνη. Εἰ γὰρ προὑπάρχει μὲν ἡ θεότης, ἡ δὲ γε ἀνθρωπότης οὐ συνὑπάρχει· διεκλάσθη γὰρ μετὰ τὸν ἀγγελικὸν ἀσπασμὸν, συνῆπται δὲ τῇ διακπιάσει ἡ ἔνωσις· μία ἄρα φύσις πρὸ τῆς ἐνώσεως ἦν, ἡ αἰεὶ οὔσα, καὶ πρὸ τῶν αἰώνων οὔσα. Ἄλλὰ γὰρ καὶ αὐθις αὐτὸ τοῦτο σκοπήσωμεν. Τὴν σάρκωσιν, ἦρουν ἐνανθρώπησιν, ἄλλο τι νομίζεις παρὰ τὴν ἔνωσιν;

EPAN. Οὐχί.

OPΘ. Σάρκα γὰρ προσλαβὼν ἐσαρκώθη.

EPAN. Φαίνεται.

OPΘ. Συνῆπται δὲ τῇ προσλήψει ἡ ἔνωσις;

EPAN. Οὕτω λέγω.

OPΘ. Μία οὖν φύσις πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως; ἦν. Εἰ γὰρ ταῦτ' ἐνωσίς τε καὶ ἐνανθρώπησις, ἐνηθρώπησε δὲ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν λαβὼν, ἔλαβε δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφή τὴν τοῦ δούλου μορφήν, μία ἄρα φύσις ἡ θεία πρὸ τῆς ἐνώσεως ἦν.

EPAN. Καὶ πῶς ταῦτ' ἐνωσίς τε καὶ ἐνανθρώπησις;

OPΘ. Συνωμολόγησας ἀρτίως μὴ διαφέρειν ταυτὶ τὰ ὀνόματα.

EPAN. Τοῖς σοῖς με παρεχρούσω συλλογισμοῖς.

OPΘ. Τὸν αὐτὸν οὖν, εἰ δοκεῖ, πάλιν ἀναλάβωμεν τὸν Λόγον.

EPAN. Τοῦτο ποιητίον.

OPΘ. Ἡ σάρκωσις πρὸς τὴν ἔνωσιν ἔχει διαφορὰν κατὰ τὴν (37) τοῦ πράγματος φύσιν;

EPAN. Πλείστην μὲν οὖν.

OPΘ. Δίδαξον τὰ εἶδη ταύτης ἀφθόνως.

EPAN. Καὶ αὐτὸς τῶν ὀνομάτων ὁ νοῦς δηλοῖ τὸ διάφορον. Ἡ μὲν γὰρ σάρκωσις τῆς σαρκὸς δηλοῖ τὴν ἀνάληψιν· ἡ δὲ γε ἔνωσις, τὴν τῶν διεστώτων ἐνάρπαιαν.

A nus meas et pedes meos, quia ego ipse sum. Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere <sup>12</sup>. » Ecce implevimus quod polliciti sumus. Ostendimus iis quidem qui divinitatem ignorabant, traditam de ea doctrinam; iis vero qui carnis resurrectionem non credebant, hanc expositam. Cessa igitur contendere, et duas Servatoris naturas confitere.

ERAN. Duæ erant ante unionem, copulatae vero unam effecerunt naturam.

ORTH. Quando autem dicis factam esse unionem?

ERAN. Statim in ipsa dico conceptione.

ORTH. Deum autem Verbum dicisne ante conceptionem non fuisse?

ERAN. Ante sæcula esse dico.

B ORTH. Carnem vero semper cum illo una fuisse?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Sed a Spiritu sancto post angeli salutationem formatam esse?

ERAN. Sic sentio.

ORTH. Non ergo duæ naturæ fuerunt ante unionem, sed tantum una. Si enim prius fuit divinitas, humanitas autem non simul fuit (formata enim est post salutationem angelicam, cohæret autem formationi unio), una igitur natura ante unionem fuit, quæ semper est, et ante sæcula existit. Verumtamen **100** hoc ipsum denuo consideremus: Incarnationem, seu naturæ humanæ susceptionem, aliudne putas esse quam unionem?

ERAN. Non.

C ORTH. Carnem enim assumendo incarnatus est.

ERAN. Videtur.

ORTH. Cohæretne autem assumptioni unio?

ERAN. Ita dico.

ORTH. Una ergo natura ante incarnationem fuit. Nam si unum sunt incarnatio et unio, incarnatus autem est naturam humanam assumens, assumpsitque Dei forma servi formam, una igitur divina natura ante unionem fuit.

ERAN. Et quomodo idem sunt unio et incarnatio?

ORTH. Paulo ante confessus es, hæc nomina non differre.

ERAN. Tu me tuis ratiocinationibus decepisti.

ORTH. Eundem igitur, si placet, repetamus sermonem.

ERAN. Sic faciendum.

ORTH. Differtne incarnatio ab unione secundum rei naturam?

ERAN. Plurimum differt.

ORTH. Explica fusius hanc differentiam.

ERAN. Ipsa nominum intelligentia discrimen ostendit. Incarnatio enim carnis assumptionem significat; unio vero, rerum disjunctarum conjunctionem.

<sup>12</sup> Luc. xxi, 39.

ORTH. Antiquiorem vero unione incarnationem A  
dicis?

ERAN. Minime.

101 ORTH. Sed in conceptione factam esse  
unionem?

ERAN. Sic existimo.

ORTH. Si ergo ne punctum quidem temporis in-  
terjectum fuit inter assumptionem carnis et unio-  
nem, et assumpta natura non fuit ante assumptionem  
et unionem (eamdem enim rem significant  
incarnatio et unio), una igitur natura ante unionem  
seu incarnationem fuit, post unionem vero duas  
dicere convenit, assumptam et assumptam.

ERAN. Ex duabus naturis dico Christum, duas  
vero naturas non dico.

ORTH. Declara nobis, quomodo ex duabus naturis  
dicas, an ut argentum auro illitum, ut, electri com-  
positionem, ut collam ex plumbo et stanno con-  
flatam?

ERAN. Nulli horum similem esse dico hanc unio-  
nem. Verbo enim explicari non potest, et omnem  
superat intelligentiam.

ORTH. Fateor et ego comprehendere non posse  
unionis modum. Quod autem utraque natura etiam  
post unionem integra manserit, ex divina Scriptura  
didici.

ERAN. Ubinam hoc docuit divina Scriptura?

ORTH. Tota hac doctrina plena est.

ERAN. Affer eorum quæ dicis probationes.

ORTH. Nempe tu naturæ utriusque propria non  
fateris?

ERAN. Post unionem haudquaquam.

ORTH. Hoc igitur ipsum ex sacra Scriptura di-  
scamus.

102 ERAN. Ego divinæ credo Scripturæ.

ORTH. Cum igitur divinum Joannem audieris  
clamantem: « In principio erat Verbum, et Ver-  
bum erat apud Deum, et Deus erat Verbum<sup>16</sup>; »  
et: « Omnia per ipsum facta sunt<sup>17</sup>, » et alia  
hujusmodi, carne ne dicis in principio apud Deum  
fuisse, et natura Deum esse, et omnia fecisse, an  
Deum Verbum ante sæcula ex Patre genitum?

ERAN. Hæc quidem Deo Verbo congruere dico:  
ipsum autem ab unita carne non separo.

ORTH. Nec carnem a Deo Verbo separamus, nec  
confusionem facimus unionem.

ERAN. Ego unam novi naturam post unionem.

ORTH. Evangelistæ quando Evangelia scripserunt?  
ante unionem, an longo tempore post unionem?

ERAN. Manifestum est quod post unionem, et  
post nativitatem, et miracula, et passionem, et re-  
surrectionem, et ascensionem in cælos, et adventum  
Spiritus sancti.

<sup>16</sup> Joan. 1, 1. <sup>17</sup> Ibid. 5.

OPΘ. Πρεσβυτέρων δὲ τὴν σάρκωσιν τῆς ἐνώσεως  
λέγεις;

EPAN. Οὐ δῆτα.

OPΘ. Ἄλλ' ἐν τῇ συλλήψει γεγενῆσθαι τὴν  
ἔνωσιν;

EPAN. Οὕτω φημί.

OPΘ. Οὐκοῦν εἰ μὴδὲ τὸ ἀκαριαῖον τοῦ χρόνου τῆς  
λήψεως τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ἐνώσεως γεγένηται  
μέσον, ἢ οὐκ ἠφθίσεια φύσις οὐ προὔπηρχε τῆς λή-  
ψεως καὶ ἐνώσεως· ταῦτό μὲν πρᾶγμα σημαίνουσι  
σάρκωσις τε καὶ ἔνωσις· μία δὲ ἄρα φύσις πρὸ τῆς  
ἐνώσεως ἤγουν σαρκώσεως ἦν, μετὰ δὲ γε τὴν ἔνω-  
σιν, δύο λέγειν προσήκει, τὴν τε λαβοῦσαν, καὶ τὴν  
ληφθεῖσαν.

B EPAN. Ἐκ δύο φύσεων λέγω τὸν Χριστὸν, δύο δὲ  
φύσεις οὐ λέγω.

OPΘ. Ἐρμηνεύσου ἡμῖν, πῶς τὸ ἐκ δύο φύσεων  
λέγεις, ὡς τὸν χρυσόπαστον ἀργυρον, ὡς τὴν τοῦ  
ἤλεκτρον κατασκευὴν, ὡς τὴν κόλλην τὴν ἐκ μολί-  
βδου καὶ κασιτέρου κεραυνουμένην;

EPAN. Οὐδενὶ τούτων τοικεῖναι τήνδε τὴν ἔνωσιν  
λέγω· ἀρρήτός τε γάρ ἐστι, καὶ ἀφρατός, καὶ  
πάντα νοῦν ὑπερβαίνουσα.

OPΘ. Ὁμολογῶ κἀγὼ μὴ ἐπικτὸν εἶναι τὸν τῆς  
ἐνώσεως λόγον. Ὅτι δὲ γε φύσις ἑκατέρα καὶ μετὰ  
τὴν ἔνωσιν μεμνήσκην ἀκραιφνῆς, παρὰ τῆς θείας  
ἐδιδάχθην Γραφῆς.

EPAN. Καὶ ποῦ τοῦτο ἐδίδαξεν ἡ θεία Γραφή;

OPΘ. Πᾶσα ταύτης ἐστὶ τῆς διδασκαλίας ἀνά-  
πλευς.

C EPAN. Ἀδὲς ὦν λέγεις τὰς ἀποδείξεις.

OPΘ. Σὺ γὰρ οὐκ ὁμολογεῖς φύσεως ἑκατέρας τὰ  
ἴδια;

EPAN. Μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐδαμῶς.

OPΘ. Τοῦτο τοίνυν αὐτὸ παρὰ τῆς θείας διδαχθῶ-  
μεν Γραφῆς.

EPAN. Ἐγὼ παθῶμαι τῇ θείᾳ Γραφῇ.

OPΘ. Ὅταν τοίνυν ἀκούσης Ἰωάννου τοῦ θεσπι-  
σίου βοῶντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος  
ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· » καὶ  
« Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, » καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα·  
τὴν σάρκα λέγεις ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι, καὶ  
ζῆσει Θεὸν εἶναι, καὶ πάντα πεποιηκέναι, ἢ τὸν  
Θεὸν Λόγον τὸν πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γε-  
γεννημένον;

D EPAN. Τῷ μὲν Θεῷ Λόγῳ ταῦτα προσήκειν φημί·  
οὐ χωρίζω δὲ αὐτὸν τῆς ἡνωμένης σαρκὸς.

OPΘ. Οὐτε χωρίζομεν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν σάρκα,  
οὔτε σύγχυσιν ποιούμεν τὴν ἔνωσιν.

EPAN. Ἐγὼ μίαν οἶδα μετὰ τὴν ἔνωσιν φύσιν.

OPΘ. Οἱ εὐαγγελιστὰς τὰ εὐαγγέλια πηνίκα συν-  
έγραψαν; πρὸ τῆς ἐνώσεως, ἢ μετὰ πλείστον τῆς  
ἐνώσεως χρόνον;

EPAN. Δῆλον ὅτι μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ τὴν γέν-  
νησιν, καὶ τὰ θαύματα, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὴν ἀνα-  
στασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανούς ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ  
ἀγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν.

ΟΡΘ. "Ακουσον τοίνυν τοῦ μὲν Ἰωάννου λέγοντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, » καὶ τὰ ἐξῆς· τοῦ δὲ Ματθαίου· « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὁ Λουκᾶς δὲ αὐτὴν Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ ἐγενεαλόγησε. Προσάρμοσον τοίνυν ταῦτα κάκεινα φύσει μιᾷ. Ἄλλ' οὐκ ἂν δύναιο· ἐναντίον γὰρ τῶ ἐν ἀρχῇ εἶναι, τὸ ἐξ Ἀβραάμ εἶναι, καὶ τῶ πάντα πεποιημένα, τὸ κτιστὸν πρόγονον ἰσχημένα.

ΕΡΑΝ. Ταῦτα λέγων εἰς δύο πρόσωπα τὴν μονογενῆ μερίζεις Υἱόν.

ΟΡΘ. Ἐνα μὲν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ οἶδα καὶ προσκυνῶ, τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· τῆς δὲ θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τὴν διαφορὰν ἐδιδάχθην. Σὺ δὲ γε ὁ μίαν λέγων μετὰ τὴν ἔνωσιν γεγενῆσθαι φύσιν, προσάρμοσον ταύτῃ τὰ τῶν Εὐαγγελίων προοίμια.

ΕΡΑΝ. Ὡς ἴσικεν, ἰσχυρὰν ἄγαν καὶ ἴσως ἀμήχανον ὑπολαμβάνεις τὴν πρότασιν· ἔστω σοι ῥαδία καὶ εὐπετής, μόνον ἡμῖν τὸ ζητούμενον λύσον.

ΟΡΘ. Ἀμφότερα τῶ Δεσπότη προσήκει Χριστῶ, καὶ τὸ (78) ἐν ἀρχῇ εἶναι, καὶ τὸ ἐξ Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ κατὰ σάρκα βλαστῆσαι.

ΕΡΑΝ. Μίαν μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐ χρῆναι λέγειν ἐνομοθέτησας φύσιν· τὸν οἰκεῖον τοίνυν μὴ παραθῆς νόμον, μεμνημένος σαρκός.

ΟΡΘ. Καὶ διχα τοῦ μνημονεύσαι σαρκὸς λύσαι τὴν πρότασιν εὐπετές· ἀμφότερα γὰρ τῶ Σωτῆρι προσαρμόττω Χριστῶ.

ΕΡΑΝ. Κάγω ταῦτα κάκεινα προσήκειν φημί τῶ Δεσπότη Χριστῶ.

ΟΡΘ. Ἄλλὰ δύο φύσεις ἐν αὐτῶ θεωρῶν, καὶ ἑκάτερῃ προσέμων τὰ πρόσφορα. Εἰ δὲ μία φύσις ἐστὶν ὁ Χριστός, πῶς οἶόν τε αὐτῇ προσαρμόσαι τὰ ἐναντία; Ἐναντίον γὰρ τῶ ἐν ἀρχῇ εἶναι τὸ ἐξ Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ τὴν ἀρχὴν εἰληφέναι, μᾶλλον δὲ πολλοστῇ γενεᾷ μετὰ τὸν Δαβὶδ γεννηθῆναι. Ἐναντίον δὲ πάλιν, καὶ τῶ πάντα πεποιημένα, τὸ ἐκ πεποιημένων βλαστῆσαι· καὶ τῶ ἐκ Θεοῦ εἶναι, τὸ ἀνθρώπου ἰσχημένα πατέρας. Ἐναντίον δὲ καὶ τῶ αἰωνίῳ τὸ πρόσφορον. Καὶ ὅττα σκοπήσωμεν οὕτως· ἐκ τῶν ἐπάντων φάμεν τὸν Θεὸν Λόγον δημιουργόν·

ΕΡΑΝ. Οὕτω πιστεύειν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐβδελύθημεν.

ΟΡΘ. Πόστη δὲ μεμαθήκαμεν ἡμέρα τὸν Ἀδὰμ διακλασθῆναι μετὰ τὴν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς δημιουργίαν;

ΕΡΑΝ. Ἐκτῇ.

ΟΡΘ. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀδὰμ μέχρι τοῦ Ἀβραάμ πόσαι διεληλύθασιν γενεαί;

ΕΡΑΝ. Εἴκοσι ταύτας ὑπέληφα.

ΟΡΘ. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀβραάμ μέχρι τοῦ Σωτῆρος

ORTH. Audi ergo Joannem dicentem : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil <sup>12</sup>, » et quæ sequuntur; et Matthæum : « Liber generationis Jesu Christi, filii Davidis, filii Abrahami <sup>13</sup>, » et cætera. Lucas etiam ejusdem Abraham et Davidis genealogiam recensuit <sup>14</sup>. Accommoda igitur hæc et illa uni naturæ; **103** sed non poteris : contraria enim sunt, in principio esse, et ex Abrahamo esse, omnia fecisse, et creatum progenitorem habere.

ERAN. Hæc cum dicis, in duas personas unigenitum dividis Filium.

ORTH. Unum quidem Filium Dei et scio et adoro, Dominum Jesum Christum : divinitatis autem et humanitatis didici differentiam. Tu vero, qui affirmas unam factam esse naturam post unum, Evangeliorum exordia huic accommoda.

ERAN. Arduam, ut apparet, ac fortasse inexplicabilem putas propositionem. Sit tibi expedita et facilis, dummodo nobis quæstionem solvas.

ORTH. Utraque Christo Domino conveniunt, et in principio esse, et ex Abrahamo et Davide secundum carnem germinasse.

ERAN. Unam post unumem dici naturam non debere sanxisti. Vide igitur ne, carnis mentionem faciens, propriam legem transgrediaris.

ORTH. Etiam sine mentione carnis facile est propositam quæstionem explicare : utraque enim Christo Servatori accommodo.

ERAN. Ego quoque fateor, hæc et illa Christo Domino convenire.

ORTH. Sed duas in ipso naturas considerans, et cuique convenientia tribuens. Alioqui si una natura est Christus, quomodo illi aptari contraria possint? Contraria enim sunt, in principio esse, et ab Abrahamo et Davide originem duxisse, multique adeo post Davidem generationibus natam esse. Contraria **104** sunt rursus, omnia fecisse, et ex iis quæ facta sunt prodiisse; item, ex Deo esse, et parentes homines habere. Contrarium denique est æterno id quod est recens. Et vero in hunc modum rem consideremus : Dicimusne Deum Verbum rerum omnium conditorem?

ERAN. Ita credere ex divina Scriptura didicimus.

ORTH. Quoto vero die post cæli et terræ creationem formatum Adamum didicimus?

ERAN. Sexto.

ORTH. Ab Adamo vero usque ad Abrahamum quot præteriere generationes?

ERAN. Viginti, ut opinor.

ORTH. Ab Abrahamo vero usque ad Salvatorem

<sup>12</sup> Joan. 1, 1-3. <sup>13</sup> Matth. 1, 1 seqq. <sup>14</sup> Luc. 3, 23 seqq.

(38) Τό. Ex ed. Rom. et Lips. inseritum.

nostrum Christum quot generationes numerat evangelista Matthæus?

ERAN. Quadraginta duas.

ORTH. Si igitur una natura est Christus Dominus, qui fieri potest, ut idem visibilium atque invisibilium omnium sit conditor, et post tot generationes a Spiritu sancto formatus sit in utero virgineo? quomodo vero, ut et Adami creator sit, et eorum qui ab Adamo progenerati sunt, filius?

ERAN. Jam ante dixi, hæc et illa ei convenire ut Deo incarnato. Unam enim agnoscere Verbi naturam incarnatam.

ORTH. Neque nos, vir bone, duas Dei Verbi naturas incarnatas dicimus. Scimus enim unam esse Dei Verbi naturam. Sed carnem, qua utens incarnatus est, alterius esse naturæ didicimus. Puto autem te idem quoque confiteri. Dic ergo, **105** utrum incarnationem mutatione quadam factam esse dicis?

ERAN. Modum non novi, credo autem ipsum incarnatum esse.

ORTH. Improbe ignorantiam prætexis, et Phariseorum more. Nam illi quoque, interrogationis Dominicæ vim perspicientes, et convinci metuentes, dixerunt: « Nescimus <sup>21</sup>. » Ego vero diserte pronuntio, divinam incarnationem a mutatione liberam fuisse. Si enim alteratione quapiam et mutatione incarnatus est, nullo modo ipsi post mutationem vel res vel nomina divina conveniunt.

ERAN. Sæpe jam confessi sumus, immutabilem esse Deum Verbum.

ORTH. Carne igitur assumpta incarnatus est.

ERAN. Verum est.

ORTH. Alia quidem est incarnata Dei Verbi natura, alia ipsius carnis, quam assumens Dei Verbi natura incarnata est et homo facta.

ERAN. Hæc ita se habere constat.

ORTH. Anne igitur conversus est in carnem?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Si ergo non conversus, sed carne assumpta incarnatus est, congruunt autem et hæc et illa tanquam incarnato Deo, ut paulo ante dixisti, non confusæ sunt naturæ, sed integræ manserunt. Sic enim intelligentes facile evangelistarum consonantiam cernemus. Unius enim Unigeniti, Christi inquam Domini, ille divinitatem describit, hic vero humanitatem. Sic autem intelligere ipse quoque Christus Dominus nos docuit, qui nunc quidem seipsum **106** Dei Filium appellat, nunc Filium hominis: et alias matri, tanquam genitrici, honorem tribuit <sup>22</sup>; alias eandem tanquam Dominici increpat <sup>23</sup>. Et modo approbat appellantes ipsum filium Davidis <sup>24</sup>, modo ignorantes docet, se non solum filium esse, sed etiam dominum Davidis <sup>25</sup>. Et interdum Nazareth et Capernaum patriam vocat: rursus autem clamat: « Antequam Abraham nasceretur, ego sum <sup>26</sup>. »

<sup>21</sup> Matth. xxi, 27. <sup>22</sup> Luc. ii, 51. <sup>23</sup> Joan. ii, 4. <sup>24</sup> Joan. viii, 58.

(39) Ὁ. Ex edit. Rom. et Lips. suppletum.

(40) Μίαν—φύσιν. Ex iisdem edit. hæc supplenda

Α ἡμῶν Χριστοῦ, πῶς δὲ (39) εὐαγγελιστῆς Ματθαῖος ἀριθμεῖ γενεάς;

EPAN. Τεσσαρακονταδύο.

OPΘ. Εἰ τοίνυν μία φύσις ὁ Δεσπότης Χριστός, πῶς οἶόν τε αὐτὸν καὶ πάντων ὁρατῶν καὶ ἀοράτων ὑπάρχειν δημιουργόν, καὶ μετὰ γενεάς τοσαύτας ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος διαπλασθῆναι ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ; πῶς δὲ καὶ τοῦ Ἀδάμ ποιητῆς, καὶ τῶν τοῦ Ἀδάμ ἀπογόνων υἱός;

EPAN. Καὶ ἤδη πρότερον ἔφη ὡς ἀρμόττει αὐτῷ καὶ ταῦτα κάκεινα ὡς σεσαρκωμένῳ Θεῷ· μίαν γὰρ οἶδα τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην.

OPΘ. Οὐδέ γε ἡμεῖς, ὦ ἀγαθὲ, δύο φύσεις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωθῆναι φάμεν· μίαν (40) γὰρ ἴσμεν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν φύσιν· ἀλλὰ τὴν σάρκα, ἣ χρησάμενος ἐσαρκώθη, ἑτέρας εἶναι φύσεως ἐκιδόχθημεν. Οὐκ οὐκ δὲ γε τοῦτο καὶ σὲ συνομολογεῖν. Εἰπέ τοίνυν, τὴν σάρκωσιν κατὰ τροπὴν τινα γεγενῆσθαι λέγεις;

EPAN. Οὐκ οἶδα τὸν τρόπον, πιστεύω δὲ αὐτὸν σαρκωθῆναι.

OPΘ. Κακούργως προῦβάλου τὴν ἀγνοίαν, καὶ τοῖς Φαρισαίοις παραπλησίως. Καὶ γὰρ ἐκαίνοι, τῆς Δεσποτικῆς ἐρωτήσεως τὸ ἰσχυρὸν θεασάμενοι, εἶπα τὸν ἔλεγγον ὑπεκιδόμενοι, τὸ, « Οὐκ οἶδμεν, » εἶπον. Ἐγὼ δὲ βῶθ διαρρόηθην, ὡς ἡ θεία σάρκωσις ἐλευθέρα τροπῆς. Εἰ γὰρ κατ' ἀλλοίωσιν τινα καὶ τροπὴν ἐσαρκώθη, οὐδαμῶς αὐτῷ μετὰ τὴν τροπὴν ἀρμόττει τὰ θεῖα τῶν ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων.

EPAN. Ὁμολογήσαμεν πολλάκις ἀτρεπτον εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον.

C OPΘ. Τοιγαροῦν σάρκα λαβὼν ἐσαρκώθη.

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Ἄλλη μὲν ἡ σαρκωθείσα τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις, ἄλλη δὲ ἡ τῆς σαρκὸς, ἣν ἀναλαβοῦσα ἡ τοῦ θεῖου Λόγου φύσις ἐσαρκώθη καὶ ἐνηθρώπησεν.

EPAN. Ὁμολόγηται.

OPΘ. Οὐκοῦν ἐτρόπη εἰς σάρκα;

EPAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Εἰ τοίνυν εὐ τραπίαις, ἀλλὰ σάρκα λαβὼν ἐσαρκώθη, ἀρμόττει δὲ καὶ ταῦτα κάκεινα ὡς σαρκωθέντι Θεῷ· τοῦτο γὰρ εἶπας ἀρτίως· οὐ συνεχύθησαν αἱ φύσεις ἀλλ' ἔμειναν ἀκραιφνεῖς. Οὕτω γὰρ νοοῦντες καὶ τὴν εὐαγγελιστῶν συμφωνίαν ὀφόμεθα. Τοῦ γὰρ ἑνὸς Μονογενοῦς, τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ λέγω, ὁ μὲν τὰ θεῖα κηρύττει, ὁ δὲ τὰ ἀνθρώπινα. Οὕτω δὲ νοεῖν καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἡμᾶς διδάσκει Χριστός, νῦν μὲν αὐτὸν προσαγορεύων Θεοῦ Υἱόν, νῦν δὲ Υἱὸν ἀνθρώπου· καὶ ποτὲ μὲν, ὡς γεγεννηκυῖαν τὴν μητέρα τιμᾶ, ποτὲ δὲ ὡς Δεσπότης ἐπιτιμᾶ· καὶ νῦν μὲν τοὺς υἱὸν Δαβὶδ ὀνομάζοντα ἀποδέχεται, νῦν δὲ διδάσκει τοὺς ἀγνοοῦντος ὡς οὐ μόνον υἱὸς ἐστίν, ἀλλὰ καὶ κύριος τοῦ Δαβὶδ. Καὶ καλεῖ μὲν τὴν Ναζαρέτ καὶ τὴν Καπερναοῦμ πατρίδα· βῶθ δὲ πάλιν· « Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Παμπόλλων δὲ τοιούτων εὐρήσεις ἀνάπλεω τὴν θεῖαν

<sup>25</sup> Matth. xxi, 9 seqq. <sup>26</sup> Matth. xxi, 42 seqq.

fuerunt. Plura erant in versione quam in textu Græco.

Γραφήν. Ταῦτα δὲ οὐ μίᾳ φύσει, ἀλλὰ δύο δηλω-

A Hujusmodi dictis plurimis invenies refertam divinam Scripturam. Hæc porro non unam naturam, sed duas demonstrant.

EPAN. Ὁ δύο φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ θεωρῶν, εἰς δύο υἱοὺς μερίζει τὸν ἕνα Μονογενῆ.

ERAN. Qui duas in Christo naturas considerat, in duos filios dividit unum qui est Unigenitus.

OPΘ. Οὐκοῦν καὶ ὁ τὸν Παῦλον ἐκ ψυχῆς λέγων καὶ σώματος, δύο Παύλους τὸν ἕνα (41) ἀπέφηνεν.

ORTH. Ergo et qui Paulum ex anima et corpore (compositum) dicit, duos Paulos pro uno Paulo facit.

EPAN. Ἀπεικὸς τὸ παράδειγμα.

ERAN. Dissimile est exemplum.

OPΘ. Οἶδα γὰρ. Ἐνταῦθα γὰρ φυσικὴ τῶν ὁμοχρόνων, καὶ κτιστῶν, καὶ ὁμοδούλων ἢ ἕνωσις· ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, τὸ ὅλον εὐδοκία· ἐστὶ, καὶ φιλανθρωπία, καὶ χάριτος. Πλὴν καὶ φυσικῆς ἐνταῦθα τῆς ἐνώσεως ὁσῆς, ἀκέραια μεμένηκε τὰ τῶν φύσεων ἴδια.

ORTH. Scio et ego. Hic enim naturalis est unio eorum quæ tempore conjuncta sunt, et creata, et conserva : in Christo autem Domino divinæ omnia voluntati, et amoris erga homines, et gratiæ tribuenda sunt. Verum hic etiam, licet naturalis sit unio, tamen integræ manserunt naturarum proprietates.

EPAN. Εἰ διέμεινεν ἀμιγῆ τὰ τῶν φύσεων ἴδια, πῶς μετὰ τοῦ σώματος ὀρέγεται τροφῆς ψυχῆ;

ERAN. Si manserunt sine mixture naturarum propria, quomodo cum corpore cibum appetit anima?

OPΘ. Οὐχ ἡ ψυχὴ τροφῆς ὀρέγεται· πῶς γὰρ ἦγε ἀθάνατος, καὶ κρείττων τροφῆς; Ἀλλὰ τὸ σῶμα, τὴν ζωτικὴν δύναμιν παρ' αὐτῆς κομιζόμενον, αἰσθάνεται τῆς ἐνδείας, καὶ προσλαβεῖν τὸ ἐλλείπον ἰφίεται· οὕτω καὶ ἀναπαύλης μετὰ πόνον μείρεται, καὶ μετὰ ἐγρήγορσιν, ὕπνου, καὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως. Αὐτίκα τοίνυν μετὰ τὴν διάλυσιν, τὴν ζωτικὴν οὐκ ἔχον ἐνεργεῖαν, οὐδὲ ὀρέγεται τοῦ ἐλλείποντος, καὶ μὴ προσλαμβάνων ὑπομένει φθοράν.

ORTH. Non appetit cibum anima. Quomodo enim, immortalis cum sit, et cibo præstantior? Sed corpus, vitalem ab ea vim accipiens, sentit indigentiam, et quod deest accipere cupit. Sic et quietem post laborem desiderat, et **107** post vigiliam somnum, et alia similiter. Mox igitur post dissolutionem, vitalem non habens potentiam, cibum appetere desinit, et eum non sumens interitum patitur.

EPAN. Ὅραξ ὅτι τῆς ψυχῆς ἐστὶ τὸ εἶψῆν, καὶ τὸ πεινῆν, καὶ τὰ τοῦτοις προσδόμοια;

ERAN. Videsne animæ esse sitire, et esurire, et quæ his similia?

OPΘ. Εἰ τῆς ψυχῆς ταῦτα ἦν, καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν ἀν τοῦ σώματος, καὶ τὴν πείναν ὑπέμεινε, καὶ τὸ δίψος, καὶ τὰ ἄλλα ὡσαύτως.

C ORTH. Si hæc animæ essent, etiam post discesum e corpore, et fame laboraret, et siti, et aliis similibus.

EPAN. Τίνα οὖν φῆς εἶναι ἴδια τῆς ψυχῆς;

ERAN. Quænam igitur animæ propria esse dicis?

OPΘ. Τὸ λογικὸν, τὸ ἀπλοῦν, τὸ ἀθάνατον, τὸ ἀόρατον.

ORTH. Esse rationalem, simplicem, immortalem, invisibilem.

EPAN. Τί δὲ τοῦ σώματος;

ERAN. Quid vero corporis?

OPΘ. Τὸ σύνθετον, τὸ ὁρατὸν, τὸ θνητὸν.

ORTH. Esse compositum, visibile, mortale.

EPAN. Ἐκ δὲ τούτων φαμέν συγκαταθεῖν τὸν ἄνθρωπον;

ERAN. Ex his vero compositum esse hominem dicimus?

OPΘ. Οὕτω φαμέν.

ORTH. Sic dicimus.

EPAN. Ὅρισθέμεθα οὖν τὸν ἄνθρωπον, ζῶν λογικὸν θνητὸν;

ERAN. Definimus igitur hominem, animal rationale mortale?

OPΘ. Ὡμολόγηται.

D ORTH. In confesso est.

EPAN. Καὶ ἐκ τούτων κάκεινων αὐτὸν ὀνομάζομεν;

ERAN. Ab his etiam et illis ipsum nominamus?

OPΘ. Ἀληθές.

ORTH. Verum est.

EPAN. Ὡσπερ τοίνυν οὐ διαيروῦμεν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν καλοῦμεν καὶ λογικὸν καὶ θνητὸν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ προσήκει ποιεῖν, καὶ αὐτῷ προσαρμόσσειν τὰ τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα.

ERAN. Sicut igitur hic non divellimus, sed eundem (hominem) et rationalem vocamus et mortalem : sic in Christo faciendum est, eidemque ascribenda sunt tum divina, tum humana.

OPΘ. Ἡμέτερος ἔστω ὁ λόγος, εἰ καὶ μὴ ἀκριβῶς ἐξηγήσω. Σκόπησον τοίνυν ὡδί. Ὅταν τὸν περὶ τῆς ἀνθρωπείας ψυχῆς ἐξετάζωμεν λόγον, μόνον τὰ προσήκοντα τῇ ταύτης ἐνεργείᾳ καὶ φύσει φαμέν;

ORTH. Nostra hæc est oratio, ctsi a te non satis explicata. Rem igitur sic expende. Quando de humana natura disserimus, ea sola commemoramus, quæ illius operationi et nature conveniunt?

EPAN. Μόνα.

ERAN. Sola.

(41) Ἐνα. Ed Rom. et Lips. addunt Παῦλον.

**108** ORTH. Quando autem de corpore nobis sermo est, annon ea sola rursus, quæ illius sunt propria, recensemus?

ERAN. Vera dicis.

ORTH. Cum autem de toto animali agitur, secure deinceps et hæc et illa tribuimus. Homini enim conveniunt quæ et corporis et animæ sunt propria.

ERAN. Præclare dixisti.

ORTH. Sic igitur et de Christo habenda est oratio, ut cum de naturis loquimur, sua cuique tribuamus, sciamusque quæ divinitati sint propria, et quæ humanitati. At cum de persona verba facimus, communia facienda sunt quæ naturarum sunt propria, Christoque Servatori et hæc et illa tribuenda, ut idem et Deus et homo appelletur, Filius Dei et filius hominis, filius Davidis<sup>109</sup> et dominus Davidis, semen Abrahæ et conditor Abrahæ, et alia omnia similiter.

ERAN. Unam quidem esse Christi personam, eique et divina et humana convenire rectissime dixisti, et hoc fidei decretum amplector. Quod autem dicis oportere, de naturis dissidentes, quæ cuique sunt propria ei tribuere, id mihi unionem solvere videtur. Quare hos et similes sermones non approbo.

ORTH. Atqui cum de anima et corpore disputemus, magni facienda tibi visa est illa distincta loquendi ratio, eamque protinus laude es prosecutus. Cur igitur quoad Christi Domini divinitatem et humanitatem eandem regulam non admittis? **109** An vero ne animæ quidem et corpori exæquas divinitatem et humanitatem Christi? sed animæ quidem et corpori tribuis inconfusam unionem: commistionem vero et confusionem passas dicere audes divinitatem Christi et humanitatem?

ERAN. Ego sane divinitatem Christi, atque adeo carnem ipsam, infinitis partibus animæ et corporis dignitatem antecellere iudico: sed unam tamen naturam post unionem esse affirmo.

ORTH. Quo pacto impium non sit et absurdum, dicere animam quidem corpori copulatam nullam confusionis contagionem pati, divinitatem vero Domini universorum nec propriam naturam integram conservare potuisse, nec humanam, quam assumpsit, intra suos terminos retinere, sed quæ confundi non possunt confundisse, et quæ misceri nequeunt permiscuisse? Huic enim suspicioni una natura occasionem præbet.

ERAN. Mihi quoque confusionis nomen declinandum videtur: sed duas naturas dicere nolo, ne duos filios dicere videar.

ORTH. Ego vero utrumque scopulum declinare studeo, tum impiæ confusionis, tum impiæ divisionis. Mihi enim æque nefarium utrumque, et unum

<sup>109</sup> Matth. xxii, 42, 43.

(42) 'As. Ed. Rom. et Lips. ἀκράτων.

OPΘ. Ὅταν δὲ περὶ τοῦ σώματος ἡμῖν οἱ λόγοι γίνονται, πάλιν οὐ μόνον τὰ τοῦτου δείξιμεν ἴδια;

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Ἐπειδὴν δὲ περὶ τοῦ ζώου παντὸς ἡ διέλιξις γίνηται, ἀδεῶς λοιπὸν καὶ ταῦτα κάκεινα προσφέρομεν. Ἄρμόττει γὰρ τῷ ἀνθρώπῳ τὰ τε τοῦ σώματος, τὰ τε τῆς ψυχῆς ἴδια.

EPAN. Παγκάλως εἴρηκας.

OPΘ. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ τοὺς περὶ τοῦ Χριστοῦ ποιεῖσθαι προσήκει λόγους· καὶ περὶ μὲν τῶν φύσεων διαλεγομένους, ἀπονέμειν ἑκατέρῃ τὰ πρόσφορα, καὶ εἰδέναι τίνα μὲν τῆς θεότητος, τίνα δὲ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Ὅταν δὲ γε τοὺς περὶ τοῦ προσώπου ποιῶμεθα λόγους, κοινὰ χρῆ ποιεῖν τὰ τῶν φύσεων ἴδια, καὶ ταῦτα κάκεινα τῷ Σωτῆρι προσαρμόττειν Χριστῷ, καὶ τὸν αὐτὸν καλεῖν καὶ θεὸν καὶ ἀνθρώπον· καὶ Υἱὸν Θεοῦ, καὶ υἱὸν ἀνθρώπου· καὶ υἱὸν Δαβὶδ, καὶ κύριον Δαβὶδ· καὶ σπέρμα Ἀβραάμ, καὶ ποιητὴν Ἀβραάμ· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως.

EPAN. Τὸ μὲν ἐν εἶναι πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτῷ προσήκειν καὶ τὰ θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα, λίαν ὀρθῶς εἴρηκας, καὶ δέχομαι τόνδε τὸν ὅρον τῆς πίστεως. Τὸ δὲ φάναι πάλιν, ὡς χρῆ περὶ τῶν φύσεων διαλεγομένους ἀπονέμειν ἑκάστῃ τὰ ἴδια, λύειν δοκεῖ μοι τὴν ἔνωσιν· οὐ γὰρ χάριν τούτους καὶ τοὺς τοιοῦτους οὐ προσείμαι λόγους.

OPΘ. Καὶ μὴν ὅτε τὰ περὶ ψυχῆς καὶ σώματος ἐζητάζομεν, ἀξιάγαστος ἔδοξεν εἶναι σοι ἡ τῶν λόγων ἐκείνων διαίρεσις· ἀτίκα γούν τὴν εὐφημίαν προσήνεγκας. Τί δὴ ποτε τοῖνον ἐπὶ τῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος τὸν αὐτὸν οὐ δέχῃ κανόνα; Ἡ οὐδὲ ψυχῇ καὶ σώματι παρισσὺς τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα; ἀλλὰ ψυχῇ μὲν καὶ σώματι διδως ἀσύγχυτον ἔνωσιν· κρᾶσιν δὲ καὶ σύγχυσιν ὑπομενηγῆναι λέγειν τολμᾷς τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα;

EPAN. Ἐγὼ μὲν τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ, καὶ μέντοι καὶ τὴν σάρκα, ψυχῆς καὶ σώματος πολλῶς τιμῆς καὶ ἀπειρῶ μέτρῳ τιμαλφεστέραν ὑπέληφα· μίαν μέντοι φύσιν μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγω.

OPΘ. Καὶ πῶς οὐ δυσσεβὲς τε καὶ σκέτλιον, τὸ λέγειν ψυχὴν μὲν σώματι συναφθεῖσαν ἥμισυ παθεῖν τὸ τῆς συγχύσεως πάθος, τὴν δὲ θεότητα τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότητος μὴ δυνηθῆναι μήτε τὴν οἰκείαν φύσιν ἀσύγχυτον (42) διασῶσαι, μήτε τὴν ἀνθρωπείαν ἢν ἔλαβεν ἐπὶ τῶν ὄρων τῶν οἰκείων διατηρῆσαι, ἀλλὰ κερᾶσαι τὰ ἀκράτα, καὶ μίξαι τὰ ἄμικτα; Ταῦτα γὰρ ὑποπτέουσιν ἢ μίαν φύσιν παρασκευάζει.

EPAN. Καὶ μοι τὸ τῆς συγχύσεως φευκτόν ἐστιν ὄνομα· δύο δὲ λέγειν παραιτοῦμαι φύσεις, ἵνα μὴ τῇ τῶν υἱῶν περιπέσω δυάδι.

OPΘ. Ἐγὼ δὲ ἑκάτερον διαφυγεῖν σπουδάζω κρημνῶν, καὶ τὸν τῆς δυσσεβοῦς συγχύσεως, καὶ τὸν τῆς δυσσεβοῦς διαιρέσεως. Ἐμοὶ γὰρ ἴσως ἀνόσιον,



καὶ διχῆ τὸν ἕνα μερίζει Υἱὸν, καὶ τὸ ἀρνεῖσθαι τὴν  
 θράδα τῶν φύσεων. Εἰπὲ δέ μοι πρὸς τῆς ἀληθείας·  
 εἰ τίς σοι τῶν Ἀρειοῦ, ἢ τῶν Εὐνομίου στασιωτῶν  
 προσδιαλεγόμενος συμπρῶνει τὸν Υἱὸν παρῶτο, καὶ  
 τοῦ Πατρὸς δεικνύουσι μαιονά τε καὶ ὑποδεέστερον,  
 ἐκεῖνα λέγων, ἄπερ λέγειν εἰώθασι, καὶ προφέρων  
 ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς τό· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρ-  
 ελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· » καὶ τό· « Νῦν  
 ἡ ψυχὴ μου τετάρακται, » καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοιαῦτα·  
 πῶς ἂν αὐτοῦ διαλύσαις τὰ προβλήματα; πῶς δ' ἂν  
 βεβήσιαι οὐκ ἐλαττωμένον ἐκ τούτων τὸν Υἱὸν, οὐδέ  
 γε ἑτεροούσιον ἔντα, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς γεγεν-  
 νημένον οὐσίας;

**EPAN.** Εἴποιμ' ἂν, ὡς τὰ μὲν θεολογικῶς, τὰ δὲ  
 οἰκονομικῶς ἡ θεία λέγει Γραφή, καὶ ὡς οὐ χρῆ τὰ  
 οἰκονομικῶς εἰρημένα τοῖς θεολογικοῖς συναρμύττειν.

**OPΘ.** Ἀλλὰ γε ἐκεῖνος φαίη ἂν, ὡς κἀν τῇ Παλαιᾷ  
 οἰκονομικῶς ἡ θεία Γραφή λέγει πολλά. Τοιοῦτο γάρ  
 ἔστι τό· « Ἦκουσεν Ἀδάμ τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ  
 Θεοῦ περιπατοῦντος· » καὶ τό· « Καταβάς ἔφομαι  
 εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με  
 συνελοῦνται, εἰ δὲ μήγε, ἵνα γινώ· » καὶ τό· « Νῦν  
 ἔγνω, ὅτι φοβῆ σὺ τὸν Θεόν· » καὶ πολλά ἑτερα  
 τοιαῦτα.

**EPAN.** Πρὸς ταῦτα πάλιν ἀποκριναίμην ἂν, ὡς  
 πολλῇ τῶν οἰκονομιῶν ἡ διαφορά. Ἐν μὲν γὰρ τῇ  
 Παλαιᾷ λόγων τοιούτων οἰκονομίζ, ἐνταῦθα δὲ καὶ  
 πραγμάτων.

**OPΘ.** Ἄλλ' ἔροίτε ἂν ἐκεῖνος· Ποῶν πραγμά-  
 των;

**EPAN.** Ἄλλ' εὐθὺς ἀκούσεται, τῶν τῆς σαρκώ-  
 σεως. Ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ  
 βημάτων καὶ πραγμάτων, ποτὲ μὲν τὴν σάρκα, ποτὲ  
 δὲ τὴν θεότητα δείκνουσιν· ὥσπερ ἀμέλει κἀνταῦθα  
 τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ψυχῆς ἔδειξε τὴν ἀσθένειαν·  
 δευλίας γὰρ τὸ πάθος.

**OPΘ.** Εἰ δέ γε ὑπολαθῶν εἴποι· Καὶ μὴν ψυχὴν  
 οὐκ ἀνέλαβεν, ἀλλὰ σῶμα μόνον, ἡ δὲ θεότης ἀντι  
 ψυχῆς ἐνωθεῖσα τῷ σώματι πάντα τὰ τῆς ψυχῆς  
 ἀνεβέβατο (45), ποῖος ἂν λόγοις τὴν ἀντίθεσιν δια-  
 λύσαις (44);

**EPAN.** Ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις  
 προφέρων, καὶ δεικνύς ὡς οὐ σάρκα μόνην, ἀλλὰ  
 καὶ ψυχὴν ὁ Θεὸς Λόγος ἀνέλαβεν.

**OPΘ.** Καὶ ποῖας ἐν τῇ Γραφῇ τοιαύτας εὐρήσομεν  
 ἀποδείξεις;

**EPAN.** Οὐκ ἤκουσας τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ἐξου-  
 σίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω  
 πάλιν λαβεῖν αὐτήν· τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἵνα  
 πάλιν λάβω αὐτήν· » καὶ πάλιν· « Ἡ ψυχὴ μου  
 νῦν τετάρακται· » καὶ αὐθις· « Περιλυπὸς ἔστιν ἡ  
 ψυχὴ μου ἕως θανάτου· » καὶ τὸ παρὰ τοῦ Δαβὶδ  
 εἰρημένον, καὶ παρὰ τοῦ Πέτρου ἡρμηνευμένον, ὅτι

**A** Filium in duos dividere, et binarium negare natu-  
 rarum numerum. Dic autem mihi per veritatem, si  
 quis ex Arij et Eunomii sectatoribus locum disserens,  
 extenuare Filium conaretur, cumquo Patre mino-  
 rem et inferiorem ostendere, illa proferens quæ  
 dicere consueverunt, et ex sacra Scriptura ci-  
 tans : « Pater mi, si possibile ¶ 110 est, transeat a  
 me calix iste ¶ » ; » item : « Nunc anima mea per-  
 turbata est ¶ », » et alia hujusmodi, qua ratione sol-  
 veres ipsius objectiones ? aut quomodo ostenderes,  
 non ex his minorem effici Filium, nec alterius  
 esse substantiæ, sed ex Patris genitum esse sub-  
 stantia?

**ERAN.** Dicerem sacram Scripturam hæc qui-  
 dem theologicè dicere, illa vero œconomice : et  
 quæ œconomice dicta sint, theologicis tribui non  
 debere.

**ORTH.** Sed ille objiceret, quod etiam in Veteri  
 Testamento multa œconomice divina Scriptura di-  
 cere soleat. Tale enim est illud : « Audivit Adam  
 vocem Domini Dei ambulantis ¶ » ; » et hoc : « De-  
 scendam, et videbo, utrum clamorem qui venit ad  
 me opere compleverint, an minus, ut sciam ¶ » ; »  
 item : « Nunc cognovi quod timeas Deum ¶ » ; » et alia  
 hujusmodi multa.

**ERAN.** Ad hæc denuo responderem, œconomia-  
 rum seu dispensationum multiplicem esse differen-  
 tiam. Nam in Veteri Testamento verborum hu-  
 jusmodi est dispensatio, hic autem etiam rerum.

**ORTH.** Sed interrogabit ille, quarumnam rerum?

**ERAN.** At statim audiet, earum quæ pertinent  
 ad incarnationem. Homo enim factus Filius Dei,  
 et verbis et reipsa, nunc quidem carnem, nunc  
 vero divinitatem ostendit : sicut certe hoc loco et  
 animæ et carnis infirmitatem ostendit; est enim  
 timoris affectio.

**ORTH.** Si vero respondens dixerit, Atqui animam  
 non assumpsit, sed solum corpus, divinitas autem  
 vice animæ corpori ¶ 111 unita, animæ officia om-  
 nia exsecuta est, quibus rationibus objectionem re-  
 futabis ?

**ERAN.** Ex divina Scriptura proferens demon-  
 strationes, et ostendens Deum Verbum non solum  
 carnem sed etiam animam assumpsisse.

**ORTH.** Ubinam tales in Scriptura reperiemus de-  
 monstrationes ?

**ERAN.** Annon audivisti Dominum dicentem :  
 « Potestatem habeo ponendi animam meam, et po-  
 testatem habeo rursus sumendi eam : pono eam, ut  
 iterum sumam eam ¶ » ; » et iterum : « Anima mea  
 nunc turbata est ¶ » ; » et : « Tristis est anima mea  
 usque ad mortem ¶ » ; » et quod a Davide dictum est,  
 et a Petro expositum : « Non derelicta est in inferno

¶ 110 Matth. xvi, 30. ¶ 111 Joan. xii, 27. ¶ 112 Gen. iii, 8. ¶ 113 Gen. xviii, 21. ¶ 114 Gen. xlii, 12. ¶ 115 Joan. x, 28. ¶ 116 Joan. xii, 27. ¶ 117 Matth. xvi, 38.

(45) Ed. Rom. et Lips. ἀναβέβατο. (44) Ib. διαλύσαις.

anima ejus, neque caro ejus vidit corruptionem <sup>24</sup>? » **A** Hæc et alia id genus aperte ostendunt, quod Deus Verbum non solum carnem, sed etiam animam assumpsit.

**ORTH.** Apte admodum, et candide hæc testimonia protulisti. Sed objiciet ille, quod etiam ante incarnationem Deus Judæos alloquens dixerit: « Jejunium, et otium, et solemnitates vestras odit anima mea <sup>25</sup>. » Deinde sic ratiocinabitur: sicut in Veteri Testamento, cum animam non haberet, animæ mentionem fecit, ita et hoc loco fecit.

**ERAN.** At rursus audiet quod etiam corporis partium de Deo loquens Scriptura sacra meminerit. « Inclina **112** enim, inquit, aurem tuam, et exaudi me <sup>26</sup>; » et: « Aperi oculos tuos, et vide <sup>27</sup>; » et: « Os Domini hæc locutum est <sup>28</sup>; » Et: « Manus tuæ fecerunt me, et formaverunt me <sup>29</sup>; » et alia innumera ejusmodi. Quod si etiam post incarnationem anima non intelligenda est anima, nec corpus ergo corpus intelligendum: et invenietur inane spectrum magnum dispensationis mysterium, nullumque discrimen erit inter nos, et Marcionem, Valentinum et Manetem, qui tales fabulas commentati sunt.

**ORTH.** Si vero colloquentibus nobis subito interveniat quispiam ex cohorte Apollinarii, et roget: Qualem, o bone vir, animam dicas (Christum) assumpsisse? quid respondebis?

**ERAN.** Primum quidem, quod unam duntaxat animam hominis agnoscam. Deinde adderem, Quod si tu duas animas esse putas, et unam rationalem, alteram rationis, expertem putas, rationalem assumptam esse dico. Tu enim, ut videtur, rationis expertem habes, qui imperfectam nostram salutem arbitraris.

**ORTH.** Quodsi eorum quæ dicis probationes requireret?

**ERAN.** Darem facile, atque oracula evangelica suggererem: « Puer Jesus crescebat, et corroborabatur spiritu, et gratia Dei erat in ipso <sup>30</sup>. » Et rursus: « Jesus autem proficiebat ætate, et sapientia, et gratia apud Deum et homines <sup>31</sup>. » Et dicerem nihil horum convenire divinitati. Ætate enim proficit corpus, sapientia vero anima, non quæ caret **D** ratione, sed quæ rationis est composita: ratione ergo præditam animam Deus Verbum assumpsit.

**113 ORTH.** Strenue prorsus, o bone vir, tres adversariorum cuneos perrupisti: sed unionem illam, et decantatam commistionem ac confusionem, non bifariam modo, sed trifariam oratione tua dissolvisti: et non solum divinitatis humanitatisque discrimen ostendisti, sed humanitatem quoque

<sup>24</sup> Psal. xv, 40; Act. ii, 51. <sup>25</sup> Isa. i, 15. <sup>26</sup> Dan. ix, 18. <sup>27</sup> Ibid. <sup>28</sup> Isa. lviii, 14. <sup>29</sup> Psal. cxviii, 73. <sup>30</sup> Luc. ii, 40. <sup>31</sup> Ibid. 52.

(45) Εὐγγ. Sequimur lectionem edit. Rom. et Lips. Sirm. legerat ἐγνωσμένος.

(46) Ἐορτ. Supra, t. II, p. 176, leg. νοσηνίας.

**A** « Ὀκὴ ἀγκατελείφθη εἰς ἕδου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, οὕτε ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν; » Ταῦτα καὶ ὅσα τοιαῦτα σαφῶς δεικνυσιν, ὡς οὐ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν ὁ Θεὸς Λόγος ἀνέλαθεν.

**OPΘ.** Ἀρμοδίως μὲν ἄγαν, καὶ εὐγνωμόως (45) τὰς μαρτυρίας παρήγαγες. Ἀντιθετὴ δ' ἂν ἐκείνος, ὡς καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως διαλεγόμενος Ἰουδαίοις ὁ Θεὸς ἔφη: « Νηστείαν, καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς ἐορτὰς (46) ὁμῶν μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. » Εἶτα συλλογισόμενος φαίη ἂν, ὅτι, καθάπερ ἐν τῇ Παλαιᾷ ψυχὴν οὐκ ἔχων ἐμνημόνευσε ψυχῆς, οὕτω κἀνταῦθα πεποίηκεν.

**EPAN.** Ἄλλ' ἀκούσεται πάλιν, ὡς καὶ σωματικῶν μορίων περὶ Θεοῦ διαλεγομένη μέμνηται ἡ θεία Γραφή. « Κλίνον γὰρ, φησὶ, τὸ οὖς σου, καὶ (46') ἐπάκουσόν μου. » καὶ: « Ἄνοιξον τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε. » καὶ: « Τὸ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. » καὶ: « Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με, καὶ ἔκλασάν με, » καὶ μυρία τοιαῦτα. Εἰ τοίνυν καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τὴν ψυχὴν οὐ ψυχὴν νοητέον, οὕτε τὸ σῶμα ἄρα σῶμα νοητέον· καὶ εὐρεθήσεται φαντασία τὸ μέγα ἰσχυροῦς οἰκονομίας μυστήριον, καὶ διοίσωμεν οὐδὲν Μαρκίωνος, καὶ Βαλεντινίου, καὶ Μάνεντος· τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα χάκεινοι μυθολογοῦσιν.

**OPΘ.** Εἰ δέ γε διαλεγόμενων ἡμῶν ἐξαιτίας ἀφεικοιτό τις τῆς Ἀπολιναρίου συμμορίας, καὶ ἔροτο: Ποίαν, ὦ λῶστε, ψυχὴν λέγεις ἀνεληφέναι; τί ἂν ἀποκρίναιο;

**EPAN.** Πρῶτον μὲν, ὡς μίαν οἶδα τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν. Ἐπειτὶ προσθεῖην ἂν, Εἰ δέ γε σὺ δύο νομίζεις, καὶ τὴν μὲν λογικὴν, τὴν δὲ ἄλογον νομίζεις, τὴν λογικὴν ἀνεληφθαί φημί. Σὺ γὰρ, ὡς εἶκοι, τὴν ἄλογον ἔχεις, ἀτελεῖ γεγενῆσθαι τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἔχουμένος.

**OPΘ.** Εἰ δὲ τῶνδε τῶν λόγων ἀπειτοίη τὰς ἀποδείξεις;

**EPAN.** Δοίην ἂν εὐπετῶς, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν ἀναμνητῶν λογίων, ὅτι: « Τὸ παιδίον Ἰησοῦς τῆξε, καὶ ἐκραταιοῦτο τῷ πνεύματι, καὶ χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ. » Καὶ πάλιν: « Ἰησοῦς δὲ πρότερον ἦλκιρα, καὶ σοφία, καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. » Καὶ εἶποιμ' ἂν, ὡς οὐδὲν τούτων ἀρμόττει θεότητι. Ἡλικία μὲν γὰρ τὸ σῶμα προκόπτει, σοφία δὲ ψυχῆ, οὐχ ἡ ἄλογος, ἀλλ' ἡ λογικὴ. Λογικὴν οὖν ἄρα ψυχὴν ὁ Θεὸς Λόγος ἀνέληφεν.

**OPΘ.** Γενναίως μὲν ἄγαν, ὦ ἀριστε, τὰς τραίς τῶν ἀντιπάλων διέβρηξας φάλαγγας· ἀλλὰ τὴν ἔνωσιν ἐκείνην, καὶ τὴν πολυθρόλλητον κρᾶσιν καὶ σύγχυσιν, οὐ διχῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ τριχῆ τῷ λόγῳ διέλυσας· καὶ οὐ μόνον θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τὸ διάφορον ἔδειξας, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν διχῆ διαίτας τὴν

(46') Καὶ. Ex ed. Rom. et Lips. insertum. Exstat etiam, t. II, p. 1235, ubi leg. ἀκουσόν.

ἀνθρωπότητα· ἄλλο μὲν τι τὴν ψυχὴν, ἄλλο δὲ τι εἶναι τὸ σῶμα διδάξας, ὡς μηκέτι δύο, κατὰ τὸν ἡμέτερον λόγον, ἀλλὰ τρεῖς νοεῖσθαι φύσεις τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

EPAN. Σὺ γὰρ οὐκ ἄλλην τινα φῆς οὐσίαν τὴν τῆς ψυχῆς παρὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν;

OPΘ. Ναίχι.

EPAN. Πῶς τοίνυν ὁ λόγος παράδοξος ὤφθη σοι;

OPΘ. Ὅτι δύο παραιτούμενο, εἰπεῖν τρεῖς ὠμολόγησας φύσεις.

EPAN. Ἡ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους διαμάχη τοῦτο πικρὴν βιάζεται. Πῶς γὰρ ἂν τις ἐτέρως διαλεχθεῖται; τῆς σαρκὸς, ἢ τῆς ψυχῆς, ἢ τοῦ νοῦ τὴν ἀνάληψιν ἀρνούμενοις, εἰ μὴ τὰς περὶ τούτων ἀποδείξεις ἀπὸ τῆς θείας προφέρων Γραφῆς; Πῶς δὲ ἂν τις τοὺς τοῦ Μονογενοῦς τὴν θεότητα σμικρύνειν φιλονεικούντας διελέξαι λυττώντας, ἢ τὰ μὲν θεολογικῶς, τὰ δὲ οικονομικῶς δεικνὺς εἰρηκυῖαν τὴν θείαν Γραφήν;

OPΘ. Ἀληθὴς οὗτος ὁ λόγος· ἡμέτερος γὰρ, μᾶλλον δὲ πάντων, ἔσοι τὸν ἀποστολικὸν κανόνα διετήρησαν ἀκλινη. Αὐτὸς δὲ συνήγορος τῶν ἡμετέρων ἀνεπάνης δογμάτων.

EPAN. Καὶ πῶς τοὺς ὑμετέροισι συνήγορῶ, δύο μὴ λέγων υἱούς;

OPΘ. Πότε ἡμῶν ἀληθοῦς δύο προσευδόντων υἱούς;

EPAN. Ὁ (47) δύο λέγων φύσεις, δύο λέγει υἱούς.

OPΘ. Τρεῖς οὖν ἄρα σὺ λέγεις υἱούς· τρεῖς γὰρ εἰρηκας φύσεις.

EPAN. Οὐκ ἦν ἐτέρως τὰ τῶν ἐναντιῶν διαλύσαι προβλήματα.

OPΘ. Ταῦτό τοῦτο καὶ παρ' ἡμῶν ἄκουσον· τοῖς αὐτοῖς γὰρ χρώμεθα καὶ ἡμεῖς ἀνταγωνισταῖς.

EPAN. Ἄλλ' ἐγὼ μετὰ τὴν ἔνωσιν δύο φύσεις οὐ λέγω.

OPΘ. Καὶ μὴν μετὰ πολλὰς τῆς ἐνώσεως γενεὰς τοῖσιν ἐναγχοῖς ἐχρήσω τοῖς λόγοις. Δίδαξον δὲ ὁμοῦ ἡμᾶς, πῶς μίαν λέγεις μετὰ τὴν ἔνωσιν φύσιν· ὡς μᾶς ἐξ ἀμφοῖν γενομένης, ἢ ὡς θατέρας μεϊνάσης, τῆς δὲ ἐτέρας ἀναιρεθείσης;

EPAN. Ἐγὼ τὴν θεότητα λέγω μεμενηκέναι, καταποθῆναι δὲ ὑπὸ ταύτης τὴν ἀνθρωπότητα.

OPΘ. Ἐλλήνων ταῦτα μῦθοι, καὶ Μανιχαίων ἄρροι. Ἐγὼ δὲ καὶ τὸ φέρειν τοὺς τοὺς εἰς μέσον εἰσάχνομαι. Οἱ μὲν γὰρ καταπόσεις θεῶν, οἱ δὲ περὶ τῆς τοῦ φερότος θυγατρὸς ἐν τοῖς λόγοις ἀνέγραψαν. Ἡμεῖς δὲ τοὺς τοιοῦτο λόγους οὐκ ὡς δυσσεβεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγαν ἀνόητους ἀποστρεφόμεθα. Πῶς γὰρ ἂν ἡ ἀπλή καὶ ἀσύνητος φύσις, ἢ περιληπτικὴ τῶν ὧν, ἢ ἀνέφικτος, ἢ ἀπερίγραφος, κατέτιεν ἢ ἐλάβε φύσιν;

EPAN. Ὡς ἡ θάλασσα μέλιτος προσλαβοῦσα σταγόνα. Φρούδος γὰρ εὐθύς ἢ σταγῶν ἐκείνη γίνεται, τῆς τῆς θαλάττης ὕδατι μιγνυμένη.

A ipsam bipartito divisiisti, docens aliud esse animam, et aliud corpus, ut non jam duæ, ut dicebamus, sed tres intelligantur naturæ Salvatoris nostri Jesu Christi.

ERAN. An tu non aliam quamdam dicis esse substantiam animæ, quam corporis?

ORTH. Omnino.

ERAN. Quomodo igitur tibi absurda disputatio visa est?

ORTH. Quia duas recusans dicere tres naturas confessus es.

ERAN. Suscepta cum adversariis concertatio hoc facere cogit. Quo enim alio modo disserat quippiam cum iis, qui carnis, vel animæ, vel mentis assumptionem negant, nisi prolatis ex sacra Scriptura horum demonstrationibus? Quo rursus modo Unigeniti divinitatem extenuare conantes et furentes refellat, nisi ostendat sacram Scripturam. alia theologice dixisse, alia œconomice?

ORTH. Vera est hæc oratio. Nostra enim est, aut omnium potius, qui apostolicam regulam immotam conservarunt. Tu autem ipse dogmatum nostrorum defensorem te præbuisisti.

ERAN. Et qua ratione vestra defendo, qui duos filios non dico?

ORTH. Quando nos unquam duos filios affirmantes audisti?

114 ERAN. Duas naturas qui dicit, duos dicit filios.

ORTH. Tres igitur tu dicis filios: tres enim naturas dixisti.

ERAN. Non licebat aliter adversariorum solvere argumenta.

ORTH. Hoc ipsum et a nobis audi: eosdem enim et nos habemus adversarios.

ERAN. At ego post unionem duas naturas non dico.

ORTH. Imo post multa unionis genera, his paulo ante verbis usus es. Sed tamen doce nos, quomodo unam post unionem dicas naturam: an quod una ex ambabus facta sit, an quod, altera deleta, altera remanserit?

ERAN. Ego dico mansisse divinitatem, ab hæc vero absorptam esse humanitatem.

ORTH. Gentilium hæc sunt fabulæ, et nugæ Manichæorum. Ego vero hæc vel in medium proferre erubescō. Illi enim de commensationibus decorum, hi vero de *Incarnatione* in libris suis scripserunt. Nos autem hujusmodi sermones, non tantum ut impios, sed etiam ut valde stultos aversamur. Quomodo enim simplex et incomposita natura, quæ universa continet, quæ nec comprehensibilis est, nec circumscripta, eam absorpsit naturam quam assumpsit?

ERAN. Ac si mare mellis guttam accipiat. Statim enim gutta illa evanescit maris aquæ permista.

(37) Ὁ. Ed. Rom. et Lips. οὐ, sed sine signo interrogationis ad υἱούς positō, quo tamen opus esset hoc loco.

ORTH. Mare et gutta quantitate differunt; cisi A  
convenient in una qualitate. Illud enim maximum  
est, hæc minima: et hæc 115 quidem dulcis, illud  
verosalsum: in aliis autem cognationem habent plu-  
rimam. Utrumque enim humidam et fluidam habet  
naturam, creatum esse utriusque atque inanimum si-  
militer commune est, et corpus utrumque appella-  
tur. Nihil igitur absurdi est, æmiles naturas mi-  
sceri, et alteram ab altera absumi. Hic vero infinita  
est differentia, et tanta, ut nulla omnino veritatis  
imago reperiatur. Ego vero multa tibi ostendam,  
quæ mista non confunduntur, sed sincera permanent.

ERAN. Et quis unquam misionem sine mi-  
stura factam audivit?

ORTH. Ego perficiam ut hoc consistere.

ERAN. Si quod dicturus es verum videbitur, non  
repugnabimus veritati.

ORTH. Responde igitur, vel abnuens, vel an-  
nuens, prout tibi quod dicam se habere videbi-  
tur.

ERAN. Respondebo.

ORTH. Lux oriens totumne aerem implere tibi  
videtur, nisi si quis forte in antris subterraneis in-  
clusus lucis expers maneat?

ERAN. Sic mihi videtur.

ORTH. Et tota per totum aerem lux diffundi?

ERAN. Hoc quoque ita mihi videtur.

ORTH. Mistio autem annon per omnia quæ mi-  
scentur procedit?

ERAN. Verum est.

ORTH. Illuminatum vero aerem, nonne lucem et  
videmus, et nominamus?

116 ERAN. Omnino.

ORTH. Attamen etiam præsentem lucem, et siccam  
qualitatem sentimus, et humidam, sæpe etiam et  
frigidam et calidam.

ERAN. Hæc sentimus.

ORTH. Post lucis vero discessum, remanet aer  
ipse in sua natura.

ERAN. Vera hæc sunt.

ORTH. Hoc quoque considera. Ferrum igni admo-  
tum nonne ignem?

ERAN. Omnino.

ORTH. Et totam ipsius substantiam penetrat  
ignis?

ERAN. Plane.

ORTH. Quomodo ergo non mutat ferri na-  
turam summa unio, et per totum perincans mistio?

ERAN. Mutat prorsus. Non enim amplius fer-  
rum, sed ignis esse censetur; imo etiam ignis vim  
habet.

ORTH. Annon ergo ferrum adhuc ipsum ap-  
pellat faber, et incudi imponit, et malleo per-  
cutit?

(48) Μί. Ed. Rom. et Lips. μέν.

OPΘ. Τῆς θαλάττης καὶ τῆς σταγόνος ἐν ποσότητι  
τὸ διαφέρον, καὶ ἐν μίξ γε ποιότητι· ἡ μὲν γὰρ με-  
γίστη, ἡ δὲ σμικροτάτη· καὶ ἡ μὲν γλυκεία, ἡ δὲ  
ἀλμυρά· ἐν δὲ γε τοῖς ἄλλοις πλείστην συγγένειαν  
ἔστιν εὐρεῖν. Ὑπερὶ γὰρ ἔχουσι, καὶ ὑγρὸν, καὶ  
βροσίην τὴν φύσιν ἀμφοτέραι· καὶ τὸ εἶναι δὲ αὐταὶ  
ὁμοίως κτιστὸν, καὶ τὸ ἀψυχὸν δὲ ὡσαύτως κινῶν,  
καὶ μέντοι καὶ σῶμα αὐτῆ ἀκαίτη καλεῖται. Οὐδὲν  
οὖν ἀπεικός, τὰς ἀγχιστευαύθας φύσεις ὑπομαίνει  
τὴν κρᾶσιν, καὶ θατέραν ὑπὸ θατέρας ἀφανισθῆναι.  
Ἐνταῦθα δὲ τὸ διάφορον ἀπειρον, καὶ τοσοῦτον, ὅς  
μηδεμίαν εἰκόνα τῆς ἀληθείας εὐρίσκεισθαι. Ἐγὼ  
μέντοι δείκνυμι πολλὰ τῶν κεραννυμένων μὴ (48)  
συγχέομενα, ἀλλ' ἀκραιφνῆ διαμένοντα.

ERAN. Καὶ τίς ἀκίχως κρᾶσιν ἀκρατον πόσισι;

B

OPΘ. Ἐγὼ σε τοῦτο συνομολογήσαι παρασκευάσω.

ERAN. Εἰ φανεῖται τὸ βῆθησόμενον ἀληθές, οὐκ  
ἀντιτάξομεν τῇ ἀληθείᾳ.

OPΘ. Ἀπόκριναι τοίνυν, ἢ ἀνελεύων, ἢ κατα-  
νεύων, ὅπως ἐν σοὶ ἔχειν ὁ λόγος δοκεῖ.

ERAN. Ἀποκρινούμαι.

OPΘ. Τὸ φῶς ἀνίσχον πάντα δοκεῖ σοὶ τὸν ἀέρα  
πληροῦν, πλὴν εἰ μὴ τις ἐν ἀνθρώποις οἰκίσκος κω-  
θειργμένος ἀφώτιστος διαμένει;

ERAN. Δοκεῖ μοι.

OPΘ. Καὶ ἔλον δι' ἔλου τοῦ ἀέρος χωρεῖ τὸ φῶς;

ERAN. Καὶ τοῦτό μοι συνδοκεῖ.

OPΘ. Ἡ δὲ κρᾶσις οὐ δι' ἔλων τῶν κεραννυμένων  
χωρεῖ;

ERAN. Ἀληθές.

OPΘ. Τὸν δὲ γε πεφωτισμένον ἀέρα, οὐ φῶς καὶ  
ὀρώμεν, καὶ ὀνομάζομεν;

ERAN. Πάνυ γε.

OPΘ. Ἄλλ' ὅμως καὶ παρόντος τοῦ φωτός, καὶ  
ξηρᾶς ποιότητος αἰσθανόμεθα, καὶ ὑγρᾶς· πολλάκις  
δὲ ψυχρᾶς καὶ θερμῆς.

ERAN. Αἰσθανόμεθα τοῦτων.

OPΘ. Μετὰ δὲ γε τὴν τοῦ φωτός ἀναχώρησιν,  
μένει λοιπὸν αὐτὸς καθ' αὐτὸν ὁ ἀήρ.

ERAN. Ἀληθῆ ταῦτα.

OPΘ. Σκόπησον δὴ οὖν καὶ τότε· ὁ σίδηρος προσ-  
ομιλῶν τῷ πυρὶ πυρακτοῦται;

D

ERAN. Πάνυ γε.

OPΘ. Καὶ δι' ἄλλης γε τῆς οὐσίας αὐτοῦ χωρεῖ τὸ  
πῦρ;

ERAN. Ναί.

OPΘ. Πῶς οὖν οὐκ ἐναλλάττει τοῦ σιδήρου τὴν φύ-  
σιν ἡ ἀκρα ἔνωσις, καὶ ἡ δι' ἔλου χωροῦσά γε κρᾶ-  
σις;

ERAN. Καὶ μὴν κάμπαν ἐναλλάττει. Οὐκίτι γὰρ  
σίδηρος, ἀλλὰ πῦρ εἶναι νομίζεται· καὶ μέντοι καὶ  
τὴν πυρὸς ἐνέργειαν ἔχει.

OPΘ. Οὐκίτι τοίνυν αὐτὸν ὁ χαλκεὺς σίδηρον ὀνο-  
μάζει, οὐδέ τῷ ἀκμονί προσφέρει, οὐδέ γε ἐπιφέρει  
τὴν πύραν;

EPAN. Ὁραλόγηται ταῦτα.

OPΘ. Οὐκ ἔλυμάτω δρα τοῦ σιδήρου τὴν φύσιν ἢ τοῦ πορφύρου ἑμίλια. Εἰ τοίνυν ἐν σώμασιν ἔστιν εὐρεῖν ἀσύγγυτον κράσιν, μανία δρα σαφῆς ἐπὶ τῆς ἀκράτου καὶ ἀναλλοιώτου φύσεως; σύγγυσι νοεῖν, καὶ τῆς φύσεως τῆς ἀναληφθείσης ἀφανισμόν· καὶ ταῦτα ληφθείσης ἐπ' εὐεργεσίᾳ τοῦ γένους.

EPAN. Οὐκ ἀφανισμόν τῆς ληφθείσης φύσεως λέγομεν, ἀλλὰ τὴν εἰς θεότητος οὐσίαν μεταβολήν.

OPΘ. Οὐκ εἶναι ἔχει τὸ ἀνθρώπινον γένος καὶ τὴν προτέραν περιγραφὴν;

EPAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Πότε δὲ ταύτην εἶδέσθε τὴν μεταβολήν;

EPAN. Μετὰ τὴν ἀκραν ἔνωσιν.

OPΘ. Πηρὶκα δὲ ταύτην γεγενησθαι λέγεις;

EPAN. Πολλὰκις ἔφη, παρὰ τὴν σύλληψιν.

OPΘ. Καὶ μὴν μετὰ τὴν σύλληψιν, καὶ ἐμβρυον ἦν ἐν τῇ μήτρᾳ, καὶ ταχθεὶς βρέφος καὶ ἦν καὶ ἐκλήθη, καὶ ὑπὸ ποιμένων προσεκυνήθη, καὶ παιδίον φασκόμενος καὶ ἐγένετο, καὶ ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου προσηγορεύθη. Οἶσθα ταῦτα, ἢ κλάττειν ἡμᾶς μύθους ὑπεκλιθεὶς;

EPAN. Ταῦτα ἢ τῶν θείων Εὐαγγελίων ἱστορία εἰδέσκει, καὶ ἀντιλέγειν οὐχ οἶόν τε.

OPΘ. Ἐποκῆσομεν οὖν καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐχ ὁμολογοῦμεν περιττηθῆναι τὸν Κύριον;

EPAN. Ὁμολογοῦμεν.

OPΘ. Τίνος οὖν περιουσίᾳ; σαρκός, ἢ θεότητος;

EPAN. Τῆς σαρκός.

OPΘ. Τίνος δὲ τὸ ἀβέσθαι, καὶ προκόπτειν φιλίᾳ τε καὶ σοφίᾳ;

EPAN. Ἀπὸ τοῦ, ὡς οὐδὲν τούτων ἀρμόττει θεότητι.

OPΘ. Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ πεινῆν καὶ διψῆν;

EPAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Οὐδὲ γε τὸ βαδίζειν, καὶ κοπιῆν, καὶ καθεύδειν, καὶ τὰ ἄλλα ἀπαξιαπῶς τὰ τοιαῦτα;

EPAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Εἰ τοίνυν παρὰ τὴν σύλληψιν ἡ ἔνωσις γέγονε, ταῦτα δὲ πάντα μετὰ τὴν σύλληψιν καὶ τὸν τέκνον ἐγένετο, οὐκ ἄρα μετὰ τὴν ἔνωσιν τὴν οὐκείαν φύσιν ἡ ἀνθρωπότης ἀπίπτει.

EPAN. Οὐκ ἀκριβῶς ὠρισάμεν. Μετὰ γὰρ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἡ σὰρξ εἶδέσθε τὴν εἰς θεότητος φύσιν μεταβολήν.

OPΘ. Οὐδὲν οὖν ἐν αὐτῇ μεμνήχης μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῶν ὄσων τὴν φύσιν ἠλοῖ.

EPAN. Εἰ μεμνήχην, οὐδὲ γέγονεν ἡ θεία μεταβολή.

OPΘ. Πῶς οὖν ἀπιστοῦσι τοῖς μαθηταῖς καὶ τὰς χεῖρας ὑπέδειξε, καὶ τοὺς πόδας;

EPAN. Ὡς εἰσηλθε τῶν θυρῶν κεκλεισμένων.

OPΘ. Ἄλλὰ εἰσηλθε, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ἄς εἰσῆλθεν ἐκ μήτρας, τῶν τῆς Παρθένου κλειθρῶν

A ERAN. Hæc ab omnibus conceduntur.

ORTH. Non igitur ferri naturam corrumpit ignis conjunctio. Quod si igitur in corporibus inconfusam mitionem reperire licet, manifesta insania est, in natura quæ corrumpi vel mutari nequit, confusio-nem cogitare, assumptæque naturæ interitum: præsertim cum ad generis beneficium assumpta sit.

ERAN. Non dicimus deletam esse naturam quæ assumpta est, sed mutatam esse in substantiam divinitatis.

117 ORTH. Non igitur habet genus humanum et priorem circumscriptionem?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Quando vero suscepit hanc mutatio-nem?

B ERAN. Post summam unionem.

ORTH. Et quando hanc factam esse dicis?

ERAN. Sæpe jam dixi, in conceptione.

ORTH. Atqui post conceptionem et fetus erat in utero, et natus infans fuit et dictus est, et a pastoribus adoratus, et puer similiter et fuit et ab angelo vocatus est<sup>11</sup>. Nosti hæc, an nos fabulas fingere arbitraris?

ERAN. Hæc divinorum Evangeliorum historia docet, et contradicere non potest.

ORTH. Reliqua etiam consideremus. Nonne constat Dominum fuisse circumcisum?

ERAN. Constemur.

C ORTH. Cujusnam ergo fuit circumcisio? carnis, an divinitatis?

ERAN. Carnis.

ORTH. Cujus autem est crescere, et proficere ætate et sapientia?

ERAN. Clarum est nihil horum convenire divi-nitati.

ORTH. Ergo nec-esurire, nec sitire.

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Sed nec ambulare, et fatigari, et dormire, et alia, ut semel dicam, ejusmodi.

ERAN. Prorsus non.

ORTH. Si ergo in conceptione unio facta est, et hæc omnia 118 post conceptionem et post partum acciderunt, hæc quæquam sane post unionem natu-ram suam amisit humanitas.

D ERAN. Non recte designavi. Postquam enim a mortuis resurrexit, caro mutationem in divinitatis naturam sortita est.

ORTH. Nihil igitur post resurrectionem in ea mansit, quod naturam declaret.

ERAN. Si mansit, non est facta divina mutatio.

ORTH. Quomodo igitur incredulis discipulis et manus ostendit, et pedes?

ERAN. Sicut januis clausis ingressus est.

ORTH. Sed ingressus est, januis clausis, sicut exivit ex uero, cum Virginis claustra obsisterent,

<sup>11</sup> Luc. ii, 8 seqq.; Matth. i, 21.

et sicut in mari ambulavit. Nondum autem, ut dicitur, naturæ facta erat mutatio.

ERAN. Ostendit Dominus manus apostolis, sicut cum Jacobo luctatus est.

ORTH. Sed non sinit Dominus nos sic intelligere. Nam cum discipuli suspicarentur se spiritum videre, \*suspicionem hanc Dominus removit, et carnis naturam demonstravit. « Cur enim, inquit, turbati estis, et cur cogitationes ascendunt in cordibus vestris? Videte manus meas, et pedes meos, quia ego ipse sum. Palpate me, et videte, quia spiritus carnis et ossa non habet, sicut me videtis habere <sup>44</sup>. » Et vide quam accurate locutus sit. Non enim dixit, se carnem et ossa esse, sed carnem **119** et ossa habere, ut ostenderet aliud quidem esse id quod habet secundum naturam, aliud vero id quod habetur. Sicut enim aliud est id quod assumpsit, aliud quod assumptum est, unus autem ex ambabus Christus consideratur: ita habens ab eo quod habetur plurimum differt, nec tamen in duas personas dividit eum qui in his intelligitur. Dominus quidem, dubitantibus adhuc discipulis, et cibum petiit, et sumptum comedit, nec fallaci tantum specie consumens cibum, nec corporis indigentiam explens <sup>45</sup>.

ERAN. Atqui duorum alterum amplecti necesse est. Aut enim indigens sumpsit, aut non indigens, comedere quidem visus est, at cibum non sumpsit.

ORTH. Cibo quidem corpus immortale factum non egebat. De iis enim qui resurgunt dixit Dominus: « Ibi neque uxores ducunt, neque nubunt, sed sunt sicut angeli <sup>46</sup>. » Quod autem cibum sumpsit, testes sunt apostoli. Nam beatus Lucas in Actuum proœmio dixit: « Et vescens cum apostolis Dominus, præcepit eis ne ab Hierosolymis discederent <sup>47</sup>. » Et divinissimus Petrus clarius dixit: « Qui comedimus et bibimus cum eo, postquam resurrexit a mortuis <sup>48</sup>. » Cum enim eorum, qui in præsentia sunt vita, proprium sit comedere, congruenter Dominus per cibum et potum carnis resurrectionem de ejus veritate dubitantibus demonstravit. Idem etiam cum Lazaro et Jairo filia fecit. Etenim **120** cum hanc suscitasset, jussit ei dari cibum <sup>47</sup>: et Lazarum secum discumbentem habuit <sup>47</sup>, veram ejus resurrectionem hac ratione demonstrans.

ERAN. Si concedimus Dominum vere comedisse, concedamus etiam omnes homines post resurrectionem cibum capere.

ORTH. Quæ per quamdam dispensationem a Domino facta sunt, non sunt regula et decretum naturæ. Nam et alia quædam dispensavit, quæ reviscentibus minime evenient.

A ἐπιχειμένων, ὡς ἐπὶ θαλάττης ἐβάδισεν. Οὐδέπω δὲ κατὰ τὸν σὸν ἐγεγόνει λόγον τῆς φύσεως ἢ μεταβολῆς.

EPAN. Ἐδειξε τοῖς ἀποστόλοις ὁ Δεσπότης χεῖρας, ὡς ἐπάλασε τῷ Ἰακώβ.

OPΘ. Ἄλλ' οὐκ ἐξ νοεῖν οὕτως ὁ Κύριος. Τῶν γὰρ μαθητῶν πνεῦμα θεωρεῖν τοπασάντων, ἐξήλασε τήνδε τὴν ὑπόψιαν ὁ Κύριος, καὶ τὴν τῆς σαρκὸς ὑπέδειξε φύσιν. « Τί γάρ, φησὶ, τεταραγμένοι ἐστέ, καὶ διατὶ διαλογισμοὶ ἀναβαίνουσιν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Ἴδετε τὰς χεῖράς μου, καὶ τοὺς πόδας (49), ὅτι αὐτὸς ἐγὼ εἰμι. Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » Καὶ ὅρα τοῦ ῥήματος τὴν ἀκρίβειαν. Οὐ γὰρ εἶπε, σάρκα καὶ ὀστέα ὄντα, ἀλλὰ, σάρκα καὶ ὀστέα ἔχοντα, ἵνα δείξῃ, ἄλλο μὲν τὸ ἔχον κατὰ τὴν φύσιν, ἄλλο δὲ τὸ ἐχόμενον. Ὅσπερ γὰρ ἄλλο μὲν ἐστὶ τὸ λαθόν, ἄλλο δὲ τὸ ληφθῆν, εἰς δὲ ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς θεωρεῖται· οὕτω τὸ ἔχον πρὸς τὸ ἐχόμενον πλείστην μὲν ἔχει διαφορὰν, οὐκ εἰς δύο δὲ πρόσωπα μερίζει τὸν ἐν τούτοις νοούμενον. Ὁ μόντοι Κύριος ἀμφιβαλλόντων ἐτι τῶν μαθητῶν, καὶ τροφὴν ἤτησε, καὶ λαθὼν ἔφαγεν, ὅτε φαντασίᾳ τὴν τροφὴν ἀναλλίσκων, ὅτε τοῦ σώματος τὴν χρεῖαν πληρῶν.

EPAN. Καὶ μὴ ἀνάγκη δυοῖν θάτερον δέξασθαι· ἢ γὰρ δεηθεὶς μετέλαθεν, ἢ μὴ δεόμενος ἔδοξε μὲν ἐσθίειν, ἥκιστα δὲ μετέλαβε τροφῆς.

C OPΘ. Τροφῆς μὲν οὐκ ἔχρηζεν ἀθάνατον γεγεννημένον τὸ σῶμα. Καὶ γὰρ περὶ τῶν ἀνισταμένων ὁ Κύριος ἔφη· « Ἐκεῖ οὐτε γαμοῦσιν, οὐτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι (50). » Ὅτι μόντοι μετέλαβε τῆς τροφῆς, μάρτυρες οἱ ἀπόστολοι. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Λουκᾶς ἐν τῷ προοίμιῳ τῶν Πράξεων ἔφη, ὡς « Συναιζόμενος τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος παρήγγειλεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι. » Ὁ δὲ θεϊότατος Πέτρος σαφέστερον εἶρηκεν· « Οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ, μετὰ τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἴδιον τὸ ἐσθίειν, ἀναγκαιὸς ὁ Κύριος τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν διὰ βρώσεως καὶ πόσεως ἔδειξε τοῖς μὴ νομιζούσιν ἀληθῆ. Ταῦτόν δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, καὶ ἐπὶ τῆς Ἰαίρου πεποίηκε θυγατρὸς. Καὶ γὰρ ταύτην ἀναστήσας, προσέταξεν αὐτῇ δοθῆναι φαγεῖν, καὶ τὸν Λάζαρον συνεστῶμενον εἶχε, ταύτην δεικνύς τὴν ἀνάστασιν ἀληθῆ.

EPAN. Εἰ δοτῆμεν ἀληθῶς βεβρωκέναι τὸν Κύριον, δῶμεν καὶ πάντας ἀνθρώπους μετὰ τὴν ἀνάστασιν μεταλαμβάνειν τροφῆς.

OPΘ. Τὰ διὰ τινὰ οικονομίαν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος γενόμενα, οὐκ ἐστὶ κανὼν καὶ ὁρος τῆς φύσεως· ἐπεὶ καὶ ἄλλα τινὰ ὠκονόμησεν, ἃ τοῖς ἀναδιώσκουσιν οὐδ' ὄλως συμβῆσται.

<sup>44</sup> Luc. xxiv. 38, 39. <sup>45</sup> Ibid. 41-43. <sup>46</sup> Marc. xii, 25. <sup>47</sup> Act. i, 4. <sup>48</sup> Act. x, 41. <sup>47</sup> Marc. v, 43. <sup>47</sup> Joan. xii, 2.

(49) Πόδες. Δεστ μου.

(50) Γάμ., ἀλλ' εἰς. ὡς ἄγγ. Utraque lectio exstat

apud Marcum loco supra citato, non Matth. xxii, 50, ut in ed. priori expressum erat.

EPAN. Τίνα ταῦτα;

OPΘ. Τῶν ἀνισταμένων τὰ σώματα, οὐκ ἀφθαρτα γενήσεται καὶ ἀθάνατα;

EPAN. Οὕτως ἡμᾶς ὁ θεὸς Παῦλος ἐδίδαξε. « Σπείρεται γὰρ, ἐφη, ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ. Σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ. Σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει. Σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. »

OPΘ. Ἄλλ' ὁ Κύριος, ἀπῆρα καὶ ἀλώβητα πάντων ἀνθρώπων ἐγείρων τὰ σώματα· οὔτε γὰρ χωλότης, οὔτε τυφλότης ἐν τοῖς ἀνισταμένοις εὐρίσκειται τῷ οἰκείῳ σώματι τὰς ἐκ τῶν ἤλων γεγενημένας διατρήσεις κατέλιπε, καὶ τὴν τῆς πλευρᾶς ὤτειλῃν, καὶ τοῦτου μάρτυρας αὐτὸς τε ὁ Κύριος, καὶ τοῦ θωμᾶ αἱ χεῖρες.

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Εἰ τοίνυν μετὰ τὴν ἀνάστασιν τροφῆς τε μετέλαβεν ὁ Δεσπότης, καὶ τὰς χεῖρας ἐδειξε καὶ τοὺς πόδας τοῖς μαθηταῖς, καὶ τὰς ἐν τούτοις διατρήσεις τῶν ἤλων, καὶ μέντοι γε καὶ τὴν πλευρᾶν, καὶ τὴν ἐν αὐτῇ γεγενημένην ἐκ τῆς πληγῆς ὤτειλῃν, καὶ ἐφη πρὸς αὐτούς· « Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σὰρκα καὶ ὀστά οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα· » μεμνήσκην δὲ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἢ τοῦ σώματος φύσιν, καὶ εἰς ἑτέραν οὐσίαν οὐ μετεβλήθη.

EPAN. Οὐκοῦν καὶ θνητὸν ἐστὶ καὶ παθητὸν μετὰ τὴν ἀνάστασιν;

OPΘ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἀφθαρτον, καὶ ἀπαθὲς, καὶ ἀθάνατον.

EPAN. Εἰ ἀφθαρτὸν ἐστὶ, καὶ ἀπαθὲς, καὶ ἀθάνατον, εἰς ἑτέραν μεταβέδληται φύσιν.

OPΘ. Τοιγαροῦν καὶ τὰ πάντων ἀνθρώπων σώματα εἰς ἑτέραν οὐσίαν μεταβληθήσεται· ἀφθαρτα γὰρ ἀπνικτα καὶ ἀθάνατα ἐστὶ· ἢ οὐκ ἀκήκοας τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανάσιαν; »

EPAN. Ἀκήκοα.

OPΘ. Οὐκοῦν μένει ἢ φύσιν, μεταβάλλεται δὲ αὐτῇ; τὸ φθαρτὸν εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν εἰς ἀθανάσιαν. Σκοπήσωμεν δὲ οὕτως· τὸ ἀσθενοῦν σῶμα καὶ τὸ ὑγιᾶνον, σῶμα καλοῦμεν ὁμοίως.

EPAN. Ναιχί.

OPΘ. Διατί;

EPAN. Ἐπειδὴ μετέχει τῆς αὐτῆς οὐσίας τὰ ἀμύηρα.

OPΘ. Καὶ μὴν πλείστην ἐν αὐτοῖς ὀρώμεν διαφορᾶν. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶν ὑγιές τε καὶ ἀρτιον, καὶ ἀπύμαντον τὸ δὲ ἢ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένον, ἢ τὸ πτεῖλον ἔχει πεπληγμένον, ἢ ἄλλο τι πάθος παγχιλετον.

EPAN. Ἀλλὰ περὶ τὴν αὐτὴν φύσιν ἐκάτερον γίνεσθαι, καὶ ὑγίεια, καὶ ἀσθενεία.

OPΘ. Οὐκοῦν τὸ σῶμα οὐσίαν κλητέον, καὶ τὴν νόσον καὶ τὴν ὑγίειαν συμβεθεκτάς.

A ERAN. Quænam hæc?

ORTH. Anne resuscitatorum corpora incorruptibilia erunt et immortalia?

ERAN. Sic nos divinus Paulus docuit. « Seminatur enim, inquit, in corruptione, surgit in incorruptione. Seminatur in ignominia, surgit in gloria. Seminatur in infirmitate, surgit in virtute. Seminatur corpus animale, surgit corpus spirituale ». »

ORTH. Sed Dominus, qui minime mutila, sed integra omnium hominum corpora suscitavit (neque enim claudicatio, nec cæcitas in resurgentibus invenitur), in suo tamen corpore clavorum foramina, et lateris vulnus reliquit: cuius rei testes sunt, et ipse Dominus, et manus Thomæ. »

B

ERAN. Verum est.

ORTH. Si igitur post resurrectionem cibum sumpsit Dominus, manusque et pedes discipulis ostendit, et quæ in his erant foramina clavorum, itemque latus cum inflicti vulneris vestigio, et dixit illis: **121** « Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere »; » mansit etiam post resurrectionem corporis natura nec in aliam substantiam mutata est.

ERAN. Est igitur et mortale et passibile post resurrectionem?

ORTH. Nequaquam, sed incorruptibile, et impassibile, et immortale.

ERAN. Si est incorruptibile, et impassibile, et immortale, in aliam naturam mutatum est.

ORTH. Ergo omnium quoque hominum corpora in aliam substantiam mutabuntur. Incorruptibilia enim erunt omnia, et immortalia. Anne audisti Apostolum dicentem: « Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptibilitatem, et mortale hoc induere immortalitatem »? »

ERAN. Audivi.

ORTH. Manet igitur natura, mutatur autem quod ejus est corruptibile in incorruptionem, et quod mortale est in immortalitatem. Sic autem consideremus. Infirmitas corpus, et quod sanum est, corpus perinde appellamus.

D

ERAN. Ita est.

ORTH. Quam ob causam?

ERAN. Quia utrumque eandem habet substantiam.

ORTH. Et tamen maximam in his cernimus differentiam. Ille enim sanus est, integrum et illæsum. Illi vero vel oculus effossus, vel crus fractum est, vel aliud quodpiam grave incommodum.

ERAN. Sed in eadem natura hæret utraque, et sanitas, et infirmitas.

**122** ORTH. Corpus igitur appellandum est substantia: morbus vero et sanitas, accidens.

<sup>11</sup> 1 Cor. xv, 42-44 <sup>12</sup> Joan. xx, 27 <sup>13</sup> Luc. xxiv, 39. <sup>14</sup> 1 Cor. xv, 53.

ERAN. Utique : nam corpori hæc accidunt, et recedunt.

ORTH. Ergo et corruptio et mors accidentia, non substantiæ vocandæ sunt : accedunt enim et recedunt.

ERAN. Sic vocentur.

ORTH. Ergo etiam hominum corpora, a corruptione quidem cum resurgunt, a morte etiam liberantur, propriam tamen naturam non amittunt.

ERAN. Vera dicis.

ORTH. Ergo Dominicum quoque corpus, incorruptibile quidem resurrexit, et impassibile, et immortale, et divina gloria glorificatum, et a cœlestibus potestatibus adoratur : corpus tamen est, prisinam habens circumscriptionem.

ERAN. In his quidem verisimilia dicere videris : sed post ascensionem in cœlos, non puto te dicturum quod non in divinitatis naturam mutatum sit.

ORTH. Ego sane non dicerem, humanis persuasus rationibus. Neque enim adeo sum temerarius, ut aliquid dicam, de quo divina sileat Scriptura. Audivi autem divinum Paulum clamantem : « Constituit Deus diem in quo judicaturus est orbem terrarum in justitia per virum quem constituit, fidem præbens omnibus, suacitans eum a mortuis <sup>51</sup>. » Didici etiam a sanctis angelis, fore ut veniat eo modo quo videntur ipsum discipuli euntem in cœlum <sup>52</sup>. Viderunt autem circumscriptionem naturam, non **123** incircumscriptionem. Audivi vero etiam Dominum ipsum dicentem : « Videbitis Filium hominis venientem in nubibus cœli <sup>53</sup>. » Scio autem circumscriptionem esse quod ab hominibus cernitur. Invisibilis enim est natura, quæ non est circumscriptionem. Illud etiam, sedere in throno gloriæ, et statuere agnos a dextris, hædos vero a sinistris <sup>54</sup>, circumscriptionem significat.

ERAN. Ergo ne quidem ante incarnationem incircumscriptionem fuit. Nam propheta vidit ipsam a Seraphinis circumdatum <sup>55</sup>.

ORTH. Non ipsam vidit propheta Dei substantiam, sed speciem quamdam suo captui accommodatam. Post resurrectionem vero, omnes ipsam judicis visibilem cernent naturam.

ERAN. Qui pollicitus es te nihil sine testimoniis dicturum, proprias nobis cogitationes proponis.

ORTH. Ego hæc ex divina Scriptura didici. Audivi enim Zachariam prophetam dicentem : « Videbunt quem transfixerunt <sup>56</sup>. » Quomodo autem sequetur eventus prophetiam, si qui crucifixerunt non agnoscent quam crucifixerunt naturam ? Audivi etiam gloriosam martyrem Stephanum clamantem : « Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei <sup>57</sup>. » Vidit autem visibilem, non invisibilem naturam.

<sup>51</sup> Act. xvii, 31. <sup>52</sup> Act. i, 11. <sup>53</sup> Matth. xxvi, 64. xii, 40. <sup>54</sup> Act. vii, 56.

(51) Ὁ Θεός. Ex vers. 30 additur.

(52) Ἐκ ν. αὐτ. Pro αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.

(53) Ἐργ., x. τ. λ. Omissa sunt quæ l. e. præce-

ERAN. Πάνυγε· συμβαίνει γὰρ τῷ σώματι ταῦτα γε, καὶ ἀποσυμβαίνει.

OPΘ. Τοιγάρτοι καὶ τὴν φθορὰν, καὶ τὸν θάνατον συμβεθελῆς, οὐκ οὐσίας ὀνομαστέον· συμβαίνουσι γὰρ, καὶ ἀποσυμβαίνουσι.

ERAN. Οὕτω κλητέον.

OPΘ. Οὐκοῦν καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, τῆς μὲν φθορᾶς ἀνιστάμενα καὶ τῆς θνητότητος ἀπαλλάττεται, τὴν δὲ γε οἰκίαν οὐκ ἀπολύει φύσιν.

ERAN. Ἀληθές.

OPΘ. Καὶ τὸ δεσποτικὸν τοιγαροῦν σῶμα, ἐφθαρτὸν μὲν ἀνάστη, καὶ ἀπαθὲς, καὶ ἀθάνατον, καὶ τῆ θεῆ δόξῃ δεδοξασμένον, καὶ παρὰ τῶν ἐπουρανίων προσκυνεῖται δυνάμεων· σῶμα δὲ ὁμοῦ ἐστὶ, τὴν προτέραν ἔχον περιγραφήν.

ERAN. Ἐν μὲν τούτοις εἰκότα λέγειν δοκεῖς. Μετὰ δὲ γε τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, οὐκ οἰμαί σε λέξειν, ὡς οὐκ εἰς θεότητος μεταβλήθη φύσιν.

OPΘ. Ἐγὼ μὲν οὐκ ἂν φαίην, ἀνθρωπίνους πειθόμενος λογισμοῖς. Οὐ γὰρ οὕτως εἰμι θρασύς, ὥστε φάναι τι σεσηγημένον παρὰ τῆ θεῆ Γραφῆ. Ἦκουσα μέντοι τοῦ θεοῦ Παύλου βοῶντος, ὅτι « Ἐστησεν ὁ Θεός (51) ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν εἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισα, πῶσιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας ἐκ νεκρῶν αὐτόν (52). » Μεμάρθηκα δὲ καὶ παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ὅτι οὕτως ἐλεύσεται ἐν τρόπῳ αὐτῶν εἶδον οἱ μαθηταὶ πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. Εἶδον δὲ περιγεγραμμένην φύσιν, οὐκ ἀπεριγεγραφον. Ἦκουσα δὲ καὶ τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ὁψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον (53) ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ οἶδα περιγεγραμμένον τὸ ὑπὲρ ἀνθρώπων ὄρωμενον. Ἀθέατος γὰρ ἡ ἀπερίγραφος φύσις. Καὶ μέντοι καὶ τὸ, καθίσαι ἐπὶ θρόνου δόξης, καὶ στήσαι τοὺς μὲν ἀμνούς ἐκ δεξιῶν, τοὺς δὲ ἐρίφους ἐξ εὐωνύμων, τὸ περιγεγραμμένον δηλοῖ.

ERAN. Οὐκοῦν οὐδὲ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀπερίγραφος ἦν. Ὑπὸ γὰρ τῶν Σεραφίμ αὐτὸν εἶδον ὁ προφήτης κυκλοῦμενον.

OPΘ. Οὐκ ἀσέτην εἶδον ὁ προφήτης τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ἔβην τινα τῆ αὐτοῦ δυνάμει συμβαίνουσαν. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, ἔπαντες αὐτὴν τοῦ κριτοῦ τὴν ὀρωμένην ἔβονται φύσιν.

ERAN. Ὑποσχόμενος λόγον μὴ λέγειν ἀμάρτυρον, λογισμοὺς ἡμῖν οἰκειοὺς προσφέρεις.

OPΘ. Ἐγὼ ταῦτα παρὰ τῆς θεῆς ἐδιδάχθην Ἰραφῆς. Ἦκουσα γὰρ Ζαχαρίου τοῦ προφήτου λέγοντος· « Ὁφονται εἰς ἐν ἐξεκέντησαν. » Πῶς δὲ ἔψεται τῆς προφητείας τοῦ τέλους, τῶν ἐσταυρωκότων μὴ γνωρίζοντων ἦν ἐσταύρωσαν φύσιν; Ἦκουσα δὲ καὶ τοῦ νικηφόρου Στεφάνου βοῶντος· « Ἴδου θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεμῆγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἑστηκότα ἐκ δεξιῶν (54) τοῦ Θεοῦ. » Εἶδεν δὲ τὴν ἔρωμένην, οὐ τὴν ἀόρατον φύσιν.

<sup>55</sup> Matth. xxv, 31-33. <sup>56</sup> Isa. vi, 1 seqq. <sup>57</sup> Zach.

dunt, καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως.

(54) Ἐστ. ἐκ δεξ. Rectepta lectio, ἐκ δεξιῶν ἐστῶσα.



EPAN. Ταῦτα μὲν οὕτω γέγραπται. Ἄλλὰ τὸ σῶμα, μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, οὐκ οἶμαι σε δεῖξειν ὑπὸ τῶν πνευματοφόρων ἀνδρῶν προσεγορευμένον σῶμα.

OPΘ. Μάλιστα μὲν καὶ τὰ προειρημένα τοῦ σώματος ὑπάρχει θελητικῶς· τὸ γὰρ ἐρώμενον, σῶμα· δεῖξω δὲ ὅμως, καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν σῶμα καλούμενον τοῦ Δεσπότου τὸ σῶμα. Ἄκουσον τοίνυν τοῦ Ἀποστόλου διδάσκοντος· « Ἡμῶν γὰρ τὸ πολιτεῦμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν (55), ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τοῦ σώματος (56) τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὐ τοίνυν εἰς ἑτέραν μεταβίβληται φύσιν, ἀλλὰ μεμένηκε σῶμα, θείας μέντοι δόξης πεπληρωμένον, καὶ φωτὸς πύμπον ἀκτίνας· ἐκείνῳ τὰ τῶν ἁγίων σώματα γενήσεται σύμμορφα. Εἰ δὲ εἰς ἑτέραν ἐκεῖνο μεταβλήθη φύσιν, καὶ τὰ τούτων ὠσαύτως μεταβληθήσεται. Σύμμορφα γὰρ ἐκείνῳ γενήσεται. Εἰ δὲ τὰ τῶν ἁγίων φυλάττει τὴν χαρακτῆρα τῆς φύσεως, καὶ τὸ Δεσποτικὸν ἔρα ὠσαύτως τὴν οὐκίαν οὐσίαν ἀμετάβλητον ἔχει.

EPAN. Ἦνα τοίνυν ἔσται τῷ Δεσποτικῷ σώματι τῶν ἁγίων τὰ σώματα;

OPΘ. Τῆς μὲν ἀφθαρσίας, καὶ μέντοι καὶ τῆς ἀθανασίας μεθέξει καὶ ταῦτα. Κοινωνήσει δὲ καὶ τῆς δόξης, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Ἐπερ συμπαρομομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. » Ἐν δὲ γε τῇ ποσότητι πολὺ τὸ διάφορον ἔστιν εὐρεῖν, καὶ τοσαῦτων, ὅσον ἡλίου πρὸς ἀστέρας, μᾶλλον δὲ ὅσον δεσπότης πρὸς δούλους, καὶ τοῦ φωτίζοντος πρὸς τὸ φωτιζόμενον. Μεταδίδωκε δὲ ὅμως τῶν οὐκίαν ὀνομάτων τοῖς δούλοις, καὶ φῶς καλούμενος, φῶς τοὺς ἁγίους ἐκάλει· « Ὑμεῖς γὰρ, φησὶν, ἔστέ τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Καὶ ἡλιος δικαιοσύνης ὀνομαζόμενος, παρὰ τῶν δούλων φησὶ· « Τότε ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι ὡς ὁ ἡλιος. » Κατὰ τὸ ποῖον τοίνυν, οὐ κατὰ τὸ ποσόν, σύμμορφα ἔσται τῷ Δεσποτικῷ σώματι τῶν ἁγίων τὰ σώματα. Ἰδοὺ σοὶ διαβρήθην ἐδείξαμεν ἔπερ ἡμεῖς ἐπήγγειλας. Εἰ δὲ σοὶ δοκεῖ, καὶ ἑτέρας τοῦτο σκοπήσωμεν.

EPAN. Πάντα δεῖ λίθον κινεῖν, κατὰ τὴν παροιμίαν, ὥστε τὸ ἀληθὲς ἐξευρεῖν, οὐχ ἥκιστα δὲ θεῖον προκειμένων δογμάτων.

OPΘ. Εἰπέ τοίνυν, τὰ μυστικὰ σύμβολα παρὰ τῶν κερυμένων τῷ Θεῷ προσφερόμενα, τίνων ἔστι σύμβολα;

EPAN. Τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος τε καὶ αἵματος.

OPΘ. Τοῦ ὄντως σώματος ἢ οὐκ ὄντως;

EPAN. Τοῦ ὄντως.

OPΘ. Ἄριστα· χρὴ γὰρ εἶναι τὸ τῆς εἰκόνος ἀρχέτυπον. Καὶ γὰρ οἱ ζωγράφοι τὴν φύσιν μιμοῦνται, καὶ τῶν ὄρωμένων γράφουσι τὰς εἰκόνας.

EPAN. Ἄλθιθές.

OPΘ. Εἰ τοίνυν τοῦ ὄντως σώματος ἀντίτυπός ἐστι τὰ θεῖα μυστήρια, σῶμα ἔρα ἔστι καὶ νῦν τοῦ Δε-

ERAN. Hæc quidem sic scripta sunt : sed corpus post ascensionem in cælos non puto demonstrare te posse corpus a viris Spiritu sancto afflatis esse appellatum.

124 ORTH. Abunde quidem vel ea quæ dicta sunt corpus demonstrant ; quod enim conspicitur, corpus est : ostendam tamen post ascensionem corpus Domini corpus esse appellatum. Audi ergo Apostolum docentem : « Nostra enim, inquit, conversatio in cælis est, unde et Servatorem expectamus Dominum Jesum, qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ ipsius ». Non est ergo mutatum in aliam naturam ; sed mansit corpus, divina gloria plenum, et lucis radios emittens, cui conformia sicut corpora sanctorum. Quod si vero illud in aliam naturam mutatum est, et horum similiter mutabuntur : erunt enim illi conformia. Si vero corpora sanctorum naturæ formam retinent, corpus quoque Dominicum similiter propriam substantiam habet immutabilem.

ERAN. Æqualia igitur corpori Dominico erunt corpora sanctorum ?

ORTH. Incorruptibilitatis sane et immortalitatis participes erunt. In communionem etiam gloriæ venient, sicut ait Apostolus : « Si quidem cum eo patimur, ut etiam una glorificemur ». In quantitate autem ingens est discrimen, ac tantum quantum est inter solem et stellas, vel potius inter dominum et servos, et inter illuminantem et illuminatum. Sua tamen nomina servis quoque impertiit, et qui lux appellatur, lucem sanctos appellavit. « Vos enim, inquit, estis lux mundi ». Et qui sol justitiæ nominatur, de servis dicit : « Tunc fulgebant justi sicut sol ». Secundum qualitatem ergo, non secundum quantitatem, conformia erunt corpori Dominico corpora sanctorum. Ecce tibi aperte ostendimus quod a nobis postulasti. Quod si tibi videtur, aliter etiam consideremus.

ERAN. Omnem convenit lapidem movere, quod est in proverbio, ut veritas inveniat : maximo vero cum de divinis dogmatibus est questio

ORTH. Dic ergo, mystica symbola, quæ Deo a sacerdotibus offeruntur, quarum rerum sunt symbola ?

ERAN. Corporis et sanguinis Domini.

ORTH. Veri corporis, an non veri ?

ERAN. Veri.

ORTH. Optime. Oportet enim imaginis exstare archetypum. Nam et pictores naturam imitantur, et eorum quæ conspiciuntur pingunt imagines.

ERAN. Verum est.

ORTH. Si igitur verum corpus representant divina mysteria, corpus ergo Domini nunc quoque

<sup>55</sup> Philipp. iii, 20, 21. <sup>56</sup> Rom. viii, 17. <sup>57</sup> Matth. v, 14. <sup>58</sup> Malach. iv, 2. <sup>59</sup> Matth. xiii, 43.

(55) Ἰησ. Decst Χριστόν.

(56) T. σῶμ. Loco cit. est τῷ σώματι.

corpus est, non in divinitatis naturam mutatum, A sed divina gloria repletum.

ERAN. Opportune de divinis mysteriis intulisti sermonem. Nam inde tibi ostendam corpus Domini in aliam mutari naturam. Respondeo igitur ad meas interrogationes.

ORTH. Respondebo.

ERAN. Qui appellas donum quod offertur ante sacerdotis invocationem?

ORTH. Aperte dicendum non est, verisimile est enim adesse aliquos mysteriis non initiatos.

126 ERAN. Respondeatur ænigmatically.

ORTH. Cibum ex talibus seminibus.

ERAN. Alterum vero symbolum quomodo vocamus?

ORTH. Commune et hoc nomen est, poculi speciem significans.

ERAN. Post sanctificationem vero, quomodo hæc appellas?

ORTH. Corpus Christi et sanguinem Christi.

ERAN. Et credis, te corpus Christi et sanguinem percipere?

ORTH. Ita credo.

ERAN. Sicut ergo symbola Dominici corporis et sanguinis, alia sunt ante sacerdotis invocationem, post invocationem vero mutantur, et alia fiunt: ita Dominicum corpus post ascensionem in divinam substantiam mutatum est.

ORTH. Retibus quæ ipse texuisti captus es. Neque enim symbola mystica post sanctificationem recedunt a sua natura. Manent enim in prioribus substantia, et figura, et forma, et conspici tangique possunt, sicut et prius: intelliguntur autem ea esse quæ facta sunt, et creduntur, et adorantur, ut quæ illa sint, quæ creduntur. Confer igitur imaginem cum archetypo, et videbis similitudinem. Oportet enim figuram similem esse veritati. Illud enim corpus priorem habet formam et figuram, et circumscriptionem, et ut semel dicam, corporis substantiam: immortale autem post resurrectionem, et immune a corruptione factum est, sedemque a dexteris adeptum, et ab omni creatura adoratum, quia 127 corpus Domini nature appellatur.

ERAN. Atqui symbolum mysticum priorem mutat appellationem: non enim amplius nominatur, quod prius vocabatur, sed corpus appellatur. Oportet ergo etiam veritatem Deum et non corpus vocari.

ORTH. Ignorare mihi videris. Non enim corpus solum, sed etiam panis vitæ nominatur<sup>63</sup>. Ipse Dominus hac appellatione usus est, et corpus porro ipsum divinum corpus appellamus, et vivificum, et Dominicum, docentes non commune hominis cuiuspiam esse, sed Domini nostri Jesu Christi, qui

<sup>63</sup> Joan. vi, 51.

(57) Edit. Rom. et Lips. ὑψηλας.

σώμα, οὐκ εἰς θεότητος φύσιν μεταβλήθην, ἀλλὰ θείας δόξης ἀναπλησθῆν.

EPAN. Εἰς καιρὸν τὸν παρὶ τῶν θεῶν μυστηρίων ἐκίνησας λόγον· ἐνευθῆν σοι γὰρ δεῖξω τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος τὴν εἰς ἑτέραν φύσιν μεταβολήν. Ἀπόκριται τοίνυν πρὸς τὰς ἐμὰς ἐρωτήσεις.

OPΘ. Ἀποκρινούμαι.

EPAN. Τί καλεῖς τὸ προσφερόμενον δῶρον πρὸ τῆς ἱερατικῆς ἐκκλησίας;

OPΘ. Οὐ χρὴ σαφῶς εἰπεῖν· εἰδὸς γὰρ τινὰς ἀμυήτους παραίται.

EPAN. Αἰνιγματωδῶς ἢ ἀπόκρισις ἔστω.

OPΘ. Τὴν ἐκ τοῦτωνδε σπερμάτων τροφήν.

EPAN. Τὸ δὲ ἕτερον σύμβολον πῶς ὀνομάζομεν;

OPΘ. Κοινὸν καὶ τοῦτο ὄνομα, πόματος εἶδος σημαίνει.

EPAN. Μετὰ δὲ γε τὸν ἁγιασμὸν, πῶς ταῦτα προσαγορεύεις;

OPΘ. Σῶμα Χριστοῦ, καὶ αἷμα Χριστοῦ.

EPAN. Καὶ πιστεύεις γε σώματος Χριστοῦ μεταλαμβάνειν καὶ αἷματος;

OPΘ. Οὕτω πιστεύω.

EPAN. Ὡσπερ τοίνυν τὰ σύμβολα τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος τε καὶ αἵματος, ἄλλα μὲν εἰσι πρὸ τῆς ἱερατικῆς ἐκκλησίας, μετὰ δὲ γε τὴν ἐπίκλησιν μεταβάλλεται, καὶ ἕτερα γίνεται· οὕτω τὸ Δεσποτικὸν σῶμα μετὰ τὴν ἀνάληψιν εἰς τὴν οὐσίαν μετεβλήθη τὴν θεῶν.

OPΘ. Ἐάλωσ αἰς ὑψηλας (57) ἄρξουσιν. Οὐδὲ γὰρ μετὰ τὸν ἁγιασμὸν τὰ μυστικά σύμβολα τῆς οικείας ἐξίσταται φύσεως· μένει γὰρ ἐπὶ τῆς προτέρας οὐσίας, καὶ τοῦ σχήματος, καὶ τοῦ εἶδους, καὶ ὁρατὰ ἔστι, καὶ ἀπτά, οἷα καὶ πρότερον ἦν νοεῖται δὲ ἀπεργέμετο, καὶ πιστεύεται, καὶ προσκυνεῖται, ὡς ἐκεῖνα ὄντα ἄπερ πιστεύεται. Παράθεσ τοίνυν τῷ ἀρχετύπῳ τὴν εἰκόνα, καὶ ἔθει τὴν ὁμοιότητα. Χρὴ γὰρ τοικεῖναι τῇ ἀληθείᾳ τὸν τύπον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο τὸ σῶμα τὸ μὲν πρότερον εἶδος ἔχει, καὶ σχῆμα, καὶ περιγραφὴν, καὶ ἀπαξιαπλῶς εἰπεῖν, τὴν τοῦ σώματος οὐσίαν· ἀθάνατον δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν γέγονε, καὶ κρείττον φθορᾶς, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν ἔξωθεν καθέδρας, καὶ παρὰ πάσης προσκυνεῖται τῆς κτίσεως, ἕτε δὲ σῶμα χρηματίζον τοῦ Δεσπότου τῆς

D φύσεως.

EPAN. Καὶ μὴν τὸ μυστικὸν σύμβολον τὴν προτέραν ἀμείβει προσηγορίαν· οὐκέτι γὰρ ὀνομάζεται ὅπερ πρότερον ἐκαλεῖτο, ἀλλὰ σῶμα προσαγορεύεται. Χρὴ τοίνυν καὶ τὴν ἀλήθειαν θεῶν, ἀλλὰ μὴ σῶμα καλεῖσθαι.

OPΘ. Ἄγνοεῖν μοι δοκεῖς. Οὐ γὰρ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄστος ζωῆς ὀνομάζεται. Οὕτως αὐτὸς ὁ Κύριος προσηγόρευσε, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ σῶμα, θεῶν ὀνομάζομεν σῶμα, καὶ ζωοποιεῖν, καὶ Δεσποτικὸν, καὶ Κυριακὸν, διδάσκοντες ὡς οὐ κοινὸν τινός· ἔστιν ὁ θρώπου, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅς

θεός ἐστι καὶ ἄνθρωπος. « Ἰησοῦς γὰρ Χριστὸς χθὲς ἂ καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

EPAN. Πολλοὺς μὲν περὶ τοῦτου διεξελέλυθας λόγους· ἐγὼ δὲ τοῖς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις πάλαι διαλάμβασιν ἀκολουθῶ ἀγίοις. Δείξον τοίνυν ἐκείνους μετὰ τὴν ἑνωσιν διαιροῦντας τῷ λόγῳ τὰς φύσεις.

ORTH. Ἐγὼ μὲν σοὶ τοὺς ἐκείνων ἀναγνώσομαι κόνους· σὺ δὲ θαυμάσεις, εὖ οἶδα, τὴν τῆς διαίρεσώς ἀμετρίαν, ἣν τοῖς οἰκείοις συγγράμμασιν ἐντεθειλάσαι, πρὸς τὰς δυσσεβεῖς αἱρέσεις ἀγωνιζόμενος. Ἄκουσον τοίνυν ἐκείνων, ὧν ἤδη πὰς μαρτυρίας σοὶ παρηγάγομεν, ἀντικρὺς ταῦτα καὶ διαρρήδην λεγόντων.

Τοῦ ἀγίου Ἰγνατίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ μάρτυρος (58).

Ἐκ τῆς πρὸς Σμυρναίους ἐπιστολῆς. — Ἐγὼ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐν σαρκὶ αὐτὸν οἶδα καὶ πιστεύω ὄντα, καὶ ὅτε πρὸς τοὺς περὶ Πέτρον ἦλθεν, ἔφη αὐτοῖς, « Λάβετε, ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι οὐκ εἰμὶ δαιμόνιον (59) ἀσώματον. » Καὶ εὐθὺς αὐτοῦ ἤψαντο, καὶ ἐπίστευσαν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ (60) συνέφαγε, καὶ συνέπιεν αὐτοῖς, ὡς (61) σαρκικῶς, καίπερ πνευματικῶς ἠνωμένος τῷ Πατρὶ.

Εἰρηναίου τοῦ παλαιοῦ ἐπισκόπου Λουγδύνου.

Ἐκ τοῦ τρίτου (62) λόγου τῶν εἰς τὰς αἱρέσεις. Ἦκωσεν (63) οὖν, καθὼς προέφημεν, τὸν ἄνθρωπον τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ μὴ ἄνθρωπος ἐνίκησεν τὸν ἀντίπαλον τοῦ ἀνθρώπου, οὐκ ἂν δικαίως ἐνίκηθη ὁ ἐχθρὸς πάλιν τε, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἐδωρήσατο τὴν σωτηρίαν, οὐκ ἂν βεβαίως ἐσχομεν αὐτὴν καὶ εἰ μὴ συνηκώθη ὁ ἄνθρωπος τῷ Θεῷ, οὐκ ἂν ἤδυνήθη μετασχεῖν τῆς ἀφθαρσίας. Ἐδεῖ γὰρ τὸν μεστὸν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, διὰ τῆς ἰότητος πρὸς ἐκατέρους οἰκειότητος, εἰς φιλίαν καὶ ὁμόνοιαν τοὺς ἀμφοτέρους συναγαγεῖν, καὶ Θεῷ μὲν παραστῆσαι τὸν ἄνθρωπον, ἀνθρώποις δὲ γνωρίσαι τὸν Θεόν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ τρίτου λόγου τῆς αὐτῆς πραγματείας. Διὰ πάλιν ἐν τῇ ἐπιτολῇ φησὶ· « Πλὴν ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκ τοῦ Θεοῦ γεγέννηται, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶδος Ἰησοῦν Χριστὸν, ᾧ ἔνοήθησαν αἱ πύλαι τοῦ οὐρανοῦ διὰ τὴν ἐνσάρκον ἀνάληψιν αὐτοῦ, ὃς καὶ ἐν τῇ αὐτῇ σαρκὶ ἐν ἧ καὶ ἔκαθεν ἐλεύσεται, τὴν δόξαν ἀποκαλύπτων τοῦ Πατρὸς. » — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ τετάρτου λόγου. Καθὼς Ἡσαΐας φησὶ, « Τέκνα Ἰακώβ βλαστήσει, καὶ ἐξαθήσει Ἰσραὴλ, καὶ πλησθήσεται (64) ἡ οἰκουμένη τοῦ καρποῦ αὐτοῦ. » Εἰς ὅλην οὖν τὴν οἰκουμένην τοῦ καρποῦ αὐτοῦ διασπαρέντος, εἰκότως ἐγκατελείφθη, καὶ

<sup>58</sup> Hebr. xiii, 8. <sup>59</sup> Matth. xiv, 27. <sup>60</sup> Luc. xxiv, 43. <sup>61</sup> Cap. 20. <sup>62</sup> Cap. 18. <sup>63</sup> I Joan. v, 4. <sup>64</sup> Cap. 7. <sup>77</sup> Iam. xxvii, 6.

(58) μάρτ. Ed. Rom. et Lips. μέρος. (59) εἰμ. ἀτ. Ignorat Evangeliorum scriptores hanc phrasin, quam nonnulli ex Evangelio secundum Hebraeos desumptam esse putant.

(60) Καὶ — αὐτοῖς. Cod. Mediceus, συνέφαγεν αὐτοῖς καὶ συνέπιεν.

(61) ὡς — Πατρὶ. Hunc locum restituendum esse diximus ex cod. Mediceo, cujus lectionem exhibemus in textu. Sirmundus: ὡς σαρκικῶς καὶ πν. ἦν.

Deus est et homo. Jesus enim Christus heri et hodie, idem et in sæcula <sup>61</sup>.

ERAN. Multa quidem hac de re verba fecisti: ego vero sanctos sequor, qui in Ecclesiis claruerunt. Ostende igitur illos in scriptis suis post unionem distinxisse naturas.

ORTH. Ego quidem illorum tibi lucubrationes recitabo. Tu vero admiraberis, sat scio, crebram distinctionis mentionem, quam scriptis suis, dum adversus impias hæreses dimicant, inseruerunt. Audi ergo eos, quorum jam tibi testimonia laudavi, hæc palam et diserte affirmantes.

Sancti Ignatii Antiocheni episcopi et martyris.

Ex epistola ad Smyrnæos. Ego enim post resurrectionem quoque ipsum in carne scio (65) et credo **128** esse, et quædam ad eos qui cum Petro erant venit, dixit eis: « Accipite, palpate me, et videte, quia non sum dæmonium incorporeum <sup>66</sup>. » Et statim ipsum tetigerunt, et crediderunt. — Ejusdem, ex eadem epistola. Post resurrectionem autem, una cum eis et comedit et bibit <sup>66</sup>, tanquam carne vestitus, etsi spiritualiter unitus Patri.

Irenæi ἀρχιεπίσκοποι Lugdunensis.

Ex libro tertio Adversus hæreses <sup>67</sup>. Univit ergo, sicut ante diximus, hominem Deo. Nisi enim homo vicisset adversarium hominis, non juste victus esset hostis: et rursus, nisi Deus donasset salutem, non firmiter eam haberemus: et nisi Deo unitus esset homo, non potuisset particeps esse incorruptibilitatis. Oportebat enim mediatorem Dei et hominum, per suam ad utrosque cognationem, in amicitiam et concordiam utrosque reducere, et Deo quidem hominem adjungere, hominibus vero Deum notum facere. — Ejusdem, ex libro in ejusdem operis <sup>68</sup>. Ideo **129** rursus in Epistola dicit: « Omnis qui credit Jesum esse Christum, ex Deo natus est <sup>69</sup>, » unum et eundem agnoscens Jesum Christum, cui aperta sunt cœli portæ propter carnalem ipsius assumptionem, qui et in eadem carne in qua passus est venit, Patris gloriam revelans. — Ejusdem, ex libro iv <sup>70</sup>. Sicut ait Isaias: « Filii Jacob gemiturabunt, et efflorescet Israel, et implebitur orbis terrarum fructu ejus <sup>71</sup>. » In universum ergo terrarum orbem fructu eo disseminato, jure derelicti sunt, et e medio sublatis, qui olim quidem bonos fructus tulerunt (ex ipsis enim secundum carnem Christus et apostoli prodierunt), nunc autem ad

τῷ Πατρὶ. Minus recte, ut jam monuit Thom. Smith ad hunc Ignatii locum.

(62) τρίτου. Ita restituenda fuit lectio. Quæ enim sequuntur, non sunt ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου, ut editio Sirmondi habebat.

(65) Vide ad hæc Irenæi loca, p. 51, schol. 71.

(66) πλ. Vide supra, t. II, p. 299.

(67) Scio. Recte. Vetus interpres, *vidi*. Conf. Pearson, ad h. l.

fructus gignendos amplius apti non sunt. — *Ejusdem, ex eodem libro*<sup>78</sup>. Judicat etiam Ebionitas. Quomodo possunt salvari, si Deus non fuit qui eorum salutem in terra operatus est? vel quomodo in Deum migrare homo potest, si Deus in hominem haudquaquam immigravit? — *Ejusdem, ex eodem libro*<sup>79</sup>. Qui ex Virgine natum Emmanuelem prædicabant, unionem Dei Verbi cum creatura sua ostendebant. — *Ejusdem, ex eodem opere*<sup>80</sup>. Non enim hæc opinione duntaxat, sed revera contingebant. Alioqui, **130** si hominis tantum speciem præbebat, cum homo non esset, sane neque id quod vere erat, hoc est Dei Spiritus, remanebat (neque enim spiritus oculis cerni potest), neque veritas ulla in eo erat, quandoquidem id non erat quod cernebatur. Est autem superius a nobis dictum, Abrahamum, reliquosque prophetas, per prophetiam eum conspexisse, nimirum id quod futurum erat per visum prædicentes. Quocirca si nunc quoque talis apparuit, cum non esset quod apparebat, profecto visum quoddam propheticum hominibus contigit, atque alius ipse adventus expectandus est, in quo talis existet, qualis nunc propheticum modo cernitur. Demonstravimus porro nihil referre, an opinione quispiam eum apparuisse dicat, an ex Maria nihil sumpsisse. Neque enim carnem ac sanguinem, quibus nos redemit, vere habuisset, nisi veterem Adami fictionem in sese instaurasset. Proinde vani et stulti sunt Valentiniani, qui hoc tradunt, ut carnis vilam exturbent.

*Sancti Hippolyti episcopi et martyris.*

*Ex oratione de distributione talentorum.* Hos autem, et eos qui aliter sentiunt, dixerit quispiam vicinos esse, ut qui errent similiter. Nam et illi etiam, vel nudum hominem consistentur apparuisse Christum in vita, divinitatis ejus talentum negantes: vel Deum contentes, hominem rursus negant, docentes eum fallaci specie spectantium **131** oculis illuisse, velut hominem, cum hominem non gestaverit, sed inane potius spectrum fuerit, sicut Marcion, et Valentinus et Gnostici, Verbum a carne divallentes, talentum unum, hoc est incarnationem, abjiciunt. — *Ejusdem, ex epistola ad reginam quamdam.* Primitias igitur dormientium hunc vocat, tanquam primogenitum mortuorum<sup>81</sup>. Qui resurgens, et volens ostendere id ipsum resuscitatum quod mortuum fuerat, dubitantibus discipulis, accersens Thomam, dixit: « Accede, palpa, et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet,

<sup>78</sup> Cap. 59. <sup>79</sup> Cap. 66. <sup>80</sup> Lib. v, c. 1. <sup>81</sup> Coloss. 1, 18.

(66) Ἀνακρ. Gradus ad h. l. commendat lectionem ἀνακρινεῖ, ejus tamen non video necessitatem. Irenæus enim in multis quæ præcedunt locis, ut c. 53, et duobus proximis, loquitur in præsentem.

(67) Ἡβ. Sirin. habebat Ἰσδιόντους, ex vitiosa lectione, quæ jam ad calcem edit. Rom. horum dialogorum emendata fuit.

(68) δύν. Ed. Rom. et Lips. δύονται.

ἐκ μίσου ἐγένετο, τὰ ποτὲ μὲν κτηροπορήσαντα καλῶς· ἐξ αὐτῶν γὰρ τὸ κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς ἐκκρητοπορήθη, καὶ οἱ ἀπόστολοι· νῦν δὲ μηκέτι εὐθετα ὑπάρχοντα πρὸς κτηροπορίαν. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἀνακρινεῖ (66) δὲ καὶ τοὺς Ἡβιώνου (67)· πῶς δύνανται (68) σωθῆναι, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἦν ὁ τὴν σωτηρίαν αὐτῶν ἐπὶ γῆς ἐργασάμενος; ἢ πῶς ἄνθρωπος χωρήσει εἰς Θεόν, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἐχωρήθη εἰς ἄνθρωπον; — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Οἱ τὸν ἐκ τῆς Παρθένου Ἐμμανουὴλ κηρύττοντες, τὴν ἔνωσιν τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ πλάσμα αὐτοῦ ἐδήλουν. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς παραματείας. Οὐ γὰρ δοκῆσαι ταῦτα, ἀλλ' ἐν ὑποστάσει ἀληθείας ἐγένετο. Εἰ δὲ (69) μὴ ὢν ἄνθρωπος ἐφαίνετο ἄνθρωπος, οὕτε δ' ἦν ἐπ' ἀληθείας ἐμεινε, Πνεῦμα Θεοῦ· ἐπεὶ ἀόρατον τὸ πνεῦμα· οὕτε ἀληθεία τις ἦν ἐν αὐτῷ· οὐ γὰρ ἦν ἐκεῖνα ὅπερ ἐφαίνετο. Προβίπομεν δὲ ὅτι Ἀβραάμ, καὶ οἱ λοιποὶ προφῆται, προφητικῶς αὐτὸν ἐβλεπον, τὸ μᾶλλον ἔσεσθαι δι' ὕψους προφητεύοντες. Εἰ οὖν καὶ νῦν τοιοῦτος ἐφάνη, μὴ ὢν ὅπερ ἐφαίνετο, προφητικῆ τις ὄπτασια γέγονε εἰς ἀνθρώπους, καὶ δαὶ καὶ ἄλλην ἐκδέχεσθαι παρουσίαν αὐτοῦ, ἐν ἣ τοιοῦτος ἔσται, οἷος νῦν ὁρᾶται προφητικῶς. Ἀπεδείξαμεν δὲ, ὅτι τὸ αὐτὸ ἐστὶ δοκῆσαι λέγειν πεφηνέαι, καὶ οὐδὲν ἐκ τῆς Μαρίας εἰληφῆναι. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἀληθῶς σάρκα καὶ αἷμα ἐσχηκώς, δι' ὧν ἡμᾶς ἐξηγοράσατο, εἰ μὴ τὴν ἀρχαίαν πλάσιν τοῦ Ἀδὰμ εἰς αὐτὸν ἀνεκεφαλιώσατο. Μάταιοι οὖν οἱ ἀπὸ Βαλεντινίου, τοῦτο δογματίζοντες, ἵνα ἐκβάλωσι τὴν ζωὴν τῆς σαρκός.

**C** Τοῦ ἀγίου Ἰππολύτου ἐπισκόπου καὶ μάρτυρος (70).

Ἐκ τοῦ λόγου, τοῦ (71) εἰς τὴν τῶν τάλαντων διαρομήν. Τούτους δὲ, καὶ τοὺς ἑτεροδόξους, φησιν ἂν τις γειννῶν, πρᾶλλον ἐκ παραπλησίως. Καὶ γὰρ κάκεινοι, ἦτοι ψιλὸν ἄνθρωπον ὁμολογοῦντες πεφηνέαι τὸν Χριστὸν εἰς τὸν βίον, τῆς θεότητος αὐτοῦ τὸ τάλαντον ἀρνούμενοι· ἦτοι τὸν Θεὸν ὁμολογοῦντες, ἀναίοντοι πάλιν τὸν ἄνθρωπον, παραφασματικῶς διδάσκοντες τὰς ὕψεις αὐτῶν τῶν θεωμένων, ὡς ἄνθρωπον οὐ φορέσαντα ἄνθρωπον, ἀλλὰ δόκησιν τινα φασματώδη μᾶλλον γεγονέναι, οἷον ὡσπερ Μαρκίων, καὶ Οὐαλεντινίου (72), καὶ οἱ Γνωστικοὶ τῆς σαρκός ἀποδισπῶντες τὸν Λόγον, τὸ ἐν τάλαντον ἀποβάλλονται, τὴν ἐνανθρώπησιν. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς (73) πρὸς βασιλίδαν τὴν ἐπιστολῆς, Ἀπαρχὴν οὖν τοῦτον λέγει τῶν κεκοιμημένων, ἕτε πρῶτοτον τῶν νεκρῶν. Ὁς ἀναστάς, καὶ βουλόμενος ἐπιδεικνύει, ὅτι τοῦτο ἦν τὸ ἐγγεγεμένον, ὅπερ ἦν καὶ ἀποθνήσκον, διαταζόντων τῶν μαθητῶν, προσκα

(69) δέ. Ex ed. Grabii insertum.

(70) μαρτ. Ed. Rom. et Lips. μέρος. Vid. p. 127, schol. 58.

(71) τοῦ εἰς κ. τ. λ. Hoc unicum est hujus opusculi fragmentum.

(72) Οὐαλ. Supra, Βαλεντινίος.

(73) ἐκ τῆς κ. τ. λ. Plura hujus libelli ἀποσπασμάτια occurrunt in dial. 3.

λαβόμενος τὸν Θωμᾶν, ἔφη, « Δεῦρο, ψιλάφησον καὶ ἄγε, ὅτι πνεῦμα θεοῦν καὶ σάρκα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου (74), εὐὸν εἰς τὸν Ἐλκανᾶν καὶ εἰς τὴν Ἄνναν.* Καὶ διὰ τοῦτο τρεῖς καιροὶ τοῦ ἑναυτοῦ προσευκούντο εἰς αὐτὸν τὸν Σωτῆρα, ἵνα τὰ προφητευθέντα περὶ αὐτοῦ μυστήρια ἐπιτελέσῃ. Ἐν μὲν τῷ πάσχα, ἵνα ἑαυτὸν ἐπιδείξῃ τὸν μέλλοντα ὡς πρόβατον θύεσθαι, καὶ ἀληθινὸν πάσχα δείκνυσθαι, ὡς ὁ Ἀπόστολος λέγει, « Τὸ δὲ πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστὸς ὁ Θεός. » Ἐν δὲ τῇ Πεντηκοστῇ, ἵνα προσημῆνῃ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, αὐτὸς πρῶτος εἰς οὐρανὸν ἀναβᾷ, καὶ τὸν ἀνθρωπινὸν δῶρον τῷ θεῷ προσενέγκας. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου, τοῦ (75) εἰς τὴν φθῆν τὴν μεγάλην.* Ὁ τὸν ἀπολωλὸτα ἐκ γῆς πρωτόπλαστον ἀνθρώπον, καὶ ἐν δεσμοῖς θαλάτῃ κρατούμενον, ἐξ ἧδου κατωτάτου ἐκλύσας· ὁ ἀνορθὸν καταλθὼν, καὶ τὸν κάτω εἰς τὰ ἄνω ἀνεύγκας· ὁ τῶν νεκρῶν εὐαγγελιστὴς, καὶ τῶν ψυχῶν λυτρωτὴς, καὶ ἀνάστασις τῶν τεθαμμένων γινόμενος, οἶπος ἦν ὁ τοῦ νενικημένου ἀνθρώπου γεγεννημένος βροχθὸς, κατ' αὐτὸν ὁμοῖος αὐτῷ, πρωτότοκος Λόγος τὸν πρωτόπλαστον Ἀδὰμ ἐν τῇ Παρθένῳ ἐπισκαπτόμενος· ὁ πνευματικὸς τὸν χοῖκον ἐν τῇ μήτρᾳ ἐπιζητῶν· ὁ αἰὲ ζωὴν τὴν διὰ παρακοῆς ἀποθανόντα· ὁ οὐρόντος τὸν ἐπίγειον εἰς τὰ ἄνω καλῶν· ὁ εὐγενῆς τὸν βούλον διὰ τῆς ἰβίας ἀπακοῆς ἐλεῦθερον ἀποδείξει θέλων· ὁ τὸν εἰς γῆν λυόμενον ἀνθρώπον, καὶ βρώμα ἔρως γεγεννημένον, εἰς ἀδάμαντα τρέψας, καὶ τοῦτον ἐπὶ ξύλου κρεμασθέντα, Κύριον κατὰ τοῦ νενικηκότος ἀποδείξας, καὶ διὰ τοῦτο διὰ ξύλου νικηφόρος εὐρίσκειται. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Οἱ γὰρ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἑσαρκον νῦν μὴ ἐπιγινώσκοντες, ἐπιγινώσκονται αὐτὸν κριτὴν ἐν δόξῃ παραγινόμενον, τὸν νῦν ἐν ἀδίκῳ σώματι ὑβριζόμενον. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Καὶ γὰρ οἱ ἀπόστολοι ἐλθόντες εἰς τὸ μνημεῖον τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, οὐκ εὐρίσκον τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· ἔν τρόπον υἱοὶ τοῦ Ἰσραὴλ τὴν ταφὴν τοῦ Μωϋσέως· ἀναβάντες ἐν τῷ ἔρει ἐζήτησαν, καὶ οὐκ εὐρίσκον. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ (76) τῆς ἐρμηνείας τοῦ β' ψαλμοῦ.* Οὗτος ὁ προελθὼν εἰς τὸν κόσμον, Θεὸς καὶ ἀνθρώπος ἐφανερέθη. Καὶ τὸν μὲν ἀνθρώπον αὐτοῦ εὐκόλως ἐστὶν ναῖν, ὅτε πεινᾷ, καὶ κοπιᾷ, καὶ κάμκων διψᾷ, καὶ δειλιῶν φεύγει, καὶ προσευχόμενος λυπεῖται, καὶ ἐπὶ προσκεφαλίου καθέσθαι, καὶ ποτήριον πάθους παραίτεται, καὶ ἀγωνιῶν ἰδρῶν, καὶ ὑπ' ἀγγέλου δυναμύεται, καὶ ὑπὸ Ἰουδα παραδίδοται, καὶ ἀτιμάζεται ὑπὸ Καϊάφα, καὶ ἀπὸ Ἡρώδου ἐξουθενεῖται, μαστίζεται τε ὑπὸ Πιλάτου, καὶ ὑπὸ στρατιωτῶν παίζεται, καὶ ὑπὸ Ἰουδαίων ξύλου προσπήγνυται, καὶ πρὸς Πάτερᾳ βῶθον παρατίθεται τὸ πνεῦμα, καὶ κλίτων κεφαλῆν ἐκπνέει, καὶ πλευρὰν λόγῃ νύσσειται, καὶ σελῶν ἐλισσόμενος ἐν μνημείῳ τίθεται, καὶ τριήμε-

sicut me videtis habere<sup>74</sup>.» — *Ejusdem, ex sermone in Helcanam et Annam.* Froinde tria anni tempora Servatorem ipsum designabant, ut quæ de ipso prædicta erant mysteria perageret. In Paschate quidem, ut ostenderet sese tanquam ovem sacrificandum, et verum Pascha exhibiturum, sicut dicit Apostolus: « Pascha autem nostrum pro nobis immolatus est Christus Deus<sup>75</sup>. » In Pentecoste vero, ut regnum cælorum præsignificaret, ut qui cælos primus ascendit, Deoque doni instar hominem obtulit. — *Ejusdem, ex sermone in magnum canticum.* Qui primum hominem ex terra formatum, cum lapsus esset mortisque vinculis astrictus, ex infimo inferno eripuit, qui e superis descendit, et inferius jacentem ad superna extulit: qui mortuorum fuit evangelista,

**B 132** redemptor animarum, et sepulorum resurrectio, hic erat qui devicti hominis fuit auxiliator, secundum ipsum similis illi, primogenitum Verbum protoplastum Adamum in Virgine visitans; spiritualis, terrenum in utero quærens; semper vivens, per inobedientiam mortuum; cælestis, terrenum ad superna vocans; nobilis, servum per suam obedientiam libertate donare volens; qui in terram resolutum hominem, cibumque serpentis factum, in adamantem convertit, et hunc in ligno suspensum Dominum adversus victorem declaravit, atque ita per lignum victor veniatur. — *Ejusdem, ex eodem sermone.* Qui enim Filium Dei incarnatum nunc non agnoscut, agnoscent ipsum judicem in gloria venientem, quem nunc in corpore inglorio contumeliosis afficiunt. — *Ejusdem, ex eodem sermone.* Etenim apostoli, cum venissent ad monumentum die tertio<sup>76</sup>, non invenerunt corpus Jesu, quemadmodum filii Israelis montem conscendentes sepulcrum Moysis quæsierunt, et non invenerunt<sup>77</sup>. — *Ejusdem, ex interpretatione psalmi ii.* Ille, qui venit in mundum, Deus et homo manifestatus est. Et hominem quidem eum fuisse facile intelligitur, dum esurit et defatigatur; et fatigatus sitiit, et metuens fugit, et orans tristitia afficitur, et in cervicali dormit, et calicem passionis deprecatur, et in angore sudat, et

**133** ab angelo confirmatur, et a Juda traditur, et contumeliose tractatur a Caipia, et ab Herode contemnitur, et a Pilato flagellatur, et a militibus deridetur, et a Judæis ligno affigitur, et ad Patrem clamans commendat spiritum, et inclinans caput expirat, et lancea latus pungitur, et sindone involutus in monumento ponitur, et tertio die a Patre suscitatur. Divinam vero ipsius naturam itidem distincte videre licet, quando ab angelis adoratur, et a pastoribus conspicitur, et exspectatur a Simone, et Annæ ornatur testimonio, et a Magis quæritur, et per stellam indicatur, et ex aqua in nuptiis vinum facit, et mare vi ventorum agitatatum increpat,

<sup>74</sup> Joan. xx, 27. <sup>75</sup> I Cor. v, 7. <sup>76</sup> Luc. xxiv, 24.

<sup>77</sup> Deut. xxxiv, 6.

(74) λόγ. τοῦ. Inserendum fuit. Vid. supra, p. 55.  
(75) ἐκ τοῦ κ. τ. λ. Hoc tantum loco fragmenta ex libro isto exstant.

(76) ἐκ τῆς κ. τ. λ. Hoc unicum est hujus operis culi fragmentum. Unicum quoque est, quod sequitur, ex interpretatione psalmi xiiii.

et super mari ambulat, et cæco a nativitate visum largitur, et Lazarum jam quarto die mortuum resuscitat, et varia miracula edit, et peccata remittit, et potestatem ea remittendi dat discipulis. — *Ejusdem, ex interpretatione psalmi xxiii.* Venit ad portas cœlestes, angeli eum comitantur, et clausæ sunt portæ cœlorum. Nondum enim ad cœlos ascendit: nunc primum a cœlestibus potestatibus cernitur caro ascendens. Dicitur ergo potestatibus ab angelis, qui Servatorem et Dominum præcurrunt: « Attollite, principes, portas vestras, et elevamini, portæ æternæ, et introibit rex gloriæ<sup>77</sup>. »

ἄγγελοι αὐτῷ συνοδεύουσι, καὶ κεκλεισμένοι εἰσὶν αἱ πύλαι τῶν οὐρανῶν. Οὐδέπω γὰρ ἀναβίθην ἐπὶ οὐρανοῦ· πρῶτον γὺν φαίνεται ταῖς δυνάμεσι ταῖς οὐρανίαις σὰρξ ἀναβαίνουσα. Λέγεται οὖν ταῖς δυνάμεσιν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων τῶν προτρεχόντων τὸν Σωτῆρα καὶ Κύριον, Ἄρατε πύλας οἱ ἄρχοντες ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. »

**134** Sancti Eustathii episcopi Antiocheni et con-

*In inscriptiones titularum.* Hic igitur prædixit fore ut in throno sancto sederet, significans eum in eodem throno cum divinissimo Spiritu collocatum esse, propter Deum in ipso assidue habitantem. — *Ejusdem, ex oratione de anima.* Ante passionem quidem ubique corporalem suam mortem prædixit, tradendum se sacerdotibus dicens, et crucis trophæum annuntians. Post passionem vero, cum tertio die resurrexisset a mortuis, et de ipsius resurrectione dubitarent discipuli, apparens illis in eodem corpore, carnem totam cum ossibus se habere profitetur: oculis vero illorum perfossam latius obijciens, ipsorum quoque clavorum vestigia ostendit. — *Ejusdem, ex sermone in illud:* « Dominus creavit me initium visuum suarum<sup>78</sup>. » Non enim dixit Paulus, Conformes Filio Dei, sed « Conformes imagini Filii sui<sup>79</sup>, » aliud docens esse Filium, aliud imaginem ejus. Nam Filius, divina paternæ virtutis insignia gerens, imago est Patris, quia similes ex similibus geniti filii veræ imagines sunt parentum: homo vero, quem gestavit, imago est Filii, siquidem ex dissimilibus quoque coloribus in cera **135** pinguntur imagines: et hæc quidem manu formantur, aliæ vero natura et similitudine fiunt. Præterea lex ipsa veritatis hoc declarat. Non enim incorporeus sapientiæ Spiritus conformis est corporeis hominibus: sed qui per Spiritum formatus est homo character, qui aliis omnibus paria numero membra gerit, et simili forma vestitus est. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Quod autem corpus dicat conforme humanis esse, apertius nos docet scribens ad Philippenses: « Nostra conversatio, inquit, in cælo est, ex quo et Salvatorem expectamus Dominum Jesum Christum,

ἄρος ὑπὸ Πατρὸς ἀνίσταται. Τὸ δὲ θεῖκόν αὐτοῦ πάλιν φανερώς ἔστιν ἰδεῖν, ὅτε ὑπ' ἀγγέλων προσκυνεῖται, καὶ (77) θεωρεῖται ὑπὸ ποικίλων, καὶ προσδοκᾶται ὑπὸ Συμεῶν, καὶ ὑπὸ Ἀννης μαρτυρεῖται, καὶ ζητεῖται ὑπὸ μάγων, καὶ σημαίνεται δι' ἀστέρους, καὶ ὕδωρ ἐν γάμοις οἶνον ἀπεργάζεται, καὶ θαλάττῃ ὑπὸ βίας ἀνέμων κινουμένη ἐπιτιμᾷ, καὶ ἐπὶ θαλάσσης περιπατεῖ, καὶ τυφλὸν ἐκ γεννητῆς ὄραῖν ποιεῖ, καὶ νεκρὸν Λάζαρον τετραήμερον ἀνιστᾷ, καὶ ποικίλας δυνάμεις τελεῖ, καὶ ἁμαρτίας ἀφίησι, καὶ ἔξουσιαν δίδωσι μαθηταῖς. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν κτ' ψαλμῶν. Ἐρχεται ἐπὶ τὰς οὐρανίας πύλας,

В Тоῦ ἀγίου Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ ὁμολογητοῦ.

Εἰς (78) τὰς ἐπιγραφὰς τῆς στηλογραφίας. Ἐνευθεὺν τοίνυν ἐπὶ θρόνου προῦγραψεν αὐτὴν ἀγίου καθέζεσθαι, δηλῶν θεὸν συνθρόνος ἀποδέδεικται τῷ θεοτάτῳ Πνεύματι, διὰ τὸν οἰκοῦντα (79) θεὸν ἐν αὐτῷ διηνεκῶς. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ ψυχῆς λόγου. Πρὸ μὲν τοῦ πάθους ἐκάστωτε τὸν σωματικὸν αὐτοῦ προῦλεγε θάνατον, τοῖς ἀμφὶ τοὺς ἀρχιερεῖς ἐκδοθήσεσθαι φάσκων, καὶ τὸ τοῦ σταυροῦ τρόπαιον ἀπαγγέλλων. Μετὰ δὲ τὸ πάθος, τρίτατος ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστὰς, ἐνδοιαζόντων αὐτὸν ἐγγεῖραι τῶν μαθητῶν, ἐπιφανεὶς αὐτοῖς αὐτῷ σώματι, σάρκα μὲν ἄπασαν σὺν ὅστέοις ἔχειν ὁμολογεῖ (80), ταῖς δὲ ἔψεσι τούτων τὰς τετραμμένας ὑποβάλλων πλευράς, καὶ τοὺς τύπους αὐτῶν (81) ὑποδεικνύει τῶν ἴλων. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ Παῦλος, Συμμόρφους τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ, « Συμμόρφους τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, » ἄλλο μὲν τι δεικνύων τὸν Υἱὸν εἶναι, ἄλλο δὲ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ. Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς, τὰ θεῖα τῆς πατρῴας ἀρετῆς γνωρίσματα φέρων, εἰκὼν ἔστι τοῦ Πατρὸς· ἐπειδὴ καὶ ὅμοιοι ἐξ ὁμοίων γεννώμενοι, εἰκόνας οἱ τιττόμενεσ φαινόνται τῶν γεννητόρων ἀληθεῖς. Ὁ δὲ ἄνθρωπος δὴ ἐφόρεσεν, εἰκὼν ἔστι τοῦ Υἱοῦ, τοῦ (82) καὶ ἐξ ἀνομοίων κηρογραφεῖσθαι: χρωμάτων εἰκόνας· καὶ τὰς μὲν εἶναι θέσει χειροτεκνούς, τὰς δὲ φύσει: καὶ ὁμοίωται γεγεννημένας. Ἄλλως τε καὶ αὐτὸς ὁ τῆς ἀληθείας τοῦθ' ὑπαγορεύει θεσμός. Οὐ γὰρ τὸ ἀσώματον τῆς σοφίας πνεῦμα σύμμορφον τοῖς σωματικαῖς ἀνθρώποις ἔστιν, ἀλλ' ὁ τῷ Πνεύματι σωματοποιηθεὶς ἄνθρωπος χαρακτηρ, ὁ τοῖς ἄλλοις ἄπασιν ἰσάριθμα μέλη φορῶν, καὶ τὴν ὁμοίαν ἐκάστωι περιβεβλημένος ἰδέαν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὅτι δὲ τὸ σῶμα λέγει σύμμορφον τοῖς ἀν-

<sup>77</sup> Psal. xxiii, 7. <sup>78</sup> Prov. viii, 22. <sup>79</sup> Rom. viii, 29.

(77) καὶ θεωρ. ὑπὸ ποιμ. Hæc an hujus loci sint, dubitari potest. Aberant a versione Herveti.

(78) εἰς x. τ. λ. Plura hujus operis fragmenta exhibit dialogus 3, sed sub titulo λόγου εἰς τὰς ἐπιγραφὰς τῶν ἀναβαθμῶν.

(79) οἰκ. Apud Fabric. Biblioth. Gr., vol. VIII,

p. 183, leg. νοικοῦντα.

(80) ὁμ. Loco jam cit. est ὁμολόγησι.

(81) αὐτ. Ed. Rom. et Lips. αὐτοῦ. Ita quoque Fabric. l. c., p. 188.

(82) τοῦ x. τ. λ. Excidisse videtur particula quædam.

θρωπίνοις εἶναι, σαφέστερον ἡμᾶς διδάσκει Φιλιππησίοις ἐπιστέλλων· « Ἡμῶν τὸ πολτευμα, φησίν, ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ ὧν καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σῆμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Εἰ δὲ τὸ ταπεινὸν μετασχηματίζων τῶν ἀνθρώπων σῶμα, σῆμορφον τῷ ἰδίῳ σώματι κατασκευάζει, ἕως πανταχόθεν ἀποδίδεικται ἡ τῶν ἐναντίων συκοφαντία. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἄλλ' ὡσπερ ἐκ τῆς Παρθένου τεχθεὶς ὁ ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς λέγεται γεγονέναι, οὕτω δὴ καὶ ὑπὸ νόμον γενεῆσθαι γράφεται τῷ διὰ τῶν νομικῶν ἔσθ' ὅτε βαλῆται μηνυμάτων. Ὅποτε μάλιστα παῖδα μὲν αὐτὸν ὄντα ὀκταήμερον προθύμως οἱ γονεῖς περιτέμνειν ἠπέγοντο, καθάπερ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐκδίδωσι Λουκᾶς· « Εἰς δὲ τὸ ἱερὸν ἀνήγον μετέπειτα παραστήσαι τῷ Κυρίῳ, τὰς καθαρσίους ἐπιτελοῦντες ἀναφορὰς, τοῦ δοῦναι θυσίαν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζυγὸς τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσὺς περιστερῶν. » Εἰ τοίνυν τὰ καθάρσια δῶρα κατὰ τὸν νόμον ὑπὲρ αὐτοῦ προσεφέρετο, καὶ περιτομὴν ὀκταήμερον ἐφόρει, ταύτη καὶ ὑπὸ νόμον αὐτὸν οὐκ ἀπεικόντως γενεῆσθαι γράφει. Οὕτε δὲ ὁ Λόγος ὑπέκειτο τῷ νόμῳ, καθάπερ οἱ συκοφάνται δοξάζουσιν. τῆς ὧν ὁ νόμος, οὕτε ὁ θεὸς ἐδεῖτο θυμάτων καθαρσίων, ἀθρόα βίπῃ καθάρζων ἅπαντα, καὶ ἀγιαζῶν. Ἄλλ' εἰ καὶ ἐκ τῆς Παρθένου τὸ ἀνθρώπινον ὄργανον ἀναλαβὸν ἐφόρσε, καὶ ὑπὸ νόμον ἐγένετο, κατὰ τὰς τῶν πρωτοτόκων ἀξίας καθαρσιθεῖς, οὐκ αὐτὸς δεόμενος τῆς τούτων χορηγίας ὑπέμενε τὰς θεραπείας, ἀλλ' ἵνα τῆς τοῦ νόμου δουλείας ἐξαγοράσῃ τοὺς πεπραμένους τῇ δίκῃ τῆς ἀρεῆς.

A qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori gloriæ ipsius<sup>83</sup>. Quod si humile corpus hominum transfigurans conforme proprio corpori efficit, vana prorsus demonstrata est adversariorum calumnia. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Sed quemadmodum ex Virgine natus homo ex muliere dicitur factus esse<sup>84</sup> ita et sub lege factus esseditur, quia per legalia quandoque præcepta incessit, ut cum infantem ipsum octo dierum parentes circumcidere prompto studio festinarunt, sicut Lucas evangelista tradit: Postea etiam in templum adduxerunt, ut sisterent eum Domino purificationis oblationem peragentes, ut hostiam darent, sicut scriptum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum<sup>85</sup>. Si ergo purgationis munera secundum legem pro ipso oblata sunt, et octavi diei circumcisionem pertulit, **136** non abs re hac de causa sub lege factum esse illum scriptum est. Neque vero Verbum subiacebat legi, ut opinantur sycophantæ, cum ipse lex sit: neque Deus indigebat sacrificiis purgantibus, qui solo nutu omnia purgat et sanctificat. Sed quamvis assumptum ex Virgine humanum organum gestavit, et sub lege factus est, primogenitorum ritu purgatus, non quod ipse indigeret hoc remedio, has cæremonias sustinuit: sed ut a legis servitute redimeret eos qui venundati erant condemnationi maledicti.

καὶ ὑπὸ νόμον ἐγένετο, κατὰ τὰς τῶν πρωτοτόκων χορηγίας ὑπέμενε τὰς θεραπείας, ἀλλ' ἵνα τῆς τοῦ νόμου δουλείας ἐξαγοράσῃ τοὺς πεπραμένους τῇ δίκῃ τῆς ἀρεῆς.

Τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.

Sancti Athanasii episcopi Alexandrini.

Ἐκ τοῦ πρὸς τὰς αἰρέσεις λόγου β'. Καὶ (85) ὡσπερ οὐκ ἂν ἠλευθερώθην ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας καὶ τῆς κατάρξας, εἰ μὴ φύσει σὰρξ ἀνθρωπίνη (84) ἦν, ἣν ἐνεδύσατο ὁ Λόγος· οὐδὲν γὰρ κοινὸν ἦν ἡμῖν πρὸς τὸ ἀλλότριον· οὕτως οὐκ ἂν ἔθετοποιήθη ὁ ἄνθρωπος, εἰ μὴ φύσει ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀληθινὸς καὶ ἴσως ἦν (85) αὐτοῦ ὁ Λόγος, ὁ γενόμενος σὰρξ. Διὰ τοῦτο γὰρ τοιαύτη γέγονεν ἡ συνάφεια (86), ἵνα τῷ κατὰ φύσιν τῆς θεότητος συνάφῃ τὸν κατὰ φύσιν ἄνθρωπον (87), καὶ βεβαία γέννηται ἡ σωτηρία, καὶ ἡ θεοποίησις αὐτοῦ. Οὐκοῦν οἱ ἀρνούμενοι ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι φύσει, καὶ ἴδιον τῆς οὐσίας (88) αὐτοῦ τὸν Υἱὸν, ἀρνησάσθωσαν (89) καὶ ἀληθινὴν σὰρκα καὶ (90) ἀνθρωπίνην αὐτὸν εἰληφέναι (91) ἐκ Μαρίας τῆς παρθένου (92). Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Ἐπικτητον ἐπιστολῆς. Εἰ δὲ τὸ εἶναι καὶ λέγεσθαι ἐν ταῖς Γραφαῖς ἐκ Μαρίας εἶναι καὶ ἀνθρώπινον τὸ σῶμα τοῦ Σωτῆρος, νομίζουσιν ἀντὶ Τριάδος τετράδα λέγεσθαι, ὡς προσοήκεις γινομένης διὰ τὸ σῶμα.

C *Ex oratione secunda contra hæreses.* Et quemadmodum liberati non essemus a peccato et a maledictione, nisi natura caro humana fuisset, quam Verbum induit (nihil enim nobis commune foret eum alieno), ita nec homo deificatus esset, nisi natura ex Patre, verumque et proprium ejus Verbum esset, quod caro factum est. Ideo enim talis facta est copulatio, ut ei qui natura est Deus, is qui natura est homo conjungeretur, firmaque fieret ejus salus et deificatio. Qui ergo ex Patre secundum naturam esse negant, et proprium substantiæ ipsius Filium, negent etiam ipsam veram carnem et humanam ex Maria virgine sumpsisse. — **137** *Ejusdem, ex epistola ad Epictetum,* Si ex eo quod sit et dicatur in Scripturis ex Maria esse humanumque corpus Servatoris, putant pro Trinitate dici quaternitatem, quasi accessione facta propter corpus, valde errant, creaturam exaquantem Creatori, et divinitatem accessione augeri posse arbitrant. Et ignorant, non ut divinitati

<sup>83</sup> Philipp. iii, 20, 21. <sup>84</sup> Galat. iv, 4. <sup>85</sup> Luc. ii, 22-24.

(83) Καὶ ὡσπερ κ. τ. λ. Hic locus exstat in edit. Bened., t. I, p. 1, p. 558. sub titulo *Orationis secundæ contra Arianos.*  
 (84) Loco cit. leg. ἦν ἀνθρώπινη.  
 (85) Loco citato, αὐτοῦ ἦν.  
 (86) Ib. συνάφῃ.  
 (87) Ib. τὸν φύσει ἄνθρωπον.

(88) Ib. αὐτοῦ τῆς οὐσίας.  
 (89) Ib. ἀρνεῖσθωσαν.  
 (90) καὶ. Des. l. c.  
 (91) εἰληφ. Expressimus μὴ, quod præcedebat in ed. Sirmoud.  
 (92) παρθ. Ed. Bened. ἀσιπαρθένου.

aliquid accederet, Verbum carnem factum esse, sed ut caro resurgeret : neque ut mellus redderetur, Verbum ex Maria processit, sed ut genus humanum redimeret. Quomodo igitur sibi persuadent, corpus, quod per Verbum redemptum est et vivificatum, vivificanti Verbo aliquid ad divinitatem adjecisse? — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Audiant, quod si creatura erat Verbum, non assumpsisset creatura corpus, ut illud vivificaret. Quodnam enim creaturis a creatura auxilium esse potest, quæ ipsa quoque auxilio indiget? Sed quia Verbum, cum esset creator, ipse creaturarum conditor fuit, ideo in consummatione sæculorum creaturam ipse sibi adjunxit, ut eam tanquam conditor renovaret ac reformaret. — *Ex majore oratione de fide.* Hæc autem de verbis illis adjecimus : « Sede a dexteris meis », quia de corpore Dominico dicta sunt. Si enim, « Cælum et terram ego impleo, dicit Dominus, » ut ait Jeremias <sup>67</sup>, et omnia continet Deus, a nullo autem continetur, in quam sedet sede? Corpus igitur est, **138** cui dicit : « Sede a dexteris meis, » cuius et hostis fuit diabolus cum malis potestatibus, et Judæi, et gentiles, per quod corpus summus sacerdos et apostolus fuit et appellatus est, per mysterium quod nobis tradidit dicens : « Hoc est corpus meum, quod pro vobis (frangitur) », et : Sanguis novi Testamenti (non veteris), qui pro vobis effunditur <sup>68</sup>. » Divinitas autem nec corpus nec sanguinem habet, sed homo ex Maria assumptus causa horum fuit, de quo dixerunt apostoli : « Jesum Nazarenum, virum a Deo approbatum in vobis ». — *Ejusdem, ex tomo contra Arianos.* Et quando dicit : « Propter quod et Deus valde exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen », de templo corporis ejus loquitur, non de divinitate. Non enim exaltatur Altissimus, sed caro Altissimi exaltatur, et carni Altissimi donavit nomen, quod est super omne nomen. Neque Verbum Dei quasi ex gratia hoc obtinuit ut Deus vocaretur, sed caro ejus cum ipso divinum honorem consecuta est. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Et quando dicit : « Nondum erat Spiritus sanctus, quia Jesus nondum erat glorificatus », carnem ipsius dicit nondum glorificatam. **139** Non enim Dominus gloriæ glorificatur, sed caro Domini gloriæ ipsa glo-

πολὺ πλανῶνται, τὸ ποίημα συνεξισούντες τῷ ποιητῇ, καὶ ὑπονοοῦντες δύνασθαι τὴν θεότητα προσθήκην λαμβάνειν. Καὶ ἠγνόησαν ὅτι οὐ διὰ προσθήκην θεότητος γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, ἀλλ' ἵνα ἡ σὰρξ ἀναστῇ· οὐδὲ ἵνα βελτιωθῇ ὁ Λόγος προήλαθεν ἐκ Μαρίας, ἀλλ' ἵνα τὸ ἀνθρώπινον (93) γένος λυτρωσῆται. Πῶς οὖν οἴονται, τὸ διὰ τοῦ Λόγου λυτρωθῆναι σῶμα, καὶ ζωοποιηθῆναι, προσθήκην εἰς θεότητα τῷ ζωοποιήσαντι (94) Λόγῳ ποιῆναι; — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς. Ἀκούετωσαν (95) ὅτι εἰ κτίσμα ἦν ὁ Λόγος, οὐ προσελάμβανεν ἀντὶ τοῦ κτιστοῦ σῶμα, ἵνα τοῦτο ζωοποιήσῃ. Ποία γὰρ τοῖς κτίσμασι παρὰ κτίσματος ἐστὶ βοήθεια, δεομένου καὶ αὐτοῦ σωτηρίας; Ἀλλ' ἐπειδὴ κτίστης ὢν ὁ Λόγος αὐτὸς δημιουργὸς γέγονε τῶν κτισμάτων, διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων τὸ κτιστὸν αὐτὸς συνεστήσατο, ἵνα πάλιν αὐτὸ ὡς κτίστης ἀνακαινίσῃ, καὶ ἀνακτίσῃ διουθῆσῃ. — Ἐκ τοῦ περὶ πίστεως λόγου, τοῦ μιλζορος. Ταῦτα (96) δὲ παραθέμεθα περὶ τοῦ, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » ὅτι εἰς τὸ Κυριακὸν σῶμα λέλεκται. Εἰ γὰρ, « Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος, » ὡς φησὶν Ἰερემίας, πάντα δὲ χωρεῖ ὁ Θεός, ὑπ' οὐδενὸς δὲ χωρεῖται (97), εἰς ποῖον καθέζεται θρόνον; Τὸ σῶμα τοίνυν ἐστὶν ὃ λέγεται, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου (98), » οὐ καὶ γέγονεν ἐχθρὸς ὁ διάβολος σὺν ταῖς πονηραῖς δυνάμεσι, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Ἕλληνες (99). Δι' οὐ σώματος ἀρχιερεὺς καὶ ἀπόστολος γέγονε (1) καὶ ἐχρημάτισε, δι' οὐ παρέδωκεν ἡμῖν μυστήριον, λέγων, « Τοῦτό ἐστὶ μου τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν (2), καὶ, τὸ αἷμα τῆς καινῆς Διαθήκης (οὐ τῆς παλαιᾶς), τὸ ὑπὲρ (3) ὑμῶν ἐκχυμένον. » Θεότης δὲ οὔτε σῶμα οὔτε αἷμα ἔχει, ἀλλ' ὅν ἐφόρεσεν ἐκ τῆς Μαρίας ἀνθρώπων. αἴτιος τούτων γέγονε, περὶ οὗ εἶπον οἱ ἀπόστολοι· « Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ ἀνδρα ἀπὸ Θεοῦ ἀποθευειγμένον εἰς ὑμᾶς. » — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Ἀρειανούς εἰς ὑμᾶς. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Ἀρειανούς εἰς ὑμᾶς (4). Καὶ ὅτε λέγει, « Διὸ, καὶ ὁ Θεός αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῇ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, » περὶ (5) τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ λέγει, οὐ περὶ τῆς θεότητος. Οὐ γὰρ ὁ Ὑψιστος ὑψοῦται, ἀλλ' ἡ σὰρξ τοῦ Ὑψίστου ὑψοῦται, καὶ τῇ σαρκὶ τοῦ Ὑψίστου ἐχαρίσατο ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. Καὶ οὐχ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ κατὰ (6) χάριν ἔλαβε τὸ καλεῖσθαι Θεός, ἀλλ' ἡ σὰρξ αὐτοῦ σὺν αὐτῷ ἐθεολογήθη. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

<sup>67</sup> Psal. cxi, 1. <sup>68</sup> Jerem. xxiii, 24. <sup>69</sup> I Cor. xi, 24. <sup>70</sup> Matth. xxvi, 28; Marc. xiv, 24. <sup>71</sup> Act. ii, 28. <sup>72</sup> Philipp. ii, 9. <sup>73</sup> Joan. vii, 39.

(93) Ed. Bened., t. I, p. ii, p. 908, habet τῶν ἀνθρώπων.

(94) τῷ ζωοπ. Λόγ. Ib. τῷ Λόγῳ τῷ ζωοπ.

(95) Ἀκούετ. x. τ. λ. Hunc locum in tota ad Epictetum epistola non invenio.

(96) Ταῦτα. Sirm. A. Sed sequimur lectionem Montf. in Collect. nova PP., t. II, p. 15.

(97) χωρ. Loc. cit. præm. οὐ.

(98) μου. Exprimimus quæ in ed. priori sequuntur : Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Τὸ σῶμα τοίνυν ἐστὶν, ὃ λέγεται, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. Una serie enim procedit oratio.

(99) Ἕλλ. Apud Montf. l. c. sequitur, οἱ τοῖς Χριστοῦ κηρύγμασιν ἀντιπίπτοντες.

(1) γέγ. Ib. præm. καί.

(2) ὑμῶν. Deest h. l. κλώμενον.

(3) ὑπ. ὄμ. Utroque loco infra citato est περὶ πολλῶν.

(4) τόμου. Infra, dialogo 3, est λόγου. Exstat hic locus in ed. Bened., t. I, p. ii, p. 872 sq. sub titulo, *De incarnatione Dei Verbi, et contra Arianos.*

(5) περὶ — θεότητος. Ed. Bened. περὶ τοῦ ναοῦ λέγει, ὃ ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ.

(6) κατὰ — καλεῖσθαι Θεός. Ita juxta ed. Bened. hunc locum exprimere visum est. Sirm. habebat κατ' ἀρχὴν ἔλαβε τὸ καλεῖσθαι, omissa voce Θεός. Emendanda quoque fuit versio Lat. quæ sic habebat : Neque Verbum Dei principio vocari caput.



Και ὅτε λέγει, « Οὐκ ἦν Πνεῦμα ἄγιον, ὅτι Ἰησοῦς ἄδίκως ἰδοξάσθη, » τὴν σάρκα αὐτοῦ λέγει μηδέπω (7) δοξασθεῖσαν. Οὐ γὰρ ὁ Κύριος τῆς δόξης δοξάζεται, ἀλλ' ἡ σὰρξ τοῦ Κυρίου τῆς δόξης αὐτῆ (8) λαμβάνει δόξαν, συναναβαίνουσα αὐτῷ εἰς οὐρανόν. Ὅθεν φησὶ (9), Καὶ πνεῦμα υἱοθεσίας οὐκ ἦν ἐν (10) ἀνθρώποις, διότι ἡ ληφθεῖσα ἀπαρχὴ ἐξ ἀνθρώπων (11) οὐκ ἦν ἀνελθοῦσα εἰς οὐρανόν. Ὅσα οὖν λέγει ἡ (12) Γραφή, ὅτι *Elaber o Yios kai edoxasth* (13), καὶ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ λέγει, οὐ τὴν θεότητα (14). — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ὅστε ἀληθινὸς Θεὸς ἐστὶν οὗτος (15), καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι αὐτὸν ἄνθρωπον, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Ἰησοῦν (16) Χριστὸν, τὸν ἠνωμένον (17) Πατρὶ κατὰ πνεῦμα, ἤμιν δε κατὰ σάρκα τὸν (18) μεσιτεύσαντα Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, τὸν μὴ μόνον ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ Θεόν (19).

Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνου.

Ἐν ἐκδόσει πιστῶς. Ὁμολογοῦμεν, (20) τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὴν μονογενῆ, πρὸ πάντων μὲν τῶν αἰώνων ἀνάρχως ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα, ἐπ' ἰσότητων δὲ τῶν ἡμερῶν ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας τὸν αὐτὸν σαρκωθέντα, καὶ τέλειον τὸν ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς λογικῆς καὶ σώματος ἀνειληφῶτα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Δύο γὰρ φύσεων τελείων ἰσῶς γεγένηται ἀφράστως. Διὸ ἓνα Χριστὸν, ἓνα Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καθομολογοῦμεν, εἰδότες ὅτι περ συναλθίως ὑπάρχον τῷ ἑαυτοῦ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καθ' ἣν καὶ πάντων ὑπάρχει δημιουργός, ἤξιώσε μετὰ τὴν συγκατάθεσιν τῆς ἁγίας Παρθένου, ἥνεκα εἴρηκε πρὸς τὸν ἄγγελον, « Ἴδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γενεῖτό μοι κατὰ ῥῆμά σου, » ἀπορόρητως ἑαυτῷ ἐξ αὐτῆς εἰσποδοῦμαι ναὸν, καὶ τοῦτον ἐνώσας ἑαυτῷ ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως, οὐ συναλθίον ἐκ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας οὐρανόθεν ἐπιπερόμενον σῶμα, ἀλλ' ἐκ τοῦ φυράματος τῆς ἡμετέρας οὐσίας, τουτέστιν ἐκ τῆς Παρθένου, τοῦτο εἰληφῶς καὶ ἑαυτῷ ἐνώσας. Οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος εἰς σάρκα τραπεῖς, οὔτε μὴν φάντασμα φανείς· ἀλλ' ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως τὴν ἑαυτοῦ διατηρῶν οὐσίαν, τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας εἰληφῶς, ἑαυτῷ ἠνωσεν. Οὐκ ἀρχὴν ὁ Θεὸς Λόγος ἐκ τῆς Παρθένου εἰληφῶς, ἀλλὰ συναλθίως τῷ ἑαυτοῦ Πατρὶ ὑπάρχων, τὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἀπαρχὴν ἑαυτῷ διὰ πολλὴν ἀγαθότητα ἐνώσας καταξίωσεν, οὐ κραθεῖς, ἀλλ' ἐν ἑκατέραις ταῖς οὐσίαις εἰς καὶ ὁ αὐτὸς φανείς, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Λύσεται τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν. » Λύεται γὰρ ὁ Χριστὸς Θεὸς κατὰ τὴν ἐμὴν

riam accipit ascendens cum illo in caelum. Unde dicit : Et Spiritus adoptionis nondum erat in hominibus, quia primitiae acceptae ex hominibus nondum in caelum ascenderant. Quaecunque igitur dicit Scriptura, nimirum *accepit Filius, et glorificatus est*, propter humanitatem ipsius dicit, non propter divinitatem. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Verus itaque hic est Deus, et antequam homo fieret, et postquam factus est mediator Dei et hominum Jesus Christus, Patri unicus secundum spiritum, nobis autem secundum carnem, qui intercessit inter Deum et homines, qui non solum est homo, sed etiam Deus.

B Sancti Ambrosii episcopi Mediolanensis.

In expositione fidei. Constatemur Dominum nostrum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, ante omnia saecula sine principio ex Patre genitum secundum divinitatem: in novissimis vero diebus ex sancta virgine Maria eundem incarnatum esse, perfectumque hominem ex anima rationali et corpore assumpsisse, consubstantialem Patri secundum divinitatem et consubstantialem nobis secundum humanitatem. Duarum enim perfectarum naturarum unio facta est ineffabiliter. Ideo unum Christum, unum **140** Filium Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei constatemur, scientes quod Patri suo secundum divinitatem coaeternus existens, secundum quam omnium etiam est conditor, dignatus sit, post sanctae Virginis assensum, quando dixit angelo: « Ecce ancilla Domini sum, fiat mihi secundum verbum tuum », ineffabiliter sibi ex ea templum aedificare, et hoc sibi ab ipsa conceptione unire, non coaeternum ex sua substantia caelitus delatum corpus, sed ex substantia nostrae massa, hoc est ex Virgine, id assumens, et sibi ipsi uniens. Non in carnem mutatus Deus Verbum, neque ut spectrum apparens, sed sine mutatione et alteratione suam conservans substantiam, assumptas naturae nostrae primitias sibi unuit. Non principium sumens Deus Verbum ex Virgine, sed Patri suo coaeternus existens, naturae nostrae primitias per immensam bonitatem sibi unire dignatus est, non commistus, sed in utraque substantia unus et idem apparens, sicut scriptum est: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud ». Solvitur enim Christus Deus secundum meam substantiam, quam assumpsit: et solutum templum idem excitat secundum divinam substan-

<sup>20</sup> Luc. i, 38. <sup>21</sup> Joan. ii, 19.

(7) μηδ. Ed. Bened. μήπω.

(8) αὐτῆ. Loco cit. est αὐτῆ, praemisso puncto.

(9) φησὶ. Des. l. c.

(10) ἐν. Ex ed. Rom. et Lips. suppletum. Exstat quoque in ed. Bened.

(11) ἀνθρ. Ed. Bened. ἡμῶν.

(12) ἡ. Ex ed. Rom. et Lips. suppletum.

(13) ἰδοξ. Ed. Bened. addit υἱός.

(14) τῆν. Ibidem ex superioribus repletur δ:α.

(15) οὗτ. Ibid., p. 888, est υἱός.

(16) Ἰησ. Ibid. praem. ἀνθρώπων.

(17) τὸν ἠνωμ. κ. τ. λ. Ibidem praem. τοῦτο γὰρ ἐστὶ καὶ ὃν ἀπέστειλεν Ἰησοῦν Χριστόν.

(18) τὸν. Ib. καὶ οὕτως.

(19) Θεόν. Ib. sequitur τὸν αὐτὸν ὄντα.

(20) Ὁμολογοῦμεν κ. τ. λ. Hoc fragmentum editioni suae inseruerunt Benedictini, t. II, p. 729 seqq.

tiam, secundum quam et omnium est conditor. Nunquam post unionem, quam sibi ex ipsa conceptione unire dignatus est, vel a suo templo recedens, vel propter ineffabilem benignitatem valens recedere. Sed idem est passibilis et impassibilis: passibilis secundum humanitatem, impassibilis secundum divinitatem. Videte enim; videte me, quia **141** ego sum, et non mutor. Resuscitato igitur templo suo Deus Verbum, et in ipso naturæ nostræ resurrectione ac renovatione perfecta, hanc discipulis suis ostendens dicebat: «Palpate me et videte, nam spiritus carnem et ossa non habet, sicut videtis me (non esse, sed) habere<sup>95-96</sup>; » ut et habentem et id quod habetur considerans, non misionem, non conversionem, nec alterationem, sed unionem factam intelligas. Ideo et vestigia clavorum, et lanceæ ictum monstravit<sup>97</sup>, et coram discipulis comedit<sup>98</sup>, ut omniratione naturæ nostræ resurrectionem in se renovatam illis persuaderet. Et cum secundum beatam divinitatis substantiam mutationis et alterationis experia, impassibilis, immortalis, nulla re indigens esset, passiones omnes templo suo inferri permisit, et hoc propria potentia excitavit, et per templum suum perfectam naturæ nostræ renovationem effecit. Eos vero qui dicunt nudum hominem esse Christum, vel passioni obnoxium Deum Verbum, aut in carnem conversum, vel consubstantiatum corpus habuisse, vel de cælo id detulisse, aut phantasma esse: vel qui mortalem dicunt Deum Verbum opus habuisse ut a Patre suscitaretur, vel inanimatum corpus sumpsisse, vel sine mente hominem, vel duas Christi naturas per commisionem confusas unam naturam factas esse: et qui non contententur in Domino nostro Jesu Christo duas esse naturas inconfusas, unam autem personam, **142** quatenus unus est Christus, unu; Filius, eos anathemate ferit catholica et apostolica Ecclesia.— *Ejusdem*<sup>99</sup>. Ergo si caro (21) omnium et in Christo subjacuit injuriæ, quomodo unius illam cum divinitate dicitis esse substantiæ? Si enim unius substantiæ Verbum et caro, quæ de terra habet naturam, cur non (22) unius substantiæ asserantur Verbum atque anima, quam perfectam (naturæ) suscepit (humanæ)? Unius autem substantiæ (23) est Verbum cum Deo, secundum Paternam professionem, et ipsius (24) Domini assertionem, qui ait: «Ego et Pater unum sumus<sup>1</sup>. » Unius ergo substantiæ Pater cum (terreno) corpore prædicatur. Et adhuc indignamini Arianis, quia hi dicunt Filium Dei creaturam esse, cum ipsi dicatis Patrem unius

οὐσίαν ἢ ἀνάλαβε, καὶ λελυμένον ἐγείρει τὸν ναὸν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν θείαν οὐσίαν, καθ' ἣν καὶ πάντων ὑπάρχει δημιουργός. Οὐδέποτε μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἢ ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ἐαυτῷ ἐνώσει κατηξίωσεν, ἢ ἀποστὰς τοῦ οἰκείου ναοῦ, ἢ ἀποστῆναι διὰ τὴν ἀφατον φιλανθρωπίαν δυνάμενος. Ἄλλ' ἔστιν ὁ αὐτὸς παθητὸς καὶ ἀπαθὴς· παθητὸς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ἀπαθὴς κατὰ τὴν θεότητα. Ἴδετε γὰρ, ἴδετέ με, ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἡλλοίωμαι. Ἐγείρας τοιγαροῦν τὸν ἐαυτοῦ ναὸν ὁ θεὸς Λόγος, καὶ ἐν αὐτῷ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀνάστασιν καὶ ἀνανέωσιν ἐργασάμενος, καὶ ταύτην τοῖς ἐαυτοῦ μαθηταῖς δείξας, εἶπε, «Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε, οὐκ ὄντα, ἀλλ' ἔχοντα· » ἵνα καὶ τὸν ἔχοντα, καὶ τὸ (25) ἐχόμενον κατανοήσας, οὐ κρᾶσιν, οὐ τροπήν, οὐκ ἡλλοίωσιν, ἀλλ' ἔνωσιν γεγενημένην ἐπίδοις. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς τύπους τῶν ἤλων, καὶ τῆς λόγχης τῆν-ύξιν ἐπέδειξε, καὶ ἐμπροσθεν μαθητῶν ἐφαγεν, ἵνα διὰ πάντων τὴν ἀνάστασιν τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐν αὐτῷ ἀνανεωθεῖσαν πιστώσῃται αὐτούς. Καὶ ὅτι κατὰ τὴν μακαρίαν τῆς θεότητος οὐσίαν ἀτρεπτος, ἀναλλοίωτος, ἀπαθὴς, ἀθάνατος, ἀνεσθῆς διατελών, πάντα τὰ πάθη εἶασε κατὰ συγχώρησιν τῷ οἰκίῳ ἐπενεχθῆναι ναῷ, καὶ τοῦτον τῇ οἰκίᾳ ἀνέστησε δυνάμει, διὰ τὸ τοῦ οἰκείου ναοῦ τελείαν τὴν ἀνανέωσιν τῆς ἡμετέρας ἐξειργάσατο φύσεως. Τοὺς (26) δὲ λέγοντας ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν, ἢ παθητὸν τὸν θεὸν Λόγον, ἢ εἰς σάρκα τραπέντα, ἢ συνουσιωζόμενον ἐσχηκέναι τὸ σῶμα, ἢ οὐρανόθεν τοῦτο κεκομικέναι, ἢ φάντασμα εἶναι, ἢ ὀνητὸν λέγοντας τὸν θεὸν Λόγον δεδεῆσθαι τῆς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀναστάσεως, ἢ ἀψυχον τὸ σῶμα ἀνεληγμέναι, ἢ ἄνου ἄνθρωπον, ἢ τὰς δύο φύσεις τοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀνάκρασιν συγχυθείσας μίαν γεγενῆσθαι φύσιν, καὶ μὴ ὁμολογούντας εἰς Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν δύο φύσεις εἶναι ἀσυγχύτους, ἐν δὲ πρόσωπον, καθὼς εἰς Χριστὸς, εἰς Υἱὸς, τοῦτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ, καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.— *Τῷ αὐτοῦ*. Οὐκοῦν εἰ ἡ τῶν πάντων σὰρξ, ἐν Χριστῷ ὑποδέβληται ὕβρεσι, πῶς μετὰ τῆς θεότητος μίξις εἶναι ὑποστάσεως νομίζεται; Εἰ γὰρ μίξις ὑποστάσεως ὁ Λόγος καὶ ἡ σὰρξ ἢ ἀπὸ γῆς τὴν φύσιν ἔχουσα, μίξις ἄρα ὑποστάσεως ὁ Λόγος καὶ ἡ ψυχὴ, ἢ τελείαν ἀνάλαβε. Μίξις γὰρ φύσεως ἔστιν ὁ Λόγος μετὰ τοῦ θεοῦ, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ὁμολογίαν τὴν λέγουσαν, «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν· » οὐκοῦν καὶ ὁ Πατὴρ τῆς αὐτῆς οὐσίας μετὰ τοῦ σώματος ὀφείλει νομίζεσθαι. Καὶ τί ἐτι τοῖς Ἀρειανεῖς χολᾶτε, τοῖς λέγουσι τὸν Υἱὸν τοῦ θεοῦ κτίσμα εἶναι,

<sup>95-96</sup> Luc. xxiv, 39. <sup>97</sup> Joan. xx, 27. <sup>98</sup> Luc. xxiv, 41 seqq.; Joan. xxi, 12 seqq. <sup>99</sup> De incarnat. sacram., c. 6. <sup>1</sup> Joan. x, 30.

(21) *omnium*. Sirm. *omni*. Sed sequimur lectionem, quam editores Benedictini, t. II, p. 716, plurimorum msc. suffragio ornari testantur, quæ etiam textui Græco optime respondet.

(22) *cur non* — *Verbum*. Bened. l. c.: cur unius substantiæ asseratur Verbum.

(23) *substantiæ*. Mallem *naturæ*, nisi Bened. consen-  
sionem in lectione quam textus exhibet

(24) *Domini*. Hanc quoque lectionem habet editio Bened. Non licuit itaque scribere *Filii*, cum textum e versione emendare nefas sit.

(25) *τό*. Sirm. habebat τόν. Sed legendum esse putō τὸ.

(26) τοὺς — ἀποσ. ἐκκλησία. Hæc fragmenti pars exstat etiam apud Leonem Byzantinum, ut jam monuerunt editores Bened. l. c.

αὐτὸν λέγοντες τὸν Πατέρα μᾶς εἶναι μετὰ τῶν  
 κτισμάτων οὐσίας: — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς  
 Γρασιανὸν τὸν βασιλέα ἐπιστολῆς. Φυλάξωμεν  
 διαίρεσιν (27) θεότητος καὶ σαρκός. Εἰς (28) τοῖς ἑκα-  
 τέροις ἀποκρίνεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ ἐν αὐτῷ  
 ἑκάτεροι φύσεις εἰσίν. Ὁ αὐτὸς λαλεῖ, ἀλλ' οὐχ  
 ἐνὶ (29) πάντοτε, ἀλλ' ἐτέρω τρόπῳ. Πρόσεχε αὐ-  
 τὸν (30), νῦν μὲν δόξαν φεγγγόμενον, νῦν δὲ ἀνθρώ-  
 πινα πάθη. Ὡς Θεὸς λαλεῖ τὰ θεῖα, ἐπειδὴ περ ὁ  
 Λόγος ἐστίν· ὡς ἄνθρωπος λέγει τὰ ταπεινά, ἐπει-  
 δὴ περ ἐν τῇ ἐμῇ ὑποστάσει λαλεῖ (31). — Τοῦ αὐτοῦ,  
 ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὅθεν ἐκεῖνο τὸ ἀναγνώσθην,  
 ὡς ὁ Κύριος τῆς δόξης ἐσταύρωται, μὴ τῇ ἑαυτοῦ  
 δόξῃ σταυρωθέντα νομίσωμεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὗτος  
 Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, κατὰ μὲν τὴν θεότητα Θεός,  
 κατὰ δὲ τὴν πρόσωπον τῆς σαρκὸς ἄνθρωπος Ἰησοῦς  
 Χριστός, ὁ Κύριος τῆς δόξης ἐσταυρώσθαι λέγεται.  
 Καὶ γὰρ ἑκατέρας μετέχει φύσεως, τούτεστιν ἀνθρω-  
 πίνης καὶ θείας. Ἐν τῇ τοῦ ἀνθρώπου γὰρ φύσει τὸ  
 πάθος ὑπέμεινε, ἵνα ἀδιαιρέτως καὶ Κύριος τῆς  
 δόξης, καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου εἶναι λέγεται ὁ παθὼν, κα-  
 θὼς γέγραπται, «Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς.» —  
 Ὁμοίως ἐκ (32) τοῦ αὐτοῦ. Σιγάτωσαν (33) τοι-  
 γαρ οὖν αἱ περὶ τῶν λόγων μάταιαι ζητήσεις. Ἡ γὰρ  
 βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καθὼς γέγραπται, οὐκ ἐν πειθοῖς  
 λόγων ἐστίν, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει δυνάμεως. Φυλάξωμεν  
 τὴν διαφορὰν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος. Εἰς γὰρ  
 Θεοῦ Υἱὸς, εἰ, ἑκάτερα λαλεῖ, ἐπειδὴ περ ἑκατέρα φύ-  
 σεις ἐστὶν ἐν αὐτῷ. Ἀλλ' εἰ καὶ αὐτὸς λαλεῖ, οὐχ ἐν  
 μέντοι γὰρ πάντοτε τρόπῳ λαλεῖ. Ὁρᾶς γὰρ ἐν αὐτῷ  
 νῦν μὲν δόξαν Θεοῦ, νῦν δὲ πάθη ἀνθρώπου (34). Ὡς  
 Θεὸς λαλεῖ τὰ θεῖα, ἐπειδὴ περ Λόγος· ὡς ἄνθρωπος  
 λαλεῖ τὰ ἀνθρώπινα, ἐπειδὴ περ ἐν ταύτῃ ἐλάλει τῇ  
 φύσει. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ περὶ τῆς ἐν-  
 αὐθροπίας τοῦ Κυρίου κατὰ Ἀπολιταριστῶν.  
 Ἀλλ' ἐν ὅσῳ τούτους ἐλέγχωμεν, ἀνεφύησαν ἕτεροι,  
 λέγοντες τὸ τε σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν θεότητα  
 μᾶς φύσεως εἶναι. Ποῖος ἄξις τὴν τοσαύτην βλασφη-  
 μίαν ἑρεύξατο (35); Ἀρειανοὶ γὰρ ἤδη τυγχάνουσιν  
 ἀνεκτότεροι, ὧν ἡ ἀπιστία διὰ τούτους κρατύνεται,

A cum creaturis esse substantiæ? — Ejusdem (36),  
 ex epistola ad Gratianum imperatorem<sup>2</sup>. Servemus  
 distinctionem divinitatis et carnis. Unus in utraque  
 (37) loquitur Dei Filius, quia in eodem (58) utraque  
 natura est. **143** Et si idem loquitur, non uno sem-  
 per loquitur modo. Intende in eo (39) nunc gloriam  
 Dei, nunc hominis passiones: quasi (40) Deus loqui-  
 tur quæ sunt divina, quia Verbum est: quasi homo  
 dicit quæ sunt humana (41), quia in mea substan-  
 tia loquebatur. — Ejusdem, ex eodem libro<sup>3</sup>. Unde  
 illud (42) quod lectum est<sup>4</sup>, Dominum majestatis  
 crucifixum esse, non quasi in majestate sua cruci-  
 fixum putemus, sed quia idem Deus, idem homo,  
 per divinitatem Deus, per susceptionem carnis ho-  
 mo Jesus Christus, Dominus majestatis dicitur  
 crucifixus, quia consors utriusque naturæ, id est  
 humanæ atque<sup>5</sup> divinæ, in natura hominis subiit  
 passionem: ut indiscrete et Dominus majestatis  
 dicatur esse qui passus est, et filius hominis, sicut  
 scriptum est: «Qui descendit de cælo<sup>6</sup>.» — Item,  
 ex eodem<sup>6</sup>. Sileant igitur inanes de sermonibus  
 quæstiones, quia regnum Dei, sicut scriptum est<sup>7</sup>,  
 non in persuasione verbi est, sed in ostensione vir-  
 tutis. Servemus distinctionem divinitatis et carnis.  
**144** Unus in utraque loquitur Dei Filius, quia in  
 eodem utraque natura est. Etsi idem loquitur, non  
 uno semper loquitur modo. Intende in eo nunc  
 gloriam Dei, nunc hominis passiones. Quasi Deus  
 loquitur quæ sunt divina, quia Verbum est: quasi  
 homo dicit ea quæ sunt humana, quia in hac sub-  
 stantia loquebatur. — Ejusdem<sup>8</sup>, ex libro de incar-  
 natione Domini contra Apollinaristas. Sed dum hos  
 redarguimus, emergunt alii, qui carnem Domini et  
 divinitatem dicunt unius esse naturæ. Quæ tantum  
 sacrilegium inferna vomuerunt? Jam tolerabiliores  
 sunt Ariani, quorum per istos perfidia: robur ado-  
 lescit, ut majore contentione asserant Patrem, et  
 Filium, et Spiritum sanctum unius non esse sub-  
 stantiæ; quia isti divinitatem Domini et carnem  
 substantiæ unius dicere tentaverunt. — Ejusdem<sup>9</sup>,

<sup>2</sup> De fide, lib. II, c. 9. <sup>3</sup> Ibid., c. 7. <sup>4</sup> I Cor. II, 8. <sup>5</sup> Joan. III, 13. <sup>6</sup> De fide, lib. II, cap. 9. <sup>7</sup> I Cor. II, 4. <sup>8</sup> De incarn. sacram., c. 6. <sup>9</sup> Ibid.

(27) διαίρ Ed. Rom. et Lips. h. l. habet διαίρέ-  
 σιας.  
 (28) εἰς. Ed. Rom. et Lips. εἰ. In utraque ista  
 editione non apponitur punctum ad præcedens σαρ-  
 κός. nec deinde ad φύσεις εἰσίν, sed una serie pro-  
 greditur oratio usque ad ὁ αὐτὸς λαλεῖ, ubi pun-  
 ctum ponitur, et ad sequens πάντοτε. Aliam dis-  
 tinctionem secutus est Strigelius in interpretatione  
 sua Latina.  
 (29) ἐνὶ. Ed. Rom. et Lips. ἡμῖν. Græca h. l. non  
 satis respondent textui Latino.  
 (30) ἀλλ' ἐτ. τρ. πρ. αὐτόν. Edit. Rom. et Lips.  
 ἀλλ' ἐστὼ, τρόπῳ πρόσεχε σιαυτῷ.  
 (31) ὡς — ὑποστ. λαλεῖ. Hæc satis diversa sunt  
 ab iis quæ deinde infra leguntur.  
 (32) ἐκ. Supplendum fuit.  
 (33) Σιγάτωσαν — δυνάμεως. Hæc sunt ea quæ  
 ommissa erant in superioribus. Quæ sequuntur, φυ-  
 λάξωμεν x. τ. λ. cum textu Latino non satis con-  
 veniunt.  
 (34) ἀνθρ. Ed. Rom. et Lips. ἀνθρώπων.

(35) ἐρ. Utraque editio ἑρεύξατο.  
 (36) Hic locus in edit. Sirm. ita allegatus erat:  
 De fide, lib. c. 4. Exstat eo quem infra expressimus  
 loco, t. II, ed. Bened. p. 485, segm. 77. Integrum  
 vero locum vide pag. seq., ubi Græca interpretatio  
 multis modis ab hoc loco differt.  
 (37) Loquitur. Mallet respondet (ut habet Stri-  
 gelius), si liceret textum ex interpretatione Græca  
 emendare, quod mihi non sumo.  
 (38) Eodem. Supplendum hoc fuit. Exstat infra,  
 imo etiam in edit. Benedict.  
 (39) in eo. Supplevimus hæc verba, quæ etiam  
 infra, et in ed. Bened. exstant.  
 (40) quasi. Delevimus quia, quod in edit. Sirm.  
 præcedebat, sed neque in textu Græco, neque in  
 edit. Bened. exstat.  
 (41) humana. Ita quoque ed. l. c. Non licuit ita-  
 que rescribere humilia, ctsi hoc magis responderet  
 voci ταπεινά, pro qua infra legitur ἀνθρώπινα.  
 (12) Unde illud, etc. Conf. ad h. l. Scholion in  
 edit. Benedict. t. II, p. 481.

Et hic mihi frequenter Nicæni concilii tractatum A se tenere commemorat. Sed in illo tractatu patres nostri, non carnem, sed Dei Verbum, unius substantiæ cum Patre esse dixerunt; et Verbum quidem ex paterna processisse substantia, carnem autem ex Virgine esse confessi sunt. Quomodo igitur Nicæni concilii nomen obtenditur, et nova inducuntur quæ nunquam nostri sensere majores? — *Ejusdem* <sup>10</sup>, *contra Apollinarium*. Noli **145** igitur (43), et tu, secundum naturam interpretari, quod præter divinitatis naturam est. Nam etsi credas a Christo veram (44) carnem esse susceptam, et offeras transfigurandum corpus (45) altaribus, non distingas tamen naturam divinitatis et corporis, et tibi dicitur: « Si recte offeras, non recte autem divides, peccasti, quiesce <sup>11</sup> (46). » Divide enim (47) quod meum, divide quod suum Verbi est. Ego quod erat illius non habebam, et ille quod meum est non habebat. Suscepit quod meum est, ut impertiret quod suum est. Suscepit non ut confunderet, sed ut repletet. — *Ejusdem*, *post pauca* <sup>12</sup>. Desinant ergo dicere naturam Verbi in corporis naturam esse mutata, ne pari interpretatione videatur natura Verbi in contagium mutata peccati. Aliud est enim quod assumpsit, et aliud quod assumptum est. Virtus venit in Virginem, sicut et angelus ad eam dixit: « Quia virtus Altissimi obumbrabit te <sup>13</sup>. » Sed natum est corpus ex Virgine: et ideo cœlestis quidem docens, sed humana conceptio est. Non ergo eadem carnis potuit esse divinitatisque natura.

σύμφθορος (54). Ἐτερον γὰρ ἐστὶ τὸ προσλαβὼν, καὶ ἕτερον ἐστὶ τὸ προσληφθέν. Δύναμις ἦλθεν ἐπὶ τὴν Παρθένου, ὡς ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν λέγει, « Ὅτι δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. » Ἄλλ' ἐκ τοῦ σώματος ἦν τῆς Παρθένου τὸ τεχθέν· καὶ διὰ τοῦτο, θεία μὲν ἡ κατάβασις (55), ἡ δὲ σύλληψις ἀνθρωπίνη. Οὐκ αὐτὴ οὖν ἠδύνατο τοῦ τε (56) σώματος πνεῦμα, καὶ τῆς θεότητος φύσις.

*Sancti Basilii episcopi Cæsareæ.*

*Ex oratione (48) de gratiarum actione.* Quare cum spicum lacrymis prosecutus est, naturæ humanæ societatem ipse ostendit, et nos ab excessu in utramque partem liberavit, nec mollius frangi adversis, nec sine sensu tristium esse permittens. Quemadmodum igitur esuriit Dominus solido cibo ipsi assumpto, et sitiit humiditate **146** in corpore exhau-

— ὡςτε μείζων (49) φιλονεικία Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἄγιον Πνεῦμα μίξ· οὐσίας μὴ λέγειν· ἐπειδήπερ οὗτοι τὴν θεότητα τοῦ Κυρίου, καὶ τὴν σάρκα, μίξ φύσεως εἶπαν ἐπιχειρήσαν. — Τοῦ αὐτοῦ. Καὶ ὁ-τος δὲ μοι συνεχῶς τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου ἑαυτὸν κατέχειν τὴν ἔκθεσιν (50)· ἀλλ' ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐξετάσει οἱ ἡμέτεροι Πατέρες, ὡχὶ τὴν σάρκα, τὸν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἐκ μίξ συν (51) τῷ Πατρὶ οὐσίας εἶναι εἰρήκασι. Καὶ τὸν μὲν Λόγον ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς προσεληλυθέναι (52) οὐσίας, τὴν δὲ σάρκα ἐκ τῆς Παρθένου τυγγάνειν ὠμολογήκασι. Διὰ τί τοῖνον ἡμῶν τὸ μὲν τῆς ἐν Νικαίᾳ προτείνουσιν ὄνομα, εἰσάγουσι δὲ καινὰ, καὶ ἄπειρ οὐκ ἐνεθύμησαν οἱ ἡμέτεροι πρόγονοι; — Τοῦ αὐτοῦ, κατὰ Ἀπολλινάριου. Μῆτε σὺ θέλε (53) τοῖνον κατὰ φύσιν ἴσον τῆς θεότητος εἶναι τὸ σῶμα. Κἀν γὰρ πιστεύσης ὡς ἀληθὲς εἶη τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ προσκομίσης τῷ θυσιαστηρίῳ πρὸς μεταποίησιν, μὴ διασίξεως δὲ τὴν τοῦ σώματος καὶ τῆς θεότητος φύσιν, ἐρούμεν καὶ σοὶ, « Ἐὰν ὀρθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλθῃς, ἡμαρτες, ἡσύχασον. » Διὰ τί γὰρ τόγῃ ὑπάρχον ἡμῶν, καὶ ὅπερ οἰκεῖον τοῦ Λόγου. Οὐκοῦν ἐγὼ μὲν οὐκ εἶχον ὅπερ ὑπῆρχεν αὐτοῦ· ἐκεῖνος δὲ οὐκ εἶχεν ὅπερ ὑπῆρχεν ἐμόν. Καὶ εἰσάβην ὅπερ ὑπῆρχεν ἐμόν, μεταδύσων τῶν οὐκ εἶχον ἡμῶν· καὶ τοῦτο πρὸς ἀναπήρωσιν οὐ σύγγχυσιν ἀνεδέξατο. — Τοῦ αὐτοῦ, μετ' ἄλλω. Πανσάσθωσαν τοῖνον οἱ λέγοντες ὡς ἡ τοῦ Λόγου φύσις εἰς σαρκὸς μεταβέβηται φύσιν· ἵνα μὴ δόξη μεταβληθεῖσα κατὰ τὴν αὐτὴν ἐρμηνοσίαν γεγενῆσθαι καὶ ἡ τοῦ Λόγου φύσις τοῖς τοῦ σώματος καθήμασι.

*C Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐπισκόπου Καισαρείας.*

Ἐκ τοῦ περὶ εὐχαριστίας Λόγου. Διόπερ ἐπειδὴ κρύσας τῷ φιλιπ, αὐτός γε τὴν κοινωνίαν τῆς ἀνθρωπίνης (57) φύσεως ἐπέδειξε, καὶ ἡμῶς τῶν ἐφ' ἐκἄτερα ὑπερβολῶν ἠλευθέρωσε· μῆτε καταμαλακίζεσθαι πρὸς τὰ πάθη μῆτε ἀναίσθητως εἶχιν τῶν λυπηρῶν ἐπιτρέπων. Ὡς οὖν κατεδέξατο τὴν πείναν ὁ Κύριος, τῆς στερεᾶς τροφῆς διαπνευσθείσης αὐτῶ,

<sup>10</sup> De incarn. sacram., c. 4. <sup>11</sup> Gen. iv, 7. <sup>12</sup> De incarn. sacram., c. 6. <sup>13</sup> Luc. i, 35.

(43) *Noli igitur — divin. naturam est.* Hæc quidem ab interpretatione Græca haud parum differunt, nolimus autem quidquam mutare, quia Latina cum textu ed. Benedict. exactissime conveniunt.

(44) *veram.* Inserenda fuit hæc vox, quæ etiam exstat in edit. Bened.

(45) *transfig. corpus.* Miramur, ab editoribus Bened. in scholio huic loco (t. II, p. 709) subjecto, potuisse serio defendi, Nostrum, cum hæc allegaret, voluisse dogmati de transsubstantiatione patrocinari. Sed de hac quæstione aptior erit dicendi locus tomo V, si de fide Theodoretæ contra Garnerium disputabimus.

(46) *quiesce.* Abest a textu Ambrosii in edit. Bened. l. c.

(47) *enim.* Pariter abest. l. c.

(48) *Oratione,* seu potius Homilia.

(49) Utraque editio, μείζων φιλονεικία.

(50) ἔκθεσιν. Excidisse videtur verbum.

(51) σύν. Ed. Rom. et Lips. ἐν.

(52) προσελ. Legendum esse videtur προσεληλυθέναι.

(53) Ed. Rom. et Lips. τοῖνον θέλε.

(54) καὶ — σύμφθορος. Hæc a textu Latino satis sunt diversa. Nec minus verba ultima ἀλλ' ἐκ τοῦ σώματος κ. τ. λ.

(55) κατάβασις. Qualis fuerit hic descensus, exponitur a Nostro ad Eph. iv, 10. Vid. t. III, p. 424.

(56) τοῦ τε. Ed. Rom. et Lips. τοῦτο. In reliquis consentit utraque editio. Sed suspicor hunc locum in mendo cubare, et legendum esse, οὐκ αὐτὴ οὖν ἡ δύναμις τοῦ τε σώματος πνεῦμα καὶ τῆς θεότητος φύσις.

(57) ἀνθρ. Ed. Bened., t. II, p. 29, ἀνθρωπείας.

καὶ τὴν δὲσαν προσήκατο, τῆς ὑγρότητος ἀναλωθείσης τῆς ἐν τῷ σώματι· καὶ ἐκοπίασε, τῶν μυῶν καὶ τῶν νεύρων ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ὑπερταθέντων· οὐ τῆς θεότητος τῷ καμάτῳ κιαζομένης (58), ἀλλὰ τοῦ σώματος τὰ ἐκ τῆς φύσεως ἐπακολουθοῦντα συμπτώματα δεχομένου· οὕτω καὶ τὸ δάκρυον προσήκατο, τὸ φυσικὸν τῇ σαρκὶ ἐπιγίνεσθαι σύμπτωμα συγχωρῶν (59). — Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ κατὰ Ἐννομίου. Ἐγὼ γάρ καὶ τὸ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχειν, ἴσον δύνασθαι τῷ ἐν οὐσίᾳ Θεοῦ (60) ὑπάρχειν φημί. Ὡς γάρ τὸ μορφῇ ἀκεληφέναι δούλου, ἐν τῇ οὐσίᾳ τῆς ἀνθρωπότητος τὸν Κύριον ἡμῶν γεγενῆσθαι σημαίνει, οὕτως λέγων (61) ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχειν, τῆς θείας οὐσίας παρίστησι (62) τὴν ἰδιότητα.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ναζιανζοῦ.

Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς (63) τὴν νῆαν Κυριακὴν. Ἦξειν (64) πάλιν μετὰ τῆς ἐνδόξου αὐτοῦ παρουσίας, κρινόμενα ζῶντας καὶ νεκρούς. Οὐκέτι μὲν σάρκα, οὐκ ἀσώματος δὲ, οἷς (65) αὐτὸς οἶδεν ἀληθῶς θεοειδιστέρου σώματος, ἵνα καὶ ὁρθῇ ὑπὸ τῶν ἐκκενησάντων, καὶ μείνη Θεὸς ἕξω καχύτητος. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Κληδόνιον ἐπιστολῆς (66). Φύσεις μὲν γὰρ δύο Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἐκεῖ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα· οἷοι δὲ οὐ δύο (67). Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα δύο ἄνθρωποι, εἰ καὶ οὕτως ὁ Παῦλος καλεῖ (68) τὸ ἐντὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὸ ἐκτὸς. Καὶ εἰ δεῖ συντόμως εἰπεῖν, ἄλλο μὲν καὶ ἄλλο τὰ ἐξ ὧν ὁ Σωτὴρ, ἐκεῖ μὴ ταῦτὸν τὸν ὁρατὸν τῷ ἀοράτῳ (69), καὶ τὸ ἀχρονὸν τῷ ὑπὸ χρόνον· οὐκ ἄλλος δὲ καὶ ἄλλος, μὴ γένοιτο. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ (70) τῆς πρὸς Κληδόνιον προτέρας ἐκθέσεως. Εἰ τις ἀποπεισθεὶς νῦν τὴν σάρκα λέγει (71), καὶ γυμνὴν εἶναι τὴν θεότητα σώματος, ἀλλὰ μὴ μετὰ τοῦ προσλάβματος καὶ εἶναι, καὶ ἤξειν, μὴ ἴδοι τὴν δόξαν τῆς παρουσίας. Ποῦ γὰρ τὸ σῶμα νῦν, εἰ μὴ μετὰ τοῦ προσλαβόντος; Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τοὺς Μανιχαίων λήρους τῷ ἡλίῳ ἐναποτίθεται, ἵνα τιμηθῇ διὰ τῆς ἀτιμίας· ἢ εἰς τὸν ἀέρα ἐχέθη καὶ διαλύθη, ὡς φωνῆς φύσις, καὶ ὀσμῆς ῥύσις, καὶ ἀστραπῆς δρόμος οὐχ ἱσταμένης. Ποῦ δὲ καὶ (72) τὸ ψηλάφηθῆναι (73) μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐν (74) ἣ ὁφθῆσεται ποτε ἐπὶ τῶν ἐκκενησάντων; Θεότης δὲ (75) καθ' ἑαυτὴν ἄρρητος. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ λόγου δευτέρου. Ὡς μὲν γὰρ Ἀδύος, οὕτε ὑπήκοος ἦν, οὕτε ἀνήκοος· τῶν γὰρ ὑπὸ χεῖρα ταῦτα, καὶ τῶν

A sta, et defatigatus est nervis ac musculis ex itinero nimium extensis; non oppressa labore divinitate, sed corpore quæ ipsius naturam comitari solent accidentia sustinente: ita quoque admisit lacrymas, permittens ut carni accideret quod ei erat naturale. — *Ejusdem, contra Eunomium.* Ego enim, in forma Dei esse idem esse aio, ac in substantia Dei esse. Sicut enim formam servi accepisse<sup>14</sup>, in humanæ naturæ substantia Dominum fuisse significat: ita si quis dicit in forma Dei esse, divinæ naturæ proprietatem ipsi attribuit.

147 Sancti Gregorii episcopi Nazianseni.

B Ex oratione de nova Dominica. Venturum vivus cum gloriosa sua præsentia, judicaturum vivos et mortuos<sup>15</sup>, non amplius quidem carnem, nec tamen incorporeum, diviniore prorsus, sicut ipse novit, corporis specie, ut et conspicitur ab iis qui pupugerunt eum<sup>16</sup>, et maneat Deus crassitie experta. — *Ejusdem, ex epistola ad Cledonium.* Naturæ quidem duæ, Deus et homo, quia et anima et corpus: illi vero nequaquam duo. Neque enim hic duo sunt homines, etiamsi Paulus sic loquitur, cum appellat interiorem hominem et exteriorem<sup>17</sup>. Ac, ut summatim dicam, aliud quidem et aliud sunt ea ex quibus Salvator; quia non idem est visibile, cum invisibili, et temporis expertum cum temporaneo. Non est tamen alius, et alius, absit! — *Ejusdem, ex prioris expositione ad Cledonium.* Si quis depositam nunc carnem dicit, et nudam esse divinitatem sine corpore, non autem cum assumpta parte et esse et venturam esse, adventus ejus gloriam non cernat. Ubi enim nunc est corpus, nisi cum eo qui assumpsit? Non enim secundum nugas Manichæorum apud solem est depositura, ut honoretur per contumeliam, aut 148 in aerem diffusum et resolutum est, ut vocis natura, et odoris fluxio, et fulguris cursus minime subsistentis. Ubi vero contractatio post resurrectionem, in qua conspicietur aliquando ab iis qui eum confixerunt? Nam divinitas per se est invisibilis. — *Ejusdem, ex secunda oratione de Filio.* Quatenus enim Verbum, neque obediens erat, neque inobediens. Hæc enim eorum qui subditi sunt

<sup>14</sup> Philipp. II, 6. <sup>15</sup> Act., 11. <sup>16</sup> Zach. XII, 10. <sup>17</sup> II Cor. IV, 16; Ephes. III, 16.

(58) κιαζ. Ed. Bened., t. II, p. 39, δαμαζομένης. D (59) οὕτω — συγγ. Hæc adjicere visum est, ne in medio abrumperetur oratio. (60) Et Rom. et Lips. Θεῷ. Minus recte. (61) οὕτ. λέγ. Edit. Bened., t. I, p. 230, οὕτω δὲ καὶ τὸ. (62) παρίσ. Loco cit. sequitur πάντως. (63) εἰς. τ. v. Κυρ. Vel potius εἰς τὸ ἄγιον βάπτισμα. In hac enim oratione, quæ est quadragesima nona in ea De nova Dominica, quæ est quadragesima tertia, exstat hic locus, t. I, edit. Paris., p. 671. (64) Ἦξειν x. τ. λ. Hæc coherent cum πίστευς, quod præcedit. (65) οἷς — ἀληθ. Ed. Paris. οἷς αὐτὸς οἶδε λόγους.

(66) ἐπιστολῆς. Scilicet ex prima ad Cledonium epistola. (67) δύο. Sequitur οὐδὲ θεοί, in edit. Paris., t. I, p. 739. (68) καλεῖ — ἐκτὸς. Loco cit. est, τὸ ἐντὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τὸ ἐκτὸς προσηγόρευσε. (69) Ibid. τὸ ἀόρατον τῷ ὁρατῷ. (70) ἐκ — ἐκθέσεως. Ex eadem epistola, ex qua prior locus desumptus erat. In eadem pagina exstat. (71) λέγ. Ed. Paris. λέγοι. (72) καί. Des. I. c. (73) ψηλ. Ib. sequitur αὐτόν. (74) ἐν ἣ ὁφθ. Ib. ἣ ὁφθῆσασθαι. (75) δὲ. Ib. γάρ.

et inferiores : illud quidem bene moratorum, hoc vero poenam merentium. Quoad servi autem formam, accommodat se conservis, et alienam formam induit, totum in seipso me ferens cum (infirmi- tibus) meis, ut in seipso absumat quod deterius est, sicut ceram ignis, aut sol vaporem terræ. — *Ejusdem, ex oratione in Christi nativitate.* Postquam igitur prodiit ex Virgine cum assumptione unum ex duobus sibi contrariis, carne et spiritu, quorum alterum in Deum assumptum est; alterum gratiam exhibuit divinitatis. — *Ejusdem, post pauca.* Missus est quidem, sed ut homo. Duplex enim erat ejus natura. Nunc certe et defatigatus est, et esuriit, et sitiit, et angore affectus est, et lacrymas fudit humani corporis lege. — *Ejusdem, in 149 oratione secunda de Filio.* Deus autem dicetur non Verbi, sed visibilis naturæ. Quomodo enim esset proprie Dei Deus? Sicut et Pater non ejus quod videtur, sed Verbi. Erat enim duplex. Quare alterum quidem proprie in ambobus, alterum non proprie, seu contrarie respectu nostri. Noster enim proprie quidem Deus est, sed non proprie pater. Et hoc est quod errare facit hæreticos, nominum conjunctio. Signum autem hoc est, quod quando naturæ mente et cogitatione distinguuntur, etiam nomina distinguuntur. Paulum audite dicentem : « Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ <sup>18-19</sup>. » Christi quidem Deus, gloriæ autem Pater. Etsi enim utraque unum sunt, tamen non natura, sed conjunctione unum sunt. Quid his potest esse clarior? Quintum dicatur, quod acceperit ipse vitam, aut judicium, aut hæreditatem gentium, aut potestatem omnis carnis, aut gloriam, aut discipulos, aut alia id genus. Et hæc sunt humanitatis. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* « Unus enim Deus, unus mediator Dei **150** et hominum, homo Christus Jesus <sup>20</sup>. » Adhuc enim ut homo pro mea salute intercedit, quia est cum corpore quod assumpsit, donec me faciat Deum, virtute in-

<sup>18-19</sup> Ephes. i, 17. <sup>20</sup> I Tim. ii, 5.

(76) *κρίσ.* Edit. Paris. t. I, p. 580, κολάσεως.

(77) *ὁμοδ.* Ib. sequitur καὶ δούλους, addito puncto.

(78) Ib. ἐμὲ φέρων.

(79) Ἐπειδὴ — θεότητος. Sic potius legitur in edit. Paris. t. I, p. 620 : Προελθὼν δὲ Θεὸς μετὰ τῆς προσλήψεως, ἐν ἑκ δὲ δύο τῶν ἐναντίων σαρκὸς καὶ πνεύματος. Ἄν τὸ μὲν ἐθέλωσε, τὸ δὲ ἐθέλωθη.

(80) διπλῆ κ. τ. λ. Ib. p. 621, leg. διπλοῦς γὰρ ἦν ἐπαὶ καὶ ἐκοπίασε κ. τ. λ.

(81) Ib. l. c. ἐδάκρυσε νόμῳ σώματος.

(82) ἐν — υἱοῦ. Ita restituumus lectionem veram ex edit. Rom. et Lips. Perperam edit. Sirm. habebat ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ. Hic locus enim et uterque proximus exstant in secunda orat. de Filio. t. I, edit. Paris. p. 582, 587 et 588. Quod reliquum est, cum edit. Sirm. consentit Paris. quoad verborum ordinem et positum, qui h. l. multis modis differt in edit. Rom. et Lips. Vid. sequens schol. 89.

(83) ἀλλ' — ἐξεί. Ed. Paris. ἐναντίως ἢ ἐφ' ἡμῶν.

(84) Θεός. Ed. Paris. addit ὁ Θεός.

(85) καὶ — συνόδῳ. Hæc in edit. Rom. et Lips. præmittuntur illis quæ h. l. præcedunt. Θεὸς δὲ λέγοιτο κ. τ. λ. Recurrunt tamen deinde suo, quem

δευτέρων· τὴ μὲν τῶν εὐγνωμονεστέρων, τὸ δὲ τῶν ἀξίων κρίσεως (76). Ὡς δὲ δούλου μορφῇ, συγκαταβαίνει τοῖς ὁμοδούλοις (77), καὶ μορφοῦται τὸ ἀλότριον, ὅλον ἐν ἑαυτῷ φέρων (78) ἐμὲ μετὰ τῶν ἐμῶν, ἵνα ἐν ἑαυτῷ διαπαντήσῃ τὸ χεῖρον, ὡς κηρὸν πῦρ, ἢ ὡς ἀτμίδα γῆς ἥλιος. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ προῆλθεν ἐκ τῆς Παρθένου μετὰ τῆς προσλήψεως ἐκ δύο τῶν ἑαυτοῖς ἐναντίων σαρκὸς καὶ πνεύματος. Ἄν τὸ μὲν αὐτῶν εἰς τὸν Θεὸν προσειληφῆται, τὸ δὲ τὴν χάριν παρίσχηκε τῆς θεότητος. — Τοῦ αὐτοῦ, μετ' ὀλίγον. Ἀπεστάλη μὲν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος. Διπλῆ (80) γὰρ ἦν ἡ φύσις αὐτοῦ, ἀμέλει τοι ἐνευθεῖν καὶ ἐκοπίασε, καὶ ἐπεινήσε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἠγωνίασε, καὶ ἐδάκρυσε (81), ἀνθρωπίνου σώματος νόμῳ. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐν (82) τῷ δευτέρῳ λόγῳ ἐφ' ἑαυτοῦ. Θεὸς δὲ λέγοιτο ἄν, οὐ τοῦ λόγου, τοῦ ὁρωμένου δέ. Πῶς γὰρ ἂν εἴη τοῦ κυρίως Θεοῦ Θεός; Ὡσπερ καὶ Πατὴρ, οὐ τοῦ ὁρωμένου, τοῦ λόγου δέ. Καὶ γὰρ ἦν διπλοῦς. Ὡστε τὸ μὲν κυρίως ἐπ' ἀμφοῖν, τὸ δὲ οὐ κυρίως, ἀλλ' (83) ἐναντίως ἢ ἐφ' ἡμῶν ἐξεί. Ἡμῶν γὰρ κυρίως μὲν Θεός (84), οὐ κυρίως δὲ πατὴρ. Καὶ (85) τοῦτό ἐστιν ὃ ποιεῖ τοῖς αἰρετικοῖς τὴν πλάνην, ἢ τῶν ὀνομάτων ἐπίσχυσις (86). Σημεῖον δὲ, ὡς (87) ἠνίκα αἱ φύσεις διίστανται ταῖς ἐπινοήσιν, συνδιαίρεται τὰ (88) ὀνόματα. Παύλου (89) λέγοντος ἀκούετε (90), « Ἴνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης· ὁ Χριστοῦ (91) μὲν Θεός, τῆς δὲ δόξης Πατὴρ. Εἰ γὰρ καὶ τὸ (92) συναμφότερον ἐν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει (93), τῇ δὲ συνόδῳ. Τούτων τί ἂν γένοιτο γνωριμώτερον; Πέμπτον λεγέσθω, τὸ λαμβάνειν μὲτὸν ζωὴν, ἢ κρίσιν, ἢ κληρονομίαν ἑθνῶν, ἢ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς, ἢ δόξαν, ἢ μαθητάς, ἢ ὅσα λέγεται. Καὶ ταῦτα (94) τῆς ἀνθρωπότητος. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. « Εἰς γὰρ Θεός, εἰς καὶ μεσότης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἀνθρώπος Χριστὸς Ἰησοῦς (95). » Πρὸςθεύει γὰρ ἐτι ὡς (96) ἄνθρωπος καὶ νῦν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς σωτηρίας. Ὅτι

hic tenent, loco.

(86) ἐπίς. Edit. Paris. addit, ἐπαλλατομένῳ τῶν ὀνομάτων διὰ τὴν σύγκρασιν.

(87) ὡς ἦν. αἱ φ. Ibid. ἠνίκα φύσεις.

(88) τά. Ed. Paris. nec non Rom. et Lips. præmittunt καὶ.

(89) Π. λέγ. ἀκ. Ed. Rom. et Lips. Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.

(90) ἀκ. Ed. Paris. ἀκούσαν.

(91) Χρ. μ. Θεός. Ed. Rom. et Lips. Θεός μὲν τοῦ Χριστοῦ.

(92) Ib. τὰ συναμφότερα.

(93) φύσει. Ad hanc vocem, non ad sequens συνόδῳ Ed. Paris. ponit punctum, et comma ad τούτων post συνόδῳ. In edit. Rom. et Lips. ubi prima vice hæc verba exstant, punctum ad συνόδῳ ponitur, deinde sequitur Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ. Θεός δὲ λέγοιτο κ. τ. λ. Postea, ubi recurrunt hæc verba, punctum ad φύσει, non ad συνόδῳ ponitur, ut in ed. Paris.

(94) ταῦτα. Ed. Paris. τοῦτο.

(95) Ed. Paris. t. I, p. 587, Ἰησοῦς Χριστός.

(96) Ibid. l. c. leg. καὶ νῦν ὡς ἄνθρωπος.

μετὰ τοῦ σώματος ἐστὶν ὁ (97) προσέλαβεν, ἔω; ἀν  
 ἐμὲ ποιήσῃ Θεὸν, τῇ δυνάμει τῆς ἐνανθρωπήσεως (98),  
 καὶ μὴ κατέκατὰ σάρκα γινώσκῃται, τὰ σαρκικὰ  
 λέγω πάθη, καὶ χωρὶς τῆς ἀμαρτίας τῆς (99) ἡμε-  
 τέρας.— Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἡ πᾶσιν  
 εἰδηλον, ὅτι γινώσκῃ μὲν ὡς Θεός, ἀγνοεῖ (1) δὲ  
 φησὶν, ὡς ἄνθρωπος, ἐάν (2) τις τὸ φαινόμενον χω-  
 ρίση τοῦ νοουμένου. Τὸ γὰρ ἀπόλυτον εἶναι τὴν (3)  
 τοῦ Ἰεσοῦ προσηγορίαν, καὶ ἀσχετον, οὐ προσκλειμένου  
 τῷ Ἰεσοῦ τοῦ τίνος; (4), ταύτην δίδωσι (5) τὴν ὑπόνοιαν.  
 Ὅστε τὴν ἀγνοίαν ὑπολαμβάνειν ἐπὶ τὸ εὐσεβέστερον,  
 τῷ ἀνθρώπῳ, μὴ (6) τῷ Θεῷ, ταύτην λογι-  
 ζόμεν.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης.

Ἐκ τοῦ κατηχητικοῦ λόγου. Καὶ τίς τοῦτο φη-  
 σιν, ὅτι τῇ περιγραφῇ τῆς σαρκός, καθάπερ ἀγγεῖω  
 τῶν, τὸ (7) ἀπειρον τῆς θεότητος (8) περιεληπται;  
 Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Εἰ δὲ ἀνθρώπου  
 ψυχῇ, κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην συγκεκραμένη  
 τῷ σώματι, πανταχοῦ κατ' ἐξουσίαν γίνεται (9), τίς  
 ἀνάγκη (10) τῇ φύσει τῆς σαρκός τὴν θεότητα λέγειν  
 ἐμπεριείργεσθαι; — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λό-  
 γου. Τὶ κωλύει θείας φύσεως ἕνωσιν τινα καὶ προσ-  
 εγγισμὸν γνωρίσαντας (11) πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, τὴν  
 θεοπραγῆ διάνοιαν καὶ ἐν τῷ προσεγγισμῷ διασώ-  
 σεσθαι (12), πάσης περιγραφῆς ἐκτός εἶναι τὸ ὅτι  
 πιστεύοντας (13) καὶ (14) ἐν ἀνθρώποις ἤ; — Τοῦ αὐ-  
 τοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου λόγου. Εἰ (15) δὲ ὁ μὲν  
 ἐκ τῆς Μαρίας ἀδελφοῖς διαλέγεται, ὁ δὲ μονογενῆς  
 ἀδελφοῦς οὐκ ἔχει· πῶς γὰρ ἐν ἀδελφοῖς τὸ μονογενῆς  
 διεσώζετο; Καὶ ὁ εἰπὼν, « Πνεῦμα ὁ Θεός, » φησὶ  
 πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ αὐτός, « Ψηλαφήσατέ με, »  
 ἵνα δεῖξῃ ὅτι ψηλαφητὴ μόνῃ ἡ ἀνθρωπεία φύσις,  
 ἀναρῆς δὲ τὸ θεῖον. Καὶ ὁ εἰπὼν, « Πορεύομαι, »  
 τοπικὴν διασημαίνει μετέστασιν· ὁ δὲ τὰ πάντα  
 ἐμπεριεληφώς, ἐν ᾧ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος,  
 ἐκτίσθη πάντα, καὶ ἐν αὐτῷ τὰ πάντα συνέστηκεν,  
 ὅθεν ἐν τοῖς οὐσιν ἔξω αὐτοῦ ἔχει, ὃ κατὰ τινα κί-  
 νησιν ἢ μεταχώρησιν γένηται. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ  
 αὐτοῦ λόγου. Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς. Τίς  
 οὖν ὑψώθη; ὁ ταπεινός (16), ἢ ὁ ὑψίστος; τί δὲ (17)  
 τὸ ταπεινόν, εἰ μὴ τὸ ἀνθρώπινον; Τί δὲ ἄλλο παρὰ  
 τὸ θεῖον ἐστὶν ὁ ὕψιστος; Ἀλλὰ μὴν ὁ Θεός ὑψώθη-  
 ναι οὐ δεῖται (18), ὕψιστος ὢν· τὸ ἀνθρώπινον (19)  
 ἔρα ὁ Ἀπόστολος ὑψώθηναί (20) λέγει. Ὑψώθηναί (21)  
 δὲ ἐπὶ τὸ (22) Κύριος καὶ Χριστὸς γενέσθαι (25).

<sup>97</sup> δ. Ed. Paris, t. I, p. 587 οὐ.  
<sup>98</sup> ἐνανθ. Ib. ἀνθρωπήσεως.  
<sup>99</sup> τ. ἡμ. Ib. ἡμετέρας.  
<sup>1</sup> ἀγν. Ed. Paris. t. I, p. 588, habet ἀγνοεῖν.  
<sup>2</sup> ἐάν. Ibid. ἔν.  
<sup>3</sup> τῆν. Ibid. ponitur post τοῦ.  
<sup>4</sup> Ib. τίνος.  
<sup>5</sup> δίδωσι. Ib. πρᾶμ. ἡμῖν.  
<sup>6</sup> μὴ x. τ. λ. Ibid. μὴ τῷ Θεῷ ταύτην λογιζόμε-  
 νως.  
<sup>7</sup> τὸ — περιελ. Ed. Paris. t. III, p. 65, ἡ ἀπει-  
 ρία τῆς θεότητος περιελήφθη.  
<sup>8</sup> θεός. Ed. Rom. et Lips. σαρκός.  
<sup>9</sup> Ibid. γίνεται.  
<sup>10</sup> ἀν. Ibid. πρᾶμ. ἡ.

A carnationis, etiamsi non amplius secundum carnem  
 agnoscatur, carnales dico affectiones, et sine pec-  
 cato nostro. — Eiusdem, ex eadem oratione. Annon  
 omnibus manifestum, quod cognoseit ut Deus, igno-  
 rare autem se dicit, ut homo, si quis id quod appa-  
 ret separat ab eo quod intelligitur? Quod enim sit  
 absoluta Filii appellatio, et sine relatione, non adje-  
 cto cuius sit, ansam præbet hoc existimandi. Hanc  
 itaque ignorantiam magis pio sensu accipientes, hu-  
 manitati, non divinitati, ascribendam ducimus.

Sancti Gregorii episcopi Nyssæ.

Ex oratione catechetica. Et quis hoc dicit quod  
 B circumscriptione carnis, tanquam vase quodam, di-  
 vinitatis inmensitas comprehendatur?—Eiusdem, ex  
 eadem oratione. Si hominis anima, nature necessi-  
 tate corpori copulata, libere versatur ubique, quid  
 cogit nos dicere in natura carnis divinitatem in-  
 cludi? — Eiusdem, ex eadem oratione. Quid obstat  
 quominus divinæ 151 naturæ unionem quamdam  
 cum humana copulationemque agnoscentes, etiam  
 in ea copulatione Deo dignam cogitationem reti-  
 neant, divinitatem extra omnem circumscriptionem  
 esse credentes, quamvis in hominibus sit? — Ejus-  
 dem, ex oratione ad Eunomium. Si autem filius  
 Mariæ cum fratribus colloquitur, Unigenitus vero  
 fratres non habet: quomodo enim inter fratres Uni-  
 geniti nomen conservaretur? Et qui dixit: « Spi-  
 ritus est Deus », idem ad discipulos ait: « Palpato  
 me », ut ostenderet solam humanam naturam  
 tangi posse, divinam vero tangi non posse. Et qui  
 dixit: « Vado », localem significat migrationem:  
 C qui vero omnia comprehendit, in quo, sicut dixit  
 Apostolus, condita sunt omnia, et in ipso consi-  
 stunt omnia, nihil omnium rerum extra se habet,  
 ad quod motu aliquo transitus fieri possit. — Ejus-  
 dem, ex eadem oratione. Dextera Dei exaltatus.  
 Quis ergo exaltatus est? humilissime Altissimus?  
 Quid est autem humile, nisi humanitas? quid aliud  
 præter Deum est Altissimus? Atqui Deus exaltatione  
 non indiget, cum sit Altissimus. Humanam igitur  
 naturam exaltatam fuisse dicit Apostolus: exalta-  
 tam vero, eo quod Dominus et Christus facta sit.  
 Non ergo æternam Domini existentiam hoc verbo,

<sup>97</sup> γωρ. Ibid. p. 66, κατανοήσαντας.  
<sup>98</sup> Ibid. διασώζεσθαι.  
<sup>99</sup> πιστ. Ed. Rom. et Lips. πιστεύοντες.  
<sup>1</sup> Ed. Paris. καὶ ἐν ἀνθρώπῳ ἦν.  
<sup>15</sup> Εἰ δὲ x. τ. λ. His simillima vide in orat. 2 et  
 3 Contra Eunom., t. II, ed. Paris. p. 453 et 543.  
<sup>16</sup> ταπ. Ed. Paris. p. 585, addit δέ.  
<sup>17</sup> τί — ἀνθρώπινον. Des. l. c.  
<sup>18</sup> Ibid. δέεται.  
<sup>19</sup> Ib. ἔρα τὸ ἀνθρώπινον.  
<sup>20</sup> Ib. ὑψώσθαι.  
<sup>21</sup> Ibid. ὑψώθη.  
<sup>22</sup> Ibid. τοῦ.  
<sup>25</sup> γεν. Ibid. sequitur, διὰ τοῦτο δὲ μετὰ τὸ  
 πάθος ἐγένετο.

*fecit, designat Apostolus, 152 sed humilis in altum evectiopem, quæ a dexteris Dei facta est. Declaratur enim per hoc verbum pietatis mysterium. Qui enim dixit, « dextera Dei exaltatus, » arcanam mysterii dispensationem aperte patefacit, quod dextera Dei, quæ omnia condidit, quæ est Dominus, per quem omnia facta sunt, et sine quo nihil subsistit eorum quæ facta sunt, ipsa hominem sibi unitum in propriam sustulerit sublimitatem per unionem.*

*ριος, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετό, καὶ οὐ χωρὶς ὑπέστη πρὸς αὐτὴν ἄνθρωπον εἰς τὸ ἕβιον ἀνήγαγεν (30) ἕψος διὰ τῆς ἐνώσεως (31).*

*Sancti Amphilochei episcopi Iconii.*

*Ex oratione in illud : « Pater meus major me est ».* Discerne deinceps naturas, unam Dei, alteram hominis. Neque enim ex Deo excidens homo factus est, neque proficiens, ex homine Deus. — *Ejusdem, ex oratione in illud : « Non potest Filius quidquam facere ex seipso ».* Post resurrectionem enim Dominus utrumque ostendit, et quod corpus non sit tale, et quod id ipsum resurrexerit. Repete memoria historiam. Erant discipuli congregati post passionem et resurrectionem, et cum fores essent clausæ<sup>24</sup>, stetit in medio eorum Dominus, quod ante passionem nunquam fecerat. An vero non poterat Christus hoc et antea facere? **153** Omnia enim Deo<sup>25</sup> possibilis sunt. Sed ante passionem non fecit, ne visionem esse dispensationem, vel opinionem existimes, neve spiritualem putes Christi carnem, nec e cœlis descendisse, nec alterius esse substantiæ, et a nostra carne diversæ. Hæc enim omnia quidam sibi animo fingentes, et Dominum per hæc se honorare arbitantes, non recordantur se prætextu gratiarum actionis contumelia ipsam afflicere, et veritatem mendacii accusare : ut omnittam quod mendacium sit a ratione prorsus alienum. Si enim aliud assumpsit corpus, quid ad meum attinet, quod salute indiget? Si carnem e cœlis transtulit, quid ad carnem meam, quæ ex terra sumpta est? — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Propterea igitur non ante passionem, sed post passionem, januis clausis, stetit Dominus in medio discipulorum, ut scias fore ut etiam animale corpus tuum seminatum resurgat corpus spirituale. Ne autem rursus aliud esse putes illud quod resurrexit, Thoma resurrectionem non credente, ostendit ei vestigia clavorum et vulnerum. An vero seipsum sanare non poterat, et quidem post resurrectionem, qui omnes etiam ante resurrectionem sanaverat? Sed per hoc quidem, quod clavorum vestigia ostenderit, ipsum illud (corpus) esse probat : per istud vero, quod januis clausis ingressus sit, ostendit tale non esse;

*Δ Οὐκ οὖν οὐ τὴν προαιώνιον ὑπαρξιν τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ ἐποίησε βήματος παρίστησιν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλὰ τὴν τοῦ ταπεινοῦ πρὸς τὸ ὑψηλὸν μεταποίησιν, τὴν (24) ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ γεγεννημένην. Σαφηνίζεται γὰρ (25) διὰ τούτου τοῦ βήματος τὸ τῆς ἐσσεβείας μυστήριον. Ὁ γὰρ εἰπὼν, « Τῆ δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς, » φανερώς ἐκκαλύπτει τὴν ἀπόρρητον τοῦ μυστηρίου (26) οἰκονομίαν, ὅτι ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, ἡ ποιητικὴ τῶν (27) ὄντων πάντων, ἥτις ἐστὶν ὁ Κύριος, ἐπὶ τῶν γεγονότων (28) οὐδὲν, αὐτῆ (29) ἐὼν ἐνωθέντα πρὸς αὐτὴν ἄνθρωπον εἰς τὸ ἕβιον ἀνήγαγεν (30) ἕψος διὰ τῆς ἐνώσεως (31).*

*Τοῦ ἀγίου Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.*

*Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστίν. » Διάκρινον (32) λοιπὸν τὰς φύσεις, τὴν τε τοῦ Θεοῦ, τὴν τε τοῦ ἀνθρώπου. Οὔτε γὰρ κατὰ ἐκπτώσιν ἐκ Θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε κατὰ προκοπήν ἐξ ἀνθρώπου Θεός. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου εἰς τὸ, « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδέν. Μὲτὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν ὁ Κύριος τὰ συναμφοτέρα δείκνυσι, καὶ ὅτι οὐ τοιοῦτον τὸ σῶμα, καὶ ὅτι τοῦτο ἀνιστάμενον. Ἀναμνήσθητι τῆς ἱστορίας. Ἦσαν οἱ μαθηταὶ συνειλεγμένοι μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸν θυρῶν κεκλεισμένων ἔστη μέσος αὐτῶν ὁ Κύριος. Οὐδέποτε τοῦτο πρὸ τοῦ πάθους ἐποίησε. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Χριστὸς καὶ πάλαι τοῦτο ποιῆσαι; πάντα γὰρ τῷ Θεῷ δυνατὰ. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησε πρὸ τοῦ πάθους, ἵνα μὴ νομίσης φαντασίαν τὴν οἰκονομίαν, ἢ δόκησιν, μηδὲ πνευματικὴν οὐκ ἐστὶν τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα, μηδὲ ἐξ οὐρανῶν κατελθοῦσαν, μηδὲ ἑτερούσιον τῆ ἡμετέρας σαρκί. Ταῦτα γὰρ πάντα τινὲς φαντασθέντες, καὶ σεμνύνειν νομίζοντες διὰ τούτων τὸν Κύριον, λελήθασι σφᾶς αὐτοὺς διὰ τῆς εὐχαριστίας βλασφημοῦντες, καὶ ψεῦδος κατηγοροῦντες τῆς ἀληθείας, πρὸς τὸ καὶ παντάπασιν ἄλογον τὸ ψεῦδος τυγχάνειν. Εἰ γὰρ ἕτερον ἀνέλαβε σῶμα, τί πρὸς τὸ ἐμὸν τὸ τῆς σωτηρίας δεόμενον; Εἰ ἐξ οὐρανῶν κατήγαγε σάρκα, τί πρὸς τὴν ἐμὴν σάρκα τὴν ἐκ τῆς γῆς ἐλημμένην; — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν, οὐ πρὸ τοῦ πάθους, ἀλλὰ μετὰ τὸ πάθος, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἔστη τῶν μαθητῶν μέσος ὁ Κύριος, ἵνα γινῶς, ὅτι καὶ σοῦ τὸ ψυχικὸν σῶμα σπαρὲν ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. Ἴνα δὲ μὴ πάλιν ἄλλο νομίσης εἶναι τὸ ἀνιστάμενον, τοῦ Θωμᾶ πρὸς τὴν ἀνάστασιν ἀπιστήσαντος, δείκνυσιν αὐτῷ τοὺς τύπους τῶν ἤλων, δείκνυσιν αὐτῷ τῶν τραυμάτων τὰ ἔχνη. Ἄρ' οὐκ ἴσχυεν ἑαυτὸν λίσασθαι, καὶ ταῦτα μετὰ ἀνάστασιν, ὁ πάντας καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως λίσάμενος; Ἀλλὰ δι' ὧν μὲν τοὺς τύπους τῶν ἤλων δείκνυσι, παραδίδωσιν ὅτι τοῦτο· δι' ὧν δὲ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἰσεῖσι, δείκνυσιν ὅτι οὐ τοιοῦτο. Τοῦτο μὲν, ἵνα πληρώσῃ*

<sup>24</sup> Joan. xiv, 28. <sup>25</sup> Joan. v, 19. <sup>26</sup> Joan. xx, 19.

(24) τ. ἐκ δεξ. Ibid. διὰ τῆς δεξιᾶς.

(25) γὰρ. Ib. sequitur καί.

(26) μυστ. Ita ed. Rom. et Lips. Eadem lectionem h. l. habet ed. Paris. Discessimus itaque a lectione Sirm. Θεοῦ.

(27) Ed. Paris. πάντων τῶν ὄντων. Ed. Rom. et Lips. τῶν ὄντων πάντων.

(28) γεγ. Ed. Paris. ὄντων.

(29) Ib. αὐτῆ.

(30) Ibid. ἕψος ἀνήγαγε.

(31) ἐν. Ib. ἀνακράσεως.

(32) Διάκρ. κ. τ. λ. Eadem locum, etsi cum aliqua varietate lectionis, vide supra, p. 86.



ὡν ἐρίπον τῆς οἰκονομίας, ἐγείρας τὸν νεκρωμένον ὁ τοιοῦτον δὲ, ἵνα μὴ πάλιν ὑποπέσῃ φθορᾷ, μᾶλλον ὑποπέσῃ θάνατον.

Τοῦ μακαρίου Θεοφίλου (33) ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.

Ἐκ τῶν κατὰ Ἀριγένους. Ὅτε τῆς ἡμετέρας ὁμοιωσῶν, πρὸς τὴν κοινωμένην, εἰς θεότητος φύσιν μεταβαλλομένης, ὅτε τῆς θεότητος αὐτοῦ τροπομένης εἰς τὴν ἡμετέραν ὁμοιωσῶν. Μένει γὰρ ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς θεός· μένει καὶ τὴν ἡμῶν ἐν αὐτῷ παρασκευάζων ὑπερβῆναι.—Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας. Ἄλλ' οὐ γὰρ οὐχ ἡσυχάζων πάλιν βλασφημίας, συκοφαντῶν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ λέγων αὐτοῖς βήμασιν οὕτως· Ὁππὶρ ὁ Υἱὸς καὶ Πατὴρ ἔν εἰσιν, οὕτω καὶ ἦν εὐληφεν ὁ Υἱὸς ψυχὴν, καὶ αὐτὸς, ἔν εἰσιν· ἀγνοῶν ὅτι ὁ μὲν Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἔν εἰσι διὰ τὴν μίαν οὐσίαν, καὶ τὴν αὐτὴν θεότητα· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς, ἑτέρα πρὸς ἑτέραν ἐστὶν οὐσία τε καὶ φύσις. Εἰ γὰρ ὡσπερ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἔν εἰσιν, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Υἱοῦ καὶ ὁ Υἱὸς ἔν εἰσιν, ἔσται καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ἡ ψυχὴ ἔν, καὶ λέξει ποτὲ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Υἱοῦ· «Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.» Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο, μὴ γένοιτο. Ὁ γὰρ Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἔν, ἐπειδὴ μὴ διάφοροι ποιότητες· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τῆ φύσει, καὶ τῆ οὐσίᾳ ἕτερον, ἐπειδὴ καὶ αὐτὴ ἐστὶ αὐτοῦ γέγονεν ὁμοούσιος ἡμῖν ὑπάρχουσα. Εἰ γὰρ ὡς τρόπων ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς εἰσιν ἔν, τοῦτω ὡς τρόπων καὶ ἡ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς ἔν εἰσι, κατὰ τὸν Ἀριγένην, ἔσται καὶ ἡ ψυχὴ, ὡς ὁ Υἱὸς, ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Ἀλλὰ μὴν ἀδύνατον τοῦτο· ἀδύνατον ἔρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔν εἶναι, καθὼς αὐτὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἔν εἰσι. Καὶ τί ποιήσει πάλιν αὐτῷ περιπέπτω; Γράφει γὰρ οὕτως. Οὐδέπου γὰρ ἡ τεταραγμένη καὶ περιλλυπηθεὶς οὐσα ψυχὴ ἰδιόμοιός ἐστι καὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως ἐτύχασεν οὕτως. Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος, ὡς κρείττων τῆς ψυχῆς τυγχάνων, αὐτῆς ὁ Υἱὸς φησὶν, «Ἐξουσίαν ἔχω δοῦναι αὐτῇ, καὶ ἔξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτῇ.» Εἰ πῶς κρείττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῆς αὐτοῦ ψυχῆς, ὡσπερ εἶναι καὶ κρείττων ὁμολογῆται, πῶς ἡ ψυχὴ τοῦτου ἔρα θεῶν, καὶ ἐν μορφῇ αὐτοῦ; Αὐτὴν γὰρ εἶναι φησὶν τὴν (34) γενώσασαν αὐτὴν, καὶ μορφήν δούλου λαβοῦσαν. Ταῖς ὑπερβολαῖς τῶν ἀσεβειῶν ἐπισημότερος τῶν ὀλιγων ἀρετικῶν ἐγένετο, ὡς ἐπεσημηνάμεθα. Εἰ γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχει ὁ Λόγος, καὶ ἴσα θεῶν ἐστὶν, ἐν μορφῇ δὲ Θεοῦ ὑπάρχειν καὶ ἴσα θεῶν τὴν ψυχὴν τῷ Σωτήριος λέγεται, τολμήσας οὕτω γράφαι, πῶς τὸ ἴσον κρείττον ἐστὶ; Τὰ γὰρ ὑποβιβηθέντα τὴν φύσιν αὐτῶν ὑπὲρ αὐτὰ κρείττον μαρτυρεῖται.

Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσόστομου, ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Ἀπὸ λόγου ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ρηθέν-

<sup>30</sup> Joann. xiv, 9. <sup>31</sup> Coloss. i, 15. <sup>32</sup> Joann. x, 18.

(33) Aliud hujus scriptoris fragmentum exstat supra, in dial. 5.

(34) τῆν. Ed. Rom. et Lips. praemittunt δ, sed minus bene. Strigellii interpretatio : « Ipsam enim

A ipsum quidem, ut dispensationis munus impleret, corpus mortuum resuscitando, non tale autem, ne rursus obnoxium esset corruptioni, nec iterum morti succumberet.

154. Beati Theophili episcopi Alexandriae.

Ex his quae scripsit adversus Origenem. Nec similitudine nostra, quam assumpsit, in divinitatis naturam mutata, nec divinitate ipsius in similitudinem nostram conversa. Manet enim, quod ab initio erat, Deus : manet etiam, nostram in seipso retinens substantiam. — Eiusdem, ex eodem opere. At vero non desinens iterum blasphemias, Filium Dei calumnians, et his verbis utens : Quemadmodum Filius et Pater unum sunt, sic et anima quam assumpsit Filius et ipse unum sunt : nesciens quod Filius quidem et Pater unum sint propter unam substantiam, et eandem divinitatem : anima autem et Filius diversam inter se substantiam habeant et naturam. Si enim sicut Pater et Filius unum sunt, sic et anima Filii et Filius unum sunt, erunt et Pater et anima unum, et dicit aliquando etiam Filii anima : « Qui vidit me, vidit Patrem »<sup>30</sup>. Sed non ita est, absit ! Nam Filius et Pater unum sunt, quia non sunt diversae qualitates : anima vero et Filius, et natura et substantia differunt, quia et ipsa quoque per eum facta est, eandem nobiscum habens substantiam. Si enim, quemadmodum Pater et Filius unum sunt, sic anima et Filius unum sunt, ut vult Origenes, erit et anima, sicut Filius, splendor gloriae Dei, et character substantiae ipsius. At qui hoc fieri nequit. Impossibile est igitur, ut Filius et ejus anima unum sint, sicut ipse et Pater unum sunt. **155** Et quid faciet rursus sibi ipsi repugnans? Sicut enim scribit : Nequaquam turbata et tristis anima Unigenitus erat, et Primogenitus omnis creaturae<sup>31</sup>. Nam Deus Verbum, ut anima praestantior, ipse Filius ait : « Potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo assumendi eam »<sup>32</sup>. Si igitur Filius praestantior est anima sua, sicut praestantior esse in confesso est, quomodo ejus anima aequalis est Deo, et in forma ipsius? Ipsam enim esse dicimus, quae seipsam exinanivit, et servi formam accepit<sup>33</sup>. Quare (Origenes) omnes alios haereticos impietate superat, ut demonstravimus. Si enim in forma Dei est Verbum, et Deo est aequale, in forma vero Dei esse, et aequalem esse Deo animam Salvatoris putat, qui sic scribere ausus est, quomodo quod est aequale praestantius est? Quae enim natura inferiora sunt, eorum quae supra ipsa sunt praestantius testantur.

Sancti Joannis Chrysostomi episcopi Constantinopolitani.

Ex oratione quam in magna ecclesia habuit. Ac

<sup>30</sup> Philipp. ii, 7.

esse dicimus formam servi a Filio assumptam, et aliam prodit lectionem, nisi ex ingenio sit emendata.

Dominus quidem tuus in cælum extulit hominem : tu autem nec forum ipsi concedis. Sed quid dico in cælum? in regali throno collocavit : tu vero etiam ex urbe, illum expellis. — *Ejusdem, in principium psalmi xli.* Non cessat Paulus in hodiernum usque diem \* dicere : « Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos, obsecramus pro **156** Christo, reconciliamini Deo <sup>22</sup>. Nec vero hic substitit : sed et de tua natura sumptis primitiis, sedem occupavit supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc seculo, verum etiam in futuro <sup>23</sup>. Quid huic honori comparari potest? Primitiæ generis nostri, quod in tam multis offendit, et ignominia affectum est, in tanta sublimitate sedent, tantoque honore fruuntur. — *Ejusdem, de divisione linguarum.* Cogita enim quale sit videre naturam nostram supra Cherubim vehi, et omnem angelicam potestatem eidem circumfusam esse. Considera etiam Pauli sapientiam, quot nomina conquirat, ut Christi erga nos amorem ostendat <sup>24</sup>. Non enim simpliciter dixit gratiam, nec simpliciter divitias, sed eminentes divitias gratiæ in bonitate. — *Ejusdem, ex oratione dogmatica, quod humiliter dicta et facta a Christo, non propter imbecillitatem potentiæ dicta et facta sint, sed propter varias dispensationis rationes.* Et post resurrectionem, incredulum discipulum videns, non recusavit ipsi et vulnera et clavorum vestigia ostendere, et manus contactui cicatrices subjicere, et dixit : « Scrutare, et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet <sup>25</sup>. » Et ideo non perfectæ ætatis hominem ab initio suscepit, sed sustinuit et concipi, **157** et nasci, et lacte nutriri, et tanto tempore in terra versari, ut et temporis diuturnitate, et aliis omnibus, hoc ipsum confirmaret. — *Ejusdem, adversus eos qui dicunt demones res humanas gubernare.* Nihil erat homine vilius, et nihil gloriosius homine factum est. Is erat postrema pars creaturæ rationalis : sed pedes caput facti sunt, et in regalem sedem evecti sunt per primitias. Quemadmodum enim homo quispiam liberalis et magnificus, naufragum aliquem cernens, qui vix nudum corpus e fluctibus servavit, supinis eum manibus excipit, et splendida veste ornat, et in summo gradu honoris collocat : ita Deus erga naturam nostram se gessit. Homo quæ habebat omnia perdiderat, libertatem, consuetudinem cum Deo, commorationem in paradiso, vitam calamitatis expertem, et quasi ex naufragio nudus, sic illinc excesserat. Sed Deus illum excipiens statim vestivit, et paulatim manu dedu-

**A** τος. Καὶ ὁ μὲν Δεσπότης σου εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγεν ἄνθρωπον, οὐ δὲ οὔτε ἀγορᾶς αὐτῷ μεταδίδως. Καὶ τί λέγω εἰς οὐρανὸν ; εἰς θρόνον ἐκάθισε βασιλικὸν, οὐ δὲ καὶ τῆς πόλεως ἐξελαύνεις. — Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὴν ἀρχὴν τοῦ μᾶλλον. Οὐ παύεται Παῦλος μέχρι τῆς σήμερον λέγων, « Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν (35), δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως τῆς σῆς λαβὼν ἀπαρχὴν, ἐκάθισεν ἄνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. **T**ί (36) ταύτης Ἰσον γένοιτο ; ἂν τῆς τιμῆς (37) ; ἢ ἀπαρχὴ τοῦ γένους ἡμῶν, τοῦ τοσαῦτα προσκεκρωκότος, τοῦ ἡτιμωμένου, ἐν ὕψει τοσοῦτον κάθηται (38), καὶ τοσαύτης ἀπολαύει (39) τιμῆς. — Τοῦ αὐτοῦ, περὶ τῆς γλωσσῶν διαίρεσεως. Ἐνόησον γάρ, ὅσον ἔστιν ἰδεῖν τὴν ἡμετέραν φύσιν ἐπὶ τοῦ Κερουδιμ ὄχουμένην, καὶ πᾶσαν αὐτῇ τὴν ἀγγελικὴν περιεχυμένην δύναμιν. Σκόπει δὲ καὶ Παύλου σοφίαν, πᾶσα ὀνόματα ἐπιζητεῖ, ὥστε παραστήσαι τοῦ Χριστοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς τὴν χάριν, οὐδὲ τὸν πλοῦτον ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος ἐν χρηστότητι. — Τοῦ αὐτοῦ, ἀπὸ (40) δογματικῶν λόγων, ὅτι τὰ ταπεινῶς εἰρημένα καὶ γεγενημένα παρὰ Χριστοῦ ; οὐ δι' ἀσθένειαν δυνάμειος ἐγένετο (41) καὶ ἐλέγετο, ἀλλὰ δι' οἰκονομίας διαφόρους. **C** καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, τὸν μαθητὴν ἰδὼν ἀπιστοῦντα, οὐ παρητήσατο αὐτῷ καὶ τραύματα καὶ τύπον ἤλων ἐπιδειξάιν, καὶ χειρὸς ἀφῆ τὰς ὀπιτελάς ὑποβαλεῖν, καὶ εἶπεν (42), « Ἐρεῦνήσον, καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα σὰρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει. » Διὰ τοῦτο οὔτε ἐξ ἀρχῆς τελείας ἡλικίας τὸν ἄνθρωπον ἀνέλαβεν, ἀλλ' ἠνέσχετο καὶ συλληφθῆναι, καὶ τεχθῆναι, καὶ γαλακτοτροφθῆναι, καὶ τοσοῦτον χρόνον ἐπὶ τῆς γῆς διατρίψαι, ἵνα καὶ τῷ μηχεὶ τοῦ χρόνου, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν (43) τοῦτο αὐτὸ πιστώσῃται. — Τοῦ αὐτοῦ, πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι δαίμονες τὰ τῶν (44) ἀνθρώπων διοικοῦσιν. Οὐδὲν ἦν εὐτελέστερον ἀνθρώπου, καὶ οὐδὲν γέγονε τιμιώτερον ἀνθρώπου. Τὸ ἔσχατον μέρος τῆς λογικῆς κρίσεως οὗτος ἦν. Ἄλλ' οἱ πόδες ἐγένοντο κεφαλῆ, καὶ εἰς τὸν θρόνον ἀννήχθησαν τὸν βασιλικὸν διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Καθ' ἅπερ γὰρ ἄνθρωπος φιλότιμος τις καὶ μεγαλόδορος, ἰδὼν τινα ἐκ ναυαγίου διαφυγόντα, καὶ τὸ σῶμα γυμνὸν ὑπὸ (45) τῶν κυμάτων διασῶσαι δυνηθέντα μόνον, δεξάμενος ὑπτίαις ταῖς χερσὶ, λαμπρᾶ (46) περιβάλλει τῇ στολῇ, καὶ πρὸς τιμὴν ἀγει (47) ἀνωτάτω.

<sup>22</sup> II Cor. v. 20. <sup>23</sup> Philipp. ii. 9. <sup>24</sup> Ephes. i. 21.

<sup>25</sup> Joan. xx. 27.

(35) δεόμε. ὑπ. Χρ. Des. in ed. Savillii, t. I, p. 614.

(36) τί ταύτης κ. τ. λ. Loco cit. præmittuntur nonnulla.

(37) τιμ. Ibid. sequitur ἕταν, signo interrogationis ad τιμῆς post ἀπολαύει, posito.

(38) Ib. καθέζεται.

(39) Ibid. ἀπολαύει.

(40) δογμ. Vid. supra p. 68, schol. 88.

(41) ἐγ. κ. ἐλ. Vid. ibid. schol. 90.

(42) εἶπ. Ed. Savillii, εἶπεν.

(43) Ib. ἅπασιν αὐτὸ τοῦτο.

(44) τ. ἀνθρ. Ib. ἀνθρώπινα.

(45) Ibid. ἀπὸ τῶν κυμάτων.

(46) Ib. λαμπρὰν περιβάλλει στολήν.

(47) Ibid. ἀγάγει.

ὄτω (48) καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἀποήσασε. Πάντα ἀπέβαλεν ὅσα εἶχεν ὁ ἄνθρωπος, τὴν (49) παρρησίαν, τὴν πρὸς Θεὸν ὀμίλιαν, τὴν ἐν παραδείσῳ διαγωγὴν, τὸν ἀταλαίπωρον βίον (50), καὶ καθάπερ ἐκ ναυαγίου γυμνός, οὕτως (51) ἐξήλθεν ἐκείθεν. Ἄλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν δεξιόμενος, περιέσπειλεν εὐθέως, καὶ κατὰ μικρὸν χειραγωγῶν, εἰς (52) τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγεν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἄλλ' ὁ Θεὸς μέλινα (53) τῆς ζῆλιας τὴν ἐμπορίαν ἐποίησατο καὶ πρὸς τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν τὴν φύσιν ἀνήγαγε τὴν ἡμετέραν. Καὶ (54) Παῦλος βοᾷ λέγων, « Συνήγαυρε καὶ συνεκάθισεν (55) ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. » — Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τοὺς τὰ πρῶτα πάσχι νηστεύοντας. Ἀνέφεξ τούτους οὐρανός, πρὸς μισομένους φίλους ἐποίησεν, εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπανήγαγεν, ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου ἐκάθισε τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, κυρία ἕτερα παρέσχεν ἡμῖν ἀγαθά. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἀνάληψιν λόγου. Εἰς τοῦτο οὖν τὸ διάστημα καὶ τὸ ὕψος, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀνήγαγε. Βλέπε πού κάτω ἔκειτο, καὶ πού ἄνω ἀνέβη. Οὕτε καταδῆναι ἦν κατώτερον οὐ κατέβη ἄνθρωπος, οὔτε ἀναβῆναι ἀνώτερον οὐ ἀνήγαγεν αὐτὸν πάλιν. — Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ἐφesoίους ἐκ στολιῆς. Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ. φησὶν, ἦν πρόθετος ἐν αὐτῷ, τωτέστιν, ὁ ἐπιθύμει. τοῦτο ὄθινεν, ὡς ἂν τις εἴποι, ἔξειπέν ἡμῖν τὸ μυστήριον. Ποῖον δὲ τοῦτο; οἱ ἄνθρωπον ἄνω καθίσει βούλεται ὁ δὲ καὶ γέγονεν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἑρμηνείας. Περὶ τούτου φησὶν ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἑρμηνείας. « Καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ. » Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς μέσος, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀξιώπιστον. Εἰ γὰρ ἡ ἀρχὴ (56) ζῆ, καὶ ἡμεῖς ἐζωοποίησε κακείνων, καὶ ἡμᾶς ὄφει δει περὶ τοῦ κατὰ σάρκα πάντα εἶρηται; — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου. Ἦ γὰρ ἐπάγει, « Καὶ ἰσχύωσιν ἐν ἡμῖν; » μόνον ἂν λέγων, Μὴ δὲν ἄπονον ὑποκατεύσης ἀπὸ τοῦ ἐγένετο. Οὐ γὰρ τροπὴν εἶπον τῆς ἀρέπτου φύσεως ἐκείνης, ἀλλὰ σκηνώσιν καὶ κατοικήσιν. Τὸ δὲ σκηνοῦν, οὐ ταῖσιν ἂν εἴη τῆ σκηνῆ; ἀλλ' ἕτερον ἐν ἐτέρῳ σκηνῶν ἐπὶ οὐδ' ἂν εἴη σκηνώσις. Οὐδὲν γὰρ ἐν αὐτῷ κατοικεῖ. Ἐτερον δὲ εἶπον κατὰ τὴν οὐσίαν. Τῆ γὰρ ὄνσει, καὶ τῆ συναφίᾳ, ἐν ἑστίν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, οὐ συγχύσεως γενομένης, οὐδὲ ἀφενισμοῦ τῶν οὐσιῶν, ἀλλ' ἐνώσεως; ἀρρήτου τινός καὶ ἀπράστου. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου. Καὶ καθάπερ (57) τις, ἐν μεταίχημῳ στάς δύο τινῶν ἀλλήλων ἰεστηκότων, ἀμφοτέρως ἀπλώσας

ens in caelum perduxit. -- *Ejusdem, ex eadem oratione.* Sed Deus majore lucro damnnum compensavit, et in thronum regium naturam nostram evexit. Et Paulus **158** clamat dicens: « Simul resuscitavit et sedere fecit ad dexteram suam in caelestibus <sup>57</sup>. » — *Ejusdem, de his qui pascha primam jejnant.* Aperuit caelos, et ex hostibus amicos fecit, eosdemque in caelum introduxit, et ad dexteram throni naturam nostram collocavit, et innumera alia bona nobis exhibuit. — *Ejusdem, ex oratione de Ascensione.* Ad hanc ergo distantiam et altitudinem naturam nostram perduxit. Vide ubi erat inferius posita, et quo ascenderit in altum. Neque inferius descendere poterat homo, quam quo descendit: neque altius ascendere, quam quo eum rursus evexit. — *Ejusdem, ex interpretatione Epistolae in Ephesios.* Secundum bonam voluntatem ejus dicit <sup>58</sup>, quam proposuerat in ipso, hoc est? quod optabat, hoc parturiebat, ut ita dicam, effari nobis mysterium. Quale autem istud est, quod hominem velit in sublimi collocare, quod etiam factum est. — *Ejusdem, ex eadem interpretatione.* De hoc dicit Deus Domini nostri Jesu Christi, non de Deo Verbo. — *Ejusdem, ex eadem interpretatione.* « Et cum mortui essemus peccatis, in vitam nos restituit cum Christo <sup>59</sup>. » Et rursus Christus medius, et res fide digna. Si enim primitiae vivunt, et nos vivemus: vivificavit et illum, et nos. Vides de eo quod est secundum carnem omnia dicta esse. — *Ejusdem, ex Evangelio secundum Joannem.* Cur enim addit: « Et habitavit in nobis <sup>60</sup>? » ac si diceret: Nihil absurdum cogites ex eo quod dixi factum est. Non enim conversionem dixi naturae illius immutabilis, sed quasi in tabernaculo mansionem et inhabitationem. Tabernaculum **159** autem inhabitans non est idem cum tabernaculo, sed alterum in altero habitat: alioqui, non esset tabernaculi inhabitatio. Nihil enim in seipso habitat. Alterum autem dixi secundum substantiam. Unione enim et conjunctione unum sunt Deus Verbum et caro, non confusis aut deletis substantiis, sed ineffabili quadam et inexplicabili unione. — *Ejusdem, ex Evangelio secundum Matthaeum.* Et quemadmodum si stans quispiam medio in spatio duorum a se invicem distantium, ambabus utrinque manibus extensis arreptos conjunxerit, ita etiam fecit ipse, vetus Testamentum novo, divinam naturam humanae sua nostris conjungens. — *Ejusdem, de Ascensione Christi.* Sicut enim cum, duobus inter se dissidentibus et pugnare incipientibus, alius quispiam medius interveniens contententium pugnam dirimit et dis-

<sup>57</sup> Ephes. II, 6. <sup>58</sup> Ephes. I, 5. <sup>59</sup> Ephes. II, 5. <sup>60</sup> Joan. I, 14

(48) ὄτω. Des. in edit. Rom. et Lips.  
 (49) τὴν — διαγωγῆν. Edit. Savil. τὴν παρρησίαν τὴν πρὸς Θεόν, τὴν ὀμίλιαν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ.  
 (50) τὸν ἀταλ. βίον. Sequimur lectionem ed. Savilii. Sirm. habebat τὸν ταλαίπωρον βίον ἀνηλλάξον.  
 (51) οὕτω, Des. I. c.

(52) εἰς. Ibid. πρὸς.  
 (53) lb. μελίνα.  
 (54) καὶ. lb. praem. δεῖς.  
 (55) συνεκ. Ibid. sequitur ἡμᾶς.  
 (56) ἀρχή. Ibid. ἀπαρχή.  
 (57) Καὶ καθ. x. τ. λ. Haec iisdem verbis exstant in edit. Savil. t. II, p. 9 et 10.

cordiam : ita et Christus fecit. Iratus nobis erat ut Deus, et nos illius iram contemebamus, benignum Dominum avertentes : et medium se interponens Christus, utramque naturam in gratiam reduxit, et penam a Patre nobis imminuentem ipse sustinuit. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Oblulit igitur naturæ nostræ primitias Patri, et donam Pater ipse admiratus est, tam propter summam offerentis dignitatem, tam propter oblati muneris eximiam præstantiam. Hoc enim manibus suis excepit, et throni sui partico **160** fecit, adeoque in dexteræ sue parte collocavit. Agnoscimus igitur quis ille sit qui audivit : « Sede a dexteris meis<sup>41</sup>, » et quem illa natura, cui dixit : « Terra es, et in terram revertaris<sup>42</sup>. » — *Ejusdem, post panem.* Quæ utar oratione, quibus verbis eloquar, nescio. Natura caduca, natura vilis et abjecta, quæ omnium infima declarata erat, omnia vicit, omnia superavit. Hodie quæ superior omnibus esset digna habita est : hodie accepit quod diu expectaverunt angeli : hodie archangeli rerum diu desideratarum spectatores esse potuerunt, et naturam nostram in throno regio immortalitatis gloria fulgentem contemplanti sunt.

**Πολύ** (61) *χρησόμεαι λόγῳ, ποίοις φθέγγομαι ῥήμασιν, ἀγνωῶ.* Ἡ φύσις ἡ σαθρὰ, ἡ φύσις ἡ εὐτελής, ἡ πάντων ἐλάσσων ἀποδειχθεῖσα, πάντα νενίκηκεν, ὑπερέβαλεν ἅπαντα. Σήμερον ἀπέλαθεν ἕκαστ' ἐπὶ χρόνον πολὺν ἐπεθύμησαν ἀγγελοὶ, σήμερον ἀρχάγγελοι τῶν ἐπὶ πολὺ ποθυμένων θεατὰ γενέσθαι δεδύνηται, καὶ τὴν φύσιν τὴν σίας ἐκλάμπουσαν κατενόησαν.

*Sancti Flaviani episcopi Antiocheni, ex Evangelio secundum Lucam.*

In omnibus nobis Dominus pietatis characterem describit, et varias naturæ nostræ ad salutem vias ostendit, et multas easque evidentes nobis præbet demonstrationes corporales adventus sui, et operantis per corpus divinitatis. De utraque enim natura certiores facere nos voluit. — *Ejusdem, in Theophrasia.* « Quis vere eloquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudationes ejus<sup>43</sup> ? » Quis oratione beneficii erga nos magnitudinem explicabit? Humana natura divinitati conjungitur, **161** salva manente in se utraque natura.

*Cyrilli episcopi Hierosolymitani.*

*Ex catechetica oratione IV, de decem dogmatibus.*

*De nativitate ex Virgine.*

Crede autem quod unigenitus hic Dei Filius propter peccata nostra de cælis in terram descenderit, simili huic nostræ ratione passionum suscepta huma-

<sup>41</sup> Psal. cix, 1. <sup>42</sup> Gen. iii, 19. <sup>43</sup> Psal. cv, 2.

(58) Καθάπερ x. τ. λ. Hic locus, et quæ deinde ex eadem oratione a Nostro allata sunt, plane aliis verbis leguntur in edit. Savillii, t. V, p. 597.

(59) ὡς Θεός. Apud. Chrysost. l. c. est ὁ Θεός.

(60) Πρὸς τὴν. x. τ. λ. Hæc itidem aliter leguntur l. c. p. 598.

(61) Πολύ x. τ. λ. Vide ad h. l. edit. Savillii l. c. p. 599.

(62) Ἐξ τοῦ x. τ. λ. Unicum est hujus commen-

τὰς χεῖρας, ἐκατέρωθεν λαβὼν συνάψειεν οὕτως καὶ κἀκεῖ ἐποίησε, τὴν παλαιὰν τῇ καινῇ συνάπτειν, τὴν δέξιαν φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ, τὰ αὐτοῦ τοῖς ἡμετέροις. — *Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Χριστοῦ.* Καθάπερ (58) γὰρ δύο τινῶν ἀψιμαχίᾳ διαστάντων, ἑτέρος τις ἐν μέτρῳ παρενθεὶς λύει τὴν τῶν ἐριζόντων μάχην τε καὶ διχόνοιαν οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ὀργίζετο ἡμῖν ὡς Θεός, (59) ἡμεῖς δὲ τῆς αὐτοῦ καταφρονοῦμεν ὀργῆς, τὸν φιλόανθρωπον δεσπότην ἀποστρεφόμενοι· καὶ μέσον ἑαυτὸν ἐμβάλων ὁ Χριστὸς, ἐκατέραν φύσιν εἰς φιλίαν συνήγαγε, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐπικαιμένην ἡμῖν αὐτὸς τιμωρίαν ὑπέμεινε. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Προσήμενος (60) τοῖσιν τὰς ἀρχαῖς τῆς ἡμετέρας φύσεως τῷ Πατρὶ, καὶ τὸ δῶρον αὐτῶν ὁ Πατὴρ ἐθαύμασε, διὰ γε τὴν τοσαύτην ἀξίαν τοῦ προσκομιθέντος, καὶ τοῦ προσενεχθέντος τὸ δῶμον. Καὶ γὰρ οικειᾶς ἐδέξατο τοῦτο χειρὶ, καὶ τοῦ θρόνου μέτοχον εἶναι τοῦ οὐρανοῦ πεποίηκε. Καὶ τὸ πλεον, ἐν τῷ τῆς ἑαυτοῦ δεξιᾶς αὐτὸ μέρει καθέδρουσεν. Οὐκοῦν ἐπιγνώμεν, τίς ἐκεῖνος ὁ ἀκούσας ἐστὶ. « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου· » τίς ἦν ἡ φύσις ἐκεῖνη, πρὸς ἠνεῖπε, « Γῆ εἰ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » — *Τοῦ αὐτοῦ, μετ' ὀλίγα.*

**Πολύ** (61) *χρησόμεαι λόγῳ, ποίοις φθέγγομαι ῥήμασιν, ἀγνωῶ.* Ἡ φύσις ἡ σαθρὰ, ἡ φύσις ἡ εὐτελής, ἡ πάντων ἐλάσσων ἀποδειχθεῖσα, πάντα νενίκηκεν, ὑπερέβαλεν ἅπαντα. Σήμερον ἀπέλαθεν ἕκαστ' ἐπὶ χρόνον πολὺν ἐπεθύμησαν ἀγγελοὶ, σήμερον ἀρχάγγελοι τῶν ἐπὶ πολὺ ποθυμένων θεατὰ γενέσθαι δεδύνηται, καὶ τὴν φύσιν τὴν σίας ἐκλάμπουσαν κατενόησαν.

*Τοῦ ἀγίου Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ (118) κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.*

Ἐν πᾶσιν ἡμῖν ὁ Κύριος ὑπογράφει τὸν τῆς εὐσεβείας χαρακτήρα, καὶ διαφόρως ὑποδείκνυσαι τῇ ἡμετέρᾳ φύσει τὰς τῆς σωτηρίας ὁδοὺς· καὶ πολλὰς ἡμῖν καὶ ἐναργεῖς ἀποδείξεις παρέχει τῆς τε σωματικῆς αὐτοῦ ἐπιφοιτήσεως, καὶ τῆς διὰ σώματος ἐνεργούσης θεότητος. Ἀμφοτέρας γὰρ αὐτοῦ ἔβουλετο πιστώσασθαι τὰς φύσεις. — *Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὰ Θεοφάνια* (63). « Τίς ὡς ἀληθῶς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰνήσεις αὐτοῦ; » Τίς ἂν λόγῳ παραστήσει τῆς εἰς ἡμᾶς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος; Ἀνθρωπεία φύσις θεότῃ συνάπτεται, μένουσας ἐφ' ἑαυτῆς; ἐκατέρας τῆς φύσεως.

*Κυρίλλου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων.*

*Ἐκ τοῦ κατηχητικοῦ τετάρτου λόγου, περὶ (64) τῶν δέκα δογμάτων*

*Περὶ τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως.*

Πίστευε δὲ, οὗτος ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, ἐξ οὐρανῶν κατήλθεν ἐπὶ τὴν γῆν (65), τὴν ὁμοιοπαῆ ταύτην ἡμῖν ἀναλαβὼν

tarii fragmentum a Theodoro servatum. (63) Εἰς τὴν Θεοφ. Hujus quoque homiliae unicum est hoc fragmentum.

(64) περὶ—δογμ. Hic est totius catecheseos IV titulus; qui vero sequitur, περὶ — γεννήσεως refert se ad sectionem, ex qua hic locus est desumptus, qui exstat in edit. Thom. Milles, p. 51 seq.

(65) τ. γῆν. Ed. Mill. τῆς γῆς.

ἀνθρωπότητα, καὶ γεννηθεὶς ἐξ ἁγίας Παρθένου καὶ ἁ  
 πνεύματος, οὐ δοκῆσαι καὶ φαντασίᾳ τῆς  
 ἐκανθρώπησεως γενομένης (66), ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ·  
 οὐδ' ὡσπερ διὰ σαρκῶς διελθὼν τῆς Παρθένου, ἀλλὰ  
 σαρκωθείς ἀληθῶς (67) ἐξ αὐτῆς, φαγὼν ὡς ἡμεῖς  
 ἀληθῶς, καὶ (68) γαλακτοτροφηθεὶς ἀληθῶς ἐξ αὐ-  
 τῆς. Εἰ γὰρ φαντασία (69) ἦν ἡ ἐκανθρώπησις, φάν-  
 τασμα καὶ ἡ σωτηρία. Διαλοῦς ἦν ὁ Χριστός, ἀνθρώ-  
 πος μὲν, τὸ φαινόμενον, θεὸς δὲ, τὸ μὴ φαινόμενον·  
 ἐσθίων μὲν, ὡς ἄνθρωπος, ἀληθῶς ὡς ἡμεῖς· ἔχε  
 γὰρ τῆς σαρκὸς τὸ ὁμοιωθῆναι ὡς ἡμεῖς· τρέφων δὲ  
 ἐκ γάλακτος ἄρτων τοὺς πεντακισχιλίους, ὡς θεός·  
 ἐπιδησιῶν μὲν ὡς ἄνθρωπος ἀληθῶς· νεκρὸν δὲ  
 τετραήμερον ἔγειρον ὡς θεός· καθυύδων εἰς τὸ πλοῖον  
 ὡς ἄνθρωπος (70), καὶ περιπατῶν ἐπὶ τῶν ὕδατων  
 ὡς θεός.

*Ἀντιόχου ἐπισκόπου Πτολεμαίδος.*

Μὴ (71) συγχέῃς τὰς φύσεις, καὶ οὐ ναρκήσεις  
 περὶ τὴν οἰκονομίαν.

Τοῦ ἁγίου Ἰλαρίου, ἐπισκόπου καὶ ὁμολογητοῦ,  
 ἐν τῷ περὶ πίστεως ὁ λόγος.

Οὐκ οἶδεν ὄντως τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν, ὃς Ἰησοῦν τὸν  
 Χριστὸν ὡς ἀληθῆ θεόν, οὐτως καὶ ἀληθῆ ἄνθρωπον  
 οὐκ εἰσέταται. Τοῦ γὰρ αὐτοῦ κινδύνου τὸ πρᾶγμα  
 τυγχάνει, εἰν Χριστὸν Ἰησοῦν, ἢ (72) Πνεῦμα θεόν,  
 ἢ σάρκα τοῦ ἡμετέρου ἀρνησάμεθα σώματος. « Ἄπας  
 νεγαραῖον, ὃς ἐν ὁμολογήσῃ με ἔμπροσθεν τῶν ἄν-  
 θρώπων, καὶ ἐν ὁμολογήσῃ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ  
 Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὃς δ' ἐν ἀπαρη-  
 σγηταί με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐν ἀρνήσο-  
 μαί αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρα-  
 νοῖς. » Ταῦτα ὁ λόγος σὰρξ γενόμενος ἔλεγε, καὶ ἄν-  
 θρωπος Ἰησοῦς Χριστός ὁ Κύριος τῆς δόξης εἰδίδα-  
 σκε, πρὸς τὴν τῆς Ἐκκλησίας σωτηρίαν μεσίτης αὐτοῦ  
 ἐπαρῶν ἐν αὐτῷ τῷ μυστηρίῳ, δι' οὐραρ θεῶ καὶ  
 ἀνθρώπων ἐπιστρέφουσι. Εἰς τυγχάνων τὸ συναμφό-  
 τερον, ἐκ τῶν ἐκωθεσιῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο δὲ φύσεων  
 ἐν καὶ ταῦτον ἐκ' ἐκατέρως φύσεως ὄν. Πλὴν οὕτως  
 ὡς ἐν ἐκατέρῳ μηδετέρῳ χηρεύειν, μὴ πως παύ-  
 σθαι θεὸς εἶναι τιτὸν ἄνθρωπος, ἢ πάλιν ἄν-  
 θρωπος οὐχὶ τῷ διαμένειν θεός. Οὐκοῦν, τοῦτο τῆς  
 ἐν ἀνθρώποις ἀληθοῦς πίστεως τὸ μακάριον, τὸ τὸν  
 μὲν θεόν καὶ ἄνθρωπον κηρύττειν, τὴν δὲ σάρκα  
 καὶ λόγον ὁμολογεῖν, καὶ τὸν μὲν θεὸν εἰδέναι, ὅτι  
 καὶ ἄνθρωπος εἶη, καὶ τὴν σάρκα μὴ ἀγνοεῖν, ὅτι  
 καὶ λόγος ἐστίν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.  
 Ἐκ Παρθένου τοίνυν ταχθεὶς ἄνθρωπος ὁ μονογε-  
 νῆς θεός, καὶ κατὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ καιροῦ  
 μέλλων αὐτὸς ἑαυτῷ τὴν τοῦ ἀνθρώπου προκοπὴν  
 εἰς θεὸν ἀπεργάζεσθαι, ταύτην τὴν τάξιν ἐν πᾶσι  
 τοῖς εὐαγγελικοῖς λόγοις ἐφύλαξεν, ἐνα ἑαυτὸν καὶ

na natura, natusque sit ex sancta Virgine et sancto  
 Spiritu, incarnatione non per opinionem et phan-  
 tasiā, sed vera facta: neque tanquam per ca-  
 nalemi transiens per Virginem, sed ex ipsa vere in-  
 carnatus; qui vere sicut et nos comedit, et lacte  
 ab ea vere nutritus est. Si enim phantasia esset  
 incarnatio, spectrum quoque esset salus. Duplicis  
 itaque naturas fuit Christus: homo quidem quatenus  
 cernebatur; Deus autem quatenus non apparebat;  
 comedens quidem, ut homo, vere sicut nos (habe-  
 bat enim carnis affectiones nostris similes), quin-  
 que autem panibus quinque millia pascoris<sup>66</sup> ut  
 Deus; moriens quidem vere ut homo, mortuum  
 vero quatrividuanum suscitans<sup>67</sup> ut Deus; dormiens  
 in navi ut homo, et ambulans per aquas<sup>68</sup> ut Deus.

*162 Antiochi episcopi Ptolemaidis.*

Noli confundere naturas, et non torpebis circa  
 dispensationem.

Sancti Hilarii episcopi et confessoris in libro nono  
 de fide.

Nescit plane (72) vitam suam, nescit qui Jesum  
 Christum ut verum Deum, ita et verum hominem  
 ignorat. Et ejusdem periculi res est, Christum  
 Jesum, vel Spiritum Deum, vel carnem nostri  
 corporis denegare. « Omnem ergo, inquit, qui  
 confitebitur me coram hominibus, confitebor  
 etiam coram Patre meo, qui est in caelis. Qui au-  
 tem abnegaverit me coram hominibus, eum etiam  
 abnegabo coram Patre meo, qui est in caelis<sup>67</sup>. »  
 Verbum caro factum loquebatur, et homo Jesus  
 Christus Dominus majestatis docebat, mediator ipse  
 in se ad salutem Ecclesiae constitutus, et illo ipso  
 inter Deum et homines mediatoris sacramento  
 utrumque unus existens, dum ipse ex unitis in id-  
 ipsum naturis naturae utriusque res eadem est: ita  
 tamen ut neutro careret in utroque, ne forte Deus  
 esse homo nascendo desineret, et homo rursus,  
 Deus manendo non esset. Haec itaque humanae bea-  
 titudinis fides vera est, Deum et hominem praedi-  
 care, Verbum et carnem consteri, neque Deum  
 nescire quod homo sit, 163 neque carnem ignorare  
 quod Verbum sit.— Eiusdem, in eodem libro. Natus  
 igitur unigenitus Deus ex Virgine homo, et secun-  
 dum plenitudinem temporum in semetipso prove-  
 cturus in Deum hominem, hunc per omnia evange-  
 licis sermonis modum tenuit, ut se Filium Dei credi  
 doceret, et hominis Filium praedicari admoneret,  
 locutus et gerens homo universa quae Dei sunt, lo-  
 quens deinde et gerens Deus universa quae homi-  
 nis sunt: ita tamen ut in ipso illo utriusque gene-

<sup>66</sup> Luc. xxiv; Joan. vi, 11. <sup>67</sup> Joan. xi, 43. <sup>68</sup> Matth. vii, 24, Joan. vi, 19. <sup>69</sup> Matth. x, 32, 33.

(66) γιν. Ed. Mill. γεννημένης.

(67) Ibid. ἐξ αὐτῆς ἀληθῶς.

(68) καὶ — ἐξ αὐτῆς. Ibid. καὶ πᾶν ὡς ἡμεῖς  
 ἀληθῶς.

(69) Ibid φαντασμα.

(70) ὡς ἀνθρ. Ibid. praemittitur ἀληθῶς.

(71) Μὴ κ. τ. λ. Unicum hujus scriptoris frag-  
 mentum in his dialogis servatum.

(72) Nescit plane, etc. Graeca non satis cum La-  
 tinis consentiunt in hoc Hilariano loco. Sed dubita-  
 vimus quidquam mutare.

(73) ἢ. Ita legendum puto, Sirm. καὶ.

ris sermone nunquam nisi cum significatione et hominis locutus et Dei sit. Hinc itaque fallendi simplices atque ignorantis hæreticis occasio est, ut quæ ab eo secundum hominem dicta sunt, dicta esse secundum naturæ divinæ infirmitatem mentiantur, et quia unus atque idem est loquens omnia quæ loquitur, de semetipso omnia eum locutum esse contendunt. Nec sane negamus, totum illum qui ejus manet, naturæ suæ esse sermonem. Sed si Jesus Christus et homo et Deus est, et neque eum homo tum primum Deus, neque cum homo tum non etiam et Deus, neque post hominem in Deo non totus homo totus Deus, unum atque idem necesse est dictorum sacramentum ejus esse, quod generum. Et cum in eo secundum tempus discernis hominem a Deo, Dei tamen atque hominis **164** discernes sermonem. Et cum Deum atque hominem in tempore confiteberis, Dei atque hominis in tempore dicta didicisti. Cum vero ex homine et Deo rursus totius hominis, totius etiam Dei tempus intelligis, si quid aliud ad demonstrationem ejus temporis dictum est, tempori coaptato quæ dicta sunt: ut cum aliud sit ante hominem Deus, aliud sit homo et Deus, aliud sit post hominem et Deum totus homo, totus Deus, non confundas temporibus et generibus dispensationis sacramentum, cum pro qualitate generum et naturarum alium ei in sacramento hominis necesse est sermonem fuisse non nato, alium adhuc morituro, alium jam æterno. Nostri igitur causa hæc omnia Jesus Christus manens, et corporis nostri homo natus, secundum consuetudinem naturæ nostræ locutus est, non tamen amittens naturæ suæ esse quod Deus est. Nam tametsi in partu ac passione ac morte naturæ nostræ rem pergit, res tamen ipsas omnes virtute naturæ suæ gessit. — *Ejusdem, in eodem libro.* Videsne ita Deum et hominem prædicari, ut mors homini, Deo vero carnis excitatio deputetur? Naturam enim Dei in virtute resurrectionis intellige, dispensationem hominis in morte cognosce. Et cum sint utraque suis gesta naturis, unum tamen Christum Jesum memento esse qui utrumque est. Hæc igitur demonstranda a me paucis fuerunt, ut **165** utriusque naturæ personam tractari in Domino Jesu Christo meminissimus, quia qui in forma Dei manebat, formam servi accepit<sup>48</sup>.

<sup>48</sup> Philipp. II, 7.

(74) τῷ — ἀνθρώπου. Plura sunt h. l. in textu Latino quam in Græco.

(75) οὐδέ — καθέστηκε. Magna etiam h. l. est

τὴν εἶναι Θεοῦ διδάξῃ πιστεύεσθαι, καὶ τὴν ἀνθρώπου ὑπομνήσῃ κηρύττεσθαι. Τῷ (74) μὲν ἀνθρώπου εἶναι, λαλῶν ἅπαντα καὶ πράττων ἅπερ ἐστὶν ἀνθρώπου· οὕτω μέντοι, ὥστε ταύτη αὐτῇ τῇ καθ' ἑαυτὸν γένος αὐτῶν ὁμιλίᾳ μηδέποτε λαλεῖν, εἰ μὴ μετὰ τοῦ σημαίνειν Θεὸν τε καὶ ἄνθρωπον. Ἐντεῦθεν τοιγαροῦν τοῦ δελεάζειν τοὺς ἀπλουστέρους καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας, τοῖς αἰρετικοῖς γίνεται πρόφασις, ὥστε τὰ παρ' ἐκείνου κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα λαληθέντα ψευδομένους λέγειν ὡς κατ' ἀσθένειαν τῆς θείας εἰρηται φύσεως, καὶ ἐπειδήπερ ὁ εἷς καὶ αὐτός ἐστιν ὁ πάντα λαλῶν ὅσαπερ καὶ ἐλάλει, φιλονεικεῖν αὐτοὺς περὶ ἑαυτοῦ πάντα αὐτὸν εἰρηκίνας. Καὶ οὐδέ ἡμεῖς ἀρνούμεθα πάντας τοὺς ὄντας αὐτοῦ λόγους τῆς ἰδίας αὐτοῦ φύσεως εἶναι. Ἄλλ' ἕπερ εἷς ὁ Χριστὸς ἄνθρωπος καὶ Θεός, καὶ οὐτε ὁ ἄνθρωπος τότε πρῶτον Θεός, οὐτε μὴν ἔτε ἄνθρωπος τότε οὐκ ἦν καὶ Θεός, οὐδέ (75) μετὰ τὸν ἄνθρωπον ἐν τῷ Κυρίῳ οὐχὶ ὁ Λόγος ἄνθρωπος, καὶ ὁ Λόγος Θεός, ἐπάναγκές ἐστιν ἐν καὶ τὸ αὐτὸ εἶναι μυστήριον τῶν αὐτοῦ λόγων, ὃ καὶ τοῦ τόκου καθέστηκε. Καὶ ὅταν ἐν αὐτῷ κατὰ καιρὸν τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ διαίρει, τότε τὰ τε τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ἀνθρώπου διαχώριζε ῥήματα. Καὶ ὁπηγίκα Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ὁμολογεῖς, ἐν καιρῷ τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου διάκρισαι ῥήματα. Ὅτε δὲ ἐκ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, καὶ πάλιν ἀνθρώπου καθόλου, καὶ καθόλου Θεοῦ τὸν καιρὸν ἐννοεῖς. Εἰ τι τοιοῦτο λελάληται πρὸς τὸ μηνύεσθαι τὸ κατ' ἕξειν καιροῦ, ἐν τῷ καιρῷ τὰ λεχθέντα προσάρμοσον. Καὶ ἐπειδήπερ ἄλλο ἐστὶ πρὸ τοῦ ἀνθρώπου Θεός, ἄλλο δὲ καὶ πάλιν ἄνθρωπος καὶ Θεός, καὶ ἄλλο μετὰ τὸν ἄνθρωπον καὶ Θεόν, ὅλος ἄνθρωπος, καὶ ὅλος Θεός, μὴ (76) συγχέης τοῖς λεγομένοις καὶ τοῖς γενομένοις τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Ἀνάγκη γὰρ κατὰ τὴν ποιότητα τῶν γενῶν καὶ τῶν φύσεων, ἄλλην μὲν αὐτῶν γεγενῆσθαι τὴν ὁμιλίαν, μηδέπω κατὰ τὸ τοῦ ἀνθρώπου τεχθέντος μυστήριον, ἄλλην δὲ εἰτι προσελαύνοντος τῷ θανάτῳ, καὶ ἄλλην ἤδη τυγχάνοντος αἰωνίου. Δείξας τοίνυν ἕπαντα, ταῦτα μὲν, ὡς Χριστὸς Ἰησοῦς, καὶ τεχθεὶς ἄνθρωπος σώματος ἡμετέρου, κατὰ τὴν συνήθειαν τῆς ἡμετέρας ἐλάλησε φύσεως, τῷ εἶναι Θεός. Εἰ γὰρ καὶ ἐν τῷ τόκῳ, καὶ ἐν τῷ πάθει, καὶ τῷ θανάτῳ, τὰς τῆς ἡμετέρας φύσεως πράξεις διήνυσεν. Ὅμως ἅπαντα ταῦτα τῇ δυνάμει τῆς ἑαυτοῦ διεπράξατο φύσεως. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.* Ὅρα; ἄρα οὕτω Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ὁμολογήσῃ, ὥστε τὸν μὲν θάνατον τῷ ἀνθρώπῳ, τῷ δὲ Θεῷ τῆς σαρκὸς λογίζεσθαι τὴν ἀνάστασιν; Τὴν μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ φύσιν, ἐν τῇ δυνάμει τῆς ἀναστάσεως νοεῖ, τὴν δὲ κατὰ ἄνθρωπον οἰκονομίαν ἐν τῷ θανάτῳ ἐπιγνώσῃ. Καὶ ἐπειδήπερ ἐκάτερα ταῖς οἰκειαῖς γεγένηται φύσει, ἕνα μοι Χριστὸν Ἰησοῦν ἐκεῖνον μνημόνευε, τὸν ὄντα ἀμφοτέρω. Ταῦτα δὲ τούτου χάριν διὰ βραχέων ὑπέδειξα, ἵνα ἑκατέραν φύσιν ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ νοεῖσθαι μνημονεύωμεν· ὃ γὰρ ὢν ἐν μορφῇ Θεοῦ ἔλαβε δούλου μορφήν.

inter textum Lat. ac Græcum diversitas.

(76) μὴ — μυστήριον. Alium sensum dant Latina.

Τοῦ (77) ἀγιοκράτου ἐπισκόπου Ἀγρουστίνου, ἐκ A Sanctissimi episcopi Augustini, ex epistola ad Volusianum<sup>77</sup>.

Νῦν δὲ οὗτος (78) μεταξύ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἰφάνη μεσίτης, ὥστε αὐτὸν ἐν τῇ τοῦ προσώπου ἰσότητι συνάπτειν ἑκατέραν τὴν φύσιν, καὶ τὰ ἐν ἑαυτῷ ἀξίονα τοῖς ἀθήσει (79), καὶ τὰ ἀθήη συγκεράσαντα τοῖς ἐξ ἑδους — Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῇ ἐκθέσει τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ κατὰ τὸν Ἰωάννην. Τί τοίνυν, αἰρετικέ; ἐπειδὴ Χριστὸς ἔστι καὶ ἀνθρώπος. Λαλεῖ (80) μὲν ὡς ἄνθρωπος, συκοφαντεῖς δὲ θεόν; Ἐκαίνοσ ἐν αὐτῷ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὕψοι, οὐ δὲ ἐκαίνοσ ταλμᾶς ἐξευτελίσαι τὴν θεῖαν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ λόγῳ τῷ περὶ τῆς ἐκθέσεως τῆς πίστεως. Καὶ γὰρ ἡμέτερον ἔστι τὸ πιστεύειν, ἐκαίνοσ δὲ τὸ εἰδέναι, καὶ οὕτως αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, τὸ πᾶν ὑποδέξασθαι ὅπερ ἔστιν ἀνθρώπου, ἀνθρώπος ἔστω, καὶ ἄ κρησληφθεὶς ἀνθρώπος, ὑποδέξασθαι ἅπαν ὅπερ ἔστι Θεός, ἄλλο τι μὴ ἔστω πλὴν ὅπερ Θεός. Οὐκ (81) ἐπειδὴ σεσαρκωμένος εἶναι λέγεται καὶ μικτὸς, μειμῶσθαι τὴν αὐτοῦ οὐσίαν νομιστέον. Οἶδε μίγνυται Θεὸς αὐτὸν διχα τῆς οἰκείας φθορᾶς, καὶ μίγνυται μὲν γε κατὰ ἀλήθειαν. Οἶδεν οὕτως ἐν αὐτῷ ὑποδέξασθαι, ὥστε μηδὲν αὐτῷ προσθήκης αὐξάνεσθαι· καθὼς οἶδεν, αὐτὸν ἔλον ἐνέχεεν. ὥστε μηδὲν αὐτῷ συμβῆναι μειώσεως. Μὴ τοίνυν κατὰ τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας τὴν ἔνοιαν, καὶ τὰ αἰσθητὰ τῆς κείρας διδάγματα στοχαζόμενοι, ἐκ τῶν ἰσων τῶν αὐτοῖς μίγνυμένων κτισμάτων μεμίχθαι νομισώμεν θεὸν μὲν καὶ ἀνθρώπον, καὶ τῇ τοιαύτῃ συγχύσει τοῦ τε Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ὡσανεὶ τι σῶμα γενόμενον. Οὕτω πιστεύειν μὴ γένοιτο (82), μήπως τῷ τρίτῳ τῶν συγχυομένων δύο φύσει ἐς μίαν ὑπόστασιν ἐνηνέχθαι νομισώμεν. Ἡ γὰρ τοιαύτη μίξις ἔστιν ἑκατέρου φθορὰ μέρους, ὃ δὲ Χριστὸς, αὐτὸς (83) χωρῶν, ἀλλὰ οὐ χωρούμενος, ἐρευνῶν, οὐκ ἐρευνώμενος, πληρῶν, ἀλλ' οὐ πληρούμενος, ἀπανταχοῦ ἡμοῦ ὢν ὅλος, καὶ δι' ἅλου χωρῶν, διὰ τοῦ ἔχθαι τὴν αὐτοῦ δύναμιν, ὡς οἰκτίρμων, ἐμίγη τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπείᾳ, οὐ μὴν ἡ ἀνθρώπου φύσιν ἐμίγη τῇ θεῖᾳ.

Σοθρηανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, εἰς τὴν (84) τέτταρ τοῦ Χριστοῦ.

Ἐ μυστηρίου ἀληθῶς οὐρανίου καὶ ἐπιγείου, ὁρωμένου καὶ μὴ φαινομένου! Τοιοῦτος γὰρ ἦν καὶ ὁ γεννηθεὶς Χριστὸς, οὐράνιος καὶ ἐπιγίαιος, κρατούμενος; καὶ μὴ κρατούμενος, ὀρίμενος καὶ ἀόρατος· οὐράνιος κατὰ τὴν τῆς θεότητος φύσιν, ἐπιγίαιος δὲ κατὰ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν· ὀρίμενος κατὰ

Nunc vero inter Deum et homines mediator apparuit, ut, in unitate personæ copulans utramque naturam, et solita sublimaret insolitis, et insolita solitis temperaret. — Eiusdem, in expositione Evangelii Joannis<sup>78</sup>. Quid igitur, hæretice? cum Christus (Deus) sit et homo, loquitur ut homo, et calumniaris Deo? Ille in se naturam commendat humanam, tu in illo audes deformare divinam. — Eiusdem, ex libro de expositione fidei. Nostrum enim est credere, illius autem scire: et ita ipse Deus Verbum, cum quidquid est hominis suscepit, homo sit, et qui assumptus homo est, cum id totum suscepit quod Deus est, non aliud sit quam quod Deus. Nec tamen quoniam incarnatus et mistus esse dicitur, diminutam ejus substantiam esse existimandum est. Scit Deus seipsum miscere absque propria corruptione et interitu, et vere quidem miscetur: ita autem novit in se suscipere, ut nihil ei additamenti accrescat. Ut ipse novit, seipsum totum infudit, ita ut nulla ei diminutio eveniret. Ne ergo ex nostra imbecillitate judicantes, et ex sensibilibus experientie doctrinis conjectantes, quemadmodum creaturæ ex æquo inter se miscentur, Deum et hominem commistum esse putemus, nec Verbum carni fuisse confusum, et tanquam aliquid ex eis corpus factum esse. Absit ut ita credamus, ne forte instar eorum quæ confunduntur, duas naturas in unam substantiam deductas esse existimemus. Ejusmodi enim mistio est utriusque partis corruptio et interitus. Deus autem continens, sed non contentus; scrutans, non exploratus; implens, non impletus, ubique totus simul existens, et per universum simul procedens, ut suam infunderet potentiam, utpote misericors, humanæ naturæ mistus est, non tamen humana natura divinæ commista est.

Severiani episcopi Gabalorum, de nativitate Christi.

O mysterium vere cœlestis ac terrenum, quod cernitur, et non apparet! Talis enim erat natus Christus, cœlestis et terrenus, qui continebatur et non continebatur, qui cernebatur et qui sub visum non cadebat; cœlestis quidem secundum divinitatis naturam, terrenus vero secundum natu-

<sup>77</sup> Epist. 3. <sup>78</sup> Tract. 78.

(77) Τοῦ — Βολουσ. Ed. Rom. et Lips. Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς πρὸς Βλουσιαν (ita) τοῦ ἀγιοκράτου ἐπισκόπου Ἀγρουστίνου. Minus recte.

(78) οὗτος. Legendum esse videtur οὕτως. Apud Augustinum enim loc. cit. est ita.

(79) ἀθήθ. Hoc loco non dubitavimus emendare lectionem Sirm. ἀληθεία. Sic quoque deinde τὰ ἀθήθ ponendam fuit pro τὰ ἀληθῆ.

(80) καλ. Ita restituendum esse putavimus. Sirm. ἀλλ' et. Quam falsam lectionem Strigelius, quia ex

Græco versionem suam, non in subsidium vocatis Augustini verbis, concinnavit, ita exprimit: Tu vero, cum sis homo, calumniaris Deum.

(81) οὐκ. Des. in ed. Rom. et Lips. Ad Θεός ibid. comma ponitur.

(82) μὴ γέν. Des. ibid., puncto ad πιστεύειν, non ad γενόμενον, posito.

(83) αὐτός. Ed. Rom. et Lips. οὐ.

(84) εἰς τὴν x. τ. λ. Hanc homiliam Chrysostomo nonnulli tribuunt.

ram humanitatis, cernebatur secundum carnem, non cernebatur secundum spiritum; continebatur secundum corpus, contineri non poterat secundum Verbum.

*Attici episcopi Constantinopolitani, ex epistola ad Eusepichium.*

Quid ergo facere oportuit sapientissimum? Assumptio carnis intervētu, et Dei Verbi unione cum homine ex Maria nato, sit utrumque, ut qui ex utroque unicus erat Christus, divinitate disponens, in sua impassibilis naturae maneret dignitate, et carne congregiēns cum morte, simul cognatam carnis naturam doceret mortem per mortem contemnere, simul etiam novi Testamenti jura morte sua confirmaret.

*Cyriilli episcopi Alexandrini, ex epistola ad Nestorium.*

Et quod diversae quidem sint naturae, quae in veram unitatem coaluerunt, unus tamen ex utraque Deus ac Filius, non sublata naturarum differentia propter unionem. — *Ejusdem, ex epistola 168 adversus Orientales.* Duarum enim naturarum unio facta est: ideo unum Christum, unum Filium, unum Dominum confitemur. Secundum hanc inconfusae unionis intelligentiam, confitemur sanctam Virginem esse Deiparam, quod Dei Verbum incarnatum et homo factum, et ex ipsa conceptione sibi templum ex ea sumptum unierit. — *Ejusdem.* Unus enim Dominus Jesus Christus, etiamsi non ignoretur differentia naturarum, ex quibus factam dicimus ineffabilem unionem. — *Ejusdem.* Laudantes igitur, ut dixi, modum incarnationis, videmus duas naturas inter se convenisse unione inseparabili, sine confusione, et sine divisione. Caro enim caro est, et non divinitas, etiamsi Dei caro facta sit. Similiter etiam Verbum est, et non caro, etiamsi propriam sibi carnem fecerit per dispensationem. — *Ejusdem, in expositione Epistolae ad Hebraeos.* Etsi enim diversae ac inter se inaequales intelligantur ad unitatem naturae concurrisse, carnis, inquam, et Dei, unus tamen factus est qui ex utriusque constat Filius. — *Ejusdem, in expositione ejusdem Epistolae.* Etsi dicatur unigenitum Dei Verbum carni personaliter unitum, non dicimus tamen naturarum inter se factam esse ullam confusionem, sed utramque potius id esse quod est. — *Ejusdem, ex Scholiiis.* Homo nominatus est, cum sit natura Deus, quod ex Virgine natum est Dei Patris Verbum, quoniam similiter ac nos sanguini communicavit et carni<sup>11</sup>. Sic enim in terris apparuit, 169 non amittens id quod erat, sed assumens humanitatis naturam in sua

<sup>11</sup> Hebr. n 14.

(85) ex τῆς x. τ. λ. Unicum fragmentum hujus scriptoris a Theodoro servatum.

(86) ex — ἐπιστολ. Hæc est quarta epistola, in edit. Jo. Auberti, t. V, p. II, p. 25.

(87) συνεν. Loco cit. est συναρθεῖται.

(88) Ib. ἐξ ἀμφοτέρων Χριστὸς καὶ Υἱός.

A τὴν σάρκα, ἀόρατος κατὰ τὸ πνεῦμα κρατούμενος κατὰ τὸ σῶμα, ἀράτητος κατὰ τὸν Λόγον.

*Ἀττικῶν, ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, ἐκ τῆς (85) πρὸς Εὐσεβίον ἐπιστολῆς.*

Τί τοίνυν ἐχρῆν τὸν πάνσοφον πραγματεύεσθαι; Μάλιστα τῆς προσληφθείσης σαρκὸς, καὶ ἐνώσει τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὸν ἐκ Μαρίας ἄνθρωπον, ἐκάτερα γίνεται, ὥστε τὸν ἐξ ἀμφοῖν ἡνωμένον Χριστόν, θεότητι μὲν διατιθέμενον, ἐκ τοῦ οἰκείου μείνει τῆς ἀπαθοῦς φύσεως ἀξιώματος, σαρξὶ δὲ θανάτῳ προσομιλήσαντα, ὁμοῦ μὲν ἀποδεικνύει τῇ ὁμοφύλῳ τῆς σαρκὸς φύσει τὴν κατὰ τοῦ θανάτου διὰ τοῦ θανάτου ὑπεροφίαν, ὁμοῦ δὲ κρατύνεσθαι τῇ τελευταίῃ τῆς καινῆς Διαθήκης τὰ δίκαια.

*Κυρίλλου, ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐκ (86) τῆς πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῆς.*

Καὶ ὅτι διάφοροι μὲν αἱ πρὸς ἐνότητα τὴν ἀληθινὴν συνενεχθείσαι (87) φύσεις, εἰς δ' ἐξ ἀμφοῖν Θεὸς καὶ Υἱός (88). οὐχ ὡς τῆς τῶν φύσεων διαφορὰς ἀνηρημένως διὰ τὴν ἕνωσιν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ (89) τῆς πρὸς τοὺς ἀνατολικούς ἐπιστολῆς.* Δύο γὰρ φύσεων ἕνωσις γέγονε διὰ ἓνα Χριστόν, ἓνα Υἱόν, ἓνα Κύριον ὁμολογοῦμεν. Κατὰ ταύτην τὴν τῆς ἀσυγγύτου ἐνώσεως ἕνωσιν, ὁμολογοῦμεν τὴν ἀγίαν Παρθένον Θεοτόκον, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπήσαι, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ἐνωσάει καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς ληφθέντα ναόν. — *Τοῦ αὐτοῦ.* Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, καὶ ἡ τῶν φύσεων μὴ ἀνοητὰ διαφορὰ, ἐξ ὧν τὴν ἀπόρρητον ἕνωσιν πεπράχθαι φαμέν. — *Τοῦ αὐτοῦ.* Αἰνοῦντες τοίνυν, ὡς ἔφην, τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν τρόπον, ὁρῶμεν ὅτι δύο φύσεις συνῆλθον ἀλλήλαις καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον ἀσυγγύτως καὶ ἀδιαιρέτως. Ἡ γὰρ σὰρξ σὰρξ ἐστίν, καὶ οὐ θεότης τις, εἰ καὶ γέγονε Θεοῦ σὰρξ. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λόγος Θεός ἐστι, καὶ οὐ σὰρξ, εἰ καὶ ἴδιαν ἐποίησατο τὴν σάρκα οἰκονομικῶς. — *Τοῦ αὐτοῦ εἰς (90) ἐρημητῶν τῆς πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῆς.* Εἰ γὰρ καὶ νοοῖντο διάφοροι, καὶ ἀλλήλαις ἄνιστοι, τῶν εἰς ἐνότητα συνδεδραμηκότων αἱ φύσεις, σαρκὸς δὲ λέγω καὶ Θεοῦ, ἀλλ' ὅν εἰς γενόμενος ὁ ἐξ ἀμφοῖν Υἱός. — *Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὴν ἐρημητῶν τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.* Κἂν εἰ λέγοιτο τυχόν ἡνώσθαι σαρξὶ καθ' ὑπόστασιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐκ ἀνάχυσιν τινα τὴν εἰς ἀλλήλας τῶν φύσεων πεπράχθαι φαμέν, οὕσης δὲ ἄλλοι ἐκαστέρας τοῦ ἕνα ἔστιν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ἀπὸ τῶν Σχολίων.* Ἄνθρωπος (91) ὀνόμασται, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός, ὁ ἐκ Παρθένου (92) Πατὴρ Λόγος, ὡς μετεσχηκῶς αἵματος; καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν. Ὁρθῆ γὰρ οὕτω τοῖς ἐπὶ γῆς.

(89) ἐκ — ἐπιστ. Exstat in edit. Auberti, t. VI, p. 157 seq.

(90) εἰς x. τ. λ. Intercidit iste liber.

(91) Ἄνθρωπος x. τ. λ. Hic locus exstat in edit. Auberti, t. V, p. I, p. 780.

(92) παρθ. Loco cit. est Θεοῦ.



καὶ οὐ μετὰ τὸν ἦν, ἀλλ' ἐν προλήψει γεγονώς ἅ  
 τῆς καθ' ἑμᾶς ἀνθρωπότητος, τελείως ἐχούσης κατὰ  
 τὸν ἕνα λόγον. — Τοῦ αὐτοῦ, περὶ τῆς ἐναν-  
 θρωπήσεως (93). Εἰσοῦν (94) ἄρα ἐστὶ (95) καὶ πρὸ τῆς  
 ἐνανθρώπησεως Θεὸς ἀληθινὸς (96), καὶ ἐν ἀνθρω-  
 πότητι μεμενηκώς ὅπερ ἦν, καὶ ἐστὶ, καὶ ἔσται.  
 Οὐ διαιρετόν (97) οὖν ἄρα τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν  
 Χριστόν, εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς (98), καὶ εἰς Θεὸν ἰδι-  
 κῶς· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστόν Ἰησοῦν  
 εἶναι φαμεν (99), τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν, καὶ  
 ἀσυγχύτους ἀλλήλαις διατηροῦντες (1) αὐτάς. — Τοῦ  
 αὐτοῦ, μετὰ τὰ ἄλλα. Νοεῖται (2) γὰρ πάντως ὡς  
 ἕτερον ἐν ἑτέρῳ τὸ κατοικοῦν, τουτέστιν, ἡ θεία φύ-  
 σις ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ οὐ παθοῦσα φερόμεν, ἢ  
 ἀνάγκησιν τινα, καὶ μεταστάσιν, τὴν εἰς ὅπερ (3) οὐκ  
 ἦν. Τὸ γὰρ ἐνοικεῖν (4) ἑτέρῳ λεγόμενον, οὐκ αὐτὸ  
 γέγονεν ὅπερ ἐστὶ (5) τοῦτο ἐν ᾧ κατοικεῖ, νοεῖται  
 δὲ μᾶλλον ἕτερον ἐν ἑτέρῳ. Ἐν δὲ γε τῇ φύσει τοῦ  
 Λόγου, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, μόνην ἡμῖν σημαίνει  
 διαφορὰν τῶν φύσεων τὸ διάφορον (6). Εἰς γὰρ ἐξ  
 ἄμφοιν νοεῖται Χριστός. Οὐκοῦν τὸ ἀσύγχυτον εὔ-  
 μελον τετηρηκώς, φησὶν ἐν ἡμῖν ἐσκηνοκέναι τὸν  
 ὄντα καὶ ἐνανθρώπησαντα

Ἀκήκοας, ὡ ἀγαθὲ, τῶν μεγάλων τῆς οἰκουμένης  
 φωστῆρων, καὶ τὰς τῆς διδασκαλίας ἀκρίβειας εἰδρα-  
 κας· καὶ μεμάθηκας ἀκριδῶς, ὡς οὐ μόνον μετὰ τὸν  
 τόκον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ σωτήριον πάθος, καὶ τὴν  
 ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἀνάληψιν, τὴν ἔνωσιν τῆς θεότητος  
 καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἀσύγχυτον εἶδειξάν.

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἔμην αὐτοὺς διαιρεῖν τὰς φύσεις  
 μετὰ τὴν ἔνωσιν, πολλὴν δὲ εὐρον διαιρέσεως ἀμε-  
 τριαν.

ΟΡΘ. Μανικόν ἐστὶ καὶ θρασὺ κατὰ τῶν γεν-  
 ναίων ἐκαίνων καὶ τῆς πίστεως ἀριστέων τὴν γλῶτ-  
 ταν κινεῖν. Ἴνα δὲ ἤμῃς ὡς καὶ Ἀπολιναρίου ἀσύγ-  
 χυτον λέγει γεγενῆσθαι τὴν ἔνωσιν, προσοίσω σοὶ  
 καὶ τὰς τοῦτου φωνάς. Ἀκουσον τοίνυν αὐτοῦ λέ-  
 γοντος.

Ἀπολιναρίου, ἐκ τοῦ κατὰ κεφάλαιον βιβλίου.

Ἐνοῦται ἄρα τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ σώματος, δη-  
 μιουργὸς προσκυνητῆς, σοφία καὶ δύναμις ὑπάρχων  
 αἰώνως ἀπὸ θεότητος ταῦτα· υἱὸς Μαρίας ἐπ' ἐσχάτου  
 χρόνου ταχθεὶς, προσκυνῶν Θεῶν, σοφία προκόπτων,  
 δύναμις κραταιούμενος· ταῦτα ἀπὸ σώματος. Τὸ μὲν  
 ὑπὲρ ἁμαρτίας πάθος, καὶ ἡ κατάρα προῆλθεν,  
 οὐδὲ παρὰλύσεται, οὐδὲ εἰς ἀσώματον μεταβληθή-  
 σεται. — Καὶ αὖθις μετὰ βραχέα. Οἱ ἄνθρωποι  
 τοὺς ἀλόγοις ζώοις ὁμοῦσιν κατὰ τὸ σῶμα τὸ ἔλο-  
 γον, ἕτεροῦσιν δὲ καθὼ λογικοί. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς  
 ἀνθρώποις ὁμοῦσιν ὢν κατὰ τὴν σάρκα, ἕτεροῦσιν

¶ Schol. c. 15. ¶ Schol. c. 25.

(95) περὶ τ. ἐνανθρ. Idem est liber qui Scholio-  
 rum nomine modo allegatus erat.

(94) οὖν. Des. l. c. p. 787.

(95) Ib. ἐστὶν ὁ.

(96) ἀλ. Ed. Rom. et Lips. ἀληθής.

(97) διατρ. Ed. Auberti l. c. διοριστέον.

(98) Ib. εἰς ἰδικῶς ἀνθρωπον.

(99) Ib. Ἰησοῦν Χριστὸν φαμεν εἶναι.

A ratione perfectam. — *Ejusdem, de incarnatione* 20.  
 Unus igitur est et ante incarnationem Deus verus,  
 et qui in humanitate mansit id quod erat, et est,  
 et erit. Non discernendum igitur unum Dominum  
 Jesum Christum, in hominem seorsum, et seorsum  
 in Deum : sed unum eundemque Christum Jesum  
 esse dicimus, non ignorantes differentiam natura-  
 rum, sed eas inter se inconfusas servantes. — *Ejus-  
 dem, post alia* 22. Intelligitur enim certe, tanquam  
 aliud in alio habitare, id est, divina natura in hu-  
 manitate, non permissa commistionem, aut transfu-  
 sionem, aut translationem, ut esset quod non erat.  
 Quidquid enim habitare in alio dicitur, non ipsum  
 fit tale, quale est id in quo inhabitat, sed aliud in  
 alio potius intelligitur. At vero in Verbi natura et  
 humanitatis, solam nobis differentiam designat di-  
 versitas naturarum : unus enim ex utraque Chri-  
 stus intelligitur. Ergo inconfusione, ut ante dixi,  
 servata, inhabitasse ait Verbum in nobis. Scit enim  
 unum esse Filium unigenitum carnem factum et  
 hominem.

Λόγον. Ἐνα γὰρ ὕδιν οἶδε μονογενῆ, τὸν σάρκα γε-

Audivisti, o bone, magna orbis lumina, et doc-  
 trinae 170 radios conspexisti, et didicisti accu-  
 rate quod non solum post nativitatem, sed etiam  
 post salutiferam passionem, et resurrectionem, et  
 ascensionem, inconfusam divinitatis et humanitatis  
 unionem demonstrarint.

ΕΡΑΝ. Non putabam eos distinguere naturas  
 post unionem, sed distinctionem prope infinitam  
 deprehendi.

ΟΡΘ. Furiosum et temerarium est adversus  
 insignes illos viros fideique duces linguam movere.  
 Ut autem scias etiam Apollinarium inconfusam di-  
 cere factam fuisse unionem, hujus quoque tibi  
 verba proponam. Audi igitur ipsum loquentem.

*Apollinarii, ex libro compendiarie.*

Uniantur ergo Deus et corpus, adorandus opifex  
 qui est sapientia et potentia aeterna : haec ex divi-  
 nitate ; filius Mariae in novissimo tempore natus,  
 adorans Deum, sapientia proficiens, et virtute con-  
 firmatus : haec ex corpore. Passio quidem pro  
 peccato, et maledictum processit, nec praeteribit,  
 nec in incorporeum mutabitur. — *Et rursum, post  
 pauca.* Homines brutis animalibus consubstantialis  
 sunt secundum corpus rationis expers : alterius  
 autem sunt substantiae, quatenus ratione sunt praedi-  
 titi. Sic etiam Deus, cum hominibus consubstantialis

(1) διατ. Ib. τηροῦντες.

(2) Νοεῖται x. τ. λ. Iisdem verbis haec Graece (re-  
 liqua Latine) leguntur in edit. Auberti, l. c. p. 794.  
 Sed ed. Rom. et Lips. habent *veteres*.

(3) τ. εἰς ὅπ. Ed. Rom. et Lips. ἦν, ὅπερ.

(4) ἐνοικ. Ib. οἰκεῖν.

(5) ἐστ. τ. Utraque editio, ἐστὶν.

(6) τ. φύσ. τὸ διατ. Des. in utraque edit.

sit secundum carnem, alterius est substantiæ quætonus. Verbum et homo est. — *Et alibi sic dicit.* Mistarum rerum qualitates commiscetur, non intereunt. Quo fit ut nonnulla à mistis separantur, ut vinum ab aqua. Nec commistio cum corpore, nec qualis est corporum cum corporibus, sed segregata ab **171** omni mixtione, ita ut, sicut res postulat, semper divinitatis operatio vel sola sit, vel carni adjuncta, quemadmodum factum est in jejunijs Domini. Admixta enim divinitatis, quod ea nullius eget, arcebatur fames: cum autem non opponeret indigentiam suam nullius rei indigentiam, exorta est fames ad diaboli destructionem. Quodsi corporum mistis nequaquam mutata est, quanto magis divinitatis? — *Et in alio loco hæc dicit.* Si (ignis) cum ferro commistio, quæ ferrum ipsum ignem facit, ita ut ea faciat quæ ignis sunt, ejus naturam non mutat; nec Dei cum corpore unio, mutatio corporis est, etiamsi corpus divinas præbeat operationes iis qui attingere possunt. — *His statim adjungit.* Si homo habet animam et corpus, manentque illa in unione, multo magis Christus, divinitatem habens cum corpore, utraque habet permanentia et inconfusa. — *Et rursus, post pauca.* Particeps enim est, quoad capere potest, humana natura divinarum operationis; alia autem est, ut minima ratione maximæ: et servus est quidem homo Dei, Deus autem servus non est hominis, nec snus. Et ille quidem creatura est Dei, hic vero nec hominis, nec sui ipsius est creatura. — *Et paulo post.* Si quis secundum divinitatem de Christo accipit illud: « Quæ videt Patrem (facere), et ipse facit », et non secundum carnem, secundum quam differt incarnatus a Patre non incarnato, dividit duas operationes divinas: at non dividuntur: non dicit ergo divinitatem. — **172** *Deinde rursus hæc quoque posuit.* Quemadmodum homo non est rationis expertus, propter conjunctionem partis ratione præditæ cum ea quæ ratione caret: ita nec Salvator est creatura, licet increato Deo creatura sit adjuncta. — *His quoque et illa adjicit.* Quod sub aspectum non cadit, et copulatum est cum corpore quod est aspectabile, ac per hoc conspicitur, manet nihilominus invisibile; manet vero etiam incompositum, quatenus non una cum corpore circumscribitur. Et corpus in sua manens mensura, unionem cum Deo suscipit, et vivificatur, neque vivificatum vivificat. — *Et paulo post sic iterum dicit.* Si nec animæ cum corpore conjunctio, quamvis ab initio una coaluerint, facit ut illa propter corpus sit visibilis, neque ut alias corporis proprietates induat, ita ut secari ac minui possit: quanto magis Deus, qui eandem cum corpore naturam non habet, corpori unitur immutabiliter! Quod si hominis corpus manet in propria natura, idque ani-

<sup>66</sup> Joan. v, 19.

(7) αὐτόν. Ed. Rom. et Lips. αὐτόν.  
(8) Πατ. Excidisse videtur ποιούντα.

ἔστι καθὼς Λόγος καὶ ἄνθρωπος. — Καὶ ἑτέρωθι δὲ οὕτω φησί. Τῶν συγκινημένων αἱ ποιότητες κεράννυνται, οὐκ ἀπόλλυνται. Ὅσατι τινὰ καὶ δίστανται ἀπὸ τῶν συγκερασθέντων, καθάπερ οἶνος ἀπὸ ὕδατος. Οὐδὲ πρὸς σῶμα σύγκρασις, οὐδὲ εἰς σωμάτων πρὸς σώματα· ἀλλ' ἔχουσα καὶ τὸ ἀμιγές, ὅστε καὶ πρὸς τὸ θεῖον ἐκαστοῦτε τὴν τῆς θεότητος ἐνέργειαν, ἢ ἰδιάζειν, ἢ ἐπιμίγνυσθαι, καθὰ γέγονεν ἐπὶ τῆς νηστείας τοῦ Κυρίου. Ἐπιμιγνυμένης μὲν τῆς θεότητος κατὰ τὸ ἀπροσδέξ, ἢ πάλιν ἐκωλύεται οὐκ ἀντιθέσεως δὲ τῇ ἐνδείκῃ τὸ ἀπροσδέξ, ἢ πάλιν ἐγένετο, πρὸς τὴν τοῦ διαβόλου κατάλυσιν. Εἰ δὲ τῶν σωμάτων ἢ μίξις οὐκ ἤλλαγή, πόσω μᾶλλον ἢ τῆς θεότητος; — Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ χωρίῳ ταῦτα φησιν. Εἰ ἢ πρὸς σίδηρον ἀνάκρασις, πῦρ ἀποδεικνύσκει αὐτόν (7) σίδηρον, ὡς καὶ τὰ πῦρ ἐργάζεσθαι, οὐ μετέβαλε τὴν φύσιν αὐτοῦ, οὐδὲ ἢ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ σῶμα ἔνωσις μεταβολὴ σώματος ἐστίν, καίτοι τοῦ σώματος τὰς θείας ἐνεργείας παρεχομένου τοῖς ἐράφασθαι δυναμένοις. — Τοῦτοις εὐθύς συνεπισυνάπτει. Εἰ ἄνθρωπος καὶ ψυχὴν ἔχει καὶ σῶμα, καὶ μένει ταῦτα ἐν ἐνότητι ὄντα· πολλῶ μᾶλλον ὁ Χριστὸς θεότητα ἔχων μετὰ σώματος, ἔχει ἐκότερα διαμένοντα καὶ μὴ συγχέμενα. — Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν. Μετέθει μὲν γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη τῆς θείας ἐνεργείας, καθόσον ἐπινοεῖται· ἑτέρα δὲ ἐστίν ὡς ἐλαχίστη μίξις. Καὶ δοῦλος μὲν ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ὁ δὲ Θεὸς οὐ δοῦλος τοῦ ἀνθρώπου, οὐδὲ ἑαυτοῦ. Καὶ ὁ μὲν ποιῆμα τοῦ Θεοῦ, ὁ δὲ οὐτε ἀνθρώπου ποιῆμα, οὐδὲ ἑαυτοῦ. — Καὶ μετ' ὀλίγα. Εἰ κατὰ θεότητα ἐπὶ Χριστοῦ λαμβάνει τις τὸ, « Ἄ βλέπει τὸν Πατέρα (8) καὶ αὐτὸς ποιεῖ, » καὶ μὴ κατὰ σάρκα καθ' ἣν ἰδιάζει ὁ σαρκωθεὶς παρὰ τὸν μὴ σαρκωθέντα Πατέρα, διαίρει δύο θείας ἐνεργείας· οὐ διαίρεται δὲ οὐκ ἄρα θεότητα λέγει. — Ἐτε' αὖθις καὶ ταῦτα τέθεικεν. Ὅσπερ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἄλογος προσκειμένου τοῦ λογικοῦ τῷ ἄλογῳ, οὕτως οὐδὲ ὁ Σωτὴρ κτίσμα προσκειμένου τῷ ἀκτίστῳ Θεῷ τοῦ κτίσματος. — Τοῦτοις καὶ ταῦτα ἐπισυνάπτει. Τὸ ἀόρατον καὶ συντεθὲν πρὸς σῶμα ὁρατὸν, καὶ διὰ τοῦτου θεωρηθὲν, μένει καὶ ἀόρατον· μένει δὲ καὶ ἀσύνθετον, καθὼς οὐ συμπριορίζεται τῷ σώματι. Καὶ τὸ σῶμα, μένον ἐπὶ τοῦ ἰδίου μέτρου, προσλαμβάνει τὴν πρὸς Θεὸν ἔνωσιν κατὰ τὸ ζωοποιεῖσθαι, οὐτε τὸ ζωοποιούμενον ζωοποιεῖ. — Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν οὕτως εἰρηκεν. Εἰ μὴδὲ (9) ἡ ψυχῆς πρὸς σῶμα κρᾶσις, καίτοι ἐξ ἀρχῆς κατὰ συμφυεὶν οὔσα, ὁρατὴν αὐτὴν διὰ τὸ σῶμα ποιεῖ, μὴδὲ εἰς τὰ ἄλλα τοῦ σώματος ἰδιώματα μεταβάλλει, ὥστε καὶ τέμνεσθαι, καὶ ἐλαττωθῆναι πόσω μᾶλλον ὁ μὴ σώματι συμφυὴς ὁ Θεὸς ἀμελετήτως ἐνοῦσαι πρὸς σῶμα; Καὶ εἰ τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς ἰδίας φύσεως μένει, καὶ τοῦτο γε ἐψυχωμένον, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα ἢ σύγκρασις μήτε μετέβαλεν ὡς μὴ εἶναι σῶμα. — Καὶ μετὰ πλείστα πάλιν ταῦτα τέθεικεν.

(9) μὴδὲ. Edit. Rom. et Lips. μὴ δεῖν.

Ἡ ψυχὴν καὶ σῶμα ὁμολογῶν ὡς ἐν ὅπῳ τῆς Γραφῆς ἀριστάσθαι, ἑαυτῷ μάχεται, τὴν τοιαύτην ἔνωσιν τοῦ Λόγου πρὸς σῶμα μεταβολὴν εἶναι φάσκον, ταύτην οὐδὲ ἐπὶ ψυχῆς θεωρουμένην. — Ἀκουσον αὐτοῦ πάλιν διαφρήδην βοῶντος. Εἰ οἱ μὴ λέγοντες παραμένειν τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου δυσσεβοῦσι, πολλῶ μᾶλλον οἱ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν σεσαρκῶσθαι ὁμολογούντες. — Καὶ ἐν τῷ περὶ σεσαρκώσεως λογιδίῳ πάλιν ταῦτα γέγραφε. Τὸ μὲν οὖν, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » ὡς πρὸς ἄνθρωπον λέγει· οὐ γὰρ τῷ ἀεὶ καθήμενῳ ἐπὶ θρόνου δόξης, καθὼ Θεὸς Λόγος, εἰρηται μετὰ τὴν ἀνοδὸν τὴν ἐκ γῆς· ἀλλὰ τῷ νῦν εἰς τὴν ἰπουράνιον ὑψωθέντι· δόξαν καθὼ ἄνθρωπος, ὡς οἱ ἀπόστολοι λέγουσιν· « Οὐ γὰρ Δαβὶδ ἀνέβη εἰς τοὺς οὐρανοὺς· λέγει δὲ αὐτός, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Ἀνθρώπινον μὲν τὸ πρόσταγμα, ἀρχὴν τῇ καθέδρᾳ διδοῦν· θεῖον δὲ τὸ ἐξέλιμα τὸ συγκαθῆσθαι ὡς, ᾧ λειτουργοῦσιν αἱ χιλιαὶ χιλιάδες, καὶ παραστήκουσιν αἱ μύριαι μυριάδες. — Καὶ μετ' ὀλίγα. Οὐ γὰρ ὡς Θεὸς ὑποτάσσει τοὺς ἐχθρούς, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπων ὥστε τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ Θεὸν ὁρώμενον, καὶ ἄνθρωπον. Ὅτι δὲ ὡς ἀνθρώπων λέγεται τὸ, « Ἐως οὗ τοὺς ἐχθρούς σου ἐποδῶν τῶν ποδῶν σου, » διδάσκει Παῦλος, Ἰδιον αὐτοῦ τὸ κατέρρωμα λέγων, κατὰ τὸ ἀνέκθον δηλαδὴ· « Κατὰ τὴν ἐνεργείαν φύσιν, κατὰ τὸ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ πάντα. » Ὅρα ἀχωρίστως ἐν τῷ ἐνὶ προσώπῳ θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα. — Καὶ μετὰ βραχέα. « Δόξατόν με σὺ (10), παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Τὸ μὲν γὰρ δόξασον, ὡς ἄνθρωπος λέγει· τὸ δὲ εἶχον πρὸ αἰῶνος τὴν δόξαν ὡς Θεὸς ἀποκαλύπτει, — Καὶ αὐθις μετ' ὀλίγα. Ἄλλ' ἡμεῖς· μὴ ταπεινωθῶμεν ταπεινὴν ἡγησάμενοι τὴν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ προσκύνησιν, καὶ μετὰ τῆς ἀνθρωπίνης ὁμοιώσεως, ἀλλ' ὡς τινα βασιλεύα καὶ ἐν εὐτελεῖ φανέντα στολῇ τῇ βασιλικῇ δόξῃ δοξάζοντες, καὶ μάλιστα ὁρῶντες καὶ αὐτὸ τὸ ἔνδυμα δοξασθῆναι, ὡς ἤρμυτε σῶματι Θεοῦ καὶ Σωτῆρι κόσμου, καὶ σπέρματι ζωῆς αἰωνίου, καὶ ὀργάνῳ θεῶν ἐνεργειῶν, καὶ λυτικῷ κακίας ὁπάσης, καὶ θανάτου καθαιρετικῷ, καὶ ἀναστάσεως ἀρχηγῷ. Εἰ γὰρ καὶ τὴν φύσιν ἐξ ἀνθρώπων ἔσχον, ἀλλὰ τὴν ζωὴν ἐκ Θεοῦ, καὶ τὴν δύναμιν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὴν ἀρετὴν θεῶν. — Καὶ μετ' ὀλίγα. Ὅθεν ἡμεῖς τὸ σῶμα προσκυνούμεν, ὡς τὸν Λόγον, τὸ σῶματος μετέχομεν, ὡς τοῦ πνεύματος.

← *Et post pauca.* Ideo nos corpus adoramus, tanquam Verbum: corporis sumus participes, tanquam spiritus.

Ἰσοῦ σοι καὶ ὁ πρῶτος τῶν φύσεων τὴν κρᾶσιν εἰσάγων, ἀναφανθὸν τῇ διαίρεσει χρώμενος ἀπειρήθη. Οὗτος καὶ στολὴν τὸ σῶμα, καὶ κτίσμα, καὶ ἔργον προσηγόρευσε. Καὶ μέντοι καὶ δοῦλον ὠνόμασεν, ὅπερ οὐδεὶς ἡμῶν εἰπεῖν ἐτόλμησε πώποτε. Τοῦτο καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν εἰρηκεν ἀξιοθῆναι καθέδρας,

matum, neque in Christo commixtio mutavit corpus, ut non sit corpus. — *Et post plurima hæc rursus possit.* Qui animam et corpus constiterat tanquam unum a Scriptura statui, secum ipse pugnat, talem Verbi cum corpore unionem mutationem esse dicens, quæ nec in anima cernitur. — *Audi rursus ipsum diserte clamantem.* Si impii sunt, qui dicunt carnem Domini non manere, multo magis qui omnino incarnatum fuisse negant. — *Et in libello de incarnatione iterum hæc scripsit.* Illud ergo, **173**

« *Sede a dexteris meis* », tanquam homini dicit: neque enim ei qui semper sedet in throno gloriæ, quatenus Deus Verbum, dictum est post ascensionem e terra: sed ei qui nunc in cœlestem gloriam fuit exaltatus quatenus homo, ut dicunt apostoli: « Non enim David ascendit in cœlum; dicit autem ipse: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dexteris meis ». Ad hominem pertinet hoc mandatum, sessioni danq̄ principium: divina vero est dignitas cum Deo considerare, cui ministrant millia millium, et assistunt decies centena millia ».

— *Et paulo post.* Non enim ut Deo subjicit inimicos, sed ut homini, sic tamen ut idem sit Deus qui conspicitur, et homo. Quod autem ut homini dicatur, « donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum », docet Paulus, proprium ejus factum, juxta divinitatem scilicet, commemorans: « Secundum naturam operationis, qua etiam possit subjicere sibi omnia ». Vide inseparabiles in una persona divinitatem et humanitatem. — *Et post pauca.* « *Glorifica me, tu (Pater), apud temetipsum claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te* ». Verbum enim glorifica, usurpat ut homo: gloriam autem ante sæcula se habere ut Deum declarat. — *Et iterum post pauca.* Nos vero non abjiciamus animos abjectam putantes Filii Dei adorationem, etiam in humana similitudine: sed tanquam regem aliquem etiam in villi veste regio honore afficientes, maxime cum videamus ipsum quoque indumentum glorificatum, sicut conveniebat corpori Dei, et Salvatori mundi, **174** et semini vitæ æternæ, et divinarum actionum instrumento, et vitiorum omnium destructori, et mortis peremptori, et resurrectionis principi. Etsi enim naturam habuit ex hominibus, tamen vitam habuit ex Deo, et potentiam e cœlo, divinamque virtutem.

Ecce tibi demonstratum est, eum qui primus naturarum confusionis auctor fuit, ipsum naturarum aperte usum esse distinctione. Hic et stolam corpus, et creaturam, et instrumentum appellavit. Quin etiam servum quoque nuncupavit, quod nemo nostrum dicere unquam est ausus. Dixit præterea

<sup>10</sup> Psal. cix. f. <sup>11</sup> Act. ii, 34. <sup>12</sup> Dan. vii, 10. <sup>13</sup> Act. ii, 35. <sup>14</sup> Philipp. iii, 21. <sup>15</sup> Joan. iiii, 5.

(10) τῷ. Οπισσισμὸν ἐστὶν Πάτερ, ὅτι ἰ. c. sequitur.

· In sede a dexteris collocatum esse, et alia multa **A** καὶ ἄλλα δὲ κλειστοὶ παρὰ τῆς κενῆς ὁμῶν αἰρέσεως ἐκβαλλόμενα.

ERAN. Cur tandem igitur qui confusionem primus induxit, tantam in verbis suis distinctionem constituit?

ORTH. Cogit vis veritatis assentiri etiam eos, qui vehementer illi repugnant. Sed, si tibi videtur, etiam de impatibilitate Domini sermonem instituemus.

ERAN. Scis etiam musicos solere chordis quietem concedere, et has paxillorum conversione remittere. Quod si etiam ea quæ ratione et anima carent, quietem aliquam desiderant, absurdum nihil fecerimus nos, qui animæ et rationis participes sumus, si laborem viribus metiamur. Differamus ergo in crastinum.

ORTH. Hortatur quidem divinus David die ac nocte divina eloquia meditari: stat tamen quod dixisti, et in crastinum reliquam disquisitionem reservemus.

EPAN. Καὶ εἰ δῆποτε τὴν χρᾶσιν πρῶτος εἰσάγον τοσαύτην ἐντίθεται τοῖς λόγοις διαίρεσιν;

OPΘ. Βιάζεται τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις καὶ τοὺς ἄγαν αὐτῇ μαχομένους τοῖς παρ' αὐτῆς λεγομένοις συνθέσθαι. Ἄλλ' εἰ σοὶ δοκεῖ, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀπαθείας τοῦ Κυρίου κινήσομεν λόγον.

EPAN. Οἶσθ' εἶ καὶ τὰς χορδὰς οἱ μουσικοὶ διαπαύειν εἰώθασιν, καὶ χαλῶσι ταύτας, τοὺς σκόλακας περιστρέφοντες. Εἰ δὲ καὶ τὰ λόγου καὶ ψυχῆς πάμπαν στερημένα δέχεται τινος ἀναπαύλης, οὐδὲν ἔρα θράσομεν ἀπαικῶς οἱ ψυχῆς καὶ λόγου μετείληχ' ἄτες, μετροῦντες τῇ δυνάμει τὸν κόπον. Ἀναβαλόμεθα τοίνυν εἰς ἀβριον.

OPΘ. Ὅ μὲν θεὸς Θεοῦ δύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τῶν θεῶν ποιῆσθαι λογίων τὴν μελέτην παρεγγυᾷ γενέσθω δὲ ὁμῶς ὅπερ εἰρηκας, καὶ φυλάξωμεν εἰς τὴν ὑστεραίαν τοῦ λειτουργομένου τὴν ἐρευναν.

## ΑΠΑΘΗΣ.

### ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ.

ΟΡΘΟΔΟΣΟΣ ΚΑΙ ΕΡΑΝΙΣΤΗΣ.

## IMPATIBILIS.

### DIALOGUS III

ORTHODOXUS ET ERANISTES.

ORTHODOXUS.

**175** Quod immutabilis sit Deus Verbum, et homo factus sit, non in carnem conversus, sed humana perfecta assumpta natura, in prioribus disputationibus demonstravimus. Quod vero etiam post unionem nanserit qualis erat, non mistus, impatibilis, immutabilis, incircumscrip-tus, et quod naturam assumptam integram conservarit, perspicue nos divina Scriptura, et Ecclesiarum doctores, et orbis terrarum lumina docuerunt. Restat ergo nobis ut de passione verba faciamus: quod longe utilissimum erit, quia inde nobis salutaria fluente exhibita sunt.

ERANISTES. Ego quoque perutilem hunc sermonem fore judico. Cæterum ordinem quo hactenus usi sumus non sequar, sed ipse interrogabo.

ORTH. Ego vero respondebo, nec ordinis mutationem ægre feram. Nam qui veritatem patrocinio suo defendit, non interrogans solum, sed etiam

C

ΟΡΘΟΔΟΣΟΣ.

Ἵτι μὲν ἄρεπτος ὁ θεὸς Λόγος, καὶ ἐνηθρόπησηεν οὐκ εἰς σάρκα τραπεῖς, ἀλλ' ἀνθρωπιαν φύσιν τελείαν λαθὼν, ἐν τοῖς πρόσθεν ἐξητασμένοις ἀπεδείξαμεν λόγοις. Ὅτι δὲ καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν μεμνήσκην οἷος ἦν, ἀκήρατος, ἀπαθής, ἀναλλοίωτος, ἀπερίγραφος, καὶ ὡς ἦν ἀνέλαβε φύσιν ἀκραίονῃ διετήρησε, σαφῶς ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή, καὶ μέντοι καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ διδάσκαλοι, καὶ τῆς οἰκουμένης οἱ φωστῆρες ἐδίδαξαν. Λοιπὸν τοίνυν ἡμῖν ὁ περὶ τοῦ πάθους πρόκειται λόγος, ὡς μάλιστα προύργιατατος ὢν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τὰ σωτήρια προσενήνοχε νάματα.

ΕΡΑΝΙΣΤΗΣ. Ὅνησιφόρον μὲν καγὼ τόνδε τὸν λόγον ὅπεληφα. Τῆς μέντοι προτέρας οὐκ ἀνέξομαι τάξεως, ἀλλὰ ἐγὼ τὰς ἐρωτήσεις ποιήσομαι.

ΟΡΘ. Ἐγὼ δὲ ἀποκρινοῦμαι, καὶ οὐκ ὀρθρωδῆσαι τῆς τάξεως τὴν ἐναλλαγὴν. Ὁ γὰρ τῆς ἀληθείας συνήγορος, οὐκ ἐρωτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐρωτῶμενος,

ἔχει τῆς ἀληθείας τὸ κρῶτος. Ἐρου τοίνυν ὡς ἔδου-  
λάθη.

EPAN. Τίνα τὸ πάθος ὑπομμενηκέναι λέγεις ;

OPΘ. Τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

EPAN. Ἄνθρωπος οὖν ἡμῖν παρέσχε τὴν σωτη-  
ρίαν·

OPΘ. Ἄνθρωπον γὰρ εἶναι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰη-  
σοῦν Χριστόν συνωμολογησάμεν μόνον ;

EPAN. Νῦν ἔρρωσαι εἰ τὸν Χριστόν εἶναι πιστεύεις.

OPΘ. Ὑπὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος ἐνανθρωπή-  
σαντα.

EPAN. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ υἱὸς Θεός ;

OPΘ. Θεὸς τὴν αἰτήν οὐσίαν ἔχων τῷ γεγεννη-  
κέναι Θεῷ.

EPAN. Θεὸς οἶν τὸ πάθος ὑπέμεινε.

OPΘ. Εἰ ἀσώματος τῷ σταυρῷ προσηλώθη, τῇ  
θεότητι τὸ πάθος ἔρρωσον· εἰ δὲ σάρκα λαβὼν ἐντη-  
θρώπησε, εἰ δὴ ποτε τὸ μὲν παθητὸν ἐξ ἀπαθῆς,  
τὸ δὲ ἀπαθὲς ὑποβάλλεις τῷ πάθει ;

EPAN. Ἄλλὰ σάρκα τούτου χάριν προσεβλήθη,  
ἵνα διὰ τοῦ παθητοῦ τὸ ἀπαθὲς ὑπομείνῃ τὸ πάθος.

OPΘ. Ἀπαθὴ καλεῖς, καὶ πάθος αὐτῷ προσαρ-  
μῶνταις.

EPAN. Εἶπον δεῖ σάρκα λαβεῖν ἵνα πάθῃ.

OPΘ. Εἰ φύσιν δεκτικὴν εἶχε τοῦ πάθους, καὶ δίχα  
σαρκὸς ἔπαθεν ἄν· περιετὴ τοίνυν ἡ σὰρξ.

EPAN. Ἡ θεία φύσις ἀθάνατος, θνητὴ δὲ ἡ τῆς  
σαρκὸς. Ἢνώθη τοίνυν τῇ θνητῇ ἡ ἀθάνατος, ἵνα  
γεσθῆται δι' ἐκείνης θανάτου.

OPΘ. Τὸ φύσει ἀθάνατον οὐδὲ τῷ θνητῷ συν-  
επίτρετον ὑπομένει θάνατον· καὶ τοῦτο ῥάδιον δια-  
γνώναι.

EPAN. Ἀπίδειξον τοῦτο, καὶ λύσον τὴν ἀμφι-  
σβήτησιν.

OPΘ. Τὴν ἀνθρωπεῖαν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι φης,  
ἢ θνητῆν ;

EPAN. Ἀθάνατον.

OPΘ. Τὸ δὲ σῶμα θνητὸν, ἢ ἀθάνατον ;

EPAN. Δηλονότι θνητὸν.

OPΘ. Ἐκ δὲ τούτων τῶν φύσεών φαμεν συνεστά-  
ναι τὸν ἄνθρωπον ;

EPAN. Οὕτω φαμέν.

OPΘ. Συνήθη τοίνυν τὸ ἀθάνατον τῷ θνητῷ.

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Ἄλλὰ τῆς συναφείας ἤγουν ἐνώσεως λυομέ-  
νης, τὸ μὲν θνητὸν δέχεται τοῦ θανάτου τὸν ἕρον,  
μένει δὲ ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, καίτοι τῆς ἀμαρτίας  
ἐπιπεγαυούσης τὸν θάνατον. Ἡ οὖν ἡγῆ τιμωρίαν  
εἶναι τὸν θάνατον ;

EPAN. Ἡ θεία τοῦτο διδάσκει Γραφή. Παρ' αὐτῆς  
γὰρ μανθάνομεν, ὡς ἀπαγορεύσας τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεὸς  
τοῦ φρούτου τῆς γνώσεως τὴν μετάληψιν, ἐπήγαγεν·  
« Ἡ δ' ἄν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθα-  
νίσεθε. »

A interrogatus, veritatis victoria potitur. Interroga  
igitur ut voluisti

176 ERAN. Quemnam dicis passionem susti-  
nuisse ?

ORTH. Dominum nostrum Jesum Christum.

ERAN. Homo igitur nobis attulit salutem ?

ORTH. Hominemne solum esse Dominum no-  
strum Jesum Christum confessi sumus ?

ERAN. Nunc doce quid Christum esse credas.

ORTH. Filium Dei vivi hominem factum.

ERAN. Dei autem Filius an Deus ?

ORTH. Deus eandem habens substantiam cum  
Deo qui genuit.

B ERAN. Deus igitur passionem sustinuit.

ORTH. Si sine corpore cruci affixus est, divini-  
tati passionem tribue. Cum autem carne assumpta  
homo factus sit, cur id quod patibile est pati non  
sinis, et impatibile subjicis passioni ?

ERAN. Sed ideo carnem assumpsit, ut per pati-  
bile id quod erat impatibile passionem sustineret.

ORTH. Impatibilem vocas, et passionem ascri-  
bis.

ERAN. Dixi quod carnem assumpsit, ut pate-  
retur.

ORTH. Si naturam habuit capacem passionis,  
etiam sine carne pati poterat. Supervacanea igitur  
est caro.

ERAN. Divina natura immortalis est; carnis  
vero, mortalis. Unita est itaque mortali immorta-  
lis, ut per illam gustaret mortem.

ORTH. Quod natura immortale est, id neque si  
mortali conjungatur, mortem subit: et hoc facile  
est cognoscere.

177 ERAN. Hoc demonstra, et explica id quod  
dubitationi ansam præbet.

ORTH. Humanam animam immortalem esse dicis,  
an mortalem ?

ERAN. Immortalem.

ORTH. Corpus autem, mortale, an immortale ?

ERAN. Mortale haud dubie.

ORTH. Ex his vero naturis constare hominem  
dicimus ?

D ERAN. Sic dicimus.

ORTH. Immortale igitur mortali copulatum est.

ERAN. Verum est.

ORTH. Sed copulatione, sive unione soluta, mor-  
tale quidem mortis legi obtemperat; manet autem  
anima immortalis, quamvis peccatum mortem in-  
troduxerit. An vero pœnam esse mortem non putas ?

ERAN. Divina hoc docet Scriptura. Ex ea enim  
discimus Deum, cum Adamo esum arboris scientiæ  
interdixisset, adjecisse: « Quo die comederitis ex  
ea, morte moriemini. »

<sup>176</sup> Gen. II, 17.

ORTH. Pœna est igitur delinquentium mors.

ERAN. In confesso est.

ORTH. Quare ergo, cum anima simul et corpus peccaverint, solum corpus mortis pœnam sustinet?

ERAN. Ipsum enim maligne arborem aspexit, et manus extendit, et fructum vetitum decerpit: et os rursus dentibus eundem comminuit, et molaribus confecit. Hunc deinde gula exceptum trajecit in ventriculum: **178** hic vero immutatum ad jecur transmisit. Jecur in sanguinis naturam conversum venæ cavæ tradidit: illa vero proxime cohærentibus, et hæc per alias corpori: atque ita in totum corpus vetiti cibi rapina pervasit. Jure igitur solum corpus peccati pœnam sustinuit.

ORTH. Physicorum more de nutrimento disse-ruisti, per quot partes procedens, et quam multas mutationes sustinens, tandem in corporis naturam convertatur. Illud autem considerare noluisti, quod sine anima nihil eorum quæ commemorata sunt corpus efficiat. Derelictum enim a conjuncta sibi anima, jacet sine spiritu, et sine voce, et sine motu: et neque oculus videt bene aut male, neque aures sonum vocum percipiunt, nec manus moventur, nec ingrediuntur pedes: sed simile est organo quod musico destituitur. Quomodo igitur dixisti solum corpus peccasse, quod sine anima ne spirare quidem potest?

ERAN. Accipit quidem corpus vitam ab anima, sed damnosam peccati possessionem animæ procurat.

ORTH. Quomodo et qua ratione?

ERAN. Per oculos quidem efficit ut male videat, per aures autem ut ea audiat quæ non prosunt, et per linguam ut nocentia loquatur, et per alia membra, quæ facere est nefas.

ORTH. Beati igitur, ut apparet, habendi sunt surdi, et oculis capti, **179** et aliis membris orbati. Horum animæ enim malitiæ corporis participes non sunt. Cur enim, o sapientissime, quæ vituperanda sunt corporis ministeria commemorasti, quæ vero laude digna sunt prætermisisti? Licet enim et amanter et humaniter intueri, et compunctionis lacrymas fundere, et divina oracula audire, et egentis aures præbere, et lingua Creatorem celebrare, et proximum docere necessaria, et manus porrigere ad misericordiam, et, ut summam dicam, ad omnem virtutem comparandam uti membris corporis.

ERAN. Vera sunt hæc

ORTH. Est igitur commune animæ et corporis, tum servare leges, tum eas transgredi.

ERAN. C. immune.

(11) κατ. Dea. in edit. Rom. et Lips.

(12) φως. Utraque editio, φύσει λογικώς.

A OPΘ. Τιμωρία τοίνυν τῶν ἡμαρτηκότων ὁ θάνατος.

EPAN. Ὁμολόγηται.

OPΘ. Τί δήποτε τοίνυν, ψυχῆς ὁμοῦ καὶ σώματος ἡμαρτηκότων, τὸ σῶμα μόνον ὑπομένει τοῦ θανάτου τὴν τιμωρίαν

EPAN. Αὐτὸ γὰρ εἶδε τὸ ξύλον κακῶς, καὶ τὰς χεῖρας ἐξέτεινε, καὶ τὸν ἀπειρημένον καρπὸν ἀπεσύλησε. Καὶ αὐτὸ πάλιν τὸ στόμα τοῦτο τοῖς ὀδοῦσιν ἐλέπτυνεν, καὶ ταῖς μύλαις ἐλέανεν. Εἶτ' αὖθις ὁ οἰσοφάγος τοῦτον ὑποδεξάμενος παρέπεμψε τῇ γαστρὶ· κἀκείνη δὲ ἀλλοιώσασα καὶ (11) τῷ ἥπατι μετέδωκε. Τὸ δὲ γε ἥπαρ εἰς αἵματος φύσιν μετέβαλεν ὅπως ἔλαβε, καὶ τῇ κοίλῃ φλεβί παραδέδωκεν· ἐκείνη δὲ ταῖς συμφύσει, κἀκείναι διὰ τῶν ἄλλων τῷ σώματι· καὶ οὕτως εἰς ἅπαν διέβη τὸ σῶμα τῆς ἀπειρημένης βρώσεως ἢ ληστεία. Εἰκότως τοίνυν τὸ σῶμα μόνον τὴν ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας ὑπέμεινε τιμωρίαν.

B OPΘ. Φυσιολογικῶς (12) ἡμῖν τὰ περὶ τῆς τροφῆς διεξελέλυθας, καὶ δι' ὅσον αὐτῆ μορίων ὀφείδουσα, καὶ πόσας ἀλλοιώσεις ὑφίσταμένη, ὑστερον εἰς τὴν τοῦ σώματος μεταβάλλεται φύσιν. Ἐκεῖνο μέντοι συνιδεῖν οὐκ ἠθέλησας, ὡς διχα ψυχῆς τούτων οὐδὲν τὸ σῶμα τῶν εἰρημένων ἐργάζεται. Καταλειφθὲν γὰρ ὑπὸ τῆς συνεζευγμένης ψυχῆς, κείτοι ἀπνοῦν, καὶ ἀφωνοῦν, καὶ ἀκίνητον· καὶ οὕτε ὀφθαλμοῦ ὄρα κακῶς, οὐτ' αὖ καλῶς, οὐτε τὰ ὅσα εἰσδύεται τῶν φωνῶν τὴν ἠχὴν· οὐ κινουνται χεῖρες, οὐ βαδίζουσι πόδες· ἀλλ' ὅσκιον ὄργανον ἐστερημένον τοῦ μουσικοῦ. Πῶς οὖν ἐφησθα μόνον ἡμαρτηκῆναι τὸ σῶμα, τὸ διχα ψυχῆς μὴδὲ ἀναπνεῖν τὸ παράπαν δυνάμενον;

EPAN. Μεταλαμβάνει μὲν τὸ σῶμα ζωῆς παρὰ τῆς ψυχῆς, προξενεῖ δὲ τῇ ψυχῇ τῆς ἁμαρτίας τὴν ἐπιζήμιον κτήσιν.

OPΘ. Πῶς καὶ τίνα τρόπον;

EPAN. Διὰ μὲν ὀφθαλμῶν (13), ὄραν αὐτὴν παρασκευάζει κακῶς· διὰ δὲ τῶν ἀκοῶν, ἀκοῦειν ἢ μὴ συμφέροι, καὶ διὰ τῆς γλώττης, τὰ λυμαινόμενα φθέγγεσθαι καὶ διὰ τῶν ἄλλων μορίων ἢ μὴ θέμις ποιεῖν.

OPΘ. Τοὺς κωφούς ἡμῖν ὡς εἶκε μακαριστίον, καὶ τοὺς τὸ βλέπειν ἀφηρημένους, καὶ τῶν ἄλλων μορίων ἐστερημένους. Οὐ γὰρ μεταλαγχάνουσι τούτων αἱ ψυχῆς τῆς πονηρίας τοῦ σώματος. Τί δήποτε δὲ, ὡς σφώτατε, τῶν μὲν ψεκτῶν τοῦ σώματος ἐμνήσθης ὑπουργῶν, τὰς ἀξιεπαίλους δὲ παραλέλοιπας; Ἔστι γὰρ καὶ φιλικῶς, καὶ φιλανθρωπικῶς ἰδεῖν, καὶ κατανώξεως ἀπομόρξασθαι δάκρυον, καὶ θείων ἀκοῦσαι λογίων, καὶ κλίνας δεομένην τὸ ὄσ, καὶ ὑμῆσαι τῇ γλώττῃ τὸν ποιητὴν. καὶ διδάξαι τὸν πέλας ἢ δεῖ, καὶ κινεῖσθαι τὰς χεῖρας εἰς εἶλεον, καὶ συλλεῖσθαι εἰπεῖν, εἰς ἅπασαν κτήσιν ἀρετῆς χρῆσασθαι τοῖς μορίοις τοῦ σώματος.

EPAN. Ἀληθῆ ταῦτα.

OPΘ. Οὐκοῦν κοινὸν ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ τὸ φυλάττειν, καὶ τὸ παραβαίνειν τοὺς νόμους.

EPAN. Κοινόν.

(13) ὄφθ. Ibid. præm. τῶν.

OPΘ. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ ἄρχειν ἐκατέρου τὴν ψυ- A  
χὴν, τῷ λογισμῷ πρὸ τοῦ σώματος· κεχηρημένην.

EPAN. Πῶς τοῦτο λέγεις;

OPΘ. Ὅτι τὸ πρῶτον ὁ νοῦς τῆν ἀρετὴν ἢ τὴν  
κακίαν σκιαγραφεῖ, εἰδ' οὕτως αὐτὴν διαμορφοῖ,  
ἐργάνους μὲν κεχηρημένους τοῖς μορφοῖς τοῦ σώματος,  
χρῶμασι δὲ καὶ ὕλαις, ταῖς εἰς ἐκάτερα προσφό-  
ρους.

EPAN. Ἔοικεν.

OPΘ. Εἰ τοίνυν συναμαρτάνει τῷ σώματι, μᾶλλον  
δὲ ἄρχει τῆς ἁμαρτίας· ἦνοιχεῖν γὰρ τὸ ζῶον καὶ  
κυβερνῆν ἐπιστεύθη· τί δὴ ποτε κοινωνοῦσα τῆς ἁμαρ-  
τίας οὐ κοινώνει τῆς τιμωρίας;

EPAN. Καὶ πῶς οἶόν τ' ἦν τὴν ἀθάνατον θανάτου  
μεταλαχεῖν;

OPΘ. Δίκαιον δὲ ἦν ὁμοῦ μετασχούσαν τῆς παρα- B  
βάσιως μετασχεῖν τῆς κολάσεως.

EPAN. Δίκαιον.

OPΘ. Οὐ μετέλαχε δέ.

EPAN. Οὐ δῆτα.

OPΘ. Ἐν δέ γε τῷ μέλλοντι βίω, μετὰ τοῦ σώ-  
ματος τῇ γενέῃ παραδοθήσεται.

EPAN. Οὕτως· εἴρηκα· εἰ μὴ φοβῆσθε ἀπὸ τῶν  
ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων  
ἀποκτείνειν· φοβηθῆτε δὲ μᾶλλον τὸν καὶ ψυχὴν καὶ  
σῶμα δυνάμενον ἀπολῆσαι ἐν γενέῃ.

OPΘ. Οὐκοῦν ἐν γὰρ τῷ βίῳ διέφυγε τὸν θά-  
νατον, ὡς ἀθάνατος· ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ βίῳ δώσει  
ἕκαστος, οὐ θάνατον ὑπομένουσα, ἀλλ' ἐν ζωῇ κολάζο-  
μένην.

EPAN. Ἡ θεία καὶ τοῦτο διδάσκει Γραφή.

OPΘ. Ἀδύνατον ἄρα θάνατον ὑπομεῖναι τὴν ἀθά-  
νατον φύσιν.

EPAN. Οὕτως πέφανται.

OPΘ. Πῶς τοίνυν τὸν θεὸν λόγον γεύσασθαι θα-  
νίκου φατέ; Εἰ γὰρ ἐνθα κτιστὸν τὸ ἀθάνατον, ἀδύ-  
νατον ἔσθ' οὗτο γενέσθαι θνητὸν, πῶς οἶόν τε τὸν  
ἀπίστεως καὶ ἀπίθως ἀθάνατον, τὸν τῶν θνητῶν καὶ  
ἀθανάτων φύσεων ποιητὴν, θανάτου μεταλαχεῖν;

EPAN. Ἴσμεν αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς τὴν φύσιν ἀθάνα-  
τον, σαρκὶ δὲ αὐτὸν φάμεν μετεσχηκέναι θανάτου.

OPΘ. Ἀλλὰ διαβρήδην ἡμεῖς ἀπεδείξαμεν, ὡς  
παρ' οὐδένα τρόπον δυνατὸν θανάτου μετασχεῖν τὸ  
φύσει ἀθάνατον. Οὐδὲ γὰρ ἡ ψυχὴ συνδημιουργη-  
θεῖσα καὶ συναφθεῖσα τῷ σώματι, καὶ συμμετα-  
σχούσα γε τῆς ἁμαρτίας, ἐκεῖνη ἐκοινωνήσῃ τοῦ  
θανάτου διὰ μόνην τὴν ἀθανάσιαν τῆς φύσεως. Ἰβὺτὸ  
δὲ τοῦτο καὶ ἑτέρως σκοπήσωμεν.

EPAN. Οὐδὲν κωλύει πάντα κινήσαι πόρον, ὥστε  
τ' ἀληθὲς ἐξευρεῖν.

OPΘ. Ζητήσωμεν τοίνυν ὡδί. Τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς  
κακίας φαμέν τινὰς μὲν εἶναι διδασκάλους, τινὰς δὲ  
τῶν αὐτῶν φοιτητάς;

EPAN. Φαμέν.

OPΘ. Τὸν δὲ γε τῆς ἀρετῆς διδασκαλὸν μαιζίνων  
εἶναι λέγομεν ἄξιον ἀντιδύσεω;

<sup>a</sup> Math. i, 28.

ORTH. Mihi in utroque præire anima videtur,  
ut quæ ante corpus utatur ratiocinatione.

ERAN. Quo sensu hoc dicis?

ORTH. Quod mens primum virtutem aut vitium  
adumbret, deinde ea effingat et exprimat, instru-  
mentis utens partibus corporis, coloribus vero et  
materia utrique accommodatis.

ERAN. Sic videtur.

ORTH. Si igitur una cum corpore peccat, vel  
potius peccatum inchoat (moderatio enim et gu-  
bernatio animalis ei tradita est), cur, cum socia sit  
culpæ, non particeps etiam est pænæ?

ERAN. Et quomodo fieri potest, ut immortalis  
morte multetur?

ORTH. Justum tamen erat, ut quæ peccati socia  
fuit, etiam pænæ particeps esset.

<sup>180</sup> ERAN. Justum.

ORTH. At particeps non fuit.

ERAN. Nequaquam.

ORTH. In futura certe vita una cum corpore in  
gehennam abjicietur.

ERAN. Sic dixit: «Nolite timere eos qui occidunt  
corpus, animam autem non possunt occidere: sed  
potius timete eum qui potest et animam et corpus  
perdere in gehëna<sup>a</sup>».

ORTH. Ergo in hac quidem vita mortem effugit,  
cum sit immortalis: in illa autem vita pœnas dabit,  
non morte multata, sed in vita pœnas sustinens.

ERAN. Hoc etiam divina docet Scriptura.

ORTH. Fieri ergo non potest, ut mortem oleat  
natura immortalis.

ERAN. Sic videtur.

ORTH. Quomodo igitur Deum Verbum dicitis  
mortem gustasse? Si enim quod immortale creatum  
est, id visum est mortale fieri non posse, quomodo  
fieri potest, ut qui non creatus et ab æterno est im-  
mortalis, mortalium et immortalium naturarum con-  
ditor, morti sit obnoxius?

ERAN. Scimus nos quoque immortalem ejus esse  
naturam: carne autem dicimus ipsum mortem susti-  
nisse.

ORTH. Sed nos aperte ostendimus nullo modo  
posse mortem pati quod natura est immortale. Ne-  
que enim anima, una cum corpore creata eique co-  
pulata, et cum eo peccati particeps, mortis quoque  
particeps cum eo fuit, propter solam naturæ im-  
mortalitatem. Hoc ipsum autem etiam aliter consi-  
deremus.

<sup>181</sup> ERAN. Nihil vetat quominus omnem mo-  
veamus lapidem, ut verum inveniamus.

ORTH. Sic ergo quæramus. Virtutisne ac vitii  
aliquos esse magistros dicimus, et aliquos disci-  
pulos?

ERAN. Dicimus.

ORTH. Virtutis vero magistrum majoribus præ-  
miis dignum esse dicimus?

ERAN. Omnino.

ORTH. Sic etiam vitiorum doctorem duplici ac triplici poena dignum?

ERAN. Verum est.

ORTH. Diabolus vero qua in parte censendus? Doctoremne esse dicimus, an discipulum?

ERAN. Doctorum doctorem. Ipse enim omnis vitii et pater et magister est.

ORTH. Qui igitur homines primi ejus discipuli fuerunt?

ERAN. Adam et Eva.

ORTH. In quos autem lata est mortis sententia?

ERAN. In Adamum et omnes ejus posteros.

ORTH. Discipuli ergo poenas luerunt eorum quae male edocti fuerant: magistrum autem, quem duplici ac triplici poena dignum dicebamus, poenam evasisse (dicemus)?

ERAN. Videtur.

ORTH. Et tamen, quamvis haec ita facta sint, justum judicem et scimus et nominamus.

ERAN. Maximo.

ORTH. Cur ergo, cum sit justus, **182** male doctrinae rationem ab eo non exegit?

ERAN. Inextinguibilem ipsi gehennae flammam preparavit. «Discidite enim, inquit, maledicti, in ignem aeternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus». Hic autem propterea in morte discipulis non jungitur, quia naturam habet immortalem.

ORTH. Nec igitur qui maxima crimina perpetrarunt morte plecti possunt, si naturam habeant immortalem?

ERAN. In confesso est.

ORTH. Si ergo nec ipse scelerum inventor et magister morte affectus est propter immortalitatem naturae, quomodo non cohorrescit dicentes immortalitatis et justitiae fontem mortem oblitte?

ERAN. Si eum contra voluntatem passum esse diceremus, justum haberet praetextum oratio, qua a vobis accusamur. Cum autem spontanea passio et mors voluntaria a nobis praedicetur, non nos accusandi, sed laudanda ejus immensa in homines benignitas. Volens enim passus est, et sua sponte mortem obiit.

ORTH. Divinam, ut apparet, naturam penitus ignoratis. Dominus enim Deus nihil vult eorum quae ab ipsius natura abhorrent. Potest autem quaecumque vult: vult autem tantum naturae suae apta et congruentia.

ERAN. Nos didicimus omnia Deo possible esse.

ORTH. Cum indefinite loqueris, comprehendis etiam ea **183** quae diabolo conveniunt. Qui enim

<sup>182</sup> Matth. xxv, 41

(14) διαφ. Excidisse videtur ερούμεν aut simile verbum.

A EPAN. Πάνως.

OPΘ. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν τῆς κακίας, διπλασίας καὶ τριπλασία; ἄξιον τιμωρίας;

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Τὸν δὲ διόβολον ποίας θετίον μαρτύρου; διδάσκαλον εἶναι φάμεν, ἢ μαθητὴν;

EPAN. Διδασκάλων μὲν ὄν διδάσκαλον. Ἀτίως γὰρ πάσης κακίας ἐστὶ καὶ πατὴρ καὶ διδάσκαλος.

OPΘ. Τίνας δὲ ἄρα τοῦτου ἀνθρώπων πρώτοι γενήθηται μαθηταί;

EPAN. Ὁ Ἀδάμ, καὶ ἡ Εὐα.

OPΘ. Τίνας δὲ τὴν ψῆφον τοῦ θανάτου ἰδέξαντο;

EPAN. Ὁ Ἀδάμ, καὶ πᾶν τοῦδε τὸ γένος.

OPΘ. Οἱ μαθηταὶ ἄρα δίκας ἔδοσαν ὑπὲρ ὧν κακῶς ἐδιδάχθησαν· τὸν δὲ γε διδάσκαλον, ὃν ἀτίως εἰρήκαμεν διπλασίας εἶναι καὶ τριπλασία; γε καλέσω; ἄξιον, καὶ τὴν τιμωρίαν διαφυγεῖν (14);

EPAN. Ἔοικεν

OPΘ. Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων οὕτω γεγεννημένων, δίκαιον τὸν κριτὴν, καὶ ἴσμεν καὶ ὀνομάζομεν.

EPAN. Μάλιστα.

OPΘ. Τί ἔμποτε τοῖνον δίκαιός ὢν, οὐκ εἰσέπραξεν ἰκαίνον τῆς κακῆς διδασκαλίας εὐθύνας;

EPAN. Αὐτῶν τὴν ἀσεβστον τῆς γενένης κατεσκευάσασα φλόγα. «Πορεύεσθε γὰρ, φησὶν, οἱ πατηραμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.» Ἐνταῦθα δὲ, τοῦτου χάριν οὐκ ἱκανώθησεν τοῦ θανάτου τοῖς μαθηταῖς, ὡς φύσιν ἔχων ἀθάνατον.

OPΘ. Οὐδὲ οἱ τὰ μέγιστα ἄρα κλημελήσαντες θανάτου οἴονται μετασχεῖν, εἰ φύσιν ἀθάνατον ἔχουν.

EPAN. Ὁμολόγηται.

OPΘ. Εἰ τοίνυν οὐδὲ αὐτὸς ὁ τῆς κακίας εὐρετής καὶ διδάσκαλος μετέλαχε θανάτου διὰ τὴν ἀθανασίαν τῆς φύσεως, πῶς οὐ παφρικατε λέγοντες τὴν τῆς ἀθανασίας καὶ δικαιοσύνης πηγὴν μετασχηκνάει θανάτου;

EPAN. Εἰ μὲν ἀκουσίως αὐτὸν ὑπομεμενηκέναι τὸ πάθος ἐλέγομεν (15), ἔσχεν ἂν πρόφασιν ἢ καθ' ἡμῶν παρ' ὧν γινόμενη κατηγορία δικαίαν. Εἰ δ' αὐθαίρετον τὸ πάθος καὶ ὁ θάνατος ἰθελούσιος κηρύσσεται παρ' ἡμῶν, οὐ κατηγορεῖν ἡμῶν, ἀλλ' ὀμνεῖν προσήκει τὴν τῆς φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν. Ἐθέλησας γὰρ πέπονθε, καὶ βουλευθεὶς τοῦ θανάτου μετέσχηκεν.

OPΘ. Πάμπαν, ὡς εἴκοι, τὴν θεῖαν ἠγνοήκατε φύσιν. Ὁ γὰρ Δεσπότης Θεὸς οὐδὲν ὧν μὴ πέφυκε βούλεται, πάντα δὲ ὅσα βούλεται δύναται. Βούλεται δὲ τὰ τῆ οἰκειᾶ φύσει πρόσφορά τε καὶ πρέποντα.

EPAN. Ἡμεῖς μεμαθήκαμεν ἅπαντα δυνατὰ τῶ θεῷ.

OPΘ. Ἀορίστως ἀποφαινόμενος συμπεριλαμβάνεις τῶ λόγῳ καὶ ὅσα προσήκει τῆ τοῦ διαβόλου μερίδι.

(15) ἰλ. Edit. Rom. et Lips. λέγομεν.



Ὁ γὰρ ἀπολότῳ; πάντα εἰπὼν, καὶ τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἅ  
τὰ τούτων ἐναντία κατὰ ταύτων εἰρηκεν.

EPAN. Ὁ οὖν γενναῖος Ἰάθ οὐκ ἀπολότῳ; εἰρη-  
κεν, « Οὐδὲν εἶ πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δὲ σοι οὐ-  
δέν; »

OPΘ. Εἰ ἀναγνώσῃ, τὰ τῶ θεαίῳ προσηρημένα,  
καὶ τὸν τούτων ἐξ ἐκείνων εὐρήσεις σκοπόν. Ἐφη  
δὲ οὕτως· « Μνήσθητι θεὸς πηλὸν με ἐκλασας, εἰς δὲ  
γῆν με ἀποστρέφεις· (16) ἢ οὐχ ὡς γάλα με ἤμελξας,  
ἐσθίας δὲ με ἴσα τυρῶ; Δέρμα καὶ κρέας ἐπέδυσάς  
με, ὀστέους δὲ καὶ νεύρους ἐνεῖρας με· ζῶν δὲ καὶ  
ἐλασθῶν παρ' ἐμοί, ἢ δὲ ἐπισκοπῆ σου ἐρύλαττί  
μου εὐ πνεῦμα. » Τούτοις ἐπάγει, « Ταῦτα ἔχων ἐν (17)  
ἐμαυτῶ, οὐδὲν εἶ πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ σοι δὲ  
οὐδέν. » Οὐκοῦν δοκε τούτοις συμβαίνει, καὶ τῇ ἀκη-  
ράτῳ φύσει πρέπει ἐρη (18), τῶ τῶν ἑλων θεῶ;

EPAN. Οὐδὲν ἀδύνατον τῶ παντοδυνάμῳ θεῶ.

OPΘ. Καὶ τὸ ἀμαρτάνειν ἔρα δυνατὸν τῶ παντο-  
δυνάμῳ θεῶ, κατὰ γὰρ τὸν ἕρον τὸν οὖν·

EPAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Διὰ τί;

EPAN. Ἐπειδὴ περ οὐ βούλεται.

OPΘ. Οὐδὲ χάριν οὐ βούλεται;

EPAN. Ἐπειδὴ τῆς φύσεως ἐκείνης τὸ ἀμαρτάνειν  
ἀλλότριον.

OPΘ. Πολλὰ τοίνυν οὐ δύναται· πολλὰ γὰρ εἶδη  
πληθμελημάτων.

EPAN. Οὐδὲν τῶν τοιούτων ἢ βουλευτῶν, ἢ δυνατῶν  
τῶ θεῶ.

OPΘ. Οὐτε μὴν ἐκείνα, ἀ τῆς φύσεως; ἔστιν ἐναν-  
τία τῆς θείας.

EPAN. Ποια ταῦτα;

OPΘ. Οὐδὲν, φῶς νοερὸν τε καὶ ἀληθινὸν εἶναι τὸν  
θεὸν ἰδεόμεθα.

EPAN. Ἀληθῶς.

OPΘ. Ἄλλ' οὐκ ἂν αὐτὸν φαίμεν σκότος, ἢ βου-  
ληθῆναι, ἢ δυνηθῆναι γενέσθαι.

EPAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Ἐάλιν ἀόρατον αὐτοῦ τὴν φύσιν ἢ θεία λέγει  
Γραφή.

EPAN. Οὕτω λέγει.

OPΘ. Ἄλλ' ὁρατὴν αὐτὴν οὐκ ἂν εἰποιμεν δύνα-  
σθαι γενέσθαι ποτέ.

EPAN. Οὐδὲν.

OPΘ. Οὐτε μὴν καταληπτὴν.

EPAN. Οὐ γάρ.

OPΘ. Ἀκατάληπτος γάρ ἐστι, καὶ πάμπαν ἀν-  
έρετος.

EPAN. Ἀληθῆ λέγεις.

OPΘ. Οὐκοῦν οὐδὲ ὁ ὢν γένοιτο' ἂν οὐκ ὢν.

EPAN. Ἄπαγε.

OPΘ. Οὐδέ γὰρ ὁ Πατὴρ Υἱός.

EPAN. Τῶν ἀδυνάτων.

OPΘ. Οὐδέ γὰρ ἀγέννητος ἔρα γεγεννημένος.

“ Job x, 13. “ ibid. 9-12. “ ibid. 13.

(16) ἀποστρ. Deest πάλιν.

(17) ἐμ. Αἱ οὐρανῶ.

A absolute omnia dicit, simul bona et his contraria  
complectitur.

ERAN. Annon absolute fortis Jobus dixit : « Scio  
te omnia posse, et nihil tibi esse impossibile “ ? »

ORTH. Si legeris quæ a justo ante dicta sunt, fa-  
cilis horum scopum ex illis invenies. Sic enim dixit :  
« Memento te sicut lutum formasse me, in terram  
autem me rursus convertis. Nonne sicut lac mul-  
sisti me, et sicut caseum me coagulasti? Pelle et  
carnibus induisti me, ossibus et nervis compegisti  
me, vitam et misericordiam tribuisti mihi, visita-  
tio tua custodivit spiritum meum “ . » Postea sub-  
jungit : « Hæc habens in meipso, scio te omnia  
posse, et nihil tibi esse impossibile “ . » An ergo  
B quæcumque his conveniunt etiam incorruptibilem  
decere naturam dixit, universorum Deum?

ERAN. Nihil non potest qui omnia potest Deus.

ORTH. Ergo etiam peccare potest qui est omnipo-  
tens Deus, ut tu quidem definis.

ERAN. Nullo modo

ORTH. Quare?

ERAN. Quia non vult.

ORTH. Cur autem non vult?

ERAN. Quia peccare alienum est ab illa natura.

ORTH. Multa ergo non potest, cum peccatorum  
multa sint genera.

ERAN. Nihil horum aut vult aut potest Deus.

C 184 ORTH. Adeoque nec illa quæ divinæ na-  
turæ contraria sunt.

ERAN. Quænam sunt hæc?

ORTH. Quale est, quod intelligentem et veram la-  
cem Deum esse didicimus.

ERAN. Verum est.

ORTH. Sed neque tenebras ipsum velle et posse  
fieri dixerimus.

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Præterea invisibilem ipsius naturam esse  
divina dicit Scriptura.

ERAN. Sic dicit.

ORTH. Sed visibilem eum fieri aliquando posse  
non dixerimus.

D ERAN. Minime.

ORTH. Neque vero comprehensibilem.

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Est enim incomprehensibilis, et ad quam  
pertingi prorsus non possit.

ERAN. Vera dicis.

ORTH. Ergo nec qui est fieri potest ut non sit.

ERAN. Absit!

ORTH. Neque ut qui Pater est sit Filius.

ERAN. Impossibile est.

ORTH. Neque ut ingenuus sit genitus.

(18) τῶ — θεῶ. Ed. Rom. et Lips. τὸν — θεόν.  
Minus bene.

ERAN. Quomodo hoc fieri posset?

ORTH. Sed neque Filius erit unquam Pater.

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Neque Spiritus sanctus unquam erit Filius aut Pater.

ERAN. Hæc omnia impossibilia sunt.

ORTH. Multa etiam alia ejusmodi reperire licet, quæ similiter sunt impossibilia. Nec enim quod æternum est fuerit in tempore, **185** nec quod increatum creatum atque factum, nec quod infinitum finitum, et quæ his sunt similia.

ERAN. Nihil horum est possibile.

ORTH. Multa igitur invenimus, quæ omnipotenti Deo sunt impossibilia.

ERAN. Vere.

ORTH. Sed horum nihil posse non infirmitatis, sed immensæ potentis signum est: posse autem, non potentis utique, sed impotentis.

ERAN. Quo sensu hoc dicis?

ORTH. Quia horum unamquodque Deum immutabilem et alterationis expertem esse docet. Quod enim is qui bonus est malus fieri non possit, excellentiam bonitatis significat, et quod qui justus est injustus fieri nunquam possit, nec mendax qui verax est, firmam ac stabilem veritatem justitiamque declarat. Sic vera lux ut caligo fiat fieri non potest, neque ut qui est non sit. Perpetuum enim habet esse, et lux est nulli obnoxia mutationi. Sic alia omnia considerans, invenies id non posse summam potentiam designare. Sic Deum talia non posse, divinus quoque Apostolus intellexit et affirmavit. Nam ad Hebræos scribens, « Ut per duas, inquit, res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus <sup>187</sup>, » non imbecillitatem hanc impossibilitatem, sed summam potentiam demonstrat. Adeo enim verax est, inquit, ut impossibile sit mendacium in eo unquam esse. Veritatis itaque potentia **186** impossibilis mentione significatur. Ad beatum vero Timotheum scribens hæc adjecit: « Fidelis sermo. Nam si una mortui sumus, una etiam vivemus: si sustinebimus, una quoque regnabimus: si negaverimus, et ille negabit nos: si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest <sup>188</sup>. » Rursus ergo hoc *Non potest infinitæ potentis est argumentum. Etsi* <sup>D</sup> enim omnes homines ipsum negent, inquit, ipse tamen Deus est, et a sua natura non recedit. Habet enim existentiam ab interitu alienam. Hoc enim est quod ait, « Negare seipsum non potest. » Exuberantem igitur potentiam demonstrat, quod ipsum in deterius mutari sit impossibile.

ERAN. Hæc vera sunt divinisque Scriptoris consentanea.

ORTH. Si ergo multa sunt Deo impossibilia,

<sup>187</sup> Hebr. vi, 18. <sup>188</sup> II Tim. ii, 11-15.

(18) ἀληθ. Edit. prior habebat ἀληθής. Ita quoque edit. Rom. et Lips. quæ posterior addit punctum. Sed videtur legendum esse ἀληθής.

A EPAN. Πῶς γάρ;

OPΘ. Οὕτε μὴν ἴδις γίνοιτ' ἂν ποτε ὁ Πατήρ

EPAN. Οὐδαμῶς

OPΘ. Οὐδέ γε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον γίνοιτ' ἂν ἢς, ἢ Πατὴρ.

EPAN. Πάντα πάντα ἀδύνατα.

OPΘ. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα εὐρίσκομεν ἐν ἰσῶς ἀδύνατα. Οὕτε γὰρ τὸ αἰώνιον ἐπὶ χρόνον εἶναι, οὕτε τὸ ἀκτιστον κτιστόν γε καὶ ποιητόν, οὕτε πεπερασμένον τὸ ἀπειρον, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ πεπερασμένα.

EPAN. Οὐδὲν τούτων ἐστὶ δυνατόν.

OPΘ. Πολλὰ τοίνυν ἐτόρῃκαμεν ἀδύνατα ὅντα τῷ παντοδυναμῷ Θεῷ.

EPAN. Ἀληθῶς

B OPΘ. Ἀλλὰ τὸ μὴ δυναθῆναι τι τούτων, ἀπερου δυνάμει, οὐκ ἀσθενείας τεκμήριον· τὴ δὲ γε δινηθῆναι, ἀδυναμίας δῆπουθεν, οὐ δυνάμει.

EPAN. Πῶς τοῦτο ἐφη;

OPΘ. Ὅτι τούτων ἕκαστον τὸ ἀτραπτον τοῦ ἰσοῦ κηρύττει καὶ ἀναλλοίωτον. Τὸ γὰρ μὴ δυναθῆναι τὸν ἀγαθὸν γενέσθαι κακόν, τὴν ὑπερβολὴν σημαίνει τῆς ἀγαθότητος, καὶ τὸ τὸν δίκαιον μηδέποτε ἂν γενέσθαι ἀδικόν, μηδὲ τὸν ἀληθῆ ψεύστην, τὸ ἐν ἀληθείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ σταθερόν τε καὶ βέβαιον βελυσσίν. Οὕτω τὸ ἀληθινὸν φῶς οὐκ ἂν γένοιτο σκότιος, οὐδὲ ὁ ὢν οὐκ ὢν. Διαρκῆς γὰρ ἔχει τὸ εἶναι, καὶ ἀναλλοίωτον ὑπάρχει τὸ φῶς. Οὕτω τ' ἄλλα πάντα σκεψάμενος, εὐρήσεις τὸ μὴ δύνασθαι τῆς ἀφρας δυνάμει ἐμφαντικόν. Οὕτως ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὰ τοιαῦτα μὴ δύνασθαι· καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· νενήκε τε καὶ τέθεικεν. Ἑβραίοις μὲν γὰρ ἐπιστολλῶν ὤδε φησιν. « Ἴνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταβίτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεὸν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν· οὐκ ἀσθενὲς τὸ ἀδύνατον, ἀλλὰ ἄγαν αὐτὸ δεικνύς δυνατόν. Οὕτω γὰρ, φησίν, ἐστὶν ἀληθῆς (19), ὡς ἀδύνατον εἶναι ψεῦδος ἐν αὐτῷ γενέσθαι ποτέ. Τὸ δυνατόν (20) οὖν ἀρα τῆς ἀληθείας διὰ τοῦ ἀδύνατου σημαίνεται. Τῷ δὲ γε μακαρίῳ Τιμοθέῳ γράφων, καὶ ταῦτα προστέθεικεν· « Πιστὸς ὁ λόγος· εἰ γὰρ συναπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν, εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν, εἰ ἀρνούμεθα, κακείνος ἀρνήσεται ἡμᾶς, εἰ ἀπιστοῦμεν, κακείνος πιστὸς μένει, ἀρνήσασθαι γὰρ ἐαυτὸν οὐ δύναται. » Πάλιν οὖν τὸ οὐ δύναται τῆς ἀπειρου δυνάμει ὑπάρχει δηλωτικόν. Καὶ γὰρ ἂν πάντες ἀνθρώποι αὐτὸν ἀρνηθῶσι, φησίν, αὐτὸς θεὸς ἐστὶ, καὶ τῆς οικείας οὐκ ἐξίσταται ψεύσεως. Ἀνώλεθρον γὰρ ἔχει τὸ εἶναι. Τοῦτο γὰρ δηλεῖ τὸ, « Ἀρνήσασθαι ἐαυτὸν οὐ δύναται. » Οὐκοῦν περιουσίαν ἐμφαίνει δυνάμει τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ἰροπῆς τὸ ἀδύνατον.

EPAN. Ἀληθῆ ταῦτα, καὶ τοῖς θεοῖς λόγοις συμβαίνοντα.

OPΘ. Εἰ τοίνυν πολλὰ τῷ Θεῷ ἀδύνατα, καὶ τοσ-

(20) δυν. Edit. prior habebat falsam lectionem αἰ ἀδύνατον.

αὐτα ὅπσα τῆς φύσεως ἐναντία τῆς θείας, εἰ δὴποτε τὰ ἄλλα πάντα κατὰ φύσιν ἔωντες, τὸ ἀγαθόν, τὸ δίκαιον, τὸ ἀληθές, τὸ ἀόρατον, τὸ ἀνέφικτον, τὸ ἐπιγίγνωσκον, τὸ αἰδίον, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τῷ Θεῷ προσεῖναι φασιν, μόνας τὴν ἀθανασίαν καὶ τὴν ἀπάθειαν τρεπτὰς εἶναι φαστε, καὶ τὸ δυνατόν τῆς ἀλλοιώσεως ἐκ' αὐτῶν συγχωρεῖτε, καὶ δίδοτε τῷ Θεῷ δύναμιν ἀσθενείας δηλωτικὴν;

ERAN. Τοῦτο παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν. Καὶ γὰρ ὁ θεὸς Ἰωάννης βοᾷ· « Οὕτως ἠγάπησεν ὁ πατὴρ τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκε. » Καὶ ὁ θεολόγος Παῦλος· « Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ἦναι καταλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶν μᾶλλον καταλλαγέμενοι σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. »

OPΘ. Ἀληθὴ δὴ ταῦτα, θεία γὰρ ἐστὶ λόγια. Ἀναρῆσθητι δὲ ὡν πολλάκις ὠμολογήσαμεν.

ERAN. Ποίῳ λέγεις;

OPΘ. Ὅτι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Θεὸν Λόγον, οὐκ ἐπέματεν ἐπιφανῆσαι συνωμολογήσαμεν, ἀλλὰ φύσιν ἰσθμωπείαν τελείαν ἀνεληφότα.

ERAN. Συνωμολογήσαμεν ταῦτα.

OPΘ. Εἰ τοίνυν σῶμα καὶ ψυχὴν ἔλαβεν ἀνθρωπείαν, ταύτη τοι καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου προσηγορεύθη.

ERAN. Ἀληθές.

OPΘ. Οὐκοῦν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν ἀληθῶς· τῶνδε γὰρ τῶν φύσεων, τὴν μὲν εἶχεν ἀεὶ, τὴν δὲ ἔλαβεν ἀληθῶς.

ERAN. Ἀναμφίλεκτα ταῦτα.

OPΘ. Τοιγάρτοι ὡς ἀνθρώπος τὸ πάθος ὑπέμεινε ὡς Θεός, κρείττων πάθους μεμένηκε.

ERAN. Πῶς οὖν ἡ θεία Γραφή τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ παρονομαζέει φησὶν;

OPΘ. Ὅτι τὸ σῶμα παρονομαζέει, αὐτοῦ δὲ ἐτύγγανε σῶμα. Σχετῶμεθα δὲ εἰς. Ὅταν ἀκούσωμεν λεγούσης τῆς θείας Γραφῆς· « Ἐγένετο μετὰ τὸ γηρᾶσαι τὸν Ἰσαάκ, ἠμδύνησαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τοῦ ἔρῃ, » ὁ νοῦς ἡμῶν ποῦ φέρεται, καὶ τίς ἐναπεριέδεται· τῇ ψυχῇ τοῦ Ἰσαάκ, ἢ τῷ σώματι;

ERAN. Ἀηλονότι, τῷ σώματι.

OPΘ. Οὐκ οὖν τοπάζομεν καὶ τὴν ψυχὴν κακοινωμενάι τοῦ τῆς τυφλότητος πάθους;

ERAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Ἀλλὰ μόνον τὸ σῶμα τῆς ὀπτικῆς αἰσθήσεως στερηθῆναι φασιν.

ERAN. Οὕτω φασίν.

OPΘ. Καὶ εἰ κἀκεῖν ἐταν ἀκούσωμεν τοῦ Ἀμασιου λέγοντος πρὸς τὸν προφήτην Ἀμώς· « Ὁ ὄρων, βάθεζε εἰς γῆν Ἰούδα, » καὶ μέντοι καὶ τοῦ Σαούλ πυνθανομένου· « Ποῦ (21) ὁ οἶκος τοῦ Βλέποντος; » εἰδὲν εωρατικῶν ὀπτικῶμεν.

ERAN. Οὐμνοῦν.

<sup>20</sup> Joann. iii, 16. <sup>21</sup> Rom. v, 10. <sup>22</sup> Gen. vii, 1. <sup>23</sup> Amos vii, 12. <sup>24</sup> I Reg. ix, 18, juxta LXX.

(21) ποῦ. All I. c. habent ποῦς.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. LXXXIII.

A quotquot videlicet ipsius naturæ repugnant, quid causæ est, cur alia omnia quæ naturæ sunt omit- tentes, ut bonum esse, justum, verum, invisibilem, incomprehensibilem, incircumscriptum, æternum, et cætera quæ Deo inesse dicimus, solas immortalitatem et impatibilitatem mutabiles esse dicitis, et mutationis possibilitatem in illis conceditis, Deoque potentiam, quæ infirmitatem testatur, assignatis?

ERAN. Hoc e divina Scriptura didicimus. Clamat enim divinus Joannes : : Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret<sup>20</sup>. » Et divinus Paulus : « Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius<sup>21</sup>. »

B

187 ORTH. Vera sane sunt ista : divina enim sunt oracula. Sed recordare eorum quæ sæpe confessi sumus.

ERAN. Quænam dicitis?

ORTH. Quod Filium Dei, Deum Verbum, non incorporeum apparuisse confessi sumus, sed naturam humanam perfectam assumpsisse.

ERAN. Hæc confessi sumus.

ORTH. Si igitur corpus et animam assumpsit humanam, hac de causa etiam Filius hominis appellatus est.

ERAN. Verum est.

ORTH. Dominus ergo Jesus Christus etiam vere Deus noster est. Harum enim naturarum, alteram semper habuit, alteram vere assumpsit.

C

ERAN. Hæc sunt extra controversiam.

ORTH. Ergo ut homo passionem sustinuit, ut Deus pati non potuit.

ERAN. Quomodo igitur sacra Scriptura Filium Dei passum esse dicit?

ORTH. Quia corpus quod passum est, ipsius corpus erat. Sic autem rem consideremus. Cum audimus sacram Scripturam dicentem : « Factum est, cum consenuisset Isaac, caligaverunt oculi ejus, et videre non poterat<sup>22</sup>, » mens nostra quo fertur, et in quo defigitur? in anima Isaaci, an in corpore?

ERAN. Clarum est, quod in corpore.

ORTH. Anne igitur animam quoque cæcitatibus illius participem fuisse conjicimus?

D

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Sed solum corpus videndi facultate privatum fuisse affirmamus.

188 ERAN. Sic affirmamus.

ORTH. Rursus, cum Amasiam prophete Amos dicentem audimus : « Videns, vade in terram Juda<sup>23</sup>, » et Saulem sciscitantem : « Ubi est domus Videntis<sup>24</sup>? » nihil corporale cogitamus.

ERAN. Plane non.

ORTH. Et tamen nomina ejus partis, quæ visioni A  
servit, incolumitatem significant.

ERAN. Verum est.

ORTH. Scimus tamen, quod purioribus animis  
donata Spiritus operatio propheticam gratiam inferat, et efficiat ut arcana videant, et quia hæc videntur ideo videntes et cernentes appellantur.

ERAN. Vera dicis.

ORTH. Itaque hoc etiam consideremus.

ERAN. Quidnam?

ORTH. Cum sacrorum Evangeliorum historiam  
audimus, quæ narrat<sup>11</sup> oblatum Deo fuisse paralyticum in lecto jacentem, animæ partium solutionem illam dicimus, an corporis?

ERAN. Corporis, sine dubio.

ORTH. Cum vero Epistolam ad Hebræos legentes  
in locum illum incidimus, ubi dicit Apostolus:  
« Propterea remissas manus et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut quod claudicat non avertatur, magis autem sanetur<sup>12</sup>, »  
189 de partibus corporis dicimus hæc sanctum Apostolum dixisse?

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Sed animæ languorem et ignaviam eum  
eximere voluisse dicemus, et ad fortitudinem discipulos excitare?

ERAN. Omnino.

ORTH. At non invenimus hæc in sacra Scriptura  
distingui. Neque enim Isaaci cæcitatem describens  
corporis mentionem facit, sed Isaacum absolute  
dicit cæcum fuisse. Neque cernentes et videntes  
nominans prophetas, horum animas videre dixit et  
intueri quæ arcana sunt, sed personas ipsas commemoravit.

ERAN. Ad hunc modum se res habet.

ORTH. Nec paralytici corpus ostendit esse  
solutum, sed hominem appellavit paralyticum.

ERAN. Verum est.

ORTH. Nec divinus Apostolus animas nominatim  
expressit, cum vellet eas corroborare et excitare.

ERAN. Sane non.

ORTH. Nos vero sensum verborum perscrutantes,  
intelligimus quænam sint animæ, quæ corporis propria.

ERAN. Et consentanea quidem facimus: rationales enim nos fecit Deus.

ORTH. Hac igitur vi rationis circa Creatorem et  
Salvatorem nostram utamur, et agnoscamus quænam ipsius divinitati, quænam humanitati competant.

ERAN. Sed hoc si fecerimus, summam illam  
unionem solvemus.

<sup>11</sup> Matth. ix, 2. <sup>12</sup> Hebr. xn, 12, 15.

(22) ἴσται. Ante vel post δηλωτικά ponendum esse videtur.

OPΘ. Καίτοι τὰ ὀνόματα τῆς περὶ τὸ ὀπτικὸν  
ἴσται (22) μόριον ὑγείας δηλωτικά.

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Ἄλλ' ἴσμεν ὁμῶς, ὅτι ταῖς καθαρωτέροις  
ψυχαῖς χορηγούμενη τοῦ πνεύματος ἡ ἐνέργεια τὴν  
προφητικὴν ἐνίησι χάριν, αὕτη δὲ γὰρ ὄρβην καὶ τὰ  
κεκρυμμένα ποιεῖ, τὸ δὲ ταῦτα ὄρβην ὄρωστας αὐτοῖς  
καλεῖσθαι καὶ βλέποντας παρεσκευάσεν.

EPAN. Ἀληθὴ λέγεις.

OPΘ. Οὐκοῦν κάκεινο ἐπισκεψώμεθα.

EPAN. Τὸ ποῖον;

OPΘ. Ὅταν ἀκούσωμεν τῆς τῶν θεῶν Εὐαγγελίων  
ἱστορίας, διηγουμένης, ὅτι προσήνεγκαν τῷ  
θεῷ παραλυτικὸν ἐπὶ κλίνης βεβημένον, τῆς ψυχῆς  
τὴν λύσιν τῶν μορίων εἶναι λέγομεν, ἢ τοῦ σώματος;

EPAN. Δῆλον ὅτι τοῦ σώματος.

OPΘ. Ὅταν δὲ γὰρ τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴν  
ἀναγινώσκοντας, εὐρωμην ἐκαίνο τὸ χωρίον, ἐνθα  
φησὶν ὁ Ἀπόστολος: Ὅστε (23) τὰς παρειμένας χεῖρας,  
καὶ τὰ παραλελυμένα γένατα ἀνορθώσατε, καὶ  
τροχιάς (24) ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν· ἵνα μὴ  
τὸ χωλὸν ἐκτραπῆ, ἰαθῆ δὲ μᾶλλον, ἢ περὶ τῶν τοῦ  
σώματος μορίων ἐρούμεν φάναι ταῦτα ἐν θεῷ  
Ἀπόστολον;

EPAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Τὴν δὲ τῆς ψυχῆς χαυνότητα καὶ δειλίαν  
ἐξαιρεῖν αὐτὸν φήσομεν, καὶ εἰς ἀνδρείαν παραθήγειν  
τοὺς μαθητάς;

EPAN. Πάνυγε.

OPΘ. Ἄλλ' οὐχ εὐρίσκομεν ταῦτα παρὰ τῇ θεῷ  
διηρημένα Γραφῇ. Οὐτε γὰρ τὴν τοῦ Ἰσαὰκ διηγη-  
σαμένη τυφλότητα σώματος ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ἀπλῶς  
τὸν Ἰσαὰκ ἐφη ευφλόν· οὐτε βλέποντας καὶ ὄρων-  
τας ὀνομάσατο τοὺς προφήτας, τὰς τούτων ψυχὰς  
ἐφη ὄρβην καὶ βλέπειν τὰ κεκρυμμένα, ἀλλ' αὐτῶν  
ἐμνημόνευσε τῶν προσώπων.

EPAN. Οὕτω τοῦτ' ἔχει.

OPΘ. Οὐτε μὴν τοῦ παραλυτικοῦ τὸ σῶμα ἐδειξε  
λελυμένον· ἀλλὰ τὸν ἀνθρώπον ὀνόμασε παραλυτικόν.

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Οὐδέ γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ὀνομαστὶ τῶν  
ψυχῶν ἐμνημόνευσεν, ἐπιβρῶσαι ταύτας καὶ διεγεί-  
ραι θελήσας.

EPAN. Οὐ γάρ.

OPΘ. Ἡμεῖς δὲ τὸν νοῦν τῶν λόγων διερευνώμε-  
νοι, ἐπιγινώσκουμεν, τίνα μὲν ψυχῆς, τίνα δὲ σώμα-  
τος ἴδια.

EPAN. Εἰκότα γὰρ ποιῶντες· λογικοὺς γὰρ ἡμεῖς  
ἐποίησεν ὁ θεός.

OPΘ. Τῷδε τὸίνυν τῷ λογικῷ καὶ ἐπὶ τοῦ πεποιη-  
κότος ἡμεῖς καὶ σεσωκότος χρησώμεθα, καὶ ἐπιγνώ-  
μεν, τίνα μὲν αὐτοῦ τῇ θεότητι, τίνα δὲ προσήκει τῇ  
ἀνθρωπότητι.

EPAN. Ἄλλ' αὐτὸ τοῦτο δρῶντες, τὴν ἀκρὰν ἐκεῖ-  
νην διαλύσωμεν ἔνωσιν

(23) ὥστε. Loco cit. est διό.

(24) τρ Ed. Rom. et Lips. τροχίρ.

OPΘ. Καὶ μὴν ἐπὶ γε τοῦ Ἰσαάκ, καὶ τῶν προφη-  
τῶν, καὶ τοῦ παραλύτου, καὶ τῶν ἄλλων τοῦτο βρά-  
σαντες, τὴν φυσικὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος οὐκ  
ἐλυκαμην ἔνωσιν, οὐδέ γε ἀπὸ τῶν οἰκειῶν σωμάτων  
τὰς ψυχὰς ἐχωρίσαμεν, ἀλλὰ τῷ λόγῳ μόνῃ διέγνω-  
μεν, τί μὲν ἴδιον ψυχῆς, τί δὲ σώματος. Πῶς οὖν οὐ  
σφέτερον ἐπὶ ψυχῶν τοῦτο γε καὶ σωμάτων ποιούντας  
οὕτω, ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος-ἡμῶν τοῦτο παραιτεσθαι  
ποιεῖν, ἀλλὰ ὑγχαῖν τὰς φύσεις διὰ (25) τὸ διάφορον,  
οὐχ ὅσον ψυχῆ ἔχει πρὸς σῶμα, ἔχουσας πρὸς ἄλλη-  
λας, ἀλλὰ τοσοῦτον, ὅσον τὸ πρόσφατον τοῦ ἀΐθλου  
δέσσηκε, καὶ τὸ ποιηθὲν τοῦ πῆψαντος;

EPAN. Ἡ θεία Γραφή φησὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸ  
πάθος ὑπομεμενηκέναι.

OPΘ. Οὐδὲ ἡμεῖς ἄλλον τινα πεπονθέναι φαμέν·  
Ἰσμεν δὲ ὁμῶς, παρὰ τῆς θείας διδαχθέντες Γραφῆς,  
ὡς ἀπαθῆς ἢ τῆς θεότητος φύσις. Ἀπάθειαν τοίνυν  
καὶ πάθος ἀκούοντας, καὶ ἀνθρωπότητος καὶ θεότητος  
ἔνωσιν, τοῦ παθητοῦ σώματος τὸ πάθος εἶναι φαμέν,  
τὴν ἀπαθῆ δὲ φύσιν ἐλευθέραν μεμενηκέναι τοῦ πά-  
θους ὁμολογοῦμεν.

EPAN. Σῶμα τοίνυν ἡμῖν τὴν σωτηρίαν προύξέ-  
νησεν.

OPΘ. Οὐκ ἀνθρώπου σῶμα φιλοῦ, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου  
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ.  
Εἰ δὲ τοῦτο σοὶ νομίζεται μικρὸν τε καὶ εὐτελές, πῶς  
τὸν τοῦτου γε τύπον σεπτὸν ἤγη καὶ σωτήριον; Οὐ  
δὲ ὁ τύπος προσκυνητὸς καὶ σεβάσιμος, πῶς αὐτὸ τὸ  
ἀρχέτυπον εὐκαταφρόνητον καὶ ὀμικρὸν;

EPAN. Οὐκ εὐτελές ἤγούμαι τὸ σῶμα, ἀλλὰ δια-  
ρεῖν ἀπὸ τῆς θεότητος οὐκ ἀνέχομαι.

OPΘ. Οὐδὲ ἡμεῖς, ὡ ἀγαθὲ, διατροπῶμεν τὴν ἔ-  
νωσιν, ἀλλὰ θεωροῦμεν τὰ τῶν φύσεων ἴδια. Καὶ σὺ  
δὲ δῆπουθεν συνομολογήσεις αὐτίκα.

EPAN. Προφητικῶς ταῦτα προσαγορεύεις.

OPΘ. Οὐ προφητικῶς, ἀλλ' εἰδὼς τῆς ἀληθείας  
τὴν δύναμιν. Ἀλλὰ μοι ἀπόκριται καὶ τοῦτο προ-  
εραυτῶναι· Ὅταν ἀκούσης τοῦ Κυρίου λέγοντος·  
« Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐσμην, » καὶ, « Ὁ ἑωρα-  
κῶς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα, » τῆς σαρκὸς ταῦτα  
λέγεις, ἢ τῆς θεότητος ἴδια;

EPAN. Καὶ πῶς οἶόν τε κατ' οὐσίαν ἐν εἶναι τὴν  
εἰρηκα καὶ τὸν Πατέρα;

OPΘ. Τοιγαροῦν τῆς θεότητος ταῦτα δηλωτικά.

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Καὶ τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ Θεὸς ἦν  
ὁ Λόγος, » καὶ τὰ τούτοις ὁμοία;

EPAN. Ὁμολόγηται.

OPΘ. Ὅταν δὲ πάλιν ἡ θεία Γραφή λέγῃ· « Ἰγ-  
σοῦς δὲ κεκοπιανῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας ἐκάθητο (26)  
οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ, » τίνας ὑποληπτέον τὸν κόπον;  
τῆς θεότητος, ἢ τοῦ σώματος;

EPAN. Οὐκ ἀνέχομαι τὰ ἠνωμένα μερίζειν.

OPΘ. Τῇ θεῖᾳ οὖν, ὡς εἰσικε, φύσει προσαρμόττει;  
τὸν κόπον;

A 190 ORTH. Atqui cum in Isaaco, et prophetis,  
et paralytico, aliisque hoc fecimus, naturalem ani-  
mæ corporisque unionem non solvimus, neque a  
propriis corporibus animas separavimus, sed sola  
cogitatione, quid animæ, quid corporis proprium  
sit, distinximos. Quid igitur absurdus est, quam,  
cum in animabus corporibusque sic faciamus, idem  
in Salvatore nostro facere nolle, sed confundere  
naturas, quarum differentia est, non quanta animæ  
et corporis, sed tanta, quanta inter temporale et  
æternum, inter creaturam et Creatorem?

ERAN. Sacra Scriptura dicit Filium Dei passio-  
nem pertulisse.

B ORTH. Neque nos alium quempiam passum esse  
dicimus: et tamen ex divina Scriptura scimus,  
impatibilem esse naturam divinitatis. Impatibilitatem  
igitur et passionem audientes, et humanitatis  
ac divinitatis unionem, patibili corpori passionem  
tribuimus, et impatibilem naturam passionis ex-  
pertem mansisse confitemur.

ERAN. Corpus ergo nobis salutem procuravit.

ORTH. Non nudî hominis corpus, sed Domini  
nostri Jesu Christi, unigeniti Filii Dei. Quod si  
parvum tibi ac vile videtur, quomodo ejus typum  
venerabilem et salutarem existimas? Cujus autem  
typus adorandus est et salutaris, qui potest arche-  
typum ipsum despici et extenuari?

C ERAN. Non vile existimo corpus, sed (illud) di-  
vellere nolo a divinitate.

D 191 ORTH. Neque nos, o bone, dividimus unio-  
nem, sed naturarum propria consideramus. Tu vero  
eadem utique mox senties.

ERAN. Prophetice nimirum hæc dicis!

ORTH. Non prophetice, sed quia veritatis vim  
perspectam habeo. Sed mihi responde hoc etiam  
interroganti: quando audis Dominum dicentem:  
« Ego et Pater unum sumus? » et: « Qui vidit  
me, vidit et Patrem? » dicisne hæc propria carnis  
esse, an divinitatis?

ERAN. Quomodo fieri potest, ut caro et Pater  
unum sint secundum substantiam?

ORTH. Divinitatem ergo ista significant.

ERAN. Verum est.

D ORTH. Et illud: « In principio erat Verbum, et  
Deus erat Verbum? » et his similia?

ERAN. Fateor.

ORTH. Quando autem rursus dicit Scriptura  
sacra: « Jesus autem fatigatus ex itinere sedebat  
sic ad fontem? » cujus existimanda est lassitudo?  
divinitatis an corporis?

ERAN. Non audeo unita dividere.

ORTH. Divinæ igitur, ut apparet, naturæ lassitu-  
dinem tribuis?

190 Joan. x, 30. 191 Joan. xiv, 9. 192 Joan. i, 1.

193 Joan. iv, 6.

(25) εἰδ. Abundare videtur.

(26) εἰ. Recepta lectio, ἐκαθίζετο.

ERAN. Sic mihi videtur

ORTH. Sed manifeste propheta contradicis clamanti : « Non esuriet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiae ejus, qui dat esurientibus virtutem, et iis qui dolore non afficiuntur, tristitiam <sup>19</sup>. » Et post pauca : **192** Qui praestolantur me, mutabunt virtutem, assument pennas sicut aquila, current, et non fatigabuntur, ambulabunt, et non deficient <sup>20</sup>. » Quomodo igitur is qui aliis donat ut nec egeant, nec defatigentur, ipse lassitudinem, et sitim famemque patiatur?

ERAN. Saepe dixi, quod ut Deus impatibilis sit, et nullius rei egens : post incarnationem vero passiones pertulit.

ORTH. Divinitate passiones excipiens, an patibili naturae permittens, ut secundum naturam passiones sustineret, et patiendi praedicaret, non phantasiam id esse quod apparebat, sed ex humana natura vere desumptum? Sic autem consideremus. Incircumscriptam divinam naturam dicimus?

ERAN. Certe.

ORTH. Natura autem incircumscripta a nullo circumscibitur.

ERAN. Utique non.

ORTH. Non ergo indiget transitione, cum ubique sit.

ERAN. Verum est.

ORTH. Quod vero transitione non indiget, neque ambulatione (indiget).

ERAN. Videtur.

ORTH. Quod autem iter non facit, non defatigatur.

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Non igitur defatigata est divina natura, cum sit incircumscripta, et ambulatione non egeat.

ERAN. Sed divina Scriptura Jesum defatigatum fuisse narrat. Jesus autem Deus est : « Unus enim Dominus Jesus Christus, per quem omnia <sup>21</sup>. »

**193** ORTH. Quoniam igitur sacra Scriptura defatigatum ipsum dicit, et non defatigari, considerandum est quomodo hoc et quomodo illud uni personae accommodari possit.

ERAN. Tu hoc ostende : tu enim is es, qui divinationis sermones nobis ingeris.

ORTH. Existimo vel Barbaro facile esse hoc discernere, quod, dissimilium naturarum unione concessa, Christi quidem persona propter unionem et haec et illa recipiat, utriusque autem naturae convenientia tribuantur : incircumscriptae videlicet indefatigabile esse, transeuntis vero et ambulantis defatigatio. Nam pedum proprium est ingredi, et nervorum nimio labore distendi.

ERAN. Has esse corporales affectiones in confesso est.

<sup>19</sup> Isa. xl, 28, 29. <sup>20</sup> Ibid. 31. <sup>21</sup> I Cor. viii, 6.

(27) δέ. Ex edit. Rom. et Lips. insertum.

(28) δκ. Ita scribere non dubitavimus, etsi edit. Rom. et Lips. cum lectione. Sirm. άπονον consen-

A ERAN. Έμοι ούτως δοκεί.

OPΘ. Άλλ' άντικρυς άντιφθέγγη τῷ προφήτη βῶντι : « Οὐ παινάσει, οὐδὲ ἐστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ, διδοῦς τοῖς πεινώσιν ἰσχὺν, καὶ τοῖς μὴ ὀδυνωμένοις λύπην. » Καὶ μετ' ὀλίγα. « Οἱ δὲ ὑπομένοντές με ἀλλάξουσιν ἰσχὺν, πετροφυήσουσιν ὡς ἀετός· δραμοῦνται, καὶ οὐ κοπιήσουσι· βαδίζουνται, καὶ οὐ παινάσουσι. » Πῶς τοίνυν ὁ τὸ ἀνευθεῖς τε καὶ ἄπονον τοῖς ἄλλοις δωρούμενος, αὐτὸς τοῦ κόπου τὸ πάθος, καὶ τῆς δίψης, καὶ τῆς πείνης ὑπέμεινε;

ERAN. Πολλάκις εἶπον, ὅτι ὡς Θεὸς ἀπαθὴς ἐστὶ καὶ ἀνευθεῖς· μετὰ δὲ τὴν σάρκωσιν, ἠνέσχεται τῶν παθῶν

OPΘ. Τῇ θεότητι τὰ πάθη δεχόμενος, ἢ τῇ παθητῇ φύσει παραχωρῶν κατὰ οὖσιν ὑπομένειν τὰ πάθη, καὶ κηρύττειν τῷ πάσχειν, ὡς οὐ φαντασία τὸ φαινόμενον, ἀλλ' ἀληθῶς ἐκ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως εἰλημμένον; Σκοπήσωμεν δὲ οὕτως. Ἐπερίγραφον τὴν θείαν φύσιν φημέν;

ERAN. Ναχι.

OPΘ. Ἢ δὲ ἀπερίγραφος φύσις ὑπ' οὐδενὸς περιγράφεται.

ERAN. Οὐ γὰρ οὖν.

OPΘ. Οὐ τοίνυν δεῖται μεταβάσεως· πανταχοῦ γὰρ ἐστιν.

ERAN. Ἀληθές.

OPΘ. Τὸ δὲ (27) μεταβάσεως οὐ δεόμενον, εὐδὲ βαδίσεως

ERAN. Φαίνεται.

OPΘ. Τὸ δὲ μὴ βαδίζον οὐ κοπιᾷ.

ERAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Οὐκ ἄρα κεκοπιᾷεν ἡ θεία φύσις, ἀπερίγραφος οὖσα, καὶ μὴ δεομένη βαδίσεως.

ERAN. Ἄλλ' ἡ θεία Γραφή κεκοπιᾷέναι τὸν Ἰησοῦν ἱστέρεῖ, Θεὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς : « εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δὲ' οὐ τὰ πάντα. »

OPΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν κεκοπιᾷέναι αὐτὸν καὶ μὴ κοπιᾷν ἡ θεία λέγει Γραφή, σκοπητέον πῶς μὲν τοῦτο, πῶς δὲ ἐκείνο τῷ ἐνὶ προσώπῳ δυνατὸν προσαρμῶσαι.

ERAN. Σὺ τοῦτο δεῖξον· σὺ γὰρ τοὺς τῆς διαίρεσεως ἡμῖν εἰσκομιζέεις λόγους.

OPΘ. Οἶμαι τοῦτο καὶ Βαρβάρῳ ῥῥῖον εἰδένῳναι, ὡς τῆς τῶν ἀνομοίων φύσεων ὁμολογηθεῖσε ἐνώσεως, δέχεται μὲν τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῦτα κάκεινα διὰ τὴν ἑνωσιν, ἐκατέρα δὲ γὰρ φύσις τὰ πρόσφορα προσαρμόττεται, τῇ μὲν ἀπερίγραφῳ τὸ ἄκοπον (28), τῇ δὲ μεταβαινώσῃ καὶ βαδίζούσῃ ὁ κόπος. Ποδῶν γὰρ ἴδιον τὸ βαδίζειν, καὶ νεύρων τὸ τῷ πλείονι διατεινεσθαι πόνῳ.

ERAN. Ὁμολόγηται ταῦτα σωματικὰ εἶναι παθητά.

tiant. Quae proxime sequuntur, satis commendabunt nostram correctionem.

OPΘ. Ἀληθής ἔρα ἡ πρόβησις ἐκεῖνη, ἣν ἐγὼ ἄ μὲν ἐποιήσαμην, σὺ δὲ γε ἐχωμώδησας (29). Ἰδοὺ γάρ ἡμῖν ὑπέδειξας, τίνα μὲν ἀνθρωπότητι, τίνα δὲ προσήκει θεότητι.

EPAN. Ἄλλ' οὐκ εἰς δύο τὸν ἓνα διεῖλον υἱούς.

OPΘ. Οὐδὲ ἡμεῖς τοῦτο δρωῦμεν, ὧ φίλος, ἀλλ' εἰς τὸ διάφορον ἀπορῶντες τῶν φύσεων, σκοποῦμεν εἰ μὲν πρέπον θεότητι, εἰ δὲ ἀρμόδιον σώματι.

EPAN. Οὐκ ἐδίδαξεν ἡμᾶς οὕτω διαιρεῖν ἡ θεία Γραφή· ἀλλὰ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ εἶρηκε τεθνάναι. Οὕτω γάρ ὁ Ἀπόστολος ἔφη· « Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ οὗτου. Καὶ τὸν Κύριον εἶρηκεν ἐκ νεκρῶν ἐγγιγέρθαι· « Ὁ γὰρ Θεός, φησί, καὶ τὸν Κύριον ἐξήγειρε. »

OPΘ. Ὅταν οὖν ἡ θεία λέγῃ Γραφή· « Συνεκόμισαν δὲ τὸν Στέφανον ἄνδρες· εὐλαβεῖς, καὶ ἔποιησαν κοπιτὸν μέγαν ἐπ' αὐτῷ, » καὶ τὴν ψυχὴν εἰποι ἂν τις μετὰ τοῦ σώματος παραδεδοῦσθαι τῷ ἦ; »

EPAN. Οὐ δῆτα.

OPΘ. Καὶ ὅταν ἀκούσῃ· Ἰακώβ τοῦ πατριάρχου λέγοντος· « Θάψατέ με μετὰ τῶν πατέρων μου, » περὶ σώματος, ἢ περὶ ψυχῆς ταῦτα εἰρησθαι τοπάξεις;

EPAN. Δῆλον, ὡς περὶ σώματος.

OPΘ. Ἀνάγνωθι δὲ καὶ τὰ ἐξῆς.

EPAN. « Ἐκεῖ ἔθαψαν Ἀβραάμ, καὶ Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· » καὶ· « Ἐκεῖ ἔθαψαν Ἰσαὰκ (30), καὶ Ρεβέκκαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· » καὶ· « Ἐκεῖ ἔθαψαν (31) Λεῖαν. »

OPΘ. Οὐδ' ἐν τούτοις, οἷς νῦν ἀνέγνως, σώματος ἐμνημόνευσεν ἡ θεία Γραφή· ἀλλὰ διὰ τῶν ὀνομάτων τὴν ψυχὴν ὁμοῦ καὶ τὸ σῶμα ἐδήλου. Ἡμεῖς μὲντοι διαιροῦμεν ὀρθῶς, καὶ φαμεν τὰς ψυχὰς ἀθανάτους εἶναι, μόνα δὲ τῶν πατριαρχῶν τὰ σώματα ἐν τῷ διπλῷ κατατεθῆναι σπηλαίῳ.

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Καὶ ὅταν ἀκούσωμεν τῆς τῶν Πράξεων ἱστορίας διηγουμένης, ὡς ὁ Ἡρώδης ἀνεῖλεν Ἰακώβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρῃ, ἤκιστα καὶ τὴν ψυχὴν νομοῦμεν τεθνάναι.

EPAN. Πῶς γὰρ οἶ γε τῆς Ἀσποτικῆς παραίνεσεως μεμνημένοι· « Μὴ φοβησθε, λεγούσης, ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνει; »

OPΘ. Οὐ σοὶ δοκεῖ δυσσεβὲς εἶναι καὶ σκέτλιον, τῶν μὲν ἀνθρωπίνων ὀνομάτων ἀκούοντα;, μὴ αἰετὴν ψυχὴν ὁμοῦ καὶ σῶμα νοεῖν, μηδὲ (32) θανάτου πέρι καὶ τάφου τῆς Γραφῆς διηγουμένης, συμπεριλάμβανειν τῇ διανοίᾳ τῷ σώματι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ τῷ σώματι μόνῳ προσήκειν νομίζειν, τὴν δὲ τῆς ψυ-

ORTH. Vera est igitur illa prædicatio, quam ego protuli, tu vero iudificatus es. Ecce enim nobis ostendisti, quænam divinitati, et quænam humanitati conveniant.

ERAN. Sed unum in duos filios non divisi.

ORTH. Neque nos hoc facimus, o amice; sed ad naturarum differentiam respicientes, consideramus quid deceat divinitatem, et quid corpori conveniat.

ERAN. Non docuit nos sic distinguere sacra Scriptura, sed Filium Dei mortuum esse dixit. Sic enim ait Apostolus: « Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus ». Et Dominum ex mortuis suscitatum esse dixit. « Deus enim, inquit, et Dominum suscitavit ».

ORTH. Quando igitur divina Scriptura dicit: « Curaverunt autem Stephanum viri pii, et fecerunt planctum magnum super eum », num animam dixerit quisquam una cum corpore sepulturæ mandatam?

ERAN. Sane non.

ORTH. Et cum audis Jacobum patriarcham dicentem: « Sepelite me cum patribus meis », de corpore an de anima hæc dicta esse conjicis?

ERAN. Clarum est, quod de corpore.

ORTH. Lege porro etiam ea quæ sequuntur.

ERAN. « Ibi sepelierunt Abrahamum, et Saram uxorem ejus », et: « Ibi sepelierunt Isaacum, et Rebecca uxorem ejus », et: « Ibi sepelierunt Liam ». »

ORTH. Nec in his quæ jam recitasti, corporis mentionem fecit sacra Scriptura: sed usa est nominibus, quæ animam simul et corpus significant. Nos vero recte ista dividimus, et dicimus animas quidem esse immortales, sola vero corpora patriarcharum in spelunca duplici esse deposita.

ERAN. Verum est.

ORTH. Et quando Actuum historiam audimus narrantem, quod Herodes interfecerit Jacobum fratrem Joannis gladio, certe non putabimus animam quoque mortuam.

195 ERAN. Quomodo enim qui cohortationis Dominicæ meminerimus, dicentis: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere »?

ORTH. Annon impium tibi videtur et absurdum, humana nomina audientes non semper animam et simul corpus intelligere, nec cum Scriptura de morte et sepultura loquitur, cum corpore animam cogitatione complecti, sed corpori soli hæc convenire arbitrari, et animæ immortalitatem Domini doctrinæ

<sup>29</sup> Rom. v, 10. <sup>30</sup> Act. xiii, 30. <sup>31</sup> Act. viii, 2. <sup>32</sup> Act. xiii, 2. <sup>33</sup> Matth. x 28.

<sup>34</sup> Gen. xlix, 29. <sup>35</sup> Ibid. 31. <sup>36</sup> Ibid. <sup>37</sup> Ibid.

(29) ἐκ. Edit. Rom. et Lips. ἑκοδόμησας. Lectio non spernanda.

(30) Ἰα. Ita ex ed. Rom. et Lips. emendanda fuit lectio prior Ἰακώβ.

(31) ἐθ. Præstat lectio cod. Alex. ἐθαψα.

(32) μηδέ. Ed. Rom. et Lips. ex superioribus repetit vocem.

credendo nosse : Filii vero Dei passionem adiacentes non idem facere, sed corporis quidem, cui competit passio, nullam mentionem facere, divinam vero naturam, quæ est impatibilis et immutabilis et immortalis, vere mortalem et patibilem pronuntiare : idque cum sciunt, quod si pati potuisset Dei Verbi natura, supervacanea fuerit corpora assumptio ?

ERAN. Ex sacra Scriptura Filium Dei passum esse didicimus.

ORTH. Verum divinus Apostolus passionem interpretatur, et ostendit naturam quæ passa est.

ERAN. Hoc igitur quam primum ostende, et dirime controversiam.

ORTH. An ignoras locum illum Epistolæ ad Hebræos scriptæ, ubi sic loquitur divinus Apostolus : « Propter quam causam non pudet eam fratres eos vocare, cum dicit : « Nuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio 196 ecclesiæ laudabo te » ; et iterum : « Ecce ego et pueri quos mihi dedit Deus » .

ERAN. Hæc scio : sed in his nihil est eorum quæ te ostensurum pollicitus es.

ORTH. Declarant sane et ista quod me ostensurum promiseram. Fraternalitatis enim nomen cognationem significat, cognationem vero assumpta natura conciliavit, assumptio autem impatibilitatem divinitatis aperte declarat. Ut autem clarius hoc ipsum te doceam, lege sequentia.

ERAN. « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, ipse quoque eorumdem similiter fuit particeps, ut per mortem eum destrueret qui habebat mortis imperium, et eos liberaret, qui timore mortis per totam vitam erant obnoxii servituti » .

ORTH. Declaratione, opinor, ista non egent. Dispensationis enim mysterium aperte docent.

ERAN. In his nihil vidi eorum quæ te demonstraturum esse receperas.

ORTH. At diserte nos docuit divinus Apostolus, quod hominum naturam miseratus Conditor, non solum acerbe raptam a morte, sed tota vita hujus servituti addictam, per corpus corporibus resurrectionem procurarit, et per mortalem naturam mortis potentiam destruxerit. Cum enim haberet ipse naturam immortalem, juste voluit abolere mortis imperium, assumptis ex iis qui morti obnoxii erant 197 primitiis : et has immaculatas servans, peccatique expertes, morti quidem permisit, ut has quoque abriperet, et suam inexplebilem expletet ingluviem : sed propter (summam) illius in has injuriam, etiam alios ab injusta ejus tyrannide libe-

\*\* Hebr. ii, 14, 12. \*\* Ibid. 13. \*\* Ibid. 14, 15.

(33) π.στ. Ib. πιστεύοντας.

(34) ά.κ. Ibid. ακούοντες.

(35) Ed. Rom. et Lips. εκκλησίη.

(36) Loco cit. est, και αυτους παραπλησιως μετῃς.

αχης θθανασίαν ειδέναι, τῇ τοῦ Κυρίου διδασκαλίᾳ πιστεύοντας (33) · τοῦ δὲ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ πάθος ἀκούοντας (34), μηδὲ, τοῦτο ποιεῖν · ἀλλὰ τοῦ μὲν σώματος, ᾧ προσήκει τὸ πάθος, ἡμῖστα μνημονεύειν, τὴν δὲ θείαν φύσιν, τὴν ἀπαθῆ, καὶ ἀτρεπτον, καὶ ἀθάνατον, θνητὴν τῷ λόγῳ καὶ παθητὴν ἀποφαίνειν · καὶ ταῦτα εἰδόντας, ὡς εἴπερ ὅλα τε παθεῖν ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις, περιτετὴ τοῦ σώματος ἡ πρόσληψις ἦν ;

EPAN. Παρὰ τῆς θείας Γραφῆς μαμαθήκαμεν, ὡς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸ πάθος ὑπέμεινεν.

OPΘ. Καὶ μὴν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐρμηνεύει τὸ πάθος, καὶ τὴν πεπονησίαν ἐπιεικύνουσι φύσιν.

EPAN. Δεῖξον τοίνυν ὡς τάχιστα, καὶ λύσον τὴν ἀμφισβήτησιν.

B OPΘ. Οὐκ οἶσθα τὸ χωρίον ἐκεῖνο τῆς πρὸς Ἑβραίους γραφείσης Ἐπιστολῆς, ἐνθα φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος · « Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων Ἀπαγγελῶ τὸ βνομὰ σου τοῖς ἀδελφοῖς μου ἔν μέσῳ ἐκκλησίας (35) ὁμνήσω σε » καὶ πάλιν · « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. »

EPAN. Οἶδα ταῦτα, ἀλλ' οὐδὲν ἐστὶν ἐν τούτοις ὧν ἀποδείξειν ὑπέσχεο.

OPΘ. Ὑποφαίνει μὴν καὶ ταῦτα ὑπερ δεῖξειν ἐπηγγελιάμην. Τὸ γὰρ τῆς ἀδελφότητος βνομὰ δηλοῦσιν συγγένειαν, τὴν δὲ συγγένειαν ἡ προσληφθεῖσα φύσις εἰργάσατο · ἡ δὲ πρόσληψις ἀναφανδὸν κηρύττει τὸ τῆς θεότητος ἀπαθές. Ἰνα δὲ σε τοῦτο διδάξω σαφέστερον, ἀνάγνωσι τὰ ἐξῆς.

C EPAN. « Ἐπει οὖν τὰ παιδία κοκινώοντο σαρκὸς καὶ αἵματος, παραπλησιῶς καὶ αὐτὸς μετέσχηκε (36) τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου (37), καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. »

OPΘ. Οἶμαι ταῦτα σαφηνεῖς μὴ δεῖσθαι · σαφῶς γὰρ διδάσκει τὸ τῆς οικονομίας μυστήριον.

EPAN. Ὅν ἐπηγγείλω δεῖξειν ἐν τούτοις οὐδὲν ἑώρακα.

D OPΘ. Καὶ μὴν διαρρήθῃν εἰδίδασκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς οἰκτιράς τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ὁ Ποιητὴς, οὐ μόνον ἀρπαζομένην ὑπὸ τοῦ θανάτου πικρῶς, ἀλλὰ καὶ παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν τῷδε δεδουλωμένην (38), διὰ σώματος τοῖς σώμασιν ἐπραγματεύσατο τὴν ἀνάστασιν, καὶ διὰ φύσεως θνητῆς κατέλυσε τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἀθάνατον εἶχε τὴν φύσιν, ἐβουλήθη δικαίως παῦσαι τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἐκ τῶν ὑποκειμένων τῷ θανάτῳ λαβῶν ἀπαρχὴν · καὶ ταύτην ἀμωμον φυλάξας, καὶ ἀμαρτίας ἀμύητον, παραχωρεῖ μὲν τῷ θανάτῳ, καὶ ταύτην ἀρπάσσει, καὶ τὴν ἀπλησίαν ἀνεμπλήσσει · διὲ δὲ τῷ .

(37) θαν. Desunt h. l. quæ ibi sequuntur, τούτοις ἐστὶ τὸν διάβολον.

(38) Edit. Rom. et Lips. τῷδε εἶδε δουλωμένην, pro τῷ δεῖς· δεδουλωμένην, ut suspicor.



κατὰ ταύτης ἀδικίαν, καὶ τὴν κατὰ τῶν ἄλλων ἔδικαν ἔπαυσε τυραννίδα. Τὴν γὰρ ἀδικίως καταποθεῖσαν ἀπαρχὴν ἀναστήσας, ἀκολουθήσαι ταύτῃ παρασκευάσαι τὸ γένος. Ταύτην τοῖς ἀποστολικοῖς ῥητοῖς παράδειξεν τὴν ἐρμηνείαν, καὶ ἔφη τὴν τῆς θεότητος ἐπάθειαν.

EPAN. Οὐδὲν ἐν τοῖς ἀναγνωσθεῖσι ῥητοῖς περὶ τῆς θείας ἀπαθείας δεδήλωται.

OPΘ. Τὸ οὖν φάναι τὸν θεῖον Ἀπόστολον, διὰ τοῦτο τοῖς παιδίοις αὐτὸν κοκοιωνημένοι σαρκὸς καὶ αἵματος, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, οὐ σαφῶς δηλοῖ τὸ τῆς θεότητος ἀπαθεῖς, καὶ τὸ τῆς σαρκὸς παθητὸν, καὶ ὡς παθεῖν τῆς θείας μὴ δυναμένης φύσεως, ἔλαβε τὴν παθεῖν δυναμένην, καὶ διὰ ταύτης ἔλυσε τοῦ διαβόλου τὸ κράτος;

EPAN. Πῶς διὰ τῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ διαβόλου τὸ κράτος ἔλυσε, καὶ τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν;

OPΘ. Τίσιν ὅπλοις ἐξ ἀρχῆς χρησάμενος ὁ διάβολος, ἐξηνθεράκωσε τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν;

EPAN. Διὰ τῆς ἀμαρτίας αἰχμάλωτον ἔλαβε τὸν τοῦ παραδείσου καταστάνατα πολίτην.

OPΘ. Τίνα δὲ τῆ τῆς ἐντολῆς παραβάσει ζῆμιαν ἔρισεν ὁ θεός;

EPAN. Θάνατον.

OPΘ. Οὐκοῦν μήτηρ μὲν τοῦ θανάτου ἡ ἀμαρτία, ταύτης δὲ πατήρ ὁ διάβολος.

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Ὑπὸ ταύτης οὖν ἐπολεμεῖτο τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Αὕτη γὰρ δουλουμένη τοὺς πειθομένους, καὶ τῷ παμπονήρῳ προσήγε πατρὶ, καὶ παρέπεμπε τῷ μικροτάτῳ κυήματι.

EPAN. Φαίνεται.

OPΘ. Εἰκότως ἄρα ὁ Ποιητὴς, ἐκατέραν δυναστείαν καταλύσαι θελήσας, τὴν ὑπὸ τούτων πολεμουμένην ἀνέλαβε φύσιν, καὶ πάσης αὐτὴν ἀμαρτίας θατηρήσας ἀμύητον, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐλευθέραν ἀπέφηνε, καὶ τοῦ διαβόλου τὸ κράτος διὰ ταύτης κατέλυσεν. Ἐπειδὴ γὰρ τιμωρία τῶν ἡμαρτηκότων ὁ θάνατος ἦν, τὸ δὲ σῶμα τὸ Κυριακὸν οὐκ ἔχον ἀμαρτίας κηλίδα, ὃ παρὰ τὸν θεῖον νόμον ὁ θάνατος ἀδικίως ἐξήρασαν, ἀνέστησε μὲν πρῶτον τὸ παρανόμως κατασχεθέν· ἔπειτα δὲ καὶ τοῖς ἐνδικῶς καθαιρεγμένοις ὑπέσχετο τὴν ἀπαλλαγὴν.

EPAN. Καὶ πῶς δίκαιον εἶναι σοι δοκεῖ, τὰ δίκαιως τῷ θανάτῳ παραδοθέντα σώματα τῷ παρανόμως κατασχεθέντι κοινωῆσαι τῆς ἀναστάσεως;

OPΘ. Σοὶ δὲ πῶς εἶναι δίκαιον φαίνεται, τοῦ Ἀδάμ παραβεδηκότος τὴν ἐντολήν, ἀκολουθήσαι τῷ προγόνῳ τὸ γένος;

EPAN. Εἰ καὶ μὴ τῆς παραβάσεως ἐκείνης κοινωῆσαι τὸ γένος, ἀλλ' οὖν ἑτέρας ἀμαρτίας ἐξέμαρτε, καὶ τούτου χάριν τοῦ θανάτου μετέλαθεν.

OPΘ. Καὶ μὴν, οὐχ ἀμαρτωλοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιοι, καὶ πατριάρχαι, καὶ προφῆται, καὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ ἐν διαφόροις εἰσεσιν ἀρετῆς διαλάμπαντες, ὑπὸ τὰς ἄρκους τοῦ θανάτου γεγέννηται.

EPAN. Πῶς γὰρ οἶόν τε ἀθανάτους διαμεῖναι τοὺς ἐκ θνητῶν πατέρων βλαστήσαντας; Ὁ γὰρ Ἀδάμ,

A ravit. Primitias enim injuste absorptas resuscitans, ut has totum genus sequatur efficiet. Hanc expositionem confer cum verbis apostolicis, et divinitatis incompatibilitatem videbis.

ERAN. Nihil in his quæ lecta sunt de divina incompatibilitate demonstratum est.

ORTH. Annon, quod ait divinus Apostolus, propterea cum pueris illum participem esse factum carnis et sanguinis, ut per mortem eum destrueret qui mortis habebat imperium, incompatibilem divinitatem, patibilem vero carnem perspicue declarat, et quod cum pati natura divina non posset, eam quam pati poterat assumpserit, et per hanc destruxerit imperium diaboli?

ERAN. Quomodo per carnem, et diaboli imperium destruxit, et mortis potentiam?

ORTH. Quibus armis usus ab initio diabolus in servitutem redexit hominum naturam?

ERAN. Per peccatum captivum abduxit eum, qui ovis paradisi fuerat constitutus.

ORTH. Præcepti vero transgressioni quam poenam constituit Deus?

ERAN. Mortem.

ORTH. Ergo mortis quidem mater est peccatum, hujus vero pater diabolus.

ERAN. Verum est.

198 ORTH. A peccato igitur oppugnabatur hominum natura. Hoc enim in servitutem redigens obsequentes, et ad pessimum patrem adducebat, et acerbissimæ proli transmittibat.

ERAN. Patet.

ORTH. Jure ergo utramque potentiam delere volens Creator, ab his oppugnatam suscepit naturam, quam ab omni peccato conservans immunem, et a diaboli tyrannide liberam præstitit, et per eam diaboli destruxit imperium. Cum enim eorum qui peccarant poena mors esset, corpus vero Dominicum, peccati labem non habens, contra legem divinam mors rapuisset, suscitavit primum quidem quod injuste detinebatur, deinde aliis etiam juste detentis liberationem promisit.

ERAN. Quomodo justum tibi videtur corpora, quæ juste morti tradita sunt, cum eo quod contra leges detinebatur, resurrectionem participare?

ORTH. Tibi autem quomodo justum esse videtur, cum Adamus mandatum violaverit, subsequi posteros progenitorem?

ERAN. Etiamsi peccati illius progenies particeps non fuerit, tamen alia peccata perpetravit, et hanc ob causam mortem subiit.

ORTH. At non soli peccatores, sed etiam justī, et patriarchæ, et prophetæ, et apostoli, et qui variis virtutum generibus illustres succrunt, in mortis laqueos inciderunt.

ERAN. Quomodo fieri potuit ut immortales permanerent qui ex mortalibus parentibus orti fue-

rant? Nam Adam, post transgressionem, et divinam sententiam, **199** mortis imperio subditus, uxorem cognovit, et pater appellatus est. Mortalis autem cum esset, mortalium pater factus est. Jure igitur omnes, qui mortalem sortiti sunt naturam, progenitorem sequuntur.

**ORTH.** Optime nobis ostendisti causam, cur mortis simus participes. Quare hoc ipsum quoque dandum est de resurrectione. Oportet enim convenientiam esse morbi et remedii. Quemadmodum enim principe generis condemnato, universum genus simul condemnatum est: ita cum Salvator maledictionem solvisset, natura quoque libertatem recuperavit. Et quemadmodum Adamum ad inferos descendentem secuti sunt omnes ejusdem naturæ socii: ita cum Christo Domino resurgente particeps vivificationis erit universa hominum natura.

**ERAN.** Demonstrative, et non affirmative tantum, proponenda sunt Ecclesiæ dogmata. Ostende igitur sacram Scripturam hæc docere.

**ORTH.** Audi Apostolum ad Romanos scribentem, et hæc per illos omnes homines docentem: « Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in multos abundavit, et non sicut per unum qui peccavit, donum. Nam judicium ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem. Si enim unius delicto mors regnavit per unum, multo magis abundantiam gratiæ **200** et donationis et justitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum Jesum Christum <sup>201</sup>. » Et iterum: « Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem: sic et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ. Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi: ita etiam per obedientiam unius justii constituentur multi <sup>202</sup>. » Et Corinthiis de resurrectione verba faciens, summam ipsis aperit mysterium dispensationis. « Nunc autem, inquit, Christus resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium: quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita in Christo omnes vivificabuntur <sup>203</sup>. » Ecce tibi etiam ex divinis eloquiis demonstrationes attuli. Vide igitur quæ Christi sunt cum iis quæ sunt Adami comparata, cum morbo medicinam, cum vulnere pharmacum, cum peccato divitias justitiæ, cum maledictione benedictionem, cum condemnatione remissionem, cum transgressionem observationem, cum morte vitam, cum inferis regnum, cum Adamo Christum, hominem cum homine. Quanquam non homo solum, sed etiam Deus æternus est: Christus Dominus: sed ex assumpta natura eum nominavit divinus Apostolus, quia secundum hanc comparavit Adamum (cum

μετὰ τὴν παράδοσιν, καὶ τὴν θείαν ἀπόφασιν, ὑπὸ τὴν τοῦ (39) θανάτου δυναστείαν τελείας. Ἔγνω τὴν γυναῖκα, καὶ πατὴρ ἐχρημάτισεν. Θνητὸς τοίνυν γενόμενος, θνητῶν κατέστη πατὴρ. Εἰκότως τοίνυν ἅπαντες θνητὴν εἰληφότες φύσιν, ἕπονται τῷ προπάτορι.

**OPΘ.** Ἄριστα ἡμῖν τῆς τοῦ θανάτου κοινωνίας τὴν αἰτίαν ἐπέδειξας. Ταῦτό τοίνυν οὗτο δοτέον καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως. Χρὴ γὰρ πρῶτον εἶναι τῷ πάθει τὸ φάρμακον. Ὅσπερ γὰρ τοῦ γενεάρχου κατακριθέντος ἅπαν συγκατεκρίθη τὸ γένος, οὕτως τοῦ Σωτῆρος λύσαντος τὴν ἀρὰν, ἀπήλασεν τῆς ἐλευθερίας ἡ φύσιν. Καὶ καθάπερ κατελθόντι τῷ Ἀδὰμ εἰς τὸν ἔδην ἠκολούθησαν οἱ μετασχόντες τῆς φύσεως, οὕτως ἀναστάντι τῷ Δεσπότη Χριστῷ κοινωνήσει τῆς ἀναβιώσεως πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις.

**EPAN.** Ἀποδεικτικῶς, οὐκ ἀποφαντικῶς, χρὴ λέγειν τῆς Ἐκκλησίας τὰ δόγματα. Δείξον τοίνυν ταῦτα διδάσκουσαν τὴν θείαν Γραφήν.

**OPΘ.** Ἄκουσον τοῦ Ἀποστόλου Ῥωμαίοις γράφοντος, καὶ ταῦτα δι' ἐκείνων πάντας ἀνθρώπους διδάσκοντος: « Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἔνδς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἢ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δωρεὰ, ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἔνδς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν, καὶ οὐχ ὡς δι' ἔνδς ἁμαρτήσαντος, τὸ δῶρημα. Τὸ μὲν γὰρ κρίμα ἐξ ἔνδς εἰς κατάκριμα, τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἔνδς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἔνδς, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσείαν τῆς χάριτος, καὶ τῆς δωρεᾶς, καὶ (40) τῆς δικαιοσύνης λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι διὰ τοῦ ἔνδς Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν: « Ἀρὰ οὖν, ὡς δι' ἔνδς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἔνδς δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαιοσύνην ζωῆς. Ὅσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἔνδς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ καταστάθησαν οἱ πολλοί, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἔνδς δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Καὶ Κορινθίοις δὲ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως προσφέρων λόγον, ἐν κεφαλῇ τὸ τῆς οἰκονομίας αὐτοῖς ἀποκαλύπτει μυστήριον, καὶ φησι: « Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ἰδοὺ σοὶ καὶ ἐκ τῶν θείων λογίων τὰς ἀποδείξεις παρήγαγον. Βλέπε τοίνυν τοῖς τοῦ Ἀδὰμ τὰ τοῦ Χριστοῦ παρεξεταζόμενα, τῇ νόσῳ τὴν θεραπείαν, τῷ ἔλκει τὸ φάρμακον, τῇ ἁμαρτίᾳ τῆς δικαιοσύνης τὸν πλοῦτον, τῇ ἀρᾷ τὴν εὐλογίαν, τῇ κατακρίσει τὴν ἀφῆσιν, τῇ παραβάσει τὴν τήρησιν, τῇ τελευτῇ τὴν ζωὴν, τῷ ἔδῃ τὴν βασιλείαν, τῷ Ἀδὰμ τὸν Χριστὸν, τῷ ἀνθρώπῳ τὸν ἀνθρώπον. Καίτοι οὐκ ἄν-

<sup>201</sup> Rom v, 15-17. <sup>202</sup> Ibid. 18, 19. <sup>203</sup> I Cor. xv, 20-22.

(39) τοῦ. Ex edit. Rom. et Lips. suppletum.  
(40) καὶ. Eadem Particula., quæ juxta receptam

lectionem ab h. l. abest, additur a Nostro t. III, p. 58.

ἔρανος μόνον, ἀλλὰ καὶ θεὸς προαιώνιος ὁ Δεσπότης Ἰησοῦς Χριστός· ἀλλ' ἐκ τῆς ληθθείσης αὐτὸν ὀνόμασε φύσει ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἐπειδὴ ταύτη τὰ κατὰ τὸν Ἀδὰμ παρεξήγαγε. Ταύτης γὰρ ἡ δικαιοσύνη, ταύτης ἡ πάλιν, ταύτης ἡ νίκη, ταύτης τὰ πάθη, ταύτης ὁ θάνατος, ταύτης ἡ ἀνάστασις, ταύτης κοινωνοῦμεν τῆς φύσεως, ταύτη συμβασιλεύουσιν (41) οἱ τῆς βασιλείας τὴν πολιτείαν προμαλετήσαντες. Ταύτη δὲ ἔπον, οὐ τὴν θεότητα χωρίζων, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος τὰ βία λέγων.

EPAN. Πολλοὺς περὶ τοῦτου διεξελθούσας λόγους, καὶ γραφικαῖς αὐτοὺς ὑπὸ μάρτυριαις. Εἰ τοίνυν τῆς σαρκὸς ἀληθῶς τὸ πάθος, πῶς ὁ θεὸς Ἀπόστολος βοᾷ τὴν θεῖαν φιλανθρωπίαν ὡμῶν· «Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέλατο, ἀλλὰ ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν;» Ποῖον υἱὸν ἐφη παραδεδόσθαι;

OPΘ. Εὐφήμεί, ἄνθρωπε· εἰς γὰρ τοῦ Θεοῦ Υἱός· οὐδὲ ἕνεκα Μονογενῆς προσηγόρευται.

EPAN. Εἰ τοίνυν εἰς ἔστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, αὐτὸν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἴδιον Υἱὸν προσηγόρευσεν.

OPΘ. Ἀληθές.

EPAN. Αὐτὸν οὖν ἄρα ἐφη παραδεδόσθαι.

OPΘ. Αὐτὸν, ἀλλ' οὐκ ἀσώματον, ὡς πολλάκις ὡμολογήσαμεν.

EPAN. Ὁμολογήθη πολλάκις σῶμα αὐτὸν καὶ ψυχὴν εἰληφέναι.

OPΘ. Οὐκοῦν περὶ τῶν σώματι συμβεβηκότων ὁ Ἀπόστολος εἰρηκεν.

EPAN. Ἐναργῶς ἔγαν ὁ Ἀπόστολος κέκραγεν· «Ὅσπερ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέλατο.»

OPΘ. Ὅταν οὖν ἀκούσης τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραάμ λέγοντος· «Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐφέλω τοῦ υἱοῦ σου ἀγαπητοῦ δι' ἐμὲ,» ἐσφάχθαι λέγεις τὸν Ἰσαάκ;

EPAN. Οὐ δῆτα.

OPΘ. Καὶ μὴν ὁ θεὸς ἐφη τὸ, «οὐκ ἐφέλω.» ἀληθῆς δὲ ὁ τῶν ὄλων θεός.

EPAN. Τῇ προθυμίᾳ τοῦ Ἀβραάμ τὸ, «οὐκ ἐφέλω,» συνήρμωσται· ἐκείνη γὰρ ὤρμησεν ἱερεῦσαι τὸν παῖδα, ἀλλ' ὁ θεὸς διεκώλυσεν.

OPΘ. Ὅσπερ τοίνυν ἐν τοῖς κατὰ τὸν Ἀβραάμ οὐκ ἠνέσχου τοῦ γράμματος, ἀλλ' ἀναπτύξας τοῦτο, τὴν διάνοιαν ἐσαφήνισας· οὕτω καὶ τῆς ἀποστολικῆς βήσεως ἐρεύνησον τὸν σκοπόν. Ὅφει γὰρ οὐ τὴν θεῖαν φύσιν ἤκιστα τυχοῦσαν φειδοῦς, ἀλλὰ τὴν τέρατα, τὴν προσηλωθείσαν τῷ ξύλῳ· ῥάδιον δὲ καὶ τῷ τύπῳ κατιδεῖν τὴν ἀλήθειαν. Δοκεῖ τύπος εἶναι τοῦ Ἀβραάμ ἡ θυσία τῆς ὑπὲρ τοῦ κόσμου προσεχθείσης ἱερουργίας;

EPAN. Οὐ πάντως· οὐδὲ γὰρ κανόνα ποιούμεαι θεγμάτων τὰ πανηγυρικῶς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις λεγόμενα.

OPΘ. Μάλιστα μὲν ἐχρῆν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἰδαικαλῶς ἀκολουθεῖν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτοις ἀντιτε-

Christo). Hujus enim est justificatio, hujus lueta, hujus victoria, hujus passiones, hujus mors, hujus resurrectio, hujus sumus naturæ 201 participes, cum hac regnabunt qui se ad convenientem illi regno vitæ rationem præpararint. Secundum hanc autem dixi, non divinitatem separans, sed humanitatis propria recensens.

ἔπον, οὐ τὴν θεότητα χωρίζων, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότη-

ERAN. Hac de re multa disseruisti, et Scripturæ testimoniis ea confirmasti. Si ergo vere carnis est passio, quomodo elamat divinus Apostolus, Dei erga homines amorem laudans : « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum »? » Quem filium dicit traditum esse?

ORTH. Bona verba, o homo. Unus enim Dei Filius est : eamque ob causam Unigenitus appellatur.

ERAN. Si ergo unus est Dei Filius, ipsum divinus Apostolus proprium Filium appellavit.

ORTH. Verum est.

ERAN. Ipsum ergo traditum fuisse ait.

ORTH. Ipsum, sed non incorporeum, ut sæpe confessi sumus.

ERAN. Sæpe confessi sumus ipsum corpus et animam sumpsisse.

ORTH. De iis igitur Apostolus dixit, quæ corpori conveniunt.

ERAN. Apertissime exclamavit divinus Apostolus, « Qui proprio Filio non pepercit. »

ORTH. Quando igitur Deum audis dicentem Abrahamo : « Quia non pepercisti filio tuo unigenito propter me », » jugulatum Isaacum fuisse dicis?

ERAN. Nequaquam

ORTH. Et tamen Deus dixit : « Non pepercisti, » verax autem est universorum Deus.

202 ERAN. Prompto Abrahæ animo illud, « non pepercisti » tributum est : illo enim ad immolandum filium impulsus est, sed Deus prohibuit.

ORTH. Quemadmodum ergo in Abrahæ historia non adhasisti litteræ, sed ea explicata sententiam declarasti : sic etiam apostolici dicti scopum scrutare. Videbis enim non divinam naturam, sed carnem ligno affixam, eam esse cui Deus minime pepercit. Facile autem est etiam in typo veritatem perspicere. Videturne Abrahæ sacrificium typus fuisse sacrificii quod pro mundo oblatum est?

ERAN. Plane non. Nec enim dogmatum regulam ea statuo, quæ panegyrico more in Ecclesia dicuntur.

ORTH. Ecclesiæ doctores sequi maxime conveniebat : sed quoniam his adversaris, non recte id

<sup>20</sup> Rom. viii, 32. <sup>21</sup> Gen. xii, 16.

(41) συμβ. Editio prior habebat συμβασιλεύουσιν.

quidem, ipsum certe Salvatorem audi Judæis dicentem, « Abraham pater vester exultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est »; et considera quod diem Dominus passionem appellavit.

ERAN. Accipio Domini testimonium, et credo figuræ.

ORTH. Confer igitur figuram cum veritate, et videbis etiam in figura divinitatis incompatibilitatem. Pater enim utrobique est, et dilectus Filius similiter hic atque illic, ferens uterque sacrificii materiam: ille enim ligna, hic vero crucem humeris portavit. Narrant etiam montis verticem utriusque sacrificii operatione decoratum esse, conventique dierum et 208 noctium numerus, et posthæc resurrectionis. Nam et Isaac, promptissima patris voluntate jugulatus, ex quo munificus Deus id fieri jusserat, tertio die typice ad benigni Domini vocem revixit: visusque est aries hærens inter vepres, et crucis imaginem præferens, qui pro puero jugulatus est. Quod si hæc figura sunt veritatis, nec in figura cædem sustinuit Unigenitus, sed in ejus locum aries suffectus est, et altari impositus mysterium implevit sacrificii, cur hic etiam non carni passionem assignatis, et divinitatis incompatibilitatem prædicatis?

ERAN. Tu quoque de hoc typo disserens Isaacum dixisti divina voce revixisse. Nihil ergo absurdum facimus, si figuræ veritatem accommodantes, Deum Verbum passum esse et revixisse prædicemus.

ORTH. Sæpe dixi, fieri non posse ut imago habeat omnia, quæ habet archetypum, quod hinc etiam facile est ediscere. Isaac enim et aries, quod ad naturarum quidem differentiam attinet, congruunt cum imagine: secundum divisionem autem separatarum subsistentiarum, non convenient. Nos enim divinitatis et humanitatis talem prædicamus unionem, et unam personam indivisam intelligamus, eundemque Deum et hominem agnoscamus, visibilem et invisibilem, circumscriptum et incircumscriptum, et alia omnia, quæ divinitatem et humanitatem designant, uni personæ accommodamus. Quoniam igitur fieri non poterat, ut in ariete representaretur resurrectio, cum rationis sit expertus, et divina careat imagine, partiuntur inter se mysterii dispensationis figuram, et ille quidem mortis, hic vero resurrectionis ostendit imaginem. Hoc autem ipsum etiam in Mosaicis sacrificiis deprehendimus. Nam et in illis quoque adumbratum salutaris passionis typum videre licet.

ERAN. Et quodnam Mosaicum sacrificium adumbrat veritatem?

“ Jean. viii, 56. “ Gen. xii, 10-15.

(42) ἀξ. συμπ. Editio Rom. et Lips. ἀξιωθῆναι: συμπρωσίας.

Α νεις, οὐκ εὖγε ποιῶν, αὐτοῦ γ' οὖν τοῦ Σωτῆρος ἀκουσον πρὸς Ἰουδαίους εἰρηκότος· « Ἀβραὰμ ὁ πατήρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη » καὶ σκόπησον ὡς ἡμέραν ὁ Κύριος τὸ πάθος προσαγορεύει.

EPAN. Ἐδεξάμην τὴν Λεσποτικὴν μαρτυρίαν, καὶ πιστεύω τῷ τύπῳ.

OPΘ. Παράθετε τοίνυν τῇ ἀληθείᾳ τὸν τύπον, καὶ δεῖτε κἀν τῷ τύπῳ τὸ ἀπαθὲς τῆς θεότητος. Πατήρ γάρ κἀνταῦθα κἀκεῖ, καὶ υἱὸς ὡσαύτως ἀγαπητὸς κἀνταῦθα κἀκεῖ, καὶ φέρων ἐκάτερος τῆς θυσίας τὴν ὕλην. Ὁ μὲν γάρ τὰ ξύλα, ὁ δὲ τὸν σταυρὸν ἐπὶ τῶν ὤμων φέρομενος. Θεοὶ δὲ καὶ τὴν τοῦ δρους ἀκρωνυχίαν ἱερουργίας ἐκάτερας ἀξιοθῆναι· συμφωνεῖ (42) καὶ ὁ τῶν ἡμερῶν καὶ τῶν νυκτῶν ἀριθμὸς, καὶ ἡ μετὰ ταύτας ἀνάστασις. Καὶ γὰρ Ἰσαὰκ τῇ τοῦ Πατρὸς προθυμίᾳ κατασφαγείς ἐξ ἧσπερ ἡμέρας ὁ μεγαλόδωρος τοῦτο προσέταξε γενέσθαι, τῇ τρίτῃ τυπικῶς ἀνεῖθι τῇ τοῦ φιλιανθρώπου φωνῇ· ὠρῆθη δὲ κρῖος ἐξηρητημένος φυτοῦ, καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν εἰκόνα δεῖκνυς, ὃς ἀντὶ τοῦ παιδὸς ὑπέμεινε τὴν σφαγὴν. Εἰ δὲ τύπος ταῦτα τῆς ἀληθείας, ἐν δὲ τῷ τύπῳ σφαγὴν οὐκ ὑπέμεινε ὁ μονογενὴς, ἀλλὰ κρῖος ἀντεσῆχθη, καὶ τῷ βωμῷ προστήχθη, καὶ τῆς ἱερουργίας πεπλήρωκε τὸ μυστήριον, τί δήποτε κἀνταῦθα μὴ τῇ σαρκὶ τὸ πάθος προσνέμετε, καὶ τῆς θεότητος τὴν ἀπάθειαν κηρύττετε;

EPAN. Καὶ σὺ τὰ περὶ τούτου τοῦ τύπου διηγούμενος, τὸν Ἰσαὰκ ἐφησ ἀναβιώσαν τῇ θεῖᾳ φωνῇ. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικὸς ποιῶμεν, τῷ τύπῳ προσαρμόζοντες τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον πεπονθέναι καὶ ἀναβῶσαι κηρύττοντες.

OPΘ. Πολλάκις ἐφη, ὡς οὐκ οἶδόν τε τὴν εἰκόνα πάντα εἶχειν, ὅσα τὸ ἀρχέτυπον εἶχει. Τοῦτο δὲ κἀντεῦθεν καταμαθεῖν εὐπέτες. Ὁ γὰρ Ἰσαὰκ, καὶ ὁ κρῖος, κατὰ μὲν τὸ διάφορον τῶν φύσεων, τῇ εἰκόνι συμβαίνουσι, κατὰ δὲ τὸ διηρημένον κεχωρισμένον τῶν ὑποστάσεων, οὐκ ἔτι. Θεότητος γὰρ ἡμεῖς καὶ ἀνθρωπότητος τοιαύτην κηρύττομεν ἕνωσιν, ὡς ἐννοεῖν ἐν πρόσωπον ἀδιαίρετον, καὶ τὸν αὐτὸν Θεὸν τε εἶδέναι καὶ ἀνθρώπον, ὁρῶμενον καὶ ὁράτον, περιγεγραμμένον καὶ ἀπερίγραφον, καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα, ὅσα τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ὑπάρχει δῆλωτικὰ, τῶν προσώπων τῷ ἐνὶ προσαρμόττομεν. Ἐπειδὴ τοίνυν οἶδόν τε οὐκ ἦν ἐν τῷ κρῖφι προτυπωθῆναι τὴν ἀναβίωσιν, ἀλλ' ὡς ἦν, καὶ τῆς θεῖας εἰκότος ἐστρημένῳ, μερίζονται τοῦ τῆς οικονομίας μυστηρίου τὸν τύπον, καὶ ὁ μὲν τοῦ θανάτου, ὁ δὲ τῆς ἀναστάσεως δεῖκνυσι τὴν εἰκόνα. Ταῦτ' ὅσα τοῦτο κἀν ταῖς Μωσαϊκαῖς θυσίαις εὐρίσκομεν. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν καὶ ἐν ἑκείναις προδιαγραφέντα τοῦ σωτηρίου πάθους τὸν τύπον.

EPAN. Καὶ ποῖα θυσία Μωσαϊκὴ σκιαγραφεῖ τὴν ἀλήθειαν;

ΟΡΘ. Πῶσα μὲν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἡ Παλαιὰ τύπος ἐστὶ τῆς Καινῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος διαβήθη λέγει· « Σκιὰν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν μλλοντων αγαθῶν » καὶ πάλιν· « Ταῦτα δὲ πάντα τόποι συνεδαινον ἐκείνοις. » Ἐναργέστατα δὲ τοῦ (43) ἀρχετύπου δείκνυσσι τὴν εἰκόνα τὸ πρέβατον τὸ ἐν Αἰγύπτῳ τυθὲν, καὶ (44) ἡ δάμαλις ἡ πυρρὰ, ἡ πόρρω τῆς παρεμβολῆς καιομένη. Ταύτης καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ μνημονεύσας, ἐπήγαγε· « Διὰ Ἰησοῦς, ἵνα ἀγιάσῃ διὰ τοῦ Ἰθίου αἵματος τὸν λαόν, ἔξω τῆς πόλεως (45) ἐκῆθεν. » Ἀλλὰ τούτων μὲν ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐδὲν ἔρω, ἐκείνης δὲ γε τῆς θυσίας μνησθήσομαι, ἡ δύο τράγους ἔχει προσφερομένους, καὶ τὸν μὲν ἕνα θυόμενον, τὸν δὲ ἕτερον ἀφιέμενον. Τῶν γὰρ δύο τοῦ σωτήρος φύσεων οὗτοι προδιαγράφουσι τὴν εἰκόνα, ὁ μὲν ἀφιέμενος τῆς ἀπαθοῦς θεότητος, ὁ δὲ σφατιέμενος τῆς παθητῆς ἀνθρωπότητος.

ΕΡΑΝ. Εἴτα οὐ σοὶ δοκεῖ βλάσφημον τὸ τράγους τὸν Δεσπότην ἀφομοιοῦν;

ΟΡΘ. Τί πλέον ἤγῃ φευκτὸν εἶναι, καὶ μυσάρων, ὄφιν, ἢ τράγων;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς ὄφρις ἐστὶ μυσάρω. Λωδᾶται γὰρ τοὺς καλᾶζοντας, πολλάκις δὲ πημαίνει καὶ τοὺς οὐδὲν ἀδικήσαντας· ὁ δὲ τῶν ἐδωδίων καθαρῶν κατὰ τὸν νόμον.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν ἀκουσον τοῦ Δεσπότη τοῦ ὄφρις τῷ χαλκῷ τὸ σωτήριον ἀπεικάζοντος πάθος· « Καθὼς ὄφρις, φησὶν, Μωυσοῦς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ἐβῆθη δαί τὸν Ἰθὺν τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα πᾶς ὁ πιστῶν ἐπ' αὐτῷ (46) μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ δὲ χαλκοῦς ὄφρις τὸν τοῦ προσηλωθέντος σώματος ἐπλήρωσε τύπον, τί δεδράκαμεν ἀπεικᾶς, τῷ σωτηρίῳ πάθει παραθέντες τὴν τῶν τράγων θυσίαν;

ΕΡΑΝ. Ὅτι τὸν Κύριον ὁ Ἰωάννης ἀμνὸν προσηγόρευεν. καὶ ὁ Ἠσαίας ὡσαύτως ἀμνὸν καὶ πρόβατον.

ΟΡΘ. Ὁ δὲ γε μακάριος Παῦλος ἀμαρτίαν αὐτὸν καὶ κατάραν καλεῖ. Τοιγάρτοι, ὡς μὲν κατάρα, τοῦ καταράτου θραως τὸν τυπον πληροῖ· ὡς δὲ ἀμαρτία, τῆς τῶν τράγων θυσίας δείκνυσσι τὴν εἰκόνα. Ὑπὲρ γὰρ ἀμαρτίας, κατὰ τὸν νόμον, οὐκ ἀμνός, ἀλλὰ χίμαρος δὲ αἰγῶν προσεφέρετο. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ἀμνός μὲν τοὺς δικαίους ἀπεικασεν, ἐρίφοις δὲ τοὺς ἀμαρτωλοῦς. Ἐπειδὴ τὸν ἐμελλεν, οὐκ ὑπὲρ δικαίων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἀμαρτωλῶν, ὑπομένειν τὸ πάθος, εἰκότως δὲ ἀμνῶν καὶ τράγων προδιαγράφει τὴν οἰκείαν ἱερουργίαν.

ΕΡΑΝ. Ἀλλὰ τῶν δύο τράγων ὁ τύπος δύο πρόσωπα παρασκευάζει νοεῖν.

A ORTH. Totum quidem, prope dixerim, Vetus Testamentum figura est Novi, eamque ob causam divinus Apostolus diserte dicit: « Umbram enim habens lex futurorum bonorum <sup>1</sup>. » Et rursus: « Hæc autem omnia in figura contingebant illis <sup>2</sup>. » Evidentissime tamen archetypi imaginem ostendit ovis in Ægypto immolata, et vacca rufa, quæ extra castra comburebatur; cujus et Apostolus mentionem faciens in Epistola ad Hebræos subjungit: « Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra urbem passus est <sup>3</sup>. » Sed de his quidem in presentia nihil dicam: illud tantum sacrificium commemorabo, in quo duo hirci offerebantur, quorum alter mactabatur, alter vero dimittebatur <sup>4</sup>. Hi enim duarum Salvatoris naturarum imaginem præfigurant, dimissus quidem, impatibilis divinitatis; mactatus vero, patibilis humanitatis.

ERAN: Ammon tibi blasphemum videtur hircis Dominum comparare?

ORTH. Quid magis fugiendum, et odio magis habendum censes, serpentem, an hircum?

205 ERAN. Manifestum est quod serpens odio dignior sit. Lædit enim appropinquantem: sæpe autem iis etiam nocet, a quibus nulla injuria affectus est. Hircus vero ex eorum est numero quæ munda sunt, et quibus vesci licet ex lege

ORTH. Audi ergo Dominum serpenti æneo comparantem salutiferam passionem. « Sicut exaltavit, inquit, Moses serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis, ut omnis qui credit in ipso, non pereat, sed habeat vitam æternam <sup>5</sup>. » Quare si serpens æneus crucifixi corporis typum implevit, quid absurdi facimus, salutari passioni hircorum sacrificium comparantes?

ERAN. Quia Dominum Joannes agnum appellavit <sup>6</sup>, et Isaias similiter agnum et ovem <sup>7</sup>.

ORTH. Beatus autem Paulus peccatum ipsum vocat <sup>8</sup> et maledictum <sup>9</sup>. Itaque ut maledictum, maledicti serpentis typum implet: ut peccatum, hircorum sacrificii imaginem ostendit. Pro peccato enim ex lege, non agnus, sed hircus offerebatur. Ideo et Dominus in Evangeliiis agnis quidem justos assimilavit, hædis autem peccatores <sup>10</sup>. Quoniam ergo non pro justis solum, sed etiam pro peccatoribus passurus erat, jure per agnos et hircos sacrificium suum præfigurat.

ERAN. Sed duorum hircorum typus monet ut duas personas intelligamus

<sup>1</sup> Hebr. x, 1. <sup>2</sup> I Cor. x, 11. <sup>3</sup> Hebr. xiii, 12. <sup>4</sup> Levit. xvi, 1 seqq. <sup>5</sup> Joan. iii, 14, 15. <sup>6</sup> Joan. i, 29-36. <sup>7</sup> Isa. lvi, 7. <sup>8</sup> II Cor. v, 21. <sup>9</sup> Galat. iii, 13. <sup>10</sup> Matth. xxv, 32.

(43) τοῦ. Ex edit. Rom. et Lips. insertum.

(44) κατ. Des. ibid.

(45) πάλ. Recepta lectio πύλης. Vid. tom. III,

p. 634.

(16) ἐπ' αὐτῷ. Recepta lectio est εἰς αὐτόν.

**206** ORTH. Non poterat in uno hircō simul A utrumque figurari, et patibilitas humanitatis, et divinitatis impatibilitas. Nam hic occisus vivam naturam non ostendisset. Ideo sumpti sunt duo ad duas naturas significandas. Idem autem ex alio quoque sacrificio intelligi potest.

ERAN. Quonam?

ORTH. Ubi duas aves mundas legislator jubet offerri <sup>10</sup>, et alteram quidem mactari, alteram vero in mactatæ sanguine intinctam dimitti. Hic enim divinitatis et humanitatis typum videmus, hujus quidem quæ sacrificatur, illius vero, quæ passionem sibi adaptat.

ERAN. Multas nobis figuras protulisti: ego vero ænigmaticos sermones non admitto.

ORTH. Et tamen divinus Apostolus <sup>11</sup> etiam historias figuras esse dixit, et Agarem typum Veteris Testamenti vocavit, et Saram cœlesti Hierosolymæ comparavit, et Ismaelem typum esse dixit Israël, Isaacum autem novi populi. Accusa ergo magnam quoque Spiritus <sup>12</sup> tubam, quod nobis omnibus ænigmaticos sermones proposuerit.

ERAN. Etiam si mille alios sermones adjungas, non persuadebis tamen ut passionem dividam. Audivi enim angelum, qui Mariæ dixit: « Venite, et videte locum, ubi positus erat Dominus <sup>13</sup>. »

ORTH. Hoc et nos facere solemus. Nam communibus nominibus **207** etiam partem appellamus. In sanctorum enim apostolorum, vel prophetarum, aut martyrum ædes sacras ingressi interrogamus, Quis situs est in arca? Qui autem verum norunt, respondent, aut Thomam forte apostolum dicunt, aut Joannem Baptistam, aut Stephanum martyrum antesignanum, aut alium quempiam ex sanctis nominantes, tametsi perexiguæ interdum reliquiæ conditæ sint. Nemo autem communia hæc nomina cum audit, quæ et animam simul et corpus designant, inclusas in thecis etiam animas existimabit: sed scit corpora sola in thecis, vel parvas quasdam corporum particulas in eis contineri. Hoc ipsum et sanctus ille angelus fecit personæ nomine corpus appellans.

ERAN. Undenam ostendes, quod de corpore Dominico locutus sit angelus mulieribus?

ORTH. Primum quidem sepulcrum ipsum sufficit ad solvendam quæstionem. Neque enim anima mandata est sepulcro, aut divinitas, cujus natura est incircumscrip̄ta: nam corporibus sepulcra construuntur. Deinde aperte hoc docet divina Scriptura. Sic enim narrat sanctus Matthæus: « Cum autem

OPΘ. Οὐχ οἶδ' ἂν ἐν ἐνὶ τρέφῳ ἀμφω κατὰ ταύτων προτυπωθῆναι, καὶ τὸ παθητὸν τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ τὸ ἀπαθὲς τῆς θεότητος. Ἀναιρεθεὶς γὰρ οὗτος τὴν ζωσαν οὐκ ἂν εἰδείξε φύσιν. Τοῦτου δὲ χάριν δύο παρελήφθησαν εἰς τὴν τῶν δύο φύσεων θήλωσιν. Ταῦτ' δὲ καὶ ἐφ' ἑτέρας (47) θυσίας καταμάθοι τις ἂν.

EPAN. Ποίας;

OPΘ. Ἐνθα θρνεῖς δύο τῶν καθαρῶν ὁ νομοθέτης διαγορεύει προσφέρεισθαι, καὶ τὸν μὲν θύεσθαι, θέτερον δὲ εἰς τὸ τοῦ τυθέντος αἷμα βαφέντα ἀκαλύεσθαι. Καὶ γὰρ ἐνεαῦθα ὀρώμεν τὸν τῆς θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τύπον, τῆς μὲν θυομένης, τῆς δὲ οἰκειουμένης τὸ πάθος.

B EPAN. Πολλοὺς ἡμῖν προσεσήνοχας τύπους. Ἐγὼ δὲ τοὺς αἰνιγματώδεις οὐ προσίεμαι λόγους.

OPΘ. Καὶ μὴν ὁ θεὸς Ἀπόστολος καὶ τὰς ἱστορίας τύπους εἶναι φησι, καὶ τὴν Ἄγαρ τύπον τῆς παλαιᾶς Διαθήκης ἐκάλεσε, καὶ τὴν Σάρραν τῇ ἑπουρανήν ἀπέδειξε Ἰερουσαλήμ, καὶ τὸν μὲν Ἰσμαήλ, τύπον ἔφη τοῦ Ἰσραὴλ, τὸν Ἰσαὰκ δὲ, τοῦ νέου λαοῦ. Κατηγόρησεν οὖν καὶ τῆς μεγάλης τοῦ Πνεύματος σάλπιγγος, ὅτι πᾶσιν ἡμῖν τοὺς αἰνιγματώδεις προσεήνοχε λόγους.

EPAN. Κἂν μυρίους μοι ἑτέρους (48) προσενέγκης λόγους, μερίσαι τὸ πάθος οὐ πείσεις. Ἦκουσα γὰρ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὰς περὶ Μαρτὶν εἰρηκότας. « Δεῦτε, βλέπετε (49) ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος. »

C OPΘ. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς εἰώθαμεν δρᾶν. Τοῖς γὰρ κοινῶς ὀνόμασι καὶ τὸ μέρος προσαγορεύομεν. Εἰς γὰρ τοὺς τῶν ἱερῶν ἀποστόλων, ἢ προφητῶν, ἢ μαρτύρων εἰσιόντες σηκοῦς, πυθανόμεθα. Τίς ὁ κείμενος ἐν τῇ λάρνακι; Οἱ δὲ τὸ ἀληθὲς εἰδότες, ἀποκρινόμενοι λέγουσιν, ἢ τὸν Θωμᾶν τυχὸν ἐν ἀπόστολον, ἢ τὸν βαπτιστὴν Ἰωάννην, ἢ Στέφανον τῶν μαρτύρων τὸν πρόμαχον, ἢ ἑτερόν τινα τῶν ἁγίων ὀνομαστῶν λέγοντες, καίτοι σμικρῶν ἄγαν ἐνίστε λειψάνων κειμένων. Ἄλλ' οὐδεὶς τῶν κοινῶν τούτων ὀνομάτων ἀκούων, ἀ καὶ τὴν ψυχὴν ὁμοῦ καὶ τὸ σῶμα δηλοῖ, ἐγκαθεῖρχται ταῖς θήκαις καὶ τὰς ψυχὰς ὑπολήφεται. ἄλλ' οἶδεν ὡς τὰ σῶματα μόνα ταῖς θήκαις, ἢ μικρὰ γε τῶν σωμάτων ἐγκατάκειται μόρια. Ταῦτ' δὲ τοῦτο καὶ ὁ ἅγιος ἐκεῖνος πεποίηκεν ἀγγελοῦ, τῷ τοῦ προσώπου ὀνόματι τὸ σῶμα προσαγορεύσας.

D EPAN. Καὶ πόθεν δείξεις, ὡς περὶ τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος ταῖς γυναίξιν ὁ ἄγγελος εἶρηκε;

OPΘ. Πρῶτον μὲν αὐτὸς ὁ τάφος ἀπόχρητ' ὁ ζητούμενον λύσει. Οὐδὲ γὰρ ψυχὴ παραδίδοται τάφῳ, ἦπου γε θεότης (50) ἢ ἀπερίγραφος φύσις. τοῖς γὰρ σώμασιν οἱ τάφοι κατασκευάζονται. Ἐπειτα δὲ καὶ ἡ θεία τοῦτο σαφῶς διδάσκει Γραφή. Ὁ γὰρ εἰς θεσπέσιος Ματθαῖος τοῦτον ἱστορεῖ τὸν τρόπον·

<sup>10</sup> Levit. xiv, 50 seqq. <sup>11</sup> Galat. iv, 24 seqq. <sup>12</sup> Matth. xxviii, 6.

(47) ἔτ. Ed. Rom. et Lips. ἐκατέρας.

(48) ἔτ. Edit. Rom. et Lips. πρᾶμῖν τῶν τοῦτοισιν.

(49) βλ. Loco cit. leg. ἴδτε τὸν τόπον.

(50) θεότης. Comma apponere visum est, nisi forte pro ἢ, quod sequitur, legendum sit ἢ vel ἢς.

« Ὀψίς γενομένης, ἦλθεν ἄνθρωπος πλούσιος ἀπὸ Ἀριμαθίας (51) τοῦνομα Ἰωσήφ, ὃς καὶ αὐτὸς ἐμαθήτευσε τῷ Ἰησοῦ. Οὗτος προσελθὼν τῷ Πιλάτῳ, ἤτησεν τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Τότε ὁ Πιλάτος ἐκέλευσεν ἀποδοθῆναι τὸ σῶμα. Καὶ λαθὼν τὸ σῶμα ὁ Ἰωσήφ, ἐνετύλιξεν αὐτὸ σινδόνι καθαρῆ, καὶ ἔθηκεν αὐτὸ ἐν τῷ καινῷ αὐτοῦ μνημείῳ, ὃ ἐλατόμησεν ἐν τῇ πέτρῃ, καὶ προσκυλίσας λίθον μέγαν τῇ θύρᾳ τοῦ μνημείου, ἀπῆλθε. » Βλέπε κοσάκις τοῦ σώματος ἐμνημόνευσεν, ἵνα τῶν τὴν θεότητα βλασφημούντων ἐμφράξῃ τὰ στόματα. Ἰούτο καὶ ὁ τρισμακάριος πικροῖται Μάσπος· ἐρῶ δὲ καὶ ἄπερ οὗτος ἱστορήσεν. « Ὀψίς γάρ, φησί, γενομένης, ἐκεῖ ἦν Παρασκευῆ, ὃ ἴσθι προσάβδατον, ἐλθὼν Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας εὐσχήμων βουλευτῆς, ὃς καὶ αὐτὸς ἦν προσδεχόμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, τολμήσας εἰσῆλθε πρὸς Πιλάτον, καὶ ἤτησεν τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Ὁ δὲ Πιλάτος ἐθαύμασεν εἰ ἦδη τέθνηκε, καὶ προσκαλεσάμενος τὸν κεντυρίωνα, ἐπηρώτησεν εἰ κάλει ἀπέθανε· καὶ γούς ἀπὸ τοῦ κεντυριωνοῦ, ἔδωρῆσαν τὸ σῶμα τῷ Ἰωσήφ· καὶ ἀγοράσας σινδόνα, καὶ καθελὼν αὐτὸ (52) ἐνελησεν τῇ σινδόνι, καὶ κατέθηκεν (53) ἐν μνημείῳ, καὶ τὰ ἐξῆς θαύμασον τοῖνυν τὴν συμφωνίαν ὄραν, καὶ συμφώνως καὶ συνσχῶς φερόμενον τὸ τοῦ σώματος ὄνομα. Καὶ ὁ πανεύφημος δὲ Δουκάς παρακλησίως ἱστορήσεν, ὡς τὸ σῶμα ἦτησεν ὁ Ἰωσήφ, καὶ λαθὼν τῶν νομιζομένων ἠξίωσεν. Ὁ δὲ θεοτάτος Ἰωάννης καὶ ἕτερα προσιστόρησεν. « Ἠρώτησε γὰρ τὸν Πιλάτον Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας, ὃν μαθητῆς τοῦ Ἰησοῦ, κεκρυμμένος δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἵνα ἔρῃ τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. καὶ ἐπέτρεψεν ὁ Πιλάτος. Ἦλθεν οὖν, καὶ ἦρε τὸ (54) σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Ἦλθε δὲ καὶ Νικόδημος, ὃ ἐλθὼν πρὸς τὸν Ἰησοῦν νυκτὸς τὸ πρότερον (55), φέρων μίγμα σμύρνης καὶ ἀλόης λίτρας (56) ρ'. Ἐλαβον οὖν τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἐνελησαν (57) αὐτὸ ὀθονίοις μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καθὼς ἴσθιν ἔθος τοῖς Ἰουδαίοις ἐνεταφιάζειν. Ἦν δὲ ἐν τῷ τόπῳ ὅπου ἐσταυρώθη, κήπος, καὶ ἐν τῷ κήπῳ μνημεῖον καινόν, ἐν ᾧ οὐδέπω οὐδεὶς ἐτέθη. Ἐκεῖ οὖν διὰ τὴν παρασκευὴν τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἑγγύς ἦν τὸ μνημεῖον, ἔθηκεν τὸν Ἰησοῦν. » Ὅρα τοῖνυν κοσάκις τοῦ σώματος μνημονεύσας, καὶ δεῖξας ὡς ταῦτα τῷ σταυρῷ προσηλώθη, καὶ τοῦτο ἦτησεν τὸν Πιλάτον· Ἰωσήφ, καὶ τοῦτο καθελὼν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ τοῦτο τοῖς ὀθονίοις μετὰ τῆς σμύρνης καὶ τῆς ἀλόης ἐνελησεν, τότε τὸ τοῦ προσώπου τέθεικεν ὄνομα, καὶ τὸν Ἰησοῦν εἶρηκεν ἐν μνημείῳ τεθῆναι. Τοῦτου δὲ ἕνεκα καὶ ὁ ἄγγελος ἔρῃ· « Δεῦτε, βλέπετε (58) ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, » ἀπὸ τῆς κοινῆς προσηγορίας τὸ σῶμα καλέσας. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς λέγειν εἰώθαμεν· Ἐν τῷδε τῷ τόπῳ ὃ δεῖνα ἐτέθη, καὶ οὐ φεμεν, τὸ σῶμα τοῦ δεῖτος, ἀλλὰ, ὃ δεῖνα.

<sup>51</sup> Matth. xxvii, 57-60. <sup>52</sup> Marc. xv, 42-46. <sup>53</sup> Luc. xxiii, 50 seqq. <sup>54</sup> Joan. xix, 38-42. <sup>55</sup> Matth. xxviii, 6.

(51) Ἀρ. Ita quoque post pauca. sed recepta lectio est Ἀριμαθίας.

(52) αὐτό. Loco cit. est αὐτόν.

(53) κατ. Decet h. l. αὐτόν.

(54) τό. Supplendum fuit.

vespera appropinquasset, venit quidam homo dives ab Arimathia nomine Joseph, qui et ipse fuerat discipulus Jesu. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit readi corpus, et accepto corpore Joseph involvit **208** illud in sindone munda, et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra, et auvolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit <sup>12</sup>. » Vide quoties corporis mentionem faciat, ut divinitatem blasphemantium ora obturet. Idem fecit beatissimus Marcus. Ejus autem verba pariter recitabo. « Cum jam vespera accessisset, inquit, quia erat Parasceve, seu tempus ante Sabbatum, venit Joseph ab Arimathia, nobilis decurio, qui et ipse expectabat regnum Dei, et audacter introivit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Pilatus autem mirabatur eum jam obiisse. Et accersito centurione, interrogavit ex quo mortuus esset? Et cum cognovisset hoc a centurione, donavit corpus Josepho. Joseph autem mercatus sindonem, et deponens eum involvit sindone, et posuit eum in monumento, » et quæ sequuntur <sup>13</sup>. Mirare igitur consonantiam cernens, et convenienter continuoque repetitum corporis nomen. Laudatissimus quoque Lucas similiter narravit <sup>14</sup>, quod Joseph corpus perierit, et eo accepto justa persolverit. Divinissimus autem Joannes alia quoque adjecit: « Rogavit Pilatum Joseph ab Arimathia, eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum, ut sibi liceret de cruce desumere corpus Jesu, et permisit Pilatus. Venit ergo et sumpsit corpus Jesu. Venit autem et Nicodemus, qui olim venerat ad Jesum noctu, ferens misturam **209** myrrhæ et aloes, circiter libras centum. Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire. Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus, et in horto monumentum novum in quo nondum quisquam positus fuerat. Ibi ergo propter Parasceven Judæorum, quia in propinquo erat monumentum, deposuerant Jesum <sup>15</sup>. » Vide igitur, quoties facta corporis mentione, et postquam hoc cruci affixum fuisse, et hoc Josephum a Pilato petiisse, et hoc de ligno deposuisse, et hoc linteis cum myrrha et aloes involvisse dixerat, personæ nomen tunc posuerit, et Jesum in monumento positum dixerit. Hac de causa et angelus dixit: « Venite, videte ubi positus erat Dominus, <sup>16</sup>. » communi nomine corpus appellans. Sic enim et nos loqui solemus: In hoc loco ille sepultus est, et non dicimus, *illius corpus*, sed *ille*. Omnis autem sanæ mentis scit nos loqui de corpore. Sic autem loqui consuevit sacra Scriptura. « Mor-

(55) πρ. Loco cit. leg. πρῶτον.

(56) λίτρ. Desid. ὡστ.

(57) ἐνελ. Loco cit. est ἔθηκεν.

(58) βλ. Vid. p. 206. Schol. 39.

luna, inquit, est Aaron, et sepelierunt ipsum in Or monte<sup>16</sup>; et: « Mortuus est Samuel, et sepelierunt ipsum in Armathem<sup>17</sup>: et ejusmodi alia innumera. » Hunc morem observavit divinus Apostolus, cum mortis Dominicæ mentionem faceret. « Tradidi enim vobis, inquit, in primis quod et accepit, quod Christus mortuus sit pro peccatis nostris, secundum Scripturas, et quod sepultus sit, et (quod resurrexerit tertio die secundum Scripturas, et quæ sequuntur<sup>18</sup>.

**210** ERAN. In his quæ modo legisti, corporis mentionem non facit Apostolus, sed nostrum omnium Salvatoris Christi. Contra te igitur testimoniam protulisti, et teipsum tuis telis confixisti.

**ORTH.** Cito, ut apparet, oblitus es longi illius sermonis, in quo demonstravi, sæpe personarum nominibus etiam corpus appellari. Idem nunc quoque fecit divinus Apostolus: et hoc indidem cognosci facile potest. Sic autem consideremus. Quam ob causam Corinthiis hæc scripsit vir ille divinus?

**ERAN.** Quidam illos deceperant, quod non sit corporum resurrectio. Hoc igitur cognito, orbis terrarum magister de corporum resurrectione apud eos verba fecit.

**ORTH.** Cur autem, demonstrare volens corporum resurrectionem, Dominicam resurrectionem in medium produxit?

**ERAN.** Ut quæ satis sit ad ostendendam omnium nostrorum resurrectionem.

**ORTH.** Quam enim habet similitudinem cum morte aliorum, ut ejus resurrectione omnium resurrectionem confirmes?

**ERAN.** Hanc ob causam homo factus est unigenitus Filius Dei, et passus est, et mortem gustavit, ut mortem destrueret<sup>19</sup>: resurgens igitur per suam resurrectionem omnium hominum prædicat resurrectionem.

**ORTH.** Et quis resurrectionem Dei audiens, omniam quoque hominum similiter futuram esse resurrectionem credat? Non enim sinit ut resurrectionis sententiæ credamus naturarum dissimilitudo.

**211** Ille enim Deus est, hi vero homines: inter Deum autem et homines ingens est discrimen. Hi enim sunt mortales et caduci, et feno ac flori assimilati: ille autem est omnipotens.

**ERAN.** At corpus habebat homo factus Deus Verbum, et per hoc similitudinem cum hominibus ostendit.

**ORTH.** Corporis igitur omnino est passio, et mors, et resurrectio. Et hoc aliunde demonstrans divinus Apostolus, restitutionem vitæ omnibus pollicetur, et iis qui Salvatoris quidem resurrectionem credebant, communem vero omnium resur-

Πᾶς δὲ σωφρονῶν οἶδεν ὡς περὶ τοῦ σώματος λέγεται, οὕτω δὲ λέγειν σύνθητες τῇ θείᾳ Γραφῇ. « Ἀπέθανε γὰρ, φησὶν, Ἀαρὼν, καὶ ἐθαψάν αὐτὸν ἐν ὄρει τῷ ὄρει: » καὶ. « Ἀπέθανε Σαμουὴλ, καὶ ἐθαψάν αὐτὸν ἐν Ἀρμαθὲμ (59): καὶ μυρία τοιαῦτα. Τοῦτο τὸ ἔθος τετήρηκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τοῦ Δεσποτικοῦ μνημονεύσας θανάτου. « Παρέβωκα γὰρ, φησὶν, ὑμῖν ἐν πρώτοις, ὅτι καὶ παρελάβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφὰς καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφὰς, » καὶ τὰ ἐξῆς:

**ERAN.** Ἐν οἷς ἀνέγνως ἀρτίως, οὐ σώματος ἐμνημόνευσε ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Κατὰ σαυτοῦ τοίνυν τὴν μαρτυρίαν παρήγαγες, καὶ σαυτὸν τοῖς σοῖς ἰθαλὲς βέβησεν.

**ORTH.** Ἐπελήσθης, ὡς τοῖκεν, ὅτι τάχιστα τῶν μακρῶν ἐπιπέμων ὦν διεξήλθον λόγων, δεικνύς διὰ πολλάκις τοῖς τῶν προσώπων ὀνόμασι καὶ τὸ σῶμα προσαγορεύουσι. Ταῦτ' δὲ τοῦτο καὶ νῦν διέπραξεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ τοῦτο αὐτόθεν βέβαιον διαγνώσκει. Σκοπήσωμεν δὲ ὡς. Οὐ δὴ χάριν ταῦτα γέγραφε Κορινθίοις ὁ θεοπείσιος οὗτος ἀνὴρ;

**ERAN.** Τινὲς αὐτοῖς ἐξηπάτησαν, ὡς οὐκ ἔστι σωμάτων ἀνάστασις. Τοῦτο τοίνυν μαθεῖν ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, τοὺς περὶ τῆς τῶν σωμάτων ἀναστάσεως αὐτοῖς προσεήνοχε λόγους.

**ORTH.** Καὶ τί δήποτε, δεῖξαι βουλόμενος τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, τὴν Δεσποτικὴν ἀνάστασιν εἰς μέσον παρήγαγεν;

**ERAN.** Ὡς ἱκανὴν δηλώσαι τὴν πάντων ἡμῶν ἀνάστασιν.

**ORTH.** Τί γὰρ τοῖκεν ἔχει τῷ (60) θανάτῳ τῶν ἁλλων, ἵνα τῇ ἀναστάσει τεκμηριώσῃ τὴν πάντων ἀνάστασιν;

**ERAN.** Τοῦτου χάριν ἐνηθρώπησεν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ πέποιθε, καὶ θανάτου κείραν λαβὼν, ἵνα καταλύσῃ τὸν θάνατον. Ἀναστὰς τοιγαροῦν, διὰ τῆς οἰκίας ἀναστάσεως κηρύττει τὴν πάντων ἀνθρώπων ἀνάστασιν.

**ORTH.** Καὶ τίς ἂν πιστεύσειεν, ἀνάστασιν ἀκούων Θεοῦ, ταύτη παραπλησίως καὶ τὴν πάντων ἀνθρώπων ἀνάστασιν ἴσασθαι; Οὐκ ἔφ' γὰρ πιστεύειν τῷ λόγῳ τῆς ἀναστάσεως τῶν φύσεων τὸ ἀνόμοιον. Ὁ μὲν γὰρ θεός, οἱ δὲ, ἄνθρωποι: πλείστον δὲ ὅσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων τὸ μέσον· οἱ μὲν γὰρ ὑψητοί, καὶ ἐπικηροί, καὶ χόρτω καὶ ἄνθει ἀπαικασμένοι· ὁ δὲ παντοδύναμος.

**ERAN.** Ἀλλὰ σῶμα εἶχεν ἐνανθρωπήσας ὁ θεός Δόγος, καὶ διὰ τοῦτου τὴν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰδείξεν ὁμοίωσιν.

**ORTH.** Τοῦ σώματος οὖν ἄρα ὄλωσ, τό τε πάθος, καὶ ὁ θάνατος, καὶ ἡ ἀνάστασις, καὶ τοῦτο δεικνύς ἐτέρωθεν ὁ θεός Ἀπόστολος, ὑπισχνεῖται πᾶσι τὴν ἀναβίωσιν, καὶ τοῖς τῇ μὲν τοῦ Σωτῆρος ἀναστάσει πιστεύουσιν, τὴν δὲ κείνην πάντων ἀνάστασιν μῦθον

<sup>16</sup> Num. xx, 28. <sup>17</sup> I Reg. xxv, 1, juxta LXX. <sup>18</sup> I Cor. xv, 3, 4. <sup>19</sup> Hebr. ii, 9-14.

(59) Ἀρμ. Αἰῖ, Παμῆ

(60) Τῷ. Ex edit. Rom. et Lips. supplētum



ἐπιλαμβάνουσι, κέρραγε λέγων· « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν, ἔτι ἔσται ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. » Καὶ ἀπὸ μὲν τοῦ γεγενημένου, τὸ ἐσόμενον βεβαίως ἀπὸ δὲ τοῦ ἀπιστουμένου, ἐκβάλλει τὸ πιστευόμενον. Εἰ γὰρ ἐκεῖνο, φησὶν, ὑμῖν ἀδύνατον καταφαίνεται, καὶ οὕτω δῆπου ψευδές. Εἰ δὲ τοῦτό γε ἀληθές καὶ πιστὸν εἶναι δοκεῖ, κακεῖνο ὡσαύτως δοκεῖτω εἶναι πιστόν. Σώματος γὰρ ἀνάστασις κἀναυθα κηρύττεται, καὶ ἀπαρχὴ τοῦτο γε ἐκεῖνων προσαγορεύεται. Τοῦτο γὰρ μετὰ τοὺς πάλαι πολλοὺς συλλογισμοὺς ἀποφαντικῶς εἰρηκεν. « Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο. » Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιήσονται. » Καὶ οὐ μόνον τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐβεβαίωσε λόγον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀπεκάλυψε. Ταῦτη τοι καὶ ἀνθρώπων τὸν Χριστὸν προσηγόρευσεν, ἵνα δεῖξῃ τὴν θεραπείαν τῆ νόσφ καταλλήλων.

ERAN. Ἄνθρωπος οὖν μόνον ἐστὶν ὁ Χριστός;

ΘΡΘ. Ἄπαγε· τὸναντίον γὰρ πολλάκις εἰρήκαμεν, ὡς οὐ μόνον ἀνθρώπος ἐστίν, ἀλλὰ καὶ Θεὸς προαιώνιος. Πέπονθε δὲ ὡς ἀνθρώπος, οὐχ ὡς Θεός. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς εἰδίδαξεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, εἰρηκώς· « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Καὶ Θεσσαλονικεῦσι δὲ γράφων, ἀπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσεως βεβαίως τὸν περὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως λόγον. « Εἰ γὰρ πιστευόμεν, φησὶν, ὅτι Ἰησοῦς ἐπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτως ὁ Θεὸς καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἔξει· (61) ἐν αὐτῷ. »

ERAN. Ἐδείξε μὲν ὁ Ἀπόστολος τὴν κοινὴν ἀνάστασιν διὰ τῆς δεσποτικῆς ἀναστάσεως. Καὶ δῆλον, ὡς εἴμα ἦν κἀναυθα τὸ τεθνεὸς τε καὶ ἀναστάν. Οὐ γὰρ ἂν ἐπειράθῃ διὰ τούτου γε δεῖξαι τὴν πάντων ἀνάστασιν, εἰ (62) μὴ τὰ πρὸς ἐκεῖνα εἶναι κατ' οὐσίαν συγγένειαν. Οὐ μὴν ἀνέξομαι τῇ ἀνθρωπιᾷ γε φύσει μόνῃ προσάψαι τὸ πάθος· ἀλλ' ἀκόλουθον εἶναι μοι δοκεῖ τὸ λέγειν τὸν Θεὸν Λόγον τεθηκέναι ἐν σαρκί.

ΘΡΘ. Πολλάκις εἰδείκαμεν, ὡς τὸ φύσει ἀθάνατον κατ' οὐσίαν γε τρόπον ἀποθανεῖν δύναται. Εἰ τοίνυν ἐβλήκειν, οὐκ ἔρα ἀθάνατος. Ἠλίκοι δὲ τῇ βλασφημίᾳ τῶν λόγων οἱ κίνδυνοι;

ERAN. Φύσει μὲν ἐστὶν ἀθάνατος, ἐνανθρωπήσας δὲ κἀποθνήκεν.

ΘΡΘ. Τοιγαροῦν τροπῆν ὑπέμεινε. Πῶς γὰρ ἄλλως ἀθάνατος ὢν εἰδέξατο θάνατον; Ἀλλὰ μὴ συνωμολογήσαμεν ἄρεσκον εἶναι τὴν τῆς Τριάδος οὐσίαν·

<sup>61</sup> I Cor. xv, 12, 13-17. <sup>62</sup> Ibid. 21, 22. <sup>63-65</sup> I Thess. iv, 14.

(61) ἔξει. Edit. prior habebat ἔξει.

(62) εἰ κ. τ. λ. Ita quoque edit. Rom. et Lips. sed legendum esse videtur, εἰ μὴ τῶν πρὸς ἐκεῖνα

A rectionem fabulam existimabant, clare dixit: « Si autem Christus prædicatur quod resurrexerit a mortuis, quomodo quidam vestrum dicunt, quod resurrectio mortuorum non sit? Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis est et fides vestra: adhuc enim estis in peccatis vestris<sup>61</sup>. » Et quidem ex eo quod factum est confirmationem sumit de futuro: ex eo autem quod non creditur, rejicit id quod creditur. Nam si vobis, inquit, impossibile illud apparet, et hoc utique falsum erit. Sin autem hoc verum est, et credibile esse videtur, et illud similiter credibile videatur. Corporis enim resurrectio hic quoque prædicatur, et primitiæ hoc illorum appellatur. Hoc enim post multas antecedentes ratiocinationes affirmative dixit: « Nunc autem Christus surrexit a mortuis, primitiæ dormientium. Quoniam enim per hominem mors, ideo et per hominem resurrectio mortuorum. Et sicut in Adamo omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur<sup>62</sup>. » Et non solum de resurrectione sententiam confirmavit, sed dispensationis etiam mysterium revelavit. Ea ratione hominem etiam Christum appellavit, ut congruentem morbo medicinam ostenderet.

ERAN. Homo ergo tantum est Christus?

ORTH. Absit! Contrarium enim sæpe diximus, quod non solum homo sit, sed etiam Deus æternus. Passus est autem ut homo, non ut Deus. Et hoc nos perspicue docuit divinus Apostolus dicens: « Quia per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. » Et ad Thessalonicenses scribens, ex Salvatoris nostri resurrectione communis resurrectionis sententiam confirmat. « Si enim credimus, inquit, quod Jesus mortuus sit, et resurrexerit, eodem modo Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo<sup>63-65</sup>. »

ERAN. Demonstravit quidem Apostolus communem resurrectionem per Dominicam resurrectionem. Et clarum est, quod hic quoque cor<sup>66</sup> sit quod mortuum est, et resurrexit. Non enim conatus esset per hoc omnium resurrectionem demonstrare, nisi inter illa esset substantiæ cognatio. Sed non permittam ut soli humanæ naturæ passio tribuatur, cum mihi consentaneum esse videatur dicere Deum Verbum carne mortuum esse.

ORTH. Sæpe ostendimus id quod natura est immortale mori nullo modo posse. Itaque si 213 mortuus est, non est utique immortalis. Quanta autem insunt verbis blasphemis pericula?

ERAN. Natura quidem immortalis est, homo autem factus passus est.

ORTH. Mutationem ergo sustinuit. Qua enim alia ratione qui immortalis est mortem excepit? Ad confessi sumus immutabilem esse Trinitatis sub-

είη κατ' οὐσίαν συγγένεια, vel εἰ μὴ τὰ πρὸς ἐκεῖνα ἔχει κατ' οὐσίαν συγγένειαν.

stantiam. Mortem ergo non subit, ut qui naturam A habeat mutatione superiorem.

ERAN. Divinus Petrus dixit: « Christo igitur pro nobis passo in carne ».

ORTH. Cum hoc nostra etiam consentit oratio: ex divina enim Scriptura dogmatum regulam didicimus.

ERAN. Cur igitur non dictus Deum Verbum carne esse passum?

ORTH. Quia in divina scriptura hanc vocem non invenimus.

ERAN. Et tamen magni Petri similem locutionem modo protuli.

ORTH. Ignoras, ut apparet, nominum differentiam.

ERAN. Qualium nominum? an tibi non videtur Deus Verbum esse Christus Dominus?

ORTH. Christi nomen in Domino et Salvatore nostro Verbum hominem factum significat: Emmanuel Nobiscum Deus », Deum et hominem: Deus autem Verbum, si sic enuntietur, simplicem naturam, mundo anteriorem, tempore superiorem, incorpoream designat. Quam ob causam sanctus Spiritus, qui per sanctos apostolos 214 locutus est, ausquam passionem aut mortem huic vocabulo attribuit.

ERAN. Si Christo passionem attribuit, et Deus Verbum assumpta humana natura Christus nominatus est, nihil absurdi, opinor, facit, qui Deum Verbum carne passum esse dicit.

ORTH. Audacissimus et valde temerarius est hic conatus. Disputationem autem sic instituemus. Deum Verbum ex Patre et Deo esse sacra dicit Scriptura.

ERAN. Vera dicis.

ORTH. Et Spiritum sanctum similiter ex Deo esse docet.

ERAN. In confesso est.

ORTH. At Deum quidem Verbum Filium nominat unigenitum.

ERAN. Sic nominat.

ORTH. Spiritum autem sanctum nusquam sic appellavit.

ERAN. Nusquam.

ORTH. Et tamen is quoque ex Patre et Deo suam D habet substantiam.

ERAN. Verum es.

ORTH. Quoniam igitur confitemur ex Deo et Patre esse et Filium et Spiritum sanctum, auderesne unquam Spiritum sanctum appellare Filium?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Quam ob rem?

ERAN. Quia in sacra Scriptura hoc nomen non invenio.

ORTH. An vero genitum?

» I Petr. iv, 1. » Math. i, 23.

(63) τὸ — Θεός. Ed. Rom. et Lips. τὸν — Θεόν.

ἤκιστα οὖν ἔρα θανάτου μετέλας, φύσιν ἔχων ὑπερτέραν τροπῆς.

EPAN. Ὁ θεὸς εἶρηξε Πέτρος « Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. »

OPΘ. Τοῦτω γε καὶ ὁ ἡμέτερος συμφωνεῖ λόγος· ἐκ γὰρ τῆς θείας Γραφῆς μαμαθήκαμεν τὸν τῶν δογματῶν κανόνα.

ERAN. Πῶς τοίνυν οὐ φατε τὸν Θεὸν Λόγον πεπονθῆναι σαρκί;

OPΘ. Ὅτι παρὰ τῆ θείᾳ Γραφῇ ταύτην οὐχ εὐρήκαμεν τὴν φωνήν.

ERAN. Καὶ μὴν τοῦ μεγάλου Πέτρου χρῆσιν τοιαύτην ἀρτίως παρήγαγον.

OPΘ. Ἄγνοεῖς, ὡς ἔοικε, τὴν τῶν ὀνομάτων διαφοράν.

B EPAN. Ποίων ὀνομάτων; οὐ δοκεῖ σοι Θεὸς εἶναι Λόγος ὁ Δεσπότης Χριστός;

OPΘ. Τὸ Χριστὸς ὄνομα ἐπὶ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον δηλοῖ· τὸ Ἐμμανουὴλ τὸ (63) Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, τὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον· τὸ δὲ γε Θεός Λόγος, οὕτωςι λεγόμενον, τὴν ἀπλήν φύσιν, τὴν προκόσμιον, τὴν ὑπάρχουσαν, τὴν ἀσώματον σημαίνει. Οὐ δὴ χάριν, τὸ πανάγιον Πνεῦμα, τὸ διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων φθεγγάμενον, οὐδαμοῦ πάθος ἢ θάνατον εἶδε τῇ προσηγορίᾳ προσήρμοσεν.

ERAN. Εἰ τῷ Χριστῷ προσάπτει τὸ πάθος, ὁ δὲ Θεὸς Λόγος ἐνανθρωπήσας ὀνομάσθη Χριστός, οὐδὲν ἄτοπον, οἶμαι, εἶναι, εἰ τὸν Θεὸν Λόγον λέγων πεπονθῆναι σαρκί.

C OPΘ. Πάντολμον μὲν οὖν, καὶ μάλιστα θρασυῦ τὸ ἐγγεῖρημα. Ἐξετάσωμεν δὲ ὧδέ τι τὸν λόγον. Τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς εἶναι ἡ θεία λέγει Γραφή.

ERAN. Ἀληθῆ λέγεις.

OPΘ. Καὶ μέντοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὡσαύτως ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι διδάσκει.

ERAN. Ὁμολόγηται.

OPΘ. Ἀλλὰ τὸν Θεὸν (64) Λόγον Υἱὸν ὀνομάζει μονογενῆ.

ERAN. Οὕτως ὀνομάζει.

OPΘ. Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐδαμοῦ προσηγέρευσεν.

ERAN. Οὐ δῆτα.

OPΘ. Καίτοι ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ Θεοῦ καὶ τοῦτο ἔχει τὴν ὑπαρξιν.

ERAN. Ἀληθές.

OPΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν συνομολογοῦμεν, ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἶναι, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα, τομῆσαις ἂν ποτε Υἱὸν ὀνομάσαι τὸ πανάγιον Πνεῦμα;

ERAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Διὰ τί;

ERAN. Ἐπειδὴ περ οὐχ εὐρίσκω τόδε τὸ ὄνομα παρὰ τῆ θείᾳ Γραφῇ.

OPΘ. Ἀλλὰ γεγεννημένον;

(64) Θεόν. Edit. Rom. et Lips. προεπιτινῆ μέν

EPAN. Οὐδὲ τοῦτο.

OPΘ. Οὐδὲ ἢ χάριν;

EPAN. Οὐκ ἐδιδάχθην οὐδὲ τοῦτο παρὰ τῆς θείας Γραφῆς.

OPΘ. Τὸ δὲ μὴ γεγεννημένον, μήτ' αὖ ἐκτισμένον, πῶς ἂν εἰκότως τύχοι προσηγορίας;

EPAN. Ἄκτιστον αὐτὸ καὶ ἀγέννητον ὀνομάζομεν.

OPΘ. Τὸ δὲ πανάγιον Πνεῦμα, οὕτε ἐκτίσθαι, οὕτ' αὖ γεγεννησθαι φαμεν.

EPAN. Οὐδαμῶς.

OPΘ. Καλέσαι αὖν ἀγέννητον θαρσύνσεις ἂν τὸ πανάγιον Πνεῦμα;

EPAN. Οὐ δῆτα.

OPΘ. Καὶ τί δήποτε μὴ καλέεις ἀγέννητον τὸ φύσει; Β μὴ ἄκτιστον, μηδαμῶς δὲ γεγεννημένον;

EPAN. Ὅτι τοῦτο οὐ μεμάθηκα παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ σφόδρα δειμαίνω λέγειν τὰ παρ' ἐκείνης σεσηγημένα.

OPΘ. Ταύτην δὲ οὖν ἡμῖν, ὦ ἀγαθὲ, τὴν εὐλάβειαν καὶ ἐπὶ τοῦ σωτηρίου διατήρησον πάθους· καὶ ἕσα τῶν θείων ὀνομάτων ἀφῆκεν ἡ Γραφή τοῦ πάθους ἑλευθερα, ἀφες καὶ σὺ, καὶ μὴ προσάφης τοῦτοις τὸ πάθος.

EPAN. Καὶ τίνα ταῦτά ἐστιν;

OPΘ. Οὐδαμῶς τῇ Θεῷ προσηγορία τὸ πάθος συνίευσεν.

EPAN. Οὐδὲ ἐγὼ τὸν Θεὸν Λόγον διχα σώματος λέγω παθεῖν, ἀλλὰ σαρκὶ πεπονθέναι φημί.

OPΘ. Τρόπον οὖν πάθους, οὐκ ἀπάθειαν λέγεις; C τὸ τοῦ δὲ γε οὐδὲ ψυχῆς περὶ ἀνθρωπείας φαιή τις ἔν. Τίς γὰρ εἶποι ἂν, μὴ κομιδῇ παραπαίων, ἐν σαρκὶ τέθνηκεν ἡ Παύλου ψυχῆ; οὐδὲ γὰρ περὶ κερμπονήρου τινός τοῦτο γε ἂν ῥηθεῖη ποτέ· ἀθάνατοι γὰρ καὶ τῶν πονηρῶν αἱ ψυχαί. Ἄλλὰ τὸν δεῖνα μὴ εὖν ἀνδροφόνον ἀνρηθῆσθαι φαμεν, τὴν τοῦτου δὲ γε ψυχὴν οὐκ ἂν τις εἶποι κατεσφάχθαι σαρκί. Εἰ δὲ τὰς τῶν ἀνδροφόνων καὶ τυμβωρύχων ψυχὰς ἑλευθεράς εἶναι θανάτου φαμέν, πολλῶν δὲ ἴσου δικαιοτέρων ἀθάνατον εἰδέναι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ψυχὴν, ἅτε δὴ καὶ ἁμαρτίας ἥκιστα γεγευμένην. Εἰ γὰρ αἱ τὰ μέγιστα πλημμελήσασαι τοῦ θανάτου τὴν τιμὴν διὰ τὴν φύσιν διέφυγον, πῶς ἂν ἐκείνη, καὶ ῥῶαν ἀθάνατον ἔχουσα, καὶ μηδὲ μικρὰς ἁμαρτίας D ἐξέμενη κηλιδα, εἰδέετο ἂν τοῦ θανάτου τὸ (65) ἴσαστον;

EPAN. Μάτην ἡμῖν τοὺς μακροὺς τούτους προσηγορίας λόγους. Ὁμολογοῦμεν γὰρ ἀθάνατον εἶναι τὴν τοῦ Σωτῆρος ψυχὴν.

OPΘ. Καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴητε ἀξιοί τιμωρίας, τὴν μὴ ψυχὴν, ἣ κτιστὴν ἔχει τὴν φύσιν, ἀθάνατον λέγοντας, θνητὴν δὲ τῷ Λόγῳ τὴν θείαν οὐσίαν καταπαύοντες; Καὶ τὴν μὴ τοῦ Σωτῆρος ψυχὴν οὐ λέγοντας γεύσασθε θανάτου σαρκί, αὐτὸν δὲ τὸν Θεὸν Λόγον, τὸν ὧν ἀπάντων δημιουργὸν, τοῦτον ἄπειν τολμῶντας πεπονθέναι τὸ πάθος;

A ERAN. Ne hoc quidem.

ORTH. Quid ita?

ERAN. Neque hoc e sacra Scriptura didici.

215 ORTH. Quod autem nec genitum est, nec creatum, quam congruenter appellationem accipiet?

ERAN. Increatum illud et ingenuum appellamus.

ORTH. Spiritum porro sanctum nec creatum nec genitum esse dicimus.

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Audebis igitur Spiritum sanctum ingenium appellare?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Et cur ingenium non vocas eum, qui et natura est increatus et nullo modo genitus?

ERAN. Quia hoc e sacra Scriptura non didici, et valde reformido ea dicere, quæ ab illa silentio sunt præterita.

ORTH. Hanc ergo nobis, o bone, in salutari etiam passione religionem conserva, et quæcunque divina nomina sine passione sacra Scriptura dimisit, tu quoque dimitte, neque his passionem attribue.

ERAN. Quæ autem sunt illa?

ORTH. Nusquam Dei vocabulo passionem adjunxit.

ERAN. Nec ego Deum Verbum dico sine corpore passum esse, sed carne passum esse aio.

ORTH. Modum igitur passionis, non impatibilitatem dicis. Hoc vero nec de anima humana dixerit quispiam. Quis enim, nisi plane delirus, dicet quod carne mortua sit Pauli anima? hoc enim nec de scelestissimo quoquam diceretur. Immortales enim sunt etiam improborum animæ. Sed illum quidem homicidam de medio sublatum dicimus, ejus vero animam carne jugulatam fuisse **216** dixerit. Quod si homicidarum, et eorum qui sepulcra effodiunt, animas a morte liberas esse pronuntiamus, multo sane justius est, immortalem agnoscere Salvatoris nostri animam, quæ peccato minime infecta est. Si enim quæ gravissime peccarunt, mortem tamen propter naturam evaserunt, quomodo illa, quæ et immortalem habet naturam, et nulla peccati labe aspersa est, peccati hamum exceperit?

ERAN. Frustra nobis longos istos sermones inculcas. Fatemur enim immortalem esse Salvatoris animam.

ORTH. Quæ igitur poena digni estis, qui animam quidem, cujus natura creata est, immortalem esse dicitis, mortalem vero divinam substantiam Verbo adstruitis? Et Salvatoris quidem animam mortem carne gustasse non dicitis, ipsum autem Deum Verbum, omnium conditorem, mortem passum dicere audetis?

(65) α. Ex edit. Rom. et Lips. insertum.

ERAN. Impatibilibiter ipsam passum esse dicimus. A

ORTH. Et quis compos mentis ridiculas istas verborum ambages ferat? Impatibilem enim passionem nemo unquam audivit, nec mortem immortalem. Quod enim est impatibile, passum non est, et quod passum est, impatibile non manet. Nos vero divinum Paulum clamantem audimus: « Qui solus habet immortalitatem, et in luce habitat inaccessiblei ».

ERAN. Cur ergo et invisibiles potestates, et hominum animas, et ipsos etiam demones dicimus immortales?

217 ORTH. Dicimus. Sed proprie immortalis est Deus. Essentia enim est immortalis, non participatione: nec enim alii acceptam fert immortalitatem. Angelis vero et aliis, quorum modo meministi, ipse immortalitatem largitus est. Si ergo immortalem ipsum divinus Paulus vocat, et solum habere dicit immortalitatem, quomodo ei mortis passionem tributis?

ERAN. Post incarnationem gustasse illum mortem dicimus.

ORTH. At immutabilem illam esse confessi sæpe sumus. Si vero, cum antea immortalis esset, per carnem postea mortem subiit, præeunte mutatione mortem obiit, vitæque destitutus est tribus diebus et totidem noctibus, quid autem talia dicenti deest ad summam impietatem? Existimo enim, ne iis quidem, qui adversus impietatem decertant, hæc lingua proferre tutum esse.

ERAN. Desine impietatem nobis objicere. Non enim nos divinam naturam passam esse dicimus, sed humanam: divinam vero una cum corpore passam esse.

ORTH. Una passam esse quo sensu dicis? quod clavis corpori infixis natura divina doloris sensum habuerit?

ERAN. Omnino.

ORTH. Et nunc, et in superioribus disputationibus ostendimus, ne animam quidem participem esse omnium quæ ad corpus pertinent: sed corpus, vitalem facultatem accipiens, passionum sensum habere per animam. Quod si etiam concedamus, animam una cum corpore pati, nihilominus impatibilem 218 esse divinam naturam invenimus. Non enim loco animæ corpori copulata est. Anne confiteris ipsum animam assumpsisse?

ERAN. Sæpe confessus sum.

ORTH. Et animam rationalem?

ERAN. Omnino.

ORTH. Si ergo cum corpore assumpsit animam, concessimus autem cum corpore pati animam, anima utique simul passa est, non divinitus cum corpore: compassa est, dolores, ut verisimile est, per corpus suscipiens. Sed cum corpore pati animam dixerit fortasse quispiam, una autem mori,

<sup>20</sup> I Tim. vi, 16

(86) ἀσεβ. Edit. Rom. δυσσεβείας.

EPAN. Ἀπαθὴς αὐτὸν πεπονθέναι φαμέν.

OPΘ. Καὶ τίς σωφρονῶν τῶν καταγελάστων τούτων ἀνάσχοιτ' ἂν γρίψω; ἀπαθὴς γὰρ πάθος οὐδεὶς ἀκήκοε ποτε, οὐδ' ἀθάνατον θάνατον. Τὸ γὰρ ἀπαθὴς οὐ πέπονθε, καὶ τὸ πέπονθος οὐκ ἀπαθὴς μένει ἂν. Ἡμεῖς δὲ ἀκούομεν τοῦ θεοῦ Παύλου βοῶντος: « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον. »

EPAN. Τί οὖν φαμεν καὶ τὰς ἀοράτους δυνάμεις, καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, καὶ αὐτοὺς γε τοὺς δαίμονας ἀθανάτους;

OPΘ. Φαμέν· ἀλλὰ κυρίως ἀθάνατος ὁ θεός· οὐσία γὰρ ἀθάνατος, οὐ μετουσίᾳ· οὐ γὰρ παρ' ἐτέρου τὴν ἀθανασίαν ἔχει λαβῶν. Τοῖς δὲ ἀγγέλοις, καὶ τοῖς ἄλλοις, ὧν ἀρτίως ἐμνήσθης, αὐτὸς τὴν ἀθανασίαν δωδῶρηται. Εἰ τοίνυν ἀθάνατον αὐτὸν ὁ θεοσκοπίος ὀνομάζει Παῦλος, καὶ μόνον τὴν ἀθανασίαν ἔχειν φησὶν, πῶς αὐτῷ τὸ τοῦ θανάτου προσαρμύζεσθαι πάθος;

EPAN. Μετὰ τὴν σάρκωσιν αὐτὸν γεύσασθαι θάνατον φαμέν.

OPΘ. Ἄλλ' ἀτρέπτον αὐτὸν κολλάκις ὠμολογήσαμεν. Εἰ δὲ ἀθάνατος πρότερον ἦν, ὕστερον διὰ σαρκὸς ὑπέμεινε θάνατον, τροπῆς ἠγησαμένης ὑπέμεινε θάνατον, ἐξέλιπε δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ ζωὴ τρεῖς ἡμέρας, καὶ ἰσαριθμούς νυκτας, καὶ ποῖαν τὸ ταῦτα λέγειν ἀσεβείας ὑπερβολὴν καταλείπει; Οἴμαι γὰρ οὐδὲ τοῖς κατὰ τῆς ἀσεβείας (86) ἀγωνιζομένοις τὸ ταῦτα διὰ τῆς γλώττης προσφέρειν ἀκίνδυνον.

EPAN. Παισὶν δυσσεβείας ἡμᾶς γραφόμενος. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς τὴν θεῖαν φύσιν πεπονθέναι φαμέν, ἀλλὰ τὴν ἀνθρωπίαν· τὴν θεῖαν δὲ γε συμπεπονθέναι τῷ σώματι.

OPΘ. Τὸ συμπεπονθέναι πῶς λέγεις; ὡς τῶν ἤλων ἐμπηγνυμένων τῷ σώματι τὴν θεῖαν φύσιν τῆς ἀληθίνου τὴν ἀσθῆσιν δέξασθαι;

EPAN. Ναί.

OPΘ. Καὶ νῦν, καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἐξετασμένοις δεῖξάμεν, οὐδὲ τὴν ψυχὴν πάντων μεταλαγχάνουσαν τῶν τοῦ σώματος· ἀλλὰ τὸ σῶμα, τὴν ζωτικὴν δύναμιν δεχόμενον, διὰ τῆς ψυχῆς τὴν ἀσθῆσιν ἔχειν τῶν παθημάτων. Εἰ δὲ καὶ συγχωρήσομεν τὴν ψυχὴν τῷ σώματι συναλγεῖν, οὐδὲν ἦτον ἀπαθῆ τὴν θεῖαν φύσιν εὐρήσομεν. Οὐ γὰρ ἀντὶ ψυχῆς συνήφθη τῷ σώματι. Ἡ οὐ συνομολογεῖς αὐτὸν ἀνεληφθέναι ψυχῆν;

EPAN. Πολλάκις συνομολόγησα.

OPΘ. Καὶ τὴν λογικὴν ψυχῆν;

EPAN. Πάνυγε.

OPΘ. Εἰ τοίνυν μετὰ τοῦ σώματος ἀνεληφθε τὴν ψυχὴν, συνεχωρήσαμεν δὲ συμπάσχειν τῷ σώματι τὴν ψυχὴν, ἢ ψυχὴ ἄρα συνέπαθεν, οὐχ ἢ θεότης τῷ σώματι συνέπαθε, τὰς δόνας ὡς εἰκὸς δεξαμένη διὰ τοῦ σώματος. Ἀλλὰ συμπάσχειν μὲν ἴσως τῷ σώματι φαίη τις ἂν τὴν ψυχὴν, συναποθνήσκειν δὲ

οὐδαμῶς· ἀθάνατον γὰρ ἔλαχε φύσιν. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Κύριος εἶπη· « Μὴ φοβῆσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνει. » Εἰ τοίνυν οὐδὲ τὴν ψυχὴν τοῦ Σωτῆρός φεμεν τῷ σώματι κοινωνῆσαι θανάτου, πῶς ἂν τις τὴν παρ' ὁμῶν βλασφημίην δέξαιτο βλασφημίαν, ἢ τὴν θεῖαν φύσιν μεταλαχθεῖν θανάτου λέγειν τοιμῶ; καὶ ταῦτα τοῦ Κυρίου νῦν μὲν τὸ (67) σῶμα προσφερόμενον, νῦν δὲ τὴν ψυχὴν ταραττομένην ἐπιδεικνύων.

EPAN. Καὶ ποῦ τὸ σῶμα προσφερόμενον ὁ Κύριος εἰδείξεν; Ἡ γὰρ ἡμῖν τὴν πολυθρόλλητον ὁμῶν προσοίσατε μαρτυρίαν· « Δύσατε τὸν ναβν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν; » καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν ἡμῖν βρενθυόμενον παρέξετε λέγοντα· « Αὐτὸς δὲ εἶπε περὶ τοῦ ναβν τοῦ σώματος αὐτοῦ, καὶ ὅτι ἠγέρθη ἐκ νεκρῶν, ἔγνωσαν (68) οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ὅτι τοῦτο εἶπεν ὁ Ἰησοῦς (69), καὶ ἐπίστευσαν τῇ Γραφῇ, καὶ τῷ λόγῳ, ᾧ εἶπεν ὁ Κύριος (70). »

OPΘ. Εἰ λαν οὕτω ταῖς βελαῖς φωναῖς ἀπεχθάνεσθε, αἶ τὸ μέγα κηρύττουσι τῆς οἰκονομίας μυστήρων, τί θήποτε μὴ Μαρκίωνα, καὶ Βαλεντίνου, καὶ Μάνητι παρακλησίως, τὰς τοιάδε φωνὰς ἐξαλείψετε; καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ταῦτὸ τοῦτο θεοδράκασιν. Εἰ δὲ θρασὺ τοῦτο δοκεῖ, καὶ ἀνόσιον, μὴ κωμωδῆτε τοῦ Δεσπότου τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις ἀκολουθεῖτε πιστεύουσαι μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ὡς ἡ θεότης ἀνέστησεν ἐν Ἐλισαν οἱ Ἰουδαῖοι ναβν.

EPAN. Εἰ μαρτυρίαν ἔχεις στερῆράν, παῦσαι λοιδоруόμενος, καὶ κλήρωσον τὴν ὑπόσχεσιν.

OPΘ. Μέννησαι πάντως τῶν εὐαγγελικῶν λογίων ἐκεῖνων, ἐν οἷς τοῦ μάνη καὶ τῆς ἀληθινῆς τροφῆς ὁ Κύριος ἐποιήσατο σύγκρισιν.

EPAN. Μέννημαί.

OPΘ. Ἐν ἐκεῖνῳ τῷ χωρίῳ, περὶ τοῦ ἄρτου τῆς ζωῆς πολλοὺς λόγους διεξελθὼν, ἐπήγαγε καὶ ταῦτα· « Ὁ δὲ ἄρτος ἐν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣ ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καὶ ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τοῖς λόγοις, καὶ τὴν τῆς θεότητος φιλομαρίαν, καὶ τὴν δωρεάν τῆς σαρκός.

EPAN. Οὐκ ἀπόχρη μαρτυρία μία λύσαι τὴν ἀμφοτέρωσιν.

OPΘ. Ὁ Αἰθίοψ εὐνοῦχος οὐ πολλὰς ἀνέγνω Γραφὰς, ἀλλὰ μίαν εὐρῶν προφητικὴν μαρτυρίαν, δι' ἐκείνης ἐποδηγήθη πρὸς σωτηρίαν. Ὑμᾶς δὲ οὐκ ἔκνευο κείσαι πάντες ἀπόστολοι καὶ προφῆται, καὶ οἱ μετ' ἐκεῖνους τῆς ἀληθείας γενόμενοι κήρυκες. Ἄλλ' ὁμοῦ σοὶ καὶ ἑτέρας περὶ τοῦ Δεσποτικῆς σώματος μαρτυρίας προσοίσω. Οἶσθά γε τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας τὸ χωρίον ἐκεῖνό γε, ἐνθα τὸ Πάσχα φαῖν μετὰ τῶν μαθητῶν, εἰδείξεν μὲν τοῦ τυπικοῦ πρῶτου τὸ τέλος, εἰδείξατο δὲ τῆς σκιάς ἐκείνης πᾶν ὑπάρχει σῶμα.

EPAN. Οἶδα τὴνδε τὴν ἱστορίαν.

OPΘ. Οὐκοῦν ἀναμνήσθητι, τί μὲν ὁ Κύριος λα-

<sup>67</sup> Math. x, 28. <sup>68</sup> Joan. ii, 19. <sup>69</sup> ibid. 21, 22.

(67) π. Ex edit. Rom. et Lips. additum.

(68) ἔγν. Loco cit. est ἐμνήσθησαν.

A nullo modo. Immortalis enim naturam sortita est. Ideo et Dominus dixit: « Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam vero non possunt occidere ». Si ergo nec Salvatoris animam dicimus consortium mortis habuisse cum corpore, quomodo temerariam blasphemiam vestram quis recipiat, quæ divinam naturam mortis participem fuisse affirmare audeat? præsertim cum Dominus nunc corpus oblatum, nunc animam turbatam ostendat.

ERAN. Ubinam corpus oblatum ostendit Dominus? an iterum nobis tritum illud testimonium proferetis: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus erigam illud »? et evangelistam nobis superbientes obtrudetis dicentem: « Ipse autem dicebat de templo corporis sui, et quando surrexit e mortuis, cognoverunt discipuli ipsius, quod hoc dixisset Jesus, et crediderunt Scripturæ, et sermoni quem dixit Dominus ».

219 ORTH. Si tantopere vos offendunt divinæ voces, quæ magnum divinæ dispensationis mysterium prædicant, cur non Marcionis et Valentini, et Manetis exemplo ejusmodi voces deletis? Illi enim hoc fecerunt. Quod si vero audax facinus id videtur et impium, nolite Domini verba risui habere, sed apostolos sequimini, qui post resurrectionem crediderunt divinitatem excitasse templum quod Judæi destruxerant.

ERAN. Si validum habes testimonium, desine conviciari, et imple quod pollicitus es.

C ORTH. Meministi prorsus evangelicorum verborum, in quibus manna cum vero cibo Dominus comparavit.

ERAN. Memini.

ORTH. In eo loco, cum de pane vite disseruisset, hæc subjecit: « Panis vero quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita ». In his autem verbis et divinitatis munificentiam, et carnis donationem videre licet.

ERAN. Ad solvendam questionem non sufficit unum testimonium.

ORTH. Æthiops eunuchus non multas legit Scripturas, sed uno invento prophético testimonio, per illud ad salutem perductus est. Vobis vero ad persuadendum non sufficiunt omnes apostoli et prophætæ, et qui post illos fuerunt præcones veritatis. At vero alia etiam tibi de corpore Dominico testimonia proferam. Nosti evangelicæ historiæ locum illum, in quo Pascha edens cum discipulis, 220 typici agni finem ostendit, docuit quoque quodnam sit umbræ illius corpus.

ERAN. Novi hanc historiam.

ORTH. Repete igitur memoria, quid accipiens

<sup>69</sup> Joan. vi, 51. <sup>70</sup> Act. viii, 30 seqq.

(69) εἶπ. ὁ Ἰησ. Ib. εἶλεν αὐτοῖς.

(70) Κυρ. Ib. Ἰησοῦς.

Dominus fregerit, et quo nomine acceptum appellavit.

ERAN. Propter eos qui initiati sunt, obscurius dicam. Cum accepisset et fregisset, ac discipulis distribuisset, dixit: « Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur <sup>25</sup> » seu *frangitur*, secundum Apostolum <sup>26</sup>. Et rursus: « Hic est sanguis meus Novi testamenti, qui pro multis effunditur <sup>26</sup>. »

ORTH. Divinitatis ergo non meminit, passionis typum ostendens?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Sed corporis et sanguinis?

ERAN. Verum est.

ORTH. Corpus ergo cruci affixum est?

ERAN. Videtur.

ORTH. Age vero, hoc etiam examinemus. Quando post resurrectionem clavis januis ad sanctos discipulos ingressus est Dominus, et timore percussos vidit, quonam modo metum exemit, et pro metu fidem immisit?

ERAN. Dixit eis: « Videte manus meas, et pedes meos, quia ego ipse sum. Palpate me, et videte, quia spiritus carnis et ossa non habet, sicut me videtis habere <sup>27</sup>. »

ORTH. Corpus igitur ipsis non credentibus ostendit?

ERAN. Clarum est.

**221** ORTH. Corpus ergo resurrexit?

ERAN. Videtur.

ORTH. Quod autem resurrexit, hoc itique mortuum fuerat?

ERAN. Consentaneum est.

ORTH. Quod vero mortuum est, id etiam cruci affixum est?

ERAN. Necessè est.

ORTH. Corpus igitur passum est, ut ipse agnosceret.

ERAN. Hoc dicere cogit argumentationum series.

ORTH. Rem autem hoc etiam modo consideremus. Ego vero interrogabo: tu veritatis studio responde.

ERAN. Respondebo.

ORTH. Quando Spiritus sanctus ad apostolos venit, et admiranda illa, quæ videbant et audiebant, multa hominum millia ad domum illam congregarunt, quænam tunc primus apostolorum concionem habens de resurrectione Dominica dixit?

ERAN. Divinum Davidem in medium produxit, dixitque <sup>28</sup> ipsum ab universorum Deo promissiones accepisse, Christum Dominum e fructu lumborum ejus germinaturum, et has credentem, ipsius resurrectionem prophetice prævidisse, diserteque dixisse, quod non derelicta sit in inferno anima ejus, nec caro ejus viderit corruptionem.

<sup>25</sup> Luc. xii, 19. <sup>26</sup> I Cor. xi, 24. <sup>27</sup> Matth. xxvi, 28; Marc. xiv, 24. <sup>28</sup> Luc. xiv, 30. <sup>29</sup> Act. ii, 29-31; Psal. xvi, 10.

(71) λαβών, Ex edit. Rom. et Lips. insertum.

Α δὼν (71) ἔκλασε, τί δὲ τὸ ληφθέν προσαγορεύσας εἶρηκεν.

EPAN. Τῶν ἀμυήτων ἕνεκα μυστικώτερον λέξω. λαβών καὶ κλάσας, καὶ τοὺς μαθηταὺς διανείμας, ἔφη: « Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον, ἢ κλάμενον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον καὶ πάλιν: « Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ αἷμα τῆς Καινῆς Διαθήκης, τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον. »

ORTH. Οὐ τοίνυν θεότητος ἐμνημόνευσε, τοῦ πάθους τὸν τύπον ἐπιδεικνύς;

EPAN. Οὐ δῆτα.

ORTH. Ἀλλὰ σώματός γε καὶ αἵματος;

EPAN. Ἀληθές.

ORTH. Σῶμα ἄρα τῷ σταυρῷ προσκλώθη;

EPAN. Ἐοικεν.

ORTH. Ἄγε δὴ τότε προστάσωμεν. Ἦνίκα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, πρὸς τοὺς ἀγίους ὁ Θεοπότης εἰσελήλυθε μαθητάς, καὶ δεισαντάς ἐδέξατο, τίνι τρόπῳ τὸ δέος ἔλυσε, καὶ πίστιν ἀντὶ δέους ἐνέθηκεν;

EPAN. Εἶπεν αὐτοῖς: « Βλέπετε (72) τὰς χεῖράς μου, καὶ τοὺς πόδας μου, ὅτι αὐτὸς ἐγὼ εἰμι: ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σὰρκα καὶ ὀστά οὐκ ἔχει, καθὼς ἐπὶ θεωρεῖτε ἔχοντα. »

ORTH. Τὸ σῶμα τοίνυν αὐτοῖς ἀπιστοῦσιν εἰδείξεν;

EPAN. Ἀήλον.

ORTH. Τὸ σῶμα τοιγαροῦν ἐγγήγεραί;

EPAN. Φαίνεται.

ORTH. Ὁ δὲ ἀνέστη, τοῦτο δήπου καὶ ἐτεθνήκει;

EPAN. Ἐοικεν.

ORTH. Ὁ δὲ γε ἐτεθνήκει, τοῦτο τῷ σταυρῷ προσκλώθη,

EPAN. Ἀνάγκη.

ORTH. Τὸ σῶμα ἄρα πίπονθε, κατὰ τὸν σὸν γε λόγον.

EPAN. Τοῦτο φάναι βιάζεται ὁ τῶν λόγων εἰρμός.

ORTH. Σκοπήσωμεν δὲ καὶ ὡδί. Ἐγὼ δὲ πάλιν ἐρήσομαι, σὺ δὲ φιλαλήθως ἀπόκριναί.

EPAN. Ἀποκρινοῦμαι.

ORTH. Ὅπηνίκα τὸ πανάγιον τοῖς ἀποστόλοις ἐπεφοίτησε Πνεῦμα, καὶ τὸ παράδοξον θέαμά τε καὶ ἄκουσμα πολλὰς ἀνθρώπων παρὰ τὸ δωματίον ἐκείνου μυριάδας ἤθροισε, τίνα τῶν ἀποστόλων ὁ πρῶτος τῆνικαῦτα δημηγορῶν περὶ τῆς Θεοπαιτικῆς εἴρηκεν ἀναστάσεως;

EPAN. Τὸν θεοπέσιον Δαβὶδ εἰς μέσον παρήγαγεν, ἔφη τε αὐτὸν ὑποσχέσεις παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων δεξάμενον, ὡς ὁ Θεοπότης Χριστὸς ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ βλαστήσει: καὶ ταύταις πιστευσοῦντα, προεἶδεν τε προφητικῶς αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν, καὶ διαβρήδην εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἐγκαταλείφθη εἰς ἔδου ἢ ψυχῆ αὐτοῦ, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν.

(72) Βλ. Loco cit. est ἴδετε.

ΟΡΘ. Τούτων τοιγαροῦν ἡ ἀνάστασις.

ΕΡΑΝ. Καὶ πῶς ἂν τις τῆς οὐ τεθηκυίας ψυχῆς ἀνάστασιν εἴποι γε σωφρονῶν;

ΟΡΘ. Οἱ τῆς ἀτρέπτου καὶ ἀπεριγράφου θεότητος; καὶ τὸ πάθος καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν λέγοντες εἶναι, πῶς ἡμῖν ἐξαίφνης ἀνεφάνητε σὺ φρονεῖς, ὡς παραιτεῖσθαι καὶ τῆ ψυχῇ προσάπτειν τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄνομα;

ΕΡΑΝ. Ὅτι τῷ πεπτωκότι πρόσφορον τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄνομα.

ΟΡΘ. Ἄλλ' οὐ δίχα ψυχῆς τὸ σῶμα τυγχάνει τῆς ἀναστάσεως, νεουργούμενον δὲ τῷ θεῷ βουλῆματι, καὶ τῇ ὁμῶςυτι συναπτόμενον, ἀπολαμβάνει τὸ ζῆν. Ἦ οὐχ οὕτω τὸν Λάζαρον ὁ Δεσπότης ἀνέστησεν;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς οὐ σῶμα μόνον ἀνίσταται.

ΟΡΘ. Σαφέστερον διδάσκει ὁ θεὸς Ἰεζεκιήλ. Ἐπιδεικνύει γὰρ ὅπως τὸ συναλθεῖν τὰ ὀστέα προσέταξεν ὁ θεός, καὶ ὅπως τούτων ἕκαστον τὴν ἰδίαν ἀπὸ λαθεῖν ἁρμονίαν, καὶ ἔφρασε νεῦρα, καὶ φλέβας, καὶ ἀρτηρίας, καὶ τὰς μεταξὺ τούτων ὑπεστρωμένας σάρκας, καὶ τὸ δέρμα τούτων ἀπάντων τὸ κάλυμμα, καὶ τότε τὰς ψυχὰς ἐπανελθεῖν πρὸς τὰ οικεῖα παρῆγγήσῃ σῶματα.

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ ταῦτα.

ΟΡΘ. Τὸ μέντοι Κυριακὴν σῶμα ταύτην οὐχ ὑπέμεινε τὴν διαφθοράν, ἀλλ' ἀκέραιον διαμείναν ἀπὸ λαθεῖν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τὴν οικεῖαν ψυχῇ.

ΕΡΑΝ. Ὁμολόγηται.

ΟΡΘ. Τοιγάρτοι τούτων τὸ πάθος, ὧν καὶ ὁ θάνατος;

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Τῆς δὲ γε ἀναστάσεως μνημονεύσας ὁ μαγας Πέτρος, καὶ μὴν καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ, τὴν μὲν ψυχὴν ἔφρασαν μὴ ἐγκαταλειφθῆναι εἰς ἕδου, τὸ δὲ σῶμα μὴ ὑπομείναι διαφθοράν;

ΕΡΑΝ. Οὕτως ἔφρασαν.

ΟΡΘ. Οὐκ ἄρα ἡ θεότης ὑπέμεινε θάνατον, ἀλλὰ τὸ σῶμα τῷ χωρισμῷ τῆς ψυχῆς.

ΕΡΑΝ. Τῶν ἀτόπων τούτων λόγων ἐγὼ γε οὐκ ἀνέξομαι.

ΟΡΘ. Τοῖς οικείοις οὖν διαμάχῃ λόγοις· σοὶ γὰρ οὐτοί γε, ὡς ἀτόπου; ὠνόμασας.

ΕΡΑΝ. Συκοφαντεῖς με ὅλως γε· τῶνδε γὰρ τῶν λόγων οὐδεὶς ἐμός.

ΟΡΘ. Ὅταν τινὸς ἐρωτῶντος, ποῖόν ἐστι τὸ ζῶον τὸ λογικὸν ὁμοῦ καὶ θνητὸν, ἀποκρίναιτό τις καὶ εἶποι, Ἄνθρωπος, τίνα ἂν καλέσας ἐρμηνεῖα τοῦ λόγου, τὸν ἐρόμενον, ἢ τὸν ἀποκρινόμενον;

ΕΡΑΝ. Τὸν ἀποκρινόμενον.

ΟΡΘ. Εἰκότως ἄρα ἔφη σοὺς εἶναι τοῦσδε τοὺς λόγους· σὺ γὰρ δῆπουθεν ἀποκρινόμενος; καὶ τὰ μὲν διαγορεύων, τὰ δὲ συνομολογῶν, ἐβεβαίω τοὺς λόγους.

ΕΡΑΝ. Οὐκοῦν ἀποκρινοῦμαι μὲν οὐδαμῶς, ἐρήσομαι δὲ μόνον· σὺ δὲ ἀποκρίνου.

ΟΡΘ. Ἀποκρινοῦμαι.

<sup>99</sup> Ezech. xxxvii, 7 seqq.

A ORTH. Horum igitur est resurrectio.

ERAN. Et quomodo sanæ mentis quisquam non mortuæ animæ resurrectionem dixerit?

ORTH. Qui divinitati, quæ immutabilis est, et incircumscrip̄ta, <sup>222</sup> passionem et mortem et resurrectionem ascribitis, quo pacto nobis derepente sapere videmini, ut etiam animæ resurrectionis tribuere nomen recusetis?

ERAN. Quia ei quod cecidit convenit nomen resurrectionis.

ORTH. Sed non sine anima corpus resurrectionem consequitur: sed divina voluntate renovatum, et sociæ animæ copulatum vitam recipit. Annon sic Lazarum Dominus resuscitavit?

B ERAN. Manifestum est quod corpus non solum resurgat.

ORTH. Apertius docet divinus Ezechiel <sup>99</sup>. Ostendit enim quemadmodum jusserit Deus ossa concurrere, et quomodo unumquodque eorum propriam compagem receperit, nervosque produxerit, et venas, et arterias, et carnem his intertextam, et pellem horum omnium integumentum, et tunc animas jusserit redire ad propria corpora.

ERAN. Hæc vera sunt.

ORTH. Corpus sane Dominicum corruptionem hanc non sustinuit, sed illæsum permanens, tertio die animam suam recepit.

ERAN. In confesso est.

C ORTH. Eorumdem igitur est passio, quorum est mors?

ERAN. Omnino.

ORTH. Resurrectionis autem mentionem facientes magnus Petrus et divinus David, animam quidem dixerunt non esse derelictam in inferno, corpus vero non subisse corruptionem?

ERAN. Ita dixerunt.

<sup>223</sup> ORTH. Non igitur divinitas mortem obiit, sed corpus per animæ separationem.

ERAN. Absurda hæc dicta ego non feram.

ORTH. Propriis ergo dictis repugnas. Tua enim hæc sunt, quæ absurda vocasti.

D ERAN. Calumniaris me prorsus. Horum enim dictorum nullum meum est.

ORTH. Quando, interrogante aliquo quodnam sit animal rationale et mortale, responderit quispiam et dixerit, Homo, utrum ejus dicti vocabis interpretem, qui interrogat, an qui respondet?

ERAN. Eum qui respondet.

ORTH. Recte ergo dixi, tua dicta hæc esse. Tu enim utique respondens, et alia rejiciens, aliis assentiens, dicta confirmabas.

ERAN. Itaque deinceps non respondebo, sed tantum interrogabo. Tu vero responde.

ORTH. Respondebo.

ERAN. Quid dicis ad illa verba Apostoli : « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent »? « Sic enim nec corporis nec animæ sit mentio.

ORTH. Ergo nec vox *carne* hic adjicienda est (vestrum hoc est commentum adversus Verbi divinitatem a vobis excogitatum) : sed nudæ divinitati attribuenda est passio.

ERAN. Nequaquam. Carne enim passus est (Christus) : incorporea vero natura per se ipsa pati non potest.

224 ORTH. Sed verbis apostolicis nihil adjiciendum est.

ERAN. Non est absurdum, si is qui Apostoli scopum novit, id quod deest expleat.

ORTH. Divinis aliquid addere insanum est, et temerarium. Explicare autem quæ scripta sunt, et latentem sententiam aperire, sanctum et religiosum est.

ERAN. Recte dixisti.

ORTH. Nihil igitur absurdi vel impii fecerimus et nos, si scriptorum mentem perscrutati fuerimus?

ERAN. Sane non.

ORTH. Una ergo quod latere videtur investigemus.

ERAN. Omnino.

ORTH. Fratrem Domini divinum Jacobum magnus appellavit Paulus <sup>41</sup>.

ERAN. Verum est.

ORTH. Quomodo ergo ipsum fratrem intelligemus, divinitatisne, an humanitatis propinquitate?

ERAN. Unitas naturas discerni non feram.

ORTH. Atqui in prioribus disputationibus persæpe divisisti : et hoc ipsum nunc facies. Dic enim mihi, unigenitum Deum Verbum an Filium, appellas?

ERAN. Sic appello.

ORTH. Unigenitus vero solum filium significat?

ERAN. Omnino.

ORTH. Unigenitus porro fratrem minime habet?

ERAN. Non habet. Fratrem enim habens unigenitus non diceretur.

225 ORTH. Falso igitur appellarunt Jacobum fratrem Domini. Unigenitus enim est Dominus : fratrem autem unigenitus minime habet.

ERAN. Sed non sine corpore est Dominus, ut ea sola dicant quæ divinitati congruunt, veritatis præcones.

ORTH. Quomodo ergo verum esse ostenderis quod dicit Apostolus?

ERAN. Si dicam hunc secundum carnem Domini cognationem attingisse.

<sup>41</sup> I Cor. II, 8. <sup>42</sup> Galat. I, 19.

(73) ὁ μ. Edit. Rom. et Lips. præm. τὸ. Utraque habet ἡμέτερον. Minus recte.

EPAN. Τι δὴ ποτε πρὸς τὴν ἀποστολικὴν φησὶ βῆσιν ἐκείνην· « Εἰ γὰρ ἐγνώσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν; » Ἐνταῦθα γὰρ οὐτε σώματος, οὐτε ψυχῆς ἐμνημόνευσεν.

OPΘ. Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ σαρκί προσθετίον ἐνταῦθα· τοῦτο δὲ ὑμέτερον (73), τὸ κατὰ τῆς τοῦ Λόγου θεότητος ἐξευρεθὲν ὑμῖν μηχανήμα· ἀλλὰ γυμνῆ τῆ τοῦ Λόγου θεότητι προσαπτίον τὸ πάθος.

EPAN. Οὐδαμῶς· σαρκί γὰρ πέπονθεν· ἡ δὲ ἀσώματος φύσις αὐτῆ καθ' αὐτὴν παθεῖν οὐκ οἶα τε ἦν.

OPΘ. Ἄλλ' οὐδὲν προσήκει τοῖς ἀποστολικῶς προσθεῖναι ῥητοῖς.

EPAN. Οὐδὲν ἄποπον, τὸν ἀποστολικὸν εἶδὸτα σκοπὸν τὸ ἐλλείπον προσθεῖναι.

B OPΘ. Προσθεῖναι μὲν τι τοῖς θεοῖς, μανικὸν ἐστὶ καὶ θρασυ· ἀναπτύσσειν δὲ τὰ γεγραμμένα, καὶ τὴν κεκρυμμένην ἀποκαλύπτειν διάνοιαν, δοτὶν τε καὶ εὐαγέας.

EPAN. Ὅρθῶς φησὶ.

OPΘ. Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς οὐδ' ἀνόσιον δρῶμεν ἂν καὶ ἡμεῖς, ἐρευνῶντες τῶν γεγραμμένων τὸν νοῦν.

EPAN. Οὐ δῆτα.

OPΘ. Κοινῆ τοίνυν τὸ δοκοῦν κεκρύφθαι ζητήσωμεν.

EPAN. Πάνυγε.

OPΘ. Ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου τὸν θεῖον Ἰακώβ ὁ μέγας προσηγόρευσε Παῦλος.

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Πῶς τοίνυν αὐτὸν νοήσομεν ἀδελφόν; πότερον τῆ τῆς θεότητος, ἢ τῆ τῆς ἀνθρωπότητος ἀγγεσταίς;

EPAN. Τὰς ἠνωμένας φύσεις διελεῖν οὐκ ἀνέξομαι.

OPΘ. Καὶ μὴν πολλάκις διελλες ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἐξεταστέμοις. Ταῦτο δὲ τοῦτο δράσεις καὶ νῦν. Εἰπέ γὰρ μοι, μονογενῆ τὸν Θεὸν Λόγον λέγεις Ἰῶν;

EPAN. Οὕτω λέγω.

OPΘ. Ὁ δὲ μονογενὴς τὸν μόνον υἱὸν δηλοῖ;

EPAN. Πάνυγε.

OPΘ. Ἦκιστα δὲ ἀδελφὸν ὁ μονογενὴς ἔχει;

D EPAN. Οὐδαμῶς ἔχει· οὐ γὰρ ἂν ἀδελφὸν ἔχων κληθεῖ μονογενής.

OPΘ. Ψευδῶς ἄρα κεκλήμασι τὸν Ἰακώβον ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου. Μονογενὴς γὰρ ὁ Κύριος, ἥκιστα δὲ ἀδελφὸν ὁ μονογενὴς ἔχει.

EPAN. Ἄλλ' οὐκ ἀσώματος ὁ Κύριος, ἵνα μόνον τὰ τῆ θεότητι προσήκοντα ψασι τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες.

OPΘ. Πῶς ἂν οὖν δαισαίς ἀληθῆ τοῦ Ἀποστόλου τὸν λόγον;

EPAN. Λέγων ὅτι κατὰ σάρκα οὗτος τῆς Διαιτητικῆς συγγενείας μετείχων.



ΟΡΘ. Ἐπὶ πάλιν ἡμῖν εἰσήγαγε τὴν παρ' ὑμῶν Ἀ  
κατηγορουμένην διαίρεσιν.

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἦν ἑτέρως τὴν συγγένειαν δεῖξαι.

ΟΡΘ. Μὴ τοίνυν κατηγορεῖ τῶν ἑτέρως τὰ τοιαῦτα  
διαλέγειν οὐ δυναμένων.

ΕΡΑΝ. Εἰς ἕτερα τὸν λόγον ἀπάγει, ἐκκλίνει  
θῶλον τὸ πρόβλημα.

ΟΡΘ. Οὐδαμῶς, ὦ ἀγαθὲ· διὰ γὰρ δὴ τῶν ἐξητα-  
σμένων κακίῳ λυθήσεται· καὶ σκόπησον οὕτως.  
Τοῦ Κυρίου ἀδελφὸν τὸν Ἰακώβον ἀκούσας, οὐ τῆ  
θεότητι προσήκειν, ἀλλὰ τῆ σαρκὶ τὴν συγγέ-  
νειαν εἰρηκας;

ΕΡΑΝ. Οὕτως ἔφη.

ΟΡΘ. Κάνταυθα τοίνυν τοῦ σταυροῦ τὸ πάθος ἀκού-  
σας, τῆ σαρκὶ τοῦτο προσάρμοσον.

ΕΡΑΝ. Ὁ ἀπόστολος Παῦλος Κύριον δόξης τὸν Β  
ἱσταυρωμένον ἐκάλει.

ΟΡΘ. Καὶ ὁ αὐτὸς ἀπόστολος ἀδελφὸν τοῦ Ἰακώ-  
βου τὸν Κύριον προσηγόρευεν. Ὁ αὐτὸς δὲ Κύριος  
κάνταυθα καλεῖ. Εἰ τοίνυν ὁρθῶς εἶ, καὶ τὴν συγγέ-  
νειαν προσήρμοσας τῆ σαρκὶ, καὶ τὸ πάθος δῆπου-  
θεν κατὰ προσαρμοσίαν. Τῶν γὰρ ἀποκωτάτων,  
τὴν μὲν συγγένειαν κατὰ διαίρεσιν ἔνοεον, τὸ δὲ  
πάθος ἀδιαιρέτως προσάπτει.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ πειθόμαι τῷ Ἀποστόλῳ, Κύριον δό-  
ξης τὸν ἱσταυρωμένον προσαγορεύοντι.

ΟΡΘ. Καὶ ἐγὼ πειθόμαι καὶ πιστεύω Κύριον εἶναι  
δόξης· οὐ γὰρ ἀνθρώπου τινὸς κοινοῦ, ἀλλὰ τοῦ Κυ-  
ρίου τῆς δόξης σῶμα ἦν τὸ τῷ ξύλῳ προσηλωθὲν.  
Χρὴ μέντοι εἰδέναι, ὡς ἡ ἔνωσις κοινὰ ποιεῖ τὰ ὄνο-  
ματα. Σκόπησον δὲ οὕτως. Τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου  
ἐκ τῶν οὐρανῶν κατακληθῆναι λέγεις;

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Ἄλλ' ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Παρθένου διαπλασθῆ-  
ναι;

ΕΡΑΝ. Οὕτω φημί.

ΟΡΘ. Πῶς οὖν ὁ Κύριος λέγει· « Ἐάν οὖν ἴδῃτε (74)  
τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρό-  
τερον, » καὶ πάλιν « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν  
οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ  
ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ; »

ΕΡΑΝ. Οὐ περὶ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ περὶ τῆς θεο-  
τήτος λέγει.

ΟΡΘ. Ἄλλ' ἡ θεότης ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.  
Πῶς οὖν αὐτὸν Υἱὸν ἀνθρώπου καλεῖ;

ΕΡΑΝ. Κοινὰ τοῦ προσώπου γέγονε τὰ τῶν φύ-  
σεων ἰδέα. Ὁ γὰρ αὐτὸς διὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ Υἱὸς  
ἀνθρώπου καὶ Υἱὸς Θεοῦ, καὶ αἰώνιος καὶ πρόσφατος,  
καὶ Υἱὸς Δαβὶδ καὶ Κύριος Δαβὶδ, καὶ τ' ἄλλα τὰ  
τοιᾶς ὁμοίως.

ΟΡΘ. Μάλα ὀρθῶς. Εἰδέναι μέντοι κακίῳ χρὴ,  
ὡς οὐ σύγχυσις εἰργάσατο τῶν φύσεων ἢ κοινότης  
τῶν ὀνομάτων. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ διαγνώσκει ζη-  
τοῦμεν, πῶς μὲν Υἱὸς Θεοῦ, πῶς δὲ πάλιν ὁ αὐτὸς  
Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ πῶς ὁ αὐτὸς χθὲς, σήμερον, καὶ

ORTH. Ecce istorum nobis, quam ipsi accusatis,  
distinctionem induxisti.

ERAN. Non poterat aliter ostendi cognatio.

ORTH. Noli igitur accusare eos qui quæ talia  
sunt aliter explicare non possunt.

ERAN. Alio sermonem abducia, declinare cupiens  
quod est in quæstione.

ORTH. Nequaquam, o bone. Nam per ea quæ ex-  
plicata sunt, illud quoque solvetur atque hoc modo  
considera. Fratrem Domini Jacobum cum audisti,  
non divinitati competere, sed carni cognationem  
dixisti?

ERAN. Ita dixi.

ORTH. Et hic igitur, crucis passionem cum au-  
dieris, eam carni tribue.

ERAN. Apostolus Paulus<sup>42</sup> Dominum gloriæ cru-  
cifixum vocavit.

ORTH. Et ipse Apostolus Jacobi fratrem Domi-  
num appellavit. Idem autem est utrobique Domi-  
nus. Si ergo recte facis cognationem tribuens carni,  
et passio 226 utique eidem assignanda erit. Esset  
enim longe absurdissimum, cognationem quidem  
per divisionem intelligere, passionem autem sine  
divisione attribuere.

ERAN. Ego assentior Apostolo, qui Dominum  
gloriæ crucifixum vocat.

ORTH. Et ego assentior et credo esse Dominum  
gloriæ. Non enim hominis alicujus communis, sed  
Domini gloriæ corpus ligno affixum fuit. Sciendum  
est autem, unionem nomina facere communia. Sic  
autem considera. Carnem Domini e cælis descen-  
disse dicis?

ERAN. Sane non.

ORTH. Sed in utero Virginis formatam esse?

ERAN. Sic dico.

ORTH. Quomodo ergo dicit Dominus : « Si vide-  
ritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius<sup>43</sup> »  
et rursus : « Nemo ascendit in cælum, nisi qui de  
cælo descendit, Filius hominis qui est in cælo<sup>44</sup> »?

ERAN. Non dicit de carne, sed de divinitate.

ORTH. Sed divinitas est ex Deo et Patre. Quo-  
modo igitur eum Filium hominis vocat?

ERAN. Communia personæ evaserunt, quæ sunt  
propria naturarum. Idem enim propter unionem, et  
Filius hominis, et Filius Dei, et æternus, et tempora-  
ralis, et Filius Davidis, et Dominus Davidis, et alia  
id genus similiter.

ORTH. Admodum recte. Sed illud quoque scien-  
dum est, quod nominum communio non fecerit con-  
fusionem naturarum. 227 Idcirco enim discernere  
querimus, quomodo Dei Filius, quomodo rursus  
Filius hominis, et quomodo idem heri, hodie, et in

<sup>42</sup> I Cor. II, 8. <sup>43</sup> Joan. VI, 62. <sup>44</sup> Joan. III, 13.

(74) Λαμνο σιτ. εντ θεωρηττ.

sæcula <sup>42</sup>. Et pia verborum distinctione. convenire inter se contraria deprehendimus.

ERAN. Recte dixisti.

ORTH. Sicut ergo descendisse quidem e cœlis divinam naturam dicebas, eam vero Filium hominis unionis causa vocatam dixisti; sic dicere convenit, ligno quidem affixam esse carnem, oonfiteri autem, minime separatam ab hac fuisse divinam naturam, sive in cruce, sive in sepulcro, passionis inde nihil suscipientem: quia nec pati nec mori natura sua potest, sed immortalem et impatibilem habet substantiam. Sic et Dominum gloriæ crucifixum appellavit, impatibilis naturæ nomen attribuens patibili, quia ipsius corpus erat. Hoc vero etiam expendamus. Divinus Apostolus dixit: « Si enim cognovissent, Dominum gloriæ non crucifixissent <sup>43</sup>. » Crucifixæ ergo naturam quam noverant, non quam penitus ignorabant. Si autem cognovissent quam ignorabant, non crucifixissent quam noverant. Sed quia divinam ignorabant, humanam cruci affixerunt. An illos non audivisti dicentes: « Ob bonum opus non lapidamur te, sed ob blasphemiam, quod, cum hominis, teipsum facias Deum <sup>44</sup>? » Per hæc autem ostendunt, quod quam videbant naturam agnoverint, invisibilem vero prorsus ignorarint. Quod si hanc etiam agnovissent, Dominum gloriæ non crucifixissent.

**228** ERAN. Sunt hæc quidem probabilia. Sed Patrum, qui Nicææ convenerunt, fidei doctrina, Unigenitum ipsum, Deum verum, consubstantialem Patri, passum et crucifixum esse affirmat.

ORTH. Apparet te oblitum esse eorum quæ sæpe confessus es.

ERAN. Quorumnam?

ORTH. Quod post unionem uni personæ et sublimitia et humilia tribuat divina Scriptura. Fortasse autem et illud ignoras, quod, cum prius dixissent celeberrimi Patres incarnatum, hominem factum, tunc subjunxerint passum, crucifixum, et cum capacem passionis naturam prius ostendissent, tum deinde passionis mentionem adjecerint.

ERAN. Patres Filium Dei, qui est lumen de lumine, et ex Patris substantia, passum et crucifixum dixerunt.

ORTH. Sæpe dixi, quod et divina et humana una persona recipiat. Ideo et beatissimi Patres, cum docuissent quomodo in Patrem credendum sit, et ad Filii personam transissent, non statim dixerunt, *Et in Filium Dei*, etsi valde consequens erat, ut cum de Deo et Patre dixissent, statim Filii appellationem subjicerent: sed voluerunt simul et de divinitate, et de dispensatione doctrinam nobis tradere, ne alia divinitatis, alia humanitatis persona existimaretur. Et ideo his quæ de Patre dicta erant subjunxerunt, quomodo credendum sit etiam in Dominum

εις τὸς αἰῶνας· καὶ τῇ εὐσεβείᾳ διακρίσει τοῦ λόγου σύμγωνα τάναντία εὐρίσκομεν.

EPAN. Ὁρθῶς εἶρηκας.

OPU. Ὡσπερ τοίνυν καταθεθῆκαι μὲν ἐκ τῶν οὐρανῶν τὴν θεῖαν φύσιν ἐφησθα, γῆδ' ἐκ ἀνθρώπου κληθῆναι αὐτὴν διὰ τὴν ἔνωσιν εἰρηκας· οὕτω προσηλωθῆναι μὲν τῷ ξύλῳ τὴν σάρκα προσήκει λέγειν, ἀχώριστον δὲ ταύτης εἶναι τὴν θεῖαν οὐσίαν ὁμολογεῖν, κἀν τῷ σταυρῷ, κἀν τῷ τάφῳ, πάθος ἔκειθεν οὐ δεχομένην· ἐπειδὴ πάσχειν οὐ πέφυκεν, οὐδὲ γε θνήσκειν, ἀλλ' ἀθάνατον ἔχει καὶ ἀπαθῆ τὴν οὐσίαν. Ταύτητοι καὶ Κύριον δόξης τὸν ἐσταυρωμένον ὠνόμασε, τὸ τῆς ἀπαθούς φύσεως ὄνομα τῇ παθητῇ προσνείμας, ἐπειδὴ περ αὐτῆς ἐχηρημάτισε σῶμα. Προσεξετάσωμεν δὲ καὶ τοῦτο. Ὁ θεὸς εἶπεν Ἀπόστολος· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ἐσταύρωσαν τοίνυν ἦν ἔγνωσαν φύσιν, οὐκ ἦν πάμπαν ἠγνόησαν. Εἰ δὲ ἔγνωσαν ἦν ἠγνόησαν, οὐκ ἂν ἐσταύρωσαν ἦν περ ἔγνωσαν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν θεῖαν ἠγνόησαν, τὴν ἀνθρωπεῖαν ἐσταύρωσαν. Ἡ οὐκ ἀκήκασας αὐτῶν λεγόντων· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι, ἀνθρώπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν (75) Θεόν; » Διὰ δὲ τούτων δηλοῦσιν, ὡς ἦν μὲν ἑώραν ἐπεγίνωσκον φύσιν, τὴν δὲ γε ἀόρατον παντάπασιν ἠγνόουν. Εἰ δὲ κάκειν ἔπεγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.

EPAN. Ταῦτα μὲν ἀμηγήθη τὸ εἰκὸς ἔχει. Ἡ δὲ τῶν Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότων διδασκαλία τῆς πίστεως αὐτὸν τὸν Μονογενῆ, τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, παθεῖν καὶ σταυρωθῆναι φησι.

OPU. Τῶν πολλὰκις ὁμολογηθέντων ὡς εἰκεν ἐπιλέησαι.

EPAN. Ποίων;

OPU. Ὅτι μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἐνὶ προσώπῳ καὶ τὰ ὑψηλὰ καὶ τὰ ταπεινὰ προσάπτει ἡ θεῖα Γραφή. Ἵσως δὲ κάκεινο ἠγνόησας, ὡς εἰρηκότερος πρότερον οἱ πανεύφημοι Πατέρες, σαρκωθέντα, ἐνανθρωπήσαντα, τότε ἐπήγαγον, παθόντα, σταυρωθέντα, καὶ τὴν δεξιτὴν τοῦ πάθους προδείξαντες φύσιν, οὕτω τὸ πάθος τοῖς λόγοις προσέθησαν.

EPAN. Οἱ Πατέρες τὸν γῆδ' οὐ τοῦ Θεοῦ, τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἔφασκαν παθεῖν τε καὶ σταυρωθῆναι.

OPU. Πολλὰκις ἔφη, ὡς καὶ τὰ θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπεια τὸ ἐν δέχεται πρόσωπον. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ τρισμακάριοι Πατέρες, ὅπως δεῖ πιστεύειν εἰς τὸν Πατέρα διδάξαντες, καὶ εἰς τὸ τοῦ Υἱοῦ πρόσωπον μεταβάλλοντας, οὐκ εἶπον εὐθύς, Καὶ εἰς τὸν γῆδ' οὐ τοῦ Θεοῦ· καίτοι λίαν ἀκόλουθον ἦν, καὶ περὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰρηκότα, εὐθύς καὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ θεῖαν προσηγορίαν· ἀλλ' ἡβουλήθησαν ὁμοῦ καὶ τὸν τῆς θεολογίας, καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας ἡμῖν παραδοῦναι λόγον, ἵνα μὴ ἄλλο μὲν τὸ τῆς θεότητος, ἄλλο δὲ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον νομισθῆ. Τούτου δὲ

<sup>42</sup> Hebr. xiv, 8. <sup>43</sup> I Cor. ii, 8. <sup>44</sup> Joan. x, 33.

(75) σεαυτ. Editio prior habebat εαυτῶν.

χάριν, τοῖς περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρημένους ἐπήγαγον, ὡς χρὴ πιστεύειν καὶ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Χριστὸς δὲ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ Θεὸς Λόγος ἐκλήθη. Τοῦτο τοίνυν τὸ ὄνομα πάντα δέχεται, καὶ ὅσα τῆς θεότητος, καὶ ὅσα τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Ἐπιγιγνώσκωμεν (76) δὲ ἕως, τίνα μὲν ταύτης, τίνα δὲ ἐκείνης τῆς φύσεως· καὶ τοῦτο καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως καταμαθεῖν εὐπατέες. Τίνι γάρ, εἰπέ μοι, προσαρμότεις τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς; τῇ θεότητι, ἢ τῇ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ διαπλασθείσῃ φύσει;

EPAN. Ἀγῶλον ὡς τῇ θεότητι.

OPΘ. Τὸ δὲ Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, τίνος ὄντων εἶναι φῆς: τῆς θεότητος, ἢ τῆς ἀνθρωπότητος;

EPAN. Τῆς θεότητος.

OPΘ. Οὐκοῦν καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, οὐχ ἡ σὰρξ, οὐδὲ γε ἡ ψυχὴ· κτισταὶ γὰρ αὐταὶ· ἀλλ' ἡ θεότης, ἢ τὰ πάντα τεκτενημένῃ;

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Οὕτω δὴ οὖν χρὴ πάθος ἀκούοντας, καὶ σταυρὸν, ἐπιγιγνώσκωμεν τὴν φύσιν τὴν δεξαμένην τὸ πάθος, καὶ μὴ τῇ ἀπαθεί προσάπτειν, ἀλλ' ἐκαίνη, ἢ τούτω· γε ἐνεκα προσελήφθη. Ὅτι γὰρ καὶ οἱ ἀξιάγαστοι Πατέρες ἀπαθῆ τὴν θείαν ὠμολόγησαν φύσιν, τῇ δὲ σαρκὶ τὸ πάθος προσήρμωσαν, μαρτυροῦντες τὸ τῆς πίστεως τέλος· ἔχει δὲ οὕτως: «Τοὺς δὲ λέγοντας· Ἦν ποτὲ ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἐτέρας τινὲς ὑποστάσεως ἢ οὐσίας φάσκοντες (77) εἶναι τρεπτῶν ἢ ἀλλοιωτῶν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους ἀναθεματίζει ἡ ἀγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.» Ὅρα δὲ οὖν ὅποιαν ἠπειλήσαν τιμωρίαν τοῖς τὸ πάθος τῇ θεῇ φύσει προσάπτουσιν.

EPAN. Περὶ τροπῆς αὐτοῖς ὁ λόγος ἐνταῦθα, καὶ ἀλλοιώσεως.

OPΘ. Τὸ δὲ πάθος τί ἕτερόν ἐστι, ἢ τροπὴ καὶ ἀλλοίωσις; Εἰ γὰρ ἀπαθὴς πρὸ τῆς σαρκώσεως ὦν, μετὰ τὴν σάρκωσιν ἔπαθε, τροπὴν δὴ πούθεν ὑπομείνας ἔπαθε· καὶ εἰ ἀθάνατος πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὦν, ἐγεύσατο θανάτου, κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, ἠλλοιώθη πάντως θνητὸς ἐξ ἀθανάτου γενόμενος. Ἀλλὰ τοὺς τοιοῦτους λόγους, καὶ μὴν δὴ καὶ τοὺς τούτων πατέρας, τῶν ἱερῶν οἱ πανεύφημοι Πατέρες ἐξελαύνουσι περιθάλων, καὶ ὡς εἰσηκόσια μέλη τοῦ ὀφθαλμοῦ ἀποκόπτουσι σώματος. Οἱ δὲ χάριν σε παρακαλοῦμεν δεῖσαι τὴν τιμωρίαν, καὶ μίσσησαι τὴν βλασφημίαν. Δείξω δὲ σοὶ καὶ ἐν ἱστοῖς συγγράμμασι ταῦτα τοὺς ἀγίους Πατέρας πεφρονηκότας ἢ διεξέλιθωμεν· ὦν ἐνίοι μὲν τῆς θαυμασίας ἐκείνης ὀμηγύρου· ἐκοινώνησαν, τινὲς δὲ μετ' ἐκείνους ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις διέπρεψαν, τινὲς δὲ οὕτως καὶ πρόβαλοι τὴν οἰκουμένην ἐφώτισαν. Ἀλλ' οὕτως τὸ διάφορον τῶν καιρῶν, οὕτως τὸ ἐτερόγλωττον τῶν φωνῶν, τὴν συμφωνίαν ἐπήμανεν, ἀλλ' εὐόκασι λόγοις, πολλὰς μὲν ἐχοῦση καὶ διαφόρους χορδὰς, μίαν δὲ ἤχησαν παναρμόνιον ἀφίεση.

(76) ἐπιγ. Edit. Rom. et Lips. ἐπιγιγνώσκωμεν,

nostrum Jesum Christum, Filium Dei. Christus vero post incarnationem Deus Verbum vocatus est. Hoc itaque nomen omnia 229 recipit, et quæ sunt divinitatis, et quæ humanitatis sunt propria. Et tamen agnoscimus, quænam hujus, quænam illius naturæ sint propria: id quod ex ipso etiam fidei symbolo facile est intelligi. Utri enim, dic mihi, tribuis illud, ex substantia Patris? divinitati, an ex semine Davidis formatæ naturæ?

ERAN. Clarum est, quod divinitati.

ORTH. Deum autem verum de Deo vero, utrius proprium esse dicis, divinitatisne, an humanitatis?

B

ERAN. Divinitatis.

ORTH. Ejusdem ergo cum Patre est substantiæ, non caro, nec anima; creatæ enim sunt hæ: sed divinitas, quæ omnia fabricavit?

ERAN. Verum est.

ORTH. Sic igitur oportet eos qui passionem et crucem audiunt, agnoscere naturam quæ passionem suscepit, nec eam impatibili tribuere, sed illi quæ hanc ob causam assumpta est. Quod enim etiam admirandi Patres impatibilem esse divinam naturam confessi sint, et carni passionem assignarint, testatur fidei clausula, quæ sic habet: «Eos vero qui dicunt: Erat tempus quando non erat, et priusquam nasceretur non erat, et quod ex non exstantibus factus sit, vel ex aliqua alia hypostasi vel essentia, et qui mutabilem vel alterationi obnoxium esse dicunt Filium Dei, hos anathematizat sancta catholica et apostolica Ecclesia.» Vide ergo qualem poenam comminati sint iis qui divinæ naturæ passionem tribuunt.

ERAN. 230 De mutatione et alteratione eis ibi sermo est.

ORTH. Passio autem quid est aliud, quam mutatio et alteratio? Si enim cum impatibilis esset ante incarnationem, post incarnationem passus est, et si cum immortalis esset ante assumptionem humanæ naturæ, gustavit mortem, ut vos dicitis, post assumptam humanam naturam, omnino mutatus est, mortalis factus ex immortalis. Sed tales sermones, et horum auctores, laudatissimi Patres ex sacris septis exterminant, et tanquam putrida membra a sano corpore resecant. Quamobrem hortamur te, ut poenam metuas, et blasphemiam detesteris. Ostendam autem tibi sanctos Patres hæc ipsa, quæ a nobis exponenda sint, in scriptis suis sensisse. Quorum nonnulli admirando illi concilio interfuerunt, alii post eos in Ecclesiis floruerunt, quidam etiam multo ante orbem terrarum olim illustraverunt. Sed neque temporum discrimen, neque linguarum diversitas, consonantiam turbavit: sed lyre similes videntur, quæ multas quidem et diversas chordas habet, unum autem sonorum concentum efficit.

(77) φάσκ. Edit. prior habebat φάσκοντες.

ERAN. Pergratam mihi et expetendam narrationem afferes. Certissima est enim talis doctrina, et utilissima.

ORTH. Fac igitur pateant aures, et spiritualium fontium fluenta excipe.

**231** Sancti Ighatii, episcopi Antiocheni et martyris.

*Ex epistola ad Smyrznos.*

Eucharistias et oblationes non admittunt (Gnostici), quod non confiteantur Eucharistiam carnem esse Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ pro peccatis nostris passa est, quam Pater benignitate sua suscitavit.

*Irenæi, episcopi Lugdunensis.*

*Ex tertio libro adversus hæreses* <sup>48</sup>. Manifestum est igitur, quoniam Paulus alium Christum nescit, nisi hunc solum, qui et passus et sepultus est, et resurrexit, qui et natus est, quem et hominem vocat. Cum enim dixisset: « Si autem Christus annuntiatur quod a mortuis resurrexerit <sup>49</sup>, » subjungit, rationem reddens incarnationis ejus: « Quoniam per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum <sup>50</sup>. » Et ubique, loquens de passione Domini nostri, et humanitate ipsius, et morte Christi usus est nomine, ut cum ait: « Noli esca tua perdere illum, pro quo Christus mortuus est <sup>51</sup>. » Et iterum: « Nunc autem in Christo vos, qui aliquando fuistis longe remoti, facti estis proximi in sanguine Christi <sup>52</sup>. » Et iterum: « Christus nos redemit de maledictione legis, factus pro nobis maledictio; quia scriptum est: **232** Maledictus omnis qui pendet in ligno <sup>53</sup>. » — *Ejusdem, ex eodem libro* <sup>54</sup>. Sicut enim homo erat, ut tentaretur, sic et Verbum, ut glorificaretur: requiescente quidem Verbo, cum tentaretur, et crucifigeretur, et moreretur: astante autem homini, cum vinceret, et sustineret, et benignitate uteretur, et resurgeret, et in cælum assumeretur. — *Ejusdem, ex libro v ejusdem operis* <sup>55</sup>. Cum igitur proprio sanguine nos Dominus redemerit, et pro animabus nostris animam suam dederit, et carnem suam pro carne nostra.

*Sancti Hippolyti, episcopi et martyris.*

*Ex epistola ad quamdam reginam.* Primitias igitur hunc vocat dormientium <sup>56</sup>, et primogenitum ex mortuis <sup>57</sup>. Qui cum resurrexisset, et vellet ostend-

<sup>48</sup> Cap. 20. <sup>49</sup> I Cor. xv, 12. <sup>50</sup> Ibid. 21. <sup>51</sup> Rom. 21. <sup>52</sup> Cap. 1. <sup>53</sup> I Cor. xv, 20. <sup>54</sup> Coloss. i, 18.

(78) καὶ προσφ. οὐκ ἀποδ. Alii l. c. legunt, καὶ προσευχῆς ἀπέχονται.

(79) προσφ. Alii legunt προσευχάς.

(80) κατ. Deerat in edit. priori.

(81) νεαρ. Delendum esse visum est ex, quod præcedebat in edit. priori.

(82) Χρ. Deest Ἰησοῦ. Mutatus etiam est ordo verborum in iis quæ sequuntur.

(83) καὶ στύρα. Vetus interpres Irenæi præmittit

EPAN. Ἐρασίαν ἔμοι καὶ τριπόθητον προσοίσεις ἀκρόασιν· ἀναμφίλεκτος γὰρ ἡ τοιαύτη διδασκαλία, καὶ λίαν ἐστὶν ὀνησιφόρος.

OPΘ. Ἀναπέτασον τοίνυν τὰς ἀκοάς, καὶ τῶν πνευματικῶν κρουσῶν ὑποδέχου τὰ νόματα.

Τοῦ ἀγίου Ἰγνατίου, ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ μάρτυρος.

*Ἐκ τῆς πρὸς Συμωναίους ἐπιστολῆς.*

Εὐχαριστίας καὶ (78) προσηφίας (79) οὐκ ἀποδέχονται, διὰ τὸ μὴ ὁμολογεῖν τὴν εὐχαριστίαν σάρκα εἶναι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὴν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν καθούσαν, ἣν τῇ χρηστότητι ὁ Πατὴρ ἤγειρεν.

*Ειρηναίου, ἐπισκόπου Λουγδούρου.*

*Ἐκ τοῦ τρίτου λόγου τῶν εἰς τὰς αἰρέσεις.* Φανερόν οὖν ὅτι Παῦλος ἄλλον Χριστὸν οὐκ οἶδεν, ἀλλ' ἡ τοῦτον τὸν καὶ παθόντα, καὶ ταφέντα, καὶ ἀναστάντα, καὶ γεννηθέντα, ὃν καὶ ἄνθρωπον λέγει. Εἰπὼν γάρ· « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, » ἐπιφέρει, τὴν αἰτίαν ἀποδόσεως τῆς σαρκώσεως αὐτοῦ· « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ (80) δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν (81). » Καὶ πανταχοῦ ἐπὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς νεκρώσεως, τῷ τοῦ Χριστοῦ κέχρηται ὄνοματι, ὡς ἐπὶ τοῦ, « Μὴ τῷ βρώματι σου ἐκείνον ἀπέλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανε. » Καὶ πάλιν· « Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ (82) οἱ ποτὲ ὀμεις ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγύς, ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρτας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα· γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρτατος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου. » — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ὡσπερ γὰρ ἦν ἄνθρωπος ἵνα πειρασθῇ, οὕτω καὶ Λόγος ἵνα δοξασθῇ· ἡσυχάζοντος μὲν τοῦ Λόγου ἐν τῷ πειράζεσθαι, καὶ σταυρούσθαι (83), καὶ ἀποθνήσκειν· συγγινομένου (84) δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῷ νικᾶν, καὶ ὑπομένειν, καὶ χρηστεύεσθαι, καὶ ἀνίστασθαι, καὶ ἀναλαμβάνεσθαι. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ε' λόγου τῆς αὐτῆς πραγματείας.* Τῷ (85) ἰδίῳ ὧν αἵματι λυτρωσαμένου ἡμᾶς τοῦ Κυρίου, καὶ δόντος τὴν ψυχὴν (86) ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτοῦ ἀντὶ τῶν ἡμετέρων σαρκῶν.

**D** Τοῦ ἀγίου Ἰαπολύτου ἐπισκόπου, καὶ μάρτυρος.

*Ἐκ τῆς πρὸς βασιλίδα τιὰ ἐπιστολῆς.* Ἄπαρχην οὖν τοῦτο (87) λέγει τῶν κεκοιμημένων, ἕτε πρωτότοκον τῶν νεκρῶν. Ὁς ἀναστάς, καὶ βουλό-

xiv, 15. <sup>53</sup> Ephes. ii, 13. <sup>54</sup> Galat. iii, 13. <sup>55</sup> Cap.

et. in honorari. Excidisse videtur καὶ ἀτιμάζεσθαι.

(84) συγγ. Hanc lectionem Grubius adoptavit, missa altera quæ habebat συγγινομένου.

(85) τῷ — ἡμετ. σαρκῶν. Hæc referunt se ad ea quæ deinde sequuntur, sed Latine tantum existant, perierunt omnes hæreticorum doctrinæ.

(86) ψυχ. Excidisse videtur τὴν ἑαυτοῦ.

(87) τοῦτο. Incertum, an legendum sit τοῦτον.

μενος ἐνδεικνύεται ὅτι τοῦτο ἦν τὸ ἐγγεγεμένον, ἔπερ ἦν καὶ ἀποθνήσκον, δισταζόντων τῶν μαθητῶν, προσκαλασάμενος τὸν Θωμᾶν, Ἰησῆ· « Δεῦρο, ψηλάφησον καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα ὄστούν καὶ σάρκα οὐκ ἔχει, ὡς ὑμεῖς με θεωρεῖτε ἔχοντα. » — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς. Ἀπαρχὴν τοῦτον εἰπὼν ἐκπαρτύρησε τῆ ὑψ' ἡμῶν εἰρημένῳ, ὡς ἐκ τοῦ αὐτοῦ φερέματος σάρκα λαβὼν ὁ Σωτὴρ, ἤγειρε ταύτην, ἀπαρχὴν ποιούμενος τῆς τῶν δικαίων σαρκός, ἵν' εἰ πάντας ἐπ' ἐλπίδι τοῦ ἐγγεγεμένου προσδοκίμων τὴν ἀνάστασιν ἐξωμεν οἱ πιστεύσαντες. — Τοῦ αὐτοῦ (88), ἐκ τοῦ (89) λόγου εἰς τοὺς δύο ἀποστόλους. Ἀμφότερα παρέσχε τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα τῷ κόσμῳ, αἷμα τὸ ἱερὸν, καὶ ὕδωρ τὸ ἅγιον. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Καὶ νεκρὸν τε ὄν τὸ σῶμα κατὰ τὸν ἀνθρώπινον τρόπον, μεγάλην ἔχει ζωῆς ἐν αὐτῷ δύναμιν. Ἄ γὰρ οὐ προχέεται τῶν νεκρῶν σωματίων, ταῦτα ἐξ αὐτοῦ προχέθη, αἷμά τε καὶ ὕδωρ· ἵν' εἰδείημεν, ἡλίκων ἡ κατασηκνωσασα δύναμις ἐν τῷ σώματι πρὸς ζωὴν δύναται, ὡς μήτε ἀκούει τοῖς ἄλλοις ὁμοίον φαίνεσθαι νεκρὸν, ἡμῖν δὲ τὰ ζωῆς ἀκτῖα προχεῖν δύνασθαι. — Του αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Οὐ συντριβεται δὲ ὄστούν τοῦ ἁγίου προδάτου, δεικνύντος τοῦ τύπου μὴ καθικνούμενον τῆς δυνάμεως τὸ πάθος σώματος γὰρ ὄστέα δύναμις.

Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου, ἐπισκόπου Ἀρτιοχίας καὶ ὁμολογητοῦ.

Ἐκ τοῦ περὶ ψυχῆς λόγου. Δι' ὀλίγων δὲ ἴσθιν ἀλλάξει τὴν ἀσέβη συκοφαντίαν αὐτῶν· μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ μὴ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκεν σωτηρίας εἰς τὴν τοῦ θανάτου σφαγὴν τὸ ἴδιον ἑκουσίως ἐξεδίδου σῶμα. Πρῶτον μὲν πολλὴν αὐτῷ (90) περιάπτουσιν ἀδυναμίαν, ὅτι μὴ οἶδεν τ' ἐγένετο τὴν τῶν πολεμίων ὁρμὴν ἐπισχεῖν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Διατί δὲ περὶ πολλοῦ κοιούνται δεικνύει τὸν Χριστὸν ἐψυχὸν ἀναιληφέναι σῶμα, γαστέρας πλάττοντες ἀπέτας; Ἴνα εἰ δυνήθειεν ὑποφθεῖραι τινος, ταῦθ' οὕτως ἔχειν ὀρίζεσθαι, τῆνικαῦτα τὰς τῶν καθῶν (91) ἀλλοιώσεις τῷ θεῷ περιάψαντες Πνεύματι, ῥαδίως ἀναπέσωσιν αὐτοὺς, ὡς οὐκ ἴσθιν τὸ τρεπτόν ἐκ τῆς ἀτρέπτου φύσεως γεννηθέν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Ὁ ἀνθρώπος γὰρ ὁ ἀποθανών τρεῖς ἡμέρας μὲν ἀνίσταται, τῇ δὲ Μαρίας ἀπεσθαι (92) προθυμουμένη τῶν ἁγίων μελῶν ἀνθυπενήγχιος ἔκφρασι· « Μὴ μου ἄπτου, οὕτω γὰρ ἀναδέθηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου· πορεύου δὲ πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπέ αὐτοῖς. Ἀναβαῖνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Τὸ δ' « Οὕτω ἀναδέθηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου, » οὐχ ὁ λόγος ἔφασκε καὶ Θεὸς ὁ οὐρανῶδεν ὁρμώμενος, καὶ ἐν τοῖς κόλποις δικαιοῦμενος τοῦ Πατρὸς, οὐδ' ἡ πάντα τὰ γενητὰ περιέχουσα

A dere id ipsum suscitatum fuisse, quod mortuum fuerat, dubitantibus apostolie, Thomam accersens, dixit : « Veni, palpa, et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere <sup>88</sup>. » — *Ejusdem, ex eadem epistola*. Primitias hunc vocans, id quod a nobis dictum est testimonio suo confirmavit, quod ex eadem massa carnem assumens Salvator (noster), hanc suscitavit, faciens eam primitias carnis justorum, **233** ut nos omnes qui credidimus, resuscitati hujus fiducia futuram resurrectionem exspectemus. — *Ejusdem, ex sermone de duobus latronibus*. Utrumque mundo exhibuit corpus Domini, sanguinem sacrum, et aquam sanctam. — *Ejusdem, ex eadem oratione*. Et corpus, quamvis humano more mortuum, magnam in se vitæ vim habet. Quæ enim ex mortuis corporibus non profluunt, ex illo manarunt, sanguis et aqua, ut sciremus, quantum ad vitam valeat potestas quæ in corpore habitavit, ut nec ipsum simile aliis cadaver videatur, et nobis vitæ causas possit effundere. — *Ejusdem, ex eadem oratione*. Non confringitur os sancti Agni, ostendente figura, passionem non attingere virtutem. Corporis enim virtus sunt ossa.

Sancti Eustathii, episcopi Antiocheni et confessoris.

Ex libro De anima. Paucis convinci potest impia illorum calumnia : et maxime quidem, si non salutis hominum causa corpus suum ad mortem sponte sua præbuit. Primum enim magnam ei attribuunt imbecillitatem, qui non potuerit hostium impetum reprimere. — *Ejusdem, ex eodem libro*. Cur autem magni faciunt ostendere Christum corpus inanimatum suscepisse, terrenas fraudes consingentes? Ut si possit **234** aliquos corrumpere, qui hæc ita se habere desinant, tunc affectionum mutationes divino tribuentes Spiritui, facile ipsis persuadeant, quod mutabile est, ex immutabili natura genitum non esse. — *Ejusdem, ex oratione in illud* : « Dominus creavit me initium viarum suarum <sup>89</sup>. » Nam homo, qui mortuus erat, tertio die resurrexit, et Mariæ, quæ ad sancta membra tangenda magna alacritate ferebatur, respondit : « Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem meum ; sed vade ad fratres meos, et dic eis : Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, et Deum vestrum <sup>90</sup>. » Illud autem, « Nondum ascendi ad Patrem meum, » non dixit Verbum et Deus qui e cælo descenderat, et in sinu Patris versabatur, nec Sapientia quæ res omnes creatas continet : sed ipse, qui ex diversis membris compactus erat, homo id protulit : qui ex mortuis resurrexerat, et ad Patrem nondum post

<sup>88</sup> Luc. xxiv, 39. <sup>89</sup> Eccli. xxiv, 14. <sup>90</sup> Joan. xx, 17.

(88) ἐκ τοῦ x. τ. λ. Hoc loco tantum fragmenta hujus homilie existant.

(89) τοῦ—λόγου. Ex edit. Rom. et Lips. hæc insertenda fuerunt.

(90) ἄπτου. Edit. Rom. et Lips. οὐτόν. Ita quo-

que Fabric. *Biblioth. Gr.* vol. VIII, p. 188

(91) παθ. Supplendum est apud Fabric. l. c.

(92) ἄπτου. Edit. Rom. et Lips. præmittunt καρτερῶν μὲν ψυχῆς. Ita quoque Fabric. l. c.

**Dominau frerit, et quo nomine acceptum appellari.**

**ERAN.** Propter eos qui initiati sunt, obscurius dicam. Cum accepisset et fregisset, ac discipulis distribuisset, dixit: «Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur<sup>24</sup>» seu *frangitur*, secundum Apostolum<sup>25</sup>. Et rursus: «Hic est sanguis meus Novi testamenti, qui pro multis effunditur<sup>26</sup>.»

**ORTH.** Divinitatis ergo non meminit, passionis typum ostendens?

**ERAN.** Nequaquam.

**ORTH.** Sed corporis et sanguinis?

**ERAN.** Verum est.

**ORTH.** Corpus ergo cruci affixum est?

**ERAN.** Videtur.

**ORTH.** Age vero, hoc etiam examinemus. Quamvis post resurrectionem clausis januis ad sanctos discipulos ingressus est Dominus, et timore percussos vidit, quonam modo metum exemit, et pro metu fidem immisit?

**ERAN.** Dixit eis: «Videte manus meas, et pedes meos, quia ego ipse sum. Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere<sup>27</sup>.»

**ORTH.** Corpus igitur ipsis non credentibus ostendit?

**ERAN.** Clarum est.

**221 ORTH.** Corpus ergo resurrexit?

**ERAN.** Videtur.

**ORTH.** Quod autem resurrexit, hoc itaque mortuum fuerat?

**ERAN.** Consentaneum est.

**ORTH.** Quod vero mortuum est, id etiam cruci affixum est?

**ERAN.** Necessè est.

**ORTH.** Corpus igitur passum est, ut ipse agnosceret.

**ERAN.** Hoc dicere cogit argumentationum series.

**ORTH.** Rem autem hoc etiam modo consideremus. Ego vero interrogabo: tu veritatis studio responde.

**ERAN.** Respondebo.

**ORTH.** Quando Spiritus sanctus ad apostolos venit, et admiranda illa, quæ videbant et audiebant, multa hominum millia ad domum illam congregaverunt, quænam tunc primus apostolorum concionem habens de resurrectione Dominica dixit?

**ERAN.** Divinum Davidem in medium produxit, dixitque<sup>28</sup> ipsum ab universorum Deo promissiones accepisse, Christum Dominum e fructu lumborum ejus germinaturum, et has credentem, ipsius resurrectionem propheticè prævidisse, diserteque dixisse, quod non derelicta sit in inferno anima ejus, nec caro ejus viderit corruptionem.

<sup>24</sup> Luc. xii, 49. <sup>25</sup> I Cor. xi, 24. <sup>26</sup> Matth. xxvi, 28; Marc. xiv, 24. <sup>27</sup> Luc. xxiv, 39. <sup>28</sup> Act. ii, 29-31; Psal. xvi, 10.

(71) λαβών, Ex edit. noui. et Lips. insertum.

**Αβών (71) Εκλασε, τί δὲ τὸ ληφθὲν προσαγορεύσας εἶρηκεν.**

**EPAN.** Τῶν ἀμυήτων ἕνεκα μυστικώτερον λέξω. Λαβών καὶ κλάσας, καὶ τοῖς μαθηταῖς διανείμας, ἔφη· «Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν δίδόμενον, ἢ κλάμνον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον» καὶ πάλιν· «Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ αἷμα τῆς Καινῆς Διαθήκης, τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον.»

**OPΘ.** Οὐ τοίνυν θεότητος ἐμνημόνευσε, τοῦ πάθους τὸν τύπον ἐπιδεικνύς;

**EPAN.** Οὐ δῆτα.

**OPΘ.** Ἀλλὰ σώματος γε καὶ αἵματος;

**EPAN.** Ἀληθές.

**OPΘ.** Σῶμα ἄρα τῷ σταυρῷ προσπλώθη;

**EPAN.** Ἔοικεν.

**OPΘ.** Ἄγε δὴ τὸδε προσετάσωμεν. Ἦνίκα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, πρὸς τοὺς ἀγίους ὁ Δεσπότης εἰσελήλυθε μαθητὰς, καὶ δείσαντας ἐθεάσατο, τίτι τρόπῳ τὸ δέος ἔλυσε, καὶ πίστιν ἀντὶ δέους ἐνέθηκεν;

**EPAN.** Εἶπεν αὐτοῖς· «Βλέπατε (72) τὰς χεῖράς μου, καὶ τοὺς πόδας μου, ὅτι αὐτὸς ἐγὼ εἰμι· ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐπὶ θεωρεῖτε ἔχοντα.»

**OPΘ.** Τὸ σῶμα τοίνυν αὐτοῖς ἀπιστοῦσιν ἔδειξεν;

**EPAN.** Ἀγῶν.

**OPΘ.** Τὸ σῶμα τοιγαροῦν ἐγγήγεραί;

**EPAN.** Φαίνεται.

**OPΘ.** Ὁ δὲ ἀνέστη, τοῦτο δῆπου καὶ ἐτεθνήκει;

**EPAN.** Ἔοικεν.

**OPΘ.** Ὁ δὲ γε ἐτεθνήκει, τοῦτο τῷ σταυρῷ προσπλώθη,

**EPAN.** Ἀνάγκη.

**OPΘ.** Τὸ σῶμα ἄρα πέπονθε, κατὰ τὸν ὄν γε λόγον.

**EPAN.** Τοῦτο φάναι βιάζεται ὁ τῶν λόγων εἰρμός.

**OPΘ.** Σκοπήσωμεν δὲ καὶ ὠδί. Ἐγὼ δὲ πάλιν ἐρήσομαι, σὺ δὲ φιλαλήθως ἀπόκριναί.

**EPAN.** Ἀποκρινούμαι.

**OPΘ.** Ὅπηνίκα τὸ πανάγιον τοῖς ἀποστόλοις ἐπεφοίτησε Πνεῦμα, καὶ τὸ παράδοξον θέαμά τε καὶ ἀκουσμα πολλὰς ἀνθρώπων παρὰ τὸ βωμάτιον ἐκείνο μυριάδας ἤθροισε, τίνα τῶν ἀποστόλων ὁ πρῶτος τῆνικαῦτα δημηγορῶν περὶ τῆς Δεσποτικῆς εἰρήκεν ἀναστάσεως;

**EPAN.** Τὸν θεοπρεπίον Δαβὶδ εἰς μέσον παρήγαγεν, ἔφη τε αὐτὸν ὑποσχέσεις παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων δεξάμενον, ὡς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ βλαστήσει· καὶ ταύταις πεπιστευότα, προδεῖν τε προφητικῶς αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν, καὶ διαβρῆθην εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἐγκατελείφθη εἰς ἔδου ἢ ψυχῇ αὐτοῦ, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν.

(72) Βλ. Loco cit. est ἴδετε.

ΟΡΘ. Τούτων τοιγαροῦν ἡ ἀνάστασις.

ΕΡΑΝ. Καὶ πῶς ἂν τις τῆς οὐ τεθνηκυίας ψυχῆς ἀνάστασιν εἴποι γε σωφρονῶν;

ΟΡΘ. Οἱ τῆς ἀτρέπτου καὶ ἀπεριγράφου θεότητος καὶ τὸ πάθος καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν λέγοντες εἶναι, πῶς ἡμῖν ἐξαίφνης ἀνεφάνητε σὺ φρονες, ὡς παραιοῦσθαι καὶ τῆ ψυχῇ προσάπτειν τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄνομα;

ΕΡΑΝ. Ὅτι τῷ πεπτωκότι πρόσφορον τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄνομα.

ΟΡΘ. Ἄλλ' οὐ διχα ψυχῆς τὸ σῶμα τυγχάνει τῆς ἀναστάσεως, νεουργούμενον δὲ τῷ θεῷ βουλήματι, καὶ τῇ ὁμολογίᾳ συναπτόμενον, ἀπολαμβάνει τὸ ζῆν. Ἢ οὐχ οὕτω τὸν Λάζαρον ὁ Δεσπότης ἀνέστησεν;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς οὐ σῶμα μόνον ἀνίσταται.

ΟΡΘ. Σαφέστερον διδάσκει ὁ θεὸς Ἰεζεκιήλ. Ἐπιδεικνυσὶ γὰρ ὅπως τὸ συνέλθειν τὰ ὀστέα προσέταξεν ὁ θεός, καὶ ὅπως τοῦτων ἕκαστον τὴν ἰδίαν ἀπέλαβεν ἁρμονίαν, καὶ ἔφουσε νεῦρα, καὶ φλέβας, καὶ ἀρτηρίας, καὶ τὰς μεταξὺ τούτων ὑπεστρωμένας σάρκας, καὶ τὸ δέρμα τούτων ἀπάντων τὸ κάλυμμα, καὶ τότε τὰς ψυχὰς ἐπανελθεῖν πρὸς τὰ οἰκεῖα παρηγγήσασα σώματα.

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ ταῦτα.

ΟΡΘ. Τὸ μέντοι Κυριακὸν σῶμα ταύτην οὐχ ὑπέμεινε τὴν διαφθοράν, ἀλλ' ἀκήρατον διαμείναν ἀπέλαβε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τὴν οἰκεῖαν ψυχὴν.

ΕΡΑΝ. Ὁμολόγηται.

ΟΡΘ. Τοιγάρτοι τούτων τὸ πάθος, ὧν καὶ ὁ θάνατος;

ΕΡΑΝ. Πάνουγε.

ΟΡΘ. Τῆς δὲ γε ἀναστάσεως μνημονεύσας ὁ μαγας Πέτρος, καὶ μὴν καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ, τὴν μὲν ψυχὴν ἔφασαν μὴ ἐγκαταλειφθῆναι εἰς ἕδου, τὸ δὲ σῶμα μὴ ὑπομείναι διαφθοράν;

ΕΡΑΝ. Οὕτως ἔφασαν.

ΟΡΘ. Οὐκ ἄρα ἡ θεότης ὑπέμεινε θάνατον, ἀλλὰ τὸ σῶμα τῷ χωρισμῷ τῆς ψυχῆς.

ΕΡΑΝ. Τῶν ἀτόπων τούτων λόγων ἐγὼ γε οὐκ ἀνέξομαι.

ΟΡΘ. Τοῖς οἰκειοῖς οὖν διαμάχῃ λόγοις· σοὶ γὰρ οὗτοί γε, οὐδ' ἀτόπου; ὠνόμασας.

ΕΡΑΝ. Συκοφαντεῖς με ὅλως γε· τῶνδε γὰρ τῶν λόγων οὐδεὶς ἐμός.

ΟΡΘ. Ὅταν τινὸς ἐρωτῶντος, ποῖόν ἐστι τὸ ζῶον τὸ λογικὸν ὁμοῦ καὶ θνητὸν, ἀποκρίναιτό τις καὶ εἴποι, Ἄνθρωπος, τίνα ἂν καλέσαις ἐρμηνεία τοῦ λόγου, τὸν ἐρόμενον, ἢ τὸν ἀποκρινόμενον;

ΕΡΑΝ. Τὸν ἀποκρινόμενον.

ΟΡΘ. Εἰκότως ἄρα ἔφην σοὺς εἶναι τοῦσδε τοὺς λόγους· σὺ γὰρ δῆπουθεν ἀποκρινόμενος καὶ τὰ μὲν ἐπαγορεύων, τὰ δὲ συνομολογῶν, ἐβεβαίον τοὺς λόγους.

ΕΡΑΝ. Οὐκοῦν ἀποκρινοῦμαι μὲν οὐδαμῶς, ἐρησσομαι δὲ μόνον· σὺ δὲ ἀποκρίνου.

ΟΡΘ. Ἀποκρινοῦμαι.

<sup>22</sup> Ezech. xxxvii, 7 seqq.

A ORTH. Horum igitur est resurrectio.

ERAN. Et quomodo sanæ mentis quisquam non mortuæ animæ resurrectionem dixerit?

ORTH. Qui divinitati, quæ immutabilis est, et incircumscrip̄ta, **222** passionem et mortem et resurrectionem ascribitis, quo pacto nobis derrepente sapere videmini, ut etiam animæ resurrectionis tribuere nomen recusetis?

ERAN. Quia ei quod cecidit convenit nomen resurrectionis.

ORTH. Sed non sine anima corpus resurrectionem consequitur: sed divina voluntate renovatum, et sociæ animæ copulatum vitam recipit. Annon sic Lazarum Dominus resuscitavit?

B ERAN. Manifestum est quod corpus non solum resurgat.

ORTH. Apertius docet divinus Ezechiel <sup>22</sup>. Ostit enim quemadmodum jusserit Deus ossa concurrere, et quomodo unumquodque eorum propriam compagem receperit, nervosque produxerit, et venas, et arterias, et carnem his intertextam, et pellem horum omnium integumentum, et tunc animas jusserit redire ad propria corpora.

ERAN. Hæc vera sunt.

ORTH. Corpus sane Dominicum corruptionem hanc non sustinuit, sed illæsum permanens, tertio die animam suam recepit.

ERAN. In confesso est.

C ORTH. Eorumdem igitur est passio, quorum est mors?

ERAN. Omnino.

ORTH. Resurrectionis autem mentionem facientes magnus Petrus et divinus David, animam quidem dixerunt non esse derelictam in inferno, corpus vero non subisse corruptionem?

ERAN. Ita dixerunt.

**223** ORTH. Non igitur divinitas mortem obiit, sed corpus per animæ separationem.

ERAN. Absurda hæc dicta ego non feram.

ORTH. Propriis ergo dictis repugnas. Tua enim hæc sunt, quæ absurda vocasti.

D ERAN. Calumniaris me prorsus. Horum enim dictorum nullum meum est.

ORTH. Quando, interrogante aliquo quodnam sit animal rationale et mortale, responderit quispiam et dixerit, Homo, utrum ejus dicti vocabis interpretem, qui interrogat, an qui respondet?

ERAN. Eum qui respondet.

ORTH. Recte ergo dixi, tua dicta hæc esse. Tu enim utique respondens, et alia rejiciens, aliis assentiens, dicta confirmabas.

ERAN. Itaque deinceps non respondebo, sed tantum interrogabo. Tu vero responde.

ORTH. Respondebo.

ERAN. Quid dicis ad illa verba Apostoli : « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent<sup>44</sup>? » Hic enim nec corporis nec animæ fit mentio.

ORTH. Ergo nec vox *carne* hic adjicienda est (vestrum hoc est commentum adversus Verbi divinitatem a vobis excoogitatum) : sed nudæ divinitati attribuenda est passio.

ERAN. Nequaquam. Carne enim passus est (Christus) : incorporea vero natura per se ipsa pati non potest.

**224** ORTH. Sed verbis apostolicis nihil adjiciendum est.

ERAN. Non est absurdum, si is qui Apostoli scopum novit, id quod deest expleat.

ORTH. Divinis aliquid addere insanum est, et temerarium. Explicare autem quæ scripta sunt, et latentem sententiam aperire, sanctum et religiosum est.

ERAN. Recte dixisti.

ORTH. Nihil igitur absurdi vel impii fecerimus et nos, si scriptorum mentem perscrutati fuerimus?

ERAN. Sane non.

ORTH. Una ergo quod latere videtur investigemus.

ERAN. Omnino.

ORTH. Fratrem Domini divinum Jacobum magnus appellavit Paulus<sup>41</sup>.

ERAN. Verum est.

ORTH. Quomodo ergo ipsum fratrem intelligemus, divinitatisne, an humanitatis propinquitate?

ERAN. Unitas naturas discerni non feram.

ORTH. Atqui in prioribus disputationibus persæpe divisisti : et hoc ipsum nunc facies. Dic enim mihi, unigenitum Deum Verbum an Filium. appellas?

ERAN. Sic appello.

ORTH. Unigenitus vero solum filium significat?

ERAN. Omnino.

ORTH. Unigenitus porro fratrem minime habet?

ERAN. Non habet. Fratrem enim habens unigenitus non diceretur.

**225** ORTH. Falso igitur appellarunt Jacobum fratrem Domini. Unigenitus enim est Dominus : fratrem autem unigenitus minime habet.

ERAN. Sed non sine corpore est Dominus, ut ea sola dicant quæ divinitati congruunt, veritatis præcones.

ORTH. Quomodo ergo verum esse ostenderis quod dicit Apostolus?

ERAN. Si dicam hunc secundum carnem Domini conationem attigisse.

<sup>41</sup> I Cor. II, 8. <sup>44</sup> Galat. I, 49.

(73) ὅμ. Edit. Rom. et Lips. præm. τὸ. Utraque habet ἡμέτερον. Minus recte.

ERAN. Τί δὴ ποτε πρὸς τὴν ἀποστολικὴν φῆσιν ἐκείνην : « Εἰ γὰρ ἐγνώσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν; » Ἐνταῦθα γὰρ οὐτε σώματος, οὐτε ψυχῆς ἐμνημόνευσεν.

OPΘ. Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ σαρκί προσθετίον ἐνταῦθα· τοῦτο δὲ ὁμέτερον (73), τὸ κατὰ τῆς τοῦ Λόγου θεότητος ἐξευρεθὲν ὑμῖν μηχανήμα· ἀλλὰ γυμνῇ τῇ τοῦ Λόγου θεότητι προσαπτέον τὸ πάθος.

ERAN. Οὐδαμῶς· σαρκί γὰρ πείπονθεν· ἡ δὲ ἀσώματος φύσις αὐτῇ καθ' αὐτὴν παθεῖν οὐχ οἶα τε ἦν.

OPΘ. Ἄλλ' οὐδὲν προσήκει τοῖς ἀποστολικῶς προσθεῖναι ῥητοῖς.

ERAN. Οὐδὲν ἄποπον, τὸν ἀποστολικὸν εἶδὸτα σκοπὸν τὸ ἐλλείπον προσθεῖναι.

B OPΘ. Προσθεῖναι μὲν τι τοῖς θεοῖς, μανικὸν ἐστὶ καὶ θρασύ· ἀναπτύσσειν δὲ τὰ γεγραμμένα, καὶ τὴν κεκρυμμένην ἀποκαλύπτειν διάνοιαν, δοκίον τε καὶ εὐαγές.

ERAN. Ὁρθῶς εἴπης.

OPΘ. Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς οὐδ' ἀνόσιον θρόνημεν ἂν καὶ ἡμεῖς, ἐρευνῶντες τῶν γεγραμμένων τὸν νοῦν.

ERAN. Οὐ δῆτα.

OPΘ. Κοινῇ τοίνυν τὸ δοκοῦν κεκρύφθαι ζητήσωμεν.

ERAN. Πάνυγε.

OPΘ. Ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου τὸν θεῖον Ἰακώβ ὁ μέγας προσηγόρευσε Παῦλος.

ERAN. Ἀληθές.

OPΘ. Πῶς τοίνυν αὐτὸν νοήσομεν ἀδελφόν; πότερον τῇ τῆς θεότητος, ἢ τῇ τῆς ἀνθρωπότητος ἀγχεστείᾳ;

ERAN. Τὰς ἡνωμένας φύσεις διαλεῖν οὐκ ἀνέφομαι.

OPΘ. Καὶ μὴν πολλάκις διεῖλες ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἐξετασμένοις. Ταῦτ' οὐδὲ τοῦτο δράσεις καὶ νῦν. Εἰπέ γὰρ μοι, μονογενῆ τὸν Θεὸν Λόγον λέγεις Υἱόν;

ERAN. Οὕτω λέγω.

OPΘ. Ὁ δὲ μονογενὴς τὸν μόνον υἱὸν δηλοῖ;

ERAN. Πάνυγε.

OPΘ. Ἥκιστα δὲ ἀδελφὸν ὁ μονογενὴς ἔχει;

D ERAN. Οὐδαμῶς ἔχει· οὐ γὰρ ἂν ἀδελφὸν ἔχων κληθεῖ μονογενής.

OPΘ. Ψευδῶς ἄρα κεκλήχασι τὸν Ἰακώβον ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου. Μονογενὴς γὰρ ὁ Κύριος, ἥκιστα δὲ ἀδελφὸν ὁ μονογενὴς ἔχει.

ERAN. Ἄλλ' οὐκ ἀσώματος ὁ Κύριος, ἵνα μόνον τὰ τῇ θεότητι προσήκοντα φασὶ τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες.

OPΘ. Πῶς ἂν οὖν δεῖξαις ἀληθῆ τὸ Ἀποστόλου τὸν λόγον;

ERAN. Λέγων ἐτι κατὰ σάρκα οὗτος τῆς Διπλοτικῆς συγγενείας μετέχων.



ΟΡΘ. Ἰὸς πάλιν ἡμῖν εἰσάγγαγες τὴν παρ' ὁμῶν Α κατηγορουμένην διαίρεσιν.

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἦν ἑτέρως τῆς συγγένειαν δείξαι.

ΟΡΘ. Μὴ τοίνυν κατηγορεῖ τῶν ἑτέρως τὰ τοιαῦτα διαλέειν οὐ δυναμένων.

ΕΡΑΝ. Εἰς ἕτερα τὸν λόγον ἀπάγεις, ἐκκλῆναι θείων τὸ πρόβλημα.

ΟΡΘ. Οὐδαμῶς, ὦ ἀγαθὲ· διὰ γὰρ δὴ τῶν ἐξητασμένων κάκεινο λυθήσεται· καὶ σκόπησον οὕτως. Τοῦ Κυρίου ἀδελφὸν τὸν Ἰάκωβον ἀκούσας, οὐ τῆ θεότητι προσήκειν, ἀλλὰ τῆ σαρκὶ τὴν συγγένειαν εἰρηκας;

ΕΡΑΝ. Οὕτως ἐρην.

ΟΡΘ. Κάνταῦθα τοίνυν τοῦ σταυροῦ τὸ πάθος ἀκούσας, τῆ σαρκὶ τοῦτο προσάρμοσον.

ΕΡΑΝ. Ὁ ἀπόστολος Παῦλος Κύριον δόξης τὸν Β Ἰσταυρωμένον ἐκάλεσεν.

ΟΡΘ. Καὶ ὁ αὐτὸς ἀπόστολος ἀδελφὸν τοῦ Ἰακώβου τὸν Κύριον προσηγόρευσεν. Ὁ αὐτὸς δὲ Κύριος κάνταῦθα κάλει. Εἰ τοίνυν ὀρθῶς εἶ, καὶ τὴν συγγένειαν προσήρμοσας τῆ σαρκὶ, καὶ τὸ πάθος δῆκουθεν ταύτῃ προσαρμοστέον. Τῶν γὰρ ἀτοπωτάτων, τὴν μὲν συγγένειαν κατὰ διαίρεσιν ἐννοεῖν, τὸ δὲ πάθος ἀδιαίρετως προσάπτειν.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ πείθομαι τῷ Ἀποστόλῳ, Κύριον δόξης τὸν Ἰσταυρωμένον προσαγορεύοντι.

ΟΡΘ. Καὶ ἐγὼ πείθομαι καὶ πιστεύω Κύριον εἶναι δόξης· οὐ γὰρ ἀνθρώπου τινὸς κοινοῦ, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου τῆς δόξης σῶμα ἦν τὸ τῷ ξύλῳ προσηλωθέν. Χρὴ μέντοι εἰδέναι, ὡς ἡ ἔνωσις κοινὰ ποιεῖ τὰ ὀνόματα. Σκόπησον δὲ οὕτως. Τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου Γ ἐκ τῶν οὐρανῶν κατεκληυθέναι λέγεις;

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Ἄλλ' ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Παρθένου διαπλασθῆναι;

ΕΡΑΝ. Οὕτω φημί.

ΟΡΘ. Πῶς οὖν ὁ Κύριος λέγει· «Ἐάν οὖν ἴδῃτε (74) τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὄπου ἦν τὸ πρότερον, » καὶ πάλιν « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ, »

ΕΡΑΝ. Οὐ περὶ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ περὶ τῆς θεότητος λέγει.

ΟΡΘ. Ἄλλ' ἡ θεότης ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Πῶς οὖν αὐτὸν Υἱὸν ἀνθρώπου κάλει;

ΕΡΑΝ. Κοινὰ τοῦ προσώπου γέγονε τὰ τῶν φύσεων ἴδια. Ὁ γὰρ αὐτὸς διὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου καὶ Υἱὸς Θεοῦ, καὶ αἰώνιος καὶ πρόσφατος, καὶ Υἱὸς Δαβὶδ καὶ Κύριος Δαβὶδ, καὶ τ' ἄλλα τὰ τοιαῦτα ὁμοίως.

ΟΡΘ. Μάλα ὀρθῶς. Εἰδέναι μέντοι κάκεινο χρὴ, ὡς οὐ σύγχυσιν εἰργάσατο τῶν φύσεων ἢ κοινότης τῶν ὀνομάτων. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ διαγινώσκει ζητούμεν, πῶς μὲν Υἱὸς Θεοῦ, πῶς δὲ πάλιν ὁ αὐτὸς Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ πῶς ὁ αὐτὸς χθὲς, σήμερον, καὶ

ORTH. Ecce iterum nobis, quam ipsi accusatis, distinctionem induxisti.

ERAN. Non poterat aliter ostendi cognatio.

ORTH. Noli igitur accusare eos qui quæ talia sunt aliter explicare non possunt.

ERAN. Alio sermonem abducias, declinare cupiens quod est in questione.

ORTH. Nequaquam, o bone. Nam per ea quæ explicata sunt, illud quoque solvetur atque hoc modo considera. Fratrem Domini Jacobum cum audisti, non divinitati competere, sed carni cognationem dixisti?

ERAN. Ita dixi.

ORTH. Et hic igitur, crucis passionem cum audieris, eam carni tribue.

ERAN. Apostolus Paulus Dominum gloriæ crucifixum vocavit.

ORTH. Et ipse Apostolus Jacobi fratrem Dominum appellavit. Idem autem est utrobique Dominus. Si ergo recte facis cognationem tribuens carni, et passio 226 utique eidem assignanda erit. Esset enim longe absurdissimum, cognationem quidem per divisionem intelligere, passionem autem sine divisione attribuere.

ERAN. Ego assentior Apostolo, qui Dominum gloriæ crucifixum vocat.

ORTH. Et ego assentior et credo esse Dominum gloriæ. Non enim hominis alicujus communis, sed Domini gloriæ corpus ligno affixum fuit. Sciendum est autem, unionem nomina facere communia. Sic autem considera. Carnem Domini e cælis descendisse dicis?

ERAN. Sane non.

ORTH. Sed in utero Virginis formatam esse?

ERAN. Sic dico.

ORTH. Quomodo ergo dicit Dominus : « Si videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius » et rursus : « Nemo ascendit in caelum, nisi qui de caelo descendit, Filius hominis qui est in caelo »?

ERAN. Non dicit de carne, sed de divinitate.

ORTH. Sed divinitas est ex Deo et Patre. Quomodo igitur eum Filium hominis vocat?

ERAN. Communia personæ evaserunt, quæ sunt propria naturarum. Idem enim propter unionem, et Filius hominis, et Filius Dei, et æternus, et temporalis, et Filius Davidis, et Dominus Davidis, et alia id genus similiter.

ORTH. Admodum recte. Sed illud quoque sciendum est, quod nominum communio non fecerit confusionem naturarum. 227 Idcirco enim discernere querimus, quomodo Dei Filius, quomodo rursus Filius hominis, et quomodo idem heri, hodie, et in

74 I Cor. II, 8. 75 Joan. VI, 62. 76 Joan. III, 13.

(74) Liko cit. est θεωρηται.

sacula<sup>44</sup>. Et pia verborum distinctione convenire inter se contraria deprehendimus.

ERAN. Recte dixisti.

ORTH. Sicut ergo descendisse quidem e caelis divinam naturam dicebas, eam vero Filium hominis unionis causa vocatam dixisti; sic dicere convenit, ligno quidem affixam esse carnem, confiteri autem, minime separatam ab hac fuisse divinam naturam, sive in cruce, sive in sepulcro, passionis inde nihil suscipientem: quia nec pati nec mori natura sua potest, sed immortalem et impatibilem habet substantiam. Sicut Dominum gloriae crucifixum appellavit, impatibilis naturae nomen attribuens patibili, quia ipsius corpus erat. Hoc vero etiam expendamus. Divinus Apostolus dixit: « Si enim cognovissent, Dominum gloriae non crucifixissent<sup>45</sup>. » Crucifixi<sup>B</sup> ergo naturam quam noverant, non quam penitente ignorabant. Si autem cognovissent quam ignorabant, non crucifixissent quam noverant. Sed quia divinam ignorabant, humanam cruci affixerunt. An illos non audivisti dicentes: « Ob bonum opus non lapidamur te, sed ob blasphemiam, quod, cum homo sis, teipsum facias Deum<sup>47</sup>? » Per hanc autem ostendunt, quod quam videbant naturam agnoverint, invisibilem vero prorsus ignorarint. Quod si hanc etiam agnovissent, Dominum gloriae non crucifixissent.

**228** ERAN. Sunt haec quidem probabilia. Sed Patrum, qui Nicæae convenerunt, fidei doctrina, Unigenitum ipsum, Deum verum, consubstantialem Patri, passum et crucifixum esse affirmat.

ORTH. Apparet te oblitum esse eorum quae saepe confessus es.

ERAN. Quorumnam?

ORTH. Quod post unionem uni personae et sublimitia et humilia tribuat divina Scriptura. Fortasse autem et illud ignoras, quod, cum prius dixissent celeberrimi Patres incarnatum, hominem factum, tunc subjunxerint passum, crucifixum, et cum capacem passionis naturam prius ostendissent, tum deinde passionis mentionem adjecerint.

ERAN. Patres Filium Dei, qui est lumen de lumine, et ex Patris substantia, passum et crucifixum dixerunt.

ORTH. Saepe dixi, quod et divina et humana una persona recipiat. Ideo et beatissimi Patres, cum docuissent quomodo in Patrem credendum sit, et ad Filii personam transissent, non statim dixerunt, *Et in Filium Dei*, etsi valde consequens erat, ut cum de Deo et Patre dixissent, statim Filii appellationem subjicerent: sed voluerunt simul et de divinitate, et de dispensatione doctrinam nobis tradere, ne alia divinitatis, alia humanitatis persona existimaretur. Et ideo iis quae de Patre dicta erant subjunxerunt, quomodo credendum sit etiam in Dominum

εις τὸς αἰῶνας· καὶ τῆ εὐσεβείᾳ διακρίσει τοῦ λόγου σύμφωνα πάναντα εὐρίσκομεν.

EPAN. Ὅρθως εἶρηκας.

OPΘ. Ὅσπερ τοίνυν καταθεθῆκέναι μὲν ἐκ τῶν οὐρανῶν τὴν θεῖαν φύσιν εἴρηκα, γῆδ' οὐδὲ γε ἀνθρώπου κληθῆναι αὐτὴν διὰ τὴν ἑνωσιν εἶρηκας· οὕτως προσηλωθῆναι μὲν τῷ ξύλῳ τὴν σάρκα προσήκει λέγειν, ἀχώριστον δὲ ταύτης εἶναι τὴν θεῖαν φύσιν ὁμολογεῖν, κἀν τῷ σταυρῷ, κἀν τῷ τάφῳ, πάθος ἐκεῖθεν οὐ δεχομένην· ἐπειδὴ πάσχειν οὐ πέφυκεν, οὐδὲ γε θνήσκειν, ἀλλ' ἀθάνατον ἔχει καὶ ἀπαθῆ τὴν οὐσίαν. Ταύτητοι καὶ Κύριον δόξης τὸν ἐσταυρωμένον ὠνόμασε, τὸ τῆς ἀπαθούς φύσεως ὄνομα τῆ παθητῆ προσειμίας, ἐπειδὴ περ αὐτῆς ἐχηρήματισε σῶμα. Προσεξετάσωμεν δὲ καὶ τοῦτο. Ὁ θεὸς εἶπεν Ἀπόστολος· « Εἰ γὰρ ἐγνώσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ἐσταύρωσαν τοίνυν ἢ ἐγνώσαν φύσιν, οὐκ ἢν ἀμάπαν ἠγνόησαν. Εἰ δὲ ἐγνώσαν ἢν ἠγνόησαν, οὐκ ἂν ἐσταύρωσαν ἢν περ ἐγνώσαν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν θεῖαν ἠγνόησαν, τὴν ἀνθρωπείαν ἐσταύρωσαν. Ἡ οὐκ ἀκήκως αὐτῶν λεγόντων· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι, ἀνθρώπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν (75) Θεόν; » Διὰ δὲ τούτων δηλοῦσιν, ὡς ἢν μὲν ἑώρων ἐπεγίνωσκον φύσιν, τὴν δὲ γε ἀόρατον παντάπασιν ἠγνόουν. Εἰ δὲ κἀκεῖνην ἐπέγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.

EPAN. Ταῦτα μὲν ἀμυγέπη τὸ εἰκὸς ἔχει. Ἡ δὲ τῶν Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότων διδασκαλία τῆς πίστεως αὐτὸν τὸν Μονογενῆ, τὸν ἀληθινὸν Θεόν, τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, παθεῖν καὶ σταυρωθῆναι φησι.

OPΘ. Τῶν πολλὰς ὁμολογηθέντων ὡς εἰκεν ἐπιλέλησαι.

EPAN. Ποίων;

OPΘ. Ὅτι μετὰ τὴν ἑνωσιν, ἐνὶ προσώπῳ καὶ τὰ ὑψηλὰ καὶ τὰ ταπεινά προσάπτει ἡ θεία Γραφή. Ἰσως δὲ κἀκεῖνο ἠγνόησας, ὡς εἰρηκότες πρότερον οἱ πανεύφημοι Πατέρες, σαρκωθέντα, ἐνανθρωπήσαντα, τότε ἐπήγαγον, παθόντα, σταυρωθέντα, καὶ τὴν δεκτικὴν τοῦ πάθους προδείξαντες φύσιν, οὕτω τὸ πάθος τοῖς λόγοις προσέθησαν.

EPAN. Οἱ Πατέρες τὸν γῆδ' οὐσίαν τοῦ Θεοῦ, τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἔφασαν

<sup>D</sup> παλεῖν τε καὶ σταυρωθῆναι.

OPΘ. Πολλὰς εἴρη, ὡς καὶ τὰ θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπεια τὸ ἐν δέχεται πρόσωπον. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ τρισμακάριοι Πατέρες, ὅπως δεῖ πιστεῦναι εἰς τὸν Πατέρα διδάξαντες, καὶ εἰς τὸ τοῦ γῆδ' οὐσίαν τοῦ Θεοῦ· καίτοι λίαν ἀκόλουθον ἦν, τὰ περὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰρηκόντας, εὐθὺς καὶ τὴν τοῦ γῆδ' οὐσίαν προσηγορίαν· ἀλλ' ἠβουλήθησαν ὁμοῦ καὶ τὸν τῆς θεολογίας, καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας ἡμῖν παραδοῦναι λόγον, ἵνα μὴ ἄλλο μὲν τὸ τῆς θεότητος, ἄλλο δὲ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον νομισθῆ. Τούτου δὲ

<sup>44</sup> Hebr. xiv, 8. <sup>45</sup> I Cor. ii, 8. <sup>47</sup> Joan. x, 33.

(75) σεαυτ. Editio prior habebat εαυτόν.

χάριν, τοῖς περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρημένους ἐπήγαγον, ὡς χρὴ πιστεῦειν καὶ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Χριστὸς δὲ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ Θεὸς Λόγος ἐκλήθη. Τοῦτο τοίνυν τὸ ὄνομα πάντα δέχεται, καὶ ὅσα τῆς θεότητος, καὶ ὅσα τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Ἐπιγινώσκωμεν (76) δὲ ὁμῶς, τίνα μὲν ταύτης, τίνα δὲ ἐκείνης τῆς φύσεως· καὶ τοῦτο καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως καταμαθεῖν εὐπατέες. Τίτι γάρ, εἰπέ μοι, προσαρμότεις τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς; ἢ θεότητι, ἢ τῇ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ διαπλασθεῖσι φύσει;

EPAN. Ἀγῶν ὡς τῇ θεότητι.

OPΘ. Τὸ δὲ Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, τίνος ἴδιον εἶναι φῆς: τῆς θεότητος, ἢ τῆς ἀνθρωπότητος;

EPAN. Τῆς θεότητος.

OPΘ. Οὐκοῦν καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, οὐκ ἢ σὰρξ, οὐδὲ γε ἡ ψυχὴ· κτισταὶ γὰρ αὐτὰ· ἀλλ' ἡ θεότης, ἢ τὰ πάντα τεκταναμένη;

EPAN. Ἀληθές.

OPΘ. Οὕτω δὴ οὖν χρὴ πάθος ἀκούοντας, καὶ σταυρὸν, ἐπιγινώσκειν τὴν φύσιν τὴν δεξαμένην τὸ πάθος, καὶ μὴ τῇ ἀπαθεί προσάπτειν, ἀλλ' ἐκείνη, ἢ τούτω· γε ἕνεκα προσελήφθη. Ὅτι γὰρ καὶ οἱ ἀξιάγαστοι Πατέρες ἀπαθῆ τὴν θείαν ὠμολόγησαν φύσιν, τῇ δὲ σαρκὶ τὸ πάθος προσήρμωσαν, μαρτυροῦντες τῆς πίστεως τέλος· ἔγει δὲ οὕτως· «Τοὺς δὲ λέγοντας· Ἦν πατὴρ ὅτι οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἐτέρας τινὸς ὑποστάσεως ἢ οὐσίας φάσκοντες (77) εἶναι τρεπτόν ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους ἀναθεματίζει ἡ ἀγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.» Ὅρα δὲ οὖν ὅποιαν ἠπαίλησαν τιμωρίαν τοῖς τὸ πάθος τῇ θεῇ φύσει προσάπτουσιν.

EPAN. Περί τροπῆς αὐτοῖς ὁ λόγος ἐνταῦθα, καὶ ἀλλοιώσεως.

OPΘ. Τὸ δὲ πάθος τί ἕτερόν ἐστι, ἢ τροπὴ καὶ ἀλλοίωσις; Εἰ γὰρ ἀπαθὴς πρὸ τῆς σαρκώσεως ὢν, μετὰ τὴν σάρκωσιν ἔπαθε, τροπὴν δὴ ποῦθεν ὑπομείνας ἔπαθε· καὶ εἰ ἀθάνατος, πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὢν, ἐγεύσατο θάνατον, κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, ἠλλοιώθη πάντως θνητὸς ἐξ ἀθανάτου γενόμενος. Ἀλλὰ τοὺς τοιοῦσδε λόγους, καὶ μὴν δὴ καὶ τοὺς τούτων πατέρας, τῶν ἱερῶν οἱ πανεύφημοι Πατέρες ἐξελαύνουσι περιτόλων, καὶ ὡς σεσηπῶτα μέλη τοῦ υγιαίνοντος ἀποκόπτουσι σώματος. Ὅς δὲ χάριν σε παρακαλοῦμεν δεῖσαι τὴν τιμωρίαν, καὶ μίσησαι τὴν βλασφημίαν. Δείξω δὲ σοι καὶ ἐν ἰδίαις συγγράμμασι ταῦτα τοῦ ἀγίου Πατρὸς παφρονηκότας ἢ διεξέλιθωμεν. ὢν ἔνοιος μὲν τῆς θαυμασίας ἐκείνης ὁμηγύρευον· ἐκοινωνήσαν, τινὲς δὲ μετ' ἐκείνους ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις διέπρεψαν, τινὲς δὲ πάλαι καὶ πρόπαλαι τὴν οἰκουμένην ἐφώτισαν. Ἀλλ' οὕτω τὸ διάφορον τῶν καιρῶν, οὕτω τὸ ἐτερογλωττον τῶν φωνῶν, τὴν συμφωνίαν ἐπήμανεν, ἀλλ' εἰκότασι λύρα, πολλὰς μὲν ἐχούση καὶ διαφόρους χορδὰς, μίαν δὲ ἤχην παναρμόνιον ἀφίσει.

(76) ἐπιγ. Edit. Rom. et Lips. ἐπιγινώσκωμεν,

nostrum Jesum Christum, Filium Dei. Christus vero post incarnationem Deus Verbum vocatus est. Hoc itaque nomen omnia **229** recipit, et quæ sunt divinitatis, et quæ humanitatis sunt propria. Et tamen agnoscimus, quænam hujus, quænam illius naturæ sint propria: id quod ex ipso etiam fidei symbolo facile est intelligi. Utri enim, dic mihi, tribuis illud, ex substantia Patris? divinitati, an ex semine Davidis formatae naturæ?

ERAN. Clarum est, quod divinitati.

ORTH. Deum autem veram de Deo vero, utrius proprium esse dicis, divinitatisne, an humanitatis?

B

ERAN. Divinitatis.

ORTH. Eiusdem ergo cum Patre est substantiæ, non caro, nec anima; creatæ enim sunt hæc: sed divinitas, quæ omnia fabricavit?

ERAN. Verum est.

ORTH. Sic igitur oportet eos qui passionem et crucem audiunt, agnoscere naturam quæ passionem suscepit, nec eam impatibili tribuere, sed illi quæ hanc ob causam assumpta est. Quod enim etiam admirandi Patres impatibilem esse divinam naturam confessi sint, et carni passionem assignarint, testatur fidei clausula, quæ sic habet: «Eos vero qui dicunt: Erat tempus quando non erat, et priusquam nasceretur non erat, et quod ex non exstantibus factus sit, vel ex aliqua alia hypostasi vel essentia, et qui mutabilem vel alterationi obnoxium esse dicunt Filium Dei, hos anathematizat sancta catholica et apostolica Ecclesia.» Vide ergo qualem pœnam comminati sint iis qui divinæ naturæ passionem tribuunt.

ERAN. **230** De mutatione et alteratione eis ibi sermo est.

ORTH. Passio autem quid est aliud, quam mutatio et alteratio? Si enim cum impatibilis esset ante incarnationem, post incarnationem passus est, et si cum immortalis esset ante assumptionem humanæ naturæ, gustavit mortem, ut vos dicitis, post assumptam humanam naturam, omnino mutatus est, mortalis factus ex immortalis. Sed tales sermones, et horum auctores, laudatissimi Patres ex sacris septis exterminant, et tanquam putrida membra a sano corpore resecant. Quamobrem hortamur te, ut pœnam metuas, et blasphemiam detesteris. Ostendam autem tibi sanctos Patres hæc ipsa, quæ a nobis exponenda sint, in scriptis suis sensisse. Quorum nonnulli admirando illi concilio interfuerunt, alii post eos in Ecclesiis floruerunt, quidam etiam multo ante orbem terrarum olim illustraverunt. Sed neque temporum discrimen, neque linguarum diversitas, consonantiam turbavit: sed lyre similes videntur, quæ multas quidem et diversas chordas habet, unum autem sonorum concentum efficit.

(77) φάσκ. Edit. prior habebat φάσκοντες.

ERAN. Pergratam mihi et expetendam narrationem afferes. Certissima est enim talis doctrina, et utilissima.

ORTH. Fac igitur pateant aures, et spiritualium fontium fluentia excipe.

**231** Sancti Ighatii, episcopi Antiocheni et martyris.

*Ex epistola ad Smyrnæos.*

Eucharistias et oblationes non admittunt (Gnostici), quod non consteantur Eucharistiam carnem esse Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ pro peccatis nostris passa est, quam Pater benignitate sua suscitavit.

*Irenæi, episcopi Lugdunensis.*

*Ex tertio libro adversus hæreses* <sup>48</sup>. Manifestum est igitur, quoniam Paulus alium Christum nescit, nisi hunc solum, qui et passus et sepultus est, et resurrexit, qui et natus est, quem et hominem vocat. Cum enim dixisset: « Si autem Christus annuntiatur quod a mortuis resurrexerit <sup>49</sup>, » subjungit, rationem reddens incarnationis ejus: « Quoniam per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum <sup>50</sup>. » Et ubique, loquens de passione Domini nostri, et humanitate ipsius, et morte, Christi usus est nomine, ut cum ait: « Noli esca tua perdere illum, pro quo Christus mortuus est <sup>51</sup>. » Et iterum: « Nunc autem in Christo vos, qui aliquando fuistis longe remoti, facti estis proximi in sanguine Christi <sup>52</sup>. » Et iterum: « Christus nos redemit de maledictione legis, factus pro nobis maledictio; quia scriptum est: **232** Maledictus omnis qui pendet in ligno <sup>53</sup>. » — *Ejusdem, ex eodem libro* <sup>54</sup>. Sicut enim homo erat, ut tentaretur, sic et Verbum, ut glorificaretur: requiescente quidem Verbo, cum tentaretur, et crucifigeretur, et moretur: astante autem homini, cum vinceret, et sustineret, et benignitate uteretur, et resurgeret, et in cælum assumeretur. — *Ejusdem, ex libro v ejusdem operis* <sup>55</sup>. Cum igitur proprio sanguine nos Dominus redemerit, et pro animabus nostris animam suam dederit, et carnem suam pro carne nostra.

*Sancti Hippolyti, episcopi et martyris.*

*Ex epistola ad quamdam reginam.* Primitias igitur hunc vocat dormientium <sup>56</sup>, et primogenitum ex mortuis <sup>57</sup>. Qui cum resurrexisset, et vellet osten-

<sup>48</sup> Cap. 20. <sup>49</sup> I Cor. xv, 12. <sup>50</sup> Ibid. 21. <sup>51</sup> Rom. 21. <sup>52</sup> Cap. 1. <sup>53</sup> I Cor. xv, 20. <sup>54</sup> Coloss. i, 18.

(78) καὶ προσφ. οὐκ ἀποδ. Alii l. c. legunt, καὶ προσευχῆς ἀπέχονται.

(79) προσφ. Alii legunt προσευχάς.

(80) καλ. Deerat in edit. priori.

(81) νεφρ. Delendum esse visum est ex, quod præcedebat in edit. priori.

(82) Χρ. Deest Ἰησοῦ. Mutatus etiam est ordo verborum in iis quæ sequuntur.

(83) καὶ στύρ. Vetus interpres Irenæi præmittit

EPAN. Ἐρασιάν ἐμοὶ καὶ τριπόθητον προσοίσεις ἀκράσιν· ἀναμφίλεκτος γὰρ ἡ τοιαύτη διδασκαλία, καὶ λαν ἐστὶν ὀνησιφόρος.

OPΘ. Ἀναπέτασον τοῖνον τὰς ἀκοάς, καὶ τῶν πνευματικῶν κρουῶν ὑποδέχου τὰ νάματα.

Τοῦ ἀγίου Ἰγνατίου, ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ μάρτυρος.

*Ἐκ τῆς πρὸς Συμυραίους ἐπιστολῆς.*

Εὐχαριστίας καὶ (78) προσηφορίας (79) οὐκ ἀποδέχονται, διὰ τὸ μὴ ὁμολογεῖν τὴν εὐχαριστίαν σάρκα εἶναι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὴν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν καθούσαν, ἣν ἐξ χρηστότητι ὁ Πατὴρ ἤγειρεν.

*Εἰρηναίου, ἐπισκόπου Λουγδούρου.*

*Ἐκ τοῦ τρίτου λόγου τῶν εἰς τὰς αἰρέσεις.* Φανερόν οὖν ὅτι Παῦλος ἄλλον Χριστὸν οὐκ οἶδεν, ἀλλ' ἡ τοῦτον τὸν καὶ παθόντα, καὶ ταφέντα, καὶ ἀναστάντα, καὶ γεννηθέντα, ὃν καὶ ἀνθρώπον λέγει. Εἰπὼν γάρ: « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, » ἐπιφέρει, τὴν αἰτίαν ἀποδοῦς τῆς σαρκώσεως αὐτοῦ: « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ (80) δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν (81). » Καὶ πανταχοῦ ἐπὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς νεκρώσεως, τῷ τοῦ Χριστοῦ κέχρηται ὀνόματι, ὡς ἐπὶ τοῦ, « Μὴ τῷ βρώματι σου ἐκείνον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανε. » Καὶ πάλιν: « Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ (82) οἱ ποτὲ ὑμεῖς ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγύς, ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν: « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα· γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ὡσπερ γὰρ ἦν ἀνθρώπος ἵνα πειρασθῆ, οὕτω καὶ Λόγος ἵνα δοξασθῆ· ἡσυχάζοντος μὲν τοῦ Λόγου ἐν τῷ πειράζεσθαι, καὶ σταυρουῦσθαι (83), καὶ ἀποθνήσκειν· συγγινόμενου (84) δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῷ νικᾶν, καὶ ὑπομένειν, καὶ χρηστεύεσθαι, καὶ ἀνίστασθαι, καὶ ἀναλαμβάνεσθαι. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ἑ' λόγου τῆς αὐτῆς πραγματείας.* Τῷ (85) ἰδίῳ οὖν αἵματι λυτρωσαμένου ἡμᾶς τοῦ Κυρίου, καὶ δόντος τὴν ψυχὴν (86) ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ τὴν σάρκα τὴν αὐτοῦ ἀντὶ τῶν ἡμετέρων σαρκῶν.

**D** Τοῦ ἀγίου Ἰππολύτου ἐπισκόπου, καὶ μάρτυρος.

*Ἐκ τῆς πρὸς βασιλῖδα τινὰ ἐπιστολῆς.* Ἀπαρχὴν οὖν τοῦτο (87) λέγει τῶν κεκοιμημένων, ἅτε πρωτότοκον τῶν νεκρῶν. Ὅς ἀναστάς, καὶ βουλό-

xiv, 15. <sup>56</sup> Ephes. ii, 13. <sup>57</sup> Galat. iii, 13. <sup>58</sup> Cap.

*et inhonorari.* Excidisse videtur καὶ ἀτιμάζεσθαι.

(84) συγγ. Hanc lectionem Grubius adoptavit, missa altera quæ habebat συγγινόμενω.

(85) τῷ — ἡμετ. σαρκῶν. Hæc referunt se ad ea quæ deinde sequuntur, sed Latine tantum existant, perierunt omnes hæreticorum doctrine.

(86) ψυχ. Excidisse videtur τὴν αὐτοῦ.

(87) τοῦτο. Incertum, an legendum sit τοῦτον.

μνος ἐνδεικνύει δὲ τοῦτο ἦν τὸ ἐγγεγεμένον, ὅπερ ἦν καὶ ἀποθνήσκον, διαταζόντων τῶν μαθητῶν, προσκαλεσάμενος τὸν Θωμᾶν, ἔφη· « Δεῦρο, ψηλάφησον καὶ ἴδε, δὲ πιεῦμα ὁστοῦν καὶ σάρκα οὐκ ἔχει, ὡς ὑμεῖς με θεωρεῖτε ἔχοντα. » — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς. Ἀπαρχὴν τοῦτον εἰπὼν ἐπεμαρτύρησε τῇ ὑπ' ἡμῶν εἰρημένῳ, ὡς ἐκ τοῦ αὐτοῦ φερέματος σάρκα λαβὼν ὁ Σωτὴρ, ἤγειρε ταύτην, ἀπαρχὴν ποιούμενος τῆς τῶν δικαίων σαρκός, ἵν' εἰ πάντες ἐπ' ἐλπίδι τοῦ ἐγγεγεμένου προσδοκίμων τὴν ἀνάστασιν ἔχωμεν οἱ πιστεύσαντες. — Τοῦ αὐτοῦ (88), ἐκ τοῦ (89) λόγου εἰς τοὺς δύο ἀποστόλους. Ἀμφότερα παρέσχε τὸ τοῦ Κυρίου αἷμα τῷ κόσμῳ, αἷμα τὸ ἱερὸν, καὶ ὕδωρ τὸ ἅγιον. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Καὶ νεκρὸν τε ὄν τὸ σῶμα κατὰ τὸν ἀνθρώπινον τρόπον, μεγάλην ἔχει ζωῆς ἐν αὐτῷ δύναμιν. Ἄ γὰρ οὐ προχέεται τῶν νεκρῶν σωμάτων, ταῦτα ἐξ αὐτοῦ προεχέθη, αἱμά τε καὶ ὕδωρ ἵν' εἰδείηται, ἡλικὸν ἢ κατασκευάσασα δύναμις ἐν τῷ σώματι πρὸς ζωὴν δύναται, ὡς μήτε αὐτὸ τοῖς ἄλλοις δμοιον φαῖνέσθαι νεκρὸν, ἡμῖν δὲ τὰ ζωῆς αἷτια προχέειν δύνασθαι. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Οὐ συντριβεται δὲ ὁστοῦν τοῦ ἁγίου προδάτου, δεικνύοντος τοῦ τύπου μὴ καθικνούμενον τῆς δυνάμειος τὸ πάθος· σώματος γὰρ ὁστία δύναμις.

Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου, ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ ὁμολογητοῦ.

Ἐκ τοῦ περὶ ψυχῆς λόγου. Δι' ὀλίγων δὲ ἔστιν ἐλέγχει τὴν ἀσεβῆ συκοφαντίαν αὐτῶν· μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ μὴ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκεν σωτηρίας εἰς τὴν τοῦ θανάτου σφαγὴν τὸ ἴδιον ἑκουσίως ἐξεδίδου σῶμα. Πρῶτον μὲν πολλὴν αὐτῷ (90) περιάπτουσιν ἀδυναμίαν, δὲ μὴ οἶός τ' ἐγένετο τὴν τῶν πολεμίων ὀρμὴν ἐπισχεῖν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Διατί δὲ περὶ πολλοῦ ποιοῦνται δεικνύει τὸν Χριστὸν ἀψυχὸν ἀνεληφέναι σῶμα, γαστέρας πλατόντας ἀπάτας; Ἴνα εἰ δυνήθειεν ὑποφθεῖραι τινας, ταῦθ' οὕτως ἔχειν ὀρίζεσθαι, τὴνικαῦτα τὰς τῶν παθῶν (91) ἀλλοιώσεις τῷ θεῷ περιάψαντες Πνεύματι, ῥηδίως ἀναπαύσασιν αὐτοὺς, ὡς οὐκ ἔστι τὸ τρεπτόν ἐκ τῆς ἀτρέπτου φύσεως γεννηθέν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου εἰς τὸ, « Κύριος ἐκτετέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Ὁ ἀνθρώπος γὰρ ὁ ἀποθανών τριήμερος μὲν ἀνίσταται, τῇ δὲ Μαρτῆμ ἄπτεσθαι (92) προθυμουμένη τῶν ἁγίων μελῶν ἀνθυπενέγκας ἐκφωνεῖ· « Μὴ μου ἀπτοῦ, οὕτω γὰρ ἀνετέθηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου· πορεύου δὲ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς μου, καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· Ἀναβαίτω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Τὸ δ' « Οὕτω ἀνατέθηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου, » οὐχ ὁ λόγος ἔφασκε καὶ Θεὸς ὁ οὐρανῶθεν ὀρμώμενος, καὶ ἐν τοῖς κόλποις διακτώμενος τοῦ Πατρὸς, οὐδ' ἢ πάντα τὰ γενητὰ περιέχουσα

dere id ipsum suscitatum fuisse, quod mortuum fuerat, dubitantibus apostolis, Thomam accersens, dixit : « Veni, palpa, et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere »<sup>88</sup>. — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Primitias hunc vocans, id quod a nobis dictum est testimonio suo confirmavit, quod ex eadem massa carnem assumens Salvator (noster), hanc suscitavit, faciens eam primitias carnis justorum, **233** ut nos omnes qui credidimus, resuscitati hujus fiducia futuram resurrectionem expectemus. — *Ejusdem, ex sermone de duobus latronibus.* Utrumque mundo exhibuit corpus Domini, sanguinem sacrum, et aquam sanctam. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Et corpus, quamvis humano more mortuum, magnam in se vitæ vim habet. Quæ enim ex mortuis corporibus non profuunt, ex illo manarunt, sanguis et aqua, ut sciremus, quantum ad vitam valeat potestas quæ in corpore habitavit, ut nec ipsum simile aliis cadaver videatur, et nobis vitæ causas possit effundere. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Non confringitur os sancti Agni, ostendente figura, passionem non attingere virtutem. Corporis enim virtus sunt ossa.

Sancti Eustathii, episcopi Antiocheni et confessoris.

Ex libro De anima. Paucis convinci potest impia illorum calumnia : et maxime quidem, si non salutis hominum causa corpus suum ad mortem sponte sua præbuit. Primum enim magnam ei attribuunt imbecillitatem, qui non potuerit hostium impetum reprimere. — *Ejusdem, ex eodem libro.* Cur autem magni faciunt ostendere Christum corpus-inanimatum suscepisse, terrenas fraudes conflingentes? Ut si possint **234** aliquos corrumpere, qui hæc ita se habere desunt, tunc affectionum mutationes divino tribuentes Spiritui, facile ipsi persuadeant, quod mutabile est, ex immutabili natura genitum non esse. — *Ejusdem, ex oratione in illud : « Dominus creavit me initium viarum suarum »*<sup>89</sup>. Nam homo, qui mortuus erat, tertio die resurrexit, et Mariæ, quæ ad sancta membra tangenda magna alacritate ferebatur, respondit : « Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem meum ; sed vade ad fratres meos, et dic eis : Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, et Deum vestrum »<sup>90</sup>. Illud autem, « Nondum ascendi ad Patrem meum, » non dixit Verbum et Deus qui e caelo descenderat, et in sinu Patris versabatur, nec Sapientia quæ res omnes creatas continet : sed ipse, qui ex-diversis membris compactus erat, homo id protulit : qui ex mortuis resurrexerat, et ad Patrem nondum post

<sup>88</sup> Luc. xiv, 39. <sup>89</sup> Eccli. xxiv, 14. <sup>90</sup> Joan. xi, 17.  
 (88) ἐκ τοῦ κ. τ. λ. Hoc loco tantum fragmenta hujus homilæ exstant.  
 (89) τοῦ—λόγου Ex edit. Rom. et Lips. hæc inserenda fuerunt.  
 (90) ἀπτοῦ. Edit. Rom. et Lips. εὐστῶν. Ita quo-

que Fabric. *Biblioth. Gr.* vol. VIII, p. 188  
 (91) παθ. Supplendum est apud Fabric. I. c.  
 (92) ἀπτ. Edit. Rom. et Lips. præmittunt καρτερίων μὲν ψυχῆς. Ita quoque Fabric. I. c.

mortem abierat, sibi autem protectionis primitias A reservabat. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Dominum vero gloriæ ipsum hominem crucifixum diserte nominat scribens: quia et Dominum et Christum declaravit ipsum, sicut apostoli uno ore ad populum Israel dicunt: « Certissime sciat ergo omnis domus Israel, quod et Dominum eum et Christum fecerit Deus, hunc Jesum, quem vos crucifixistis<sup>93</sup>. » Jesum igitur, **235** qui passus est, Dominum fecit, et non Sapientiam, neque Verbum, quod ab omni antiquitate jus habet dominii, sed eum qui in sublimi actus est, et manus expandit in cruce. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Si enim est incorporeus, nec manuum tactui subjacet, nec sensu oculorum percipitur, vulnera non accipit, clavis non affigitur, mortem non participat, non tegitur terra, sepulcro non includitur, non resurrexit ex monumento. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* « Nemo aufert animam a me: potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam<sup>94</sup>. » Quod si utriusque potestatem habebat ut Deus, permisit quidem ipsis templum solvere inconsiderate volentibus, resurgens vero illustrius illud restauravit. Demonstratum enim est certissimis testimoniis, quod ipse per se propriam domum renovatam excitaverit. Ascribenda autem sunt etiam divinissimo Patri magnifica Filii opera. Neque enim Filius sine Patre operatur, secundum invicta sacrarum Litterarum effata. Quo fit, ut Filium aliquando suscitasse divinissimus Genitor dicatur, alias Filius proprium se templum excitatum polliceatur. Si ergo ex iis quæ hactenus exposita sunt, impatibilem esse divinum Christi spiritum ostensum est, apostolicis decretis frustra inniuntur. Nam si Dominum gloriæ crucifixum Paulus dixit, ad hominem aperte respiciens, non propterea divinitati passionem tribuere oportebit. Cur igitur ista conjungunt, dicentes, ex imbecillitate Christum esse crucifixum? — **236** *Ejusdem, ex eadem oratione.* Quod si prorsus attribuenda illi erat species imbecillitatis, homini hæc assignanda consentaneum merito diceret quispiam, et non plenitudini divinitatis, aut summæ sapientiæ dignitati, vel ei, qui secundum Paulum Deus est super omnia. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Hic sane est infirmitatis modus, per quem secundum Paulum ad mortem venisse scribitur. Vivit enim ex virtute Dei, qui una cum divino Spiritu versatur homo: quoniam et virtutem Altissimi esse, qui in ipso creditur, ex præcedentibus decretis ostensum est. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Quod si Virginis uterum ingressus non minuit potestatem, nec corpore ligno crucis affixo spiritus polluitur. Corpus enim sublime in cruce pendebat: divinus vero Sapientiæ spiritus et intra corpus versabatur, et in cælestibus

<sup>93</sup> Act. II, 36. <sup>94</sup> Joan. X, 18.

(93) ὁμοῦρ. Deest apud Fabric. I. c.

(94) τὸν πατῆρ. Ad præcedens ἐσταυρώσατε reji-

Σοφία· ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἐκ παντοδαπῶν ἡρμολογημένων μελῶν ἀνθρώπος τοῦτο ἐπέφηνεν, ὁ ἐκ τῶν νεκρῶν ἐγερθεὶς, καὶ οὐδέπω μὲν πρὸς τὸν Πατέρα μετὰ τὸν θάνατον ἀνελθὼν, ταμειούμενος δὲ αὐτῷ τῆς προόδου τὴν ἀπαρχήν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Κύριον δὲ τῆς δόξης αὐτὸν τὸν ἀνθρώπον τὸν σταυρωθέντα σαφῶς ὀνομάζει γράφων· ἐπειδὴ καὶ Κύριον καὶ Χριστὸν ἀνέδειξεν αὐτὸν, καθάπερ οἱ ἀπόστολοι τῷ αἰσθητῷ Ἰσραὴλ ὁμοφρόνως (93) διαλεγόμενοι φασιν· « Ἀσφαλῶς οὐν ἠνωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε. τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε. » Τὸν παθόντα (94) τοιγαροῦν Ἰησοῦν Κύριον ἐποίησε, καὶ οὐ τὴν Σοφίαν, οὐδὲ τὸν Λόγον, τὸν ἀνάκαθεν ἔχοντα τῆς δεσποτείας τὸ κράτος, ἀλλὰ τὸν μετέωρον, τῷ σταυρῷ B προσεκπετάσαντα τὰς χεῖρας. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Εἰ γὰρ ἀσώματος ἐστὶν οὐτε ἀφῆ χειρῶν ὑποπίπτει, οὐτ' αἰσθητοῖς ὁμομασι περιλαμβάνεται· οὐ τρώσιν ὑπομένει, οὐχ ἤλοις προσηλοῦται, οὐ θανάτῳ κοινωνεῖ, οὐ κρύπτεται γῆ, οὐ τάφῳ κατακλείεται, οὐκ ἐκ μνημάτων ἀνίσταται. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* « Οὐδεὶς ἀφρει τὴν ψυχὴν ἀπ' ἐμοῦ· ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. » Εἰ δὲ ἐκατέρων τὴν ἐξουσίαν εἶχεν οἷα Θεὸς, συνεχῶρει μὲν αὐτοῖς λύειν ἀβούλωσ τὸν νεῶν ἐγχειροῦσιν, ἐπιφανέστερον δὲ ἀνιστῶν ἐνεούργει. Ἐξ ἀναντιρρήτων δέδεικται ψήφων, ὅτι αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὸν ἴδιον ἀνεστήσατο νεουργήσας οἶκον. Ἀναθετόν δὲ καὶ τῷ θειοτάτῳ C Πατρὶ τὰς τοῦ Υἱοῦ μεγαλουργίας. Οὐτε γὰρ Υἱὸς ἀνευ τοῦ Πατρὸς δημιουργεῖ, κατὰ τὰς ἀβραγαίς τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀποράσεις. Τοῦτου γὰρ δὴ χάριν, τότε μὲν ὁ θεοτάτος Γεννητῶρ τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγγηγερέναι γράφεται· τότε δὲ ὁ Υἱὸς τὸν ἴδιον ἀναστήσειν ὑπισπνέεται ναόν, Εἰ οὖν ἐκ τῶν προεξητασμένων ἀπαθὲς δέδεικται τὸ θεῖον τοῦ Χριστοῦ πνεῦμα, περιττῶς τοῖς ἀποστολικοῖς ἐπισκήπτουσιν ὁμοῖς οἱ ἐναγαίς. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος ἔφρασε τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταυρωθῆναι, σαφῶς εἰς τὸν ἀνθρώπον ἀπορῶν, οὐ παρὰ τοῦτο δεήσει πάθος τῷ θείῳ προσάπτειν. Τί οὖν τοῦτο συνάπτουσι πλέκοντες, ἐξ ἀσθενείας ἐσταυρωθῆναι λέγοντες τὸν Χριστόν; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Εἰ δὲ δὴ καὶ ἀσθενείας εἶδος περιάπτειν αὐτῷ προσήκον ἦν, τῷ D ἀνθρώπῳ ταῦτα προσαρτῆν ἀκόλουθον εἶναι φαίη τις ἀν, οὐτι γὰρ δὴ εἰς πληρώματι τῆς θεότητος, ἢ τῷ ἀξιώματι τῆς ἀνωτάτω σοφίας, ἢ τῷ ἐπὶ πάντων κατὰ τὸν Παῦλον γραφομένῳ Θεῷ. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Οὗτος μὲν δὴ τῆς ἀσθενείας ὁ τρόπος, δι' ὅνεις θάνατον γράφεται κατὰ τὸν Παῦλον ἀφίχθαι. Ζῆ γὰρ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, τῷ θείῳ Πνεύματι δηλονότι συνδιατῶμενος ὁ ἀνθρώπος· ἐπειδὴ καὶ δύναμις Ὑψίστου ὁ ἐν αὐτῷ πιστευόμενος κατὰ τοὺς φθάσαντας ὁμοῖς ἀποδέδεικται. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Εἰ δὲ τῆς παρθενικῆς ἐπιδατεύσας μή-

ciendum fuit punctum, quod in edit. priori ad παθόντα positum erat.

τρας οὐκ ἐμαίωσε τὴν ἐξουσίαν, οὐδὲ τῷ ζύλῳ τοῦ σταυροῦ προσπαγέντος τοῦ σώματος, χραίνεται τὸ πνεῦμα. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα μετάρσιον ἐσταυροῦτο, τὸ δὲ θεῖον τῆς Σοφίας Πνεῦμα καὶ τοῦ σώματος εἰσω διητάτο, καὶ τοῖς οὐρανίοις ἐπεθάτευσεν, καὶ πᾶσαν περιεῖχε τὴν γῆν, καὶ τῶν ἀβύσσων ἐκράτει, καὶ τὰς ἐκάστων ψυχὰς ἀνιχνεύων διεκρίνε, καὶ πάντα ἑμοῦ συνήθως οἷα θεὸς ἐπραττεν. Ἡ γὰρ εἰσω τῶν σωματικῶν ὄγκων ἡ ἀνωτάτη σοφία καθειργμένη περιέχεται, καθάπερ αἱ τῶν ὑγρῶν καὶ ξηρῶν ὕλαι τῶν μὲν ἀγγείων εἰσω κατακλιόνται, περιέχονται δὲ μᾶλλον ἢ περ' ἔχουσι τὰς θήκας. Ἀλλὰ θεία τις οὐσα καὶ ἀνεκφραστός δύναμις, τὰ τ' ἐνδοτάτω καὶ ἐξωτάτω τοῦ νεῶ περιλαμβάνουσα κραταίω, κἀνεῦθεν ἐπέκεινα διήκουσα, πάντας ἑμοῦ τοὺς ὄγκους κρατεῖ περιέχουσα. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Εἰ δ' ὁ ἥλιος, σῶμα ὧν ὁρατὸν, καὶ αἰσθῆσαι καταληπτὸν, τοσαύτας καὶ τοιαύτας πανταχοῦ γῆς ὑπομένων αἰκίας, οὐ μεταβάλλει τὴν τάξιν, οὐδὲ ἀσθενεῖ μικρὰς ἢ μεγάλης πληγῆς, τὴν ἀσώματον σοφίαν οἰόμεθα χραίνεσθαι, καὶ μεταλλάττειν τὴν φύσιν, εἰ ὁ ναὸς αὐτῆς σταυρῷ προσηλοῦται, ἢ λύζιν ὑπομένει, ἢ τρώσιν ὑφίσταται, ἢ διαφθορὰν δέχεται; Ἀλλὰ πάσχει μὲν ὁ νεῶς, ἢ δὲ ἀκηλίθωτος οὐσα παντάπασαν (95) ἀχραντος τὴν ἀξίαν καθίστηκεν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου εἰς τὰς ἐπιγραφὰς τῶν ἀναβαθμῶν. Δόξαν δὲ ἐπίκτητον ὁ Πατὴρ οὐκ ἐπέδεχεται, τέλειος, ἀπειρος, ἀπερινήτος ὧν, ἀπροσδεῆς κάλλους καὶ παντοῦς ἐπηρείας. Ἀλλ' οὐδὲ ὁ Λόγος αὐτοῦ, θεὸς ὧν ὁ γεννηθεὶς ἐξ αὐτοῦ, δὲ οὐ γεγόνασιν ἀγγελοι, καὶ οὐρανοί, καὶ γῆς ἀπειρα μεγέθη, καὶ πᾶσαι συλλήβδην τῶν γεννητῶν ὕλαι τε καὶ συστάσεις· ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ἐκ νεκρῶν ἐγειρόμενος, ὑφύεται καὶ δοξάζεται τῶν ἐναντιῶν αἰσχύνῃ ἀντικρυς ἀραμένων. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Οἱ δὲ φθόνῳ τὸ μῖσος ἀράμενοι κατ' αὐτοῦ, καὶ πεπραγμένοι πολεμῆ παρατάξει, σκορπιζόνται, τοῦ Λόγου τε καὶ Θεοῦ τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ἀξιοπρεπῶς ἀναστήσαντος. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἐρμηνείας τοῦ 13<sup>ου</sup> ψαλμοῦ. Πέρας γούν ὁ προφήτης Ἡσαίας, αὐτὰ μὲν τὰ τῶν παθῶν αὐτοῦ διεξίων ἔχνη, πρὸς τοὺς ἔλλους ἐπιφέρει καὶ τοῦτο μεγαλοουνοτέρῳ βοῇ, τό· « Καὶ εἶδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν οὔτε εἶδος, οὔτε κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον καὶ ἐκλείπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Εἶτα διαβρήδην ἐκφαίνων, ὡς εἰς τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐκ εἰς τὸ θεῖον ἀνήρηται τὰ τῆς ἀπειρίας (96) εἶδη τε καὶ πάθη, παρατυχῆα πάλιν ἐπάγει προσθεῖς· « Ἀνθρώπος ἐν πληγῇ ὧν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν (97). — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐρμηνείας. Αὐτὸς ἄρ' οὗτός ἐστιν, ὁ μετὰ τὰς ὕβρεις ἀειδῆς, ἀμορφος ὄραθεῖς, οὐδὲ γὰρ ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῷ θεὸς ἀμνοῦ δίκην εἰς θάνατον ἤγετο, καὶ προβάτου τρόπον ἀπεσφάττετο, φυσικῶς ἀόρατος ὧν.

<sup>95</sup> Isa. LIII, 2, 5. <sup>96</sup> Ibid.

(95) παντ. Ita ed. Rom. et Lips. nec non Fabric. l. c. p. 181. Sirmondus legerat παντάπασιν.

(96) ἀπρ. Bene monuit Cotelierius Monum. Eccles. Graec. vol. II, p. 585, legendum esse ἀπειρίας.

A sedebat, et totam terram continebat, et abyssis imperabat, et singulorum animas perlustrans judicabat, et omnia ut Deus de more administrabat. Nec enim intra moles corporeas suprema sapientia inclusa continetur, sicut humida et sicca vasis concluduntur, et continentur potius quam receptacula contineant. Sed cum divina quaedam sit et inexplicabilis potentia, intima et extrema templi complectens confirmat, et hinc ulterius procedens, moles simul universas continens moderatur. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Si autem sol, cujus corpus cerni et sensu percipi potest, tot tantasque **237** ubique terrarum ferens contumelias, non mutat ordinem, nec ictum ullum parvum magnumve sentit, incorpoream sapientiam pollui existimamus, et mutare naturam, si ejus templum cruci affigatur, aut destructionem sustineat, aut vulnera excipiat, aut corruptionem admittat? Sed templum quidem patitur, labis autem expers substantia, omni ex parte impollutam retinet dignitatem. — *Ejusdem, in inscriptiones graduum.* Gloriam acquisitam Pater non recipit, cum sit perfectus, infinitus et extra omnem captum mentis, cum pulchritudine non indigeat, et ab omni insultatione sit alienus. Sed neque Verbum ejus, qui Deus est ex ipso genitus, per quem facti sunt angeli, et caeli,\* et immensa terrae spatia, et omnes, ut paucis complectar, creaturarum materiae et formae: sed homo Christus ex mortuis suscitatus exaltatur et glorificatur, adversariis ignominiam palam referentibus. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Qui autem odium adversus illum per invidiam susceperant, et infesta in eum acie processerant, dissipantur, cum Verbum et Deus suum ipse templum gloriose resuscitaret. — *Ejusdem, ex interpretatione psalmi xcii.* Tandem igitur propheta Isaias, passionum ejus vestigia persequens, hoc quoque inter alia majori voce subjunxit: « Et vidimus eum, et non erat species ei, neque decor: sed species ejus despecta et deformis infra filios hominum <sup>95</sup>. » Deinde aperte ostendens quod ad hominem, non ad Deum referenda sint **238** indecorae formae species et affectiones, iterum mox addit: « Homo plaga affectus, et sciens ferre infirmitatem <sup>96</sup>. » — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Ipse ergo is est, qui, post contumelias sine specie et forma visus, iterum deinde mutatione facta decorem induit. Neque enim habitans in ipso Deus instar agni ad mortem ductus est, et tanquam ovis mactatus, cum sit natura invisibilis.

ἔστιν, ὁ μετὰ τὰς ὕβρεις ἀειδῆς, ἀμορφος ὄραθεῖς, οὐδὲ γὰρ ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῷ θεὸς ἀμνοῦ δίκην εἰς θάνατον ἤγετο, καὶ προβάτου τρόπον ἀπεσφάττετο, φυσικῶς ἀόρατος ὧν.

Nec dubitavimus a Sirmondiana lectione ἀπειρίας discedere.

(97) μαλακ. Ita legendum, non μάλα κακίαν, ut habebat edit. prior.

*Sancti Athanasii, episcopi Alexandrini et confessoris.*

*Es epistola ad Epictetum.* Quis eo impletatis pro-  
vectus est, ut diceret simulque sentiret, divinita-  
tem ipsam, quæ Patri est consubstantialis, circum-  
cisam fuisse, factamque ex perfecta imperfectam :  
et quod in ligno clavis affixum est, non fuisse cor-  
pus, sed ipsam opificem substantiam sapientie? —  
*Ejusdem, ex eodem opere.* Quæ enim patiebatur Verbi  
humanitas, ea Verbum huic conjunctum ad seipsum  
referebat, ut nos divinitatis Verbi participes esse  
possemus. Et admiratione dignum erat, quod idem  
fuerit patiens et non patiens. Patiens quidem, quia  
propriam ejus corpus patiebatur, et in ipso erat,  
qui passionem sustinebat : non patiens autem, quia,  
cum natura Deus sit Verbum, impatiibilis est. Et  
**239** ipse quidem incorporeus erat in patibili cor-  
pore : corpus vero habebat intra se impatiibile  
Verbum, quod auferebat infirmitates corporis ejus.  
— *Ejusdem, ex eadem epistola.* Deus enim et Do-  
minus gloriæ cum esset, erat in corpore contumeliose crucifixo. Corpus vero patiebatur quidem  
percussus in ligno, et fluxerunt ex latere sanguis  
et aqua : at templum Verbi cum esset, plenum  
erat divinitate. Propterea sol, Creatorem suum in  
corpore contumeliosis affecto patientem vicens, radios  
contraxit, et terram obscuravit. Ipsum vero corpus  
quod naturam habebat mortalem, supra naturam  
suam resurrexit, propter Verbum in ipso habitans,  
cessavitque in eo naturalis corruptio, et Verbo  
indutum, quod est supra hominem, factum est incor-  
ruptibile. — *Ejusdem, ex majore sermone de fide.*  
Quod excitatur a mortuis, homo erat, an Deus?  
Interpretatur Petrus apostolus, qui melius nobis  
novit, et dicit : « Deponentes eum de ligno, posue-  
runt eum in monumento. Deus autem suscitavit il-  
lum a mortuis ». Depositum igitur de ligno mor-  
tuum corpus Jesu, et positum in monumento, et  
sepultum opera Josephi ab Arimathia, hoc excitavit  
Verbum dicens : « Solvite templum hoc, et in tribus  
diebus erigam illud ». Qui omnes mortuos vivi-  
ficat, et hominem assumptum ex Maria **240** Chri-  
stum Jesum vivificavit, quem assumpsit. Si enim  
pendens in cruce dissipata corpora sanctorum ex-  
citavit, multo magis excitare potest corpus, quod  
gestavit, qui est semper vivens Deus Verbum, ut ait  
Paulus : « Vivus enim Dei sermo et efficax ». —  
*Ejusdem, ex eadem oratione.* Vita ergo non moritur,

*Α Τού Αγίου Ἀθανασίου, ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας  
καὶ ὁμολογητοῦ.*

· Ἐκ τῆς πρὸς Ἐπίκτητον ἐπιστολῆς. Τίς τοσ-  
ούτον ἠθέλησεν, ὡς (98) εἶπεν ἕνα καὶ φρονεῖν, ὅτι  
ἡ θεότης αὐτῆ ἡ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ περιετμήθη .  
καὶ ἀτελής ἐκ τελείου γέγονε, καὶ τὸ (99) ἐν ξύλῳ  
καθηλωμένον (1) οὐκ ἦν τὸ σῶμα, ἀλλ' αὐτῆ ἡ θε-  
μουργὸς οὐσία τῆς σοφίας; — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς  
αὐτῆς πραγματείας. Ἄ γὰρ τὸ ἀνθρώπινον ἔπα-  
σχε (2) τοῦ Λόγου, ταῦτα συνὼν αὐτῷ ὁ Λόγος (3) εἰς  
ἐαυτὸν ἀνέφερεν, ἵνα ἡμεῖς (4) τῆς τοῦ Λόγου θεό-  
τητος μετασχεῖν δύνησθωμεν. Καὶ ἦν παράδοξον, ὅτι  
αὐτὸς ἦν ὁ πάσχων καὶ μὴ πάσχων. Πάσχων μὲν, ὅτι  
τὸ βίον αὐτοῦ ἔπασχε σῶμα, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πά-  
σχειν ἦν· μὴ πάσχων δὲ, ὅτι τῆ φύσει Θεὸς ὢν ὁ  
Λόγος, ἀπαθὴς ἐστὶν. Καὶ αὐτὸς μὲν ὁ ἀσώματος ἦν  
ἐν τῷ παθητῷ σώματι, τὸ δὲ σῶμα εἶχεν ἐν ἐαυτῷ  
τὸν ἀπαθῆ Λόγον, ἀφανίζοντα τὰς ἀσθενείας (5)  
αὐτοῦ τοῦ σώματος. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς  
ἐπιστολῆς. Θεὸς γὰρ καὶ Κύριος τῆς δόξης ὢν (6),  
ἦν ἐν τῷ ἀδόξῳ καθηλωμένον (7) σώματι· τὸ δὲ  
σῶμα ἔπασχε μὲν νυττόμενον ἐν τῷ ξύλῳ, καὶ ἔβρεεν  
ἀπὸ τῆς πλευρᾶς (8) αἷμα καὶ ὕδωρ· ναὶ δὲ τοῦ  
Λόγου τυγχάνον, πεπληρωμένον ἦν τῆς θεότητος. Διὰ  
τοῦτο γοῦν, ὁ μὲν ἥλιος ὄρων τὸν Δημιουργὸν αὐ-  
τοῦ (9), ἐν τῷ ὑβριζομένῳ σώματι ἀνεχόμενον, τὰς  
ἀκτίνας συνίσταται, καὶ ἐσκότασε (10) τὴν γῆν· αὐτὸ  
δὲ τὸ σῶμα φύσιν ἔχον θνητὴν, ὑπὲρ τὴν αὐτοῦ (11)  
φύσιν ἀνέστη διὰ τὸν ἐν αὐτῷ Λόγον, καὶ πέπαιται  
μὲν τῆς κατὰ φύσιν φθορᾶς, ἐνδυσάμενον δὲ τὸν  
ὑπὲρ ἀνθρώπου Λόγον, γέγονεν ἀφθαρτον. — Τοῦ  
αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ πίστεως λόγου τοῦ μείζονος.  
Τὸ ἐχειρόμενον ἐκ νεκρῶν ἀνθρώπος ἦν, ἢ Θεός ;  
Ἑρμηνεύει Πέτρος ὁ ἀπόστολος, ἡμῶν μᾶλλον γινώ-  
σκων, καὶ λέγει· « Καθελόντας αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου,  
ἔθηκαν αὐτὸν (12) εἰς μνημεῖον, ὁ δὲ Θεὸς ἤγει-  
ρεν (13) αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Τὸ γοῦν ἀπὸ τοῦ ξύλου  
καθαίρεθὲν σῶμα νεκρὸν τοῦ Ἰησοῦ, τὸ (14) καὶ  
εἰς μνημεῖον τεθὲν ἐνταφιασθὲν δὲ (15) ὑπὸ Ἰωσήφ  
τοῦ ἀπὸ (16) Ἀριμαθείας, αὐτὸ ἤγειρεν ὁ Λόγος  
λέγων· « Δύσατε τὸν ναὸν τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέ-  
ραις ἔγειρώ αὐτόν. » Ὁ καὶ (17) πάντας τοὺς νεκροὺς  
ζωοποιῶν, καὶ τὸν ἐκ Μαρίας ἀνθρώπου Χριστὸν  
Ἰησοῦν ἐζωοποίησεν, ὃν ἀνέλιψεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ  
σταυροῦ ὢν τὰ προδιαλυθέντα νεκρὰ τῶν ἁγίων  
ἤγειρε σώματα, πολλὰ μᾶλλον ἔγειραι δύναται ὁ  
ἐφόρσε σῶμα ὁ καὶ ζῶν Θεὸς Λόγος, ὡς φησὶν ὁ  
Παῦλος· « Ζῶν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς. »

“ Act. xiii, 29. “ Joan. ii, 19. “ Hebr. iv, 12.

(98) ὡς. Edit. Bened. t. I, p. II, part. 902, habet  
ὡστε.

(99) τὸ. Ibid. præm. ὅτι.

(1) Ibid. καθηλούμενον.

(2) ἐπ. Ibid. additur σῶμα.

(3) συν. αὐτ. ὁ λόγ. Sequimur ed. Bened. cum  
de mendo suspecta esset lectio Sirm. συνομολόγως.

(4) ἡμ. Deest l. c.

(5) τ. ἀθ. In edit. Bened. post σώματος ponitur.

(6) ὢν. Ibid. sequitur ὁ υἱός.

(7) καθλ. Ib. sequitur καὶ ἀτιμαζομένῳ.

(8) κλ. Ibid. præm. αὐτοῦ.

(9) αὐτ. Sirm. αὐτοῦ. Edit. Bened. ταυτοῦ.

(10) ἐσχ. Edit. Bened. ἐσκότισε.

(11) αὐτ. Sirm. αὐτοῦ. Edit. Bened. ταυτοῦ.

(12) αὐτόν. Des. apud Monf. in Nova collect.  
PP. t. II, p. 6.

(13) ἤγ. Ib. post αὐτόν ponitur.

(14) τὸ. Des. ibid.

(15) δὲ. Ibid. τε.

(16) ἀπὸ. Des. ibid.

(17) καὶ. Ibid. γάρ.



— Τού αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἡ γ' οὖν ζωὴ **A** οὐκ (18) ἀποθνήσκει, τοὺς δὲ νεκροὺς ζῶποιεῖ (19). Ὡς γάρ τὸ φῶς οὐ βλάπτεται ἐν σκοτεινῷ τόπῳ, οὕτως (20) ἡ ζωὴ τὸ παθεῖν δύναται (21) ἐπισκιασμένη τὴν θνητὴν φύσιν. Ἄτρεπτος γάρ καὶ ἀλλοιωτός ἡ τοῦ Λόγου θεότης ὡς (22) φησὶν ἐν προφητείᾳ ὁ Κύριος περὶ ἑαυτοῦ· « Ἴδετέ με ὅτι ἐγὼ εἰμι καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ζῶν (23) ἀποθάνειν οὐ δύναται, μᾶλλον δὲ τοὺς νεκροὺς ζῶποιεῖ. Ἔστι τοίνυν καὶ πηρὴ ζωῆς τῇ ἐκ Πατρὸς θεότητι, ἄνθρωπος δὲ ὁ ἀποθάνων, μᾶλλον δὲ ἐκ νεκρῶν ἔγερθεὶς (24), ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ ἐκ Παρθένου Μαρίας, ὃν ἡ τοῦ Λόγου θεότης δι' ἡμᾶς ἀνεῖληφεν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἐγένετο Ἀδάζαρον ἀσθενήσαντα ἀποθάνειν· ὁ δὲ Κυριακὸς ἄνθρωπος, οὐκ ἀσθενήσας, οὐδὲ ἄκων (25) ἀπέθανεν· ἀλλ' ἀπ' ἑαυτοῦ ἦλθεν ἐπὶ τὴν τοῦ θανάτου οἰκονομίαν, στερεοποιούμενος ὑπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ οἰκήσαντος (26) Θεοῦ Λόγου, τοῦ εἰπόντος· « Οὐδεὶς αἶρει τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ· ἀπ' ἑμαυτοῦ αὐτὴν τίθημι, ἔξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτήν, καὶ πάλιν (27) ἔξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν. » Ἡ θεότης οὖν ἐστὶ τοῦ Γ' τοῦ, ἡ τιθεῖσα καὶ λαμβάνουσα τὴν ψυχὴν ἢ ἐφόρεσεν ἀνθρώπου. Πλήρῃ γὰρ ἀνεῖληφε τὸν ἄνθρωπον, ἵνα καὶ πλήρῃ αὐτὸν καὶ σὺν αὐτῷ τοὺς νεκροὺς ζῶποιήσῃ. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὅταν οὖν λέγῃ (28) ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ « Ὁ Πατὴρ ἤγειρε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ νεκρῶν, » Ἰωάννης ἡμῖν διηγέεται ὅτι ἔλεγεν ὁ Ἰησοῦς· « Ἀύσατε τὸν ναὸν τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν. Ἐλεγε δὲ, φησὶ, περὶ τοῦ ἰδίου σώματος (29). » Δῆλον οὖν ἐστὶ τοῖς προσέχουσιν, ὅτι τοῦ σώματος ἔγειρομένου, ὁ Υἱὸς λέγεται παρὰ τῷ Παύλῳ ἔγγεγρῆται ἐκ νεκρῶν. Τὰ γὰρ τοῦ σώματος αὐτοῦ εἰς αὐτοῦ (30) πρόσωπον λέγεται. Οὕτως οὖν καὶ ὅτε λέγει· « Ζωὴν ἔδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, » τῇ σαρκὶ δεδομένην τὴν ζωὴν νοητέον. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐστὶν ἡ ζωὴ, πῶς ἡ ζωὴ ζωὴν λαμβάνει; — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ ἐκασθροπλησσεως λόγου. Συνιδὼν γὰρ ὁ Λόγος, ὅτι ἄλλως (31) οὐκ ἂν λυθεῖ τῶν ἀνθρώπων ἡ φθορά, εἰ μὴ διὰ τοῦ πάντως ἀποθάνειν, οὐχ οἶόν τε δὲ ἦν τὸν Λόγον ἀποθάνειν, ἀθάνατον ἔντα, καὶ τοῦ Πατρὸς Υἱὸν, τούτου ἕνεκα τὸ δυνάμενον ἀποθάνειν ἑαυτῷ λαμβάνει σῶμα, ἵνα τούτο τοῦ ἐπὶ πάντας (32) Λόγου μεταλάβῃ, ἀντὶ πάντων ἱκανὸν γένηται τῷ θανάτῳ, καὶ διὰ τὸν ἐνοικήσαντα Λόγον ἀφάρτερον διαμείνῃ, καὶ λοιπὸν ἀπὸ πάντων ἡ φθορὰ παύσῃ τῇ τῆς ἀναστάσεως χάριτι. Ὅθεν ὡς ἱερῶν καὶ θῦμα παντὸς ἐλευθέρων σπλίου, ὁ αὐ-

sed mortuos vivificat. Sicut enim lux in obscuro loco non læditur, sic vita mortalem invisens naturam pati non potest. Nam divinitas Verbi immutabilis et alterationis expers est, sicut de seipso in prophetia testatur Dominus : « Videte me, quia ego sum, et non sum immutatus<sup>70</sup>. » — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Qui vivit mori non potest, sed mortuos potius vivificat. Est igitur et fons vitæ, secundum divinitatem quam accepit a Patre : homo autem qui mortuus est, vel potius suscitatus a mortuis, qui et pro nobis intercedit, qui ex Virgine Maria, quem Verbi divinitas propter nos assumpsit. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Accidit ut Lazarus morbo confectus moreretur. Homo autem Dominicus, nec vi morbi superatus, nec invitus mortuus est : sed sua sponte venit ad mortis dispensationem, corroboratus ab inhabitante in ipso Deo Verbo, qui dixit : « Nemo aufert animam meam a me, sed ego pono eam : potestatem habeo ponendi eam, et rursus potestatem habeo sumendi eam<sup>71</sup>. » Divinitas ergo Filii est, quæ et ponit et rursus sumit **241** animam hominis quem gestavit. Plenum enim assumpsit hominem, ut et plenum ipsum, et cum ipso mortuos vivificaret. — *Ejusdem, ex oratione adversus Arianos.* Quando igitur dicit beatus Paulus : « Pater suscitavit Filium suum a mortuis<sup>72</sup>, » Joannes nobis narrat dixisse Jesum : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum. Dicebat autem, inquit, de proprio corpore<sup>73</sup>. » Perspicuum est ergo iis qui attendunt, quod, corpore excitato, Filius a Paulo dicatur ex mortuis suscitatus. Quæ enim ejus corporis sunt, de ejus persona dicuntur. Sic igitur et cum dicit : « Vitam dedit Pater Filio<sup>74</sup>, » carni vitam datam intelligendum est. Si enim ipse est vita, quomodo vita vitam accipit? — *Ejusdem, ex oratione de incarnatione.* Cum enim sciret Verbum, aliter tolli non posse hominum interitum, nisi per mortem, fieri autem non posset ut Verbum moreretur, quippe immortale, et Patris Filius, hac de causa corpus sibi quod mori posset assumit, ut corpus pertingenti ad omnes Verbo unitum, ferendæ pro omnibus morti par esset, et propter inhabitans Verbum incorruptibile permaneret, et omnes deinceps mori desinerent resurrectionis gratia. Unde tanquam hostiam et victimam ab omni macula liberam, assumptum a se corpus ad mortem **242** offerens, convenienti oblatione mortem ab omnibus similibus statim delevit. Nam cum super omnes esset Verbum Dei, merito

<sup>69</sup> Malach. III, 6. <sup>70</sup> Joan. I, 18. <sup>71</sup> Act. XIII, 30.

(18) οὐκ. Loc. cit. p. 14, est οὐδέ.

(19) τ. δὲ ν. ζῶποι. Ibid. τοὺς νεκροὺς δὲ μᾶλλον ζῶποιεῖ.

(20) οὐδέ. Ibid. οὐδέ.

(21) τὸ παθ. δύν. Ibid. παθεῖν τι δύναται.

(22) ὡς — ἠλλοίωμαι. Des. I. c.

(23) Ζῶν. Ibid. p. 6, leg. Ζωή.

(24) μ. δὲ ἐκ ν. ἐγ. Ibid. μᾶλλον δὲ καὶ ἔγερθεὶς ἐκ νεκρῶν.

(25) Ibid. οὐκ ἄκων οὐδέ ἀσθενήσας.

(26) οἰκ. Ibid. ἐνοικήσαντος.

(27) πάλιν. Des. ibid.

(28) λέγ. Edit. Bened. t. I, part. II, p. 872 (sub titulo, *De incarnatione, et Contra Arianos*), habet λέγει.

(29) ἰδ. σῶμ. Ibid. ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ.

(30) αὐτ. Ibid. præm. τό.

(31) ἄλλ. Ex ed. Rom. et Lips. insertum. Idem exstat in edit. Bened. t. I, part. I, p. 54.

(32) Edit. Bened. πάντων.

suum ipsius templum, et corporale instrumentum, pro omnibus animabus offerens, quod morti debebatur persolvit : atque ita per id quod erat simile cum omnibus coherens incorruptibilis Dei Filius, jure omnes incorruptione induit in promissione resurrectionis. Nam quæ morti inerat corruptio, adversus homines non amplius habet locum, propter Verbum quod in eis per unum corpus inhabitat. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Ideo post divinas ipsius per opera demonstrationes, etiam pro omnibus hostiam obtulit, pro omnibus templum suum morti tradens, ut omnes ab antiqua transgressionibus absolutos et liberos faceret, seipsum autem mortis victorem ostenderet, primitias universorum resurrectionis proprium corpus immortale demonstrans. Corpus etenim, quod ipsum quoque communem haberet substantiam (corpus enim humanum erat, etsi novo miraculo ex sola Virgine coalluit), mortale tamen cum esset, ex similibus conditione mortuum est, Verbi autem in ipsum descensu non secundum naturam suam corruptum est, sed propter inhabitans Dei Verbum se junctum fuit a corruptione. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Proinde, ut antea dixi, Verbum, cum impossibile **243** esset ipsum mori (erat enim immortale), corpus sibi assumpsit quod mori posset, ut ipsum tanquam proprium pro omnibus offerret : et ut ipse pro omnibus patiens, eo quod ad ipsum advenisset, destrueret eum qui mortis habebat imperium <sup>12</sup>. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Patiens quidem corpus secundum corporum naturam mortuum est : fidem autem incorruptibilitatis habuit propter Verbum in ipso inhabitans. Neque enim moriente corpore Verbum etiam moriebatur, sed erat ipsum quidem imcompatibile, et incorruptibile, et immortale, tanquam Dei Verbum : præsens autem corpori arcebat ab eo naturalem corporum corruptionem, sicut dicit ei Spiritus. « Non permittes ut sanctus tuus videat corruptionem <sup>13</sup>. »

τος, καὶ ἀθάνατος, οἷα δὴ Θεοῦ Λόγος ὑπάρχων, τὴν κατὰ φύσιν τῶν σωμάτων φθορὰν, ἣ φησι καὶ τὸ διαφθορὰν. »

*Sancti Damasi, episcopi Romæ.*

*In expositione* <sup>14</sup>. Si quis dixerit, quod in passione crucis dolorem pertulerit Filius Dei Deus, et non caro cum anima, quam induit servi forma ab ipso assumpta, sicut Scriptura dixit : anathema sit.

<sup>12</sup> Hebr. 11, 14. <sup>13</sup> Psal. xv, 10. <sup>14</sup> Epist. III, *Ad Paulinum.*

(33) Ibid. προσάγων.  
(34) τ. πρ. τ. κατ. Loco cit. ponitur post ἡφάνισσε τὸν θάνατον. Sed ibid. est τοῦ καταλλήλου.  
(35) θεοστ. Loco cit. pag. 64, leg. περὶ τῆς θεότητος.  
(36) καὶ. Ibid. præm. λοιπόν.  
(37) αὐτ. Sirm. αὐτοῦ. Edit. Bened. ταυτοῦ.  
(38) τοῦς. Edit. Bened. addit μέν.  
(39) ἀν. Ibid. ἀνυπευθύνους.  
(40) ἐκιδ. Loco cit. sequuntur nonnulla, quæ tamen h. l. omitti poterant.

Α τὸς ἑαυτῷ ἔλαβε σῶμα προσαγαγὼν (33) εἰς θάνατον, τῇ προσφορᾷ τῇ καταλλήλῳ (34) ἀπὸ πάντων εὐθὺς τῶν ὁμοίων ἡφάνισσε τὸν θάνατον. Ὑπὲρ πάντας γὰρ ὧν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ εἰκότως τὸν ἑαυτοῦ ναὸν, καὶ τὸ σωματικὸν ὄργανον προσάγων ἀντίψυχον ὑπὲρ πάντων ἐπλήρου τὸ ὀφειλόμενον τῷ θανάτῳ· καὶ οὕτως συνὼν διὰ τοῦ ὁμοίου τοῖς πᾶσιν ὁ ἀφθαρτος τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, εἰκότως τοὺς πάντας ἐνέδυσεν ἀφθαρσίᾳ ἐν τῇ περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐπαγγελίᾳ. Καὶ αὕτη γὰρ ἢ ἐν τῷ θανάτῳ φθορὰ κατὰ τῶν ἀνθρώπων οὐκέτι χώραν ἔχει, διὰ τὸν ἐνοικήσαντα Λόγον ἐν τούτοις διὰ τοῦ ἐνὸς σώματος. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Τοῦτο ἐνεκεν μετὰ τὰς θεοσιτάτας (35) αὐτοῦ ἐκ τῶν ἔργων ἀποδείξει, ἤδη καὶ (36) ὑπὲρ πάντων θυσίαν ἀνέφερον, ἀντὶ πάντων τὸν αὐτοῦ (37) ναὸν εἰς θάνατον παραδίδους, ἵνα τοὺς (38) πάντας ἀνευθύνους (39), καὶ ἐλευθέρους τῆς ἀρχαίας παραδόσεως ποιήσῃ, δείξῃ δὲ ἑαυτὸν καὶ θανάτου κρείττονα, ἀπαρχὴν τῆς τῶν ὅλων ἀναστάσεως τὸ βιον σῶμα ἀφθαρτον ἐπιδεικνύμενος (40). Τὸ μὲν γὰρ (41) σῶμα, ὡς καὶ αὐτὸ κοινήν ἔχον (42) τὴν οὐσίαν· σῶμα γὰρ ἦν ἀνθρώπινον, εἰ καὶ καινοτέρῳ θαύματι συνέστηκε ἐκ Παρθένου μόνης· ὁμοιωθῆτον δὲ, κατ' ἀκολουθίαν τῶν ὁμοίων ἀπέθνησκε (43), τῇ δὲ τοῦ Λόγου εἰς αὐτὸ ἐπιθέσει, οὐκέτι κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἐφθειρετο, ἀλλὰ διὰ τὸν ἐνοικήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐκτὸς ἐγένετο φθορᾶς. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὅθεν, ὡς προείπον, ὁ Λόγος, ἵπαι οὐχ οἶόν τε ἦν αὐτὸν ἀπεθανεῖν, ἀθάνατος γὰρ ἦν, ἔλαβεν ἑαυτῷ σῶμα τὸ δυνάμενον ἀποθανεῖν, ἵνα ὡς ἴδιον ἀντὶ πάντων αὐτὸ προσενέγκῃ· καὶ ὡς αὐτὸς ὑπὲρ πάντων πάσχων διὰ τὴν πρὸς αὐτὸ τὸ σῶμα (44) ἐπέβασιν, καταργήσῃ τὸν τὸ κρᾶτος ἔχοντα τοῦ θανάτου (45). — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Πάσχον (46), μὲν γὰρ τὸ σῶμα, κατὰ τὴν τῶν σωμάτων φύσιν ἀπέθνησκεν· εἶχε δὲ τῆς ἀφθαρσίας τὴν πίστιν ἐκ τοῦ ἐνοικήσαντος αὐτῷ Λόγου. Οὐ γὰρ ἀποθνήσκοντος τοῦ σώματος ἐνεκροῦτο καὶ ὁ Λόγος· ἀλλ' ἦν μὲν αὐτὸς ἀπαθής, καὶ ἀφθαρτος, οὐδὲ μᾶλλον τῷ σώματι, διεκώλυεν ἀπ' αὐτοῦ Πνεῦμα πρὸς αὐτόν· « Οὐ δώσεις τὸν δσιόν σου ἰδεῖν

Τοῦ ἀγίου Δαμιᾶσου, ἐπισκόπου Ρώμης.  
Ἀπὸ ἐκθέσεως. Εἰ τις εἴποι, ὅτι (47) ἐν τῷ πάθει τοῦ σταυροῦ πόνον ὑπέμεινε ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς, καὶ οὐχὶ ἡ σὰρξ μετὰ τῆς ψυχῆς, ἣν ἐνεδύσατο ἡ τοῦ δούλου μορφή, ἣν ἑαυτῷ ἔλαβε, καθὼς εἴρηκεν ἡ Ἰραφή· ἀνάθεμα ἔστω.

<sup>15</sup> Ibid. οὖν.  
<sup>16</sup> ἔχον. Ibid. sequitur τοῖς πᾶσι.  
<sup>17</sup> ἀπ. Ibid. præm. καί.  
<sup>18</sup> τὸ σῶμα. Des. l. c.  
<sup>19</sup> θαν. Ib. sequuntur. reliqua ex Hebr. II, 14, 15.  
<sup>20</sup> Πάσχον, x. τ. λ. Hunc locum non invenio in *Orat. de incarnatione*. Sed similem me legere meminimus in *orat. 3 Contra Arianos*, edit. Bened. t. I, part. I, p. 606.  
<sup>21</sup> ὅτι. Des. in edit. Rom. et Lips.

Τοῦ ἀγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου (48) Μεδιολάνου. A

Sancti Ambrosii episcopi Mediolanensis.

Ἐκ τοῦ Περὶ τῆς καθόλου πίστεως. Εἰσὶ δὲ τινες, οἱ εἰς τοσοῦτον ἀσεβείας προήλθον, ὥς νομίζουσιν ὅτι ἡ θεότης τοῦ Κυρίου περιετμήθη, καὶ ἀτελής ἐκ τελείου γεγένηται· καὶ ὅτι ἐν τῷ ξύλῳ οὐχ ἡ σὰρξ ἦν, ἀλλ' ἐκαίνη ἡ θεία οὐσία, ἡ τῶν πάντων δημιουργός. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἡ σὰρξ ἔπαθεν, ἡ θεότης θανάτου ἐλεγθῆρα ἐστὶ. Παθεῖν τὸ σῶμα νόμῳ φύσεως ἀνθρωπίνης παρεχώρησε. Πῶς γὰρ θηήσκειν Θεὸς δύναται, τῆς ψυχῆς μὴ δυναμένης θανεῖν; ἢ Μὴ φοβῆσθε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν. ἢ Εἰ τοίνυν ἡ ψυχὴ ἀποκτανθῆναι οὐ δύναται, πῶς ἡ θεότης θανάτῳ ὀποπεσεῖν δύναται;

Τοῦ ἀγίου Βασιλίου ἐπισκόπου Καισαρείας.

Sancti Basili episcopi Cæsariensis<sup>76</sup>.

Ὁ (49) παντὶ γνώριμον, τῷ μικρῶν (50-60) ἐπίστησαντι τῆς ἀποστολικῆς λέξεως τὸ βούλημα (61), ὅτι οὐχὶ θεολογία, ἡμῖν παραδίδωσι τρόπον, ἀλλὰ τοὺς τῆς οἰκονομίας λόγους παραδίδωσι. ἢ Κύριον γὰρ αὐτὸν (62) καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ἐν ὧμαίς ἐσταυρώσατε, ἢ τῇ δεικτικῇ φωνῇ (63) πρὸς τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ καὶ δρώμενον πᾶσι προδήλων ἀπειριδόμενος (64).

Quod cuilibet notum est, qui apostolicæ dictionis consilium parumper noverit, quod non theologiam nobis modum tradat, sed dispensationis rationes aperiat. Dominum enim, inquit, et Christum Deus fecit, hunc Jesum, quem vos crucifixistis<sup>77</sup>, ad humanam et omnibus visibilem naturam ejus manifeste sermonem dirigens.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ναζιανζοῦ.

Sancti Gregorii episcopi Nazianzeni.

Ἐκ τῆς πρὸς τὸν μακάριον Νεκτάριον, τὸν Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπον, ἐπιστολῆς. Τὸ ὅτι πάντων χαλεπώτατον ἐν ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς συμφοραῖς, ἡ τῶν Ἀπολιναριστῶν ἐστὶ παρῆρσις· ὅς οὐκ οἶδ' ὅπως παρεῖδὲ σου ἡ ὁσιότης, πορισαμένους ἑαυτοῖς τὴν (65) τοῦ συνάγειν ὁμοτιμῶς ἡμῖν ἐξουσίαν. — Καὶ μετ' ὀλίγα. Καὶ οὕτω τοῦτο δεῖνόν· ἀλλὰ τὸ πάντων χαλεπώτατον, ὅτι αὐτὸν τὸν Μονογενῆ Θεόν, τὸν κριτὴν τῶν ὄντων (66) τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, τὸν καθαιρέτην τοῦ θανάτου, θνητὸν εἶναι κατασκευάζει, καὶ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ θεότητι τὸ (67) πάθος δέξασθαι, καὶ ἐν τῇ τριτῇ μέρει ἐκαίνη νεκρώσει τοῦ σώματος καὶ τὴν θεότητα συναπονεκρωθῆναι τῷ σώματι, καὶ οὕτω παρὰ τοῦ Πατρὸς πάλιν ἀπὸ τοῦ θανάτου διαναστῆναι. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Κληθόνιον προτέρας ἐπιθέσεως. Εἰ μὲν βίψυχος ὁ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ Ἀρειανοὶ λέγουσιν, ἵνα ἐπὶ τὴν θεότητα τὸ πάθος ἐνέγκωσιν, ὡς τοῦ κινουόντος τὸ σῶμα τούτου καὶ (68) πάσχοντος. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ λόγου (69). Ἐλείπετο περὶ τοῦ ἐντετάλθαι καὶ τετηρηθῆναι τὰς ἐντολάς, καὶ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ πάντα (70) πεποιηθῆναι, διαλαβεῖν ἡμᾶς· ἔτι δὲ περὶ (71) τελειώσεως, καὶ ὁμώσεως, καὶ τοῦ μα-

Ex epistola ad beatum Nectarium episcopum Constantinopolitanum. Omnium acerbissima est in ecclesiasticis calamitatibus Apollinaristarum licentia, quibus nescio quo pacto sanctitas tua permiserit, ut sibi æque ac nos 245 collectarum arrogent potestatem. — Et paulo post. Neque hoc adeo est grave, sed illud omnium gravissimum, quod ipsum Unigenitum Deum, judicem eorum qui existunt, principem vitæ, destructorem mortis, mortalem esse affirmet, et propria divinitate passionem pertulisse, et in tridua illa corporis morte divinitatem una cum corpore interiisse, et sic iterum a Patre ex morte in vitam revocatam esse. — Ejusdem, ex priorē expositione ad Cledonium. Si inanimatus est homo, hoc etiam dicunt Ariani, ut passionem Divinitati tribuant, tanquam quod movet corpus, id etiam patiatur. — Ejusdem, ex oratione de Filio. Restabat ut de eo quod illi mandatum esse dicitur, eumque mandata servasse, et omnia quæ ipsi grata erant fecisse, tractaremus, ac præterea de perfectione, et exaltatione, et quod didicit ex iis quæ passus est, obedientiam, deque sacerdotio, et oblatione, et traditione, et oratione ad eum qui a morte

<sup>76</sup> Matth. x, 26. <sup>77</sup> Lib. xxiv, Contra Eunomium.

<sup>77</sup> Act. ii, 36.

(48) ἔκ. Ex edit. Rom. et Lips. suppletum.

(49) Ὁ. Edit. Bened. t. I, p. 240, habet καὶ τοῦτο.

(50-60) μικρ. Ibid. præm. καί.

(61) τ. βούλ. Ibid. τῷ βουλήματι.

(62) αὐτ. Ibid. φησί.

(63) φωνῇ. Ibid. sequitur mononouchi.

(64) ἀπ. Ibid. ἐπειριδόμενος.

(65) τὴν. Des. in edit. Paris. t. I, p. 721.

(66) τῶν ὄντων. Loco cit. est. πάντων. Herveti quoque interpretatio habebat omnium.

(67) τὸ. Des. ibid.

(68) τοῦτ. καί. Edit. Paris. l. c. pag. 740, καὶ τοῦτου.

(69) λόγου. Scilicet. in orat. 2, De Filio.

(70) πάντα. Loco cit. p. 588, est πάντοτε.

(71) περὶ. Des. in ed. Rom. et Lips. nec non in edit. Paris. Operum Greg. Naz.

potest servare, et agonia, et guttis, et precatione, et si quid aliud est ejusmodi : nisi omnibus esset manifestum, quod in patiente istiusmodi nomina naturam immutabilem et omni passione superiorem non significant. — *Ejusdem*, ex oratione de Paschate <sup>70</sup>. **246** « Quis est iste qui venit ex Edom<sup>71</sup>, » et de terrestribus, vel quomodo rubra sunt vestimenta ejus, qui est sine sanguine, et sine corpore, tanquam vinitoris, qui plenum torcular calcaverit? Stolzæ corporis passi pulchritudinem ex adverso profer, quod per passionem exornatum, ac per deitatem, qua nec amabilius quidquam, nec pulchrius, illustratum est.

*Sancti Gregorii episcopi Nysseni.*

*Ex oratione catechetica* <sup>72</sup>. Et hoc est mysterium dispensationis divinæ de homine (illo), et de resurrectione a mortuis, non prohibere quidem quominus separetur per mortem anima a corpore, secundum necessariam legem naturæ, sed eadem rursus inter se copulare per resurrectionem. — *Ejusdem*, ex eadem oratione <sup>73</sup>. Quia non aliunde quam ex massa nostra erat caro quæ Deum suscepit, quæ per resurrectionem exaltata est cum divinitate : quemadmodum in nostro corpore unius sensus actio totum hominem unitum illi parti ad sentiendum excitat : ita perinde ac si universa natura unum quoddam animal esset, unius partis resurrectio in totum penetrat, **247** quod est in natura continuum et unitum, ex parte totum communicata. Quid ergo alienum a probabilitate in mysterio discimus, si qui stat, ad eum respiciat qui cecidit, ut jacentem resuscitet? — *Ejusdem*, ex eadem oratione <sup>74</sup>. Consequens fuerit etiam in hac parte, non hoc quidem respicere, illud verò negligere : sed in immortalis quidem agnoscere humanam naturam, in homine vero quod divinius est curiosè inquirere. — *Ejusdem*, ex opere adversus Eunomium <sup>75</sup>. Nec vivificat Lazarum humana natura, nec deflet jacentem impatiibilis potentia : sed lacryma quidem hominis est propria, vita autem ejus quæ verè vita est. Non pascit multa millia humana paupertas : non currit ad ficum omnipotens potestas. Quis fatigatur labore

A θεῖν ἐξ ὧν ἐπαθε τὴν ὑπακοήν, ἀρχιερωσύνης τε καὶ προσφορᾶς, καὶ παραδόσεως, καὶ δεήσεως, τῆς πρὸς τὴν δυνάμενον σώζειν (72) ἐκ θανάτου, καὶ ἀγωνίας, καὶ θρόμβου (73), καὶ προσευχῆς, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτο, εἴγε μὴ πᾶσι πρόδηλον ἦν, ὅτι περὶ τὸ πάσχον τὰ (74) τοιαῦτα τῶν ὀνομάτων οὐ τὴν (75) ἀτρεπτον φύσιν καὶ τοῦ πάσχειν ὑψηλοτέραν αἰνιττεται (76). — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα λόγου. « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδῶμ, » καὶ τῶν γῆινων, ἡ πῶς ἐρυθρὰ τὰ ἰμάτια τοῦ ἀναίμου καὶ ἀσωμάτου, ὡς ληνοβάτου, καὶ πλήρη ληνὸν πατήσαντος; Προβαλοῦ τὸ ὕραϊον τῆς στολῆς, τοῦ πεπονητοῦ σώματος τῷ πάθει καλλωπισθέντος, καὶ (77) τῇ θεότητι λαμπρυνθέντος, ἧς οὐδὲν ἐρασιμώτερον, οὐδὲ ὠραιότερον.

B Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης.

Ἐκ τοῦ κατηχητικοῦ λόγου. Καὶ (78) τοῦτὸ ἐστὶ τὸ μυστήριον τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τὴν ἀνθρωπὸν οἰκονομίας, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, τὸ διαλυθῆναι μὲν τῷ θανάτῳ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, κατὰ (79) τὴν ἀναγκαίαν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν μὴ κωλύσαι, εἰς ἄλληλα δὲ πάλιν ἐπαναγαγεῖν διὰ τῆς ἀναστάσεως. — τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἄλλοθεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυχράματος, ἡ θεοδόχος σὰρξ (80) ἦν, ἡ διὰ τῆς ἀναστάσεως συνεπαρθεῖσα τῇ θεότητι ὡσπερ ἐπὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς σώματος, ἡ τοῦ ἐνὸς τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια πρὸς ἅπασαν (81) τὴν συναίσθησιν ἀγει τὸν ἠνωμένον τῷ μέρει ὡς καὶ ἑνὸς (82) τινος ὄντος ζώου (83) πάσης τῆς φύσεως, ἡ τοῦ (84) μέρους ἀνάστασις ἐπὶ τὸ πᾶν διεξέρχεται, κατὰ (85) τὸ συνεχές τε καὶ ἠνωμένον τῆς φύσεως, ἐκ τοῦ μέρους ἐπὶ τὸ ὅλον συνδιδομένον (86). Τί οὖν ἐξω τοῦ εἰκότος ἐν τῷ μυστηρίῳ (87) μανθάνομεν, εἰ κῦπται πρὸς τὸν πεπτωχότα ὁ ἐστώς, ἐπὶ (88) τὸ ἀναστῆσαι τὸν κείμενον; — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ ἐν τῷ μέρει τούτῳ, μὴ τὸ μὲν βλέπειν, παρορᾶν δὲ τὸ ἕτερον, ἀλλ' ἐν μὲν τῷ ἀθανάτῳ (89) καθορᾶν τὸ ἀνθρώπινον, ἐν δὲ τῷ ἀνθρώπῳ (90) πολυπραγμονεῖν τὸ θεϊότερον. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς κατὰ Ἐννομίου πραγμασίας. Οὕτω ζωοποιεῖ τὸν Λάζαρον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, οὕτω δακρύει τὸν κείμενον ἡ ἀπαθὴς ἔξουσία ἄλλ' ἴδιον τοῦ μὲν ἀνθρώπου τὸ δάκρυον, ἡ δὲ ζωὴ τῆς (91) ὄντως

<sup>70</sup> Orat. 2. <sup>71</sup> Isa. LXXI, 1. <sup>72</sup> Cap. 16. <sup>73</sup> Cap. 32. <sup>74</sup> ibid. <sup>75</sup> Orat. IV, 6.

(72) σώζ. Edit. Paris. addit αὐτόν.  
(73) θρ. Ib. est θρόμβου.  
(74) τὰ Ex. edit. Rom. et Lips. insertum. Exstat quoque in edit. Paris.  
(75) τήν. Edit. Paris. repetit περὶ  
(76) αἰν. Des. in edit. Paris.  
(77) καὶ — λαμπρ. Des. in edit. Rom. et Lips., sed leg. in edit. Paris. t. I, p. 694.  
(78) καὶ — οἰκονομίας. Ita quoque edit. Paris. t. III, pag. 73. Sed in edit. Rom. et Lips. horum dialogorum leg. : Καὶ τοῦτὸ ἐστὶ τὸ φύσει μὲν τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν θάνατον οἰκονομίας.  
(79) κατὰ. Edit. Paris. καὶ.  
(80) ἡ θεοδ. σὰρξ. Ita quoque edit. Paris. Sed in edit. Rom. et Lips. horum dialogorum leg. ὁ θεοδόχος ἀνθρώπος. Sicque deinde ὁ εἰς τ. ἀναστ. συν-

D επαρθεῖς τῇ θεότητι.  
(81) ἀπ. Edit. Rom. et Lips. πᾶσαν.  
(82) ἐνός. Des. in edit. Paris.  
(83) ζώου. Ibid. ζῶον.  
(84) τοῦ. Edit. Rom. et Lips. Præm. ἐκ.  
(85) κατὰ. Des. ibid.  
(86) συνδ. Edit. Paris. συνδιδομένη.  
(87) ἐν τῷ μυστ. Edit. Rom. et Lips. μυστηρίου.  
(88) ἐπί. Edit. Paris. præm. ἡ.  
(89) ἀθην. Edit. Rom. et Lips. θάνατῳ. Perveit quoque interpretatio habebat in morte.  
(90) ἀνθρ. Ibid. σκοπῶ.  
(91) ἡ δὲ ζωὴ τῆς. Edit. Rom. et Lips. τῆς δὲ ζωῆς τὰ τῆς. Sed minus recte, ut ex actione 10 synodi sextæ œcumenicæ colligitur.

ζωῆς. Οὐ τρέφει τὰς χιλιάδας ἢ ἀνθρωπίνῃ πτω-  
 χείᾳ, οὐ (92) τρέφει ἐπὶ τὴν συκῆν ἢ παντοδύναμος  
 ἔξουσία. Τίς ὁ κοπιῶν ἐκ τῆς ὁδοπορίας, καὶ τίς ὁ  
 ἀπόνως (93) ἔλον τὸν κόσμον ὑποστήσας τῷ λόγῳ;  
 Τί τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα; τί τὸ τοῖς ἤλοις κατα-  
 πειρόμενον (94); Ποία μορφή ἐπὶ τοῦ πάθους ῥαπίζε-  
 ται, καὶ ποία ἐξ αἰδίου δοξάζεται; Φανερά γὰρ  
 ταῦτα, κἂν μὴ τις ἐφερμηνεύῃ (95) τῷ λόγῳ. —  
 Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας. Αἰτιῶνται  
 τοὺς τὸ πάθος τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἀνατιθέοντας.  
 Βούλεται πάντως (96) αὐτὴν τῷ πάθει ὑπαγαγεῖν (97)  
 τὴν θεότητα. Διπλῆς γὰρ οὐσης καὶ ἀμφιθέλου τῆς  
 ὑπολήψεως, εἴτε τὸ θεῖον, εἴτε τὸ ἀνθρώπινον ἐν  
 πάθει γέγονεν, ἢ τοῦ ἐνὸς κατηγορία κατασκευῆ  
 πάντως τοῦ λειπομένου γίνεται. Εἰ τοίνυν αἰτιῶνται  
 τοὺς τὸ πάθος περὶ τὸν ἀνθρώπον βλέποντας, ἐπει-  
 νίσουσι πάντως τοὺς ἐμπαθῆ (98) λέγοντας τοῦ Υἱοῦ  
 τὴν θεότητα. Τὸ δὲ διὰ τούτων (99) κατασκευαζό-  
 μενον, συνηγορία τῆς τοῦ δόγματος αὐτῶν ἀτοπίας  
 γίνεται. Εἰ γὰρ πάσχει μὲν κατὰ τὸν λόγον αὐτῶν  
 πάση φυλάττεται κατὰ τὴν οὐσίαν (1), ἢ ἀπαθῆς  
 τριῶς ἔχει.

Τοῦ ἀγίου Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Ἀμήν, ἀμήν λέγω  
 ὑμῖν, ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων  
 τῷ πέμψαντι με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Τίνας  
 οὖν τὰ πάθη; Τῆς σαρκός. Οὐκοῦν εἰ δίδως σαρκὶ τὰ  
 πάθη, ὅς αὐτῇ καὶ τοὺς ταπεινοὺς λόγους, καὶ ὧ τὰ  
 θαύματα ἐπιγράφεις, τοὺς ἀνηγμένους ἀνάθες λό-  
 γους. Ὁ γὰρ θαυματουργῶν Θεός, εἰκότως ὑψηλά  
 λαλεῖ, καὶ τῶν ἔργων ἐπάξια· ὁ δὲ πάσχων ἀνθρώ-  
 πος, καλῶς ταπεινὰ φθέγγεται, καὶ τῶν παθῶν  
 καταλληλῶς. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ,  
 « Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἔστιν. » Ὅταν (2)  
 δὲ τὰ παθήματα τῇ σαρκὶ, καὶ τὰ θαύματα τῷ Θεῷ  
 εἴπῃς, ἀνάγκη καὶ μὴ θέλων δίδως, τοὺς μὲν ταπει-  
 νοὺς λόγους, τῷ ἐκ Μαρίας ἀνθρώπῳ, τοὺς δὲ ἀνηγ-  
 μένους καὶ θεοπρεπῆς, τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι Λόγῳ. Διὰ  
 τοῦτο γὰρ, πῆ μὲν ἀνηγμένους, πῆ δὲ ταπεινοὺς  
 φθέγγομαι λόγους, ἵνα διὰ μὲν τῶν ὑψηλῶν τοῦ ἐνοι-  
 κοῦντος Λόγου δείξω τὴν εὐγένειαν (3), διὰ δὲ τῶν  
 ταπεινῶν, τῆς ταπεινῆς σαρκὸς γνωριστὴν τὴν ἀσθένειαν.  
 Ὅθεν πῆ μὲν ἐμαυτὸν (4) ἴσον λέγω τοῦ Πα-  
 τρός, πῆ δὲ μείζονα τὸν Πατέρα· οὐ μαχόμενος  
 ἐμαυτῷ, ἀλλὰ δεικνύς ὡς Θεός εἰμι καὶ ἀνθρώπος·  
 Θεός μὲν ἐκ τῶν ὑψηλῶν, ἀνθρώπος δὲ ἐκ τῶν τα-  
 πεινῶν. Εἰ δὲ θέλητε γνῶναι πῶς ὁ Πατήρ μου μεί-  
 ζων μου ἔστιν, ἐκ τῆς σαρκὸς εἶπον, καὶ οὐκ ἐκ προ-  
 σώπου τῆς θεότητος. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου

A itineris, et quis totum mundum sine labore susten-  
 tat verbo? quid est splendor gloriæ, et quid quod  
 clavis configitur? quænam forma in passione ala-  
 pis cæditur, et quænam ab æterno glorificatur?  
 Hæc manifesta sunt, etiamsi nemo sermone expli-  
 cet. — *Ejusdem, ex eodem opere* <sup>92</sup>. Accusat eos  
 qui humanæ naturæ passionem ascribunt. Vult **248**  
 autem omnino ipsam divinitatem passioni subjicere.  
 Cum enim duplex et ambigua sit opinio, divinitasne  
 an humanitas passa sit, unius rejectio alterius  
 prorsus erit confirmatio. Si enim accusant eos  
 qui passionem in humana natura observant, laudant  
 eos omnino, qui passibilem esse dicunt Filii divi-  
 nitatem. Quod vero hinc astruitur, absurdi eorum  
 dogmatis continet patrocinium. Nam si patitur, ut  
 ipsi dicunt, Filii divinitas, Patris autem divinitas  
 impatibilis remanet secundum essentialia, impatibi-  
 lis natura aliena profecto est ab ea quæ passionem  
 sustinet.

τοῦ Υἱοῦ ἢ θεότης, ἢ δὲ τοῦ Πατρὸς ἐν ἀπαθείᾳ  
 ἄρα φύσις πρὸς τὴν παραδεχομένην τὸ πάθος ἄλλο-

Sancti Amphiloohii episcopi Iconii.

Ex oratione in illud : « Amen, amen dico vobis,  
 qui sermonem meum audit, et credit ei qui misit me,  
 habet vitam æternam <sup>92</sup>. » Cujus ergo sunt passio-  
 nes? Carnis. Ergo si assignas carni passiones, assi-  
 gna eidem etiam humiles sermones : et cui miracula  
 ascribis, sublimes tribue sermones. Nam Deus mi-  
 racula edens, jure ac merito sublimia loquitur, et  
 operibus convenientia. Qui vero patitur homo, recte  
 humilia sonat, et passionibus congruentia. — *Ejus-*  
*dem, ex oratione in illud* : « Pater major est me <sup>93</sup>. »  
 Quando autem carni passiones, **249** et Deo mira-  
 acula dederis, necesse est ut etiam nolens, humiles  
 quidem sermones homini ex Maria nato tribuas, su-  
 blimes vero et Deo convenientes, Verbo quod erat in  
 principio. Hanc enim ob causam aliquando sublimes,  
 aliquando humiles usurpo sermones, ut per subli-  
 mes inhabitantis Verbi nobilitatem ostendam, per  
 humiles vero humilis carnis infirmitatem patefaciam.  
 Ideo nonnunquam meipsum æqualem dico Patri,  
 interdum majorem Patrem, non mecum pugnans,  
 sed ostendens quod Deus sim et homo, Deus quidem  
 per sublimia, homo autem per humilia. Quod si vul-  
 tis scire, quomodo Pater major sit me, ex carnis  
 persona id dixi, non ex divinitatis persona. — *Ejus-*  
*dem, ex oratione in illud* : « (Pater), si possibile est,  
 transeat a me calix iste <sup>97</sup> » Noli ergo carnis pas-

<sup>92</sup> Orat. 5. <sup>93</sup> Joan. v, 24. <sup>94</sup> Joan. xiv, 28. <sup>97</sup> Matth. xxvi, 39.

(92) οὐ Edit. Paris. t. II, pag. 589. οὔτε.

(93) ἀπόνως. Sirm. ἀκόπως. Sequimur lectionem edit. Paris. Operum Greg. Nyss. et edit. Rom. ac Lips. horum dialogorum.

(94) καταπ. Edit. Paris. διαπειρόμενον.

(95) Edit. Rom. et Lips. μηδεὶς ἐρμηνεύῃ. Edit. Paris. ἐφερμηνεύσῃ.

(96) πάντως. Edit. Rom. et Lips. præm. γάρ.

(97) ὑπαγ. Hb. ὑπάγειν.

(98) ἐμ. Ib. ἐν πάθει.

(99) διὰ τούτ. Des. in edit. Paris. Operum Greg. Nyss. t. II, p. 593.

(1) κατὰ τ. οὐσ. Des. in edit. Rom. et Lips.

(2) Ὅταν x. τ. λ. Eundem locum vid. supra, p. 66 seqq.

(3) εὐγ. Supra, p. 66, συγγένειαν.

(4) ἐμαυτ. Edit. prior habebat ἐαυτὸν, et de-  
 inde ἐαυτῷ post μαχόμενος.

stones impatibili Verbo assignare. Deus enim sum et homo, hæretice : Deus, ut testantur miracula ; homo, ut declarant passionēs. Cum autem Deus sim et homo, dic quis passus sit? Si Deus passus est, blasphemiam protulisti. Sin autem caro passa est, cur ei passionem non tribuis, cui metum ascribis? Alio enim patiente, alius non expavescit, et dum homo crucifigitur, Deus non perturbatur. — *Ejusdem, ex oratione adversus Irianos.* Ac ne longa utar oratione, paucis rogo te, hæretice : Qui ex Deo est ante sæcula genitus, passus est, an qui ex Davide in novissimis temporibus natus est Jesus? Si ergo divinitas passa est, blasphemiam dixisti : sin homo, ut **250** verum est, cur homini passionem non ascribis? — *Ejusdem, ex oratione de Filio.* Cum enim dixisset Petrus : « Dominum et Christum ipsum fecit Deus, » subjunxit : « Hunc Jesum, quem vos crucifixistis, eum Deus suscitavit a mortuis ». Mortua est autem non divinitas, sed homo : et qui eum suscitavit Verbum est, Dei potentia, qui dixit in Evangelio : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus erigam illud ». « Quare cum dicitur : « Et Dominum ipsum et Christum fecit Deus eum qui morte affectus est, et resurrexit a mortuis, » carnem dicit, et non divinitatem Filii. — *Ejusdem, ex oratione in illud : « Non potest Filius ex seipso facere quidquam ».* Non enim talem habebat naturam, ut ejus vita a morte detineretur : quandoquidem divinitas ad mortem pertracta non est ; quo enim id fieri potuisset modo? Sed humanitas ad incorruptionem renovata est. « Oportet enim, inquit, mortale hoc induere immortalitatem, et corruptibile hoc induere incorruptionem ». Vides quam accurate loquatur? Mortale hoc quasi digito monstravit, ne putares alius esse carnis resurrectionem. τούτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. » Ὁρᾷς τὴν ἀκρίθειαν ; νομίσης σαρκὸς ἀνάστασιν.

*Sancti Flaviani episcopi Antiocheni.*

*In Dominica Paschæ.* Propterea et crux nobis libere prædicatur, et mortem Dominicam confitemur, nihil patiente divinitate (nam divinitas impatibilis est), sed corpore dispensationem explente. — *Ejusdem, de 251 Juda proditore.* Quare cum Dominum proditum audies, ne ad contemptum detraxeris divini dignitatem, nec corporales passionēs diviniæ potentia ascripseris. Nam divinitas est passionis et alterationis expers. Etsi enim pro summo in homines amore servi formam assumpserit, naturam tamen suam non mutavit : sed manens quod erat, permisit ut sanctissimum corpus mortem experiretur.

*Theophili episcopi Alexandrie.*

*Ex tomo Heortastico.* Ratione carentium enim nec

Act. II, 36. Joan. II, 49. Joan. V, 19.

(5) εἰ δὲν. Des. Πάτερ μου, et ἐστὶ post δυνατὸν.  
(6) δε! x. τ. λ. Transpositæ sunt propositiones.  
(7) πασχ. Edit. Rom. et Lips. παρασχούσης.

εις τὸ, « *Εἰ δυνατόν* (5), παρεθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. » Μὴ τὰ πάθη οὖν τῆς σαρκὸς τῷ ἀπαθεί προσρίψης λόγῳ. Θεὸς γὰρ εἰμι καὶ ἄνθρωπος, αἰρετικὴ· Θεὸς, ὡς ἐγγυᾶται τὰ ναύματα· ἄνθρωπος, ὡς μαρτυρεῖ τὰ παθήματα. Ἐπεὶ οὖν Θεὸς εἰμι καὶ ἄνθρωπος, εἰπέ τις ὁ παθὼν ; Εἰ ὁ Θεὸς ἔπαθεν, εἶπας τὸ βλάσφημον· εἰ δὲ ἡ σὰρξ ἔπαθε, τί μὴ τὸ πάθος προσάπτεις, ᾧ τὴν δειλίαν ἐπάγεις ; Ἄλλου γὰρ πᾶσχοτος, ἄλλος οὐ δειλῆ, καὶ ἄνθρώπου σταυρουμένου, Θεὸς οὐ ταράττεται. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἀρειανῶν λόγου.* Καὶ ἵνα μὴ μακρὸν ἀποτείνω τὸν λόγον, συντόμως ἐρωτῶ σε, αἰρετικέ· ὅδε τοῦ Θεοῦ πρὸ τῶν αἰώνων γεννηθεὶς ἔπαθεν, ἢ ὁ ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἐν ὑστέροις καιροῖς τεχθεὶς Ἰησοῦς ; Εἰ μὲν οὖν ἡ Θεότης ἔπαθεν, εἶπας τὸ βλάσφημον· εἰ δὲ ὁ ἄνθρωπος, ὡς ἔχει ἡ ἀλήθεια, τίνος οὖν ἔνεκεν μὴ προσάπτεις τῷ ἀνθρώπῳ τὸ πάθος ; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ λόγου.* Εἰπὼν γὰρ ὁ Πέτρος, ὅτι « Καὶ Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἐποίησεν ὁ Θεός, » ἐπήγαγε· « Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, τοῦτον ὁ Θεὸς ἡγειρεν ἐκ νεκρῶν. » Ἐνεκρώθη δὲ, οὐχ ἡ Θεότης, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὁ ἐγειρᾶς αὐτὸν ἐστὶν ὁ Λόγος, ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰπὼν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ὅστε ἐὰν λέγηται· « Καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν νεκρωθέντα, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα, » τὴν σάρκα λέγει, καὶ οὐ τὴν Θεότητα τοῦ Υἱοῦ. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄψ' ἑαυτοῦ οὐδέν. »* Οὐδὲ γὰρ εἶχε φύσιν ὑπὸ φθορᾶς κατέχεσθαι τὴν ζωὴν, διότι οὐχ ἡ Θεότης εἰς πάθος κατεσπάσθη, πῶς γάρ ; Ἄλλ' ἡ ἀνθρωπότης εἰς ἀφθαρσίαν ἀνεκακίσθη. « Δεῖ (6) γὰρ, φησί, τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν τὸ θνητὸν τοῦτο εἶδετε δεικτικῶς, ἵνα μὴ ἄλλης

*Τοῦ Ἀγίου Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.*

*Ἐπὶ τῇ Κυριακῇ τοῦ Πάσχα.* Διὰ τοῦτο καὶ σταυρὸς ἡμῖν μετὰ παρρησίας κηρύττεται, καὶ θάνατος ὁ Δεσποτικὸς παρ' ἡμῶν ὀμολόγηται, οὐδὲν τῆς Θεότητος πασχούσης (7) (ἀπαθεί· γὰρ τὸ θεῖον) ἄλλὰ τοῦ σώματος τὴν οἰκονομίαν πληροῦντος. — *Τοῦ αὐτοῦ, εἰς Ἰούδαν τὸν προδότην.* Ὅστε εἴαν ἀκούσης τὸν Δεσπότην προδιδόμενον, μὴ καταγάγης εἰς εὐτέλειαν τὸ θεῖον ἄξιωμα, μηδὲ τὰ σωματικὰ πάθη τῇ θεῖᾳ δυνάμει προσάψης. Ἀπαθεί γὰρ τὸ θεῖον, καὶ ἀναλλοίωτον. Εἰ γὰρ καὶ δούλου μορφῆν ὑπέπληθε διὰ φιλανθρωπίαν, ἀλλ' οὐκ ἐτρέπη τὴν φύσιν· ἀλλ' ὦν ἔπερ ἦν, συνεχώρησε τὸ θεῖον σῶμα θανάτου πείρα λαβεῖν.

*Θεοφίλου (8) ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.*

*Ἐξ Ἐορταστικῶν τόμου.* Τῶν γὰρ ἀλόγων οὐκ

I Cor. xv, 53.

(8) Θεοφ. Edit. Rom. et Lips. Θεοφιλάκτου, ex errore.

αἴρονται καὶ τίθενται: πάλιν αἱ ψυχαὶ, ἀλλὰ μετὰ τῶν σωμάτων συνδιαφθείρονται, καὶ εἰς χοῦν ἀναλύουσιν. Ὁ δὲ Σωτήρ, ἄρας αὐτοῦ παρὰ τὴν κειρὸν τοῦ σταυροῦ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος, πάλιν αὐτὴν εἰς αὐτὸ τέθεικεν ἀναστήσας ἐκ νεκρῶν. Τοῦτο δὴ πιστούμενος ἡμεῖς, προὔλεγε διὰ τοῦ Ψαλμοῦ βοῶν· « Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ᾄδην (9), ἠὲ δὲ δώσεις τὸν δσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. »

*Τοῦ μακαρίου Γελασίου ἐπισκόπου Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης.*

Ἐκ τοῦ εἰς τὰ Ἐπιφάνια λόγου. Ἐδέθη, ἐτρώθη, ἐσταυρώθη, ἐψηλαφήθη, μώλωπας ἐφόρεσεν, οὐλὴν σπάθης ἐδέξατο. Πάντα ταῦτα τὸ ἐκ Μαρίας τεχθὲν ὑπέμεινε σῶμα. Τὸ δὲ πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθὲν οὐδεὶς ἠδύνατο βλάψαι. Οὐ γὰρ εἶχε φύσιν ὁ Λόγος. Πῶς γὰρ τις κατέχει θεότητα; πῶς τιτρώσκει; πῶς αἱμάσσει τὴν ἀσώματον φύσιν; πῶς δεσμοῖς ταφῆς περιβάλλει; Ἄδς τοίνυν, ἃ μὴ δύνασαι βλάψαι, καὶ τίμησον θεότητα, τῷ τῆς ἀνάγκης συνεχόμενος λόγῳ.

*Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.*

Ἀπὸ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὼ ἐργάζομαι. » — Τί σημεῖον δεῖκνύεις ἡμῖν, δεῖ ταῦτα ποιεῖς; ἢ Τί ὄν αὐτός; ἢ Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, φησὶ, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερω αὐτόν, ἢ Περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἐαυτοῦ λέγων· ἀλλ' ἐκεῖνοι αὐτὸ οὐ συνείδον. Καὶ μετ' ἄλλα. Πῶς ἠὲ παρεδραμεν αὐτὸ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἐπήγαγ' τὴν ἀόρθωσιν λέγων· « Ἐκεῖνος δὲ εἶπε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ; ἢ Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Λύσατε τὸ σῶμα τοῦτο, ἀλλὰ τὸν ναόν, ἵνα δείξῃ τὸν θεὸν ἐνοικοῦντα. Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, πολλῶν βελτίονα τοῦ Ἰουδαϊκοῦ. Ὁ μὲν γὰρ εἶχε τὸν νόμον, ὁ δὲ τὸν νομοθέτην· ὁ μὲν τὸ γράμμα τὸ ἀποκτινύον, ὁ δὲ τὸ πνεῦμα τὸ ζῶ. ποιῶν. — Τοῦ αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ λόγου, « Ὅτι τὰ ταπεινῶς εἰρημένα καὶ γεστημένα (10), οὐ δι' ἀσθένειαν δυνάμει (11), ἀλλὰ δι' οἰκονομίαν διαφόρους. » Πῶς οὖν ἐνταῦθα ἦσιν, « Εἰ δυνατόν; » Τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἡμῖν ἐνδείκνυται, οὐχ αἰρουμένης ἀπλῶς ἀποβραγῆναι τῆς παρουσίας ζωῆς, ἀλλ' ἀναδυομένης, καὶ ὀκνούσης, διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐντεθεισαν αὐτῇ φιλίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν παρόντα βίον. Εἰ γὰρ τσαῦτα καὶ (12) τηλικαῦτα εἰπόντος αὐτοῦ, ἐτόλμησάν τινες εἰπεῖν ὅτι σάρκα οὐκ ἔλαθεν (13), εἰ μὴδὲν τούτων εἶρητο, τί οὐκ ἂν εἶπον; — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὅρα (14) πῶς καὶ τὴν προτέρην ἡλικίαν (15) αὐτοῦ προανεφώνησαν. Ἐρώτησεν τοίνυν τὸν αἰρετικόν, Θεὸς δειλιᾷ, καὶ ἀναδύεται, καὶ ὀκναί, καὶ λυπεῖται; Κἀν εἶπη ὅτι

tolluntur, nec iterum restituntur animæ, sed una cum corpore intereunt, et in pulverem resolvuntur. At Salvator separans tempore passionis animam a corpore suo, iterum eam restituit corpori e mortuis resuscitato. Hujus rei fidem nobis faciens prædixit per Psalmistam, clamans : « Non relinques animam meam in inferno, neque permittes ut sanctus tuus videat corruptionem ». »

*Beati Gelasii episcopi Cæsareæ Palæstinæ. Ex oratione in Epiphania.*

Vinctus est, vulneratus est, crucifixus est, contrectatus est, vibices gestavit, lanceæ cicatricem sustinuit. Hæc omnia natum ex Maria corpus pertulit. Ex Patre autem ante sæcula genitum nemo potuit lædere, neque enim hæc fuit natura 252 Verbi. Quomodo enim divinitatem detineat quispiam? quomodo vulneret? quomodo incorpoream naturam cruentet? quomodo sepulturæ vinculis implicet? Concede igitur quæ lædere non potes, et honora divinitatem necessitatis ratione constrictus.

*Sancti Joannis episcopi Constantinopolitani.*

Ex oratione in illud : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor ». — « Quod signum ostendis nobis, quod hæc facias? » Quid igitur ipse? « Solvite templum hoc, inquit, et ego in tribus diebus erigam illud? » de corpore suo loquens : sed illi hoc non intellexerunt. Et post pauca. Cur non præterit hoc evangelista, sed addidit correctionem, dicens : « Ille autem dicebat de templo sui corporis? » Non enim dixit, Solvite corpus hoc, sed Templum, ut Deum inhabitantem ostenderet. Solvite templum hoc multo præstantius Judaico. Judaicum enim habuit legem, hoc vero legislatorem : illud litteram occidentem, hoc spiritum vivificantem. — Ejusdem, ex oratione : « Quod quæ humiliter dicta et facta sint, non ad potentiæ imbecillitatem referenda sint, sed ad dispensationes varias. » Quomodo igitur hic dicit, « Si possibile est? » Humanæ naturæ imbecillitatem nobis ostendit quæ volebat simpliciter avelli a præsentī vita sed recusabat, et cunctabatur, propter præsentis vitæ amorem ipsi 253 a Deo inditum ab initio. Si enim postquam ipse tot et tanta dixit, ausi sunt quidam dicere, quod carnem non assumpsisset, quid non dicerent, si horum dictum nihil esset? — Ejusdem, ex eadem oratione. Vides quomodo etiam priorem ejus ætatem prænuntiarunt. Interroga ergo hæreticum, Timetne Deus, et recusat, et cunctatur, et tristitia afficitur? Quod si responderit, Ita, recede ab eo deinceps, et statue eum infra cum diabolo, aut illo etiam inferius : neque

<sup>99</sup> Psal. xvi, 10; Act. ii, 27. <sup>100</sup> Joan. v, 17. <sup>101</sup> Joan. ii, 18. <sup>102</sup> ibid. 19. <sup>103</sup> ibid. 21. <sup>104</sup> Matth. xxvi 39.

(9) ᾄδ. Alias apud Nostrum ᾄδου.

(10) γεγ. Deest παρ' αὐτοῦ.

(11) δυν. Deest, οὐδὲ δι' ἐλάττωσιν ἐγένετο καὶ ἐλέγχετο. Vid. supra, p. 68.

(12) καὶ. Edit. Rom. et Lips. μέν.

(13) ἔλαθεν. Edit. Savil. t. VI, p. 451, ἀνέλαθεν.

(14) Ὅρα. Edit. Sav. l. c., p. 452, habet ὄρα.

(15) ἡλ. Loco cit. post αὐτοῦ ponitur.

enim auferet ille hoc dicere. Si vero dixerit, nihil horum Deo dignum esse, dic, ergo nec orat Deus. Nam absque his, alterum quoque erit absurdum, si Dei verba sunt. Non enim agoniam modo significant verba, sed etiam duas voluntates, unam Filii, alteram Patris, inter se contrarias. Nam dicere : « Non sicut ego volo, sed sicut tu, » ejus est qui hoc declarat. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Si enim de divinitate hoc dictum est, contradictio quædam existit, et multa absurda hinc oriuntur. Si vero de carne, rationi sunt consentanea quæ dicta sunt, et reprehendi nihil potest. Neque enim nolle mori carnem, damnari poterit : naturæ siquidem hoc proprium est. Ipse vero quæcunque sunt naturæ, omnia præter peccatum exhibuit, et quidem cumulissime, ut hæreticorum ora obstrueret. Quando igitur dicit : « Si **254** possibile est, transeat a me calix iste, » et : « Non sicut ego, sed sicut tu vis, » nihil aliud ostendit, nisi quod carne vere indutus sit, quæ mortem timeat. Nam metuere mortem, et recusare, et tristitia affici, illius sunt. Nunc igitur ipsam solam et propria operatione destitutam relinquit, ut ipsius demonstrans infirmitatem, fidem etiam faciat de illius veritate naturæ. Interdum eam occultat, quia nudus homo non erat.

ἄφίησι (26) τῆς οικίας ἐνεργείας (27), ἵνα αὐτῆς φύσιν. Νῦν δὲ αὐτὴν ἀποκρύπτει (28), ὅτι οὐ ψιλὸς

*Severiani episcopi Cahalorum.*

*Ex oratione de signaculis.* Judæi oppugnant id quod apparet, ignorantem id quod non apparet : et carnem quidem crucifigunt, divinitatem autem non perimunt. Si enim cum littera, quæ est verborum indumentum, mea verba non pereunt, quomodo Deus Verbum, fons vitæ, una cum carne interiret? Pertinet igitur passio ad corpus, impatibilitas autem ad dignitatem.

Ecce tibi eos, qui et orientales et occidentales, atque etiam australes et boreales mundi partes colunt, inanem hæresin vestram reprehendere ostendimus, et divinam naturam aperte impatibilem prædicare, et utramque linguam, Græcam dico et Romanam, consentientem **255** de divinis confessionem proferre.

ERAN. Miror ego horum virorum consensum : sed multam sane in eorum dictis distinctionem animadverti.

(16) Θεοῦ. Loco cit. præm. τοῦ.

(17) οὐχ. Loco cit. præm. ὅτι.

(18) γὰρ. Ibid. præm. μὲν.

(19) Loco citato leg. τὸ εἰρημένον ἢ apposito commate, ita ut τούτο ad loquentia referatur.

(20) ἴάν. Ibid. ἄν.

(21) Loco cit. οὐδὲν γένοιτ' ἄν.

(22) τ. σ. κατ. Loco cit. margini apposita est lectio τῆς σαρκὸς ἐστὶ καταγνώσις.

(23) Ib. ἐπιδεικνυτο.

(24) ἐγώ. Ibid. additur θέλω, omisso θέλεις post εἶ.

(25) Ibid. ἀλλ' ἤ.

(26) Ibid. ἐρήμην αὐτὴν ἀφίησι καὶ γυμνήν.

ναί, ἀπόσθηι λοιπὸν, καὶ στήσον αὐτὸν κάτω μετὰ τοῦ διαβόλου, μᾶλλον δὲ κακάϊνον κατώτερον· οὐδὲ γὰρ ἐκείνος τολμήσει τούτο εἰπεῖν. Ἄν δὲ εἴπη, ὅτι οὐδὲν τούτων ἄξιον Θεοῦ (16), εἰπέ· Οὐκοῦν οὐδὲ εὐχεται Θεός. Χωρὶς γὰρ τούτων, καὶ ἕτερον ἄποπον ἔσται, ἂν τοῦ Θεοῦ τὰ βήματα ἦ. Οὐτε γὰρ ἀγωνίαν μόνον ἐμφαίνει τὰ βήματα, ἀλλὰ καὶ δύο θελήματα, ἓν μὲν Υἱοῦ, ἓν δὲ Πατρὸς, ἐναντία ἀλλήλοις. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, « Οὐχ (17) ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ, » τούτῳ ἐστὶν ἐμφαίνοντος. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἄν γὰρ (18) ἐπὶ τῆς θεότητος εἰρημένου ἢ (19) τούτο, ἐναντιολογία τις γίνεταί, καὶ πολλὰ ἄτοπα ἐκ τούτου τίκεται. Ἐάν (20) δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς, ἔχει λόγον τὰ εἰρημένα, καὶ οὐδὲν ἂν γένοιτο (21) ἔγκλημα. Οὐ γὰρ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα, καταγνώσις (22)· φύσεως γὰρ ἐστὶ τούτο· αὐτὸς δὲ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα χωρὶς ἀμαρτίας ἐπιδεικνυται (23), καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ὥστε τὰ τῶν αἰρετικῶν ἐμφράξει στόματα. Ὅταν οὖν λέγῃ· « Εἰ δυνατὸν, παρεθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τούτο, » καὶ· « Οὐχ ὡς ἐγὼ (24), ἀλλ' ὡς σὺ θέλεις, » οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν, ἀλλ' (25) ὅτι σάρκα ἀληθῶς περιβέβληται, φοβουμένη θάνατον. Τὸ γὰρ φοβεῖσθαι θάνατον, καὶ ἀναδύεσθαι, καὶ ἀγωνιᾶν, ἐκείνης ἐστὶ. Νῦν μὲν οὖν αὐτὴν ἐρήμην καὶ γυμνήν δείξας τὴν ἀσθένειαν, πιστώσεται αὐτῆς καὶ τὴν ἀνθρώπος ἦν.

*Σεδριανῶ ἐπισκόπου Γαβάλων.*

Ἐκ (29) τοῦ εἰς τὰς σφραγίδας λόγου. Τουδαῖοι μάχονται τῷ φαινομένῳ (30), ἀγνοοῦντες τὸ μὴ φαινόμενον, καὶ σταυροῦσι μὲν τὴν σάρκα, οὐκ ἀναιροῦσι δὲ τὴν θεότητα. Εἰ γὰρ τῷ γράμματι, ὃ ἐστὶν ἐνδυμα λόγου, ὃ ἐμὸς λόγος οὐ συναφανίζεται, ὃ Θεὸς Λόγος, ἢ πηγὴ τῆς ζωῆς, τῇ σαρκὶ συναπέθνησκε (31) ; Τὸ πάθος περὶ τὸ σῶμα, ἢ δὲ ἀπάθεια περὶ τὴν ἀξίαν.

Ἰδοῦ σοὶ καὶ τοὺς τὰ ἔψα. καὶ τοὺς τὰ ἐσπέρια. καὶ μέντοι καὶ τοὺς τὰ νότια καὶ βόρεια τῆς οἰκουμένης γεωργήσαντας τμήματα, τῆς κενῆς ὁμῶν αἰρέσεως κατηγοροῦντας ἐδείξαμεν, καὶ τῆς θείας φύσεως ἀναφανδὸν τὴν ἀπάθειαν κηρύττοντας, καὶ γλώττων ἑκατέραν, τὴν Ἑλλάδα φημι, καὶ τὴν Ῥωμαίαν, σύμφωνον περὶ τῶν θείων ὁμολογίαν κηρύξασαν.

EPAN. Θαυμάζω κατὰ τὴν τῶν ἀνδρῶν συμφωνίαν· πολλὴν μέντοι διαίρεσιν ἐν τοῖς λόγοις ἔθετασάμεν.

(27) ἐν. Ibid. ad marginem positum ἔστι δυνάμειως.

(28) ἀποκρ. Ibid. sequitur ἵνα μάλιστα.

(29) ἐκ — λόγου. Hæc oratio exstat inter Opera Chrysostomi, t. V, edit. Savillii, p. 689 seqq. sub titulo εἰς τὰς σφραγίδας τῶν βιβλίων, καὶ ὅπως προσφέρει ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, καὶ εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν. Verba quæ hic allegantur, incidunt in verba ultima, p. 697. l. c.

(30) τῷ φαιν. Ita recte ed. Savillii habet, quam sequimur. Sirm. τῶν φαινομένων.

(31) συναπ. Savil. συναπέθανε.



ΟΡΘ. Μὴ νεμεσήσης. Ἡ σφοδρὰ γὰρ πρὸς τοὺς ἄντιπάλους διαμάχη τῆς ἀμετρίας αἰτία. Ταῦτό δὲ τοῦτο καὶ τοὺς φυτηκόμοις φίλον ποιεῖν. Ὅταν γὰρ ἴδωσι κεκλιμένον φυτὸν, οὐ μόνον πρὸς τὸν ὀρθὸν ἀνιστῶσι κανόνα, ἀλλὰ καὶ πέρα τοῦ εὐθέως εἰς τὸ ἕτερον ἀντικλίνουσι μέρος, ἵνα τῇ ἐπὶ πλεῖον εἰς τὸναντίον ἐκκλίσει, τὴν εὐθείαν πραγματεύσεται στάσι. Ἴνα μέντοι γνῶς, ὡς οἱ τὴν πολύμορφον ταύτην αἵρεσιν κρατῶναι φιλονεικοῦντες τῇ τῶν βλασφημιῶν ὑπερβολῇ καὶ τοὺς παλαιούς αἰρεσιάρχας ἀποκρούπτειν σπουδάζουσιν, ἀκροῖσον πάλιν τῶν Ἀπολιναρίου συγγραμμάτων, τῆς θείας φύσεως τὸ ἀπαθὲς κηρυττόντων, καὶ τοῦ σώματος εἶναι τὸ πάθος ὁμολογούντων.

*Ἀπολιναρίου.*

Ἐκ τοῦ κατὰ κεφάλαιον βιβλίου. Τὸν λυθέντα ναῦν, τουτέστι, τὸ σῶμα τοῦ ἀνιστῶντος αὐτόν, εἶπεν ὁ Ἰωάννης. Πάντως δὲ τὸ σῶμα ἐν ἔστι πρὸς αὐτόν, καὶ οὐκ ἄλλος τις παρ' αὐτοῖς. Εἰ δὲ ἐν πρὸς τὸν Κύριον γέγονε τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, τὰ ἴδια τοῦ σώματος ἴδια αὐτοῦ κατέστη διὰ τὸ σῶμα. Καὶ πάλιν· Τοῦτο γὰρ τὸ ἀληθές, ζεῖ ἢ πρὸς τὸ σῶμα συνάφεια, οὐ κατὰ περιγραφὴν τοῦ Λόγου, ὥστε μὴδὲν ἔχειν πλέον τῆς σωματώσεως. Διὸ καὶ ἐν τῷ θανάτῳ μένει ἀθανασία περὶ αὐτόν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τὴν σύνθεσιν ἔστι ταύτην, καὶ ὑπὲρ τὴν διάλυσιν. Διάλυσις δὲ ὁ θάνατος. Οὕτε γὰρ τῇ συνθέσει περιελήφθη· ἢ γὰρ ἂν, ὁ κόσμος κεκλίνωτο· οὕτε ἐν τῇ διαλύσει· τὸ ἐκ τῆς διθλύσεως ἐνδεὲς εἶχεν, ὥσπερ ἡ ψυχὴ. Καὶ αὐθις. Ὅσπερ ἐκ τῶν μνημάτων τοὺς νεκροὺς προτίναί φησὶν ὁ Σωτὴρ, καίτοι τῶν ψυχῶν ἐκείθεν οὐ προλουσῶν· οὕτως ἐαυτὴν ἀναστήσεσθαι φησὶν ἐκ νεκρῶν, καίτοι τοῦ σώματος ὄντος τοῦ ἀνισταμένου. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ παρακλησίῳ συγγραμμάτι ταῦτα γέγραπται. Ἀνθρώπου τὸ ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν, Θεοῦ δὲ τὸ ἀναστῆσαι. Ἐκάτερα δὲ Χριστός· Θεὸς ἄρα καὶ ἄνθρωπος ἦν. Εἰ μόνον ἄνθρωπος (32) ὁ Χριστὸς, οὐκ ἂν ἐζωοποίησι νεκρούς· καὶ εἰ μόνον Θεός, οὐκ ἂν ἴδιε παρὰ τὸν Πατέρα ἐζωοποιεῖ τινὰς τῶν νεκρῶν. Ἐκάτερα δὲ Χριστός· Θεὸς ἄρα καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Εἰ μόνον ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, οὐκ ἂν κόσμον ἔσωζε· καὶ εἰ μόνον Θεός, οὐκ ἂν διὰ πάθος ἔσωζεν. Ἐκάτερα δὲ Χριστός· καὶ Θεὸς ἄρα ἔστι, καὶ ἄνθρωπος. Εἰ μόνον ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, εἰ μόνον Θεός, οὐκ ἂν ἦν μέσος ἀνθρώπων καὶ Θεοῦ. Καὶ μετ' ὀλίγα. Σάρξ οὖν, (33) ζωῆς ὄργανον ἀρμοζόμενον τοῖς πάθεσι πρὸς τὰς εἰλας βουλᾶς· καὶ οὕτε λόγοι σαρκὸς ἴδιοι, οὕτε πράξεις· καὶ τοῖς πάθεσιν ὑποβαλλομένη κατὰ τὸ σαρκὶ προσήκον, ἰσχύει κατὰ τῶν παθῶν, διὰ τὸ Θεοῦ εἶναι σάρξ. Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν· Ἰδὲ ἐπεδήμησε κόσμῳ σάρκα ἐκ τῆς Παρθένου λαβῶν, ἣν ἐκλήρωσεν ἁγίου Πνεύματος· εἰς τὸν πάντων ἡμῶν ἁγιασμόν. Θανάτῳ δὲ τὸν θάνατον παραδοὺς, τὸν θάνατον ἔδωκε διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς τὴν πάντων ἡμῶν ἀνάστασιν. Ἐν δὲ τῷ περὶ πίστεως λογιδίῳ ταῦτά φησι· Καὶ τῶν περισάρκα παθῶν γινομένων,

(32) εἰ μόν. ἄνθρ. Des. in edit. Rom. et Lips.

ORTH. Noli ægre ferre. Vehemens enim cum adversariis contentio fecit ut modum excederent. Hoc vero iis etiam qui arbores colunt evenire solet. Cum enim incurvam plantam viderint, non solum ad rectam normam erigunt illam, sed in alteram quoque partem ultra directum inflectunt, ut per majorem in contrarium inclinationem ad rectum statum perducatur. Ut autem intelligas, quod qui multiformem hanc hæresin stabilire conantur, blasphemiarum magnitudine veteres etiam hæresiarchas superare contendant, audi rursus Apolinarii scripta, quæ divinæ naturæ impatibilitatem prædicant, et corporis propriam esse passionem consistuntur.

*Apolinarii.*

Ex libro compendiariorum. Solutum templum, hoc est, corpus suscitantis ipsum, dixit Joannes. Prorsus enim corpus est ipsi unitum, nec aliud est cum ipsis. Quod si unitum est Domino corpus, propria corporis propria ipsius facta sunt propter corpus. Et iterum : Hoc enim verum est, quod (Verbi) cum corpore conjunctio non sit Verbi circumscriptio, ut nihil amplius habeat quam corporis complexum. Ideo et in morte manet penes ipsum immortalitas. Si enim supra hanc compositionem est, est etiam supra dissolutionem. Dissolutio autem mors est. Neque enim in compositione comprehensus est, 256 alioqui exinanitus esset mundus : neque in dissolutione indigentiam habuit quæ dissolutionem sequitur, ut anima. Et rursus : Quemadmodum ex monumentis mortuos prodire dicit Salvator, etiamsi animæ inde non prodeant : ita seipsum resurrecturum dicit ex mortuis, etiamsi corpus tantum resurgat. Et in alio simili scripto hæc posuit : Hominis est resurgere a mortuis, Dei vero suscitare. Utrumque autem Christus. Deus igitur erat, et homo. Si solum homo Christus, non vivificasset mortuos : et si solum Deus, non seorsum a Patre aliquos mortuos vivificasset. Utrumque autem Christus, Deus ergo et homo idem. Si solum homo Christus, mundum non salvasset : si solum Deus, per passionem non salvasset. Utrumque autem Christus. Deus ergo est et homo. Si solum homo Christus, aut si solum Deus, non inter homines et Deum mediator esset. Et post pauca : Caro est vitæ organum passionibus congruens juxta consilia Dei, et neque verba carnis sunt propria, neque actiones : et passionibus subjecta, prout carni convenit, passionibus dominatur, eo quod sit caro Dei. Et post pauca iterum : Filius in mundo peregrinatus est carne ex Virgine assumpta, quam Spiritu sancto implevit ad omnium nostrum sanctificationem ; et mortem morti tradens mortem destruxit per resurrectionem, ad omnium nostrum resurrectionem. In libello autem de fide hæc scripsit : Et cum in carne passiones essent, impatibilitatem 257 suam habuit potentia. Quare impius

(33) οὖν. Edit. Rom. et Lips. οὖ.

est qui passionem ad potentiam refert. *Et in libello de incarnatione rursus hæc scripsit*: Hic igitur eundem significat ut hominem quidem resurrexisse a mortuis, ut Deum vero imperare universæ creaturæ.

Vides unum ex vanæ hæreseos magistris divinitatis impatibilitatem aperte prædicare, et templum appellare corpus, et Deum Verbum id suscitasse omni asseveratione confirmare.

ERAN. Audivi, et miratus sum: ac valde me pudet, quod nostra magis fugienda visa sint, quam novum doctrinæ genus ab hoc viro introductum.

ORTH. Ego vero tibi ex alio etiam hæreticorum grege testem producam, qui Unigeniti divinitatis impatibilitatem diserte prædicat.

ERAN. Quemnam memoras?

ORTH. Eusebium fortasse Phœnicem audivistis, qui Emesæ urbis ad Libanum pontifex fuit.

ERAN. Incidi in aliqua ejus scripta, et deprehendi, eum Arii dogmata sequi.

ORTH. Erat ille ex ea secta: et tamen etiam eum Patrem Unigenito majorem ostendere conatur, impatibilem prædicat ejus qui pro minore declaratur divinitatem, et pro hac sententia longa et valde admiranda certamina sustinuit.

ERAN. Valde cupienti mihi hujus etiam dicta propones.

ORTH. Prolixius ergo tibi testimonium afferam, ut desiderium tuum expleam. Audi igitur virum clamantem, et eum nobis loqui existima.

#### Eusebii Emesent.

**258** *Quæ de causa mortem timet? An ne quid a morte patiatur? Quid enim illi erat mors? an non secedere potentiam a carne? Non enim clavum exceperat potentia, ut timeret. Si enim anima nostra non sustinet corporis passiones, licet cum eo sit, sed excæcatur oculus, et mens manet incolumis, pes amputatur, et non claudicat ratio: et hoc natura testatur, et Dominus confirmat dicens: « Nolite timere eos qui corpus possunt occidere, animam autem occidere non possunt ».* Si non possunt, non quia nolunt, sed quia non possunt, etsi velint, efficere ut anima ea patiatur, quæ conjunctum ipsi corpus: qui animam creavit, et corpus formavit, is eadem quæ corpus patitur, si vel maxime corporis passiones suscipit? Sed passus est Christus pro nobis, et non mentimur. Nam « Panis, inquit, quem ego dabo, caro mea est », quam pro nobis dedit. Detentum est quod detinetur, crucifixum est quod crucifigitur. Qui vero potestatem habet inhabitandi et discedendi, dicit:

<sup>25</sup> Math. x, 26. <sup>26</sup> Joan. vi, 51.

(34) Unicum hujus scriptoris fragmentum a Nostro servatum.

Α τὴν ἀπάθειαν ἢ δύναμις εἶχε τὴν ἑαυτῆς. Ἄσθεὶ οὐδὲ τὸ πάθος ἀνάγειν εἰς τὴν δύναμιν. Καὶ ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λογιθῆναι ταῦτα γέγραφε κάλλιον· Ἐνταῦθα οὖν τῶν αὐτῶν δηλῶν, ἀνθρώπων μὲν ἐκ νεκρῶν ἔγερθέντα, ὡς Θεὸν δὲ, τῆς ἀπάθειας βασιλεύοντα κτίσεως.

Εἶδες τέως ἵνα τῶν τῆς κενῆς αἰρέσεως διδασκάλων ἀντικρυς τὴν τῆς θεότητος ἀπάθειαν κηρύττοντα, καὶ ναὶν καλοῦντα τὸ σῶμα, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον ἀναστήσαι τοῦτο λίαν ἰσχυριζόμενον.

EPAN. Ἀκήκοά τε καὶ θαυμάμακα, καὶ λίαν ἀισχύνομαι, ὅτι καὶ τῆς τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς καινοτομίας ὤφθη φευκτότερα τὰ ἡμέτερα.

OPH. Ἐγὼ δὲ σοὶ καὶ ἐξ ἑτέρας ἀγγελῆς αἰρετικῆς παρέξομαι μάρτυρα, διαβρήδην τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος τὴν ἀπάθειαν κηρύττοντα.

EPAN. Τίνα τούτου λέγεις;

OPH. Εὐσεβίον Ἰωσῆ ἀκούσις τὸν Φοίνικα, τῶν Ἐμέσης τῆς πρὸς τῷ Λιβάνῳ πόλεως ἀρχιερέα γενόμενον.

EPAN. Ἐνέτυχον ἐνίοις τούτου συγγράμμασι, καὶ εὐρόν γε τοῖς Ἀρείου συμπερόμενον δόγμασι.

OPH. Ἐκεῖνης τῆς συμμορίας οὗτος ἐτύγχανεν ὢν· ἀλλ' ὅμως καὶ μέγιστα τοῦ Μονογενοῦς δεικνύοναι τὸν Πατέρα πειρώμενος, ἀπαθῆ κηρύττει τὴν τοῦ μικρονομένου θεότητα, καὶ μακροὺς δὲ ἀγῶνας ὑπὲρ ταύτης, καὶ μάλα γε θαυμαστοὺς ἀνεδέξατο.

EPAN. Προσοῦντί μοι λίαν καὶ τούτους προσοίσσεις τοὺς λόγους.

OPH. Τοιγαροῦν μακροτέραν παραθήσομαι μαρτυρίαν, ἵνα σοὺ τὸν πόθον ἐκπλήσω. Ἄκουε τοίνυν τοῦ ἀνδρὸς βοῶντος, καὶ πρὸς ἡμᾶς αὐτὸν ἡγοῦ κεκρῆσθαι τοῖς λόγοις.

#### Εὐσεβίου (34) Ἐμμοσηνοῦ.

Τίνας ἵνεκα φοβεῖται τὸν θάνατον; Μὴ τι πάθη ἀπὸ τοῦ θανάτου; Τί γὰρ ἦν αὐτῷ θάνατος; Οὐχὶ τὸ ἀναχωρῆσαι τὴν δύναμιν ἀπὸ τῆς σαρκός; Μὴ γὰρ ἦλον ἐδέξατο ἢ δύναμις, ἵνα φοβηθῆ. Εἰ γὰρ ἡ ψυχὴ ἡμῶν οὐ πάσχει τὰ τοῦ σώματος συνοῦσα, ἀλλὰ τυφλοῦται ὀφθαλμοῖς, καὶ ἡ διάνοια ἐββῶται, καὶ κόπτεται πούς καὶ οὐ χωλεῖται λογισμός· καὶ ἡ φύσις μαρτυρεῖ, καὶ ὁ Κύριος ἐπισφραγίζει, ὁ λέγων· « Μὴ φοβῆσθε τοὺς δυναμένους ἀποκτείνειν τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένους ἀποκτείνειν. » Εἰ τὴν ψυχὴν (35) οὐ δύνανται, οὐχ ἢ οὐ βούλονται αὐ ποιοῦντες, ἀλλ' ἢ οὐ δύνανται, κἂν θελήσωσι, παθεῖν τὰ τοῦ σώματος τοῦ συνευγεγμένου· ὁ κτὶ τὴν ψυχὴν, καὶ πλάσας τὴν σῶμα, οὗτος πάσχει τὰ τοῦ σώματος, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἀναδέχεται τοῦ σώματος εἰς ἑαυτὸν τὰ παθήματα; Ἄλλ' ἔπαθε Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ οὐ ψευδόμεθα· « Ὁ γὰρ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἢ σὰρξ μου ἐστίν, » ἦν ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἐκρατήθη τὸ κρατούμενον, ἐσταυρώθη τὸ σταυρούμενον. Ὁ δὲ ἔχων ἐξουσίαν καὶ ἐνοικῆσαι

(35) τὴν ψυχὴν. Hæc ponenda sunt, ut videtur, post κἂν θελήσωσι.

καὶ ἀναχωρῆσαι, τότε λέγει· « Πάτερ, εἰς χεῖρας σου παρατίθωμι (36) τὸ πνεῦμά μου, » οὐκ εἰς χεῖρας βιαζομένων τὴν ἐξοδον. Οὐκ εἰμι φιλόνητος, ἀλλὰ καὶ ἀπέχομαι φιλονεικίας. Μετὰ πραότητος δὲ περὶ τῶν ἀμφιβαλλομένων βούλωμαι πυθέσθαι ὡς ἀδελφῶν. Οὐκ ἀληθεύων λέγω, ὅτι ἡ δύναμις οὐκ ἠθέλητο δέξασθαι τῆς σαρκὸς τὰ παθήματα; Ἐγὼ οὖν σιωπῶ, ὁ βουλόμενος λεγέτω τί ἐπαθεν ἡ δύναμις. Ἐξέλιπεν; Ὅρα τὸν κίνδυνον. Ἀπέσθη; ὄρα τὴν βλασφημίαν. Οὐκ ἔτι ἦν; τοῦτο γὰρ ἐστὶ δυνάμεως θάνατος. Εἰπέ τί δύναται κρατῆσαι ὅτι ἐπαθε, καὶ οὐ φιλονεικῶ. Εἰ δὲ οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, τί μοι ἀγαπηταίς ὅτι οὐ λέγω; Ὁ οὐκ ἔχεις, οὐκ ἐδέξατο. Ἦλον πῆξον εἰς ψυχὴν, καὶ δέξομαι εἰς δύναμιν. Ἀλλὰ συνέπαθεν. Ἐρμήνευσόν μοι τὸ συνέπαθε· τί ἐστὶ τὸ συνέπαθεν; οἷον εἰς τὴν σάρκα ἦλος, εἰς τὴν δύναμιν ὁ κόπος. Τοῦτο εἰπωμεν τὸ συνέπαθε. Ἠλγησεν ἡ δύναμις ἢ μὴ τυπτομένη. Πάντως γὰρ τὸ ἀλγημα ἀκολουθεῖ τῷ παθήματι. Εἰ δὲ καὶ σῶμα πολλὰκις ἐρβώμενης τῆς διαβολίας καταφρονεῖ τῶν ἀλγημάτων διὰ τὴν ἰσχύον τοῦ ἐνθυμήματος, ἐνταῦθα ἐρμηνεύτω τις ἀφιλονεικῶς, ἢ τί ἐπαθεν, ἢ τί συνέπαθεν. Τί οὖν; Οὐκ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν; Πῶς ἀπέθανε; Πάτερ, εἰς χεῖρας σου παρατίθωμι τὸ πνεῦμά μου. Ἀνεχώρησε τὸ πνεῦμα, ἔμεινε τὸ σῶμα, ἀπνουν ἔμεινε τὸ σῶμα. Οὐκ ἀπέθανεν οὖν; Ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν. Ὁ ποιμὴν προσήνεγκε τὸ πρόβατον, ὁ ἱερεὺς προσήνεγκε τὸ θύμα, ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτόν· καὶ ὁ Θεὸς τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων ἔδωκεν (37) αὐτοῦ τὸν Υἱόν. Οὐκ ἀθετῶ τὰ ῥητά, ζητῶ δὲ τῶν ῥητῶν τὴν διάνοιαν. Λέγει ὁ Κύριος, ὅτι ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ κατέλθεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐρμηνεύων, εἰ καὶ οὐ δύναμαι σαφέστερον εἰπεῖν διὰ τὰ μυστήρια, τοσοῦτον (38) δὲ λέγει, ὅτι « Ἡ σὰρξ μου ἐστίν. » Ἡ σὰρξ τοῦ Υἱοῦ ἀπ' οὐρανῶν κατέλθεν; Οὐ κατέλθεν ἀπ' οὐρανοῦ. Πῶς οὖν λέγει, Ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ζῆ, καὶ καταβέβηκεν ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐρμηνεύων; Ἐπειδὴ ἀναλαβοῦσα ἡ δύναμις ἀπ' οὐρανῶν κατέλθεν, ὁ ἔχει ἡ δύναμις, ἀναλογίζεται τῇ σαρκί. Οὐκοῦν ἀντίστρεψον, ἂ πάσχει ἡ σὰρξ, ἀναλογίζεται τῇ δυνάμει. Πῶς ἐπαθε Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν; Ἐνεπτύσθη, ἐτύφθη ἐπὶ κόρῃς, περιέθηκαν στέφανον περὶ μέτωπον, ὠρύχθησαν αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδες. Ταῦτα πάντα παθήματα περὶ σῶμα, ἀναφέρεται ἢ ἐπὶ τὸν ἐνοικῶντα. Ἔψον λίθον εἰς εἰκόνα βασιλέως, τί τὸ λεγόμενον; Βασιλέα ὑβρίσας. Περιστρίσον ἱμάτιον βασιλέως, τί τὸ λεγόμενον; Βασιλεῖ ἐπανεόστης. Σταύρωσον σῶμα Χριστοῦ, τί τὸ λεγόμενον; Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν. Τίς δὲ χρεῖα ἐμοῦ καὶ σοῦ; προσέλαβωμεν τοὺς εὐαγγελιστάς. Πῶς παρελάβετε παρὰ Κυρίου, πῶς ἀπέθανεν ὁ Κύριος; Ἀναγινώσκουσιν, ὅτι « Πάτερ, εἰς τὰς χεῖρας σου παρατίθωμι τὸ πνεῦμά μου. » Τὸ πνεῦμα ἔνω, καὶ τὸ σῶμα ἐπὶ

« Pater, in manus tuas commendo spiritum meum <sup>1</sup>, non in manus eorum qui vim afferant ut exeat. Non sum contentiosus, sed a contentione abstineo: cum mansuetudine autem de iis quæ sunt in controversia rogare volo tanquam fratres. Annon verum est quod dico, carnis passionem cadere in potentiam non potuisse? Ego itaque taceo. Dicat qui volet, quid passa sit potentia. Defecit? vide periculum. Extincta est? vide blasphemiam. **259** Non amplius fuit? hoc enim est mors potentie. Dic quid possit vincere ut pateretur, et non contendo. Si vero non possis dicere, quid mihi succenses, quia non dico? Quod non habes, non excepit. Clavum infige in animam, et in potentia recipiam. Sed compassa est. Explica mihi istud, compassa est, quid est compassa est? verbi gratia, in carnem clavus, in potentiam influxus est dolor. Hoc dicamus compassa est. Douit potentia non percussa. Dolor enim passionis semper comes est. Quod si etiam corpus persæpe incolumi mente dolores contemnit propter robur cogitationis, hic exponat aliquis sine contentione, quid passum sit, quidve compassum. Quid igitur? annon pro nobis mortuus est Christus? Quomodo mortuus est? « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum <sup>2</sup>. » Recessit spiritus, mansit corpus, sine spiritu mansit corpus. An ergo mortuus non est? Mortuus est pro nobis. Pastor ovem obtulit, sacerdos hostiam obtulit, seipsum pro nobis dedit, et, « Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus dedit Filium suum <sup>3</sup>. » Verba non rejicio, sed verborum quæro sententiam. Dicit Dominus, panem Dei descendisse de cælo <sup>4</sup>, et interpretans (quanquam apertius dicere non possum propter mysteria), hoc dicit: « Caro mea est. » Caro Filii descenditne de cælis? Non descendit de cælo. Quomodo ergo dicit, et quidem interpretans: Panis Dei vivit, et descendit de cælis? Quoniam potentia quæ assumpsit **260** descendit de cælis, id quod habet potentia, carni tribuitur. Ergo converte, quæ patitur caro, imputantur potentie. Quomodo passus est Christus pro nobis? Consputus est, in maxilla percussus est, frontem ejus corona cinxerunt, confossæ sunt ipsius manus et pedes. Hæc omnia corporis fuerunt passionem, referuntur autem ad eum qui inhabitat. Conjice lapidem in imperatoris imaginem, quid dicitur? Imperatorem injuria affecisti. Lacera vestem imperatoris, quid dicitur? Insurrexisti adversus imperatorem. Crucifigi corpus Christi, quid dicitur? Christus pro nobis mortuus est. Sed quid te aut me opus est? accedamus ad evangelistas. Quomodo accepistis a Domino. quomodo mortuus est Dominus? Legunt: « Pater in manus tuas commendo spiritum meum <sup>5</sup>. » Spiritus sursum, et corpus in cruce pro nobis. Obtulij;

<sup>1</sup> Luc. XIII, 46. <sup>2</sup> Luc. XIII, 46. <sup>3</sup> Rom. VIII, 32. <sup>4</sup> Joan. VI, 51. <sup>5</sup> Luc. XIII, 46.

(36) παρ. Edit. Rom. et Lips. παραθήσομαι.

(37) Loco cit. est παρέδωκεν αὐτόν.

(38) τοσοῦτον κ. τ. λ. Vel alias lectiones habuit,

vel ex ingenio hunc locum emendare aggressus est Strigelius.

enim ceu ovem, quidquid ratione corporis ipsi attribuitur. — *Ejusdem, ex eodem libro.* Venit ad naturam nostram servandam, non ad suam perdendam. Si dixerō camelum volare, vos protinus absurdum ducitis, quia natura non convenit; et recte facitis. Si dixerō homines in mari habitare, non tolerātis, et recte facitis; natura enim non patitur. Hinc prouti alienum vobis videtur, si quæ ab harum rerum natura abhorrent, loquor, ita, si dixerō, illam potentiam, quæ est ante sæcula, et natura sua incorporea, et dignitate impatibilis, et apud Patrem, et ad dexteram, et in gloria, si, inquam, dixerō, naturam illam incorpoream pati, nonne aures vestras obturatis? **261** Si aures vestras hæc audientes non obturaveritis, obturabo ego cor meum. An possumus angelo aliquid facere, verbi causa, gladio ferire, aut omnino discindere? Quid dico angelo? an animas possumus? Non admittit clavum anima, non scinditur anima, non uritur. Et, si dixeris mihi, Quid ita? dico tibi, Sic enim condita est. Opera ejus sunt impatibilia, et ipse patibilis? Non rejicio dispensationem, amplector autem injurias, quibus affectus est. Mortuus est Christus pro nobis, et crucifixus. Sic scriptum est, sic natura admisit, verba non deleo, nec naturam blasphemio. Sed hæc vera non sunt. Dicantur veriora. Beneficus est, non molestus, qui docet; nec hostis est, si ingratus non sit qui docetur. Habes boni aliquid quod dicas? patent aures cum gratia. Rixandi cupidus est quispiam? in otio suam exerceat cupiditatem. An potuerunt Judæi Filium Dei crucifigere, et potentiam ipsam morte multare? potestne vivens mori? Mors istius potentie, ejus est defectio. Corpus nostrum, cum mortui fuerimus, manet. Si potentiam illam morte multaverimus, ad nihilum illam redigemus. Nescio an non possitis audire. Corpus si mortuum fuerit, anima separatur et manet: si autem mortua fuerit anima, quoniam est incorporea, non est amplius. Anima quæ moritur, non est penitus. Mors enim eorum quæ sunt immortalia, eo illa redigit, ut non sint. Aliud considera. Nec enim dicere audeo. Hæc vero dicimus sicut intelligimus. Legem autem non ferimus, si quis contentiosus sit. Unum autem scio fore ut **262** unusquisque ex iis quæ sentit fructum percipiat: et accedit unusquisque ad Deum, et proponit quod de eo dixit et sensit. Nolite enim arbitrari Deum libros legere, aut recordando cruciari quæstionibus illis, Quid dixisti? et: Quis audiit? Manifesta sunt omnia. Sedet iudex, producitur Paulus qui hic est. Hominem me dixisti, non habes vitam mecum: quoniam me non cognovisti, nec te cognosco. Accedit alius: Dixisti me unum eorum quæ creata sunt; non nosti meam dignitatem, non

σταυροῦ ὑπὲρ ἡμῶν. Προσθηγκα γὰρ τὸ πρόβατον, ὅσα εἰς τὸ σῶμα αὐτῷ λογίζεται. — Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Τὴν ἡμετέραν φύσιν ἤθεο ὄσαι, οὐ τὴν ἑαυτοῦ ἀπολέσαι. Ἐὰν θελήσω εἰπεῖν ὅτι κάμηλος πέταται, εὐθὺς ξενίσεθε, ὅτι οὐχ ἀρμόττει τῇ φύσει· καὶ καλῶς ποιεῖτε. Ἐὰν δὲ θελήσω εἰπεῖν ὅτι ἀνθρώποι θάλατταν οἰκοῦσιν, οὐκ ἀνέχεσθε· καλῶς γε ποιοῦντες· οὐ γὰρ δέχεται ἡ φύσις. Ὡσπερ οὖν ἐὰν εἴπω ξίνα περὶ τούτων τῶν φύσεων, ξενίσεθε· οὕτως ἐὰν εἴπω, ὅτι ἐκείνη ἡ δύναμις, ἡ πρὸ αἰώνων, ἡ ἀσώματος τὴν φύσιν, ἡ ἀπαθὴς τὴν ἀξίαν, ἡ οὐσα πρὸς τὸν Πατέρα, ἡ παρὰ τῷ Πατρὶ, ἡ ἐκ δεξιῶν, ἡ ἐν δόξῃ, ἐὰν εἴπω, ὅτι ἐκείνη ἡ φύσις ἡ ἀσώματος πάσχει, οὐχὶ τὰ ὅσα ὁμῶν κρατεῖτε; Ἐὰν μὴ κρατήσητε ὁμῶν τὰ ὅσα, ταῦτα ἀκούοντες, κρατήσω μου τὴν καρδίαν. Ἄρα ἀγγέλω δυνάμεθ' αὐτὴ ποιῆσαι, ὅταν ξίφει κρούσαι, ἢ ὄλωσ σχίσαι; Τί λέγω ἀγγέλω; ψυχῇ δυνάμεθα; Οὐ δέχεται ἦλον ψυχῇ, οὐ τέμνεται ἡ ψυχῇ, οὐ καίεται. Κὰν εἴπῃς μοι· Διατί; λέγω σοι· Οὕτως γὰρ ἐκτίσθη. Τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀπαθῆ, καὶ αὐτὸς ἐμπαθῆς; Οὐκ ἀθετῶ τὴν οἰκονομίαν, ἀσπάρομαι δὲ τὰς κακουργίας. Ἀπέθανε Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἐσταυρώθη. Οὕτως γέγραπται, οὕτως ἐδέχετο ἡ φύσις, οὕτε τὰ βήματα ἀπαλείψω, οὕτε φύσιν βλασφημῶ. Ἄλλ' οὐκ ἀληθῆ ταῦτα· λεγέσθω τ' ἀληθέστερα. Ἐυεργέτης οὐ χαλεπαίνων ὁ διδάσκων, οὐκ ἐχθρὸς, ἐὰν μὴ ἀγνώμων ἢ ὁ διδασκόμενος. Ἐχεις τι καλὸν εἰπεῖν, ἡνοικται τὰ ὅσα μετὰ χάριτος. Φιλονεικεῖ τις, σχολάζων ἀκολουθῆ φιλονεικίᾳ. Ἰσχυσαν Ἰουδαῖοι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ σταυρῶσαι, αὐτὴν τὴν δύναμιν νεκρῶσαι; Δύναται ζῶν ἀποθανεῖν; Ὁ θάνατος τῆς τοιαύτης δυνάμεως, ἐκλεπίς αὐτῆς ἐστι. Τὸ σῶμα ἡμῶν ὅταν ἀποθάνωμεν μένει. Ἐὰν ἐκείνην τὴν δύναμιν νεκρῶσωμεν, εἰς ἀνυπαρξίαν αὐτὴν κατὰφέρωμεν. Οὐκ οἶδα εἰ οὐκ ἠδυνήθητε ἀκοῦσαι. Τὸ σῶμα ἐὰν ἀποθάνῃ, ἡ ψυχῇ χωρίζεται καὶ μένει. Ἐὰν δὲ ψυχῇ ἀποθάνῃ, ἐπειδὴ ἀσώματος ἐστίν, ὄλωσ οὐκ ἔστιν (39). Ψυχῇ ἀποθνήσκουσα ὄλωσ οὐκ ἔστιν· εἰς ἀνυπαρξίαν γὰρ ἐπιτε τῶν ἀθανάτων ὁ θάνατος. Νόησον τὸ ἕτερον. Οὐ γὰρ τολμῶ οὐδὲ εἰπεῖν. Ταῦτα λέγομεν ὡς νοοῦμεν· οὐ νομοθετοῦμεν δὲ, εἰ τις φιλονεικεῖ. Ἐν δὲ οἶδα, ὅτι ἕκαστος ἀφ' ὧν φρονεῖ, ἀπὸ τούτων ἔχει ἀπολαῦσαι· καὶ ἀπέρχεται ἕκαστος πρὸς τὸν Θεόν, καὶ προβάλλεται ὁ εἶπε περὶ αὐτοῦ καὶ ἐφρόνησε. Μὴ γὰρ νομίζετε, ὅτι βίβλους ἀναγινώσκει ὁ Θεὸς, ἢ μνήμαις ὀχλεῖται, τί εἶπες, καὶ τίς (40) ἤκουσε; Φανερά πάντα. Κάθηται ὁ κριτής, φέρεται Παῦλος ὁ ἐνταῦθα (41). Ἀνθρωπῶν με εἶπες, οὐκ ἔχεις ζωὴν μετ' ἐμοῦ· ἐπειδὴ οὐκ ἔγνωσ με, οὐ γινώσκω σε. Προσέρχεται ἄλλος· Εἶπες με ἐν τῶν ὄντων (42), οὐκ ἔγνωσ μου τὴν ἀξίαν, οὐ γινώσκω σε. Προσέρχεται ἄλλος· Εἶπες, ὅτι οὐκ ἀν-

(39) ἔστιν. Punctum, quod edit. prior ad sequens ἀποθνήσκουσα ponebat, huic verbo apponere visum

(40) τίς. Ed. Rom. et Lips. τί. Strig. quid audivisti?

(41) Παῦλ. ὁ ἐνταῦθα. Ad Paulum Samosatenum hæc se referre videntur.

(42) ὄντων. Ad res creatas respici non dubito. Mutanda itaque fuit interpretatio Herveti, quæ habebat: Dixisti me unum eorum quæ non sunt.

Ἰδοὺν σῶμα, ἡθέτησάς μου τὴν χάριν, οὐ μεταλήψῃ A μου τῆς ἀθανασίας. Προσηλθεν ἄλλος· Εἶπας (43) ὅτι οὐκ ἐγεννήθη ἐκ Παρθένου, ἵνα σώσω τὸ σῶμα τῆς Παρθένου, οὐ σωθήσῃ. Ἐκαστος ἀποφέρεται τὰ φρονήματα περὶ (44) πίστεως.

Εἶδες καὶ τὴν ἄλλην τῶν ὑμετέρων διδασκάλων συμμορίαν, παρ' ἧς τὸ τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς πεπονθῆναι μαθεῖν ἐνομίσθητε, τὴνδε τὴν βλαφημίαν βδελυτομένην, καὶ τῆς θεότητος τὴν ἀπάθειαν κηρύττουσαν, καὶ τῶν ταύτη τὸ πάθος προσαρμότειν τολμώντων τὴν φάλαγγα καταλύουσαν.

ΕΡΑΝ. Εἶδον, καὶ τοὺς ἀγῶνας ἰθαύμασα, καὶ ἄγμαιι τῶν ἐνθυμημάτων καὶ νοημάτων τὸν ἐνδρα.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν, ὦ ἀγαθὲ, ζήλωσον τὰς μελίττας, B καὶ τῶ νῦν περιποτούμενος τοὺς τε λειμώνας τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν πανευφύμων Πατέρων τὰ ἐνθὴ τὰ ἀξίεραστα, ὑψηλὸν ἡμῖν ἐν σαυτῶ τὰ κηρία τῆς πίστεως. Εἰ δέ που καὶ πῶαν εὐροῖς οὐκ ἰδῶθαι, ὅτε γλυκεῖαν, ὅποιος οὗτος Ἀπολιναρίου καὶ Εὐσέβιου, ἔχουσαν δέ τι πρόσφορον εἰς μελιττουργίαν, οὐδὲν ἀπεικός, τὸ μὲν χρειώδες λαβεῖν, καταλείπει δὲ τὸ βλαβερόν. Καὶ γὰρ αἱ μελίτται, δηλητηρίαις πολλάκις ἐπιζάνουσαι θάμνοισι, ὅσον μὲν ἀλέθριον καταλείπουσι, τὸ δὲ οἰκεῖον συλλέγουσι. Ταῦτά σοι, ὦ φιλότις, κατὰ τὸν φιλαδελφίας εἰσηγούμεθα νόμον. Σὺ δὲ εὖ μὲν ποιήσεις, δεξιόμενος τὴν παραίνεσιν. Εἰ δὲ ἀπειθήσῃς, ἡμεῖς τὸν ἀποστολικὸν ἐκείνου ἐροῦμεν λόγον· «Καθαροὶ ἡμεῖς.» Διεστειλάμεθα γὰρ κατὰ τὸν προφήτην, ὡς προσετάχθημεν.

\* Act. xx, 26.

(43) Εἶπας. Edit. Rom. et Lips. Εἶπεν, et deinde ἐγεννήθης.

(44) περὶ. Ibid. præm. τὰ.

## ΑΠΟΔΕΙΞΕΙΣ ΔΙΑ ΣΥΛΛΟΓΙΣΜΩΝ (1)

ΟΤΙ ΑΤΡΕΠΤΟΣ Ο ΘΕΟΣ ΛΟΓΟΣ.

## DEMONSTRATIONES PER SYLLOGISMOS

QUOD IMMUTABILIS SIT DEUS VERBUM.

α. Μίαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου C Πνεύματος οὐσίαν ὠμολογήσαμεν, καὶ ταύτην ἄτρεπτον εἶναι συμφώνως εἰρήκαμεν. Εἰ τοίνυν μία τῆς Τριάδος οὐσία, ἄτρεπτος δὲ αὕτη, ἄτρεπτος ἄρα ὁ μονογενὴς Υἱός, ἐν τῆς Τριάδος πρόσωπον ὢν. Εἰ δὲ ἄτρεπτος, οὐ τραπεῖς δῆπου γέγονε σὰρξ, ἀλλὰ σάρκα λαβὼν εἰρηται γαγονέναι σὰρξ.

β. Ἄλλως. Εἰ τὴν εἰς σάρκα τροπὴν ὑπομείνας ὁ Θεὸς Λόγος ἐγένετο σὰρξ, οὐκ ἄρα ἄτρεπτος. Τὸ γὰρ ἀλλοιούμενον, οὐκ ἂν τις ἄτρεπτον σωφρονῶν γε καλέσει. Εἰ δὲ τρεπτός, οὐδὲ ὁμοούσιος ἄρα τοῦ

1. Unam Patris et Filii et Spiritus sancti substantiam confessi sumus, et hanc immutabilem esse communi consensu diximus. Si ergo una est Trinitatis substantia, et hæc immutabilis est, immutabilis utique est unigenitus Filius, qui una est Trinitatis persona. Quod si immutabilis est, non immutatus videlicet caro factus est, sed carne assumpta caro factus dicitur.

2. Aliter. Si per conversionem in carnem Deus Verbum caro factus est, nequaquam est immutabilis. Quod enim alteratur, 264 nemo sanæ mentis immutabile appellaverit. Si autem mutabilis est,

(1) Ἀποδ. β. ἰλλ. Des. in edit. Rom. et Lips

non est consubstantialis genitori. Quomodo enim fieri potest, ut simplicis substantiæ, hoc quidem sit mutabile, illud vero immutabile? Hoc porro si concesserimus, in Arii et Eunomii blasphemiam prorsus incidemus. Illi enim Filium dicunt alterius esse substantiæ.

3. *Aliter.* Si Filius ejusdem est cum Patre substantiæ, factus autem est caro Filius mutationem in carnem passus, mutabilis ergo et non immutabilis est substantia. Si quis autem hanc blasphemiam dicere ausus fuerit, haud dubie illam augebit per blasphemiam in Patrem. Nam mutabilem ipsum quoque affirmabit, ut qui ejusdem substantiæ sit pariceps.

4. *Aliter.* Carnem Deum Verbum simulque animam assumpsisse tradunt divinæ Scripturæ: divinissimus vero evangelista dixit: « Verbum caro factum est ». » Duorum igitur alterum facere necesse est, ut aut Verbi in carnem mutationem admittentes, sacram Scripturam universam tum Veterem, tum Novam, veluti falsa docentem aversemur: aut divinæ Scripturæ assentientes, carnis quidem assumptionem confiteamur, mutationis vero cogitationem abjiciamus, dictum evangelicum pie intelligentes. Hoc autem faciendum est, quandoquidem et immutabilem Dei Verbi naturam confitemur, et de assumptione carnis innumera habemus testimonia.

5. *Aliter.* Quod tabernaculum inhabitat, aliud est ab eo quod inhabitatur: evangelista **265** autem carnem tabernaculum appellavit, in eoque Deum Verbum habitasse dixit: « Verbum enim, inquit, caro factum est, et habitavit in nobis ». » At si mutatum caro factum est, non habitavit in carne: nos vero in carne ipsum habitasse dicimus. Idem enim evangelista in alio etiam loco corpus ipsius templum appellavit. Credendum igitur est evangelistæ dictum explicanti, et quod æmbiguum quibusdam videbatur, interpretanti.

6. *Aliter.* Si evangelista, cum dixisset: « Verbum caro factum est, » nihil addidisset quod ambiguitatem posset tollere, justam fortasse haberet excusationem de hoc dicto contentio, verborum scilicet obscuritatem. Sed cum statim adjecerit: « Habitavit in nobis, » frustra reluctantes rixantur. Antecedentis enim dicti subsequens est explanatio.

7. *Aliter.* Dei Verbi immutabilitatem sapientissimus evangelista satis aperte prædicavit. Cum enim dixisset: « Verbum caro factum est et habitavit in nobis, » mox subjecit: « Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis. » Si vero in carnem mutatus esset, ut stulti volunt, non mansisset quod erat. Sin autem etiam carne tectus paternæ nobilitatis radios spar-

<sup>1</sup> Joan. 1, 14. <sup>2</sup> ibid. 3.

(2) τῶν — τροπῆν. Ita quoque cedit. Rom. et Lips. Sed legendum esse videtur τὸν λογισμὸν τῆς

γεννηκῆτος ἐστὶ. Πῶς γὰρ οἶόν τε, τῆς ἀπλῆς οὐσίας, τὸ μὲν εἶναι τρεπτόν, τὸ δὲ ἀτρεπτόν; Εἰ δὲ τοῦτο δοίημεν, τῇ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου πάντως περιπεσοῦμεθα βλασφημίᾳ. Ἐτεροούσιον γὰρ ἐκείνοι γέ φασι τὸν Υἱόν.

γ'. Ἄλλως. Εἰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος, ἐγένετο δὲ σὰρξ ὁ Υἱὸς τὴν εἰς σάρκα μεταβολὴν ὑπομείνας, τρεπτὴ ἄρα καὶ οὐκ ἀτρεπτος ἡ οὐσία. Εἰ δὲ ταύτην τις τολμήσῃ τὴν βλασφημίαν, αὐξήσει πάντως αὐτὴν τῇ κατὰ τοῦ Πατρὸς βλασφημίᾳ. Τρεπτόν γὰρ δῆπουθεν καὶ αὐτὸν ὀνομάσει, τῆς αὐτῆς γε οὐσίας μετέχοντα.

δ'. Ἄλλως. Σάρκα τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ μέντοι καὶ ψυχὴν εἰληφέναι φασὶν αἱ θεῖαι Γραφαί: ὁ δὲ θεοῦτατος εὐαγγελιστὴς εἶπεν: « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἀνάγκη τοίνυν δυοῖν θάτερον δρᾶσαι, ἢ τὴν εἰς σάρκα τοῦ Λόγου δεχομένους τροπὴν, ὡς ψευδῆ παιδεύουσαν ἀποστραφῆναι πᾶσαν τὴν θείαν Γραφὴν, Παλαιάν τε καὶ Νέαν ἢ τῇ θείᾳ πειθομένους Γραφῇ, τῆς μὲν σαρκὸς ὁμολογήσαι τὴν πρόσληψιν, ἐξελάσαι δὲ τῶν (2) λογισμῶν τὴν τροπὴν, εὐσεβῶς τὸ εὐαγγελικὸν νοοῦντας ῥητόν: τοῦτο δὲ ἄρα ποιητέον, ἐπειδὴ καὶ ἀτρεπτον ὁμολογοῦμεν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν φύσιν, καὶ τῆς ἀναλήψεως τῆς σαρκὸς μυρίας ἔχομεν μαρτυρίας.

ε'. Ἄλλως. Τὸ σκηνοῦν ἕτερόν ἐστι παρὰ τὸ σκηνούμενον: τὴν δὲ σάρκα σκηνὴν ὁ εὐαγγελιστὴς προσηγόρευεν, ἐν δὲ ταύτῃ σκηνῶσαι τὸν Θεὸν ἐφησεν Λόγον: « Ὁ γὰρ Λόγος, φησὶ, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Εἰ δὲ τραπεῖς ἐγένετο σὰρξ, οὐκ ἐσκήνωσεν ἐν σαρκί. Ἄλλὰ μὴν ἐσκηνωκέναι αὐτὸν ἐν σαρκὶ μεμαθήκαμεν. Ὁ γὰρ αὐτὸς εὐαγγελιστὴς καὶ ἐν ἐτέρῳ γε χωρίῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ ναὸν προσηγόρευσε. Πιστευτέον ἄρα τῷ εὐαγγελιστῇ, τὸ ῥητόν ἀναπτύξαντι, καὶ τὸ δοκοῦν τισὶν ἀμφίβολον ἐρμηνεύσαντι.

ς'. Ἄλλως. Εἰ γράψας ὁ εὐαγγελιστὴς, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » μηδὲν ἐπήγαγε λύσαι τὴν ἀμφιβολίαν δυνάμενον, ἴσως ἔσχεν (3) ἂν τινα πρόφασιν εὐλόγον ἢ περὶ τοῦ ῥητοῦ διαμάχη, τὸ συνεσχισμένον τοῦ γράμματος. Ἐπειδὴ δὲ συνήφεν εὐθύς τὸ « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » μάτην ἄρα οἱ ζυγομαχοῦντες ἐρεσχελοῦσι. Τοῦ γὰρ προγεγραμμένου τὸ ἐπόμενον ἐρμηνεῖα.

ζ'. Ἄλλως. Τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ ἀτρεπτον ἀναφανδὸν ἐκήρυξεν ὁ πάνσοφος εὐαγγελιστὴς. Εἰπὼν γὰρ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » εὐθύς ἐπήγαγε, « Καὶ θεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Εἰ δὲ τὴν εἰς σάρκα κατὰ γὰρ τοὺς ἀνοήτους ὑπεμμενῆσαι μεταβολὴν, οὐκ ἂν ἔμεινεν ὅπερ ἦν. Εἰ δὲ καὶ σαρκὶ κεκαλυμμένους τῆς

τροπῆς.

(3) Ibid. ἂν ἔσχε.

παρῶρα· εὐγενεὶας τὰς ἀκτίνας ἤφει, ἀτρεπτον μὲν ἄγῃ, ἀγῆστον δὲ ἐν σώματι, καὶ τὰς τῆς ἀοράτου φύσεως ἐκπέμπει μαρμαρυγὰς. Ἐκεῖνο γὰρ τοι τὸ φῶς οὐδὲν ἀμαυρῶσαι δύναται· « Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαθεν, » ὡς φησὶν ὁ θεϊότατος Ἰωάννης.

η'. Ἄλλως. Τοῦ Μονογενοῦς τὴν δόξαν ὁ πανεύφημος εὐαγγελιστὴς ἐρμηνεύσαι βουλευθεὶς, εἶτα τὸ ἐγγεγραμμένον πληρῶσαι μὴ δυνήθει, ἐκ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα κοινωνίας ἐπιδείκνυσι ταύτην. Ἐξ ἐκείνης γὰρ, φησὶν, ὑπάρχει τῆς φύσεως ὅμοιον ποιῶν ὡσπερ ἂν εἴ τις τὸν Ἰωσήφ παρὰ τὴν ἀξίαν δουλεύοντα θεωμένους τισὶ, καὶ ἀγνοοῦσιν αὐτοῦ τοῦ γένους τὴν περιφάνειαν, εἴποι τὸν Ἰακώβ εἶναι τούτου πατέρα, πρόγονον δὲ τὸν Ἀβραάμ. Οὕτω γὰρ δὴ καὶ οὗτος ἐφη, ὅτι καὶ σκηνώσας ἐν ἡμῖν οὐκ ἠμθλυσε τὴν τῆς φύσεως δόξαν. « Ἐθεασάμεθα γὰρ τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός. » Εἰ δὲ καὶ ὁ σαρκωμένος δῆλος ἦν ὅστις ἦν, μετένηκεν ἄρα ὡσπερ (δ) ἦν, καὶ τὴν εἰς σάρκα τροπὴν οὐκ ὑπέμεινε.

θ'. Ἄλλως. Οὐ σάρκα μόνην, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν ἐκλιηφέναι τὸν Θεὸν λόγον ὡμολογήσαμεν. Τί δήποτε τοίνυν ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς, τὴν μὲν ψυχὴν ἐναυθα παρέλιπε, μόνης δὲ σαρκὸς ἐμνημόνευσεν· ἢ δῆλον ὅτε τὴν ὀρωμένην ἐπέδειξε φύσιν, τὴν (υ) δὲ φυσικῶς αὐτῇ συνεζευγμένην δι' αὐτῆς παρεδήλωσε· Τῇ γὰρ τοι μνημὴ τῆς σαρκὸς καὶ ἡ τῆς ψυχῆς δῆπουθεν συνεισέρχεται. Ὅταν γὰρ ἀκούσωμεν τοῦ Προφήτου λέγοντος, « Εὐλογοῦτω πᾶσα σὰρξ τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ, » οὐκ ἀψύχους σαρξὶ παρακελεύεσθαι τὸν Προφήτην νομιζόμεν, ἀλλ' ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν εἰς ὁμωνύμιον καλεῖσθαι πιστεύομεν.

ι'. Ἄλλως. Τὸ, « Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο, » οὐ τροπῆς, ἀλλὰ τῆς ἀφάτου (7) φιλανθρωπίας ὑπάρχει δηλωτικόν. Εἰπὼν γὰρ ὁ πανεύφημος εὐαγγελιστῆς, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ λόγος, » καὶ δεύρας αὐτὸν τῶν ὀρωμένων καὶ ἀοράτων δημιουργόν, καὶ ζῶν ὀνομάσας, καὶ ἀληθινὸν φῶς, καὶ ἕτερα ἄλλα παραπλήσια τεθεικῶς, καὶ θεολογήσας ὅσον καὶ νοῦς ἀνθρώπινος χωρεῖν οἷός τε ἦν, καὶ γλῶττα τοῖς τούτου κρούμασιν ὑπουργεῖν ἱκανή, ἐπήγαγε· « Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο, » ὡσπερ ἐκπληττόμενος, καὶ θαυμάσας (8) τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἀπληστίαν. Οὕτως ὦν (9) ἀεὶ, καὶ Θεὸς ὦν, καὶ τὰ πάντα πεποιηκῶς, καὶ ζωῆς αἰωνίου καὶ ἀληθινοῦ φωτὸς ὑπάρχων πηγῆ, τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα σωτηρίας τὴν τῆς σαρκὸς ἐκτύπῃ σκηπὴν περιέθηκεν. Ἐνομισθῆ δὲ τοῦτο μόνον εἶναι ὅπερ ἐφαίνετο. Τούτου δὲ χάριν οὐδὲ ψυχῆς ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ μόνης σαρκὸς τῆς ἐκίηρου τε

igit, immutabilem quidem habet naturam, lucet autem etiam in corpore, et invisibilis naturæ splendorem emittit. Lucem enim illam obscurare nihil potest. Nam « Lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt, » ut ait divinissimus Joannes<sup>2</sup>.

266 8. *Aliter.* Cum Unigeniti gloriam explicare vellet laudatissimus evangelista, et quod moliebatur explere non posset, ex ejus cum Patre communione hanc ostendit. Ex illa enim, inquit, est natura : perinde faciens, ac si quis iis, qui Josephum præter dignitatem servire viderent, et generis ejus nobilitatem ignorarent, diceret Jacobum hujus esse patrem, proavum vero Abrahamum. Sic enim et hic dixit, quod in nobis habitans naturæ gloriam non obscuravit. « Vidimus enim, inquit, gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre. » Quod si etiam incarnatus agnoscebatur quis esset, mansit utique quod erat, nec in carnem mutatus est.

9. *Aliter.* Non carnem solam, sed animam quoque a Deo Verbo assumptam confessi sumus. Cur igitur divinus evangelista hoc loco animam prætermisit, et solam carnem commemoravit? Nunquid manifestum est quod visibilem naturam demonstravit, et eam quæ huic naturaliter conjuncta est per illam significavit? Facta enim mentione carnis, animæ itidem cogitatio consequitur. Quando enim Prophetam dicentem audimus : « Benedictus omnis caro nomini sancto ejus<sup>3</sup>, » non cogitamus Prophetam carnes inanimatas hortari, sed ex parte totum ad hymnorum cantum invitari credimus.

10. *Aliter.* Voces illæ : « Verbum caro factum est, » non mutationem, sed ineffabilem 267 (ejus) benignitatem demonstrant. Cum enim dixisset beatus evangelista : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum, » et ostendisset ipsum esse visibilem atque invisibilem opificem, et vitam nominasset, ac veram lucem, aliaque his similia posuisset, et divinitatem ejus, quoad mens humana capere, et huic famulans lingua enuntiare potest, commemorasset, subjunxit : « Et Verbum caro factum est, » tanquam obstupescens et admirans immensam erga homines benignitatem. Hic qui semper est, et Deus est, qui omnia condidit, et vitæ æternæ ac veræ lucis fons est, propter hominis salutem carnis tabernaculum sibi circumposuit. Putabatur autem hoc solum esse quod apparebat. Idcirco nec animæ mentionem fecit, sed solius carnis fragilis et mortalis : animam

<sup>2</sup> Joan. 1, 5. <sup>3</sup> Psal. cxlvi, 21.

(4) δῆπ. Des. Ibid.

(5) ὅσπ. Edit. Rom. et Lips. ὡσπερ.

(6) τὴν — συνεζ. Ita ed. Rom. et Lips. quam sequimur. Sirm. τὸν — συνεζευγμένον.

(7) ἀφάτου. Ibid. αὐτοῦ.

(8) Ibid. θαυμάζων.

(9) Edit. Lips. ὅτω δν.

autem ut immortalē silentio præterit, ut immensam bonitatem ostenderet.

11. *Aliter.* Semen Abrahæ Dominum Christum vocat divinus Apostolus<sup>6</sup>. Hoc si verum est, ut certe est, non igitur in carnem mutatus est<sup>7</sup> Deus Verbum, sed semen Abrahæ apprehendit, juxta ipsius Apostoli doctrinam.

12. *Aliter.* Juravit Deus Davidi, se ex fructu lumborum ejus secundum carnem excitaturum esse Christum, sicut et Propheta<sup>8</sup> dixit, et magnus Petrus interpretatus est<sup>9</sup>. At, si Deus Verbum in carnem conversus Christus nominatus est, juramenti veritatem haudquaquam **268** invenimus. Deum porro veracem, vel ipsam potius veritatem esse didicimus. Non igitur mutationem in carnem subiit Deus Verbum, sed ex semine Davidis secundum promissionem primitias assumpsit.

#### QUOD UNIO SIT INCONFUSA.

1. Qui unam divinitatis et humanitatis naturam post unionem factam esse credunt, naturarum proprietates hac ratione tollunt: harum vero ablatio utriusque naturæ est negatio. Non sinit enim unitorum confusio, nec carnem carnem intelligere, nec Deum Deum. Sin autem manifesta est etiam post unionem unitorum differentia, nequaquam facta est confusio, sed inconfusa est unio. Hoc vero concessio, non una est natura Christus Dominus, sed unus Filius naturam utramque integram ostendens.

2. *Aliter.* Unionem et nos dicimus, et ipsi consentunt, in conceptione factam esse. Si ergo naturas unio permiscuit et confudit, quomodo caro post partum nihil novi habere visa est, sed et humanam exhibuit effigiem, et infanti mensuram servavit, et fasciis involuta est, et materna ubera suxit? Quod si non per phantasiam et opinionem hæc facta sunt, phantasiam igitur et opinionem, ut ipsi dicunt, non admittunt, vere ergo corpus erat quod cernebatur. Hoc autem concessio, non confudit naturas unio, sed utraque sincera permansit.

**269** 3. *Aliter.* Qui variam et multiformem hanc hæresin composuerunt, alias quidem carnem factum esse Deum Verbum dicunt, alias vero carnem dicunt in divinitatis naturam<sup>10</sup> mutata esse. Utraque autem oratio vana et inepta est, et plena falsitatis. Nam si Deus Verbum, ut ipsimet dicunt, caro factus est, cur ipsum Deum nominant, et hoc solum, hominem vero cognominare nolunt, sed et nos, qui cum eo quod Deum fatemur, etiam hominem esse dicimus, vehementer accusant? Quod si caro in divinitatis naturam mutata est, quam ob causam ea percipiunt,

<sup>6</sup> Hebr. ii, 16. <sup>7</sup> Psal. cxxxii, 11. <sup>8</sup> Act. ii, 30.

(10) ἐπελ. Ita in edit. Rom. et Lips. recte legitur Sirm. ἀπελάβετο.

(11) κινόν. Edit. Rom. et Lips. κενόν.

Α καὶ ὀνητῆς τὴν ἐκ ψυχῆν ὡς ἀθάνατον παραλείπειν, ἵνα δεῖξῃ τὴν τῆς ἀγαθότητος ἀμετρίαν.

α'. Ἄλλως. Σπέρμα Ἀβραὰμ ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν Δεσπότην ὀνομάζει Χριστόν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, ἀληθὲς δὲ, οὐκ ἄρα εἰς σάρκα ὁ θεὸς Λόγος ἐτρέπη, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο (10), κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Ἀποστόλου διδασκαλίαν.

β'. Ἄλλως. Ὡμοσεν ὁ θεὸς τῷ Δαβὶδ, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσειν τὸν Χριστόν, ὡς καὶ ὁ τροφῆτης εἶρηκε, καὶ ὁ μέγας ἠρμῆνευσε Πέτρος. Εἰ δὲ ὁ θεὸς Λόγος εἰς σάρκα τραπεῖς ὀνομάσθη Χριστός, οὐδαμοῦ τῶν ὄρκων εὐρήσομεν τὴν ἀλήθειαν. Ἄλλὰ μὴ ἀψευδῆ, μᾶλλον δὲ ἀυτοαλήθειαν εἶναι τὸν Θεὸν ἐδιδάχθημεν. Οὐκοῦν οὐ τὴν εἰς σάρκα μεταβολὴν ὁ θεὸς Λόγος ὑπέμεινεν, ἀλλὰ τὴν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν ἐλαβεν ἀπαρχήν.

#### ΟΤΙ ΑΣΥΓΧΥΤΟΣ Ἡ ἘΝΩΣΙΣ.

α'. Οἱ μίαν φύσιν θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος μετὰ τὴν ἔνωσιν γεγενῆσθαι πιστεύοντες, ἀναίρουσι τῷδε τῷ λόγῳ τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητας· ἡ δὲ τούτων ἀναίρεισι ἐκατέρας φύσεις ἀρνησις. Οὐ γὰρ ἐὰν νοεῖν τῶν ἐνωθέντων ἢ σύγχυσις, οὔτε σάρκα τὴν σάρκα, οὔτε Θεὸν τὸν Θεόν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν εὐκρινὲς τὸ τῶν ἐνωθέντων διάφορον, οὐκ ἄρα σύγχυσις γέγονεν, ἀλλ' ἀσύγχυτος ἡ ἔνωσις. Εἰ δὲ τοῦτο συνωμολόγηται, οὐ μία ἄρα φύσις ὁ Δεσπότης Χριστός, ἀλλ' εἰς Υἱὸς, φύσιν ἐκατέραν ἐπιδεικνύς ἀκραιφνῆ.

β'. Ἄλλως. Τὴν ἔνωσιν καὶ ἡμεῖς φάμεν, καὶ αὐτοὶ δὲ συνωμολογοῦσιν ἐν τῇ συλλήψει γενέσθαι. Εἰ τοίνυν κεκείρακε τὰς φύσεις ἢ ἔνωσις καὶ συνέχεε, πῶς ἡ σὰρξ μετὰ τὸν τόκον οὐδὲν ἔχουσα κινόν (11) ἔωρθε, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀνθρώπινον ἰδεῖν χαρακτήρα, καὶ τοῦ βρέφους τὰ μέτρα δέσσωσι, καὶ τὸν σπαργάνων ἠνείχτο, καὶ τὴν μητρῶν εἴλασε θηλήν; Εἰ δὲ κατὰ φαντασίαν ταῦτά γε καὶ δόκησιν οὐ τετέλεσται (12), φαντασίαν ἄρα καὶ δόκησιν, ὡς φασιν, οὐ προσίενται, ἀληθῶς ἄρα σῶμα ἦν τὸ ὀρώμενον. Εἰ δὲ τοῦτο συνωμολόγηται, οὐκ ἄρα συνέχεε τὰς φύσεις ἢ ἔνωσις, ἀλλ' ἐκατέρα μεμένηκεν ἀκραιφνῆς.

γ'. Ἄλλως. Οἱ τὴν ποικίλην ταύτην συνθετικότες καὶ πολύμορφον αἵρεισιν, ποτὲ μὲν σάρκα γεγενῆσθαι τὸν Θεὸν Λόγον φασί, ποτὲ δὲ τὴν σάρκα λέγουσι τὴν εἰς θεότητος φύσιν δεδέχθαι μεταβολήν. Ἐκότερος δὲ λόγος ἰσολός τε καὶ μάταιος, καὶ ψεύδους ἀνάμετος. Εἰ μὲν γὰρ ὁ θεὸς Λόγος κατὰ τὸν αὐτῶν γε λόγον ἐγένετο σὰρξ, τί δήποτε αὐτὸν Θεὸν ὀνομάζουσι, καὶ τοῦτο γε μόνον, ἀνθρωπὸν δὲ (13) προσονομάζειν οὐ θέλουσιν, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν, μετὰ τοῦ Θεοῦ ὀμολογεῖν καὶ ἀνθρωπὸν εἶναι λεγόντων, σφόδρα κατηγοροῦσιν; Εἰ δὲ ἡ σὰρξ εἰς θεότητα,

(12) φαντ. Delere visum est κατὰ, quod in edit. priori præcedebat.

(13) δέ. Edit. Rom. et Lips. δτ.



μετεβλήθη φύσιν, ὃ δὴ χάριν μεταλαμβάνουσι τῶν A quæ antitypa sunt corporis? supervacaneus enim ἀντιτύπων τοῦ σώματος; περιττός γὰρ ὁ τύπος ἀνηρημένης τῆς ἀληθείας.

δ. Ἄλλως. Ἀσώματος σωματικῶς οὐ περιέμνεται φύσις. Τὸ δὲ σωματικῶς πρόσκειται, διὰ τὴν πνευματικὴν τῆς καρδίας περιτομήν. Σώματος οὖν δῆπουθεν ἡ περιτομή. Περιετιμήθη δὲ μετὰ τὴν ἔνωσιν ὁ Δεσπότης Χριστός. Εἰ δὲ τοῦτο συνωμολόγηται, καὶ ὁ τῆς συγχύσεως ἄρα διελέγεται λόγος;

ε. Ἄλλως. Πεινῆσαι μὲν τοι καὶ διψῆσαι τὸν Σωτῆρα Χριστὸν μεμαθήκαμεν. καὶ ἀληθῶς γε ταῦτα καὶ οὐ δοκῆσει γεγενῆσθαι πιστευόμεν. Ταῦτα δὲ οὐκ ἀσώματος φύσεως, ἀλλὰ σώματος ἴδια. Σῶμα ἄρα εἶχεν ὁ Δεσπότης Χριστός, δεξάμενον πρὸ τῆς ἀναστάσεως τῆς φύσεως τὰ παθήματα. Μαρτυρεῖ δὲ τούτοις καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος. « Οὐ γὰρ ἔχομεν, B φησὶν, ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπάθῃσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειρασμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας » Ἡ ἁμαρτία γὰρ οὐ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς κακῆς προαιρέσεως.

ς. Ἄλλως. Περὶ τῆς θείας φύσεως ὁ προφήτης ἐφη Δαβὶδ· « Οὐ μὴ νυστάξῃ, οὐδὲ μὴ ὑπνώσῃ ὁ φυλάττων τὸν Ἰσραὴλ. » Ἡ δὲ τῶν Εὐαγγελίων ἱστορία καθεύδοντα δείκνυσιν ἐν τῷ πλοίῳ τὸν Δεσπότην Χριστόν. Ἐναντίον δὲ τῷ μὴ ὑπνοῦν τὸ καθεῦδειν ἔναντία δῆπου τοῖς εὐαγγελικοῖς τὰ προφητικά, εἴπερ ἄρα, κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον, μόνον Θεὸς ὁ Δεσπότης Χριστός. Ἄλλὰ μὴν οὐκ ἔναντία· ἐνδὲς γὰρ Πνεύματος ταῦτα κάκεινα τὰ νάματα. Σῶμα ἄρα (14) εἶχεν ὁ Δεσπότης Χριστός, τοῖς ἄλλοις σώμασι συγγενές, τοῦ ὑπνου τὴν χρεῖαν δεξάμενον, C καὶ ὁ τῆς συγχύσεως λόγος ἀποδέδεικται μῦθος.

ζ. Ἄλλως. Ὁ προφήτης Ἡσαίας περὶ τῆς θείας εἶρηκε φύσεως· « Οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιήσει, » καὶ τὰ ἐξῆς καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δὲ φησὶν· « Ἰησοῦς δὲ κεκοπιακῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας, ἐκαθέζετο (15) οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ· » ἔναντίον δὲ οὐ κοπιήσει τῷ κοπιᾶσαι· τοιγαροῦν ἔναντία ἡ προφητεία τῇ τῶν Εὐαγγελίων ἱστορίᾳ. Ἄλλὰ μὴν οὐκ ἔναντία· ἐνδὲς γὰρ ταῦτα κάκεινα Θεοῦ. Οὐκοῦν τῆς μὲν ἀπεριγράφου φύσεως τὸ μὴ κοπιᾶν· τὰ γὰρ πάντα πληροὶ· τοῦ δὲ περιγεγραμμένου σώματος τὸ μεταβαίνειν ἴδιον. Τὸ δὲ γε μεταβαίνειν βαδίζειν ἀναγκαζόμενον, τὸν ἐκ τῆς ὁδοπορίας ὑφίσταται πόνον. Σῶμα ἄρα ἦν τὸ βαδίσαν καὶ κοπιᾶσαν. Οὐ γὰρ συνέχεε τὰς D φύσεις ἡ ἔνωσις.

η. Ἄλλως. Ὁ Δεσπότης Χριστός ἐφη καθειργμένῳ τῷ θεῷ Παύλῳ· « Μὴ φοβοῦ, Παῦλε, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ δὲ τούτου τὸ δέος ἐξελάσας, οὕτως εἶδισε τὸ πάθος, ὡς ὁ μακάριος ἐφη Λουκᾶς, ὡς καὶ ἰδῶτος αἰρωτάδεις θρόμβους ἐκ παντὸς ἐκχερίνας τοῦ σώματος, καὶ τούτοις περιβρᾶναι τὴν γῆν τὴν ὑποκειμένην τῷ σώματι, καὶ ὅπ' ἀγγελικῆς ἐπικουρίας ἀναβρῶσθῆναι. Ἐναντία δὲ καὶ ταῦτα. Πῶς γὰρ οὐκ ἔναντίον τὸ δεῖσαι τοῦ τὸ δέος ἐξελάσαι; Ἄλλὰ μὴν

4. *Aliter.* Incorporea natura corporaliter non circumciditur. Corporaliter autem adjectum est, propter spiritualem cordis circumcisionem. Corporis ergo utique est circumcisio. Circumcisus autem est post unionem Christus Dominus. Hoc vero concessio, quod de confusione dicitur confutatum est.

5. *Aliter.* Esuriisse et sitiisse Salvatorem Christum didicimus, et hæc vere non opinione facta esse credimus. Hæc autem non incorporeæ naturæ, sed corporis sunt propria. Corpus igitur habuit Christus Dominus, quod ante resurrectionem naturæ affectionum capax fuit. Testis autem horum est divinus B Apostolus. « Non enim habemus, inquit, pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris, sed omnibus modis tentatum secundum similitudinem sine peccato ». Nam peccatum 270 non est naturæ, sed mali propositi.

6. *Aliter.* De divina natura David propheta dixit : « Non dormitabit, neque dormiet, qui custodit Israel ». Evangelica autem historia dormientem in navi ostendit Christum Dominum. Non dormire autem et dormire contraria sunt. Contraria ergo sunt evangelicis prophetica, si, ut illi dicunt, non nisi Deus est Christus Dominus. At contraria non sunt; ab uno enim Spiritu hæc et illa sunt flumina. Corpus igitur habuit corpusibus aliis cognatum C Christus, cui somno opus fuit, et quod de confusione dicebatur fabulam esse ostensum est.

7. *Aliter.* Isaias propheta de divina natura dixit : « Non esuriet, neque laborabit », et quæ sequuntur. Evangelista autem dicit : « Jesus autem defatigatus ex itinere sedebat ad fontem ». Est autem non defatigari contrarium defatigationi. Contraria ergo est prophetia historia evangelicæ. At contraria non est. Unius enim hæc et illa Dei sunt. Incircumscriptæ igitur naturæ est non defatigari : implet enim omnia. Circumscripti autem corporis proprium est migrare. Quod vero migrat, cum iter facere cogitur, itineris laborem sustinet. Corpus igitur erat, quod iter faciens defatigabatur. Unio D enim non confundebat naturas.

8. *Aliter.* Christus Dominus divino Paulo in carcere incluso dicit : « Ne timeas, Paulc, » et quæ sequuntur 11. Qui autem huic timorem ademit, passionem 271 adeo timuit, teste beato Luca 12, ut guttæ sanguinæ ex toto corpore manarint, et terram corpori subjectam irrigarint, et angelica ope corroboratus sit. Sunt autem et hæc contraria. Qui enim contraria non sint, timere et timorem expellere ? Attamen contraria non sunt. Idem enim et

<sup>6</sup> Hebr. ix, 15. <sup>7</sup> Psal. cxx, 4. <sup>8</sup> Isa. lx, 28. 45, 44.

<sup>11</sup> Joan. iv, 6. <sup>12</sup> Act. xxvii, 24. <sup>13</sup> Luc. xxi,

(14) ἄρα. Des. ibid.

(15) ἐκ. Loco cit. est ἐκαθέζετο.

natura Deus est, et homo : et ut Deus, animum iis addit, quibus animo est opus, ut homo, consolationem accipit ab angelo. Etsi enim divinitas et spiritus aderant velut unctio : tamen nec unita divinitas, nec Spiritus sanctus corpus aut animam tunc sustentarunt, sed hoc ministerium angelo commendarunt, ut et animæ et corporis infirmitatem ostenderent, et per infirmitatem ostenderentur natura infirmorum. Hæc autem facta sunt, permitte scilicet divina natura, ut illi de posteris, qui animæ corporisque assumptionem crederent, demonstrationibus confirmarentur : qui vero contradicerent, evidentibus testimoniis confutarentur. Si ergo conceptioni cohæsit unio, unio autem ambas naturas, ut ipsi dicunt, unam naturam effecit, quomodo integræ manserunt naturarum proprietates, et anima quidem cum tristitia conflictata est, corpus vero ita sudavit, ut etiam cruentæ guttæ prætimoris magnitudine manarint? Quod si hoc quidem corporis, illud vero animæ est proprium, non una natura carnis et divinitatis per unionem facta est, sed unus apparuit Filius in seipso ostendens divina et humana.

**272** 9. *Aliter.* Si autem dicant, in divinitatem post resurrectionem mutatum esse corpus, sic eis resistere oportet, quod etiam post resurrectionem conspectum sit circumscriptum, et manus habens, et pedes, et reliquas corporis partes, tangique ac conspici potuerit, vulnera et cicatrices habens sicut ante resurrectionem. Duorum itaque alterum dicere necesse est, ut vel divinæ etiam naturæ hæc membra tribuantur, siquidem corpus in divinitatem conversum membra hæc habuit, vel corpus intra naturæ suæ fines mansisse fateamur. Atqui divina natura simplex est et incomposita, corpus autem compositum, et multis partibus distinctum. Mutatum igitur non est in naturam divinitatis, sed etiam post resurrectionem, licet immortale sit et incorruptibile, ac divina gloria plenum, corpus tamen est, propriam retinens circumscriptionem.

10. *Aliter.* Apostolis non credentibus ostendit Dominus post resurrectionem et manus, et pedes et vestigia clavorum. Deinde ut doceret non esse fallacem imaginem quod cernebant, subjunxit: « Spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere<sup>14</sup>. » Non igitur mutatum est corpus in spiritum : caro enim erat, et ossa, et manus, et pedes. Ergo etiam post resurrectionem corpus remansit corpus.

11. *Aliter.* Divina natura invisibilis est : beatissimus autem Stephanus Dominum se vidisse dicit<sup>15</sup>. Corpus ergo Domini etiam post ascensionem corpus est. Hoc enim vidit Stephanus **273** martyr : siquidem divina natura cerni non potest.

12. *Aliter.* Si universa hominum natura Filium

<sup>14</sup> Luc. xxiv, 39. <sup>15</sup> Act. vii, 55, 56.

(16) μέν ἐστι. Ita habet edit. Rom. et Lips. Sirni. μένει.

Α οὐκ ἐναντία. Ὁ γὰρ αὐτὸς καὶ θεὸς φύσει, καὶ ἀνθρώπος· καὶ ὡς μὲν θεός, παραβαρβύνει τοὺς δεομένους τοῦ θάρσους· ὡς δὲ ἀνθρώπος, δέχεται δι' ἀγγέλου τὸ θάρσος. Καίτοι τῆς θεότητος καὶ τοῦ Πνεύματος συμπάρντος ὡς χρίσματος· ἀλλ' οὕτε ἡ συννημένη θεότης, οὕτε τὸ πανάγιον Πνεῦμα, τότε σῶμα ὑπῆρξαν, ἢ τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἀγγέλω τήνδε τὴν ὑπουργίαν ἐπέτρεψαν, ἵνα καὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἐπιδείξωσι τὴν ἀσθενίαν, καὶ διὰ τῆς ἀσθενείας δειχθῶσι τῶν ἀσθενούντων αἱ φύσεις. Ταῦτα δὲ ἐγένετο δηλονότι τῆς θείας φύσεως συγχωρούσης, ὥστε τῶν ὑστερον ἐσομένων, τοὺς μὲν πιστεύοντας τῇ προσλήψει τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, βεβαιωθῆναι ταῖς ἀποδείξεσι· τοὺς δὲ ἀντιλέγοντας ταῖς ἐναργέσι μαρτυρίαις διελεγθῆναι. Εἰ τοίνυν συνῆπται τῇ συλλήψει ἡ ἑνωσις, ἢ δὲ ἑνωσις κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον φύσιν μίαν ἀμφω τὰς φύσεις εἰργάσατο, πῶς ἂν διέμεινεν ἀκέραια τὰ τῶν φύσεων ἴδια, καὶ ἠγωνίασε μὲν ἡ ψυχὴ, ἔρωσε δὲ τὸ σῶμα, ὡς καὶ θρόμβους αἱματώδεις ἐκ τῆς τοῦ δέους ὑπερβολῆς ἐκκρίναι; Εἰ δὲ τὸ μὲν σῶμα, τὸ δὲ ψυχῆς ἴδιον, οὐκ ἄρα μία φύσις σαρκὸς καὶ θεότητος ἐκ τῆς ἐνώσεως γέγονεν, ἀλλ' εἰς πέφηνεν Ἰῶς, ἐν ἑαυτῷ δεικνὺς τὰ τε θεῖα τὰ τε ἀνθρώπινα.

θ. Ἄλλως. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν φαίν τὴν εἰς θεότητα μεταβολὴν δεδέχθαι τὸ σῶμα, οὕτως ἀπαντῆσαι προσήκει. Καὶ μὴ μετὰ τὴν ἀνάστασιν περιγεγραμμένον ὤφθη, καὶ χεῖρας ἔχον, καὶ πόδας, καὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος μόρια· καὶ ἀπτόν ἦν, καὶ ὄρατόν, καὶ διατρήσις ἔχον, καὶ ὠτειλάς, ὥσπερ εἶχε πρὸ τῆς ἀναστάσεως. Δυσὶν τοίνυν θάτερον λέγειν ἀνάγκη, ἢ καὶ τῇ θεῖα φύσει ταῦτα περιτιθέναι τὰ μόρια, εἴπερ εἰς θεότητος φύσιν τὸ σῶμα μεταβλήθην ταῦτα εἶχε τὰ μόρια· ἢ ὁμολογεῖν ἐπὶ τῶν ὄρων τῆς φύσεως μεμνηκέναι τὸ σῶμα. Ἄλλὰ μὴν ἡ θεῖα φύσις ἀπλή καὶ ἀσύνθετος, τὸ δὲ σῶμα σύνθετον καὶ εἰς πολλὰ διηρημένον μόρια· οὐκοῦν οὐκ εἰς θεότητος μετεβλήθη φύσιν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀθάνατον μὲν ἐστὶ (16) καὶ ἀφάρτον, καὶ θείας δόξης μεστόν· σῶμα δὲ ὁμοῦ, τὴν οἰκίαν ἔχον περιγραφὴν.

ι'. Ἄλλως. Ἀπιστοῦσι τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὑπέδειξε τὰς χεῖρας, καὶ τοὺς πόδας, καὶ τῶν ἦλων τοὺς τύπους. Εἶτα διδάσκων ὡς οὐ φαντασία τίς ἐστι τὸ ὁρώμενον, ἐπήγαγεν, ὅτι « Πνεῦμα σὰρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμεθεωρεῖτε ἔχοντα. » Οὐ μετεβλήθη οὖν εἰς πνεῦμα τὸ σῶμα· σὰρξ γὰρ ἦν, καὶ ὀστέα, καὶ χεῖρες, καὶ πόδες. Τοιγαροῦν καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν σῶμα τὸ σῶμα μεμνηκέναι.

ια'. Ἄλλως. Ἡ θεῖα φύσις ἀόρατος· ἑωρακέναι δὲ τὸν Κύριον ὁ τρισμακάριος εἰρηκε Στέφανος. Σῶμα ἄρα καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν ἐστὶ τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα. Τοῦτο γὰρ ὁ νικηφόρος ἐδέξατο Στέφανος· ἐπιδήξασθαι ἢ θεῖα φύσις ἀθάνατος.

ιβ'. Ἄλλως. Εἰ πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις

ἔφεται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φωνήν. τῷ Μωϋσῆ δὲ πάλιν εἶπεν αὐτός· « Οὐδεὶς ἔφεται τὸ πρόσωπόν μου καὶ ζήσεται· » ἀληθῆ δὲ ἀμφοτέρω, μετὰ τοῦ σώματος ἄρα ἔχει, μεθ' οὐπιε εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνεήλυθεν. Ἐκαίνο γὰρ ὁρατὸν· τοῦτο δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι τοῖς ἀποστόλοις εἰρήκασιν· « Οὗτος ἡ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται πάλιν (17), ὃν τρόπον ἐθεάσαθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. » Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, ὡσπερ οὖν ἀληθές, οὐκ ἄρα μία φύσις σαρκὸς καὶ θεότητος· ἀσύγχυτος γὰρ ἡ ἑνωσις.

**ΟΤΙ ΑΠΑΘΗΣ Ἡ ΤΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ ΘΕΟΤΗΣ.**

α'. Ὁμοούσιον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός τὸν Υἱὸν παρὰ τὰ τῆς θείας Γραφῆς, παρὰ τὰ τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συναγεθέντων, ὁμολογεῖν ἐδιδάχθημεν· τοῦ δὲ Πατρὸς τὴν ἀπάθειαν, καὶ ἡ φύσις διδάσκει, καὶ ἡ θεία γε κηρύττει Γραφή. Ἀπαθῆ οὖν ἄρα καὶ τὸν Υἱὸν προσομολογήσομεν. Τὸ γὰρ ταῦτον τῆς οὐσίας τοῦτον ἐκπαιδεύει τὸν ὄρον. Ὅταν τοίνυν τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον τῆς θείας Γραφῆς κηρυττούσης ἀκούσωμεν, τῆς σαρκὸς εἶναι φῶμεν τὸ πάθος. Κατ' ἐπίθετον γὰρ ἡ φύσις γε ἀπαθῆς θεότης παθεῖν δύναται τρόπον.

β'. Ἄλλως. « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμά εἰσι, » ὁ Δεσπότης ἔφη Χριστός· ἐν δὲ δήπου πάντων ἡ ἀπάθεια. Εἰ τοίνυν ἀπαθῆς ἐστὶν ὡς Θεός, ὡς ἄνθρωπος ἄρα πέπονθεν· ἡ θεία γὰρ πάθος οὐ προσίεται φύσις.

γ'. Ἄλλως. Ὁ Κύριος ἔφη· « Ὁ δὲ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός, καὶ γινώσκω τὰ ἐμά, καὶ γινώσκονται ὑπὸ τῶν ἐμῶν, καὶ τὴν ψυχὴν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Σῶμα οὖν ἄρα καὶ ψυχὴν δέδωκεν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ὑπὸ τῶν ψυχῶν καὶ σῶμα ἔχόντων προβάτων.

δ'. Ἄλλως. Ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς σύγκειται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Ἐξήμαρτε δὲ αὕτη, καὶ θυσίας ἔχρησε παντὸς μώμου ἐλευθέρως. Σῶμα τοίνυν καὶ ψυχὴν λαβὼν ὁ Δημιουργός, καὶ τῶν τῆς ἁμαρτίας κηλίδων φυλάξας ἀνέπαρος, ὑπὲρ μὲν τῶν σωματικῶν τὸ σῶμα δέδωκεν, ὑπὲρ δὲ τῶν ψυχῶν καὶ τὴν ψυχὴν. Εἰ δὲ ταῦτα ἀληθῆ, ἀληθῆ δὲ (αὐτῆς γὰρ (18) εἰσι τῆς ἀληθείας οἱ λόγοι), ληροῦσιν ἄρα καὶ βλασφημοῦσιν οἱ τῆ θείᾳ φύσει τὸ πάθος προσάπτοντες.

ε'. Ἄλλως. Πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὁ μακάριος προσηγέρσεως Παῦλος· ὁ δὲ πρωτότοκος· τὴν αὐτὴν ἔχει δῆπουθεῖ φύσιν· ἐκείνοισιν ὡν καλεῖται πρωτότοκος. Ὡς ἄνθρωπος οὖν ἄρα πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν. Πρῶτος γὰρ τὰς ὀδύνας

A hominis visura est venientem in nubibus caeli, u. Dominus ipse dicit<sup>16</sup>, Mosi vero rursus ipse dixit, « Nemo videbit faciem meam et vivet<sup>17</sup>, » et utrumque verum est, veniet igitur cum corpore, cum quo in caelos ascendit. Illud enim visibile est. Hoc autem et apostolis angeli dixerunt : « Hic Jesus qui assumptus est a vobis in caelum, sic iterum veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in caelum<sup>18</sup>. » Quod si hoc verum est, ut certe verum est, non est igitur una natura carnis et divinitatis. Inconfusa enim est unio

**QUOD IMPATIBILIS SIT DIVINITAS SALVATORIS.**

1. Consubstantialiam Deo et Patri Filium confiteri, et a divina Scriptura, et a sanctis Patribus Nicaeae congregatis didicimus. Patris vero impatibilitatem et natura docet, et Scriptura divina praedicat. Impatibilem ergo etiam Filium confitebimur. Nam unitas substantiae hanc sententiam astruit. Quando itaque Christi Domini crucem et mortem Scripturam divinam praedicantem audimus, carnis esse passionem dicamus. Divinitas enim, ut natura impatibilis, nulla ratione pati potest.

2. *Aliter.* « Omnia quaecumque habet Pater, mea sunt<sup>19</sup>, » ait Christus 274 Dominus. Omnium autem unum est utique impatibilitas. Si igitur impatibilis est ut Deus, passus est ut homo. Nam divina natura passionem non recipit.

3. *Aliter.* Dominus dixit : « Panis autem quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita<sup>20</sup>. » Et rursus : « Ego sum pastor bonus, et cognosco (oves) meas, et cognoscor a meis, et animam meam pono pro ovibus<sup>21</sup>. » Corpus igitur et animam dedit pastor bonus pro ovibus anima et corpore praeditis.

4. *Aliter.* Ex corpore et anima confata est hominum natura. Ipsa autem peccavit, et hostia indigebat ab omni labe immuni. Cum ergo corpus et animam assumpsisset Conditor, et haec a peccati maculis intacta servasset, pro corporibus quidem corpus dedit, pro animabus vero animam. Si autem haec vera sunt, ut vera sunt, ipsius enim veritatis verba sunt, delirant simul et blasphemant qui passionem assignant divinitati.

5. *Aliter.* Primogenitum ex mortuis Christum Dominum beatus Paulus appellavit<sup>22</sup>. Primogenitus autem eandem habet cum illis naturam, quorum primogenitus vocatur. Ut homo igitur est primogenitus ex mortuis. Primus enim dolores mortis sol-

<sup>16</sup> Matth. xxvi, 64. <sup>17</sup> Exod. xxiii, 20. <sup>18</sup> Act. i, 11. <sup>19</sup> Joan. xvi, 15. <sup>20</sup> Joan. vi, 51. <sup>21</sup> Joan. x, 14, 15. <sup>22</sup> Coloss. i, 18.

(17) πάλιν. Nonnisi in paucis codicibus exstat.  
PATROL. GR. LXXXIII.

(18) γὰρ. Edit. Rom. et Lips. praem. καί.

vit, et dulcem reviviscendi spem omnibus dedit. A Qua ergo resurrexit, eadem et passus est. Ut homo igitur passus est, ut Deus autem admirabilis, mansit impatibilis.

**275** 6. *Aliter.* Primitias dormientium Salvatorem Christum divinus appellavit Apostolus<sup>19</sup>: primitiæ autem cognationem habent cum toto, cuius sunt primitiæ. Non igitur quatenus Deus est primitiæ appellatur. Quæ enim est cognatio divinitatis et humanitatis? Illa enim natura immortalis est, hæc vero mortalis. Huiusmodi autem dormientium est natura, quorum primitiæ nuncupatus est Christus. Huiusce igitur naturæ est et mors et resurrectio. Istius enim resurrectionem pignus habemus communis resurrectionis.

7. *Aliter.* Dubitantibus apostolis persuadere volens Christus Dominus se, destructa morte, resurrexisset, corporis ipsis ostendit membra, latus, et manus, et pedes, et in his servata passionis indicia. Hoc igitur resurrexit: hoc enim utique incredulis demonstratum est. Quod autem resurrexit, hoc et sepultum est; quod autem sepultum est, hoc etiam mortuum fuerat; quod porro mortuum est, id etiam cruci affixum est. Impatibilis ergo divina natura mansit, quamvis unita corpori.

8. *Aliter.* Qui vivificam Domini carnem appellant, vitam ipsam mortalem verbis suis confirmant. Oportebat autem eos intelligere, quod propter unitam ipsi vitam ipsa etiam fuerit vivifica. Quod si, ut ipsi dicunt, vita mortalis est, quemodo caro quæ natura mortalis est, et propter vitam fit vivifica. manebit vivifica?

9. *Aliter.* Deus Verbum natura immortalis est, caro autem natura mortalis: facta est autem et ipsa post passionem, propter unionem cum Verbo, immortalis. **276** Quomodo igitur absurdum non sit, ipsum immortalitatis datorem dicere mortis participem fuisse?

10. *Aliter.* Qui carne passum esse Deum Verbum asseverant, interrogentur de dicti sententia. Ac si dicere ausi fuerint, quod corpore clavis confixo dolore divina sustinuerit natura, discant divinam naturam animæ vices non gessisse. Nam etiam animam Deus Verbum una cum corpore assumpsit. Si vero sermonem istum ut blasphemum aversentur, dicant autem carnem quidem natura passam esse, sed Deum Verbum passionem ut propriæ carnis sibi accommodasse, ne perplexis et obscuris sermonibus utantur, sed male sonantis dicti sententiam aperte proponant. Huius enim interpretationis approbatores habebunt eos qui divinam Scripturam sequi volunt.

11. *Aliter.* Divinus Petrus in Epistola catholica Christum carne passum esse dicit<sup>21</sup>. Christum vero

<sup>19</sup> I Cor. xv, 20. <sup>21</sup> I Petr. i, 1.

(19) συνημ. Edit. Rom. et Lips. præm. καί.  
(20) φκ. Ibid. οικειώσθαι, forsan pro οικειούσθαι.

Ελυσε τοῦ θανάτου, καὶ πᾶσιν ἔδωκε τῆς ἀναδιώσεως τὴν γλυκεῖαν ἐλπίδα. Ἡ δὲ ἀνέστη, ταύτη καὶ πέπονθεν. Ὡς ἄνθρωπος ἄρα πέπονθεν, ὡς δὲ θεὸς θαυμαστὸς, μεμένηκεν ἀπαθῆς.

ζ'. Ἀλλως. Ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ὠνόμασεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἡ δὲ ἀπαρχὴ τὴν πρὸς τὸ δλον ἔχει συγγένειαν, οὐπὲρ ἐστὶν ἀπαρχὴ. Οὐ τοίνυν ἡ Θεὸς ἐστὶν, ἀπαρχὴ προσηγόρευται. Ποία γὰρ συγγένεια θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος: Ἡ μὲν γὰρ ἀθάνατος φύσις, ἡ δὲ θνητὴ. Τοιαύτη δὲ τῶν κεκοιμημένων ἡ φύσις, ὧν ἀπαρχὴ προσηγορεύθη Χριστός. Ταύτης ἄρα τῆς φύσεως, καὶ ὁ θάνατος, καὶ ἡ ἀνάστασις. Ταύτης γὰρ δὴ τὴν ἀνάστασιν ἐχέγγυον ἔχομεν τῆς κοινῆς ἀναστάσεως.

ζ'. Ἀλλως. Διτάζοντας τοὺς ἀποστόλους πείσαι βουλόμενος ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὡς ἀνέστη καταλύσας τὸν θάνατον, τὰ τοῦ σώματος αὐτοῖς ἔδειξε μέρια, πλευρὰν καὶ χεῖρας, καὶ πόδας, καὶ τὰ ἐν τοῦτοις φυλαχθέντα τοῦ πάθους τεκμήρια. Τοῦτο οὖν ἄρα ἀνέστη: τοῦτο γὰρ δῆπου καὶ τοῖς ἀπιστοῦσιν ἐδείχθη. Ὁ δὲ ἀνέστη, τοῦτο δὴ καὶ ἐτάφη· ὁ δὲ γὰρ ἐτάφη, τοῦτο καὶ ἐτεθνήκει· ὁ δὲ ἐτεθνήκει, τοῦτο δῆπου καὶ τῷ σταυρῷ προσηλώθη. Ἀπαθῆς ἄρα ἡ θεία φύσις διέμεινε, συνημμένη (19) τῷ σώματι.

η'. Ἀλλως. Οἱ ζωοποιὸν τοῦ Κυρίου τὴν σάρκα προσαγορεύοντες, τὴν ζωὴν αὐτὴν θνητὴν τῷ λόγῳ κατασκευάζουσιν. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς διὰ τὴν ἠνωμένην αὐτῆς ζωὴν καὶ ἀπὸ τῆς ζωοποιός. Εἰ δὲ ἡ κατὰ τὸν αὐτῶν λόγον ἡ ζωὴ θνητὴ, πῶς ἂν ἡ σὰρξ ἡ φύσις θνητὴ, διὰ δὲ τὴν ζωὴν γινομένη ζωοποιός, μείναι ἂν οὐσα ζωοποιός;

θ'. Ἀλλως. Ὁ θεὸς Λόγος, φύσει ἀθάνατος, ἡ δὲ σὰρξ φύσει θνητὴ. Γέγονε δὲ καὶ αὐτὴ μετὰ τὸ πάθος τῆς πρὸς τὸν Λόγον μετουσίᾳ ἀθάνατος. Πῶς οὖν οὐ σχετικῶς, τὴν τῆς τοιαύτης ἀθανασίας δοτῆρα λέγειν μετεπιληχῆναι θάνατον;

ι'. Ἀλλως. Οἱ σαρκὶ πέπονθέναι τὸν Θεὸν Λόγον ἰσχυρίζομενοι, ἐρωτάσθωσαν τοῦ ρητοῦ τὴν διάνοιαν· καὶ εἰ μὲν φάναι τολμήσαιεν, ὡς τοῦ σώματος προσηλωμένου τὴν ὀδύνην ἡ θεία φύσις ὑπέμεινε, μανθανέτωσαν ὡς οὐ ψυχῆς χρεῖαν ἡ θεία φύσις ἐπλήρου. Καὶ ψυχὴν γὰρ ὁ θεὸς Λόγος μετὰ τοῦ σώματος ἀνειλήφει. Εἰ δὲ τόνδε τὸν λόγον ὡς βλάσφημον ἀποστρέφοντο, φῆσαιεν δὲ φύσει πέπονθέναι τὴν σάρκα, τὸν δὲ Θεὸν Λόγον φικεῖσθαι (20) τὸ πάθος ὡς ἰδίας σαρκός, μὴ γριφώδεις καὶ ζοφώδεις προφερέτωσαν (21) λόγους, ἀλλὰ σαφῶς τοῦ κακεμφάτου ρητοῦ λεγέτωσαν τὴν διάνοιαν. Τῆσδε γὰρ τῆς ἐρμηνείας συμψήφους ἔξουσι τοὺς ἔπεσθαι τῆς θείας Γραφῆς προαιρουμένους.

ια'. Ἀλλως. Ὁ θεὸς Πέτρος ἐν τῇ Καθολικῇ τὸν Χριστὸν ἐφη' πέπονθέναι σαρκί. Ὁ δὲ τὸν Χριστὸν

(21) προφ. Ibid. προσφερέτωσαν.

ἀκούων, οὐκ ἀσώματος νοεῖ τὸν Θεὸν Λόγον, ἀλλὰ ἄσαρκα κωμῶμενον. Τοῦ Χριστοῦ τοίνυν τὸ νόημα φύσιν ἑκατέραν ἔχει· τὸ δὲ σαρκὶ σὺν τῷ πάθει προστιθέμενον, οὐχ ἑκατέραν (22), ἀλλὰ θατέραν πεπονθούσαν σημαίνει. Ὁ γὰρ ἀκούων σαρκὶ τὸν Χριστὸν πεπονθέναι, ἀπαθῆ νοεῖ πάλιν αὐτὸν ὡς Θεὸν, μόνῃ δὲ τῇ σαρκὶ προσνέμει τὸ πάθος. Ὡσπερ γὰρ ἀκούοντες αὐτοῦ πάλιν λέγοντες, ὅτι ὤμοσεν ὁ Θεὸς τῷ Δαβὶδ, ἐκ καρποῦ τῆς σφύρας αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα τὸν Χριστὸν ἀναστήσειν, οὐ τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἀρχὴν εἰληφέναι φασίν, ἀλλὰ τὴν σάρκα τὴν ὁμογενῆ τῷ Δαβὶδ, ἣν ὁ Θεὸς Λόγος ἀνείληφεν· οὕτω χρῆ τὸν ἀκούοντα σαρκὶ τὸν Χριστὸν πεπονθέναι, τῆς μὲν σαρκὸς εἰδέναι τὸ πάθος, τῆς δὲ γε θεότητος τὴν ἀπάθειαν ὁμολογεῖν.

19. Ἄλλως. Σταυρούμενος ὁ Δεσπότης εἶπε Χριστός· « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθωμι τὸ πνεῦμά μου. » Τοῦτο δὲ τὸ πνεῦμα, οἱ μὲν Ἀρειοῦ καὶ Εὐνομίου, τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς εἶναι φασίν· ἀψυχοὺν γὰρ ἀνείληφαι τὸ σῶμα νομίζουσιν. Οἱ δὲ τῆς ἀληθείας κήρυκες, τὴν ψυχὴν οὕτω κληθῆναι φασίν, ἐκ τῶν ἀκολουθῶν ῥητῶν τοῦτο νενοηότες. Εὐθὺς γὰρ ἐπήγαγεν ὁ πάνσοφος εὐαγγελιστής· « Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐξέπνευσε. » Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Λευκᾶς οὕτως ἰστόρησε· καὶ ὁ μακάριος δὲ Μάρκος τὸ ἐξέπνευσε ὁμοίως ἔθηκεν· ὁ δὲ γε θεώτατος Ματθαῖος, ὅτι· « Ἀφῆκε τὸ πνεῦμα. » ὁ δὲ θεσπέσιος Ἰωάννης, ὅτι· « Παρέδωκε τὸ πνεῦμα. » Πάντα μέντοι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἰρήχασιν ἔθος. Καὶ γὰρ τὸ ἐξέπνευσε, καὶ τὸ ἀφῆκε, καὶ τὸ παρέδωκε τὸ πνεῦμα, ἐπὶ τῶν τελευτῶντων λέγειν εἰκόσασμεν. Τοιγάρτοι τούτων οὐδὲν ἔμφασιν ἔχει θεότητος, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ὑπάρχει δηλωτικὰ. Εἰ δὲ καὶ τὴν Ἀρειανικὴν τοῦ ῥητοῦ δέξαιτο τις διάνοιαν, οὐδὲν ἤττον καὶ οὕτω δειξέι τῆς θείας φύσεως τὸ ἀθάνατον. Τῷ Πατρὶ γὰρ παρέθετο ταύτην, οὐ τῷ θανάτῳ ταύτην παρέδωκεν. Εἰ τοίνυν καὶ οἱ τῆς ψυχῆς ἀρνούμενοι τὴν ἀνάληψιν, καὶ κτίσμα τὸν Θεὸν Λόγον εἶναι λέγοντες, καὶ ἀντὶ ψυχῆς αὐτὸν ἐν τῷ σώματι γεννηθῆναι δογματίζοντες, οὐ θανάτῳ αὐτὸν παραδοθῆναι φασί, ποίας τύχοιεν συγγνώμης οἱ μίαν μὲν τῆς Τριάδος οὐσίαν ὁμολογοῦντες, καὶ τὴν μὲν ψυχὴν ἐπὶ τῆς οικείας ἀθανασίας ἔωντες, τὸν δὲ γε τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον Θεὸν Λόγον γεύσασθαι τὸ θανάτου λέγειν ἀνέδη τομῶντες;

19. Ἄλλως. Εἰ ὁ Χριστὸς, καὶ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἡ θεὸς διδάσκει· Γραφῆ, καὶ οἱ πανεύφημοι Πατέρες κηρύττοντες διετέλεσαν, ὡς ἄνθρωπος ἄρα πέπονθεν, ὡς δὲ Θεὸς· διέμεινεν ἀπαθής.

20. Ἄλλως. Εἰ ὁμολογοῦσι τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, καὶ παθητὴν εἶναι φασίν πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τῆς δὲ θεότητος τὴν φύσιν κηρύττουσιν ἀπαθῆ, τί δήποτε τὴν παθητὴν φύσιν ἔωντες, τῇ ἀπαθεί τὸ πάθος προσάπτουσιν;

<sup>18</sup> Luc. xxiii, 46. <sup>19</sup> Marc. xv, 37. <sup>20</sup> Matth. xxvii, 50. <sup>21</sup> Joan. xix, 30.

22) ex. Ibid. ἐ-έρων.

A qui audit, non incorporeum cogitat Deum Verbum, sed incarnatum. Christi ergo nomen utramque naturam significat: vox autem carne adjecta passioni, non utramque, sed alteram passam esse designat. Qui enim audit Christum carne esse passum, illum ut Deum impassibilem intelligit, et soli carni passionem tribuit. Sicut enim ipsum rursus dicentem audientes, quod Deus Davidi juraverit, se de fructu lumborum ejus Christum secundum carnem excitatum esse, non Deum Verbum ex semine Davidis **277** originem duxisse dicimus, sed carnem cognatam Davidi, quam Deus Verbum assumpsit: sic et eum oportet, qui audit Christum carne passum esse, carnis quidem passionem nosse, divinitatis vero impassibilitatem confiteri.

B  
12. *Aliter.* Crucifixus Christus Dominus dixit: « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum »<sup>18</sup>. « Hunc vero spiritum Ariani et Eunomiani divinitatem Unigeniti esse dicunt. Inanimatum enim corpus assumptum putant. At veritatis præcones animam sic appellatam dicunt, ex dictis sequentibus id colligentes. Statim enim addidit sapientissimus evangelista, « Et cum hoc dixisset, exspiravit. » Hoc igitur modo Lucas rem narravit. Sed et beatus Marcus<sup>19</sup> similiter usus est verbo *exspiravit*; divinissimus autem Matthæus dicit: « Emisit spiritum »<sup>20</sup>; admirandus vero Joannes: « Tradidit spiritum »<sup>21</sup>. Omnia itaque humano more dixerunt. Nam et *exspiravit*, et *emisit* aut *tradidit spiritum*, de iis qui moriuntur dicere consuevimus. Itaque nullum horum significationem habet divinitatis, sed animam singula designant. Quod si quis Arianam quoque in his verbis sententiam amplecti velit, nihilosecius sic etiam divinæ naturæ immortalitatem ostendet. Patri enim hanc commendavit, non morti eam tradidit. Si ergo etiam ii, qui assumptam animam negant, et creaturam esse Deum Verbum dicunt, et pro anima in corpore ipsum fuisse docent, eum morti traditum fuisse non dicunt, quam veniam consequentur, qui unam quidem **278** Trinitatis substantiam esse confitentur, et animæ suam immortalitatem relinquunt, Deum autem Verbum qui ejusdem est cum Patre substantiæ, mortem gustasse impudenter audent affirmare?

13. *Aliter.* Si Christus et Deus est et homo, ut et divina docet Scriptura, et laudatissimi Patres perpetuo prædicarunt, ut homo igitur passus est, ut Deus mansit passionis expertus.

14. *Aliter.* Si carnem assumptam fuisse confitentur, et patibilem eam fuisse dicunt ante resurrectionem, divinitatis autem naturam impassibilem prædicant, cur patibilem relinquentes naturam, impassibili assignant passionem?

15. *Aliter*. Si chirographum nostrum Salvator et A Dominus cruci affixit, ut ait divinus Apostolus<sup>11</sup>, corpus igitur affixit. Homo enim unusquisque peccatorum maculas, tanquam litteras quasdam, in corpore imprimit. Pro peccatoribus ideo immune ab omni peccato corpus tradidit.

16. *Aliter*. Quando corpus, vel carnem, vel humanitatem passam esse dicimus, divinam naturam non separamus. Sicut enim unita fuit esurienti, et sitiienti, et defatigatae, atque adeo dormienti, et cum morte luctanti, nihil quidem horum sustinens, sed huic permittens, ut naturae passiones exciperet: sic copulata erat et crucifixae, et passionem peragi sinebat, ut passione mortem destrueret, dolorem quidem ex passione non sustinens, passionem autem sibi accommodans, **279** tanquam proprii templi, et carnis unitae, propter quam membra etiam Christi appellantur qui crediderunt, et credentium ipse caput nominatus est.

(35) Editio Rom. et Paris. hoc addunt epigramma:

"Ατρεπτος, ασύγχυτος, ἀπαθής μένει  
Ὁ συνάνθρωπος τοῦ Θεοῦ Πατρός Λόγος,  
Κἄν σάρκα λάβοι τῶν χρόνων ἐκ' ἐσχάτων ·  
Ὅσπερ Θεοδώριτος ἐνταῦθα γράφει  
λαβὼν θεοδώρητον ἐξ ὕψους χάριν.  
Ὡς τριστόμῳ γούρ ἠχορημένῳ ξίφει,  
Οἱ δυσσεβοῦντες, τοῖς τρισὶ τούτοις λόγοις

" Coloss. II, 14.

15'. "Αλλως. Εἰ τὸ χειρόγραφον ἡμῶν ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος προσήλωσε τῷ σταυρῷ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τὸ σῶμα ἔρα προσήλωσεν. Ἐν γὰρ τῷ σώματι καὶ ἀνθρώπος, οἶόν τινα γράμματα, πηγύουσι τὰς τῶν ἁμαρτημάτων κελεύδους. Τούτου διὰ χάριν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτηκόντων τὸ πάσης ἁμαρτίας ἐλεύθερον παρέδωκε σῶμα.

15'. "Αλλως. Ὅταν τὸ σῶμα, ἢ τὴν σάρκα, ἢ τὴν ἀνθρωπότητα πεπονθῆναι λέγωμεν, τὴν θεῖαν οὐ χωρίζομεν φύσιν. Ὅσπερ γὰρ ἦναιτο πεινώση, καὶ διψώση, καὶ κοπιώση, καὶ μέντοι καὶ καθουδούση, καὶ ἀγωνιώση τὸ πάθος, οὐδὲν μὲν τούτων ὑφισταμένη, συγχωροῦσα δὲ ταύτη δέχεσθαι τὰ τῆς φύσεως πάθη· οὕτω συνῆπτο καὶ σταυρουμένη, καὶ συνεγύρει τελειουργηθῆναι τὸ πάθος, ἵνα λύση τῷ πάθει τὸν θάνατον, ὀδύνην μὲν ἐκ τοῦ πάθους οὐ δεχομένη, τὸ δὲ πάθος οικειωσαμένη, ὡς νεῦ γὰρ ἰδίου, καὶ σαρκὸς ἠνωμένης, δι' ἣν καὶ μέλη Χριστοῦ χρηματίζουσιν οἱ πιστεύσαντες, καὶ τῶν πεπιστευκόντων αὐτὸς ὠνόμασται κεφαλὴ (23).

Βάλλοισθε, καὶ σφάζοισθε, καὶ πίπτοιτέ μοι,  
Ὅσοι τροπήν, εὐχχουσιν, ἀλλὰ καὶ πάθος,  
Κακῶς προσάπτειν οὐ ποιοῖσθε τῷ λόγῳ.  
Καὶ σπαρτίον δὲ, Σολομών ὡς που γράφει,  
Ἄρραγὸς ὡς ἔσπερον ἡμῖν ἀγχόνης  
Ἡ τριάς ἐστω τῶν σοφῶν τούτων λόγων.

## ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

### ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ

ΕΠΙΤΟΜΗ.

## BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRI

### HÆRETICARUM FABULARUM

COMPENDIUM.

**280** Domino magnificētissimo et gloriosissimo, C  
Christique amantissimo filio, Sporacio, Theodoretus  
Cyri Augustoeuphratesiæ episcopus, in Domino  
saluētem.

Laude dignum est magnificentie vestrae institu-  
tum. Cupitis enim scire que utriusque extra viam

Τῷ δεσπότῃ τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ, καὶ ἐνδοξο-  
τάτῳ, καὶ φιλοχρίστῳ υἱῷ, Σπορακίῳ, Θεοδώ-  
ρητος ἐπίσκοπος Κύρου τῆς Αὐγουστοειφρα-  
τησίας, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἀξιόπαινος μὲν ὁ τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας  
σκοπός. Προθεῖτε γὰρ μαθεῖν τὰς ἐκατέρωθεν τῆς

ἀποῦ τῆς εὐθείας καινοτομηθείσας παρά τινων ἀτρα-  
 πούς, ὧν τὸ τέλος τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον. Τὸν δὲ  
 πόνον εἰσαδέξασθε τούτου, οὐχ ἵνα κάκιστα διαπλα-  
 σθέντων καὶ δυσοδομίαν ἀφιέντων ἐπακούσητε μύθων,  
 ἀλλ' ὅπως τοὺς ἀγνοοῦντας διδάξητε, ποία μὲν ἡ  
 βασίλειος λεωφόρος, ἢ τοὺς ἀποστολικούς καὶ προφη-  
 τικούς ἔχουσι κοσμομένη, καὶ τέλος ἔχουσα τῶν  
 οὐρανῶν τὴν βασιλείαν, τίνες δὲ τῶν αἰρετικῶν αἰ-  
 τρήσοι, αἱ τὸν ἔσχατον κλεθρον τοῖς ἐν αὐταῖς ὁδοι-  
 ποροῦσιν ἐκάγουσαι. Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς, ὡς ἔφην,  
 ἀριστός τε καὶ ἀξιόλαστος. Εἰδέναι δὲ χρὴ τὴν  
 φιλόθεον ὁμῶν ψυχὴν, ὡς τῶν παλαιῶν αἰρέσεων  
 αἱ κλειούς δια τὴν θεῖαν χάριν ἀπέσθην, καὶ  
 ἐγένοντο, προφητικῶς εἰπεῖν, «ὡσεὶ χόρτος δω-  
 μάτων, ὃς πρὸ τοῦ ἐξανθῆσαι (1) ἐξηράνθη.» Καὶ  
 ἴσως ἂν τις ἡμῖν ἐπισκῆψαι, τὰς τῷ ζῳῳ τῆς λήθης  
 παραδοθείσας, πάλιν εἰς τὸ τῆς μνήμης ἐξάγουσι φῶς.  
 Πρὸς δὲ τούτω, καὶ πολλοὺς τῶν μύθων ὁ λῆρος, καὶ  
 τῆς κατὰ τοῦ Θεοῦ τολημθείσης βλασφημίας τὸ μέ-  
 γαθος ἀρῆרון γλώσσαις εὐσεβελν παιδαυθείσας·  
 τὴν δὲ καὶ νενομοθετημένην παρ' αὐτῶν καὶ πρᾶτ-  
 τομένην λαγνείαν, οὐδὲ τῶν ἐν σκηνῇ τις τετραμμέ-  
 νων ἀνάσχοιτ' ἂν ἢ φράσαι, ἢ λεγόντων ἄλλων ἀκοῦ-  
 σαι· τοσοῦτον ἀπολείπει καὶ τοὺς ἐπισήμους τῆς  
 ἀσελγείας ἐργάτας. Ἐπειδὴ δὲ τῶν παμμιάρων  
 τούτων δογμάτων τὸ μύσος (2) γυμνούμενον βελυ-  
 ρωτέρους ἀποφαίνει καὶ τοὺς δυσσεβῶς γεγεννηκό-  
 τας, καὶ τοὺς ἀνοήτως πεπιστευκότας, ἀναδέξομαι  
 προθύμως τὸν πόνον, ἀφορῶν εἰς τὸ κέρδος. Παιρά-  
 σομαι δὲ ὡς ἐνι μάλιστα συντεμεῖν μετ' τὸν τῶν μύ-  
 θων ὄλον, τῶν δὲ βλασφημιῶν τὰς μάλιστα παρα-  
 ληπειν, καὶ τῶν ἀσελγεστάτων καὶ μιαιωτάτων  
 ἀργίων ὑπερπηθῆσαι τὸ μύσος. Εἰς πέντε δὲ βιβλία  
 διελοῦμεν σὺν Θεῷ φάναι τὴν συγγραφὴν. Καὶ τὸ  
 μὲν πρῶτον, τῶν μύθων ἐκείνων τὴν διήγησιν δέξε-  
 ται, ὧν οἱ πατέρες δημιουργὸν μὲν ἀνέπλασαν ἑτε-  
 ρον, τὴν δὲ μίαν τῶν ὄλων ἀρνηθέντες ἀρχὴν, ἀρχὰς  
 ἑτέρας οὐκ οὐσας ὑπέθεντο, δοκῆσαι δὲ φανῆναι τὸν  
 Κύριον εἰς ἀνθρώπους ἔφασαν. Τούτων δὲ τῶν δογμά-  
 των πρῶτος μὲν εὐρέτης Σίμων ὁ μάγος ὁ Σαμαρεί-  
 τῆς, ἔσχατος δὲ Μάνης ὁ γόης ὁ Πέρσης. Τὸ δὲ  
 δεύτερον, τοὺς τάναντία τούτοις ἐπιδείξει τεθροσκει-  
 κότας· οἱ μίαν μὲν ἀρχὴν εἶναι τῶν ὄλων συνωμολό-  
 γησαν, ψιλὸν δὲ ἀνθρωπον τὸν Κύριον προσηγόρευ-  
 σαν. Ταύτης δὲ τῆς αἰρέσεως ἤρξε μὲν Ἐβίων, μέχρι  
 δὲ Μαρκελλοῦ καὶ Φωτεινοῦ τὰς διαφόρους ἐπινοίας  
 ἐδέξατο. Τὸ δὲ τρίτον τοὺς μεταξὺ τούτων κάκεινων  
 θηλώσει βεβλαστηκότας, οἱ διαφόρων δογμάτων πα-  
 τέρες ἐγένοντο. Ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ τὰς νεωτέρας  
 ἐπιδείξομεν αἰρέσεις, τὴν Ἀρείου φημι, καὶ Εὐνο-  
 μίου, καὶ ὅσαι μετ' ἐκείνας ἐφύησαν, μέχρι ταύτης  
 τῆς ἔσχάτης, ἣν ἄρθρον ὁ Δεσπότης ἀνέσκαψε πρό-  
 βλεπόν. Ἐν μὲν οὖν τοῖσδε τοῖς τέτταραι βιβλίοις,  
 τὴν πολυσχεδῆ τῶν αἰρέσεων γυμνώσομεν πλάνην.  
 Ἴνα δὲ καὶ τῶν ἀναγνωσομένων τὰς γλώττας, καὶ

rectam novatæ a quibusdam sint semitæ, quarum  
 finis est barathrum perditionis. Desiderium autem  
 hoc cepistis, non ut pessime confictas et tetrum  
 spirantes odorem fabulas audiat, sed ut eos qui  
 nesciunt doceatis, tum quænam sit via regia, apo-  
 stolicis propheticiisque ornata vestigiis, et sinem  
 habens regnum cœlorum, tum hæreticorum rursus  
 qui tramites, ultimum iis qui per illos incedunt exi-  
 tium afferentes. Institutum itaque, ut dixi, opti-  
 mum est et laude dignum. Scire autem piam men-  
 tem vestram convenit, priscarum hæresium complures  
 per divinam gratiam extinctas esse, factasque, ut cum  
 Propheta loquar, «sicut fenun tectorum, quod priusquam  
 efflorescat exaruit.» E nos fortasse quispiam reprehendat,  
 quod eas tenebris oblivionis jam traditas in memoriae lucem  
 proferamus. Accedit fabularum multiplex delirium, et  
 projectæ in Deum blasphemie magnitudo, linguis  
 ad pietatem eruditissimis non effanda. Libidinem vero,  
 quam et lege sanciant, et reipsa exercent, nec eorum  
 qui in scena educati sunt exprimeret sustineat  
 quisquam, vel alios loquentes audire· adeo vel in-  
 signes intemperantiæ artifices post se reliquit.  
 Sed quoniam fœdissimorum istorum dogmatum  
 abominatio si pateat, detestabiliores reddit tum  
 eos qui impie protulerunt ea, tum eos qui stolide  
 crediderunt, laborem hunc emolumentum intuens  
 libenter suscipiam. Conabor autem, quoad fieri po-  
 tuerit, et fabularum nugæ præcidere, et blasphemiarum  
 maximas prætermittere, impurissimorumque et  
 execrandorum orgiorum abominandam fœditatem  
 transilire. Quinque autem in libros opus nostrum  
 dividemus: quorum primus fabularum illarum  
 narrationem complectetur, quarum auctores  
 creatorem alterum confinxerunt, unumque univer-  
 sorum negantes esse principium, alia quæ non sunt  
 principia posuerunt, et opinione sola Dominum inter  
 homines apparuisse dixerunt. Quorum quidem  
 dogmatum primus inventor fuit Simon Magus Samaritanus,  
 postremus autem Manes Persæ præstigiator. Secundus  
 eos ostendet, qui contrariam his superstitionem tenuerunt;  
 qui unum quidem rerum omnium principium confessi sunt,  
 Dominum autem nudum hominem appellarunt. Hujus hære-  
 osos princeps fuit Ebion, usque ad Marcellum autem  
 et Photinum diversis experta est intelligendi  
 modos. Tertius illos indicabit, qui inter hos et illos  
 nati sunt, et diversorum dogmatum patres fuerunt.  
 In quarto recentiores hæreses demonstrabimus,  
 Arii, inquam, et Eunomii, et quotquot post illos  
 emergerunt, usque ad ultimam hanc, quam Dominus  
 repente funditus exstirpavit. His igitur quatuor  
 in libris multiplicem hæresium errorem patefaciemus.  
 Ut autem et eorum qui lecturi sunt linguas, et eorum  
 qui audituri aures leniamus, et a

<sup>1</sup> Psal. cxxviii, 6.

(1) ἔξανθ. Supra, t. I, p. 1504, ἐκσπασθῆναι.

(2) μύσος. Edit. Rom. μίτος. Ita quoque post pauca.

pestifero fetore vindicemus, tanquam Chalastreaum A quoddam et suaveolens unguentum, evangelicorum dogmatum veritatem afferemus, hæresisque omnem divinarum eloquiarum doctrinæ contrariam esse ostendemus. Antiquarum porro hæresium fabulas ex antiquis Ecclesiæ doctoribus collegi, Justino philosopho et martyre, et Irenæo qui Cæciliæ gentes excoluit et illuminavit, et Clemente qui Stromateus dictus est, et Origene et Eusebio, tum Palæstino, tum Phœnice, et Adamantio, et Rhodome, et Tito, et Diodoro, et Georgio, et aliis, qui linguas suas contra falsitatem armarunt: 283 et quæ sparsim ab illa scripta sunt in ordinem redigam, et quæ prolixè dicta paucis dicam. Neque enim confutare illas in præsens institui (nam et adversus eas quæ nunc exstant jam editis libris sum congressus), sed fabularum ipsarum differentiam explicare jussus sum. Nomen vero detestandarum hæresium collectioni erit: *Hæreticarum fabularum Compendium*; veritatis autem doctrinæ: *Divinorum decretorum Epitome*; commune utriusque: *Falsi verique distinctio*. Hortor demum eos qui lecturi sunt, ut hæreticorum dogmatum unumquodque cum veritatis doctrina comparent. Hujus enim rei gratia quintum quoque librum conscripsi. Videbit enim hanc divini Spiritus oraçula sequi, illa vero pravæ cogitationis inventa esse. Cæterum qui alienis in laboribus veritatis vires aperte invenerit, precibus vicem reddat, tum ei qui conscripsit, tum ei qui scripturam expetiit. Qui cum sago et cingulo utatur, militiamque sibi commissam gerat, et palatio ejus causa assidere cogatur, rerum tamen divinarum cognitionem veritatisque doctrinam omnibus anteponeat, et cum Propheta exclamat: « Quomodo dilexi legem tuam, Domine! toto die meditatio mea est. »

προτιμῶ τῶν θεῶν τὴν γῶσιν, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν πησασ τὸν νόμον σου, Κύριε! ὅλην τὴν ἡμέραν μελέτη μου ἐστίν. »

• Psal. cxviii, 97.

(3) καθ. Edit. Rom. præm. καί.

(4) Καλ. Ib. χαλάστρου.

(5) Ib. ἐπιδειξωμεν.

(6) Ἰουστ., κ. τ. λ. Epiphanius h. l. plane nullam

τῶν ἀκουσομένων τὰς ἀκαθάρτους ἀποτρέψωμεν, καὶ τῆς λοιμώδους ἀπαλλάξωμεν δυσσομίας, καθάπερ (5) τὴν Χαλαστραῖον (4), καὶ μύρον εὐώδες προσοίσωμεν τῆν τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἀλήθειαν, καὶ πλοσάν αἵρεσιν τῆς τῶν θεῶν λογίων διδασκαλίας ἀντίπαλον ἐπιδειξωμεν (5). Τοὺς μέντοι τῶν παλαιῶν αἵρέσεων μύθους ἐκ τῶν παλαιῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων συνέλεξα, Ἰουστίνου (6) τοῦ φιλοσόφου καὶ μάρτυρος, καὶ Εἰρηναίου τοῦ τῶν Καλιτικῶν καὶ γεωργήσαντος καὶ φωτίσαντος ἔθνη, καὶ Κλήμεντος, ὃς ἐπέκλην Στρωματεὺς προσηγόρευται, καὶ Ἐπιγένους, καὶ Εὐσεβίου, τοῦ τε Παλαιστίνου, καὶ τοῦ Φοίνικος, καὶ Ἀδαμαντίου, καὶ Ῥόδωνος, καὶ Τίτου, καὶ Διοδώρου, καὶ Γεωργίου, καὶ τῶν ἄλλων, οἱ κατὰ τοῦ ψεύδους τὰς γλώσσας καθώπισαν. Καὶ τὰ μὲν σποράδην ἐκείνοις συγγεγραμμένα κατὰ τάξιν συνθήσω· τὰ δὲ διὰ πλάτους εἰρημένα, συντόμως ἐρῶ. Οὐ γὰρ ἀντιλέγειν αὐταῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀνεδεξάμην· πρὸς γὰρ δὴ τὰς ἐτι καὶ νῦν συνιστώσας ἐγγράφους ἤδη παρετάξαμην· ἀλλ' ἐπιδειξάμεν τὴν τῶν μύθων αὐτῶν ἐπετάχθη διαφοράν. Ὀνομα δὲ τῇ μὲν συναγωγῇ τῶν μουσαρῶν αἵρέσεων, *Αἱρετικῆς κακομυθίας Ἐπιτομῆ*· τῇ δὲ τῆς ἀληθείας διδασκαλίᾳ, *θεῶν δογμάτων Ἐπιτομῆ*· τούτων δὲ κάκεινων κοινὸν, *Ψεύδους καὶ ἀληθείας διάγνωσις* (6'). Παρακαλῶ δὲ τοὺς ἐταυρομένους, ἕκαστον τῶν αἱρετικῶν δογμάτων τῇ τῆς ἀληθείας παρεξέτασαι διδασκαλίᾳ· τούτου γὰρ δὴ χάριν καὶ τὸ πέμπτον βιβλίον συνέγραψα. Ὄψεται γὰρ ταύτην μὲν τοῖς τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐπομένῃν λογίοις, ἐκεῖνα δὲ παμπονήρου διανοίας εὐρέματα. Ὁ δὲ ἐν ἄλλοις πόνοις ἐναργῶς εὐρίσκων τῆς ἀληθείας τὸ κράτος, εὐχαῖς ἀμειβέσθω, καὶ τὸν πεπονηκότα, καὶ τὸν τὴν συγγραφήν ἤτηκότα· οὐ γὰρ χλαυδί καὶ ζῶνῃ κεκρημένος, καὶ στρατηγὸν πεπιστευμένος, καὶ βασιλεῖος προσεδρεύειν διὰ ταύτην ἠναγκασμένος, πάντων ὁμοῦ μάθῃσιν, καὶ μετὰ τοῦ προφήτου βοᾷ· « Ὡς ἠγά-

injectam esse mentionem jure miratur Garnerius. Vid. ejus diss. tertiam, p. 491.

(6') Ψ. κ. ἀλ. διάγν. Eodem nomine hic liber insignitur a Nicephoro *Hist.* l. xiv, c. 54.

## ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ

### ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

## HÆRETICARUM FABULARUM LIBER PRIMUS.

284. *Præfatio.*  
De Simone Mago.

(7) Πρόλ. Ed. Rom. ψεύδους καὶ ἀληθείας διάγνωσις, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς τοῦ εἰαβόλου πονηρίας.

Πρόλογος (7).

α' Περὶ Σίμωνος τοῦ Μάγου (7').

(7') Μάγου. Ibid. sequitur περὶ τῶν ἐπὶ αἱρέσεων.



- β̄ *Περὶ Μενάνδρου.*  
 γ̄ *Περὶ Σατορνίλου.*  
 δ̄ *Περὶ Βασιλίδου καὶ (8) Ἰσιδώρου.*  
 ε̄ *Περὶ Καρποκράτους καὶ (9) Ἐπιφάνους.*  
 ζ̄ *Περὶ Προδίκου.*  
 η̄ *Περὶ Βαλεντίνου.*  
 θ̄ *Περὶ Σεκούνδου καὶ τῶν ἄλλων (10).*  
 ῑ *Περὶ Μάρκου τοῦ γόητος.*  
 κ̄ *Περὶ τῶν Ἀσκοδρουτῶν (11), ἢ Ἀσκοδρου-  
 κίτων (12).*  
 λ̄ *Περὶ τῶν Ἀρχοντικῶν.*  
 μ̄ *Περὶ Κολορβασίων (13).*  
 ν̄ *Περὶ Βαρβηλιωτῶν, ἤ γρον Βορβοριανῶν.*  
 ξ̄ *Περὶ Σεθιανῶν, ἢ Ὀφιαίων, ἢ Ὀφιτῶν.*  
 ο̄ *Περὶ Καϊνῶν.*  
 π̄ *Περὶ Ἀντιτακτῶν.*  
 ρ̄ *Περὶ Περαιτῶν (14).*  
 σ̄ *Περὶ Μονοίμου.*  
 τ̄ *Περὶ Ἑρμογένους.*  
 κ̄ *Περὶ Τατιανοῦ, καὶ (15) τῶν Ὑδροπαραστα-  
 τῶν, ἢ Ἐγκρατιῶν.*  
 κᾱ *Περὶ Σευήρου.*  
 κβ̄ *Περὶ Βαρδισάνου (16) καὶ (17) Ἀρμορίου (18).*  
 κγ̄ *Περὶ Φλωρίνου, καὶ Βλάστου.*  
 κδ̄ *Περὶ Κέρδωνος καὶ Μαρκίωνα (19).*  
 κε̄ *Περὶ Ἀπελλοῦ, Ποτίτου (20), Πρέπονος, καὶ  
 τῶν ἄλλων.*  
 κς̄ *Περὶ Μάνετος.*

- A 2 *De Menandro.*  
 3 *De Saturnilo.*  
 4 *De Basilide et Isidoro.*  
 5 *De Carpocrate et Epiphane.*  
 6 *De Prodico.*  
 7 *De Valentino.*  
 8 *De Secundo, et aliis.*  
 9 *De Marco præstigiatore.*  
 10 *De Ascodrutis, vel Ascodrupitis.*  
 11 *De Archonticis.*  
 12 *De Colorbasiis.*  
 13 *De Barbeliotis seu Borborianis.*  
 14 *De Sethianis, Ophianis, vel Ophitis.*  
 15 *De Cainis.*  
 16 *De Antitactis.*  
 17 *De Peratis.*  
 18 *De Monoimo.*  
 19 *De Hermogene*  
 20 *De Tatiano, et de Hydroparastatis vel Encra-  
 titis.*  
 21 *De Severo.*  
 22 *De Bardisane et Harmonio.*  
 23 *De Florino et Blasto.*  
 24 *De Cerdone et Marcione.*  
 25 *De Apelle, Potito, Prepone, etc.*  
 26 *De Manete.*

## ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ὁ μὲν πάνσοφος τῶν ἑλῶν θεὸς ἀνδράσιν ὀλίγοις, καὶ τούτοις ἄλιεῦσι καὶ τελώναις, καὶ ἐνὶ σκηνοβράβῳ (21), τὴν τῆς χειρωμένης οἰκουμένης ἐνεχείρισε γεωργίαν. Ὁ δὲ παμπόνηρος δαίμων, ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστορ, τούτους ἰδὼν τῆς πολυθέου κλάνης τὰς ἀκάνθας προβρίζους ἀνασπῶντας, καὶ ἑαυτὸν τῶν ὑπηκόων γυμνούμενον, μηχανοβράβος ὢν καὶ πονηρίας τεχνίτης, ἑτέρας ἐξεύρεν ἐπιβουλῶν ἐπινοίας. Ἐκλεξάμενος γὰρ ἀνθρώπους τῆς οἰ-  
 κείας ἐνεργείας ἀξίους, καὶ καθάπερ τι προσωπεῖον τὴν τῶν Χριστιανῶν ἐπίκλησιν αὐτοῖς ἐπιθεῖς, καὶ ὄβν τι μελίτι περιχρίσας τὸ στόμα τῆς κύλικος, τὸ δηλητήριον τοῦ ψεύδους τοῖς ἀνθρώποις προσενή-  
 γωσε φάρμακον. Διψῶν δὲ τῶν ἀνθρώπων τὸν ἐλεθρον, οὐκ ἔμενε κρατυνοθῆναι τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα, καὶ τότε τὴν ἐξαπάτην προσήνεγκεν· ἀλλ' εὐθὺς ἐκείνων γεωργεῖν ἀρξαμένων, καὶ τῆς εὐσεβείας καταβάλλειν τὰ σπέρματα, οὗτος μεταξὺ κατέσπειρε τὰ ζιζάνια.

A'. — *Περὶ Σίμωνος τοῦ Μάγου (22).*

Σίμων δὲ πρῶτος, ὁ Σαμαριτῆς ὁ μάγος, τῆς ἴσου κακοτεχνίας ὑπουργὸς ἀνεφάνη. Ὁς ἀπὸ

- (8) καὶ. Ibid. περί, ineunte nova linea.  
 (9) καὶ. Ibid. περί, pariter ineunte linea.  
 (10) καὶ τ. ἑλλ. Ibid. καὶ τῶν ἀπὸ Βαλεντίνου τὰς ἀφορμὰς εἰληφῶτων.  
 (11) Ἀσκ. Infra, c. 10, scribitur Ἀσκοδρουτῶν. Sed Ἀσκοδρουτῶν hoc etiam loco habet editio Romana.  
 (12) Ἀσκ. Ibid. additur καλούμενον.  
 (13) Περὶ Κολ. Ibid. περί τῶν ἐκ τούτων ἀπο-  
 τμηθέντων Κολορβασίων.  
 (14) Περ. Ibid. πραγμ. τῶν. Ita quoque infra, c. 17.  
 (15) καὶ — Ἐγχερ. Des. ibid.  
 (16) Βαρδισ. Infra, c. 22, scribitur Βαρδισάνου. Vid. supra, pag. 5, schol. 3.

## 285\* PRÆFATIO.

Sapientissimus universorum Deus, paucis viris, lisque piscatoribus et publicanis, et uni tabernaculorum opiflci, desolatum orbem terræ colendum commisit. Pessimus autem dæmon, hominum pernicies, hos videns multorum deorum erroris spinas radicitus evellere, seque obedientium sibi numero destitui, ut machinarum et improbitatis est artifex, alias insidiandi rationes excogitavit. Cum enim hominez operatione sua dignos elegisset, et Christianorum his nomen velut personam quamdam imposuisset, et tanquam melle quodam os poculi illevisset, exitiale mendacii venenum hominibus porrexit. Cumque hominum pernicem sitiret, non exspectavit ut apostolorum prædicatio invalesceret, et fraudem tunc inferret: sed quam primum illi terram colere et pietatis semina spargere cœperunt, hic interim seminavit zizania.

286 I. — *De Simone Mago.*

Primus autem Simon, magus Samaritanus, improbitatis hujus minister exstitit. Qui e Gitthis,

- D (17) καὶ. Ibid. περί, ab initio novæ lineæ.  
 (18) Ἀρμ. Ibid. seq. (nova linea) Περὶ Ἐφρατῶν, et pag. 92, exstat novæ sectionis titulus, περί Ἐφρατῶν τοῦ Σύρου. Error autem emendatus est ad calcem libri.  
 (19) Μαρκ. Ibid. sequitur Περὶ Μαρκίωνα, quia in duas sectiones dispescitur, cap. 24.  
 (20) Ποτίτου. Ibid. Περὶ Ποτίτου καὶ Πρέπονος, x. τ. λ.  
 (21) σκηνοβράβω. Eodem, necnon σκυτοτόμου, nomine Paulus a Nostro, ut a Chrysostomo aliisque Patribus, passim notatur in orationibus *De Providentia*, necnon in sermonibus *De curandis Græcorum affect.*  
 (22) Μάγ. Adjicere visum est.

quod Samaritæ vici nomen est, oriundus, et ad summum præstigiæ gradum provectus, multis primum per prodigia quæ patrabat persuasit, ut ipsi adhererent, eumque divinam quamdam potentiam appellarent. Deinde cum apostolos videret vera prorsus ac divina edere miracula, et Spiritus sancti gratiam iis qui accedebant largiri, paremque ab eis potestatem exposceret, ubi magnus Petrus perditum ejus animum deprehendit, et desperata mentia vulnera pœnitentiæ remediis curare jussit, ille mox ad pristinam regressus improbitatem, relicta Samaria, ut quæ salutaria semina susceperat, ad eos abiit qui ab apostolis exculsi nondum fuerant, ut simpliciores imposturis decipiens, fabulosisque narrationibus suis astringens, efficeret ut sanctorum apostolorum dogmata difficilior susciperent. Sed divina gratia magnum Petrum adversus ejus insaniam armavit. Is enim subsequens, execrandam illius doctrinam, velut nebulam quamdam et caliginem discussit, et lucis veritatis radios ostendit. Attamen quamvis aperte convictus esset homo miserimus, contra veritatem pugnare non destitit, donec, Claudio Cæsare imperante, Romam veniret. Romanos autem **267** præstigiis suis sic obstupescit ut ænea illum statua honorarint. At rursus adveniens divinus Petrus fraudis eum pennis nudavit. Quem demum ad miraculorum certamen cum provocasset, ac divinæ gratiæ et præstigiæ discrimen ostendisset, spectantibus omnibus Romanis, magna illum ex altitudine precibus suis deturbavit, spectatoresque miraculi ad salutem perduxit. Hujusmodi fabulam hic commentus est. In finitam quamdam posuit potentiam, quam et universorum radicem appellavit. Eam autem ignem dicebat esse, cujus duplex sit operatio, una quæ cerneretur, altera quæ lateret. Mundum vero genitum esse dicebat, genitumque ex operatione ignis quæ cernebatur. Ex hac autem productas primum esse tres conjugationes, quas etiam *radices* nominavit: ac primam quidem appellavit *mentem* et *mentis comprehensionem*, secundam *vocem* et *intelligentiam*, tertiam *rationem* et *cogitationem*. Seipsum porro infinitam illam dicebat potentiam, ac Judæis quidem tanquam Filium apparuisse, ad Samaritanos vero tanquam Patrem descendisse, ad alias denique gentes tanquam Spiritum sanctum accessisse. Et cum alteram quamdam in prostibulo versantem, Helenam nomine, sibi contubernalem fecisset, hanc primam mentis suæ comprehensionem aiebat esse, matremque omnium appellabat, ac per illam se et angelos et archangelos fecisse, **268** ab angelis autem fabricatum esse mundum. Angelos postea, cum ei inviderent, ipsam apud se detinuisse. Nolebant enim, inquit, ejus opera dici. Quare in multa illam mu-

Α Γιϑών (23) δρμώμενος (κώμη δὲ αὐτῆ Σαμαρείας), καὶ γοητείας εἰς ἄκρον ἐλάσας, πρῶτον μὲν πολλοὺς ἔπεισε δι' ἧς ἔδρα τερατουργίας, προσεδρεύειν αὐτῷ, καὶ θεῖαν τινὰ δύναμιν ὀνομάζειν. Ἐπειτα δὲ, τοὺς ἀποστόλους ἰδὼν ἀληθεὶς ὄντως καὶ θείας θαυματουργίας ἐπιτελοῦντας, καὶ τοὺς προσιοῦσι δωροῦμένους τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἀξιών τὴν ἴσῃν παρ' αὐτῶν ἐξουσίαν λαβεῖν, ἐπειδὴ ὁ μέγας Πέτρος ἐφύρασεν αὐτοῦ τὴν παμπόνηρον γνώμην, καὶ τοὺς τῆς μεταβολῆς θεραπεῦσαι φαρμάκοις τὰ δυσίατα τῆς διανοίας προσέταξε τραύματα, εὐθύς ἑκεῖνος πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθε κακοτεχνίαν, καὶ τὴν Σαμαρείαν καταλιπὼν, ὡς δεξαμένην τὰ σωτήρια σπέρματα, πρὸς τοὺς μηδέπω γεωργηθέντας ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἐξέδραμεν, ἵνα ταῖς μαγγανείαις ἐξαπατήσας τοὺς εὐχειρώτους, καὶ ταῖς οικείαις μυθολογίαις προσθήσας, δυσπαράδεκτα τῶν ἱερῶν ἀποστόλων ἀποφήνῃ τὰ δόγματα. Ἄλλ' ἡ θεία χάρις τὸν μέγαν Πέτρον κατὰ τῆς τούτου μανίας καθώκλισεν. Οὗτος γὰρ ἐπόμενος, τὴν μουσάρην αὐτοῦ φιδασκαλίαν, ὅσην ὀμίχλην τινὰ καὶ ζῖφον ἀπεισεδάδανυτο, τῆς δὲ ἀληθείας τοῦ φωτὸς τὰς ἀκτῖνας ἐδέεικτο. Ἄλλ' ὅμως καὶ προφανῶς διελεγγόμενος ὁ τρισάθλιος, οὐκ ἐπαύσατο κατὰ τῆς ἀληθείας παραταττόμενος, ἕως εἰς τὴν Ῥώμην ἀφίκετο, Κλαυδίου Καίσαρος βασιλεύοντος. Τοσοῦτον δὲ Ῥωμαίους ταῖς γοητείαις κατέπληξεν, ὡς (24) καὶ στήλῃ τιμηθῆναι χαλκῇ. Ἄλλὰ πάλιν ὁ θεὸς ἰφικόμενος Πέτρος, ἐγύμνωσεν αὐτὸν τῶν τῆς ἀπάτης πτερῶν, καὶ τέλος εἰς ἀγῶνα θαυματουργίας προσκαλεσάμενος, καὶ θείας χάριτος καὶ γοητείας τὸ διάφορον δείξας, πάντων ὁρώωντων Ῥωμαίων, ἀφ' ὕψους αὐτὸν πολλοῦ κατέρραξε προσευξάμενος, καὶ τοὺς αὐτόπτας τοῦ θαύματος εἰς σωτηρίαν ἐζώγρησεν. Οὗτος (25) τοιοῦτον μῦθον ἐγέννησεν. Ἄπειρον τινα ὑπέθετο δύναμιν· ταύτην δὲ βίζωμα τῶν ὅλων ἐκάλεσεν. εἶναι δὲ αὐτὴν πῦρ ἐφησε, διπλὴν ἐνέργειαν ἔχον, τὴν μὲν φαινομένην, τὴν δὲ κεκρυμμένην· τὸν δὲ κόσμον γεννητὸν (26) εἶναι, γεγενῆσθαι δὲ ἐκ τῆς φαινομένης τοῦ πυρὸς ἐνεργείας· πρῶτον δὲ ἐξ αὐτῆς προβληθῆναι τρεῖς συζυγίας, ἅς καὶ βίζας ἐκάλεσε· καὶ τὴν μὲν πρώτην προσηγόρευσε *νοῦν* καὶ *ἐπίνοιαν*, τὴν δὲ δευτέραν, *φωτὴν* καὶ *ἐννοιαν*, τὴν δὲ τρίτην *λογισμὸν* καὶ *ἐνθύμησιν*. Ἐαυτὸν δὲ τὴν ἀπειρον ὠνόμασε δύναμιν, καὶ Ἰουδαίους μὲν ὡς Ἰὶδὸν φανῆναι, πρὸς δὲ Σαμαρείτας ὡς Πατέρα κατεληλυθέναι, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις ἔθνεσιν ὡς Πνεῦμα ἅγιον ἐπιφοιτῆσαι. Καὶ ἑτέραν δὲ τινα ἐπὶ τέγουσιν ἐστῶσαν, προσαγορευομένην Ἐλένην (27), αὐνοικον ποιησάμενος, τὴν πρώτην αὐτοῦ ἔννοιαν ἐφασκεν εἶναι, καὶ μητέρα τῶν ὅλων ὠνόμαζε, καὶ δι' αὐτῆς καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τοὺς ἀρχαγγέλους πεποιηκέναι· ὑπὸ δὲ τῶν ἀγγέλων δημιουργηθῆναι τὸν κόσμον· εἶτα τοὺς ἀγγέλους φθονήσαντας αὐτῇ παρ' ἑαυτοῖς κατασχέειν.

(23) Γιϑ. Urbs Palestinæ fuit, teste Stephano.  
 (24) ὡς, x. τ. λ. Justinum Noster cum multis aliis secutus est. Sed Semoni potius quam huic Simoni dicatam fuisse istam statuam, constat.  
 (25) Οὗτος, x. τ. λ. Edit. Rom. præmittit titulum

Σίμωνος αἵρεσις.

(26) γενν. Ibid. ἐγέννητον.

(27) Ἐλ. Eriph. vocat illam βεμβάδα ἀπὸ τῆς Τυρίων ὀρμωμένην, ἡ ἡμετέρα mulierem Tyriam.

ὅτι γὰρ ἐβούλοντο, φησὶν, αὐτῆς κατείσθαι ποιήματα. Α hierum corpora immiserunt, tum in Helenam quoque illam, propter quam Trojanam bellum gestam est. Propter hanc etiam se aiebat descendisse, ut et ipsam ab impositis vinculis liberaret, et hominibus per ejus agnitionem salutem præberet. Descendisse autem immutatum. ne ab angelis qui res creatas administrant cognosceretur, et in Judæa tanquam hominem apparuisse, cum homo non esset, et tanquam passum, cum passus non esset. Prophetas autem angelorum ministros fuisse. Haque eos qui in ipsum crederent jubebat illos non attendere, nec legis minas pertimescere, sed tanquam liberos facere quæ vellent. Non enim per bonas actiones, sed per gratiam ipsos salutem consecuturos. Qua de causa qui hujus erant sectæ, libere omnem libidinem exercebant, et præstigiæ omni genere utebantur, amatoria quædam et pellicentia usurpantes, et quæcumque aliâ incantatores solent, velut divina mysteria, obeuntes. Et cum hujus quidem in Jovis æguram, Helenæ autem in speciem Minervæ statuam efformassent, his thura adolebant et libabant, ac tanquam deos adorabant, Simonianorum sibi nomen imponentes. Ex hac vero amarissima radice orti sunt Cleobani, Dositheani, Gortheni, Masbothæ, Adrianistæ, 289 Eutyctetæ, Cainistæ. Verum hæ omnes, cum impiæ hæreseos parvas quasdam mutationes excogitassent, non diu durarunt, sed perpetuæ oblivioni traditi sunt.

#### B. — Περὶ Μενάνδρου.

Μενάνδρος δὲ τις, καὶ αὐτὸς Σαμαρεῖτης, ἀπὸ Χαβραὶ κώμης οὕτω καλουμένης ὀρμώμενος, τὴν μὲν ἐπινοὴν διεδέξατο γοητείαν, αὐτὸν (31) δὲ οὐ τὴν πρώτην ὠνόμασε δύναμιν ἄγνωστον γὰρ ἔφησε ταύτην· ἀλλ' ὅτι ἐκείνης ἀπεστάλθαι βρονθούμενος Ζωήτρα αὐτὸν προσηγόρευσε, τοὺς δὲ ἀγγέλους, τῷ Σίμωνι παραπλησίως, ὑπὸ τῆς ἐνοίας ἔφησε προ-  
 Ωθηθῆναι, καὶ τούτους τὸν κόσμον δημιουργῆσαι· σώζεσθαι (32) δὲ τοὺς εἰς αὐτὸν βαπτιζομένους, καὶ κρείττους ἀποτελεῖσθαι κἀν τῷδε τῷ βίῳ, καὶ λαμβάνειν δύναμιν εἰς τὸ ῥῆστα τῶν κοσμοποιῶν δυνάμεων περιγίνεσθαι. Κατὰ τούτων συνέγραψεν Ἰουσι-  
 νος ὁ ἐν φιλοσόφου σχήματι τῆς ἀληθείας γεγενημένος συνήγορος, καὶ τὸν τῷ μαρτυρίου ἀναδησάμενος σέβανον, καὶ Εἰρηναῖος, ὃς καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν ἄποστολικὸς δὲ καὶ οὗτος ἀνήρ· καὶ Ὀριγένης, ὁ πολυμάθειαν ἀσκήσας. Τοῦτον ἐσχιστὴς διδάσκαλος Σατορνύλος, καὶ Βασιλίδης, ὁ μὲν αὐγῶν πατρίδα τὴν Ἀντιόχειαν τὴν Ὀρόντη τῷ ποταμῷ γειτονεύουσαν,

(28) τοὺς δὲ, x. τ. λ. Qua ratione hæc concilianda sint cum θερηκαίῳ τῶν ἀγγέλων Simonianis a Tertulliano aliisque ascripta, disputat Petavius in not. ad Eriph. hæ. 21.

(29) Δοσιθ. Edit. Rom. Δοσιθιανοί.

(30) Καῖν. Ita cum Cotelerio (Monum. Eccl. Gr. t. I, p. 770) legimus, pro Καῖνιστά, ut habebat edit. prior. Idem infra, c. 15, Καῖνοι vocantur. Alias Καῖανοί, Καῖνοι, et Καῖνιστάι.

#### II. — De Menandro.

Menander, et ipse Samaritanus, ex vico cui Chabrai nomen est, illius quidem præstigiæ sectatus est, primam tamen se potentiam non nominavit; ignotam enim hanc aiebat esse; cæterum ab illa se missum jactitans, Servatorem seipsum appellavit. Angelos vero similiter ac Simon a mentis comprehensione productos, et hos mundum fabricatos esse dixit. Salvari autem eos qui in ipsum baptizentur, et potentiores etiam in hac vita effici, potestatemque accipere ut mundi effectrices potestates facillime superent. Contra hos scripsit Justinus, qui sub habitu philosophi defensor fuit veritatis, martyriique corona redimitus est, et Irenæus, cujus supra meminimus, vir idem quoque apostolicus, et Origenes multiplici doctrina præditus. Hunc habuere magistrum Saturnilus et Basilides: quorum ille Antiochiam ad Orontem fluvium sitam patriam sibi esse prædicabat, Basilides vero Alexandriam: qui et magistro et sibi invicem contrarias 290 fa-

(31) αὐτὸν — δύναμιν. Idem refert Irenæus Adv. hæreses, l. i, c. 21. Sed in contrariam sententiam abiit Epiphanius, hæ. 22.

(32) σώζεσθαι, x. τ. λ. Imo quoque a mortalitate eos liberos esse futuros, impudentissime dixit, teste Irenæo, l. c. Sunt vero qui allegorice hæc intelligenda esse existimant. Vid. Massueti diss. præviam in Iren. p. 58. (Hujusce Patr. t. VII.)

Lulus confinxere. Ambo autem Adriani Cæsaris A  
tempore fuerunt.

ὁ δὲ Βασιλίδης τὴν Ἀλεξάνδρειαν, ἐναντίους καὶ τῷ  
διδασκάλῳ καὶ ἀλλήλοις ἀνέπλασαν μύθους· ἄμφω (33)  
δὲ ἐπὶ Ἀδριανοῦ τοῦ Καίσαρος ἐγένοντο.

III. — De Saturnilo.

Ego vero Saturnili<sup>a</sup> primum fabulas exponam.  
Hic, quemadmodum Menander, unum dixit esse  
Patrem prorsus ignotum, et hunc angelos creasse,  
aliasque potestates. Septem autem ex horum numero  
mundum condidisse, hominemque finxisse, et hoc  
illos dixisse: « Faciamus hominem ad imaginem  
et similitudinem<sup>b</sup> » (luminis cælestis). Cumque  
figmentum erigi non posset, sed instar vermis ser-  
peret, miserta, inquit, divina potentia vitæ scin-  
tillam immisit, et imperfectum hominem perfecit.  
Hanc autem vitæ scintillam, post dissolutionem ani-  
malis, reverti ad potentiam quæ miseræ Ser-  
vatorem vero Dominum non solum non factum  
esse dixit, sed etiam ingentium, et incorporeum,  
et formæ expertem, specie autem potius quam rei  
veritate hominibus apparuisse. Judæorum vero  
Deum dixit unum ex angelis fuisse. Deinde com-  
menti oblitus (ingentium enim Servatorem appel-  
larat), patrem Christi ait, cum una cum aliis ange-  
lis Judæorum quoque Deum destruere vellet, Chri-  
stum misisse in mundum ad salutem hominum qui  
in ipsum 291 crederent. Duas hominum docet esse  
differentias, et alios quidem bonos, alios malos esse,  
et hanc in natura sortitos esse differentiam. Cumque  
mali dæmones malis auxiliarentur, venit, inquit,  
Servator ut bonis subveniret. Nuptias hic primus  
omnium diaboli doctrinam appellavit. Jubet autem  
et ab animatis abstinere. Prophetias vero, alias  
a mundi opificibus angelis prolatas dixit, alias a  
Satana: atque hunc angelum esse, qui Deo Judæo-  
rum præcipue adversatur.

γέλων ἔφησεν εἰρησθαι, τὰς δὲ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ·  
τοῦτα τῷ τῶν Ἰουδαίων Θεῷ.

IV. — De Basilide et Isidoro.

Basilides vero, fabulas istas ut leves contemnens,  
alias magis implas confixit. Dixit enim Ingenitum  
primum omnium Mentem genuisse, ex Mente au-  
tem processisse Verbum, ex Verbo Prudentiam, ex  
Prudentia<sup>c</sup> Sapientiam et Potentiam, ex his ange-  
los et archangelos, hos vero cælum condidisse. Ex  
horum porro defluxu productos alios angelos aliud  
cælum fecisse primo consimile, rursumque ex ho-  
rum defluxu alios enatos, fabricasse hos etiam aliud

<sup>a</sup> Gen. II, 26.

(33) ἄμφω, x. τ. λ. Saturnilum Basilide antiquio-  
rem esse putat Tillemontius.

(34) Σατ. Saturninus vocatur ab Irenæo, Augu-  
stino et Philastrio.

(35) ἄγγ. Edit. Rom. præm. τοῦς.

(36) slix. Edit. prior addebat ἡματέραν, quod  
etiam Romana habet. Sed expungendum esse hoc  
additamentum, dudum monuerunt viri docti ad  
Epiphanium et Irenæum. Ne autem manca esse  
videatur oratio, interpretationi Latine adjecimus

Γ'. — Περὶ Σατορνίλου (34).

Ἐγὼ δὲ τὴν Σατορνίλου πρῶτον ἐπιβεβῶ μυθο-  
λογίαν. Οὗτος, τῷ Μενάνδρῳ παρακλησίως, ἕνα  
ἔφησεν εἶναι Πατέρα παντάπασιν ἀγνωστον· τοῦτον  
δὲ ἀγγέλου (33) δημιουργῆσαι, καὶ τὰς ἄλλας δυνά-  
μεις· ἐπὶ δὲ τινὰς ἐκ τούτων τὸν κόσμον ποιῆσαι,  
καὶ τὸν ἄνθρωπον διαπλάσαι, καὶ αὐτοῦς φησὶν εἰ-  
ρηχναίαι τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα (36)  
καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τοῦ δὲ πλάσματος ἀνορθοῦσθαι  
μὴ δυναμένου, ἀλλὰ σκώληκος δίκην ἐρπύζοντος,  
οἰκτεράσα, φησὶν, ἡ θεία δύναμις, ζωῆς σπινθῆρα  
κατέπεμψε, καὶ τὸν ἀτελεῖ ἄνθρωπον ἐτελεσιουργήσε·  
τοῦτον δὲ τὸν σπινθῆρα τῆς ζωῆς (37) μετὰ τὴν  
τοῦ ζώου διάλυσιν, ἀνατρέχειν πρὸς τὴν ἀποστειλ-  
σαν δύναμιν. Τὸν δὲ Σωτῆρα καὶ Κύριον οὐκ ἀγένη-  
τον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγέννητον ἔφησε, καὶ ἀσώμα-  
τον, καὶ ἀνείδεον· φαντασία δὲ μᾶλλον, οὐκ ἀληθεὶς  
τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφανῆναι. Τὸν δὲ τῶν Ἰουδαίων  
Θεὸν ἕνα τῶν ἀγγέλων εἰρηκεν εἶναι. Εἶτα τοῦ  
πλάσματος ἐπιληθῆς (ἀγέννητον γὰρ προσηγόρευσε  
τὸν Σωτῆρα), τὸν πατέρα φησὶ τοῦ Χριστοῦ, κατα-  
λύσαι βουλόμενον μετὰ τῶν ἄλλων ἀγγέλων καὶ τὸν  
τῶν Ἰουδαίων Θεὸν, ἀποστελεῖται τὸν Χριστὸν εἰς τὸν  
κόσμον ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων  
ἀνθρώπων. Δύο τῶν ἀνθρώπων εἶναι λέγει διαφορὰς,  
καὶ τοὺς μὲν εἶναι ἀγαθοὺς, τοὺς δὲ πονηροὺς, καὶ  
ταύτην ἐν φύσει τὴν διαφορὰν εἰληφῆναι. Τῶν δὲ  
πονηρῶν δαιμόνων τοῖς πονηροῖς συμπραττόντων,  
ἤλθε, φησὶν, ὁ Σωτὴρ ἐπαμῦναι τοῖς ἀγαθοῖς (38).  
Τὸν δὲ γάμον οὗτος πρῶτος τοῦ διαβόλου διδασκαλίαν  
ὠνόμασε. Νομοθετεῖ δὲ καὶ ἐμφύζων ἀπέχεσθαι. Τῶν  
δὲ προφητειῶν τὰς μὲν ὑπὸ τῶν ἰσομοποιῶν ἀγ-  
καὶ τοῦτον δὲ ἀγγελοῦ εἶναι, διαφερόντως ἀντιπράτ-  
τοντα τῷ τῶν Ἰουδαίων Θεῷ.

Δ'. — Περὶ Βασιλίδου καὶ τοῦ Ἰσιδώρου (39).

Ὁ δὲ Βασιλίδης, τούτων ὡς εὔτελῶν καταφρονῆ-  
σας τῶν μύθων, ἐτέρους δυσσεβεστέρους ἀνέπλασεν.  
Ἐφησε γὰρ τὸν Ἀγέννητον Νοῦν πρῶτον γενῆσαι,  
ἐκ δὲ τοῦ Νοῦς προβληθῆναι τὸν Λόγον (40), φρόνησιν  
δὲ ἀπὸ τοῦ Λόγου, ἀπὸ δὲ τῆς φρονήσεως Σοφίαν καὶ  
Δύναμιν, ἐκ δὲ τούτων ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους·  
οὗτους δὲ δημιουργῆσαι τὸν οὐρανόν· ἐκ δὲ τῆς  
τούτων ἀπορροίας ἄλλους γενομένους ἀγγέλους, ἄλ-  
λων οὐρανὸν ποιῆσαι τῷ πρῶτῳ προσόμοιον· εἶτα

verba *luminis caelestis*. Ita enim fert fabula, quam  
narrat Epiph. hær. 23.

(37) σπ. τ. ζωῆς. Ita quoque Irenæus, l. 1, c. 22,  
*scintillam vitæ*. Epiphanius, σπινθῆρα τῆς αὐτῆς δυ-  
νάμεως.

(38) ἐπαμ. τ. ἀγ. Epiph. ἐπὶ βοηθείᾳ τῶν ἀγαθῶν  
ἀνθρώπων. His addit, Καὶ ἐπὶ καταλύσει τῶν πονη-  
ρῶν καὶ τῶν δαιμόνων.

(39) Καὶ τ. Ἰσιδ. Den. in edit. Rom.

(40) τὸν λόγον. Ibid. φρόνησιν.

πάλιν ἐκ τῆς τούτων ἀποβόλαις ἑτέροισι φύντας, A  
 τεκτεῖσθαι καὶ τούτους ἕτερον οὐρανὸν, καὶ τοὺς  
 ἐκ τούτων πάλιν ἄλλον, καὶ μέχρι τριακοσιοστοῦ καὶ  
 ἐξηκοστοῦ πέμπτου διαρκέσαι τὴν γενομένην ἀπόρ-  
 βειαν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν δημιουργίαν· τοὺς δὲ  
 τὸν οὐρανὸν τὸν ἔσχατον, τὸν ὑφ' ἡμῶν ὀρώμενον,  
 οἰκοῦντας ἀγγέλους δημιουργήσα. τὸν κόσμον, καὶ  
 τὴν τῆς γῆς διανειμασθαι δεσποτεῖαν, ἵνα δὲ κληρω-  
 θῆναι τὴν τῶν Ἰουδαίων οἰκονομίαν, καὶ τοῦτον ἀρ-  
 χεῖν τῶν ἄλλων· βουλευθέντι δὲ τούτῳ τοῖς οἰκείοις  
 ἔκαστα ὑποτάξαι τὰ ἔθνη, τοὺς ἄλλους ἀρχοντας  
 ἀντιπράξασθαι, τὸν δὲ Ἀγέννητον ταῦτα θεώμενον  
 τὸν πρωτόγονον αὐτοῦ Νοῦν ἀποστελεῖν, ὃν καὶ  
 Χριστὸν προσηγάρευσε, ὥστε αἰῶσαι τοὺς πιστεύσας  
 προσιρουμένους· παθεῖν δὲ τοῦτον οὐδαμῶς λέγει, L  
 ἀλλὰ Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον ὑπομείναι τὸ πάθος·  
 νομισθέντα εἶναι Χριστὸν· τὸν δὲ Χριστὸν πόρρωθεν  
 ὄρωντα, γελῶν τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπόνοιαν, εἶθ'  
 ἕσπερον ἀπελεῖν πρὸς τὸν ἀποστελλαντα. Χρῆναι δὲ  
 πιστεύειν ἔλεγε, οὐκ εἰς τὸν ἐσταυρωμένον, ἀλλ'  
 εἰς τὸν ἐσταυρωσθαι δέξαντα. Οὕτω γὰρ, φησὶ, δυ-  
 νατὸν τῆς τῶν κοσμοποιῶν δυναστείας ἀπαλλαγῆναι.  
 Ἐρνήθη δὲ καὶ οὗτος τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν,  
 τὰς δὲ προφητείας καὶ αὐτὸς (41) ἅπ' ἀγγέλων ἔφησε  
 γεγενῆσθαι, τὸν δὲ νόμον ὑπὸ τοῦ ἀρχοντος τεθῆναι  
 τῶν Ἰουδαίων. Τῶν δὲ εἰδωλοθύτων ἀδεῶς μεταλαμ-  
 βάνειν προσέταξε, καὶ τὰς ἀπειρημένας πράξεις ἀδια-  
 κρίτως ἐπιτελεῖν. Καὶ οὗτοι δὲ, ὁμοίως τοῖς ἀπὸ Με-  
 νάνδρου καὶ Σίμωνος, καὶ ἐπιδραῖς χρώνται, καὶ  
 γοητείας, καὶ παντοδαπαῖς μαγανείαις. Καὶ ἀγ-  
 γέλων δὲ ὀνόματα διαπλάσαντες, τοὺς μὲν τὸν πρῶ- C  
 τον ἔχειν ἔρασαν οὐρανὸν, τοὺς δὲ τὸν δεύτερον, καὶ  
 ἔφεθῆς μέχρι τοῦ πέμπτου καὶ ἐξηκοστοῦ καὶ τρια-  
 κοσιοστοῦ. Τὸν δὲ Σωτῆρα καὶ Κύριον Καυλακαύαν (42)  
 ἑνομάζουσι. Ταῦτα δὲ ἄβήτητα εἶναι καλοῦσι, καὶ οὐ  
 εἶσι χωρητὰ καὶ καταληπτὰ, ἀλλὰ ἐνὶ ἀπὸ χιλίων (43).  
 εἶναι δὲ τὸν ἀρχοντα αὐτῶν φησὶν Ἀβρααμ (44)· ἡ  
 γὰρ ψῆφος τοῦ ὀνόματος τῶν τρεῖς οὐρανῶν σημαίνει  
 τὸν ἀριθμὸν. Εἶγε δὲ καὶ προφήτας ὁ Βασιλίδης,  
 Βαρκαθάν καὶ Βαρκῶφ, καὶ ἑτέροισι τινὰς παρα-  
 πλησίως βαρβάρους. Καὶ ἄλλους δὲ τούτων μυστα-  
 ρωτέρους ἀνέπλασε μύθους, οὓς διὰ τὴν τῶν ἐντε-  
 φομένων οὐκ ἐντέθεικα βλάβην. Καὶ Ἰσίδωρος (45)  
 δὲ, ὁ τοῦ Βασιλίδου υἱός, μετὰ τινος ἐπιθήκης τὴν  
 ἔκ τούτους, Ἀγρίππας, ὁ καὶ Κάτωρ ἐπέκλην (46),  
 καὶ Ἀριγένης, τῆς ἀληθείας ὑπερμαχοῦντες.

E. — Περὶ Καρποκράτους καὶ Ἐπιφάνους (48). D

Ὁ δὲ Καρποκράτης, Ἀλεξανδρεὺς ὢν τὸ γένος,  
 ὅπου μὲν ἀγγέλων καὶ αὐτὸς τὴν κτίσιν ἔφησε γεγε-

(41) αὐτὸς. Irenæi interpres legisse videtur αὐ-  
 τὸς.

(42) Καυλ. Editio prior habebat Καυλακαύαν, et  
 interpretatio Latina *Caulacnam*. Utrumque mutan-  
 dum fuit, eum barbarum illud nomen originem  
 suam debeat verbis Ἰσρ Ἰσα. xxviii, 10, ut jam  
 Epiphanius (hæc. 25, *De Nicolaitis*) vidit, ubi mi-  
 nus recte legi solet Καυλακαύχ. Epiphanius hæc vox  
 principem quemdam designare videtur. Irenæus  
 quidem l. i, hæc. 23, subobscurè loquitur, sed Gra-  
 bio iudice, ad mundum, non ad Christum, respec-  
 tisse Basilidianos, docere voluit.  
 (43) ἀπὸ χιλίων. Epiph. l. c. addit, καὶ δευτε-  
 ρον.

A cælum, et qui ex his nati sunt aliud rursus, et us-  
 que ad trecentimum sexagesimum quintum du-  
 rasse hunc defluxum cœlorumque fabricationem.  
 Ultimum autem cælum, quod a nobis cernitur, in-  
 habitantes angelos mundum condidisse, terræque  
 dominium partitos esse: unum porro 292 Judæo-  
 rum administrationem sortitum esse, et hunc aliis  
 imperare. Huic, cum genti suæ subijcere omnes alias  
 vellet, principes alios restitisse. Ingenitum vero, cum  
 hæc videret, primogenitam Mentem suam misisse.  
 quam Christum quoque appellavit, ut eos servaret  
 qui credere vellent. Hunc autem minime passum esse  
 ait, sed Simonem Cyrenæum passionem sustinuisse,  
 cum Christus esse putaretur: Christum vero eminus  
 spectantem Judæorum insaniam derisisse, tum  
 deinde ad eum qui miserat recessisse. Credere au-  
 tem oportere dicebat, non in crucifixum, sed in  
 eum qui visus erat crucifigi. Sic enim, inquit, fieri  
 posse, ut a mundi conditorum potestate liberentur.  
 Negavit hic etiam carnis resurrectionem, et pro-  
 phetias quoque ab angelis factas esse dixit, legem  
 vero latam a principe Judæorum. Immolatis secure  
 vesci præcepit, vetitasque actiones nullo discrimine  
 peragere. Idem, sicut Menandri et Simonis disci-  
 puli, incantationibus et præstigiis, omnisque gene-  
 ris imposturis utuntur. Angelorumque nomina  
 comminiscentes, alios primum cælum habere di-  
 xerunt, alios secundum, atque ita deinceps usque  
 ad quintum et sexagesimum supra trecentos. Ser-  
 vatorem autem et Dominum Caulacau vocant. Hæc  
 porro ineffabilia esse dicunt, nec ab omnibus, sed  
 ab uno ex millenis 293 capi aut comprehendendi  
 posse, principem autem illorum esse Abrasax, quia  
 nominis supputatio trecentorum sexaginta quinque  
 cœlorum numerum designat. Habuit etiam pro-  
 phetas suos Basilides, Barcabam et Barcoph, et  
 alios quosdam æque barbaros. Sed et alias his te-  
 triores fabulas finxit, quas ne lectores offenderem  
 non adjeci. Isidorus quoque, filius Basilidis, fabu-  
 losa patris dicta cum aliquo additamento confir-  
 mavit. Contra hos autem decertant Agrippas cog-  
 nomento Castor, et Irenæus, et Clemens Stromateus,  
 et Origenes, pro veritate dimicantes.

τοῦ πατρὸς μύθολογίαν ἐκράτους. Καταγωνίζονται  
 καὶ Εἰρηναῖος, καὶ Κλήμης (47) ὁ Στρωματεύς,

V. — De Carpocrate et Epiphane.

Carpocrates autem, genere Alexandrinus, ab an-  
 gelis quidem dicebat et ipse conditas esse creaturas:  
 ἀπὸ μυρίων.

(44) Ἀβρααμ. Ita quoque Epiphanius. Alii cum  
 Irenæo scribunt Ἀβράξας. De figuris, quibus in  
 gemmis Basilidianorum effingi soleat, vid. Chiffle-  
 tii *Diatribæ*, et Montf. *Palæogr. Gr.* p. 176 seqq.

(45) καὶ Ἰσίδ. Nova sectio ab his verbis incipit  
 in edit. Rom. præmisso titulo Περὶ Ἰσιδώρου.

(46) Ἀγρ. ὁ καὶ Κάστ. ἐπέκλ. Hunc etiam laudat  
 Eusebius, *Hist.* l. iv, c. 7.

(47) Κλήμ. Edit. Rom. Κλήμης.

(48) Καὶ Ἐπιφ. Adjungere visum est. *Vid.*  
 p. 284.

Jesum vero Dominum ex Josepho et Maria, ceterorum hominum more natum esse, et virtute insignem fuisse, ut qui puram haberet animam, pristinaeque cum ingenito conversationis memorem. Dicit autem et eos qui similes illi fuerint, contemptis mundi fabricatoribus angelis, potestatem similiter accipere, ut similia faciant. Quod si puriorem quispiam habuerit animam, vel Filii, inquit, **294** dignitatem superabit. In tantam arrogantiae vesaniam proruperunt homines, magicis praestigiis demonumque invocationibus dediti, et qui libidinem tegere non sustinentes, incontinentiam pro lege habebant. Opinione enim, aiebat, non veritate, rerum aliae bonae videntur, aliae malae. Verum quoniam in hoc loco versor, nescio qui possim impudicitiae legem praeterire. Nam Pythagoricam de migratione animarum hypothesin amplectentes, rationem quam ille adjungebat non simul statuerunt. Pythagoras enim animas quae peccarant in corpora mitti docebat, ut poenas luerent, riteque expiarentur. Isti vero migrationis in corpora causam afferunt ex diametro contrariam Pythagoricam. Dicunt enim animas in corpora mitti, ut omne genus libidinis exercent. Eas ergo quae in uno descensu expleverint (vitiolorum genera), missione altera non egere: quae autem parum peccarint, eas bis, terque, ac saepius mitti, donec omnia vitiorum genera compleant. Ac ne quis haec contra illos me fingere suspicetur, Irenaei viri apostolici, qui Occidentem illustravit, proferam testimonium. Sic autem scribit in libro primo<sup>4</sup> eorum, quos adversus haereses scripsit: « Et si quidem haec fiant apud eos quae sunt impia, et nefaria, et vetita, ego non crediderim: sed in libris eorum ita scripta sunt, et ipsi ita **295** exponunt, dicentes, Jesum in abscondito discipulis suis et apostolis seorsum esse locutum, eumque illos ut iis qui digni erant et obtemperabant haec traderet, rogasse. Per fidem enim et dilectionem servari: reliqua autem, cum sint indifferencia, pro hominum opinione aliquando bona, aliquando mala existimari, cum nihil sit natura malum. » Haec ergo de his dixit admirandus Irenaeus. Nam quae sequuntur non adjecti, quia nimiam continent insaniam. Epiphaneus vero hujus filius, in Platonica institutus disciplina, illius fabulas amplificavit. Adriano autem imperante, hi quoque nefarias suas haereses confirmarunt.

παιδείας, τὴν τούτου μυθολογίαν ἐπλάτυνεν. Ἀδριανοῦ δὲ καὶ οὗτοι βασιλευόντος τὰς πονηρὰς αἰρέσεις ἐχράτουναν.

#### VI. — De Prodicō.

Prodicus autem, hunc secutus, Adamitarum quam vocant haeresis constituit. Hic ad decreta Carpo-

<sup>4</sup> Cap. 24.

(49) ἐκ. γαρ. Ita legendum esse videtur. Sirm. ἐκείνων παραπλησίως.

(50) Εἰς τοσ., κ. τ. λ. Pluribus hanc eorum insaniam depingunt Epiphanius et Irenaeus.

(51) πιστ. Petavius in suis ad Epiphanium notis scribi vult πιστώσαιμ. Haud male; sed repugnante

ἄνησθαι· τὴν δὲ Κύριον Ἰησοῦν. ἐκ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῆς ἁμαρτίας γεννηθῆναι τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις παραπλησίως, ἀρετῇ δὲ αὐτὸν διαπρέψαι, καὶ καθαρὰν ἐσχηκότα ψυχὴν, καὶ μεμνημένην τῆς μετὰ τοῦ ἀγεννήτου διαγωγῆς. Φησὶ δὲ καὶ τοὺς ἐκείνῳ παραπλησίως (49), τῶν κοσμοποιῶν ἀγγέλων καταφρανήσαντας, ὁμοίως λαμβάνειν δύναμιν πρὸς τὸ πράξει τὰ ὅμοια. Εἰ δὲ καὶ καθαρωτέραν τις σχοίη ψυχὴν, ὑπερβήσεται, φησὶ, καὶ τοῦ Ἰησοῦ τὴν ἀξίαν. Εἰς τοσαύτην (50) τύφου μανίαν ἐξώκειλαν ἄνδρες, γοητεία μὲν χρώμενοι, καὶ τὰς τῶν δαιμόνων ἐπικλησεις ποιοῦμενοι, τὴν δὲ ἀσελγίαν συγκαλύπτειν οὐκ ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ νόμον τὴν ἀκολασίαν ποιούμενοι. Δόξῃ γάρ, φησὶν, οὐκ ἀληθεῖα, τὰ μὲν τῶν πραγμάτων κακὰ εἶναι δοκεῖ, τὰ δὲ ἀγαθὰ. Ἀλλὰ γὰρ ἐνταῦθα γενόμενος, οὐκ οἶδ' ὅπως ὑπερπήδησα τὴν τῆς ἀσελγείας νομοθεσίαν. Τὰς γὰρ Πυθαγορικάς μετενσωματώσεις εἰσεξάμενοι, τὸν συνεζυγμένον οὐ προσεδέξαντο λόγον. Ὁ μὲν γὰρ Πυθαγόρας τὰς ἁμαρτηκίας ψυχὰς ἐψησεν εἰς σώματα πέμπεσθαι, ὥστε καὶ δίκας δοῦναι, καὶ καθαρθῆναι σπουδῇ. Οὗτοι δὲ τῆς μετενσωματώσεως αἰτίαν εἶναι φασὶ τῆς Πυθαγορικῆς ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου. Λέγουσι γὰρ εἰς τὰ σώματα πέμπεσθαι τὰς ψυχὰς, ὥστε πᾶν εἶδος ἀσελγείων ἐπιτελεῖται· τὰς οὖν ἐν τῇ μῆ καθόδῳ πεπληρωκυίας, ἐτέρας μὴ χρῆζειν ἀποστολῆς· τὰς δὲ ὀλίγα ἁμαρτηκίας, καὶ δις ἐκπέμπεσθαι, καὶ τρις, καὶ πολλάκις, ἕως ἂν ἐκπληρώσωσιν ἕπαντα τῆς κακίας τὰ εἶδη. Ἴνα δὲ μὴ τις ὑποπέυση με ταῦτα πλάττεσθαι κατ' αὐτῶν, Εἰρηναίου, τοῦ τὴν

Ἐσπέραν φωτίσαντος ἀνδρὸς ἀποστολικοῦ, παραθήσομαι μαρτυρίαν. Λέγει δὲ οὗτος ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ τῶν εἰς τὰς αἰρέσεις συγγραφέντων αὐτῷ· « Καὶ εἰ μὲν πράσσεται παρ' αὐτοῖς τὰ ἄδεια, καὶ ἐκθεσμα, καὶ ἀπειρημένα, ἐγὼ οὐκ ἂν πιστεύσαιμι (51)· ἐν δὲ τοῖς συγγράμμασιν αὐτῶν οὕτως ἀναγέγραπται, καὶ αὐτοὶ οὕτως ἐξηγοῦνται, τὸν Ἰησοῦν λέγοντες ἐν μυστηρίῳ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ ἀποστόλοις κατ' ἴδιαν λελαληκέναι, καὶ αὐτοὺς ἀξιώσαι τοῖς ἀξίοις καὶ τοῖς παιθομένοις ταῦτα παραδιδόναι. Διὰ πίστεως γὰρ καὶ ἀγάπης σώζεσθαι, τὰ δὲ λοιπὰ ἀδιάφορα ὄντα, κατὰ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων, πῆ μὲν ἀγαθὰ, πῆ δὲ κακὰ νομίζεσθαι, οὐδενὸς φύσει κακοῦ ὑπάρχοντος. » Ταῦτα μὲν οὖν ὁ θαυμασιώτατος Εἰρηναῖος περὶ αὐτῶν ἐφη. Τὰ δὲ ἐξῆς οὐ προσέθεικα· ὑπερβολὴν γὰρ ἔχει μανίας. Καὶ Ἐπιφάνης (52) δὲ τούτου παῖς, διὰ Πλατωνικῆς ἡγμένης

(52) δὲ τούτου παῖς, διὰ Πλατωνικῆς ἡγμένης

(53) δὲ τούτου παῖς, διὰ Πλατωνικῆς ἡγμένης

#### ζ. — Περὶ Προδίκου.

Πρόδικος δὲ, τούτου διαδεξάμενος, τὴν τῶν καλουμένων Ἀδαμιτῶν (53) συνεστήσατο αἴρεσιν.

vetere Irenaei interprete, ut jam contra hanc conjecturam monuerunt Grubius et Massuetus.

(52) Καὶ Ἐπιφ., κ. τ. λ. Editio Rom. præm. titulum Περὶ Ἐπιφάνους.

(53) Ἀδαμ. Ab aliis vocantur Ἀδαμιανοὶ et Ἀδαμιανοί.

ὄντος (54) προφανῶς λαγνεύειν τοῖς Καρποκράτους A  
 προσθέθει δόγμασι· κοινὰς γὰρ εἶναι τὰς γυναῖκας  
 ἐνομοθέτησεν. Οὐ δὲ χάριν, οὐκ ἐν τοῖς κοινοῖς δει-  
 πνοῖς μόνον, τὸ λυχνιαῖον φῶς ἐκποδῶν ποιοῦμενοι,  
 ἤπερ ἂν ἕκαστος ἐπέτυχε συνεμίγνυτο· ἀλλὰ δὲ καὶ  
 τελετὴν τὴν τοιαύτην ἀκολασίαν ὑπελήφρασαν μυ-  
 στικῆν. Καὶ ταύτου δὲ μάρτυρα τὸν Στρωματέα  
 παρέξομαι Κλήμεντα, ἱερὸν ἄνδρα, καὶ πολυπειρία  
 ἔπαντας ἀπολιπόντα. Λέγει δὲ οὕτως ἐν τῷ τρίτῳ  
 τῶν Στρωματέων· « Ἐστὶ δὲ οἱ τὴν πάνδημον Ἀφρο-  
 δίτην κοινωνίαν μυστικῆν ὀνομάζουσιν, ἐνυθρίζοντες  
 καὶ τῷ ὄνοματι. » Ἐστὶ τινὰ ὑπεικῶν κατὰ τῆς τού-  
 των συκόδου ἀκολασίας, ἐπιφέρει καὶ ταῦτα· « Οἱ γὰρ  
 τρισάθλιοι τὴν σαρκικὴν καὶ τὴν συνουσιαστικὴν  
 κοινωνίαν ἱεροφαντοῦσι, καὶ ταύτην ὄντοια εἰς τὴν  
 βασιλείαν αὐτοῦ ἀνάγειν τοῦ Χριστοῦ. Εἰς τὰ B  
 χαμαιτυπεία μὲν οὖν ἡ τοιάδε εἰσάγει κοινωνία, καὶ  
 ἡ συμμέτοχοι εἶεν ἂν αὐτοῖς οἰσὲ καὶ οἱ τράγοι·  
 εἰεν δ' ἂν ἐν ταῖς μελίσσοι παρ' αὐτοῖς ἕλπίσιν αἱ  
 προεστῶσαι τοῦ τέγου (55) πόρνοι, ἀνέδην ἐκδε-  
 χόμενοι τοὺς βουλομένους ἔπαντας. » Προσθεῖς δὲ  
 καὶ ἕτερα παραλήσια, ἐπήγαγε· « Τοιαῦτα καὶ οἱ  
 ἀναγορεύοντες δογματίζουσιν. »

#### Z'. — Περὶ Βαλεντινοῦ (56).

Ἐκ τούτων πασῶν τῶν αἰρέσεων ὁ Βαλεντινὸς  
 λαβὼν ἀφορμὰς, τοὺς ἀπεράντους αὐτοῦ (57) συν-  
 ἔθηκε μύθους. Συνεστήσατο δὲ τὴν αἵρεσιν ἐπ' Ἀντω-  
 νίνου τοῦ πρώτου. Ὑπέθετο δὲ πρῶτον Αἰῶνα τέ-  
 λειον, ὃν καὶ Προαρχὴν (58), καὶ Προπάτῃρα, καὶ  
 Βυθὸν καλεῖ· Ἐνοῖαν (59) δὲ τινὰ συνυπάρχειν C  
 αὐτῷ, Χάριν καὶ Σιγὴν (60) καλουμένην. Τούτων  
 ἔφησεν ἐπὶ αἰῶσιν ἀπειροῖς τὴν ἡσυχίαν ἀσπάσα-  
 σθαι· χρόνῳ δὲ ὕστερον ἐξ ἀμφοτέρων τὸν Νοῦν γε-  
 νέσθαι· καὶ τὴν Ἀλήθειαν. Μονογενῆ δὲ τὸν Νοῦν  
 ὀνομάζουσι. Τὰς δὲ δύο ταύτας συζυγίας Πυθαγορικὴν  
 ὀνομάζουσι τετρακτῦν, καὶ ῥίζαν πάντων καλοῦσιν.  
 Ἐκ δὲ τοῦ Νοῦ καὶ τῆς Ἀληθείας προβληθῆναι φησι  
 Λόγον καὶ Ζωὴν· ἐκ δὲ τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς,  
 Ἀνθρώπων καὶ Ἐκκλησίαν. Τὰς δὲ τέτταρας συζυ-  
 γίας, ἀρχιγόνον Ὀρθόδοξα, καὶ ῥίζαν, καὶ ὑπόστασιν  
 πάντων. Καὶ πρῶτον Αἰῶνα εἶναι φασιν, εἶτα τὸν  
 Λόγον καὶ τὴν Ζωὴν. Μετὰ τὴν τοῦ Ἀνθρώπου καὶ  
 τῆς Ἐκκλησίας προβολὴν, ἄλλους προβαλεῖν Αἰῶνας  
 δεκά, Βυθιον (61) καὶ Μίξιν, Ἀγήρατον καὶ Ἐνω-  
 σιν, Ἀΐτοφυη καὶ Ἡδονὴν, Ἀκίνητον καὶ Σύγκρισιν, D  
 Μονογενῆ καὶ Μακαρίαν. Ἐκ δὲ Ἀνθρώπου καὶ τῆς  
 Ἐκκλησίας ἕτεροι Αἰῶνες προεβλήθησαν δυοκαί-  
 δεκα, Παράκλητος καὶ Πίστις, Πατρικὸς καὶ Ἐλπίς,  
 Μητρικὸς καὶ Ἀγάπη, Ἀείνους (62) καὶ Σύνεσις,

(54) ὄντος — δόγμασι. In hoc quidem simillimus  
 fuit magistro suo Carpocrati, teste Irenæo. Vid. J.  
 Damascenum *De hæresibus*, apud Cotelerium, l. c.  
 t. 1, p. 287.

(55) τῆγ. Ejusdem significationis exemplum exstat  
 p. 287, ubi de Helena sermo est.

(56) Περὶ Βζλ. Brevem quasi summam eorum  
 quæ pluribus tradunt Irenæus et Epiph. in hoc ca-  
 pite expressam videmus.

(57) αὐτ. Ex edit. Rom. suppletum.

(58) Προαρχὴν. Ita, non Προάρχην, ut editio  
 prior habebat, esse scribendum, bene monuit Gra-

cratis adjecit palam scortari. Uxores enim commu-  
 nes esse sancivit. Quare non solum in publicis con-  
 viviiis, lucernæ lumine remoto, in quam quisque  
 inciderat cum ea coibat, sed mysticum initiationis  
 ritum incontinentiam hæc ducebant. Cujus rei tes-  
 tem Stromateum Clementem producunt, virum  
 sanctum, et qui abundantia doctrinæ omnibus an-  
 tecelluit. Sic autem loquitur in tertio *Stromatum* :  
 « Sunt qui publicam Venerem mysticam communio-  
 nem vocant, vel ipso nomine contumeliosi. » Deinde,  
 quibusdam contra suillam illorum intemperantiam  
 probatis, hæc addit : 296 « Homines infelicissimi  
 carnalem concubitus communionem consecrant, et  
 hæc ipsos putant ad Christi regnum perducere. Ad  
 lupanaria ergo deducit hæc communio, et cum eis  
 communicaverint sues et hirci, maximeque apud  
 illos in spe fuerint meretrices, quæ in prostibulo  
 præsto sunt, et volentes omnes passim admittunt. »  
 Et post alia ejusdem generis subjungit : « Talia etiam  
 Prodiici sectatores, qui falso nomine Gnosticos se  
 appellant, dogmata profitentur. »

οἱ ἀπὸ Πρεδίκου ψευδολύμως Γνωστικούς σφᾶς αὐτοῦς

#### VII. — \*De Valentino.

Ex his omnibus hæresibus occasione sumpta, Va-  
 lentinus infinitas fabulas suas composuit, hæresin-  
 que condidit tempore Antonini primi. Primum au-  
 tem Æonem posuit perfectum, quem et Proarchen,  
 et Propatorem et Bythum vocat; et una cum illo  
 Enneæan quamdam esse quæ Charis et Sige nuncu-  
 petur. Hunc ait infinitis sæculis quietem amplectum  
 esse. Postea ex utroque natum esse Nun et Alethian.  
 Unigenitum autem Nun nominant. Duas vero has con-  
 jugationes Pythagoricum quaternionem appellant, et  
 radicem omnium vocant. Ex Nu et Alethia autem  
 processisse dicit Logon et Zoen, ex Logo vero et  
 Zoe 297 Hominem et Ecclesiam. Quatuor porro has  
 conjugationes principem generis esse Ogdoadem,  
 et radicem ac substantiam omnium. Ac primum  
 Æona esse dicunt, deinde Logon et Zoen. Post  
 Hominis et Ecclesiæ productionem, decem alios  
 Æonas produxisse, Bythium et Mixin, Ageratum et  
 Henosin, Autophyen et Hedonen, Acinetum et Syn-  
 crisen, Monogenem et Macariam. Ex Homine au-  
 tem et Ecclesia producti sunt alii Æones duodecim,  
 Paracletus et Pistis, Patricus et Elpis, Metricus et  
 Agape, Ainus et Synesis, Ecclesiasticus et Macario-  
 tes, Theletus et Sophia. Hos triginta Æonas dicunt  
 aliis quidem omnibus ignotos esse, ipsis vero sois  
 bius ad Iren. l. 1, c. 1.

(59) Ἐνω. Ed. Rom. præm. κατ.

(60) Σιγ. Ita emendanda esse lectionem Sirmo-  
 nond. Σεπτήν, suadent ea quæ hoc ipso loco se-  
 quuntur. Idem quoque jam observarunt Grabius et  
 Massuetus ad Irenæum, et Thom. Milles ad Cyrill.  
 Hierosol., p. 90.

(61) Βυθιον. Edit. Sirm. habebat Βυθόν. Legendum  
 esse Βυθιον, colligitur tum ex iis quæ præcesserant,  
 tum ex Irenæo et Tertulliano.

(62) Ἀείνους. Ita ex Irenæo emendanda fuit Ἰο-  
 ctio prior Νοῦς.

cognitos. Deinde post fabulosa plurima, quibus ostenderet venerandum esse octonarium numerum, et denarium, ac duodenarium, et tricenarium, Bythum ait ab iis quæ ab ipso nata sunt percipi non posse. Nata, ne et ipsum viderent, et aliis declararent, retinuit Sige, et hoc aggredi prohibuit. Postremus autem Æonum, quem Sophiam vocant, cum idem eum cepisset desiderium, et quod cupiebat consequi non potuisset, peperit, inquit, substantiam informem. Talem illa fetum ægre ferens, ad Propatorem venit, et suam illi ærumnam exposuit: supplicaruntque una cum ipsa reliqui etiam Æones. Atque illi quidem aliqua concessa est venia.

**298** Informem autem fetum Hysten esse dicunt, ex ignorantia et tristitia, metuque et increpatione natum. Providens vero Bythus, ne alium quemquam Æonem similis casus afficeret, Horum producit sine femina conjuge: nam aliorum Æonum unusquisque cum femina conjunctus est. Hunc illi Horum etiam Crucem appellant, et alia quoque nomina confingunt. Hujus opera dicit purgatam Sophiam ab affectione liberatam fuisse. Porro Enthymesin illam, quam et Affectionem, et informem fetum, et Hysten nominarunt, Horus ab ea procul abjecit. Postea docet Monogenem Patris voluntate ad Æonum securitatem et constitutionem produxisse Christum et Spiritum sanctum. Christum enim dicunt Æonas docuisse, Patrem esse incomprehensibilem: Spiritus autem sanctus præstantiorem æqualitatem Æonibus inter se dedit. Quod consecuti Æones Propatorem laudarunt, atque in commune singuli quæ habebant pulcherrima conferentes, Jesum inde producerunt, quem et Servatorem appellant, et Christum Verbum. Cum illo autem alios quoque angelos producerunt, ut essent ejus satellites: atque hæc omnia intra Pleroma nominant. Extra Pleroma autem quæ dicuntur hæc sunt. Sophiæ illius enthymesin, quam informem fetum appellarunt, Achamoth vocant. Eam extra Pleroma natam in umbra quadam et vacuo degere. Misericordia vero tactum Christum quem dicunt, extensum esse per Horum, cui et Crux nomen est, eique

**299** substantiæ formam dedisse, sed cognitione destitutam reliquisse, potentiamque ad se postea contraxisse. Illam autem sensu affectam lucis, quæ ipsam apprehenderat, accurrisse quidem ad eam inquirendam, sed ne progrediretur prohibitam esse ab Horo, dicente Iao. Hinc enim hoc quoque nomen factum tradunt. Deinde ægre ferentem se progredi prohibitam, tristitiam, et metum, et dubitationem admisisse: postea conversionis illam cepisse desiderium. Ex his affectionibus mundum hunc conditum dicunt. Ex conversione quidem

Ἐκκλησιαστικὸς καὶ Μακρυτότης, Θελητὸς καὶ Σοφία. Τούτους φασὶ τοὺς Ἄ Αἰῶνας τοῖς μὲν ἄλλοις ἄπασιν ἀδῆλους εἶναι, αὐτοῖς δὲ μόνοις γνωρίμους. Ἔτα πλείστα μυθολογήσας, ὥστε δεῖξαι τίμιον τὸν ὀκτώ, καὶ τὸν δέκα, καὶ τὸν δυοκαίδεκα (63), καὶ τὸν τριάκοντα ἀριθμὸν, φησὶ τὸν (64) Βυθὸν ἀνέφικτον εἶναι πᾶσι τοῖς ἐξ αὐτοῦ φύντα (65) καὶ ἰδεῖν αὐτὸν, καὶ τοῖς ἄλλοις δηλῶσαι, κατέσχευεν ἡ Σιγή, καὶ τὴν ἐπιχειρήσιν διεκώλυσεν. Ὁ δὲ τελευταῖος Αἰὼν, ὃν Σοφίαν καλοῦσι, τὸν αὐτὸν εἰσδεξάμενος πάθον, ἐπιτυχεῖν δὲ τοῦ ποθομένου μὴ δυνηθεὶς, ἔτεκε, φησὶν, οὐσίαν ἄμορφον. Ἀγῆσασα δὲ ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ τόκῳ προσῆλθε τῷ Προπάτορι, καὶ τὸ πάθος ἐξήγγειλε· συνικέτευσαν δὲ αὐτῇ καὶ οἱ λοιποὶ Αἰῶνες, καὶ αὐτῇ μὲν τινος συγγνώμης τετύχηκε. Τὸ δὲ ἄμορφον κύημα

Β τὴν Ὑλὴν εἶναι φασὶν, ἐκ τῆς ἀγνοίας, καὶ τῆς λύπης, καὶ τοῦ φόβου, καὶ τῆς ἐπιπλήξεως φεῖσαν. Προμηθεύμενος δὲ ὁ Βυθὸς τὸ μὴ καὶ ἄλλον Αἰῶνα τῷ παραπλησίῳ πάθει περιπεσεῖν, τὸν Ὅρον προβάλλεται οὐ μετὰ συζύγου θηλείας· τῶν γὰρ ἄλλων (66) Αἰῶνων ἕκαστος τῷ θήλει συνέζευκται. Τούτων δὲ τὸν Ὅρον καὶ Σταυρὸν ὀνομάζουσι, καὶ ἕτερα δὲ μυθολογοῦσιν ὀνόματα. Διὰ τοῦτόν (67) φησὶ καὶ τὴν Σοφίαν καθαρθεῖσαν ἀπαλλαγῆναι τοῦ πάθους. Τὴν δὲ Ἐνθύμησιν ἐκείνην, ἣν καὶ Πάθος, καὶ ἄμορφον κύημα, καὶ Ὑλὴν ὀνόμασαν, πόρρω ταύτης ὁ Ὅρος ἀπέβριψεν. Μετὰ ταῦτα φησὶ τὸν Μονογενῆ γνώμη τοῦ Πατρὸς προβαλέσθαι εἰς ἀσφάλειαν καὶ σύστασιν τῶν Αἰῶνων, Χριστὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον· τὸν γὰρ Χριστὸν διδάξει λέγουσι τοὺς Αἰῶνας, οἱ ἀκατάληκτος ὁ Πατήρ· τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν κρείττονα (68) ἰσότητα τοῖς Αἰῶσι κατ' αὐτοῦ ἐδωρήσατο. Τούτων δὲ οἱ Αἰῶνες τετυχηκότας, ὑμνησαν μὲν τὸν Προπάτορα, κοινή δὲ τὰ κάλλιστα ὧν εἶχεν ἕκαστος συνεισενεγκάμενοι, προβάλλοντα διὰ τούτων τὸν Ἰησοῦν, ὃν καὶ Σωτῆρα προσαγορεύουσι, καὶ Χριστὸν Λόγον. Σὺν αὐτῷ δὲ καὶ ἄλλους ἀγγέλους προβάλλοντο, ὥστ' εἶναι δορυφόρους αὐτοῦ. Ταῦτα πάντα ἐντὸς Πληρώματος ὀνομάζουσιν. Ἐκτὸς δὲ Πληρώματος τὰ λεγόμενά ἐστι ταῦτα· τὴν Ἐνθύμησιν τῆς Σοφίας ἐκείνης, ἣν καὶ ἄμορφον κύημα προσήγορευσαν, καλοῦσιν Ἀχαμῶθ· ἔξω δὲ τοῦ Πληρώματος γενομένην, ἐν σκιᾷ τινι καὶ κενώματι διάγειν· οἴκτον δὲ λαθόντα τὸν λεγόμενον Χριστὸν, ἀπεκταν-

Δ θῆναι διὰ τοῦ Ὅρου καὶ Σταυροῦ (69) καλουμένου, καὶ τὴν κατ' οὐσίαν αὐτῇ δοῦναι μορφήν· γνώσεως δὲ καταλιπεῖν ἔρημον, καὶ μετὰ ταῦτα εἰς ἑαυτὸν συστῆλαι τὴν δύναμιν· ἀσθησὶν δὲ λαθοῦσαν ἐκείνην τοῦ καταλαθόντος αὐτὴν φωτός, δραμεῖν μὲν εἰς ἐπιζητήσιν τούτου; ὑπὸ (70) δὲ τοῦ Ὅρου κωλυθῆναι προθῆναι, εἰρηκότος Ἰαῷ· ἐντεῦθεν γὰρ φασὶ καὶ τοῦτο γενέσθαι τὸ ὄνομα· εἶτα ἀγῆσασαν ὡς προθῆναι κωλυθεῖσαν, λύπην καὶ φόβον καὶ ἀπορίαν

(63) καὶ τ. δυοκ. Ed. Rom. καὶ τὸν δύο καὶ τὸν δέκα.

(64) τὸν — ἐξ αὐτοῦ. Paulo aliter Irenæus l. i, c. 2. ineunte.

(65) φύντα, κ. τ. λ. Hæc pugnare videntur contra ea quæ Iren. l. c. habet.

(66) ἕλλ. Ex edit. Rom. suppletum.

(67) τοῦτον. Ibid. τοῦτο.

(68) κρ. Ibid. κρείττον.

(69) καὶ Σταυροῦ. Crucis non fit mentio apud Iren. et Tertull.

(70) ὑπὸ — Ἰαῷ. Hinc lepida Judæorum sententia de arcana vi nominis tetragrammatī robur quasi petit.



εισδέξασθαι· ἔπειτα προσγενέσθαι αὐτῇ καὶ ἐπιστρο-  
φῆς ἐπιθυμίαν. Ἐκ τῶνδε τῶν παθῶν τόνδε συστή-  
ναι τὸν κόσμον φασίν· ἐκ μὲν τῆς ἐπιστροφῆς τὸν Δη-  
μιουργὸν, καὶ τὰς ἀπάντων ψυχὰς· ἐκ δὲ τῶν ἄλλων  
παθῶν τὰ λοιπὰ· ἐκ μὲν τῶν δακρῶν αὐτῆς τὴν ὑγρὰν  
οὐσίαν, ἐκ δὲ τοῦ γέλωτος τὸ φῶς, ἐκ δὲ τῶν ἄλλων τὰ  
ἄλλα. Οὐκ ἄμοιρον γὰρ οἶμαι μέμφεω· τὰ πάντα λέγειν  
ἴσα ἔχεινοι μυθολογοῦσιν. Δεηθῆναι δὲ αὐτὴν φασὶ τοῦ  
ἤδη αὐτὴν ἠλεηκότος Χριστοῦ, ὥστε αὐτῇ τοῦ φωτός  
μεταδοῦναι· τὸν δὲ δέξασθαι μὲν τὴν ἱκεταίαν, μὴ  
μεταθεῖν δὲ, ἀλλὰ πέμψαι τὸν Ἰησοῦν, ὥστε ἐν αὐτῷ  
κτισθῆναι καὶ τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, καὶ θρόνους  
καὶ κυριότητας, καὶ θεότητας, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν.  
Ἀφίκετο οὖν σὺν τοῖς προβληθεῖσιν ἀγγέλοις, καὶ  
τῶν ἐπιγενομένων αὐτῇ ἐχώρισε παθημάτων, καὶ  
χωρίσας ταῦτα συνέπτεξεν. Αὐτῇ δὲ χωρισθεῖσα τῶν  
παθημάτων, ἐπιθυμίαν τῶν ἀγγέλων ἐδέξατο, καὶ  
ἐτόκα πνευματικὸν κῆμα τοῖς ἀγγέλοις προσόμοιον,  
καὶ τοῦτο ἀνέδραμεν ἄνω. Ἐκ δὲ τῆς ἐπιστροφῆς  
τὴν ψυχικὴν οὐσίαν λέγουσι γενέσθαι, καὶ ἐκ ταύτης  
μορφωθῆναι τὸν Θεόν, καὶ Πατέρα, καὶ Βασιλέα τῶν  
τῆν αὐτὴν αὐτῷ φύσιν ἔχουσῶν ψυχῶν (71), ἃ δεξιὰ  
καλοῦσι, καὶ τῶν (72) τῆς ὑλῆς, ἧπερ ἀριστερὰ ὀνο-  
μάζουσι. Πάντα γὰρ αὐτὸν τὰ ὁρώμενα ἰδιοποιῆσαι  
φασὶ. Καλοῦσι δὲ αὐτὸν καὶ Μητροπάτορα, καὶ  
Πατέρα, καὶ Δημιουργόν. Καὶ τί δεῖ πάντα καταλέ-  
γειν τῆς μυθοποιίας τὸν ἄηρον; τοῖς γὰρ δὴ εἰρη-  
μῶνι οἶον τὸ πλάσμα προσέοικε. Τὸν ἐπιφανέντα  
Σωτῆρα λαθεῖν φησὶν, ἀπὸ μὲν τῆς Ἀχαμῶθ τὸ πνευ-  
ματικόν, ἀπὸ δὲ τοῦ Δημιουργοῦ τὸν ψυχικὸν ἐνδεύ-  
σθαι Χριστὸν, ἀπὸ δὲ τῆς Οἰκονομίας περιθέσθαι  
σῶμα ψυχικὴν ἔχον οὐσίαν, ἀρρήτῳ δὲ σοφίᾳ πε-  
ποιημένον πρὸς τὸ ἀπτόν καὶ ὁρατὸν γενέσθαι καὶ  
παθητόν. Ἵλικόν δὲ οὐδ' ὅτι οὐκ ἀνελιγμένα αὐτὸν  
λέγουσιν· οὐδὲν γὰρ τῶν ἐκ τῆς ὑλῆς ἐπιδέχεται  
σωτηρίαν. Φασὶ δὲ αὐτοὺς μὲν ἀπὸ μόνης τῆς  
γνώσεως σώζεσθαι· ἡμᾶς δὲ ἀπὸ πίστεως καὶ  
πράξεως ἀγαθῆς· αὐτοὺς γὰρ μὴ χρῆζειν ἔργων,  
ἀρκούσης εἰς σωτηρίαν τῆς γνώσεως. Οὐ δὲ χάριν,  
οἱ τελευταῖοι παρ' αὐτοῖς πᾶν ὅτι οὐκ τοῖς θεοῖς νό-  
μοις ἀπηγορευμένον πράττουσιν ἀδεῶς. Καὶ γὰρ  
Ἑλληνικὰς ἐορτὰς ἐπιτελοῦν, καὶ εἰδωλοθύτων μεταλαμβάνον, καὶ ταῖς φιληδονίαις δουλεύουσι, καὶ  
πᾶν ὅτι οὐκ πονηρὸν ἀδιακρίτως τολμῶσιν.

H. — *Περὶ Σεκούνδου καὶ ἄλλων* (73).

Ὁ δὲ Σεκούνδος, τὸν Βαλεντίνον διαδεξάμενος, διγῆ  
τὴν Ὀγδοάδα διεῖλε, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐκάλεσε Δεξιόν,  
τὸ δὲ Εὐώνυμον· καὶ (74) προστέθεικε Φῶς καὶ Σκό-  
τος. Καὶ ἄλλοι δὲ μυριοὶ ἐντεῦθεν ἀνεψύχσαν αἰρέσεις  
ἀρχηγοὶ, Κοσσιανὸς, Θεόδοτος, Ἡρακλέων, Πτολε-  
μαῖος, Μάρκος, διάφορα προσεπινοήσαντες δόγματα.

(71) φῶς. ἔχ. ψυχ. Edit. Rom. φησὶν, ἔχουσῶν  
ψυχῆν. Obscure hoc loco Noster loquitur, nisi er-  
ror lateat in verbis Apertior est sensus in his  
Irenæi verbis l. i, c. 5: βασιλεῖα πάντων τῶν τε  
θμοουσίων αὐτῷ, τούτεστι τῶν ψυχικῶν, ἃ δὲ δεξιὰ  
καλοῦσι.

(72) τῶν. Non dubitavimus hanc voculam inse-  
rere, ut sensus esset planior. Irenæus: καὶ τῶν ἔχ

Creatorem, et omnium animas: ex aliis autem  
affectioibus reliqua: ex ejus quidem lacrymis hu-  
midam substantiam, ex risu vero lucem, ex aliis  
alia. Neque enim a reprehensione alienum duxerim  
omnia persequi, quæ illi fabulantur. Rogasse autem  
illam dicunt Christum, qui eam jam erat miseratus,  
ut ipsi lucem impertiret. Illum vero preces quidem  
suscepisse, exsecutum tamen non esse, sed Jesum  
mississe, ut in eo crearentur et visibilia et invis-  
ibilia, et throni et dominationes, et, ut ipsi dicunt,  
divinitates. Accessit ergo cum productis angelis,  
eamque ab adventitiis affectionibus separavit, et  
separatas compegit. Hæc vero ab affectionibus sepa-  
rata desiderio capta est angelorum, et spiritualem  
fetum peperit angelis consimilem, qui sursum re-  
currit. Ex conversione autem animale substantiam  
exstitisse dicunt, et ex hac formatum esse  
Deum, et Patrem et Regem tum eorum quæ eam-  
dem **300** cum ipso naturam habent, quæ Dextra  
vocant, tum eorum quæ ex materia facta sunt, quæ  
Sinistra nominant. Omnia enim quæ conspiciuntur  
ipsum sibi vindicasse dicunt. Vocant autem illum  
et Metropatorem, et Patrem, et Demiurgum. Et quid  
opus est omnes fabularum ineptias recensere? his  
enim quæ dicta sunt universum stumentum simile  
est. Servatorem porro, qui apparuit, ab Achamoth  
quidem accepisse id quod est spirituale, a Demiur-  
go vero animale induisse Christum, ab OEconomia  
autem impositum esse corpus animale habens  
substantiam, et ineffabili sapientia elaboratum, ut  
et tangi, et cerni, et pati posset. Materiale nihil  
prorsus sumpsisse illum dicunt, quod nihil eorum  
quæ ex materia constant salutem consequatur. Di-  
cunt porro se quidem ex sola cognitione salvari,  
nos vero ex fide et bona actione; se autem operi-  
bus non egere, cum ad salutem sufficiat cognitio.  
Quare qui apud illos sunt perfectissimi, quidquid  
divinis legibus est prohibitum sine metu perpetrant.  
Nam et gentiliis festa celebrant, et immolatis  
vescuntur, voluptatibus serviunt, et scelera omnia  
sine discrimine admittunt.

D

VIII. — *De Secundo et aliis.*

Secundus autem, Valentino succedens, bipartito  
divisit **301** Ogdoadem, et unam illius partem  
Dextram vocavit, alteram Sinistram: adjectique  
Lucem et Tenebras. Sed et alii quoque hinc orti  
sunt hæreseos principes innumeris, Cossianus, Theo-  
dotus, Heracleon, Ptolemæus, Marcus, diversa dog-  
mata insuper comminiscens.

τοῦ πάθους καὶ τῆς ὑλῆς, ἃ δὲ ἀριστερὰ καλοῦσι.

(73) καὶ ἄλλων. Des. in ed. Rom.

(74) καὶ — Σκότος. Ex Irenæo et Tertull. patet  
nomen *Lucis* et *Tenebrarum* ad eandem Tetradas  
pertinere, in quas primam Ogdoadem divisit Secun-  
dus, quæque alias nomine *Dextræ* et *Sinistræ* vo-  
cabantur.

IX. — *De Marco prastigiatore.*

Marcus vero et artem magicam exercuit, et cum admiranda quædam præstigiis suis faceret, ipultos simplices captu faciles decipit. Hic longam quamdam fabulam exorsus, hanc sibi aiebat narrasse Sigen, nec eum puduit inepte garrientem inducere Sigen. Idem *Æonas* viginti quatuor litteris comparavit, et hos mutos, illos semivocales, alios vocales appellavit. Hi adulterinorum falsique tituli librorum scripta ingenti multitudinæ, terrorem stultis injicere conantur. Baptizantes autem quos decipiunt, dicere solent, In nomine ignoti patris universorum, in Veritatem matrem omnium, et in eum qui descendit in Jesum **302** ad unionem et redemptionem, communionemque potestatum. Admiscent et nomina Hebraica, ad terrorem eorum qui initiantur, quæ commemorare supervacaneum duxi. Ex his plurimæ, postquam gramen germinavit, hæreses pullularunt: horumque partem esse dicunt etiam eos, qui a quibusdam Ascodrutæ, ab aliis Ascodrupitæ vocantur.

X. — *De Ascodrutis vel Ascodrupitis.*

Hi autem dicunt non debere divina mysteria, quæ invisibilium sunt signa, per res visibiles perfici, neque incorporea per sensibiles et corporeas: perfectam autem redemptionem esse veram ejus quod est cognitionem. Quæ enim cernuntur, omnia ex ignorantia et affectione constantia, per cognitionem destruantur. Spirituales ergo esse oportet etiam redemptionem. Propterea nec baptizant eos qui æcedunt, nec apud eos celebratur baptismatis mysterium. Redemptionem quippe appellant universorum cognitionem.

**303** XI. — *De Archonticis.*

Ex his vero nonnulli, qui Archontici dicuntur, libros quosdam a se confictos prophetarum revela-

(75) Τοῦ γόητος. Des. in edit. Rom. Cæterum quæ paucis h. l. Noster complexus est, pluribus exposuerunt Epiphanius et Irenæus.

(76) τοῖς — ἀπεικασε. Ita nimirum disposuit xxiv Græcorum litteras, ut octo sint monades (omisso ζ), octo decades, totidemque hecatontades.

(77) καὶ — προσηγόρ. Hæc illustrantur ab Irenæo l. i, c. 10. Sed adeo perplexa sunt Marci hujus deliria ut, eodem teste, c. 12, Dædali instar inextricabilium errorum labyrinthos construxisse videatur.

(78) οὔτοι, x. τ. λ. Vid. Epiph. *Adv. hær.* l. i, c. 34, segm. 18.

(79) εἰς ὄνομα, x. τ. λ. Eadem fere est formula, quam Iren. l. c. c. 48, exhibet, et Epiph. l. c., c. 20.

(80) εἰς. Inserendum fuit, ex Irenæo et Epiph. Distinguebant enim Marcossii Christum a Jesu, stantes Christum sub specie columbæ descendisse in Jesum, cum a Joanne baptizaretur, et cum eo conjunctum fuisse usque ad tempus passionis. Circa hoc tempus Christum ad superos rediisse, et solum Jesum passionem sustinuisse, putabant. Huc se referunt, quæ sequuntur, εἰς ἔνωσιν — δυνάμεων. Dicebant enim Jesum ex conjunctione cum Christo vim perperandorum miraculorum habuisse.

A Θ. — *Περὶ Μάρκου τοῦ γόητος (75).*

Ὁ δὲ Μάρκος καὶ γοητεῖαν ἠσχέθη, καὶ τινα παράδοξα διὰ μαγικῶν ἐπιτελῶν. πολλοὺς τῶν εὐαλῶτων ἠπάτησεν. Οὗτος μακρὸν τινα πιασάμενος μῦθον, ἐφησεν αὐτῷ τοῦτο τὴν Σιγὴν εἰρηκέναι· καὶ οὐκ αἰσχύνεται Σιγὴν φλύαρον ἀποφθῆναι. Οὗτος· καὶ τοῖς (76) τέτταραι καὶ εἰκοσι στοιχείοις τοὺς Αἰῶνας ἀπεικασε, καὶ (77) τοὺς μὲν ἀφωνοὺς, τοὺς δὲ ἡμιφώνους, τοὺς δὲ φωνήεντας προσηγόρευσεν. Οὗτοι (78) κληθεὶς ψευδωνύμων καὶ νόθων βιβλίων συγγραφέαντες, διὰ τούτων κατακλήττειν τοὺς ἀνοήτους ἐπιχειροῦσι. Βαπτίζοντες δὲ τοὺς ἑξαπατωμένους· ἐπιλέγειν εἰώθεισαν· Εἰς ὄνομα (79) ἁγνίστου Πατρὸς τῶν ὄλων, εἰς Ἀλήθειαν μητέρα πάντων, εἰς τὸν καταθόντα εἰς (80) Ἰησοῦν, εἰς ἔνωσιν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ κοινῶν τῶν δυνάμεων. Ἀναμιγνύουσι δὲ καὶ Ἑβραϊκὰ ὀνόματα (81), δεδιττόμενοι τοὺς τελουμένους, ὧν ἐπιμηθεσθῆναι περιττὸν ἤγησάμην. Ἐκ τούτων παμπληθεῖς αἰρέσεις μετὰ τὴν τῆς ἀγρώσεως ἀνεφύσησαν βλάστην· τούτων εἶναι τμημά φασι καὶ τοὺς παρ' ἐνίων Ἀσκοδρούτους, παρ' ἐνίων δὲ Ἀσκοδρουπίτας (82) καλουμένους.

B Ζ. — *Περὶ τῶν Ἀσκοδρουσιῶν (83) ἢ Ἀσκοδρουσιῶν καλουμένων (84).*

Οὗτοι δὲ φασι, μὴ χρῆναι (85) τὰ θεῖα μυστήρια, ἀοράτων ὄντα σύμβολα, δι' ὁρωμένων ἐπιτελεσθαι πραγμάτων, καὶ τὰ ἀσώματα δι' αἰσθητῶν καὶ σωματικῶν. εἶναι (86) δὲ τὴν τελείαν ἀπολύτρωσιν τὴν ἀληθῆ τοῦ ὄντος ἐπίγνωσιν. Τὰ γὰρ ὁρώμενα πάντα ὑπ' ἀγνοίας· καὶ πάθους· συστάνα, διὰ γνώσεως καταλύεται. Πνευματικὴν οὖν εἶπ' καὶ τὴν λύτρωσιν ὑπάρχειν. Διὰ τοῦτο, οὕτε βαπτίζουσι (87) τοὺς προσιώντας, οὐδὲ ἐπιτελεῖται παρ' αὐτοῖς τοῦ βαπτίσματος τὸ μυστήριον. Λύτρωσιν γὰρ καλοῦσι τὴν τῶν ὄλων ἐπίγνωσιν.

IA'. — *Περὶ τῶν Ἀρχοντικῶν (88).*

Ἐκ δὲ τούτων τινὲς Ἀρχοντικο. προσαγορευόμενοι, βιβλία τιὰ πλάσαντες, ἀποκαλύψεις ὀνομά-

(81) Ἑβρ. ὄνομ. Has formulas recitant Iren. et Epiph. l. c.

(82) Ἀσχ. Ed. Rom. *Τασκοδρουπίτας.*

(83) Ἀσχ. Supra, p. 284, Ἀσκοδρουσιῶν.

(84) ἢ Ἀσχ. καὶ. Variis modis hoc nomen scribitur. Vid. Cotelerium in not. ad *Monum. Eccl. Gr.*, t. I, p. 774. Epiphanius et J. Damascenus Ascodrupitas adjungunt Cataphrygibus, Noster vero Marcossis. Quod reliquum est, aliena ab Ascodrutis esse videntur, quæ Epiph. de Tascodrugitis refert. Et tamen hi iidem esse putantur cum illis.

(85) μὴ χρῆναι, x. τ. λ. Marci discipulorum omnium, s. Marcosiorum, hæc fuit doctrina, juxta Irenæum.

(86) εἶναι — ἐπίγνωσιν. Hinc colligimus, bene a Grabio ad Irenæum, p. 88, observatum esse, ἀπολύτρωσιν a Marcossis aliisque Gnosticis dictam fuisse intelligentiam divinam.

(87) οὕτε βαπτ. In hoc, ut videtur, diversi erant Ascodrupitæ a Marcossis. Hos enim adhibuisse baptismum, ex capite 9, quod præcesserat, novimus.

(88) Περὶ τ. Ἀρχ. Des. in edit. Rom., ubi hæc cum superioribus cohærent.

ζουσι προφητῶν. Ἐν δὲ (89) τούτων Συμφωνίαν ἐκάλεσαν, ἐν ᾧ ἑπτὰ συνέγραψαν οὐρανοὺς, ἕκαστον δὲ αὐτῶν ἓνα ἀρχοντα ἔχειν, μητέρα δὲ τινα Φωτεινὴν ἀνωτάτην εἶναι. Ἀναθεματίζουσι δὲ τὸ λουτρὸν, καὶ τὴν τῶν μυστηρίων μετάληψιν, ὡς εἰς ὄνομα Σαβαώθ γινομένην· τούτου γὰρ ἐν τῷ ἑβδόμῳ λέγουσιν οὐρανῷ τυραννεῖν. Τῶν δὲ ἀρχόντων τροφήν εἶναι φασὶ τὰς ψυχὰς, καὶ ἀνευ ταύτης μὴ οἶδόν τὸ αὐτοὺς ζῆν. Τὸν δὲ διάβολον οὐδὲν εἶναι τοῦ Σαβαώθ· εἶναι δὲ τὸν Σαβαώθ τῶν Ἰουδαίων Θεόν· κωνηρὸν δὲ ὄντα τὸν οὐδὲν, μὴ τιμῆν αὐτὸν, ἀλλ' εἰς πάντα ἐναντιοῦσθαι. Τὸν δὲ Κάϊν, καὶ τὸν Ἀβὲλ, τοῦ διαβόλου παῖδας φασὶ. Καὶ ἄλλα δὲ τινα μυθολογοῦσι πάσης ἀσεβείας μεσά. Ἔτεροι δὲ τινες, μετὰ τὴν ἀποδίσωσιν, ἔλαιον καὶ ὕδωρ ταῖς τῶν τελευτώντων ἐμβάλλουσι κεφαλαῖς. Οὕτω γὰρ φασὶν αὐτοὺς καὶ ἀοράτους ἔσεσθαι, καὶ κρείττους τῶν μεταξὺ ἀρχῶν τε καὶ ἐξουσιῶν. Διδάσκουσι (90) δὲ αὐτοὺς καὶ ἐπιλέγειν μῦθόν τινα, ὃν ἐντιθεὶς πρὸ συγγράμματι, κοινωνεῖν τῆς φλυαρίας ὑπέλασον (91).

IB'. — Περὶ Κολορβασίων (92).

Οἱ δὲ Κολορβάσιοι ἐκ τοῦ καλουμένου παρ' αὐτοῖς Προπάτορος λέγουσι τὴν πρώτην Ὀγδοάδα γενέσθαι τὸν δὲ Σωτήρα, οἱ μὲν ἐκ τῶν τριάκοντα Αἰώνων προβληθῆναι φασὶ, διὸ καὶ Εὐδόκητον καλεῖσθαι, ὅτι πᾶν τὸ Πλήρωμα δι' αὐτοῦ εὐδόκησε δοξάσαι τὸν Πατέρα· οἱ δὲ (93) ἐκ μόνων τῶν δέκα Αἰώνων, ἄλλοι δὲ ὑπὸ Χριστοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, εἰς στήριγμα τοῦ Πληρώματος γεγονέναι, καὶ τῆ τοῦ Πατρὸς αὐτὸν προσηγορίᾳ καλεῖσθαι Χριστόν. Καὶ ἄλλα δὲ παρατολογοῦσι πάμπολλα.

II'. — Περὶ Βαρβηλιωτῶν ἡγουν Βορβοριανῶν (94).

Ἐκ τῶν Βαλεντινῶν σπερμάτων τὸ τῶν Βαρβηλιωτῶν (95), ἡγουν Βορβοριανῶν, ἢ Ναασινῶν (96), ἢ Στρατιωτικῶν, ἢ Φημιονιτῶν (97) καλουμένων, ἐδιδάκτεσε μύσος. Ὑπέθεντο γὰρ Αἰώνά τινα ἀνώλεθρον ἐν παρθενικῷ διάγοντα πνεύματι, ὃ (98) Βαρβηλιῶθ ὀνομάζουσι· τὴν δὲ Βαρβηλιῶθ (99) αἰτήσαι Πράγμωσιν παρ' αὐτοῦ. Προελθούσης δὲ ταύτης, εἰς αὐτὴς αἰτησάσης, προελήλυθεν Ἀφθαρσία, ἔπειτα αἰωνία Ζωή. Εὐφρανθεῖσαν δὲ τὴν Βαρβηλιῶθ, ἐγκύμονα γενέσθαι, καὶ ἀποτεκεῖν τὸ Φῶς. Τοῦτ' φασὶ, τῆ τοῦ Πνεύματος (1) χρισθὲν τελειό-

(89) ἐν δὲ, x. τ. λ. Duo hujus nominis libros commemorat Epiph. hæz. 40.

(90) διδάσκουσι, x. τ. λ. Vid. Epiph. l. c. c. 7.

(91) Carnis quoque resurrectionem negasse dicuntur.

(92) Κολορβ. Ab aliis Κολοβαρσαῖοι dicuntur. Marcossii annumerantur a Tertulliano et aliis.

(93) οἱ δὲ, x. τ. λ. Alii Servatorem a duodecim Æonibus, qui ab homine et vita derivati sunt, originem habuisse, ideoque Filium hominis vocari, putarunt, teste Epiphano hæz. 35.

(94) Βορβ. Nominis etymon exeunte hoc capite illustratur.

(95) Βαρβηλ. Apud Epiph. l. i, c. 3, Βαρβηλιται vocantur.

(96) Ναασ. Alibi Ναασηνοί a Nostro vocantur.

ationes vocant. Horum unum Symphoniam appellant, in quo septem cœlos conscripserunt, et horum unumquodque archontem (id est principem) unum habere, et supremam omnium Photinam quamdam matrem esse. Lavacrum autem execrantur, et mysteriorum participationem, ut quæ fiat in nomine Sabaoth. Hunc enim dicunt in septimo cœlo tyrannidem exercere; principum autem alimentum esse animas, et sipe hoc vivere non posse. Diabolum vero filium esse Sabaoth; esse autem Sabaoth Deum Judæorum, et filium, cum malus sit, non honorare ipsum, sed in omnibus adversari. Cainum et Abelem diaboli filios esse tradunt, simulque fabulosa quædam alia referunt, quæ omnem spirant impietatem. Alii quidam post mortem oleum et aquam mortuorum capitibus injiciunt, sic fore dicentes ut ipsi invisibiles sint, superioresque evadant interjectis dominationibus ac potestatibus. Docent etiam illos fabulam quamdam addere, quam si scriptis inseram, ineptiarum me socium duxerim.

XII. — De Colorbasiis.

Colorbasii autem, ex eo quem Propatora vocant, 304 primam Ogdoadem exstitisse narrant: Servatorem vero alii ex triginta Æonibus processisse dicunt, et ideo vocari Eudocetum, id est Beneplacentem, quia universo Pleromati placuit Patrem per illum glorificare: alii ex solis decem Æonibus, alii ex Christo et Spiritu ad Pleromatis stabilitatem ortum esse, Patrisque nomine Christum appellari. Et alia hujusmodi fabulosa tradunt quamplurima.

XIII. — De Barbeliotis seu Borborianis.

Ex Valentini seminibus Barbeliotarum, seu Borborianorum, vel Naasinorum, vel Stratioticorum, vel Phemionitarum, quos vocant, impuritas pullulavit. Statuerunt enim Æonem quemdam expertem interitus in virginali spiritu, quem Barbeloth dicunt, et ab eo præscientiam postulasse. Et cum ista prodiisset, atque iterum postulasset, prodiisse Incorruptibilitatem, deinde Vitam æternam. Exhilaratamque Barbeloth concepisse, et Lucem peperisse, quam dicunt Spiritus unctam perfectione Christum esse nominatam. 305 Christus hic rursus Nun se

Vid. t. I, p. 543.

(97) Φημ. Ex Epiph. rescribendum esse Φηδιωτιῶν monuerunt quidem nonnulli, sed obstat codex ille ad quem Fronto Ducæus provocavit. Vid. Cotelierum l. c. p. 764. Epiphanius habet Φηδιωτικαί.

(98) δ. Legendum esse ὃν existimat Grabius, Ad Iren. p. 106, sed ex illo Irensei loco (l. i, c. 35) perspicitur, distinguendum esse Barbelon a Barbeloth. Παρθενικὸν πνεῦμα h. l. non Barbelo (Æon sic dictus, quem Noster ἀνώλεθρον, Irenæus non senescentem q. ἀγήρατον vocat) est, sed Barbeloth, de qua deinde in femin. genere sermo informatur.

(99) Βαρβ. Juxta Irenæum legendum esset Ἐνωτιαν.

(1) Πνεύμ. Irenæum si sequimur, legendum esset Πατρὸς.

vole significavit, et accepit: Pater vero adjecit etiam Logon. Deinde copulati sunt Ennoea et Logos, Aphtharsia et Christus, Vita æterna et Thelema, Nus et Prognosis. Rursumque ex Ennoea et Logo productum dicunt Autogenem et cum eo Alethiam, et aliam rursus factam esse conjugationem Autogenis et Alethiæ. Et quid opus est alias productiones recensere ex Luce et Aphtharsia? Longa enim est fabula, nec impia solum, sed etiam injucunda. Ad hæc Hebraica quoque nomina adjecerunt, simpliciores obstupescere conantes. Autogenem porro dicunt prodiisse hominem perfectum et verum, quem et Admantem vocant, unaque cum eo productam etiam conjugem, perfectam Gnosin. Hinc rursus ostensam esse matrem, patrem, et filium. Ex Anthrope autem et Gnosi Lignum germinasse, quod ipsum angelo productum docent Spiritum sanctum, quem Sapientiam et Pruniceum appellarunt. Hanc vero dicunt conjugem appetentem 'Opus peperisse, in quo erat Ignorantia et Arrogantia. Opus vero istud Protarchontem (id est, primum principem) vocant, et ipsum esse dicunt creaturarum opificem. Idem ipsum autem cum Arrogantia congressum, **306** Vitium et ejus partes genuisse. Hæc ergo summatim exposui, figmenti prolixitatem prætermittens. Ad mysticas vero illorum cæremonias quod attinet, quis adeo infelix, ut quæ ab eis peraguntur efferre linguis velit? Omnem enim improbam cogitationem, tetramque mentis conceptionem omnem superant, quæ ab eis tanquam divina celebrantur. Sufficit autem vel cognomen ipsum ad exsecrandam illorum audaciam indicandam. Borboriani enim propterea cognominati sunt.

#### XIV. — De Sethianis, vel Ophianis, seu Ophitis.

Sethiani vero, quos Ophianos vel Ophitas quidam vocant, Deum omnium hominem appellant, Lucem illum rursus cognominantes, beatumque et ab interitu alienum dicentes, et domicilium in Bytho habere affirmantes. Ejus autem Ennoeam Filium hominis et secundum hominem vocant: post hunc vero esse Spiritum sanctum, et hos infra, quatuor elementa, aquam, tenebras, abyssum, chaos. Feminam porro Spiritum dicunt, ferrique super elementa. Amasse autem primum hominem ac secun-

(2) καὶ. Des. in edit. Rom.

(3) τὸν Αὐτ. Des. ibid.

(4) ἐπιτ.—Ἐβρ. ὀνόματα. Ut Jaldabaoth, Raguel, Eleleth, aliaque, de quibus vide Epiphan. ac Ireneum.

(5) δέ. Ex edit. Rom. insertum.

(6) φασί. Ex eadem edit. suppletum. Ibid. est προβάλλεσθαι.

(7) Ἀδάμ. καὶ. Quoniam neque ipse domatus est, neque ii ex quibus erat. Ita Irenæus, c. 33.

(8) Edit. Rom. δ καὶ Σοφίαν Προύνικον, κ. τ. λ. De effeminata mollitie nomen Προύνικος explicat Nicetas in *Thesouro orthodoxia*, l. i. Eodem fere

τητι, ὀνομασθῆναι Χριστῷ. Οὗτος πάλιν ὁ Χριστὸς ἐπήγγειλεν Νοῦν, καὶ ἔλαβεν. Ὁ δὲ Πατὴρ προστέθεικε καὶ Λόγον. Ἐἶτα συνεζύγησαν Ἐννοια καὶ Λόγος, Ἀφθαρσία καὶ (2) Χριστὸς, Ζωὴ αἰώνιος καὶ τὸ Θέλημα, ὁ Νοῦς καὶ ἡ Πρόγνωσις. Ἐπειτα πάλιν ἐκ τῆς Ἐννοίας καὶ τοῦ Λόγου προβλήθηναί φασι τὸν Αὐτογενῆ (3), καὶ σὺν αὐτῷ τὴν Ἀλεθίαν, καὶ γενέσθαι πάλιν συζυγίαν ἑτέραν Αὐτογενοῦς καὶ Ἀληθείας. Καὶ τί δεῖ λέγειν καὶ τὰς ἄλλας προβολὰς, τὰς ἐκ τοῦ Φωτὸς καὶ τῆς Ἀφθαρσίας; Μακρὸς γὰρ ὁ μῦθος, καὶ πρὸς τῷ δυσσεβεῖ καὶ τῷ ἀτερπέσι ἔχων. Ἐπιτεθείκασι (4) δὲ τούτοις καὶ Ἐβραϊκὰ ὀνόματα, κατακλήττειν τοὺς ἀπλουστεροὺς πειρώμενοι. Τὸν δὲ (5) Αὐτογενῆ φασι (6) προβάλλεσθαι ἀνθρωπον τέλειον καὶ ἀληθῆ, ὃν καὶ Ἀδάμαντα καλοῦσι (7). προβεβλήθη δὲ σὺν αὐτῷ καὶ ὁμόζυγα Γνώσιν τελεσίαν. Ἐντεῦθεν πάλιν ἀναδειχθῆναι μητέρα, καὶ υἱόν. Ἐκ δὲ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Γνώσεως βεβλασθηκέναι Ξύλον Γνώσιν δὲ καὶ τοῦτο προσαγορεύουσιν. Ἐκ δὲ τοῦ πρώτου ἀγγέλου προβλήθηναί λέγουσι Πνεῦμα ἄγιον, ὃ Σοφίαν καὶ Προύνικον (8) προσηγόρευσαν. Ταύτην φασιν ἐπιεμένην ὁμόζυγος, Ἔργον ἀποκυῆσαι, ἐν ᾗ ἦν Ἄγνοια καὶ Αὐθάδεια. Τὸ δὲ Ἔργον τοῦτο, Πρωτάρχοντα καλοῦσι, καὶ αὐτὸν εἶναι λέγουσι τῆς κτίσεως ποιητὴν. Τοῦτον δὲ τῇ Αὐθάδεῖα συναφθέντα, τὴν Κακίαν ἀπογεννησά, καὶ τὰ ταύτης μέρια. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν κεφαλαίῳ διήλθον, ὑπερβὰς τὸ τοῦ πλάσματος μήκος. Τὰς δὲ μουσικὰς αὐτῶν τελετὰς τίς οὕτω τρισάθλιος, ὥστε διὰ γλώττης προενεγκεῖν τὰ τελούμενα; Πάντα γὰρ λογισμῶν πονηρὸν ὑπερβαίνει, καὶ πᾶσαν ἔννοιαν μυσαρὴν, τὰ παρ' ἐκείνων ὡς θεῖα πραττόμενα. Ἄρχει (9) δὲ καὶ ἡ ἐπὶ νῦμια τὸ παμμίαιρον αὐτῶν ἀνίξασθαι τὸ λμμημα. Βορβοριανοὶ γὰρ τοῦτου χάριν ἐπωνομάσθησαν.

#### ΙΔ'. — Περὶ (10) Σηθιανῶν, ἢ Ὀφιανῶν, ἢ Ὀφιτῶν.

Οἱ δὲ Σηθιανοὶ, οὓς Ὀφιανοὺς ἢ Ὀφίτας τινὲς ὀνομάζουσιν, ἀνθρωπον καλοῦσι τὸν τῶν ἀπάντων Θεόν, Φῶς αὐτὸν πάλιν ἐπονομάζοντας, καὶ μακάριον καὶ ἀφθαρτον ἀποκαλοῦντες, καὶ ἐν Βυθῷ τὴν οἰκίαν ἔχειν διαβεβαίουμένοι· τὴν δὲ Ἐννοίαν αὐτοῦ (11), Ἰθὺν ἀνθρώπου καλοῦσι, καὶ δευτέρου ἀνθρώπου. Μετὰ δὲ τοῦτον ὑπάρχειν τὸ ἄγιον Πνεῦμα· κάτω δὲ τούτων, τέσσαρὰ στοιχεῖα, ὕδωρ, σκότος, ἀβυσσος, χάος. Θῆλυ δὲ τὸ Πνεῦμα καλοῦσι, καὶ τοῖς στοιχείοις ἐπιφέρεσθαι. Ἐρασθῆναι δὲ φασι

modo Epiphanius l. c. nominis etymon illustrat.

(9) ἀρχει—ἐπὶ νῦμ. Jam sordide et flagitiose eos vixisse, ut Borboriani s. cænosi dicti sint, refert Epiphanius hæc. 26. Hinc eosdem Coddianos dictos esse, idem refert, et ex Syriaca lingua hujus nominis natales petit.

(10) Περὶ — Ὀφιτῶν. Hoc conjunxit etiam Irenæus l. i, 34; distinctit autem Epiphanius hæc. 37 et 39.

(11) τὴν δὲ ἔνν. αὐτ. Iren. l. c. ita loquitur: Ennoeam ejus progredientem, Filium dicunt emittentis. et esse hunc (alii hanc) Filium hominis, etc.

τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, καὶ τὸν δεύτερον, τῆς ὥρας τοῦ Πνεύματος· καὶ παιδοποιήσαι Φῶς, ὃ καλοῦσι Χριστόν. Μὴ δουθεῖσαν δὲ βαστάσαι τὴν θήλειαν τοῦ φωτός τὴν ὑπερβολὴν, ὑπερβλέσαι· καὶ τὸν μὲν Χριστόν, σὺν τῇ μητρὶ, εἰς τὸν ἀφάρτον ἀνασπασθῆναι Αἰῶνα, ἣν καὶ ἀληθινὴν Ἐκκλησίαν καλοῦσι· τὴν δὲ ἀναβλυσθεῖσαν τοῦ φωτός ἰκμάδα ἐκπεσεῖν κάτω φασί, καὶ (12) κληθῆναι Σοφίαν, καὶ Προῦνικον, καὶ Ἀρσινόθην. Διανηχομένην δὲ ἐν τοῖς ὕδασι, προσλαβεῖν μὲν ἐξ αὐτῶν σῶμα, καὶ βαρυνθῆναι, καὶ ὑποβρύχιον κινδυνεῦσαι γενέσθαι· ἀναδῦναι δὲ, καὶ ἐκ τοῦ περιχειμένου σώματος κατασχευάσθαι τὸν οὐρανόν, εἶτα λοιπὸν ἀποδρίψασαν, ἀναπτῆναι πρὸς τὴν μητέρα. Ἐκείνον δὲ υἱὸν τοῦ Προῦνίκου καλοῦσι. Κάκεινος δὲ πάλιν ἄλλον υἱὸν προσβάλετο, καὶ ἐξ ἐκείνου συστήναι λέγουσιν ἕτερον, καὶ μέχρι τοῦ ἐπτά ἀριθμοῦ προῆναι τὰς προβολάς. Ὅψ' ἐκάστου δὲ τούτων ἓνα οὐρανὸν δημιουργηθῆναι, καὶ ἕκαστον οἰκεῖν τὸν οἰκεῖον. Ἐπέθεσαν (13) δὲ καὶ τὰ ὀνόματα τοῖς προειρημένοις υἱοῖς, τῇ Ἑβραϊκῇ χρησάμενοι γλώττῃ, ὧν ἐπιμνησθῆναι περιττὸν ἄν ἐπέλαβον. Διαστασιάζαται δὲ φασὶ τοὺς ἄλλους πρὸς τὸν πρῶτον, τῶν (14) μὲν ὕδα κάππον, τῶν δὲ ἐπίπαππον, ἐνίω δὲ πρόγονον. Τὸν δὲ ἀθυμήσαντα, εἰς τὴν τρύφα τῆς ὕλης ἐρεῖσθαι τὴν ἔνοιαν, καὶ γεννησάι υἱὸν ὀφιομόρφον ἐξ αὐτῆς (15). Εἶτα καυχώμενον τὸν τοῦ ὀφιομόρφου πατέρα εἰπεῖν, Ἐγὼ Θεός· καὶ πατήρ, καὶ ὑπὲρ ἐμὲ οὐδεὶς. Τὴν δὲ μητέρα δυσχεράνασαν ἐπιδοῆσαι αὐτῷ, Μὴ ψεύδου· ἴσθι γὰρ ὑπὲρ σὲ πατήρ ἀπάντων, πρῶτος ἄνθρωπος, υἱὸς ἀνθρώπου (16). Τούτων δὲ, φησὶν, ἀκούσας τῶν λόγων τοῦ ὄφους ὁ πατήρ ἔφη· « Δεῦτε, ποιήσωμεν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα ἡμῶν. » Καὶ ἕτερα δὲ κάμπολλα προσετίθεσσι (17) δυσσεβείας ὀμοῦ καὶ ἀγδίας μεστά. Καὶ τὸν ὀφιομόρφον δὲ ἐκαλεῖν Μιχαὴλ καὶ Σαμαννά (18) ὀνομάζουσι. Καὶ τοὺς προφήτας διαίρουσι, καὶ τοὺς ἐπτά υἱοὺς ὡς θέλουσιν ἀπονέμουσι. Καὶ τὸν Σῆθ θείαν τινὰ δύναμιν εἶναι φασί· διὸ καὶ Σηθιανοὶ (19) προσηγορεύθησαν. Τὸν δὲ Ἰησοῦν ἄλλον λέγουσι παρὰ τὸν Χριστόν· καὶ τὸν μὲν Ἰησοῦν (20) ἐκ τῆς Παρθένου γεννηθῆναι, τὸν δὲ Χριστόν οὐρανόθεν εἰς αὐτὸν καταλθεῖν. Φασὶ δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους πλανηθῆναι, νομομικός· τοῦ Σωτῆρος ἀναστῆναι τὴν σάρκα. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν φασιν, εἰς ὄφους εἶδος ἑαυτὸν ἐκτυπώσαντα τὸν Χριστόν, εἰς τὴν τῆς Παρθένου μήτραν εἰσεῖναι. Καὶ οὕτω νοοῦσιν οἱ δελταῖοι τὴν ἀποστολικὴν βῆσιν· « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὀπαρχῶν, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ,

A dum formam Spiritus dicunt, et Lucem gemisse quam Christum nominant. Cumque nimiam lucis magnitudinem ferre mulier non posset, redundasse, et Christum quidem cum matre ad *Æonem* incorruptibilem **307** abreptum esse, quam et veram Ecclesiam vocant; rorem vero qui ex luce redundavit deorsum lapsum dicunt, et appellatum esse Sapientiam, et Prunicum, et Masculofeminam. In aquis vero natantem corpus quidem ex eis sumpsisse, gravatamque fuisse ac pene submersam: emersisse tamen, et ex corpore quo tegebatur conditum esse cælum: deinde cum reliquum excussisset, ad matrem evolasse. Illum autem Prunici filium vocant. At ille rursus alium filium procreavit, ex eoque exstittisse alterum dicunt, et ad septimusque numero processisse productiones, atque ab horum singulis conditos esse cælos, et in proprio habitare unumquemque. Imposuerunt et prædictis filiis Hebraicæ linguæ vocabula, quæ commemorare supervacaneum plane duxi. Seditionem quoque adversus primum alios exciassse dicunt, quorum ille partim avus erat, partim proavus, quorumdam etiam progenitor. Illum ergo animi anxium in materia sæcem cogitationem defixisse, filiumque ex ca genuisse serpentiformem. Tum gloriantem serpentiformis patrem dixisse: Ego sum Deus et pater, et non est me superior. Indignantem vero matrem ad eum exclamasse: Ne mentiaris: est enim te superior pater omnium, primus homo, filius hominis. Quæ, inquit, verba cum audisset pater serpentis, dixit: « Venite, faciamus hominem ad imaginem nostram ». Et alia insuper **308** adjiciunt plurima, quæ et impietate plena sunt, et nihil habent jucunditatis. Jam serpentiformem illum Michaellem et Samanna vocant. Et prophetas dividunt, ac filii septem pro arbitrio distribuunt. Sethum divinam quamdam potentiam esse dicunt, eamque ob causam Sethiani appellati sunt. Jesum vero alium a Christo esse statuunt: et Jesum quidem ex Virgine natum esse, Christum autem de cælis in ipsum descendisse. Dicunt etiam apostolos errasse, ratos Servatoris carnem resurrexisse. Sunt ex eis qui dicunt Christum in serpentis speciem transformatum Virginis uterum subisse. Atque hoc modo miseri illi dictum apostolicum intelligunt: « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualeni Deo, sed exinanivit seipsum, formam servi accipiens ». Quidam autem serpentem ipsum dicunt consuetudinem habere cum Sapientia, et tanquam

\* Gen. 1, 26. \* Philipp. II, 6, 7.

(12) καὶ— Ἀρσινόθ. Irenæus addit nomen *Sinistræ*.  
(13) ἐπέθεσαν, κ. τ. λ. Prolixus est in his nominibus recensendis Irenæus, c. 34.

(14) τῶν. Edit. Rom. τόν. Ita quoque post pauca.

(15) αὐτ. Edit. Rom. omittit punctum.

(16) υἱὸς ἀνθρ. Iren. et Anthropus filius Anthropi. Excidisse videntur post πρῶτος ἀνθρώπος, verba καὶ ἀνθρώπος.

(17) προσε. — μεστά. Ex Irenæo hæc, si opere pretium esset, facile suppleri possent. Parum hæc

somnia differunt a Saturni figmentis. Vid. supra, p. 290.

(18) Σαμ. Dubito num ex sola Irenæi auctoritate rescribendum sit Σαμαήλ, ut Cotelerio aliisque visum est. Video enim ex observationibus Massueti ad Iren. l. I, c. 34, non omnes codices consentire in lectione Samael.

(19) Σηθ. Scilicet a Setho filio Adami, non a Semo filio Noachi, ut nonnullis visum est.

(20) Ἰησ. Edit. Rom. Θεός.

cum adversario, cum Deo creatore bellantem, Adamum decepsisse, et cognitionem dedisse, ideoque omnium prudentissimum dictum esse serpentem, et flexuosam intestinorum nostrorum positionem serpentis corpus imitari, genitalem serpentis sapientiam ostendentem. Hac de causa serpentem quoque adorant. Quem carminibus quibusdam delinitum in tenebris nutriunt, et in execratorum **309** mysteriorum suorum ritu in mensam inferunt: ubi autem ascenderit, panibus tanquam sanctificatis vescuntur.

#### XV. — De Cainis.

Alii autem, quos Cainos vocant, et Cainum dicunt superna auctoritate liberatum, et Esau et Corah et Sodomitas, ceterosque omnes ejusmodi, cognatos suos constitentur, eosque odio habitos a Creatore, sed nihil ab eo noxæ accepisse. Sapientia enim quod in ipsis habebat ab eis eripuit. Sed et proditorum Judam solum ex omnibus apostolis dicunt hanc cognitionem habuisse, et ideo proditionis mysterium peregisse. Proferunt etiam illius Evangelium, quod ipsi composuerunt: nam ille laqueum mox induit mercedem prodicionis. Et cum ea faciunt quæ sunt vetita, angeli alicujus nomen invocant, tanquam illi videlicet intemperantiam offerentes; atque hoc in unaquaque impudicitiae specie faciunt. Esse enim pro variis impudicitiae formis pari numero angelos quosdam qui operibus illis coluntur.

#### XVI. — De Antitactis.

Fuerunt et alii quidam, quos Antitactas vocabant, impii, qui magnum ignotum Deum, ut ipsi dicunt, patrem suum appellabant, hunc vero esse bonum, et Deum creatorem: unum autem quempiam ex iis qui ex eo geniti erant, seminasse zizania; **310** qui in nos omnes, ut ipsi dicunt, mala injecit, ut qui optimo patri nostro restiterit. Quo fit ut nos quoque illi resistamus, ad ultionem patris ejus legibus adversantes. Et quoniam ipse dixit: « Non mœchaberis, » nos, inquit, mœchemur, ut ejus præceptum infringamus. Hos malorum inventores jure quispiam dixerit, qui libidinibus suis blasphemias adjungunt.

#### XVII. — De Peratis.

Ademes vero Carystius, et Peraticus Euphrates, a quo Peratæ dicti sunt qui in horum sunt sententia, mundum unum esse docent tres in partes divisum. Et partem quidem unam instar magni

<sup>1</sup> Exod. xx, 14

(21) Καϊνούς. Alia nomina vid. supra, p. 289, schol. 15. His addimus, eos quoque Judaitas et Judæos vocatos esse, a Juda proditore.

(22) καὶ τὸν, x. τ. λ. His gemina vide apud Epiphanium hæc. 38, et Iren. l. 1, c. 35.

ἄλλ' αὐτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν. Ἔτινές δὲ αὐτὸν τὸν ὄφιν τῇ σοφίᾳ συνεῖναι φασί, καὶ ὡς ἐναντίῳ θεῷ τῷ ποιητῇ πολεμοῦντα, τὸν Ἄδῆμ ἐξαπατῆσαι, καὶ δεδωκέναι τὴν γνῶσιν, καὶ τούτου χάριν εἰρησθαι φρονιμώτατον εἶναι πάντων τὸν ὄφιν, καὶ τὴν πολυέλικτον δὲ τῶν ἡμετέρων ἐντέρον θεῶν τοῦ ὄφους παρικεῖσθαι τὸ σῶμα, δεικνύσαν τὴν ζωογόνον σοφίαν τοῦ ὄφους. Διὰ τοι τοῦτο καὶ προσκυνοῦσι τὸν ὄφιν. Ὅν ἐπιφθαίς τισι καταθέξαντες, ἐν σκότει τρέφουσι, καὶ τῇ τελετῇ τῶν μυστηρίων αὐτῶν μυστηρίων τούτων τῇ τραπίεσσι προσφέρουσιν ἐπιθέοντες δὲ αὐτοῦ, τῶν ἄρτων ὡς ἡγιασμένων μεταλαγχάνουσιν.

#### 1E. — Περὶ Καϊνῶν.

Ἄλλοι δὲ, οὗς Καϊνοὺς (21) ὀνομάζουσι, καὶ τὸν Κάϊν φασὶν ἐκ τῆς ἀνωθεν ἀδελφείας λαλτρῶσθαι, καὶ τὸν (22) Ἠσαῦ, καὶ τὸν Κορὲ, καὶ τοὺς Σοδομίτας, καὶ πάντας δὲ τοὺς τοιοῦτους συγγενεῖς ἰδίους ὁμολογοῦσι, καὶ τούτους ὅπῃ μὲν τοῦ ποιητοῦ μισθῆναι, μηδεμίαν δὲ βλάβην εἰσδέξασθαι. Ἡ γὰρ σοφία ὅπερ εἶχεν ἐν αὐτοῖς, ἀνῆρπασεν ἐξ αὐτῶν· καὶ τὸν προδότην δὲ Ἰούδαν μόνον ἐκ πάντων τῶν ἀποστόλων ταύτην ἐσχρήκναι τὴν γνῶσιν φασί, καὶ διὰ τοῦτο τὸ τῆς προδοσίας ἐνεργῆσαι μυστήριον. Προφέρει οὖν δὲ αὐτοῦ καὶ Εὐαγγέλιον, ὅπερ ἐκεῖνος συντεθείκασιν· ἐκεῖνος γὰρ εὐθύς τὴν ἀρχόννην ἔλαβε τῆς προδοσίας μισθόν. Καὶ τὰ ἀπειρημένα πράττοντες, ἀγγέλου τινὸς ἐπιλέγουσιν ὄνομα, ὡς ἐκεῖνος ὄνομα τὴν ἀσέλγειαν χαριζόμενοι· καὶ τοῦτο ἐφ' ἐκάστης ἰδέας ἀκαλοῦσθαι ποιοῦσιν. εἶναι γὰρ (23) τοῖς τῆς ἀκαλοῦσθαι εἰδῆσιν ἰσαριθμούς τινὰς ἀγγέλους λέγουσιν, οἱ θεραπειῶνται τοῖς δρωμένοις.

#### 1C. — Περὶ Ἀντιτακτῶν (24).

Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι τινές, οὗς Ἀντιτακτας ἐκάλοιν, ἀσεβεῖς, οἱ τὸν μέγαν ἀγνωστον θεόν, ὡς αὐτοὶ λέγουσι, πατέρα οικεῖον ὀνόμαζον· τοῦτον δὲ ἀγαθὸν εἶναι, καὶ θεόν ποιητὴν· ἕνα δὲ τινὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγονότων ἐπισπειραὶ ζιζάνια· ὅς καὶ πάντας ἡμᾶς, ὡς αὐτοὶ λέγουσι, κακοῖς περιέβαλεν, ἀντιτακτάμενος ἡμῶν τῷ ἀγαθωτάτῳ πατρὶ. Οὐ δὲ χάριν καὶ ἡμεῖς ἀντιτακτόμεθα αὐτῷ, εἰς ἐκδικήσιν τοῦ πατρὸς ἀνθιστάμενοι τοῖς νόμοις αὐτοῦ. Καὶ ἐπειδὴ οὗτος εἶπεν, « Οὐ μοιχεύσεις, » ἡμεῖς, φησὶ, μοιχεύωμεν ἐπὶ καταλύσει τῆς ἐντολῆς αὐτοῦ. Τούτους εἰκότως ἄν τις ἐφευρετὰς ὀνομάσαι κακῶν, οἱ ταῖς ἀσελγείαις τὰς βλασφημίας συνάπτουσιν.

#### 1Z. — Περὶ τῶν Περαιτῶν.

Ἀδέμης δὲ ὁ Καρύστιος, καὶ ὁ Περαιτικός Εὐφράτης, ἀφ' οὗ Περάται προσηγορεύθησαν οἱ τούτων ὁμόφρονες, ἕνα κόσμον εἶναι φασὶ τριχῇ διηρημένον· καὶ τὸ μὲν ἐν μέρος, οἶόν τινὰ πηγὴν εἶναι μεγάλ-

(23) εἶναι γὰρ, x. τ. λ. Ad hunc locum conf. Iren. et Epiph. ll. cc.

(24) Περὶ Ἀντι. Hunc titulum eait. Rom. ponit ante ἕνα δὲ τινὰ, x. τ. λ. Quæ præcedunt, ibid. capiti 15 subjiciuntur.

λην, εἰς ἄπειρα διαιρεθῆναι τῷ λόγῳ δυνάμενον. Τὴν δὲ πρώτην τομὴν Τριάδα προσαγορεύουσι, καὶ καλοῦσιν αὐτὴν ἀγαθὸν τέλειον, μέγθος πατρικόν. Τὸ δὲ δεύτερον, δυνάμιτων ἀπειρῶν τὸ πλήθος. Τὸ δὲ τρίτον καλοῦσιν ἰδικόν. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἀγέννητον λέγουσι, καὶ ὀνομάζουσι τρεῖς θεοὺς, τρεῖς λόγους, τρεῖς νοῦς, τρεῖς ἀνθρώπους. Ἄνωθεν δὲ ἀπὸ τῆς ἀγεννησίας, καὶ τῆς πρώτης τοῦ κόσμου διαιρέσεως, παρ' αὐτὴν τὴν τοῦ κόσμου συντέλειαν, ἐν τοῖς Ἡρώδου χρόνις καταληλυθῆναι τριφυτὴν τινα ἀνθρώπων, καὶ τρισωμον, καὶ τριδύναμον, καλούμενον Χριστόν· καὶ διελθεῖν τὸν τε ἀγέννητον κόσμον, καὶ τὸν αὐτογενῆ, καὶ ἰσθεῖν εἰς τὸνδε τὸν κόσμον ἐν ᾧ ἴσμεν. Κατελθὼν δὲ ὁ Χριστὸς, τὰ μὲν ἄνωθεν κατηνεργημένα ἐπανελθεῖν ἄνω παρασκευάσει, τὰ δὲ τοῖτοις ἐπιβουλεύσαντα παραδώσει κολάσει. Καὶ τὸν μὲν ἀγέννητον κόσμον, καὶ τὸν αὐτογενῆ, σωθήσεσθαι λέγουσι· τοῦτον δὲ τὸν κόσμον ἀπόλλυσθαι, ὃν ἰδικὸν ὀνομάζουσι.

### III. — Περὶ Μονοῖμου.

Μονοῖμον τὸν Ἀραβὰ λέγουσιν ἐκ τῆς ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης λαβόντα τὰς ἀφορμὰς, τὴν οἰκείαν ἀρῆσιν διαπλάττει.

### IV. — Περὶ Ἑρμογένους.

Ὁ δὲ Ἑρμογένης ἐξ (25) ὑπολειμμένης ὕλης καὶ συναγεννήτου τὸν Θεὸν ἐφη δημιουργῆσαι τὰ πάντα. Ἀδύνατον γὰρ ὑπέλαθεν ὁ ἐμβρόντητος καὶ τῷ Θεῷ τῶν ὕλων, ἐκ μὴ ὄντων δημιουργεῖν. Οὗτος τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα ἐν τῷ ἡλίῳ εἶπεν ἀποτεθῆναι, τὸν δὲ διάβολον καὶ τοὺς δαίμονας εἰς τὴν ὕλην ἀναγεθῆσθαι. Κατὰ τοῦτου συνέγραψε Θεόφιλος ὁ τῆς Ἀντιοχείων ἐπίσκοπος, καὶ Ὀριγένης ὡσαύτως. Κατὰ δὲ Βαλεντίνου, καὶ τῶν ἐξ ἐκείνου, καὶ Εἰρηναίου, καὶ Κλήμης (26), καὶ Ὀριγένης.

### K. — Περὶ Τατιανοῦ καὶ Ὑδροπαραστατῶν, ἧτοι Ἐγκρατιτῶν.

Τατιανὸς δὲ ὁ Σύρος, σοφιστὴς ἐγεγόνει τὸ πρῶτον, ἔπειτα δὲ καὶ τοῦ θεσπεσίου Ἰουστίνου τοῦ μάρτυρος ἐγένετο φοιτητής. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ διδασκάλου τελείωσιν, ἐπόθησε γενέσθαι προστάτης αἰρέσεως. Ἡρανίσταο (27) δὲ τὰς τοῦ πλάσματος ἀφορμὰς, ἀπὸ μὲν Βαλεντίνου, τῶν Αἰώνων τὰς προβολὰς, ἀπὸ δὲ Σατορνίλου καὶ Μαρκίωνος, τὸ τὸν γάμον βδελύττεσθαι, καὶ τὴν τῶν ἐμφύχων, καὶ τὴν τοῦ οἴνου μετάληψιν. Τοῦτον ἔχουσι ἀρχηγὸν οἱ λεγόμενοι Ὑδροπαραστάται καὶ Ἐγκρατίται. Ὑδροπαραστάται (28) δὲ ὀνομάζονται, ὡς ὕδωρ ἀντὶ οἴνου προσπύροντες· Ἐγκρατίται δὲ, ὡς μήτε οἶνον πίνοντες, μήτε τῶν ἐμφύχων μεταλαμβάνοντες. Ἀπ-

(25) ἐξ—ὕλης. Materiam, ut videtur, cum Pleromale permutavit. Qui ejus doctrinam sequebantur, Materialii passim a Tertulliano alisque vocantur.

(26) Κλ. Ed. Rom. Κλήμης. Vid. p. 293, schol. 32.

(27) Ἡρανίσταο, x. τ. λ. Ejus doctrinam nonnisi indicatam variorum errorum congeriem fuisse

A cujusdam fontis esse, quæ in infinitum dividi cogitatione possit. Primam autem sectionem Trinitatem appellant, eamque vocant bonum perfectum, magnitudinem paternam. Secundam vero, potestatum infinitarum multitudinem. Tertiam denique specialem vocant. Et primam quidem dicunt ingentam, et nominant tres deos, tres sermones, tres mentes, tres homines. E superis autem ab ingenito et prima divisione mundi, sub ipsam mundi consummationem, in temporibus Herodis descendisse hominem quemdam triplicis naturæ, trium corporum, et triplicis potestatis, Christum nomine, et pertransiisse tum ingenitum mundum, tum per se genitum, venisseque in hunc mundum in quo sumus. Qui ergo descendit Christus, efficiet ut ad superiora redeant quæ e superis descenderunt, et quæ his insidiata sunt tradet supplicio. Atque ingenitum quidem mundum, et **311** per se genitum servandos dicunt: perire autem hunc mundum, quem specialem nominant.

### XVII. — De Monoimo.

Monoimum Arabem tradunt sumpta occasione ex arithmetica scientia suam hæresin condidisse.

### XIX. — De Hermogene.

Hermogenes autem ex subjecta materia et pariter ingenito Deum dicit omnia creasse. Impossibile enim esse stolidus homo existimabat etiam Deo universorum; ut ex nihilo crearet. Idem Domini corpus in sole depositum esse dixit: diabolus autem et dæmonas in materiam refundendos. Contra hunc scripsit Theophilus Antiochenus episcopus, et Origenes similiter. Contra Valentinum autem, eosque qui ab illo prodierunt, et Irenæus, et Clemens et Origenes.

### XX. — De Tatiano, et Hydroparastatis, vel Encratitis.

Tatianus vero Syrus, sophista primum fuit, postea divini quoque Justinii martyris discipulus. Post magistri vero mortem, hæreseos princeps fieri voluit. Figenti porro materiam emendicavit, a Valentino quidem Æonum productiones, **312** a Saturno autem et Marcione, quod nuptias respuat, et animantium vini que usum. Hunc habent ducem qui Hydroparastatæ et Encratitæ dicuntur. Hydroparastatæ autem vocantur, quod aquam pro vino offerant: Encratitæ, quod nec vinum bibant, nec animalis vescantur. Ab his autem abstinent, tanquam malum abhorrentes. Cælibatum quoque observant, nuptias scortationem appellantes, et legitimam con-

testatur Irenæus l. iii, c. 38. Eodem teste novas quoque opiniones, ut credulorum plausus mereretur, excogitavit. Huc refertur ejus hypothesis de Adamo non salvato, etc.

(28) Ὑδροπ., x. τ. λ. Editio Rom. præmittit titulum, Διατὶ ὕδροπαραστάται καὶ ἐγκρατίται λέγονται.

junctionem diabolicam vocantes. Hic Evangelium, quod Diatessaron dicitur, composuit, amputatis genealogiis, et aliis omnibus, quæ Dominum ex semine Davidis secundum carnem natum ostendunt. Eoque usi sunt non modo qui ejus erant sectæ, sed ii etiam qui apostolica dogmata sequebantur, compositionis fraudem non cognoscentes, sed simplicius tanquam compendiario libro utentes. Nactus sum etiam ipse libros hujusmodi supra ducentos in honore habitos in ecclesiis nostris, quos omnes in unum congestos seposui, et pro his quatuor evangelistarum Evangelia introduxi.

Ἐν ταῖς παρ' ἡμῖν ἐκκλησίαις τετιμημένας, καὶ εὐαγγελιστῶν ἀντεισήγαγον Εὐαγγέλια.

XXI. — *De Severo.*

Hujus uocinra succedens Severus, de suo nomine quos deceperat appellavit. Inde est quod Encratitas nonnulli Severianos vocant. Hi et divini Pauli Epistolas, et 313 Actuum historiam rejiciunt. Contra quos scribit Musanus veritatis patronus, et Clemens Stromateus, et Apolinarius Hierapolitanus in Phrygia episcopus, et Origenes.

XXII. — *De Bardesane et Harmonio.*

Bardesanes autem Syrus, Edesæ natus, Marci Veri Cæsaris temporibus floruit. Hunc ferunt multa de Valentini fabulis reseccuisse. Multa etiam Syrorum lingua scripsit, quæ alii quidam in Græcam transtulerunt. Incidi et ego in libros ejus, quos adversus fatum scripserat, et contra hæresin Marcionis, et in alios non paucos. Narrant et Harmonium, qui hujus fuit filius, linguam Græcam Athenis didicisse. Multa porro Syriaca lingua scripsit. Utriusque autem errorem Ephraim Syrus vir celeberrimus strenue confutavit.

XXIII. — *De Florino et Blasto.*

Sed et Florinus et Blastus, presbyterorum in albo Romæ conscripti, in Valentini pestem declinarunt. Ferunt autem beatissimum Irenæum, cum horum morbum deploraret, adversus Valentinum scripsisse. Atque hi quidem omnes 314 a Simone exorsi, cognata inter se dogmata protulerunt, Æonas quosdam nominantes, et Æonum productiones, et alias productionum productiones.

XXIV. — *De Cerdone et Marcione.*

Marcionem autem, et Cerdonem, ejus doctor, sumpse-

(29) ὡς πον. μυσ. Epiph. hæ. 47, κατὰ φόβον καὶ ἰνδαλμὸν τοῦ μὴ καταδικασθῆναι ἀπὸ τῆς τῶν ἐμψύχων μεταλήψεως.

(30) ἔκ τῆς, κ. τ. λ. . alluntur itaque qui nominis rationem a morum severitate vel duriori vivendi genere desumptum esse putant. Distinguit autem Severianos hosce a Severitis s. Monophysitis.

(31) Κλ. Edit. Rom. Κλήμηγς.

(32) Ἀπολ. Vid. infra, ad l. III, c. 2.

(33) καὶ Ἀρμ. Ex Indice, pag. 281, hæc addere

ἄ ἔχονται δὲ τούτων, ὡς πονηρὸν μυσαιτόμενοι (29). Καὶ τὴν ἀγαμίαν δὲ μετῆσαι, πορνεῖαν τὸν γάμον προσαγορεύοντες, καὶ τὴν ἔνομον κοινωμίαν διαβολικὴν ὀνομάζοντες. Οὗτος καὶ τὸ διὰ τεσσάρων καλούμενον συντέθεικεν Εὐαγγέλιον, τὰς τε γενεολογίας περικόψας, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα γεγεννημένον τὸν Κύριον δείκνυσιν. Ἐχρήσαντο δὲ τούτῳ, οὐ μόνον οἱ τῆς ἐκείνου συμμορίας, ἀλλὰ καὶ οἱ τοῖς ἀποστολικῶς ἐπιόμενοι δόγμασι, τὴν τῆς συνθήκης κακουργίαν οὐκ ἐγνωκότας, ἀλλ' ἀπλούστερον ὡς συντόμῳ τῷ βιβλίῳ χρῆσάμενοι. Ἐύρον δὲ κατὰ πλείους ἢ διακοσίας βιβλίους τοιαύτας πάσας συναγαγὼν ἀπεθέμην, καὶ τὰ τῶν τεττάρων

ΚΑ'. — *Περὶ Σευήρου.*

Τὴν τούτου διδασκαλίαν Σευήρος διαδεξάμενος, ἐκ τῆς (30) οἰκείας προσγορίας τοῦς ὄπ' αὐτοῦ πεφανακισμένους ὠνόμασεν. Ἐντεῦθεν Σευηριανούς τινες τοῦς Ἐγκρατίτας καλοῦσιν. Ἐἴητοι καὶ τοῦ θεῖου Παύλου τὰς Ἐπιστολάς, καὶ τῶν Πράξεων τὴν ἱστορίαν ἐκβάλλουσι. Κατὰ τούτων συγγράφει Μουσάνδς τῆς ἀληθείας συνήγορος, καὶ Κλήμης (31) ὁ Στρωματεύς, καὶ Ἀπολινάριος (32), ὁ τῆς κατὰ Φρυγίαν ἱερᾶς πόλεως γεγώνως ἐπίσκοπος, καὶ Ὀριγένης.

ΚΒ'. — *Περὶ Βαρδησιάνου καὶ Ἀρμορίου (33).*

Βαρδησιάνης (34) δὲ ὁ Σύρος, ἐξ Ἐδέσης ὀρμώμενος, ἐν τοῖς Οὐήρου (35) Μάρκου Καίσαρος ἡκμασε χρόνοις. Τοῦτόν φασι πολλὰ τῆς Βαλεντινίου περικόψαι μυθολογίας. Πολλὰ δὲ καὶ τῆ Σίρων συνέγραψε γλώττη, καὶ ταῦτά τινες μετέφρασαν εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Ἐντετύχηκα δὲ κατὰ λόγους αὐτοῦ, καὶ κατὰ εἰμαρμένης γραφεῖσι, καὶ πρὸς τὴν Μαρκίωνα ἀφρῆσιν, καὶ ἄλλοις οὐκ ὀλίγοις. Φασι δὲ καὶ Ἀρμόριον, τούτου παῖδα γενόμενον, ἐν Ἀθήναις τὴν Ἑλληνικὴν παιδευθῆναι φωνήν. Πολλὰ δὲ καὶ οὗτος συνέγραψε, τῆ Σύρων γλώττη χρῆσάμενος. Τὴν τῶν ἀμφοτέρων δὲ πλάνην Ἐρραλμ ὁ Σύρος ὁ πανεύφημος γενναίως διήλεγξεν.

ΚΓ'. — *Περὶ Φλωρίνου καὶ Βλάστου.*

Καὶ Φλωρίνος δὲ, καὶ Βλάστος, εἰς τὸν τῶν ἐν Ῥώμῃ πρεσβυτέρων συντελοῦντες κατάλογον, εἰς τὴν Βαλεντινίου λώβην ἀπέκλιναν. Τούτων (36) φασι τὴν νόσον τὸν τρισμακάριον Εἰρηναῖον ὀλοφυρῶμενον, τὴν κατὰ Βαλεντινίου ποιήσασθαι συγγραφήν. Οὗτοι μὲν οὖν ἅπαντες ἀπὸ τοῦ Σίμωνος ἀρξάμενοι, συγγενῆ τινα ἀλλήλοις ἀπεκύησαν δόγματα, Αἰώνως τινες ὀνομάσαντες, καὶ προβολὰς Αἰώνων, καὶ ἄλλας προβολὰς προβολῶν.

ΚΔ'. — *Περὶ Κέρδωνος καὶ Μαρκίωνος.*

Μαρκίων δὲ, καὶ Κέρδων ὁ τούτου διδάσκαλος, καὶ visum est.

(34) Βαρδ. Epiph. hæ. 56, Βαρδησιάνης.

(35) Οὐήρου. Edit. Rom. Σευήρου.

(36) τούτων, κ. τ. λ. Ex fragmento epistolæ Irenæi ad Florinum colligitur, novam fuisse Florini doctrinam. Jure itaque dubitatur, num illa Irenæo occasione contra Valentinianos scribendi dederit? Vide Dodwellum copiose et erudite de hoc argumento disputantem in diss. sexta iz Irenæum.



αὐτὸ μὲν ἐκ τῆς Σίμωνος (37) ἑξαπάτης ἔλαβον τῆς βλασφημίας τὰς ἀφορμὰς, ἀλλ' ἔτιραν ἐκαινοτόμησαν ἀσεβείας ὁδόν. Ὁ γὰρ δὴ Κέρδων ἐγένετο μὲν ἐπὶ Ἀντωνίνου τοῦ πρώτου, ἐφη δὲ ἄλλον εἶναι Θεὸν τὸν πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀγνωστον τοῖς προφήταις, ἄλλον δὲ τοῦ παντὸς ποιητὴν, καὶ τοῦ νόμου τοῦ Μωσαϊκοῦ νομοθέτην· καὶ τὸν μὲν εἶναι δίκαιον, τὸν δὲ ἀγαθόν. Ὁ μὲν γὰρ ἐν τῷ νόμῳ, φησὶν, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκκόπτειν παρεγγυᾷ· ὁ δὲ ἀγαθὸς ἐν τοῖς ἑδωγγελοῖς κελεύει τῷ βραπίζοντι τὴν σιαγόνα τὴν δεξιάν, στρέφει καὶ τὴν ἄλλην, καὶ τῷ τὸν χιτῶνα βυλομένῳ λαβεῖν, προσδοῦναι καὶ τὸ ἱμάτιον. Καὶ ὁ μὲν ἐν τῷ νόμῳ προσέταξεν ἀγαπᾶν τὸν φίλον, καὶ μισεῖν τὸν ἐχθρόν· ὁ δὲ καὶ τοὺς ἐχθρούς ἐκέλευσεν ἀγαπᾶν. Καὶ οὐ σὺνοιδεν ὁ λίαν ἐμβρόντητος, ὡς καὶ ἐν τῷ νόμῳ διαγορεύει, τὸν πλανώμενον τοῦ ἐχθροῦ βουὴν ἐπανάγειν, καὶ τὸ πεπτωκὸς κτήνος συνανιστά- ναι, καὶ μὴ περιορᾶν τὸν ἐχθρὸν βοηθείας δεόμενον· καὶ ὡς ὁ παρ' αὐτοῦ μόνος καλούμενος ἀγαθός, τῷ μωρὸν καλοῦντι τὸν ἀδελφὸν ἠπειλήσει γέενναν· καὶ ζεικνὺς ἐαυτὸν δίκαιον εἶπεν· « Ὁ μέτρω μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεσθε αὐμίν. » Ἀλλὰ (38) τὰ ταῦτα διελέγ- χειν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ· ἄλλως τε καὶ τοῖς τὰς θείας ἀνεγνωκόσι Γραφὰς εὐφώρατος ἄγαν ἡ βλασ- φημία. Ὁ δὲ (39) Μαρκίων ὁ Ποντικὸς, ταῦτα παρὰ Κέρδωνος παιδευθεὶς, οὐκ ἔστειρε τῆν παραδοθεῖσαν διδασκαλίαν, ἀλλ' ἠβέησε τὴν ἀσεβείαν. Τέτταρας (40) γὰρ ἀγενηήτους οὐσίας τῷ λόγῳ διέπλασε· καὶ τὸν μὲν ἐκάλειεν ἀγαθὸν τε καὶ ἀγνωστον, ὃν καὶ πατέρα προσηγόρευσε τοῦ Κυρίου· τὸν δὲ δημιουργόν τε καὶ δίκαιον, ὃν καὶ πονηρόν ὠνόμαζε· καὶ πρὸς τοῦτοισι τὴν ὕλην, κακὴν τε οὔσαν, καὶ ὑπ' ἄλλω κακῷ τελοῦ- σιν. Τὸν δὲ δημιουργὸν περιγεγόμενον τοῦ κακοῦ, τὴν ὕλην λαβεῖν τε καὶ ἐκ ταύτης ἡμιουργῆσαι τὰ σύμπαντα· ἐκ μὲν τοῦ καθαρῶτάτου, τὸν οὐρανόν, ἐκ δὲ τοῦ λοιποῦ, τὰ στοιχεῖα τὰ τέτταρα, ἐκ δὲ τῆς ὑποστάθμης (41), τὸν ζῆν καὶ τὸν τάρταρον. Πάλιν δὲ τῆς γῆς τὸ καθαρῶτατον διεθήσας, κατεσκευάσαε, φησὶ, τὸν παράδεισον· ἐκ δὲ τούτου βῶλον μίαν λα- βῶν, ἐπλασε τὸν Ἀδάμ, ἐκ τῆς οικείας οὐσίας δεδω- κώς αὐτῷ τὴν ψυχὴν. Ἐντεῦθεν, φησὶν, ἡ διαμάχη τῆς ψυχῆς ἐστὶ καὶ τοῦ σώματος, τοῦ μὲν σώματος πρὸς τὴν ὕλην ἐκείνην κατασῦραι ταύτην φιλονει- κοῦντος, τῆς δὲ ψυχῆς ἀνεκλύσαι πρὸς τὸν δημιουρ- γὸν περιωμένης τὸ σῶμα. Οὗτοι καὶ τὸν ὄφιν ἀγα- θώτερον εἶναι τοῦ δημιουργοῦ· λέγειν τολμῶσιν. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ τῆς γνώσεως φυτοῦ μεταλαβεῖν διεκώ- λυσεν, ὁ δὲ μάλα προέτραψε. Καὶ οὐ συναῖδον οἱ δωσαεθεῖς, ὡς ἡ τοῦ ὄφως συμβουλή τὸν θάνατον ἀπεκύησεν. Αὐτίκα τὸν μὲν τινὲς αὐτῶν καὶ τιμῶσι

runt et ipsi quidem ex Simonis impostura materiam blasphemiae, sed aliam impietatis viam excogila- runt. Cerdo enim, qui Antonini primi temporibus fuit, alium Deum esse dixit patrem Domini nostri Jesu Christi, ignotum prophetis; alium universi conditorem, legisque Mosaicæ latorem: atque hunc quidem justum esse, illum vero bonum. Hic enim, inquit, in lege præcipit, oculum pro oculo, dentem pro dente excindere: ille vero bonus jubet in Evan- gelio, dextram maximam pulsanti alteram obvertere, et ei qui tunicam vult tollere, pallium etiam dare<sup>9</sup>. Et ille rursus in lege jussit diligere amicum, et odio habere inimicum: hic vero jussit etiam inimicos diligere<sup>10</sup>. Nec stolidus animadvertit, quod etiam in lege præcipiat errantem inimici bovem reducere<sup>11</sup>, et jumentum quod ceciderit erigere<sup>12</sup>, et auxilio indigentem inimicum non despiciere<sup>13</sup>: et quod qui solus ab eo bonus vocatur, ei qui fratrem stultum vocat gehennam minetur<sup>14</sup>: et quod cens dixerit: « Qua mensura metimini, iterum 315 mensurabitur vobis<sup>15</sup>. » Verum ista refutare non præsentis est temporis, præsertim cum ab iis qui divinas Scripturas legerunt, deprehendi facile pos- sit hæc blasphemia. Marcion vero Ponticus, cum hæc a Cerdone didicisset, tradita sibi doctrina contentus non fuit, sed auxit impietatem. Quatuor enim ingenitas substantias oratione sua finxit: et alium quidem bonum et incognitum dixit, quem et Domini patrem appellavit; alium creatorem et justum, quem et malum nominavit; et præter hæc materiam, quæ mala sit, et alii malo subsist. Crea- torem autem malo devicto materiam accepisse, ex eaque omnia creasse: ex eo quidem quod puris- simum erat, cælum, ex reliquo quatuor elementa, et ex sæce quæ subsederat, inferos et Tartara. Rursus autem, cum terræ quod purissimum erat percolasset, constituit, inquit, paradisum: ex hu- jus autem cespite uno Adamum formavit, de sua illi substantia dans animam. Hinc, ut ait, animæ cor- porisque orta contentio: corpore animam ad mate- riam illam deprimeret contentente; anima vero corpus ad Creatorem extollere conante. Hi quoque serpentem Creatorem meliorem dicere non verentur. Hic enim arborem cognitionis edere vetuit, ille vero hortatus est. Nec sentiunt, impii, quod ser- pentis consilium mortem pepererit. Itaque non- nulli eorum 316 serpentem venerantur. Et inveni ipse apud illos serpentem æneum in arcula qua- dam cum execrandis eorum mysteriis recondi- tum. Non solum autem Creatorem blasphemant, sed et patriarchas et prophetas iniquos vocant, ut

<sup>9</sup> Matth. v. 38-40. <sup>10</sup> ibid. 43, 44. <sup>11</sup> Exod. xxiii, 4. <sup>12</sup> ibid. 5. <sup>13</sup> Prov. xxiv, 21. <sup>14</sup> Matth. v, 22. <sup>15</sup> Luc. vi, 38

(37) Σίμωνος. Epiph. hæ. 41, addit καὶ Σατορ- νίλου. De Cerdone supra habet Tertull. in libro *De præscript.* Adde Irenæum l. 1, c. 28, et l. iii, 4.

(38) ἀλλὰ, x. τ. λ. Prolixus in iis refutandis est Epiphanius l. c

(39) Ὁ ἐπ., x. τ. λ. Editio Rom. præm. titulum

Περὶ Μαρκίωνος.

(40) τέτταρας, x. τ. λ. Epiphanium (hæ. 42) si audimus, tria, juxta alios vero nonnisi duo prin- cipia statuit Marcionem.

(41) ὑπ. Edit. Rom. ὑποστάθμης.

Creatorem malorum amatorem esse ostendant. Hic ex Evangelii id solum quod est secundum Lucam recepit, genealogiæ maxima parte amputata; legem vero, et prophetas, et totum Vetus Testamentum, tanquam ab alieno Deo datum rejecit. Descendisse autem Dominum nostrum Jesum Christum dicit, ut a Demiurgi servitute illos liberet, qui in ipsum crediderint; hominem porro visum esse, cum humanum nihil haberet, et visum esse pati, cum minime passus sit. Rejecit etiam corporum resurrectionem, hanc fieri non posse existimans. Cainum quidem, et Sodomitas, et omnes alios impios, salutem consequutos esse dixit, et in regnum assumptos, cum ad Christum Servatorem apud inferos accessissent: Abelem vero, et Enochum et Noachum, et patriarchas, reliquosque prophetas et justos, libertatem illis datam adeptos non esse, quod ad illum se conferre noluerint. Qua de causa, inquit, ad habitandos inferos damnati sunt. Hæc adversus Creatorem Marcion, atque his 317 etiam multo graviora debacchatus est: majores enim blasphemias silentio præterii. Novi autem ex his senem quemdam nonagenarium, qui mane cum surgeret sputo faciem suam lavabat, causamque rogatus, respondit se nolle opus habere Creatore, nec aquam quæ ex illius operibus est, usurpare. Et cum dicerent qui aderant: Quomodo ergo comedis, quomodo bibis, et vestiris, et dormis, et solita mysteria peragis? respondens necessitate adactum id se facere dixit, quod nec vivere aliter possit, nec mysteria celebrare. Confessusque est, amens vel invidia nihil habere illum quem bonum vocant, sed omnibus bonis frui ex operibus Creatoris. Ego vero plurimis missis ad sequentia pergam. Nam hic quoque cætus multas in partes divisus est.

Ἐπιτελεῖς μυστήρια; ὑπολαθὼν ἐξ ἀνάγκης εἶπε τελεῖν τὰ μυστήρια. Καὶ ὠμολόγηε ἄκων ὁ μεμηνώς, πάντων ἀπολαύειν τῶν ἀγαθῶν ἐκ τῶν τοῦ Δημιουργοῦ ποιημάτων. Ἐγὼ δὲ τὰ πλεῖστα καταλιπὼν, ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς γραφῆς μεταθήσομαι. Καὶ γὰρ οὗτος

XXV. -- De Apelle, Potito, Prepone et aliis.

Apelles enim Marcionis ingenitis alium adjecit Pyrinum, hoc est igneum. Hic alium quoque librum a se compositum Philumenæ prophetiam appellavit. Christo autem corpus attribuit, non humanum, sed de mundi substantia. Potitus vero et Blastus, et Syneros, et Prepon, et Pithon, diversis doctrinis præfuerunt: omnes autem occasionem acceperunt ex blasphemiiis Marcionis. Plurimi sane contra hanc impietatem 318 scripsere. Justinus enim philosophus et martyr, et Theophilus

(42) τὰ πλεῖστα. Haud spernimus Cotelarii conjecturam (*Monum. Eccles.-Gr.*, t. I, p. 771), Theodoretum forte scripsisse καὶ τὰ πλεῖστα. Constat enim ex Iren. l. I, c. 29, et Epiph. hæc. 42, c. 9, non genealogiam modo, sed et alia multa quæ ad Evangelium Lucæ pertinent, a Marcione fuisse rejecta. At vero non omnes Marcionis errores, sed eorum quasi compendium a Nostro hic exhiberi, nemo non ridet. Dubitavimus itaque voculam καὶ textui inserere.

Α τὸν θ̄ριν. Καὶ εὗρον ἐγωγε παρ' αὐτοῖς θ̄ριν χαλκοῦν ἐν τινὶ κιβωτίῳ μετὰ τῶν μυσαρῶν αὐτῶν ἐγκείμενον μυστηρίων. Οὐ μόνον δὲ τὸν Ποιητὴν βλασφημοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πατριάρχας καὶ τοὺς προφήτας παρανόμους ἀποκαλοῦσιν, ἵνα τὸν Δημιουργὸν ἀποδείξωσι πονηρῶν ἑραστήν. Οὗτος ἐκ μὲν τῶν Εὐαγγελίων τὸ κατὰ Λουκᾶν ἐδέξατο μόνον, καὶ τὴν γενεαλογίαν περικόψας τὰ πλεῖστα (42) τὸν δὲ νόμον, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ τὴν Παλαιὰν πᾶσαν ἐκβέβληκεν, ὡς ὑπ' ἀλλοτρίου δεδομένην Θεοῦ. Κατεληλυθέναι δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν λέγει, ἵνα τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δουλείας τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας ἐλευθερώσῃ· δόξαι δὲ εἶναι ἀνθρώπων, οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔχοντα, καὶ δόξαι παθεῖν οὐδαμῶς πεπονηότα. Ἐκβέβληκε (43) δὲ καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, ἀδύνατον γενέσθαι ταύτην ὑπολαμβάνων. Οὗτος (44) τὸν Κεῖν, καὶ τοὺς Σοδομίτας, καὶ τοὺς ἄλλους ὁυσοεθεῖς ἀπαντας σωτηρίας ἐφησεν ἀπολαύσκειν, προσειληυθότας ἐν τῷ ἔθῃ τῷ Σωτήρι Χριστῷ, καὶ εἰς τὴν βασιλείαν ἀναληφθῆναι· τὸν δὲ Ἄβελ, καὶ τὸν Ἐνώχ, καὶ τὸν Νῶε, καὶ τοὺς πατριάρχας τε καὶ τοὺς λοιποὺς προφήτας, καὶ τοὺς δικαίους, οὐ μεταλαγείν τῆς ἐκείνοις δεδομένης ἐλευθερίας, προσδραμεῖν αὐτῷ μὴ βουληθέντας. Οὐ δὴ χάριν, φησὶ, καὶ τὸν ἔθῃ οικεῖν κατεκρίθησαν. Τοιαῦτα ὁ Μαρκίων κατὰ τοῦ πεπονηκότος ἐλύττησε.

μᾶλλον δὲ καὶ τούτων πολλῶν χαλεπώτερα· τὰς γὰρ μείζονας βλασφημίας σιγῇ παραδέδωκα. Οἷδα δὲ τούτων ἓνα τινὰ πρεσβύτην ἐνενηκοντούτην, ὃς ἐβουδεν ἀνιστάμενος τῷ τοῦ πύσματος περιτώματι τὸ οἰκεῖον ἀπένοιπε πρόσωπον, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς, ἐφησεν ὡς οὐ βούλεται δεηθῆναι τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ ὑδωρ ἐκ τῶν ἐκείνου ποιημάτων λαβεῖν. Τῶν δὲ παρόντων εἰρηκότων· Πῶς οὖν ἐσθλείς, καὶ πίνεις, καὶ περιβάλλῃ, καὶ καθεύδεις, καὶ τὰ νομιζόμενα τοῦτο ποιεῖν, διὰ τὸ ἐτέρως μήτε ζῆν δύνασθαι, μήτε μὴδὲν ἔχειν τὸν ὑπ' αὐτοῦ καλούμενον ἀγαθόν, ἀλλὰ πάλιν ὁ σύλλογος εἰς πολλὰ τμήματα διηρέθη.

KE'. — Περὶ (45) Ἀπελλοῦ καὶ Ποτίτου, καὶ Πρέπωνος, καὶ τῶν ἄλλων.

Ἀπελλῆς μὲν γὰρ τοῖς τοῦ Μαρκίωνος ἀγεννήτοις καὶ ἑτερον προσέθηκε Πύρινον. Οὗτος καὶ ἑτερον βιβλίον συνθεῖς, Φιλουμένης προφητείαν ὠνόμασε. Καὶ τῷ Χριστῷ δὲ περιτέθεικε σῶμα, οὐκ ἀνθρώπειον, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ κόσμου οὐσίας. Πότιτος (46) δὲ, καὶ Βλάστος, καὶ Σύνερος, καὶ Πρέπων, καὶ Πίθων, διαφόρων διδασκαλιῶν προέστησαν· οὗτοι δὲ πάντες τὰς ἀφορμὰς ἐκ τῆς Μαρκίωνος ἐσχίσασιν βλασφημίας. Πλεῖστοι μὲντοι κατὰ τῆσδε τῆς ἀσεβείας συνέγραψαν. Καὶ γὰρ Ἰουστίνος ὁ φιλόσοφος καὶ

(43) ἐκβέβληκε, x. τ. λ. Solius duntaxat animæ vitam et resurrectionem statuit, teste Epiphania l. c. cap. 3.

(44) οὗτος, x. τ. λ. Hæc iisdem fere verbis refert interpret Irenæi.

(45) Περὶ — ἄλλων. Edit Rom. Εἰς ἕσα καὶ οἷα δόγματα τὸ Μαρκίωνος φρόνημα διηρέθη.

(46) Πότιτος, x. τ. λ. Edit Rom. præmittit hunc titulum, Περὶ Ποτίτου καὶ Πρέπωνος καὶ τῶν ἄλλων

μάρτυς, καὶ Θεόφιλος ὁ τῆς Ἀντιοχείων ἐπίσκοπος, καὶ Φιλίππος ὁ Γορτύνης ἐπίσκοπος, καὶ Εἰρηναῖος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, ἐπίσκοπος Λουγδούνου, καὶ Μόδεστος, καὶ Ὀριγένης, καὶ Ῥόδων, καὶ Ἀδαμάντιος, καὶ Ἰππολύτος, καὶ ὁ Ἐμμεσηνὸς Εὐσέβιος, καὶ πάντες ἄριστα καὶ σοφώτατα τῆς βλασφημίας τὴν λύτταν διήλεξαν (47).

ΚΖ. — *Περὶ Μάνετος.*

Ὁ δὲ Μάνης Ἡέρσης μὲν ἦν, ὡς φασι, τὸ γένος, τῆς δὲ δουλείας ἐπὶ πλείστον ἐδίωκε τὸν ζυγόν, Σκυθιανὸς (48) δὲ δουλιῶν προσηγορεύετο· δὲ κληρονομὸς τῆς δεσποίνης γενόμενος, οὐκ ἠγάπησε παρ' ἐλπίδα πλουτήσας, οὐδὲ ὤμνησε τὸν δοτήρα τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' εἰς βλασφημίαν καὶ δυσσεβῆ μυθολογίαν τὴν γλώτταν ἐκίνησεν, ὄργανον τελειότατον γενόμενος τοῦ τῆς ἀληθείας ἐχθροῦ. Οὗτος δύο ἀγεννήτους καὶ ἀδίδους ἐφησεν εἶναι, Θεὸν καὶ Ἰγλὴν, καὶ προσηγόρευσε τὸν μὲν Θεὸν Φῶς, τὴν δὲ Ἰγλὴν Σκότος· καὶ τὸ μὲν Φῶς Ἀγαθόν, τὸ δὲ Σκότος, Κακόν· ἐπιτίθεικε δὲ καὶ ἄλλα ὀνόματα. Τὸ μὲν γὰρ Φῶς (49) ὀνόμασε δένδρον ἀγαθόν, ἀγαθῶν πεπληρωμένον καρπῶν τὴν δὲ Ἰγλὴν, δένδρον κακόν, συμβαίνοντα, τῇ βίβλῃ φέρον καρπούς. Ἀφεστηκέναι τῆς Ἰγλῆς ἐφησε τὸν Θεόν, καὶ παντάπασιν ἀγνοεῖν, καὶ αὐτὸν τὴν Ἰγλὴν, καὶ τὴν Ἰγλὴν αὐτόν· καὶ σχεῖν, τὸν μὲν Θεόν, τὰ τε ἀρκυῖα μέρη, καὶ τὰ ἐῷα, καὶ τὰ ἐσπέρια, τὴν δὲ Ἰγλὴν τὰ νότια· αἰῶσι δὲ πολλοῖς ὑστερον διαστασεῖσθαι πρὸς αὐτὴν τὴν Ἰγλὴν, καὶ τοὺς ταύτης καρπούς πρὸς ἀλλήλους· τοῦ δὲ πολέμου συστάντος, καὶ τῶν μὲν διωκόντων, τῶν δὲ διωκομένων, μέχρι τῶν ὄρων τοῦ φωτὸς αὐτοὺς ἀφικέσθαι, εἶτα τὸ Φῶς θεασαμένους, ἠσθῆναι τε ἐπ' αὐτῷ, καὶ θαυμάσαι, καὶ βουληθῆναι πασσυδεῖ (50) κατ' αὐτοῦ στρατεῦσαι, καὶ ἀρκάσαι, καὶ κερᾶσαι τῷ φωτὶ τὸ ἴδιον σκότος. Ὄρησεν οὖν, ὡς ὁ ἀσύστατος, καὶ φληναφος, καὶ ἀνήγχιος ἐφησε μῦθος, ἡ Ἰγλὴ μετὰ τῶν δαιμόνων, καὶ τῶν εἰδώλων, καὶ τοῦ πυρὸς, καὶ τοῦ ὕδατος, κριτὰ τοῦ φανέντος φωτὸς. Ὁ θεὸς δὲ, τὴν ἀθρόαν στρατείαν ὀβρωδύσας· οὐ γὰρ εἶχε, φησὶ, πῦρ, ἵνα κεραινοῖς χρήσεται, καὶ σκηπτοῖς, οὐτε ὕδωρ, ἵνα κατακλυσμὸν ἐπενέγκῃ, οὐδὲ σίδηρον, ἢ ἄλλο τι ὄπλον τοιόνδε τι μηχανάται. Μοῖραν τινα τοῦ φωτὸς λαβῶν, οἶόν τι δέλεαρ καὶ ἀγκιστρον τῇ Ἰγλῇ προσέπεμψε· προσκειμένη δὲ ἐκείνη, καὶ ὑπὲρ αὐτὸ στρωθεῖσα, κατέπιε τὸ πεμφθὲν, καὶ προσεδέθη, καὶ καθάρματα τινὲ περιεπάρη πάγῃ. Ἐντεῦθεν αναγκασθῆναι φασι τὸν Θεὸν δημιουργῆσαι τὸν κόσμον. Τὰ δὲ τοῦ κόσμου μέρη οὐκ αὐτοῦ λέγουσιν, ἀλλὰ τῆς Ἰγλῆς εἶναι ποιήματα. Ἐδημιούργησε δὲ, διαλύσαι αὐτῆς εἶναι σύστασιν βουληθεῖς, καὶ εἰς εἰρήνην ἀγαγεῖν τὰ μαχόμενα, ὥστε κατὰ βραχὺ καὶ τὸ ἀνακραθῆναι τῇ Ἰγλῇ Φῶς ἐλευθερωσάι. Καὶ τὸν ἀνθρωπὸν δὲ οὐχ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πλασθῆναι λέγουσιν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ τῆς Ἰγλῆς ἀρχόντος· Σακλᾶν δὲ τοῦτον προσαγορεύουσιν· καὶ τὴν Ἐβάν ὡσαύτως ὑπὸ τοῦ Σακλᾶ καὶ τοῦ Νεβ-

Α Antiochenus episcopus, et Philippus Gortynensis episcopus, et Irenæus, \*cujus ante meminimus, Lugdunensis episcopus; et Modestus, et Origenes, et Rhodon, et Adamantius, et Hippolytus, et Emesenus Eusebius, et optime omnes doctissimeque blasphemiarum hujus rabiem confutarunt.

XXVI. — *De Manete.*

Manes Persa quidem genere fuit, ut ferunt, servitutis autem jugum diu pertulit, et Scythianus, cum servus esset, vocabatur. Qui dominæ suæ hæres factus, non satis habuit præter spem ditescere, nec bonorum largitorem laudavit, sed ad blasphemiam et ineptas fabulas linguam excitavit, perfectissimum instrumentum factus inimici veritatis. Hic duos ingenitos et æternos esse dixit, Deum et Materiam, appellavitque Deum Lucem, Materiam Tenebras, et Lucem Bonum, Tenebras Malum, Alia quoque nomina adhibuit. Lucem enim vocavit arborem bonam bonis refertam fructibus: Materiam vero arborem malam fructus ferentem radici congruentes. Remotum esse a Materia Deum dixit, prorsusque ignorari et ipsum a Materia, et ab ipso Materiam; tenuisse porro Deum partes septentrionales et orientales et occidentales, Materiam vero meridionales; multis autem post sæculis seditioem in seipsam excitasse Materiam, ejuoque fructus inter se; 319 cumque ceptum esset bellum, et alii persequerentur, alii fugerent, eos usque ad Lucis fines venisse, Lucemque contemplatos, lætitia simul et admiratione affectos fuisse, in eamque conjunctis viribus irruere voluisse, et rapere, tenebrisque suis Lucem admiscere. Profecta est ergo, ut stulta et inepta nec cohærens fabula narrat, cum dæmonibus et idolis, cumque igne et aqua contra Lucem, quæ apparuerat, Materia. Deus autem, repentinam impressionem veritus (nec enim ignem habebat, ut fulmina et fulgura vibraret, nec aquam ut diluvium induceret, nec ferrum aut aliud genus armorum), tale quid machinatur. Acceptam Lucis particulam, velut escam et hamum in Materiam immisit. Inhians illa, et in eum incumbens deglutivit quod immittebatur, illigata est, et tanquam laqueo quodam irretita. Hinc dicunt coactum fuisse Deum mundum fabricari: mundi vero partes non illius dicunt, sed Materiæ opera esse. Fabricatus est autem, dissensionem ejus tollere volens, et ad pacem pugnantiam reducere, ut paulatim Lucem Materiæ admistam liberet. Et hominem rursus non a Deo formatum esse dicunt, sed a principe Materiæ, quem Saclam nominant; Evam similiter a Sacla et Nembrodo factam esse; et Adamum quidem beluina forma creatum, Evam autem inanimatam et immobilem: masculiam vero virginem, quam Lucis filiam dicunt, et Joel nominant, impertuisse aiunt

superat Scythianus.

(49) φῶς. Abest ab edit. Rom.

(50) πασσυ. Edit. prior habebat πασσυδῖ.

(47) Vid. etiam Epiphani hær. 44.

(48) Σκυθ. — προσηγ. Huic quidem sententiæ Suidas etiam favet, sed Manetem antiquitate longe

**320** Evæ et vitam et lucem. Evam autem Adamum a belluina feritate liberasse, postea deinde luce nudatam esse ; Sacram vero cum ea primum coisse, et belluæ forma præditum ex ea filium suscepisse : deinde cum ea rursus congressum dicunt. At enim jure me etiam aliquis fortasse reprehendat, qui hæc scribere non refugiam. Quare fabulis aliis nugisque prætermisissis, summa impiæ hæreseos capita breviter exponam. Hi solem et lunam deos vocant, illum interdum appellantes Christum, ejusque rei idoneum afferunt argumentum, quod sol Christo crucifixo defecerit : interdum navigia esse dicentes, quæ defunctorum animas a Materia in Lucem transvehunt. Sic enim paulatim, inquit, liberantur a mala mistione. Lunam autem corniculatam et semiplenam fieri aiunt, quod exhauriatur, et luminosas animas accipiat a Materia, et apud Lucem deponat : et ita Lucem paulatim a mala mistione liberari. Quando autem universa Lucis natura separata fuerit a Materia, tum Deum dicunt eam igni traditurum, et in glebam unam redacturum : cum ea autem etiam animas quæ in Manetem non crediderint. Diabolum vero nunc Materiam vocat, nunc Materie principem. Nuptias porro diaboli legem esse dicit. Benignitatem quæ exercetur in pauperes reprehendunt, Materie venerationem esse dicentes. Dominum etiam docent nec animam assumpsisse, nec corpus, sed hominem visum esse, cum humanum nihil haberet : **321** crucemque, et passionem, et mortem visione sola fuisse. Ad hæc corporum resurrectionem ut fabulam rejiciunt. Nullam enim materie particulam salute dignam existimant. Animas quoque in corpora transire dicunt, et has quidem in volucrum, alias in jumentorum, et ferarum, et serpentum corpora immitti. Omnia autem animata esse putant, et ignem, et aquam, et aerem, et plantas, et semina. Quamobrem, qui apud illos sunt perfecti, nec panem frangunt, nec olus scindunt, quin et eos qui hoc faciunt, velut homicidas, aperte execrantur : scissis tamen et fractis rescuntur. Præstigiis quoque imprimis utuntur nefaria mysteria sua peragentes : eoque difficilius elui potest illorum doctrina, et qui execrandis illorum orgiis fuerit imbutus, hunc arduum prorsus est dimovere a corruptentium animas dæmonum operatione, qui per incantationum incantationes eorum animas illigant. Habuit autem hic Manes ab initio discipulos tres, Aldam, Thomam et Hermam. Et Aldam quidem ad prædicandum misit in Syriam, ad Indos vero Thomam. Postquam autem hi reversi sunt, acerba omnia et gravia se pertulisse referentes, cum in animum nemo induceret ut Manetem agnosceret magistrum, ausus est nequissimus Christum se dicere, Spiritumque sanctum appellare. **322** missum se dicens juxta Servatoris promissionem. Promiserat enim

(51) ταύτη. Edit. Rom. τοῦτω.

(52) καὶ τὴν σελ., x. τ. λ. Pluribus hæc exponit Eriphanus, hæc. 66, c. 9.

(53) ψυχῶν, x. τ. λ. Animam dixerunt Dei particulam ab eo avulsam et ab adversis principibus

ῥῶδ γενέσθαι· καὶ τὸν μὲν Ἀδὰμ θηριόμορφον κτισθῆναι, τὴν δὲ Ἐβάν ἀψυχον καὶ ἀκίνητον· τὴν δὲ ἀρβενικὴν παρθένον, ἣν τοῦ Φωτὸς ὀνομάζουσι θυγατέρα, καὶ Ἰωὴλ προσγορεύουσιν, μεταδοῦναι φασὶ τῇ Εὐφ, καὶ ζωῆς καὶ φωτὸς· τὴν δὲ Ἐβάν τῆς θηριωδίας τὸν Ἀδὰμ ἀπαλλάξαι, εἰδ' ὕστερον τοῦ φωτὸς γυμνωθῆναι· τὸν δὲ Σακλᾶν πρῶτον αὐτῇ μιγέντα, θηριόμορφον ἐξ αὐτῆς ἐσχηκέναι παιδίον. Εἶτα καὶ ταύτῃ (51) πάλιν κεκοινωνηκέναι αὐτὸν λέγουσι. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως κάμολ ἐπιμέμφαιτ' ἂν τις εἰκότως, ταῦτα συγγράφειν ἀνεχομένῳ. Οὐ δὲ χάριν, τοὺς ἄλλους μύθους καὶ λήρους καταλιπὼν, συντόμως ἐρῶ τῆς δυσσεβοῦς αἰρέσεως τὰ κεφάλαια. Οὗτοι τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην θεοὺς ὀνομάζουσι, ποτὲ μὲν αὐτὸν ἀποκαλοῦντες Χριστὸν, καὶ τοῦτου τεκμήριον ἱκανὸν παρέχουσι, τὸ τὸν ἥλιον ἐκλείπειν ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ καιρῷ· ποτὲ δὲ πλοῖα λέγοντες εἶναι τὰς τῶν τελευτώντων ψυχὰς ἀπὸ τῆς Ἰγλῆς μεταγόντα πρὸς τὸ Φῶς. Οὕτω γὰρ, φησὶ, κατὰ μέρος τῆς πονηρᾶς ἀπαλλάττεται κρᾶσεως. Καὶ τὴν σελήνην (52) δὲ μνηοειδῆ καὶ διχότομον γίνεσθαι φασὶ, τῷ κενοῦσθαι· καὶ τὰς φωτοειδεῖς ψυχὰς ἀπὸ μὲν τῆς Ἰγλῆς λαμβάνειν, ἀποτίθεσθαι δὲ εἰς τὸ Φῶς· καὶ οὕτω κατὰ βραχὺ τῆς πονηρᾶς τὸ Φῶς ἀπαλλάττεσθαι κρᾶσεως. Ὅταν δὲ πᾶσα τοῦ Φωτὸς ἡ φύσις τῆς Ἰγλῆς ἀποκριθῆ, τότε φασὶ τὸν θεὸν πυρὶ παραδώσειν αὐτὴν, καὶ μίαν βίβλον ποιήσειν· σὺν αὐτῇ δὲ καὶ τὰς μὴ πεπιστευκυίας εἰς τὸν Μάνητα ψυχὰς. Τὸν δὲ διάβολον ποτὲ μὲν Ἰγλὴν καλεῖ, ποτὲ δὲ τῆς Ἰγλῆς ἄρχοντα. Τὸν δὲ νόμον τοῦ διαβόλου νομοθεσίαν φησὶ. Τὴν δὲ εἰς τοὺς πένητας γινομένην διαβάλλουσι φιλανθρωπίαν, τῆς Ἰγλῆς εἶναι λέγοντες θεραπίαν. Τὸν δὲ Κύριον οὕτε ψυχὴν ἀνειληφέναι φασὶν, οὕτε σῶμα, ἀλλὰ φαῖναι ὡς ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔχοντα· καὶ τὸν σταυρὸν δὲ, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὸν θάνατον, ρητᾶσι γενέσθαι. Τὴν δὲ τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ὡς μῦθον ἐκβάλλουσιν. Οὐδὲν γὰρ τῆς Ἰγλῆς μῦθον ἔξιοι ὑπειλήφασιν σωτηρίας. Ψυχῶν (53) δὲ μετεσσωματώσεις λέγουσι γίνεσθαι, καὶ τὰς μὲν εἰς πτηνῶν, τὰς δὲ εἰς κτηνῶν, καὶ θηρίων, καὶ ἐρπετῶν σώματα (54) μεταπέμπεσθαι. Πάντα δὲ νομιζοῦσιν ἐμψυχα, καὶ τὸ πῦρ, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τὰ φυτὰ, καὶ τὰ σπέρματα. Οὐ δὲ χάριν οἱ καλούμενοι τέλειοι παρ' αὐτοῖς, οὕτε ἄρτον κλώσιν, οὕτε λάχανον τέμνουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ταῦτα δρῶσιν, ὡς μαιφόνους προφανῶς ἐπαίρονται· ἐσθλοῦσι δὲ ἡμᾶς τὰ τεμνόμενα καὶ τὰ κλώμενα. Κέχρηται δὲ καὶ γοητείας διαφερόντως, τὰ δυσαγῆ αὐτῶν ἐκτελοῦντες μυστήρια· ταύτητοι καὶ δυσέκνιπτος αὐτῶν ἡ διδασκαλία, καὶ τὸν τῶν μουσῶν ὀργίων μετεληχότα λίαν ἐστὶ δυσχερὲς μετατιθέσθαι τῆς τῶν ψυχοφθόρων ἐνεργείας δαιμόνων, ταῖς τῶν τελούντων ἐπιβολαῖς τὰς ἐκείνων καταδουλοῦντων ψυχὰς. Οὗτος ὁ Μάνης τρεῖς ἔσχε τὴν ἀρχὴν φοιτητὰς, Ἀλδᾶν (55), καὶ Θωμᾶν, καὶ Ἐρμᾶν (56). Καὶ τὸν μὲν

in captivitate redactam.

(54) σώμ. Edit. Rom. σωμάτων.

(55) Ἀλδ. Eriph. Ἀδδᾶν.

(56) Ἐρμ. Eriph. Ἐρμείαν.

Ἄλλὰν Σύροις ἀπέστειλε κήρυκα, Ἰνδοῖς (57) δὲ τὸν Θωμᾶν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπανήλθον οὗτοι, παντοδαπὰ λέγοντες ὑπομεμνηκίαναι δεινὰ, μηδενὸς ἀνεχομένου τὸν Μάνητα διδάσκαλον δέξασθαι, ἐτόλμησεν (58) λαυτὸν ὁ καμπόνηρος καὶ Χριστὸν προσαγορεύσαι, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ὀνομάσαι, καὶ ἐπεστάλθαι ἔφησε κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσιν. Ἐπιγγεῖλατο γὰρ ὁ Κύριος πέμψαι ἄλλον Παράκλητον. Οὗτος δυοκαίδεκα μαθητὰς κατὰ τὸν Κυριακὸν ποιησάμενος τύπων, εἰς τὴν μέσσην ἀφίκετο τῶν ποταμῶν, ἀποδιδράσκων τὸν Περσῶν βασιλεῖα. Θεραπεύσειεν γὰρ νεανισσάμενος πάθει τινὶ περιπεσόντα τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν, μελίσσοι κακοῖς περιέβαλεν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐντεῦθεν ὡς προφανῆς ἀντίθεος ἐξηλάθη, καὶ τὴν Περσίδα κατέλαβε, συλληφθεὶς ὑπὸ τοῦ βασιλέως, τὴν Περσικὴν ὑπέμεινε τιμωρίαν, καὶ τοῦ δέρματος γυμνωθεὶς παρεδόθη κυσί. Τοιοῦτο τοῦ Μάνεντος τὸ τέλος, ταῦτα τῆς δυσσεβοῦς αἰρέσεως τὰ κεφάλαια. Εἰ γὰρ ἄπαντὰ τῆς τῶν μύθων τὸν φληναφον ἐθελήσει διεξελεῖν, καμπόλλων ἀν' δεηθεῖ βιβλίων. Τοιαῦτα ταῖς τῶν ἀνοσίων ἀνθρώπων διανοαῖς ὁ καμπόνηρος δαίμων ἐνήχησε δόγματα, τοιοῦτοις ἐχρήσατο λογαγοῖς καὶ ταξιάρχαις, κατὰ τῆς ἀληθείας παραταττόμενος. Ἄλλ' ἰστὸν ἀράχνης, προφητικῶς εἰπεῖν, ὕφηνε. Ῥῆσα γὰρ ὁ Δεσπότης τὸ ψεῦδος διήλεγξε, καὶ τὰς συμμορίας τῶν τούτου συνηγῶρων διέλυσε. Κατὰ δὲ τῆς τοῦ Μάνεντος δυσσεβείας συνέγραψαν οἱ ἄριστοι τῆς εὐσεβείας συνηγοροί, Τίτος καὶ Διδώρος, ὁ μὲν τὴν Βοστρηῶν Ἐκκλησίαν ποιμένας, ὁ δὲ τὴν Κιλικίων Ἰθύναν μητρόπολιν. Συνέγραψε δὲ καὶ ὁ Λαοδικεὺς Γεώργιος, ἀνὴρ τῆς μὲν Ἀρείου προστατεύων αἰρέσεως, τοῖς δὲ φιλοσόφοις ἐντετραμμένους μαθήμασι. Πρὸς δὲ τοῦτοις καὶ ὁ Φοινιξ Εὐσέβιος (59), οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν. Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τὴν ἐτέραν μεταθίσσεται φάλαγγα (60).

Dominus se alium Paracletum esse missurum. Hic duodecim discipulis ad Domini exemplum designatis in Mesopotamiam profectus est, fugiens regem Persarum. Filium enim regis, morbo quodam detentum, curaturum se gloriatus, gravioribus malis implicuit. Postquam vero illinc etiam tanquam manifestus Dei hostis expulsus est, et in Persidem rediit, a rege correptus, Persico supplicio poenas luit, et, pelle detracta, canibus expositus est. Talis Manetis exitus fuit, et hæc impiæ hæreseos sunt capita. Si quis enim omnes fabularum ineptias persequi vellet, plurimis libris opus esset. Talia impiorum hominum mentibus dogmata perditissimus demon instillavit, talibus ducibus et ordinum præfectis usus est bellum gerens adversus veritatem. Sed araneæ, ut cum prophetis loquar, telam texuit. Dominus enim mendacium facillime arguit, et huic patrocinantium turmas dissipavit. Contra Manetis porro impietatem scripserunt præclari veritatis defensores, Titus et Diodorus, quorum alter Bostrenorum Ecclesiæ pastor fuit, alter Cilicum rexit metropolin. Scripsit etiam Georgius Laodicensus, patronus ille quidem hæreseos Arianae, in philosophicis autem disciplinis eruditus. Præter hos Phoenix quoque Eusebius, cujus supra meminimus. Ego vero ad aliam transibo catervam:

(57) Ἰνδοῖς. Epiphanio teste (l. c., c. 12), Thomas in Judæam (juxta c. 31 autem in Syriam) missus est. Sed ex Nostro Epiphanium emendare jam aggressus est Petavius.

(58) ἐτόλμ., κ. τ. λ. Christi quoque apostolum se esse jactavit, teste Epiphanio.

(59) Φοινιξ Εὐσέβιος. Idem vocatur Emesenus.

C Vid. pag. 257. His plures adjungit Epiphanius, l. c. cap. 20, quibus (amen perperam annumerat Origenem. Vid. Petavius ad h. l.

(60) De libris, quos Manes, vel, ut alii malunt, Terbinthus sive Buddas, scripsit, vid. Epiph. l. c. cap. 2 et 13.

## ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ

### ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

## HÆRETICARUM FABULARUM LIBER SECUNDUS.

Πρόλογος (61).

- α. Περὶ Ἐβίωνος (62).
- β. Περὶ Ναζωραίων (63).
- γ. Περὶ Κηρίνου.
- δ. Περὶ Ἀρτέμωνος.
- ε. Περὶ Θεοδότου.

(61) Πρόλογος. Edit. Rom. Περὶ διαβολικῆς κακομυθίας. Περὶ τῶν ἀποστόλοις συναχμασάντων αἰρετικῶν. Περὶ Ὑμναίου καὶ Φιλητοῦ καὶ τῶν ἄλλων. Ὅτι καὶ περὶ τῶν ἄλλων αἰρετικῶν προεῖπεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος.

Præfatio

1. De Ebione.
2. De Nazarenis.
3. De Cerintho.
4. De Artemone.
5. De Theodoto.

(62) Ἐβ. Ibid. ab initio novæ iinæ sequitur, Περὶ τῆς ἄλλης τῶν Ἑβραίων (puto legendum esse Ἑβιωνίων, vid. sequens schol. 22) συμμορίας.

(63) Ναζ. Ibid. Ναζωραίων.

6. De Melchiseeetianus.
7. De Eleesaw.
8. De Paulo Samosateno.
9. De Sabellio.
10. De Marcello.
11. De Photino.

## 323 PREFATIO.

De hæreticis qui fuerunt tempore apostolorum.

Cujusmodi ramos amarissima Simonis radix ediderit, et quam exitiales hi fructus produxerint, in primo libro ostendimus, fabularum quidem prolixitatem quoad licuit amputantes, blasphemiarum autem maximas eloqui formidantes, et nefandorum orgiorum ea quæ nimis impia et execranda erant, silentio prætereuntes. Peccaturos enim nos censuimus, si hæc illos qui nesciunt doceremus. Nam ne iis quidem, qui se voluptatibus omnino manciparunt, in mentem venerunt ea quæ illi sunt auspicari. Hæc autem illorum **324** animis suggessit pessimus demon, bello suscepto adversus præcones veritatis, et sinistram famam eorum qui divina profitentur efficere hac ratione aditens. Appellationis enim communionem probrum omnibus illaturam credidit, quod Christiani tum detestandorum dogmatum magistri, tum Evangeliorum præcones vocarentur, et quotquot discrimen ignorabant, scelestos omnes existimarent eos, qui uno et eodem nomine censebantur. Et hæc abusus est nequitiae inventor et artifex, quam primum veritatis lux exorta est, et divinos apostolos radiorum instar per orbem terrarum emisit. Cum enim adhuc essent illi superstites, et Simon exstitit, et Menander, et alii Simonis discipuli, quorum ante meminimus. Sed et Cerinthum ferunt, cum celeberrimus Joannes qui divinum Evangelium scripsit adhuc viveret, hæreseos suæ superseminasse zizania : et divinus Paulus in suis ad Timotheum Epistolis alios redarguit. Sic autem scribit : « Profanas vocum novitates devota ; multum enim proficiunt ad impietatem, et sermo eorum ut cancer serpet. Ex quibus est Hymenæus et Philetus, qui veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subvertunt quorundam fidem <sup>16</sup>. » Deinde ostendit veritatis firmitatem et soliditatem : « Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc <sup>16</sup>. » Docet autem etiam quomodo Dominus omnium suorum curam gerat : « Cognovit enim, inquit, Dominus qui sunt ejus <sup>17</sup>. » Porro hortatur fugere improborum consuetudinem : « Et discedat ab iniquitate **325** omnis qui nominat nomen Domini <sup>18</sup>. » Deinde exemplo medetur iis qui ægre ferunt, quod mali cum bonis versentur. « In magna enim, inquit, domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea, et fictilia : et alia quidem in honorem, alia

- A ζ'. Περὶ Μελεχισεδεμειανῶν.
- ζ'. Περὶ Ἐλεσαίων.
- η'. Περὶ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως.
- θ'. Περὶ Σαβελλίου.
- ι'. Περὶ Μαρκέλλου.
- ια'. Περὶ Φωτισίου.

## ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Περὶ (64) τῶν ἀποστόλων συναχμασάντων ἀρετικῶν.

Ὅλους μὲν ἡ πικροτάτη ρίζα τοῦ Σίμωνος ἐδάσθησε κλάδους, καὶ ὡς ἀλεθρίους ἐψυσαν οὗτοι καρπούς, ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ σαφῶς ἐπέδειξαμεν, τὸ μὲν τῶν μύθων μήκος ὡς ἐνῆν συντεμνόντες, τῶν δὲ βλασφημιῶν τὰς μεγαύτας εἰπεῖν ὀβρωθήσαντας, τὰ δὲ γε τῶν μαρωτάτων ὀργίων δυσագέστερά τε καὶ μυσάρωτερα παραδειδωκότες σιγή. Πλημμελεῖν γὰρ ὑπελάδομεν, εἰ ταῦτα τοὺς ἀγνοοῦντας διδάξαμεν· οὐδὲ γὰρ οἱ παντελῶς ταῖς ἡδυπαθείαις δεδουλωμένοι εἰς ἔνοιαν ἔλαβον τὰ παρ' ἐκείνων τοιμώματα. Ταῦτα δὲ αὐτῶν ταῖς ψυχαῖς ὁ παμπόνηρος ἐνήχησε δαιμῶν, τὸν κατὰ κηρύκων τῆς ἀληθείας ἀναδεξάμενος πόλεμον, καὶ δόξαν πονηρᾶν τῶν τὰ θεῖα προσευόντων ἀδούτων κατασκευάσαι (65) περιώμενος· τῆς γὰρ ἐκωνομίας τὴν κοινωνίαν πᾶσιν ὑπέλαθεν ἐπόσειν τὴν βλασφημίαν· Χριστιανοὶ γὰρ καὶ τῶν μυσάρων δογμάτων οἱ διδάσκαλοι, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν οἱ κηρυκὲς ὠνομάζοντο, καὶ πᾶς ἀγνοῶν τὸ διάφορον, πάντας ἐναγέει ὑπελάμβανε τοὺς τῆς μιᾶς προσηγορίας μετέχοντας. Καὶ ταῦτα τετόλημην ὁ τῆς κακίας εὐρέτης καὶ τεχνίτης, εὐθύς τοῦ τῆς ἀληθείας φωτὸς ἀνατελειαντος, καὶ δίκην ἀκτίων τοὺς θεοὺς ἀποστόλους εἰς τὴν οἰκουμένην ἐκπέμφσαντος. Ἔτι γὰρ αὐτῶν περιόντων, καὶ Σίμων ἀνεφάνη, καὶ Μένανδρος, καὶ οἱ ἄλλοι τοῦ Σίμωνος φοιτηταί, ὧν καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν. Καὶ Κήρινθος δὲ φασιν, Ἰωάννου τοῦ πανευφήμου τοῦ τοῦ θεοῦ συγγράψαντος Εὐαγγέλιον ἔτι περιόντος, τὰ τῆς οἰκείας ἀίρέσεως παρασπείρει ζιζάνια. Καὶ ὁ θεσπέσιος δὲ Παῦλος ἄλλων ἐν ταῖς πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολαῖς κατηγορήσει. Λέγει δὲ οὕτως : « Τὰς δὲ βεβήλους κενοφονίας περιστάσο· ἐπὶ πλείον γὰρ προκόψουσιν ἀσεθείας, καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα νομῆν ἔξει. Ἄν ἐστὶν Ὑμέναιος καὶ Φιλητὸς, ὅτινες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστόχησαν, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ ἀνατρέπουσε τὴν τιμῶν πίστιν. » Εἶτα δείκνυσι, τὸ τῆς ἀληθείας ἔδραλον καὶ σταθρόν· « Ὁ μέντοι στερεὸς θεμέλιος τοῦ θεοῦ ἔστηκεν, ἔχων τὴν σφραγίδα ταύτην. » Διδάσκει δὲ καὶ ὅπως κηδεταὶ τῶν οἰκείων ὄλων ὁ Κύριος· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. » Εἶτα παραινεῖ φεύγειν τῶν φαύλων τὴν κοινωνίαν· « Καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου (66). » Ἐπειτα ἐκ παραδειγματός ιατροῦσι τοὺς δυσχεραίνοντας ὅτι τοῖς ἀγαθοῖς οἱ πονηροὶ συνδιόγουσιν. « Ἐν μεγάλῃ γὰρ, φησὶν, οἰκίᾳ οὐκ ἐστὶ μόνον χρυσᾶ σκευὴ (67), καὶ

<sup>16</sup> II. Tim. II, 16-18. <sup>17</sup> ibid. 19. <sup>18</sup> ibid. <sup>19</sup> ibid.

(64) Περὶ — ἀρετ. Edit. Rom. Τῆς ἀρετικῆς κακομυθίας τὸ δεύτερον.

(65) κατασκ. Mallein, κατασκευάσαι.

(66) Κυρίου. Ita quoque I. III, p. 685, legitur. Inscripta lectio est Χριστοῦ.

(67) χρ. σκ. Inversus ordo verborum. Vid. I. e.

ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα, καὶ ὀστράκινα, καὶ ἂ μὲν αὐτὴν εἰς τιμὴν, ἂ δὲ εἰς ἀτιμίαν. » Δείκνυσι δὲ καὶ τὸ τῆς γνώμης αὐθαίρετον, καὶ τὸν νοῦν αὐτοκράτορα ὄντα, καὶ βραδύως τὴν οἰκίαν μετατιθέσθαι ῥοπήν ἐφ' ἧσπερ ἀν ἐθέλη δύναμενον. Ἀέγει δὲ οὕτως. « Ἐάν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν τοιοῦτων (68), ἔσται σκευὸς εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, καὶ εὐχρηστον (69), εἰς πᾶν ἔργον ἀγῶθὸν ἡτοιμασμένον. » Παράπλησια δὲ καὶ τῇ προτέρῃ γέγραφεν Ἐπιστολῇ. « Ταύτην γάρ, φησί, τὴν παραγγελίαν παρατίθεμαι (70) σοί, τέκνον Τιμόθεε, κατὰ τὰς προσαγούσας ἐπὶ σὲ προφητείας, ἵνα στρατεύῃς ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν, ἣν τινες ἀπωσάμενοι, περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν. ὣν ἓστιν Ὑμνῆσιος καὶ Ἀλέξανδρος, οὓς παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. » Σαφῶς δὲ διὰ τούτων ἐδίδαξεν, ὡς ὁ παρόνομος βίος ὑποδόθη τῆς ἀσεβείας. Τὴν γὰρ θγαθὴν συνείδησιν τὸν καθαρὸν προσηγόρευσε βίον. Ἐκείνους δὲ ἐφῆ ταύτην ἀπωσαμένους ναυαγῆσαι περὶ τὴν πίστιν. Καὶ πάλιν. « Τοῦς δὲ βεβήλους καὶ γραῶδεις μύθους παραιτοῦ. » Καὶ αὖθις. « Εἰ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, ἐτιψύφεται μηδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ λογομαχῶν (71), καὶ περὶ ζητήσεως νοσῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ μετ' ὀλίγα. « Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἔστιν ἡ φιλαργυρία, ἥς τινες ὀρεγόμενοι, ἀπεπλήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἑαυτοὺς περιέπειραν ὀδύνας πολλὰς. » Καὶ ἐν αὐτῷ δὲ τῷ τέλει παρακλυσιετικῶς βεβῆ. « Ὁ Τιμόθεε, τὴν παρακαταθήκην (72) ῥύλαξον, ἐκπετόμενος τὰς βεβήλους κενουφονίας, καὶ ἀντιθέσεις τῆς ψευδωνύμου γνώσεως, ἣν τινες ἐπαγγελλόμενοι περὶ τὴν πίστιν ἠετόχησαν. » Ταῦτα μὲν σαφῶς θηλοῖ, ὡς αὐτῶν ἔτι κηρυττόντων ἀναπάνησαν πολλοὶ τῶν μυσαρῶν αἰρέσεων ἀρχηγοί. Προαγορεύει δὲ καὶ ὡς μετὰ τὴν αὐτῶν ἐκδημίαν, κενὰ τινες τοὺς σφισι πειθομένους διδάξουσι δόγματα. « Τὸ γὰρ Πνεῦμα, φησὶν, ῥητῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις (73), καὶ διδασκαλίαις θαιμονίων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηρισμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν, κωλύοντων γαμεῖν, ἀπέχουσαι βρωμῶν, ἂ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν μετ' εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν. » Κάν τῇ δευτέρῃ δὲ πολλὰς τῶν μετ' αὐτοῦ ἐσομένων ἀνθρώπων κατηγορίας προσιπῶν, καὶ ταῦτα προστέθεικεν. « Ἐκ τούτων γάρ εἰσιν οἱ ἐνδύοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτίζοντες γυναῖκάρια (74) σεσωρευμένα ἁμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις (75) ποικίλαις, πάντοτε μανθάνοντα, καὶ

autem in contumeliam <sup>19</sup>. » Docet etiam nostri quoque arbitrii libertatem, et mentem imperiam obtinere; ut quæ propensionem suam facile quo velit transferre queat. Sic enim ait: « Si quis emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile, ad omne opus bonum paratum <sup>20</sup>. » Scripsit autem his similia in priore Epistola: « Hoc enim, inquit, præceptum commendo tibi, filii Timothee, secundum præcedentes in te prophetias, ut milites in illis bonam militiam, habens fidem et bonam conscientiam: quam quidam repellentes circa fidem naufragium fecerunt: ex quibus est Hymenæus et Alexander, quos tradidi Satanae, ut discant non blasphemare <sup>21</sup>. » Perspicue autem per hæc docuit, vitam iniquam fundamentum esse impietatis. Bonam enim conscientiam vitam puram appellavit. Illos vero ait hæc rejecta circa fidem naufragium fecisse. Et rursus: « Profanas autem et aniles fabulas devita <sup>22</sup>. » Et rursus: « Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ad pietatem compositæ doctrinæ, **326** superbus est, nihil sciens, sed verbis pugnans, et circa quæstiones languens <sup>23</sup>, » et cætera: Et paulo post: « Radix omnium malorum est argenti cupiditas, quam quidam appetentes aberraverunt a fide, et seipsos confixerunt doloribus multis <sup>24</sup>. » In ipso autem fine clamat præcipiens: « O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vecum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ, quam quidam promittentes fide exciderunt <sup>25</sup>. » Hæc igitur aperte indicant, ipsis adhuc prædicantibus exortos esse multos execrandarum hæresium auctores. Prædicat etiam, etiam post eorum excessum quosdam ex iis qui ipsi crediderint, inania dogmata esse prolaturus. « Spiritus enim, inquit, manifeste dicit, fore ut in novissimis diebus deficiant quidam a fide, attententes spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisis loquentium mendacium, et cauteriatam habentium conscientiam, prohibentium matrimonium contrahere, abstinere a cibis quos Deus creavit ad percipiendum eum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt veritatem <sup>26</sup>. » In secunda etiam, cum multa eorum qui postea futuri erant probra præmisset, hæc adjecit: « Ex his sunt qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriiis, quæ semper discunt, et nunquam ad scientiam veritatis **327** pervenire possunt. Quemadmodum autem Jannes et Jambres restiterunt Mosi, ita et hi resistunt veritati, homines corrupti

<sup>19</sup> II Tim. II, 20. <sup>20</sup> ibid. 21. <sup>21</sup> I Tim. I, 18-20. <sup>22</sup> ibid. 20-21. <sup>23</sup> I Tim. IV, 1-3

<sup>24</sup> I Tim. IV, 7. <sup>25</sup> I Tim. VI, 3, 4. <sup>26</sup> ibid. 10.

(68) τ. τοιοῦτ. Pro τούτων, ut l. c. p. 686, juxta rec. lect. verba exhibentur. Vid. tamen ibid. p. 407.

(69) εὐχρ. Des. τῷ Δεσπότῃ.

(70) παρ. Supra l. c. p. 645, παρατίθημι.

(71) λογμ. — νοσῶν. Supra, t. III, p. 668. νοσῶν περὶ ζητήσεως καὶ λογομαχίας, juxta rec. lectionem.

(72) παρακ. Supra, l. c., p. 673 est παραθήκην. (73) πλ. Supra, l. c., p. 659 est πλάνης. Sic quoque infra, l. v, c. 29.

(74) αἰχμ. γυν. Ita quoque l. c. p. 688. Sed rec. lectio est αἰχμαλωτεύοντες τὰ γυν.

(75) ἐπιθ. ibid. additur καὶ ἡδοναίς.

mente, reprobi circa fidem <sup>77</sup>. » Deinde prædicit etiam fore, ut falsum facile deprehendatur : « Sed non multum proficiet ; insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut et illorum fuit <sup>78</sup>. » Ego vero apostolica protuli testimonia, ut ostenderem, tum etiam, cum ipsi seminabant, communem inimicum hæresium aspersisse zizania. At sapientissimus Dominus, quominus mala semina spargerentur non obstitit, zizaniorum autem magnam partem convertit in triticum. Et hoc testantur et civitates et vici Simonis, et Menandri, et Cleobii, et Dosithei, et Gorthei, et Adriani, et Saturnili, et Basilidis, et Istodori, et Carpocratis, et Epiphaniis, et aliorum hujusmodi omnium zizaniis liberati. Qui enim decepti ab illis fuerant, hos matura frumenta Dominus nomina vit. Pauci quidam numero, et hi per civitates dispersi, Valentini, et Marcionis Manetisque tabe affecti remansere, ad eos fortasse convincendos, quibus nunc pascendæ creditæ sunt Ecclesiæ, qui nec exiguas impiarum hæresium reliquias convertere valeant. Dei autem adversarium dæmonem belli adversus pietatem satietas non cepit : sed alios rursus contra veritatem immisit, contraria prædicitis hæreticis aperte profitentes.

Ἐκκλησίας νέμειν πεπιστευμένων, οὐδὲ τὰ σμικρὰ τῶν δυσσεβῶν αἰρέσεων λείψανα μεταβαλεῖν δυναμένων. Ὁ δὲ ἀντίθεος δαίμων τοῦ κατὰ τῆς εὐσεβείας πολέμου κόρον λαβεῖν οὐκ ἠθέλησεν· ἀλλὰ δόλους πάλιν κατὰ τῆς ἀληθείας ἀστράτευσεν ἀντικρυς ἐναντία τοῖς ῥορῶθηται τεθηρησκευότα· αἰρετικοῖς.

### 328 I. — De Ebione.

Hujus autem catervæ princeps fuit Ebion, Hebræi vero mendicum ita vocant. Hic unum quidem, sicut et nos, ingenitum dixit, eumque mundi opificem esse docuit ; Dominum autem Jesum Christum ex Josepho et Maria natum esse, qui homo quidem erat, sed virtute et innocentia omnibus antecellebat. Ex lege autem Mosaica vitam instituunt. Solum hi Evangelium secundum Hebræos recipiunt, Apostolum vero apostatam vocant. Ex his erat Symmachus, qui Vetus Testamentum ex Hebræicâ in Græcam linguam transtulit. Alia præter hanc classis fuit nominis ejusdem : nam et Ebionæi quoque vocantur. In cæteris quidem omnibus cum prioribus conveniunt, Servatorem vero et Dominum ex Virgine natum dicunt. Evangelio autem secundum Matthæum solo utuntur, Sabbatumque secundum

<sup>77</sup> II Tim. III, 6-8. <sup>78</sup> Ibid., 9.

(76) δν, κ. τ. λ. Rec. lectio est, δν τρόπον δὲ Ἰα- νῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀντίστησαν Μωϋσεῖ. Ita fere supra, l. e.

(77) πλ. Loco cit. est πλείον, juxta rec. lect.

(78) τὰ δὲ, κ. τ. λ. Nostro multum laudis ob loium illud excisum deberi, testantur ejus *Epistola*. Vid. epist. 81 et 113.

(79) τὸν δὲ, κ. τ. λ. Ex ejus tamen discipulis quosdam aliter statuisse testantur Eusebius, *Hist.* l. III, c. 27, et Epiph. hæc. 30. Ipse vero Ebion in hoc quidem Cerinthum est secutus.

(80) πολ. Editio prior habebat πολιτεύοντα. Non autem ad Christum, sed ad Ebionæorum cæremonias hoc loco respici, probant ea quæ sequuntur. Hinc Petavio accedere non dubitamus, qui in suis

μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν δυνάμενα· ἐν (76) τρόπον δὲ Ἰάννης καὶ Ἰαμβρῆς ἀντίστησαν Μωϋσεῖ, οὕτως καὶ οὗτοι ἀντίστανται τῇ ἀληθείᾳ, ἀνθρώποι καταφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν. » Ἐἶτα προλέγει καὶ τὸ τῆς ψευδολογίας εὐφώρατον· « Ἄλλ' οὐ προκόψουσιν ἐπὶ πλείστον (77)· ἡ γὰρ ἀνοία αὐτῶν ἐκδηλὸς ἔσται πᾶσιν, ὡς καὶ ἡ ἐκείνων ἐγένετο. » Ἐγὼ δὲ τὰς ἀποστολικὰς παρήγαγον μαρτυρίας, δεῖξαι βουλόμενος, ὡς ἐτι γεωργούντων αὐτῶν ὁ κοινὸς δυσμενὴς παρέσπειρε τῶν αἰρέσεων τὰ ζιζάνια. Ἄλλ' ὁ πάνσοφος Δεσπότης, τὴν μὲν τῶν πονηρῶν σπερμάτων καταβολὴν οὐκ ἐκώλυσε· τὰ δὲ (78) πλείστα τῶν ζιζανίων εἰς σίτον μετέβαλε· καὶ μαρτυροῦσι καὶ πόλεις, καὶ κῶμαι, καὶ τῶν Σίμωνος, καὶ τῶν Μενάνδρου, καὶ Κλεοβίου, καὶ Βασιλίδου, καὶ Γορθίου, καὶ Ἀδριανοῦ, καὶ Σατορνίλου, καὶ Βασιλίδου, καὶ Ἰσιδώρου, καὶ Καρποκράτους, καὶ Ἐπιφάνους, καὶ τῶν ἄλλων ἀπαξιακῶς τῶν τοιοῦτων ζιζανίων ἀπληλαγμένοι. Τοὺς γὰρ ὑπ' ἐκείνων βουκοληθέντας πυροῦς ὠρίμους ὁ Δεσπότης ὠνόμασεν. Ὅλιγοὶ δὲ τινες ἔγαν εὐαρίθμητοι, καὶ οὗτοι σποράδας ἐν τισὶ τῶν πόλεων, τὴν Βαλεντινοῦ, καὶ Μαρκίονος, καὶ τοῦ Μάνεντος διέμειναν περι- κείμενοι λώδη· εἰς ἐλεγχον δὲ ἰσως τῶν νῦν τὰς τῶν δυσσεβῶν αἰρέσεων λείψανα μεταβαλεῖν δυνα- μένων.

B Δοσιθέου, καὶ Γορθίου, καὶ Ἀδριανοῦ, καὶ Σατορνίλου, καὶ Βασιλίδου, καὶ Ἰσιδώρου, καὶ Καρποκράτους, καὶ Ἐπιφάνους, καὶ τῶν ἄλλων ἀπαξιακῶς τῶν τοιοῦτων ζιζανίων ἀπληλαγμένοι. Τοὺς γὰρ ὑπ' ἐκείνων βουκοληθέντας πυροῦς ὠρίμους ὁ Δεσπότης ὠνόμασεν. Ὅλιγοὶ δὲ τινες ἔγαν εὐαρίθμητοι, καὶ οὗτοι σποράδας ἐν τισὶ τῶν πόλεων, τὴν Βαλεντινοῦ, καὶ Μαρκίονος, καὶ τοῦ Μάνεντος διέμειναν περι- κείμενοι λώδη· εἰς ἐλεγχον δὲ ἰσως τῶν νῦν τὰς

### A'. — Περὶ Ἐβιωνος.

Ταυτησι δὲ τῆς φάλαγγος ἤρξεν Ἐβίων, τὸν πτω- χὸν δὲ οὕτως Ἑβραῖοι προσαγορεύουσιν. Οὗτος ἐν αὐτῶν μὲν τὸν ἀγέννητον ἐφη παραπλησίως ἡμῖν, καὶ αὐτὸν εἰδειξεν εἶναι τοῦ κόσμου δημιουργόν· τὸν δὲ (79) Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξ Ἰωσήφ καὶ τῆς Μαρίας ἐφησε γεγεννηθῆσθαι, ἄνθρωπον μὲν ὄντα, ἀρετῇ δὲ καὶ καθαρότητι τῶν ἄλλων διαφέροντα· κατὰ δὲ τὸν Μωσαϊκὸν πολιτεύονται (80) νόμον. Μόνον (81) δὲ τὸ κατὰ Ἑβραίων Εὐαγγέλιον δέχονται, τὸν (82) δὲ Ἀπόστολον ἀποστάτην καλοῦσι (83). Ἐκ τούτων ἦν Σύμμαχος (84), ὁ τὴν παλαιὰν Γραφὴν ἐκ τῆς Ἑβραίων μεταθετικῶς εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Ἄλλη δὲ κατὰ ταύτην συμμορία, τὴν αὐτὴν ἐπωνυμίαν ἔχουσα· Ἐβιωνεῖς γὰρ καὶ οὗτοι προσαγορεύονται· τὰ ἄλλα μὲν ἅπαντα συνομολογεῖ τοῖς προτέροις, τὸν δὲ Σωτῆρα καὶ Κύριον ἐκ Παρθένου γεγεννηθῆσθαι φησιν.

D ad Epiph. animadversionibus facem nobis prætulit. Ad διαφέροντα punctum apponimus.

(81) μόνον — δέχονται. Hoc fuisse Evangelium Mathæi, sed mutilum, refert Epiph. l. c. c. 13.

(82) τὸν — καλοῦσι. Paulum scilicet, ut disertè loquitur Irenæus l. I, c. 26. Adde Euseb. *Hist.* l. III, c. 27.

(83) κατὰ. In edit. Rom. sequitur Σύμμαχος ἐρημνευτῆς Ἐβιωνος ἦν. Hæc tituli loco sequentibus præmittuntur, his porro additis, Περὶ τῶν ἄλλων Ἐβιωνέων.

(84) Σύμμ. Hunc Samaritanum dicit Epiph. *De pond. et mens.* c. 16. Eum a Samaritanis ad Judæos, a Judæis ad Ebionitas transiisse, innuere videtur Hieronymus in Pref. in Jobum.



Εὐαγγελίῳ δὲ τῷ κατὰ Ματθαῖον κέχρηται μόνῳ, A legem Judaicam observant, et Dominicam more nostro sanctificant.

B. — Περὶ τῶν Ναζωραίων.

Οἱ δὲ Ναζωραῖοι (85) Ἰουδαῖοί εἰσι (86), τὸν Χριστὸν τιμῶντες ὡς ἀνθρώπον δίκαιον, καὶ τῷ (87) καλουμένῳ κατὰ Πέτρον Εὐαγγελίῳ κέχρημένοι. Ταύτας συστήναι τὰς αἰρέσεις, Δομετιανοῦ βασιλεύοντος ὁ Εὐσέβιος εἶρηκε. Κατὰ τούτων συνέγραψεν Ἰουστίνος ὁ φιλόσοφος καὶ μάρτυς, καὶ Εἰρηναῖος ὁ τῶν ἀποστόλων διάδοχος, καὶ Ὀριγένης.

Γ. — Περὶ Κηρίνθου (88).

Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον καὶ Κήρινθος ἐτέρας ἔβηεν αἰρέσεως. Οὗτος ἐν Αἰγύπτῳ πλείστον διατρίψας χρόνον, καὶ τὰς φιλοσόφους πεδευθεὶς ἐπιστήμας, ὕστερον εἰς τὴν Ἀσίαν ἀφικετο, καὶ τοὺς οἰκείους μαθητὰς ἐκ τῆς οἰκείας κατηγορίας ὠνόμασεν. Ἐδίδαξε δὲ οὗτος, ἓνα μὲν εἶναι τὸν τῶν ὅλων Θεόν, οὐκ αὐτὸν δὲ εἶναι τοῦ κόσμου δημιουργόν, ἀλλὰ θυνάμεις τινὰς κεχωρισμένας, καὶ παντελῶς αὐτὸν ἀγνοούσας. Τὸν Ἰησοῦν δὲ, τοῖς Ἑβραίοις (89) παρακλησίως, ἔφησε κατὰ φύσιν ἐξ ἀνδρὸς γεγενῆσθαι καὶ γυναικὸς, τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῆς Μαρίας, σωφροσύνη δὲ, καὶ δικαιοσύνη. καὶ τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς διακρίψαι. Τὸν δὲ (90) ἰριστὸν ἐν εἰδει περιστερᾶς ἀνωθεν εἰς αὐτὸν καταβῆναι, καὶ τῆνικαῦτα τὸν ἀγνοούμενον κηρύξαι Θεόν, καὶ τὰς ἀναγράπτους ἐπιτελέσαι θαυματουργίας. Κατὰ δὲ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, ἀποστήναι μὲν τὸν Χριστὸν, τὸ δὲ (91) πάθος ὑπομείναι τὸν Ἰησοῦν. Οὗτος καὶ (92) ἀποκαλύψει τινὰς ὡς αὐτὸς τεθεαμένος ἐπλάσαστο, καὶ ἀπειλῶν τινων διδασκαλίαν συνέθηκε, καὶ τοῦ Κυρίου τὴν βασιλείαν ἔφησεν ἐπιγεῖν ἐσεῖσθαι· καὶ βρώσιν καὶ πόσιν ὠνειροπόλησε, καὶ φιληθονίας ἐφαντάσθη, καὶ γάμους, καὶ θυσίας, καὶ ἑορτὰς, ἐν Ἱερουσαλήμ τελουμένας, καὶ ταῦτα ἐπὶ χιλίοις ἔτεσι τελεσθήσεσθαι. Τοσοῦτον (93) γὰρ ὤφειτο καθέξειν τοῦ Κυρίου τὴν βασιλείαν. Κατὰ τοῦτου δὲ οὐ μόνον οἱ προρρήθῆντες συνέγραψαν, ἀλλὰ σὺν ἐκείνοις καὶ Γάιος, καὶ Διονύσιος ὁ τῆς Ἀλεξανδρείαν ἐπίσκοπος. Τοῦτον (94), ὡς φασιν, ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς λουόμενος θεασάμενος· συνέβη γὰρ καὶ αὐτὸν εἰς ἀρρώστιαν χρῆσθαι τῷ βαλανείῳ· Φύγωμεν, εἶπεν, ἐντεῦθεν, μὴ διὰ Κήρινθον τοῦ βαλανείου· πικρὸν τὸς τῆς βλάβης καὶ ἡμεῖς συμμετάσχωμεν.

Δ'. — Περὶ Ἀρτέμωνος.

Καὶ Ἀρτέμων δὲ τις, ὃν τινες Ἀρτεμῶν ὀνομά-

(85) Ναζωρ. Ab his distinguendi sunt *Nassaraei*. Vid. J. Damascenum *De hæresibus*, apud *Cotel.* l. c. t. I, p. 284. Latine scribendum esse *Nasarchæi*, putavit Danæus, refutatus a Guill. Bajero.

(86) Ἰουδ. εἰσι. Vid. Epiph. hæ. 29, c. 7.

(87) τῷ — κέχρημ. Nazareos Evargelio secundum Mattheum usos esse refert Epiph. hæ. 29, c. 9. In eadem sententiam trahi posse, quæ leguntur apud Euseb. *Hist.* l. iii, c. 27, videtur Græbio in Not. ad Iren. l. i, c. 11.

(88) Κηρ. Juxta alios Μηρίνθου, unde Merinthiani etiam dicuntur, qui alias Cerinthiani vocari

329 II. — De Nazareis.

Nazaree vero Judæi sunt, Christum honorantes tanquam hominem justum, et Evangelio utentes quod secundum Petrum dicitur. Has hæreses impetrante Domitiano confatas, auctor est Eusebius. Contra quas scripsit Justinus philosophus et martyr, et Irenæus successor apostolorum, et Origenes.

III. — De Cerintho.

Eodem tempore Cerinthus aliam hæresin instituit. B Is in Ægypto plurimo tempore versatus, et in philosophicis scientiis eruditus, venit postea in Asiam, et discipulos suos de nomine suo appellavit. Ducit is autem, unum quidem universorum Deum esse, ipsum tamen non esse conditorem mundi, sed separatas quasdam potestates, quæ illum penitus ignorant. Jesum vero, sicut Hebræi, secundum naturam ortum esse dixit ex viro et femina, Josepho nimirum et Maria: temperantia autem, et justitia, et aliis virtutibus excelluisse. Christum autem superne in eum in specie columbæ descendisse, ac tunc Deum qui ignorabatur prædicasse, et quæ scripta sunt miracula fecisse. Tempore autem passionis recessisse 330 Christum, et Jesum passionem subisse. Idem etiam revelationes quasdam confinxit, quasi eas esset contemplatus, et minarum quarumdam doctrinas composuit, et regnum Domini terrenum fore dixit, esumque et potum somniavit, et voluptates sibi finxit, et nuptias, et sacrificia, et dies festos, qui Hierosolymis celebrantur, aque hac mille annorum spatio complenda tandiu enim duraturum Domini regnum putabat. Contra hunc autem scripserunt non ii modo, quos ante diximus, sed cum illis etiam Caius, et Dionysius Alexandrinus episcopus. Hunc, ut fama est, divinus Joannes evangelista lavantem conspicatus (accidit enim ut et ipse propter infirmam valetudinem balneo uteretur): Fugiamus hinc, ait, ne si balneum Cerinthi causa ruat, eadem et nos ruina opprimamur.

IV. — De Artemone.

Artemon etiam quidam, quem Arteman alii vo-

solent. (39) Ἐβρ. Legendum esse videtur Ἐδωναίτις. (90) τὸν δὲ, x. τ. λ. Vid. supra, pag. 301, schol. 64.

(91) τὸ δὲ, x. τ. λ. Negavit etiam resurrectionem Christi, ut refert Epiph. hæ. 28, c. 6.

(92) κατ. Ex edit. Rom. suppletum.

(93) τοσοῦτον, x. τ. λ. Vid. Eusebii *Hist. eccl.* l. iii, c. 22; et l. vii, c. 20.

(94) τοῦτον, x. τ. λ. Idem de Ebione narrat Epiph. hæ. 30, sed cum Nostro consentiunt Iren. l. iii, c. 3, et Euseb. *Hist.* l. iii, c. 20.

cant, de universorum quidem Deo idem quod nos sensit, ipsum universi factorem perhibens: at Dominum Jesum Christum nudum hominem esse dixit, natum ex virgine, prophetis autem virtute præstantiorem. Hæc autem dicebat etiam apostolos prædicasse, divinarum Scripturarum sensum pervertens: ab his autem, qui post illis secuti sunt, divinitatem Christo tributam, cum Deus non esset.

### 331 V. — De Theodoto.

Quidam etiam Theodotus Byzantinus coriarius, idem cum illo sentiens alteri sodalitis præfuit. Hunc vero beatissimus Victor Romanorum episcopus excommunicavit, ut qui dogmata Ecclesiæ adulterare conatus esset. Contra istorum hæresin conscriptus est parvus Labyrinthus, quem nonnulli Origenis opus esse putant, sed eos qui hoc dicunt stylus redarguit. Sive autem ille, sive alius conscripsit, talis in eo exstat narratio. Natalem quemdam refert, ex præclaris confessoribus unum, ab Asclepiade et Theodoto altero, qui ejusdem erant sectæ, deceptum fuisse, ut pacta mercede sodalitis, propter insignem ejus confessionem, præesse vellet. Promittebant autem illi daturos se in singulos dies denarios centum et quinquaginta. Huic sæpe suasit animarum medicus, ut ab errore recederet, dicens illum non pro his, sed pro evangelicis decretis decertasse. Cum autem non acquiesceret, honori serviens, quem obtinere se putabat, præsidens qui decepti fuerant, gravia illi verbera per angelos inflixit. Experientia igitur edoctus, Deo reluctari quales fructus afferat, mane ad ecclesiam festinanter se contulit, et pontificis genibus advolutus, preces pro se apud benignissimum Dominum offerri rogavit. Flentis ille et obtestantis misertus est, manumque porrexit ad poenitentiam. Hæc de isto cum narrasset prædictus 332 scriptor, hoc etiam adjecit, eos qui hanc hæresin conflagrant, divinam Scripturam interpolare ausos esse, ei quædam amputare, quædam adjicere, emendasse se dicentes quæ non bene habebant, et sapientiores se Spiritu sancto pronuntiantes. Neque in hoc ipso illos convenisse docet, sed alio modo id fecisse Theodotum, alio Asclepiadem, et Hermophilum aliter, aliter Apollonidem; quin et horum singulos sua ipsorum insuper correxisse, ita ut exemplarium magna sit discrepantia. De his ergo hæc didicimus.

### VI. — De Melchisedecianis.

Melchisedecianos autem istorum partem esse tradunt, et in una tantum re dissentire, quod Melchi-

(95) τὸν δὲ, κ. τ. λ. Hinc Samueli Crellio aliisque adversariis doctrinæ de divina Christi natura placuit, nomen Artemonistarum sibi vindicare.

(96) θεολ. τ. Χρ. Similem loquendi modum vide in loco ex Athanasio supra, p. 138, allato.

(97) ὁ Βυζ. ὁ σκυτ. Ita distinguitur a Theodoto altero qui trapezita s. argentarius dicitur, ejusdem erroris patrono, cujus cap. 6 mentio injicitur

(98) φαρρ. Edit. prior habebat φαρρίας. Sic quo-

ζουσι, τὰ μὲν κατὰ τὸν τῶν ὄλων θεὸν παρακλησίως ἡμῖν ἐδόξασεν, αὐτὸν εἰρηκῶς εἶναι τοῦ παντὸς ποιητὴν· τὸν δὲ (95) Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἀνθρωπον εἶπε ψιλόν, ἐκ παρθένου γεγεννημένον, τῶν δὲ προφητῶν ἀρετῇ κρείττονα. Ταῦτα δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους ἔλεγε κεκηρυχῆναι, παρερμηνεύων τῶν θείων Γραφῶν τὴν διάνοιαν, τοὺς δὲ μετ' ἐκείνους θεολογήσασαι τὸν Χριστὸν (96), οὐκ ὄντα θεόν.

### Ε'. — Περὶ Θεοδοτοῦ

Καὶ Θεόδοτος δὲ ὁ Βυζάντιος ὁ σκυτεὺς (97) ταῦτα οὕτω παφρονηκῶς, ἐτέρας ἠγήσατο φρατρίας (98). Τοῦτον δὲ ὁ τρισμακάριος Βίκτωρ, ὁ τῆς Ῥωμαίων ἐπίσκοπος, ἀπεκήρυξεν, ὡς παραχαράξαι πειραθέντα τῆς Ἐκκλησίας τὰ δόγματα. Κατὰ τῆς τούτων αἰρέσεως ὁ σμικρὸς συνεγράφη Λαβύρινθος, ὃν (99) τινες Ὀριγένους ὑπολαμβάνουσι ποίημα, ἀλλ' ὁ χαρακτήρ ἐλέγχει τοὺς λέγοντας. Ἔστε δὲ ἐκαίνος, εἴτε ἄλλος συνεγράψαι, τοίνυν ἐν αὐτῷ διηγεῖται διήγημα. Νατάλιον ἔφη τινὰ, τῶν γενναίων ὁμολογητῶν ἕνα γεγεννημένον, ἐξαπατηθῆναι ὑπὸ Ἀσκληπιάδου καὶ Θεοδοτοῦ ἐτέρου τῆς αὐτῆς ὄντων αἰρέσεως, ὥστε ἐπὶ μισθῷ προστατεῦσαι τῆς φρατρίας, διὰ τὸ τῆς ὁμολογίας ἐπίσημον. Ὑπέσχοντο δὲ παρέξιν αὐτῷ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν δηνάρια. Τοῦτω πολλάκις ὁ τῶν ψυχῶν ἰατρὸς παρήνευσεν ἀπαλλαγῆναι τῆς πλάνης, οὐχ ὑπὲρ τούτων λόγων αὐτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν εὐαγγελικῶν ἠθληκέναι δογμάτων. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ὑπέβη, τῇ τιμῇ δεδουλωμένος, ἦν ἔχων ὑπελάμβανε τῶν ἐξηπατημένων ἡγούμενος, χαλεπὰς αὐτῷ δι' ἀγγέλων ἐπήνεγκε μάστιγας. Τῇ πείρᾳ δὲ μαθὼν τίμων ἐστὶ πρόξενον τὸ ἀντιτείνειν θεῷ, κατὰ τάχος μὲν ἔωθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀφίκετο· τοῦ δὲ ἀρχιερέως προκυλινδούμενος, ἰδεῖτο προσελαν ὑπὲρ αὐτοῦ τῷ φιλανθρώπῳ προσενηχθῆναι Δεσπότην. Ὀλοφυρόμενον δὲ καὶ ποτινιώμενον ἔκτειρεν ἐκεῖνος, καὶ χεῖρα ὄρεξεν εἰς μετόπισαν. Ταῦτα περὶ τούτου φήσας ὁ προβῆθηθεις συγγραφεὺς, προστέθεικεν, ὡς οἱ τὴν αἵρεσιν συνθεσικότες βεβουλημένοι τὴν θείαν Γραφὴν ἐτόλμησαν, καὶ τὰ μὲν περικόψαι, τὰ δὲ προσθεῖναι· διωρθωκέναι τὰ οὐκ εὖ ἔχοντα λέγοντας, καὶ σοφωτέρους ἑαυτοὺς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀποφαίνοντες. Καὶ οὐδὲ τοῦτο συμφωνῶς αὐτοὺς δεδρακέναι λέγει, ἀλλὰ ἄλλως μὲν τὸν Θεόδοτον, ἐτέρως δὲ τὸν Ἀσκληπιάδην, καὶ Ἐρμόφιλον ἄλλως, καὶ τὸν Ἀπολλωνίδην ἐτέρως· καὶ τούτων δὲ ἔκτιστον ἐπιδιορθώσεις τῶν οικειῶν ποιήσασθαι, ὥστε πολλὴν εἶναι τῶν ἀντιγράφων διαφωνίαν. Περὶ μὲν οὖν τούτων ταῦτα μεμαθήκαμεν.

### Γ'. — Περὶ Μελχισεδεκιανῶν.

Τοὺς δὲ Μελχισεδεκιανούς, τμήμα μὲν εἶναι τούτων φασί, καθ' ἕν δὲ μόνον διαφωνεῖν, τὸ τὸν (1)

que infra, in hoc ipso capite.

(99) ὃν, κ. τ. λ. Caii esse putatur. Vid. Photium, cod. 48.

(1) τὸ τὸν — ὅπολ. His fere gemina sunt, quæ J. Damascenus, De hæresibus, c. 55, narrat. In hoc quoque consentiunt August. et Philastrius. Sed si Tertullianum audimus, hic eorum fuit error, ut Melchisedecum Christo anteponebant.

Μαλιστα δὲ δὴναμὴν τινα καὶ θείαν καὶ μεγίστην ἅπολαμβάνειν, κατ' εἰκόνα δὲ αὐτοῦ τὸν Χριστὸν γεννηθῆναι. Ἦρξε δὲ τῆς αἰρέσεως ταύτης ἄλλος Θεόδοτος, ἀργυραμοιβὸς τὴν τέχνην.

Z'. — Περὶ Ἐλκεσαίων.

Οἱ δὲ Ἐλκεσαῖοι, ἕκ τινος Ἐλκεσαῖ (2) τῆς αἰρέσεως Ἀρξάντος τὴν προσγορίαν λαβόντες, ἕκ (3) διαφόρων αἰρέσεων μύθους ἐρανισάμενοι, τὴν οἰκειαν συνθεθείκασιν πλάνην. Καὶ περὶ μὲν τὴν τῶν ὄλων ἀρχὴν συμφωνοῦσιν ἡμῖν. Ἐνα γὰρ ἀγέννητον λέγουσι, καὶ τοῦτον τῶν ἀπάντων καλοῦσι Δημιουργόν. Χριστὸν δὲ οὐχ ἕνα λέγουσιν, ἀλλὰ τὸν μὲν ἄνω, τὸν δὲ κάτω· καὶ τοῦτον πάλαι πολλοῖς ἐνυκνεῖναι, ὕστερον δὲ κατεληλυθέναι· τὸν δὲ Ἰησοῦν ποτὲ μὲν ἕκ τοῦ Θεοῦ εἶναι φησι, ποτὲ δὲ πνεῦμα καλεῖ, ποτὲ δὲ παρθένου ἐσχηκέναι μητέρα· Ἐν ἄλλοις δὲ συγγράμμασιν οὐδὲ τοῦτο. Καὶ τοῦτον δὲ πάλιν μετεννοματοῦσθαι, καὶ εἰς ἄλλα ἵνα σύματα λέγει, καὶ καθ' ἕκαστον καιρὸν διαφόρως δεικνύσθαι. Ἐπφοδαῖς δὲ καὶ δαιμόνων ἐπικλήσεις καὶ οὗτοι κέρχρηται, καὶ βαπτίσμασιν ἐπὶ τῇ τῶν στοιχείων ὁμολογίᾳ. Ἀστρολογίαν δὲ, καὶ μαγικὴν, καὶ μαθηματικὴν ἠσπάζοντο πλάνην, καὶ Προγνωστικούς αὐτοὺς προσηγόρευον. Τὸν δὲ Ἀπόστολον (4) παντελῶς ἠρνήθησαν· καὶ βίβλον δὲ τινα συνθεθείκασιν, ἣν ἕκ τῶν οὐρανῶν ἔφασαν πεπτωκέναι. Ταύτης τὸν ἀκχοῦστα ἄφασιν ἀμαρτιῶν λαμβάνειν παρ' ἡνὲ Χριστὸς ἐδωρήσατο. Κατὰ ταύτης τῆς αἰρέσεως Ὀριγένης συνέγραψεν ἀληθῶς. Συνεκρότησε δὲ αὐτὴν Ἀλκιβιάδης, ἐξ Ἀπαμείας τῆς Συρίας ὁρμώμενος.

II'. — Περὶ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως (5).

Παῦλος δὲ ὁ Σαμοσατέως, τῆς μὲν Ἀντιοχείων ἐπισκόπος ἦν. Ζηνοβίας δὲ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν τοπαρχούσης (Πέρσαι γὰρ Ῥωμαίους νενικηκότες ταύτη (6) παρέδωσαν τὴν τῆς Συρίας καὶ Φοινίκης ἡγεμονίαν), εἰς τὴν (7) Ἀρτέμιον ἐξώκειλεν αἰρεσίν, ταύτη νομίζων θεραπεύειν ἐκείνην τὰ Ἰουδαίων φρονοῦσαν. Τοῦτο μαθόντες οἱ τὰς Ἐκκλησίας ἰθύνοντες, οὐχ ὑπέλαθον ἀκίνδυνον περιδεῖν τοσαύτην νόσον ἔρπειν ἐπιγεομένην, καὶ συνεργῶν ἔχουσαν τὴν τῆς μεγίστης πόλεως περιφάνειαν. Καὶ Διονύσιος μὲν ὁ τῆς Ἀλεξανδρείων ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἐπίσημος ἐν διδασκαλίᾳ γενόμενος, ἀνεβάλετο μὲν τὴν ἐκδημίαν, διὰ τὴν τοῦ γήρους ἀσθένειαν· διὰ δὲ γραμμάτων ἐκείνην παρήγεσε τὰ προσήκοντα, καὶ τοὺς συνεληλυθότας ἐπισκόπους εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κρήθησε ζῆλον. Τῶν δὲ συνεληλυθότων ἐπρωταυον Γρηγόριος τε ὁ μέγας, ὁ περιθρύλλητος, ὁ τὰς παρὰ πάντων ἀφομένας θαυματουργίας ἐπιτελέσας διὰ τῆς ἐνοικούσης τοῦ Πνεύματος χάριτος, καὶ Ἀθηνώδωρος· ὁ ἐκείνου γε ἀδελφός, καὶ Φιρμιλιανός ὁ Καίσαρων τῆς Καππαδοκίας ἐπίσκοπος, περιφα-

(2) Ἐλκ. Varie apud Epiph. aliosque hoc nomen scribitur. Vid. Cotelerium l. c. t. I, p. 776.

(3) ἕκ — πλάνην. J. Damascenus apud Cotel. l. c. p. 294. Elcesæos eadem cum Ebionæis errori adhaeruisse refert. Haud multum recedit Epiph., hæc. 19, c. 5.

(4) Ἀπόστολον. Scilicet Paulum, cujus Epistolas

PATROL. GR. LXXXIII.

sedecum potentiam quamdam et divinam et maximam esse putent, ad ejusque imaginem Christum esse factum. Inchoavit autem hæresin istam Theodotus alter, arte argentarius.

VII. — De Elcesais.

Elcesæi vero ab Elcesai quodam, qui hæresin incepit, nomen sortiti, ex diversis hæresibus fabulas mutuali errorem suum concinnarunt. Ac de universonum quidem principio nobiscum sentiunt. Unum enim dicunt ingenitum, et hunc omnium rerum creatorem vocant. 333 Christum vero non unum esse dicunt, sed alium supra, et alium infra : et hunc olim in multis habitasse, postea vero descendisse. Jesum autem aliquando ex Deo esse dicit, alias spiritum vocat, interdum virginem illum matrem habuisse. In aliis vero scriptis ne hoc quidem. Et hunc rursus transmigrare, et in alia ire corpora dicit, diversisque modis unoquoque tempore ostendi. Carminibus dæmonumque invocationibus ipsi quoque utuntur, et baptismatibus in elementorum confessione. Astrologiam porro, et magicum, et mathematicum errorem amplectebantur, et Prognosticos seipsos appellabant. Apostolum vero prorsus repudiaverunt, et librum quemdam composuerunt, quem de cælis lapsum aiebant. Hunc qui audivisset, remissionem peccatorum consequi, præter eam quam Christus dedit. Adversus hanc hæresin vere scripsit Origenes. Eam autem celebravit Alciabiades ab Apamea Syriæ oriundus.

VIII. — De Paulo Samosateno.

Paulus vero Samosatenus Antiochensium quidem episcopus fuit. Zenobia autem tunc temporis toparchiam obtinente (siquidem Persæ Romanis devictis Syriam illi et Phœnicen regendas dederant), in Artemionis hæresin lapsus est hac ratione demereri illam ratus, quæ eadem cum Judæis sentiebat. Quod cum comperissent Ecclesiarum 334 rectores, non vacare periculo censuerunt, tantum morbum negligere, qui serpere festinabat, et adjutricem habebat maximæ civitatis amplitudinem. Et Dionysius quidem Alexandrinus episcopus, vir doctrina insignis, professionem distulit propter senectutis imbecillitatem; per litteras autem suavit illi quæ essent utilia, et episcopus qui convenerant, ad zelum pro veritate suscipiendum excitavit. Inter eos autem qui convenerant, primas tenebant Gregorius ille magnus et celeberrimus, qui per inhabitanter in eo Spiritus gratiam ab omnibus decantata miracula peregit, et Athenodorus ejus frater, et Firmilianus Cæsareæ Cappadociæ episcopus, vir illustris, et qui scientia utraque pollebat, tum externa, tum divina, et Helenus præterea Cilicum regens metro-

rejecerunt, more Ebionæorum. Vid. supra, c. 1.

(5) τοῦ Σαμοσ. Hæc adjicienda esse duximus. Vid. Indicem, p. 323. Παυλιανιστὰι vocantur sectatores Pauli Samosateni.

(6) ταύτη. Edit. Rom. ταύτην.

(7) τὴν. Ex edit. Rom. suppletum.

polin. Hi, cum multi essent qui convenerant, caeteris praesidebant. Ac primum quidem suasionibus et consiliis conati sunt Paulum a prava opinione abducere. Postquam vero aperte negavit ille, se tale quidpiam sensitisse, sed apostolica se dogmata sequi dixit, Dominum pro concordia laudantes ad greges suos redierunt. Procedente autem tempore, fama iterum oras omnes pervadens, Pauli depravationem omnibus nuntiavit. Sed ne sic quidem laudatissimi Patres facile ad virum abscindendum processerunt, sed primo quidem morbo mederi per litteras conati sunt; ubi vero immedicabile malum esse perspexerunt, **335** Antiochiam iterum alacri animo contenderunt, et lenia medicamenta adhibuerunt, admonentes, et exhortantes, et pacta conventa in memoriam revocantes. Posthac videntes et illum inficiantem, et instantes accusatores, et illum se convicturos pollicentes, convenerunt in concinium. Hic Malachione quodam, qui sophisticam antea professus presbyter postea fuerat ordinatus, disputationem habente cum Paulo, deprehensus est Christum hominem dicere divina gratia insigniter ornatum. Tunc itaque concordia in eum lata sententia ex sacris illum catalogis merito expungerunt. Et quoniam resistebat, Ecclesiaeque principatum obtinebat, Aurelianum qui tunc imperabat, de Pauli audacia eorantes, persuaserunt ut ex Ecclesia illum expelleret. Idolorum enim cultui deditus æquum existimavit, eum qui fidei suæ hominum sententiae non acquiesceret, ab eorum consortio rescari.

σαι τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ γὰρ τῆ τῶν εἰδώλων θεραπειᾷ δεδουλωμένος ὑπέλαβε δίκαιον, τὸν τῆ τῶν ὁμοπίστων ἀντιλέγοντα ψήφῳ, τῆς ἐκείνων ἀποτμηθῆναι συμμορίας.

#### IX. — De Sabellio.

Sabellius vero Libycus Pentapolitanus hanc hæresin inchoavit. Unam hypostasin esse dixit Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, et unam triplicis nominis personam: eundemque nunc ut Patrem vocat, nunc ut Filium, nunc ut Spiritum sanctum. Ac in Veteri quidem Testamento, ut Patrem, legem tulisse: in Novo autem, ut Filium, **336** esse incarnatum, et ut Spiritum sanctum ad apostolos venisse. Contra hunc scripsit Dionysius Alexandrinus episcopus.

#### X. — De Marcello.

Marcellus autem Galata, similiter ut ille, negavit

(8) τοιοῦτο. Scilicet, nudum hominem esse Christum, et in tempore demum ex Maria initium cepisse. Vid. supra, p. 79, et t. III, p. 455.

(9) ὕμν. — πορνεία. Nihil tunc effecerunt Patres in synodo Antiochena II, magno numero congregati. Vid. Euseb. Hist. l. VII, c. 30.

(10) Μαλαχ. Editio Rom. præm. titulum *Περὶ Μαλαχίωτος*. Malchion alias vocatur.

(11) Σαβ., x. τ. λ. Multa cum Noetianis (ut quibus vid. l. III, c. 3), habuit communia, teste Epiph. hæz. 62, et Joanne Damasc. De hæz., c. 62.

(12) καὶ ἐν τριῶν. πρὸς. Perinde atque in uno homine corpus, anima et spiritus sunt, aut soli præter orbicularem figuram est vis illustrandi et cale-

νης ἀνὴρ, καὶ γινώσκιν ἑκατέραν ἔχων, καὶ τὴν θύραθεν, καὶ τὴν θείαν· καὶ πρὸς τοῦτοις Ἐλενος ὁ τῆν Κιλικίων ἰθύνων μητρόπολιν. Οὗτοι πολλῶν ὄντων τῶν συνελθηθῶτων ἤγούοντο. Καὶ πρῶτον μὲν εἰσηγήσεσι καὶ συμβουλαῖς ἐπειραθησαν τῆς κακοδοξίας μεταθεῖναι τὸν Παῦλον. Ἐπειδὴ δὲ ἠρνήθη προφανῶς ἐκεῖνος μὴδὲν τοιοῦτο (8) πεφρονηκέναι, ἀλλὰ τοῖς ἀποστολικοῖς ἐφῆσεν ἀκολουθεῖν δόγμασιν, ὑμνήσαντες (9) ἐπὶ τῆ συμφωνίᾳ τὸν Δεσπότην, τὰ σφέτερα κατέλαθον ποίμνια. Χρόνου δὲ διεληθόντος, αὐθις ἡ φήμη πανταγῶσε διατρέχουσα, ἐμήνυεν ἅπασιν τοῦ Παύλου τὴν ἐκτροπήν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως οἱ πανεύφημοι ἄνδρες προχέριως εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐχώρησαν ἐκτομήν· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐπειράθησαν

λατρεύσαι γράμμασι τὴν νόσον· ἐπειδὴ δὲ δυσίατον εἶδον τὸ πάθος, πάλιν τὴν Ἀντιόχειαν προθύμως κατέλαθον, καὶ πάλιν ἤπια προσήνεγκαν φάρμακα, καὶ παραινοῦντες, καὶ παρακαλοῦντες, καὶ τῶν γεγενημένων ἀναμνησκόντες συνθηκῶν. Ἐἶτα ὀρώντες τὸν μὲν ἐξαρνούμενον, τοὺς δὲ κατηγοροῦς ἐνισταμένους, καὶ διελέγειν ὑπισχνουμένους, συνῆλθον εἰς τὸ συνέδριον. Μαλαχίωτος (10) δὲ τινος πρότερον μὲν σοφιστεύσαντος, ὕστερον δὲ τῆ τοῦ πρεσβυτέρου τιμηθέντος χειροτονία, τὴν πρὸς τὸν Παῦλον ποιησαμένου διάλεξιν, ἐφωράθη τὸν Χριστὸν ἄνθρωπον λέγων, θείας χάριτος διαφερόντως ἤζιωμένον. Τότε τοῖνον αὐτὸν ἐνδίκως τῶν ἱερῶν καταλόγων ἐχώρισαν, σύμφωνον ψῆφον ἐξενεγκόντες. Ἐπειδὴ δὲ ἀντέτεινε, καὶ τὴν τῆς Ἐκκλησίας κατεῖχεν ἡγεμονίαν, Αὐρηλιανὸν τῆνικαῦτα βασιλεύοντα διδάξαντες τὴν τοῦ Παύλου θρασύτητα, ἐπεισαν ἐξελεῖ-

#### Θ'. — Περὶ Σαβελλίου.

Σαβέλλιος (11) δὲ ὁ Λίβυς ὁ Πενταπολίτης, τοιαύτης ἤρξεν αἰρέσεως. Μίαν ὑπόστασιν ἐφῆσεν εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἐν τριῶνυμον πρῶτον (12), καὶ τὸν αὐτὸν, ποτὲ μὲν ὡς Πατέρα καλεῖ, ποτὲ δὲ ὡς Υἱὸν, ποτὲ δὲ ὡς ἅγιον Πνεῦμα· καὶ ἐν μὲν τῆ Παλαιᾷ ὡς Πατέρα νομοθετῆσαι, ἐν δὲ τῆ Καινῇ ὡς Υἱὸν ἐνανθρωπήσαι· ὡς Πνεῦμα δὲ ἅγιον τοῖς ἀποστόλοις ἐπιφοιτῆσαι (13). Κατὰ τοῦτου συνέγραψε Διονύσιος (14), ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος.

#### Π'. — Περὶ Μαρκελλίου.

Μάρκελλος δὲ ὁ Γαλάτης (15) τοῦτω μὲν παρὰ

faciendi. Vid. Epiph. I.

(13) ἐπιφ. Ab his antiquioribus Sabellianis distinguendi sunt qui hunc errorem renovarunt, aliaque, ut fieri solet, addiderunt, ut abstinendum esse a caseo, ovo, etc. Vid. Nomocan. apud Cotel. l. c. p. 125.

(14) Διον. Gum in epistolis ad Ammonem, Euphratorem, Telesphorum, aliosque, tum in quatuor libris adversus Sabellium, quorum fragmenta exstant apud Athanasium et Basilium.

(15) ὁ Γαλάτης. Ancyrae in Galatia vixit, unde Ancyranus dici solet. Vid. t. III, p. 455, ubi contra eum, et contra alios qui hypostases confundebant, disputatur. Miramur autem Nostrum h. l. plane

κλισιῶς ἠρνήθη τῶν ὑποστάσεων τὴν τριάδα. Ἐκτασιν δὲ τινα τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος ἐφῆρσεν εἰς τὸν Χριστὸν ἐληλυθῆναι, καὶ ταύτην Θεὸν Λόγον ἐκάλεσε· μετὰ δὲ τὴν σύμπασαν οἰκονομίαν πάλιν ἀνασπασθῆναι, καὶ συσταλῆναι πρὸς τὸν Θεόν, ἐξ οὗπερ ἐξετάθη. Τὸ δὲ πανάγιον Πνεῦμα παρέκτασιν τῆς ἐκτάσεως λέγει, καὶ ταύτην τοῖς ἀποστόλοις παρασχεθῆναι. Καὶ ἀπαξῆλῶς ὑπέθετο Τριάδα ἐκτεινομένην καὶ συστελλομένην κατὰ διαφοροὺς οἰκονομίας.

#### ΙΑ'. Περὶ Φωτεινοῦ.

Ὁ δὲ Φωτεινός, μίαν (16) ἐνέργειαν Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος εἴρηκεν, ἐτέροις ὀνόμασι τὴν τῶν Σαβελλίου δογμάτων κηρύττων διάνοιαν. Κατὰ τῶν τεττάρων τούτων συνέγραψεν ὁ θεὸς Διόδωρος (17) ὁ τὴν Κιλίκων Ἰθύναν μητρόπολιν, Θεὸν προαιώνιον τὸν Χριστὸν ἀποδείξας, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐνανθρωπήσαντα, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευσάμενον σωτηρίαν. Ταύτας ἀπάσας τὰς αἰρέσεις ἐπὶ ἀναιρέσεως τοῦ Μονογενοῦς Ουδέητος ἀπικονήκεν ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ· ἀλλ' ἔσβεσεν ἀπάσας ὁ ἐπιτιμῶν ἀδύσσω, καὶ ξηραίνων αὐτήν, ὁ λέγων τῇ ἀδύσσω· « Ἐρημωθήσῃ, καὶ τοὺς ποταμούς σου ξηρανῶ. » Οὐδὲ γὰρ βραχὺ τούτων διέμεινε λείψανον· οὐ Κηρινθιανῶν, οὐκ Ἑβιωνέων (18), οὐ Θεοδοσιανῶν, οὐκ Ἑλκεσιανῶν, οὐ Μελχισεδεκιανῶν, οὐ Σαβελλιανῶν, οὐ Παυλιανιστῶν, οὐ Μαρκελιανῶν, οὐ Φωτεινιανῶν· ἀλλὰ πάντα καθάπαξ τῷ ζῶντι παρεδόθη τῆς λήθης, καὶ οὐδὲ τὰ τούτων ὀνόματα τοῖς πολλοῖς ἐστι γνώριμα. Ἀψευδὴς γὰρ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ὁ λόγος, ὅτι· « Πᾶσα αὐτεία, ἣν οὐκ ἐρύτευσεν ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται. » Τὰ δὲ θεῖα τῶν Εὐαγγελίων τέθηλε δόγματα, καὶ ἐξετάθη μέχρι θαλάττης τῶν ἀποστόλων τὰ κλημάτα, καὶ αἱ παραφυάδες τῆν οἰκουμένην ἐπλήρωσαν, καὶ ἐπληρώθη (19) ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γινῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσης, καὶ τῆς προρρήσεως τὴν ἀλήθειαν ἔδειξε τῶν πραγμάτων ἡ μαρτυρία.

<sup>16</sup> Isa. xxxiv, 27. <sup>17</sup> Matth. xv, 13. <sup>18</sup> Habac. ii, 14.

nihil de causa Marcelli, quam admodum dubiam fuisse constat, attulisse. Vid. diatriben de causa Marcelli Ancyrani in Montfauc. *Collectione nova Patrum*, t. II, p. 55 seqq., Prelim. Sabellianismi maculam ab illo abstergere videtur. Damascenus l. c. c. 72. Adde Epiph. hæc. 72.

(16) *μίαν* — εἴρηκεν. Christum quoque nudum esse hominem, et ex Maria demum initium cepisse statuit, Paulum Samos. secutus, teste J. Damasceno l. c. p. 298. Hinc Homuncionistarum nomen hæsit ejus sectatoribus. Damnatus fuit in synodo Antiochena, ann. 344, Sardicensi, ann. 517, aliisque, imprimis Sirmiensibus.

(17) Διόδ., x. τ. λ. Imo etiam Audentius in libro *De fide*, adversus omnes hæreticos. Sed iste liber interdidit.

(18) Ἑβ. Editio Rom. Ἑβιονέων. Perperam.

(19) ἐπλήρ., x. τ. λ. Vid. tom. II. p. 1547.

A hypostasium trinitatem. Extensionem vero quantum divinitatis Patris in Christum venisse dixit, et hanc Deum Verbum appellavit. Peracta autem universa œconomia, rursus attractam esse reverentiamque ad Deum, ex quo extensa fuit. Spiritum vero sanctum extensionem extensionis esse dicit, et hanc apostolis datam fuisse. Prorsusque existimavit Trinitatem extendi et contrahi pro œconomiarum et consiliorum diversitate.

#### XI. — De Photino.

Photinus vero unam esse dixit operationem Patris et Filii et Spiritus sancti, aliis nominibus Sabellij sententiam enuntians. Contra hos quatuor scripsit divinus Diodorus, qui Cilicum **337** rexit metropolin, ostendens Christum, Deum ante sæcula, in ultimis diebus hominem factum esse, hominumque salutem procurasse. Has omnes hæreses ad evertendam Unigeniti divinitatem excogitavit pestis hominum dæmon; sed omnes exstinxit qui increpat abyssum et eam arefacit; qui dicit profundo· « Desolare, et flumina tua arefaciam <sup>19</sup>. » Neque illorum vel exiguae restant reliquiae: non Cerinthianorum, non Ebionitarum, non Theodotianorum, non Elcesæorum, non Melchisedecianorum, non Sabellianorum, non Paulianistarum, non Marcellianorum, non Photinianorum: sed omnia oblivionis tenebris semel tradita sunt, adeo ut horum nec nomina multis sint cognita. Verum enim est quod Servator noster dixit: « Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur <sup>20</sup>. » Divina autem Evangeliorum dogmata pullularunt, et ad mare usque extensi sunt apostolorum palmites, et propagines orbem terrarum impleverunt, « et impleta est universa terra cognitione Domini, ita ut aqua multa operiat maria <sup>21</sup>. » Et prædictionis veritatem rerum exitus testatus est.

## 338 ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ

## ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

## HÆRETICARUM FABULARUM LIBER TERTIUS.

338 *Præfatio.*

- 1 De Nicolaitis.
- 2 De Montanistis.
- 3 De Noeto Smyrneni.
- 4 Te Tessarescædecatis.
- 5 De Novato.
- 6 De Nepote.

## \*PRÆFATIO.

Quod etiam de futuris hæresibus Christus Dominus prædixerit.

Quoniam hæreses inter se contrarias in prioribus libris exposuimus, age alias etiam, quæ inter has et illas ortæ sunt, eos qui nesciunt doceamus. Quemadmodum enim terrestres mures ex quadam aeris intemperie et foetida putredinis qualitate nascuntur e terra, et seminibus plantisque noxii sunt, eos vero venantur et perimunt agricolæ: sic maligno diaboli artificio exortæ sunt hæreses, quæ leviores homines lædebant; sed has optimi pietatis agricolæ ex divinis segetibus exegerunt, de medioque sustulerunt. Harum autem insidias Dominus per zizaniorum quoque parabolam 339 prædixit, et apostolos diserte docuit, nunc quidem multos dicens prodituros pseudochristos, et pseudoprophetas, et pseudoapostolos: nunc cavere hos præcipiens, et addens: « Multi venient ad vos in vestimentis ovium, intus autem sunt lupi rapaces »<sup>1</sup>. Deinde docet, quomodo dignoscere oporteat differentiam ovis et lupi ovina pelle induti. « Ex fructibus, inquit, eorum cognoscetis eos »<sup>2</sup>. Tum per quamdam similitudinem fictum suum clarius explicat. « Nunquid, inquit, colligunt ex spinis uvas, vel ex tribulis ficus? Ita omnis arbor bona bonos fructus facit, mala autem arbor malos fructus facit »<sup>3</sup>. Et longius producto sermone subjungit: « Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos »<sup>4</sup>. Sufficiunt ergo ipsa per se impia et scelestas dogmata, ut patrem suum ostendant. « Ex fructu enim, inquit, arbor cognoscitur. » Sufficit et horum exi-

<sup>1</sup> Matth. xii, 15. <sup>2</sup> ibid. 16. <sup>3</sup> ibid. 17, 18. <sup>4</sup> ibid. 20.

(20) Πρόβλ. Edit. Rom. "Οτι καὶ περὶ τῶν ἑσομένων αἰρέσεων προείρηκεν ὁ Θεσπότης Χριστός.

(21) Μοντ. Ibid. sequitur (nova linea). Περί τῆς ἄλλης τούτων αἰρέσεως.

(22) "Οτι—Χριστός. Edit. Rom. Αἰρετικῆς κακομυθίας τόμος τρίτος.

(23) καθάπερ, x. τ. λ. Ita fere Epiphanius in eius Adv. hæreses libris passim hoc et similibus

A

Πρόλογος (20).

α'. Περί Νικολαϊτῶν.

β'. Περί Μοντανιστῶν (21).

γ'. Περί Νοητοῦ τοῦ Σμυρναίου.

δ'. Περί τῶν Τεσσαρεσκαίδεκαίτιτῶν.

ε'. Περί Ναβάτου.

ς'. Περί Νέπωτος.

## ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

"Οτι (23) καὶ περὶ τῶν ἑσομένων αἰρέσεων προείρηκεν ὁ Θεσπότης Χριστός.

"Επιθεὶ τὰς ἐναντίας ἀλλήλαις αἰρέσεις ἐν τοῖς προτέροις βιβλίοις πεποιήκαμεν δήλας, φέρε δὴ καὶ τὰς ἄλλας, αἱ μεταξὺ τούτων κακίων ἐδλάστησαν, τοὺς ἀγνοούντας διδάξωμεν. Καθάπερ (23) γὰρ οἱ ἀρουραῖοι μῦες ἐκ τινος δυσκρασίας ἀέρος καὶ σηπιδόνος δυσώδους κοίτητος ἐκ τῆς γῆς ἀναδίδονται, καὶ λυμαίνονται μὲν σπέρματα, λυμαίνονται δὲ ψυτῆ. οἱ δὲ γηπόνοι τούτους θηρεύοντες διαφθείρουσιν· οὕτω ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου κακοτεχνίας ἀνεφάνθησαν αἰρέσεις, αἱ τῶν ἀνθρώπων τοὺς κουφοτέρους εἰσίνοντο· ἀλλὰ ταύτας τῆς εὐσεβείας οἱ ἄριστοι γεωργοὶ τῶν θείων ληϊων ἐξήλασαν, καὶ φραΐδους ἀπέφηναν. Τὰς δὲ τούτων ἐπιβουλὰς, καὶ διὰ τῆς τῶν ζιζανίων παραβολῆς ὁ Θεσπότης προείρηκε, καὶ διαβρήδην τοὺς ἀποστόλους ἐδίδαξε, ποτὲ μὲν εἰπών, πολλοὺς ψευδοχρίστους καὶ ψευδοπροφήτας καὶ ψευδοαποστόλους φανήσεσθαι· ποτὲ δὲ φυλάττεσθαι, τούτους παρεγγυήσας, καὶ ἐπαγαγών· « Πολλοὶ ἐλεύσονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἰσῶθεν δὲ εἰσι λύκοι ἄρπαγες. » Ἐἶτα διδάσκει, πῶς διαγνώσκειν προσήκει τὴν τοῦ προβάτου, καὶ τὴν τοῦ τῷ κώδιον περιβεβλημένου λύκου διαφορὰν. « Ἐκ (24) τῶν καρπῶν γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. » "Επειτα διὰ τινος εἰκότος σαφέστερον ἀποφαίνει τὸν λόγον. « Μῆτι γὰρ, φησὶ, συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὰς (25), ἢ ἀπὸ τριβάλων σῦκα; Οὕτω πᾶν δένδρον ἀγαθὸν ἀγαθοὺς καρποὺς (26) ποιεῖ, τὸ δὲ πονηρὸν (27) δένδρον καρποὺς πονηροὺς ποιεῖ. » Καὶ πλατύνας τὸν λόγον ἐπέγαγεν· « Ἄρα γε ἐκ (28)

comparandi modis utitur. Vid. hæc. 55 in fine, nec non hæc. 23 et 36.

(24) ἐκ. Loco cit. est ἀπό, sed conf. Luc. vi, 44.

(25) σταφ. Loco cit. est, σταφυλήν.

(26) ἀγ. καρπ. Ibid. est, καρποὺς καλοῦς.

(27) πον. Ib. leg. σαπρόν.

(28) ἐκ. Ibid. est ἀπό.

τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τὰ δυσὰγῆ καὶ παρμύια δόγματα τὸν οἰκεῖον ἐπιδείξει· πατέρα. Ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ, φησί, τὸ δένδρον γινώσκειται. Ἀπόχη δὲ καὶ τὸ τούτων τέλος διελέγξει· τὸ ψεῦδος. Εὐδαιόλυτον γὰρ τὸ ψεῦδος, μόνιμον δὲ τῆς ἀληθείας τὸ κράτος. Διὰ τοῦτο, φροῦδοι μὲν τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας οἱ μῦθοι· ἀνθεὶ δὲ καὶ τέθηλε τῶν Εὐαγγελίων τὰ δόγματα. Καὶ πολλῶν πεπολεμηκότων, καὶ δῆμων, καὶ δημαγωγῶν, καὶ στρατηγῶν, καὶ βασιλέων, διέμεινε ἐπὶ τῆς πέτρως ἐρηρησμένα τὰ τῆς Ἐκκλησίας θεμέλια· οἱ δὲ τῶν δυσωνύμων αἰρέσεων κήρυκες ἔφυγον, κατὰ τὸν εἰρηκότα Σοφόν, οἰθενὸς διώκοντος. Αὐτοῦ γὰρ ἔστι φωνή· Ἐνὶ ἀνὴρά μου τὰς χεῖρας, καὶ ἐξηράνθησαν, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ χόρτος ξηρὸς ἐπὶ δωματίων· τὸ δὲ σωτήριόν μου εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται, καὶ ἡ δικαιοσύνη μου οὐ μὴ ἐκλίπη. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν διήγησιν τῶν ὑπολοίπων μεταδῶμεν δογματῶν.

A. — Περὶ Νικολαϊτῶν.

Ἡ Νικολαϊτῶν αἵρεσις οὐ μόνον ἐξ ἀνοίας, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀκολασίας (29) συνέστη. Σαφέστερον δὲ τὰ περὶ ταύτης ὁ Κλήμης (30) ἐδίδαξεν. Ἐφη δὲ τὸν Νικόλαον ἕνα γεγενησθαι τῶν ἐπὶ διακόνων, οὓς ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων διὰ τὴν τῶν χηρῶν ἐχειροτόνησε Ἑσρακιαν. Ἐβοηθοῦν δὲ ἐσχηκότα γυναῖκα, αἰτιαθῆναι παρὰ τοῖς ἀποστόλοις, ὡς ζηλοτυπίας εἰσδεξάμενον πάθος. Τοῦτον δὲ ἀποτρέψασθαι τήνδε τὴν δόξαν κειρώμενον, εἰς μέσον ἀγαγεῖν τὴν γυναῖκα, καὶ ἐπιτρέψαι κοινωνῆσαι αὐτῇ τὸν βουλόμενον· οὐ τοῦτο νομιθετοῦντα, ἀλλὰ τὴν τῶν κατηγορηκότων συκοφαντίαν ἐλέγχοντα. Ἐντεῦθεν τινὲς τὸ καρὰ τούτου διὰ τὴν προβῆθειαν αἰτίαν γενόμενον κάκιστα παραδεξάμενοι, κοινὰς ἔχειν τὰς γυναῖκας ἐνομοθέτησαν. Τὸν δὲ (31) Νικόλαον ὁ Κλήμης ἐφη τῶν ἐπὶ σωφροσύνη λαμπρονομήων γενέσθαι, καὶ τὰ τέκνα τὴν ὑπὲρ φύσιν ἀγγελίαν ἐκπαιδεῦσαι, καὶ τὸν μὲν υἱὸν ἠίδεον διαμεῖναι, τὰς δὲ θυγατέρας κερθένους. Ἐξ ὧν οὐχ ἥκιστα διελέγχονται ψευδῶς σφῶς αὐτοὺς ἐκ τῆς τοῦδε προσηγορίας ἐπονομάζοντες οἱ τὴν προβῆθειαν ἀκολασίαν ἐπιτηδεύοντες. Κατὰ τούτων καὶ ὁ προβῆθειος συνέγραψε Κλήμης, καὶ Εἰρηναῖος, καὶ Ἄριγθέης, καὶ Ἰππόλυτος (32) ὁ ἐπίσκοπος καὶ μάρτυρ.

B. — Περὶ Μοντανιστῶν.

Τῆς δὲ κατὰ Φρύγας καλουμένης αἰρέσεως ἤρξατο Μοντανός, ἀπὸ κώμης τινὸς ἐκτὲρ διακλειμένης ὀρμώμενος, Ἀρδαβάν καλουμένης. Οὗτος οἰστηθεὶς ἔρωτι φιλαρχίας Παράκλητον ἑαυτὸν προσηγόρευσε (33), καὶ προφήτιδας ἐποίησατο δύο, Πρίσκιλλαν (34) καὶ

<sup>29</sup> Prov. xxviii. 4. <sup>31</sup> Psal. xci, 8-9.

(29) ἐξ ἀκολ. Si scilicet vera est fabula, quam narrat Epiph. hæc. 25, cui quidem Clemens Alex. in his, quæ a Nostro recensentur, fastidio videtur, iam tamen ut non potuerit temperantiæ laudem Nicolao denegare.

(30) Κλήμ. Edit. Rom. Κλήμης. Sic quoque his in hoc ipso capite. Vid. supra, p. 311, schol. 8.

(31) τὸν δὲ, κ. τ. λ. Vid. Photium, Biblioth., p. 902.

(32) Ἰππ. Ησικ contra Nicolaitas scripsisse te-

tus ad convincendam falsitatem. Quod enim falsum est, facile destruitur, firmæ autem et stabiles veritatis sunt vires. Quocirca evanuerunt diabolice operationis fabulæ: florent autem et vigent Evangeliorum dogmata. Et cum multi ea oppugnarint, et populi, et magistratus, et duces, et imperatores, manserunt supra petram fixa Ecclesiæ fundamenta; infaustarum autem hæresium præcones fugerunt, sicut Sapiens dixit<sup>29</sup>, nemine persequente. 340 Eius enim vox est: « Immisi manus meas, et aruerunt, et facti sunt tanquam fenum siccum supra domos: salus autem mea in æternum erit, et iustitia mea non deficiet<sup>31</sup>. » Sed ad reliquorum dogmatum narrationem veniamus.

B

I. — De Nicolaitis.

Nicolaitarum hæresis non solum ex amentia, verum etiam ex intemperantia confecta est. De hac Clemens apertius docuit. Narrat autem Nicolaum unum fuisse ex septem diaconis, quos apostolorum chorus elegit ad viduarum ministerium. Et cum formosam haberet uxorem, accusatum apud apostolos fuisse, quasi zelotypiæ morbo laboraret. Illum autem, dum opinionem hanc amovere conatur, in medium uxorem adduxisse, et permisisse ut ea frueretur qui vellet, non hoc lege aliqua decerneret, sed ut accusatorum calumniam redargueret. Inde nonnulli, id quod ab illo prædicta de causa gestum fuerat pessime accipientes, communes habere uxores sanxerunt. At Nicolaum Clemens temperantia insignem fuisse liberosque supernaturalem castitatem docuisse refert, ac filium cælibem, filias virgines permansisse. Ex quibus liquido convincuntur falso sibi de hujus appellatione nomen arrogare, qui supradictam intemperantiam exercent. Contra hos 341 scripsit prædictus Clemens, et Irenæus, et Origenes, et Hippolytus episcopus et martyr.

II. — De Montanistis.

Hæresin, quam κατὰ Φρύγας vocant, inchoavit Montanus ex regionis illius vico oriundus, cui nomen erat Ardaban. Hic dominandi cupiditate motus Paracletum seipsum appellavit, et prophetissas duas scelit, Priscillam et Maximillam, harumque

statur quoque Gobarus apud Phot. cod. 232. Libellus iste videtur partem operis contra hæreses triginta duo constituisse, cui ex Irenæo quædam admista fuisse testatur Photius cod. 121.

(33) Παράκλ. ἑαυτ. πρ. Tertullianus distinguit Paracletum a Montano.

(34) Πρὸς. Hæc ab aliis Quintilla dicitur, unde Montanistæ passim Quintilliani dicuntur, etsi hos ab illis distinguat Epiph. hæc. 49.

scripta libros propheticos appellavit, et Pepuzæ vico Hierosolymæ nomen dedit. Hic et matrimonium solvi constituit, et nova jejunia præter Ecclesiæ consuetudinem introduxit. Doctrinam vero de divina Trinitate non corruptit, et de mundi creatione eadem nobiscum docuit. Qui vero hujus doctrinæ adherent, ab eo quidem Montanistæ dicti sunt, sed vocantur iidem Cataphryges a gente, et Pepuziani a vico, quem ille Hierosolymam appellavit. Priscillæ porro et Maximillæ prophetiæ in majore apud illos sunt honore, quam divinum Evangelium. De mysteriis vero nonnulli quædam jactant, sed ipsi non fatentur, et accusationem **342** illam calumniam vocant. Quidam illorum tres divinitatis hypostases, sicut Sabellius, inficiati sunt, eundem esse dicentes et Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, quemadmodum Noetus Asianus. Contra hos scripsit Apoll' narius, qui Hierapolis in Phrygia fuit episcopus, vir laude dignus, et qui præter rerum divinarum cognitionem, externa quoque disciplina fuit excultus. Similiter et Miltiades, et Apollonius, aliique scriptores. Contra Proclum autem, qui eidem hæresi præfuit, scripsit Caius, cujus antea meminimus.

'Απολλώνιος (40), καὶ ἕτεροι συγγραφεῖς (41). Κατὰ σαντος συνέγραψε Γάιος, οὗ καὶ πρόσθεν (43) ἐμνήσθημεν.

### III. — De Noeto Smyrnensi.

Noetus vero genere fuit Smyrnæus, hæresin autem renovavit, quam Epigonus quidam nomine in lucem primus ediderat, Cleomenes vero **C** susceptam confirmarat. Hæreseos autem ista sunt capita. Unum dicunt Deum et Patrem esse, universorum creatorem: non apparentem illum quando vult, et apparentem cum voluerit; invisibilemque eundem esse, et conspicuum, **343** genitum et ingenitum: ingenitum quidem ab initio, genitum vero, quando ex Virgine nasci voluit: impassibilem et immortalem, rursusque patibilem et mortalem. Impassibilis enim cum esset, crucis, inquit, passionem sua sponte sustinuit. Hunc et Filium

(35) Πέπ. Pepuzam oppidum inter Galatiam, Cappadociam et Phrygiam situm vocat J. Damascenus, *De hæres.*, c. 49.

(36) κατὰ Φρ. Imo quoque *Καταφρυγασταί*, *Φρυγασταί*, et *Φρύγες*, quasi doctrina sit κατὰ Φρύγας.

(37) περὶ δὲ, x. τ. λ. Ex infantis acubus compuncti sanguine cum farina misto dicuntur panem oblationis fecisse. Illis quoque annumerantur Artotyritæ, sic dicti, quia ad celebranda mysteria suam panem et caseum adhibere solebant.

(38) 'Απολ. Idem est qui contra Severianos Enerritas scripsit. Vid. supra, pag. 313. Ejus epistolarum contra Montanistarum nascentem hæresin meminit etiam Eusebius *Hist.* l. iv, c. 27; et v, c. 19.

(39) Μιλτ. Ex ejus libro *Adversus Montanistas* quædam legimus apud Euseb. l. v, c. 27.

(40) 'Απολλ. Scilicet Ephesinus, teste auctore Prædestinati c. 26 et 27. Vide etiam Euseb. l. v, c. 18.

(41) καὶ ἕτ. συγγρ. Scilicet Asterius, Urbanus,

Α Μαξιμίλλαν, καὶ τὰ τούτων συγγράμματα προφητικὰς προσηγόρευσε βίβλους, Πέπουσαν (35) δὲ τὴν κώμην ὠνόμασεν Ἱερουσαλὴμ. Οὗτος καὶ γάμον διαλύειν ἐνομοθέτησε, καὶ νηστείας καινὰς παρὰ τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐπεισήγαγεν ἔθος. Τὸν δὲ περὶ τῆς θείας Τριάδος οὐκ ἐλυμήνατο λόγον, καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ κόσμου δημιουργίας ὁμοίως ἡμῖν ἰδογμάτισεν. Οἱ δὲ τῆς τούτου διδασκαλίας ἐξηρητημένοι, καλοῦνται: μὲν ἀπὸ τούτου Μοντανισταί, καλοῦνται δὲ κατὰ Φρύγας (36) ἀπὸ τοῦ ἔθνους, Πεπουζιανοὶ δὲ ἀπὸ τῆς κώμης, ἣν Ἱερουσαλὴμ ἐκεῖνος ὠνόμασεν. Αἱ δὲ τῆς Πρισκίλλης καὶ Μαξιμίλλης προφητεῖαι ὑπὲρ τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον τετίμηνται παρ' αὐτοῖς. Περὶ δὲ (37) τῶν μυστηρίων τινὲς μὲν θρυλλοῦσι τινα, ἐκεῖνοι δὲ οὐ συνομολογοῦσιν, ἀλλὰ **B** συκοφαντίαν τὴν κατηγορίαν καλοῦσι. Τινὲς δὲ αὐτῶν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις τῆς θεότητος Σαβελλίῳ παραπλησίως ἠρνήσαντο, τὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντες, καὶ Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, παραπλησίως τῷ Ἀσιανῷ Νοητῷ. Κατὰ τούτων συνέγραψεν Ἄπολλινάριος (38), ὁ τῆς κατὰ Φρυγίαν ἱερᾶς πόλεως ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἀξίεπαίσιος, καὶ πρὸς τῇ γνώσει τῶν θεῶν καὶ τὴν ἐξωθεν παιδείαν προσεληφώς. Ἰσαύτως δὲ καὶ Μιλτιάδης (39), καὶ δὲ Πρόκλου (42) τῆς αὐτῆς αἰρέσεως προστατεύ-

### IV. — Περὶ Νοητοῦ τοῦ Συμυρνάου (44).

Ὁ δὲ Νοητὸς Συμυρνάος (45) μὲν ἦν τὸ γένος ἀνενώσατο (46) δὲ τὴν αἵρῃσιν, ἣν Ἐπιγονοῦ μὲν **C** τις οὕτω καλούμενος ἀπέκυψε πρῶτος (47), Κλεομένης δὲ παραλαβὼν ἐθεβάτω. Ταῦτα δὲ ἐστὶ τῆς αἵρέσεως τὰ κεφάλαια. Ἐνα φασὶν εἶναι θεὸν καὶ Πατέρα, τῶν ἄλων δημιουργόν· ἀφανῆ μὲν ὄντα, ἐθέλη, φαινόμενον δὲ ἤνικα ἀν βούληται· καὶ τὸ αὐτὸν ἀόρατον εἶναι καὶ ὁρώμενον, καὶ γεννητὸν καὶ ἀγέννητον· ἀγέννητον μὲν ἐξ ἀρχῆς, γεννητὸν δὲ ὅτι ἐκ Παρθένου γεννηθῆναι ἠθέλησε· ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον, καὶ πάλιν αὐ παθητὸν καὶ θνητόν. Ἀπαθῆς γὰρ ὢν, φησὶ, τὸ (48) τοῦ σταυροῦ πάθος ἐθέλησας ὑπέμεινε. Τοῦτον καὶ Υἱὸν ὀνομάζουσι· καὶ Πατέρα,

Scrapion, Soter, aliique scriptores sæculi secundī, ne jam de Tertulliano quidquam dicamus.

(42) Πρόκλου. Ita scribendum esse non dubitamus. Vid. Photium, cod. 48, et Euseb. *Hist.* l. ii, c. 25; l. iii, c. 31.

(43) πρόσθεν. Vid. supra, l. ii, c. 3.

(44) τοῦ Συμυρν. Hæc addere visum est. Vid. *Indicem*, p. 338.

(45) Συμυρν. Ita quoque vocatur a J. Damasc. l. c. 57. Epiphanius autem, *har.* 57, eum ex Ephesō fuisse refert.

(46) ἀνενω., x. τ. λ. Erravit itaque Epiph. qui l. c. de Noeto dicit eum talia docere ausum esse, quæ nemo ante illum statuerit, imo ne cogitaverit quidem.

(47) ἀπεκ. πρῶτος, x. τ. λ. Praxeam quoque hujus erroris fuisse patronum, ex Tertulliano constat.

(48) τὸ — ὑπέμ. Hinc Patripassiani dicti sunt. Monarchiani vocantur, quia Deum Patrem quasi monarcham constituerunt, ut trinitatem personarum labefactarent.



πρὸς τὰς χρείας τοῦτο κάκεινο καλούμενον. Νοητι-  
νοι (49) προσηγορεύθησαν οἱ τῆδε τὴν αἵρεσιν  
στέρξαντες (50). Ταύτης (51) μετὰ τὸν Νοητὸν  
ὑπερήσαντο Κάλλιστος (52), ἐπιθήκας τινὰς καὶ  
οὗτος ἐπινοήσας τῇ δυσσεβείᾳ τοῦ δόγματος.

Δ'. — *Περὶ Τεσσαρεσκαίδεκατιτῶν.*

Ἡ δὲ τῶν Τεσσαρεσκαίδεκατιτῶν αἵρεσις ταύτην  
ὑπόθεσιν ἔχει. Φασὶ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, ἐν  
τῇ Ἀσίᾳ κηρύξαντα, διδάξαι αὐτοὺς ἐν τῇ τεσσαρεσ-  
καίδεκάτῃ τῆς σελήνης ἐπιτελέσαι τοῦ Πάσχα τὴν  
εὐροστὴν· κακῶς δὲ τὴν ἀποστολικὴν νενοηκότες παρά-  
λουν, τὴν τῆς Κυριακῆς ἀναστάσεως οὐκ ἀναμέ-  
νουσιν ἡμέραν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν τρίτη, ποτὲ δὲ πέμπτη,  
ποτὲ δὲ Σαββάτῳ, ἢ ὅπως (53) ἀν' τύχῃ, πανηγυρί-  
ζουσι τοῦ πάθους τὴν μνήμην. Κέχρηται δὲ καὶ  
ταῖς πεπλανημέναις τῶν ἀποστόλων Πράξεις, καὶ  
τοῖς ἄλλοις νόμοις, μᾶλλον δὲ ἄλλοις τῆς χάριτος,  
ἃ καλοῦσιν ἀπόκρυφα. Συμφέρονται (54) δὲ καὶ τοῖς  
Ναυάτου· καὶ οὗτοι γὰρ τὸν περὶ τῆς μετανοίας  
ἀποστρέφονται λόγον.

Ε'. — *Περὶ Ναυάτου.*

Ὁ δὲ Ναυάτος (55) τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας  
πρεσβύτερος ἦν. Χειμῶνος (56) δὲ σφοδρότατος ταῖς  
Ἐκκλησιαῖς προσπεσόντος, συνέθετο τινὰς τῶν εὐσε-  
βεῖς συντεθραμμένων, μετὰ πολλὰς αἰκίας ἀπα-  
υθῆσαι, καὶ τοῖς τῆς ἀρνήσεως καταχρησασθαι ῥήμα-  
σιν. Οὗτοι γαλήνης γενομένης τῶν τῆς μετανοίας  
φαρμάκων τυχεῖν ἠντιδόθησαν. Καὶ δὴ τοῖς ἀρίστοις  
ἔδοξε ποιῆσαι τὴν Δεσποτικὴν δεῖσαι κατηγορίαν,  
τὴν λέγουσαν· « Ὡ οἱ ποιμένες, τὸ συντετριμμένον οὐ  
κατεβήσατε, καὶ τὸ πεπλανημένον οὐκ ἐπεστρέψατε,  
καὶ τὸ καταπεπτωκὸς οὐκ ἀνωρθώσατε » καὶ ὁρέξαι  
χεῖρα τοῖς πεπτωκόσι, καὶ στηρίξαι τούτους κατὰ  
τὴν Δεσποτικὴν ἐντολήν. Πρὸς γὰρ δὴ τὸν μέγαν  
ἔφησε Πέτρον ὁ Κύριος· « Σίμων, Σίμων, ἐξητήσα-  
το (57) ὁ Σατανᾶς σινιάσαι ὑμᾶς ὡς τὸν σίτον· καὶ  
ἔειπεν· καὶ ἐγὼ εἶπα· ὅτι οὐκ ἐπιθήσει τὸ σῆμα σου.  
Ἐάντις ὁ Ναυάτος ταῖς βουλαῖς οὐκ ἠρέσθη, ἀλλ'  
ἀντικρὺ ἀντίειπε, μὴ χρῆναι λέγων τοὺς ἀρνηθέντας  
Ἰωητήρια, τυχεῖν παραπλήσιον ποιῶν τοῖς τοῖς ἀρνώ-  
στοῦντας κωλύουσι τῶν λατρικῶν ἀπολαύειν φαρμά-  
κων. Οἱ δὲ τῆς θεραπείας ἀντιβολοῦντες τυχεῖν,  
διήλεγχον αὐτὸν, πολλὰκις μὲν παρακληθέντα δρα-  
μεῖν παρ' αὐτοῦ, καὶ λόγοις γοῦν ὑπερεῖσαι· ταῖς  
τοῦ (58) τυράννου μηχαναῖς βαλλομένου· τὸν δὲ  
κρυπτόμενον, καὶ λανθάνειν πειρώμενον, ἀρνηθῆναι

<sup>55</sup> Ezech. xxxiv, 4. <sup>56</sup> Luc. xxii, 31, 32.

(49) Νοητιανοί. Ita rescribendum fuit. Editio prior habebat Νοητοί.

(50) στέρξαι. Contra Noctum exstat Hippolyti martyris homilia de Deo trino et uno, et de mysterio incarnationis. Hanc Vossius Latine edidit ad calcem Gregorii Thaumaturgi. Liber iste, ex quo Epiphanius multa petiisse videtur, partem sine dubio constituit operis *Adversus hæreses*.

(51) Ταύτης, x. τ. λ. Edit. Rom. præmittit titulum *Περὶ Κάλλιστος*.

(52) Κάλλ. Sabelliani etiam dicuntur Nocti prophe-  
tias.

A appellant, et Patrem, prout usus exegerit, hoc et illud nomen sortientem. Noetiani appellati sunt qui hanc hæresin adamarunt. Eamque post Noctum propugnavit Callistus, qui et ipse impietati dogmatis additamenta quædam adjecit.

IV. — *De Tessareshdecatitibus.*

Tessareshdecatitarum (seu Quartadecimanorum) hæresis hoc habuit argumentum. Joannem evangelistam ferunt, cum in Asia prædicaret, docuisse illos paschale festum quartadecima luna celebrare. Apostolicam autem traditionem male intelligentes, Dominicæ resurrectionis diem non expectant, sed interdum feria tertia, interdum quinta, nonnunquam Sabbato, vel quomodocunque acciderit, passionis memoriam celebrant. Utuntur etiam erroneis Actibus apostolorum, et aliis spuris vel a gratia alienis, quæ apocrypha vocant. Conveniunt etiam cum Novato; nam et ipsi quoque **344** pœnitentiæ mentionem aversantur.

V. — *De Novato.*

Novatus autem Romanæ Ecclesiæ presbyter erat. Cum autem gravissima tempestas Ecclesiam invasisset, accidit ut quidam e pietatis alumnis post varia tormenta defatigarentur, et negationis verba usurparent. Hi reddita tranquillitate rogarunt ut pœnitentiæ remedia obtinerent. Atque optimis quidem pastoribus metuenda Domini accusatio videbatur, quæ dicit: « O pastores, quod confractum erat non colligastis; et quod aberraverat non reduxistis, et quod ceciderat non erexistis »; imo quoque, lapsis manum esse porrigendam, et hos juxta Domini præceptum confirmandos esse. Dominus enim magno Petro dixit: « Simon, Simon, expetivit vos Satanas, ut vos cribraret sicut triticum; et ego rogavi pro te, ut non deficiat fides tua ». His consiliis Novatus non acquievit, sed palam contradixit, non oportere dicens salutem illos consequi, qui abnegassent, perinde faciens ut ii qui ægrotos medicamentis uti prohibent. Qui vero remedium adipisci postulabant, arguebant eum, quod sæpe rogatus ut ad ipsos properaret et verbis eos confirmaret qui tyfanni machinis pulsabantur, occultans se ipse et latere studens, presbyterum etiam se esse negavit. **345** Sed tamen his quoque auditis, qui Romæ convenerant episcopi, persuadere

(53) ἢ ὅπως, x. τ. λ. Vid. Epiph. hæ. 50, et Petavium ad h. l.

(54) συμφέρονται, x. τ. λ. Ad Asiaticos hæc restringenda esse monuit Petavium.

(55) Ναυ. Subtilius de Novatianorum conditore disputant Patres Latini, qui Novatum, episcopum Africanum, distinguunt a Novatiano presbytero Romano. Utrumque pro uno habuerunt plerique Græci.

(56) χειμῶνος — προσπεσ. Tempore Decii.

(57) ἐξήτ., x. τ. λ. Aliæ sunt lectiones l. c.

(58) τοῦ. Ex edit. Rom. suppletum.

conati sunt, ut iis qui recta sentiebant assentiretur. Postquam autem illum furentem viderunt, et Deo invisam crudelitatem sancire, ab Ecclesie corpore illum segregarunt, Romam tunc regente Cornelio. Hic Novatus, cum paucos admittens in hæreseos societatem adduxisset, abiit in Italiam, et tres oppidulorum episcopos decipiens duxit, tanquam pro ipso apud episcopum Romanum intercessuros: et in vicum quemdam cum eis profectus, coegit ut ipsum episcopum ordinarent. Atque hanc illi vim sibi factam conquesti sunt, cum Romam venerunt, et quæ facta fuerant dicerunt. Sic ordinationem miser suffuratus, hæreseos princeps factus est. Sectæ vero suæ assecclas, non solum Novatianos, sed etiam Catharos appellavit. Nec Domini Dei accusationem veritus est, quam adversus quosdam fecit, dicens: « Qui dicunt, Mundus sum, ne me tangas<sup>59</sup>; » et subjunxit: « Ipse fumus iræ meæ, ignis ardet in ipso omnibus diebus<sup>60</sup>. » Dominus enim « superbis resistit<sup>61</sup>. » Hujus autem successores alia etiam dogmati adjecerunt. Eos enim qui secundas nuptias inierint, a sacris mysteriis repellunt: et pœnitentiæ mentionem prorsus a suis conventibus exterminant, et iis quos baptizant **346** sanctissimum<sup>\*</sup> chrisma non præbent. Quapropter eos, qui ex hac hæresi corpori Ecclesie adjunguntur, laudatissimi Patres inungi præceperunt. Adversus hanc hæresin multas epistolas scripsit Cornelius, multas etiam Dionysius Alexandrinus episcopus, et alii quoque illius temporis episcopi, per quos manifesta statim omnibus facta est Novati inhumanitas.

ὁ Κορνήλιος ἔγραψε, πολλὰς δὲ Διονύσιος (62) ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, καὶ ἕτεροι (63) δὲ πολλοὶ τῶν τριηκᾶδε ἐπισκόπων, δι' ὧν κατάδηλος εὐθὺς

#### VI. — De Nepote.

Nepos vero, Ægyptiacæ urbis episcopus, in aliis quidem omnibus conveniebat cum dogmatibus Ecclesie, in divinis autem promissionibus errabat, ut qui in terra has futuras censebat, et cibum ac potum, et festa judaica, et mille annorum periodos in his insumendas. Contra hunc rursus scripsit Dionysius Alexandrinorum urbis episcopus, in aliis quidem laudans, in his vero errorem redarguens.

Hæc igitur inter eos qui Dei et Servatoris nostri humanitatem negarunt, et eos qui merum hominem illum appellarunt qui etiam ante sæcula Deus

<sup>59</sup> Isa. LXV, 5. <sup>60</sup> ibid. <sup>61</sup> I Petr. v, 5.

(59) ἀλλὰ καὶ, κ. τ. λ. His quoque Meletiani a nonnullis adjunguntur.

(60) οἱ — προστέθ. Inter hæc etiam sunt, quæ falso illis imputantur ab Epiphania aliisque, imprimis quod personarum in Trinitate discrimen impugnaverint, etc.

(61) πολλὰς—ἔγραψε. Harum quatuor numerat Hieronymus, tres vero Eusebius, qui fragmentum epistolæ ad Fabium nobis servavit.

(62) Διον. Hujus epistolam vide apud Eusebium Hist. l. vi. c. 45. Inscriptur pro more Græcorum,

καὶ τὸ εἶναι προσβύτερον. Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ τῶνδε τῶν λόγων ἀκούσαντες οἱ συνεληλυθότες εἰς τὴν Ῥώμην ἐπίσκοποι, ἐπειράθησαν πείσαι συνθέσθαι τοῖς ἄριστα δόξασιν. Ἐπειδὴ δὲ εἶδον λυτῶντα, καὶ τὴν θεομοσή νομοθετοῦντα ὠμότητα, τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἐχώρισαν σώματος, Κορνηλίου τότε τὴν Ῥώμην ἰθύνοντος. Οὗτος ὁ Ναυάτος, ὀλίγους τινὰς καὶ λίαν εὐαριθμήτους κοινωνῆσαι τῆς αἵρέσεως πείσας, εἰς τὴν Ἰταλίαν ἐξῆλθε, καὶ τρεῖς πολυχίνων ἐπισκόπους ἐξαπατήσας ἤγεν, ὡς δῆθεν πρεσβευσόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ πρὸς τὸν τῆς Ῥώμης ἐπίσκοπον. Εἰς τινα δὲ κώμην σὺν αὐτοῖς ἀφικόμενος, ἠνάγκασεν ἐπισκοπικῆς αὐτῶ μεταδοῦναι χειροτονίας, καὶ ταύτην αὐτοὶ τὴν βίαν ὠδύραντο, καταλαβόντες τὴν Ῥώμην, καὶ τὰ γεγενημένα διδάξαντες. Οὕτω κλέψας τὴν χειροτονίαν ὁ δειλίαιος, γέγονε τῆς αἵρέσεως ἀρχηγός. Τοὺς δὲ τῆς οικείας συμμορίας οὐ Ναυατιανούς μόνον, ἀλλὰ καὶ (59) Καθαροὺς προσηγόρευσε. Καὶ οὐδὲ τὴν τοῦ Δεσπότης Θεοῦ κατηγορίαν ἔδεισεν, ἣν κατὰ τινῶν ἐποιήσατο λέγων· « Οἱ λέγοντες· Καθαρός εἰμι, μὴ μου ἅπτου » καὶ ἐπήγαγεν· « Αὐτὸς καπνὸς τοῦ θυμοῦ μου, πῦρ καλεῖται ἐν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. » Κύριος γὰρ « ὑπερηφάνους ἀντιτάσσειται. » Οἱ (60) δὲ τούτου διάδοχοι καὶ ἕτερα τῶν δόγματι προστεθεί- κασι· τοὺς γὰρ δευτέρους γάμοις ὠμιληκότητας τῶν ἱερῶν ἐξελαύνουσι μυστηρίων· καὶ παντελῶς τὸν τῆς μετανοίας τῶν οικείων συλλόγων ἐξορίζουσι λόγον· καὶ τοῖς ὑπὸ σφῶν βαπτίζομενοῖς τὸ πανάγιον οὐ προσφέρουσι χρίσμα. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἐκ τῆς δε τῆς αἵρέσεως τῶ σώματι τῆς Ἐκκλησίας συναπτο- μένους χρεῖν οἱ πανεύφημοι Πατέρες προσέταξαν. Κατὰ ταυτησὶ τῆς αἵρέσεως πολλὰς (61) μὲν ἐπιστο- λὰς ὁ Κορνήλιος ἔγραψε, πολλὰς δὲ Διονύσιος (62) ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, καὶ ἕτεροι (63) δὲ πολλοὶ ἐγένετο πᾶσιν ἡ τοῦ Ναυάτου ὠμότης.

#### Γ'. — Περὶ Νέπωτος.

Νέπως δὲ, τῆς Αἰγυπτιακῆς ἐπίσκοπος πόλεως, κατὰ μὲν τὰ ἄλλα πάντα τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασι συνεφώνει, περὶ δὲ (64) τὰς θείας ἐπαγγελίας ἡμάρτανεν, ἐν τῇ γῆ ταύτας ἠγούμενος ἕσεσθαι, καὶ βῶσιν, καὶ πόσιν, καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς ἑορτάς, καὶ χιλίων ἐτῶν περιόδους ἐν τούτοις δαπανωμένας. Κατὰ τούτου (65) πάλιν συνέγραψε Διονύσιος ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις ἑπαίων, ἐν δὲ τούτοις διελέγων τὸν πλάνον.

Ταῦτα μὲν μεταξὺ τῶν ἀρνούμενων τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ τῶν ψιλῶν ἀνθρωπῶν ἀποκαλούντων τὸν καὶ Θεὸν ὑπάρχοντα

qui de his nominibus distinguendis parum fuerunt solliciti, Διονύσιος Νοούτω. Sed Hieron. in libro De script. eccles., c. 69. habet, Dionysius Novatiano.

(63) καὶ ἐτ., κ. τ. λ. Imprimis Cyprianus, Ambrosius et Eusebius Emesenus.

(64) περὶ δὲ, κ. τ. λ. Cerinthi secutus est vestigia. Vid. l. ii, c. 3.

(65) κατὰ τούτου, κ. τ. λ. Hæc respicere videntur ad libros Dionysii Alex. Περὶ ἐπαγγελιῶν, quorum fragmentum exstat apud Eusebium. Hist. l. vii, c. 15.

προαιώνιον, ἀνεφύη τὰ δόγματα. Καὶ τούτων δὲ τὰ πλαίσια, εὐθύς βλαστήσαντα ἐμαράνθη, καὶ αἴα μεσμένηκε. Τίς γὰρ οἶδὲ τίνα νῦν ἀπὸ Νέπωτος, ἢ Νικολάου, ἢ Νοητοῦ, ἢ Πρόκλου (66) προσαγορευόμενον; Μοντανιστῶν δὲ, καὶ Ναουατιανῶν, καὶ Τεσσαρεσκάδεκατιτῶν, ἀπήλλακται μὲν ἡ Ἑῶα παντάπασιν, ἀπήλλακται δὲ καὶ Αἴγυπτος, καὶ Λιβύη, ἐλευθέρα δὲ τούτων καὶ ἡ Ἑσπέρα· μόρια δὲ σμικρὰ τῆς Ἀσιανῆς, καὶ τῆς Ποντικῆς, τὰ τούτων ἔχοντά εἰσι ζιζάνια. Ὅστε γὰρ ὁ Πολεμωνιακὸς Πόντος, οὐτ' Ἑλενόποντος, οὐτε αἱ Ἀρμενίαι, οὐτε αἱ Καππαδοκίαι, οὐ Λυκαονία, οὐ Πισιδία, οὐ Παμφυλία, οὐ Λυκία, οὐ Καρία δὲ, τάδε τὰς αἰρέσεσι ἐδέξαντο. Τῶν δὲ τὴν ἀλήθειαν πρᾶσθουμένων πλήρεις μὲν αἱ ἡγεῖροι, πλήρη δὲ καὶ αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα. Ἀληθῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἡ πρόβησις, ἣν διὰ τῆς προφητικῆς ἐποίησατο γλώττης, πρὸς τὸν Σωτῆρα λέγων· « Ἰδοὺ δίδωκά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. » Συμφᾶ δὲ τῷ Ἡσαΐα καὶ ὁ μακάριος λέγει· Δαβὶδ· « Κατακυρθεύσει γὰρ, φησὶν, ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης. » Ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦνται Αἰθίοπες, καὶ οἱ ἔχθροί αὐτοῦ χοῦν λείψουσι. Βασιλεῖς Θαρσεῖς καὶ νῆσοι δῶρα προσοίσουσι· βασιλεῖς Ἀράβων καὶ Σαβᾶ (67) δῶρα προσάξουσι (68). — Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, πάντα τὰ ἔθνη δουλεύσουσιν αὐτῷ. » Αἱ δὲ προβήσεις αὐταὶ διὰ τῆς Ἐκκλησίας τὸ πέρας ἐδέξαντο. Ἡ δὲ τῶν αἰρετικῶν διδασκαλία, ἢ μὲν πρόβησις ἀνεσπάσθη, ἢ δὲ τῶν ἡμιζήρων φυτῶν οἷδ' ἐδιεμήγεον, ἐν πόλεσιν ὀλίγαις καὶ κώμαις μεμενηκυῖαι, καὶ τὸ τῶν συνθετικῶν ἀσθενὲς καὶ φευδὲς ὑποπαίνουσα. Κύριος γὰρ « διασκεδάξει (69) σημαῖα ἔγχαστριμύθων, καὶ μαντείας ἀπὸ καρδίας (70), καὶ ἰστῆ (71) ῥήματα παιδὸς αὐτοῦ, καὶ τὴν βουλήν τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ δείκνυσιν ἀληθῆ (72). » Καί, « διασκεδάξει βουλὰς ἐθνῶν, καὶ ἀθετεῖ (73) λογιζμοὺς λαῶν (74)· ἢ δὲ βουλή τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει· λογιζμοὶ τῆς καρδίας αὐτοῦ εἰς γενεάν (75) καὶ γενεάν. Μακάριον οὖν τὸ ἔθνος, οὗ ἐστὶ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ, λαὸς ὃν ἐξελέξατο εἰς κληρονομίαν ἑαυτοῦ (76). »

A est, exorta sunt dogmata. Quorum quidem pleraque, ut primum nata sunt, emarcuerunt, et arida manserunt. Quis enim ullum nunc novit, qui a Nepote, aut 347 a Nicolao, vel a Noeto, vel a Proclo cognominetur? A Montanistis autem et Novatianis, et Tessarescædecatis liberatus est Oriens omni ex parte, liberatae sunt et Ægyptus et Libya, immunis ab iisdem etiam et Occidens: parvæ tantum quædam particulæ asianæ et Ponticæ horum retinent zizania. Nam neque Pontus Polemoniacus, nec Helenopontus, nec Armeniæ, nec Cappadociæ, non Lycaonia, non Pisidia, non Pamphylia, non Lycia, non Caria hæreses istas susceperunt. Veritatem autem colentium plena est terra, et pleni sunt fines orbis terrarum. Vera enim est Dei universorum prædictio, quam per prophetica lingua protulit. dicens Servatori: « Ecce dedi te in testamentum generis, in lucem gentium, ut sis salus usque ad extremum terræ ». Isaiæ porro consona beatus quoque David dicit: « Dominabitur enim, inquit, a mari usque ad mare, et a fluviis usque ad fines orbis terræ. Coram eo procident Æthiopes, et inimici ejus terram lingent. Reges Tharsis et insulæ munera offerent; reges Arabum et Saba dona adducent; et adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes servient ipsi ». Hæ autem prædictiones per Ecclesiam finem accpere. Hæreticorum vero doctrina partim radicibus evulsa est, partim a semiaridis arboribus nihil differt, in paucis urbibus et vicis restans, et eorum qui eam composuerunt imbecillitatem et falsitatem 348 ostendens. Dominus enim « dissipat signa ventriloquorum, et divinationes a corde, et statuit verba Filii sui, et consilium legatorum suorum verum esse demonstrat ». Et « Dissipat consilia gentium, et infirmat cogitationes populorum, consilium autem Domini in æternum manet: cogitationes cordis ejus in generationem et generationem. Beata ergo gens, cuius Deus est Dominus, populus quem elegit in hæreditatem suam ».

66 Isa. XLIX, 6. 67 Psal. LXXI, 8-11. 68 Isa. XLIV, 25, 26. 69 Psal. XXXII, 10-12.

(66) Πρόκλου. Edit. prior habebat Πατρόκλου. D Vid. schol. 22.  
(67) Σαβ. Edit. Rom. Βαβᾶ.  
(68) πρ. ibid. προσοίσουσι.  
(69) Κύρ. γὰρ διασκ. Loco cit. leg. Τίς ἕτερος; διασκεδάσει.  
(70) καρδ. Desunt h. l. quæ l. c. sequuntur.

(71) ἰστῆ. Loco cit. est ἰστῶν.  
(72) δείκν. ἀλ. ibid. ἀληθεύων.  
(73) καὶ ἀθ. Loco cit. est ἀθετεῖ δέ.  
(74) λαῶν. Deest, καὶ ἀθετεῖ βουλὰς ἀρβήτων.  
(75) γεν. xli. Ex edit. Rom. supplctum.  
(76) ἐαυτ. Loco cit. est ἑαυτῶ.

# ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ

## ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

### \* HÆRETICARUM FABULARUM LIBER QUARTUS.

#### Præfatio.

1. De Ario.
2. De Eudoxio.
3. De Eunomio et Actio.
4. De Psathyrianis, et aliis ab Arii hæresi derivatis.
5. De Macedonianis.
6. De Donatistis.
7. De Meletianis.
8. De Apollinario.
9. De Polemianis, et aliis Apollinaristis.
10. De Audianis.
11. De Messalianis, sive Euchitis, et Enthusiastis.
12. De Nestorio.
13. De Eutyche.

#### 349 PRÆFATIO.

Quod infandarum hæresium plurimæ antiquis Valentini deis, Profundo et Silentio, traditæ sint, in libris jam scriptis ostensum est. Verum autem esse quod dicimus, testantur urbes et vici ab his liberati. Sed mendacii parens, quem Dominus homicidam merito appellavit (semper enim hominum animabus insidiatur), alias insidiarum machinas fabricatus est. Animadvertens enim execranda omnibus videri quæ de Deo universorum ab ejus discipulis dicta sunt, et probabilia non esse quæ de incarnatione proferebant (quidam enim nudam divinitatem apparuisse dixerunt, alii solam humanitatem divinitate desitutam dispensationem peregisse), impietatem ab utroque excessu remotam temperavit.

#### I. — De Ario.

Arium enim nactus, humanæ gloriæ cupidum, et arrogantia morbum in eo inflammavit, et hæreseos errorem indidit. Hic enim cum Alexandrinæ Ecclesiæ presbyter esset, et magnum Alexandrum in pontificali cathedra sedentem videret, invidia stimulo percitus est, pugnaeque cum eo consensendæ materiam querens, occasionem invenit dogmatum impietatem. Nam cum ille apostolicam herbam gregi præberet, et ad fontes evangelicos oves duceret, contradicebat hic ejus dictis, et sapientissimo magistro Filium Patri consubstantialem affirmante,

- (77) Πρόλ. Des. in edit. Rom.  
 (78) καὶ — αἰρ. Edit. Rom. Περὶ Κυρτιανῶν. Πιστὶ Δουλειανῶν.  
 (79) Μελετ. Infra præm. τῶν ἐν Αἰγύπτῳ.  
 (80) Ἀπολ. Edit. Rom. Ἀπολιναριδῶν.  
 (81) καὶ — Ἀπολ. ibid. περὶ ἄλλων Ἀπολιναριδῶν.

#### A Πρόλογος (77).

- α'. Περὶ Ἀρείου.  
 β'. Περὶ Εὐδοξίου.  
 γ'. Περὶ Εὐνομίου καὶ Ἀετίου.  
 δ'. Περὶ Ψαθυριανῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἐκ τῆς Ἀρείου (78) καταγομένων αἰρέσεως.  
 ε'. Περὶ Μακεδονιανῶν.  
 ζ'. Περὶ Δονατιστῶν.  
 ζ'. Περὶ Μελετιανῶν (79).  
 η'. Περὶ Ἀπολιναρίου (80).  
 θ'. Περὶ Πολεμianῶν, καὶ τῶν ἄλλων Ἀπολιναριστῶν (81).  
 ι'. Περὶ Λυδιανῶν.  
 ια'. Περὶ Μεσσαλιανῶν, ἤθρον Εὐχιστῶν, καὶ Ἐνθουσιαστῶν (82).  
 ιβ'. Περὶ Νεστορίου (83).  
 ιγ'. Περὶ Εὐτύχους (84).

#### ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ἔτι μὲν τῶν δυσωνύμων αἰρέσεων αἱ πλείους τοῖς ἀρχεγόνοις Βαλεντινῶν θεοῖς τῷ Βυθῷ καὶ τῇ Σιγῇ παρεδόθησαν (85), ἐν τοῖς ἕξ γραφεῖσι βιβλίοις δεδίλωται. Μαρτυροῦσι δὲ τῷ λόγῳ πόλεις καὶ κῶμαι τούτων ἀπηλλαγμένα. Ἀλλ' ὁ τοῦ ψεύδους πατήρ, ὃν ἀνθρωποκτόνον εἰκότως ὁ Κύριος προσηγόρευεν (ἀεὶ γὰρ ταῖς τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλεύει ψυχαῖς), ἑτέρας ἐπιβουλῶν ἐτεκτῆματο μηχανάς. Συνιδῶν γάρ, ὡς μυστὰ πᾶσιν εἶναι δοκεῖ τὰ περὶ Θεοῦ τῶν ἔλων παρὰ τῶν ἐκείνου φοιτητῶν εἰρημένα, καὶ τῆς οἰκονομίας οἱ λόγοι τὸ πιθανὸν οὐκ ἐσχῆκασιν· οἱ μὲν γὰρ γυμνῆν ἔφασαν ἐπιφανῆναι θεότητα, οἱ δὲ μόνην ἀνθρωπότητα θεότητος ἔρημον τὴν οἰκονομίαν ἐργάσασθαι ἑκέρασαν ἀσέβειαν ἐκατέρας ἀπηλλαγμένῃν ὑπερβολῆς.

#### C

#### A'. — Περὶ Ἀρείου.

Καὶ τὸν Ἀρείου εὐρῶν ἀνθρωπίνης ὀριγνόμενον δόξης, καὶ τῆς ἀλαζονείας ἐν αὐτῷ τὸ πάθος ἐπιρροσευσε, καὶ τῆς αἰρέσεως τὸν πλάτων ἐνέθηκεν. Οὗτος (86) γὰρ εἰς τῶν πρεσβυτέρων κατάλογον τῆς Ἀλεξανδρῶν Ἐκκλησίας τελῶν, καὶ τὸν μεγάλῃ Ἀλεξανδρον τοῖς ἀρχιερατικοῖς ἐνιδρυθέντα θώκοις ἰδὼν, τοῦ φθόνου τὸ κέντρον ἐδέξατο, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀψιμαχίας ἐπιζητῶν ἀφορμὰς, πρόφασιν εὖρε τῆς τῶν δογμάτων ἀσέβειαν. Ἐκείνου γὰρ τὴν ἀποστολικὴν πᾶν τῇ ποιμνῇ προσφέροντος, καὶ πρὸς τὰς εὐαγγελικὰς τὰ πρόβατα ποδηγούντος πηγάς, οὗτος

- (82) καὶ Ἐνθ. Des. ibid.  
 (83) Νεστ. ibid. Νεστοριανῶν.  
 (84) Εὐτ. ibid. Εὐτυχιανῶν.  
 (85) παρ. Edit. Rom. παρεδόθη.  
 (86) οὗτος, κ. τ. λ. Pluribus Arii historiam expositant vide in Hist. eccles. lib. 1 integro.

ἠνεῖπει τοῖς λεγομένοις, καὶ τοῦ πανσόφου διδασκάλου τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον λέγοντος, οὗτος ἀντίελεγε, κτίσμα ἀποκαλῶν (87), ὃν Υἱὸν γνήσιον προσηγόρευσε· κάκεινον τὸν Θεὸν Λόγον συναΐδιον λέγοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐν ἀρχῇ ὄντα, καὶ Θεὸν ὄντα Λόγον, καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης· αὐτός ἐξ οὐκ ὄντων (88) ἔλεγε γεγενῆσθαι τὸν ὄντα, καὶ τραπετὴν αὐτὸν ἔχειν ἔφησεν φύσιν. Καὶ μέντοι καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως ἡκρωτηρίασε λόγον. Σῶμα γὰρ αὐτὸν ἄψυχον ἔφη εἰληφέναι, ἐνηρηγῆκέναι δὲ τὰ τῆς ψυχῆς τὴν θεότητα, ὥστε τρυφή προσάψαι τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐγγινόμενῃν συμπάθειαν. Οὕτως καὶ τῆς δοξολογίας τοὺς νόμους καταλιπὼν, οὓς οἱ ἐξ ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρεταὶ τοῦ Λόγου παρέδωκαν, ἕτερον ἐπέσηγαγε τύπον, δοξάζειν (89), τοὺς ἐξηπατημένους διδάξας τὸν Πατέρα διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Καὶ τὴν μὲν ἐπὶ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος γινόμενῃν ἐπίκλησιν ἐναλλάξαι διὰ τὸ τῆς παραβάσεως προφανὲς οὐκ ἐθάμβησεν· ἀλλὰ κατὰ τὴν Δεσποτικὴν ἐντολὴν, βαπτίζειν μὲν παρέδωκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· δοξάζειν δὲ κατὰ τὸν τοῦ βαπτίσματος διεκίλυσε νόμον, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, οὐχ ἁπλῶς βαπτίσειν, ἀλλὰ πρότερον μαθητεύσαι προστεταχότος. « Πορευθέντες γάρ, ἔφη, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν νόμον καὶ οἱ θεοὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, μαθητεύουσι τοὺς προσιόντας πιστεύειν εἰς τὸ (90) ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τοὺς μαθητευθέντας βαπτίζουσιν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐ δὴ χάριν, οἱ τῆς δωρεᾶς ἀπολαύσαντες, ὡς ἐμαθητεύθησαν καὶ ἐβαπτίσθησαν, δεξάζουσι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Σχέτιον γάρ, τοὺς παρὰ τῆς ἀγίας Τριάδος κομισαμένους τὴν τοῦ βαπτίσματος δωρεάν, μόνῃ τὴν δοξολογίαν προσεσνεγκεῖν τῷ Πατρὶ, καὶ ἀγέραςτον καταλιπεῖν τὸν Υἱόν, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Ἄλλὰ (91) ταῦτα μὲν ἐν οἷς κατ' ἐκείνων συνεγράψαμεν διὰ πλάτους εἰρήκαμεν· τῆς δὲ παρουσίας συγγραφεῖς ὁ σκόπος αἰρέσεως ἐκάστης ἐπιδείξει τὸν χαρακτῆρα. Τοῦτον τοίνυν τὸν Ἄρειον, ταῦτα πεφρονηκότα, οἱ ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότες ἅγιοι Πατέρες ἀντικρυς ἀπεκέρυξαν, ὡς ἀλλότρια παντελῶς τῶν θεῶν λογίων καὶ ἀλλόφυλα ἐπεισάγοντα δόγματα. Χρόνῳ δὲ ὕστερον σηψάμενος μεταμέλειαν, τοὺς τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ παραδυναστεύοντας ἔπεισε χῶραν αὐτῷ μετανοίας ἐσθῆναι. Δεξάμενος δὲ τὴν ἱερείαν ὁ βασιλεὺς, τῆς βασιλευούσης πόλεως ἐπήγγειλε τὸν ἐπίσκοπον, ὁρᾷζει χεῖρα τῷ σωτηρίας ἐπιζέμενῳ. Ὁ δὲ θεὸς Ἄλέ-

**A 350** repugnabat iste, creaturam vocans quem germanum Filium appellabat. Et cum ille Deum Verbum Deo Patri coæternum esse doceret, ut qui erat in principio, et Deus erat Verbum, et splendor gloriæ, hic ex non exstantibus eum qui est, factum dicebat, et mutabilem illi naturam esse. Quin et incarnationis quoque rationem mutilabat. Corpus enim inanimatum assumpsisse illum aiebat, animæque partes implevisse divinitatem, ut huic quoque prodeuntem ex corpore consensum tribueret. Idem gloriæ decantandæ legibus relictis, quas tradiderant qui ab initio spectatores et ministri Verbi fuerant, aliam formam introduxit, glorificare quos deceperat docens Patrem per Filium in sancto Spiritu. Et divini quidem baptismatis usitatum invocationem mutare propter apertam transgressionem ausus non est; sed juxta Dominicum præceptum baptizare docuit in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti: glorificare autem juxta baptismatis legem vetuit, licet Deus et Salvator noster non simpliciter baptizare, sed prius docere præceperit. « Euntes enim, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti »<sup>17</sup>. Ex hac autem lege et divini apostoli, et qui eos secuti sunt Ecclesiæ magistri, docent eos qui accedunt, **351** credere in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, et quos docuerunt, baptizant in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Quocirca qui donum adepti sunt, sicut edocti fuerunt et baptizati, sic glorificant Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Absurdum enim est eos qui baptismi donum a sancta Trinitate acceperint, solam gloriam Patri offerre, et inhonoratum Filium ac Spiritum sanctum relinquere. Verum nos ista in libris quos contra illos scripsimus prolixè diximus: præsentis autem operis institutum est, uniuscujusque hæreseos characterem ostendere. Hunc igitur Arium, sic sentientem, qui Nicææ convenerant sancti Patres aperte abdicarunt, ut qui a divinis eloquiis prorsus aliena et peregrina dogmata inveharet. Postea autem pœnitentiam simulans, eis qui apud magnum imperatorem Constantinum auctoritate valebant persuasit, ut ipsi daretur locus pœnitentiæ. Precibus susceptis imperator regiæ urbis episcopum jussit salutem desideranti manum porrigere. At divinus Alexander (is enim Ecclesiæ illius clavum tenebat), primum quidem persuadere conatus est imperatori, ne fictis Arii verbis abduceretur. Ubi autem ægre hæc illum ferre animadvertit, tacitus recessit. Constitutum porro erat ut Arius mane admitteretur. Sabbatum enim erat quando hæc dicta sunt. Verus ergo ille vir Dei, cum duobus e domesticis divinum templum ingressus, Ecclesiarum **352** Domi-

<sup>17</sup> Matth. xxviii, 19.

(87) κτίσμα ἀποκ., κ. τ. λ. Hinc Ariani, qui et Ἄρειωνανταῖ ἀντιπλάττειν, Διατομήται a Joanne Damasceno, l. c. c. 69, appellatur.

(88) ἐξ οὐκ ὄντων. Hinc nomen Euxeniorum illis hæsit.

(89) δοξάζειν, κ. τ. λ. Vid. quæ de Leontio Antiocheno exstant in *Hist. eccles.* l. ii, c. 49.

(90) τὸ. Ex edit. Rom. supplementum.

(91) ἀλλὰ, κ. τ. λ. Conf. l. III, p. 758 seqq. c. p. 782 seqq.

num, ante sancta altaria humi prostratus, et lacrymas fundens, obsecravit ne lupum ovibus admisceri permetteret, siquidem ille, prorsus quæ luporum sunt agere volens, ovina se pelle contegebat. Ferunt autem hæc etiam verba precibus suis adjecisse illum: quod si illum, quamvis talia moliat, ineffabili consilio ingredi permittis (investigari quippe judicia tua non possunt), me famulum tuum ex præsentis vita exime. Sic expleta oratione domum flens rediit. Arius autem, stata fore imperatoris promissa confidens, diluculo processit. Deinde cum ad egerendum venter urgeret, publicas latrinas ingressus est, famulo qui sequebatur foris relicto: et intestinis repente solutis ac effusis, intus sedens mortuus est. Rem spectantibus qui una sedebant, et exclamantibus, accurrens famulus, et exanimem conspicatus, quod acciderat domesticis renuntiavit. Divulgata per populosissimam urbem universam divinitus immissa plaga, in templum simul omnes confluxere. Postquam autem et imperatoris pollicitationem, et pontificis orationem cognoverunt, Ecclesiarum præsidem laudant, hæreseosque impietatem abominati sunt. At tamen, quamvis hæc ita evererint, et apertissime ostensa sit divina sententia, perstiterunt qui morbum contraxerant contra Unigenitum et sanctissimum Spiritum linguas acuere. Sed cum hæc in 353 Historia ecclesiastica copiose conscripserim, supervacaneum puto hic dicere. Prætermissis itaque Eusebio, et Theogni, [et Theodoto] Perinthio, et Menophanto Ephesino, et Patrophilo Scythopolitano, et aliis, solius Eudoxii mentionem faciam. Hujus enim mentionem exigunt illa, quæ de Actio et Eunomio narranda sunt.

ἀπέθειαν. Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων οὕτως γεγεννημένων, ἐπέμειναν οἱ τὴν νόσον εἰσδεδεγμένοι, κατὰ τοῦ Μονογενοῦς καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀκονῶντες τὰς γλώττας. Ἄλλὰ ταῦτα διὰ πλάτους ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ Ἱστορίᾳ συγγράψας, περιττὸν ἡγοῦμαι ταῦτά λέγειν. Καταλιπὼν τοίνυν Εὐσέβιον (95), καὶ Θεόγνιν (96) καὶ Θεόδοτον (97) τὸν Περίνθιον, καὶ Μηνόφαντον τὸν Ἐφέσιον, καὶ τὸν Σκυθοπολίτην Πατρόφιλον, καὶ τοὺς ἄλλους, Εὐδοξίῳ μόνον μνησθήσομαι. Ἀπαιτεῖ γὰρ τούτου τὴν μνήμην τὰ κατὰ Ἄετιον καὶ Εὐνόμιον διηγήματα.

## II. — De Eudoxio.

Eudoxius hic Germanicæ urbis Tauro vicinæ episcopus erat, sed contempto oppidulo, cum Leontii mortem audivisset, Antiochiam profectus est. Deinde sedem præter ecclesiasticas leges rapuit. Imperatoris porro litteris illinc ejectus, et ad synodum, quæ Seleuciæ in Isauria cogebatur, ire jussus, accessit quidem ut fuerat imperatum, sed concessum ingredi non est ausus; Constantinopolimque propere contendens, et imperatoris cubiculariis blandiens, persuasit ut ibi synodus cogeretur. Ac ne omnibus dicendis sim longior (horum enim omnium in opere illo memini), illius quoque civi-

(92) πρὸς. Edit. Rom. προστάτου.

(95) φασὶ δὲ, κ. τ. λ. Vid. *Hist. eccl.* l. 1, c. 15.

(94) ἐπ. Edit. Rom. ἐπερῶσης.

(95) Εὐσ. Scilicet Nicomediensem.

(96) Θεόγν. Edit. prior habebat Θεόγνιον, de quo dubitari posset, an sit legendum Θεογόγιον. Ita enim nomen hujus episcopi Nicææ passim in *Hist.*

ἄξανδρος (οὗτος γὰρ τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης κατείχε τὰ κηδάλια), πρῶτον μὲν ἐπειράθη πείσαι τὸν βασιλέα, τοῖς πεπλασμένοις Ἀρείου λόγοις μηδαμῶς ὑπαχθῆναι. Ἐπειδὴ δὲ δυσχεραίνοντα εἶδε, σιγήσας ἐξῆλθεν. Ἐδίδοκτο δὲ ἔωθεν εἰσδαχθῆναι τὸν Ἀρείου Σάββατον γὰρ ἦν, ἤνικα ταῦτα ἐρρήθη. Ὁ τοίνυν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, σὺν δύο τισὶ συνόντων, εἰς τὸν θεῖον νεῶν εἰσδραμῶν, ἠντιδόλησε τῶν Ἐκκλησιῶν τὸν Δεσπότην, πρὸ τῶν ἱερῶν θυσιαστηρίων ἐπὶ τῆς γῆς ἐβρίμμενος, καὶ δάκρυα προχέων, μὴ συγχωρησῆσαι τὸν λύκον τοῖς προβάτοις ἀναμιγθῆναι, εἰπερ ἀληθῶς τὰ λύκων ὄρσαι βουλόμενος. ἑαυτὸν συγκαλύπτει τῷ τοῦ προβάτου (92) κωδῶν. Φασὶ δὲ (93) ἀεὶ καὶ τόνδε τὸν λόγον προσθεῖναι τῇ προσευχῇ: εἰ δὲ ἐνδίδως αὐτὸν εἰσελθεῖν καὶ τοιαῦτα βεβουλευμένον διὰ τὴν ἄρρητον οἰκονομίαν (ἀνεξήχιστα γὰρ σου τὰ κρίματα), ἐμὲ τὸν δούλόν σου τῆς παρουσίας ζωῆς ἐλευθέρωσον. Οὕτω τὴν εὐχὴν ποιησάμενος, εἰς τὸ δωμάτιον δακρῶν ἀνελήλυθεν. Ὁ δὲ Ἀρείος, νομίζων ἐμπεδωθήσεσθαι τοῦ βασιλέως τὰς ὑποσχέσεις, περὶ τὸ λυκαυγῆς προελήλυθεν. Εἴτα τῆς γαστρὸς πρὸς ἔκκρισιν ἐπειγούσης (94) εἰς τὰ δημόσια εἰσελήλυθε λάσανα, τὸν ἐπίμμενον οἰκίτην ἔξω καταλιπὼν. Ἐξαπίνης δὲ τῶν σπλάγγων διαλυθέντων τε καὶ ἐκκριθέντων, ἐνδὸν καθήμενος ἐτελεύτησε. Τῶν δὲ συγκαθημένων τὸ πάθος θεασαμένων, καὶ βοησάντων, ὁ παῖς εἰσδραμῶν, καὶ τεθνεῶτα ἰδὼν, τὸ συμβάν τοῖς οικείοις ἐμήνησεν. Εἰς πᾶσαν δὲ τὴν πολυανθρωποτάτην πόλιν τῆς θεηλάτου μηνυθείσης πληγῆς, εἰς τὸν θεῖον νεῶν συνέδραμον ἔπαντες. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦ βασιλέως τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τοῦ ἱερέως ἔγνωσαν τὴν εὐχὴν, ὑμνήσαν τῶν Ἐκκλησιῶν τὸν προστάτην, καὶ τῆς αἰρέσεως ἐδδαλύξαντο τὴν καὶ λίαν ἐναργῶς τῆς ψήφου τῆς θαλάσσης ἐπιβειχθείσης, καὶ λίαν ἐναργῶς τῆς ψήφου τῆς θαλάσσης ἐπιβειχθείσης, καὶ λίαν ἐναργῶς τῆς ψήφου τῆς θαλάσσης ἐπιβειχθείσης.

## B. — Περὶ Εὐδοξίου.

Οὗτος ὁ Εὐδοξίος Γερμανικίας τῆς τῷ Ταύρω γειτονεούσης πόλεως ἐπίσκοπος ἦν· ἀλλὰ τῆς πολίχνης καταφρονήσας, εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ὤρμησε, τὴν Ἀεοντίου μεμαθηκῶς τελευτήν. Εἴτα τὸν θρόνον παρὰ τοὺς ἐκκλησιαστικούς ἀρπάξει θεσμούς. Βασιλικῶς δὲ γράμμασιν ἐκεῖθεν ἐξελαθεῖς, καὶ καταλαβεῖν τὴν ἐν Σελευκείᾳ τῆς Ἰσαυρίας ἀθροισμένην σύνοδον κελυθεῖς, ἀφίκετο μὲν ὡς προσετάχθη, εἰς (98) τὸ συνέδριον δὲ εἰσελθεῖν οὐκ ἐθάρρησεν, ἀλλ' εἰς τὴν Κωνσταντινου πόλιν ἔδραμε, καὶ τοὺς βασιλικούς θωπεύσας θαλαμηπόλους, ἐπεισεν αὐτοὺς συναθροισθῆναι τὴν σύνοδον. Καὶ ἕνα μὴ πάντα λέ-

*eccl.* scribitur, ut l. 1, c. 6, 18, 19 et 20.

(97) καὶ Θεόδ. Des. in edit. Rom. Mutavimus lectionem edit. prioris, imo etiam Romanæ, Θεόδωρον in Θεόδοτον. Ita enim episcopus ille Laodicæ a Nostro in *Hist. eccl.* l. 1, c. 20, appellatur.

(98) εἰς, κ. τ. λ. Edit. Rom. εἰς δὲ τὸ συνέδριον εἰσελθεῖν.

γων μηκύνω (τούτων (99) γὰρ πάντων ἐμνήσθη ἐν Α  
ἐκείνη τῇ συγγραφῇ), ἔσχυσε καὶ τὸν τῆς πόλεως  
ἐκείνης ἀρπάσαι θρόνον, καὶ τῶν κηρύκων τῆς ἀλη-  
θείας τὰς Ἐκκλησίας γυμνώσαι.

Γ'. — Περὶ Εὐνομίου καὶ Ἀετίου.

Τότε τὸν πανεύφημον Ἐλευσίον ἐξαγαγὼν τῆς Κυ-  
ζίκου, τὸν Εὐνόμιον (1), ἐχειροτόνησεν αὐτὸν ἐκεῖνου.  
Ὁ δὲ Εὐνόμιος ἤλκει Ἀέτιον (2) τὸν Σύρον διδάσκα-  
λον, οὗ τὸν τρισάθλιον βίον, καὶ ἀ μετῆλθεν ἐπιτη-  
δαύματα, καὶ Γρηγόριος ὁ Νύσσης (3) καὶ Θεόδω-  
ρος (4) ὁ Μοφουεστίας (5), ἐν οἷς κατ' Εὐνομίου συν-  
έγραψαν, ἐδίδαξαν ἀκριδῶς. Οὗτος (6) τὰς Ἀρείου  
προφανῶς ἠθέησε βλασφημίας. Οὗ δὲ χάριν αὐτὸν  
ὁ Κωνσταντῖος εἰς ἐσχαιτὴν τινα τῆς Φρυγίας ἐξώ-  
ρισε καὶ ταῦτα οὕτω πως ἐκτραπέις τῆς ὁδοῦ τῆς  
εὐθείας, καὶ εἰς ἑτέραν ἀποκλίνας ὁδόν. Μετὰ γὰρ  
δὴ τὴν τοῦ πατρὸς τελευτήν, ὑπαχθεὶς τισι τὴν Θερα-  
πειᾶν τοῦ σώματος πεπιστευμένοις, νόμον τέθεικεν  
ἀπαγορεύοντα μήτε δημοσίον, μήτε μὴν ἑτεροδόσιον  
ἄλλμῃ τινα λέγειν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ δοιοὺν  
Εἰσεγε τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν ἐρευνᾶν· ὁμοιοὶ δὲ κατὰ  
πάντα τῷ γεγεννηκότι λέγειν ἐκέλευσε. Διὰ τοι τοῦτο  
καὶ τὸν Ἀέτιον, φάναι πρῶτον τολμήσαντα ἀν-  
δρομοιοὺν (7) εἶναι τὸν Υἱὸν κατὰ πάντα τῷ τοῦτον γε-  
γεννηκότι Θεῷ, ἐξέπεμψεν εἰς τὴν προσηρημένην  
ἵσχατιάν. Ταῦτ' εἰδὼς (8) ὁ Εὐδόκιος, ἔπεισε τὸν  
Εὐνόμιον μὴ γυμνώσαι τὸ σφέτερον φρόνημα, ἀλλὰ  
τέως ἐν παραδύστῳ κατέχειν, καὶ ἐν σκότῳ τρέφειν  
οἷόν τι λαθρῖδιον κήμη, ἄχρις ἂν τὴν παρὰ τοῦ και-  
ρῶν λάθωσιν ἐξουσίαν. Τοῦτοις εἰσας ὁ Εὐνόμιος,  
ἠνεσκιασμένην τοῖς πολλοῖς ἐν Κυζίκῳ διδασκαλίαν  
προσέφερεν. Ὡδίνων δὲ τεκεῖν τὴν ἀσέθειαν, παρ-  
εδήλου ταύτην διαλεγόμενος, καὶ τῶν ἀκούοντων ἐτί-  
ρωσκε τὰς ψυχάς. Τότε τινὲς, ζήλω πυρπολούμενοι  
βαίψ, κρύπτουσι μὲν τὸν ζῆλον, τὸ δὲ τῆς αἰρέσεως  
ὑποδύονται πρόσωπον, καὶ τὸ τοῦ Εὐνομίου κατελιη-  
φότες δωμάτιον, ἠτιδίδουσαν σαφῶς διδάξαι τοῦ δό-  
γματος τὴν ἀλήθειαν. Ὑπαχθεὶς δὲ ἐκεῖνος, καὶ το-  
κέσας εἶναι ὁμόφρονος, ἤμισε τὸν ἰδὸν, ὃν τέως κατέ-  
κρυπτεν. Οἱ δὲ πάλιν σπουδαίτερον ἐλιπάρησαν  
ταύτην αὐτὸν παντὶ τῷ λαῷ τὴν διδασκαλίαν προσ-  
ενεγκεῖν, καὶ τῆς βασιλέως θεραπείας προτιμῆται τὸ  
ποιμνιον μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν ὀριγνόμενον. Οὕτω  
πάλιν ἐξαπατηθεὶς ὁ Εὐνόμιος, δημοσιεύει τὴν βλασ-  
φημίαν. Οἱ δὲ παραυτίκα τῶν ὁμοπίστων παρελιη-  
φότες πολλοὺς, εἰς τὸ στρατόπεδον ἔβραμον, καὶ τὸν  
Εὐδόκιον ἐδίδαξαν τὴν τολμηθεῖσαν ἀσέθειαν. Ὁ δὲ  
Εὐδόκιος ἤλγησε μὲν μαθὼν τὸν Εὐνόμιον παραβε-  
θεῖναι τὰς συγκατεμένας συνθήκας· τοῖς δὲ κατηγό-

(99) τούτ. — συγγρ. Vid. supra, t. III, p. 891  
seq.

(1) Εὐν. Mutanda fuit lectio Sirm. Εὐσεβίου, etsi  
in ea consentiret editio Romana. Legendum esse  
Εὐνόμιον, patet tum ex sequente narratione, tum  
ex Hist. eccles. l. II, c. 23 in fine. et c. 23 ab in-  
itio.

(2) Ἀέτιον. Des. in edit. Rom.

(3) Γρ. ὁ Νύσσης. Adhuc supersunt ejus libri XIII,  
adversus Eunomium, quorum primus exstat in Ap-  
pendice edit. Paris. ann. 1618.

III. — 354 De Eunomio et Aetio.

Tunc amoto e Cyzicena urbe laudatissimo Eleu-  
sio, Eunomium ejus loco ordinavit. Eunomius au-  
tem magistrum jactabat Aetium Syrum, cujus mi-  
serrimam vitam, et quibus studiis se dederit, Gre-  
gorius Nyssenus, et Theodorus Mopsuestenus, in  
iis quæ adversus Eunomium scripserunt, accurate  
docuerunt. Hic Arii blasphemias aperte amplificavit.  
Quo nomine illum Constantius in quamdam Phrygiæ  
solitudinem relegavit: idque cum a recta via jam  
deflexisset, atque in alteram declinasset. Post obi-  
tum enim patris seductus a quibusdam, qui corpo-  
ris ejus curam gerebant, legem tulit, ne quis ejus-  
dem vel diversæ substantiæ dicere auderet Filium  
Dei (nec enim fas esse aiebat Dei substantiam scruta-  
tari), similem autem Patri in omnibus dicere jussit:  
et ideo Aetium, qui primus omnium dicere ausus  
est Filium in omnibus dissimilem esse Deo Patri  
qui genuit, in supradictam solitudinem amandavit.  
Hæc cum sciret Eudoxius, persuasit Eunomio ne  
quod sentiebant aperirent, sed tantisper occultum  
tenerent, atque in tenebris tanquam furtivum se-  
tulum alerent, 355 donec tempus facultatem præ-  
beret. Quibus acquiescens Eunomius, obumbrata  
multis apud Cyzicum doctrinam tradebat. Impieta-  
tem autem parere gestiens, hanc inter disserendum  
innuebat, et audientium animas sauciabat. Tunc  
divino quidam zelo succensi, zelum occultantes.  
hæreseos personam induunt, et Eunomii domum  
venientes, rogabant ut veritatem dogmatis aperte  
doceret. Inductus ille, eosque sibi consentientes  
ratus, venenum quod nactenus celabat, evomuit.  
Illi rursus obnixius orarunt, ut doctrinam toti po-  
pulo exhiberet, et imperatoris observantiæ gregem  
suum præferret, qui veritatem scire desiderabat.  
Ita rursum deceptus Eunomius blasphemiam pub-  
lice depromit. At illi statim, multis secum ejus-  
dem fidei assumptis, ad comitatum properarunt, et  
Eudoxium admissam blasphemiam docuerunt. Eu-  
doxius vero indoluit quidem, Eunomium audiens  
pacta transgressum de quibus convenerat; accusa-  
toribus autem pollicitus est rem sibi curæ futuram,  
sed eam penitus neglexit, negotiorum obtendens  
multitudinem. Eunomii ergo accusatores, cum  
Eudoxii mentem perspexissent, Eunomii blasphe-

(4) Θεόδ. ὁ Μοφ. Hujus libros xxv, pro Nasi-  
lio contra Eunom. commemorat Photius, cod. 4 et  
cod. 138.

(5) ὁ Μοφ. Edit. Rom. ὁμόφυλος.

(6) Οὗτος. Scilicet Aetius.

(7) ἀνόμ., κ. τ. λ. Idem cum illo statuit Euno-  
mius, teste Augustino. Hinc qui a partibus Euno-  
mii stabant, Anomœi dicti sunt.

(8) ταῦτ' εἰδὼς, κ. τ. λ. His gemina vide supra,  
t. III, p. 902 seqq.

miam imperatori significarunt. Imperator vero, principio quidem jussit Eudoxio, ut Eunomium acciret, et prolatam accusationem examinaret. Ubi autem illum differre animadvertit (continenter enim veniebant accusatores), utrumque in solitudinem missurum se minatus est, in qua degebat Aetius. Metuens itaque Eudoxius, evocavit Eunomium: et primum quidem in memoriam revocavit de quibus illum admonuerat, **356** deinde manifesto convictum deposuit, quamvis ipse morbo eodem laboraret. Imperatoris enim minas pertimescebat. Cæterum Eunomius protinus se ipsum hæreseos principem renuntiavit, idque cum in remota quadam ora Pamphiliæ habitare coactus esset. Atque hinc orta est secta Eunomianorum. Hic artis argutias theologiæ adhibuit, et adversus Unigenitum et sanctum Spiritum blasphemias palam eructavit. Ac Filium quidem primam creaturam Patris præcipuamque esse dixit; Spiritum vero sanctum a Filio aut alia opera creatum esse. Idem sancti etiam baptismatis legem olim a Domino et apostolis traditam evertit, et contrariam aperte sancivit, non oportere dicens ter illum immergere qui baptizatur, nec invocare Trinitatem, sed semel baptizare in Christi mortem. Baptizantes vero usque ad pectus aqua madefaciunt, reliquis autem corporis partibus tanquam exsecrandis aquam adhibere prohibent. Qua de causa, quando in solio baptizabant, hominem extra illud statuentes, ejus caput usque ad pectus semel in aquam deprimebant. Postquam autem contigit sauciari quempiam capite ad solium illiso, aliud **357** genus baptismatis excogitarunt. In subsellio enim quodam pronum hominem extendentes et extra illud caput erigentes, aquam infundunt, quæ nullum aliud membrum attingit. Quidam porro illorum alium etiam baptismatis modum invenerunt. Tæniam enim longissimam præparantes et hanc consecrantes, ea hominem usque ad unguis involvunt, a pectore incipientes, atque ita deinde aquam infundunt. Hæc autem indicarunt, qui eorum impietatem fugientes, Servatoris et Dei nostri ovibus se adjunxerunt. Sed et aliud audere illos dicunt, quod scriptis committere non ausim. Sufficit enim ad polluendum animum vel sola rei nefariæ auditio. Verum hæc ab illis perpetrentur, an secus, equidem affirmare nolum; audiavi certe ab iis qui res illorum apprime norunt. Debacchatus in hunc modum adversus veritatem Eunomius, morbum in dies augere

(9) ἔπειτα, x. τ. λ. Supra, l. c. refertur, Eudoxium per litteras monuisse Eunomium, ut fuga sibi consuleret.

(10) Εὐν. seu Anomæorum.

(11) τὸ δὲ, x. τ. λ. Contra hunc Eunomianorum errorem pugnat Noster, t. III, p. 306. Spiritum sanctum dixerunt etiam in omnibus dissimilem esse Filio.

(12) αὐτὸς, x. τ. λ. Cum Marcione duo principia, malum et bonum, dicuntur statuisse, et inferiores partes a malo principio ortas. Hinc non totum hominem baptizandum esse putarunt. Quidquid sit, Marcioni jungitur Eunomius apud Ambrosium, De

ροις ὑπισχνεῖτο μὲν φροντισεῖν, ἡμέλει δὲ παντελῶς ἀσχολίας σκηπτόμενος. Οἱ δὲ Εὐνομίου κατήγοροι τὸν Εὐδοξίου κατελιηφότες σκοπὸν, τῷ βασιλεῖ τὰς Εὐνομίου βλασφημίας ἐμήνυσαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, τὸ μὲν πρῶτον ἐκέλευσε τῷ Εὐδοξίῳ τὸν Εὐνόμιον ἀγαγεῖν, καὶ τὴν γεγενημένην βασιάνσαι κατηγορίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἀναβαλλόμενον ἔγνω (συνεχῶς γὰρ προσήεσαν οἱ κατήγοροι), ἀμφοτέρους ἠπειλήσε πέμψειν εἰς τὴν Ἀέτιος διήγειν ἐσχατιάν. Δείσας τοίνυν ὁ Εὐδόξιος, ἤγαγε τὸν Εὐνόμιον καὶ πρῶτον μὲν αὐτὸν ἀνέμνησε τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων ὑποθηκῶν, ἔπειτα (9) δὲ προφανῶς ἐλεγχθέντα καθέλε, καίτοι τὴν αὐτὴν καὶ αὐτὸς περιχειμενος νόσον· τὰς γὰρ βασιλικὰς εἰδείεν ἀπειλὰς. Ὁ δὲ γε Εὐνόμιος, εὐθὺς προστάτην αἰρέσεως ἑαυτὴν ἀνηγόρευσε, καὶ ταῦτα ἐσχατιάν τινα τῆς Παμφυλίας ἠναγκασμένους οἰκεῖν. Ἐντεῦθεν ἢ τῶν Εὐνομιανῶν (10) ἐφάνη συμμορία. Οὗτος τὴν θεολογίαν τεχνολογίαν ἀπέφηνε, καὶ προφανῶς τὰς κατὰ τὸ Μονογενοῦς καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἠρεῦξατο βλασφημίας. Καὶ τὸν μὲν γῆδον πρῶτον κτίσμα τοῦ Πατρὸς καὶ ἐξάριτον εἶπεν εἶναι· τὸ δὲ (11) πανάγιον Πνεῦμα πρὸ τῶν ἄλλων παρὰ τοῦ Υἱοῦ δημιουργηθῆναι ποιημάτων. Αὐτὸς (12) καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἀνέτρεψε τὸν ἀνέκαθεν παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ ἀποστόλων παραδοθέντα θεσμὸν, καὶ ἀντικρὺς ἀντενομοθέτησε, μὴ χρῆναι λέγων τρίς καταδύειν τὸν βαπτιζόμενον, μηδὲ ποιεῖσθαι τὴν τῆς Τριάδος ἐπίκλησιν· ἀλλ' ἅπασι βαπτίζειν εἰς τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ. Καὶ βαπτίζοντες δὲ μέχρι τῶν στέρνων, τῷ ὕδατι δεύουσι, τοῖς δὲ ἄλλοις μορλοῖς τοῦ σώματος ὡς ἐναγέει προσφέρειν ἐπὶ ὕδωρ ἀπαγορεύουσιν. Οὗ δὴ χάριν, ἥνικα μὲν εἰς πύλον ἐβάπτισον, ἔξω τὸν ἄνθρωπον αὐτῆς στήσαντες, τὴν (13) τοῦτου κεφαλὴν μέχρι τοῦ στήθους ἅπαξ εἰς τὸ ὕδωρ κατήγον. Ἐπειδὴ δὲ τινα συνέθη τραυματίαν γενέσθαι τῆς κεφαλῆς τῇ πύελῳ προσαρβραχθεῖσης, ἕτερον εἶδος βαπτίσματος ἐπενόησαν. Ἐπὶ βάρθου γὰρ τινος (14) πρηγῆ τὸν ἄνθρωπον διατείνοντες, ἔξω δὲ τοῦτου τὴν κεφαλὴν αἰωροῦντες, καταχέουσι τὸ ὕδωρ, οὐδεὸς ἄλλου μορλοῦ προσψαῦον. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ ἕτερον τρόπον ἐξεῦρον βαπτίσματος. Ταινίαν γὰρ μακροτάτην κατασκευάζαντες, καὶ ταύτην καθιερώσαντες, ἐλίττουσι ταύτην τὸν ἄνθρωπον μέχρι τῶν ὀνύχων, ἀπὸ τοῦ στήθους ἀρξάμενοι, εἴθ' οὕτως προσφέρουσι τοῦ ὕδατος τὴν κατάχυσιν. Ταῦτα δὲ μεμνηνάσιν οἱ τὴν ἐκείνων πεφουγότες ἀσέθειαν, καὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος καὶ Θεοῦ ἡμῶν συναφθέντες προβάτοις. Καὶ ἄλλο (15) δὲ τι

*Officiis ministrorum*, l. 1, c. 25.

(13) τὴν, x. τ. λ. Κατὰ κεφαλῆς ἔξω τοὺς πόδας· στρέφοντες τῶν βαπτιζομένων. Verba sunt Joannis Damasceni l. c. c. 76. His tamen additur, ὡς πολλοῖς ἄδειται λόγος. Adde Epiph. hæc. 75, in fine.

(14) τινος. Ita ex edit. Rom. rescribendum esse putavimus. Sirm. τινος.

(15) καὶ ἄλλο — παραδέχονται. Hoc quid sit, non satis liquet. Epiphanius l. c. nefarium et sceleratum facinus dicit, quod ausi sint eos qui jam baptizati erant, iterum baptizare, et quidem hac adhibita formula: « In nomine Dei increati, et in nomine Filii creati, et in nomine Spiritus sanctificantis



τολμᾶσθαι παρ' αὐτῶν λέγουσιν, ὃ οὐκ ἂν τολμήσαιμι· συγγραφῇ παραδοῦναι· ἰκανὴ γὰρ καὶ μόνη ἡ τοῦ μύσου; (16) ἀκοὴ μιᾶναι τὸν λογισμόν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν εἴτε τολμᾶται παρ' αὐτῶν, εἴτε καὶ μὴ, ἐγὼ μὲν οὐκ ἂν ἰσχυρισάμην· ἀκήκοα δὲ ὅμως αὐτὰ παρ' ἀνδρῶν ἀκριβῶς τὰ ἐκείνων ἐπισταμένων. Οὕτω λυτήσας κατὰ τῆς ἀληθείας ὁ Εὐνόμιος, ἀξέειν ἐσημέραι τὴν νόσον ἐσπούδαζεν. Ἐτόλμησε (17) γὰρ εἰπεῖν, ὡς οὐδὲν τῶν θεῶν ἠγγόνισεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἀκριβῶς ἐπίσταται τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει περὶ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, ἣν αὐτὸς ἔχει περὶ ἑαυτοῦ ὁ Θεός. Εἰς ταύτην ὑπ' αὐτοῦ τὴν μανίαν ἐκβαχθεύθentes οἱ τῆς ἐκείνου λωδῆς μετεσχηκότες, τολμῶσιν ἀντικρυς λέγειν, οὕτως εἰδέναι τὸν Θεόν, ὡς αὐτὸς ἑαυτόν. Καὶ ἕτερα δὲ ἅτα προσεπαρήσεν, ἵνα δόξῃ καινῶν εὐρέτης γεγενῆσθαι δογμάτων. Ἐντεῦθεν (18) ἡ Ἀρειανικὴ συμμορία διηρέθη διχῆ· καὶ οἱ μὲν ἐκλήθησαν Ἀρειανοί, οἱ δὲ Εὐνομιανοί. Οἱ δὲ Ἀρειανοὶ καὶ Εὐδοξίαν προσηγορεύσαντες κατὰ τὸν Εὐδοξίου κειρόν· τῇ γὰρ κειρῇ ἐδόξῃ δεδουλωμένους, τὴν οἰκίαν ἐπιθεῖναι τοῖς ὁμόφροσι προσηγορίαν ἐσπούδαζεν. Οἱ αὐτοὶ δὲ καὶ Ἐξακτιονεῖται προσαγορεύονται, ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν ὀνομασίαν δεξάμενοι, ἐν ᾧ ποιεῖσθαι εἰώθασιν τὴν συνέλευσιν. Οἱ δὲ Εὐνομιανοὶ καὶ Ἀετιανοὶ ἐκαλοῦντο, ὡς Εὐνομίου τὸν Ἀέτιον ἦγον Τρωγλοδοῦται ὀνομάζονται, ὡς ἐν οἰκίαις λαυθανοῦσαις τὰς συνόδους ποιούμενοι. Καὶ γὰρ ἄγαν εἰσὶν εὐαριθμητοὶ, πάντων αὐτοῦ βδελυτομένων διὰ τῆς οἰκουμένης τῆς τούτων λύμης ἀπήλλακται, ὄλγαι δὲ καὶ ἄγαν εὐαριθμητοὶ πόλεις ἔχουσιν. ἐκ τούτων τινὰς, καὶ αὐτοὺς πειρωμένους λαυθάνειν.

Δ'. — Περὶ Ψαθυριανῶν, καὶ τῶν ἄλλων (19) ἐκ τῆς Ἀρείου καταγομένων αἰρέσεως

Ἐκ δὲ τῆς Ἀρείου βλασφημίας πάλιν ἕτερον ἀπερβράγη τμήμα. Οὗτοι δὲ φασι· Πατὴρ ὁ Θεός, αἰὶ δὲ καὶ ὁ Υἱὸς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐκτισμένος. Ταῦτόν γὰρ ἐστὶν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὸ κτίσαι καὶ τὸ γενῆσαι. Τούτους οἱ Ἀντιοχεῖς Ψαθυριανούς ὀνομάζουσι· τὸν γὰρ τῆς αἰρέσεως ἄρχοντα λέγουσιν τοιούτων πομπάνων γεγενῆσθαι δημιουργόν. Καὶ ἄλλοι (20) δὲ πάλιν ἐξ αὐτῶν χωρισθέντες, οἱ μὲν παρ' ἐνίων Κυρτιανοί, Πιθηκιανοὶ δὲ παρ' ἄλλων ἐκλήθησαν, μικροῦ τινος ἀνθρωπίσκου, καὶ τὸ μετὰ φρενον ὠψήλων ἐσχηκότες, σὺν ἐκείνοις ἐξεληλυθότες, καὶ ταύτην αὐτοῖς τὴν ἐπωνυμίαν ἐπιτεθεῖναι παρασκευάσαντος. Χρόνω (21) δὲ ὕστερον καὶ ἕτερος συνέστη σύλλογος, ἐκ τῶν Ἀρειανῶν χωρισθείς· τὴν δὲ προσηγορίαν ἐκ τῆς ἀσεβείας ἐσχηκασιν. Δουλειανοὶ γὰρ ὀνομάσθησαν, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν δοῦλον τοῦ Πατρὸς τολμήσαντες καλέσαι. Συλλογισμῶν (22) δὲ τοιῶδες κερχημένοι τὴν βλασφημίαν κατασκευάζουσι. Πᾶν κτίσμα, φασί, δοῦλον τοῦ

A studebat. Ausus enim est dicere se nihil ex rebus divinis ignorare, sed ipsam etiam Dei essentiam exacte se nosse, eamdemque de Deo notitiam habere, quam Deus ipse habet de seipso. Ad hunc ab illo furorem perducti qui ejus pestem hausserunt, audent aperte profiteri se ita Deum nosse, ut ipse se ipsum. Et alia porro excogitavit, ut novorum dogmatum inventor haberetur. Hinc Ariana secta bipartito divisa est, et alii quidem Ariani appellati sunt, alii Eunomiani. Ariani autem Eudoxiani quoque vocati sunt tempore Eudoxii. Vanæ enim gloriæ serviens nomen suum iis imponere studuit qui eadem sentiebant. Idem autem ipsi etiam Esacio nitæ appellantur, vocabulum a loco sortiti, in quo conventus agere solebant. Eunomiani vero Aetiani quoque vocabantur, quod Eunomius Aetium magistrum suum appellavit. Idem et Troglitæ seu Troglodytæ nominantur, ut qui clanculum occultis in domibus conventus suos celebrant. Etenim perpauci sunt numero, aversantibus illos omnibus propter blasphemiam impudentiam. Atque orbis sane maxima pars ab horum pernicie liberata est, panæque admodum urbes horum habent aliquos, qui et ipsi latere conantur.

διδάσκαλον ὀνομάσαντος· οἱ δὲ αὐτοὶ καὶ Τρωγλιταὶ τὴν τῆς βλασφημίας ἀναίδειαν. Καὶ τὸ μὲν πλείστον τῆς οἰκουμένης τῆς τούτων λύμης ἀπήλλακται, ὄλγαι δὲ καὶ ἄγαν εὐαριθμητοὶ πόλεις ἔχουσιν. ἐκ τούτων τινὰς, καὶ αὐτοὺς πειρωμένους λαυθάνειν.

IV. — De Psathyrianis et aliis ab Arii hæresi derivatis.

Ex Arii autem blasphemia alia rursus secta eripit. Hi dicunt, Pater Deus, semper etiam Filius a Deo creatus. Idem enim est in Deo creare et gignere. Hos Antiocheni Psathyrianos vocant, quod hæreseos auctorem hujusmodi placentiarum artificem fuisse ferunt. Aliique rursus ab illis separati, a nonnullis Cyrtiani, ab aliis Pitheciani dicti sunt, pusillo quodam homuncione, et cui altæ erant scapulæ, cum illis egresso, per quem factum ut hoc eis nomen imponeretur. Post hæc alius quoque deinceps conflatus est cætus, ab Ariani se junctus, nomen autem ab impietate sortitus. Duliani enim appellati sunt, quod unigenitum Dei Filium servum Patris vocare ausi sunt. Syllogismo autem hujusmodi astruunt blasphemiam. Omnis, inquiunt, creatura servit Creatori; Patris vero creatura est Filius. Tot ex Arii vesania blasphemiarum occasiones sumpsere: et in tot partes Arii secta divisa est.

et a creato Filio procreati. Joannes Damasc. l. c. his utitur verbis, quæ lucem affundere videntur: τὸ δὲ σφαλῆναι ἐν τινὶ πορνεῖα ἢ ἐτέρᾳ ἀμαρτία, οὐδὲν δεῖνόν εἶναι φασιν. Ex loco denique Ambrosii jam commemorato (schol. 35) hæc illustrare aggressi sunt editores Bened., t. II, p. 51.

(16) μύσ. Edit. Rom. μίσους.

(17) ἐτόλμ. x. t. λ. Vid. Epiiph. l. c. c. 4, e. supra, t. II, p. 1220

(18) Ἐντ., x. t. λ. Edit. Rom. præmittit titulum Περὶ Ἀρειανῶν καὶ Εὐνομιανῶν, ἦτοι Ἀετιανῶν

(19) ἄλλων. Ex Indice, p. 348, suppletum.

(20) Καὶ ἄλλοι, x. t. λ. Edit. Rom. præm. titulum Περὶ Κυρτιανῶν ἢ Πιθηκιανῶν

(21) Χρόνω, x. t. λ. Ibid. præm. titulus Περὶ Δουλειανῶν

(22) συλλ., x. t. λ. Similem paralogismum vide t. III, p. 895 seq.

κακτικῶτος· κτίσμα δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός. Τοσαύτας εἶλον ἐκ τῆς Ἀρείου μανίας βλασημῶν ἀφορμῶν· εἰς τοσαῦτα τμήματα καὶ ἡ Ἀρείου διηρέθη συμμορία.

IV. — *De Macedonianis.*

Alia rursus præter supradictas ex his germinavit hæresis, quæ minus impie sentire existinata est. Paulo enim celeberrimo, qui regis urbis pastor fuit, ab iis qui Ariano morbo laborabant expulso, Macedonius pro eo Ecclesiæ clavum suscepit. Hic Macedonius consubstantialem quidem Patri Filium dicere omnino repudiavit, similem autem per omnia dici constituit, et *homæusion* pro *homousio* excogitavit. Spiritum vero sanctum, sicut Arius et Eunomius, **360** blasphemare perstitit. Unde qui ejus sæctæ dicebantur Pneumatomachi cognominati sunt. Inde et Macedonianorum sparsa sunt zizania. **361** καλούμενοι Πνευματομάχοι (26) ἐπινομάσθησαν. Ἐντεῦθεν καὶ τὸ τῶν Μακεδονιανῶν παρεσπάρη ζιζάνιον.

VI. — *De Donatistis.*

In ea autem, quæ Libya olim, nunc Africa vocatur, Donatarum quos vocant amentiam communis hostis excitavit. Hi, quod ad hæresin attinet, cum Ario sentiunt; sed novum insanis genus excogitarunt. Violentam enim mortem martyrium vocant; et qui appellationem hanc consequi cupiunt, id longo ante tempore fidei suæ sociis significant. Illi vero omni eos cura prosequuntur, et omne ciborum genus afferunt, ac velut victimas quasdam præpascunt et pinguefaciunt. Postquam autem in his deliciis diutius versati fuerint, cogunt per vias quos offenderint lethalia ipsis gladio vulnera inferre. Et nonnulli quidem optatis potiuntur, alii vero frustrantur. Quis enim sanæ mentis manifestæ cædis crimen in se suscipiat? Seipsos ergo Corybantum instar furentes ex alto deorsum præcipitant. Ego vero inter Arianas narrationes festivum quiddam, quod in his evenit, referre institui. Nam cum ex his permulti, phasianorum instar adipati, in strenuum quemdam juvenem incidissent, et **361** nudo ense porrecto, ut eis vulnera infligere juberent, jugulatuosque minarentur, nisi faceret quod jubebatur: ille vereri se dixit ne, aliquot interemptis, poenitentia ducti reliqui cædis poenas ab eo exigent; oportere itaque ligari prius unumquemque, ac ense postea adigere. Cumque paruisent illi et vincula admisissent, virgis omnes cecidit, et vinctos relinquens abiit. In talem et istos revera phrenesin conjecit malus dæmon.

ἀπάντας αἰκισάμενος, ἔρχετο δεδεμένους καταλιπών. Εἰς τοιαύτην καὶ τούτους ἀληθῶς φρενῆτιν ἐμβέβληκε νόσον ὁ πονηρὸς δαίμων.

(23) Παύλου, κ. τ. λ. Vid. *Hist. eccl.* l. II, c. 4.

(24) οὗτος, κ. τ. λ. Vid. l. c. cap. 5.

(25) τὸ δὲ, κ. τ. λ. Loco cit. hæc exstant: κτιστὸν δὲ τὸ Πνεῦμα προφανῶς ὀνομάζων.

(26) Πνευμ. Strictiori sensu ita dicti. Idem enim nomen Arianis omnibus ab aliis tribuitur. Vid. Epiph. in *Ancorato*, c. 118.

(27) τοῖς Ἀρ. συμφ. Ita esse, ex Donati libro

A

E. — *Περὶ Μακεδονιανῶν.*

Καὶ ἑτέρα δὲ πρὸς ταῖς εἰρημέναις ἐκ τούτων ἐβλάστησεν αἵρεσις, ἥτιον δυσσεβεῖν ὑπεκλημένη. Παύλου (23) γὰρ τοῦ πανευφήμου, τοῦ τὴν βασιλίδα πόλιν ποιμάναντος, παρὰ τῶν τὴν Ἀρείου νόσον εἰσοδεξαμένων ἐξελασθέντος, Μακεδόσιος ἀντ' ἐκείνου τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης ἐνεχειρίσθη πηδάλια. Οὗτος; (24) ὁ Μακεδόσιος, τὸ μὲν ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ παντελῶς ἀπεκέρυξεν· ὅμοιον δὲ κατὰ πάντα λέγειν ἐνομοθέτησε, καὶ τὸ ὁμοούσιον ἀντ' τοῦ ὁμοουσιῶντος προσεπένευσε. Τὸ δὲ (25) Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Ἀρείῳ καὶ Εὐνομίῳ παραπλησίως, βλασημῶν διετέλεσεν. Ὅθεν οἱ ἐκ τῆς τούτου συμμορίας ἐντεῦθεν καὶ τὸ τῶν Μακεδονιανῶν παρεσπάρη

B

G. — *Περὶ Δονατιστῶν.*

Ἐν δὲ τῇ πάλαι μὲν Λιβύῃ, νῦν δὲ Ἀφρικῇ καλούμενη, τὴν τῶν καλουμένων Δονατιστῶν παραπλησίαν ὁ κοινὸς ἀλάστωρ ἐδείξεν. Οὗτοι δὲ, κατὰ μὲν τὴν αἵρεσιν τοῖς Ἀρείου συμφέρονται (27). Καὶ νῦν δὲ μανίας ἐπένευσε εἶδος. Τὸν γὰρ (28) βίαιον θάνατον μαρτύριον ὀνομάζουσι· καὶ οἱ τῆσδε τῆς προσηγορίας τυχεῖν ἐμειρόμενοι, πρὸ πολλοῦ μὲν τοῦτο χρόνου μὴ νόσουσι τοῖς ὁμόφροσιν. Οἱ δὲ πᾶσαν αὐτοῖς προσφέρουσι θεραπείαν, καὶ παντοδαπὴν κομιζούσιν ἐδωδὴν, ὅσον ἰσπερὰ τινα προσιτιζόντες καὶ παιλινοντες. Ἐπὶ πλείστον δὲ ταύτης τῆς χλιδῆς ἀπολαύσαντες, ἀναγκάζουσιν ἐν ταῖς ὁδοῖς, οὓς ἂν εὐρωσιν. τὰς δὲ κατὰ τὸν ἕξιν αὐτοῖς ἐπενεγκεῖν θανατηφόρου πληγὰς. Καὶ τινες μὲν ἐπιτυγχάνουσι τοῦ σκοποῦ, τινὲς δὲ διαμαρτάνουσι. Τίς γὰρ σωφρονῶν ἀνάσχοιτο ἂν τοῦ τῆς μαιφονίας ἄγους τὴν ἔλωσιν εἰσοδέξασθαι; Σφᾶς αὐτοῖς τοῖσιν κορυθαντιῶντες βίπτουσιν ἀφ' ὕψους κατὰ κρημῶν. Ἐγὼ δὲ μεταξὺ τῶν Ἀρειανικῶν διηγημάτων, χαρίεν τι συμβᾶν ἐπὶ τούτοις διηγήσασθαι βούλομαι. Συχνοὶ γὰρ ἐκ τούτων παραπλησίως τοῖς φασιανικοῖς ὄρνισι πιανθέντες, νεανία τινα περιτυχόντες γενναίῳ, εἶτα γυμνὴν τὸν ἕξιν ὀρέξαντες, ἐπέταξαν ἐπιπνευχεῖν τὰς πληγὰς, καὶ προσηπαλιῶσαν κατασπάζειν, εἰ μὴ δράσοι τὸ κελουσθῆν. Ὅ δὲ ἔφησε δεδιέναι, μὴ τιῶν ἀναιρεθέντων, μεταμεληθέντες οἱ λειπόμενοι δίκας αὐτῶν εἰσπράξωνται τῆς σφαγῆς· χρῆναι τοῖσιν ἐκάστω πρότερον ἐπιθεῖναι δεσμὸν, εἰδ' οὕτως τὸν ἕξιν ἐπενεγκεῖν. Εἰξάντων ἐκείνων, καὶ τὰ δεσμὰ δεξα-

D

ἐπενεγκεῖν. Εἰξάντων ἐκείνων, καὶ τὰ δεσμὰ δεξα-

*De Spiritu sancto* probarunt Augustinus et Hieronymus.

(28) τὸν γὰρ, κ. τ. λ. His gemina sunt quæ de Circumcellionibus narrantur, qui Montenses etiam et Scototopitæ vocantur. Alia quoque de Donatistis refert J. Damascenus *De hæres.* c. 95, ad quem locum vid. Cotelierium l. c. p. 789.

Z. — Περὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ (29) Μελετιανῶν. A

VII. — De Meletianis in Ægypto.

Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ πρὸς Αἰγύπτου, καθ' ὃν καιρὸν Ἀρειος τῆς κατὰ Μονογενοῦς ἤρξατο βλασφημίας, Μελετίος (30) τις ἐπίσκοπος κατὰ τῆς Ἀλεξανδρου τοῦ μεγάλου στασιάζας ἡγεμονίας, πολλὰς πλεσι καὶ ἐπισκόπους ἐχειροτόνησε, καὶ πρεσβυτέρους, καὶ διακόνους, οὐ καινῆς αἰρέσεως προστατεύων, ἀλλὰ (31) ταῦτά μὲν τῇ Ἐκκλησίᾳ φρονῶν, τὸ δὲ τῆς φιλαρχίας εἰςδεξάμενος πάθος. Τοῦτον οἱ ἐν Νικαίᾳ συνελθυότες ἀγιώτατοι Πατέρες τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀπέστησαν πηδάλων· τοὺς δὲ παρ' αὐτοῦ χειροτονηθέντας τῶν παρανόμων δοθέντων ἐγύμνωσαν. Ἐντεῦθεν τὸ τῶν Μελετιανῶν ἐν Αἰγύπτῳ ῥήγμα συνέστη. Ἄλλ' ἐκείνος μὲν οὐδὲν τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἐκαινοτόμησεν· οὗτοι δὲ, τὴν αἵρεσιν τὴν Ἀρειοῦ παρὰ τῶν τηνικαῦτα βασιλευόντων κρατυνομένην ἰδόντες, εἰς ἐκείνην ἀπέκλιναν. Νῦν δὲ γέ φασιν αὐτοὺς ταύτης μὲν ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου, ἰδικῶς (32) δὲ διαγεῖν, ὅφ' ἐτέρων μὴ βουλομένων ἰθύνεσθαι, καὶ τὴν πρὸς τὰς Ἐκκλησίας παραιτεῖσθαι συνάφειαν. Ταῦτητοι, ὡς αὐτόνομοι, καὶ τὰ καταγέλαστα ἐκείνα προσεφενόησαν, τὸ παρ' ἡμέραν μὲν ὕδατι τὸ σῶμα καθαίρειν, μετὰ δὲ κρότου χειρῶν, καὶ τινοῦ ὀρχήσεως, τὰς ὑμνηδίας ποιῆσθαι, καὶ κώδωνας πολλοὺς κάλυπτον· ἵσθι παραπλήσια. Οὐδὲ γὰρ χάριν αὐτοῖς ὁ μέγας (33) ἐκείνος Ἀθανάσιος πολεμῶν διετέλεσεν.

H. — Περὶ Ἀπολιναρίου.

VIII. — De Apolinario.

Ἀπολιναρίου (34) δὲ ὁ Λαοδικεὺς ἐν ἐνίοις (35) συγγράμμασι τὸν περὶ τῆς Τριάδος οὐ παρέμφθειρε λόγον· ἀλλ' ὁμοίως ἡμῖν καὶ τὴν μίαν τῆς Θεότητος οὐσίαν, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἐκέρυξεν· ἐν ἐνίοις (36) δὲ βαθμοὺς ἀξιομάτων ὤριστο, ἑαυτὸν διανομέει τῆς θείας χειροτονήσεως νομῆς. Αὐτοῦ γὰρ ἔστιν εὐρεμα, τὸ Μέγα, μείζον, μέγιστον· ὡς μεγάλου μὲν ὄντος τοῦ Πνεύματος, τοῦ δὲ Ἰσοῦ μείζονος, μέγιστου δὲ τοῦ Πατρὸς. Τί δὲ τούτου γένοιτο· ἂν γλοιότερον; Εἰ γὰρ μίαν εἶναι τῆς Τριάδος τὴν οὐσίαν τῷ ὄντι φησὶν· πῶς τὴν αὐτὴν καὶ σμικρὰν καὶ μεγάλην ὑπέληφεν; Ἐν μὲν γὰρ τοῖς σώμασιν ἡ ποσότης καὶ ἡ πληκτότης τὸ τοιαῦτα μέτρα ποιεῖ· ἡ δὲ τούτων ἐλευθέρα φύσις οὐδὲ τούτων ἐπιδέχεται μέτρα. Ἀλλὰ νῦν οὐκ ἀντιπεῖν, ἀλλὰ δεῖξαι τὰς διαφόρους προσθέμεθα δόξας. Ἐν ἐνίοις τοίνυν πάλιν οὗτος συγγράμμασι τὰς τῶν ὑποστάσεων συνέχεν ἰδιότητας, καὶ ταῦτ' ἰδέσθαι ἐπὶ τῆς Τριάδος, ὅπερ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἐτόλμησεν. Ὅθεν καὶ τὴν τοῦ Σαβελιανοῦ κατηγορίαν εὐεξατο, σαρκωθῆναι (37) τε τὸν Θεὸν Ἐφησε λόγον, σῶμα καὶ ψυχὴν ἀνεληφότα, οὐ τὴν λογικὴν, ἀλλὰ τὴν ἄλογον, ἣν

Απολιναρίου vero Laodicenus in nonnullis quidem scriptis suis doctrinam de Trinitate non violavit, sed, sicut nos, et unam Divinitatis substantiam, et tres hypostases prædicavit: in quibusdam autem gradus dignitatum definiuit, seipsum divinæ distributionis divisorem constituens. Ejus enim inventum est illud: Magnum, majus, maximum: quasi magnus quidem sit Spiritus, major vero Filius, maximus Pater. Quid autem his magis ridiculum esse possit? Si enim unam Trinitatis substantiam revera dicit, quo pacto eandem et parvam et magnam existimavit? In corporibus enim quantitas et quantitatis modus ejusmodi mēstras efficiunt: natura vero ab his libera nec horum mensura admittit. Sed nos in præsens non refellere, sed opiniones diversas ostendere instituimus. In quibusdam ergo hic 363 rursus libris suis personarum proprietates confudit, idemque in Trinitate præstitit, quod ratione incarnationis ausus fuit. Unde et Sabellianismi insimulatus est, et incarnatum Deum Verbum dixit corpore assumpto, et anima, non rationali, sed rationis experte, quam vegetativam seu vitalem quidam vo-

(29) τῶν ἐν Αἰγ. Hæc desunt in Indice, p. 848.

(30) Μελετίος, x. τ. λ. Vid. t. III, p. 764 seq.

(31) ἀλλὰ — φρονῶν. Ita quoque sentit Epiphanius, hæc. 68. Et Joannes Damasc. l. c. cap. 68, his usitat verbis: Ἐκκλησία ὄντες (Μελετιανοί), οὐχ αἵρεσις.

(32) ἰδ. Edit. Rom. ἀδεῶς.

(33) ὁ μέγας, x. τ. λ. Vide ejus Apologiam alteram.

(34) Ἀπολ., x. τ. λ. Paucis h. l. de Apolinarii

erroribus agitur. Reliqua jam alibi a Nostro tradita sunt. Vid. initium dial. 2, p. 73, et t. II, p. 1045 ac 1590.

(35) ἐν ἐνίοις. Edit. Rom. ἐνίοις μὲν.

(36) ἐν ἐνίοις, x. τ. λ. Vid. supra, t. III, p. 1016.

(37) σαρκ., x. τ. λ. In hoc consentiebant Apolinariæ, Christum anima rationali caruisse, etsi de corpore humano Christi diverso modo sentirent. Vid. supra, l. c. pag. 1017. Ab Epiphano vocatur Dimœritæ, ab aliis Sarcolatræ.

cant. Mentem quoque aliud esse statuens, quam animam, minime assumptam fuisse ait, sed divinam suffecisse naturam ad usum mentis explendum. Nec animadvertit sapientissimus, quod ne corpore quidem opus habuisset si noluisset, sed etiam sine corpore, sicut olim patriarchis, visus esset. Sed disputationem de incarnatione in librum sequentem differemus.

#### IX. — De Polemianis et aliis Apolinaristis.

Polemianus vero quidam, ex hujus scriptis ansam nactus, et substantiarum confusionem factam dixit, et commistionem divinitatis et corporis. Inde Polemianorum *hæresis* nata est. Sed et alii quidam ex caelo Apolinariti, corpus Domini de caelis descendisse **364** dixerunt: et cum diversa in ejus scriptis dogmata offenderent, hæc istis, aliis alia placuerunt. Quomodo autem hic ab Ecclesiæ corpore resecatus diversas dogmatum nugas pepererit, supervacaneum dicere existimavi.

#### X. — De Audianis.

Audæus autem quidam, ex Syria trans Euphratem ortus, Deum humanam formam habere docuit, et corporis illi membra tribuit, stulte intelligens quæ per accommodationem in divina Scriptura dicta sunt. Hominibus enim loquens Scriptura divina, qui ne eorum quidem quæ cernuntur naturam exacte norunt, prout ipsi audire licebat doctrinam tradidit. Et ideo facultatem qua Deus videt oculos appellavit, et aures, qua audit, et manus, qua operatur, et alias agendi potentias similiter. Hæc amens ille plane non intelligens, humanam Deo formam imposuit, atque ita illud intellexit: «*Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*»<sup>38</sup>: rationisque inopia laborans, animam invisibilem et immortalem non perspexit, et in solo corpore cogitationem desinxit. Sed de hoc etiam Deo duce dicitur, cum de hominis formatione dissererem. Hunc igitur Audæum aiunt, et tenebras, et ignem, et aquam ingenua dixisse. Qui vero ejus nomen gerunt, hæc **365** celant. Fingunt autem se communionem Ecclesiæ vitare propter feneratores, et cohabitantes mulieribus, quamvis apud illos multo graviora perpetrantur. Neque animadvertunt, quod

<sup>38</sup> Gen. i, 26.

(38) φουτ. Edit. prior habebat φυσικήν, sed φυσικήν esse legendum colligimus ex initio dialogi 2. Vid. supra, p. 73.

(39) συνέιδεν. Edit. prior habebat σύνοιδεν. Sed μαφimus legere συνέιδεν. Eadem enim verba sunt, quæ exstant in Commentario ad Ezech. c. xlviii. Vid. t. II, p. 1045.

(40) ὁ σοφ. Ironice Nostrum loqui, patet ex loco jam citato. Vid. ibid. p. 1590.

(41) ἀλλά, x. τ. λ. Vid. sequentem librum v, c. 11 seqq.

(42) x. ἄ. Ἀπ. Des. in edit. Rom.

(43) Πολ. Idem Latine dici solet Polemon.

φυσικήν (38), ἤγουν ζωτικήν τινες ὀνομάζουσι· τὸν δὲ νοῦν ἄλλο τι παρὰ τὴν ψυχὴν εἶναι λέγων, οὐκ ἐφησεν ἀνεπιληψθαι, ἀλλ' ἀρκέσαι τὴν θείαν φύσιν εἰς τὸ πληρῶσαι τοῦ τοῦ τὴν χρεῖαν. Καὶ οὐ συνέιδεν (39) ὁ σοφώτατος (40), ὡς οὐδὲ σώματος ἂν μὴ βουληθεὶς ἐδεξήθη· ἀλλ' ὤφθη ἂν καὶ δίχα σώματος, ὡσπερ δὴ πάσαι τοῖς πατριάρχαις. Ἀλλὰ (41) τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας λόγον ἐν τῷ μετὰ τοῦτον φυλάξομεν λόγῳ.

#### Θ'. — Περί Πολεμιαίων καὶ ἄλλων Ἀπολιναριστῶν (42)

Πολέμιος (43) δὲ τις, ἐκ τῶν τούτου συγγραμμάτων τὰς ἀφορμὰς ἐσχηκώς, καὶ συνοουσίωσιν (44) λέγει γεγενῆσθαι καὶ κρᾶσιν τῆς θεότητος καὶ τοῦ σώματος. Ἐντεῦθεν ἡ τῶν Πολεμιαίων ἐβλάστησεν αἵρεσις. Καὶ ἄλλοι (45) δὲ τινες ἐκ τῆς Ἀπολιναρίου συναγωγῆς, ἐκ (46) τῶν οὐρανῶν ἔφασαν κατακληθέναι τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα· διάφορα δὲ εὐρόντες ἐν τοῖς ἐκείνου συγγράμμασι δόγματα, οἱ μὲν τούτοις, οἱ δὲ ἐκαίνοις ἠρέσθησαν. Ὅπως δὲ οὗτος τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἀποπηθεὶς σώματος τὸν διάφορον ἐκύησε φληναφον τῶν δογμάτων, περιττὸν ψήθην εἶπεν.

#### Ι'. — Περί Αὐδιανῶν.

Αὐδαῖος (47) δὲ τις, ἐκ τῆς πέραν Εὐφράτου Συρίας ὀρμώμενος, ἀνθρωπομόρφον ἔφησε τὸν Θεόν, καὶ τὰ τοῦ σώματος αὐτῷ περιτέθεικε μέρια, τὰ συγκαταβατικῶς παρὰ τῆς θείας εἰρημένα Γραφῆς ἀνόητως νενοηκώς. Καὶ γὰρ ἀνθρώποις ἡ θεία διαλεγόμενη Γραφή, οὐδὲ τῶν ὀρωμένων ἀκριβῶς τὴν φύσιν ἐπισταμένοις, ὡς ἐνῆν αὐτοῖς ἀκούειν, τὴν διδασκαλίαν πεποιήται. Διὰ τοι τοῦτο τὴν ὀπτικήν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ὀφθαλμοῦς προσηγόρευσε, καὶ ὤτα τὴν ἀκουστικὴν, καὶ χεῖρας τὴν πρακτικὴν, καὶ τὰς ἄλλας ἐνεργείας ἰσαούτως. Τούτων οὐδὲν συνελθὼν ἀνόητος, τὴν ἀνθρωπιαν τῷ Θεῷ μορφήν περιτέθεικεν. Οὕτω γὰρ ἐνόησε καὶ τό· «*Ποιήσωμεν ἀνθρώπων κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.*» Καὶ ἀλογίαν νοσῶν, τὸ μὲν τῆς ψυχῆς ἀόρατον καὶ ἀθάνατον οὐ συνέειδε, τῷ δὲ σώματι μόνῳ τὸν λογισμὸν προσαπήρησε. Ἀλλὰ (48) καὶ περὶ τούτου ἐν τοῖς περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως σὺν Θεῷ φάναι λεχθήσεται. Τούτου (49) τοίνυν φασὶ τὸν Αὐδαῖον, καὶ τὸ σκότος εἶπεν, καὶ τὸ πῦρ, καὶ τὸ ὕδωρ ἀγέννητα. Οἱ δὲ τῆς τούτου προσηγορίας μετεληχότες κατακρύπτουσι ταῦτα. Σκῆπτονται (50) ἐξ ἐφύγειν τῆς Ἐκκλησίας τὴν κοινωνίαν, διὰ τοῦς

(44) καὶ συνοουσ., x. τ. λ. Hinc Synusiastæ dicti sunt.

(45) καὶ ἄλλοι, x. τ. λ. Edit. Rom. præm. titulum Περί τῶν ἄλλων Ἀπολιναριστῶν.

(46) ἐκ — σῶμα, Hanc Polemianorum fuisse sententiam, nonnullis visum est. Alii eam Vitalianis tribuunt, s. Vitalis Antiocheni asseclis.

(47) Αὐδ. Alii scribunt Ἀδδίοις, unde Αὐδιανοὶ dicti, quos etiam Ὀδδιανούς vocant. Latinum *Adiani* nonnulli mutarunt in *Vadiani*.

(48) ἀλλά, x. τ. λ. Vid. l. iv, c. 9.

(49) τούτου, x. τ. λ. Vid. *Hist. eccles.* l. iv, c. 9.

(50) σκ. Edit. Rom. σκῆπτονται.

τοκαλόφρους, καὶ γυναίξι συνοικοῦντας, καίτοι πολ-  
 λῶν καὶ παρ' αὐτοῖς τολμωμένων χαλεπωτέρων. Καὶ  
 οὐ συνορῶσιν, ὡς οὐδὲ τοῖς ἀκριβέσι τῶν ἐπισκόπων  
 τῇ ἐκτέμνειν εὐπετές· ἀλλὰ χρεῖα μὲν κατηγορῶν,  
 χρεῖα δὲ μαρτύρων, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν νόμον·  
 « Κατηγορεῖν γὰρ, φησί. κατὰ πρεσβυτέρου μὴ  
 καταδέξῃ (51) ἐκτός (52) δύο ἢ τριῶν μαρτύρων. »  
 Ὅτι δὲ τοὺς ἀλισκομένους οἱ ἐκκλησιαστικοὶ κολά-  
 ζουσι νόμοι, μαρτυρεῖ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης  
 τὰ γινόμενα. Καὶ γὰρ ἐπίσκοποι, καὶ διάκονοι, καὶ  
 πρεσβύτεροι, τῶν ἐκκλησιαστικῶν καταλόγων χωρῖ-  
 ζονται. Οὕτω δὲ ἄφρονι ἀμαρτημάτων ποιείσθαι  
 νικανιοῦνται. Διχῇ γὰρ τὰς ἱεράς βίβλους μετὰ τῶν  
 νόθων διελόντες (διαφερόντως γὰρ ταύτας νόμιζοῦσιν  
 ἀπικρύφους καὶ μυστικὰς), καὶ στιχηδὸν ἔθθεν καὶ  
 ἔθθεν ταθεικότες, διαβαλίνειν ἕκαστον μεταξὺ τού-  
 των κελύουσι, καὶ τὰ πλημμεληθέντα ὁμολογεῖν·  
 εἶτα τοῖς ὁμολογηκόσιν δωροῦνται τὴν ἄφρονι· οὐ  
 χρόνον ὀριζόμενοι εἰς μετάνοιαν, καθὰ κελύουσιν  
 οἱ τῆς Ἐκκλησίας θεσμοὶ, ἀλλ' ἐξουσίᾳ ποιούμενοι  
 τὴν συγχώρησιν. Εἰδότες δὲ οἱ διαβαίνοντες παιδὶν  
 κρύπτουσι, σμικρὰ δὲ τινα λέγουσι, καὶ γέλωτος  
 τῶν ἄφρων φρενοβλάθειαν.

**IA'. — Περὶ Μεσσαλιανῶν, ἤθουν Εὐχιτῶν (53)  
 καὶ Ἐνθουσιαστῶν (54).**

Μεσσαλιανοὶ (53) δὲ (τοῦνομα δὲ τοῦτο μεταβαλλό-  
 μενον εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν, τοὺς Εὐχίτας σημαίνει),  
 τὸ μὲν (56) βάπτισμά φασὶ μὴθὲν εἶναι τοὺς προ-  
 κούοντας· εὐροῦ γὰρ δικὴν ἀφαιρέται· τῶν ἀμαρτημά-  
 των τὰ πρότερα, τὴν δὲ ῥίζαν οὐκ ἐκκόπτει τῆς  
 ἀμαρτίας· ἡ δὲ ἐνδσλεχῆς προσευχῆ, καὶ τὴν ῥίζαν  
 τῆς ἀμαρτίας πρὸ ῥίζον ἀνασπᾷ, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς  
 συγκληρωθέντα πονηρὸν δαίμονα τῆς ψυχῆς ἐξελαύ-  
 νει. Ἐκάστῳ (57) γὰρ φασὶν ἀνθρώπῳ τιχτομένῳ  
 ταραυτικά συνέπεσθαι δαίμονα, καὶ τοῦτον εἰς τὰς  
 ἀτόπους πράξεις παρακινεῖν. Τοῦτον δὲ οὔτε τὸ  
 βάπτισμα, οὔτε ἄλλο τι δύναται τῆς ψυχῆς ἐξελάσαι,  
 ἀλλὰ μόνη τῆς προσευχῆς ἡ ἐνέργεια. Ἐξίενοι (58)  
 εἰ φασὶ τὸν ἔνοικον δαίμονα διὰ κυρῆς καὶ τῶν  
 περιτωμάτων τοῦ πύτματος. Οὕτως ἐξαπατηθέντες  
 οἱ τρισάθλιοι ἔργον μὲν οὐδὲν μετῴσι (πνευματικῶς  
 γὰρ ἐαυτοὺς ὀνομάζουσι), τῇ δὲ εὐχῇ δῆθεν ἐσχαλα-  
 κόττες, τῆς ἡμέρας τὸ πλεῖστον καθεύδουσιν. Εἶτα  
 ὑπὸ τοῦ σφᾶς ἐκθαχεύσαντος δαίμονος ἐξαπατη-  
 θίντες, ἀποκαλύψεις εὐρακῆσαι φασί, καὶ τὰ ἐσόμε-  
 να προλέγειν ἐπιχειροῦσιν· ἐλέγχονται δὲ διὰ τῶν  
 πραγμάτων ψευδόμενοι. Βρονθῶνται δὲ καὶ τὸν Πα-  
 τῆρα βλέπειν, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα,  
 τὰς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς, καὶ τῆς γινομένης τοῦ

nec diligentissimis episcoporum proclive sit abscin-  
 dere, sed accusatoribus opus sit, et opus testibus,  
 secundum legem apostolicam : « Accusationem enim,  
 inquit, adversus presbyterum noli recipere, nisi ad-  
 sint duo aut tres testes ». Quod vero convictos  
 puniant ecclesiasticæ leges, testantur quæ ubique  
 terra marique aguntur. Nam et episcopi, et diaconi,  
 et presbyteri ex ecclesiasticis tabulis expunguntur.  
 Hi autem peccatorum remissionem dare se jactant.  
 Duas enim in partes libros sacros cum adulterinis  
 dividentes (hos enim eximie arcanos et mysticos  
 existimant), et ordine hinc inde collocantes, inter hos  
 jubent transire unumquemque, et peccata sua con-  
 fiteri : deinde confessis dant veniam, non tempus  
 ad pœnitentiam desinientes, sicut Ecclesiæ leges  
 præcipiunt, sed ex potestate condonantes. Scientes  
 autem, qui sic transeunt, ludum esse quod agitur,  
 vera peccata celant, et parva quædam risu digna  
 dicunt, quæ et dicere aliquem pigeat, nisi eadem  
 qua ipsi amentis teneatur.

τῇ γινόμενον, τὰ μὲν ἀληθῆ πλημμελημάτα κατα-  
 ἀξια, ἀ καὶ λέγειν ὀκνήσειεν ἂν τις, εἰ μὴ τὴν τού-  
 των

**366 XI. — De Messalianis, sive Euchitis, et Enthou-  
 siastis.**

Messaliani autem, quod nomen in Græcam lin-  
 guam translatum *Euchitus* (seu *preccatores*) signifi-  
 cat, baptisma dicunt suscipientibus nihil prodesse :  
 siquidem novaculæ instar præcedentia peccata au-  
 ferat, peccatorum vero radices stirpitus non excin-  
 dat. Perpetua autem oratio (*inquiant*), et peccati radi-  
 cem funditus evellit, et malum dæmonem, qui ab initio  
 datus est, ab anima expellit. Unicuique enim homi-  
 ni, cum nascitur, adesse mox dæmonem dicunt,  
 eumque ad absurdas actiones incitare. Hunc autem  
 nec baptisma, nec aliud quidquam posse ab anima  
 exigere, præter solam precum vim. Egredi vero in-  
 habitantem dæmonem dicunt per mucum et sputi  
 excrementa. Sic decepti homines miserimi, nul-  
 lum opus aggrediuntur (spirituales enim seipso  
 vocant), sed ubi orationi vacarint, dici maximam  
 partem dormiunt. Deinde a dæmone qui eos agitat,  
 decepti, revelationes se vidisse perhibent, et futura  
 prædicere conantur : rebus autem ipsis mendacii  
 arguuntur. Jactant etiam se et Patrem videre, et  
 Filium, et Spiritum sanctum oculis 367 corporis,  
 Spiritusque adventum sensu percipere. Parati au-  
 tem sunt ad negandum, et si urgeantur, protinus  
 anathematizant eos qui horum aliquid dicunt. Ita-

αο I Tim. v. 19.

(51) μὴ κατ. Loco cit. est μὴ παραύγου.  
 (52) ἐκτός, x. τ. λ. Ibid. ἐκτός εἰ μὴ ἐπὶ δ. ἢ τρ.  
 μαρτ.  
 (53) Εὐχ. Alii cum η esse scribendum præci-  
 piunt. Sed utraque scribendi ratio olim obtinuit.  
 (54) x. Ἐνθ. Des. in edit. Rom.  
 (55) Μεσσ. Alii scribunt Μεσσαλιανῶν.  
 (56) τὸ μὲν, x. τ. λ. Omnino ad h. l. conferenda  
 sunt, quæ in *Hist. ecclies.* l. iv, c. 10, exstant. Adde

J. Damascenum, *De hæres.* c. 80, ubi Κεφάλαια τοῦ  
 τῶν Μεσσαλιανῶν δυσσεβοῦς δόγματος exhibentur,  
 desumpta ex quodam librorum hujus sectæ.  
 (57) ἐκάστῳ, x. τ. λ. Hinc Σατανιανοὶ dicti sunt,  
 quos nonnulli minus recte a Messalianis distin-  
 guunt.  
 (58) ἐξίενοι, x. τ. λ. Simile quid de peccato per  
 preces, ut putabant, extirpando vide apud Dama-  
 scenum, l. c.

que cum apud celeberrimum Flavianum Antioche-  
num episcopum in jus vocati essent, calumnias vo-  
cabant objectas criminationes. Sed vir sapientissi-  
mus latentem hæresin deprehendit. Cum enim  
accusatoribus succensere visus esset, ac moleste  
ferre quasi falsa confinxissent, assidere sibi jussit  
Adelphium, qui præerat iis qui hæreseos accusa-  
bantur, capulari senex, et portis mortis proximus.  
Hunc alloquens beatissimus Flavianus, ignorare  
dixit accusatores, utpote crassiores, spiritualem  
vitæ formam. Nos vero, aiebat, qui consenuimus,  
cognitionem hanc tempore percepimus. Verum dic  
mibi, aiebat, vere et ingenue, quænam sint quæ di-  
cuntur. Delinitus hoc modo senex, et dogmatum  
socium se invenisse ratus, accusationem confessione  
sua confirmavit. His igitur cognitis vir divinus ab  
Orientis finibus illos expulit. Sed et alia multa  
faciunt, quæ phrenesiu arguunt. Nam et repente  
saltant, et super dæmonas se saltasse jactant, et di-  
gitis sagittantium speciem præferunt, in dæmonas  
se jaculari affirmantes. Et alia pleraque agunt si-  
milli furore plena, unde et Enthusiastarum nomen  
sortiti sunt. **368** Hujus hæreseos principes fuerunt  
Sabbas, et Adelphius, et Daodes, Symeones, et  
Hiermas, et alii quidam. Scripsit autem adversus  
istos epistolas, cum hæresin deprehendisset, cele-  
bratissimus Letoios Melitines episcopus. Accuratus  
vero hæresin confodit longe optimus Amphilo-  
chius, qui Iconii Ecclesiam rexit, ipsa illorum verba Actis  
a se confectis inserens, quæ dogmatis differentiam  
aperte declarant.

σας τὴν αἵρεσιν, ὁ πανεύφημος Ἀγρίσιος, ὁ τῆς Μελιτινῆς ἐπίσκοπος. Ὁ δὲ πάντων ἀριστος Ἀμφιλό-  
χιος (65), ὁ τοῦ Ἰκονίου τὴν Ἐκκλησίαν ἰθύνων, ἀκριβέστερον τὴν αἵρεσιν ἐσηγήταυσε, τοῖς ὑπ' ἐκεί-  
νου πραχθεῖσιν ὑπομνήμασιν ἐπιθετικῶς· αὐτῶν τὰς φωνὰς, ἐναργῶς δηλοῦσας τοῦ δόγματος τὴν διαφο-  
ρὰν (66).

XI. — De Nestorio.

Postquam autem mundo paulatim labente, et ad  
hujus universi dissolutionem festinante, unusquis-  
que se idoneum pietatis magistrum existimavit,  
eum propter ignorantiam fastum nemo discere susti-  
neret, homicida dæmon, mendacii pater, zizanio-  
rum seminarius, non amplius per externos et mani-  
festos hostes adversus Ecclesiam arma movit: sed

(59) πρὸς τοῦτον, κ. τ. λ. Plenius de hoc ser-  
mone Flaviani disseritur in *Hist. eccl.*, l. c.

(60) τῆ ὁμολ. Ibidem paucis exhibentur potiora  
hujus erroris capita.

(61) θεῖο. Ex edit. Rom. suppletum.

(62) καὶ ἄλλα, κ. τ. λ. Ibid. præm. titulus περὶ  
Ἐνθουσιαστῶν.

(63) πηδ., κ. τ. λ. Hinc Κορυθαὶ dicti sunt.

(64) ἔγρ. κ. τ. λ. Ad Flavianum has litteras de-  
dit. Vid. Photium, cod. 52. Idem Letoios multa  
monasteria Messalianorum deleuit, ut in *Hist. ec-  
cles.*, l. c. narratur.

(65) Ἀμφιλ., κ. τ. λ. Synodi, quæ Sidæ, Pam-  
phyliæ metropoli, contra Messalianos celebrata est,  
meminit Photius, qui l. c. refert se legisse Acta  
hujus synodi, quæ una cum Amphilochoii scriptis  
contra Messalianos exaratis perierunt.

(66) διαφ. Cotylerio, l. c. p. 784, videtur legen-  
dum esse διαφθορὰν. Sed non opus esse putamus  
hac emendatione.

Πνεύματος ἐπιφοιτήσας τὴν αἴσθησιν ἔχεισθαι. Πρὸ-  
χειροὶ δὲ εἰσιν εἰς ἄρησιν, κἀν βιασθῶσιν, ἀναθε-  
ματίζουσιν εὐπατὺς τοὺς τοῦτοι· τι λέγοντας. Ἀτίκτα  
τοῖνον ἐπὶ τοῦ πανευφήμου Φλαβιανοῦ, τοῦ τῆς Ἀν-  
τιοχείων ἐπισκόπου, κρινόμενοι, συκοφαντίας ἐκάλου-  
ν τὰς γεγενημένας κατηγορίας. Ἄλλ' ὁ πάνσοφος  
ἐκεῖνος· ἀνὴρ τὴν λαυθάνουσαν ἐφώραταν αἵρεσιν.  
Ἄγανακτεῖν γὰρ κατὰ τῶν κατηγορῶν δόξας, καὶ  
χαλεπαίνειν ὡς ψευδεῖς λόγους συνθεθεικότων, παρ'  
αὐτὸν καθίσει προσέταξε τὸν Ἀδελφίον· αὐτὸς γὰρ  
ἤγειτο τῶν ἐγκαλουμένων τὴν αἵρεσιν, ἀνὴρ πρε-  
σβύτης καὶ τυμβογέρων, καὶ παρ' αὐτὰς λοιπὸν ὡν  
τοῦ θανάτου τὰς πύλας. Πρὸς τοῦτον (59) ὁ τρισμα-  
κάριος· ἔφη Φλαβιανὸς, ἀγνοεῖν τοὺς κατηγοροῦς, ἕτε-  
ρὸν δὲ παχυτέρους, τὴν πνευματικὴν πολιτείαν. Ἡμεῖς  
δὲ, φησὶν, οἱ γεγηρακότες τῷ χρόνῳ τὴν γνώσιν  
ταύτην εἰσεδεξάμεθα. Ἄλλ' εἰπέ μοι, ἔφη, φιλαλ-  
θως, τίνα ἐστὶ τὰ ἐλεγόμενα. Οὐτω καταβελχθεὶς ὁ  
πρεσβύτης, καὶ κοινοῦν τῶν δογμάτων εὐρημένα  
νομίσας, τῆ ὁμολογίᾳ (60) τὴν κατηγορίαν ἐκράτυνε.  
Ταῦτα τοῖνον μεμαθηκῶς ὁ θεῖος (61) ἀνὴρ, τῶν τῆς  
ἐφῶς αὐτοῦς ὀρίων ἐξήλασε. Καὶ ἄλλα (62) δὲ πολλὰ  
φρενιτικῶς ἔργα τολμῶσι. Καὶ γὰρ ἑξαπίνης πηδῶ-  
σι (63), καὶ δαίμονας ὑπερπατηθῆναι νεανιεύονται·  
καὶ τοῖς δακτύλοις τὸ τῆς τοξείας ἐπιτελοῦσι σχή-  
μα, τοὺς δαίμονας τοξεύειν ἰσχυριζόμενοι. Καὶ ἕτε-  
ρα ἅτα δρῶσι παραπλησίως παραπληξίας μεστὰ,  
διὸ δὴ καὶ τῶν Ἐνθουσιαστῶν ἰσχυρίασιν ὄνομα.  
Ταύτης ἠγγήσατο τῆς αἵρέσεως Σάββας, καὶ Ἀδελφίος,  
καὶ Δαώδης, καὶ Συμεώνης, καὶ Ἑρμάς, καὶ ἄλλοι  
C τινές. Ἐγραψε (64) δὲ κατὰ τούτων ἐπιστολάς, φωρῶ-

σας τὴν αἵρεσιν, ὁ πανεύφημος Ἀγρίσιος, ὁ τῆς Μελιτινῆς ἐπίσκοπος. Ὁ δὲ πάντων ἀριστος Ἀμφιλό-  
χιος (65), ὁ τοῦ Ἰκονίου τὴν Ἐκκλησίαν ἰθύνων, ἀκριβέστερον τὴν αἵρεσιν ἐσηγήταυσε, τοῖς ὑπ' ἐκεί-  
νου πραχθεῖσιν ὑπομνήμασιν ἐπιθετικῶς· αὐτῶν τὰς φωνὰς, ἐναργῶς δηλοῦσας τοῦ δόγματος τὴν διαφο-  
ρὰν (66).

IB. Peri Nestorion (67).

Ἐπειδὴ (68) δὲ τοῦ κόσμου κατὰ μικρὸν ὑποβ-  
ρέοντος, καὶ πρὸς τὴν τοῦδε τοῦ παντὸς ἐπικειρομένου  
λύσιν, πᾶς τις εαυτὸν ἀξιόχρεον εἶναι τῆς εὐσεβείας  
διδάσκαλον ᾤετο, διὰ τὸν ἐξ ἀμαθίας τύφον οὐδενὸς  
μανθάνειν ἀνεχομένου, οὐκέτι λοιπὸν ὁ ἀνθρωποκτό-  
νος δαίμων, ὁ τοῦ ψεύδους πατήρ, ὁ τῶν ζεζανίων  
σπορεύς, τοῖς ἔξωθεν καὶ φανερώς πολεμίοις κατὰ

(67) Peri Nest. Hoc totum caput Theodoro to  
esse suppositum putavit Garnerius, a quo sibi im-  
poni passi sunt Caveus et Oudinus Sed errori oc-  
casionem dedit lepidia Garnerii sententia, hos omnes  
Hæreticarum fabularum libros eo animo a Theo-  
doreto fuisse compositos, ut Cyrillum tanquam hæ-  
reticis consentientem læcite et callide accusaret,  
Nestorium vero absolveret. Hæc quam jecune sint  
dicta, dudum ab Ittigio (*De hæresiarchis apostolicæ  
ætatis*, p. 13), aliisque evictum est. Testantur enim  
Photius (cod. 56), et Theodoros Abbas in argu-  
mento synodi Ephesinæ, hoc caput omnino a Theo-  
doreto profectum esse. Nec obstat quidquam, quo-  
minis illud a Nostrō post synodum Chalcedonensem  
scribi potuerit. Vid. etiam Dupinii *Biblioth. auct.  
eccles.*, t. IV, p. 103. Quod reliquum est, hoc caput  
eiusdem est argumenti cum initio libri *Adversus  
Nestorium*, s. argumentæ ad Sporicium.

(68) Ἐπ. Edit Rom. Ἐπελ.

τῆς Ἐκκλησίας ὠπλιζέτο· ἀλλ' ἐδρών δργανον πᾶσαν, ὡς εἶπαιν, ἀθρόως αὐτοῦ τὴν τέχνην ὑποδεχόμενον, ἐν τῷ τῆς ὀρθοδοξίας προσήματι, τὴν ἀρνησιν τῆς θεότητος ἑμοῦ (69) καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Μονογενοῦς παρεισάγει, τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀτεχνολόγητον τῆς πίστεως ἡμῶν Ἑλληνικοῖς συνταράττων σοφίσμασι. Νεστόριον που πάντως ἀκούετε· καὶ γὰρ ἐπίσημος ὁ ἀνήρ. Οὗτος ἐκ (70) τῆς Γερμανικῶν πολιχῆς ἠρώμενος, οὐκ οἶδα ποταποῖς τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐντεθραμμένος ἐπιτηδεύμασιν, ἄλλην ἐξ ἄλλης ἀμείβων χώραν, καθάπερ Αἰγυπτιακῆ τι, μάστιγι, τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀντιοχείων ἐνέσκηψε πόλει. Ἐν ταύτῃ λόγων ἐλευθερίων μετρίως μετεσχηκῶς, φωνήν τε ὅτι καλλίστην καὶ μερίστην ἀσκήσας, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ προῖων εἰσεβάρη, καὶ τῷ καταλόγῳ τῶν προσυτέρων ἀναριθμῶς γεγονῶς, τὸν τε τοῦ Θεοῦ λαὸν διδάσκειν πεπιστευμένος, εἰδείξεν εὐθύς ἐν προσημίαις, ὅς παρὰ πάντα τὴν βίον γενήσεται. Οὐ γὰρ τὸν εὐγενῆ καὶ γόνιμον, καὶ γεωργῆσαι ψυχὰς ἀνθρώπων δυνάμενον, ἐξήλωσε χαρρικτῆρα τῶν λόγων· ἀλλὰ πρὸς τὸ δημοτερέπες ἀποκλίνας, καὶ τῶν εἰς ἀέρα λυομένων κρότων θηρευτῆς, εἰ καὶ τις ἄλλος, γενόμενος, τὸ συρφετῶδες καὶ ἀστάθμητον πλῆθος πρὸς τὸν οἶκον ἐξεκαλέσατο πόθον, φαῖον περιδελημένος ἰμάτιον, ἐστυγνακῶς βαδίζων, τοὺς ἀγοραίους ἐκκλίτων θορύβους, ὠχρότητι σώματος δοκεῖν ἐγκρατῆς εἶναι θηρώμενος, οἶκοι τὰ πολλὰ βιδίοις προσανέγων, καὶ καθ' ἡσυχίαν ἐαυτῷ συγγινόμενος. Τοιοῦτοις σχήμασι τε καὶ πλάσμασι τοὺς πολλοὺς δελεάζων, μέχρι πόρρω προῆλθε τῆς ἡλικίας, τὸ δοκεῖν Χριστιανὸς εἶναι πρὸ τοῦ εἶναι διώκων, καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ διέξης τὴν ἑαυτοῦ προτιμῶν. « Ἐπι δὲ, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ δεσπότῃ, οὐδὲν (71) κρυπτόν ὃ οὐ γνωσθήσεται, οὐδὲ ἀπόκρυφον ὃ οὐ μὴ εἰς φανερόν ἔλθῃ, » καὶ « Τὰ καλὰ ἔργα πρόβητά ἐστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύναται, » κατὰ τὴν ἀνιχνίσαστον (72) τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων ἄβυσσον, καὶ Νεστόριος ψήφῳ τῶν περὶ τὰ βασίλεια καὶ τοὺς θρόνους, καὶ αὐτοῦ τοῦ τηλικαῦτα τῆς οἰκουμένης τὰ σκῆπτρα διέποντος, τῆς κατὰ Κωνσταντινουπόλιν τῶν ὀρθοδόξων καθολικῆς Ἐκκλησίας τὴν προεδρίαν πιστεύεται, οὐδὲν δὲ ἤτερον καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Ἐνταῦθα μοι λοιπὸν καὶ τὰ δράματα, ὧν μικροῦ πλῆθους πᾶσα γῆ τε καὶ θάλαττα. Ὡς γὰρ τὸν μέγιστον ἐκείνον καταλαβε θρόνον, καθάπερ τινὰ τυραννίδα τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν προστασίαν ἀρπιάσας, οὐκέτι κατέχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν ὠδὴν τῆς ἀρετῆς· οἶός τε ἦν· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐξουσίας προσλαβὼν ἀμαθῆ παρρησίαν, εἰς μέσον ἄγει, καὶ προτιθήσιν ἅπασιν, ἣν πάσαι κατὰ τοῦ Μονογενοῦς συνέλαβε βλασφημίαν. Καὶ πόλεμον ἀντικρὺς κατὰ τῶν ἀποστολικῶν αἰρεταῖς δογμάτων, καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων, ἀφ' οὗ κατηγγέθη (73)

instrumentum nactus, quod omnia, ut ita dicam, 369 ejus artem subito susciperet, sub recta opinionis specie, divinitatis simul et humanitatis Unigeniti negationem inducit, simplicem et artificio carentem fidem nostram Græcicis conturbans argutiis. De Nestorio prorsus audivistis. Vir enim est inter omnes satis notus. Hic ex Germanicensium ortus oppidulo, nescio cujusmodi ab initio studiis educatus, aliam ex alia regionem commutans, ut flagellum quoddam Ægyptiacam, in magnam Antiochenorum civitatem irrupit. In hac cura liberalibus disciplinis mediocriter esset imbutus, vocemque pulcherrimam et maximam exercuisset, in Ecclesiam Dei se ingressus, et in numerum presbyterorum relatus est, docendique populi munere imposito, statim in exordio ostendit qualis tota vita esset futurus. Neque enim generosum et salubre, quique hominum animas excolere posset, dicendi characterem secutus est. Sed cum ad populi delectationem orationem suam conferret, et inanes plausus ut quis maxime aucuparetur, turbulentum et instabile vulgus ad sui desiderium excitavit, fusca veste indutus, tristis incedens, strepitus forenses declinans, pallore corporis continens videri affectans, libris domi ut plurimum incumbens, ac in otio et quiete secum habitans. Hoc habitu et hac simulatione populum inescans, magnam ætatis partem transegit, Christianus 370 videri potius quam esse studens, et Christi gloriæ suam præferens. Quoniam autem, ut a Domino dictum est, « Nihil est tam occultum quod non sciatur, neque opertum quod in lucem non veniat », et « Bona opera manifesta sunt, et quæ aliter se habent celari non possunt », per impervestigabilem Dei judiciorum abyssum, Nestorius eorum qui in palatio sedibusque pontificalibus versabantur, et ipsius qui orbis terrarum sceptrum tunc regebat suffragio, catholicæ orthodoxorum Constantinopolitanæ Ecclesiæ orbisque adeo universi principatum adipiscitur. Ibi deinceps acta sunt illa, quæ terram et mare propemodum impleverunt. Ut enim maximam illam sedem accepit, et pontificatus præfecturam velut tyrannidem quamdam arripuit, impietatem quam parturiebat amplius continere non potuit: sed ex potestate quam habebat stolidam sumens uentem, profert in medium, omnibusque exponit, quam jam olim adversus Unigenitum conceperat blasphemiam, bellumque contra dogmata apostolica palam gerit: et sanctorum Patrum, qui, ex quo annuntiatum est Evangelium, orthodoxorum fidei præfuerant, dicta rejicere contendit, regis urbis turbans Ecclesiam, orbemque simul turbans universum; divinum Paulum nihili faciens, qui clamat: « Qui autem contur-

<sup>69</sup> Marc. iv, 22. <sup>71</sup> I Tim. v, 25.

(69) ὁμ. In edit. Rom. ponitur ante τῆς θεότητος.  
(70) ἔκ — ἠρώμενος. Natione fuit Syrus.

(71) Οὐδὲν, κ. τ. ε. Alias lectiones vide l. c. apud Marcum.

(72) ἀνιχν. Edit. Rom. ἀνεξίκακον. In libro *Adversus Nestorium* leg. ἀνεξίκακον.

(73) κατηγγ. Edit. Rom. κατηγγέθη. Sic quoque infra, l. c. legitur.

bat vos, portabit iudicium, quicumque sit ille". Ἄ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς τῶν ὀρθοδόξων καθηγησαμένων πίστεως, ἐκβαλεῖν πειράται τοὺς λόγους, ταράττων μὲν τῆς βασιλῆος πόλεως τὴν Ἐκκλησίαν, ταράττων δὲ καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν οὐδὲν τοῦ θεοσεπίου Παύλου κεκραγότες ἐπιστραφόμενοι· Ὁ δὲ ταράσσων ὑμᾶς βαστάσει τὸ κρίμα, ὅστις ἂν ᾖ. Ὁ δὲ ταράσσει τὴν λυχνίαν τοῦ θεοῦ τῶν ἀρχιερέων βήματος, οὐ τὸν λυχνὸν τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τὸν ζῶπον τίθησι τῆς ἀσεβείας (74). Γίνεται δὲ αὐτῷ πρῶτον τῆς καινοτομίας ἐγχείρημα, τὸ μὴ δεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, τὴν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τεκούσαν ἐξ αὐτῆς σάρκα λαβόντα, Θεοτόκον ὁμολογεῖν, Χριστοτόκον δὲ μόνον τῶν πάλαι καὶ πρόπαισι τῆς ὀρθοδόξου πίστεως κηρύκων, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν, Θεοτόκον διδαξάντων ὀνομάζειν, καὶ πιστεύειν τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα. Φέρε δὲ οὖν (75) μοι λοιπὸν τὴν βλάσφημον τεχνολογίαν καὶ παρατήρησιν (76), οὐδὲν πρότερον ἐγνωσμένην, εἰς τὸ μέσον ἀγάγωμεν. Ἡ τοῦ Χριστοῦ προσηγορία, φησὶ, τῶν δύο φύσεών ἐστι σημαντικὴ, τῆς τε θεότητος τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀπολύτως λεγομένη φωνή, τὴν ἀπλήν καὶ ἀπόματον τοῦ Θεοῦ Λόγου παρίστησιν οὐσίαν· ἡ δὲ τοῦ ἀνθρώπου (77), μόνην τὴν ἀνθρωπίαν ὑποδεικνύει φύσιν. Διὰ τοῦτο Χριστοτόκον, φησὶν, ἀλλ' οὐ Θεοτόκον τὴν Παρθένον ὁμολογεῖν ἀναγκαῖον, μήποτε λάθωμεν ἀρχὴν τοῦ εἶναι λέγοντες τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ τῆς ἁγίας εἰληφῶτα Παρθένου, καὶ οὕτω προγενεστέραν τὴν μητέρα τοῦ γεννηθέντος ἐξ αὐτῆς, κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὁμολογεῖν βιασθῶμεν. Ἴνα δὲ μὴ ἐδόξω λοιδορίας κενὰς ταῦτα τοῦ ἀνδρός κατηγορεῖν, αὐτὸν ἐκείνον οὕτως εἶπε τῆς οικείας ἀσεβείας ποιήσομαι μάρτυρα. Τῶν γὰρ ἀποστολικῶν διδαγμάτων, καὶ παντὸς ἁγίου μνήμης τῆς ἑαυτοῦ διανοίας ὑπεροχίας, ἐν τῇ τῶν ὀρθοδόξων Ἐκκλησίᾳ πολλάς (78) τοιαύτας ἐξεδόθησαν φωνάς· Οὐκ ἔτεκεν, ὡ βέλειστε, Μαρία Θεὸν, ἀλλ' ἔτεκεν ἀνθρώπον Θεότητος ὄργανον. Καὶ ἐν ἑτέροις δὲ πάλιν φληνάφοις· Ἀνέγκλιτος Ἐλληγν μητέρα θεοῦ· ἐπιστάθων. Ταῦτα μὲν ὡς ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα μοι τῶν ἐκείνου τέως εἰρησθῶ, πρὸς τὰ ἐξῆς ἐπιγεγομένου (79) τοῦ λόγου. Ὁθεν ἐπειθὴ θανάτῳ ἐξαιώμην ἀπολούνται παράνομοι, πῆς τε ἀρχιερωσύνης διὰ τῶν ἐν τῇ Ἐπέτῳ συναθροισθέντων ἁγίων ὑπὸ (80) τῆς θείας ἐξεβάλετο ψήφου, καὶ βραβυλικῶ νύματι τὴν Ὁσιν καταδικασθεὶς οἰκίῃν, τῆς μελλούσης τῶν ἀσεβῶν κολάσεως ἔντεῦθεν ἐδέξατο τὰ προόμια, παρανάλωμα τῆς οικείας φρενοβλαθείας γενόμενος, καὶ ἐφ' ἑαυτῷ πληρώσας τὸ ἀποστολικὸν κρόδηλοῖ εἶσι προάγουται εἰς χρίσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὡς καὶ ἄλλοις πολλοῖς ἐξηταζόμενα, παραδραμεῖν ἀναγκαῖον, ἐπὶ δὲ τὰ ἐξῆς ἴωμεν τῆς ἱστορίας.

### XIII.—De Eutyche.

Ultimam autem omnium nefandam Eutychiano-  
rum hæresin invidus dæmon introduxit, per quam  
universas orbis Ecclesias affixit: et nequitiae suæ

Galat. v, 40. I Tim. v, 24.

(74) ἀσεβ. Edit. Rom. ἀσαρτελς.

(75) ὅθ οὖν. Abest ab edit. Rom.

(76) παρατ.—ἀγάγωμεν. Edit. Rom. παρατήρη-  
σον, οὐδὲν πρότερον ἐγνωσμένην. Quæ in textu no-  
stro sequuntur, εἰς τὸ μέσ. ἁγ., desunt in edit. ista.

(77) ἀνθρ. Edit. Rom. ἀνθρώπος.

(78) πολλάς.—φωνάς. Edit. Rom. τοιαύτας ἐξ-

ἐδόθησε φωνάς οὐκ ὀλίγας,  
(79) ἐπ. Edit. Rom. ἐπιγεγομένου.  
(80) ὑπὸ. Ibid. διὰ.  
(81) Εὐτ. Alii scribunt Εὐτυχοῦς.  
(82) Εὐτ. Ab aliis dicuntur Εὐτυχαισιστῆς.  
(83) ἐκύκ. Edit. Rom. ἐκύχησεν.

D

### ΠΓ.—Περὶ Εὐτύχου (81).

Ἐσχάτην δὲ πάντων τὴν δυσώνυμον τῶν Εὐτυχια-  
νῶν (82) ὁ βάσκανος δαίμων εἰσήγαγεν αἵρεσιν, δι'  
ἧς τὰς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐκύχησεν (83) Ἐκκλη-



αίας· καὶ (84) ὄργανον εὐρών τῆς οικείας δεκτικὸν ἄπονηρίας τὸν θεόλαιον Εὐτύχη, τὴν πρόβαλαι μαρναθεῖσαν αἵρεσιν Βαλεντίνου πάλιν ἀνθῆσαι παποίησαν. Ἄρεως μὲν γὰρ μόνον τοῦ σώματος, Ἀπολιναρίου δὲ καὶ τῆς ψυχῆς ὠμολόγησε τὴν ἀνάληψιν· οὗτος δὲ καὶ τοῦ σώματος ἠρνήθη τὴν πρόσληψιν. Οὐδὲν γὰρ ἔφη τὸν θεὸν λόγον ἀνθρώπειον ἐκ τῆς Παρθένου λαβεῖν, ἀλλ' (85) αὐτὸν ἀτρέπτως τραπέντα καὶ σάρκα γενόμενον· τοῖς γὰρ καταγελάστοις αὐτοῦ κέχρημαι λόγοις· τὴν πάροδον μόνην διὰ τῆς Παρθένου ποιήσασθαι, καὶ τῷ σταυρῷ προσηλωθῆναι καὶ προσπαρῆναι τὴν ἀπεριγράφων καὶ ἀπεριόριστον καὶ ἀχώρητον θεότητα τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ταύτην τῷ τάφῳ παραδοθεῖσαν τετυχηκέναι τῆς ἀναστάσεως. Ἵνα δὲ τὴν τῆς μανίας ὑπερβολὴν καταλίπωμεν, ἐκαίνο σκοπήσωμεν, ὡς οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἐκ τῆς ἐνανθρωπήτεως γέγονε, καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως οὐδὲν ἐχέγγυον ἔχομεν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ θεὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πάντως καὶ ἀνθρώπος ἀναστήσεται· κάμπου γὰρ τῶν φύσεων τὸ διάφορον. Τί δήποτε τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἀπὸ τῆς Ἀεσοτικῆς ἀναστάσεως τὸν περὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως κρατύνει λόγον, καὶ Κορινθίους γράφων ροα· εἰ δὲ Χριστὸς κηρυσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες (86), ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Ἐὰν δὲ (87) μὲν γὰρ τοῦ πιστευομένου τὸ ἀπιστούμενον εἰδείξῃ, τῷ δὲ ἀπιστουμένῳ καὶ τὸ πιστευομένον συνεξείβαλεν. Εἰ γὰρ τὸ ἀναστήναι, φησὶ, τὴν Χριστὸν ἀληθῆς, ἀληθῆς ἄρα καὶ τὸ ἡμῶς ἀναστήσασθαι· εἰ δὲ τοῦτο ψευδές, καὶ τὸ ἀναστήναι τὸν Χριστὸν ἄρα ψευδές· σῶμα γὰρ κἀκεῖνο, καὶ ταῦτα. Οὕτω πλείους τοῦτο κρατύνει συλλογισμοῖς, ἀποφαντικῶς λοιπὸν ἐπιτῆγε· εἰ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων (88). Ἐὰν δὲ τῆς ἀπαρχῆς σαφῶς καὶ τὸ φύραμα παρεδήλωσεν· ἡ γὰρ ἀπαρχὴ τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν ἐκαίνο, οὐκ ἔστιν ἀπαρχή. Διδάσκει δὲ καὶ τὴν τῆς οικονομίας αἰτίαν· εἰπεὶ δὲ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. Ἐἴτα ἀπὸ τῶν φύσεων ἐπὶ τὰ πρόσωπα μεταβαίνει· εἰ ὡς περὶ γὰρ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀπονήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. Ἀλλὰ γὰρ πολλὰ πολλάκις περὶ τούτου συγγράψας, περιττὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος μὴ κύνειν ὑπέληφα, ἄλλως τε μέλλων ἐν τῷ πέμπτῳ βιβλίῳ, σὺν Θεῷ, καὶ περὶ τούτων εἶπεν. Τούτῳ (89) τοίνυν ἐπιθεὶς τῷ τετάρτῳ βιβλίῳ τὸ πέρας, τὴν τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἐγένεαι, ὡς ἐμοίγε δυνατόν, ἐπιδείξαι πειράσομαι.

<sup>84</sup> I Cor. xv, 12, 13. <sup>85</sup> Ibid. 20. <sup>86</sup> Ibid. 21. <sup>87</sup> Ibid. 22.

(84) καὶ. Des. in edit. Rom.

(85) ἀλλ' — γενόμενον. J. Damascenus l. c. cap. 82, his utitur verbis: ἀλλὰ θεϊότερόν πως σεσαρκιωσθαι.

(86) ἐν ὑμ. τιν. Reccepta lectio τινὲς ἐν ὑμῖν, xstias t. III, p. 267.

A idoneum instrumentum nactus miserum Eutychen, jam olim exoletam Valentini heresin fecit rursus pullulare. Arius enim solius corporis, Apolinarius vero etiam animæ assumptionem confessus est: hic vero etiam corpus assumptum negavit. Dicebat enim Deum Verbum nihil humanum ex Virgine sumpsisse: sed ipsum immutabiliter **373** conversum, et carnem factum (ridiculis enim ejus verbis ulor), per Virginem tantummodo trajecisse, cruci que affixam et appensam fuisse incircumscriptam, interminatam, incomprehensam Unigeniti divinitatem, eandemque tumulo mandatam resurrexisse. Ut autem immānem ejus insaniam missam faciamus, illud consideremus, quod nulla nobis ex incarnatione utilitas exstiterit. et resurrectionis nostræ nullum pignus habeamus. Neque enim, si Deus ex mortuis resurrexit, homo quoque omnino resurget: maxima quippe est naturarum diversitas. Quorsum ergo divinus Apostolus ex Christi resurrectione nostram futuram confirmat, et ad Corinthios scribens clamat: « Si autem Christus predicatur, quod a mortuis resurrexerit, quomodo dicunt quidam inter vos, quod non sit resurrectio mortuorum? Si autem non est resurrectio mortuorum, nec Christus resurrexit <sup>84</sup>. » Per id enim quod credebatur, id quod non credebatur ostendit: cum eo autem quod non credebatur etiam id quod credebatur extrusit. Si enim, inquit, verum est, Christum resurrexisse, verum est ergo nos resurrecturos: si autem hoc falsum est, ergo et Christum resurrexisse falsum est. Corpus enim et illud, et ista.

<sup>85</sup> Cum hoc ita multis argumentis comprobasset, affirmative deinceps adjecit: « Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitiæ eorum qui dormierunt <sup>85</sup>. » **374** Per primitias autem massam quoque aperte ostendit: siquidem primitiæ eandem habent naturam cum eo cuius sunt primitiæ. Porro etiam causam docet incarnationis: « Quoniam enim per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum <sup>86</sup>. » Deinde a naturis transit ad personas: « Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita etiam in Christo omnes vivificabuntur <sup>87</sup>. » Sed cum hac de re multa sæpe scripserim, supervacaneum in præsens duxi sermonem producere: præsertim cum in quinto libro de his etiam, si Deus volet, dicturus sim. Huic ergo libro quarto finem imponens, evangelicæ doctrinæ præstantiam pro viribus ostendere conabor. διδασκαλίας ἐγένεαι, ὡς ἐμοίγε δυνατόν, ἐπιδείξαι

(87) διὰ. In edit. Sirmondi sequebatur τό, quod expungendum fuit, ad exemplum editionis Romane, quæ hanc voculam recte omittit.

(88) κεκοιμ. Deest ἐγένετο, quod l. c. sequitur.

(89) τούτῳ. Edit. prior habebat τούτο. Ita quoque Romana.

## ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ (90)

## ΒΙΒΛΙΟΝ ΠΕΜΠΤΟΝ,

## ΘΕΙΩΝ ΔΟΓΜΑΤΩΝ ΕΠΙΤΟΜΗ.

## HÆRETICARUM FABULARUM LIBER QUINTUS.

## DIVINORUM DECRETORUM EPITOMÆ.

## INDEX CAPITUM,

## Præfatio.

1. De principio et Patre.
2. De Filio.
3. De sancto Spiritu, et divinis nominibus.
- 375** 4. De creatione.
5. De materia.
6. De Æonibus.
7. De angelis.
8. De dæmonibus.
9. De homine.
10. De Providentia.
11. De Servatoris incarnatione.
12. Quod Dominus corpus suscepit.
13. Quod animam etiam cum corpore assumpserit.
14. Quod perfectam humanam naturam suscepit.
15. Quod quam suscepit naturam restituerit.
16. Quod idem bonus sit et justus.
17. Quod idem Novum et Vetus dederit Testamentum.
18. De baptisate.
19. De resurrectione.
20. De iudicio.
21. De promissionibus.
22. De secundo Christi adventu.
25. De Antichristo.
24. De virginitate.
25. De nuptiis.
26. De secundis nuptiis.
27. De fornicatione.
28. De pœnitentia.
29. De abinentia.

**376** PRÆFATIO.

Dulce quidem mel esse omnibus hominibus videtur, etiamsi cum nullo conferatur; dulcius tamen apparet, si amara quæpiam qualitas opponatur: et sanitatem amabilem quidem ducunt omnes, post morbum tamen amabiliorem existimant; et tranquillitas quoque gratior post tempestatem. Sic et veritatem qui recte saniunt rem magni faciendam

(90) κατ. Rom. præmittit titulum Κεφάλαια τοῦ πέμπτου βιβλίου.

(91) κατ. Ibid. περί.

(92) Infra, περί τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων.

(93) περί — οἰκονομίας. Hæc separanda fuerunt a verbis περί Προνοίας, quia caput decimum unice exponit argumentum de Providentia, undecimum vero doctrinam de Servatoris incarnatione. Hinc

## Α

## ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΕΛΕΓΧΟΣ.

## Προοίμιον.

- α'. περί ἀρχῆς καὶ (91) Πατρός.  
 β'. περί Υἱοῦ.  
 γ'. περί τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῶν θεῶν δογμάτων.  
 δ'. περί δημιουργίας.  
 ε'. περί ὕλης.  
 ζ'. περί Αἰώνων.  
 η'. περί ἀγγέλων.  
 θ'. περί δαιμόνων (92).  
 ι'. περί Προνοίας.  
 ια'. περί τῆς ἐκ Σωτῆρος οἰκονομίας (93).  
 ιβ'. Ὅτι σῶμα ὁ Δεσπότης ἀνέλαβεν.  
 ιγ'. Ὅτι καὶ ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος ἀνέλαβεν.  
 ιδ'. Ὅτι τῆσφι τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀνέλαβεν.  
 ιε'. Ὅτι ἦν ἀνέλαβεν ἀνέστησε φύσιν.  
 ις'. Ὅτι ὁ (94) αὐτὸς ἀγαθὸς (95) καὶ δίκαιος.  
 ιζ'. Ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ τὴν Παλαιὰν καὶ τὴν Καιρὴν ἔδωκε (96) Διαθήκην.  
 ιη'. περί βαπτισματος.  
 ιθ'. περί ἀναστάσεως.  
 κ'. περί κρίσεως.  
 κα'. περί ἐπαγγελῶν.  
 κβ'. περί τῆς δευτέρας τοῦ Σωτῆρος (97) ἐπιφάνειας.  
 κγ'. περί τοῦ Ἀντιχρίστου.  
 κδ'. περί παρθενίας.  
 κε'. περί γάμου.  
 κς'. περί δευτέρου γάμου.  
 κζ'. περί πορνείας.  
 κη'. περί μεταβολῆς.  
 κθ'. περί ἐγκρατείας.

## Β

## ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Γλυκὸν μὲν εἶναι τὸ μέλι πᾶσιν ἀνθρώποις δοκεῖ, καὶ συγκρίσεως δέχα γλυκύτερον δὲ φαίνεται, πικρὰς τινος παραθεθείσης ποιότητος· καὶ τὴν ὑγίαν ἀξίεραστον μὲν ἅπαντες νομίζουσι, μετὰ δὲ νόσον, ἀξίεραστοτέραν νομίζουσι· καὶ γαλήνη δὲ θυμηρετέρα μετὰ χειμῶνα. Οὕτω καὶ τὴν ἀλήθειαν οἱ σωφρονούντες ἀξιοκτῆτον ἴσασι χρεῖμα· λαμπροτέραν

mutari debuit numerus ad capita sequentia in editione priori h. l. expressus, quia plane diversus erat ab illo quem infra ascriptum videmus.

(94) ὁ. Des. in edit. Rom.

(95) ἀγ. Infra præm. καί.

(96) ἔδ. Infra, ἔδωκε.

(97) τοῦ Σωτ. Infra, τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν.

ἢ ὁμοῦ· αὐτὴν καὶ θειοτέραν παρεξεταζόμενον ἀποφαίη τὸ ψεύθος. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ τοῦ ψεύθους ἰσχυρῶς αἰσχος, καὶ τοὺς αἰρετικοὺς ἐγυμνώσαμεν μύθους, καὶ δῆλον αὐτῶν γεγενῆσθαι καὶ τὸ δυσσεβές, καὶ τὸ ἀτερπές καὶ ἀπῆλανον, φέρε τούτοις τὴν εὐαγγελικὴν παραθένας διδασκαλίαν, δείξιμεν φωτὸς καὶ ζήσου διαφορὰν, καὶ ὕψους· ἀκρας καὶ νόσου χαλεποτάτης. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἔστιν εὐρεῖν εἰκόνα τῇ προκαιμένη παρεξετάσει συμβαινουσαν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ σκότος, εἰ καὶ τοῦ φωτὸς ἀπολείπεται, ἀλλ' οὖν χρεῖαν τοῖς ἀνθρώποις ἀναγκαίαν προσφέρει· τοῖς γὰρ μετ' ἡμέραν πονεοῦσιν τὴν ἀνάπαιλαν ἢ νύξ πραγματεύεται. Καὶ ἡ νόσος δὲ πολλοὺς γέγονεν ὀνησιφόρος· τὴν γὰρ Σωτῆρα διὰ ταύτης καὶ (98) Δημιουργὴν ἐπιγινόντες, καὶ τῶν ἀναιρῶν ἐπηγγείλαντα τὴν ἀπαλλαγὴν, καὶ τυχόντες ὧν ἤτησαν, ἐφρόντισαν ἀρετῆς. Ἐκ δὲ τῶν παμπονίτων μύθων ἐκείνων, καὶ τῶν ἀβόητων βλασφημιῶν, πᾶσα λώθη φαίνεται τοῖς πειθομένοις. Οὐκ οὖν ἔστιν εὐρεῖν ἐναντίαν εἰκόνα τῇ τῶν ἐναντίων τούτων δογματικῶν διαφορᾷ· μᾶλλον δὲ, μίαν εὐρονλίαν ἐνεργιστάτην. Ὅσον γὰρ Θεοῦ καὶ διαβόλου τὸ μέσον, τοσαύτη τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ διαβόλου διδασκαλίας διαφορὰ. Καὶ τοῦτο δείξει σαφέστερον τοῖς μύθοις· ἐκείνοις παρατιθέμενον τῶν θείων λογίων τὸ κάλλος, τὰς τοῦ νοεροῦ φωτὸς ἐκπέμπον μαρμαρυγὰς. Χρῆ δὲ καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰπεῖν, τίνα περὶ τῆς τῶν ὄλων ἀρχῆς ἐδιδάχθημεν.

A. — *Περὶ ἀρχῆς καὶ Πατρός* (99).

Μίαν εἶναι τῶν ὄλων ἀρχὴν καὶ ἡ Παλαιὰ καὶ ἡ Καινὴ διδάσκει Γραφῇ. τὸν Θεὸν τῶν ὄλων, καὶ (1) Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀγέννητον, ἀνώλεθρον, αἰώνιον. Ἄπειρον, ἀπερίγραφον, ἀπεριόριστον, ἀσύμμετρον, ἀσίμωτον, ἀόρατον, ἀπλόον, ἀγαθόν, δίκαιον, φῶς νοερὸν, δύναμις οὐθενὶ μέτρῳ γυμνωμένην, μόνη δὲ τῷ θεῷ βουλήματι μετρομένην. Ὅσα γὰρ βούλεται, δύναται· καὶ τοῦτο ἡμᾶς ὁ Προφήτης σαφῶς ἐδίδαξε· « Πάντα γὰρ, φησὶν, ἔσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν. » Τῶν εἰρημίων δὲ διδασκαλίας ἡ θεία Γραφή. Ἀκούομεν γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος ἐν τῇ τῆς νομοθεσίας ἀρχῇ· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ ἐξαγαγὼν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου· οὐκ ἔσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροὶ πλὴν ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς. » Συνεχῆ δὲ τούτοις καὶ διὰ Ἠσαίου τοῦ προφήτου διδάσκει· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, Θεός πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι Θεός. » — « Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεός, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται, καὶ (2) πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ Θεός, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ εἰμι Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτερος πλὴν ἐμοῦ· δίκαιος σωτὴρ οὐκ ἔστι παρά ἐμοῦ. » Σαφῶς δὲ δὲ τούτων τοὺς Βαλεντινοῦ, καὶ Μάρκου, καὶ Βασιλίου, καὶ Μαρκλιανὸς διελίγει λήρους. Οὔτε

intelligent, illustriorem tamen illam divinioremque reddit comparatio falsitatis. Quoniam ergo falsi turpitudinem ostendimus, et hæreticas fabulas patefecimus, et planum factum est quam sint illæ impiæ, et injucundæ, et minime probabiles, age cum his doctrinam evangelicam comparantes, ostendamus quid inter se differant lux et tenebræ, summa sanitas et morbus difficillimus. Quamquam nulla potest inveniri similitudo, quæ propositæ comparationi conveniat. Nam et tenebræ, etsi luce careant, usum tamen hominibus necessarium afferunt: quoniam iis qui interdum laborant quietem nox conciliat. Et morbus quoque multis utilis fuit. Servatorem enim per hunc et Creatorem agnoscentes, et malorum depulsionem postularunt, et adepti quod petebant, virtutis curam gesserunt. Ex pessimis autem illis fabulis, nefandisque blasphemis, nihil non exitii redundat in eos qui fidem adhibent. Quare nulla inveniri potest contrariorum similitudo, quæ contrariorum dogmatum istorum discrepantiæ respondeat. Imo vero unam inveni, eamque evidentissimam. Quantum enim Deum inter et diabolus 377 est discrimen, tanta est Dei et diaboli doctrinæ differentia. Hoc autem clarius ostendet cum fabulis illis collata divinorum eloquiorum pulchritudo, intellectualis lucis radios emittens. Ante omnia vero dicenda sunt, quæ de universorum principio didicimus.

I. — *De principio et Patre.*

Unum esse universorum principium, et Vetus et Nova docet Scriptura, Deum universorum, et Patrem Domini nostri Jesu Christi, ingenitum, ab interitu liberum, æternum, inluitum, incircumscriptum, interminatum, incompositum, incorporeum, invisibilem, simplicem, bonum, justum, lucem intelligentem, potentiam quæ nulla mensura cognoscitur, sed sola divina voluntate mensuratur. Omnia enim quæ vult potest. Et hoc nos aperte Propheta docuit: « Omnia enim, inquit, quæcunque vult Dominus, fecit. » Dictorum autem nobis magistra est divina Scriptura. Deum enim dicentem audimus in principio legis: « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti; non erunt tibi alii dii præter me. » Et rursus: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est. » Consona hæc etiam docet per Isaiam prophetiam: « Ego enim, inquit, Deus primus, et ego post hæc: et præter me non est Deus. » — « Ante me non est alius Deus, et post me non erit. » Et rursus: « Ego sum Deus, et non est alius præter me: justus servator non est præter me. » 378 Per hæc autem Valentini, et Marci, et Basilidis, et Marcionis nugæ aperte refellit. Nec enim ante illum, nec post illum, alium dicit esse Deum, sed eundem esse et pri-

98 Psal. cxiii, 11. 99 Exod. xx, 2. 100 Deut. vi, 4. 2, 6. (98) καὶ. Ex edit. Rom. supplevimus. (99) καὶ Πατρός. Dcs. in edit. Rom. (1) καὶ. Ex edit. Rom. suppletum.

(2) καὶ — οὐκ ἔσται. Hæc absunt in versione, et conflata videntur ex antecedentibus. 101 Isa. xlii, 6. 102 Isa. xliii, 10. 103 Isa. xli, 4.

num et ultimum. Cum his autem consentit etiam divina doctrina sacrorum Evangeliorum. Servator enim et Dominus noster, omnem implens justitiam (siquidem ipse Joanni ait: «Sine modo, sic enim oportet impleri omnem justitiam<sup>61</sup>»), suscepit, qua homo erat, usum orationis, et Patrem ut doceret apostolos rogavit: sub orationis vero forma doctrinam theologicam tradidit apostolis. «Hæc enim est, inquit, vita æterna, ut cognoscat te solum Deum verum<sup>62</sup>.» Et rursus: «Celebro te, Pater, Domine cæli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis<sup>63</sup>.» Et divinus Apostolus sic ait: «Regi autem sæculorum immortalis, invisibili, soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum, Amen<sup>64</sup>.» Et rursus: «Unus Deus, unus mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus<sup>65</sup>.» Et rursus: «Unus Deus Pater, ex quo omnia<sup>66</sup>.» Sed et alias permultas sententias reperire est Veteris ac Novi (Testamenti), concordiam ostendentes, et unum prædicantes Deum. Invisibilem porro illum esse tum Vetus docet (Testamentum), tum Novum. In Veteri enim Mosi dicit: **379** «Nemo videbit faciem meam, et vivet<sup>67</sup>.» In sacris autem Evangeliiis Dominus ait: «Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem<sup>68</sup>.» Hoc ipsum divinus quoque evangelista clamat: «Deum nemo vidit unquam<sup>69</sup>.» Ostendit autem etiam unde didicerit. Subjungit enim: «Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit<sup>70</sup>.» Clamat autem etiam Apostolus: «Immortali, invisibili, soli sapienti Deo gloria et honor in sæcula sæculorum, Amen<sup>71</sup>.» Et rursus: «Quem nullus hominum vidit, nec videre poterit<sup>72</sup>.» Immensitatem quoque illius et incircumscriptionem rursus tum ex Veteri, tum ex Novo (Testamento) didicimus. Atque in Vetere quidem dicit Deus: «Nonne cælum et terram ego impleo? dicit Dominus<sup>73</sup>.» Et rursus: «Cælum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum. Quam domum ædificabitis mihi? dicit Dominus, vel quis est locus quietis meæ<sup>74</sup>?» Divinissimus autem David clamat: «In manu ejus sunt fines terræ<sup>75</sup>.» Et manum quidem vocavit æconomicæ potestatis operationem: ostendit autem non ipsum in omnibus circumscribi, sed omnia ab ejus pendere providentia. In alio vero psalmo dicit ei: «Quo ibo a spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cælum, tu ibi es: et si descendero in infernum, a les. Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in finibus maris: etenim **380** illuc manus tua deducet me, et retinebit me dextera tua<sup>76</sup>.»

A γὰρ πρὸ αὐτοῦ, οὐτε μετ' αὐτὸν, ἕτερον εἶναι λέγει Θεὸν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ πρῶτον καὶ ἑσχατον. Συμφωνεῖ δὲ τούτοις τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἡ θεία διδασκαλία. Ὁ γὰρ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν πᾶσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν δικαιοσύνην πληρῶν (αὐτὸς γὰρ ἔφη πρὸς τὸν Ἰωάννην· «Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ δεῖ κληρωθῆναι (3) πᾶσαν δικαιοσύνην»), καταδέξατο, ἅτε δὴ ἄνθρωπος ὢν, καὶ τὴν χρεῖαν τῆς προσευχῆς, καὶ τὴν Πατέρα διδάξαι τοὺς ἀποστόλους ἀπήγγειλεν· ἐν σχήματι δὲ προσευχῆς τὴν τῆς θεολογίας διδασκαλίαν τοῖς μαθηταῖς προσεσήνοχεν. Ἐστὶ γὰρ ἔστι, φησὶν, ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν. Καὶ πάλιν· «Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ τῶν σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ τοῖς ἡπείροις. Καὶ ὁ θεὸς δὲ Ἀπόστολος οὕτω λέγει· Ἐγὼ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀφθάρτου, μόνῳ (4) Θεῷ, τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Καὶ πάλιν· Ἐἰς Θεός, εἰς μεσίτης (5) Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος· Χριστὸς Ἰησοῦς. Καὶ αὖθις· Ἐἰς Θεὸς Πατὴρ (6), ἐξ οὗ τὰ πάντα. Καὶ ἑτέρας δὲ καμπύλλας χρήσεις ἔστιν εὐρεῖν τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Καινῆς, δεικνύσας τὴν συμφωνίαν, καὶ τὴν ἕνα κηρυττούσας Θεόν. Καὶ ἀόρατον δὲ εἶναι αὐτὸν, καὶ ἡ Παλαιὰ διδάσκει, καὶ ἡ Καινὴ. Ἐν μὲν γὰρ τῇ Παλαιᾷ πρὸς τὸν Μωϋσῆα φησὶν· «Οὐδεὶς ὄψεταί το ἐπρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται· ἐν δὲ τοῖς ἱεροῖς· Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος ἔφη· «Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ (7) τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. Τούτο τοι καὶ ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς βοᾷ· «Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Δείκνυσι δὲ καὶ πόθεν μαμάθησκεν· ἐπάγει γάρ· «Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. Βοᾷ δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος· «Ἀφθάρτου, μόνῳ σοφῷ Θεῷ δόξα καὶ τιμὴ (8) εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Καὶ πάλιν· «Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὕτε ἰδεῖν δυνήσεται. Καὶ τὸ ἀπειρον δὲ αὐτοῦ καὶ ἀπερίγραφον πάλιν καὶ ἐκ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐκ τῆς Καινῆς ἐδιδάχθημεν. Καὶ ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ φησὶν ὁ Θεός· «Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος. Καὶ πάλιν· «Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου· ποῖον οἶκον οἰκοδομήσατέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου ἔστιν; Ὁ δὲ θαύτατος Δαβὶδ βοᾷ, ὅτι· «Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. Καὶ χεῖρα μὲν κέκληκε τῆς οἰκονομικῆς δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν· ἔδειξε δὲ οὐκ αὐτὸν ἐν τοῖς πᾶσι περιγεγραμμένον, ἀλλὰ πάντα τῆς αὐτοῦ προμηθείας ἐξηρημένα. Ἐν ἄλλῃ δὲ ὁμνῶδιᾳ πρὸς αὐτὸν φησὶ· «Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου;

<sup>61</sup> Matth. iii, 15. <sup>62</sup> Joan. xvii, 3. <sup>63</sup> Luc. x, 21. <sup>64</sup> I Tim. i, 17. <sup>65</sup> I Tim. ii, 5. <sup>66</sup> I Cor. viii, 6. <sup>67</sup> Exod. xxx, 20. <sup>68</sup> Joan. vi, 46. <sup>69</sup> Joan. i, 18. <sup>70</sup> Ibid. <sup>71</sup> I Tim. i, 17. <sup>72</sup> I Tim. 6, 16. <sup>73</sup> Jerem. xxxi, 24. <sup>74</sup> Isa. lxxvi, 1. <sup>75</sup> Psal. xciv, 4. <sup>76</sup> Psal. cxxxviii, 7-10.

(3) δεῖ πλ. Loco cit. leg. πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρωθῆναι.

(4) μόνῳ. Des. σοφῷ, quod l. c. sequitur. Post pauca recurrit idem locus, ubi σοφῷ additur.

(5) μεσ. Loco cit. præm. xxi.

(6) Πατ. Deest ὁ.

(7) ἐκ. Rec. lectio est παρὰ.

(8) δ. x. τ. Rec. lectio, τιμὴ καὶ δόξα, ut in antecedentibus.

καὶ ἀπὸ τοῦ (9) προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐ ἔχει εἶ· καὶ ἐὰν καταβῶ εἰς τὴν ἄβυσσον, πάρει· ἐὰν ἀναλάβωμαι τὰς πτέρυγας μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης· καὶ γὰρ ἔχει ἡ χεὶρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. » Ταῦτα δὲ τὸ ἀπερίγραφον αὐτοῦ καὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς δυνάμεως δείκνυσι. Καὶ ὁ προφήτης δὲ Ἡσαίας βοᾷ· « Ὁ κατέγων τὸν γῦρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡσεὶ ἀκρίδας. » Καὶ πάλιν, τὴν τῶν εἰδώλων διελέγχων ἀσθένειαν, ταύτην ἡμῖν περὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκε· « Τίς γὰρ, φησὶν, ἐμέτρησε τῇ χειρὶ αὐτοῦ (10) τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ (11); Τίς ἔστησε τὰ ὄρη σπιθαμῇ, καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, καὶ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο, ἧς συμβιβάσει αὐτόν (12); ἢ τίς ἐδείξεν αὐτῷ χεῖρας, ἢ ὄδον συνέσεως τίς ἐδείξεν αὐτῷ; » Εἶτα ὡς ἐνῆν ἀνθρωπίνῃ διαπολῇ καὶ γλώττῃ πηλίνῃ, τὸ ἀπειρον δείκνυσι τῆς δυναμείας. « Εἰ πάντα γὰρ, φησὶ, τὰ ἔσθην ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ (13), καὶ ὡς στέλιος ἐνομισθῆσαν (14) καὶ λογισθῆσονται, τίνοι ἠμοιώσατε Κύριον, ἢ τίνοι ἠμοιώματι ἠμοιώσατε αὐτόν; » Εἰ δὲ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ τῶν ὑδάτων ἡ φύσις πάσης φύσεως κτιστῆς περιοικτικῆ, τούτων δὲ πάντων μέτρον τῆς θείας· χεῖρὸς τὸ μέτρον, σκοπησάτωσαν οἱ τὸν Θεὸν τῇ γλώττῃ μετρεῖν ἐπιχειροῦντες τῆς φύσεως ἐκείνης τὸ ἀπειρον· χεῖρα νοοῦντες, οὐ τὸ αὐμάτος μόριον, ἀλλὰ τὴν πάντα τεκτονημένην καὶ κυβερνώσαν ἐνέργειαν. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἡ Παλαιὰ διδάσκει· Γραφῆ· εἶροι δ' ἂν τις ἕτερα παραπλήσια τῶν εἰρημένων, τὸ ἀπερίγραφον καὶ τῆς οὐσίας, καὶ τῆς σοφίας, καὶ τῆς δυνάμεως τῆς θείας διδάσκοντα. Ἐν δὲ τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τὰ παραπλήσια φρονεῖν ὁ Κύριος τὴν Σαμαρείτιν ἐδίδαξεν. Ἐκείνης γὰρ τοπαζούσης τόπων περιγεγράφθαι τὸ θεῖον, καὶ τούτου χάριν εἰρηκίας· « Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ βρει τούτῳ προσκύνησαν, ὑμεῖς δὲ (15) λέγετε ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις δεῖ προσκυνεῖν (16), » ὁ Κύριος αὐτὴν τὰς ἐναντίας ἐξέπαίδευσεν δόξας, καὶ ἐδίδαξε τὴν τῆς θείας φύσεως ἀπερίγραφον· Ἐγὼ γὰρ πρὸς αὐτὴν· « Ἀμήν λέγω σοι, γύναι (17), ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἔστιν (18), ὅτε οὐτε ἐν (19-24) Ἱεροσολύμοις, οὔτε ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ. » Οὕτω τε δέδειξεν, οὐ τόποις τισὶ τὴν θέλαν περιγεγραμμένην λατρείαν, ἐπήγαγε· « Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνῶντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Κατὰ ταῦτ' δὲ καὶ τὸ ἀσώματον τῆς

Hæc autem incircumscripam illius et substantiam et potentiam indicant. Et propheta Isaias clamat : « Qui continet ambitum terræ, et habitantes in ea tanquam locustas ». » Et rursus idolorum infirmitatem redarguens, hanc nobis de Deo universorum doctrinam exhibuit : *Quis*, inquit, « mensus est manu sua aquam, et cœlum pugillo? Quis statuit montes trutina, et silvas lance? Quis novit mentem Domini, et quis consiliarius ejus fuit, et ducet eum? Quis ostendit ei iudicium, vel viam prudentiæ quis ostendit ei? » Deinde quoad humanæ cogitationi et linguæ ex luto factæ fas erat, infinitam potentiam ostendit. « Nam si omnes, inquit, gentes velut gutta e cado, tanquam momentum trutinæ, et tanquam saliva æstimati sunt et reputantur », cui assimilabitis Dominum, vel cui similitudini assimilabitis eum? » Quod si vero cœlum et terra, et aquarum natura, omnem creatam naturam comprehendunt, horum vero omnium mensura est mensura manus Domini, considerent qui Deum lingua metiri conantur, naturæ illius immensitatem : manum intelligentes, non corporis membrum, sed omnia fabricatam et gubernantem operationem. Hæc itaque de universorum Deo *Vetus* docet Scriptura, et inveniri **381** alia possent iis quæ dicta sunt similia, quæ et substantiam, et sapientiam, et potentiam divinam docent comprehendere non posse. In sacris autem Evangeliiis similia sentire Dominus Samaritanam docuit. Nam cum illa Deum loco circumscribi existimaret, et propterea dixisset : « Patres nostri in hoc monte adoraverunt, vos autem dicitis quod Hierosolymis oporteat adorare » ; Dominus contrariam ad sententiam illam instituit, et incircumscripam esse divinam naturam docuit. Sic enim affatus est eam : « Amen dico tibi, mulier : Veniet hora, et nunc est, quando nec Hierosolymis, nec in loco hoc adorabunt Patrem ». » Et cum sic docuisset non certis locis circumscripam esse adorationem, subjunxit : « Spiritus est Deus, et adorantes eum in spiritu et veritate oportet adorare ». » Simulque et incorpoream esse ostendit naturam divinam, et infinitam. Quod vero æternam quoque sit Deus universorum, beatus David docet, nunc quidem dicens : « A sæculo et usque in sæculum tu es » ; nunc vero : « Exaudiet Deus, et humiliabit illos qui est ante sæcula ». » Docet etiam propheta Isaias clamans : « Deus æternus, qui constituit fines terræ : non esuriat, neque defatigabitur, neque est inventio prudentiæ

<sup>99</sup> Isa. xl, 22. <sup>100</sup> Ibid. 12-14. <sup>101</sup> Ibid. 15. <sup>102</sup> Ibid. 18. <sup>103</sup> Joan. iv, 20. <sup>104</sup> Ibid. 21. <sup>105</sup> Ibid. 24. <sup>106</sup> Psal. lxxix, 2. <sup>107</sup> Psal. lrv, 20.

(9) τοῦ. Aberat ab edit. priori.

(10) αὐτοῦ. Des. supra t. II, p. 327.

(11) σπιθ. Desunt h. l. quæ apud Isaiam sequuntur : καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί.

(12) αὐτ. Desunt quæ l. c. sequuntur : ἢ πρὸς τῶν συνεβουλεύσατο, καὶ συνεβίβασεν αὐτόν.

(13) ζυγ. Deest. ἐλογίσθησαν, quod etiam omititur tom. I, pag. 995. Vide tamen tom. II, pag. 328, καὶ foel. 10.

(14) ἐν. Supra, l. c. ἐλογίσθησαν. Idem locus pertinet ad ea quæ sequuntur. Τίνοι ἠμοιώσατε x. τ. λ.

(15) ὅμ. δε. Loco cit. καὶ ὅμεις.

(16) δεῖ προσκ. Ibid. præm. ἔστιν ὁ τόπος δπου.

(17) ἀμ. λ. σ. γύν. Loco cit. Γύναι, πῆτευσόν μοι.

(18) καὶ νῦν ἔστιν. Des. l. c. Videntur hæc ex vers. 23 desumpta esse.

(19-24) ἐν — Πατρὶ. Loco cit. ἐν τῷ βρει τούτῳ οὔτε ἐν Ἱεροσ. προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ.

ejus<sup>99</sup>. » Divinus vero Apostolus conditorem saeculorum ipsum esse novit<sup>99</sup>. **382** Dominus autem non solum divinam naturam ante creationem esse dicit, sed regnum etiam sanctis paratum ante constitutionem mundi<sup>99</sup>. Haec nos et ex Vetere Scriptura, et e Nova, de universorum principio didicimus: non juxta Valentini et Basilidis fabulas, masculinorum et femininarum Aeonum conjugationes, et congressiones, et productiones, neque juxta Cerdonis et Marcionis et Manetis diversa et contraria principia, sed unum principium idem bonum et justum, ut postea ostendemus.

σθαι πρὸ καταβολῆς κόσμου. Ταῦτα καὶ παρὰ τῆς Παλαιᾶς, καὶ παρὰ τῆς Καινῆς Γραφῆς περὶ τῶν ὄλων ἀρχῆς ἐδιδάχθημεν· οὐ κατὰ τοὺς Βαλεντινίου καὶ Βασιλίδου μύθους, ἀρρένων καὶ θηλειῶν Αἰώνων συζύγιας καὶ μίξεις, καὶ προβολὰς, οὐδὲ κατὰ τὰς Κέρδωνος, καὶ Μαρκίωνος, καὶ τοῦ Μάνεντος διαφορὰς καὶ ἐναντίας ἀρχὰς, ἀλλὰ μιὰν ἀρχὴν, τὴν αὐτὴν καὶ ἀγαθὴν (25) καὶ δικαίαν, ὡς ὕπερον ἐπιδείξομεν.

## II. — De Filio.

Quemadmodum autem in unum Deum credere didicimus, sic etiam in unum Filium ante saecula genitum. Neque juxta Valentini fabulas alium esse dicimus Unigenitum, et alium Verbum, et alium Christum, et alium rursus Jesum; neque juxta blasphemiam Arii et Eunonii, creaturam Dominum nostrum Jesum Christum appellamus. Unigenitum enim divina Scriptura esse dicit; at si creatus est, unigenitus non est: sororem enim habet creaturam, et creaturae partes omnes. Quod si vero unigenitus est, ut revera est, nullam habet cum rebus creatis communionem. Quod vero unigenitus sit, Unigenitus ipse docuit dicens: « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum dederit, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam aeternam<sup>99</sup>. » Et post pauca: « Qui credit in illum, non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credit in nomen **383** unigeniti Filii Dei<sup>99</sup>. » Evangelista autem sic dixit: « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, tanquam Unigeniti a Patre, plenus gratiae et veritatis<sup>99</sup>. » Neque enim carnis natura divinitatis dignitatem iraminiuit: sed etiam carne amictus, paternam nobilitatem ostendebat. Et rursus: « Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ille enarravit<sup>99</sup>. » Et Baptista quoque clamat: « Qui credit in Filium, habet vitam aeternam: qui autem non credit in Filium, non videbit vitam, sed ira Dei manet super ipsum<sup>99</sup>. » Et omnes quoque apostoli Filium illum Dei et germanum et verum nominant. Et Pater ipse, bis ut caelo voce missa, generationis veritatem ostendit. Dixit enim: « Hic est Filius meus dilectus, in quo complacui<sup>99</sup>. » Et quid dico Baptistam, et evangelistam, et alios apostolos, et Deum universorum? Nam neque diabolus, mendacii

A θείας φύσεως, καὶ ἀπεριόριστον ἔδειξεν. Ὅτι δὲ καὶ αἰώνιος ὁ τῶν ὄλων Θεός, ὁ μακάριος διδάσκει Δαθδ, νῦν μὲν λέγων· « Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἔως τοῦ (25) αἰῶνος εὖ εἶ· » νῦν δὲ· « Εἰσακούσεται ὁ Θεός, καὶ ταπεινώσει αὐτοὺς ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων. » Διδάσκει δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἑσαίας βῶν· « Ὁ Θεός αἰώνιος, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς· οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοιτάσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ. » Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος καὶ ποιητὴν αὐτὸν τῶν αἰώνων ἐπίσταται. Ὁ δὲ Κύριος οὐ μόνον τὴν θείαν φύσιν πρὸ τῆς κτίσεως εἶναι φησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν βασιλείαν τοῖς ἁγίοις εὐτροπίζουσαν.

B

## B. — Περὶ τοῦ Υἱοῦ.

Ὅσπερ δὲ εἰς ἓνα Θεὸν πιστεύειν μαμαθήκαμεν, οὕτω δὴ καὶ εἰς ἓνα Υἱὸν πρὸ τῶν αἰώνων γεγεννημένον. Καὶ οὕτε κατὰ τοὺς Βαλεντινίου μύθους ἄλλον εἶναι φαίμεν τὸν Μονογενῆ, καὶ ἄλλον τὸν Λόγον, καὶ ἕτερον τὸν Χριστὸν, καὶ αὐτὸν Ἰησοῦν· οὕτε κατὰ τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν κτίσμα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ὀνομάζομεν. Μονογενῆ γὰρ εἶναι φησιν ἡ θεία Γραφή· εἰ δὲ κτιστός ἐστιν, οὐ μονογενής· ἀδελφὴν γὰρ ἔχει τὴν κτίσιν, καὶ ἅπαντα τὰ τῆς κτίσεως μόρια. Εἰ δὲ μονογενής ἐστὶ, ὡσπερ οὖν ἐστὶν, οὐδεμίαν ἄρα ἔχει πρὸς τὰ κτιστὰ κοινωνίαν. Ὅτι δὲ μονογενής ἐστὶν, αὐτὸς ὁ Μονογενὴς ἐδίδαξεν, εἰπὼν· « Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἔδη κέκριται, ὅτι οὐ (27) πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ὁ δὲ Εὐαγγελιστὴς οὕτως ἔφη· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, ὡς Μονογενοῦς (28) παρὰ Πατρός· πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Οὐδὲ γὰρ τῆς σαρκὸς ἢ φύσεως ἐσμίχρυνε τῆς θεότητος τὴν ἀξίαν· ἀλλὰ καὶ σάρκα περικαίμενος ἔδεικνυ τὴν πατρῶσαν εὐγένειαν. Καὶ πάλιν· « Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Καὶ ὁ Βαπτιστὴς δὲ βῶθ· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ἔσται τὴν (29) ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν. » Καὶ πάντες δὲ οἱ ἀπόστολοι Υἱὸν αὐτὸν καὶ γνήσιον καὶ ἀληθινὸν ὀνομάζουσι τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Πατὴρ δις ὀρανόθεν φθεγγάμενος, τὸ γνήσιον ἔδειξε τῆς γενήσεως· ἔφη γὰρ· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδόκησα (30). » Καὶ εἰ λέγων τὸν Βαπτιστὴν.

<sup>99</sup> Isa. xl, 28. <sup>99</sup> Hebr. i, 2. <sup>99</sup> Matth. xxv, 34. <sup>99</sup> Joan. iii, 16. <sup>99</sup> Ibid. 18. <sup>99</sup> Joan. i, 14. <sup>99</sup> Ibid. 15. <sup>99</sup> Joan. iii, 36. <sup>99</sup> Matth. iii, 17; xvii, 5.

(25) τοῦ. Ex edit. Rom. supplevimus.

(26) ε. αὐτ. καὶ ἀγ. Des. in edit. Rom.

(27) οὐ. Loco cit. μθ.

(28) ὡς Mov. Loco cit. repetitur δόξαν, ante ὡς.

(29) τὴν. Des. l. c.

(30) ἠδδ. Utroque loco, εὐδόκησα.

καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν. καὶ τοὺς ἄλλους ἀποστόλους. Α καὶ τὸν τῶν ὄλων Θεόν; Οὐδὲ γὰρ ὁ διάβολος, ὁ τοῦ φεΐδους πατήρ, ἄλλως αὐτὸν ὀνομάσαι τετόλμηκεν· ἄλλὰ πρὸ μὲν τῶν ἀγώνων ἐνδοιάζων ἔλεγεν· «Εἰ γιῆς εἰ τοῦ Θεοῦ»· μετὰ δὲ τὴν νίκην. μαθὼν ὅστις ἦν, ἀναμφιβόλως βοᾷ· «Τί ἡμῖν καὶ σοί, γιῆ τοῦ Θεοῦ (31); Ἥλθες (32) πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς.» Ἐν δὲ Φιλίπποις, καὶ Ὑψίστον αὐτὸν καὶ Θεὸν προσεγόρευεν. «Οὗτοι γὰρ, ἔφη, οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσιν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ὑμῖν (33) ὁδὸν σωτηρίας.» Δοῦλους δὲ τοὺς ἀποστόλους τοῦ Χριστοῦ προσεγόρευεν, παρ' αὐτῶν αὐτοῦ μαμαθηκῶς. Τοῦτο γὰρ τοῦ θεοῦ Παύλου καὶ λέγοντος καὶ γράφοντος ἦκουε. «Παῦλος γὰρ, φησὶ, ἑὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς Ἀπόστολος»· καὶ, «Παῦλος καὶ Τιμόθεος δοῦλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ.» Β Εἰ δὲ αὐτὸς ὁ τοῦ φεΐδους διδάσκαλος, καὶ γιῆν ὀνομάζει, καὶ Ὑψίστον, καὶ γιῆν τοῦ Θεοῦ, ταῖς τῆς ἀληθείας παραχωρῶν ἀστραπαῖς, νικῆσαι ἄρα φιλονεικοῦσι τοῦ Πατρὸς τὴν προσφωνίαν κτίσμα τῶν γιῶν προσαγορεύειν τολμῶντες. Ὅτι δὲ καὶ οἱ θεοὶ ἄνδρες Ὑψίστον αὐτὸν ὀνομάζουσιν, ἔστιν ἀκοῦσαι Ζαχαρίου πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ λέγοντος· «Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἐτοιμάσαι ὁδὸν αὐτοῦ.» Προπορεύθη δὲ ὁ μέγας Ἰωάννης, οὗ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀλλὰ τοῦ μονογενεοῦς γιῶν. Καὶ τοῦτου μάρτυς αὐτὸς ἐρωτηθεὶς γὰρ, εἰ αὐτὸς ἔστιν ὁ Χριστὸς, τοῦτο μὲν ἠρνήθη, ἔφη δὲ· «Ἀπεσταλμένος εἰμι ἔμπροσθεν ἐκείνου.» C Καὶ ὁ Θεσπέσιος δὲ Δαβὶδ πρὸς αὐτὸν φησὶ· «Γνώπωσαν ὅτι ὀνομά σοι Κύριος, σὺ μόνος Ὑψίστος; ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.» Εἰ γὰρ Κύριος ὁ γιῆς («Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα,» κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· καὶ, «Εἰς Κύριος, μία πίστις»), Ὑψίστος ἄρα ὁ γιῆς, ἐπειδὴ περ καὶ Κύριος. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων πολλοὺς πρὸς Ἄρειον καὶ Εὐνόμιον ἐν τοῖς πρὸς ἐκείνους διεξήλομεν λόγους (34). Ἐπὶ τὴν προκαμμένην τοίνυν μεταβῶμεν διδασκαλίαν, καὶ ἐξιζώμεν, ὅτι τὸν αὐτὸν καὶ Κύριον, καὶ Μονογενῆ, καὶ τὸν Θεὸν εἶναι Λόγον, καὶ Σωτῆρα, καὶ Ἰησοῦν ἐξέλαβημεν. Παραγάγωμεν δὲ Πέτρον εἰς μέσον, τὸν πρῶτον τὰς εἰς προσηγορίας συμφώνως ὁμολογήσαντα. Τῶν γὰρ ἀποστόλων πρῶτος ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος· «Ἔμεῖς δὲ, τίνα με λέγετε εἶναι;» D ἀπεκρίνατο· «Σὺ εἰ ὁ Χριστὸς ὁ γιῆς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.» Ὁ δὲ θεὸς Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς, τὸν αὐτὸν καὶ Λόγον καλεῖ προαιώνιον, καὶ μονογενῆ ἴδον, καὶ τῶν ἀπάντων δημιουργόν, καὶ Χριστὸν Ἰησοῦν. «Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος·» τοῦτο δὲ τοῦ αἰθίου δηλωτικόν· ὁ γὰρ ἐν ἀρχῇ ὢν, ἀεὶ ἦν ἐθλονότι. Οὗ γὰρ εἶπεν· «Ἐν ἀρχῇ ἐγένετο, ἦ, Ἐν ἀρχῇ ἐκτίσθη· ἀλλ' «Ἐν ἀρχῇ ἦν.» Διδάσκει δὲ

pater, ipsum aliter nominare ausus est : sed ante certamina quidem, dubitans dicebat : « Si Filius Dei es » : post victoriam vero, quinam esset, edoctus, nihil hæsitans clamat : « Quid nobis et tibi, Fili Dei? Venisti ante tempus torquere nos ». Et in urbe Philippis, et Excelsum illum et Deum appellavit. « Isti enim, inquit, homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam salutis ». Servos autem Christi apostolos appellavit, ut qui ab ipsismet hoc didicerat. Divinum **384** enim Paulum hoc et dicentem et scribentem audiebat. « Paulus enim, ait, servus Jesu Christi, vocatus Apostolus ». Et : « Paulus et Timotheus servi Jesu Christi ». Quod si vero ipse magister mendacii, et Filium vocat, et Altissimum, et Filium Dei, veritatis cedens splendoribus, Patris ergo appellationem superare nituntur, qui Filium audent appellare creaturam. Quod vero Altissimum quoque illum divini viri nominant, audire licet Zachariam filio suo dicentem : « Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis, præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus ». Præivit autem magnus Joannes, non Deum et Patrem, sed unigenitum Filium. Et hujus rei ipse testis est. Interrogatus enim, an esset ipse Christus, hoc quidem negavit, dixit autem : « Misus sum ante illum ». Et divinus quoque David dicit : « Cognoscat quod nomen tibi Dominus, tu solus Altissimus super omnem terram ». Si enim Dominus est Filius (unus quippe Dominus Jesus Christus, per quem omnia, secundum divinum Apostolum, et unus Dominus, una fides), Altissimus ergo Filius, quandoquidem et Dominus est. Scilicet de his nos in iis quæ adversus Arium et Eunomium scripsimus, copiose disseruimus. Quare ad propositam doctrinam transeamus, et ostendamus, quod eundem et Dominum, et Unigenitum, et Deum esse Verbum, et Servatorem, et Jesum, edocti simus. Producamus vero in medium primo loco Petrum, qui appellationes istas concorditer ore confessus est. **385** Interrogatus enim a Servatore primus apostolorum : « Vos autem quem me esse dicitis? respondit : Tu es Christus Filius Dei vivi ». Divinus vero Joannes evangelista eundem et Verbum vocat ante sæcula, et unigenitum Filium, et omnium conditorem, et Christum Jesum. « In principio enim, inquit, erat Verbum » : hoc autem æternum esse significat. Qui enim in principio erat, semper fuit procul dubio. Non dixit enim : In principio factum est, aut, In principio creatum est, sed, In principio erat. Docet autem etiam, quid erat. Subjungit enim : « Et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. » Deinde præmium resumit, et ait : « Hic erat in principio apud Deum ». Et per nominis

<sup>31</sup> Matth. iv, 6. <sup>1</sup> Matth. viii, 29. <sup>2</sup> Act. xvi, 17. <sup>3</sup> Rom. i, 1. <sup>4</sup> Philipp. i, 1. <sup>5</sup> Luc. i, 76. <sup>6</sup> Joan. i, 28. <sup>7</sup> Psal. lxxxiii, 19. <sup>8</sup> I Cor. viii, 6. <sup>9</sup> Ephes. iv, 5. <sup>10</sup> Matth. xvi, 15, 16. <sup>11</sup> Joan. i, 1. <sup>12</sup> Ibid. 2.

(31) γιῆ τοῦ Θεοῦ. Loco cit. præcedere solet Ἰησοῦ.

(32) ἦλθ. Decet ὡς, quod l. c. sequitur.

(33) ὄμ. Edit. Rom. ἡμῖν.

(34) λόγους. Edit. prior habebat λόγους.

quidem communionem, consubstantialiam esse ostendit : dicens autem Deum apud Deum, personarum differentiam demonstravit. Hunc et Filium unigenitum, et Jesum Christum sæpe appellavit. Sed et sapientissimus Paulus sic ait : « At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus <sup>13</sup>. » Et rursus : « Cum autem placuisset ei qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me <sup>14</sup>. » Et innumeras hujusmodi sententias reperire est, per quas eundem et Christum nominant, et sempiternum Filium, et Patri cœternum. Hoc docens idem **386** ipse magister, primum quidem ipsum sæculorum conditorem ostendit : « Novissime enim, inquit, diebus his locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula <sup>15</sup>. » Quoniam autem qui divina ut Deo congruit intelligere nolunt, fieri non posse existimant, ut cœternus sit Deo qui ex Deo est (humanæ enim naturæ legi divinam quoque naturam subesse stultie putantes, Patrem Filio antiquiorem esse censuerunt), per quamdam similitudinem aperte demonstrat divinus Apostolus, ex Deo quoque et cum Deo esse unigenitum Filium. Splendorem enim ipsum gloriæ appellavit <sup>16</sup>. Splendor enim et suam habet ab igne existentiam, et cum igne coexistit. Simul enim est natura sua splendor cum igne, et radius cum sole. Ex quo enim est sol, ex illo et radii : sed radorum causa est sol, et ignis splendoris : neque enim ex radiis sol, sed radii gignuntur ex sole, et splendor ex igne nascitur. Sic unigenitus Filius, genitus quidem est ex Patre : simul autem est cum mente, sicut Verbum cum eo qui genuit, et splendor cum igne, et radius cum sole. Sed horum unumquodque non subsistit ipsum per se, sed in illo ex quo productum est substantiam habet. Deus autem Verbum, splendor gloriæ, non est aliqua Patris operatio non subsistens, sed substantia vivens ac per se subsistens. Non enim Verbum simpliciter dicitur est, sed Deus Verbum : neque solum splendor **387** gloriæ, sed et figura substantiæ. Quoniam enim fieri non poterat, ut una similitudine res divinas aperte doceret, per plures similitudines utcumque has discimus. Et splendor quidem gloriæ cœternum docet : character vero substantiæ, et perfectam similitudinem ostendit, et personarum docet differentiam. Verbum denique impatibilem fuisse generationem significat. Ne enim Filium audientes in humanas incideremus cogitationes, et credere-

<sup>13</sup> Galat. iv, 4, 5. <sup>14</sup> Galat. i, 15, 16. <sup>15</sup> Hebr. i, 1, 2. <sup>16</sup> Ibid. 3.

(35) ἀπέστ. Loco cit. leg. ἐξαπέστειλεν.

(36) ὁ ἀπορ. Des. ὁ Θεός.

(37) Τοῦτ., x. τ. λ. Edit. Rom. alias quidem habet lectiones, sed emendata lectio ad calcem libri notata consentit cum nostra.

(38) ἐσχάτου. Ita quoque t. II, p. 184. Sed t. III, p. 545, juxta rec. lect. est ἐσχάτων.

καὶ τί ἦν· ἐπήγαγε γὰρ· « Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ἐἶτα τὸ προοίμιον ἀναλαμβάνει, καὶ φησιν· « Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ τῷ μὲν κοινῷ τοῦ ὀνόματος τὸ ὁμοούσιον ἔδειξε· τῷ δὲ φάναι Θεὸν πρὸς Θεόν, τὸ διάφορον τῶν προσώπων ἐδήλωσε· Τούτον καὶ Υἱὸν μονογενῆ, καὶ Ἰησοῦν Χριστὸν πολλάκις ἐκάλεσε. Καὶ ὁ πάνσοφος δὲ Παῦλος οὕτως φησίν· « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλῆρωμα τοῦ χρόνου, ἀπέστειλεν (35) ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ. ἵνα τὴν υἰοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Καὶ πάλιν· « Ὅσα δὲ εὐδόκησεν ὁ ἀφορίσας (36) με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι ἐτὼν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί. » Καὶ μυρίας δὲ τοιαύτας **B** χρησεὶς ἔστιν εὐρεῖν, δι' ὧν αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὀνομάζουσι, καὶ ἀδίδιον Υἱὸν, καὶ τοῦ Πατρὸς συναίδιον. Τοῦτο (37) διδάσκων οὕτως αὐτὸς ὁ διδάσκαλος, πρῶτον μὲν αὐτὸν τῶν αἰώνων δεῖκνυσι ποιητῆν. « Ἐπ' ἐσχάτου (38) γὰρ, φησὶ, τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθετο (39) κληρονόμον πάντων. δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. » Ἐπειδὴ δὲ οἱ τὰ θεῖα θεοπροπῶς νοεῖν οὐκ ἐθέλοντες οὐκ οἴονται δυνατὸν συναίδιον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ· τῷ νόμῳ γὰρ τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως καὶ τὴν θείαν ὑποκαίσθαι φύσιν ἀνοήτως νομίζοντες, πρᾶξιον ὑπειλήφασιν Υἱοῦ τὸν Πατέρα· διὰ τίνος εἰκόνας (40) ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐναργῶς ἐπιδείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ σὺν Θεῷ ἔστιν ὁ μονογενὴς Υἱός. **C** Ἀπαύγασμα γὰρ αὐτὸν προσηγόρευσε δόξης. Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα, καὶ ἐκ τοῦ πυρὸς ἔχει τὴν ὑπαρξίν, καὶ τῷ πυρὶ συνυπάρχει· συμπέφυκε γὰρ τῷ πυρὶ τὸ ἀπαύγασμα, καὶ ἡ ἀκτίς τῷ ἡλίῳ· ἐξ οὗ γὰρ ἥλιος, ἐξ ἐκείνου καὶ ἀκτίνες. Ἄλλ' αἷτιος τῶν ἀκτίνων ὁ ἥλιος, καὶ τὸ πῦρ τοῦ ἀπαυγάσματος· οὗ γὰρ ἥλιος ἐξ ἀκτίνων, ἀλλ' ἀκτίνες ἐκ τοῦ ἡλίου γεννῶνται, καὶ τὸ ἀπαύγασμα ἐκ τοῦ πυρὸς ζῦεται. Οὕτως ὁ μονογενὴς Υἱὸς γεγέννηται μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, σύνεστι (41) δὲ τῷ νῷ, ὡς ὁ λόγος τῷ γεγεννηκότι, καὶ τὸ ἀπαύγασμα τῷ πυρὶ, καὶ ἡ ἀκτίς τῷ ἡλίῳ. Ἄλλα τούτων ἕκαστον οὐχ ὑφέστηκεν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ. ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ, ἐξ οὗπερ ἔφυ, τὴν ὑπόστασιν ἔχει. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, οὐκ ἐνεργεία τίς ἐστιν **D** ἀνυπόστατος τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὑπόστασις ζῶσα, καὶ καθ' ἑαυτὴν ὑφεστῶσα. Οὗ γὰρ ἀπλῶς Λόγος ὠνόμασται, ἀλλὰ Θεὸς Λόγος· οὐδὲ μόνον ἀπαύγασμα δόξης, ἀλλὰ καὶ χαρακτηρισ ὑποστάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ οἷόν τε ἦν εἰκόνη μίαν αἰσῶς διδάξαι τὰ θεῖα, εἰς πλείονων εἰκόνων οὕτω πως ταῦτα μανθάνομεν. Καὶ τὸ μὲν ἀπαύγασμα τῆς δόξης διδάσκει τὸ συναίδιον·

(39) ἔθ. Sic quoque infra, c. 6. Sed t. III, l. c. leg. ἔθηκε.

(40) διὰ τίνος εἰκόνας. Ita ex codice cardinalis de Salvatiati emendatur lectio edit. Rom. διαγενόμενος ἰκανῶς.

(41) σύνεστι. x. τ. λ. Leg. esse videtur : σύνεστι δὲ τῷ γεγενν. ὡς ὁ λόγος τῷ νῷ, καὶ τὸ, x. τ. λ.



ὁ δὲ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως· καὶ τὸ ἀκριβὲς τῆς ἀπομόνιότητος δείκνυσσι, καὶ τὸ τῶν ὑποστάσεων διδάσκει διάφορον· ὁ δὲ λόγος δηλοῖ τὸ ἀπαθὲς τῆς γεννήσεως. Ἴνα γὰρ μὴ Ἰῶν ἀκούοντες εἰς ἀνθρωπίνως καταπέσωμεν ὑπονοίας, καὶ νομισώμεν παραπλησίως ἕμιν γεννηθῆναι τὸν τῶν ὄλων δημιουργόν, Λόγον αὐτὸν προσηγόρευσε· ταύτη (42) διδάσκων, ὡς ἡ γέννησις ἐκαίνη πάθους παντὸς ἐλευθέρα. Οὐδὲ γὰρ ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος, ὠδίνων τὸν λόγον, δαίται τῆς τοῦ ἕλεος κοινωνίας, ἢ τομῆν, ἢ βεῦσιν ὑπομένει τινά· ἀλλὰ τέλειος ὢν, τέλειον ἀποτελεῖ τὸν λόγον. Διὰ μὲν οὖν τούτων, καὶ τὸ τῆς γεννήσεως ἀπαθὲς, καὶ τὸ αἰδιον τοῦ Μονογενοῦς ἐιδάχθημεν. Ὅτι δὲ καὶ ἰσοδύναμος τοῦ γεγεννηκότος, καὶ κατὰ πάντα ὁμοίος τε καὶ ἴσος, ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας καταμαθεῖν ἐυπέτες. « Ὁ Πατὴρ μου γὰρ, φησὶν, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὼ ἐργάζομαι. » Καί· « Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Ἰῶς οὗ· θέλει ζωοποιεῖ. » Καί· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ ἐμὰ ἐστὶ. » Καί· « Ἐγὼ (43) ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Καί· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἐν δὲ τούτοις σαφῶς τὸ ἀπαράλλακτον τῆς ὁμοιότητος ἔδειξε. Τοῦ γὰρ Φιλίππου τὸν Πατέρα δειχθῆναι παρακαλέσαντος, ὁ Κύριος αὐτὸν ἔδειξε, ταύτη διδάσκων, ὡς εἰκὼν ἐστὶ τοῦ γεννησαντος ζῶσα, ἑναργῶς δεικνύσα τοῦ γεγεννηκότος τοὺς χαρακτῆρας. Ἐφη γὰρ πρὸς τὸν Φίλιππον· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἐγνωκάς με. Φίλιππε; » Τὸν Πατέρα, φησὶν, ἐπιθυμοῖς ἰδεῖν ὁρῶν ἐμὰ; Οὐκοῦν οὐκ ἐγνωκὰς ἐμὲ· εἰ γὰρ ἐγνωκὰς ἐμὲ, οὐκ ἂν ἰδεῖν ἐκαίνοι ἐπεπόθησας· ἐν ἐμοί γὰρ ὁ Πατὴρ θεωρεῖται. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ὅψιν δὲ ἐνταῦθα τῆς πίστεως τὴν θεωρίαν ἐκάλεσε. « Τοσοῦτον γὰρ, φησὶ, χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἐγνωκάς με, Φίλιππε; » Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἑώρακας, ἀλλ' « Οὐκ ἐγνωκας. » Ἐώρα γὰρ ὁ Φίλιππος τὸ ὁρώμενον, τὴν δὲ ἀόρατον οὐκ ἰδεώρα· θεότητα. Διὸ δὴ καὶ ἠτιάθη, ὡς τὸν Ἰῶν οὐκ ἐγνωκὰς ἀκριβῶς, καὶ τούτου εἵνεκα τὸν Πατέρα ποθήσας ἰδεῖν. Ἀλλὰ γὰρ εἰ πρὸς πᾶσαν αἴρεσιν ταῖς ἀποδείξεισι πάσαις χρησαίμεθα, οὐ δέκα μόνον, οὐδὲ εἴκοσι βέλους τῆς κατηγορίας πληρώσομεν κατὰ δὲ τούτων ἤδη δυοκαίδεκα πρώην συνεγράψαμεν λόγους, καὶ πρὸς τούτοις νῦν καὶ τῆς ἄλλης θεολογίας τε ἠθικῆς καὶ διδασκαλίας τὴν σκοπὴν ἐπεδείξαμεν.

Γ. — Περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῶν θεῶν ὀνομάτων (44).

Τὸ Πνεῦμα τοίνυν τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἔχειν τὴν ὑπαρξίν μεμαθήκαμεν. Ὁ δὲ τῆς ὑπαρξεως ἑρόπος, οὔτε τῇ κτίσει προσείκειν· ἀκτιστον γὰρ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· οὔτε τῷ μονογενεῖ Ἰῶ· οὐδὲς γὰρ τῶν θεοφόρων γέννησιν προσηγόρευσε τὴν τοῦ θεοῦ Πνεύματος ὑπαρξίν· Ἐκ μέντοι τοῦ Θεοῦ εἶναι αὐτὸ, καὶ τὸ θεῶν εἶναι, οἱ ἱεροὶ διδάσκουσι λόγοι. Ὁ μὲν γὰρ Δεσπότης Χριστὸς ταῦτα περὶ αὐτοῦ φησι· « Συμφέροι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλω·

mus, eodem quo nos modo genitum fuisse universorum opificem, Verbum illum appellavit : sic docens generationem illam ab omni passione liberam fuisse. Nec enim mens nostra, verbum parturiens, opus habet conjunctione feminae, vel sectionem, fluxionemve aliquam patitur, sed si perfecta est, perfectum efficit verbum. Per hæc igitur et generationis impatibilitatem, et Unigeniti aeternitatem didicimus. Quod autem et viribus par sit genitori, et in omnibus similis et æqualis, ex Domini doctrina sciri facile potest. « Pater enim meus, inquit, usque modo operatur, et ego operor » ; et : « Sicut Pater suscitatur mortuos, et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat » . Et : « Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt » ; et : « Ego in Patre, et Pater in me » . Et : « Qui vidit me, vidit et Patrem » . Per hæc autem invariabilem similitudinem ostendit. Nam cum rogasset Philippus ut Patrem ostenderet, Dominus seipsum ostendit, eo docens se vivam esse Genitoris imaginem, **388** perspicue referentem characteres Genitoris. Dixit enim Philippo : « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe » ? Patrem, inquit, cupis videre cum me vides? Me igitur non nosti. Si enim me novisses, non illum videre desiderasses. In me enim cernitur Pater. Propterea enim subjunxit : « Qui vidit me, vidit Patrem » . Visionem autem hoc loco fidei contemplationem appellavit. « Tanto enim, inquit, tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? » Non dixit : Non vidisti, sed, « Non cognovisti. » Videbat enim Philippus quod cernebatur, invisibilem autem non contemplantur divinitatem. Et ideo reprehensus est, ut qui Filium perfecte non cognovisset, et propterea Patrem videre desiderasset. Verum si adversus omnes hæreses demonstrationibus omnibus utamur, non decem tantum, aut viginti libros reprehensionis implemimus. Contra hos autem duodecim jam libros nuper conscripsimus, et præter hos nunc alius etiam moralis theologiæ et doctrinæ scopum ostendimus.

III. — De sancto Spiritu, et divinis nominibus.

Spiritum ergo sanctum ex Deo et Patre existentiam habere didicimus. Existentiæ autem modus, nec creaturæ est similis : increatus est enim Spiritus sanctus : nec unigenito Filio : nullus enim sanctorum generationem appellavit existentiam Spiritus divini. Ex Deo quidem **389** ipsum esse, et divinum esse, docent sacræ Scripturæ. Christus enim Dominus hæc de illo dicit ; « Expedi vobis ut ego vadam ; si enim ego non abiero, Paracletus non

“ Joan. v, 17. “ Ibid. 21. “ Joan. xvi, 15. “ Joan. xiv, 10. “ Ibid. 9. “ Ibid. “ Ibid. 10.

(42) ταύτη. Ita quoque ex citato codice emendatur lectio edit. Rom. ταύτην.  
(43) καί· Ἐγώ. Ita h. l. scribi debuit pro καίγώ.

ut edit. prior habebat.  
(44) x. τ. 0. ὄνομα. Des. in edit. Rom.

veniet ad vos <sup>45</sup>. » Et rursus : « Cum autem venerit A Paracletus, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit, deducet vos in omnem veritatem <sup>46</sup>. » In eo autem quod dixit, « Ex Patre procedit, » ostendit Patrem esse fontem Spiritus. Et non dixit procedet, sed *procedit*, ostendens et naturæ identitatem, et substantiæ indivisibilitatem, et indifferentiam, et unionem personarum. Quod enim procedit, non potest ab eo separari a quo procedit. Divinus vero Apostolus de Spiritu hæc dicit : « Spiritus autem omnia scrutatur, etiam profunda Dei <sup>47</sup>. » Ac ne quis ignorantiam putaret esse scrutationem, subjunxit : « Nullus hominum novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est : ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei <sup>48</sup>. » Ita cum de ejus cognitione testimonium tulisset, ostendit etiam undenam habeat existentiam. « Nos enim, inquit, non spiritum mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est <sup>49</sup>. » Hac ratione cum Patre et Filio filium semper conjungit, cum creatura autem nunquam conjunxit. Non enim creaturæ partem illum esse novit, nec primam facturam nominat, secundum Arii et Eunomii et Macedonii blasphemiam : sed divinæ **390** gratiæ dona ostendens sic ait : « Divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus ; et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus <sup>50</sup>. » Deinde cum ostendisset gratiarum donationem, subjunxit : « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult <sup>51</sup>. » Non enim servilis, inquit, ministerii, sed Dominicæ auctoritatis est sanctissimus Spiritus, neque subservit in opere, sed cooperatur, et Domini more agit. Sic et in fine posterioris ad eosdem Epistolæ benedictionem contexit : « Gratia Domini nostri Jesu Christi, et amor Dei, et communicatio sancti Spiritus cum omnibus vobis, Amen <sup>52</sup>. » Atque in prioris quidem epistola <sup>53</sup> primum statuit Spiritum, hic verò ultimum, docens ordinem nominum non facere differentiam. Hoc modo Filium etiam Patri præposuit, non ordinem everiens, quem Dominus posuit, sed æqualitatem honoris in Trinitate demonstrans. Illic ad apostolos quoque ut Deum decebat accessit <sup>54</sup>. Primum enim domum concussit, divinum adventum declarans. De Deo enim universorum dicit Propheta : « Qui respicit super terram, et facit eam tremere <sup>55</sup>. » Deinde linguis sub ignis specie insedit, quemadmodum olim Moses Deum in rubo apparuisse dixit. Et sicut ille ardens non consumebatur <sup>56</sup>, sic linguæ apostolorum urendi vim non senserunt. Hæc non verbis, sed factis edoctus **391**

ἐάν γὰρ ἐγώ (45) μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος· οἷα ἔρχεται (46) πρὸς ὑμᾶς. » Καὶ πάλιν· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος (47), τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ὁδηγήσει (48) ὑμᾶς πρὸς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. » Τῷ δὲ εἰπεῖν, « Ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, » ἔδειξε πηγὴν ὄντα τοῦ Πνεύματος τὸν Πατέρα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐκπορεύεται, ἀλλ', Ἐκπορεύεται, δεικνύς καὶ τῆς φύσεως τὴν ταυτότητα, καὶ τῆς οὐσίας τὸ ἀμνητον, καὶ ἀδιάφορον, καὶ τὸ ἡνωμένον τῶν ὑποστάσεων. Τὸ γὰρ ἐκπορευόμενον, ἀχώριστον ἐξ οὗ ἐκπορεύεται. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος ταῦτα περὶ τοῦ Πνεύματος ἔφη· « Τὸ δὲ (49) Πνεῦμα πάντα ἔρουνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ὡς ἂν μὴ τις ἀγνοίαν ὑπολάβοι τὴν ἔρουναν, ἐπήγαγεν· « Οὐδεὶς (50) ἀνθρώπων οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. » Οὕτως αὐτῷ προσμαρτυρήσας τὴν γνῶσιν, δείκνυσιν καὶ πόθεν ἔχει τὴν ὑπερβίαν. Ἡμεῖς γὰρ ἔφη, οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἀλάθομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Ταῦτητοι Πατρὶ καὶ Υἱῷ αὐτὸ διατελεῖ συντάττων, τῇ κτίσει δὲ οὐ συνέταξε πῶποτε. Οὐ γὰρ οἶδεν αὐτὸ τῆς κτίσεως μόριον, οὐδὲ πρῶτον ποίημα ὀνομάζει, κατὰ τὴν Ἀραίου, καὶ Εὐνομίου, καὶ Μακαθονίου βλασφημίαν· ἀλλὰ τῆς θείας χάριτος τὰ ἔωρα δείκνυς οὕτως ἔφησεν· « Διαίρεσεις διακονῶν εἰσιν, ὁ δὲ (51) αὐτὸς Κύριος· καὶ διαίρεσεις ἐνεργημάτων εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς (52) Θεός, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. » Εἶτα δεῖξας τὴν τῶν χαρισμάτων ὁμοειδίαν, ἐπήγαγεν· « Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιρούν ἕκαστῳ καθὼς βούλεται. » Οὐ γὰρ τῆς δουλικῆς ἐστὶ, φησὶ, διακονίας, ἀλλὰ τῆς δεσποτικῆς ἀξίας τὸ πανάγιον Πνεῦμα· οὐδὲ ὑπουργεῖ, ἀλλὰ συνεργεῖ, καὶ δεσποτικῶς ἐνεργεῖ. Οὕτω κἀν τῷ τέλει τῆς πρὸς τοῦτους δευτέρας Ἐπιστολῆς, τὴν ἑβλογίαν ἐξύφηνεν· « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Καὶ ἐν μὲν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ πρῶτον ἔταξε τὸ Πνεῦμα, ἐνταῦθα δὲ τελευταῖον, διδάσκων ὡς οὐ ποιεῖ τῶν ὀνομάτων ἡ τάξις ἀξιωματικῶν διαφορᾶν. Ταῦτητοι τὸν Υἱὸν προέταξε τοῦ Πατρὸς, οὐ τὴν τῆς ἀνατρέπων ἦν ὁ Κύριος ἰεθεῖκεν, ἀλλὰ τὸ ὁμοίτητον τῆς Τριάδος ἐπιδεικνύς. Τοῦτο καὶ τοῖς ἀποστόλοις θεοπρεπῶς ἐπεφοίτησε. Πρῶτον μὲν γὰρ εἰσεσε τὸν οἶκον, τὴν θείαν δὲ γλῶσσαν ἐπιφάνειαν. Περὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ τῶν ἔλων ὁ Προφήτης φησὶν· « Ὁ ἐπιθλίπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποίων αὐτὴν τρέμειν. » Ἐπειτα δὲ ταῖς γλώτταις ἐν εἰσει πυρὸς ἐπεκάθεισεν, ὡστερ πάλαι ποτὲ τὸν Θεὸν ἔφη

<sup>45</sup> Joan. xvi, 7. <sup>46</sup> Joan. xv, 26. <sup>47</sup> I Cor. ii, 10. <sup>48</sup> I Cor. xii, 4. <sup>49</sup> Act. ii, 2.

<sup>50</sup> Ibid. 11. <sup>51</sup> Ibid. 12. <sup>52</sup> I Cor. xii, 5, 6. <sup>53</sup> Ibid. 11. <sup>54</sup> Psal. ciii, 32. <sup>55</sup> Exod. iii, 2.

(45) ἐγώ. Solet abesse a loco cit.

(46) ἔρχ. Rec. lectio est ἐλεύσεται.

(47) παράκλητος. Desunt quæ l. c. sequuntur, ὃν ἐγώ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς.

(48) ὁδός. — ἀλήθεια. Hæc ex c. xvi, 13, desumpta sunt, ubi tamen legi solet εἰς πᾶσα τ. ἀλ.

(49) δὲ. Loco cit. leg. γάρ.

(50) οὐδεὶς, x. τ. λ. Sic quoque infra, dial. 4, p. 286. Garn., mutatur interrogativa Apostoli oratio, quam noster retinuit, t. III, p. 177.

(51) ὁ δὲ. Rec. lectio, καὶ ὁ. Vid. t. III, p. 242.

(52) αὐτός. Des. ἐπί, quod l. c. sequitur.

Μωυσης ἐν τῷ βῆθρ φανῆναι. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνος ἄθεον ἰδὼν ἀπαπαῖτο καὶ μωυσης, οὕτως αἱ γλῶτται τῶν ἀποστόλων τῆς καυστικῆς ἐνεργείας οὐκ ἔδιδοντο παῖραν. Ταῦτα οὐ λόγους, ἀλλ' ἔργους μαθῶν ὁ θεοῦ τὰς Πέτρος. Θεὸν αὐτὸ κέκληκε, τοῦ Ἀνανίου τὴν κλοπὴν ἐξελέγχων. Εἰπὼν γάρ· « Ἰνατί (53) ἠπάτησεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι σε τὸ πανάγιον (54) Πνεῦμα; ἐπήγαγεν· « Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Συνάδει δὲ καὶ τὰ παρὰ τοῦ θεοσκεπίου Παύλου περὶ τοῦ Πνεύματος εἰρημένα. Τοὺς γὰρ πεπιστευκότας, ναοὺς Θεοῦ προσηγόρευσεν, ἵνα κεν ἐσχηκότας τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· « Οὐκ οἴδατε γὰρ, φησὶν, ὅτι ναοὶ Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Καὶ πάλιν· « Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα (55) ὑμῶν ναοὶ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστί, οὗ ἔχετε ἀπὸ τοῦ Θεοῦ; » Ταῦτα δὲ ἐν κρυφῷ διδάσκει τῆς θείας εἰναι φύσεως τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Εἰ γὰρ Θεοῦ ναοὶ οἱ πιστεύσαντες χρηματίζουσιν, ἐπειδὴ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐδέξαντο, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τὴν γὰρ τούτου χάριν ἵνα κεν ἐσχηκότας, Θεοῦ ναοὶ ὠνομάσθησαν. Ἐναργέστερον δὲ ἡμῖν ὁ Κύριος ἐπιδείκνυσι τὴν ἄξιαν τοῦ Πνεύματος. Τὸ γὰρ τοῦ βαπτίσματος διδάσκων μυστήριον, οὕτως ἔφη τοῖς μαθηταῖς· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Εἰ δὲ πιστὴ εἶχε φύσιν ὁ Υἱὸς τοῦ πανάγιου Πνεύματος, οὐκ ἂν συμπριθμῆθησαν τῷ κεκτικῷ Θεῷ· κατηγοροῦσι γὰρ οἱ θεοὶ λόγοι τῶν λελατρευκῶτων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Διὸ δὴ καὶ ὁ Μονογενὴς ἐνηγορεύθη, ὥστε ταύτης ἀπαλλάξαι τῆς πλάνης τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διδάξαι Θεοῦ καὶ κτίσεως τὸ διάφορον. Ἀνελὼν δὲ τῆς κτίσεως τὴν προσκύνησιν, οὐκ ἂν φύσει κτιστὴ πάλιν ἐκέλευσε προσκυνεῖν τῶν γὰρ θεοκατάτων, ἀφέλκεν μὲν τοὺς ἀνθρώπους τῶν οὐκ ὄντων θεῶν, προσάγειν δὲ αὐτοὺς πάλιν τῇ τῶν ποιημάτων δουλείᾳ. Ἀἴτιον τοίνυν ὡς ἀκτιστον ἔχει φύσιν καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Διὰ γὰρ τοῦτο διδασκόμεθα πιστεύειν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ βαπτίζόμεθα εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν πρῶτον ἀνθρώπον οὐ μόνος διέπλασεν ὁ Πατήρ, ἀλλὰ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ἔφη γάρ· « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » εἰκότως ἄρα καὶ τῆς ἀνακλάσεως γιγνομένης, καὶ τῆς καινῆς ἀποτελουμένης δημιουργίας, κοινῶν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· καὶ ἡ τῆς Τριάδος ἐπέκλησις τῶν βαπτιζομένων ἕκαστον νεουργεῖ. Ἄλλὰ γὰρ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, κατὰ τῶν τῆς τούτου (56) χάριτος ἐρήμων αἰρετικῶν, τρεῖς συνέγραψα λόγους· καὶ παρέλκων οἶμαι μηχανεῖν ἐνταῦθα, τῶν λειπομένων κεφαλαίων πρὸς ταυτὰ τὸν

divinus Petrus, Deum illum appellavit, Ananiam furti arguens. Cum enim dixisset: « Cur seduxit Saianas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto? » subjunxit: « Non es mentitum hominibus, sed Deo <sup>53</sup>. » Conveniunt autem etiam ea quæ a divino Paulo de Spiritu dicta sunt. Dei enim templa vocavit eos qui crediderant, quippe qui inhabitantem Spiritus gratiam haberent. « Nescitis enim, inquit, vos esse templum Dei, et Spiritum Dei habitare in vobis <sup>54</sup>? » Et rursus: « An nescitis membra vestra esse templum Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo <sup>55</sup>? » Hæc autem aperte docent Spiritum sanctum divinæ esse naturæ. Nam si Dei templum appellantur qui crediderunt, quia Spiritus gratiam acceperunt, sequitur ex Deo esse sanctum Spiritum. Ejus enim gratiam inhabitantem qui habent, Dei templum appellati sunt. Spiritus vero dignitatem evidentius nobis Dominus demonstrat. Baptismatis enim docens mysterium, sic discipulos alloquitur: « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti <sup>56</sup>. » Quod si creatam haberent naturam Filius aut Spiritus sanctus, Deo qui creavit annumerati non fuissent. Arguunt enim divina eloquia eos qui præter Creatorem creaturam adorant. Propterea etiam Unigenitus homo factus est, ut ab hoc errore homines liberaret, Deique et creaturæ discrimen ostenderet. Qui <sup>392</sup> autem creaturæ adorationem sustulit, creatam naturam non iterum jussit adorare. Absurdissima quippe res foret, homines a diis qui non sunt abstrahere, et eosdem rursus ad serviendum creaturis adducere. Clarum est ergo increatam naturam habere Filium et Spiritum sanctum. Ideo enim docemur credere in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et baptizamur in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Quoniam enim primum hominem non solus formavit Pater, sed et Filius, et Spiritus sanctus (dixit enim <sup>54</sup>): « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, » jure utique reformationis novæque creationis quæ peragitur, particeps est cum Patre, tum Filius, tum Spiritus sanctus, et Trinitatis invocatio unumquemque renovat eorum qui baptizantur. At enim de Spiritu sancto, adversus ejus gratia destitutos hæreticos, tres quoque libros conscripsi: et supervacaneum existimo sermonem hoc loco producere, cum capita quæ restant orationem ad se vocent. Quare ubi divinorum nominum interpretationem adjecero, ad illa me conferam. Quoniam enim stolidi, Hebraicorum nominum significationem ignorant, Adonai, et Eloï, et Sabaoth, diversos esse deos existimarunt, opere pretium duxi, quid horum unumquodque Græca lingua significet iis qui nesciunt ostendere. *Eloth* ergo nomen Deus exponitur,

<sup>53</sup> Act. v, 3, 4. <sup>54</sup> I Cor. iii, 16. <sup>55</sup> I Cor. vi, 19.

<sup>56</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>57</sup> Gen. i, 26.

(53) Ἰνατί, κ. τ. λ. Loco cit. leg. Διατί ἐπλήρωσεν ὁ Σατ. κ. τ. λ.

p. 199.

(56) τούτου. Deest in emendata lectione ad calcem edit. Romanæ notæ<sup>a</sup>.

(54) τὸ π. Πν. Ibid. τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

(55) τὰ σώμ. Rec. lectio est. τὸ σώμα. Vide t. III

*Eloi autem est Deus meus. Et vero, si tenuetur, Deum quoque significat; si aspiretur, fortem. Adonai autem, 393 Dominum, et Dominus Sabaoth Dominus, δυνάμεων, id est copiarum, exponitur, vel Dominus exercituum. Apud Græcos enim ordines militares δυνάμεις appellantur. Saddai autem idoneum et potentem significat. Aia vero, eum qui est. Hoc etiam ineffabile erat apud Hebræos. Samaritæ autem Jave illud dicunt, vim verbi ignorantes. Hæc ergo stulti minime intelligentes, diversos deos appellarent. Nos vero ad ea quæ restant scribenda pergemus.*

τιῶν. Καὶ γὰρ παρ' Ἑλλήσι τὰ στρατιωτικὰ τάγματα, δυνάμεις καλοῦνται. Τὸ δὲ Ἰαδὰι (57) τὸν ὄντα. Τοῦτο καὶ ἀνεκφώνητον ἦν παρ' Ἑβραίοις. Σαμαριταῖαι δὲ Ἰαβαί (58) αὐτὸ λέγουσιν, ἀγνοοῦντες τὴν πλήγης θεοὺς διαφόρους ἐκάλεσαν. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ

#### IV. — De creatione.

Ante omnia demonstrandum est, creationis opificem esse, non illum, qui juxta Valentini fabulam ex passione Achamoth formatus est et post triginta quinque Æonum productiones, ex conversione et passione natus; neque angelos quospiam, ut Basilidi et Cerintho, aliisque visum est, quorum principatum obtinere dicunt Jadabaoth; neque ut exsecrandus Marcion voluit, alium quemdam præter bonum opificem esse dicimus: sed universorum Deum cum unigenito Verbo, et sanctissimo Spiritu omnia condidisse, et didicimus, et docemus: « Verbo enim Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnes virtutes eorum <sup>41</sup>. » Et alibi, visibilis et invisibilis creaturæ mentionem cum fecisset, et auctorem laudare præcepisset, subjunxit: « Quoniam ipse dixit, et facta sunt, ipse mandavit, et creata sunt <sup>42</sup>. » Et 394 *Extendens cœlum sicut pellem, qui tegit aquis coenacula sua <sup>43</sup>. »* Et paulo post: « Qui fundavit terram super stabilitatem suam <sup>44</sup>. » Et rursus: « Qui fecit cœlos pro intellectu, qui firmavit terram super aquas <sup>45</sup>. » Et ante hunc magnus Moses certius nos docet, quod ipse fecerit cœlum et terram cum cæteris elementis: quod ipse lucis naturam creaverit, et ornaverit, cœlum quidem luminaribus, terram vero silvis, pratis et segetibus. Et animalium ipse genera produxit, atque avibus habitandum ærem dedit, natantibus humidam substantiam attribuit, pecoribus autem et feris terram. Docet etiam quomodo post omnia humanam naturam formaverit. His congruentia omnes etiam prophetæ nos docent. Et Isaias quidem clamat: « Creans cœlos et extendens eos; firmans terram, et quæ sunt in ea; dans statum populo qui est super ea, et spiritum calcantibus eam <sup>46</sup>. » Et rursus: « Qui statuit cœlum tan-

λόγον ἐλλόντων. Τὴν περὶ τῶν θεῶν τοίνυν ὀνομάτων προστεθεικῶς ἐρμηνείαν ἐπ' ἐκεῖνα μεταθήσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἐμβρόντητοι, τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων οὐκ ἐγνωκότες τὴν σημασίαν, διαφόρους ἐνόμισαν εἶναι θεοὺς, τὸν Ἄδωναϊ, καὶ τὸν Ἐλωϊ, καὶ τὸν Σαβαῶθ, προῦργου νομίζω τί σημαίνει τούτων ἕκαστον κατὰ τὴν Ἑλλάδα γλῶτταν ἐπιδείξει τοῖς ἀγνοοῦσι. Τὸ Ἐλωθ τοίνυν ὄνομα, θεὸς ἐρμηνεύεται· τὸ δὲ Ἐλωθ, ὁ θεὸς μου· τὸ δὲ Ἡλ ψιλούμενον μὲν καὶ αὐτὸ δηλοῖ τὸν θεόν, δασυόμενον δὲ τὸν ἰσχυρόν· τὸ δὲ Ἄδωναϊ, τὸν Κύριον· τὸ δὲ Κύριος Σαβαῶθ, Κύριος τῶν δυνάμεων ἐρμηνεύεται, ἢ Κύριος στρα-

#### B

#### Δ'. — Περὶ δημιουργίας.

Ἐπιδείξει δὲ χρὴ πρὸ τῶν ἀπάντων, ὡς τῆς κτίσεως ὑπάρχει δημιουργός, οὐχ (59) ὁ μορφωθείς, κατὰ τὸν Βαλεντίνου μῦθον, ἐκ τοῦ πάθους τῆς Ἀχαμῶθ, καὶ μετὰ πάντα καὶ τριάκοντα προβολὰς Αἰώνων ἐξ ἐπιστροφῆς καὶ πάθους γεγεννημένος· οὐδὲ ἀγγελοὶ τινες, κατὰ Βασιλίδην, καὶ Κήρινον, καὶ τοὺς ἄλλους, ὧν τὸν Ἰαδαβαῶθ ἀρχεῖν (60) φασίν· οὐδέ γε, κατὰ τὸν Μαρκίωνα τὸν βέλυστον, ἄλλον τινὰ παρὰ τὸν ἀγαθὸν ποιητὴν εἶναι φάμεν, ἀλλὰ τὸν τῶν ἀπάντων θεὸν εὐν τῷ μονογενεῖ λόγῳ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι τὰ πάντα δημιουργῆσαι, καὶ ἐδιδάχθημεν, καὶ διδάσκομεν. « Τῷ λόγῳ γὰρ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσαι αἱ δυνάμεις (61) αὐτῶν. » Καὶ ἐτέρωθι δὲ, τῆς ὀρωμένης καὶ ἀοράτου κτίσεως μνημονεύσας, καὶ τὸν ποιητὴν ὑμνήσαι παρεγγυήσας, ἐπήγαγεν· « Ὅτι αὐτὸς εἶπε καὶ ἐγενήθησαν, αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ ἐκτίσθησαν. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἐκτείλων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέβριν (62), ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὁ θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς. » Καὶ αὖθις· « Τῷ ποιήσαντι τοὺς οὐρανοὺς ἐν συνέσει, τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων. » Καὶ πρὸ τούτου δὲ Μωϋσῆς ὁ μέγας ἀσφαλέστερον ἡμᾶς διδάσκει, ὡς αὐτὸς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν εὐν τοῖς ἄλλοις στοιχείοις· ὡς αὐτὸς τοῦ φωτὸς τὴν φύσιν ἐδημιούργησε, καὶ ἐκόσμησε, τοῖς μὲν φωστῆραι τὸν οὐρανὸν, ἄλλοις δὲ, καὶ λειμῶσι, καὶ λητοῖς τὴν γῆν, καὶ τῶν ζώων αὐτὸς τὰ γένη προήγαγε, καὶ τοῖς μὲν πτηνοῖς ἐνδιαίτημα δέδωκε τὸν ἀέρα, τοῖς δὲ νηκτοῖς τὴν ὑγρὰν οὐσίαν ἀπέναίμε, κτήνησι δὲ καὶ θηριοῖς τὴν γῆν· καὶ ὅπως ἐπὶ πᾶσι τὴν τῶν ἀνθρώπων διέπλασε φύσιν. Συμφώνως δὲ καὶ οἱ προφῆται ἡμᾶς διδάσκουσιν ἅπαντες· καὶ βοᾷ μὲν Ἡσαΐας· « Ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τῆρας αὐ-

<sup>41</sup> Psal. xxxii, 6. <sup>42</sup> ibid. 9. <sup>43</sup> Psal. ciii, 2, 3. <sup>44</sup> ibid. 5. <sup>45</sup> Psal. cxxxv, 5, 6. <sup>46</sup> Isa. xlii, 5.

(57) τὸ δὲ Ἰαδὰι, x. τ. λ. Vid. quæstionem 15 in Gen. t. I, p. 153.

(58) Ἰαδὲ. Loco cit. leg. Ἰαδὲ.

(59) οὐχ, x. τ. λ. Vide sequens cap. vi et ix.

(60) ἀρχεῖν. Edit. Rom. ἔχεῖν.

(61) π. αἱ δυν. Supra, t. I, p. 807. πᾶσα ἡ δύναμις.

(62) δέβριν. Edit. prior hab. δέριν. Ita quoque edit. Rom.

τὸν, ὁ στερεώσας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, ὁ διδοὺς A  
 πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς  
 πατοῦσιν αὐτήν. » Καὶ πάλιν· « Ὁ στήσας τὸν οὐ-  
 ρανὸν ὡσαύτως καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνήν. »  
 Καὶ αὐτὸς δὲ Θεὸς (63) δι' αὐτοῦ φησιν· « Ἐξέτεινα  
 τὸν οὐρανὸν μόνος. » Ὁ δὲ μακάριος Ἰερεμίας οὕτως  
 ἔφη· « Οὗτος ὁ Θεὸς, ὁ καταδείξας (64) τὴν γῆν,  
 ἐκλήρωσεν αὐτὴν κτηνῶν καὶ (65) τετραπόδων. Ὁ  
 ἀποστέλλων τὸ φῶς καὶ πορεύεται, ἐκάλεσεν αὐτὸ καὶ  
 ὑπέκουσεν αὐτῷ τρόμφ. » Ἄλλὰ γὰρ οὐ δεῖ μοι προ-  
 φητικῶν φωνῶν. Πρὸ γὰρ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφη-  
 τῶν ἡ φύσις ταῦτα τοὺς ἀνθρώπους ἐπαίδευσε. Καὶ  
 Μελχισεδεκ ἐκεῖνος ὁ παλαιός, οὕτως ἔφησε τὸν  
 Ἀβραάμ· εὐλογῶν· « Εὐλογητός (66) Ἀβραάμ τῷ  
 Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἐκτίσεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »  
 Καὶ αὐτὸς (67) δὲ ὁ πατριάρχης ταῦτα τοῖς ἀπὸ Σο-  
 δόμων (68) προσείρηκεν· « Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου  
 πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὑψίστον, ὃς ἐκτίσεν τὸν οὐρανὸν  
 καὶ τὴν γῆν. » Καὶ πάλιν, τὸν οὐκ ἐκτείνω ἐκπέμπων  
 πρὸς τὴν τῆς νύμφης νηυσταίαν ὁ Ἀβραάμ· « Θεὸς,  
 ἔφη, τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρὸν μου, καὶ ἐξορκίω  
 σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. » Καὶ  
 ὁ γενναῖος δὲ Ἰώβ πρὸ τῆς τοῦ νόμου θέσεως ἐν  
 ἀρετῇ διαπρέψας, τὸν ἀληθινὸν Θεὸν οἶδε Δημιουργόν.  
 « Ὁ ταυύσας γὰρ, φησί, τὸν οὐρανὸν μόνος, ὁ περι-  
 πατῶν ἐπὶ θαλάσσης ὡς ἐπὶ ἐδάφους. » Καὶ αὐτὸς δὲ  
 ὁ ἀθλοθέτης πολλὰ περὶ τῆς κτίσεως διδάσκει τὸν  
 νικηφόρον ἀγωνιστήν. Ἄλλ' ἵνα μὴ δῶμεν ἀφορμὴν  
 πρὸς τὴν παλαιὰν οὐ δεχομένους Γραφήν, ἀντεπιείν  
 τοὺς εἰρημένους, εἰς τὴν Καινὴν διαβῶμεν, καὶ δεῖξω-  
 μεν ταύτην σύμφωνα φεγγομένην· οὕτω γὰρ δὴ C  
 φανήσεται μίαν ἔχοντα πηγὴν ταῦτα κάκεινα τὰ νό-  
 ματα. Ἀκούσωμεν τοίνυν Ἰωάννου τοῦ θεσπεσίου  
 πάντα διὰ τοῦ Λόγου γεγενῆσθαι φήσαντος, καὶ τῶν  
 ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων ἢ νοουμένων μηδὲν δίχα  
 τούτου γεγενῆσθαι. « Χωρὶς γὰρ αὐτοῦ, φησίν,  
 ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Ἀκούσωμεν δὲ καὶ τοῦ θελοῦ Παύ-  
 λου βοῶντος· ὅτι· « Ἐν αὐτῷ (69) ἐκτίσθη τὰ πάντα,  
 εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα. » Καὶ πάλιν, ὅτι· « Δι' αὐτοῦ  
 τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν ὁ Πατήρ. » Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀρελοῦ  
 δὲ πάγου δημηγορῶν, οὕτως ἔφη· « Ὁ Θεὸς ὁ ποιή-  
 σας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρα-  
 νοῦ καὶ γῆς ὑπάρχων Κύριος (70), οὐκ ἐν χειρο-  
 ποιήτοις νοοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρωπί-  
 νων θεραπεύεται ὡς (71) προσδεόμενός τις, αὐτὸς D  
 διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ πνοὴν κατὰ (72) πάντα.  
 Ἐποίησεν τε ἐξ ἑνὸς αἵματος πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων  
 κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν πρόσωπον (73) τῆς γῆς. » Καὶ ἐν  
 Ἀύστροις δὲ τοῖς θύσαι βουλήθεισι ταῦτα ἔφη· « Καὶ

A quam fornicem, et extendit ipsum tanquam taber-  
 naculum <sup>67</sup>. » Quin etiam Deus ipse per illum dicit:  
 « Extendi cœlum solus <sup>68</sup>. » Beatus autem Jeremias  
 sic ait: « Hic est Deus qui præparavit terram et  
 replevit eam pecudibus et quadrupedibus. Qui emit-  
 tit lucem, et vadit, et vocavit illam, et obedit illi  
 in tremore <sup>69</sup>. » Verum propheticis mihi non opus  
 est vocibus. Ante legem enim **395** et prophetas,  
 natura hoc homines docuit; et Melchisedec ille anti-  
 quus Abrahamo benedicens sic dixit: « Benedictus  
 Abraham Deo excelso, qui creavit cœlum et ter-  
 ram <sup>70</sup>. » Sed et patriarcha eadem Sodomitis effa-  
 tus est: « Extendam manum meam ad Deum altis-  
 simum, qui creavit cœlum et terram <sup>71</sup>. » Et rursus  
 famulum ad nurum petendam mittens Abraham,  
 B « Pone, inquit, manum tuam super femur meum,  
 ut adjurem te per Dominum Deum cœli et terræ <sup>72</sup>. »  
 Generosus quoque Jobus, qui ante legem latam  
 virtute insignis fuit, verum Deum creatorem agnovit.  
 « Qui extendit, inquit, cœlos solus, qui graditur  
 super mare tanquam super solum <sup>73</sup>. » Quin et  
 agonotheta ipse victorem athletam de creatione  
 multa docet. Sed ne occasionem demus iis qui  
 Vetus Testamentum non recipiunt, contradicendi  
 iis quæ dicta sunt, transeamus ad Novum, et osten-  
 damus ab eo consona dici. Sic enim et hæc et illa  
 fluentia uno ex fonte manare videbuntur. Audiamus  
 ergo divinum Joannem omnia per Verbum facta esse  
 dicentem, et creaturarum quæ cernuntur vel intel-  
 liguntur, nihil sine ipso factum esse. « Sine ipso  
 enim, inquit, factum est nihil <sup>74</sup>. » Audiamus et  
 divinum Paulum clamantem: « In ipso condita sunt  
 universa, visibilia et invisibilia <sup>75</sup>. » Et rursus:  
**396** « Per ipsum sæcula fecit Pater <sup>76</sup>. » In Areo-  
 pago autem concionans sic dixit: « Deus qui fecit  
 mundum et omnia quæ in eo sunt, hic cœli et  
 terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis  
 habitat, nec manibus humanis colitur, indigeus  
 aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et halitum,  
 et omnia: fecitque ex uno sanguine omne genus  
 hominum ut habitet in tota superficie terræ <sup>77</sup>. »  
 Et Lystris ad eos qui sacrificare volebant, hæc dixit:  
 « Et nos mortales sumus similes vobis homines,  
 annuntiantes vobis ut ad his vanis convertatis vos  
 ad Deum vivum, qui fecit cœlum, et terram, et  
 mare, et omnia quæ in eis sunt <sup>78</sup>. » Et quæ dein-  
 cept sequuntur, eandem habent sententiam. Ve-  
 rum supervacaneum est de his amplius dicere, et  
 multa ex sacra Scriptura testimonia producere, cum

<sup>67</sup> Isa. xl, 22. <sup>68</sup> Isa. xlii, 24. <sup>69</sup> Baruch iii, 32, 33. <sup>70</sup> Gen. xiv, 19. <sup>71</sup> ibid. 22. <sup>72</sup> Gen. xxiv, 2.  
<sup>73</sup> Job ix, 8. <sup>74</sup> Joan. i, 3. <sup>75</sup> Coloss. i, 16. <sup>76</sup> Hebr. i, 2. <sup>77</sup> Act. xvii, 24-26. <sup>78</sup> Act. xiv, 15.

(63) Θεός. Edit. Rom. præm. ὁ.  
 (64) ὁ καταδ., x. τ. λ. Alias lectiones vide supra,  
 l. II, p. 640.  
 (65) καί. Abest ab edit. Rom.  
 (66) εὐλ. Loco cit. est. εὐλογημένος.  
 (67) καὶ αὐτός — τὴν γῆν. Hæc ad calcem edit.  
 Rom. e cod. supplentur.  
 (68) τοῖς ἀπὸ Σοδ. Scilicet regi Sodomæ, juxta

LXX, vel potius regi urbis Salem, juxta textum  
 Hebr.

(69) ὅτι ἐν αὐτῷ, x. τ. λ. Plenius hunc locum  
 expressum vide infra, c. 7. Conf. t. III, p. 478.  
 (70) ὑπ. Κύρ. Inversus est ordo verborum.  
 (71) ὡς. Des. l. c.  
 (72) κατὰ. Rec. lectio, καὶ τὰ.  
 (73) πρὸς. Loco cit. præm. τὸ.

ii etiam qui apud Græcos claruerunt philosophi, Deum creatorem esse affirmarunt. Nam et Socrates filius Sophronisci, Plato Aristonis, horumque successores, alique adeo plurimi in hac fuerunt sententia, creationisque ansam Deum ex subjecta materia sumpsisse dixerunt. Age ergo, in hoc etiam capite ecclesiasticorum dogmatum præstantiam ostendamus.

είναι φησάντων Δημιουργόν. » Καὶ γὰρ ὁ Σωφρονίσκου Σωκράτης, καὶ ὁ Ἀριστῶνος Πλάτων, καὶ οἱ τούτων διάδοχοι, καὶ μέντοι καὶ ἕτεροι κλειστοί, τῆσδε τῆς δόξης γεγίνηται, καὶ ἐξ ὑποκειμένης δὲ ὕλης ἐφασαν τὸν Θεὸν εἰληφέναι τῆς δημιουργίας τὰς ἀφορμὰς. Φέρε τοίνυν, κἀν τῷδε τῷ κεφαλαίῳ τῆν τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων εὐγένειαν ἐκιδείξωμεν.

#### V. — De materia.

illi ergo, ut dicebam, ex subjecta materia omnia condita **397** esse dicunt, eamque Deo coævam dicentes, Deum ejus auctorem nominant: non tamen malam illam, juxta Marcionis et Manetis impietatem, definiunt. Blasphemiam enim maximam ducant Deum malorum opificem dicere. Atque illis quidem fortasse aliqua danda est venia, qui nec prophetica dicta audierint, nec divinos apostolos duces habuerint, sed solis ratiocinationibus rerum cognitionem permiserint. Hi vero equas pro impietate dignas dent poenas, qui, cum divina Evangelia acceperint, horum lucem declinarunt, et tenebras vespertilionum more amplexi sunt? Oportebat autem illos horum saltem philosophorum opinionem tenere, quandoquidem aures obturarunt, et divini Spiritus eloquia audire noluerunt, ac materiam quidem introducere, sed malam non vocare. Est autem hoc quoque humanarum rationum imbecillitatis argumentum. Quoniam enim ars omnis apud homines subjecta materia indiget, et sigulina luto, et structoria lapidibus et lateribus, lignis vero fabrilis, et navium ædificatrix, et lanis textoria, et pellibus sutoria, et pingendi gypsandique artibus, atque, ut semel dicam, artes singulæ materia convenienti, existimarunt stolidi Deum quoque sine materia creare non posse, nec intellexerunt quantum inter Deum et homines sit discrimen, et quod fieri non possit ut omnia habeat imago quæ archetypum: et quod homo quidem, velut imago, ex iis quæ exstant creet; Deus vero tum ex iis quæ exstant, tum ex non exstantibus. Quod **398** aperte nos Scriptura sacra docuit. Apostolus enim ait: « Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent <sup>74</sup>. » Et rursus: « Qui vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt <sup>75</sup>. » Qui autem mundi ortum conscripsit, aperte docuit quænam ex iis quæ non erant, et quænam ex iis quæ erant, fecerit Creator. Ac cælum quidem et terram, et alia elementa, ex non exstantibus fecit. « In initio enim, inquit, fecit Deus cælum et terram <sup>76</sup>. » Et lucem similiter ex non exstantibus condidit. « Dixit enim, inquit, Deus: Fiat

<sup>74</sup> Hebr. n, 3. <sup>75</sup> Rom. iv, 17. <sup>76</sup> Gen. i, 4.

(74) ὕμ. ἐσμ. Inversus ordo verborum.

(75) ζῶντα. Loco cit. præm. τόν.

(76) ἐπιτρ. Itz lectio edit. Rom. ἐπιστρέψαντες

ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὁμῖν ἐσμν (74) ἄνθρωποι, ἀγαγεῖσθε ὁμῶς ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεὸν ζῶντα (75), ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. » Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας. Ἀλλὰ γὰρ περιττὸν περὶ τούτου μηχανεῖν, καὶ πολλὰς παραγεῖν μαρτυρίας ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν παρ' Ἑλλήσιν ἐν φιλοσοφίᾳ διαπρεψάντων τὸν Θεὸν

#### B

#### E. — Περὶ ὕλης.

Ἐκεῖνοι μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ἐξ ὑποκειμένης ὕλης τὰ πάντα δημιουργηθῆναι φασί, καὶ συναίδειον αὐτῆν τῷ Θεῷ λέγοντες, αἰτίων αὐτῆς τὸν Θεὸν ὀνομάζουσιν· οὐ μὴν αὐτῆν κακῆν ὀρίζονται κατὰ τὴν Μαρκελιανὸς καὶ τοῦ Μάνεντος ἀσέβειαν· μάλιστα γὰρ βλασφημίαν νομίζουσι τὸ φάναι τὸν Θεὸν εἶναι κακῶν ποιητῆν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἴσως ἔχουσι συγγνώμην τινὰ, μῆτε προφητικῶν ἐπακούσαντες λόγων, μῆτε τοὺς θείους ἀποστόλους ποδηγούς ἐσχηκότας, μέντοι δὲ τοῖς λογισμοῖς τῆν τῶν ὄντων ἐπιτρέψαντες (76) γνῶσιν. Οὗτοι δὲ ποίας ἀντίστασιν δίκασι τῆς ἀσεβείας ἀέλιας, τῶν μὲν θείων ἀπαλούσαντες εὐαγγελίων, τὸ δὲ τούτων ἀποθράσσαντες φῶς, καὶ τὸ σκότος ἀπασάμενοι ταῖς νυκτερίσι παραπλησίως; Ἐδεῖ δὲ αὐτοῖς τὴν γοῦν τῶν φιλοσόφων τούτων κρατῦναι δόξαν, ἐπειδὴ (77) τὰς ἀκοὰς ἔβυσαν, καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ἐπακούσαι λογίων οὐκ ἠβουλήθησαν, καὶ τὴν μὲν ὕλην εἰσαγαγεῖν, μὴ πονηρὰν δὲ καλέσαι. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἀσθενείας τεκμήριον. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα τέχνη παρὰ ἀνθρώπου ὕλης ὑποκειμένης προσδέεται, καὶ κεραμευτικὴ μὲν πηλοῦ, οἰκοδομικὴ δὲ λίθων καὶ πλίνθων, ξύλων δὲ ἡ τεκτονικὴ καὶ ναυπηγικὴ, καὶ ἐρίων ἡ ὑφαντικὴ, καὶ ἡ σκυτοτομικὴ δὲ δερμάτων, καὶ ζωγραφία καὶ γυψοποιητικὴ χρωμάτων, καὶ συλλήθδην εἰπεῖν ἐκάστη τέχνη τῶν προσφόρων ὕλων, ὑπέλαβον εἰ ἀνόητοι καὶ τὸν Θεὸν μὴ δύνασθαι ὕλης δίχα δημιουργεῖν, καὶ οὐ συνείδειον ὅσον ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ τὸ διάφορον, καὶ ὡς οὐχ οἶόν τε τὴν εἰκόνα πάντα ἔχειν ὅσα τὸ ἀρχέτυπον, καὶ ὅτι ἀνθρώπος μὲν, ὡς εἰκῶν ἐξ ὄντων δημιουργεῖ, Θεὸς δὲ καὶ ἐξ ὄντων καὶ ἐκ μὴ ὄντων. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμῶς ἐδίδαξεν ἡ θεία Γραφή. Ὁ μὲν γὰρ Ἀπόστολος φησὶ: « Πίστις νοεῦμεν κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας βήματα Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι. » Καὶ πάλιν: « Ὁ καλῶν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ὁ δὲ τὴν κοσμογένειαν συγγράφας σαφῶς ἐδίδαξε, τίνα μὲν ἐκ μὴ ὄντων, τίνα δὲ ἐξ ὄντων ἐποίησεν ὁ Δημιουργός· καὶ ὅτι τὸν μὲν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὰ ἄλλα στοιχεῖα ἐκ μὴ ὄντων πεποίηκεν. « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Καὶ τὸ φῶς δὲ ἀσαυτῶς ἐκ μὴ ὄντων ἐδημιούργησεν.

emendatur ad calcem libri.

(77) ἐπ. In fine edit. Rom. additur δέ.

« Ἔπειν γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς· Γενηθήτω φῶς· καὶ ἔγένετο φῶς. » Τὸ δὲ στερέωμα ἐκ τῶν ἤδη γεγενημένων παρήγαγε. « Γενηθήτω γὰρ, ἔφη, στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνά μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. » Καὶ τὰ σπέρματα δὲ καὶ τὰ φυτὰ ἐκ γῆς βλαστῆσαι προσέταξε. « Βλαστησάτω γὰρ, ἔφη, ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοιότητα, καὶ ἕξλον κάρπιμον ποιῶν καρπὸν, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ καθ' ὁμοιότητα κατὰ γένος ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὕτω καὶ τῶν ἀλόγων ζῶων τὰ γένη παρήγαγεν· ἐκ μὲν τῶν ὕδατων τὰ ἀεροπόρα, καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕδασι διαιτώμενα, καὶ τὰ ἀμφίβια προσαγορευόμενα. « Ἐξαγαγέτω γὰρ, ἔφη, τὰ ὕδατα, ἕρπετά ψυχῶν ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα (78) κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ. » Ἐκ δὲ τῆς γῆς τὰ τετράποδα καὶ ἕρπετά. « Ἐξαγαγέτω γὰρ, φησὶν, ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν (79), τετράποδα, ἕρπετά (80) καὶ κτήνη (81). » Τὸν δὲ ἄνθρωπον ἐξ ὄντων καὶ μὴ ὄντων ἐποίησε. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα διέπλασε χροῦν λαθῶν ἀπὸ γῆς, τὴν δὲ ψυχὴν ἐκ μὴ ὄντων ἐδημιούργησεν. Οὐ γὰρ κατὰ τὸν δυσσεβῆ Μαρκεῖανος λόγον ὁμοουσιᾶς ἔστιν ἡ ψυχὴ τοῦ πεποιημένου Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ μὴ ὄντων ἐκτίσθη· ῥῆστα γὰρ ὅσα ἂν θέλη δημιουργεῖ. Οὐ γὰρ τοῖς ἤδη γεγενημένοις τοῦ Ποιητοῦ τὴν δύναμιν προσήκει μετρεῖν. Πολλαπλάσια γὰρ τούτων παραγαγεῖν αὐτῷ ῥῆδιον. Καὶ τοῦτο Δαβὶδ ὁ θεοσεβὴς παρεδέλωσε. « Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν. » Οὐκ εἶπεν, "Ὅσα ἰσχυσεν, ἀλλ', "Ὅσα ἠθέλησεν Ἰσάμμετρον γὰρ ἔχει τῆ βουλῆσει τὴν δύναμιν. "Ὅθεν οὐ μόνον ἐξ ὄντων, ἀλλὰ καὶ ἐκ μὴ ὄντων δημιουργεῖ. Εἰκότως τοίνυν τῶν τῆς ἀληθείας δογματῶν ὁ περὶ τῆς ἑλης ἐξελέχθη λόγος. Οἱ δὲ τὴν κτίσιν κακίζοντες, καὶ τὴν παναρμόνιον δημιουργίαν διαβάλλειν ἐπιχειροῦντες, καὶ τούτου χάριν τὸν περὶ τῆς ὕλης ἐπιστάγοντες λόγον, ἀκουσάτωσαν τῶν θείων βούωντων λογίων· « Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα (82) ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Οὐδὲν γὰρ ἔπιδ τοῦ Θεοῦ γεγενημένων φύσει κακόν. Ἀλλὰ τὸν περὶ τούτου λόγον ὑστερον ἀναπτύξομεν. Τέως δὲ περὶ τῆς τῶν Αἰώνων μυθολογίας μικρὰ διεξέλθωμεν.

#### Γ'. — Περὶ Αἰώνων.

Βαλεντίνος, καὶ Σεκουνδίνος, καὶ Μάρκος, καὶ οἱ ἐκείνων διάδοχοι παμπόλλους Αἰώνας προσκυτέρους τοῦ Δημιουργοῦ φασὶν εἶναι, οὐκ ἐκ τῶν θείων λογίων τοῦτο μεμαθηκότας, ἀλλ' αὐτοὶ τοὺς μύθους συμπλάσαντες. Καὶ οὐ συνείδον οἱ ἐμβρόντητοι, ὡς ὁ αἰὼν οὐκ οὐσία τις ἔστιν ὑπερσῶσα, ἀλλὰ διάστημα τι χρόνου δηλωτικόν, ποτὲ μὲν ἀπείρου, ὅταν περὶ Θεοῦ λέγεται, ποτὲ δὲ τῆ κτίσει συμμέτρου, ἄλλοτε δὲ τῆ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Περὶ μὲν γὰρ ἡμῶν (83)

lux, et facta est lux<sup>62</sup>. Firmamentum autem ex iis quæ jam erant produxit. « Fiat, inquit, firmamentum in medio aquæ, et faciat discrimen inter aquam et aquam<sup>63</sup>. » Semina etiam et plantas ex terra germinare jussit. « Germinet enim, inquit, terra herbam feni, seminans semen secundum genus, et secundum similitudinem, et lignum fructiferum ferens fructum, cujus semen in ipso secundum similitudinem, secundum genus, in terra<sup>64</sup>. » Sic etiam ratione carentium animalium genera produxit. Ex aquis quidem ea quæ per aerem incedunt, et quæ in aquis degunt, et quæ amphibia appellantur. « Producant enim, ait, aquæ reptilia animarum viventium, et volucres volantes in firmamento cæli<sup>65</sup>. » Ex terra autem quadrupedia et reptilia. « Producat enim, inquit, terra animam viventem, quadrupedia, reptilia et pecora<sup>66</sup>. » Hominem vero ex iis quæ erant, et iis quæ non erant fecit. Corpus enim formavit ex limo de terra sumpto<sup>67</sup>; animam autem ex non exstantibus creavit. Neque enim, ut impius Marcion dicit, consubstantialis est anima Deo, qui eam fecit, sed ex non exstantibus creata est: facillime enim creat omnia quæ vult. Nec enim ex iis quæ jam facta sunt, Factoris potentiam metiri convenit. Multo enim plura hisce facile est ipsi producere. Quod divinus David demonstravit: « Omnia enim, inquit, quæcumque voluerit, Dominus fecit<sup>68</sup>. » Non dixit Quæcumque potuit, sed Quæcumque voluerit. Habet enim potentiam voluntati æqualem. Unde non solum ex his quæ sunt, sed ex iis etiam quæ non sunt, creat. Jure ergo ex veritatis dogmatibus materiæ nomen extrusum est. Qui autem creationem cavillantur, et omni ex parte aptum opificium calumniari conantur, eaque de causa materiæ mentionem inducunt, audiant divina oracula clamantia: « Vidit Deus omnia quæ fecerat, et erant valde bona<sup>69</sup>. » Nihil enim ex iis quæ a Deo facta sunt, natura malum est. Sed hac de re postea disseremus. Interim de Æonum fabulis pauca dicamus.

#### VI. — De Æonibus.

Valentinus, et Secundinus, et Marcus, illorumque successores, æonas plurimos Creatore antiquiores esse dicunt, quod ex divinis eloquiis non didicerunt, sed ipsimet fabulas confinxerunt. Nec animadverterunt stolidi, æonem (id est ævum aut sæculum) non substantiam aliquam subsistentem, sed spatium quoddam esse tempus denotans, aliquando infinitum, cum de Deo sermo est, aliquando creaturæ commensuratum, aliquando hu-

<sup>62</sup> Gen. 1, 5. <sup>63</sup> ibid. 6. <sup>64</sup> ibid. 2. <sup>65</sup> ibid. 20. <sup>66</sup> ibid. 24. <sup>67</sup> Gen. 11, 7. <sup>68</sup> Psal. cxiii, 11. <sup>69</sup> Gen. 1, 31.

(78) πετ. Loco cit. sequitur ἐπὶ τῆς γῆς.

(79) ζῶσ. Loco cit. sequitur κατὰ γένος.

(80) ἕρπ. Ibid. præm. καί.

(81) κτ. Ibid. θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος.

(82) πάντα. Loco cit præm. τὰ.

(83) ἡμ. Sic lectio edit. Rom. σφῶν emendatur ad calcem libri.

mane vite. \* De nobis enim dicit divinus David : A  
 « Sæculum nostrum in illuminatione vultus tui <sup>70</sup>. »  
 De creaturis autem Dominus dicit : « Ecce ego vo-  
 biscum sum omnibus diebus usque ad consumma-  
 tionem sæculi <sup>71</sup>. » Rursus de Deo universorum  
 idem beatus David . « A sæculo et usque in sæculum  
 tu es <sup>72</sup>. » pro eo quod est, nec principium nec  
 finem habes. Et quoniam æon spatium aliquod  
 significat, ne quis stulte existimaret ante sæcula  
 non esse Deum universorum, in alio psalmo dicit  
 idem Propheta : « Exaudiet Deus, et humiliabit eos  
 qui est ante sæcula <sup>73</sup>. » Universorum itaque Deus,  
 qui omnium est conditor, non post triginta et quin-  
 que æonas ex passione Achamoth natus est post  
 ogdoædem, et denarium, et duodenarium, et Acha-  
 moth, et terminum, et Filium, et Spiritum : sed  
 omnes æones antecedit, non hos turpes per copula-  
 tionem confictos, sed eos qui quantumcunque spa-  
 tium significant. Propterea sæculorum quoque facto-  
 rem esse Patrem et Filium beatus Paulus dixit.  
 « Locutus enim est nobiscum, inquit, per Filium,  
 quem fecit hæredem omnium, per quem fecit et  
 sæcula <sup>74</sup>. » Illud autem fecit, non substantiam sæ-  
 culorum designat, sed quod Deo universorum nul-  
 lus sit antiquior. Et alio in loco dicit : « Regi sæcu-  
 lorum immortalis, invisibilis, soli Deo **401** honor  
 et gloria in sæcula sæculorum. Amen <sup>75</sup>. » non sub-  
 sistentes aliquos æonas esse docens, sed æternum  
 Dei regnum prædicans. Et rursus idem Apostolus :  
 « Sapientiam autem loquimur inter perfectos : sap-  
 ientiam vero non sæculi hujus, neque principium  
 hujus sæculi qui destruantur : sed loquimur Dei  
 sapientiam in mysterio quæ abscondita est, quam  
 prædestinavit Deus ante sæcula <sup>76</sup>. » Quod si dispen-  
 sationis mysterium, æonibus ut definiunt sacre  
 litteræ, antiquius est, extremæ est impietatis, uni-  
 versorum Deum æonibus juniorem dicere. Sed et  
 Isaias propheta clamat : « Deus sempiternus, qui  
 creavit terminos terræ <sup>77</sup>. » Et rursus : « A sæculo  
 non audivimus, neque oculi nostri viderunt Deum  
 præter te <sup>78</sup>. » Ante sæcula ergo est Deus, qui uni-  
 versorum est opifex.

### VII. — De angelis.

Angelos vero, nec sicut Græcorum poetæ et philo-  
 sophi deos facimus, nec incorpoream naturam  
 in marem et feminam distinguimus, et intempe-  
 rantes coitus invisibilium potestatum criminamur :  
 neque, ut hæreticorum fabulæ statuunt, creationis  
 auctores illos definimus, neque coæternos Deo uni-  
 versorum esse affirmamus. Nam hominibus usui est  
 femina ad generis incrementum. Hoc enim provi-  
 dens Deus universorum, naturam hanc sic forma-

φησιν ὁ θεός Δαβίδ· « Ὁ αἰὼν ἡμῶν εἰς φωτισμὸν  
 τοῦ προσώπου σου. » Περὶ δὲ τῆς κτίσεως ὁ Κύριος  
 λέγει· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας,  
 ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Περὶ δὲ τοῦ Θεοῦ  
 τῶν ὄλων πάλιν ὁ μακάριος Δαβίδ· « Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος  
 καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ, » ἀντὶ τοῦ, ὄντα ἀρχὴν,  
 οὔτε πέρας ἔχεις. Καὶ ἐπειδὴ ὁ αἰὼν διάστημα τι  
 δηλοῖ, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ ἀνόητως, μὴ εἶναι πρὸ  
 τῶν αἰῶνων τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ ὁ  
 αὐτὸς ἔφη Προφήτης· « Εἰσακούσεται ὁ Θεός, καὶ  
 ταπεινώσει αὐτοὺς ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰῶνων. »  
 Οὐκοῦν ὁ τῶν ὄλων Θεός, ὁ τῶν ἀπάντων Δημιουργός,  
 οὐ μετὰ πάντες καὶ τριάκοντα αἰῶνας ἐκ τοῦ πάθους  
 ἔφυ τῆς Ἀχαμῶθ μετὰ τὴν ογδοάδα, καὶ τὴν δεκάδα,  
 καὶ τὴν δωδεκάδα, καὶ τὴν Ἀχαμῶθ, καὶ τὸν ὄρον,  
 καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα· ἀλλὰ πρὸ πάντων ἐστὶ  
 τῶν αἰῶνων, οὐ τῶν αἰσχυρῶν τούτων κατὰ συζυγίαν  
 μεμβολογημένων, ἀλλὰ τῶν πᾶν ὄτιοῦν διάστημα  
 σημαίνοντων. Διὰ τοιούτου καὶ τῶν αἰῶνων εἶναι  
 ποιητὴν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ὁ μακάριος εἰρηκα-  
 Πάυλος· « Ἐλάλησε γὰρ ἡμῖν ἐν Υἱῷ, φησὶν, ὃν  
 ἔζητο (84) κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς  
 αἰῶνας ἐποίησε. » Τὸ δὲ ἐποίησεν, οὐκ οὐσίαν τῶν  
 αἰῶνων δηλοῖ, ἀλλ' ὅτι οὐδεὶς τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων  
 πρεσβύτερος. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ χωρίῳ φησὶ· « Τῷ  
 δὲ βασιλεῖ τῶν αἰῶνων ἀφάρτῳ, ἀοράτῳ (85), μόνῳ  
 Θεῷ (86), τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.  
 Ἀμήν. » Οὐκ ἐνυποστάτους δὴ τινὰς εἶναι διδάσκων  
 αἰῶνας, ἀλλ' αἰώνιον τοῦ Θεοῦ κληρῶν τὴν βασι-  
 λειαν. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος· « Σοφίαν δὲ  
 λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις, σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος  
 τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου, τῶν  
 καταργουμένων· ἀλλὰ λαλοῦμεν σοφίαν Θεοῦ ἐν  
 μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ  
 Θεός πρὸ τῶν αἰῶνων. » Εἰ δὲ τὸ τῆς οἰκονομίας μυ-  
 στήριον τῶν αἰῶνων, κατὰ τὸν θεῖον ὄρον, πρεσβύ-  
 τερον, ἀσεθείας ἐσχάτης, τὸν τῶν ὄλων Θεὸν νεώτε-  
 ρον τῶν αἰῶνων ἀποκαλεῖν. Καὶ ὁ προφήτης δὲ  
 Ἡσαίας βοᾷ· « Ὁ Θεός ὁ αἰῶνος, ὁ κατασκευάσας  
 τὰ ἄκρα τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν· « Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος  
 οὐκ ἤκουσαμεν, οὐδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν εἶδον Θεὸν  
 πλὴν σοῦ. » Πρὸ τῶν αἰῶνων τοίνυν ὁ Θεός, ὁ τῶν  
 ὄλων δημιουργός.

### Z'. — Περὶ ἀγγέλων.

Τοὺς δὲ ἀγγέλους, οὔτε κατὰ τοὺς τῶν Ἑλλήνων  
 ποιητὰς καὶ φιλοσόφους θεοποιούμεν, καὶ εἰς θῆλυ  
 καὶ ἄρρεν τὴν ἀσώματον διακρίνομεν φύσιν, καὶ  
 μίξεις ἀκολάστους τῶν ἀοράτων κατηγοροῦμεν δυνά-  
 μων· οὐδὲ κατὰ τοὺς τῶν αἰρετικῶν μύθους ποιητὰς  
 τῆς κτίσεως ὀριζόμεθα, οὔτε μὴ συναϊδίους εἶναι  
 φάμεν τῷ τῶν ὄλων Θεῷ. Τοῖς μὲν γὰρ ἀνθρώποις  
 τὸ θῆλυ χρῆσιμον διὰ τὴν αὔξησιν τοῦ γένους. Τοῦτο  
 γὰρ προορῶν ὁ τῶν ὄλων Θεός, οὕτω τήνδε τὴν φύ-

<sup>70</sup> Psal. lxxxix, 8. <sup>71</sup> Matth. xxviii, 20. <sup>72</sup> Psal. lxxxix, 2. <sup>73</sup> Psal. lrv, 20. <sup>74</sup> Hebr. i, 2. <sup>75</sup> I. Tim. i, 17. <sup>76</sup> I Cor. ii, 6, 7. <sup>77</sup> Isa. xl, 28. <sup>78</sup> Isa. xxxiv, 4

(84) ἔθ. Vid. p. 386, schol. 42.

(85) ἀορ. Ex edit. Rom. suppletum.

(86) Θεῷ. Deest σοφῷ, quod l. c. et alibi apud  
 Nostrum præmittitur. Vid. p. 378, sch. 13.



σιν δέπλασε. Διὸ δὴ καὶ ταύτην τῷ γένει τὴν εὐλο-  
 γίαν προσήνεγκεν, εἰπὼν· « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνε-  
 σθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε  
 αὐτῆς. » Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θάνατος ληζέται τῶν ἀνθρώ-  
 πων τὴν φύσιν, καὶ οὐδὲν τις θεριστῆς, οὐ πρεσβύτας  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ νέους ἐκτέμνει· ἀναγκαίως ἡ φύσις  
 ἐδεῖτο τῶν γεωργούντων, καὶ σπειρόντων, καὶ ἀντὶ  
 τιμωμένων ἐτέρους στάχους ἀντεισαγόντων, καὶ  
 νικούντων τῇ γεωργίᾳ τοῦ ἀμύοντος τὰς χεῖρας. Τῇ  
 δὲ ἀθανάτῳ φύσει περιττὴ τοῦ γένους ἡ διαίρεσις.  
 Οὕτε γὰρ αὐξήσεως δέονται μὴ μειούμενοι, οὔτε μι-  
 ξεως σωμάτων ἀπηλλαγμένοι. Καὶ τούτου διδάσκαλος  
 ἡ θεία Γραφή. Ἄγγελοι· μὲν γὰρ οὐ δύο κατ' ἀρχὰς  
 καθάπερ τοὺς ἀνθρώπους ἐδημιουργήσε μόνους,  
 ἀλλ' ὅσας ἠθέλησε μυριάδας ἐπήγαγεν. Ἡ γὰρ  
 φθορὰς ἐλευθέρᾳ φύσει αὐξήσεως ἀπροσδεχῆς. Οἱ δὲ  
 ἀνθρώποι θνητὸν ἐσχηκότας σῶμα, καὶ ὑπὸ τῶν  
 θανάτῳ τελοῦντες, τοῦ θῆλεος ἀναγκαίως προσδέον-  
 ται. Μηδαὶς δὲ τῶν φιληθόνων ἐξ ἀγνοίας τῶν ἀγγέ-  
 λων ποιησάσθω κατηγορίαν, ἀφορμὴν λαβὼν εἰς  
 βλασφημίαν τὸ παρὰ τοῦ πανσόφου ἱστορηθῆν  
 Μωϋσέως· ὅτι ἰδόντες οἱ υἱοὶ (87) τοῦ Θεοῦ τὰς θυγα-  
 τέρας τῶν ἀνθρώπων ὅτι καλὰ εἰσιν, ἔλαβον ἐξ  
 αὐτῶν εἰς γυναῖκας. Παραπληξίᾳ γὰρ ἐσχάτης τῆς  
 τοῦ ἀγγέλου προσάφασι τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀκολα-  
 εῖαν. Δύο γὰρ ἦν γένη τῆνικαῦτα, τὸ τοῦ Κάιν, καὶ  
 τὸ τοῦ Σηθ· καὶ τὸ μὲν τοῦ Κάιν ἐπάρατον ἦν, τὸ δὲ  
 τοῦ Σηθ εὐσεβείας ἐπεμέλετο. Ἐνῶς γὰρ, ὁ τοῦτου  
 υἱός, ἤλπισεν (88) ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ  
 Θεοῦ. Ἐνευθεν οἱ ἐκ τούτου φόντες υἱοὶ Θεοῦ χρη-  
 ματίζοντες, ἐφυγον τὴν πρὸς τὸ γένος τοῦ Κάιν ἐπι-  
 μιξίαν. Πολλῶν δὲ διεληλυθόντων ἐτῶν, ἐπιτερπεῖς  
 τὰς ἐκείνων θεασαμένοι θυγατέρας οἱ τῶν εὐσεβῶν  
 ἀπόγονοι, ἠτεθήθησαν τοῦ κάλλους, καὶ τὸν πατρίον  
 παρέβησαν νόμον, καὶ τὸ πρὸς ἐκείνους ἠσπάσαντο  
 κῆδος. Εἶτα ἡ ἐπιμιξία τὴν πονηρίαν εἰσήγαγεν.  
 Ὅταν οὖν ἀκούσωμεν τῆς θείας λεγούσης Γραφῆς·  
 « Εἰσῆλθον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν  
 ἀνθρώπων, » μὴ τῶν ἀσωμάτων ἀγγέλων κατη-  
 γορώμεν· ἀνθρώποι γὰρ τὴν παρανομίαν ἐτόλμησαν  
 υἱοὶ Θεοῦ προσαγορευόμενοι. Καὶ ὅτι ταῦθ' οὕτως  
 ἔχει, μάρτυς αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Θεός, οὕτως αὖ λέγων·  
 « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώ-  
 πους τούτοις (89) διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. » Καὶ  
 πάλιν ἱστοριογράφος· « Καὶ εἶδε Κύριος (90) τὴν γῆν,  
 καὶ ἦν κατεφθαρμένη, ὅτι κατεφθείρε πᾶσα σὰρξ  
 τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ πρὸς τὸν Νῶε δὲ  
 ὁ τῶν ὄλων ἔφη Θεός· « Ἰδοὺ ἐνὶ καταφθείρῳ πᾶσαν  
 σάρκα (91). » Καὶ κελεύσας κατασκευάσαι κιβωτὸν,  
 ἐπήγαγεν· « Ὅτι σε εὕρον (92) δίκαιον ἐν τῇ γενεᾷ  
 ταύτῃ. » Οὐκ ἂν δὲ ἀγγέλων ἡμαρτηχότων ἀνθρώπους

vit. Unde et benedictionem hanc generi præbuit,  
 dicens : « Crescite, et multiplicamini, et replete  
 terram, et domini ejus sitis <sup>79</sup>. » Quoniam enim  
 mors hominum naturam deprædatur, **402** et velut  
 messor quispiam, non solum senes, sed etiam ju-  
 venes excindit, natura iis necessario opus habuit,  
 qui terram colerent, et seminarent, spicasque alias  
 pro eis quæ secabantur substituerent, messorisque  
 manus agricultura vincerent. Immortali vero natu-  
 ræ otiosa est sexus distinctio. Neque enim opus  
 habent incremento qui non imminuuntur, neque  
 coitu, qui corporibus sunt liberi. Et hoc nos docet  
 Scriptura sacra. Angelos enim non duos ab initio,  
 sicut homines, solos creavit, sed quotquot voluit  
 myriadas produxit. Corruptionis enim expertis natu-  
 ra incremento non eget. Homines vero, mortale  
 corpus sortiti mortique obnoxii, femina prorsus  
 indigent. Nemo autem eorum qui libidini sunt de-  
 ditii, angelos per ignorantiam accuset, ad maledic-  
 tentiæ prætextum id sumens, quod sapientissimus  
 Moses narrat <sup>80</sup>, quod videntes filii Dei filias homi-  
 num, quod essent pulchræ, acceperint sibi uxores  
 ex ipsis. Extremæ enim est dementia hominum in-  
 continentiam angelis tribuere. Duæ enim tunc erant  
 prosapiæ, una Caini, altera Sethi; et Caini quidem  
 genus maledictum erat, Sethi vero pium et religio-  
 sum. Enos enim ejus filius speravit invocare no-  
 men Domini Dei <sup>81</sup>. Inde qui ab hoc genus ducebant,  
 filii Dei appellati, cum genere Caini misceri refu-  
 giebant. Multis exactis post annis, elegantes et ve-  
 nustas illorum filias contemplati piorum nepotes,  
 victi sunt a **403** pulchritudine, et legem paternam  
 transgressi sunt et cum eis affinitatem ambierunt.  
 Deinde improbitatem invexit commistio. Quando  
 ergo sacram Scripturam dicentem audierimus :  
 « Ingressi sunt filii Dei ad filias hominum <sup>82</sup>, » ne  
 corporis expertes angelos accusemus. Homines  
 enim iniquitatem illam ausi sunt, qui filii Dei ap-  
 pellabantur. Quodque hæc ita se habeant, testis est  
 ipse universorum Deus, sic dicens : « Non perman-  
 ebunt spiritus meus in hominibus his, quia earo  
 sunt <sup>83</sup>. » Et rursus historiæ scriptor : « Et vidit  
 Dominus terram, et erat corrupta, quia omnis caro  
 corruerat viam suam in terra <sup>84</sup>. » Et Noacho quo-  
 que dixit universorum Deus : « Ecce ego disperdam  
 omnem carnem <sup>85</sup>. » Et cum jussisset construere  
 arcam, subjunxit : « Quia te inveni justum in gene-  
 ratione hac <sup>86</sup>. » Neque vero si angeli peccassent,  
 homines punisset justitiæ legislator, et homines non  
 decem, et viginti, et centum, sed myriadas innu-  
 meras. Neque ergo incrementi neque misionis gra-

<sup>79</sup> Gen. i, 28. <sup>80</sup> Gen. vi, 2. <sup>81</sup> Gen. iv, 26. <sup>82</sup> Gen. vi, 4. <sup>83</sup> ibid. 3. <sup>84</sup> ibid. 12. <sup>85</sup> ibid. 15, 17.  
<sup>86</sup> Gen. vii, 1.

(87) υἱοί. Alii l. c. legunt ἄγγελοι. Lectionem υἱοί  
 Koster etiam sequitur in quest. 47 in Gen.

(88) ἕλκ. Eandem lectionem vide supra, l. c.  
 t. I. p. 59.

(89) ταῦτ. Decet εἰς τὸν αἰῶνα, quod l. c. sequi-  
 tur.

(90) Κύρ. Loco cit. additur ὁ Θεός.

(91) πᾶς. σ. Hæc ex vers. 17, l. c. desumpta  
 sunt.

(92) εὕρον. Loco cit. est ἕδον. Ibid. post δίκαιον se-  
 quitur ἐναγνίον μου.

ta feminam exigit angelorum naturā. Multas porro angelorum esse myriadas divina docet Scriptura. « Millia enim, inquit, millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei <sup>97</sup>. » Ministerium autem angelorum est bymnorum decantatio. De seraphinis quippe beatus Isaias dicit, quod clamaverint, et dixerint : « Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth : plenum **404** est coelum et terra gloria ejus <sup>98</sup>. » De cherubinibus autem dixit divinus Ezechiel, quod audiverit cum dicerent : « Celebrata sit gloria Domini e loco suo <sup>99</sup>. » Non solum autem hymnos decantant, sed divinis etiam dispensationibus ministrant. Et hoc sapientissimus Paulus nos docuit, dicens : « Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hereditarij sunt salutem <sup>100</sup>? » Ipse quoque Dominus dixit in sacris Evangelijis : « Videte, ne contemnatis unum ex his pusillimis vel minimis qui credunt in me. Amen enim dico vobis angelos eorum semper videre faciem Patris mei qui in caelis est <sup>101</sup>. » Divinus vero Daniel propheta, etiam gentium principes dixit esse aliquos. Imo vero non ipse, sed angelus qui cum eo loquebatur. « Restitit enim mihi, inquit, princeps Persarum <sup>102</sup>. » Meminit etiam principis Græcorum, et adjecit nullum alium opem ei tulisse pro Judæorum libertate præd Deum intercedenti, præter Michaelē principem eorum. Magnus quoque Moses in cantico ait : « Quando dividebat Altissimus gentes, quos disseminabat filios Adam, constituit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei <sup>103</sup>. » Ex his autem, et ex iis quæ a Daniele, quæque a Domino dicta sunt, colligitur et angelos quosdam gentibus præesse, et quibusdam singulorum **405** hominum creditam curam esse, ne eos lædant damnove afficiant infesti dæmones. Factos autem esse ab universorum Deo angelos, credimus, sic enim edocti sumus. Psalmista enim David, cum angelos ex caelestes potestates ad Deum laudandum excitasset, subjunxit : « Quia ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt <sup>104</sup>. » Et rursus : « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis <sup>105</sup>. » Tres autem pueri Deum in fornace celebrantes, creaturam quidem omnem ad laudum societatem vocarunt, primos autem omnium angelos. Sic vero se habet laudationis exordium : « Benedicite, omnia opera Domini, Domino, laudate, et valde exaltate eum in sæcula <sup>106</sup>. » Deinde protinus subjungunt : « Benedicite, angeli Domini Domino, docentes divinorum operum partem quoque ipsos esse <sup>107</sup>. » Sed divinus Apostolus hoc apertius nos

ἐκδύλασε τῆς δικαιοσύνης ὁ νομοθέτης, καὶ ἀνθρώπους, οὐ δέκα καὶ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ μυριάδας ἀπαίρους. Ὅτε ἀξήσιας τοίνυν οὕτε μίξιος χάριν δέταται τοῦ θήλους τῶν ἀγγέλων ἢ φύσις. Πολλὰς δὲ μυριάδας εἶναι ἀγγέλων ἢ θεῖα διδάσκει Γραφή· « Χίλια γὰρ, φησί, χιλιάδες λειτουργοῦν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ. » Λειτουργία δὲ τῶν ἀγγέλων ἢ ὁμνῶνδία. Περὶ μὲν γὰρ τῶν Σεραφίμ ὁ μακαρίδης φησιν Ἥσαϊας, δεῖ ἐκέκραγον, καὶ ἔλεγον, « Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος Σαβαώθ· πλήρης ὁ (93) οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. » Περὶ δὲ τῶν Χερουδίμ ὁ θεὸς εἶπεν Ἐζεκιήλ, ὡς ἤκουσε λεγόντων· « Ἐύλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς (94). » Οὐ μόνον δὲ ὁμνοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς θελαῖς οἰκονομίαις διακονοῦσι. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς ὁ πάνσοφος ἐδίδαξε Παῦλος, εἰπὼν· « Οὐχὶ πάντας εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποσταλλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Ὅρατε μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων (95) τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὴν ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, καθ' ἡμέραν οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου, τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Ὁ δὲ θεσπέσιος Δανιήλ ὁ προφήτης καὶ ἔθνῶν ἀρχοντας εἶναι λέγει τινὰς· μέλλον δὲ οὐκ αὐτὸς, ἀλλ' ἐκαίνῃ (96) προαδιαλεγόμενος ἄγγελος. « Ἔστη (97) γὰρ, φησὶν, ἐξεναντίας μου, ὁ ἀρχὼν Παρσῶν. » Μένονταί δὲ τοῦ (98) ἀρχοντὸς τῶν Ἑλλήνων, καὶ προσεθείκεν, ὡς οὐδεὶς ἔκτρος αὐτῷ συνέπραξεν ὑπὲρ τῆς Ἰουδαίων ἐλευθερίας πρεσβευομένης πρὸς τὸν Θεόν, εἰ μὴ Μιχαήλ ὁ ἀρχὼν αὐτῶν. Καὶ ὁ μέγας δὲ Μωϋσῆς ἐν τῇ ψόῃ ἔφη· « Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ἰψίστος ἔθνη, οὐδὲ (99) διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν θρία ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. » Τεκμηριοὶ δὲ καὶ ταῦτα, καὶ τὰ ἐν τῷ Δανιήλ εἰρημένα, καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Κυρίου λεχθέντα, τινὰς μὲν τῶν ἀγγέλων ἔθνῶν προστατεύειν, τινὰς δὲ ἐνὸς ἐκάστου τῶν ἀνθρώπων πεπιστευθῆαι τὴν ἐπιμέλειαν, ὥστε μὴ σίνεσθαι αὐτοὺς καὶ πημαίνειν τοὺς ἀλάστορας δαίμονας. Πειποησθαι δὲ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῶν ἄλων τοὺς ἀγγέλους πιστεύομεν· οὕτω γὰρ ἐδιδάχθημεν. Ὁ μὲν γὰρ ὁμνοποιοὺς Δαβὶδ, ὁμνήσαι παρεγγυήσας τοῖς ἀγγέλοις καὶ ταῖς ἐπουρανίαις δυνάμεισι τὸν τῶν ἄλων Θεόν, ἐπήγαγον· « Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πύργος φλόγα (1). » Οἱ δὲ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ τὸν Θεόν εὐλογοῦντες, πᾶσαν μὲν τὴν κτίσιν εἰς κοινωνίαν τῆς ὁμνῶνδίας ἐκάλεσαν, πρώτους δὲ τοὺς ἀγγέλους. Ἔχει δὲ οὕτως τὸ τῆς ὁμνῶνδίας προοίμιον· « Ἐύλογεῖτε,

<sup>97</sup> Dan. vii, 10. <sup>98</sup> Isa. vi, 3. <sup>99</sup> Ezech. iii, 12. <sup>100</sup> Dent. xxxii, 8. <sup>101</sup> Psal. cxlviii, 5. <sup>102</sup> Psal. 58.

(93) ὁ—γῆ. Vid. supra, t. II, p. 208

(94) αὐτ. Supra, t. II, p. 702, leg. αὐτοῦ.

(95) τούτ. Edit. Rom. ἢ, sed ad calcem rescribi jubetur τούτων. Sic quoque deinde τοῦ Πατρὸς ἡμῶν mutatur in τοῦ Πατρὸς μου. Magna est h. l. varietas lectionis. Vid. etiam t. II, p. 1262.

<sup>103</sup> Hebr. i, 14. <sup>104</sup> Matth. xviii, 10. <sup>105</sup> Dan. x, ciii, 4. <sup>106</sup> Dan. iii, 57, apud Nostrum. <sup>107</sup> ibid.

(96) ἐκ. Edit. Rom. πρᾶμ. σ.

(97) ἔστη. Supra, t. II, p. 1261, εἰστήκει.

(98) τοῦ. Edit. Rom. πρᾶμ. καί.

(99) οὐδ. Supra, t. II, p. 1262, leg. ὡς.

(1) πυρ. φλ. Supra, t. I, p. 1333, leg. πῦρ φλέγον.

πάντα (2) τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον· ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ἐτε' εὐθύς ἐπισυνάπτουσιν· « Ἐβλόγητε, ἄγγελοι Κυρίου, τὸν Κύριον· » διδάσκοντες, ὡς μέρος καὶ οὗτοι τῶν ἰσίων ἔργων εἰσίν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος τοῦτο σαφέστερον ἡμᾶς ἐξερταίβουσε. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μνημονεύσας, ἐπήγαγεν· « Ὅτι (3) ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη πάντα τὰ ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα. » Καὶ ὡς δῆλα καταλείπων τὰ ὁρώμενα, τῶν ἀοράτων λέγει τὰ τάγματα· « Ἐτεσθαι, πάντα ἐπ' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται. » Ταῦτα καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων φρονεῖν ἐδιδάχθημεν.

Η'. — Περὶ τοῦ διαβόλου καὶ (4) τῶν δαιμόνων.

Τὸν δὲ διάβολον καὶ τοὺς ὑπ' ἐκείνῳ τελοῦντας δαίμονας, κατὰ τοὺς Μαρκίανους, καὶ Κέρδωνος, καὶ τοὺς Μάνεντος μύθους, οὐκ ἀγενήτους εἶναι φαμεν. Εἰ γὰρ ἀγένητοι, ὁμοῖτοι ἄρα τῷ τῶν ὄλων Θεῷ· εἰ δὲ ὁμοῖτοι, ὁμοῖτοι ἄρα καὶ ἰσοδύναμοι· εἰ δὲ ἰσοδύναμοι, πῶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων δημιουργηθῆναι (5) φαμεν; Πῶς γὰρ ἂν κολασθεῖεν ἐνδίκως οἱ τοιαύτην φύσιν ἐξ ἀρχῆς εἰληχτές; Ὅτι δὲ κολασθήσονται, διαβρήδην εἶπεν ὁ Κύριος τοῖς ἐξ εὐνοῦμων· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Τοῦτο δὲ καὶ αὐτοὶ σαφῶς οἱ δαίμονες Ἰσααί· ὅθεν ἐβδών· « Τί ἡμῖν καὶ σοί, Υἱὲ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου (6); » Ἠθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; » Καὶ πάλιν· « Ὁρκίζω σε (7), μὴ με βασανίσῃς. » Ὅτι μὲν οὖν κολασθήσονται, σαφῶς ἐδιδάχθημεν. Σκοπήσωμεν δὲ λοιπὸν, εἰ δικαίως τοῦτο πέσσονται φύσιν τοιαύτην παρὰ τοῦ πεποιηχότος δεξάμενοι. Πῶς δ' ἂν ἀγαθὸς εἰκότως κληθεῖ τῆς κακίας ὁ ποιητής, πῶς δὲ δίκαιος, ὁ φύσιν κολάζων ἀγαθὸν τι δρᾶσαι μὴ δυναμένην, ἀλλὰ τοῖς τῆς κακίας πεπεδημένην δεσμοῖς; Ἀλλὰ δίκαιον ἴσμεν τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, καὶ δικαιοσύνης πηγὴν· οὐκ οὐκ ἀδίκως κολάζει τοὺς δαίμονας, καὶ τὸν ἐκείνων ἡγούμενον. Καὶ ἀγαθῶν ἐπιστάματα δημιουργῶν τὸν ἀγαθὸν Θεὸν παρὰ τῶν εὐφρονούντων ἀπάντων ὀνομαζόμενον. Οὐκ οὐκ ἐδημιούργησε φύσιν, δρᾶσαι μὲν οὐδὲν ἀγαθὸν δυναμένην, κακίαν δὲ μόνην παρὰ γνώμην ὠδίνουσιν. Εἰ δὲ μήτε φύσιν πονηρὰν ἐδημιούργησεν ὁ Θεός, ἀγαθῶν γὰρ ἴσθιν ὡς ἀγαθὸς ποιητής, μήτε ἀδίκως κολάζειν ἀνέχεται, δίκαιος γὰρ ἴσθιν καὶ δικαιοσύνης νομοθέτης, κολάζει (8) δὲ τὸν διάβολον καὶ τοὺς ὑπ' ἐκείνῳ τελοῦντας, γνώμη ἄρα πονηρὸς ὁ διάβολος καὶ οἱ τῆς ἐκείνου συμμορίας. Ὅσπερ γὰρ τὸν ἄνθρωπον ἀγαθὸν ἐξ ἀρχῆς ἀγαθὸς (9) ἐδημιούργησεν ὁ Θεός, αὐθαιρέτῳ δὲ γνώμῃ οἱ μὲν ἐφύλαξαν ἀκήρατον ἦν ἔλαβον φύσιν οἱ δὲ ἐπὶ τὸ χεῖρον ἀπέκλιναν, καὶ τοὺς θεοὺς χαρακτήρας διέφθειραν, καὶ τοὺς θεοειεῖς θηριώδεις ἀπέφθιναν· οὕτως ὁ διάβολος καὶ τῶν δαιμόνων τὸ στίφος σὺν τοῖς ἄλλοις ἀσωμά-

docuit. Christi enim Jesu Domini nostri mentionem cum fecisset, subjunxit : « Quoniam in ipso condita sunt universa, in caelis et in terra, visibilia et invisibilia ». » Et 'iis quae cernuntur, tanquam manifestis, praetermissis ordines invisibilium recenset : « Siye Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates : omnia per ipsum et in ipsum creata sunt ». » Haec etiam de angelis sentire didicimus.

« Εἴτε ἄγγελοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ταῦτα καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων φρονεῖν ἐδιδάχθημεν.

#### 406 VIII. — De diabolo et daemionibus.

Diabolum autem, et qui illi subsunt daemones, non ut Marcion, et Cerdon, et Manes fabulantur, non factos dicimus. Si enim non sunt facti, honore quoque sunt aequales cum universorum Deo. Quod si vero honore illi sunt aequales, pares etiam haud dubie sunt potestate. At si pares sunt potestate, quomodo ab universorum Deo creatos dicimus illos? Quomodo enim juste punirentur qui talem ab initio naturam sortiti sunt? Quod enim puniendi sint, aperte dicturus est Dominus iis qui erunt a sinistris : « Discedite a me, maledicti, in ignem aeternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus ». Hoc vero ipsi quoque daemones certo sciunt. Unde clamabant : « Quid nobis et tibi, Fili Dei altissimi? Venisti ante tempus torquere nos? » Et rursus : « Adjuro te, ne me torquas ». Quod igitur poenas daturi sint, aperte didicimus. Deinceps consideremus, an hoc juste passuri sint, qui talem naturam a Creatore sortiti sunt. Quomodo autem bonus jure vocaretur auctor vitii? quomodo justus, naturam puniens, quae boni agere nihil potest, sed vitii vinculis est astricta? Atqui justum esse scimus Deum universorum, et fontem justitiae : non ergo injuste daemones punit et illorum ducem. Et bonorum conditorem scimus bonum Deum ab omnibus recte sentientibus appellari. Non igitur creavit naturam, quae nihil boni posset 407 facere, solum autem vitium invita pareret. Quod si vero nec malam naturam creavit Deus, siquidem honorum, ut bonus, est conditor, nec injuste punire sustinet : justus enim est, et justitiae legislator, punit autem diabolum, et illi subditos : voluntate utique malus est diabolus, et qui ejus sunt partium. Sicut enim hominem bonum ab initio bonus creavit Deus, libero autem mentis arbitrio incorruptam alii quam acceperant servarunt naturam, alii in pejus declinarunt, et divinos characteres corruperunt, atque ex divinis belluinos fecerunt : sic diabolus et daemorum caterva, cum aliis incorporeis conditi, illorum quidem erga Deum Dominum benevolentiam ammu-

<sup>1</sup> Coloss. 1, 16. <sup>2</sup> ibid. <sup>3</sup> Matth. xxv, 41. <sup>4</sup> Matth. viii, 29. <sup>5</sup> Marc. v, 7.

(2) πάντα. Vid. supra, t. II, p. 1123, sch. 48.

(3) Ὅτι, x. t. λ. Satis diverse sunt hujus loci lectiones apud Nostrum. Vid. supra, p. 395, sch. 70.

(4) τοῦ διαβ. καί. Dcs. in Indice, p. 375.

(5) δγ,μ. Aut h. l. κολαθήσεται, aut deinde πῶς τε

καὶ κολασθεῖεν, legendum est.

(6) τοῦ Ἰψ. Des. supra, c. 1.

(7) σε. Deest τὸν Θεόν.

(8) κολ. Edit. Rom. κατάξει.

(9) ἀγ. Edit. Rom. ἀγαθόν.

lati non sunt, sed fastus et arrogantiae morbo corrupti, in deterius conversi sunt, et priori sorte exciderunt. Quod declaravit divinus Apostolus, de episcopali ordinatione legem ferens : « Non neophytum, ne in superbiam elatus in iudicium incidat diaboli ». His enim verbis innuit, quod diabolo labendi causa fuerit superbia. Ephesiis vero scribens, ostendit quod, priusquam in deterius converteretur, credita ei fuerit aeris administratio. « Secundum principem, inquit, potestatis aeris, spiritus, qui nunc operator in filiis diffidentiae ». A priori autem ordine lapsus, ministros habet eos qui Deo contradicunt. Et Dominus in sacris Evangeliiis dixit : « Videbam Satanam sicut fulgur de caelo cadentem ». Et alio in loco : « Ille, inquit, homicida erat ab initio, et in veritate non stetit ». Hoc vero demonstrat, quod a veritate aversus, veritati contraria elegerit. Beati quoque prophetae Isaias et Ezechiel similibus usi sunt aenigmatibus. Hoc enim significat illud : « Super astra ponam solium meum, et ero similis Altissimo, et comprehendam orbem terrae tanquam nidum, et tanquam derelicta ova tollam ». Et Ezechiel per principem Tyri apostatam principem designat, qui illi operatus est. Sic autem dicit : « Hæc dicit Dominus Adonai : Tu signaculum similitudinis, plenus sapientia, et corona pulchritudinis, et in deliciis paradisi Dei fuisti, omnem lapidem induus es ». Deinde cum lapidum species enumerasset, subiunxit : « A quocumque die conditus es cum cherubinis, inunctus a Deo in tabernaculo habitante, et posui te in monte sancto Dei. Genitus es in medio lapidum ignitorum, ambulasti irreprehensibilis in diebus tuis, ex quo creatus es, donec inventæ sunt iniquitates in te. Multitudine enim circumcursionis tuæ implevisti promptuaria tua iniquitate, et peccasti, et vulneratus es. A monte Dei deduxit te cherubim adumbrans ex medio lapidum ignitorum. Exaltatum est cor tuum ob pulchritudinem tuam. Corrupta est scientia tua cum pulchritudine tua. Propter multitudinem peccatorum tuorum in terram projecit te, adversarium regibus dedi te, ut traducereris. Propter multitudinem iniquitatum tuarum, et iniustitiarum negotiationis tuæ, profanavi sanctificationem tuam, educo ignem in medio tui; hic te devorabit ». Hæc prophetæ verba ostendunt ab initio quidem bonum factum fuisse diabolum, sed sponte sua eum in deterius ruisse, imbrisque actionibus malitiam auxisse. Circumcursionem enim et negotiationem, improbitatis cogitationes vocavit. Hunc traduxit,

Α τοις γενόμενοι, την μὲν ἐκείνων τὰρ τὸν ἀσπίστην θεὸν οὐκ ἐξήλωσαν εὐνοίαν, τὸ δὲ τοῦ τύφου καὶ τῆς ἀλαζονείας εἰσοδεξάμενοι πάθος, ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐτραπήσαν, καὶ τῆς προτέρας ἐξέπεισον λήξεως. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, περὶ τῆς ἐπισκοπικῆς χειροτονίας νομοθετῶν. « Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφθεὶς εἰς κρίμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου. » Διὰ γὰρ τῶνδε τῶν λόγων αἰνίττεται, ὡς τῆς ἐκπαύσεως τῶν διαβόλων τύπος ἐγένετο πρόξενος. Καὶ Ἐφesoῖς δὲ γράφων, παρεδήλωσεν ὡς (10) πρὶν ἐπὶ τὸ χεῖρον τραπήναι, τὴν τοῦ ἀέρος οἰκονομίαν ἐκπίστευτο. « Κατὰ τὸν ἄρχοντα γὰρ, φησὶ, τῆς ἀξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἀνεργούντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. » Τῆς δὲ προτέρας τάξεως ἐκπεσῶν ὑπουργοὺς ἔχει τοὺς ἀντιλέγοντας τῷ θεῷ. Καὶ ὁ Κύριος δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς εὐαγγελίοις ἐφη. « Ἐξέδον (11) τὸν Σατανάν ὡς ἀστραπὴν πεπνῶτα (12) ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ χωρίῳ, « Ἐξαίνος, φησὶν, ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκε. » Τοῦτο δὲ παραδηλοῖ, ὡς τῆς ἀληθείας ἐτραπέις, τάναντι τῇ ἀληθείᾳ προέλιετο. Καὶ οἱ μακάριοι δὲ προφηταὶ Ἡσαίας καὶ Ἰεζεκιήλ παραπλήσιοις αἰνίγμασι κέχρηται. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τό. « Ἐπάνω τῶν ἀστρῶν θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοῖος τῷ Ὑψίστῳ, καὶ καταλήφομαι τὴν οἰκουμένην ὡς νοστέαν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ. » Καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ διὰ τοῦ ἄρχοντος Τύρου τὸν ἀποστάτην ἄρχοντα αἰνίττεται τὸν ἐνεργήσαντα ἐκεῖνον. Λέγει δὲ οὕτως. « Τάδε λέγει Κύριος Ἀδωναι. Σὺ ἐκσφράγισμα (13) ὁμοιώσεως, πλήρης σοφίας, καὶ στέφανος κάλλους, καὶ ἐν τῇ τρυφῇ τοῦ παραδείσου τοῦ Θεοῦ ἐγενήθης, πάντα λίθων (14) ἐνδέδουσαι. » Ἔτα τῶν λίθων ἀπαριθμήσας τὰ εἶδη, ἐπήγαγεν. « Ἀπ' ἧς ἡμέρας κατεσκευάσθης μετὰ τοῦ χερουβείμ κεχρισμένος παρὰ Θεοῦ (15) τοῦ κατασκηνούντος, καὶ ἐθήκασε ἐν ὄρει ἁγίῳ Θεοῦ. Ἐγενήθης ἐν μέσῳ λίθων πυρίνων, ἐπορεύθης ἄμωμος οὐ ἐν ταῖς ἡμέραις σου, ἀπ' ἧς ἡμέρας ἐκτίσθης σὺ, ἕως οὐ εὐρέθη τὰ ἀδικήματα ἐν σοί. Ἀπὸ γὰρ πλήθους περιδρομῆς σου, ἐπλησας τὰ ταμειῖά σου ἀνομίας, καὶ ἡμαρτεας, καὶ ἐτραυματίσθης (16). Ἀπὸ βροῦς τοῦ Θεοῦ κατήγαγέ σε τὸ χερουβείμ τὸ συσκιάζον ἐκ μέσου λίθων πυρίνων. Ὑψώθη ἡ καρδία σου ἐπὶ τῷ κάλλει σου. Διεφθάρη ἡ ἐπιστήμη σου μετὰ τοῦ κάλλους σου. Διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν σου, ἐπὶ τὴν γῆν ἐβρύσά σε, ἐναντίον βασιλείων ἔδωκά σε παραδειγματισθῆναι (17). Διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀνομιῶν σου, καὶ τῶν ἀδικιῶν τῆς ἐμπορίας σου, ὤθεθλῶσα ἁγιασμόν σου. Ἐξάγω πῦρ ἐν μέσῳ σου. τοῦτο καταφάγεταί σε. » Οὗτος (18) ὁ

<sup>1</sup> I Tim. iii, 6. <sup>2</sup> Ephes. ii, 2. <sup>3</sup> Luc. x, 18. <sup>4</sup> Joan. viii, 44. <sup>5</sup> Isa. xiv, 13, 14. <sup>6</sup> Ezech. xxviii, 12, 13. <sup>7</sup> ibid. 14-18.

(10) ὡς — ἐκπίστευτο. Ita lectio corrupta edit. Rom. emendata est ad calcem libri.

(11) εἰδ. Loc. cit. leg. ἰθεώρου.

(12) περ. Ibid. post τοῦ οὐρ. ponitur.

(13) ἐκσφρ. Supra, t. II, p. 913, εἰ ἀποσφράγισμα.

(14) λίθων. Supra l. c. leg. λίθων τῶν. Ad eundem locum vid. reliqua jam notata.

(15) παρὰ Θεοῦ. Hæc supplenda fuerunt, ut sensus constaret. Eadem verba leguntur supra, l. c.

(16) ἐτρ. Huic voci addendum fuit punctum, quod in edit. priori ad sequens τοῦ Θεοῦ ascriptum erat.

(17) παραδ. Deerat punctum in edit. priori.

(18) οὗτος, x. t. λ. Pluribus hanc allegoriam persecutus est Noster, t. II. loc. cit.

προφητικὸς λόγος εἰδείξε τὸν διάβολον ἐξ ἀρχῆς μὲν ἀγαθὸν μετενημέριον, ἔκουσίως δὲ τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥοπήν εἰσεξάμενον, ταῖς δὲ κακομηχανίαις τὴν πονηρίαν αὐξήσαντα. Τῆρ γὰρ περιδρομῆν, καὶ τῆρ ἐμπορίαν, τὰς τῆς πονηρίας ἐπινοίας ἐκάλεσε. Τοῦτον παρεδειγμάτισεν, ἐλέγξας αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ παταίσθαι ὑπὸ τῶν πάλαι προσκυνοῦντων ἐκέλευσεν. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ φωνή· « Ἰδοὺ (19) δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφειων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου. » Καὶ ἄλλα δὲ πάμπολλα ἐστὶν εὐρεῖν, δι' ὧν ῥῆδιον μαθεῖν ὡς ἀγαθὸς δημιουργηθεὶς ὁ διάβολος, ἐκὼν εἰς πονηρίαν αὐτῷ θεῖται τὸ τῆς κακίας αὐθαίρετον. Οὐ γὰρ ἐστὶν νηρόν.

Θ. Περὶ ἀνθρώπου.

Τὸν δὲ γε ἀνθρώπον διαπλασθῆναι φαμεν, οὐχ ὑπ' ἀγγέλων τιῶν κατὰ τοὺς Βασιλίδου καὶ Κηρίνου μύθους, οὐδὲ ὑπὸ τοῦ Ἰαλδαθαῶθ κατὰ τὴν τῶν Σηθιανῶν ἐμβροντησίαν, οὐδέ γε ὑπὸ τοῦ Σακλά κατὰ τὴν τοῦ Μάνεντος παραπληξίαν· ἀλλ' ὑπὸ τῆς θείας καὶ παναγίας Τριάδος τῆς πάντα τεκταναμένης. ἤκουσαμεν γὰρ τῆς θείας λεγούσης Γραφῆς. ὡς ὁ τῶν ὄλων ἔφη Θεός· « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Συνωδὰ δὲ καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ· « Αἱ χεῖρές σου γὰρ, φησὶν, ἐποίησάν με, καὶ ἐπλασάν με· συνέτισόν με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου. » Χείρας (20) τοῦ Θεοῦ νοοῦμεν, οὐ σωματικά τινα μόρια, ἀλλὰ τὴν δημιουργικὴν αὐτοῦ δύναμιν. Οὐ γὰρ εὐνόητος ἡ ἀσώματος καὶ ἀπεριγράφου φύσις κατὰ τὴν Λύδαίου (21) φρενοβλάθειαν, ἀλλ' ἀπλή καὶ ἀνείδος καὶ ἀσχημάτιστος, καὶ περιληπτικὴ τῶν ὄλων. Ἀκούοντες τοίνυν τῆς Μωσαϊκῆς ἱστορίας διηγησμένης, ὅτι ἔλαθεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλασε τὸν ἀνθρώπον, τὴν τοῦ γράμματος ἐπιζητούμεν διάνοιαν, καὶ νοοῦμεν, ἣν ἔχει διαφερόντως περὶ τὴν ἀνθρωπίαν φύσιν διαθέσειν ὁ τῶν ὄλων Θεός. Τοῦτο γὰρ ὁ μέγας προφήτης δηλοῦν, τάλλα μὲν εἶπε λόγῳ πεποιηθέναι τὸν τῶν ὄλων Θεόν, τὸν δὲ ἀνθρώπον, ταῖς χερσὶ διαπλασσεῖν. Ὅτε δὲ ἐν ἐκείνοις ῥήματι νοοῦμεν τὸ πρόσταγμα, ἀλλὰ βουλήματά τε καὶ θέλημα· οὐτε ἐνταῦθα χειρῶν ἐργασίαν τοῦ σώματος τὴν διάπλασιν, ἀλλὰ τὴν πλείονα περὶ τὸ ποίημα τοῦτο διαθέσειν. Ὅσπερ γὰρ νῦν βουληθέντος αὐτοῦ τὸ ἐμβρυον ἐν τῇ μήτρᾳ δημιουργεῖται, καὶ ἡ φύσις τοῖς ἐξ ἀρχῆς παρ' αὐτοῦ τεθεῖσιν ὄροις ἀκολουθεῖ, οὕτως τότε ἀνθρώπινον ἐκ τῆς γῆς ἐθελήσαντος αὐτοῦ συνεπάγη σῶμα, καὶ ὁ πηλὸς ἐγένετο σὰρξ, καὶ αἷμα, καὶ δέρμα, καὶ τιμελή, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβες, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ ἀγκέφαλος, καὶ μυελὸς, καὶ τὰ τῶν ὀστέων ὑπερείσματα, καὶ τῶν ἐμφυαλμῶν οἱ χιτῶνες, καὶ τῆς γλῆνης ἡ καθαρότης, καὶ τῶν ἄκωων οἱ ἐλικοειδεῖς πόροι, καὶ τῶν ὀδῶν ἡ ἀντιληψίς, καὶ τὸ λογικὸν τοῦ στόματος ὄργανον, ἐν ᾧ οἱ μὲν ὀδόντες τῶν χορδῶν πληροῦσι τὴν χρεῖαν,

ejus imbecillitatem patefaciens, et ab iis qui olim adorabant conculcari jussit. Ejus enim vox est : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici <sup>10</sup>. » Sed et alia plurima invenire licet, ex quibus facile sit intelligere quod diabolus bonus creatus sit, volens autem ad vitium deflexerit. Sufficiunt autem minæ ipsi intentatæ supplicii, ut improbitatem sponte sua illum elegisse ostendant. Justi enim Dei proprium non est, eum punire qui necessitate malus sit.

ἀπέκλιεν. Ἀρκεῖ δὲ καὶ ἡ ἀπειληθεῖσα κόλασις ἴδιον δικαίον Θεοῦ, κολάσαι τὸν ἀνάγκη γενόμενον πονηρόν.

B

## IX. — De homine.

Hominem vero formatum dicimus, non ab angelis quibusdam, ut Basilidis et Cerinthi fabulæ docent, neque ab Ialdabaoth, juxta Sethianorum stupiditatem, neque a Sacla, ut Manetis vult amentia : sed a divina et sanctissima Trinitate quæ omnia fabricata est. **410** Audivimus enim Scripturam divinam dicentem, quod dixerit universorum Deus : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram <sup>11</sup>. » Consona autem dixit etiam beatus David : « Manus enim tuæ, inquit, fecerunt me, et formarunt me : doce me, et discam mandata tua <sup>12</sup>. » Manus porro Dei intelligimus, non corporales aliquas partes, sed creatricem ejus potentiam. Non enim composita est natura incorporea et incircumscripita, juxta Audæi delirium, sed simplex, formæque et figuræ expertis, et omnia comprehendens. Cum itaque Mosaicam historiam narrantem audimus <sup>13</sup>, Deum e terra limum sumpsisse, hominemque formasse, litteræ sensum inquirimus, et insignem Dei universorum erga naturam humanam affectum intelligimus. Hoc enim magnus propheta significans, alia quidem verbo fecisse dicit Deum universorum, hominem autem suis formasse manibus. Neque vero *verbum* in illis præceptum intelligimus, sed solam voluntatem : neque hic corporis formationem manuum operationem, sed majorem erga hoc opus affectionem. Sicut enim nunc ipso volente fetus in utero creatur, et ab eo positus ab initio legibus natura obsequitur : ita tunc humanum ex terra corpus ipso volente compactum est, et limus caro factus, et sanguis, et cutis, et adeps, et nervi, et venæ, et arteriæ, et cerebrum, et medulla, et ossium sustentacula, et oculorum tuniçæ, et pupillæ nitor, et aurium flexuosi **411** meatus, et odorum apprehensio, et oris ad loquendum organum, in quo dentes chordarum usum præstant, lingua plectrum imitatur, mens vero dextram musici. Sed quis pro dignitate satis mirari possit vitæ præditi animalis formationem? quam et alii quidem

<sup>10</sup> Luc. x, 19. <sup>11</sup> Gen. i, 26. <sup>12</sup> Psal. cxviii, 73. <sup>13</sup> Gen. ii, 7.

(19) Ἰδοὺ, x. τ. λ. Λαοὺ εἰτ. leg. Ἰδοὺ δίδωμι ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν, x. τ. λ.

(20) χεῖρ. Edit. Rom. addit: δέ.  
(21) Ἀδ. Ibid. Ἀυδῶν.

multi calumniari conantur, in primis autem Manetis A  
 successores. Unde hoc formasse dicunt non Deum,  
 sed Sacram principem materiæ. Græcorum vero sa-  
 pientes Socrates, Hippocrates, et Plato, et Xeno-  
 phon, et Aristoteles, et Galenus, et alii innumera-  
 biles, humani corporis aptam compositionem suspi-  
 ciant, et singulorum membrorum usum admirantur,  
 fatenturque inferiorem esse laudantis orationem  
 præclari universorum artificis sapientia, quæ in  
 hoc animali cernitur. Tanto infandis hæreticis me-  
 liores fuerunt ii, qui neque propheticam agricul-  
 turam susceperant, neque apostolicam institutionem  
 ducem habuerant, sed soli ratiocinationi divinarum  
 rerum cognitionem permiserant. Quæ quidem non  
 eo dico, ut ab errore multorum deorum philoso-  
 phos qui dicuntur defendam, sed ut ostendam eos  
 qui de Christi appellatione gloriantur, non æquum  
 philosophis, sed etiam dæmonibus magis impios  
 esse. Quid enim his impium magis, qui ex re qua-  
 libet blasphemie occasionem capiunt adversus Crea-  
 torem? Nos vero in omnibus laudare didicimus,  
 non in iis modo quæ jucunda videntur, sed in iis  
 etiam quæ acerbæ putantur. Sed nondum de his  
 tractandum est: compositionis convenientiam ser-  
 vare oportet orationem nostram. Dicimus ergo ex  
 quatuor 412 elementis formatum esse corpus.  
 Habet enim ab igne caliditatem, ab aere frigidita-  
 tem, a terra siccitatem, ab aqua humiditatem. Ani-  
 mam autem simplicem esse dicimus, et ratione præ-  
 ditam et immortalem, non tamen ante corpus ex-  
 sistere. Pythagoras enim, et Plato, et Plotinus, et qui  
 illius sunt sectæ, cum immortales esse animas con-  
 stituerant, ante corpora existere illas dixerunt, et  
 agmen quasi esse innumerabilium animarum, et  
 in corpora mitti eas quæ peccant, ut tali purgata  
 disciplina, in proprium locum revertantur; quæ  
 vero etiam in corporibus iniquam vitam duxerint,  
 in animalia ratione carentia demitti: eos quidem  
 qui amari et virulenti fuerint, in reptilia, rapaces  
 vero in lupos, audaces in leones, in vulpes fraudu-  
 lentos: et ineptas hujusmodi fabulas confingere.  
 Peripateticos autem aiunt etiam immortalitatem ani-  
 marum scriptis suis tollere. Doctissimi vero medici bonam  
 corporis temperaturam animam appellarunt, ex  
 affectionibus quæ corpori accidunt, comitiali vi-  
 delicet morbo, apoplexia et phrenesi, opinionem  
 hanc depromentes. Quia enim affectionum istarum  
 unaquæque rationem lædit, eamque exhaurit, ideo  
 animam existimarunt bonam esse corporis tempera-  
 turam. Oportebat autem illos considerare, eum quo-  
 que qui lyra canit, si lyra non recte aptata sit, artem  
 suam non ostendere. Nam si vel nimis intense sint  
 chordæ, vel remissæ concentum impediunt. Quod si  
 413 dissectæ aliquæ fuerint, penitus otiosum reddunt  
 musicum. Hoc ipsum in tibiis videre est, et in aliis  
 instrumentis. Sic et cymba madefacta, vel præter  
 artis rationem constructa, gubernatoris artem evêr-

η δὲ γλῶττα μιμῆται τὸ κλιτικρον, ὁ δὲ νοῦς τὴν τοῦ  
 μουσικοῦ δεξιάν. Ἄλλὰ τίς γὰρ ἱκανὸς δέξασθαι τὴν τοῦ  
 ζωτικῆς οὗτου ζώου διάπλασιν, ἣν  
 πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι διαβάλλειν ἐπιχειροῦσιν, εὐχ  
 ἦμισα δὲ οἱ τοῦ Μάνεντος διάδοχοι; Οὐ δὴ χάριν, εὐ  
 τὸν θεὸν τοῦτο διαπλάσαι φασίν, ἀλλὰ τὸν Σακλῆν,  
 τῆς ὕλης τὸν ἄρχοντα. Ἑλλήνων δὲ οἱ σοφοί, Σω-  
 κράτης, καὶ Ἰπποκράτης, καὶ Πλάτων, καὶ Ξενοφῶν,  
 καὶ Ἀριστοτέλης, καὶ Γαληνός, καὶ μυρίοι ἕτεροι,  
 ὑπεράγανται μὲν τὴν τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἁρ-  
 μονίαν, θαυμάζουσι δὲ ἐκάστου μορίου τὴν χρεῖαν,  
 καὶ ὁμολογοῦσιν ἠτιᾶσθαι τὸν ἐπαινοῦντα λόγον τῆς  
 ἐν τῷδε τῷ ζῳῷ θεωρουμένης τοῦ τῶν ὀλων ἀριστο-  
 τέχου σοφίας. Τοσοῦτῳ κρείττους τῶν δυσωσύμων  
 αἰρετικῶν, οἱ μῆτε προφητικῆν δεξάμενοι γεωργίαν,  
 μῆτε ἀποστολικῆς ἀπολαύσαντες ποδηγίας, τῷ λογι-  
 σμῷ δὲ μόνῳ τὴν τῶν θεῶν ἐπιτρέψαντες γνώσιν.  
 Καὶ ταῦτά φημι, οὐχ ὑπὲρ τῆς πολυθέου πλάνης τῶν  
 καλουμένων φιλοσόφων ἀπολογοῦμενος, ἀλλὰ δικαίως  
 τοὺς ἐπὶ τῇ Χριστοῦ προσηγορίᾳ σεμνυνομένους, εὐ  
 μόνων τῶν φιλοσόφων, ἀλλὰ καὶ τῶν δαιμόνων δυσ-  
 σθεστέρους. Τί γὰρ ἀνοσιώτερον τούτων, οἱ πᾶν  
 ὄντιον ἀφορμὴν ποιοῦνται τῆς κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ  
 βλασφημίας; Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ πᾶσιν ὕμνεῖν ἐδιδάχθη-  
 μιν, οὐ μόνον ἐπὶ τοῖς δοκοῦσι τερπνοῖς, ἀλλὰ καὶ  
 ἐπὶ τοῖς νομιζομένοις ἀνιαιροῖς. Ἄλλ' οὕτω περὶ  
 τούτου διαληπτέον τὴν γὰρ τῆς συντάξεως ἁρμονίαν  
 προσήκει φυλάξαι τὸν λόγον. Φαμὲν τοίνυν, ἀπὸ μὲν  
 τῶν τεσσάρων στοιχείων διαπλασθῆναι τὸ σῶμα.  
 Ἐχει γὰρ ἀπὸ μὲν τοῦ πυρὸς τὴν θερμότητα, ἀπὸ  
 δὲ τοῦ ἀέρος τὴν ψυχρότητα, τὴν ξηρότητα δὲ ἀπὸ  
 τῆς γῆς, καὶ ἐκ τοῦ ὕδατος τὴν ὑγρότητα. Τὴν δὲ  
 ψυχὴν ἀπλήν εἶναι φαμὲν καὶ λογικὴν καὶ ἀθάνατον,  
 οὐ μὴν προϋπάρχειν τοῦ σώματος. Πυθαγόρας (23)  
 μὲν γὰρ καὶ Πλάτων, καὶ Πλωτίνος, καὶ οἱ τῆς ἐκεί-  
 νου συμμορίας, ἀθανάτους εἶναι συνομολογήσαντες  
 τὰς ψυχὰς, προϋπάρχειν ταύτας ἔφασαν τῶν σωμά-  
 των, καὶ δῆμον εἶναι τινα ψυχῶν ἀναριθμῶν, καὶ τὰς  
 πλημμελοῦσας εἰς σώματα καταπέμπεσθαι, ὥστε τῇ  
 τοιαύτῃ καθαρθείσας παιδείᾳ, πάλιν ἐπανέλθειν εἰς  
 τὸν ὄντιον ἕωρον· τὰς δὲ κἂν τοῖς σώμασι παράνομον  
 βίον ἀσπασαμένας, εἰς τὰ ἄλογα καταπέμπεσθαι  
 ζῶα· τοὺς μὲν μικροὺς καὶ λοβόλους, εἰς ἔρπετα, τοὺς  
 δὲ ἀρπακτικοὺς εἰς λύκους, τοὺς δὲ θρασεῖς εἰς λέον-  
 τας, εἰς ἀλώπεκας δὲ τοὺς δολερούς· καὶ τοιούτους  
 ληρώδεις τινὰς ἀνέπλασαν μύθους. Τοὺς δὲ Περιπα-  
 τητικοὺς φασὶ καὶ τὴν ἀθανασίαν τῶν ψυχῶν ἀφαι-  
 ρίσθαι τῷ λόγῳ. Οἱ δὲ σοφώτατοι τῶν ἱατρῶν τὴν  
 τοῦ σώματος εὐκράσιαν ψυχὴν προσηγόρευσαν, ἐκ  
 τῶν συμβαινόντων τῷ σώματι παθημάτων, ἐπιλη-  
 ψίας, φημὶ, καὶ ἀποπληξίας, καὶ φρενίτιδος, ταύτην  
 εἰληφότες τὴν δόξαν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶνδε τῶν παθη-  
 μάτων ἕκαστον λωβᾶται τῷ λογικῷ, καὶ φροῦδον  
 τοῦτο ποιεῖ, ὑπέλαβον τοῦ σώματος τὴν εὐκράσιαν  
 εἶναι ψυχὴν. Ἐδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς καὶ ὁ λυρ-  
 φῶδς, τῆς λύρας οὐκ εὐ ἠσκημένης, τὴν οἰκίαν οὐκ  
 ἐπιδείκνυσιν ἐπιστήμην. Ὑπερταθεῖσαι γὰρ αἱ χορ-

(23) Πυθαγ., κ. τ. λ. Antiquiorum philosophorum de anima sententias pluribus expositas vide infra, in libro *De cur. Græc. affect.* serm. 5.

Βαι, και μέντοι και χαλαρα γινόμεναι, την αρμονίαν  
 λυμαίνονται. Ει δὲ και διατμηθῶσι τινας, ἀργὸν παν-  
 τελῶς τὴν μουσικὴν ἀποφαίνουσι. Τοῦτο και ἐπὶ αὐ-  
 λῶν ἔστιν ἰδεῖν, και ἐπὶ ἄλλων ὀργάνων. Οὕτως σκά-  
 φος διάθρονον, ἢ παρὰ τὸν λόγον κατασκευασμένον  
 τῆς τέχνης, κημαίνει τοῦ κυβερνήτου τὴν τέχνην.  
 Καὶ ἱσποὶ χυλαύοντες, ἢ φύσει βραδαίς, και μέντοι  
 τῶν ἀρμάτων τὰ πάθη, τοῖς ἡνίοχοις λυμαίνεται.  
 Οὕτω δὴτα και τὴν ψυχὴν ἕνα τῶν σωματικῶν πα-  
 θημάτων οὐκ ἐξ δειξάι τοῦ λογικοῦ τὴν ἐνέργειαν.  
 Ἀλλὰ ἐν μὲν τῇ γλώττῃ γενομένου τοῦ πάθους, ὁ  
 λόγος ἐπέχεται: ἐν δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ὀπτικῆς  
 ἐνεργείας ἢ δύναμις οὐκ εἶ διὰ τοῦ μορίου χωρεῖ.  
 Εἰ δὲ τῇ μήνιγγι προσπέσοι τὸ νόσημα, σίνεται μὲν  
 τὸν ἐγκέφαλον ἢ τῶν ἀτμῶν και τῶν χυμῶν μοχθη-  
 ρία, ὑπὸ δὲ τούτων περικλυζόμενος, οὐ δέχεται τῆς  
 ψυχῆς τὴν ἐνέργειαν, ἀλλ' ἔοικεν ὑποδρυχίῳ τινὶ γε-  
 νομένῳ, και ὡς ἔτυχε και χεῖρας κινῶντι και πό-  
 δας, και τὰ ἄλλα τοῦ σώματος μόρια. Οὐ τῶν οὐσία  
 τῆς ψυχῆς, ἢ τοῦ σώματος εὐκράσια, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ  
 σώματος εὐκράσι τῆς ψυχῆς ἢ οὐσία δεικνυσι τὴν  
 οὐκείαν σοφίαν. Οὗτοι μὲν οὖν εἰς ταύτην τὴν ἀλογίαν  
 ἐξέπεσον. Οἱ δὲ (23) δυσσεβεῖς αἰρετικοὶ, Καρπο-  
 κρήτης, και Ἐπιφάνης, και Πρόδικος, και Καλανοί,  
 και Ἀντιτάκται, και Εὐτυχταί (24), πολὺ τούτων  
 ἀνοσιώτερον ἐκτήσαντο φλῆναφον. Ἔρασαν γὰρ εἰς  
 σώματα καταπέμπεσθαι τὰς ψυχὰς, ὥστε πᾶσαν ἐν  
 τούτοις ἀκολασίαν και παρανομίαν ἐργασάμενας, τοὺς  
 κοσμοποιούς ὀργίλους θεραπεύσαι τοὺς ἢ ἀσεβείας  
 ἐπιτηθεύμασιν. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, τοῖς θεοῖς πειθο-  
 μένη λόγοις, τὸν μὲν τούτων διαφερόντως μυσάττεται  
 λόγον, ἀποστρέφεται δὲ και τῶν ἄλλων τοὺς μύθους·  
 τῇ δὲ θεῖα πειθομένη Γραφῇ λέγει, τὴν ψυχὴν συνδη-  
 μοουργεῖσθαι τῷ σώματι, οὐκ ἐκ τῆς ὕλης τοῦ σπέρ-  
 ματος ἔχουσαν τῆς δημιουργίας τὰς (25) ἀφορμὰς,  
 ἀλλὰ τῇ βουλήσει τοῦ ποιητοῦ μετὰ τὴν τοῦ σώματος  
 συνσταμένην διάπλασιν. Καὶ γὰρ ὁ θεότατος Μωϋ-  
 σῆς πρότερον ἔφησε τοῦ Ἀδὰμ διαπλασθῆναι τὸ σῶμα,  
 εἰδ' οὕτως ἐμφυσησάι τὸν Θεὸν τὴν ψυχὴν. « Ἐλαβε  
 γὰρ ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, και ἔπλασε τὸν ἄνθρω-  
 πον, και ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν  
 ζωῆς, και ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. »  
 Ἐκεῖνο δὲ τὸ ἐμφύσημα, οὐ μέρος τι τῆς θείας οὐ-  
 σίας φαινὲν, κατὰ τὴν Κέρδωνος και Μαρκλιανος  
 λίσταν· ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὴν φύσιν διὰ τούτου ση-  
 μαίνεσθαι λέγομεν, ὅτι πνεῦμά ἐστιν ἢ ψυχὴ, λογι-  
 κὸν τε και νοερόν. Κάν τοῖς (26) νόμοις δὲ πάλιν ὁ  
 αὐτὸς προφήτης σαφέστερον ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ὡς πρό-  
 τερον τὸ σῶμα διαμορφούται, εἰδ' οὕτως ἐμφύεται  
 ἢ ψυχῇ. Παρὰ γὰρ τοῦ τὴν ἐγκύμονα τετυπτηκότος  
 ἔφη: « Ἐάν (27) ἐξέλθῃ ἐξεκονισμένον τὸ ἐμβρυον,  
 ἀπορίσσει ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, ὀδόντα ἀντὶ ὀδόν-

A tit. Et equi claudicantes, vel natura tardi, aut cur-  
 rum etiam vitia, aurigæ efficiunt. Sic et animam  
 nonnullæ corporum affectiones rationis operationem  
 exserere non sinunt. Sed si in lingua fuerit affectio,  
 sermo inhibetur: si in oculis, videndi facultas per  
 membrum non amplius procedit. Quod si in menin-  
 gem membranam morbus incubuerit, vaporum suc-  
 corumque malignitas cerebrum lædit, et his obru-  
 tum animæ operationem non recipit: sed simile est  
 submerso cuiquam, qui pedes et manus et reliqua  
 membra tenere movet. Non est igitur bona corpo-  
 ris temperatura animæ substantia, sed in bona cor-  
 poris temperatura sapientiam suam ostendit animæ  
 substantia. Hi ergo in hanc absurdam opinionem  
 lapsi sunt. Impii vero hæretici, Carpocrates, et  
 B Epiphanes, et Prodicus, et Caiani, et Antitactæ, et  
 Eutythilæ, longe his absurdiores nugæ amplexi  
 sunt. Dixerunt enim, ideo in corpora mitti animas,  
 ut omnem in his incontinentiam et iniquitatem exer-  
 centes, impietatis studiis mundi creatores ange-  
 los colant. Ecclesia autem, divinis verbis obtem-  
 perans, 414 horum doctrinam summopere dete-  
 statur, et aliorum quoque fabulas aversatur: divi-  
 næ vero Scripturæ fidem præbens, animam dicit  
 una cum corpore creari, non quæ ex seminis mate-  
 ria causam habeat creationis, sed quæ auctoris vo-  
 luntate post corporis existat formationem. Etenim  
 divinissimus Mosés, prius Adami formatum esse  
 corpus dixit, deinde animam a Deo inspiratam.  
 C « Sumpsit enim Deus limum de terra, et formavit  
 hominem, et inspiravit in faciem ejus spiritum vi-  
 tæ, et factus est homo anima vivens<sup>14</sup>. » Inspira-  
 tionem porro illam non divinæ substantiæ partem  
 aliquam fuisse dicimus, juxta Cerdonis et Marcionis  
 insaniam: sed animæ naturam hoc verbo significari  
 dicimus, quod scilicet anima spiritus sit ratione  
 præditus et intelligens. Idem etiam rursus propheta  
 in Jегibus manifestus nos docuit, prius quidem  
 formari corpus, deinde sic animam infundi. De eo  
 enim qui prægnantem percussit loquens: « Si egrès-  
 sus, inquit, fuerit formatus fetus, reddet oculum  
 pro oculo, dentem pro dente, » et quæ sequuntur<sup>15</sup>.  
 Sin autem non formatus exierit, multabitur; hac  
 ratione, docens id quod formatum sit, animatum  
 D esse, quod non formatum autem, inanimatum. Sed  
 et celeberrimus Jobus Dominum sic affatus est:  
 « Memento te lutum me formasse, et in terram me  
 rursus convertis. Nonne sicut lac mulsisti me, 415  
 et velut caseum me coagulasti? Pelle et carne in-  
 duisti me, ossibus et nervis compegisti me<sup>16</sup>. » Et  
 cum his verbis priorem corporis formationem os-  
 tendisset, animationis laudationem hanc adjecit.

<sup>14</sup> Gen. ii, 7. <sup>15</sup> Exod. xii, 22-24. <sup>16</sup> Job x, 9-11.

(23) εἰ. Des. in edit. Rom. una cum puncto quod  
 ad ἐξέπεσον præcedit.  
 (24) Εὐτυχ. Ita ex edit. Rom. emendanda fuit  
 lectio Ψυχταί, quam expresserat Sirmondus. Legi  
 etiam posset Εὐτυχηταί juxta l. i, c. i. Vide Cotele-  
 rianam l. c. i. III, p. 640.

(25) Τὰς. Ex edit. Rom. suppletum.  
 (26) κἀν τοῖς, x. τ. λ. Eodem argumento Noster  
 utitur in sermone quinto De cur. Græc. affect.  
 (27) ἔάν, x. τ. λ. Vid. t. I, p. 156, quæst. 48 in  
 Exod.

« Vitam enim, inquit, et misericordiam apud me posuisti ». Meminit autem etiam curæ, quam post hæc gerit. « Speculatio autem tua custodivit spiritum meum<sup>18</sup>. » Deinde prædicat Dei omnipotentiam: « Hæc habens in te ipso, scio quod omnia possis, et nihil sit tibi impossibile<sup>19</sup>. » Temporis autem prærogativa Deus corpus honoravit, ut æqualitatem conciliaret. Nam quia immortalem creavit animam, corpus vero mortale, temporis prærogativam corpori attribuit, ne anima insolentius in corpus se efferreret, si et natura et tempore superior esset.

κηδεμονίας. « Ἡ δὲ ἐπισκοπὴ σου ἐφυλάττει μου τὸ πνεῦμα. » Εἶτα κηρύττει τὸ τοῦ Θεοῦ παντοδύναμον. « Ταῦτα ἔχων ἐν σεαυτῷ (29), οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν. » Τοῖς δὲ τοῦ χρόνου πρεσβείαις τὸ σῶμα τετίμηκεν ὁ Θεός, τὴν ἰσότητά πρυτανεύων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀθάνατον ἐποίησε τὴν ψυχὴν, τὸ δὲ σῶμα θνητὸν, ἀπένειμε τῷ σώματι τὰ τοῦ χρόνου προνομία, ἵνα ἡ ψυχὴ μὴ μεγαλαυχῆ κατὰ τοῦτου, καὶ κατὰ τὴν φύσιν, καὶ κατὰ τὸν χρόνον πλεονεκτούσα.

#### X. — De Providentia.

Hanc Ecclesia de anima et corpore e divinis eloquiis didicit opinionem. Non solum autem creatorem novit universorum Deum, verum etiam curatorem, et administratorem, gubernatoremque universorum. Absurdissimum enim foret, creasse quidem illum omnia dicere, non ob ullam utilitatem suam, sed ob solam benignitatem, eorum autem quæ fecit nullam curam gerere, et creaturam negligere, velut cymbam aliquam sine clavo et gubernatore a contrariis ventis huc illucque impulsam scopulisque et rupibus illisam. Exsecramur enim impium Diagoram, abhorremus etiam ab Epicuro, qui Deum quidem esse concedit, sed hunc in seipsum conversum ait, nihil eorum sentire quæ in rebus creatis fiunt. Et Aristotelis quoque Providentiam reprehendimus, qui litem illi lunam constituit, duorum altero, vel impotentiam ejus accusans vel socordiam. Aut enim potentiam non habet universorum curæ sufficientem, aut, cum habeat, per socordiam res nostras sine gubernatione reliquit. Sed utrumque plenum est blasphemiarum. Qui enim vel minimas creationis partes condere voluit, impotens qui vocari queat? qui vero per socordiam hæc negligat, quæ per bonitatis abyssum creavit? Verum abunde horum amentiam Platonis providentia redarguit. Omnium enim, ille dixit et qui eadem cum illo sentiunt, curam gerere Deum universorum. Deo autem providente, sati et Parcarum cum staminibus fabula explosa est. Summæ enim amentiarum fuerit, Deo gubernante orbis terrarum navi, alterum gubernatorem inducere. Cæterum distinguere orationem convenit, quænam a Providentiæ gubernaculis pendeant, quænam animæ ratiocinationi attributa sint, et quænam sint naturalia mala, quænam similiter talia vocentur, cum mala non sint,

<sup>18</sup> Job x, 12. <sup>19</sup> ibid. <sup>20</sup> ibid. 13.

(28) μνήσθητι, x. τ. λ. Alias lectiones vide infra, in libro *De cur. Græc. aff.* l. c.

(29) σεαυτῷ. Edit. prior habebat ἐαυτῷ.

(30) ῥάχσει. Ita legendum esse videtur. Sirm.

Α τος, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐάν δὲ μὴ ἐξέλιθῃ ἐξεικονισμένον, ἐπιζήμιον ἔσται· ταύτῃ διδάσκων, ὡς τὸ μὲν διαμεμορφωμένον ἐμφυχον, τὸ δὲ μὴ μορφωθὲν ἀψυχον. Καὶ ὁ πανεὐφημος δὲ Ἰωὺ οὕτως ἐφη πρὸς τὸν Κύριον· « Μνήσθητι (28) ὅτι πηλὸν με ἐπλασας, εἰς δὲ γῆν με πάλιν ἀποστρέφεις. Ἡ οὐχὶ ὡς γάλα με ἠμελξας, ἐπηξας δέ με ἴσα τυρῷ; Δέρμα καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὁστέοις δὲ καὶ νεύροις ἐνεϊράς με. » Καὶ δεῖξας διὰ τούτων προτέρων τοῦ σώματος τὴν διάπλασιν, οὕτως τὴν περὶ τῆς ψυχώσεως προσέθεικεν ὑμνησίαν· « Ζωὴν γὰρ, φησί, καὶ ἔλεον ἔθου παρ' ἐμοί. » Μέμνηται δὲ καὶ τῆς μετὰ ταῦτα

κηδεμονίας. « Ἡ δὲ ἐπισκοπὴ σου ἐφυλάττει μου τὸ πνεῦμα. » Εἶτα κηρύττει τὸ τοῦ Θεοῦ παντοδύναμον. « Ταῦτα ἔχων ἐν σεαυτῷ (29), οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν. » Τοῖς δὲ τοῦ χρόνου πρεσβείαις τὸ σῶμα τετίμηκεν ὁ Θεός, τὴν ἰσότητά πρυτανεύων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀθάνατον ἐποίησε τὴν ψυχὴν, τὸ δὲ σῶμα θνητὸν, ἀπένειμε τῷ σώματι τὰ τοῦ χρόνου προνομία, ἵνα ἡ ψυχὴ μὴ μεγαλαυχῆ κατὰ τοῦτου, καὶ κατὰ τὴν φύσιν, καὶ κατὰ τὸν χρόνον πλεονεκτούσα.

#### B

#### Γ. Περὶ Προνοίας.

Ταύτην ἡ Ἐκκλησία περὶ ψυχῆς καὶ σώματος παρὰ τῶν θείων λογίων ἐδιδάχθη τὴν δόξαν. Οὐ μόνον δὲ δημιουργὸν οἶδα τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ἀλλὰ καὶ κηδεμόνα καὶ πρύτανιν, καὶ κυβερνήτην τῶν ὄλων. Τῶν γὰρ ἄγαν ἀτοπωτάτων, πεποικημένοι μὲν αὐτὸν τὰ σύμπαντα λέγειν, οὐ διὰ χρεῖαν οἰκείαν, ἀλλὰ μόνην φιλανθρωπίαν, ἀμαλείν δὲ ὧν ἐποίησε, καὶ περιωρῆν τὴν κτίσιν ὁλόν τι σκάφος ἀνεματίστον τε καὶ ἀκυβέρνητον ὑπὸ τῶν ἐναντίων ἀνέμων τῆδε κάκεισε πεμπούμενον, καὶ σκοπέλοις καὶ ῥάχσει (30) προσρηγνύμενον. Μυστατόμεθα (31) γὰρ τῶν περὶ Διαγόραν τὸ ἄθεον· βδελυτόμεθα δὲ καὶ τὸν Ἐπίκουρον, εἶναι μὲν Θεὸν συγχωροῦντά, τούτου δὲ ἐπεστράφθαι (32) πρὸς ἑαυτὸν λέγοντα, καὶ μηδεὸς τῶν ἐν τῇ κτίσει γινομένων αἰσθάνεσθαι. Καὶ τῆς Ἀριστοτέλους δὲ προνοίας κατηγοροῦμεν· ὅρον γὰρ αὐτῇ τέθεικε τὴν σελήνην, ὑποῖν θάτερον, ἢ ἀδυναμίαν αὐτῆς, ἢ ἔκνον κατηγορῶν· ἢ γὰρ οὐκ ἔχει δύναμιν πρὸς τὴν τῶν ὄλων ἐπιμέλειαν ἐφαρκοῦσαν, ἢ δυναμένη, ὀκνοῦσα δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς ἀκυβέρνητα καταλέλοιπεν. Ἄλλ' ἐκάτερον βλασφημίας μεστόν. Ὁ γὰρ καὶ τὰ μικρότατα τῆς κτίσεως μόρια δημιουργῆσαι θελήσας, πῶς ἂν ἀδύνατος κληθεῖ; Πῶς δ' ἂν ἀμελήσει δι' ἔκνον τούτων, ἃ πεποίηκε διὰ τὴν τῆς ἀγαθότητος ἄδυσσον; Ἄλλ' ἱκανῶς τὴν τούτων ἄνοιαν διελέγχει ἡ Πλάτωνος πρόνοια. Πάντων γὰρ ἐφησεν ἐκεῖνος, καὶ μὲν δὴ καὶ οἱ τὰ ἐκείνου φρονούντες, προμηθεῖσθαι τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Θεοῦ δὲ προμηθευμένου, τῆς εἰμαρμένης ὁ μῦθος μετὰ τῶν μοιρῶν καὶ τῶν νημάτων ἐλήλαται. Ἄνοιας γὰρ ἐσχάτης, τοῦ Θεοῦ κυβερνώντος, ἔτερον τῷ σκάφει τῆς οἰκουμένης ἐπεισαγαγεῖν κυβερνήτην. Κρῆ δὲ διαιρεθῆναι τῷ λόγῳ, τίνα μὲν τῶν τῆς Προνοίας πηδαλίων ἐξήρηται, τίνα δὲ τῷ τῆς ψυχῆς ἀπονενέμνηται λογικῷ, καὶ τίνα μὲν φυσικὰ, τίνα δὲ ὁμιονύ-

ῥάχσει. Sic quoque ed. Rom.

(31) μυστατ., x. τ. λ. Ad hunc locum conf. initium serm. 6, *De cur. Græc. affect.*

(32) ἐπεστρ. Loco jam citato leg. ἀπεστράφθαι.



μωσ καλεῖται, οὐκ ὄντα μὲν, νομιζόμενα δὲ εἶναι κακὰ. Τῶν ἀνθρωπίνων τοίνυν πραγμάτων, φύσει μὲν ἀγαθὰ, φρόνησις, καὶ σωφροσύνη, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀνδρεία, καὶ τὰ ἄλλα μόρια τῆς ἀρετῆς· κακὰ δὲ, ἀφροσύνη, καὶ ἀκολασία, καὶ φθικία, καὶ δειλία, καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα τούτοις προσόμοια. Πλοῦτος δὲ, καὶ πενία, καὶ δουλεία, καὶ δεσποτεία, καὶ υἰεία, καὶ νόσος, καὶ αἱ ἄλλαι τοῦ ἀνθρωπίνου βίου εὐκλήρῃαι τε καὶ δυσκλήρῃαι, μέσον τιὰ ἔχουσι κλήρον. Ὅσον γὰρ τινα ὄργανα πρόκειται τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ οἱ μὲν ἄριστοι τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν δι' ἐκάστου τῶν εἰρημένων (53) κατασκευάζουσιν. Ἔστι γὰρ εὐρεῖν, καὶ πλοῦτερ κομῶντας, καὶ πενία συζῶντας, ἀρετῆς ἐπιμελουμένους, καὶ ἐν υἰείᾳ τὸν εὐεργέτην ἀνμνοῦντας, καὶ ἐν νόσῳ καρτεροῦντας, καὶ δούλους σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη λαμπρυνόμενους· καὶ αὐτὰρ κατὰ τὸν ἄλλον, τοὺς μὲν ἐν πενίᾳ τὴν κακίαν ἀσπαζομένους, καὶ οὐ μόνον λωποδουτοῦντας, ἀλλὰ καὶ νεκροσυλίαν καὶ ἱεροσυλίαν τολμῶντας, τοὺς δὲ τὸν πλοῦτον ἀποφαίνοντας ὄργανον ἀδικίας, καὶ ἐν υἰείᾳ μὲν ὑπερβολῆς κεχρημένους καὶ τύφῳ, ἐν δὲ νόσοις βλασφημίας ἐρυγγάνοντας λόγους. Δι' ὧν καταμαθεῖν εὐπετές, ὡς τῶν μετιόντων τῇ χρήσει, πλοῦτος καὶ πενία, καὶ δουλεία καὶ δεσποτεία, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, νῦν μὲν ἔταινετὰ, νῦν δὲ ψεκτὰ. Ὅσπερ δὲ καὶ τὸν εἰδηρον νῦν μὲν συνεργὸν ἀποκαλοῦμεν τῆς τῶν ἀνθρώπων ζωῆς, διὰ μὲν ἀρότρου, καὶ σκαπάνης, καὶ δικέλλης, γεωργοῦντα τὴν γῆν, διὰ δὲ δρεπάνου καθαίροντα τὰ φυτὰ, διὰ σκεπάρνου καὶ πρίνου καὶ οἰκίῳ καὶ σκευῶν διαφόρων κατασκευὰς παρέχοντα· νῦν δὲ τινες ἐπιβουλον ὀνομάζουσι, τὸ ξίφος ὀρώντες, καὶ τὰς διὰ τούτου γεγενημένας σφαγὰς. Ἄλλ' οὐδὲ τὸ ξίφος αἴτιον τῶν σφαγῶν, ἀλλ' ὁ κακῶς τῷ ξίφει χρησάμενος· οὕτε ὁ πλοῦτος καὶ ἡ πενία, καὶ ἡ ἄλλη τοῦ βίου εὐπομία τε καὶ δυσπομία, κατηγορίας ἀξίαι, ἀλλ' οἱ παρὰ τοῦ νόμου ἐκάστῳ τούτων χρησάμενοι. Εἰ γὰρ τούτων ἕκαστον φύσει πονηρὸν ἐτύγγανεν, οὐκ ἂν ἀγαθῶν τισιν ἐγένετο πρόξενον. Εὐρίσκομεν δὲ ὁμοῦ πολλοὺς διὰ τούτων κατωρθωκότας τὴν ἀρετὴν. Οὕτε οὖν κακὸν τὸ ἀγαθοῦ γινώμενον ὄργανον, οὐτ' αὐτὰρ κατὰ τὸν ἄλλον τὸ ἐργαλεῖον ἐτέρω πρὸς πονηρίαν γινώμενον. Τὴν μὲσην τοίνυν ἔχει τάξιν, καθάπερ τὰ φάρμακα. Καὶ γὰρ τὸ ὄπιον, καὶ τὸ κώνειον, εἰ ἄριστα κριθεῖν παρὰ τῶν ἰατρῶν, ἀλεξιφάρμακα γίνονται· εἰ δὲ παρὰ τὸν τῆς τέχνης ληφθῆ λόγον, θλητήρια καὶ ὀλέθρια. Ἔστι δὲ ὅτε ἄρτος καὶ οἶνος νόσον τοῖς χρωμένοις ἐπάγουσι· λῶδην γὰρ ἡ ἀμετρία γινεῖ. Οὕτω δὲ καὶ τὴν εὐκρασίαν, καὶ τὴν δυσπραγίαν, οἱ μὲν σοφῶς κυβερνῶντες σωτήρια κατασκευάζουσι φάρμακα· οἱ δὲ ἀφρόνως καὶ ἀσυνέτως, ἀφορμὰς ὀλέθρου διὰ τούτων εἰσδέχονται. Ταῦτα μὲν οὖν, καὶ ὅσα τούτοις προσόμοια, εὐκαρπία γῆς, καὶ ἀκαρπία, εὐκλοιά τε καὶ ναυαγία, τῆς θείας προνοίας ἐξήρηται. Αὐτὸ δὲ στέργειν ἀπαντας χρὴ τὰ παρ' αὐτῆς (54) γινόμενα, καὶ μὴ πωλυπραγμονεῖν τὰς αἰτίας· ἀνεφίκτης γὰρ τῶν θεῶν πηδαλίων ὁ λόγος·

sed esse existimentur. In rebus itaque humanis, natura quidem bona sunt, prudentia, et temperantia, et justitia, et animi magnitudo, et alia partes virtutis; mala autem, imprudentia, et intemperantia, et injustitia, et timiditas, et alia his similia. Divitiarum vero, et paupertas, et servitus, et dominium, et **417** sanitas, et morbus, et cetera vite humanae prosperitates et adversitates, mediam quamdam sortem obtinent. Sunt enim velut instrumenta quaedam hominibus proposita: et qui ex hominibus optimi sunt, per singula illorum virtutem sibi comparant. Videre enim licet, qui vel divitiis affluentes, vel cum paupertate conflictantes, virtutis curam gerant, quique et in sanitate benefactorem laudent, et in morbo fortiter ferant; et servos temperantia justitiaque praestantes; et alios rursus, qui in paupertate improbitatem amplectuntur, et non solum furantur, sed sepulcra etiam et sacra diripiunt, vel qui divitias instrumentum faciunt injustitiae, quique in sanitate quidem superbiam et insolentiam ostendunt, in morbis vero blasphemias voces eructant. Ex quibus facile est intelligere quod, pro usu eorum qui habent, divitiae et paupertas, et servitus et dominium, atque his similia, nunc laudanda sint, nunc vituperanda: quemadmodum et ferrum, nunc quidem humanae vitae adiutorem vocamus, quippe quod per aratrum, bipalium et ligonem terram colat, per falcem arbores putet, per dolabram et serram et domorum et diversorum instrumentorum fabricam praestet, nunc vero insidiatorem appellat quidam, dum nesem vident, et caedes quae per eum fiunt. Sed neque ensis causa est caedium, sed qui ense male usus est: neque divitiae et paupertas, et alia vitae prosperitas vel adversitas reprehendi merentur, sed qui praeter leges **418** horum quolibet usi sunt. Nam si natura malum esset horum unumquodque, bonorum occasio quibusdam non esset. At multos cernimus, qui per haec perfectam virtutem exhibuerunt. Nec igitur malum est, quod instrumentum fit boni, nec bonum rursus, quod alteri ad vitium est instrumentum. Medium igitur ordinem tenent, sicut et medicamenta. Nam opium, et cicuta, si a medicis recto iudicio adhibeantur, morborum sunt remedia; si vero praeter artis rationem sumpta fuerint, venena sunt exitialia. Interdum etiam panis et vinum morbum utentibus afferunt: damnnum enim procreat immoderatio. Sic utique et prosperitatem et adversitatem, qui recte gubernant, salutaria efficiunt medicamenta: qui stulte et imprudenter, exitii occasionem ex iisdem sumunt. Haec igitur, et quaecumque his similia, fertilitas et sterilitas terrae, secunda navigatio et naufragium, a divina pendent Providentia. Quare in iis quae ab ea sunt acquiescere omnes oportet, nec causas curiosius inquirere: incomprehensibilis enim est divinae gubernationis ratio: eorum autem quae in nostra sunt

(53) δι' ἐκ. τ. εἰρ. Ita ad calcem edit. Rom. emendatur lectio τὴν ἀρετὴν τῶν ἀνθρώπων κατασκ.

(54) αὐτ. Sirm. αὐτῶν. Sequimur autem edit. Romanam.

potestate curam gerere, ac vitium quidem penitus expellere, virtutem autem introducere, et hujus partibus splendescere: et quemadmodum mulieres ornatus studiosæ comendi artis corpus expoliunt, sic animæ decorem temperantia, et justitiæ, et fortitudinis, et prudentiæ floribus ornare. In nostra enim potestate horum est acquisitio. Extremæ autem est stultitiæ, eorum quidem quæ in nostra potestate non sunt possessionem querere, idque sum citissimis mutationibus obnoxia sit; **419** quæ autem in nostra sunt potestate, gloriosa illa, et perseverantia, ac stabilia, tanquam vilia et nihili facienda negligere. Si hanc rerum humanarum distinctionem perspectam habuerimus, divinæ gubernationis nutibus acquiescemus, et de omnia gubernante Providentiæ non ambigemus. Videmus enim anni tempestatis ordine mutari, et in tempore omnia produci, fierique in tempore unumquodque. Neque enim, juxta obscenissimas Manetis fabulas, materiæ principes, lucis sibi concupiscentes, eamque persequentes, sudant, et pluviam suppeditant, sed universorum Opifex innuit, et nubes coguntur. Et hoc aperte divina docet Scriptura. « Educens, inquit, nubes ab extremo terræ fulgura in pluviam fecit. Qui producit ventos e thesauris suis<sup>22</sup>. » Et rursus: « Qui vocat aquam maris, et effundit ipsam in faciem terræ<sup>23</sup>. » Et rursus: « Flabit spiritus ejus, et fluent aquæ<sup>24</sup>. » Et alibi: « Rigans montes e cœnaculis suis, de fructu operum tuorum satiabitur terra. Producens fenum jumentis et herbam servituti hominum, ut educas panem de terra<sup>25</sup>. » Possunt et alia innumerabilia in divina Scriptura inveniri, quæ Dei providentiam ostendunt. Sed cum de Providentiâ decem jam libros scripserim, supervacaneum putô de ea nunc sermonem producere.

νοιαν, Ἄλλὰ περὶ προνοίας δέκα λόγους ἔδη συγγράψας, περιττὸν οἶμαι νῦν τοῦτον εὐρύναί τὸν λόγον.

#### 420 XI. — De Servatoris incarnatione.

De divina autem incarnatione quid sentiamus, operæ pretium est ostendere. Apertius enim Dei universorum providentiam prædicat hæc disputatio Valentinus ergo in fabulis quas finxit, alium dixit esse Unigenitum, alium Verbum, et alium Christum qui intra pleroma, et alium Jesum et alium rursus, qui extra Christum. Incarnatum autem dixit esse Jesum, Christo qui extra est indutum, et, corpore assumpto ex animæ substantia, per Virginem tantum trajecisse, nec ex humana natura quidquam accepisse. Basilides quoque similiter alium Unigenitum, alium Verbum, et aliam dixit esse Sapientiam. Cerdon autem, et Marcion, et Manes, Christum ut hominem apparuisse dixerunt, cum humanum nihil haberet. Cerinthus vero, Jesum quidem ex Josepho

<sup>22</sup> Psal. cxxiv. 7. <sup>23</sup> Amos ix. 6. <sup>24</sup> Psal. cxlvii. 18. <sup>25</sup> Psal. cxi. 15, 14.

(35) ἐσχ. Supra. t. i, p. 1516, leg. ἐσχάτου.  
(36) περ. Ibid. ἐποίησεν.

ἐπιμελεῖσθαι δὲ τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ τὴν μὲν κακίαν πάμπαν ἀποσκευάζεσθαι, εἰσκαίζεσθαι δὲ τὴν ἀρετὴν. καὶ τοῖς ταύτης μορίοις φαιδρύνεσθαι· καὶ καθάπερ αἱ φιλόκομοι γυναῖκες κομμωτικῇ τέχνῃ τὸ σῶμα λαμπρύνουσι, οὕτω τῆς ψυχῆς καλλωπίζουσι τὴν ὄραν τοῖς τῆς σωφροσύνης, καὶ δικαιοσύνης, καὶ ἀνδρείας, καὶ φρονήσεως ἀνθρασι. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ τούτων ἡ κτήσις. Ἀβελτηρίας δὲ ἐσχάτης, τῶν μὲν οὐκ ἐφ' ἡμῖν τὴν κτήσιν ἐπιζητεῖν, καὶ ταῦτα μεταβολαῖς ὀχυρῶσθαι ὑποκειμένην, τῶν δὲ ὑπὸ τὴν ἡμετέραν ἐξουσίαν τελούντων, εὐκλειῶν τε ὄντων, καὶ τῶν διαρκῆς ἔχόντων, καὶ μόνιμον, ὡς εὐώνων τιῶν, καὶ οὐθενὸς λόγου ἀξίων καταφρονεῖν. Εἰ ταύτην τῶν ἀνθρωπίνων γνοίημεν τὴν διαίρεσιν, στερῶμεν τὰ τῶν θεῶν οὐρανῶν κινήματα, καὶ περὶ τῆς δὲ πάντα κυβερνήσεως Προνοίας οὐκ ἐνδοξάσομεν. Ὁρῶμεν γὰρ κατὰ τὴν τάξιν ἐναλλαττομένους τοῦ ἔτους εἰς ὥρας, εἰς καιρὸν δὲ πάντα φυόμενα, καὶ κατὰ καιρὸν γιγνόμενον ἕκαστον. Οὐ γὰρ κατὰ τοὺς Μάνεντος ἀσελγεστάτους μύθους, οἱ τῆς ὕλης ἄρχοντες, τῆς τοῦ φωτὸς ἡμερόμονοι θυγατρὸς, καὶ ταύτην καταδιώκοντες, ἰδρούσι, καὶ τὸν ὑετὸν χορηγοῦσιν· ἀλλ' ὁ τῶν ὄλων Δημιουργὸς νεύει, καὶ τὰ νέφη συνίσταται. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡ θεία διδάσκει Γραφή. « Ἀνάγων γὰρ, φησὶ, νεφέλας ἐξ ἐσχάτων (35) τῆς γῆς, ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν πεποίηκεν (36), ὁ ἐξάγων ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον (37) τῆς γῆς. » Καὶ αὖθις·

« Πνεύσει τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ρυήσεται ὕδατα. »  
Καὶ ἐτέρωθι· « Ποτίζων ὄρη ἐκ τῶν ὑπερώων αὐτοῦ, ἀπὸ καρποῦ τῶν ἔργων σου χορτασθήσεται ἡ γῆ. Ὁ ἐξανθεύων χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων, τοῦ ἐξαγαγεῖν ἄρτον ἐκ τῆς γῆς. » Καὶ μυρία δὲ ἔστιν εὐρεῖν ἕτερα παρὰ τῇ θεῇ Γραφῇ, τοῦ Θεοῦ δεικνύοντα τὴν πρόνοιαν.

#### ΙΑ'. — Περί τῆς τοῦ Σωτῆρος οικονομίας.

Περὶ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τίνα φρονοῦμεν προὔργου δεῖξαι. Σαφέστερον γὰρ οὗτος ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων κηρύττει τὴν προμήθειαν. Ὁ μὲν οὖν Βαλεντινὸς ἐν οἷς ἀνέπλασε μύθοις, ἄλλον μὲν ἐφ' ἡμῖν Μονογενῆ, ἄλλον δὲ τὸν Λόγον, καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν τὸν ἐντὸς τοῦ πληρώματος, καὶ ἕτερον τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἄλλον πάλιν τὸν ἐξω Χριστόν. Ἐνανθρωπήσαι δὲ τὸν Ἰησοῦν ἐφη, τὸν ἐξω Χριστὸν ἐνδυσάμενον, καὶ σῶμα ἐκ τῆς ψυχικῆς οὐσίας ἀνελήφτα· πάροδον δὲ μόνην διὰ τῆς Παρθένου ποιήσασθαι, οὐδὲν ἐκ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως εἰληφῶτα. Καὶ Βασιλίδης δὲ ὡσαύτως ἄλλον τὸν Μονογενῆ, καὶ ἄλλον τὸν Λόγον, καὶ ἕτερον ἐφ' ἡμῖν τὴν Σοφίαν. Κέρδων δὲ, καὶ Μαρκίων, καὶ Μάνης, ὡς ἀνθρώπων φανῆναι τὸν Χριστὸν ἐφασαν, οὐδὲν ἀνθρώπιον ἔχοντα. Ὁ δὲ

(37) πρὸς. Supra. t. II, p. 1444, leg. προσώπου.

κλήρθος τὸν (38) μὲν Ἰησοῦν ἐξ Ἰωσήφ καὶ Μαρίας ἔφησε γεννηθῆναι κατὰ τὸν κοινὸν τῶν ἀνθρώπων νόμον, ἀνωθεν δὲ τὸν Χριστὸν κατεληλυθότα ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν. Ἐβιοναῖοι δὲ, καὶ Θεοδοτιανοί, καὶ Ἀρτεμιωνοί, καὶ Φωτεινιοί, ψάλλον ἀνθρώπων εἰρήκασιν ἐκ τῆς Παρθένου τὸν Χριστὸν γεγεννησθαι. Ἄρειος δὲ καὶ Εὐνόμιος, σῶμα μὲν αὐτὸν ἔφασαν εἰληφέναι, τὴν θεότητα δὲ τῆς ψυχῆς ἐνηργηκέναι τὴν χρεῖαν. Ὁ δὲ Ἀπολιναρίου, ἐμφύχον μὲν ἔφησεν εἶναι τοῦ Σωτῆρος τὸ σῶμα, οὐ μὴν τὴν λογικὴν ἐσχηκέναι ψυχὴν· περιττὸς γὰρ ἦν, φησὶν, ὁ νοῦς, τοῦ Θεοῦ Λόγου παρόντος. Τὰς δὲ τῶν κλειδίων αἰρέσεων τέθεικα ὁξείας, δεῖξαι βουλόμην τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἀλήθειαν. Τὸν γὰρ αὐτὸν ἡ Ἐκκλησία, καὶ Υἱὸν, καὶ Μονογενῆ, καὶ Θεὸν Λόγον, καὶ Σωτῆρα Κύριον, καὶ Ἰησοῦν Χριστὸν ὀνομάζει. Ἄλλ' Ὑἱὸς μὲν (39) μονογενῆς, καὶ Θεὸς Λόγος, καὶ Κύριος καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὀνομάζετο, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ὡσαύτως καλεῖται. Ἰησοῦς δὲ Χριστὸς μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ αὐτὸς ὀνομάσθη, ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰς προσηγορίας δεξάμενος. Ἰησοῦς μὲν γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐρμηνεύεται, καὶ τούτου μάρτυς ὁ Γαβριήλ, πρὸς τὴν Παρθένον εἰπὼν· Ἐκάλεισθε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὅτι αὐτὸς (40) σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ (41). Χριστὸς δὲ προσηγορεύθη, διὰ τὸ χρίσμα τοῦ Πνεύματος. Ὁ μὲν γὰρ ὕμνοποιὸς Δαβὶδ λέγει· Ἐκ τούτου ἔχρισέ με ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἑλαίον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοῖς μετόχου σου. Ἐκ τούτου δὲ τῆς Ἡσαίου τοῦ προφήτου γλώττης αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἔφη· Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ· οὐ εἶνεκεν ἔχρισέ με Κύριος. Οὕτω δὲ τὴν προφητείαν νοεῖν αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ἐδίδαξεν. Εἰς γὰρ τὴν συναγωγὴν εἰσελθὼν, καὶ τὸ προφητικὸν βιβλίον λαβὼν, ἀνέγνω μὲν τὸ εἰρημένον χρεῖαν, ἔφη δὲ πρὸς τοὺς παρόντας· Σήμερον ἐπιπλήρωθη (42) ἡ Γραφὴ αὕτη ἐν τοῖς ὠσιν ὁμῶν. Συνοδὸν δὲ τοῖς προφήταις καὶ ὁ μέγας ἐκήρυξε Πέτρος. Τότε γὰρ περὶ τὸν Κορνήλιον ἐπιδεικνύς τὸ μυστήριον οὕτως ἔφη· Ὑμεῖς οἴδατε τὸ ῥῆμα τὸ γενόμενον (43) καθ' ὅλης τῆς Τουδαίας, ἀρξάμενον ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας μετὰ τὸ βάπτισμα ὁ ἐκήρυξεν Ἰωάννης, Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ, ὡς ἔχρισεν (44) αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει. Ἄλλον τοίνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς διὰ τὸ χρίσμα τοῦ Πνεύματος ὀνομάσθη Χριστός. Ἐχρίσθη δὲ, οὐχ ὡς Θεός, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος. Εἰ δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον χέριστα, μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ Χριστὸς ὀνομάσθη. Ἄλλ' ὅμως οὐχ ἄλλος ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἄλλος ὁ Χριστός· ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ἐνανθρωπήσας ὀνομάσθη Χριστός· ἐνηθρώπησε δὲ, ἵνα τὴν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας διασφραρίσας νεουργήσῃ φύσιν. Διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν ἡμαρτηκυῖαν ἔλαβεν, ἵνα πᾶσαν ἴσῃται. Οὐ γὰρ προκαλύμματα τῆς θεότητος χρώμενος ἀνέλαβε τὴν τοῦ σώματος φύσιν, κατὰ τὴν Ἄρειου καὶ

et Maria communi hominum lege genitum dixit, Christum autem e superis in Jesum descendisse. Ebionaci rursus, et Theodotiani, et Artemoniani, et Photiniani. nudum hominem dixerunt ex virgine natum esse Christum. Arius vero et Eunomius corpus quidem assumpsisse illum dicunt, sed divinitatem animæ usum exercuisse. Apolinarius porro Servatoris corpus animatum quidem esse aiebat, sed animam ratione præditam non habuisse. Mens enim supervacanea, inquit, ubi Deus Verbum adest. Multarum autem næresium opiniones posui, veritatem Ecclesiæ ostendere volens. **421** Ecclesia enim eundem et Filium, et Unigenitum, et Deum Verbum, et Servatorem Dominum, et Jesum Christum nominat. Sed Filius quidem unigenitus, et Deus Verbum, et Dominus etiam ante incarnationem appellabatur, et post incarnationem similiter vocatur. Jesus vero Christus post incarnationem idem nominatus est, ex rebus ipsis sumptis vocabulis. Jesus enim explicatur Salvator, reique testis Gabriel Virginem alloquens: « Vocabis nomen ejus Jesum, quia ipse salvum faciet populum suum a peccatis ejus<sup>38</sup>. » Christus autem appellatus est, propter unctionem Spiritus. Dicit enim psalmista David: « Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis<sup>39</sup>. » Per Isaïæ autem prophete linguam Dominus ipse dixit: « Spiritus Domini super me, quia de causa unxit me Dominus<sup>40</sup>. » Prophetiam autem sic intelligere docuit nos ipse Dominus. Synagoga enim ingressus, cum propheticum librum accepisset, prædictum locum legit, et iis qui aderant dixit: « Hodie impleta est Scriptura hæc in auribus vestris<sup>41</sup>. » Consona etiam prophetis prædicavit et magnus Petrus. Cornelio enim mysterium exponens sic dixit: « Vos scitis verbum quod factum est per universam Judæam, incipiens a Galilæa post baptismum quem prædicavit Joannes. Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus **422** Spiritu sancto et virtute<sup>42</sup>. » Ex his ergo manifestum est, quod propter unctionem Spiritus appellatus sit Christus. Unctus autem est, non ut Deus, sed ut homo. Quod si secundum humanam naturam est unctus, etiam post incarnationem Christus appellatus est. Attamen non alius Deus verbum, et alius Christus. Deus enim Verbum homo factus, Christus Jesus nominatus est. Homo autem factus est, ut corruptam a peccato naturam renovaret. Propterea totam quæ peccarat assumpsit, ut toti mederetur. Non enim ad divinitatis integumentum corporis naturam assumpsit, juxta delirium Arii et Eunomii. Facile enim ipsi erat efflicere et etiam sine corpore conspiceretur, quemadmodum olim conspectus est ab Abrahamo, et Jacobo, et aliis sanctis: sed voluit ut natura ipsa, quæ victa fuerat, debellaret adver-

<sup>38</sup> Matth. i, 21. <sup>39</sup> Psal. XLIV, 8. <sup>40</sup> Isa. LXI, 1.

<sup>41</sup> Luc. iv, 21. <sup>42</sup> Act. x, 37, 38.

(38) τὸν, x. τ. λ. Eundem errorem nonnulli Marcionis tribuunt. Vid. p. 301 et 329.

(39) μὲν. Ex edit. Rom. suppletum.

(40) ὅτι αὐτός. Loco cit. leg. αὐτὸς γὰρ.

(41) αὐτ. Loco cit. est αὐτῶν.

(42) ἐπλ. Loco cit. leg. πεπλήρωται.

(43) Loco cit. leg. τὸ γενόμενον ῥῆμα.

(44) ὡς ἔχρ. Edit. Rom. ἐπέχρισεν.

lati non sunt, sed fastus et arrogantia morbo correpti, in deterius conversi sunt, et priori sorte exciderunt. Quod declaravit divinus Apostolus, de episcopali ordinatione legem ferens: « Non neophytum, ne in superbiam elatus in iudicium incidat diaboli ». His enim verbis innuit, quod diabolo labendi causa fuerit superbia. Ephesiis vero scribens, ostendit quod, priusquam in deterius converteretur, credita ei fuerit aeris administratio. « Secundum principem, inquit, potestatis aeris, spiritus, qui nunc operatur in filiis diffidentiae ». A priori autem ordine lapsus, ministros habet eos qui Deo contradicunt. Et Dominus in sacris Evangeliiis dixit: « Videbam Satanam 408 sicut fulgur de caelo cadentem ». Et alio in loco: « Ille, inquit, homicida erat ab initio, et in veritate non stetit ». Hoc vero demonstrat, quod a veritate aversus, veritati contraria elegerit. Beati quoque prophetae Isaias et Ezechiel similibus usi sunt aenigmatibus. Hoc enim significat illud: « Super astra ponam solium meum, et ero similis Altissimo, et comprehendam orbem terrae tanquam nidum, et tanquam derelicta ova tollam ». Et Ezechiel per principem Tyri apostatam principem designat, qui illi operatus est. Sic autem dicit: « Hæc dicit Dominus Adonai: Tu signaculum similitudinis, plenus sapientia, et corona pulchritudinis, et in deliciis paradisi Dei fuisti, omnem lapidem induus es ». Deinde cum lapidum species enumerasset, subjunxit: « A quæ die conditus es cum cherubinibus, inunctus a Deo in tabernaculo habitante, et posui te in monte sancto Dei. Genitus es in medio lapidum ignitorum, ambulasti irreprehensibilis in diebus tuis, ex quo creatus es, donec inventæ sunt iniquitates in te. Multitudine enim circumcursionis tuæ implevisti promptuaria tua iniquitate, et peccasti, et vulneratus es. A monte Dei deduxit te cherubim adumbrans ex medio lapidum ignitorum. Exaltatum est cor tuum ob pulchritudinem tuam. Corrupta est scientia tua cum pulchritudine tua. Propter multitudinem peccatorum tuorum in 409 terram projecit te, adversarium regibus dedi te, ut traducereris. Propter multitudinem iniquitatum tuarum, et injustitiarum negotiationis tuæ, profanavi sanctificationem tuam, educo ignem in medio tui; hic te devorabit ». Hæc prophetae verba ostendunt ab initio quidem bonum factum fuisse diabolum, sed sponte sua eum in deterius ruisse, improbisque actionibus malitiam auxisse. *Circumcursionem* enim et *negotiationem*, improbitatis cogitationes vocavit. Hunc traduxit,

Α τοις γενόμενοι, τὴν μὲν ἐκαίμων πᾶρ τὸν δεσπότην Θεὸν οὐκ ἐζήλωσαν εὐνοίαν, τὸ δὲ τοῦ τύφου καὶ τῆς ἀλαζονείας εἰσδεξάμενοι πάθος, ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐτραπήσαν, καὶ τῆς προτέρας ἐξέπεσον λήξεως. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, πᾶρ τῆς ἐπισκοπικῆς χειροτονίας νομοθετῶν· « Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθείς εἰς κρίμα ἐμπέση τοῦ διαβόλου. » Διὰ γὰρ τῶνδε τῶν λόγων αἰνίττεται, ὡς τῆς ἐκπτώσεως τῶν διαβόλων τύφος ἐγένετο πρόξενος. Καὶ Ἐφείσοις δὲ γράφων, παρεδήλωσεν ὡς (10) πρὶν ἐπὶ τὸ χεῖρον τραπήναι, τὴν τοῦ ἀέρος οἰκονομίαν ἐπιπέταυτο. « Κατὰ τὸν ἀρχοντα γὰρ, φησὶ, τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργούντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. » Τῆς δὲ προτέρας τάξεως ἐκπεσὼν ὑπουργοῦς ἔχει τοὺς ἀντιλέγοντας τῷ Θεῷ. Καὶ ὁ Κύριος δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐφη· « Εἶδον (11) τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν πετόντα (12) ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ χωρίῳ, « Ἐκεῖνος, φησὶν, ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκε. » Τοῦτο δὲ παρὰ θεοῦ, ὡς τῆς ἀληθείας ἐκτραπέως, τάναντία τῇ ἀληθείᾳ προέλιετο. Καὶ οἱ μακάριοι δὲ προφηταὶ Ἡσαίας καὶ Ἐζεκιήλ παραπλησίως αἰνίγμασι χέχρηται. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ· « Ἐπάνω τῶν ἀστρῶν θῆσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοῖος τῷ Ἰψίσιπ, καὶ καταλήφομαι τὴν οἰκουμένην ὡς νοσσοῦν, καὶ ὡς καταλειμμένα ὠὰ ἀρῶ. » Καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ διὰ τοῦ ἀρχοντος Τύρου τὸν ἀποστάτην ἀρχοντα αἰνίττεται τὸν ἐνεργήσαντα ἐκεῖνον. Λέγει δὲ οὕτως· « Τάδε λέγει Κύριος Ἄδωναι· Σὺ ἐκσφάγισμα (13) ὁμοιώσεως, πλήρης σοφίας, καὶ στέφανος κάλλους, καὶ ἐν τῇ τρυφῇ τοῦ παραδείσου τοῦ Θεοῦ ἐγενήθης, πάντα λίθων (14) ἐνέδυσται. » Ἐἶτα τῶν λίθων ἀπαριθμήσας τὰ εἶδη, ἐπήγαγεν· « Ἀφ' ἧς ἡμέρας κατεσκευάσθης μετὰ τοῦ χερουβείμ κεχρισμένος παρὰ Θεοῦ (15) τοῦ κατασκευαζούτον, καὶ ἔθιξά σε ἐν ἔλαιῳ ἁγίῳ Θεοῦ. Ἐγενήθης ἐν μέσῳ λίθων πυρίνων, ἐπορεύθης ἄμωμος σὺ ἐν ταῖς ἡμέραις σου, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἐκτίσθης σὺ, ἕως οὗ εὐρέθη τὰ ἀδικήματα ἐν σοί. Ἀπὸ γὰρ πλήθους περιδρομῆς σου, ἐπλησας τὰ ταμειᾶ σου ἀνομίας, καὶ ἡμαρτεῖς, καὶ ἐτραυματίσθης (16). Ἀπὸ βρῶν τοῦ Θεοῦ κατήγαγέ σε τὸ χερουβείμ τὸ συσπιάζον ἐκ μέσου λίθων πυρίνων. Ἰψώθη ἡ καρδία σου ἐπὶ τῷ κάλλει σου. Διεφθάρη ἡ ἐπιστήμη σου μετὰ τοῦ κάλλους σου. Διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν σου, ἐπὶ τὴν γῆν ἐβρίψα σε, ἐναντίον βασιλέων ἔδωκά σε παραδειγματισθῆναι (17). Διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀνομιῶν σου, καὶ τῶν ἀδικιῶν τῆς ἐμπορίας σου, ἐβεδήλωσα ἁγιασμόν σου. Ἐξάγω πῦρ ἐν μέσῳ σου· τοῦτο καταφάγεται σε. » Οὕτως (18) ὁ

1 I Tim. iii, 6. 2 Ephes. ii, 2. 3 Luc. x, 18. 4 Joan. viii, 44. 5 Isa. xiv, 13, 14. 6 Ezech. xxviii, 12, 13. 7 ibid. 14-18.

(10) ὡς — ἐπιπέταυτο. Ita lectio corrupta edit. Rom. emendata est ad calcem libri.

(11) εἶδ. Loco cit. leg. ἐθεώρουν.

(12) πᾶρ. Ibid. post τοῦ οὐρ. ponitur.

(13) ἐκσφρ. Supra, t. II, p. 913, εἰ ἀποσφάγισμα.

(14) λίθων. Supra l. c. leg. λίθων τίμιων. Ad eundem locum vid. reliqua jam notata.

(15) παρὰ Θεοῦ. Hæc suppleta fuerunt, ut sensus constaret. Eadem verba leguntur supra, l. c.

(16) ἐτρ. Huic voci addendum fuit punctum, quod in edit. priori ad sequens τοῦ Θεοῦ ascriptum erat.

(17) παρὰ θεοῦ. Deerat punctum in edit. priori.

(18) οὕτως, x. τ. λ. Pluribus hanc allegoriam persecutus est Noster, t. II. loc. cit.

προφητικὸς λόγος ἔδειξε τὸν διάβολον ἐξ ἀρχῆς μὲν ἄγαθόν μετνημένον, ἔκουσιως δὲ τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον βόητην εἰσθεξάμενον, ταῖς δὲ κακομηχανίαις τὴν πονηρίαν ἀφῆσαντα. Τῆρ γὰρ περιδρομῆν, καὶ τὴν ἐμπορίαν, τὰς τῆς πονηρίας ἐπινοίας ἐκάλεσε. Τοῦτον παραδειγματίσειν, ἐλέγξας αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ πατεῖσθαι ὑπὸ τῶν πάλαι προσκυνούντων ἐκέλευσεν. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ φωνή· « Ἰδοὺ (19) δέδωκα ὑμῖν ἔξουσιαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πάντα τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου. » Καὶ ἄλλα δὲ πάμπολλα ἐστὶν εὐρεῖν, δι' ὧν ῥάδιον μαθεῖν ὡς ἀγαθὸς δημιουργηθεὶς ὁ διάβολος, ἐκὼν εἰς πονηρίαν αὐτῷ ἔδειξε τὸ τῆς κακίας αὐθαίρετον. Οὐ γὰρ ἐστὶν νηρόν.

Θ. Περὶ ἀνθρώπου.

Τὸν δὲ γε ἄνθρωπον διαπλασθῆναι φάμεν, οὐχ ὑπ' ἀγγέλων τιῶν κατὰ τοὺς Βασιλίδου καὶ Κηρίνθου μύθους, οὐδὲ ὑπὸ τοῦ Ἰαλδαβαῦθ κατὰ τὴν τῶν Σηθιανῶν ἐμβρονησίαν, οὐδὲ γε ὑπὸ τοῦ Σακλᾶ κατὰ τὴν τοῦ Μάνικου παραπληξίαν· ἀλλ' ὑπὸ τῆς θείας καὶ παναγίας Τριάδος τῆς πάντα τεκτινημένης. Ἰκούσαμεν γὰρ τῆς θείας λεγούσης Γραφῆς, ὡς ὁ τῶν ὄλων ἔφη Θεός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Συμφῶ δὲ καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ· « Αἱ χεῖρές σου γὰρ, φησί, ἐποίησάν με, καὶ ἐπλασάν με· συνέτισόν με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου. » Χείρας (20) τοῦ Θεοῦ νοοῦμεν, οὐ σωματικά τινα μόρια, ἀλλὰ τὴν δημιουργικὴν αὐτοῦ δύναμιν. Οὐ γὰρ σύνθετος ἡ ἀσώματος καὶ ἀπερίγραφος φύσις κατὰ τὴν Αὐδαίου (21) φρενοβλάθειαν, ἀλλ' ἀπλή καὶ ἀνείθεος καὶ ἀσχημάτιστος, καὶ περιληπτικὴ τῶν ὄλων. Ἀκούοντες τοίνυν τῆς Μωσαϊκῆς ἱστορίας διηγουμένης, ὅτι ἔλαβαν ὁ Θεὸς τοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐκάλεσε τὸν ἄνθρωπον, τὴν τοῦ γράμματος ἐπιζητούμεν διάνοιαν, καὶ νοοῦμεν, ἦν ἔχει διαφερόντως περὶ τὴν ἀνθρωπίαν φύσιν ἐδάθεισιν ὁ τῶν ὄλων Θεός. Τοῦτο γὰρ ὁ μέγας προφήτης δηλῶν, τᾶλλα μὲν εἶπε λόγῳ πεποιηκῆναι τὸν τῶν ὄλων Θεόν, τὸν δὲ ἄνθρωπον, ταῖς χερσὶ διαπλάσαι. Οὕτε δὲ ἐν ἐκείνοις ῥήματι νοοῦμεν τὸ πρόσταγμα, ἀλλὰ βούλημά τε καὶ θέλημα· οὕτε ἐνταῦθα χειρῶν ἐργασίαν τοῦ σώματος τὴν διάπλασιν, ἀλλὰ τὴν πλείονα περὶ τὸ ποίημα τοῦτο ἐδάθεισιν. Ὅσπερ γὰρ νῦν βουληθέντος αὐτοῦ τὸ ἐμβρυον ἐν τῇ μήτρᾳ δημιουργεῖται, καὶ ἡ φύσις τοῖς ἐξ ἀρχῆς παρ' αὐτοῦ τεθεῖσιν ὄροις ἀκολουθεῖ, οὕτως τότε ἀνθρώπινον ἐκ τῆς γῆς ἐθελήσαντος αὐτοῦ συνεπάγη σῶμα, καὶ ὁ πηλὸς ἐγένετο σὰρξ, καὶ αἷμα, καὶ δέρμα, καὶ πιμελή, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβες, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ ἀγκέφαλος, καὶ μυελός, καὶ τὰ τῶν ὀστέων ὑπερείσματα, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν οἱ χιτῶνες, καὶ τῆς γλῆνης ἡ καθαρότης, καὶ τῶν ἀκοῶν οἱ ἐλικοειδεῖς πόροι, καὶ τῶν ὀδῶν ἡ ἀντιληψίς, καὶ τὸ λογικὸν τοῦ στόματος ὄργανον, ἐν ᾧ οἱ μὲν ὀδόντες τῶν χορδῶν πληροῦσι τὴν χρεῖαν,

ejus imbecillitatem patefaciens, et ab iis qui olim adorabant conculcari jussit. Ejus enim vox est : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici <sup>10</sup>. » Sed et alia plurima invenire licet, ex quibus facile sit intelligere quod diabolus bonus creatus sit, volens autem ad vitium deflexerit. Sufficiunt autem minæ ipsi intentatæ supplicii, ut improbitatem sponte sua illum elegisse ostendant. Justi enim Dei proprium non est, eum punire qui necessitate malus sit.

ἀπέκλεινεν. Ἀρκεῖ δὲ καὶ ἡ ἀπειληθεῖσα κόλασις ἴδιον δικαίου Θεοῦ, κολάσαι τὸν ἀνάγκῃ γενόμενον πονηρόν.

B IX. — De homine.

Hominem vero formatum dicimus, non ab angelis quibusdam, ut Basilidis et Cerinthi fabulæ docent, neque ab Ialdabaoth, juxta Sethianorum stupiditatem, neque a Sacla, ut Manetis vult amentia : sed a divina et sanctissima Trinitate quæ omnia fabricata est. **410** Audivimus enim Scripturam divinam dicentem, quod dixerit universorum Deus : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram <sup>11</sup>. » Consona autem dixit etiam beatus David : « Manus enim tuæ, inquit, fecerunt me, et formarunt me : doce me, et discam mandata tua <sup>12</sup>. » Manus porro Dei intelligimus, non corporales aliquas partes, sed creatricem ejus potentiam. Non enim composita est natura incorporea et incircumscrip-ta, juxta Audæi delirium, sed simplex, formæque et figuræ experta, et omnia comprehendens. Cum itaque Mosaicam historiam narrantem audimus <sup>13</sup>, Deum e terra limum sumpsisse, hominemque formasse, litteræ sensum inquirimus, et insin-gnem Dei universorum erga naturam humanam affectum intelligimus. Hoc enim magnus propheta significans, alia quidem verbo fecisse dicit Deum universorum, hominem autem suis formasse manibus. Neque vero *verbum* in illis præceptum intelligimus, sed solam voluntatem : neque hic corporis formationem manuum operationem, sed majorem erga hoc opus affectionem. Sicut enim nunc ipso volente fetus in utero creatur, et ab eo positus ab initio legibus natura obsequitur : ita tunc humanum ex terra corpus ipso volente compactum est, et limus caro factus, et sanguis, et cutis, et adeps, et nervi, et venæ, et arteriæ, et cerebrum, et medulla, et ossium sustentacula, et oculorum tunice, et pupillæ nitor, et aurium flexuosi **411** meatus, et odorum apprehensio, et oris ad loquendum organum, in quo dentes chordarum usum præstant, lingua plectrum imitatur, mens vero dextram musici. Sed quis pro dignitate satis mirari possit vitæ præditi animalis formationem? quam et alii quidem

<sup>10</sup> Luc. x, 19. <sup>11</sup> Gen. i, 26. <sup>12</sup> Psal. cxviii, 73. <sup>13</sup> Gen. ii, 7.

(19) ἰδοὺ, x. τ. λ. Læon cit. leg. ἰδοὺ δίδομι ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν, x. τ. λ.

(20) χεῖρ. Edit. Rom. addit. δέ. (21) Αὐδ. Ibid. Αὐδῶν.

multi calumniari conantur, in primis autem Manetis A  
 successores. Unde hoc formasse dicunt non Deum,  
 sed Sactiam principem matetia. Græcorum vero sa-  
 pientes Socrates, Hippocrates, et Plato, et Xeno-  
 phon, et Aristoteles, et Galenus, et alii innumera-  
 biles, humani corporis aptam compositionem suspi-  
 ciunt, et singulorum membrorum usum admirantur,  
 fatenturque inferiorem esse laudantis orationem  
 præclari universorum artificis sapientia, quæ in  
 hoc animali cernitur. Tanto infandis hereticis me-  
 liores fuerunt ii, qui neque propheticam agricultu-  
 ram susceperant, neque apostolicam institutionem  
 ducem habuerant, sed soli ratiocinationi divinarum  
 rerum cognitionem permiserant. Quæ quidem non  
 eo dico, ut ab errore multorum deorum philoso-  
 phos qui dicuntur defendam, sed ut ostendam eos  
 qui de Christi appellatione gloriantur, non æolum  
 philosophis, sed etiam dæmonibus magis impios  
 esse. Quid enim his impium magis, qui ex re qua-  
 libet blasphemie occasionem capiunt adversus Crea-  
 torem? Nos vero in omnibus laudare didicimus,  
 non in iis modo quæ jucunda videntur, sed in iis  
 etiam quæ acerbæ putantur. Sed nondum de his  
 tractandum est: compositionis convenientiam ser-  
 vare oportet orationem nostram. Dicimus ergo ex  
 quatuor 412 elementis formatum esse corpus.  
 Habet enim ab igne caliditatem, ab aere frigidita-  
 tem, a terra siccitatem, ab aqua humiditatem. Ani-  
 mam autem simplicem esse dicimus, et ratione præ-  
 ditam et immortalem, non tamen ante corpus exsi-  
 stere. Pythagoras enim, et Plato, et Plotinus, et qui  
 illius sunt sectæ, cum immortales esse animas con-  
 fiteantur, ante corpora exsistere illas dixerunt, et  
 agmen quasi esse innumerabilium animarum, et  
 in corpora mitti eas quæ peccant, ut tali purgatæ  
 disciplina, in proprium locum revertantur; quæ  
 vero etiam in corporibus iniquam vitam duxerint,  
 in animalia ratione carentia demitti: eos quidem  
 qui amari et virulenti fuerint, in reptilia, rapaces  
 vero in lupos, audaces in leones, in vulpes fraudu-  
 lentos: et ineptas huiusmodi fabulas confinxere.  
 Peripateticos autem aiunt etiam immortalitatem ani-  
 marum scriptis suis tollere. Doctissimi vero medici bo-  
 nam corporis temperaturam animam appellant, ex  
 affectionibus quæ corpori accidunt, comitiali vi-  
 delicet morbo, apoplexia et phrenesi, opinionem  
 hanc depromentes. Quia enim affectionum istarum  
 unaquæque rationem lædit, eamque exhaurit, ideo  
 animam existimant bonam esse corporis tempera-  
 turam. Oportebat autem illos considerare, eum quo-  
 que qui lyra canit, si lyra non recte aptata sit, artem  
 suam non ostendere. Nam si vel nimis intense sint  
 chordæ, vel remissæ concentum impediunt. Quod si  
 413 dissectæ aliquæ fuerint, penitus otiosum reddunt  
 musicum. Hoc ipsum in tibiis videre est, et in aliis  
 instrumentis. Sic et cymba madefacta, vel præter  
 artis rationem constructa, gubernatoris artem evêr-

η δὲ γλῶττα μιμεῖται τὸ πληκτρον, ὁ δὲ νοῦς τὴν τοῦ  
 μουσικοῦ δεξιάν. Ἄλλὰ τίς γὰρ ἱκανὸς δεξιῶς θαυ-  
 μάσαι τὴν τοῦ ζωτικοῦ τούτου ζώου διάκλασιν, ἣν  
 πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι διαβάλλειν ἐπιχειροῦσιν, οὐδὲ  
 ἤμισα δὲ οἱ τοῦ Μάνεντος διάδοχοι; Οὐδὲ γὰρ ἄρην, οὐ  
 τὸν θεὸν τοῦτο διακλάσαι φασίν, ἀλλὰ τὸν Σακλίαν,  
 τῆς ὕλης τὸν ἄρχοντα. Ἑλλήνων δὲ οἱ σοφοί, Σο-  
 κράτης, καὶ Ἰπποκράτης, καὶ Πλάτων, καὶ Ξενοφῶν,  
 καὶ Ἀριστοτέλης, καὶ Γαλιηῶς, καὶ μυριοὶ ἕτεροι,  
 ὑπεράγαυτοι μὲν τὴν τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἁρ-  
 μονίαν, θαυμάζουσι δὲ ἐκάστου μορίου τὴν χρείαν,  
 καὶ ὁμολογοῦσιν ἠττάσθαι τὸν ἐπαινοῦντα λόγον τῆς  
 ἐν τῷδε τῷ ζῳῳ θεωρουμένης τοῦ τῶν ὄλων ἀριστο-  
 τέχου σοφίας. Τοσοῦτοι κρείττους τῶν δυσανύμων  
 αἰρετικῶν, οἱ μῆτε προφητικῆν δεξιᾶμενοι γεωργίαν,  
 μῆτε ἀποστολικῆς ἀπολαύσαντες ποδηγίας, τῷ λογι-  
 σμῷ δὲ μόνῳ τὴν τῶν θεῶν ἐπιτρέψαντες γνώσιν.  
 Καὶ ταῦτά φημι, οὐδὲ ὑπὲρ τῆς πολυθείου πλάνης τῶν  
 καλουμένων φιλοσόφων ἀπολογούμενος, ἀλλὰ δεικνύς  
 τοὺς ἐπὶ τῇ Χριστοῦ προσηγορίᾳ σεμνυνομένους, οὐ  
 μόνων τῶν φιλοσόφων, ἀλλὰ καὶ τῶν δαιμόνων δυσ-  
 σεβεστέρους. Τί γὰρ ἀνοσιώτερον τούτων, οἱ πᾶν  
 ὄντιον ἀφορμὴν ποιοῦνται τῆς κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ  
 βλασφημίας; Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ πᾶσιν ὕμνεῖν ἐδιδάχθη-  
 μεν, οὐ μόνων ἐπὶ τοῖς δοκοῦσι τερωτοῖς, ἀλλὰ καὶ  
 ἐπὶ τοῖς νομιζομένοις ἀναφοῖς. Ἄλλ' οὐπω περὶ  
 τούτου διαληπτέον· τὴν γὰρ τῆς συντάξεως ἁρμονίαν  
 προσήκει φυλάξαι τὸν λόγον. Φαμὲν τοίνυν, ἀπὸ μὲν  
 τῶν τεσσάρων στοιχείων διαπλασθῆναι τὸ σῶμα.  
 Ἐχει γὰρ ἀπὸ μὲν τοῦ πυρός τὴν θερμότητα, ἀπὸ  
 δὲ τοῦ ἀέρος τὴν ψυχρότητα, τὴν ξηρότητα δὲ ἀπὸ  
 τῆς γῆς, καὶ ἐκ τοῦ ὕδατος τὴν ὑγρότητα. Τὴν δὲ  
 ψυχὴν ἀπλήν εἶναι φαμεν καὶ λογικὴν καὶ ἀθάνατον,  
 οὐ μὴν προϋπάρχειν τοῦ σώματος. Πυθαγόρας (22)  
 μὲν γὰρ καὶ Πλάτων, καὶ Πλωτίνος, καὶ οἱ τῆς ἐκεί-  
 νου συμμορίας, ἀθανάτους εἶναι συνομολογήσαντες  
 τὰς ψυχὰς, προϋπάρχειν ταύτας ἔφασαν τῶν σωμά-  
 των, καὶ δῆμον εἶναι τινα ψυχῶν ἀναριθμῶν, καὶ τῆς  
 πλημμελούσας εἰς σώματα καταπέμπεσθαι, ὥστε τῶν  
 τοιαύτων καθαρθεῖσας παιδείᾳ, πάλιν ἐπανελθεῖν εἰς  
 τὸν βίον ἡρώων· τὰς δὲ κἂν τοῖς σώμασι παράνομον  
 βίον ἀσπασαμένας, εἰς τὰ ἄλογα καταπέμπεσθαι  
 ζῶα· τοὺς μὲν πικροὺς καὶ λοβόλους, εἰς ἔρπετά, τοὺς  
 δὲ ἀρπακτικοὺς εἰς λύκους, τοὺς δὲ θρασεῖς εἰς λέον-  
 τας, εἰς ἀλώπεκας δὲ τοὺς δολεροῦς· καὶ τοιούτους  
 ληρώδεις τινὰς ἀνέπλασαν μύθους. Τοὺς δὲ Περιπα-  
 τητικούς φασὶ καὶ τὴν ἀθανασίαν τῶν ψυχῶν ἀφαι-  
 ρεῖσθαι τῷ λόγῳ. Οἱ δὲ σοφώτατοι τῶν λατρῶν τὴν  
 τοῦ σώματος εὐκράσιαν ψυχῆν προσηγόρευσαν, ἐκ  
 τῶν συμβαινόντων τῷ σώματι παθημάτων, ἐπιλη-  
 ψίας, φημὶ, καὶ ἀποπληξίας, καὶ φρενιτιδῶς, ταύτην  
 εἰληφότους τὴν ὁδόν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶνδε τῶν παθη-  
 μάτων ἕκαστον λωβάται τῷ λογικῷ, καὶ φροῦδον  
 τοῦτο ποιεῖ, ὑπέλαβον τοῦ σώματος τὴν εὐκράσιαν  
 εἶναι ψυχῆν. Ἐδεῖ δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς καὶ ὁ λυρ-  
 φῶδς, τῆς λύρας οὐκ εὖ ἡσυχμένης, τὴν οἰκίαν οὐκ  
 ἐπιδείκνυσιν ἐπιστήμην. Ὑπερταθεῖσαι γὰρ αἱ χορ-

(22) Πυθαγ., κ. τ. λ. Antiquiorum philosophorum de anima sententias pluribus expositas vide infra, in libro *De cur. Græc. affect.* serm. 5.

καὶ καὶ μέντοι καὶ χαλαραὶ γινόμεναι, τὴν ἁρμονίαν ἁρμυρίζονται. Εἰ δὲ καὶ διατμηθῶσι τινες, ἀργὸν πανταλῶς τὴν μουσικὸν ἀποφαίνουσι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων ἔστιν ἰδεῖν, καὶ ἐπὶ ἄλλων ὀργάνων. Οὕτως σκάφος διάβροχον, ἢ παρὰ τὸν λόγον κατασκευασμένον τῆς τέχνης, πημαίνει τοῦ κυβερνήτου τὴν τέχνην. Καὶ ἱσσοὶ χαλαρόντες, ἢ φύσει βραβεῖς, καὶ μέντοι τῶν ἀρμάτων τὰ πάθη, τοῖς ἡνίοχοις λυμαίνονται. Οὕτως δὴ καὶ τὴν ψυχὴν ἕνια τῶν σωματικῶν παθημάτων οὐκ ἐξ δεῖξαι τοῦ λογικοῦ τὴν ἐνέργειαν. Ἀλλὰ ἐν μὲν τῇ γλώττῃ γενομένου τοῦ πάθους, ὁ λόγος ἐπέχεται· ἐν δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας ἢ δυνάμεις οὐκ εἶναι διὰ τοῦ μορίου χωρεῖ. Εἰ δὲ τῇ μήνιγγι προσπέσοι τὸ νόσημα, σίνεται μὲν τὸν ἐγκέφαλον ἢ τῶν ἀτμῶν καὶ τῶν χυμῶν μοχθηρία, ὅπου δὲ τούτων περικλυζόμενος, οὐ δέχεται τῆς ψυχῆς τὴν ἐνέργειαν, ἀλλ' ἔοικεν ὑποδουλοῦν τινὶ γενομένῳ, καὶ ὡς ἔτυχε καὶ χεῖρας κινουμένῳ καὶ πόδας, καὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος μέρια. Οὐ τοίνυν οὐσία τῆς ψυχῆς, ἢ τοῦ σώματος εὐκράσια, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ σώματος εὐκράσιᾳ τῆς ψυχῆς ἢ οὐσία δεικνύσκει τὴν οὐσίαν οὐσίαν. Οὗτοι μὲν οὖν εἰς ταύτην τὴν ἀλογίαν ἐξέπεσον. Οἱ δὲ (25) δυσσεβεῖς αἰρετικοὶ, Καρποκράτης, καὶ Ἐπιφάνης, καὶ Πρόδικος, καὶ Καλιανὸς, καὶ Ἀντιτάκται, καὶ Ἐδουχίται (24), πολλοὶ τούτων ἀνοσιώτερον ἐπέστησαν φληναφον· ἔβασαν γὰρ εἰς σώματα καταπέμπεσθαι τὰς ψυχὰς, ὥστε πᾶσαν ἐν τούτοις ἀκολασίαν καὶ παρανομίαν ἐργασασμένας, τοὺς κοσμοποιούς ἐγγέλους θεραπεύσαι, τοῖς τῆς ἀσεβείας ἐπιτηδεύμασιν. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, τοῖς θεοῖς πειθόμενῃ λόγοις, τὸν μὲν τούτων διαφερόντως μισοῦσθαι λόγον, ἀποστρέφεται δὲ καὶ τῶν ἄλλων τοὺς μύθους· τῇ δὲ θεῖα πειθομένη Γραφῇ λέγει, τὴν ψυχὴν συνθημοῦργεῖσθαι τῷ σώματι, οὐκ ἐκ τῆς ὕλης τοῦ σπέρματος ἔχουσαν τῆς θημιουργίας τὰς (25) ἀφορμὰς, ἀλλὰ τῇ βουλήσει τοῦ ποιητοῦ μετὰ τὴν τοῦ σώματος συνισταμένην διάπλασιν. Καὶ γὰρ ὁ θεοτάτος Μωϋσῆς πρότερον ἔφησε τοῦ Ἀδάμ διαπλασθῆναι τὸ σῶμα, εἰδ' οὕτως ἐμφύσησαι τὸν θεὸν τὴν ψυχὴν. « Ἐλαβε γὰρ ὁ θεὸς χόυν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Ἐκεῖνο δὲ τὸ ἐμφύσημα, οὐ μέρος τι τῆς θείας οὐσίας φαιμέν, κατὰ τὴν Κέρδωνος καὶ Μαρκεῖωνος λύσαν· ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὴν φύσιν διὰ τούτου σημαίνεσθαι λέγομεν, ὅτι πνεῦμά ἐστιν ἡ ψυχὴ, λογικὸν τε καὶ νοερὸν. Κἀν τοῖς (26) νόμοις δὲ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης σαφέστερον ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ὡς πρότερον τὸ σῶμα διαμορφοῦται, εἰδ' οὕτως ἐμφύεται ἢ ψυχῇ. Περὶ γὰρ τοῦ τὴν ἐγκύματα τετυπτηκότος ἔφη· « Ἐάν (27) ἐξέλθῃ ἐξικονισμένον τὸ ἐμβρυον, ἀποτίσῃς ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, ὀδόντα ἀντὶ ὀδόν-

tit. Et equi claudicantes, vel natura tardi, aut curruum etiam vitia, aurigæ efficiunt. Sic et animam nonnullæ corporum affectiones rationis operationem exserere non sinunt. Sed si in lingua fuerit affectio, sermo inhibetur: si in oculis, videndi facultas per membrum non amplius procedit. Quod si in meningem membranam morbus incubuerit, vaporum succorumque malignitas cerebrum lædit, et his obrutum animæ operationem non recipit: sed simile est submerso cuiquam, qui pedes et manus et reliqua membra temere movet. Non est igitur bona corporis temperatura animæ substantia, sed in bona corporis temperatura sapientiam suam ostendit animæ substantia. Hi ergo in hanc absurdam opinionem lapsi sunt. Impii vero hæretici, Carpocrates, et Epiphanes, et Prodicus, et Caiani, et Antitactæ, et Eutychnæ, longe his absurdiores nugæ amplexi sunt. Dixerunt enim, ideo in corpora mitti animas, ut omnem in his incontinentiam et iniquitatem exercentes, impietatis studiis mundi creatores angelos colant. Ecclesia autem, divinis verbis obtemperans, 414 horum doctrinam summopere detestatur, et aliorum quoque fabulas aversatur: divinæ vero Scripturæ fidem præbens, animam dicit una cum corpore creari, non quæ ex seminis materia causam habeat creationis, sed quæ auctoris voluntate post corporis existat formationem. Etenim divinissimus Mosés, prius Adami formatum esse corpus dixit, deinde animam a Deo inspiratam. « Sumpsit enim Deus limum de terra, et formavit hominem, et inspiravit in faciem ejus spiritum vitæ, et factus est homo anima vivens<sup>15</sup>. » Inspirationem porro illam non divinæ substantiæ partem aliquam fuisse dicimus, juxta Cerdonis et Marcionis insaniam: sed animæ naturam hoc verbo significari dicimus, quod scilicet anima spiritus sit ratione præditus et intelligens. Idem etiam rursus propheta in legibus manifestus nos docuit, prius quidem formari corpus, deinde sic animam infundi. De eo enim qui prægnantem percussit loquens: « Si egressus, inquit, fuerit formatus fetus, reddet oculum pro oculo, dentem pro dente, » et quæ sequuntur<sup>16</sup>. Sin autem non formatus exierit, multabitur; hac ratione, docens id quod formatum sit, animatum esse, quod non formatum autem, inanimatum. Sed et celeberrimus Jobus Dominum sic affatus est: « Memento te intum me formasse, et in terram me rursus convertis. Nonne sicut lac mulisti me, 415 et velut caseum me coagulasti? Pelle et carne induisti me, ossibus et nervis compegisti me<sup>17</sup>. » Et cum his verbis priorem corporis formationem ostendisset, animationis laudationem hanc adjecit.

<sup>15</sup> Gen. ii, 7. <sup>16</sup> Exod. xxi, 22-24. <sup>17</sup> Job x, 9-11.

(25) εἰ. Des. in edit. Rom. una cum puncto quod ad ἐξέπεσον præcedit.

(24) Ἐδουχ. Ita ex edit. Rom. emendanda fuit lectio Ἐδουχίται, quam expresserat Sirmondus. Legi etiam posset Ἐδουχίται juxta l. i, c. i. Vide Cotelærium l. c. i. III, p. 640.

(25) τὰς. Ex edit. Rom. supplementum.

(26) κἀν τοῖς, x. τ. λ. Eodem argumento Noster utitur in sermone quinto *De car. Græc. affect.*

(27) ἐάν, x. τ. λ. Vid. t. i, p. 156, quæst. 48 in *Exod.*

« Vitam enim, inquit, et misericordiam apud me posuisti ». Meminit autem etiam curæ, quam post hæc gerit. « Speculatio autem tua custodivit spiritum meum ». Deinde prædicat Dei omnipotentiam: « Hæc habens in te ipso, scio quod omnia possis, et nihil sit tibi impossibile ». Temporibus autem prærogativa Deus corpus honoravit, ut æqualitatem conciliaret. Nam quia immortalem creavit animam, corpus vero mortale, temporis prærogativam corpori attribuit, ne anima insolentius in corpus se effleret, si et natura et tempore superior esset.

κηδεμονίας. « Ἡ δὲ πiscoπὴ σου ἐφύλαττέ μου τὸ πνεῦμα. » Εἶτα κηρύττει τὸ τοῦ Θεοῦ παντοδύναμον. « Ταῦτα ἔχων ἐν σεαυτῷ (29), οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν. » Τοῖς δὲ τοῦ χρόνου προσθεῖοις τὸ σῶμα τετίμηκεν ὁ Θεός, τὴν ἰσότητά πρυτανεύων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀθάνατον ἐποίησε τὴν ψυχὴν, τὸ δὲ σῶμα θνητὸν, ἀπένειμε τῷ σώματι τὰ τοῦ χρόνου προνομία, ἵνα ἡ ψυχὴ μὴ μεγαλαυχῆ κατὰ τοῦτου, καὶ κατὰ τὴν φύσιν, καὶ κατὰ τὸν χρόνον πλεονεκτοῦσα.

#### X. — De Providentia.

Hanc Ecclesia de anima et corpore e divinis eloquiis didicit opinionem. Non solum autem creatorem novit universorum Deum, verum etiam curatorem, et administratorem, gubernatoremque universorum. Absurdissimum enim foret, creasse quidem illum omnia dicere, non ob ullam utilitatem suam, sed ob solam benignitatem, eorum autem quæ fecit nullam curam gerere, et creaturam negligere, velut cymbam aliquam sine clavo et gubernatore a contrariis ventis huc illucque impulsam scopulisque et rupibus illisam. Exsecramur enim impium Diagoram, abhorremus etiam ab Epicuro, qui Deum quidem esse concedit, sed hunc in seipsum conversum ait, nihil eorum sentire quæ in rebus creatis sunt. Et Aristotelis quoque Providentiam reprehendimus, qui limitem illi lunam constituit, duorum altero, vel impotentiam ejus accusans vel socordiam. Aut enim potentiam non habet universorum curæ sufficientem, aut, cum habeat, per socordiam res nostras sine gubernatione reliquit. Sed utrumque plentum est blasphemiarum. Qui enim vel minimas creationis partes condere voluit, impotens qui vocari queat? qui vero per socordiam hæc negligat, quæ per bonitatis abyssum creavit? Verum abunde horum amentiam Platonis providentia redarguit. Omnium enim, ille dixit et qui eadem cum illo sentiunt, curam gerere Deum universorum. Deo autem providente, sati et Parcarum cum staminibus fabula explosa est. Summæ enim amentiarum fuerit, Deo gubernante orbis terrarum navi, alterum gubernatorem inducere. Cæterum distingui oratione convenit, quænam a Providentiæ gubernaculis pendeant, quænam animæ ratiocinationi attributa sint, et quænam sint naturalia mala, quænam similiter talia vocentur, cum mala non sint,

17 Job x, 12. 18 ibid. 19 ibid. 13.

(28) μνήσθητι, x. τ. λ. Alias lectiones vide infra, in libro *De cur. Græc. aff.* l. c.

(29) σεαυτῷ. Edit. prior habebat ἐαυτῷ.

(30) ῥάχισι. Ita legendum esse videtur. Sirm.

ατος, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐάν δὲ μὴ ἐξέλθῃ ἐξεικονισμένον, ἐπιζήμιον ἔσται· ταύτη διδάσκων, ὡς τὸ μὲν διαμεμορφωμένον ἔμφυχον, τὸ δὲ μὴ μορφωθὲν ἄψυχον. Καὶ ὁ πανεύφημος δὲ Ἰωβ οὕτως ἔφη πρὸς τὸν Κύριον· « Μνήσθητι (28) ὅτι πηλὸν με ἐπλάσασ, εἰς δὲ γῆν με πάλιν ἀποστρέφεις. Ἡ οὐχὶ ὡς γάλα με ἠμέλας, ἐπιξας δὲ με ἴσα τυρῷ; Δέρμα καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροισ ἐνεῖράς με. » Καὶ δείξας διὰ τούτων προτέραν τοῦ σώματος τὴν διάπλασιν, οὕτως τὴν περὶ τῆς ψυχώσεως προστέθεικεν ὁμωυδίαν· « Ζωὴν γὰρ, φησὶ, καὶ ἔλεον ἔθου παρ' ἐμοί. » Μένονται δὲ καὶ τῆς μετὰ ταῦτα

κηδεμονίας. « Ἡ δὲ πiscoπὴ σου ἐφύλαττέ μου τὸ πνεῦμα. » Εἶτα κηρύττει τὸ τοῦ Θεοῦ παντοδύναμον. « Ταῦτα ἔχων ἐν σεαυτῷ (29), οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν. » Τοῖς δὲ τοῦ χρόνου προσθεῖοις τὸ σῶμα τετίμηκεν ὁ Θεός, τὴν ἰσότητά πρυτανεύων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀθάνατον ἐποίησε τὴν ψυχὴν, τὸ δὲ σῶμα θνητὸν, ἀπένειμε τῷ σώματι τὰ τοῦ χρόνου προνομία, ἵνα ἡ ψυχὴ μὴ μεγαλαυχῆ κατὰ τοῦτου, καὶ κατὰ τὴν φύσιν, καὶ κατὰ τὸν χρόνον πλεονεκτοῦσα.

B

#### F. Perì Provolas.

Ταύτην ἡ Ἐκκλησία περὶ ψυχῆς καὶ σώματος παρὰ τῶν θείων λογίων ἐδιδάχθη τὴν δόξαν. Οὐ μόνον δὲ δημιουργὸν οἶδα τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ἀλλὰ καὶ κηδεμόνα καὶ πρύτανιν, καὶ κυβερνήτην τῶν ὄλων. Τῶν γὰρ ἄγαν ἀποπτωμάτων, πεποικημένοι μὲν αὐτῶν τὰ σύμπαντα λέγειν, οὐ διὰ χρεῖαν οἰκείαν, ἀλλὰ μόνον φιλανθρωπίαν, ἀμάλειν δὲ ὧν ἐποίησε, καὶ περιρῆν τὴν κτίσιν ὁλόν τι σκάφος ἀνερμάτιστον τε καὶ ἀκυβέρνητον ὑπὸ τῶν ἐναντίων ἀνέμων τῆδε κάκεισε πεμπόμενον, καὶ σκοπέλοισ καὶ ῥάχεσι (30) προσρηγνύμενον. Μυσστούμεθα (31) γὰρ τῶν περὶ Διαγόραν τὸ ἄθεον· βδελυτούμεθα δὲ καὶ τὸν Ἐπίκουρον, εἶναι μὲν Θεὸν συγχωροῦντᾶ, τοῦτον δὲ ἐπεστράφθαι (32) πρὸς ἑαυτὸν λέγοντα, καὶ μηδενὸς τῶν ἐν τῇ κτίσει γινομένων αἰσθάνεσθαι. Καὶ τῆς Ἀριστοτέλους δὲ προνομίας κατηγοροῦμεν· ὅρον γὰρ αὐτῇ τέθεικε τὴν σελήνην, ὡσοῖν θάτερον, ἢ ἀδυναμίαν αὐτῆς, ἢ ἔκων κατηγορῶν· ἢ γὰρ οὐκ ἔχει δύναμιν πρὸς τὴν τῶν ὄλων ἐπιμέλειαν ἐφαρκούσαν, ἢ δυναμένη, ὀκνοῦσα δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς ἀκυβέρνητα καταλέλοιπεν. Ἄλλ' ἐκάτερον βλασφημίας μεστόν. Ὁ γὰρ καὶ τὰ μικρότατα τῆς κτίσεως μόρια δημιουργῆσαι θελήσας, πῶς ἂν ἀδύνατος κληθεῖ; Πῶς δ' ἂν ἀμάλησοι δι' ὄκνον τοῦτον, ἃ πεποίηκε διὰ τὴν τῆς ἀγαθότητος ἄβυσσον; Ἄλλ' ἱκανῶς τὴν τούτων ἄνοιαν διελέγχει ἡ Πλάτωνος πρόνοια. Πάντων γὰρ ἐφῆσεν ἐκεῖνος, καὶ μὲν δὴ καὶ οἱ τὰ ἐκείνου φρονούντες, προμηθεῖσθαι τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Θεοῦ δὲ προμηθευμένου, τῆς εἰμαρμένης ὁ μῦθος μετὰ τῶν μοιρῶν καὶ τῶν νημάτων ἐλήλαται. Ἄνοιας γὰρ ἐσχάτης, τοῦ Θεοῦ κυβερνώντος, ἕτερον τῷ σκάφει τῆς οἰκουμένης ἐπεισαγαγεῖν κυβερνήτην. Χρὴ δὲ διαιρεθῆναι τῷ λόγῳ, τίνα μὲν τῶν τῆς Προνομίας πηδαλίων ἐξήρηται, τίνα δὲ τῷ τῆς ψυχῆς ἀπονενέμηται λογικῷ, καὶ τίνα μὲν φυσικά, τίνα δὲ ὁμωνύ-

ῥάχισι. Sic quoque ed. Rom.

(31) μυσσάτ. x. τ. λ. Ad hunc locum conf. initium serm. 6. *De cur. Græc. affect.*

(32) ἐπεστρ. loco jam. citato leg. ἀπεστράφθαι.



μικρὰ καλεῖται, οὐκ ὄντα μὲν, νομιζόμενα δὲ εἶναι κακὰ. Τῶν ἀνθρωπίνων τοῖνον πραγμάτων, φύσει μὲν ἀγαθὰ, φρόνησις, καὶ σωφροσύνη, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀνδρεία, καὶ τὰ ἄλλα μόρια τῆς ἀρετῆς· κακὰ δὲ, ἀφροσύνη, καὶ ἀκολασία, καὶ ἀδικία, καὶ δειλία, καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα τούτοις προσόμοια. Πλούτος δὲ, καὶ πενία, καὶ δουλεία, καὶ δεσποτεία, καὶ ὕγεια, καὶ νόσος, καὶ αἱ ἄλλαι τοῦ ἀνθρωπίνου βίου εὐκκληρίαι τε καὶ δυσκληρίαι, μέσον τινα ἔχουσι κληρῶν. Ὅσον γὰρ τινα ὄργανα πρόκειται τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ οἱ μὲν ἀριστοὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν δι' ἐκάστου τῶν εἰρημένων (53) κατασκευάζουσιν. Ἔστι γὰρ εὐρεῖν, καὶ πλοῦτον κομῶντας, καὶ πενία συζῶντας, ἀρετῆς ἐπιμελουμένους, καὶ ἐν ὕγειᾳ τὸν εὐεργέτην ἀνμνοῦντας, καὶ ἐν νόσῳ καρτεροῦντας, καὶ δούλους σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη λαμπρυνόμενους· καὶ αὐτὰς πάλιν ἄλλους, τοὺς μὲν ἐν πενίᾳ τὴν κακίαν ἀσπάζομένους, καὶ οὐ μόνον λωποδουτοῦντας, ἀλλὰ καὶ νεκροσυλίαν καὶ ἱεροσυλίαν τολμῶντας, τοὺς δὲ τὸν πλοῦτον ἀποφαίνοντα ὄργανον ἀδικίας, καὶ ἐν ὕγειᾳ μὲν ὑπεροψία κεχρημένους καὶ τύφῳ, ἐν δὲ νόσοις βλασφήμους ἐρυγγάνοντας λόγους. Δι' ὧν καταμαθεῖν εὐπετέες, ὡς τῶν μετιόντων τῇ χρήσει, πλούτος καὶ πενία, καὶ δουλεία καὶ δεσποτεία, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, νῦν μὲν ἐπαινετὰ, νῦν δὲ ψεκτά. Ὅσπερ δὲ καὶ τὸν αἰθῆρον νῦν μὲν συνεργῶν ἀποκαλούμεν τῆς τῶν ἀνθρώπων ζωῆς, διὰ μὲν ἀρότρου, καὶ σκαπάνης, καὶ δικέλης, γεωργοῦντα τὴν γῆν, διὰ δὲ δρεπάνου καθαίροντα τὰ φυτὰ, διὰ σκεπάρνου κατακρίνοντα καὶ οἰκίῳν καὶ σκευῶν διαφόρων κατασκευὰς παρέχοντα· νῦν δὲ τινες ἐπιβουλον ὀνομάζουσι, τὸ ξίφος ὀρώντες, καὶ τὰς διὰ τούτου γεγενημένας σφαγὰς. Ἄλλ' οὐδὲ τὸ ξίφος αἴτιον τῶν σφαγῶν, ἀλλ' ὁ κακῶς τῷ ξίφει χρητάμενος· οὕτε ὁ πλούτος καὶ ἡ πενία, καὶ ἡ ἄλλη τοῦ βίου εὐποτυμία τε καὶ δυσποτυμία, κατηγορίας ἀξίαι, ἀλλ' οἱ παρὰ τοῦ νόμου ἐκάστῳ τούτων χρησάμενοι. Εἰ γὰρ τούτων ἕκαστον φύσει πονηρὸν ἐτύχχανεν, οὐκ ἂν ἀγαθῶν τισιν ἐγένετο πρόξενον. Εὐρίσκομεν δὲ ὁμοῦ πολλοὺς διὰ τούτων κατωρθωκότας τὴν ἀρετὴν. Οὕτε οὖν κακὸν τὸ ἀγαθοῦ γιγνώμενον ὄργανον, οὐτ' αὐτὰ πάλιν ἀγαθὸν τὸ ἐργαλείον ἐτέρῳ πρὸς πονηρίαν γιγνώμενον. Τὴν μέσην τοῖνον ἔχει τάξιν, καθάπερ τὰ φάρμακα. Καὶ γὰρ τὸ ὄπιον, καὶ τὸ κώνειον, εἰ ἀριστα κριθεῖν παρὰ τῶν ἰατρῶν, ἀλεξιφάρμακα γίνονται· εἰ δὲ παρὰ τὸν τῆς τέχνης ληφθῆ λόγον, θηλητήρια καὶ ὀλέθρια. Ἔστι δὲ ὅτε ἄρτος καὶ οἶνος νόσον τοῖς χρωμένοις ἐπάγουσι· λῶδην γὰρ ἡ ἀμετρία γινώσκει. Οὕτω δὲ καὶ τὴν εὐπραξίαν, καὶ τὴν δυσπραξίαν, οἱ μὲν σοφῶς κυβερνῶντες σωτήρια κατασκευάζουσι φάρμακα· οἱ δὲ ἀφρόνως καὶ ἀσυνέτως, ἀφορμὰς ὀλέθρου διὰ τούτων εἰσδέχονται. Ταῦτα μὲν οὖν, καὶ ὅσα τούτοις προσόμοια, εὐχαρπία γῆς, καὶ ἀκαρπία, εὐπλοία τε καὶ ναυαγία, τῆς θείας προνοίας ἐξήρτηται. Διὸ δὲ στέργειν ἅπαντας χρὴ τὰ παρ' αὐτῆς (54) γιγνώμενα, καὶ μὴ πολυπραγμονεῖν τὰς αἰτίας· ἀνέφικτος γὰρ τῶν θείων πηδαλίων ὁ λόγος·

A sed esse existimentur. In rebus itaque humanis, natura quidem dona sunt, prudentia, et temperantia, et justitia, et animi magnitudo, et aliae partes virtutis; mala autem, imprudentia, et intemperantia, et injustitia, et timiditas, et alia his similia. Divitiarum vero, et paupertas, et servitus, et dominium, et 417 sanitas, et morbus, et caeterae vitae humanae prosperitates et adversitates, mediam quamdam sortem obtinent. Sunt enim velut instrumenta quaedam hominibus proposita: et qui ex hominibus optimi sunt, per singula illorum virtutem sibi comparant. Videre enim licet, qui vel divitiis affluentes, vel cum paupertate conflictantes, virtutis curam gerant, quique et in sanitate benefactorem laudent, et in morbo fortiter ferant; et servos temperantia justitiaeque praestantes; et alios rursus, qui in paupertate improbitatem amplectuntur, et non solum furantur, sed sepulcra etiam et sacra diripiunt, vel qui divitias instrumentum faciunt injustitiae, quique in sanitate quidem superbiam et insolentiam ostendunt, in morbis vero blasphemias voces eructant. Ex quibus facile est intelligere quod, pro usu eorum qui habent, divitiarum et paupertas, et servitus et dominium, atque his similia, nunc laudanda sint, nunc vituperanda: quemadmodum et ferrum, nunc quidem humanae vitae adiutorem vocamus, quippe quod per aratrum, bipalium et ligonem terram colat, per falcem arbores putet, per dolabram et serram et domorum et diversorum instrumentorum fabricam praestet, nunc vero insidiatorem appellant quidam, dum nesem vident, et caedes quae per eum fiunt. Sed neque ensis causa est caedium, sed qui ense male usus est: neque divitiarum et paupertas, et alia vitae prosperitas vel adversitas reprehendi merentur, sed qui praeter leges 418 horum quolibet usi sunt. Nam si natura nihil esset horum unumquodque, bonorum occasio quibusdam non esset. At multos cernimus, qui per haec perfectam virtutem exhibuerunt. Nec igitur malum est, quod instrumentum fit boni, nec bonum rursus, quod alteri ad vitium est instrumentum. Medium igitur ordinem tenent, sicut et medicamenta. Nam opium, et cicuta, si a medicis recto iudicio adhibeantur, morborum fiunt remedia; si vero praeter artis rationem sumpta fuerint, venena fiunt exitialia. Interdum etiam panis et vinum morbum utentibus afferunt: damnum enim procreat immoderatio. Sic utique et prosperitatem et adversitatem, qui recte gubernant, salutaria efficiunt medicamenta: qui stulte et imprudenter, exitii occasionem ex iisdem sumunt. Haec igitur, et quaecunque his similia, fertilitas et sterilitas terrarum, secunda navigatio et naufragium, a divina pendent Providentia. Quare in iis quae ab ea fiunt acquiescere omnes oportet, nec causas curiosius inquirere: incomprehensibilis enim est divinae gubernationis ratio: eorum autem quae in nostra sunt

(53) δι' ἐκ. τ. εἰρ. Ita ad calcem edit. Rom. emendatur lectio τὴν ἀρετὴν τῶν ἀνθρώπων κατασχ.

(54) αὐτ. Sirm. αὐτῶν. Sequimur autem edit. Romanam.

potestate curam gerere, ac vitium quidem penitus expellere, virtutem autem introducere, et hujus partibus splendescere: et quemadmodum mulieres ornatu studiosæ comendi arte corpus expolliunt, sic animæ decorem temperantiæ, et justitiæ, et fortitudinis, et prudentiæ floribus ornare. In nostra enim potestate horum est acquisitio. Extremæ autem est stultitiæ, eorum quidem quæ in nostra potestate non sunt possessionem querere, idque sum citissimis mutationibus obnoxia sit; **419** quæ autem in nostra sunt potestate, gloriosa illa, et perseverantia, ac stabilia, tanquam villa et nihili facienda negligere. Si hanc rerum humanarum distinctionem perspectam habuerimus, divinæ gubernationis nutibus acquiescimus, et de omnia gubernante Providentia non ambigemus. Videmus enim anni tempestates ordine mutari, et in tempore omnia produci, fierique in tempore unumquodque. Neque enim, juxta obscenissimas Manetis fabulas, materiæ principes, lucis b'iam concupiscentes, eamque persequentes, sudant, et pluviam suppeditant, sed universorum Opifex innuit, et nubes coguntur. Et hoc aperte divina docet Scriptura. « Educens, inquit, nubes ab extremo terræ fulgura in pluviam fecit. Qui producit ventos e thesauris suis<sup>20</sup>. » Et rursus: « Qui vocat aquam maris, et effundit ipsam in faciem terræ<sup>21</sup>. » Et rursus: « Flabit spiritus ejus, et fluent aquæ<sup>22</sup>. » Et alibi: « Rigans montes e cœnaculis suis, de fructu operum tuorum satiabitur terra. Producens fenum jumentis et herbam servituti hominum, ut educas panem de terra<sup>23</sup>. » Possunt et alia innumerabilia in divina Scriptura inveniri, quæ Dei providentiam ostendunt. Sed cum de Providentia decem jam libros scripserim, supervacaneum pato de ea nunc sermonem producere.

νοϊαν, Ἄλλὰ περὶ προνοίας δεῖκα λόγους ἔδη συγγράψας, περιττὸν οἶμαι νῦν τοῦτον εὐρύναϊ τὸν λόγον.

#### 420 XI. — De Servatoris incarnatione.

De divina autem incarnatione quid sentiamus, operæ pretium est ostendere. Apertius enim Dei universorum providentiam prædicat hæc disputatio Valentinus ergo in fabulis quas finxit, alium dixit esse Unigenitum, alium Verbum, et alium Christum qui intra pleroma, et alium Jesum et alium rursus, qui extra Christum. Incarnatum autem dixit esse Jesum. Christo qui extra est indutum, et, corpore assumpto ex animæ substantia, per Virginem tantum trajecisse, nec ex humana natura quidquam accepisse. Basilides quoque similiter alium Unigenitum, alium Verbum, et aliam dixit esse Sapientiam. Cerdon autem, et Marcion, et Manes, Christum ut hominem apparuisse dixerunt, cum humanum nihil haberet. Cerinthus vero, Jesum quidem ex Josepho

ἐπιμελεῖσθαι δὲ τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ τὴν μὲν κακίαν πάμπαν ἀποσκευάζεσθαι, εἰσικίλζεσθαι δὲ τὴν ἀρετὴν. καὶ τοὺς ταύτης μορίους φαιδρύνεσθαι· καὶ καθάπερ αἱ φιλόσοφοι γυμνασιακὰ κομμητικῆ τέχνη τὸ σῶμα λαμπρόνομοι, οὕτω τῆς ψυχῆς καλλωπίζουσιν τὴν ὥραν τοὺς τῆς σωφροσύνης, καὶ δικαιοσύνης, καὶ ἀνδρείας, καὶ φρονήσεως ἀνδρασι. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ τούτων ἡ κτήσις. Ἀβελτηρίας δὲ ἐσχάτης, τῶν μὲν οὐκ ἐφ' ἡμῖν τὴν κτήσιν ἐπιζητεῖν, καὶ ταῦτα μεταβολαῖς ἐξυβρόποις ὑποκειμένην, τῶν δὲ ὑπὸ τὴν ἡμέτεραν ἐξουσίαν τελοῦντων, εὐκλειῶν τε δυνάτων, καὶ ἐδ διαρκῆς ἐχόντων, καὶ μόνιμον, ὡς εὐώνων τινῶν, καὶ οὐδενὸς λόγου ἀξίων καταφρονεῖν. Εἰ ταύτην τῶν ἀνθρωπίνων γνοίημεν τὴν διαίρεσιν, στέρεξομεν τὰ τῶν θεῶν οὐρανῶν κινήματα, καὶ περὶ τῆς τὰ πάντα κυβερνώσης Προνοίας οὐκ ἐνδοιάσομεν. Ὁρῶμεν γὰρ κατὰ τὴν τάξιν ἐναλλαττομένης τοῦ ἔτους εἰς ὥρας, εἰς καιρὸν δὲ πάντα φερόμενα, καὶ κατὰ καιρὸν γιγνόμενον ἕκαστον. Οὐ γὰρ κατὰ τοὺς Μάνεντος ἀσελγεστάτους μύθους, οἱ τῆς ὕλης ἀρχόντες, τῆς τοῦ φωτὸς ἰμειρόμενοι θυγατρὸς, καὶ ταύτην καταδιώκοντες, ἰδρούσαι, καὶ τὸν ὑετὸν χορηγοῦσιν· ἀλλ' ὁ τῶν ὀλων Δημιουργὸς νεύει, καὶ τὰ νέφη συνίσταται. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡ θεῖα διδάσκει Γραφή. « Ἀνάγων γὰρ, φησὶ, νεφέλας ἐξ ἐσχάτων (35) τῆς γῆς, ἀστραπάς εἰς ὑετὸν πατοίηκεν (36), ὁ ἐξάγων ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὁ προσκαλοῦσθε τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐχέτω αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον (37) τῆς γῆς. » Καὶ αὖθις· « Πνεῦσάτω τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ρυήσεται ὕδατα. » Καὶ ἐτέρωθι· « Ποιῶν ὄρη ἐκ τῶν ὑπερήμων αὐτοῦ, ἀπὸ καρποῦ τῶν ἔργων σου χορτασθήσεται ἡ γῆ. Ὁ ἐξανατέλλων χόρτον τοὺς κτήνησι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων, τοῦ ἐξαγαγεῖν ἄρτον ἐκ τῆς γῆς. » Καὶ μυρία δὲ ἔστιν εὐρεῖν ἕτερα παρὰ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, τοῦ Θεοῦ δεικνύοντα τὴν πρόνοϊαν.

#### IA'. — Περί τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας.

Περὶ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τίνα φρονοῦμεν προύργου δεῖξαι. Σαφέστερον γὰρ οὕτως ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ τῶν ὀλων κηρύττει τὴν προμήθειαν. Ὁ μὲν οὖν Βαλεντινὸς ἐν οἷς ἀνέπλασε μύθοις, ἄλλον μὲν ἐφη τὸν Μονογενῆ, ἄλλον δὲ τὸν Λόγον, καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν τὸν ἐντός τοῦ πληρώματος, καὶ ἕτερον τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἄλλον πάλιν τὸν ἔξω Χριστόν. Ἐνανθρωπήσαι δὲ τὸν Ἰησοῦν ἐφη, τὸν ἔξω Χριστὸν ἐνδυσάμενον, καὶ σῶμα ἐκ τῆς ψυχικῆς οὐσίας ἀνειληφότα· πάροδον δὲ μόνην διὰ τῆς Παρθένου ποιήσασθαι, οὐδὲν ἐκ τῆς ἀνθρωπιᾶς φύσεως εἰληφότα. Καὶ Βασιλίδης δὲ ὡσαύτως ἄλλον τὸν Μονογενῆ, καὶ ἄλλον τὸν Λόγον, καὶ ἐτέραν εἶρηκε τὴν Σοφίαν. Κέρδων δὲ, καὶ Μαρκίων, καὶ Μάνης, ὡς ἀνθρώπων φανῆναι τὸν Χριστὸν ἐφασαν, οὐδὲν ἀνθρώπειον ἔχοντα. Ὁ δὲ

<sup>20</sup> Psal. cxxxiv. 7. <sup>21</sup> Amos ix, 6. <sup>22</sup> Psal. cxlvii, 18. <sup>23</sup> Psal. ciii, 13, 14.

(35) ἐσχ. Supra, t. i, p. 1516, leg. ἐσχάτου.  
(36) κττ. Ibid. ἐποίηεν.

(37) πρόσ. Supra. t. II, v. 1444, leg. προσώπου.

κλήρινθος τὸν (38) μὲν Ἰησοῦν ἐξ Ἰωσήφ καὶ Μαρίας ἔφησε γεννηθῆναι κατὰ τὸν κοινὸν τῶν ἀνθρώπων νόμον, ἀνοθεῖν δὲ τὸν Χριστὸν κατεληλυθότα ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν. Ἐβιωναῖοι δὲ, καὶ Θεοδοτιανοὶ, καὶ Ἀρτεμιωνανοὶ, καὶ Φωτεινιανοὶ, ψάλλον ἀνθρώπων εἰρήκασιν ἐκ τῆς Παρθένου τὸν Χριστὸν γεγεννησθαι. Ἄρειος δὲ καὶ Εὐνόμιος, σῶμα μὲν αὐτὸν ἐφασαν ἐληφέναι, τὴν θεότητα δὲ τῆς ψυχῆς ἐνηργηκέναι τὴν χρεῖαν. Ὁ δὲ Ἀπολινάριος, ἐμφύχον μὲν ἐφασκε εἶναι τοῦ Σωτῆρος τὸ σῶμα, οὐ μὴν τὴν λογικὴν ἐσχηκέναι ψυχὴν· περιττὸς γὰρ ἦν, φησὶν, ὁ νοῦς, τοῦ Θεοῦ Λόγου παρόντος. Τὰς δὲ τῶν πλειόνων αἰρέσεων τέθεικα δόξας, δεῖξαι βουλόμενος τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἀλήθειαν. Τὸν γὰρ αὐτὸν ἡ Ἐκκλησία, καὶ Ἰὺν, καὶ Μονογενῆ, καὶ Θεὸν Λόγον, καὶ Σωτῆρα Κύριον, καὶ Ἰησοῦν Χριστὸν ὀνομάζει. Ἄλλ' Ἰὺδς μὲν (39) μονογενῆς, καὶ Θεὸς Λόγος, καὶ Κύριος καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὀνομάζετο, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ἑσαυτῶς καλεῖται. Ἰησοῦς δὲ Χριστὸς μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ αὐτὸς ὀνομάσθη, ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰς προσηγορίας δεξάμενος. Ἰησοῦς μὲν γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐρμηνεύεται, καὶ τούτου μάρτυς ὁ Γαβριήλ, πρὸς τὴν Παρθένον εἰπὼν· Καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὅτι αὐτὸς (40) σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ (41). Ὁ Χριστὸς δὲ προσηγορεύθη, διὰ τὸ χρίσμα τοῦ Πνεύματος. Ὁ μὲν γὰρ ὕμνοποιὸς Δαβὶδ λέγει· Αἰὰ τοῦτο ἐχρισάσε ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς σου, Ἰλαίον ἀγαλλιᾶσθαι· παρὰ τοὺς μετέχους σου. Αἰὰ δὲ τῆς Ἠσαίου τοῦ προφήτου γλώττης αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἔφη· Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ· οὐ ἐνεκεν ἐχρισέ με Κύριος. Οὕτω δὲ τὴν προφητείαν νοεῖν αὐτὸς ἡμεῖς ὁ Δεσπότης· εἰδιδάξεν. Εἰς γὰρ τὴν συναγωγὴν εἰσελθὼν, καὶ τὸ προφητικὸν βιβλίον λαθὼν, ἀνέγνω μὲν τὸ εἰρημένον χωρίον, ἔφη δὲ πρὸς τοὺς παρόντας· Ἐσήμερον ἐπιληρώθη (42) ἡ Γραφὴ αὕτη ἐν τοῖς ὠσὶν ὑμῶν. Συνωδὰ δὲ τοῖς προφήταις καὶ ὁ μέγας ἐκήρυξε Πέτρος. Τὼς γὰρ περὶ τὸν Κορνήλιον ἐπιδεικνύς τὸ μυστήριον εὐτὸς ἔφη· Ὑμεῖς οἴδατε τὸ ῥῆμα τὸ γενόμενον (43) καθ' ὅλην τῆς Ἰουδαίας, ἀρξάμενον ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας μετὰ τὸ βάπτισμα ὁ ἐκήρυξεν Ἰωάννης, Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ, ὡς ἐχρισεν (44) αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει. Ἀπὸ τῶν εἰρημένων, ὡς διὰ τὸ χρίσμα τοῦ Πνεύματος ὀνομάσθη Χριστὸς. Ἐχρισθὲν δὲ, οὐχ ὡς Θεὸς, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος. Εἰ δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον χέρισταί, μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ Χριστὸς ὀνομάσθη. Ἄλλ' ὁμοῦς οὐχ ἄλλος ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἄλλος ὁ Χριστὸς· ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ἐνανθρωπήσας ὀνομάσθη Χριστὸς Ἰησοῦς· ἐνηθρώπησε δὲ, ἵνα τὴν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας διαφθαρείσαν νεουργήσῃ φύσιν. Αἰὰ τοῦτο πάσαν τὴν ἡμαρτηκυῖαν ἔλαβεν, ἵνα πάσαν ἰάσῃται. Οὐ γὰρ προκαλύμματα τῆς θεότητος χρώμενος ἀνέλαβε τὴν τοῦ σώματος φύσιν, κατὰ τὴν Ἀρείου καὶ

et Maria communi hominum lege genitum dixit, Christum autem e superis in Jesum descendisse. Ebionæi rursus, et Theodotiani, et Artemoniani, et Photiniani. nudum hominem dixerunt ex virgine natum esse Christum. Arius vero et Eunomius corpus quidem assumpsisse illum dicunt, sed divinitatem animæ usum exercuisse. Apolinarius porro Servatoris corpus animatum quidem esse aiebat, sed animam ratione præditam non habuisse. Mens enim supervacanea, inquit, ubi Deus Verbum adest. Multarum autem næsiorum opinionones posui, veritatem Ecclesiæ ostendere volens. **421** Ecclesia enim eundem et Filium, et Unigenitum, et Deum Verbum, et Servatorem Dominum, et Jesum Christum nominat. Sed Filius quidem unigenitus, et Deus Verbum, et Dominus etiam ante incarnationem appellabatur, et post incarnationem similiter vocatur. Jesus vero Christus post incarnationem idem nominatus est, ex rebus ipsis sumptis vocabulis. Jesus enim explicatur Salvator, reique testis Gabriel Virginem alloquens: « Vocabis nomen ejus Jesum, quia ipse salvum faciet populum suum a peccatis ejus<sup>41</sup>. » Christus autem appellatus est, propter unctionem Spiritus. Dicit enim psalmista David: « Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis<sup>42</sup>. » Per Isaïæ autem prophetæ linguam Dominus ipse dixit: « Spiritus Domini super me, qua de causa unxit me Dominus<sup>43</sup>. » Prophetiam autem sic intelligere docuit nos ipse Dominus. Synagoga enim ingressus, cum propheticum librum accepisset, prædictum locum legit, et iis qui ad erant dixit: « Hodie impleta est Scriptura hæc in auribus vestris<sup>44</sup>. » Consona etiam prophetis prædicavit et magnus Petrus. Cornelio enim mysterium exponens sic dixit: « Vos scitis verbum quod factum est per universam Judæam, incipiens a Galilæa post baptismum quem prædicavit Joannes. Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus **422** Spiritu sancto et virtute<sup>45</sup>. » Ex his ergo manifestum est, quod propter unctionem Spiritus appellatus sit Christus. Unctus autem est, non ut Deus, sed ut homo. Quod si secundum humanam naturam est unctus, etiam post incarnationem Christus appellatus est. Attamen non alius Deus verbum, et alius Christus. Deus enim Verbum homo factus, Christus Jesus nominatus est. Homo autem factus est, ut corruptam a peccato naturam renovaret. Propterea totam quæ peccarat assumpsit, ut toti mederetur. Non enim ad divinitatis integumentum corporis naturam assumpsit, juxta delirium Arii et Eunomii. Facile enim ipsi erat efficere ut etiam sine corpore conspiceretur, quemadmodum olim conspectus est ab Abrahamo, et Jacobo, et aliis sanctis: sed voluit ut natura ipsa, quæ victa fuerat, debellaret adver-

<sup>38</sup> Matth. i, 21. <sup>39</sup> Psal. xlii, 8. <sup>40</sup> Isa. lxi, 1.

<sup>41</sup> Luc. iv, 21. <sup>42</sup> Act. x, 37, 38.

(38) τὸν, x. τ. λ. Eundem errorem nonnulli Marcionis tribuunt. Vid. p. 301 et 329.

(39) μὲν. Ex edit. Rom. suppletum.

(40) ὅτι αὐτός. Loco cit. leg. αὐτός γάρ.

(41) αὐτ. Loco cit. est αὐτῶν.

(42) ἐπλ. Loco cit. leg. πεπλήρωται.

(43) Loco cit. leg. τὸ γενόμενον ῥῆμα.

(44) ὡς ἐχρ. Edit. Rom. ἐπέχρισεν.

vitam, et victoriam referret. eamque ob causam et corpus et animam ratione præditam assumpsit. Neque enim tres in partes hominem divina Scriptura dividit, sed ex anima et corpore consistere hoc animal dicit. Deus enim, cum ex limo corpus formasset, animam inspiravit, et duas naturas ostendit esse, non tres. Ipse autem Dominus in Evangelio ait: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam vero non possunt occidere <sup>20</sup>. » Et multa huiusmodi in divina Scriptura reperire licet. Quod autem non divinitati in tegumentum astruens, juxta hæreticorum fabulas, sed ut universo generi per primitias victoriam præstaret, perfectam humanam naturam assumpsit, verus testis et doctor absolutus est divinus **423** Apostolus. In Epistola enim ad Romanos incarnationis reserans mysterium sic loquitur: « Propterea sicut per unum hominem peccatum in mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, siquidem omnes peccaverunt <sup>21</sup>. » Cum autem his verbis ostendisset quid fuerit initium peccati, et quis ex eo fructus germinarit, et quis hoc primus admisit, huius quoque finem ostendit. « Usque ad legem enim inquit, peccatum erat in mundo: peccatum autem non imputatur, cum lex non est, sed regnavit mors ab Adamo usque ad Moysen etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adams, qui est forma futuri <sup>22</sup>. » Moysen autem vocat legem: usque ad Servatoris porro adventum vigeat huius observatio. Transgredientibus autem, et iis qui sub hac vivebant, et iis qui sub lege agebant naturæ, jure mors regnavit, confirmante ejus potentiam peccato. Mors enim poena erat peccati. Ad hunc modum cum docuisset, unde peccatum sumpserit initium, et quousque mors regnarit, ostendit quomodo contracta sit hõrum potentia, et immensam Dei benignitatem laudat dicens: « Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratis Dei, et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in multos abundavit <sup>23</sup>. » Superat, inquit, benignitatis munificentia justitiam. Justitiæ enim decretum, cum **424** unus peccasset, huius universum genus morti tradidit: divina autem misericordia, cum omnes homines essent sub maledicto, et peccati laqueis essent irreuti, propter unius justitiam dedit omnibus salutem. Servatorem autem hominem appellavit, non ejus negans divinitatem: sciebat enim illum Deum esse, Deumque honore Patris æqualem; sed docens simile simili curatum esse, et totum per primitias sanctificatum. Cum enim secundum humanitatem subditus esset legi, legemque implevisset, eos qui legem transgressi erant, a maledicto liberavit. Deinde rursus eandem orationem aliter versat: « Et non

<sup>20</sup> Matth. x, 28. <sup>21</sup> Rom. v, 12. <sup>22</sup> ibid. 13, 14.

(45) μη φοβ. x. τ. λ. Aliter l. c. legitur.  
(46) Μωϋσ. Edit. Rom. Μωϋσα.

A Εὐνοίου φρενοδίαθειαν· ῥάδιον γὰρ ἦν αὐτῷ καὶ δίχα σώματος ὀρθῆναι, καθάπερ πάλαι τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Ἰακώβ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις ἐωράθη· ἀλλ' ἠβουλήθη αὐτὴν τὴν ἡγεθηθεῖσαν φύσιν καταγωνίσασθαι τὸν ἀντίπαλον, καὶ τὴν νίκην ἀπολαβεῖν· τοῦτου δὴ χάριν καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ἀνέλαβε λογικῆν. Οὐ γὰρ τριχῆ διαιρεῖ τὸν ἄνθρωπον ἡ θεία Γραφή, ἀλλ' ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος τὸδε τὸ ζῶον συνεστάναι φησίν. Ὁ γὰρ θεὸς ἐκ τοῦ χοῦς τὸ σῶμα διαπλάσας ἐνεφύσησε τὴν ψυχὴν, καὶ δύο φύσει· ἔδειξεν, οὐ τρεῖς. Ὁ δὲ αὐτὸς Δεσπότης ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησὶ· Μὴ φοβείσθε (45) ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν ἀποκτείνει μὴ δυναμένων. » Καὶ πολλὰ δὲ τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς. Ὅτι δὲ οὐτοὺς προκάλυμμα τῆ θεότητι μὴ **B** χανώμενος, κατὰ τοὺς τῶν αἰρετικῶν μύθους, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀπαρχῆς παντὶ τῷ γένει τὴν νίκην πραγματευόμενος, τελείαν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀνέλαβε, μάρτυς ἀληθῆς, καὶ διδάσκαλος ἀκριβῆς, ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Ἐν γὰρ τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀποκαλύπτων μυστήριον οὕτως ἔφη· « Διὰ τοῦτο ὡσπερ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους διήλθεν ὁ θάνατος, ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον. » Δείξας δὲ διὰ τούτων τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀρχὴν, καὶ τὸν ἐκ ταύτης βλαστηκῶτα καρπὸν, καὶ τὸν ταύτην ἐξ ἀρχῆς εἰσεξάμενον, ἐπιδείκνυσι ταύτης τὸ τέλος. « Ἄχρι γὰρ νόμου, φησὶν, ἁμαρτία ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, ἁμαρτία δὲ οὐκ ἕλλογείται μὴ ὄντος νόμου· ἀλλ' ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ, μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ, ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος. » Μωϋσεῖα (46) δὲ τὸν νόμον καλεῖ, μέχρι δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας ἡ κατὰ τοῦτον ἐκράτει πολιτεία. Παραβαίνοντων δὲ καὶ τῶν ὑπὸ τούτου πολιτευομένων, καὶ τῶν ὑπὸ τῷ νόμῳ τελούντων τῆς φύσεως, ἐβασίλευσεν εἰκότως ὁ θάνατος, κρατυνοῦσης αὐτοῦ τὴν δυναστείαν τῆς ἁμαρτίας· καταδίκη γὰρ ἦν τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος. Οὕτω διδάξας πόθεν τε ἡ ἁμαρτία τὴν ἀρχὴν ἐληψε, καὶ μέχρι τίνος ὁ θάνατος ἐβασίλευσε, δείκνυσι πῶς κατελύθη τούτων τὸ κράτος, καὶ τὴν ἀμέτρητον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὁμνεῖ, λέγων οὕτως· « Ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα. Εἰ γὰρ τῷ Θεῷ ἑνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τοῦ (47) ἑνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν. » Ὑπερβαίνει, φησὶν, ἡ τῆς φιλανθρωπίας φιλοτιμία τὸ δίκαιον. Ὁ μὲν γὰρ τῆς δικαιοσύνης ὄρος ἐνδὸς ἡμαρτηκῶτος ἅπαν τὸ τούτου γένος τῷ θανάτῳ παρέδωκεν· ὁ δὲ θεὸς ἔλεος, πάντων ἀνθρώπων ὑπὸ τὴν ἀρὰν γεγεννημένων, καὶ ταῖς τῆς ἁμαρτίας πάγαις ἐμπεπαρμένων, δι' ἑνὸς δικαιοσύνην παῖει τὴν σωτηρίαν δωδῶρηται. Ἀνθρώπων δὲ τὸν Σωτῆρα

<sup>23</sup> ibid. 15.

(47) τοῦ. Des. τῆ, quod l. c. et apud Nostrium, t. III, p. 58, præcedit.

προηγόρευεν. οὐκ ἀρνούμενος αὐτοῦ τὴν θεότητα (Θεὸν γὰρ ὶδεν αὐτὸν, καὶ Θεὸν τοῦ γεγεννηκότος ἐμάτιμον), ἀλλὰ διδάσκων, ὡς τῷ ὁμοίῳ τῷ ὁμοίον ἐμάτιμον, καὶ τῇ ἀπαρχῇ τῷ ὅλον ἡγιάσθη. Κατὰ γὰρ τὸ ἀνθρώπειον ὑπὸ νόμον γενόμενος, καὶ τὸν νόμον πεπληρωκίως, τοὺς παραβεβηκότας τὸν νόμον τῆς ἀρετῆς ἠλευθέρωσεν. Εἶτα πάλιν τὸν αὐτὸν λόγον ἐτέρως ἀνακυκλοῖ. « Καὶ οὐχ ὡς δι' ἐνὸς ἁμαρτήσαντος (48) τὸ δῶρημα. Τὸ μὲν γὰρ κρίμα, ἐξ ἐνὸς εἰς κατὰ κρίμα· τὸ δὲ χάρισμα, ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. » Ὅτε, φησὶν, εἰς ἡμαρτε, κατεκρίθησαν ἅπαντες· νῦν δὲ πάντων ἡμαρτηκότων, ἰσται τοῖς βουλομένοις ἡ διὰ πίστειας πρόκειται σωτηρία. Οὕτως εἰδείξας τῆς κοινῆς ἁμαρτίας τὴν τοῦ ἐνὸς δικαιοσύνην ἀλεξίκακον γενομένην, δείκνυσι δι' αὐτοῦ καὶ τὴν τοῦ θανάτου τελεσθεῖσαν κατάλυσιν. « Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβάσκεισε διὰ τοῦ ἐνὸς, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσείαν τῆς χάριτος, καὶ τῆς ἐλεως, καὶ τῆς δικαιοσύνης λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι διὰ τοῦ ἐνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τοῦ θανάτου πρόξενος, φησὶν, ἡ ἁμαρτία. τῆς δὲ ἐν βασιλείῃ ζωῆς ἡ τοῦ ἐνὸς δικαιοσύνη (49). Σωζόμεθα, οὐ νόμῳ, ἀλλὰ τῷ οἴκτῳ τῷ ἐλεως τῆς σωτηρίας τυγχάνοντες. Ὁ γὰρ τοῦ δικαίου νόμος πάντως εἰς τιμωρίαν ἦγες. Πάντες γὰρ τῆς ἁμαρτίας ἐργάται κατέστημεν. Εἰ γὰρ ἐνὸς ἡμαρτηκότος κατεκρίθη τὸ γένος, πάντως δὴ πούθεν δικαιοτερον τοὺς ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν τελέσαντας, τὴν κόλασιν δέξασθαι. Ἄλλ' ὁ θεὸς ἐλεος ὑπερέβη τοῦ δικαίου τοὺς ὅρους, καὶ ἡ φιλανθρωπία νενίκηκε τὴν ἰσότητα, καὶ ἐνὸς τὸν νόμον πεπληρωκότος, πάντας τοὺς τοῦτο πιστεῦσαι βουλομένους ἀπολαύειν τῆς σωτηρίας ἐξέσται. Δείξας δὲ ἐν τούτοις τὸ τῆς φιλανθρωπίας ἀπείρητον, πάλιν ἐπὶ τὸν τοῦ λόγου μεταβαίνει λέγων. Ἄρα οὖν « ὡς δι' ἐνὸς παραπτώματος εἰς πάντας τοὺς (50) ἀνθρώπους εἰς κατὰ κρίμα, οὕτω καὶ δι' ἐνὸς δικαιοσύνης, εἰς πάντας ἀνθρώπους, εἰς δικαιοσύνην ζωῆς. » Εἶτα ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὰ πρόσωπα μεταβαίνει. « Ὅσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνὸς, δικαιοὶ κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Σφόδρα δὲ ἀναγκαίως ἐρ' ἐκατέρου τὸ « οἱ πολλοί » τέθεικε. Καὶ γὰρ τοῦ Ἄδαμ ἡμαρτηκότος, καὶ τῶν πλείστων τοὺς θεοὺς παραβεβηκότων νόμους, διέμεινάν τινες ἐπὶ τῶν ὅρων τῆς φύσεως, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐγένοντο φροντισταί, ὡς Ἄβελ, καὶ Ἐνώχ, καὶ Νῶε, καὶ οἱ πατριάρχαι, καὶ οἱ προφῆται, καὶ ἕτεροι πλείστοι, οὐ μόνον κατὰ Ἰουδαίους, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοὺς ἄλλοις ἔθνεσι, περὶ ὧν ὁ θεὸς εἶπεν Ἄπόστολος· « Ὅταν γὰρ ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῶσι, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος. » Καὶ μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνειαν οὐχ ἅπαντες ἐπιλαύσουσι τῆς σωτηρίας, ἀλλ' οἱ πιστεύοντες, καὶ

sicut per unum qui peccavit, donum. Nam iudicium quidem ex uno in condemnationem : gratia autem ex multis delictis in justificationem 22. » Quando, inquit, unus peccavit, omnes condemnati sunt : nunc autem, cum omnes peccaverint, omnibus volentibus salus proposita est per fidem. Cum sic ostendisset unius iustitiam communis peccati remedium existisse, ostendit per ipsum mortis quoque peractam esse destructionem. « Si enim unius delicto mors regnavit per unum, multo magis abundantiam gratiae, et donationis, et iustitiae accipientes in vita regnabunt per unum Jesum Christum 23. » Mortem, inquit, conciliavit peccatum : vitam autem in regno unius hominis iustitia. Salvamur, non lege, sed misericordia Dei salutem adipiscentes. Lex enim iustitiae omnes ad 425 supplicium ducebat : omnes enim peccatores constituti sumus. Si enim cum unus peccasset, condemnatum est genus, multo utique iustius erat, eos qui peccato subditi erant, supplicium subire. Sed misericordia divina iustitiae limites transgressa est, et aequalitatem vici benignitas, et cum unus legem impleverit, salute omnibus ei credere volentibus frui licet. Ostensa autem in his benignitatis inaequalitate, rursus ad dicti sui rationem se confert. Igitur « sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem, sic et per unius iustitiam in omnes homines in justificationem vitae 24. » Deinde a rebus transit ad personas. « Sicut per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi : ita et per unius obedientiam iusti constituentur multi 25. » Valde autem apposite in utroque posuit « multi. » Etenim cum Adam peccasset, et plurimi divinas transgressi essent leges, permanserunt in naturae finibus nonnulli, et virtutis curam gesserunt, sicut Abel, Enoch, et Noe, et patriarchae, et prophetae, et alii plurimi, non solum apud Iudaeos, sed etiam apud alias gentes, de quibus dixit divinus Apostolus : « Cum enim gentes quae legem non habent naturaliter ea quae legis sunt faciant, eiusmodi legem non habentes ipsi sibi sunt lex 26. » Et post Servatoris adventum non omnes salutem assequuntur, sed qui credunt, et vitam ex divinis eius legibus ducunt. Propterea et in imagine et 426 in archetypo illud posuit « multi. » Sed videamus, qua de causa incarnatus sit unigenitus Filius Dei, assumptaque natura humana homo appellatus sit. Eamdem autem nobis doctrinam protulit etiam in Epistola ad Corinthios. Sic enim dicit : « Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitiae dormientium ; quoniam enim per hominem mors, per hominem etiam resurrectio mortuorum 27. » Deinde a natura transit ad personas, et ait : « Sicut enim in Adamo omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivifica-

22 Rom. v, 16. 23 ibid. 17. 24 ibid. 18. 25 ibid. 19. 26 Rom. ii, 14. 27 I Cor. xv, 20, 21.

(48) ἁμ. supra, t. III, l. c. leg. ἁμαρτήματος.

(49) ἡ τοῦ ἐν. δικ. Ed. Rom. habet μετὰ τῆς τοῦ ἐν. δικαιοσύνης.

(50) τοὺς. Absesse solet a loco citato. Deest etiam t. III, p. 50.

buntur <sup>20</sup>. ) Et non dixit, *salvabuntur*, sed *vivificabuntur*, quia communis est quidem resurrectio: post resurrectionem vero fiet distinctio. Et hoc declaravit subiungens: « Unusquisque autem in suo ordine <sup>21</sup>. » Multi enim et eorum qui puniuntur, et eorum qui salvantur, sunt ordines. Nam pro qualitate et quantitate iustitiae donorum fient remunerationes. Similique modo pro differentia peccatorum erunt et supplicia.

καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Ἔτα ἀπὸ τῆς φύσεως ἐπὶ τὰ πρόσωπα μεταβαίνει, καὶ φησιν: « Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Καλοὺς εἶπε σωθήσονται, ἀλλὰ ζωοποιηθήσονται· κοινὴ μὲν γὰρ ἡ ἀνάστασις, μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν γενήσεται ἡ διάκρισις· καὶ τοῦτο δεδήλωκεν, ἐπαγαγὼν: « Ἐκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι. » Πολλὰ γὰρ καὶ κολαζομένων καὶ σωζομένων τάγματα. Κατὰ γὰρ τὴν τῆς δικαιοσύνης καὶ ποιότητος καὶ ποσότητος, αἱ πῶν θωραῶν ἀντιδόσεις παρασχεθήσονται. Ὅσαύτως δὲ καὶ κατὰ τὴν ἀμαρτημάτων διαφορὰν αἱ τιμωρίαι γενήσονται.

## XII. — *Quod Dominus corpus assumpserit.*

Quoniam ergo incarnationis causam didicimus, age ostendamus ex divinorum eloquiorum testimoniis, quod homo factus Deus Verbum corpus humanum susceperit. Primum quidem fasciæ corporis erant, non divinitatis: deinde butyrum et mel, quod propheta multo ante prædicit <sup>22</sup>; et lac materium, et cibus alius potusque, naturam horum susceptricem **427** ostendunt. Si quis autem stulte opponat cibum in Abrahæ tabernaculo oblatum <sup>23</sup>, is valde stulte se loqui intelligat. Illa enim fieri videbantur: alio autem consumpta sunt modo, quem novit qui consumpsit. Quod si quis etiam stolidè concesserit incorpoream naturam illorum participem fuisse, ibi certe nec famem, nec sitim invenies. Hic vero passiones huiusmodi excitabat indigentia: non quod non posset unita divinitas efficere ut corpus non indigeret: qui enim paulo post omnibus corporibus immortalitatem largitus est, facilius proprium corpus invictum ab egestate reddidisset: sed huic permittebat ut naturam suam patēfaceret, ut falsi aperte convinceret hæreses quæ illud assumptum negarent. Quemadmodum enim, cum morte potentius reddere id posset (post tres enim dies hoc fecit), pati tamen et mori permisit, ut dispensationis mysterium impleret: sic etiam esurire et sitiire, et defatigari, et dormire concessit, ne quam haberent occasionem. Docetæ, qua hæresis suæ falsitatem confirmarent. Fames ergo, et sitis, defatigatio præterea, et somnus, humanum Domini corpus fuisse testantur. Quod confirmans divinus Apostolus clamat, et dicit: « Quia ergo pueri participes facti sunt carnis et sanguinis, et ipse similiter participat eisdem: ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant morti <sup>24</sup>. » **428** Aperte autem his verbis declaravit eandem quam nos naturam induisse

κατὰ τοὺς θεοὺς αὐτοῦ πολιτευόμενοι νόμους. Τοῦτο δὲ χάριν, καὶ ἐπὶ τῆς εἰκόνης, καὶ ἐπὶ τοῦ ἀρχετύπου, τὸ « πολλοὶ » τέθεικεν. Ἄλλ' ὤωμεν εἰνος χάριν ἐνηθρώπησεν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνθρωπείαν φύσιν λαβὼν, ἀνθρώπος ἐχηρήματις. Τὴν αὐτὴν δὲ ἡμῖν διδασκαλίαν προσενήνοχε κἀν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ. Λέγει δὲ οὕτως: « Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγγήγερται ἐκ νεκρῶν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων (51). Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος,

## B IB. — *Ὅτι σῶμα ὁ θεσπότης ἀπέλαβεν.*

Ἐπειδὴ τοίνυν τὴν τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως μαμαθήκαμεν αἰτίαν, φέρε δεῖξωμεν, ταῖς τῶν θείων λογίων χρῶμανος μαρτυρίας, ὅτι τὸ σῶμα τὸ ἀνθρώπιον ἐνανθρωπήσας ὁ Θεὸς λόγος ἀνέλαβε. Πρῶτον μὲν γὰρ τὸ σπάργανα, σῶματος, οὐ θεότητος ἦν· ἔπειτα δὲ τὸ βούτυρον, καὶ τὸ μέλι, ὁ προφήτης πόρρωθεν προαγορεύει, καὶ τὸ μητρῶον γάλα, καὶ ἡ ἰδωδὴ ἡ ἄλλη καὶ ἡ πόσις, τὴν τούτων δεκτικὴν ἐπιδαίκνυσι φύσιν. Εἰ δὲ τις ἀνοητῶν ἀντιθετὴ τὴν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Ἀβραάμ γεγενημένην τροφήν, ἰστωλίαν ἀνοητῶν. Ἐκεῖνα γὰρ ἐδόνκει γίγνεσθαι, καθ' ἕτερον ἀλισχόμενα τρόπον, ὃν οἶδεν ὁ θαπανήσας. Εἰ δὲ καὶ δόλις τις ἀνοήτως μεταλαθεῖν ἐκαίμων τὴν ἀσώματον φύσιν, ἀλλ' οὐ πάλιν ἐβήσσει καὶ δίψος ἐκεῖ. Ἐνταῦθα δὲ ἡ χρεια τοιαῦτα παρακίνοι πάθη, οὐχ ὡς μὴ δυναμένης τῆς ἡνωμένης θεότητος ἀνευθεῖς καταστῆσαι τὸ σῶμα (ὁ γὰρ μικρὸν ὑστερον πᾶσι τοῖς σώμασι τὴν ἀθανασίαν δωρησάμενος, ῥῆθον ἂν τὸ οἰκεῖον σῶμα κρεῖττον ἐνδείας ἀπέφηνεν), ἀλλὰ παρεγώρει· τούτῳ τὴν οἰκείαν ἐπιδαίξει φύσιν, ὥστε τὰς τούτου τὴν πρόσληψιν ἀρνησάμενας αἰρέσεις ἐναργῶς ψευδομένας ἐλέγχεσθαι. Ὅσπερ γὰρ κρεῖττον ἀποφῆναι δυνάμενος θανάτου (τοῦτο γὰρ δὴ καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας εἰργάσατο), καὶ παθεῖν, καὶ ἀποθανεῖν συνεχώρησεν, ἵνα πληρώσῃ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον· οὕτως ἐνεδίδου καὶ πανήν, καὶ διψῆν, καὶ κοπιῆν, καὶ ὑπνοῦν, ἵνα μηδεμίαν λάβωσιν ἀφορμὴν οἱ δοκῆται, κρατῦναι τοῦ ψεύδους τὴν αἰρεσιν. Τοιγαροῦν καὶ ἡ πείνα, καὶ τὸ δίψος, καὶ πρὸς τούτοις ὁ κόπος, καὶ ὁ ὕπνος, σῶμα ἀνθρώπινον προσμαρτυροῦσιν εἶναι τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα. Καὶ τούτου μὲν βεβαιῶν τὸν λόγον ὁ θεὸς Ἀπόστολος βοᾷ λέγων: « Ἐπεὶ οὖν τὰ παῖδια κεκοινωνήκα σαρκὸς καὶ αἵματος, παραπλησίως καὶ αὐτὸς (52) μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργῆσθαι τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου (53), καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ

<sup>20</sup> I Cor. xv, 22. <sup>21</sup> ibid. 23. <sup>22</sup> Isa. vii, 15. <sup>23</sup> Gen. xviii, 3. <sup>24</sup> Hebr. ii, 14, 15.

(51) κex. Deest ἐγγένητο quod l. c. sequitur.  
(52) παρ. x. αῦτ. Verba sunt transposita.

(53) θαν. Desunt quæ sequuntur l. c. τούτεστι, τὸν διάβολον.

ἦν ἔνοχοι ἦσαν θανάτῳ (54). Ἐνταῦθα δὲ διὰ τοῦ-  
των ἐδήλωσαν, ὡς τὴν αὐτὴν ἡμῖν περιεβάλετο φύσιν.  
Εἰ δὲ τις τὴν περιβολὴν δυσχεραίνει, ἀκουσάτω τοῦ  
πατριάρχου προλέγοντος Ἰακώβ· Ἐπινοεῖ ἐν ὄνῳ  
τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν  
περιβολὴν αὐτοῦ. Ἐκουσάτω δὲ καὶ τοῦ θεοῦ  
Παύλου βωόντος· Ἐχόντες οὖν ἀδελφοὶ παρήρσιαν  
πρὸς (55) τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰη-  
σοῦ, ἣν ἐνεκαίμισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν  
ἐκ τοῦ καταπατάσματος, τοῦτ' ἐστὶ τῆς σαρκὸς αὐ-  
τοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσ-  
ερχόμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφωρίᾳ  
τῆς (56) πίστεως, καὶ τὰ ἐξῆς. Καταπάτασμα (57)  
γὰρ τὴν σάρκα αὐτοῦ προσηγόρευσεν, ὡς ὁ πατριάρ-  
χος Ἰακώβ στολὴν καὶ περιβολὴν. Ἄλλὰ γὰρ περιετὸν τὸν περὶ  
τοῦτου λόγον εὐρύνηται, καὶ τῆς Καινῆς  
καὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης σαφῶς ἐπιδεικνύουσης  
τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα.

II — Ὅτι καὶ ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος ἀνέλα-  
βεν.

Ὅτι δὲ καὶ ψυχὴν ἀνέλαβε λογικὴν ἐνανθρωπήσας  
ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διδάσκει ὁ εὐαγγελιστὴς  
Λουκᾶς λέγων· Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ (58)  
καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. Προκόπτει  
δὲ ἡλικίᾳ μὲν σῶμα, σοφίᾳ δὲ ψυχὴ. Θεότης γὰρ οὐδ-  
ετέραν ἐπίδοσιν ἐπιδέχεται· παντέλειος γὰρ ὁ τοῦ  
θεοῦ Λόγος. Εἰκότως δὲ συνδέουσε τῇ τῆς ἡλικίας  
αὐξήσει τὴν τῆς σοφίας ἐπίδοσιν. Πρὸς γὰρ τὸ μέ-  
τρον τῆς τοῦ σώματος ἡλικίας ἀπεκάλυπτεν ἡ θεία  
φύσις τὴν οἰκείαν σοφίαν. Σαφέστερον δὲ τῆς ψυχῆς  
τὴν πρόσληψιν ὁ Δεσπότης διδάσκει. Τοῖς γὰρ τοπά-  
ζουσι ἀκούσιον εἶναι τὸ πάθος, ἔλεγε πρὸ τοῦ πά-  
θους· Ἐξουσίαν (59) ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου,  
καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Οὐδαὶς αἶρει  
αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ· ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ,  
ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν. Ἐναργῶς δὲ διὰ τούτων  
δηλόηκεν, ὡς ἄλλη μὲν ἡ τιθεμένη καὶ λαμβανο-  
μένη ψυχὴ, ἄλλη δὲ ἡ τιθεῖσα καὶ λαμβάνουσα θεό-  
της. Ἄλλην δὲ καὶ ἄλλην ἔφη, οὐκ εἰς δύο πρόσωπα  
διαίρων, ἀλλὰ τῶν φύσεων δεικνύς τὸ διάφορον.  
Οὕτω καὶ ἐτέρωθι ἔφη· Διὰ τοῦτο ὁ Πατήρ με  
ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ τῶν  
προβάτων (60). Ἐν ἄλλῳ δὲ χωρίῳ, καὶ ἦν ὑπ-  
ἴμειναι ἡ ψυχὴ ταραχὴν παρὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν  
διάρρηθην ἐπίδειξεν. Ἐφη γὰρ· Ἐνῦν ἡ ψυχὴ μου  
ταράσσεται· καὶ τί εἶπω; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς  
ἕρας ταύτης, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐλήλυθα (61) εἰς τὴν  
ἕραν ταύτην. Διὰ δὲ τούτων τῶν λογισμῶν ἐδήλωσαν  
ἄγωνίαν, νῦν μὲν τὸ πάθος ὑφορωμένον, νῦν δὲ τὸ  
δέος ἀπωθουμένον. Σαφέστερον δὲ τοῦτο τὸ δέος  
ἔδειξεν ὁ Λουκᾶς. Οὕτω γὰρ αὐτὸν ἔφησεν ἀγωνιάσαι  
τὸ πάθος, ὡς ὑφαίμιον γενέσθαι τὸν ἰδρώτα τοῦ σώ-  
ματος· Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ὁ ἰδρῶς αὐτοῦ, ὡς (62)

illum. Si quis autem ægre fert indumentum, au-  
diat patriarcham Jacobum vaticinantem : « Lavabit  
in vino stolam suam, et in sanguine uvæ indumen-  
tum suum ». Audi et divinum Paulum claman-  
tem : « Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu  
sanctorum in sanguine Jesu, quam initiavit nobis  
viam novam et viventem per velamen, id est, car-  
nem suam; et sacerdotem magnum super domum  
Dei, accedamus cum vero corde in plenitudine fi-  
dei »; et quæ sequuntur. Velamen enim ejus car-  
nem appellavit, sicut patriarcha Jacob stolam et in-  
dumentum. Verum supervacaneum est hac de re pro-  
lixius loqui, cum et Novum et Vetus Testamentum  
Domini corpus aperte demonstrent.

XIII. — Quod animam etiam cum corpore  
assumpserit.

Quod autem animam quoque rationalem unige-  
nitus Dei Filius homo factus assumpserit, evange-  
lista Lucas docet, dicens : « Jesus autem proficiebat  
ætate et gratia apud Deum et homines ». Proficit  
autem ætate quidem corpus, sapientia vero anima.  
Divinitas enim neutrum recipit incrementum : om-  
ni enim ex parte perfectum est Dei Verbum. Jure  
autem cum ætatis augmento conjunxit incremen-  
tum sapientiæ. Pro mensura enim ætatis corporis,  
divina natura sapientiam suam revelabat. Animæ  
429 porro assumptionem Dominus apertius docet.  
Iis enim qui passionem involuntariam esse conji-  
ciebant, dicebat ante passionem : « Potestatem ha-  
beo ponendi animam meam, et potestatem habeo ite-  
rum sumendi eam. Nemo tollit eam a me : ego po-  
no eam a meipso, ut iterum sumam eam ». Per-  
spicue autem per hæc docuit, quod alia sit anima  
quæ ponitur et sumitur, alia divinitas quæ ponit-  
et-sumit. Aliam autem et aliam dixit, non in duas per-  
sonas dividens, sed naturarum ostendens differen-  
tiam. Sic et alibi dixit : « Propterea me diligit Pa-  
ter, quia ego pono animam meam pro ovibus ». In  
alio vero loco turbationem etiam quam anima  
passionis tempore sustinuit, aperte declaravit. Di-  
xit enim : « Nunc anima mea turbata est; et quid  
dicam? Pater, salvifica me ex hac hora, sed propter  
ea veni in horam hanc ». His autem ratiocina-  
tionibus, nunc passionem reformidantis, nunc me-  
tum abjicientis angorem ostendit. Metum vero hunc  
Lucas apertius docuit. In tanta enim mortis agonia  
eam fuisse ait, ut cruentus corporis sudor esset.  
« Factus est, inquit, sudor ejus sicut guttæ sangui-  
nis ». Hoc etiam adjeicit, quod angelus veniens

52. 54. Joan. x, 18. 55. ibid. 17. 56. Joan. xii, 27.  
57. Luc. xxii, 44.

(54) θαν. Rec. lectio δουλείας exstat, t. III, p. 540

(55) πρὸς. Rec. lectio εἰς exstat, t. III, p. 607.

(56) τῆς. Des. l. c.

(57) καταπατ., x. τ. λ. Plura vide, t. III, l. c.

(58) ἡλ. Deest σοφία, quod l. c. præcedit. Quæ  
h. l. sequuntur, probant, Nostrum in codice suo

legisse hanc vocem.

(59) ἔξουσ., x. τ. λ. Mutatus est h. l. ordo ver-  
borum.

(60) ὑπ. τ. προσ. Hæc ex vers. 15, subjiciuntur.

(61) ἡλ. Loco cit. est ἡλθον.

(62) ὡς. Loco cit. est ὡσεύ.

confortaverit eum. Per omnia porro humanæ mihi nature infirmitatem consideravit. Cur enim etiam unita divinitate Unigeniti, et unctionis instar astante Spiritu, angelus et animæ et corporis imbecillitatem sustentat? An clarum est **430** quod divina permittente natura hæc omnia facta sint, ut posterorum deinceps ii qui animæ corporisque assumptionem crederent, demonstrationibus confirmarentur, qui contradicerent evidentibus testimoniis convincerentur?

**XIV. — Quod perfectam humanam naturam assumpserit.**

Propterea autem et hominem seipsum et Filium hominis vocat. Apostolis enim sæpenumero dixit: **B** « Tradetur Filius hominis in manus hominum, et occidetur eum, et tertio die resurget <sup>51</sup>. » Ei autem qui sequi volebat: « Vulpes, ait, foveas habent, et volucres cæli nidos: Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet <sup>52</sup>. » Judæis vero aperte dixit: « Quid me queritis interficere, hominem qui veritatem dixi vobis, quam audivi a Patre meo <sup>53</sup>? » Divinus autem Apostolus clamat: « Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum <sup>54</sup>. » Et rursus: « Quoniam per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum <sup>55</sup>. » Hac de causa et semen Abrahæ, et filius Davidis appellatus est. Quoniam enim pollicitus est Abrahæ universorum Deus, se in semine illius benedicturum omnibus gentibus, et promissionem dedit et Isaaco et Jacobo, jure **C** divinus Apostolus ad Galatas scribens dixit: « **431** Abrahæ autem dictæ sunt promissiones, et semini ejus <sup>56</sup>; » et docens quemnam semen vocarit, subjungit: « Non dicit, Et seminibus, ut in multis, sed ut in uno: Et semini tuo, quod est Christus <sup>57</sup>. » Et ad Hebræos scribens sic ait: « Non enim angelos utique assumit, sed semen Abrahæ assumit. Unde debuit in omnibus fratribus assimilari, ut misericors esset et fidelis sacerdos in iis quæ ad Deum pertinent <sup>58</sup>. » Quia vero etiam Judæ, quam ab universorum Deo acceperat, Jacobus patriarcha benedictionem tribuit, dicens: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux ex femoribus tuis, donec venerit cui repositum est, et ipse erit expectatio gentium <sup>59</sup>: » jam vero **D** Michæas quoque propheta prædictionem renovat, dicens: « Et tu, Bethlehem terra Judæ, nequaquam es minima in principibus Judæ. Ex te enim egredietur mihi dux, et egressus ejus ab initio a diebus sæculi <sup>60</sup>. » Et iterum divinus Apostolus prædictionum finem ostendit, et ait: « Manifestum enim est quod

**A** θρόμβοι αἵματος. » Προστέθεικε δὲ καὶ τοῦτο, ὡς ἄγγελος ἐλθὼν ὑπεστήρισεν αὐτόν. Διὰ πάντων δὲ μοι ὄρα τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἀσθένειαν. Ἄνθ' οὗτο γὰρ καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἡνωμένης θεότητος, καὶ ὡς χρίσματος παρόντος τοῦ Πνεύματος, ἄγγελος ὑπερίβει καὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὴν ἀσθένειαν; Ἡ δὲ ἄλλοι, ὅτι τῆς θείας φύσεως συγχωρούσης ταῦτά πάντα ἐγένετο, ὥστε τῶν ὑπεροχῶν ἐσομένων, τοὺς μὲν πιστεύοντας τῇ προσλίψει τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, βεβαιωθῆναι ταῖς ἀποδείξεσι, τοὺς δὲ ἀντιλέγοντας τοῖς ἐναργεῖσι μαρτυροῖς, ἐλεγχθῆναι;

**1Δ'.** — Ὅτι τελείαν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀνέλαθεν.

Διὰ δὲ τοῦτο, καὶ ἄνθρωπον ἑαυτὸν, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου προσαγορεύει. Τοῖς μὲν γὰρ ἀποστόλοις πολλάκις ἔφη: « Μάλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτόν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Τῷ δὲ ἀκολουθήσει βουλῆθέντι, ἢ Αἰ ἀλώπεκας, ἔφη, φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῦσι: ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει τοῦ τὴν κεφαλὴν κλίνειν (63). » Τοῖς δὲ Ἰουδαίοις ἀντικρυς εἶρηκε: **Τί** (64) με ζητεῖτε ἀποκτείνειν, ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λέδαλῆκα, ἣν ἤκουσα παρὰ (65) τοῦ Πατρὸς μου (66); » Ὁ δὲ (67) θεὸς: Ἀπόστολος βοᾷ. « Εἰς Θεός, εἰς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. » Καὶ πάλιν: « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Τοῦτο δὲ ἔφη, καὶ σπέρμα Ἀβραάμ, καὶ υἱὸς Δαβὶδ νομοκράτης. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπέσχετο τῷ Ἀβραάμ ὁ πῶν ὄλων Θεός, ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογεῖν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τὴν ὑπόσχασιν καὶ τῷ Ἰσραὴλ καὶ τῷ Ἰακώβ δίδωκεν, εἰκότως ὁ θεὸς Ἀπόστολος Γαλάταις ἐπιστελλῶν ἔφη: « Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐρρόθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. » Καὶ διδάσκων τίνα προσηγόρευσε σπέρμα, ἐπήγαγεν: « Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν: ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνός, Καὶ τῷ σπέρματι σου, ὃ (68) ἐστὶν ὁ Χριστός. » Καὶ Ἑβραίοις γράφων οὕτως ἔφη: « Οὐ γὰρ ἔθπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται, ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεῆμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῷ Ἰούδᾳ ἦν πρὸς τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἐλαβεν Ἰακώβ ὁ πατριάρχης εὐλογίαν ἀπένειμεν, εἰρηκώς: « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μερῶν σου (69), ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἔθνων ἔσται: » καὶ Μιχαῆας δὲ ἐπροφήτης ἀνανεοῦται τὴν προρόρησιν, εἰπὼν: « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν

<sup>51</sup> Luc. ix, 44. <sup>52</sup> ibid. 58. <sup>53</sup> Joan. viii, 40. <sup>54</sup> I Tim. ii, 5. <sup>55</sup> I Cor. xv, 21. <sup>56</sup> Galat. iii, 16. <sup>57</sup> I Cor. xv, 21. <sup>58</sup> Hebr. ii, 16, 17. <sup>59</sup> Gen. xlix, 11. <sup>60</sup> Mich. v, 2; Coil. Math. ii, 6.

(63) κλ. Rec. lectio est κλίνει.

(64) τί, κ. τ. λ. Loco cit. est Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτε.

(65) παρὰ. Sic lectio edit. Rom. παρ' emendatur ad calcem libri.

(66) Πατρ. μου. Loco cit. est Θεοῦ.

(67) δὲ. Ex edit. Rom. insertum.

(68) ὁ. Receptam lectionem ὃς alibi Noster sequitur, ut t. III, p. 576.

(69) σου. Rec. lectio est, αὐτοῦ.



πλ: ἡγαμέσιν Ἰούδα· ἐκ σου γὰρ ἐξελεύσεται μοι ἡγούμενος, καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἐπ' ἀρχῆς ἀπ' ἡμερῶν αἰῶνος. » Καὶ πάλιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος δέδειχε τὸ τῶν προφῆθων τέλος, καὶ ἐπήγαγε· « Πρῶτον γὰρ ἐπι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν. » Ταύτας δὲ τὰς ἐπαγγελίας καὶ Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης παρὰ (70) τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἐδέξατο. Ἐφη γὰρ πρὸς αὐτόν· « Ἔως τοῦ αἰῶνος ἐτοιμίῳ τὸ σπέρμα αὐτοῦ (71), καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου. » Καὶ πάλιν· « Καὶ θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τὸ σπέρμα αὐτοῦ, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ, ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἀπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι· τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει (72), καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη καθαιρεῖται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. » Ταύτας δὲ τὰς ὑποσχέσεις διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου πάλιν ὁ ἀψευδὴς Δεσπότης ἀνεπέσχετο. « Ἐξελεύσεται γὰρ, φησὶ, βέβηδος ἐκ τῆς βίβης Ἰασσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς βίβης ἀναθήσεται. Καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. » καὶ τὰ ἐξῆς τῆς αὐτῆς ἐχόμενα διανοίας. Καὶ πάλιν· « Ἔσται ἡ βίβη τοῦ Ἰασσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμῆ. » Καὶ ἐν ἐτέροις χωρίοις· « Καὶ διαθήσομαι, φησὶν, ὅμιν (73) διαθήκην αἰώνιον, τὰ ὅσα Δαβὶδ τὰ πιστά. Ἄ γὰρ ὑποσχόμεν ἐκείνῳ πληρώσω, καὶ διὰ τοῦ σπέρματος ἐκείνου σώσω τὴν οἰκουμένην. Πιστὴ γὰρ μοι καὶ ἀψευδὴς ἡ ὑπόσχεσις. » Τούτων τῶν ὑποσχέσεων ἐπιδεικνύς τὴν ἀλήθειαν ὁ εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος, ἐν τῷ προοίμιῳ αὐτοῦ τῆς συγγραφῆς εὐαγγελίζεταί τῃ οἰκουμένῃ, ὡς ἡ τῶν ἐθνῶν ἠνθῆσε προσδοκία. « Βίβλος γὰρ, ἔφη, γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. » Πρὸς ἀμφοτέρους γὰρ αἱ περὶ τοῦ σπέρματος ὑποσχέσεις ἐγένοντο. Καὶ μέντοι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐπιστέλλων Ῥωμαίους, ἐν τῇ τῆς Ἐπιστολῆς ἀρχῇ, τῆς πρὸς τὸν Δαβὶδ ἐπαγγελίας τὸ τέλος ἐπέδειξε. « Παῦλος γὰρ, φησὶ, δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγεῖλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς (74), περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα. » Τὸ δὲ κατὰ σάρκα προστεθεικώς, δεδήλωκεν ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ θεὸς ἦν προαιώνιος· υἱὸς δὲ Δαβὶδ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐχηγάτασε. Καὶ τοῦτο διδάσκων σαφέστερον ἐπήγαγε· « Τοῦ (75) Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ πνεῦμα ἀγιοσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν (76) Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

A ex Juda exortus sit Dominus noster<sup>70</sup>. » Has autem promissiones David quoque rex et propheta ab universorum Deo accepit. Dixit enim illi : « Usque in sæculum parabo semen ejus, et ædificabo in generationes thronum tuum<sup>71</sup>. » Et rursus : « Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus ut dies cœli<sup>72</sup>. » Et paulo post : « Semel juravi in sancto meo, si Davidi mentiar : Semen ejus in sæculum manet, et thronus ejus tanquam sol coram me, et tanquam luna perfecta in perpetuum, et testis in cœlo fidelis<sup>73</sup>. » Has porro promissiones per Isaiam prophetam rursus verax Dominus renovavit. « Egredietur enim, inquit, virga de radice Jesse, et flos de radice (ejus) ascendet. Et requiescet super eum spiritus Dei, spiritus sapientiæ et prudentiæ, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus cognitionis et pietatis, spiritus timoris Dei implebit ipsum<sup>74</sup>; » et quæ sequuntur ejusdem sententiæ. Et iterum : « Erit radix Jesse, et exurgens ad imperandum gentibus. In ipsum gentes sperabunt, et erit requies ejus honor<sup>75</sup>. » Et in alio loco : « Et disponam vobis, inquit, testamentum novum, sancta Davidis fidelia. Quæ enim promisi illi implebo, et per semen illius servabo orbem terræ. Est enim mihi fidelis et vera promissio<sup>76</sup>. » Harum promissionum veritatem ostendens evangelista Matthæus, in ipso proœmio libri sui annuntiat orbi terrarum, quod effluerit expectatio gentium. « Liber enim, inquit, generationis Jesu Christi, filii Davidis, filii Abrahami<sup>77</sup>. » Utrique enim promissiones de semine factæ erant. Quin et divinus Apostolus ad Romanos scribens, in principio Epistolæ promissionis factæ Davidi finem ostendit. « Paulus, inquit, servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus ad Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis, de Filio suo nato ex semine Davidis secundum carnem<sup>78</sup>. » Cum autem adjecerit secundum carnem, demonstravit quod Dominus noster Jesus Christus Deus etiam fuerit ante sæcula : filius autem Davidis secundum humanam naturam appellatus est. Quod apertius docens subjunxit : « Filii Dei in virtute secundum spiritum sanctificationis ex resurrectione a mortuis Domini nostri Jesu Christi<sup>79</sup>. » Cum enim a mortuis, inquit, resurrexisset, et Spiritus gratia replevisset apostolos, per patrata ab ipsis miracula Deus manifestatus est. In nomine enim illius maxima peragebant miracula. In medio autem Epistolæ, cum honorum olim Judæis datorum mentionem fecisset, subjecit : « Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus<sup>80</sup>. » Et in una persona duarum naturarum differentiam

<sup>70</sup> Hebr. vii, 14. <sup>71</sup> Psal. lxxxviii, 5. <sup>72</sup> ibid. 50. <sup>73</sup> ibid. 56-58. <sup>74</sup> Isa. xi, 1-5. <sup>75</sup> ibid. 40. <sup>76</sup> Isa. lv, 5. <sup>77</sup> Matth. i, 1. <sup>78</sup> Rom. i, 1-5. <sup>79</sup> ibid. 4. <sup>80</sup> Rom. ix, 5.

(70) παρὰ. Sic emendatur lectio περι ad calcem edit. Rom.

(71) αὐτ. Rec. lectio est σου.

(72) μένει. l. i, p. 1245, est μανει.

(73) ὅμ. Infra, c. xvii, leg. αὐτοῖς;

(74) γράφ. Deest ἁγίας, quod l. c. sequitur.

(75) τοῦ. Deest ὀρισθέντος, quod l. c. sequitur.

(76) τ. Κυρ. ἡμ. Loco citato ponitur post Χριστοῦ.

ostendit : ex Judæis quidem natum secundum carnem, super omnia autem Deum, ut Deum, et in sæcula benedictum. Beato rursus Timotheo præcipit, dicens : « Memento Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine Davidis secundum Evangelium meum, in quo mala sustineo usque ad vincula quasi maleficus <sup>76</sup>. » Et alia quoque plurima in utroque Testamento reperire licet testimonia, cognationem nostram cum Salvatore secundum carnem prædicantia. Hæc autem sufficiunt **434** ad ostendendum, perfectam illum naturam humanam assumpsisse, ideoque et filium Davidis et filium Abrahamæ, et filium hominis, et hominem, et Adamum, et Jacobum, et Israellem esse appellatum. Sicut enim perfectus erat Deus, ita et perfectus homo perfectam hominibus salutem præbuit.

Ἐκατέρῃ Γραφῇ, τὴν κατὰ σάρκα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κηρυττούσας συγγένειαν. Ἀπόχη δὲ καὶ ταῦτα διδάξει ὡς τελείαν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀνέλαβε, καὶ τούτου χάριν καὶ υἱὸς Δαβὶδ, καὶ υἱὸς Ἀβραάμ, καὶ υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ ἀνθρώπος, καὶ Ἀδὰμ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Ἰσραὴλ ὀνομάσθη. Ὅσπερ γὰρ τέλειος ἦν Θεὸς, οὕτω δὴ καὶ τέλειος ἀνθρώπος τελείαν τοῖς ἀνθρώποις παρέσχεν (79) τὴν σωτηρίαν.

XV.—*Quod quam assumpsit naturam suscitaverit.*

Quod autem quam suscepit naturam etiam suscitaverit, testatur ipse apostolis et manus et pedes ostendens : testantur et Thomæ digiti, qui vulnera contrectarunt; quod reliqui etiam fecerunt apostoli, Domino præcipiente. « Palpate enim, ait, et videte, quoniam spiritus carnis et ossa non habet, sicut me videtis habere <sup>77</sup>. » Clamat vero etiam divinus Joannes apostolus in principio Epistolæ : « Quod vidimus, et manus nostræ contrectaverunt <sup>78-79</sup>. » Magnus autem Petrus apud Judæos concionans, cum mentionem fecisset prædictionis Davidis, quam de Dominica resurrectione vaticinatus est, hæc etiam dixit : « Viri fratres, liceat audenter dicere ad vos de patriarcha Davide, quoniam defunctus est et sepultus est, et sepulcrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem. Propheta igitur cum esset, et sciret <sup>80</sup> quod iurejurando jurasset illi Deus se de fructu lumbi ejus secundum carnem suscitaturum esse Christum, ut sederet super throno ejus, providens locutus est de resurrectione ejus, quod non derelicta sit in inferno anima ejus, **435** nec caro ejus viderit corruptionem <sup>81</sup>. » Duo ergo simul nos testes docent, alter apostolus, alter propheta, hic prædicans, ille prædictionem post eventum exponens, quod non divinitatis, sed corporis et animæ sit resurrectio. Quorum autem est resurrectio, horum utique erat et passio, non extincta anima cum corpore (immortales enim etiam hominum sunt animæ), sed quod animæ separatione corpus mortem subiit. Divinitas autem ab humanitate separata non est, nec in cruce, nec in sepulcro : sed cum sit immortalis et immutabilis, nec mortem nec passio-

Ἀναστάς γὰρ, φησὶν, ἐκ νεκρῶν, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος τοὺς ἀποστόλους ἐμπλήσας, διὰ τῶν ὅπ' ἐκείνων γενομένων θαυμάτων ἐπεφάνθη Θεός. Ἐν τῷ ὀνόματι γὰρ αὐτοῦ τὰς μεγίστας ἐπιτελοῦν θαυματουργίας. Ἐν δὲ γε τῷ μέσῳ τῆς Ἐπιστολῆς, τῶν πάλαι δεδομένων τοῖς Ἰουδαίοις ἀγαθῶν μνημονεύσας, ἐπήγαγεν· « Ὅν σ' πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός (77). » Καὶ ἐν τῷ ἐνὶ προσώπῳ τῶν δύο φύσεων τὸ διάφορον ἔδειξεν· ἐξ Ἰουδαίων μὲν κατὰ σάρκα γεγεννημένον, ἐπὶ (78) πάντων δὲ Θεὸν ὡς Θεὸν, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας εὐλογητόν. Τῷ δὲ μακαρίῳ Τιμοθέῳ παρεγγυῆ, λέγων· « Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγγεγεμένον ἐκ νεκρῶν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ τὸ Εὐαγγελίόν μου, ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν ὡς κακούργος. »

Καὶ ἄλλας δὲ παμπόλλας ἔστιν εὐρεῖν μαρτυρίας ἐν κηρυττούσας συγγένειαν. Ἀπόχη δὲ καὶ ταῦτα διδάξει ὡς τελείαν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀνέλαβε, καὶ τούτου χάριν καὶ υἱὸς Δαβὶδ, καὶ υἱὸς Ἀβραάμ, καὶ υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ ἀνθρώπος, καὶ Ἀδὰμ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Ἰσραὴλ ὀνομάσθη. Ὅσπερ γὰρ τέλειος ἦν Θεός, οὕτω δὴ καὶ τέλειος ἀνθρώπος τελείαν τοῖς ἀνθρώποις παρέσχεν (79) τὴν σωτηρίαν.

IE'. *Ὅτι ἦν ἀνέλαθεν ἀνέστησε φύσιν.*

Ὅτι δὲ καὶ ἦν ἀνέλαθεν ἀνέστησε φύσιν, μαρτυρεῖ μὲν αὐτὸς, καὶ τὰς χεῖρας τοῖς ἀποστόλοις, καὶ τοὺς πόδας ἐπιδεικνύς· μαρτυροῦσι δὲ καὶ οἱ τοῦ Θωμᾶ δάκτυλοι τῶν ὤταλῶν ἀψάμενοι καὶ τοῦτο δὲ καὶ οἱ λοιποὶ δεδράκασι ἀπόστολοι τοῦ Κυρίου προσεταχότος· « Ψηλαφήσατε γὰρ, ἔφη, καὶ ἴσατε ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστία οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » Βοᾷ δὲ καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος Ἰωάννης ἐν τῇ τῆς Ἐπιστολῆς ἀρχῇ· « Ὁ ἰθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν. » Ὁ δὲ μέγας Πέτρος ἐν Ἰουδαίοις δημηγορῶν, εἶτα τῆς τοῦ Δαβὶδ ἀναμνήσας προβήσεως, ἦν περὶ τῆς Δεσποτικῆς προεθέσπισεν ἀναστάσεως, καὶ ταῦτα ἔφη· « Ἄνδρες ἀδελφοί, ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παρρησίας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαβὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε, καὶ ἐτάφη, καὶ τὸ μνήμα αὐτοῦ ἔστιν ἐν ἡμῖν ἄχρι τῆς σήμερον (80). Προφήτης οὖν ὑπάρχων, καὶ εἰδὼς ὅτι δοκίμῳ ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεός, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσειν τὸν Χριστὸν, καθίσει ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, προεδήλωσεν (81), εἰπὼν περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, ὅτι οὐκ ἐγκατελείβη εἰς ᾄδου ἢ ψυχῆ αὐτοῦ, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν. » Δύο τοίνυν κατὰ ταῦτ' ἡμᾶς διδάσκουσι μάρτυρες, ὁ μὲν ἀπόστολος, ὁ δὲ προφήτης, ὁ μὲν προαγορεύων, ὁ δὲ μετὰ τὸ τέλος ἐρμηνεύων τὴν πρόβησιν, ὅτι οὐ θεότητος, ἀλλὰ σώματος ἔστι καὶ ψυχῆς ἡ ἀνάστασις. Ὅν δὲ ἡ ἀνάστασις, τούτων ἄρα καὶ τὸ πάθος ἦν, οὐ τῆς ψυχῆς συναναιρεθίσης τῷ σώματι (ἀθάνατοι γὰρ καὶ αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί), ἀλλ' ὡς τῷ χωρισμῷ τῆς ψυχῆς τοῦ σώματος δεξαμένου τὴν τελευτήν. Ἡ δὲ θεότης οὐ κενώριται μὲν τῆς ἀνθρωπότητος, οὔτε ἐν τῷ σταυρῷ, οὔτε ἐν τῷ τάφῳ· ἀθάνατος δὲ

<sup>76</sup> II Tim. II, 8, 9. <sup>77</sup> Luc. xxiv, 39. <sup>78-79</sup> I Joan. I, 1. <sup>80</sup> Act. II, 29-31.

(77) Θεός. Post pauca suppletur quæ h. l. desunt, εὐλογητός εἰς τοὺς αἰῶνας.

(78) ἐπὶ. Ita scribere visum est pro καί, ut edit. prior habebat.

(79) Edit. Rom. παρέχων.

(80) σῆμ. Loco cit. est. ἡμέρας ταύτης.

(81) προεδ. — διαφθ. Aliæ sunt lectiōnes !.

ἄσφα και ἀτρέπτος, ὅτε θάνατον, ὅτε καὶ ὅτε ὄψιν. Εἰ γὰρ ἡ ψυχὴ διὰ τὴν ἐμφυτον ἀθανασίαν οὐ κακινώνηται τῆς τοῦ σώματος τελευτῆς, πῶς ὀδὸν τὴν ἀπερίγραφον φύσιν, ἢ ξύλῳ προσηλωθῆναι, ἢ τὰφῃ παραδοθῆναι; Τοῦτο δηλοῦντες οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί, Ἰωσήφ τοῦ ἀπὸ Ἀριμαθίας μέμνηται, καὶ φασι αὐτὸν προσηλωθῆναι τῷ Πιλάτῳ, καὶ ἡγεῖσθαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τοῦ Πιλάτου δεδικαιώτος, καθελθὲν ἀπὸ τοῦ ξύλου τὸ σῶμα, καὶ ἐνεκλιθῆναι ἐν δένδρῳ, καὶ παραδοθῆναι σῶμα τῷ τάφῳ. Καὶ πολλάκις τὸ τοῦ σώματος θεβείσασιν ὄνομα, τὸ ἀνασχόντων τῶν βλασφημούντων ταῖς ἀναγείσιν καὶ προφανέσι μαρτυρίαις ἐμφράττοντες στόμα.

17. — Ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ (82) ἀγαθὸς καὶ δίκαιος.

Ἐπειδὴ δὲ Μαρκίων ὁ βδελυρὸς ἑτερον λέγει τὸν δίκαιον, ὃν καὶ Δημιουργὸν ὀνομάζει, ἑτερον δὲ τὸν ἀγαθὸν, ὃν Χριστὸν Ἰησοῦν εἶναι φησὶ, φέρε καὶ περὶ τούτου μικρὸν διεξιλέωμεν, καὶ δεῖξωμεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ Δημιουργὸν καὶ Σωτῆρα, καὶ ἀγαθὸν τὸν αὐτὸν καὶ δίκαιον. Ἐπειδὴ (83) γὰρ ἤκουσεν ὁ πᾶμμιαιρος τοῦ νόμου διαγορευόντος, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, κατάκαυμα ἀντὶ κατάκαυματος, μύλωπα ἀντὶ μύλωπος, τοῦ δὲ Κυρίου ἐγγυῶντος τῷ παλόντι τὴν σιαγόνα τὴν δεξιὰν στρέψαι καὶ τὴν ἄλλην, καὶ τῷ βουλομένῳ κριθῆναι καὶ τὸν χιτῶνα λαβεῖν, προσδοῦναι καὶ τὸ ἱμάτιον, ὅπλαθεν ὁ ἐμβρόντητος, δίκαιον μὲν ἐκείνον, ἀγαθὸν δὲ τούτον. Καὶ οὐ συνείδεν, ὡς ἡ τῶν εὐαγγελικῶν νόμων ἀκριβεία τῆς Μωσαϊκῆς ἐστὶ φοβερωτέρα νομοθεσίας. Ἐκείνος μὲν γὰρ ὁ νόμος ἀπαγορεύει τὸν φόνον, ὁ δὲ τῶν εὐαγγελικῶν, καὶ τῶν μωρῶν καλοῦντι τὸν ἀδελφὸν τὴν γένηναν ἀπαλεῖ. Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ λέγων τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχος ἐστὶν εἰς τὴν γένηναν τοῦ πυρός. Οὐτῷ πάλιν ὁ παλαιὸς νόμος; τῆς μοιχείας κατηγορεῖ, ὁ εὐαγγελικὸς δὲ καὶ τὴν αἰσχρὰν ἐπιθυμίαν, τὴν δι' ἕβω; ἀσελοῦς εἰσδυομένην, μοιχείαν καλεῖ. Καὶ ὁ μὲν παλαιὸς ἀπαγορεύει τὸ ψεύδος, ὁ δὲ γε νέος καὶ τὸν ὄρκον. Καὶ ὁ μὲν παλαιὸς τὴν ἀπεχθανόμενον πρὸς τὴν γυναῖκα, ταύτην ἀπολύειν ἐκέλευσεν ὁ δὲ νέος μοιχείαν καλεῖ τὴν δίχα πορνείας ἀπόλυσιν. Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτός λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι (84), καὶ ὁ ἀπολυμένην γαμῶν μοιχεύεται. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ὅπερ ἀργῶ λόγου λόγον ἀπαίτησιν ἠπειλήσας, καὶ κώλασιν αἰώνιον, καὶ σκότος ἐξώταρον, καὶ γένηναν πυρός, καὶ ἑτερα ταυῦτα πολλά. Ἐκ δὲ τούτων, εὐρεθῆσεται ὁ μὲν παρ' αὐτῷ καλούμενος δίκαιος ἀγαθός, ὁ δὲ ἀγαθὸς ὀνομαζόμενος δίκαιος. Καὶ γὰρ νόμους ἀκριβεστέρους τίθεικε, καὶ τιμωρίας χαλεπωτέρας ἠπειλήσας. Ἀλλὰ καὶ τὸ ταῦτα λέγειν, μανία σαφής. Ὁ γὰρ ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις διαγορευσας τοὺς ἐχθρούς ἀγαπᾶν, καὶ ἐν τῷ παλαιῷ προσέταξεν νόμῳ μὴ πε-

nem sustinuit. Nam si anima, propter insistanti sibi immortalitatem, mortis corporis particeps non fuit, qui fieri poterat ut incircumscripita natura aut cruci affigeretur, aut sepulcro mandaretur? Hoc significantes quatuor evangeliste, Josephi ab Arimathia meminere, illumque ad Pilatum venisse aiunt et petiisse corpus Jesu, et cum Pilatus dedisset, corpus de ligno deposuisse, et spondone involvisse, et sepulcro corpus tradidisse. Et corporis nomen sæpius posuerunt, impudens os blasphemantium apertis et evidentibus testimoniis obstruentes.

XVI. — Quod idem sit et bonus et justus.

Quoniam autem execrandus Marcion alium dicit justum, quem etiam Creatorem vocat, alium bonum, quem dicit esse Christum Jesum, age de hoc quoque pauca disseramus, et ostendamus, Dominum nostrum Jesum Christum **436** et creatorem et Servatorem, et bonum eundem ac justum esse. Quia enim audit sceleratissimus legem pronuntiantem, oculum pro oculo, et dentem pro dente, adustionem pro adustione, livorem pro livore <sup>79</sup>; Dominus autem jubet <sup>80</sup> percutienti dextram maxillam obvertere et alteram, volentique judicio contendere et tunicam tollere, dare etiam pallium, existimavit stolidus illum esse justum, hunc vero bonum. Nec animadvertit quod legum evangelicarum perfectio legibus Mosaicis sit terribilior. Lex enim illa cædem prohibet <sup>81</sup>; lex vero evangelica etiam illi, qui fratrem *stultum* vocat, gehennam minatur. « Quicumque enim, inquit, fratri suo dicit, Stulte, reus est gehennæ ignis <sup>82</sup>. » Sic rursus lex antiqua damnat adulterium <sup>83</sup>, evangelica vero etiam turpem concupiscentiam per lascivium aspectum ingredientem, adulterium vocat <sup>84</sup>. Et antiqua item perjurium vetat <sup>85</sup>, nova vero etiam jusjurandum <sup>86</sup>. Antiqua eum, qui uxorem odio habeat, dimittere illam jussit <sup>87</sup>; nova autem adulterium appellat repudium citra fornicationem. « Qui enim, inquit, uxorem suam dimittit, excepta fornicationis causa, mœchatur eam facit, et qui dimissam ducit, mœchatur <sup>88</sup>. » Ad hæc porro etiam de verbo otioso se ratione exacturum minatus est, et supplicium æternum, et tenebras exteriores, et gehennam ignis, et alia ejusmodi **437** multa. Ex his autem, et qui ab eo justus appellatur bonus deprehendetur, et qui bonus dicitur, justus. Leges enim severiores constituit, et graviora supplicia minatus est. Verum hæc etiam dicere aperta est insaniam. Qui enim in Evangeliiis præcepit inimicos diligere, in veteri etiam lege jussit non despiciere jumentum inimici, quod oneri succubuerit, sed opem ferre, et non

<sup>79</sup> Exod. xii, 24. <sup>80</sup> Matth. v, 38 seqq. <sup>81</sup> Exod. xx, 13. <sup>82</sup> Matth. v, 22. <sup>83</sup> Exod. xx, 14. <sup>84</sup> Matth. v, 28. <sup>85</sup> Exod. xx, 7. <sup>86</sup> Matth. v, 34. <sup>87</sup> Deut. xxiv, 1. <sup>88</sup> Matth. v, 32.

(82) καὶ. Des. in Indice, p. 375.

(83) ἐπιδή, x. τ. λ. His gemina vide l. i, c. 24.

(84) μοιχ. Loco cit. est μοιχεύσθαι. ibid. καὶ δε εἰν ἀπολελ. γαμήση.

meminisse inimicitiarum in tempore necessitatis. Sic rursus inimici bovem errantem jubet reducere, et reddere domino. Neque vero erga homines tantum lex vetus humanitatem docet: verum et rationis expertium præcipit misereri. « Non obturabis enim, inquit, os bovi trituranti<sup>99</sup>. » Et: « Non coques agnum in lacte matris suæ<sup>99</sup>. » Et iis qui avium quarumdam pullos inveniunt, illorum simul parentes aucupari vetat<sup>99</sup>. Sed et diem septimum feriari jussit<sup>99</sup>, ut non solum servus et ancilla requiescant, verum etiam bos et jumentum: tantam vel brutorum animalium curam gerit. Exstant porro et de proselytis scriptæ leges, plenæ omni humanitate. « Non affligetis, inquit, advenam, quia fuistis advenæ in Ægypto<sup>99</sup>. » Eos quoque qui metunt, spicas quæ excidunt, advenæ et pupillo et viduæ relinquere jussit<sup>99</sup>. Sic et eos qui vindemiant, uvas quæ excidunt, et latentes racemos bis colligere vetat. **438** Idemque ipsum quoad cæteros fructus fieri jubet. « Non revindemiabis, inquit, vineam tuam, nec iterum decerpes oleam, sed relinques advenæ, et pupillo, et viduæ, et volucris cæli, et bestis terræ<sup>99</sup>. » Captivæ itidem maximam curam impertit, nec libidinosorum contumeliæ permittit; sed ei primum concedi jubet ut suos luceat, deinde ut tondeatur, ac tum demum jungatur<sup>99</sup>. Quod si voluptate dominus fuerit exsatiatus, neque vendi permittit, nec servire patitur, sed liberam dimitti jubet, ita ut pretii loco ducat consuetudinem quam cum illa habuit. Ecquas ergo et quo genere supplicii blasphemias suæ pares pœnas luent, qui adeo re ipsa bonum legislatorem non solum non justum, sed etiam malum vocare ausi sunt?

οθα: συγχωρεῖ, οὕτε δουλεύειν ἐξ, ἀλλ' ἐλευθέραν ἀφιέναι διαγορεύει, τὴν γεγεννημένην κοινωνίαν ἀντὶ τῆς τιμῆς ὑπολογιζόμενον. Ποίαν τοίνυν τίσαντες τιμωρίαν ἀξίαν δώσουσι δίκην τῆς βλασφημίας. οἱ τὸν οὕτως ἀγαθὸν νομοθέτην οὐ μόνον οὐ δίκαιον, ἀλλὰ καὶ πονηρὸν ὀνομάσαι τετολημχότες;

XVII. — *Quod idem et vetus et novum dederit Testamentum.*

Nos autem scimus et veteris et novi Testamenti auctorem unum esse, quod ipsum per Jeremiam prophetam aperte docet. « Disponam enim, inquit, domui Israelis et (domui) Judæ, Testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus eorum, die quo apprehendi manum ipsorum, ad educendos eos de terra Ægypti: sed disponam eis Testamentum novum, dans leges meas in mentem eorum, et in cordibus illorum scribam eas<sup>99</sup>. » Quibus verbis aperte docuit, quod qui vetus dedit, novum etiam exhibiturus **439** sit. Disponam enim, inquit, non secundum testamentum quod disposui. Et per Isaiam prophetam dicit: « Et disponam eis testamentum æternum, sancta Davidis fidelia<sup>99</sup>. » Et David propheta similiter clamat:

<sup>99</sup> I Cor. ix, 9. <sup>99</sup> Exod. xxiii, 19. <sup>99</sup> Deut. xxii, 6, 7. <sup>99</sup> Exod. xxiii, 12. <sup>99</sup> Exod. xxii, 21. <sup>99</sup> Deut. xxiv, 19. <sup>99</sup> ibid. 21. <sup>99</sup> Deut. xxi, 40 seqq. <sup>99</sup> Jerem. xxxi, 31-53, vel juxta LXX, cap. xxxviii. <sup>99</sup> Isa. lv, 3.

(85) δὲ. Sic emendatur lectio δὲ in ad calcem edit. Rom.  
(86) δὲδ. Supra, p. 375, leg. ἐδωκε.

ῥιθεῖν τοῦ ἐχθροῦ τὸ κτήνος πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον, ἀλλ' ἐπαμῦναι, καὶ μὴ μνησθῆναι τῆς δυσμενείας ἐν τῷ τῆς χρείας καιρῷ. Οὕτω πάλιν τοῦ ἐχθροῦ τὸν βῶν πλανώμενον ἐπανάγειν κελεύει, καὶ ἀποδιῶναι τῷ κεκτημένῳ. Οὐ μόνον δὲ τὴν περὶ ἀνθρώπων ὁ παλαιὸς νόμος διδάσκει φιλανθρωπίαν, ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν ἀλόγων ζώων οἶκτον ποιεῖσθαι προστάττει. « Οὐ φιμώσεις γὰρ, φησὶ, βῶν ἀλοῶντα. » Καὶ, « Οὐχ ἐψήσεις ἔρνα ἐν γάλακτι μητρὸς αὐτοῦ. » Καὶ τοῖς ὀρνίθων τινῶν εὐρίσκουσι νεοττοὺς ἀπαγορεύει τοὺς ἐκείνων συνθηρεῖν τοκέας. Καὶ τὴν ἐξδόμην δὲ ἡμέραν ἀργεῖν παρηγγύησεν, ἵνα μὴ μόνον ὁ παῖς καὶ ἡ παιδίσκη διαναπαύσονται, ἀλλὰ καὶ ὁ βοῦς καὶ τὸ ὑποζύγιον τοσαύτην ποιεῖται καὶ τῶν ἀλόγων κτῆσιμονίαν. Ἔστι δὲ εὐρεῖν καὶ τοὺς περὶ τῶν προσήλυτων γεγραμμένους νόμους, πάσης φιλανθρωπίας μεστούς. « Οὐ κακώσετε γὰρ, φησὶ, τὸν προσήλυτον, ὅτι προσήλυτος ἦκε ἐν τῇ Αἰγύπτῳ. » Καὶ ἀμύντας δὲ προσέταξε τοὺς ἐκπιπτοντας στόχους καταλιπεῖν τῷ προσήλυτῳ, καὶ τῷ ὄρφανῷ, καὶ τῇ χήρᾳ. Οὕτως καὶ τοὺς τρυγῶντας τὰς ἐκπιπτούσας βῆρας, καὶ τοὺς διαλαθάνοντας βότρους δις (85) συλλέγειν ἀπαγορεύει. Ταῦτ' οὖν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων κελεύει γίνεσθαι καρπῶν. « Οὐκ ἐπανατρυγήσεις γὰρ, φησὶ, τὸν ἀμπελώνα σου, οὐδὲ καταμήσῃ τὴν ἐλαίαν σου, ἀλλ' ἔσται τῷ προσήλυτῳ, καὶ τῷ ὄρφανῷ, καὶ τῇ χήρᾳ, καὶ τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοῖς θηρίοις τῆς γῆς. » Καὶ μέντοι καὶ τὴν δορυάλωτον πλείστης ἀξιοῦ προμηθείας: οὐ γὰρ ἐκδίδωσιν εἰς ὕβριν τοῖς φιληθνοῖς, ἀλλὰ πρῶτον ἐπιτραπῆναι κελεύει θρήνην τοὺς οἰκίους τιμῆσαι, εἶτα ἀποκαίρασθαι, καὶ τηνηκαῦτα συναψθῆναι. Εἰ δὲ καὶ διακορῆς ὁ Δεσπότης γίνεται τῆς ἡδονῆς, οὕτε ἀποδίδο-

IZ'. — *Ὅτι οὐτὸς καὶ τὴν Παλαιὰν καὶ τὴν Καινὴν δέδωκε (86) Διαθήκην.*

Ἡμεῖς δὲ ἕνα ἴσμεν καὶ Παλαιὰς καὶ Καινῆς Διαθήκης δοτήρα, καὶ τοῦτο αὐτὸ διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου διδάσκει σαφῶς. « Διαθήσομαι γὰρ, φησὶ, τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ Ἰούδα, διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαδομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἀλλὰ διαθήσομαι αὐτοῖς διαθήκην καινὴν, διδοὺς νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ αὐτῶν γράψω αὐτούς. » Σαφῶς διὰ τῶν εἰρημένων ἐδίδαξεν, ὡς ὁ τὴν παλαιὰν δεδωκώς, καὶ τὴν καινὴν παρέξει. Διαθήσομαι γὰρ, φησὶ, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην. Καὶ διὰ Ἡσαίου προφήτου ἐφη: « Καὶ διαθήσομαι αὐτοῖς διαθήκην αἰώνιον, τὰ ὅσα Δαβὶδ τὰ πιστά. » Καὶ Δαβὶδ ὡσαύτως ὁ προφήτης βοᾷ: « Ἀνάστηθι,

Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος· κριθῆτωσαν ἔθνη ἠνώπιόν σου· κατὰστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτούς. » Εἰ δὲ ἀπιστοῦσι ταῖς προφηταῖς, ἀκουσάτωσαν τοῦ νομοθετοῦντος, καὶ τοὺς παλαιούς οὐκ ἀνατρέποντας, ἀλλ' ἐπισφιγγόντος νόμους. Ἄνατρέποντος γὰρ ἦν εἰπεῖν, Ἐβρέθη τις ἀρχαίος· οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Μοίχευσον· καὶ ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις· οὐ φονεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, Φόνευσον. Τοῦτο γὰρ οἱ συγγενεῖς Μαρκίωνος, Ἄντιτάκται (87) ποιῶσιν. Ὁ δὲ Κύριος δι' ὧν νομοθετεῖ διαβρόχῃ διδάσκει, ὡς οὐκ ἀνατρέπει τὰ παλαιὰ, ἀλλ' ἀκριβεστέραν πολιτείαν εἰσάγει. Καὶ καθάπερ ὁ γραμματιστής, τοὺς μὲν τῆς μαθήσεως ἀρχομένους, τῶν στοιχείων διδάσκει τοὺς χαρακτήρας· τοῖς δὲ ταῦτα μεμαθηκόσι τῶν συλλαβῶν προσφέρει τὰς συμπλοκάς· ἄλλους δὲ τὴν τῶν ὀνομάτων ἐκπαιδεύων συνθήκην, καὶ ἑτέρους τὴν τῆς ἀναγνώσεως ἁρμονίαν, οὐκ ἐναντίους νόμους διδασκαλίᾳ εἰσφέρει, ἀλλὰ σύμμετρα ταῖς ἡλικίαι· προσφέρει παιδεύματα· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐκάστη γενεᾷ τοὺς ἀρμοδίους ἔδωκε νόμους. Τοὺς μὲν γὰρ ἀναγκαίους καὶ πρώτους, ἐν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐνέγραψεν. Ἔχει γὰρ ἕκαστος ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ τὴν διάκρισιν· καὶ δρώντες ἅ πάσχειν οὐ θέλομεν, ταύτην κηρύττομεν ὡς Ἰσμεν, ὅτι κακὸν τὸ γινόμενον. Τοιγάρτοι φονεύων τις, ἢ μοιχεύων, οἶδεν ὅτι κακὸν τὸ γινόμενον. Σφαγῆναι γὰρ οὐ μόνον οὐ βούλεται, ἀλλὰ καὶ πάντα μηχανᾶται τρόπον ὥστε μὴ τοῦτο παθεῖν, καὶ τῆς γυναϊκὸς δὲ μοιχευθείσης. τοῦ τὴν εὐνήν σεσυληχότος καταγορεῖ, καὶ λοιδορίας δεξιόμενος ὑβρεως εἰσφέρει γραφῆν. Καὶ ἄλλα δὲ τοῦτον ἐξετάσαντες τρόπον, εὐρήσομεν πάντας ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι κακὸν τὸ κακόν. Τοῦτους μὲν οὖν ἐν τῇ φύσει τέλεικεν ὁ δημιουργήσας ἡμᾶς Θεός· τοὺς δὲ ἄλλους διαφόρως ἐν ἐκάστη δέδωκε γενεᾷ. Τῷ μὲν γὰρ Ἀδάμ τὴν περι τοῦ φυτοῦ τέθεικε νόμον· τῷ δὲ Νῶε, τὴν περι τῆς κρεωφαγίας· τὴν δὲ περιτομὴν τῷ πατριάρχῃ νενομοθέτηκε· τοὺς δὲ ἄλλους διὰ Μωϋσῆ τοῦ μεγάλου προφήτου συνέγραψεν. Ἐν δὲ γε τοῖς θεοῖς Εὐαγγελίοις, τὰς περι τῶν μικρῶν πραγμάτων νομοθεσίας· οἷον τινων στοιχείων κατακαύσεως μελέτην, τοὺς τελειωτάτους ἔδωκε νόμους. Καὶ καθάπερ αἱ μητέρας τοῖς μὲν ἀρτιτόκους προσφέρουσι βρέφει τὴν θηλήν, μετ' ὀλίγον δὲ τὴν τοῖς ὁδοῦσι λεπτυνομένην τροφήν, εἶτα παιδίους καὶ μαιρακίους γεγεννημένους τὴν στεγανήν· οὕτως ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τοῖς ἐκεῖνα παιδεύσει τὰ τελειώτερα προσφέρει μαθήματα. Περιέπομεν δὲ ὅμως καὶ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην, ὡς μητρίαν θηλήν· τοῦ δὲ γάλακτος οὐ μεταλαμβάνομεν. Περιττὸν γὰρ τοῖς τελείοις τῆς θρησκείας τὸ γάλα· τιμῶσι δὲ ὅμως τὴν τιθὴν, ὡς ὑπ' ἐκείνης τραφέντες. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, τὴν μὲν περιτομὴν, καὶ τὸ Σάββατον, καὶ τὰς θυσίας, καὶ τὰ περιβρανθήρια φυλάττειν οὐκ ἀνεχόμεθα, τὴν δ' ἄλλην ὠφέλειαν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καρπούμεθα. Καὶ γὰρ εὐσέβειαν, καὶ τὴν εἰς

« Exsurge, Domine, ne roboretur homo; judicentur gentes coram te; constitue, Domine, legislatorem super ipsos<sup>99</sup>. » Quod si prophetis fidem non habent, audiant legislatorem, leges antiquas non subvertentem, sed astringentem. Subvertentis enim esset dicere: Dictum est antiquis: Non mœchaberis; ego vero dico vobis, Mœchare; et dictum est antiquis: Non occides, ego vero dico vobis, Occide. Hoc enim faciunt Antitactæ, cognati Marcionis. Dominus autem in legibus quas sancit, aperte docet<sup>1</sup>, se non subvertere antiqua, sed perfectiorem vitæ rationem inducere. Et quemadmodum litterator eos qui discere incipiunt, litterarum characteres docet; iis vero qui hos didicerint, syllabarum connexiones tradit; alios autem docens quomodo conjungenda sint nomina, et alios quæ sit lectionis concinnitas, non contrarias doctrinæ leges profert, sed congrua ætati documenta præbet: sic Christus Dominus convenientes unicuique generationi leges dedit. Necessarias enim et primas hominum naturæ inscripsit. Valet enim unusquisque bonum et malum dijudicare, et dum facinus quæ pati nolumus, eo ipso malum esse quod a nobis sit prædicamus. Quare qui occidit, aut mœchatur, scit **440** malum id esse quod facit. Occidi enim non modo non vult, sed omnia molitur, ne id pati contingat; et stuprata uxore, eum qui cubile violavit accusat: et conciviis affectus reum agit injuriarum. Eodemque modo si cætera examinerimus, inveniemus omnes homines scire id malum esse quod malum est. Has ergo naturæ indidit qui creavit nos Deus: alias autem diversis modis dedit in unaquaque generatione. Adamo enim legem de arbore imposuit, Noacho vero de esu carniū: patriarchæ autem de circumcissione legem tulit, alias per Moysen magnum prophetam conscripsit. In divinis autem Evangeliiis, de parvis rebus latas leges velut elementorum quorundam exercitationem cessare faciens, leges dedit perfectissimas. Et quemadmodum matres recens natis infantibus mammam præbent, postea cibum dentibus comminutum, deinde, cum pueri et adolescentis evaserint, solidum: sic universorum Deus, iis qui illa didicerint, perfectiorem præbet doctrinam. Vetus tamen Testamentum velut maternam mammam veneramus, sed lac non sumimus. Perfectis enim supervacaneum est lac ejus quæ nutrit: nutricem<sup>1</sup> tamen honorant, ut qui alti ab ea fuerint. Sic et nos circumcissionem quidem, et Sabbatum, et sacrificia, et aspersiones servare non patimur: alias autem Veteris Testamenti utilitates carpimus. Nam et pietatem, et fidem in Deum, et dilectionem erga proximum, et temperantiam, et justitiam, et fortitudinem exacte docet, et **441** veterum sanctorum exempla imitanda proponit.

Θεὸν πιστίν, καὶ τὴν περι τὸν πέλας ἀγάπην, κα

<sup>99</sup> Psal. ix, 20, 21. <sup>1</sup> Matth. v, 17-19.

(87) Ἄντιτ. De his vide l. i, cap. 16.

σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀνδρείαν, ἀκριδῶς ἐκπαιδεύει, καὶ προτιθήσιν εἰς μίμησιν τὰ τῶν παλαιῶν ἀγῶν ἀρχέτυπα.

XVIII. — *De baptisate.*

Pro illis autem aspersionibus sufficit iis qui credunt donum sanctissimi baptismatis. Non solum enim remissionem donat veterum peccatorum, sed spem etiam ingerit promissorum bonorum, mortisque Dominicæ, et resurrectionis efficit participes, et doni Spiritus participationem largitur, et filios Dei reddit, nec filius solum, sed et hæredes Dei, et cohæredes Christi. Non enim, ut amentes putant Messaliani, novaculam tantum imitatur baptismus, præcedentia auferens peccata : hoc enim ex superabundanti largitur. Si enim hoc solum opus erat baptismatis, quorsum infantes baptizamus, qui peccatum nondum gustarunt? Non enim hoc solum pollicetur sacramentum, sed his majora et perfectiora. Est enim arrha futurorum bonorum, et typus futuræ resurrectionis, et Dominicæ passionis communicatio, et Dominicæ resurrectionis participatio, et pallium salutis, et tunica lætitiæ, et stola luminosa, vel potius, lux ipsa. « Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis ». Et : « Quicumque baptizati sumus in Christum, in morte ipsius baptizati sumus : ut quomodo Christus surrexit per gloriam 442 Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus. Si enim cum illo plantati sumus similitudine mortis ejus, simul et resurrectionis participes erimus ». Hæc nos de sanctissimo baptismo sentire docuit divinus Apostolus, fore ut sepulsi cum Christo resurrectionis participes simus. Verum hic magis mystico sermone opus est : et cum alioqui mysticos duodecim libros conscripserimus, studiosos ad eos remitteremus. Nos autem quæ restant capita examinabimus.

Ἄλλὰ γὰρ μυστικωτέρων δεῖ λόγων ἐνταῦθα· ἄλλως τε δεῖκα καὶ δύο λόγους συγγράψαντες μυστικούς, εἰς ἐκείνα τοὺς φιλομαθεῖς ἀναπέμπομεν, ἡμεῖς δὲ τῶν λειπομένων κεφαλαίων ποιησόμεθα τὴν ἐξήτασιν.

XIX. — *De resurrectione.*

Ita baptismi sacramentum peragentes, spem resurrectionis accipimus, et corporum resurrectionem expectamus. Hoc enim ipsum quoque vocabulum declarat. Ἀνάστασις enim est status pristini restitutio. Corpus porro est quod corrumpitur et dissolvitur, et in pulverem convertitur. « Exhibit enim, inquit, spiritus ejus, et revertetur in pulverem suum ». Et rursus : « Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur ». Et Creator ipse Adamo dixit : « Terra es, et in terram revertentis ». Hujus igitur in pristinam restitutio jure vocatur ἀνάστασις. Immortalis enim animæ non fit resurrectio, sed reditus ad corpus. Marcion

Galat. iii, 27. Rom. vi, 5-5. Psal. cxlv, 4.

(88) ὧς, x. τ. λ. Vid. supra l. 4, c. 11.

(89) νομ. Ita ad finem edit. Rom. emendatur lectio ὀνομάζουσι.

(90) Χρ. Deest. Ἰησοῦν, quod l. c. sequitur.

(91) Ἰνα, x. τ. λ. Desunt quæ l. c. ab initio

Λ

III. — *Περὶ βαπτίσματος.*

Ἄντι δὲ τῶν περιβραντηρίων ἐκείνων ἀπόχη τοῖς πιστεύουσιν ἢ τοῦ παναγίου βαπτίσματος δωρεά. Οὐ γὰρ μόνον τῶν παλαιῶν ἀμαρτημάτων δωρεῖται τὴν ἀφεσιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐλπίδα τῶν ἐπηγγελμένων ἐντιθήσιν ἀγαθῶν, καὶ τοῦ Δεσποτικοῦ θανάτου, καὶ τῆς ἀναστάσεως καθίστησι κοινωνοὺς, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς τὴν μετουσίαν χαρίζεται, καὶ υἱοὺς ἀποφαίνει Θεοῦ, καὶ οὐ μόνον υἱοὺς, ἀλλὰ καὶ κληρονόμους Θεοῦ, καὶ συγκληρονόμους Χριστοῦ. Οὐ γὰρ, ὡς (88) οἱ φρενοβλαβεῖς Μεσσαλιανοὶ νομίζουσι (89), ἔχον μόνον μιμεῖται τὸ βῆπτισμα, τὰς προγεγενημῆνας ἀφαιρούμενος ἀμαρτίας. Τοῦτο γὰρ ἐκ περιουσίας χαρίζεται. Εἰ γὰρ τοῦτο μόνον ἔργον ἦν τοῦ βαπτίσματος, ἀπὸ ὅπου τὰ βρέφη βαπτίζομεν οὐδέπω τῆς ἀμαρτίας γευσάμενα Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἐπαγγέλλεται τὸ μυστήριον, ἀλλὰ τὰ τούτων μείζω καὶ τελειώτερα· ἀρβάνων γὰρ ἐστὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ τῆς ἐσομένης ἀναστάσεως τύπος, καὶ κοινωνία τῶν Δεσποτικῶν παθημάτων, καὶ μετουσία τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως, καὶ ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶν εὐφροσύνης, καὶ στολῆ φωτισίδης, μέλλον δὲ αὐτὸ φῶς. « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. » Καὶ « Ὅσοι εἰς Χριστὸν (90) ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν Ἰνα (91) ὡς περὶ ἠγέρθη Χριστὸς (92) διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς (93) περιπατήσωμεν. Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγέννηκαμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. Ταῦτα φρονεῖν ἡμᾶς περὶ τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἐδίδαξεν ὁ θεός Ἀπόστολος, ὅτι συνβαπτισμένοι τῷ Χριστῷ, τῆς ἀναστάσεως τε ἐκείνου ἐνταῦθα· ἄλλως τε δεῖκα καὶ δύο λόγους συγ-

10. — *Περὶ ἀναστάσεως.*

ὀύτω τελούντες τὸ μυστήριον τοῦ βαπτίσματος, τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα δεχόμεθα, ἀνάστασιν δὲ σωμάτων περιμένομεν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἡ προσηγορία δηλοῖ. Ἀνάστασις γὰρ ἡ ἀνωθεν στάσις. Τὸ σῶμα δὲ ἐστὶ τὸ φθειρόμενον καὶ διαλυόμενον, καὶ εἰς χοῦν μεταβαλλόμενον. Ἐξελύσεται γὰρ, φησί, τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὸν χοῦν (94) αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Ἄντι ἀνελίξαι τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσιν καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσι. Καὶ αὐτοὺς δὲ ὁ Ποιητὴς πρὸς τὸν Ἀδὰμ ἔφη, ὅτι· Ἐγὼ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Τούτου τοίνυν ἡ ἀνωθεν σύστασις, εἰκότως καλεῖται ἀνάστασις. Τῆς γὰρ δὴ ἀθανάτου ψυχῆς οὐκ ἀνάστασις, ἀλλ' ἐπάνωδος γίγνεται πρὸς τὸ σῶμα.

Psal. cm, 29. Gen. iii, 19.

vers. 4. præcedunt Συνετάφημεν — θάνατον.

(92) Χρ. Des. sequens ἑκ νεκρῶν.

(93) ζωῆς. Ex ed. Rom. supplétum.

(94) τ. χοῦν. t. I, p. 1566. leg. τὴν γῆν.

Μαρκίων (95) δὲ, καὶ Κέρδων, καὶ ὁ Μάνης, καὶ ἄλλοι τῶν σωματίων οὐκ ἰδέξαντο τὴν ἀνάστασιν, ὡς ἀδύνατον παντελῶς τόνδε τὸν βίον ἐξέβαλον. Ὅσπερ γὰρ φήθησαν ὕλης δίχα μὴ δύνασθαι δημιουργεῖν τὸν Θεόν, οὕτως αὐτὸν ἐνόμισαν ἥκιστα δύνασθαι τὸ καθάπερ διαλυθὲν, καὶ εἰς κόνιν ὀλίγην μεταβληθὲν, καὶ τῷ χρόνῳ διαπανθηθὲν, εἰς τὴν προτέραν ἐπαναγαγεῖν αὐθις ἰδέαν. Καὶ μὴν καὶ αὐτοὶ φασὶ μίαν βῶλον ἐκ τῆς γῆς τὸν Θεὸν εἰληφότα διαπλάσαι τὸν ἀνθρώπον. Καὶ ἐγρήν συνιδεῖν, ὅτι καθάπερ τότε τὴν βῶλον ἐκείνην ῥέστα εἰς σῶμα μετέβαλεν ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ πολλὰ καὶ διάφορα πεποιήκε μόρια, οὕτως αὐτῷ ῥέθειον ἐκ τῶν ὀλίγων τούτων λειψάκων τὴν οὐσίαν κατασκευάσαι τοῦ σώματος. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ νῦν κατὰ παλαιὰν δημιουργίαν ὁρῶμεν ἐν τῇ μήτρᾳ γιγνώμενον. Ἐκ γὰρ τῆς ὀλίγης ὕλης τοῦ σπέρματος, καὶ ὅσα φύεται, καὶ ὕμένες, καὶ νεύρα, καὶ φλέβες, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ δέρμα, καὶ πιμυλὴ, καὶ σάρκες, καὶ τᾶλλα πάντα ἐξ ὧν τὸ σῶμα συνίστηκε. Κατὰ γὰρ δὴ τὸν θεῖον θρονὸν ἡ φύσις οὐδαίη, καὶ οἷον τις ἀγαματοποιός, τὸ ἐμψυχὸν ἀγαλμα διαπλάττει, καὶ οὕτως ἡ τῆς ὕλης σμικρότης, οὕτως ἡ τοῦ χωρίου στενότης, οὕτως ὁ περιχρῆστος ζῶρος τὴν δημιουργίαν περιέχει. Ἀνοίας τοίνυν ἐσχάτης τὸ τοῖς ὁρῶμενοι διαπιστεῖν, καὶ μάλιστα ὑπασχνομένου Θεοῦ. Αὐτὸς γὰρ εἶρηκεν ὁ Χριστός, οἱ ἔστι ἡ ἀκούσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις τῆς φωνῆς τοῦ (96) Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξελεύσονται (97) οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. Ἐν δὲ τοῖς μνημείοις οὐ τὰς ψυχὰς διάγειν εἶποι τις ἂν εὐφροῦν· τὰ σώματα γὰρ ἐν τούτοις κατακείνται. Καὶ τοῖς Σαδδουκαίοις δὲ οὐ προσειμένους τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον ἐπιτιμῶν ὁ Κύριος, εἶπε ταῦτα· Ἐπερὶ (98) τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν οὐκ ἀνέγνωτε τὸ βιβλίον (99) ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, λέγοντος, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεός Ἰσαάκ, καὶ ὁ Θεός Ἰακώβ· Καὶ ἐπήγαγεν· Οὐκ ἔστιν ὁ Θεός, Θεός νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων. Καὶ τῇ Μάρθᾳ δὲ εἶπε· Ἐναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. Ἐκείνη δὲ ἐκ τῆς Παλαιᾶς τούτου διδασκαλίης Γραφῆς, ἀπεκρίνατο· Οὐδαίη ἐναστήσεται ὁ ἀδελφός μου (1) ἐν τῇ ἀναστάσει, ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ἐἶτα ὑπολαβὼν ὁ Κύριος, εἶπεν· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ· ὁ πιστευῶν εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ ζήσεται. Ὅσπερ τοίνυν τῆνικαῦτα εἶπὼν· Ἐναστήσεται ὁ ἀδελφός σου, οὐ τὴν ψυχὴν μόνην ἀνέστησε τοῦ Λαζάρου, ἀλλὰ ταύτην μὲν ἐπανήγαγε, τὸ δὲ σῶμα δυσώδες καὶ διαλευμένον ἀνέστησεν· οὕτως δὴ καὶ τὴν κοινήν ἀνάστασιν ὑποσχόμενος, τὰ διαλυθέντα σώματα συνσῶστα πάλιν ταῖς ψυχαῖς ἀποδώσει, ἐλεύθερα θανάτου καὶ φθορᾶς ἀποφύγας. Καὶ τοῦτο διαβρῆδην ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν

autem, et Cerdon, et Manes, et quotquot resurrectionem corporum non admiserunt, hunc in vitam regressum, ut qui omnino fieri nequeat, rejecerunt. Quemadmodum enim existimarunt Deum sine materia creare non posse, sic 443 ipsum putarunt minime posse id quod est penitus dissolutum, et in exiguum pulverem conversum, et tempore consumptum, in priorem rursus formam reducere. Attamen ipsi quoque fatentur Deum sumpto e terra cespite hominem formasse. Et considerare oportebat, quemadmodum cespitem illum tunc in corpus facillime convertit universorum Deus, et multa ac diversa membra condidit, sic facile illi esse ex paucis his reliquiis corporis substantiam constituere. Hoc enim nunc etiam, sicut in prima creatione, fieri cernimus in matrice, ut ex parva materia seminis et ossa producantur, et membranæ, et nervi, et venæ, et arteriæ, et pellis, et adeps, et caro, et alia omnia ex quibus corpus componitur. Nam juxta divinum statutum natura procedit, et velut statuarius quispiam, animatam statuam effingit: et neque modicitas materis, neque loci angustis, nec tenebræ circumfusæ fabricationem prohibent. Extremæ igitur dementiae est, iis quæ cernuntur fidem non habere, Deo praesertim pollicente. Christus enim ipse dixit: « Qui sunt in monumentis, audient vocem Filii Dei, et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ, qui autem mala fecerunt, in resurrectionem iudicii. » In monumentis autem degere animas nemo dixerit compos mentis: corpora enim in his sita sunt. Sadducæos quoque resurrectionis mentionem respuentes increpans Dominus, 444 hæc ait: « De resurrectione autem mortuorum non legis quod dictum est a Deo, dicente, Ego sum Deus Abrahami, et Deus Isaaci, et Deus Jacobi. Et subjunxit: Deus non est Deus mortuorum, sed viventium. » Et Marthæ dixit: « Resurget frater tuus. » Et illa quod ex veteri Scriptura didicerat, respondit: « Scio fore ut resurgat frater meus in resurrectione die novissimo. » Deinde excipiens Dominus dixit: « Ego sum resurrectio et vita; qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet. » Quemadmodum ergo qui tunc dixit: « Resurget frater tuus, » non solam Lazari animam suscitavit, sed hanc quidem reduxit, corpus autem foetidum et dissolutum suscitavit: ita etiam qui communem resurrectionem est pollicitus, dissoluta corpora iterum composita reddet animabus, a morte et corruptione libera efficiens. Et hoc aperte docuit divinus Apostolus: « Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem. » Et rursus: « Eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est, a vita. » Et iterum: « Seminatur in corru-

<sup>7</sup> Joan. v, 28, 29. <sup>8</sup> Matth. xxiii, 31, 32. <sup>9</sup> Joan. xi, 23. <sup>10</sup> Ibid. 24. <sup>11</sup> Ibid. 25. <sup>12</sup> I Cor. xv, 55. <sup>13</sup> II Cor. v, 4, 5.

(95) Μαρκ., x. τ. λ. Vid. supra, l. i, c. 24 et 28.

(96) τοῦ inserendum fuit. Sed l. c. legi solet τῆς φωνῆς αὐτοῦ.

(97) ἐξελ. Rec. lectio est ἐκπορεύονται.

(98) περὶ. Deest δὲ, quod l. c. sequitur.

(99) βιβλ. Loco cit. sequitur ὁ μὲν.

(1) ὁ ἀδ. μου. Itæc desunt.

ptione, resurgit in incorruptione; seminatur in infirmitate, resurgit in virtute; seminatur in ignominia, resurgit in gloria; seminatur corpus animale, resurgit corpus spirituale<sup>14</sup>. » Et rursus: « Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti<sup>15</sup>. »  
**443** Posuit autem simul ea quæ a non credentibus obijciuntur: « Sed dicit quispiam, Quomodo resurgunt mortui? quali autem corpore venient<sup>16</sup>? » Ac primum quidem stultos illos appellavit, ut qui viderent in seminibus tyrum resurrectionis, et ex eo non inducerentur ad credendam corporum resurrectionem. « Insipiens enim, inquit, tu quod seminas non vivificatur, nisi mortuum fuerit, et quod seminas, non corpus quod futurum est seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum<sup>17</sup>. » Respice, inquit, ea quæ sunt quotidie. Sulci enim nihil differunt a sepulcris. In his enim tanquam in sepulcris semina defodiuntur, universorum autem Conditor pluviam suppeditans facit ut radices producant et folia, et culmos, et stipulas, et aristas: et agricolis aliud nihil præstantibus nisi quod semina sepeliant, ejus qui omnia fabricatus est decretum reliqua efficit. Hoc enim etiam dixit divinus Apostolus: « Deus autem dat illi corpus sicut vult<sup>18</sup>. » At, ne quis existimaret aliud corpus fingi, necessario adjecit: « Et unicuique semini proprium corpus<sup>19</sup>. » Et ad Philippenses scribens disertè dicit: « Conversatio enim nostra in cælis est, unde etiam Servatorem expectamus Dominum Jesum, qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori ejus glorioso<sup>20</sup>. » Transformationem autem appellavit, non mutationem in aliam formam, sed mutationem ex corruptione in incorruptionem. Et **446** Thessalonicenses, qui mortuorum causa nimium dolorem capiebant, consolans, resurrectionis injecit mentionem. « Nolo enim, inquit, vos ignorare, fratres, de dormientibus, ne contristemini ut cæteri qui spem non habent. Si enim credimus quod Jesus mortuus sit et resurrexerit: ita Deus etiam eos qui dormierunt per Jesum ducet cum ipso<sup>21</sup>. » Et ne quis existimaret illum ex suo sensu hæc dicere, subjunxit: « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, fore ut nos qui vivimus, qui residui sumus in adventu Domini, non præveniamus eos qui dormierunt<sup>22</sup>. » Alia quoque innumerabilia apud eum testimonia reperire licet, quæ resurrectionem aperte prædicant. Hierosolymis quoque, cum accusaretur quod legem transgrederetur, clamabat: « De resurrectione mortuorum ego judicor hodie<sup>23</sup>. » Et quid dico apostolos, qui manifestiorem de resurrectione doctrinam a Domino

A τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. » Καὶ πάλιν: « Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι, ἵνα καταποθῆ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. » Καὶ αὖτις: « Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται (2) ἐν ἀσθενείᾳ (3), ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. » Καὶ πάλιν: « Σαλπίζει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται (4) ἀφθαρτοί. » Τέθεικε δὲ τὴν τῶν ἀπιστούντων ἀντίθεσιν· « Ἄλλ' ἔρει τις· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται; Καὶ πρῶτον μὲν ἄφρονας αὐτοὺς προσηγόρευσεν, ὡς ὀρώντας ἐν τοῖς σπέρμασι τὸν τῶν ἀναστάσεων τύπον, καὶ μὴ ποδηγούμενους ἐντεῦθεν εἰς τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν. Ἄφρον, γὰρ ἔφη, σὺ δὲ σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται ἐάν μὴ ἀποθάνῃ, καὶ δὲ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γεννηζόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον εἰ τύχοι σίτου, ἢ τινος τῶν λοιπῶν. » Ἄποδλεψον, φησὶν, εἰς τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα. Οὐδὲν γὰρ διενηνόχασι τῶν τάφων εἰ αὐλακας. Ἐν γὰρ ταύταις ὡς ἐν τάφοις τὰ σπέρματα κατακύννυνται, ὁ δὲ τῶν ὄλων Δημιουργὸς τὸν ὑπερὶν χορηγῶν, καὶ ῥίζας ταῦτα φῦσαι παρασκευάζει, καὶ φύλλα, καὶ καλάμην, καὶ τοὺς ἀθήρας, καὶ τοὺς ἀστάχους· καὶ τῶν γηπόνων οὐδὲν ἕτερον ὀρώντων ἢ θαπτόντων τὰ σπέρματα, ὁ τοῦ τὰ πάντα τεκτοναμένου ὄρος ἐργάζεται τὰ λοιπὰ. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεὸς εἶπεν Ἄπόστολος· « Ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ (5) σῶμα καθὼς ἠθέλησεν (6). » Καὶ, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ ἕτερον διαπλάττεσθαι σῶμα, ἀναγκαίως προστέθεικε·  
C « Καὶ ἐκάστω τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα. » Καὶ Φιλιππησίους δὲ ἐπιστελλῶν βοᾷ· « Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν (7), ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Μετασχηματισμὸν δὲ κέκληκεν, οὐ τὴν εἰς ἕτερον εἶδος ἐναλλαγὴν, ἀλλὰ τὴν ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταβολήν. Καὶ Θεσσαλονικεῦσι δὲ λίαν ἐπὶ τοῖς τελευτώσιν ἀθυμοῦσι ψυχωγεγῶν, τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῖς προσενήνοχε λόγον. « Οὐ θέλω (8) γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κοιμημένων, ἵνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτως ὁ θεὸς καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ. » Καὶ ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβῃ ταῦτα λέγειν οἰκειοῖς χρώμενον λογισμοῖς, ἐπήγαγε· « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπούμενοι ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοῦ κοιμηθέντας. » Καὶ μυρίας δὲ ἑτέρας ἐστὶν εἰρεῖν παρὰ τούτῳ μαρτυρίας ἀναργῶς τὴν ἀνά-

<sup>14</sup> I Cor. xv, 42-44. <sup>15</sup> ibid. 52. <sup>16</sup> ibid. 55. <sup>17</sup> ibid. 11, 20, 21. <sup>18</sup> I Thess. v, 12, 15. <sup>19</sup> ibid. 14. <sup>20</sup> ibid. 36, 37. <sup>21</sup> ibid. 58. <sup>22</sup> ibid. <sup>23</sup> Phi-  
<sup>24</sup> Act. xxiv, 21.

(2) σπείρεται: — ἐν δόξῃ. Inversa est propositio-  
 num series.  
 (3) ἀσθ. Edit. Rom. habet. δυνάμει, sed ad cal-  
 cem libri ponitur ἀσθενείᾳ.  
 (4) ἐγερθ. Supra, tom. II, pag. 965, leg. ἀναστῆ-  
 σονται.  
 (5) διδ. αὐτ. Rec. lectio l. c. est αὐτῷ δίδωσι.  
 (6) ἡθ. t. III, p. 277 (ubi pro αὐτό leg. αὐτῷ),  
 est ἡθελε.  
 (7) Ἰησ. Deest. Χριστόν, quod l. c. sequitur.  
 (8) θέλω, x. τ. λ. Alias lectiones vide t. III, pag.  
 518 sq.



στασι κηρυττούσας. Κάν τοις Ἱεροσολύμαις δὲ ὡς παραβάτης τοῦ νόμου κρινόμενος ἐβία· « Ὑπὲρ (9) ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρῖνομαι σήμερον. » Καὶ τί λέγω τοὺς ἀποστόλους, τοὺς σαφεστέρην παρὰ τοῦ Κυρίου περὶ τῆς ἀναστάσεως δεξαμένους διδασκαλίαν; Καὶ γὰρ οἱ θεσπίσται προφῆται ταύτην ἔχοντες διέτελεσαν τὴν ἐλπίδα. Ἀκούομεν γὰρ τοῦ θείωτάτου Δαβὶδ πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντος· « Ἀντανασταίσεις τὸ πνεῦμα αὐτῶν καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χεῖρον αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν· ἐξαποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινίσαι τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ἀκούομεν δὲ καὶ Ἠσαίου τοῦ θεσπεσίου βωόντος· « Ἀναστήσονται οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις. Ὁ δὲ τρισμακάριος Ἰεζεκιήλ, καὶ αὐτὸν εἶπεν ἑωρακέναι τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως· πᾶμπολλα γὰρ ὄσται θεασάμενος, Β αὐτὸς ἐκελεύσθη παρεγγυῆσαι τοῦτοις, καὶ σάρκα φῦσαι, καὶ νεῦρα, καὶ δέρματα. « Καὶ ἐγένετο (10), φησὶν, ἐν τῷ ἐμὲ (11) προφητεῦσαι, καὶ ἰδοὺ σεισμὸς, καὶ προσήγαγεν (11) ὄσται, ὄστέον πρὸς ὄστέον, ἕκαστον πρὸς ἄρμονίαν αὐτοῦ. Καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ἐπεγένοντο (12) αὐτοῖς νεῦρα, καὶ σάρκες ἀνεφύοντο, καὶ ἀνέβαινον (13) ἐπ' αὐτά, καὶ περιετάθη (14) ἐπ' αὐτοῖς δέρμα ἐπάνωθεν. » Εἶτα διδάσκει, πῶς καλευσθέντα πανταγῶθεν ἐπανῆλθε τὰ πνεύματα, καὶ ὡς τούτων τούτοις συναφθέντων, ὁ τῆς μελλούσης ἀναστάσεως προδιεγράφη τύπος. Εἰ δὲ καὶ πρὸ τῆς τοῦ (15) Σωτῆρος ἐπιφανείας ταῦτα προῦλεγον οἱ προφῆται, ποίαν οὐκ ἂν εἰκότως τίσαιεν δίκην οἱ μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, καὶ τὰ τῶν ἀποστόλων κηρύγματα, διαπιστοῦντας τῷ λόγῳ τῆς (16) ἀναστάσεως;

K'. — Περὶ κρίσεως.

Πῶς δὲ καὶ ἡ κρίσις ἐνδικῶς γενήσεται, ἥμιστα μὲν τῶν σωμάτων κατὰ τὸν τῶν ἀπίστων λόγον ἀνισταμένων, μόνων δὲ τῶν ψυχῶν εἰσπραττομένων τὰς τῶν πεπλημμελημένων εὐθύναις; Οὐδὲ γὰρ δίκαιον, τὴν μετὰ σώματος ἡμαρτηκυῖαν ψυχὴν, καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ φθόνον, καὶ πόθους ἐκτόπους εἰσδεξαμένην, διὰ δὲ τῶν ἀκοῶν λόγοις παρανόμοις καταβληθείσαν, καὶ δι' ἑκάστου μορίου τοῦ σώματος ἐρεθισμοῦς τινας οὐκ ἀγαθοὺς δεξαμένην, μόνην εἰσπράττεσθαι τὴν ὑπὲρ τῶν πεπλημμελημένων ποιήν, καὶ τοῦτο ὑπομένειν, οὐκ ἐν σμικρῷ τινι χρόνῳ, ἀλλ' ἐν ἀπείροις αἰώσιν; τοῦτο γὰρ ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν. « Οὗτοι γὰρ ἀπελεύσονται, φησὶν, εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλασιν καὶ εἰσχύνην (17) αἰώνιον. » Πῶς δ' αὖ πάλιν ὄσιον, τὰς D τῶν ἀγίων ψυχῶν μόναις τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπλάουσιν μετὰ τῶν σωμάτων κατωρθωκυίας τὴν ἀρετὴν; Ὀφθαλμοὶ μὲν γὰρ τὰ τῆς κατανύξεως προχέουσι δάκρυα, αἱ δὲ ἀκοαὶ τὰ θεία λόγια διαπορθμύουσι τῇ ψυχῇ, ἡ δὲ γλῶττα καὶ ὕμνει τὸν εὐεργέτην καὶ διηνεκῶς προσφέρει τὴν προσευχὴν, αἱ δὲ χεῖρες ὑπουργοῦσι τῇ θεραπείᾳ τῶν δεομένων, καὶ

acceperant? Nam divini etiam prophetæ hanc spem perpetuo habuere. Audimus enim divinissimum Davidem ad Deum sic loquentem : « Auferes spiritum eorum et deficiunt , et in terram suam revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ 24. » Audimus et divinum Isaiam clamantem : « Resurgent mortui, et suscitabuntur qui sunt in monumentis 25. » Beatissimus autem Ezechiel ipsum etiam resurrectionis modum se vidisse dixit. Ossa enim plurima cum vidisset, præcipere illis jussus est, 447 ut 26. » carnem producerent, et nervos, et pellem. « Et factum est, inquit, cum prophetarum, et ecce terræmotus, et attulit ossa, os ad os, unumquodque ad juncturam suam. Et vidi et ecce super iis erant nervi, et carnes nascebantur et excreverunt super eis, et pellis super ea extensa est desuper 26. » Deinde docet, quomodo jussi undique reversi sunt spiritus, et quod, his cum illis conjunctis, resurrectionis futuræ typus designatus sit. Quod si etiam ante Servatoris adventum hæc vaticinabantur prophetæ, quo non digni sunt supplicio, qui, post Servatoris resurrectionem apostolorumque prædicationem, iis quæ de resurrectione docentur non credunt?

XX. — De judicio.

Quomodo autem juste fiet iudicium, si corpora, ut infideles dicunt, minime resurgant, et a solis animabus peccatorum ratio exigatur? Neque enim justum est, ut anima, quæ cum corpore peccavit, et per oculos invidiam et improba desideria suscepit, per aures verbis nefariis delinita est, et per singula corporis membra illecebras quasdam non bonas admisit, peccatorum pœnas sola luat, et hoc sustineat non brevi aliquo tempore sed sæculis infinitis? Hæc enim e divina Scriptura didicimus. 448 « Hi enim, inquit, ibunt in vitam æternam, hi vero in supplicium et ignominiam sempiternam 27. » Quomodo rursus fas sanctorumque sit, ut sanctorum animæ promissis bonis solæ fruuntur, quæ una cum corporibus recte se gesserunt? Oculi enim compunctionis lacrymas fundunt, aures divina eloquia ad animam transmittunt, lingua et benefactorem laudat, et assidue offert orationem, manus egentium inseruiant subventioni, pedes nunc ad oratoria currunt, nunc inter orandum stant, et plurimum laborem perferunt. Quomodo ergo justum sit, ut corpus, quod una cum anima virtutis opes comparavit, pulvis sit et abjicia-

24 Psal. ciii, 29, 30. 25 Isa. xxvi, 13. 26 Ezech. xxxvii, 7, 8. 27 Matth. xxv, 46.

(9) ὑπὲρ. Loco cit. est περὶ.  
 (10) ἐγ. Deest φωνή, quod l. c. sequitur.  
 (11) ἐμὲ. ibid. est μέ, tom. II, p. 296.  
 (11) πρ. ibid. προσήγαγον.  
 (12) ἐπεγ. ibid. ἐπεγένετο.  
 (13) ἀν. ibid. ἀνέβαινον.

(14) περ. ibid. περιετάθη.  
 (15) τοῦ. Ex edit. Rom. suppletum.  
 (16) τῆς. Ex eadem edit. insertum.  
 17) x. αἰσχ. Hæc desunt l. c. exstan. etiam in a. c. 21.

sur, solā autem anima ut victrix præconium publicæ laudis obtineat. Quod si absurdum hoc est, justum ergo, ut resurgant prius corpora, deinde ut gestorum in vita rationem una reddant. Hoc enim divinus quoque dicit Apostolus. « Nam omnes, inquit, admovebimur tribunali Christi, ut referat unusquisque ea quæ gessit per corpus, prout fecerit, sive bonum, sive malum<sup>22</sup>. » His porro consentanea dicit et beatus David : « Quoniam tu reddes unicuique secundum opera sua<sup>23</sup>. » Pythagoras ergo animarum in corpora transitus fabulatus est, dicens eas non solum in corpora brutorum, sed etiam in arbores transire. Et hanc fabulam nescio quo pacto secutus est etiam Plato. Hinc Manes, et ante hunc impia Gnosticorum quos vocant caterva, occasionem sumentes, **449** hoc supplicium esse dixerunt. Scelerati autem Carpocrates, et Epiphanes, et Prodicus, et Caieni, suillam plane vitam instituentes, ideo animas in corpora transmitti dixerunt, ut per libidinem, omnemque intemperantiam, unumquemque conditorum angelorum demerentur. Piorum autem Ecclesia has et similes fabulas execratur : divinis autem eloquiis obsequens, credit corpora resurgere, et cum his iudicari animas, et eos qui vitiose vixerint puniri, qui virtutis studiosi fuerint promissa præmia consequi.

μὲν καὶ τοὺς τοιοῦτους μύθους μισᾶνται, τοῖς δὲ σώματα, καὶ σὺν τούτοις κρίνεσθαι τὰς ψυχὰς, καὶ ἀρετῆς παρροντικῶτας τυγχάνειν τῶν ἀναρρήσεων.

**XXI. — De promissionibus.**

Promisit autem munificus donator, se daturum esse non caducum aut temporaneum quid, sed æternam bonorum fruitionem. Non enim secundum Cerinthi, et similibus ejus hæresin, terrenum erit Dei et Servatoris nostri regnum, non certo tempore circumscriptum. Fingant illi sibi mille annorum curriculum, et meritorum delicias, et alias voluptates, ac præterea sacrificia et Judaicas solemnitates. Nos vitam senii expertem exspectamus. « Hi enim, inquit Dominus, resurgent in vitam æternam, hi vero in supplicium et ignominiam sempiternam<sup>24</sup>. » Et rursus : « Venite, benedicti Patris mei, hæredes estote regni vobis parati ante constitutionem mundi<sup>25</sup>. » Et : « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est **450** regnum cælorum<sup>26</sup>. » Et : « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum<sup>27</sup>. Et divinis apostolis prædicantibus dicere præcepit : « Appropinquavit regnum cælorum<sup>28</sup>. » Et alio loco eis dixit : « Cum exaltatus fuero de terra, omnes traham ad me ipsum<sup>29</sup>. » Et rursus : « Multæ sunt mansiones apud

οἱ πόδες νῦν μὲν εἰς εὐκτηρίους θέουσιν οἴκους, νῦν δὲ στάσιν ἐν προσευχαῖς, καὶ κλειστον ὄσον ὑπομένουσι πόνον. Πῶς οὖν δίκαιον, τὸ σῶμα μετὰ τῆς ψυχῆς συναθροῖσθαι τὸν κλυτὸν τῆς ἀρετῆς, κόνιν εἶναι καὶ παρερρίφθαι, μόνην δὲ τὴν ψυχὴν ὡς νεκροφύρον ἀνακηρύττεσθαι ; Εἰ δὲ τοῦτο σχέλιον, δίκαιον ἔρα πρότερον ἀναστῆναι τὰ σώματα, εἴθ' οὕτως κοινῇ δοῦναι τὰς τῶν πεκαλιτευμένων εὐθύναις. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεὸς εἶπεν Ἀπόστολος. « Πάντες (18) γὰρ ; φησὶ, παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. » Συνεπὲς δὲ λέγει καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ : « Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἕκαστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Πυθαγόρας μὲν οὖν τὰς μετενσωματώσεις ἐμβολόγησε τῶν ψυχῶν, οὐκ εἰς ἀλόγων σώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς φυτὰ μεταβαίνειν ταύτας εἰπών. Ἠκολούθησε δὲ οὕτως πᾶς καὶ ὁ Πλάτων τῶδε τῷ μύθῳ. Ἐντεῦθεν ὁ Μάνης, καὶ πρό γε τούτου, ὁ τῶν καλουμένων Γνωστικῶν δυσσεβῆς ὀρμαθῆς, τὰς ἀφορμὰς εἰληφότες, ταύτην ἔρασαν εἶναι κώλασιν. Οἱ δὲ παμμίληροι, Καρποκράτης καὶ Ἐπιφάνης, καὶ Πρόδικος, καὶ οἱ Καϊηνοὶ (19), τὴν σωθῆ βίον νομοθετοῦντες, εἶπον εἰς σώματα μεταπέμπεσθαι τὰς ψυχὰς, ὥστε διὰ λαγυλαῖς, καὶ πάσης ἀκολασίας, τῶν κοσμοποιῶν ἀγγέλων ἕκαστον θεραπεῦσαι. Ἡ δὲ τῶν εὐσεβῶν Ἐκκλησία τούτους θεοῖς ἐπομένη λόγοις, ἀνίστασθαι πιστεύει τὰ σώματα μὲν κακίᾳ συνεζηκότας κολάζεσθαι, τοὺς δὲ

Β εἰς ἀλόγων σώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς φυτὰ μεταβαίνειν ταύτας εἰπών. Ἠκολούθησε δὲ οὕτως πᾶς καὶ ὁ Πλάτων τῶδε τῷ μύθῳ. Ἐντεῦθεν ὁ Μάνης, καὶ πρό γε τούτου, ὁ τῶν καλουμένων Γνωστικῶν δυσσεβῆς ὀρμαθῆς, τὰς ἀφορμὰς εἰληφότες, ταύτην ἔρασαν εἶναι κώλασιν. Οἱ δὲ παμμίληροι, Καρποκράτης καὶ Ἐπιφάνης, καὶ Πρόδικος, καὶ οἱ Καϊηνοὶ (19), τὴν σωθῆ βίον νομοθετοῦντες, εἶπον εἰς σώματα μεταπέμπεσθαι τὰς ψυχὰς, ὥστε διὰ λαγυλαῖς, καὶ πάσης ἀκολασίας, τῶν κοσμοποιῶν ἀγγέλων ἕκαστον θεραπεῦσαι. Ἡ δὲ τῶν εὐσεβῶν Ἐκκλησία τούτους θεοῖς ἐπομένη λόγοις, ἀνίστασθαι πιστεύει τὰ σώματα μὲν κακίᾳ συνεζηκότας κολάζεσθαι, τοὺς δὲ

**ΚΑ'. — Περὶ ἐπαγγελιῶν.**

Ἐπαγγελιατοὶ δὲ δώσειν ὁ μεγαλόδωρος, ἐπίκτηρον μὲν οὐδὲν οὐδὲ πρόσκαιρον, αἰώνιον δὲ ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν · οὐ γὰρ, κατὰ τὴν Κηρίνου, καὶ τῶν ἐκείνῳ παραπλησίων, ἐπίγειος ἔσται τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἡ βασιλεία, οὐ χρόνῳ περιγεγραμμένη ῥητῇ. Ἐκεῖνοὶ γὰρ φανταζέσθωσαν τῶν χιλίων ἐτῶν τὴν περίοδον, καὶ τὴν φθειρομένην χιλίῳ, καὶ τὰς ἄλλας ἡδυπαθείας, καὶ πρὸς τούτοις τὰς θυσιάς, καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς πανηγυρεῖς · ἡμεῖς γὰρ τὴν ἀγῆρω προσμένομεν βιοτήν. « Οὗτοι γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, ἀναστήσονται (20) εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κώλασιν καὶ αἰσχύνῃ αἰώνιον. » Καὶ πάλιν : « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸς (21) καταβολῆς κόσμου. » Καὶ, « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ : « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἐνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ τοῖς θεοῖς δὲ ἀποστόλοις κηρύττουσι λέγειν ἐκλείουσαι : « Ἠγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν (22). » Καὶ ἐτέρωθι πρὸς αὐτοὺς εἶρηκεν : « Ὅταν (23) ὑψωθῶ ἐκ

<sup>22</sup> II Cor. v, 10; Coll. Rom. xiv, 10. <sup>23</sup> Psal. LXXI, 13. <sup>24</sup> Matth. xxv, 46. <sup>25</sup> Ibid. 34. <sup>26</sup> Matth v, 3, 10. <sup>27</sup> Luc. x, 9. <sup>28</sup> Joan. xii, 32.

(18) πάντες — Χριστοῦ. Hæc ex loco ad Rom. xiv, 10, reliqua ex II Cor. v, 10 desumpta sunt. Utrumque locum conjungit Noster in fine orat. 9, De Provid.

(19) Καϊηνοί. Vid. p. 289, schol. 1.

(20) ἀναστ. Loco cit. est ἀπελεύσονται. Reliqua respondent lectionibus istis pag. præced.

(21) πρὸς. Loco cit. est ἀπὸ.

(22) τ. οὐρ. Loco cit. leg. τοῦ Θεοῦ.

(23) ἔτ. Loco cit. est ἐάν.

της γῆς, πάντας ἐλεύσας πρὸς ἑμαυτόν. » Καὶ αὖ-  
 θις· « Πολλὰ (24) μοι παρὰ τῷ Πατρὶ μου· εἰ  
 δὲ μὴ γὰρ, εἶπον ἂν ὁμῖν ὅτι πορεύσομαι καὶ ἰτοι-  
 μάσω τόπον ὁμῖν. » Καὶ· « Πάλιν ἐλεύσομαι (25),  
 καὶ παραλήφομαι ὑμᾶς πρὸς ἑμαυτόν, ἵν' ἔπου  
 ἐγὼ εἶμι, ἦτε καὶ ὑμεῖς. » Καὶ πάλιν· « Ὁ  
 ἰσθῆν (26) μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ  
 εἶμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Καὶ μέντοι καὶ πρὸς  
 τὸν Πατέρα διαλεγόμενος, οὕτως ἔφη· « Πάτερ (27),  
 οὗς ἔδωκάς μοι, θέλω ἵν' ἔπου ἐγὼ εἶμι, καὶ  
 καίνοι ὦσι μετ' ἐμοῦ, ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν  
 ἐμὴν ἣν ἔδωκάς μοι, ὅτι ἠγάπησάς με πρὸ κατα-  
 βολῆς κόσμου. » Ταῦτα μεμαθηκώς ὁ θεὸς Ἀπό-  
 στολος, ἔλεγεν· « Ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς  
 ἐκέντησιν τοῦ Κυρίου (28), καὶ οὕτω πάντοτε σὺν  
 Κυρίῳ ἑσόμεθα. » Καὶ πάλιν· « Πιστὸς ὁ λόγος· εἰ  
 γὰρ συναρτεθήνομεν, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν,  
 καὶ συμβασιλεύσομεν (29). » Καὶ Ῥωμαίοις δὲ ἐπι-  
 στέλλων ἔφη· « Εἰ τῷ τοῦ ἐνὸς παραπτώματι ὁ θά-  
 νατος ἔδωκεν διὰ τοῦ ἐνὸς, πολλῶ μᾶλλον οἱ τὴν  
 περισσείαν τῆς χάριτος καὶ τῆς δωρεᾶς καὶ (30) τῆς  
 δικαιοσύνης λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι διὰ  
 τοῦ ἐνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τὸ γὰρ  
 παραπτώμα ἁμαρτιῶν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ἕπερ-  
 βολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρους δόξης κατεργά-  
 ζεται ἡμῖν, μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα,  
 ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσ-  
 καιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. » Ὁ δὲ τῶν  
 ἀγαθῶν κολοφῶν, τὸ ἁμαρτίας ἐλευθέραν εἶναι τὴν  
 ἐπηγγελμένην ζωὴν. Ἀφάρτων γὰρ τῶν σωμάτων  
 ἀνοσταμένων καὶ τῶν ψυχῶν τὸ ἀσπεκτον δεχομέ-  
 νων, οὐδὲ μίαν λοιπὴν ἔξει χώραν ἢ ἁμαρτία. Τῆς  
 δὲ ἁμαρτίας ἐκποδῶν γανομένης, καὶ τοῦ διαβόλου  
 μετὰ τῶν δαιμόνων τῆ γαίην παραδοθέντος, παυ-  
 θήσονται καὶ τῶν ἀγῶνων οἱ πόνοι, καὶ τῆς ἤττης τὸ  
 ἔδος, καὶ ἡ κερὶ τῆς νίκης φροντία. Ἄλυπος δὲ  
 φῶς καὶ θυμῆρης τοῖς ἀξίως δοθήσεται, καὶ φωτὸς  
 φωστειδαῖς γνήσονται. Ἐ τότε γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος,  
 ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι ὡς ὁ ἥλιος. »

Patrem meum. Sin minus, dixissem vobis, quia  
 vado, et parabo vobis locum <sup>24</sup>. » Et : « Iterum  
 veniam, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi  
 ego sum, sitis et vos <sup>25</sup>. » Et rursus : « Qui  
 manducat meam carnem, et bibit meum sangui-  
 nem, habet vitam æternam <sup>26</sup>. » Patrem quo-  
 que alloquens sic dixit : « Pater, quos dedisti mihi,  
 volo ut ubi ego sum, et illi sint mecum, ut videant  
 gloriam meam, quam dedisti mihi, quia dilexisti me  
 ante constitutionem mundi <sup>27</sup>. » Quæ cum didicisset  
 divinus Apostolus, dicebat : « Rapiemur in nubibus  
 in occursum Domini, et ita semper cum Domino  
 erimus <sup>28</sup>. » Et rursus : « Fidelis sermo : nam si  
 una mortui sumus, una quoque vivemus : si susti-  
 nebimus, et simul regnabimus <sup>29</sup>. » Et ad Romanos  
 scribens ait : « Si unius delicto mors regnavit per  
 unum, multo magis abundantiam gratiæ et donatio-  
 nis et justitiæ accipientes in **451** vita regnabunt  
 per unum Jesum Christum <sup>30</sup>. » Et iterum : « Quod  
 enim in præsentī est momentaneum et leve tribu-  
 lationis nostræ, supra modum in sublimitate æter-  
 num gloriæ pondus operatur in nobis, non contem-  
 plantibus nobis quæ cernuntur, sed quæ non cer-  
 nuntur. Quæ enim cernuntur, temporalia sunt ; quæ  
 autem non cernuntur, æterna sunt <sup>31</sup>. » Bonorum  
 autem colophon est, quod immunis sit a peccato  
 vita promissa. Cum enim resurgant corpora immor-  
 talia, et animarum immutabilitatem adipiscantur,  
 nullus de cætero locus erit peccato. Sublato autem  
 peccato, et diabolo cum dæmonibus gehennæ tra-  
 ditio, cessabunt etiam labores certaminum, et suc-  
 cumbendi metus, et sollicitudo de victoria. Vita au-  
 tem jucunda et tristitiæ expers dabitur iis qui digni  
 erunt, et luce fruuntur intellectuali et divina, vel  
 ipsi potius fient luminosi. « Tunc enim, ait Domi-  
 nus, fulgebunt justī sicut sol <sup>32</sup>. »  
 ἀπολαύσουσι vosροῦ τε καὶ θεοῦ, μᾶλλον δὲ αὐτοὶ  
 ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι ὡς ὁ ἥλιος. »

**XXI.** — *Peri τῆς δευτέρας τοῦ (31) Θεοῦ καὶ Σω-  
 τῆρος ἡμῶν ἐπιφανείας.*

**XXII.** — *De secundo Dei et Servatoris  
 nostri adventu.*

Ἔσται δὲ ταῦτα μετὰ τὴν δευτέραν τοῦ Σωτῆρος  
 ἡμῶν ἐπιφάνειαν. Οὕτω γὰρ καὶ τοῖς ἀποστόλοις  
 ἐπέσχετο· « Ἔνδω καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Καὶ  
 αὖθις· « Πάλιν ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς καὶ παραλή-  
 φομαι ὑμᾶς πρὸς ἑμαυτόν. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ χωρίῳ·  
 « Τότε (32) ἔμεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον  
 ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ  
 πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ. Τότε καθί-  
 σι (33) ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ συναρθῆσ-  
 ται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀφορί-

Erunt autem hæc post secundum Servatoris no-  
 stri adventum. Sic enim apostolis promisit : « Re-  
 vertor, et venio ad vos <sup>34</sup>. » Et rursus : « Veniam  
 ad vos, et accipiam vos ad meipsum <sup>35</sup>. » Et alio  
 loco : « Tunc videbitis Filium hominis venientem in  
 nubibus cæli in gloria sua, et omnes sancti angeli  
 cum ipso. Tunc sedebit in throno gloriæ suæ, et  
**452** congregabuntur ante ipsum omnes gentes, et  
 separabit illos ab invicem, sicut pastor separat oves  
 ab hædis, et statuet quidem oves a dextris suis, hæ-

<sup>24</sup> Joan. xiv, 2. <sup>25</sup> Ibid. 3. <sup>26</sup> Joan. vi, 54. <sup>27</sup> Joan. xvii, 24. <sup>28</sup> I Thess. iv, 17. <sup>29</sup> II Timoth. ii, 11, 12. <sup>30</sup> Rom. v, 17. <sup>31</sup> II Cor. iv, 17, 18. <sup>32</sup> Matth. xiii, 43. <sup>33</sup> Joan. xiv, 18. <sup>34</sup> Ibid. 3.

(24) Πολλὰ — ἑ. τ. ὁμῖν. Aliæ sunt lectiones  
 l. c.  
 (25) ἑ. l. ibid. ἔρχομαι. In iis quæ sequuntur,  
 verba sunt transposita.  
 (26) ἑ. l. Loco cit. est τρώγων.  
 (27) ἑ. l. x. τ. l. Paulo aliter leg. l. c.  
 (28) τοῦ Κυρ. Deest εἰς ἀέρα, quod sequitur l. c.  
 (29) τυμβ. Edit. Sirm. et Rom. συμβασιλεύομεν,  
 ΡΑΤΩΜ. Gæ. LXXXIII.

sed sequimur lectionem emendatam ad calcem edit.  
 Rom. notatam.  
 (30) καὶ. Abesse solet ab h. l. Exstat etiam hæc  
 particula, t. III, p. 58.  
 (31) τοῦ — ἡμῶν. Supra, p. 375, τοῦ Σωτῆρος.  
 (32) Τότε — οὐρανοῦ. Aliter l. c. leg.  
 (33) καθ. Edit. prior. habebat καθίσθη.

dos autem a sinistris <sup>47</sup>. » Hunc autem ejus adventum divinus quoque Daniel conspexit. « Aspiciebam, inquit, donec throni positi sunt, et Antiquus dierum sedit. Vestimentum ejus candidum quasi nix, et capillus capitis ejus quasi lana munda. Thronus ejus flamma ignis, rotæ ejus ignis accensus, fluvius igneus proripiebat sese egrediens ante ipsum. Millia millium ministrabant ipsi, et decies centena millia assistebant ipsi. Judicium sedit, et libri aperti sunt <sup>48</sup>. » — « Et ecce in nubibus cœli quasi Filius hominis veniebat, et usque ad Antiquam dierum pervenit. Et data est illi potestas et regnum. Potestas ejus potestas æterna, et regnum ejus in æternum erit <sup>49</sup>. » — Et : « Translatum est imperium bestiarum, et datum regnum sanctis Altissimi <sup>50</sup>. » Tanta est concordia prædicationis evangelicæ et propheticarum prædictionum. Unius enim Dei sunt hæc et illa oracula. De hoc igne loquitur etiam Isaias propheta : « Quis annuntiabit vobis locum æternum <sup>51</sup>? » Et in fine prophetiæ ait : « Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur <sup>52</sup>. » Hunc ipsum adventum vaticinans divinus David **453** dixit : « Deus, deorum Dominus, locutus est, et vocavit terram a solis ortu usque ad occasum. Ex Sione species decoris ejus. Deus manifeste veniet, Deus noster, et non tacebit. Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida <sup>53</sup>. » In alio quoque psalmo : « Nubes et caligo in circuitu ejus, justitia et judicium correctio sedis ejus. Ignis ante ipsum præcedet, inflammabit in circuitu inimicos ejus <sup>54</sup>. » Et iterum : « Quoniam venit judicare terram, ut judicet orbem terrarum in justitia, et populos in æquitate <sup>55</sup>. » Et per Malachiam prophetam, ipse universorum Deus : « Ecce ego mitto vobis Eliam Thesbitam, ne veniens percutiam terram funditus <sup>56</sup>. » Et divinus Apostolus beato Tito scribens, cum priore Servatoris nostri adventu posteriorem etiam conjunxit : « Apparuit enim, inquit, gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem, et sæcularia desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi <sup>57</sup>. » Ostendit autem his verbis, priorem adventum posterioris gratia factum esse. Propterea enim, inquit, apparuit, ut ab impietate nos et iniquitate liberans, et omnem virtutem docens, efficeret ut læto et alacri animo secundum adventum expectaremus. Et Thessalonicensis quoque laudat <sup>58</sup>, quod conversi essent ad Deum a simulacris, **454** et servire vulerint

A σει (31) αὐτοῦ; ἀπ' ἀλλήλων, ὡσπερ ὁ ποιμὴν ἀφορίζει τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων, καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἐυωνύμων. » Ταύτην δὲ αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν καὶ ὁ θεὸς ἐθαύασατο Δανιήλ. « Ἐθαύρουν, φησὶν, ἕως (35) οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ ὁ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκίθισεν· τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιῶν, καὶ ἡ θριξὶ τῆ; κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον καθαρὸν· ὁ θρόνος αὐτοῦ φλῆξ πυρρός, οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον, ποταμὸς πυρρός πορευόμενος εἶλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Χίλια χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύρια μυριάδες παρειστάκεισαν αὐτῷ. Κριτήριον ἐκάθισεν, καὶ βίβλοι ἠνεῶθησαν. — Καὶ ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἤρχετο ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασεν (36), καὶ αὐτῷ ἰδόθη ἡ ἐξουσία (37) καὶ ἡ βασιλεία. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ εἰς τὴν αἰῶνα ἔσται (38). » Καὶ, « Μετεστάθη ἡ ἀρχὴ τῶν θηρίων, καὶ ἰδόθη ἡ βασιλεία ἁγίοις Ὑψίστου. » Τοσαύτη συμφωνία τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων καὶ τῶν προφητικῶν θεσπισμάτων. Ἐνὸς γὰρ Θεοῦ ταῦτα κάκεινα τὰ λόγια. Περὶ τοῦτου τοῦ πυρρός καὶ Ἡσαίας ὁ προφήτης φησὶ· « Τίς ἀναγγελεῖ ὑμῖν τὸν τόπον τὸν αἰώνιον; » — Καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς προφητείας φησὶν· « Ὁ σκόληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει; καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται. » Ταύτην καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ θεσπίζων τὴν ἐπιφάνειαν ἔφη· « Θεὸς, θεῶν Κύριος, ἐλάλησεν, καὶ ἐκάλεσεν τὴν γῆν, ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν. Ἐκ Σιών ἡ εὐπρέπεια τῆς ὠραϊότητος αὐτοῦ. Ὁ Θεὸς ἐφανῶς ἔξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καθύψεται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καταίγεις σφοδρά. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ τῷ ψαλμῷ· « Νεφέλη καὶ γνόφος κύκλω αὐτοῦ, δικαιοσύνη καὶ κρίμα κατόρθωσις τοῦ θρόνου αὐτοῦ· πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ προπορεύσεται (39), καὶ φλογεῖ κύκλω τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ἔχει κρίναι τὴν γῆν, κρίναι (40) τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι. » Καὶ διὰ Μαλαχίου τοῦ προφήτου αὐτὸς ὁ πᾶν ὄλον Θεός· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμῖν Ἠλίαν τὸν θεσπίτην, ἵνα μὴ ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρογν. » Καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος τῷ μακαρίῳ Τίτῳ γράφων, τῆ προτέρᾳ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ἐπιφανεῖα καὶ τὴν δευτέραν συνέταξεν· « Ἐπεφάνη D γὰρ, φησὶν, ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρονῶμεν καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ

<sup>47</sup> Matth. xxv, 31-33. <sup>48</sup> Dan. vii, 9, 10. <sup>49</sup> Ibid. lxxvi, 24. <sup>50</sup> Psal. lxx, 4-5. <sup>51</sup> Psal. xcvi, 2, 5. <sup>52</sup> I Thess. i, 9, 10.

(34) ἀφ. Edit. prior ἀφορίζει.  
(35) ἕως, κ. τ. λ. Alias lectiones vide t. II, p. 1197.

(36) ἐφθ. Desunt ea quæ loc. cit. sequuntur, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προστηνέχθη.

(37) ἡ ἐξουσία. Supra t. II, pag. 1200, leg. ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἀρχή. Omissa etiam sunt quæ l. c. sequuntur

post καὶ ἡ βασιλεία.

(38) εἰς τ. αἰῶνα ἔστ. Rec. lectio est/οὐ διαφθρήσεται.

(39) ἐν αὐτ. προπ. T. II, p. 1206, leg. ἐνώπιον αὐτοῦ καθύψεται.

(40) κρ. Legendum esse videtur κρινεῖ.

Χριστοῦ. » Ἐδειξε δὲ διὰ τούτων καὶ τὴν προτέραν ἐπιφάνειαν διὰ τὴν δευτέραν γεγενημένην. Τούτου γὰρ ἕνεκα, φησὶν, ἐπιφάνη, ἵνα ἀσεβείας ἡμᾶς καὶ παρανομίας ἐλευθερώσας, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἐκπαίδεύσας, μετὰ θυμηδίας τὴν δευτέραν ἐπιφάνειαν προσμένειν παρασκευάσῃ. Καὶ Θεσσαλονικίας δὲ θαυμάζει, ὅτι τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης ἀπαλλαγέντες εἰλοντο δουλεύειν θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἡγειρεν ἐκ νεκρῶν (41), Ἰησοῦν τὸν ρυόμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. Καὶ Ἑβραίοις δὲ γράφων, τῆδε τὴν παρουσίαν ἐμήνυσε προφητικῆ ἰστορίας μαρτυρίᾳ. « Ἐτι γὰρ, φησὶν, ὅσον ὅσον (42), ὁ ἐρχόμενος ἤξει καὶ οὐ χρονεῖ. » Ταῦτα δὲ καὶ Φιλιππησίου ἐδίδαξεν. « Ἡμῶν γὰρ, ἔφη, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν. » Ὡσαύτως δὲ καὶ Θεσσαλονικίας. « Αὐτὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι (43) Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτοι (44), » καὶ τὰ ἐξῆς. Ῥάδιον δὲ καὶ ἄλλας παραγαγεῖν μαρτυρίας, τὴν δευτέραν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν κηρυττούσας, ἀλλ' ἀποκρῶσι καὶ αὐταὶ πείσαι καὶ τοὺς λίαν ἐριστικούς.

#### KΓ'. — Περὶ ἀντιχρίστου (45).

Ἐκεῖνο μέντοι ἀναγκαῖον προσθεῖναι τοῖς εἰρημένους, ὡς πρὸ τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας ἤξει φύσει ἀνθρωπείαν ὑπόδυσ ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ, ὁ ἀντίθεος δαίμων, ὁ τῆς θείας προσηγορίας ληστής. Καὶ καθάπερ πάλαι τὸ θεὸς ἔνομα κεκλοφῶς ἐπιπέθειεν ἑαυτῷ, καὶ τοῖς τῆς πονηρίας αὐτοῦ συνεργοῖς, καὶ πέπεικε τοὺς ἀνθρώπους διὰ τῶν χειρομητῶν ζοάνων τὸ θεῖον αὐτῷ σέβας προσενεχεῖν, οὕτω τὴν τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ προσηγορίαν σφετερισάμενος, πάντας μὲν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐξαπατήσῃ, φενακίσει δὲ καὶ τῶν σεπτῶν ἔνομα περικειμένον πολλοῦς, ἑαυτὸν εἶναι λέγων Χριστόν, ἐν οἷ θεοῖ χρησμοδόουτες προφητῆται ἐπιφανήσονται προύλεγον. Δελεάσει δὲ καὶ τοὺς εὐαλότους, θαυματουργίας τισὶν ἀπατηλαῖς κεκρημένους. καὶ τοῦτο πολλοὶ μὲν τῶν προφητῶν αἰνιγματωδῶς προείπον ἐν τῇ Παλαιᾷ. Εὐρύτερον δὲ καὶ σαφέστερον τὰ περὶ τούτου τῆς ἐστικῆς ὁ θεὸς Δανιὴλ. Εἰ δὲ τίνα τούτων καὶ σαφηνίσαι δεῖ, προανεπτύξαμεν ταῦτα, πᾶσαν κατὰ λέξιν ἡρμηνευότες τὴν προφητείαν. Καὶ τὰ Θεσσαλονικεῦσι δὲ ὑπὸ τοῦ θεοῦ Παύλου γραφέντα μετὰ τῶν ἄλλων ἐπιστολῶν ἡρμηνεύσαντες, μακροτέροις ἢ κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐχρησάμεθα λόγοις τὸ περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου χωρίον διερευνώμενοι. Τινὰς γὰρ ὑπειληφότες τὸν τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας πελάσαι καιρὸν, ἀναγκασίως ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐξεπαίδευσεν, ὡς χρὴ πρότερον ταῖς τῆς θεογνωσίας ἀκτίσι καταυγασθῆναι τὴν οἰκουμένην, καὶ δήλους γενέσθαι τοὺς τροφίμους τῆς πίστεως, καὶ ἀποκριθῆναι τῶν πεπιστευκότων τοὺς ἀντιλέγοντας, εἶθ' οὕτω πρότερον ἐπιφανῆναι τὴν τοῦ ψεύδους τεχνίτην, εἰς Ἐλεγχον τῶν τῆς ἀληθείας μὴ δεξαμένων τὸ κήρυγμα. Τοῦτο γὰρ καὶ (46)

Deo viventi et vero, et exspectare Filium ejus e caelis, quem suscitavit a mortuis, Jesum qui liberat nos ab ira ventura. Et ad Hebraeos scribens hunc adventum significavit prophético utens testimonio. « Adhuc enim, inquit, modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit ». » Hæc autem etiam Philippenses docuit : « Nostra enim, inquit, conversatio est in caelis, unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum ». » Similiter et Thessalonicenses : « Ipse enim, inquit, Dominus cum classico, cum voce archangeli, et cum tuba Dei, descendet de caelo, et mortui in Christo resurgent primi », et quæ sequuntur. Facile autem esset alia quoque proferre testimonia, secundum Servatoris nostri adventum prædicantia : sed sufficient

B hæc ad persuadendum vel maxime contentiosus.

#### XXIII. — De antichristo.

Illud sane ad ea quæ dicta sunt addi necesse est, ante adventum Dominicum venturum, induta humana natura, hominibus infestum, Dei adversarium dæmonem, divini nominis prædonem. Et quemadmodum olim Dei nomen raptum sibi imposuit, et nequitiae suæ administris, persuasitque hominibus ut per manufactas statuas divinum ipsum cultum exhiberent : ita Christi Domini appellatione usurpata, omnes ut semel dicam 455 decipiet, imponetque multis eorum qui venerandum nomen susceperunt, dicens se Christum esse, quem vaticinantes divini prophetæ venturum prædixerunt. Inscabit vero etiam simpliciores, fraudulentis quibusdam miraculis utens ; quod multi ex prophetis in Veteri ænigmatice prædixerunt. Prolixius autem et apertius de hoc vaticinatus est divinus Daniel 42. Quod si aliqua ex his declaranda sunt, ea etiam ante explicavimus, qui totam ejus prophetiam interpretati sumus. Sed et quæ ad Thessalonicenses a divino Paulo scripta sunt, cum reliquis Epistolis interpretantes, proluxiori quam pro consuetudine nostra usu oratione sumus, eum locum qui de antichristo agit excutientes 43. Quosdam enim, qui Dominici adventus instare tempus existimabant, necessario docuit divinus Apostolus, oportere divinæ cognitionis radiis illustrari orbem terræ, et manifestos fieri alumnos fidei, et secerni a credentibus eos qui contradicunt, deinde tum prius apparere artificem mendacii, ad convincendos eos qui veritatis prædicationem non admiserint. Hoc enim etiam Dominus Judæis dixit : « Ego veni in nomine Patris mei, et non assumitis me : venit alius in proprio nomine, et il-

40 Hebr. x, 37. 41 Philipp. iii, 20. 42 I Thess. iv, 16. 43 Dan. vii, 1 seqq. 44 II Thess. ii, 7, 8.

(41) νεκρ. Δεσ. τῶν, quod l. c. præcedit.

(42) ὅσον. Deest μικρόν, quod l. c. præcedit.

(43) ἐν σάλπ. Sic quoque t. II, p. 1201, leg. Sed t. III, p. 519, deest ἐν.

(44) ἀναστ. πρ. Tom. II, l. c. leg. ἐγερθήσονται ἀφ'αρθοί, t. III, l. c. ἐγερθήσονται πρῶτων.

(45) ἀντ. In Indice p. 373, præm. τοῦ.

(46) καὶ. Ex edit. Rom. insertum.

lum assumetis <sup>47</sup>. » Quod ipsa dixit etiam divinus Apostolus : « Eo quod amorem veritatis non susceperunt, ut ipsi salvi fierent : ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, et judicentur **456** omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati ad reprobationem <sup>48</sup>. » Eorum ergo, qui veritatis prædicationi non crediderunt, nequitiae pater et magister veniet. Quia enim Judæi, pro Deo videlicet pugnantes, Dominum tanquam Dei adversarium cruci affixerunt, maximum eorum impietatis argumentum erit præsentia antichristi. Christus enim Dominus, cum verus Deus esset, verique Dei Filius, Filium hominis et hominem seipsum appellavit, a natura quæ cernebatur sibi nomina imponens, raro autem seipsum Dei Filium nominavit. Scelestissimus autem dæmon deum maximum seipsum appellabit. Hoc enim Daniælem prophetam docuit sanctus angelus : « Super deos, inquit, patrum suorum non intelliget, et deum Mazurim in loco suo glorificabit <sup>49</sup>, » hoc est, fortem et potentem se ipsum vocabit deum. Et tamen qui Dominum crucifixerunt, quod se Dei Filium nominasset, huic cum apparebit credent : vel hoc ipso ostendentes, quod veritati sint infestissimi, et mendacii operarii. Hanc ob causam permittet sapientissimus ut adveniat nequissimus : clarum enim est, quod si Deus nollet, non veniret. Non tamen operationem vocamus volu- talem. Deus enim malorum causa non est, secundum exteros quoque philosophos. Neque enim Cainam ipse fecit homicidam, quia cum fratrem vellet occidere non prohibuit. Neque ut filii Jacobi venderent Josephum, ipse perfecit, **457** quia illorum conatum non repressit. Invenire enim est illos male usos libero mentis arbitrio, et sapientissimum Dominum per illorum improbitatem somniorum veritatem ostendisse. Sic ergo et hunc venire permittit, ut et illius malitiam patefaciat, et Judæorum malitiam convincat. Affert autem quamprimum huic quidem exitium, Judæis verò remedium. « Mittet enim Eliam Theobitam, qui et illius fraudem redarguat, et salutarem ejus adventum prænuntiet <sup>50</sup>. » Hic autem veritatis adversarius Dominicum adventum omni ex parte imitabitur, delectoque humano instrumento propria operatione digno, sic hominibus abutetur, falsis utens miraculis. Quod aperte docuit ad Thessalonicenses scribens divinus Apostolus. Sic autem ait : « Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi et nostræ congregationis ad ipsum, ut non cito moveamini a vestro sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermones, neque per epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini <sup>51</sup>. » Per hæc autem ostendit, quod deceporint illos quidam, affirmantes

Α ὁ Κύριος ἔφη τοῖς Ἰουδαίοις· « Ἐγὼ (47) ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με. Ἔρχεται ἄλλος ἐν τῷ ἰδίῳ ὀνόματι, καὶ κείνους λήψεται. » Ταῦτό ἐστι τούτο καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἔφη· « Ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς· καὶ διὰ τούτου κείμεθα αὐτοῖς ὁ θεὸς ἐνέργειαν πλάνης· εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ ψεύδει, ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες (48) τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκῆσαντες τῇ ἀδικίᾳ (49) εἰς ἔλεγχον (51). » Τοιγαροῦν τῶν ἠπιστηκότων τῷ τῆς ἀληθείας κηρύγματι ἤξει τῆς πονηρίας ὁ πατήρ καὶ διδάσκαλος. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι, τοῦ Θεοῦ ὄθεν ὑπερμαχοῦντες, ὡς ἀντίθεον τῷ σταυρῷ τὸν Δεσπότην προσήλωσαν, μέγιστος αὐτῶν ἄεργος τῆς ἀσεβείας γενήσεται τοῦ Ἀντιχριστοῦ ἢ παρουσία. Ὁ μὲν γὰρ Δεσπότης Χριστὸς, θεὸς ὢν ἀληθινός, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ Υἱός, Υἱὸν ἀνθρώπου ἑαυτὸν καὶ ἀνθρώπων προσηγόρευεν, ἀπὸ τῆς ὀρωμένης φύσεως τῆς προσηγορίας τιθεὶς, ἀλιγὰς δὲ Θεοῦ Υἱὸν ὀνόμασεν ἑαυτὸν. Ὁ δὲ ταμπόνηρος δαίμων, θεὸν μέγιστον ἑαυτὸν ὀνομάσει. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ ἅγιος ἄγγελος τὸν προφήτην εἰδὼς Δανιήλ· « Ἐπὶ θεοῦ γὰρ, ἔφη, τῶν πατέρων αὐτοῦ ἐὺ συνήσει, καὶ θεὸν Μαζουρίμ (51) ἐπὶ τόπῳ (52) αὐτοῦ δοξάσει· οὐ τοῦτέστιν, ἰσχυρὸν καὶ δυνατὸν ἑαυτὸν προσαγορεύσει θεόν. Ἄλλ' ὁμοῦ οἱ τὸν Δεσπότην ἐσταυρωκότας, ὡς Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ὀνομάσαντα, τούτῳ φανησομένην πιστεῦσαι, καὶ ταύτῃ δεικνύντες, ὡς ἐχθιστοὶ μὲν εἰσι τῆς ἀληθείας, ἐργάται δὲ τοῦ ψεύδους. Τούτῳ δὲ χάριν ἐνδίδωσιν ὁ πάνσοφος ἐπιφανῆσαι τὸν ἀλιτήριον. Ἐδέηλον γὰρ εἶναι οὐκ ἂν ὤφθη μὴ βουλομένου Θεοῦ. Οὐ μὴν ἐνέργειαν καλοῦμεν τὴν βούλησιν. Κακῶν γὰρ ἀνάιτιος ὁ θεὸς, καὶ κατὰ τοὺς ἔξω σοφούς. Οὐδὲ γὰρ τὸν Κἀὶν αὐτὸς ἀνδροφόνον ἀπέφηνεν, ἐπειδὴ βουληθέντα τὸν ἀδελφὸν ἀνελεῖν οὐκ ἐκώλυσεν. Οὐδὲ τοῦ Ἰακώβ τοὺς παῖδας αὐτὸς ἀποδόσθαι τὸν Ἰωσήφ παρεσκευάσεν, ἐπειδὴ παρ' αὐτῶν οὐκ ἔπαυσε τὴν ἐγγείρησιν. Ἔστι γὰρ εὐρεῖν, κακείνους μὲν κακῶς χρησαμένους τῷ αὐθαίρετῳ τῆς γνώμης, τὸν δὲ πάνσοφον Δεσπότην διὰ τῆς ἐκείνων πονηρίας δεξάμενον τὸν τῶν ὀνείρων ἀλήθειαν. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ τὸν συγγραφεὶ φανῆσαι, τὴν ἐκείνου πονηρίαν γυμνῶν, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων μοχθηρίαν ἐλέγχων. Ἐπιφέρει δὲ οἱ τάχιστα, τούτῳ μὲν πανωλεθρίαν, Ἰουδαίους δὲ θεραπείαν. « Ἀποστείλει γὰρ τὸν Θεοδότην Ἠλίαν, καὶ ἐξαπέτην διελέχοντα τὴν ἐκείνου, καὶ τὴν σωτήριον αὐτοῦ προμηνύοντα παρουσίαν. » Ὁ μόνος τῆς ἀληθείας ἀντικαλὸς τὴν Δεσποτικὴν ὡς ἐπίπαν μιμήσεται παρουσίαν, καὶ σκευὸς ἀνθρώπων ἐκλεξάμενος τῆς οἰκείας ἔξιον ἐνεργείας, οὕτω παραρρήσεται τοῖς ἀνθρώποις, ταῖς ψευδέσι κεχρημένους τερατουργίαις. Καὶ τούτο διαβρήθη ἐν εἰδίᾳ τοῦ θεοῦ Ἀπόστολος δι' ὧν Θεσσαλονικεῦσιν ἐπέστειλε. Λέγει δὲ οὕτως· « Ἐρωτῶμεν

<sup>47</sup> Joan. v, 45. <sup>48</sup> II Thess. ii, 10, 11. <sup>49</sup> Dan. xi, 37, 38. <sup>50</sup> Malach. iv, 5. <sup>51</sup> II Thess. ii, 1, 2.

(47) ἐγὼ, κ. τ. λ. Aliter leg. l. c.

(48) πιστ. Supra, t. III, p. 536. est πιστεύοντες.

(49) τῇ ἀδ. Loco cit. pragm. ἐν, juxta rec. lect.

(50) εἰς; ἄλ. Hæc solent abesse a loco cit. Desunt

etiam t. III, l. c.

(51) Μαζ. Supra, t. II p. 4289, et t. III, p. 533,

leg. Μαζεῖμ.

(52) τόπων. T. II, l. c. est τόπου.

δὲ ὁμᾶς, ὧ (53) ἀδελφοί, ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν ἐπιτυγχωνῆς ἐκ' αὐτὸν, εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὁμᾶς ἀπὸ τοῦ νοῦς, μηδὲ (54) θροισθῆναι, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγων (55), μήτε δι' ἐπιστολῆς ὡς ἐ' ἡμῶν, ὡς οὐκ ἐνόστηκεν ἡ ἡμέρα Κυρίου (56). Ἀδ' δὲ τούτων δεδήλωκεν, ὡς τινες αὐτοὺς ἐξηπάτησαν, εἰρηκότες τὸν Ἀπόστολον φάναι καλῶσαι τοῦ Κυρίου τὴν παρουσίαν. Ὅθεν οὐ μόνον τὴν διὰ βιβλίων καὶ διὰ γραμμάτων ἀπηγόρευσε ἀπάτην, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς νομιζομένης προφητικῆς προφῆτειας. Τοῦτο γὰρ εἶπε· « Μήτε διὰ πνεύματος. » Ἔτα ἐπάγει· « Μὴ τις (57) ὁμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ κηδένα τρέπον, ὅτι ἐάν μὴ Εὐθὴ ἢ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀποκαλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀμαρτίας, ὁ οὐδὲ τῆς ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπερ-αιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον θεόν, ἢ οὐρανόν, ὥστε αὐτὸν καὶ εἰς τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ ὡς θεὸν καθίσαι, ἀποδεικνύοντα ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶ θεός. » Ἀποστασίαν αὐτὴν τοῦ Ἀντιχριστοῦ καλεῖ τὴν παρουσίαν. Πολλοὶ γὰρ ὑπὸ τῶν ἰσομήνων ταρτῶν ἐξαπατώμενοι τῆς ἀληθείας ἀποστήσονται, καὶ τὸ ψεῦδος ἀσπασονται. Ἀνθρώπων δὲ αὐτὸν ἀμαρτίας, καὶ οὐδὲ ἀπωλείας ἐκάλεσε, καὶ τὴν ὁρωμένην φύσιν ἐπαδεικνύς, καὶ τὴν παντοδαπὴν τῆς ἀμαρτίας ἀποκαλύπτων ἐνεργεῖαν. Ἐδήλωσε δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν τυραννίδα, καὶ τὸν τύπον, καὶ τὴν ἀλαζονείαν, ἀντικείμενον καὶ ὑπεραυρόμενον καλῶσαι, καὶ δεῖξαι, ὡς οὐ μόνον τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἑαυτὸν ὑπέριπτον ἐνομάσει, ἀλλὰ καὶ τῶν θεῶν νεψὺ ὡς θεὸς προσεδρεύσει. Θεῶν δὲ νεῶν τὰς ἐκκλησίας καλεῖ. Ἔτα αὐτοῖς ἀναμνήσκων ἃ κολλᾶσαι εἰδίδασκεν· « Οὐ μνημονεύετε, φησὶν (58), ὅτι ἐτι ὡν πρὸς ὁμᾶς ταῦτα ἔλεγον ὑμῖν; Καὶ νῦν τὸ κατέχον οἴδατε, εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν τῷ (59) ἑαυτοῦ καιρῷ. » Ἡδὲ ἂν ὤφθη, φησὶν, εἰπερ αὐτὸν μὴ ἡ θεία (60) διεκώλυσε χάρις, καὶ τῷ ἀρμοδίῳ τὴν ἐκείνου παρουσίαν ἀπεκλήρου καιρῷ. « Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη (61) ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας. » Ἀδ' δὲ τούτων αἰνίττεται τὰς τηλικούτας ψεύσεις αἰρέσεις. Μόνον ὁ κατέχων ἄρει, ὡς ἐκ μέσου γένηται. Ὁ θεὸς αὐτὸν, φησὶν, ὁρὸς ἐπ' ἔχει φανῆναι. Δεῖ γὰρ, κατὰ τὴν θείαν πρόφῆσιν, εἰς πάντα τὰ ἔθνη κηρυθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, εἰδ' ὅπως ἐκείνον ὀφθῆναι. « Καὶ τότε ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἄνομος, ὃν ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἀναλεῖ (62) τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ. » Σαφῶς εἰδείξεν, ὡς οὐδὲς ὁ δεσπότης ἐπιφανεί, φροῦδον ἀποφανεί τὸν ἀλάστορα, καὶ τοὺς αἰωνίους παραδώσει κολαστηρίοις, οὗ ἐστὶν ἡ παρουσία κατ' ἐνεργεῖαν τοῦ Σατανᾶ ἐν πάσῃ δυνάμει, καὶ σημείοις, καὶ τέρασιν ψεύδους, καὶ

Apostolum dixisse instare adventum Domini. Unde non solum deceptionem prohibuit, quæ verbis fit et scriptis, sed etiam eum quæ per prophetiam, ut videbatur, prædictionem siebat. Hoc enim est quod ait : « Neque per spiritum. » Deinde subjungit : « Ne quis vos seducat ullo modo : quoniam nisi venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis qui adversatur, et extollitur supra omne quod dicitur deus aut quod colitur, ita ut quoque in templo Dei sedeat, ostendens se tanquam sit deus. » Deceptionem appellat ipsam antichristi præsentiam. Multi enim per futura miracula decepti a veritate deficient et mendacium amplectentur. *Hominem vero peccati, et filium perditionis ipsum appellavit, et naturam oculis expositam indicans, et omnis generis peccati operationem revelans. Ostendit autem quoque ejusdem tyrannidem, et fastum, et arrogantiam, eum qui adversatur et qui extollitur appellans, et ostendens fore ut non solum falsis diis superior se nominet, sed et in Dei templo tanquam Deus sedeat. Dei vero templum ecclesias vocat.* Deinde in memoriam eis revocans quæ sæpe docuerat : « Anne meministis, inquit, me, cum adhuc essem apud vos, hoc dixisse vobis? et nunc quid detineat scitis, ut reveletur ille suo tempore. » Jam, inquit, apparuisset, nisi divina eum gratia prohibuisset, congruentique ejus adventum tempori destinasset. « Nam mysterium jam operatur iniquitatis. » His autem verbis hæreses tunc exortas significat. Usque dum qui nunc detinet e medio discesserit. Divinum, inquit, decretum prohibet illum ne appareat. Oportet enim, **459** juxta divinam prædictionem, per omnes prius gentes prædicari Evangelium, ac tum demum apparere. « Et tunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui. » Aperte ostendit, fore ut cum primum apparuerit Dominus, sceleratum illum evanescere faciat, tradatque æternis suppliciis illum, cujus est præsentia secundum operationem Satanæ, in omni virtute, et signis, et prodigiis falsitatis, et in omni deceptione iniquitatis in iis qui pereunt. Non enim omnes venabuntur ad interitum, sed eos qui mobilem et fraudibus expositam mentem habent. Docuit porro, fore ut Satanæ quoque diaboli operationem suscipiat. Quemadmodum enim unigenitus Dei Filius sanctis quidem prophetis, et sacris apostolis, aliisque adeo sanctis, sanctissimi Spiritus dona distribuit : homo autem factus, non particularem aliquam assumptæ naturæ gratiam dedit, sed omnem divinitatis plenitudinem,

<sup>53</sup> I Thess. II, 3, 4. <sup>54</sup> Ibid. II, 5, 6. <sup>55</sup> Ibid. 7. <sup>56</sup> Ibid. 8.

(53) ὧ. Doest t. III, p. 531.

(54) μηδὲ. Ibid. μήτε.

(55) λόγ. Ibid. λόγου.

(56) Κυρ. Ibid. πραγμ. τοῦ. Rec. lectio est τοῦ Χριστοῦ.

(57) Μὴ τις. x. τ. λ. Alias lectiones vid. supra, l. II, p. 1196 seq. et t. III, p. 532.

(58) φησὶ. Supplendum fuit h. l.

(59) τῷ. Loco cit. præcedit ἐν.

(60) ἡ θεία, x. τ. λ. Decretum divinum esse τὸ κατέχον, docetur pluribus in commentario ad l. c. t. III.

(61) ἤδη — ἀνομ. Ita fert recepta lectio. Sed mutatur verborum positus, t. III, p. 534.

(62) ἀν. Rec. lectio est ἀναλώσει.

ut loquitur Apostolus <sup>72</sup>, visum ipsi est in eo habitare : sic diabolus aliis quidem hominibus, quotquot persuasit operarios esse iniquitatis, non omnes indidit species pravitatis : huic autem totus ipse conjunctus, omnes per illum nequitiae usae machinas ostendet. Deinde permissionis quoque causam exponit : « Eo quod amorem veritatis non receperunt, ut salvi fierent. Ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, **460** ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati <sup>73</sup>. » Hæc de antichristo e divina Scriptura didicimus. Summatim autem quæ ad illum spectant scripsimus, quoniam et Daniele prophetam, et Apostolum interpretantes, prolixius de ejus adventu locuti sumus, et facile est commentarios illos adire, si quis volet, in iisque reperire si quid hoc loco prætermisimus. Hæc a divinis viris, prophetas dico et apostolos eorumque successores, dogmata accepit Ecclesia, non impias confingens fabulas nec humanas secuta rationes, sed divinis credens eloquiis. Quoniam autem morale quoque doctrinam impurissimi corruerunt, et contrarias invicem semitas excogitarunt (alii enim matrimonium fornicationem appellarunt, alii omnem illicitam et nefariam libidinem amplexi sunt), age quid etiam in moralibus sentiat Ecclesia ostendamus.

τοῖς ὑποδείγμασιν ἐντυχεῖν ἐκείνοις, καὶ εἴ τι παραλελοιπαμεν ἐν τούτοις, ἐν ἐκείνοις εὐρεῖν. Ταῦτα παρὰ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν, προφητῶν, φημί, καὶ ἀποστόλων, καὶ τῶν ἐκείνους διαδεξαμένων, παρῆληφεν ἡ Ἐκκλησία τὰ δόγματα, οὐ δυσσεβεῖς διαπλάσασα μύθους, οὐδὲ ἀνθρωπίνους ἀκολουθήσασα λογισμοῖς, ἀλλὰ θείοις λόγοις πιστεύουσα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὴν ἠθικὴν διδασκαλίαν διέφθειραν οἱ παμμίαροι, καὶ ἐναντίας ἀλλήλοις ἐπειρόησαν ατραπούς· οἱ μὲν γὰρ τὸν γάμον πορνείαν ὠνόμασαν, οἱ δὲ πᾶσαν ἐκθεσμον καὶ ἀθέμιτον ἀκολασίαν ἑσπᾶσαντο· φέρε καὶ τὸ ἐν τοῖς ἠθικοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐπιδειξωμεν φρόνημα.

#### XXIV. — De virginitate.

Cerdon itaque, et Marcion, virginitatem lege sanciverunt, adversus Creatorem bellum gerentes, ne per matrimonium illius auferent opificium. Manes autem nuptias dixit adjutrices esse materiae, et hac de causa virginitatem observari jussit. Saturnilus vero et Tatianus, nuptias aperte nominarunt diabolicas. Deus autem Dominus leges quidem de virginitate non tulit : rem enim supra naturam esse intellexit : eam autem laudibus prosequens, ad certamen **461** eos qui vellent hortatus est. Cum enim dixissent apostoli : « Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit uxorem ducere <sup>74</sup> ; » respondens Dominus dixit : « Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est. Sunt enim eunuchi, **D** qui facti sunt tales ab hominibus, et sunt eunuchi qui seipsos castraverunt propter regnum Dei <sup>75</sup>. »

<sup>72</sup> Coloss. ii, 9. <sup>73</sup> II Thess. ii, 40, 41. <sup>74</sup> Matth. xix, 10. <sup>75</sup> Ibid. 11, 12.

(63) Σατ. Legendum esse videtur τοῦ Σαταναῦ.  
(64) ἄλος. Sic lectio ed. Rom. ὁ λόγος emendatur ad calcem libri.

(65) πιστ. Ita quoque supra. Vid. pag. 456, schol. 47.

ἐν πάσῃ ἀπάτῃ ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. Οὐ γὰρ πάντας ἀγρεύσει πρὸς βλαθρον, ἀλλὰ τοὺς εὐρέπιστον καὶ εὐεξαπάτητον κεκτημένους τὴν γνώμην. Ἐδίδαξε δὲ, ὡς καὶ Σατὰν (63) τοῦ διαβόλου τὴν ἐνέργειαν δέχεται. Καθάπερ γὰρ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, τοῖς μὲν ἁγίοις προφήταις, καὶ τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις, καὶ μέντοι καὶ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις, ἐένειμα τοῦ παναγίου Πνεύματος τὰ χαρίσματα, ἐνανθρωπήσας δὲ οὐ μερικὴν τινα τῆ ληφθείσῃ φύσει δίδωκε χάριν, ἀλλὰ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἠὲ δόκησεν ἐν αὐτῷ κατοικῆσαι· οὕτως ὁ διάβολος, τοῖς μὲν ἄλλοις ἀνθρώποις, ὅσοις ἐπεισεν ἐργάτας γενέσθαι πονηρίας, οὐ πάσας ἐνέθεικε τὰς τῆς κακίας ιδέας· τούτῳ δὲ ἄλος (64) αὐτὸς συναφθεῖς, τὰς παντοδαπὰς αὐτοῦ τῆς πονηρίας δι' αὐτοῦ μηχανὰς ἐπιδειξεί. Εἶτα λέγει καὶ τῆς συγχευρῆσεως τὴν αἰτίαν· « Ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ εἰδέξαντο, εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς. Καὶ διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ ψεῦδει· ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες (65) τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκῆσαντες τῇ ἀδικίᾳ (66). » Ταῦτα καὶ περὶ τοῦ ἀντιχριστοῦ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς εἰδιδάχθημεν. Ἐν κεφαλαιῷ δὲ καὶ τὰ περὶ τούτου γεγράφαμεν, ἐπιδήκω καὶ τὸν προφήτην Δανιὴλ, καὶ τὸν Ἀπόστολον ἐρμηνεύοντες, μακροτέρως τοῖς περὶ τῆς τούτου παρουσίας ἐχρησάμεθα λόγοις, καὶ ῥῆδιον τῷ βουλομένῳ.

C

#### ΚΔ'. — Περὶ παρθενίας.

Κέρδων μὲν οὖν καὶ Μαρκίων τὴν παρθενίαν ἐνομοθέτησαν τῷ Δημιουργῷ πολεμοῦντες, ἵνα μὴ διὰ τοῦ γάμου τὴν ἐκείνου δημιουργίαν ἀυξήσωσιν. Ὁ δὲ Μάνης τὸν γάμον τῆς ὕλης ὠνόμασε συνεργόν, καὶ τούτου χάριν παρθενεῦειν ἐκέλευσε. Σατορνίλιος δὲ καὶ Τατιανὸς προφανῶς τὸν γάμον τοῦ διαβόλου ὠνόμασαν. Ὁ Δεσπότης δὲ Θεὸς νόμους μὲν περὶ παρθενίας οὐ τίθεικεν· οἶδε γὰρ ὑπὲρ φύσιν τὸ χρῆμα· ταῖς δὲ ταύτης εὐφημίαις ἐπὶ τῷ ἀγῶνι τοὺς βουλομένους προέτραψεν. Εἰρηκότων γὰρ τῶν ἀποστόλων· « Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ (67) ἀνδρὸς μετὰ γυναικὸς, οὐ συμφέρει γῆμαι, » ὑπολαβῶν ὁ Κύριος εἶπεν· « Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τούτον, ἀλλ' οἷς δέδοται. Εἰσὶ γὰρ (68) εὐνοῦχοι, οἷτινες εὐνοῦχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσιν εὐνοῦχοι, οἷτινες εὐνοῦχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τοῦ.

(66) τῇ ἀδ. Præmitti solet ἐν.

(67) τοῦ, κ. τ. λ. Rec. lectio est, τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυν. οὐ συμφ. γαμήσαι.

(68) εἰσὶ γὰρ, κ. τ. λ. Desunt quæ l. c. præcedunt εἰσὶ — οὕτω.



Θεοῦ (69). Ὁ τοῦτο δὲ οὐ περὶ τῆς τῶν μορίων, ἀλλὰ περὶ τῆς τῶν ἀτόπων λογισμῶν εἰρηκεν ἐκτομῆς. Ἔτα ἐπήγαγεν· Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρεῖτω. Ὁ δὲ ἄνθρωπος καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος περὶ παρθενίας εἰσφέρειν φησὶν· Ἐπιταγὴ Κυρίου οὐκ ἔχω νόμον γὰρ περὶ παρθενίας ὁ Κύριος οὐ τέθεικε γνῶμην δὲ δίδωμι ὡς ἡλεημένος ὑπὸ Κυρίου πιστὸς εἶναι. Συμβουλεύω δὲ, φησὶν, οὐ νομοθετῶ, καὶ τοῦτο, οὐ θρασυτέρητι χρώμενος, ἀλλὰ ψήφω θεῖα τὴν τοῦ κηρύγματος ὑπουργίαν δεξάμενος. Νομίζω οὖν τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν ἀνθρώπῳ (70) τὸ οὕτως εἶναι. Τὸ δὲ νομίζω τέθεικεν, οὐκ ἐνδοιάζων περὶ ἄν συνεβούλευεν, ἀλλὰ καλῶς τὸν λόγον, ἵνα μὴ γένηται νόμος. Ὁ γὰρ νόμος καὶ παράβασις ἔχει, ἡ δὲ παράβασις ἐπιφέρει καὶ τιμωρίαν. Τοῦτου δὲ ἕνεκα τὸ νομίζω προστίθεικεν, ἵνα δείξῃ συμβουλίην, ἀλλ' οὐ νόμον, ἕτα τὸν λόγον. Ἔτα εἰκνυσι, τί καλὸν προσηγόρευσεν· Δέδοσαι γυναίκε· μὴ ζῆται λύσιν. Δέλοσαι ἀπὸ γυναικός· μὴ ζῆται γυναίκα. Τῶν γὰρ αἰρετικῶν τὰ δηλητήρια φάρμακα προορῶν, κατασκευάζει τὴν προφυλακτικὴν θεραπεσίαν. Διὸ δὲ πρότερον ἐβεβαίωσε τοῦ γάμου τὸν νόμον, εἶθ' οὕτως τὰς περὶ τῆς παρθενίας ὑποθήκας εἰσήνεγκεν. Ἴνα γὰρ μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβῃ τοῦ γάμου (71) κατηγοροῦντα τὴν ἀγγελίαν νομοθετεῖν, ἀναγκάτως τοῦ γάμου τὸν νόμον ἐκράτυεν, εἰπὼν· Μὴ ζῆται λύσιν· ταῦτο δὲ τοῦτο τεθεικὸς ἐπὶ τῆς ἀγγελίας, καὶ εἰπὼν· Μὴ ζῆται γυναίκα, οὐκ ἐνέμεινε τῷ ὄρω, ἀλλ' ἐπήγαγεν· Ἐάν δὲ καὶ γῆμης, οὐκ ἡμαρτες, καὶ ἂν γῆμη ἢ παρθένος, οὐκ ἡμαρτεν. Οὐ γὰρ ὡς παρανομίαν παραινῶ φεύγειν τὸν γάμον, ἀλλ' ὡς ἐπὶ κρείττονα βίον προτρέπων. Ἐπιδείκνυσι δὲ καὶ τὸ κέρδος τῆς παρθενίας. Περὶ γὰρ τῶν γαμοῦντων ἔφη· Ἐθλίβει δὲ τῆ σαρκαὶ ἔξουσιν οἱ τοιοῦτοι. Ἐὶς (72) πολλὰς γὰρ ὁ γεγαμηκὸς περισπᾶται φροντίδας, οὐ μόνον γυναικός, ἀλλὰ καὶ παιδῶν, καὶ οἰκετῶν, καὶ θεραπευμένων ἐπιμελούμενος· καὶ τοῦτο σημαίνων ἔφη· Ἐθλίβει δὲ τῆ σαρκαὶ ἔξουσιν οἱ τοιοῦτοι. Γυμνοὶ δὲ καὶ τὴν οἰκίαν φιλοστοργίαν· ἔφη γὰρ· Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φειδομαι. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐθίλω δὲ ἀμαρτάνους ὑμᾶς (73) εἶναι. Ἐἵτα σύγκρισιν ποιεῖ καὶ παρεξέτασιν τοῦ γεγαμηκός καὶ τοῦ τὴν ἀγαμίαν ἀσπαζομένου. Ὁ ἀγαμὸς μερικμῆ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ· ὁ δὲ γεγαμηκός, μερικμῆ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικί. Μερικμῆται καὶ ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος. Ἡ ἀγαμὸς μερικμῆ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ (74), ἵνα ἡ ἀγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι. Ἡ δὲ γεγαμηκὸς μερικμῆ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῷ ἀνδρὶ. Διαφρήθη δὲ εἰδὼς ἐν τοῦτοις τῆς παρθενίας τὴν χάριαν. Οὐ γὰρ ὡς παράνομον κελεύει φεύγειν τὸν

Hoc vero non de testium, sed de pravaram cogitationum amputatione dixit. Deinde subjunxit : « Qui potest capere, capiat ». Quae de causa divinus etiam Apostolus de virginitate loquens ait : « Praeceptum Domini non habeo (legem enim de virginitate Dominus non tulit), consilium autem do; tanquam misericordiam a Domino consecutus ut sim fidelis ». Consulo autem, inquit, non legem fero, idque non abutens audacia, sed ad praedicationis ministerium divino elatus suffragio, « Existimo igitur bonum homini hoc esse ut ita sit ». Existimo autem dixit, non ambigens de quibus consilium dabat, sed orationem castigans, ne lex esset. Lex enim transgressionem quoque habet, transgressio autem inducit supplicium. Propterea igitur adjecit existimo, ut ostenderet consilium esse quod dicebat, non legem. Deinde ostendit, quid bonum appellarit : « Alligatus es uxori? noli quaerere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quaerere uxorem ». Praeviciens enim letalia haereticorum venena, praeservativam medicinam constituit. Ideo nuptiarum legem prius stabilivit, tum de virginitate monita intulit. Ne quis enim existimaret eum nuptias dammando de castitate legem ferre, matrimonii legem necessario confirmavit, dicens : « Noli quaerere solutionem. » Hoc idem autem de castitate cum posuisset, dixissetque : « Noli quaerere uxorem, » non perstitit in decreto, sed subjunxit : « Si autem duxeris uxorem, non peccasti, et si nupserit virgo, non peccavit ». Non enim tanquam iniquitatem suadeo fugere matrimonium, sed tanquam ad meliorem vitam adhortans. Ostendit autem etiam lucrum virginitatis. De iis enim qui matrimonio junguntur dicit : « Tribulationem tamen carnis habebunt tales ». In multas enim sollicitudines distrahitur qui uxorem duxit, non solum uxoris, sed etiam filiorum, et famulorum, et ancillarum curam gerens. Et hoc significans dixit : « Tribulationem tamen carnis habebunt tales. » Suam etiam benevolentiam declarat. Ait enim : « Ego autem vobis parco ». Et paulo post : « Volo autem vos esse sine sollicitudine ». Deinde contentionem quamdam et comparisonem instituit ejus qui uxorem duxit, cum eo qui caelibatum amplexus est : « Qui sine uxore est, sollicitus est de illis quae Domini sunt, quomodo placeat Domino. Qui autem cum uxore est, sollicitus est de illis quae mundi sunt, quomodo placeat uxori. Divisa est et uxor, et virgo. Quae innupta est, cogitat quae Domini sunt, quomodo placeat Domino, ut sit sancta et corpore et spiritu. Quae autem nupta est, cogitat

<sup>77</sup> Matth. xix, 11, 12. <sup>78</sup> I Cor. vii, 25. <sup>79</sup> Ibid. 26.  
<sup>80</sup> Ibid. 32.

<sup>80</sup> Ibid. 27. <sup>81</sup> I Cor. vii, 28. <sup>82</sup> Ibid. <sup>83</sup> Ibid.

(69) τ. Θεοῦ. Loco cit. leg. τῶν οὐρανῶν.

(70) ἀνθρ. Desunt h. l. nonnulla ex vers. 26.

(71) γάμ. Edit. Rom. νόμου.

(72) εἰς — φιλοστοργίαν· ἔφη γὰρ. Edit. Rom. habet tantum haec pauca εἰς πολλὰς — φροντίδας. Haec statim excipiunt ista ἐγὼ δὲ ὑμῶν φειδομαι.

Sed ad calcem libri post ὁ τοιοῦτος scribendum esse jubetur : γυμνοὶ δὲ καὶ τὴν οἰκίαν φιλοστοργίαν, ἔφη γὰρ ἐγὼ δὲ, x. τ. λ.

(73) ἀμ. ὑμ. Transposita sunt haec verba.

(74) πῶς ἀρ. τῷ Κυρ. Haec solent abscisse a loco cit. Desunt etiam t. III, p. 215.

quæ sunt mundi, quomodo placeat viro<sup>55</sup>. ) Diserte autem in his docet utilitatem virginitatis. Non enim tanquam illicitum fugere jubet matrimonium, sed ut curis liberam sectari virginitatem. Formam enim qui matrimonio juncti sunt in multa divisa cogitatio exactam et perfectam vitam ducere vetat. Qui vero solitariam vitam elegerunt, omnem in res divinas curam conferunt. Pergit autem et utilitatem ostendere, et legis necessitatem a verbis suis amovere : « Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam<sup>56</sup>. » Neque enim nolebant vi trahere, sed quæ hinc oritur utilitatem ostendo. Propterea subjungit : « Sed ad id quod honestum est et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi<sup>57</sup>. » Qui enim a vinculo matrimonii liber est, jugum ejus facile trahit, nemine illum alio ab assidua attentione abducente. Et infandorum hæreticorum legem pergit reflexere, sic dicens : « Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua quod sit superadulta, et ita oportet fieri, quod vult faciat : non peccat ; nubant<sup>58</sup>. » Hoc autem de iudicium quæ de virginitate pacta non fecerunt. « Nam qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habens suæ voluntatis, **434** et hoc judicavit in corde suo servare virginem suam, bene facit<sup>59</sup>. » Non habens necessitatem idem est quod, qui non est in alterius potestate. Servos enim, quominus faciant quæ velint, domini prohibent. Ita tum ei qui despondere vult, tum ei qui castam servare cupit filiam suam, facta potestate subjungit : « Igitur et qui matrimonio jungit virginem suam bene facit, et qui non jungit melius facit<sup>60</sup>. » Hujusmodi de virginitate sanctiones a rerum divinarum magistris acceptimus, quæ non matrimonium accusent, sed ad vitam curarum expertem volentes hortentur.

XXV. — De matrimonio.

Operæ autem pretium existimo matrimonii quoque leges persequi, et eorum qui illum accusant audaciam retundere. Sufficit autem vel sexus differentia, ut creationis causam ostendat. Hujus enim gratia feminam formavit universorum Opifex, unde et illam adjutricem vocavit. « Faciamus enim, inquit, Adamo adjutorium simile illi<sup>61</sup>. » Non solum autem formavit, sed etiam viro conjunxit, et juxta morem qui nunc obtinet ad virum deduxit, et ipsemet fuit paranympheus ac pronubus, ipse velut donum quoddam matrimonio hanc benedictionem impertit, « Crescite, dicens, et multiplicamini, et replete terram, et dominamini ipsi<sup>62</sup>. » Hanc primam hominum genus ab universorum Deo benedictionem accepit. Multis autem post annis, cum

Α γάμον, ἀλλ' ὡς φροντισθὼν ἐλευθέραν μετείνειν τὴν παρθενίαν. Εἰς πολλὰ γὰρ ἡ τῶν γαγαμηκότων μαριζομένη διάνοια, τὸν ἀκριβῆ καὶ τέλειον κατορθῶσαι βίον κωλύεται· οἱ δὲ τὴν μοναδικὴν ζωὴν προελόμενοι πᾶσαν ἀποπέμουςι τοὺς θεοὺς τὴν μέριμναν. Ἐπιμένει δὲ, καὶ τὸ συμφέρον ἐπιδεικνύς, καὶ τὴν νομικὴν ἀνάγκην ἐκβαλὼν τοῦ λόγου· « Τοῦτο δὲ πρὸς τὸ ὑμῶν αὐτῶν συμφέρον λέγω, οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω. » Οὐ γὰρ ἀνάγκη τὸν οὐ βουλόμενον ἔλκω, ἀλλὰ τὴν φωμένην ὄνησιν ἐπιδεικνύμι. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ἀλλὰ πρὸς τὸ εὐσχημον καὶ εὐκάρηδρον τῷ Κυρίῳ ἀπειροπλάστως. » Ὁ γὰρ τῆς γαμηκῆς ζεύγλης ἐλευθερός, εὐπατῶς ἔλκει τὸν τοῦ-του ζυγῆν, οὐθενὸς αὐτὸν ἑτέρου τῆς ἀγαθῆς προσεδραίας ἀφέλκωντος. Καὶ ἐπιμένει τὴν τῶν θυσιωμένων αἰρετικῶν διελύχων νομοθεσίαν· φησὶ γάρ· « Εἰ δὲ τις ἀσχημονεῖν ἐπὶ τὴν παρθένον αὐτοῦ (75) νομίζει, ἂν ἢ ὑπερακμῶς, καὶ οὕτως ὀφείλει γίνεσθαι (76), ὃ θέλει ποιεῖτω, οὐχ ἁμαρτάνει, γαμήτωσαν. » Τοῦτο δὲ λέγει περὶ τῶν μηδέπω τὰς περὶ τῆς παρθενίας πεποιημένων συνθήκας. « Ὅς δὲ ἔστηκεν ἰδραὸς ἐν τῇ καρδίᾳ (77) μὴ ἔχων ἀνάγκην, ἐξουσίαν δὲ ἔχει περὶ τοῦ ἰδίου θελήματος, καὶ τοῦτο κέρικεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, καλῶς ποιεῖ. » Τὸ οὐκ ἔχω ἀνάγκην, ἀνεὶ τοῦ, μὴ ὑπ' ἄλλου τελῶν ἐξουσίαν. Γοῦς γὰρ οἰκέτας δρᾶν ἢ θέλουσιν οἱ δεσπᾶται κωλύουσιν. Οἴτω καὶ τῶ κατεργυρῶν βουλομένων, καὶ τῶ φυλάττειν ἀγνήν τὴν θυγατέρα προθυμουμένῳ δεδωκῶς ἐξουσίαν, ἐπήγαγεν· « Ὡστε καὶ ὁ ἐγγαμίζων (78) καλῶς ποιεῖ, ὃ δὲ μὴ ἐγγαμίζων, κρείσσον ποιεῖ. » Τοιοῦτους περὶ παρθενίας δρους παρὰ τῶν θεολόγων ἀνδρῶν ἰδεξάμεθα, οὐ τοῦ γάμου κατηγοροῦντας, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἀφρόντιδα βίον τοὺς βουλομένους προτρέποντας.

ΚΕ'. — Περὶ γάμου.

Προῦργου δὲ οἶμαι, καὶ τοὺς περὶ τοῦ γάμου νόμους διεξιλεῖν, καὶ τῶν τούτου κατηγορούντων διελέξαι τὸ θράσος. Ἀπόχρη δὲ καὶ ἡ τοῦ γένους διαφορά, δεῖξαι τὴν τῆς δημιουργίας αἰτίαν. Τούτου γὰρ δὴ χάριν γυναῖκα διέπλασε τῶν ὄλων ὁ Ποιητής, ἀνεὶ οὗτο καὶ αὐτὴν βοηθὸν προσηγόρευσεν. « Ποιήσωμεν γάρ, ἔφη, τῷ Ἀδάμ βοηθὸν κατ' αὐτόν. » Οὐ μόνον δὲ διέπλασεν, ἀλλὰ καὶ συνέζευξεν τῷ ἀνδρὶ, καὶ (79) κατὰ τὸν νῦν πολιτευόμενον νόμον, ἀπήγαγε πρὸς τὸν ἀνδρα, καὶ αὐτὸς ἐγένετο νυμφοστόλος καὶ νυμφευτής, αὐτὸς οἶόν τι δῶρον τῷ γάμῳ τῆδε τὴν εὐλογίαν προσήνεγκεν, « Αὐξάνεσθε, λέγων, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. » Ταύτην πρώτην τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος παρὰ τοῦ θεοῦ τῶν ὄλων τὴν εὐλογίαν ἰδέξατο. Καὶ πολλοὺς

<sup>55</sup> I Cor. vii, 32-34. <sup>56</sup> Ibid. 35. <sup>57</sup> Ibid. <sup>58</sup> Ibid. 36. <sup>59</sup> Ibid. 37. <sup>60</sup> Ibid. 38. <sup>61</sup> Gen. ii, 18.

(75) τ. παρθ. αὐτ. T. III, p. 214, leg. τὴν ἑαυτοῦ παρθένον.

(76) γίνω. Rec. lectio est γίνεσθαι.

(77) ἰδρ. ἐν τ. καρδ. A recepta hac lectione re-

cessit Noster t. III, l. c.

(78) ἐγαμ. T. III, l. c. est ἐγγαμίζων. Sicque etiam post pauca.

(79) καί. Suppletur ad calcem edit. Rom.

ἔτερον χρόνους, τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν παντα-  
 θρίαν ἐπαγαγόν, οὐκ ἀνδρας μόνους, ἀλλὰ καὶ γυ-  
 ναίκας ἰσριθμοὺς τοῖς ἀνδράσιν εισελθεῖν εἰς τὴν  
 κιβωτὴν παρηγγύησε, καὶ μετὰ τὴν καύλαν τῆς  
 τιμωρίας, τὴν προτέραν εὐλογίαν ἀνανεώσατο. Καὶ  
 τοῦτοις γὰρ εἶπεν· Ἀυξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε,  
 καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Καὶ Ἀβραὰμ δὲ τὸν  
 πατριάρχην ἐκ τῆς πατρῆας ἐξαγαγὼν γῆς,  
 ἐκίλευσεν ἰδεῖν τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ, καὶ  
 βλαύσας τὸν οὐρανὸν ἰσριθμοὺς ἀποφῆναι τοὺς ἀνθρώ-  
 πους· « Ποιῆσω (80) γὰρ, ἔφη, τὸ σπέρμα σου, ὡς  
 τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ τῷ πληθεῖ, καὶ ὡς τὴν  
 ἄμμοτον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης. » Εἰ δὲ  
 κτηνὸς ἦν ὁ γάμος, οὐκ ἂν τοῦτον ἐξ ἀρχῆς ἰνομο-  
 θέτησεν ὁ Δεσπότης Θεός, οὐκ ἂν εὐλογίαν τὴν παι-  
 δογονίαν ἐπέθηκε. Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ πλείους ἔχιν  
 γυναίκας τοὺς παλαιούς οὐκ ἐκώλυσεν, ἵνα αὐξηθῇ  
 τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας,  
 καὶ αἱ θεοφιλεῖς ἄνδρες, καὶ δυσὶ, καὶ τρισὶ, καὶ  
 πλείους συνήκωντο γυναίξ, πλείονων γενέσθαι πα-  
 τέρας παίδων ἐπιθυμοῦντες. Ὅτι γὰρ οὐκ ἠδυναθεῖς  
 δουλεύοντες τῆς τῶν πλείονων γυναικῶν ὀμιλίας ἤμει-  
 λοντο, μαρτυρεῖ μὲν Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης μετὰ  
 πρὸς πολλὰς τῆς Σάρρας παρακλήσεις τῇ Ἄγαρ ὀμι-  
 ληκώς, εἶτα μετὰ τὸν τόκον οὐκ ἔτι ταύτην παλάσας.  
 Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ πάνσοφος Ἰακώβ, ἢ παρὰ γνῶμην  
 μὲν τὴν Λεῖαν λαβὼν, διὰ δὲ τὴν τῶν ὁμοζύγων ζη-  
 λουσίαν, τῆς τῶν παιδικῶν ἀνασχόμενος κοινωνίας.  
 Κακέειναι δὲ, οὐκ ἠδονῆ δουλεύουσαι, ἀλλὰ πλείονων  
 παίδων ἐπιθυμοῦσαι γενέσθαι μητέρας, τὴν ἔριν πρὸς  
 ἀλλήλας ἰσχήκασιν. Τοὺς μὲν οὖν τροφίμους τῆς  
 πίστεως καὶ ἡ Παλαιὰ διδάσκει Γραφή τοῦ γάμου τὸν  
 σκοπόν. Οἱ δὲ τοὺς παλαιούς οὐ δεχόμενοι νόμους,  
 ἐκ τῆς Καινῆς διδασκόμενοι τὰ ὅμοια· Πάντως  
 γὰρ κἀναυθὰ τῶν ἐπαινουμένων ὁ γάμος. Τῶν γὰρ  
 ἀποστόλων ὁ πρῶτος ἐκ τῆς τῶν γεγαμηκότων ἐκλήθη  
 συμμορίας. Καὶ μάρτυρες οἱ εὐαγγελισταί, διαρρή-  
 θην διδάσκοντες ὡς τὴν τοῦτου κενθερὰν πυρίττου-  
 σον ὁ Δεσπότης ἰόσατο. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος, οὐ μόνον  
 οὐκ ἀπηγόρευσε γάμον, ἀλλὰ καὶ εἰσιτάθη ἐν γάμῳ,  
 καὶ τὸν ἀγεώρητον οἶνον δῶρον τῷ γάμῳ προ-  
 ῆνεγκεν. Οὕτω δὲ τοῦ γάμου τὸν νόμον ἐκράτυεν,  
 ὅτι καὶ τὸν διαλύσαι τὸν γάμον διὰ πορνείας βου-  
 λόμενον ἑτέρῳ νόμῳ καλύει. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ  
 ἀπολύων (81) τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτός λόγου  
 πορνείας ποιεῖ αὐτὴν μοιχεύσαι. » Εἶτα τῶν Φαρι-  
 σαίων εἰρηκότων τὸν παλαιὸν προστεταχέναι νόμον  
 εἶναι βέβηλον ἀποστασίου, ἠρμήνευσεν αὐτοῖς τὸν  
 τοῦ νόμου σκοπὸν· ἔφη γὰρ· « Πρὸς τὴν σκληροκαρ-  
 διαν ὑμῶν ἔγραψεν ὑμῖν τὴν ἐπιτολὴν ταύτην· ἀπὸ δὲ  
 ἀρχῆς κτίσεως ἔρρεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτοὺς ὁ  
 Θεός. » — « Ἐνεκεν ταύτου καταλείβει ἄνθρωπος τὸν  
 πατέρα αὐτοῦ (82) καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολλη-  
 θήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα (83) αὐτοῦ, καὶ ἕσονται

A diluvii 465 excidium induceret, non viros solos,  
 sed uxores etiam numero pares arcam ingredi jus-  
 sit, et cum poena cessasset, priorem benedictionem  
 renovavit. Nam et his quoque dixit: « Crescite et  
 multiplicamini et replete terram ». Et cum Abra-  
 hamum patriarcham ex paterna terra eduxisset,  
 caeli stellas intueri jussit, et raras illis numero pro-  
 ducturum se homines promisit. « Faciam enim, in-  
 quit, semen tuum sicut stellas caeli multitudine, et  
 sicut arenam quam est in littore maris ». Si autem  
 malum esset matrimonium, minime illud a principio  
 constituisset Dominus Deus, nec liberorum susce-  
 ptionem benedictionem vocasset. Propterea enim  
 veteres plures habere uxores non vetuit, ut genus  
 humanum augetur. Eaque de causa etiam viri  
 religiosi, cum pluriam filiorum patres esse cuperent,  
 duabus, et tribus et pluribus uxoribus jungebantur.  
 Quod enim non voluptati servientes, plurium  
 uxorum consuetudinem ferebant, testatur Abra-  
 hamus patriarcha, qui post multas Saræ adhortationes  
 cum Agar congressus est, et post ejus partum  
 ad eam non amplius accessit. Testatur et sapien-  
 tissimus Jacob, qui præter sententiam quidem Leam  
 accepit, propter uxorum autem zelotypiam cum  
 ancilla coire sustinuit. Et illæ porro, non volup-  
 tati servientes, sed quod plurium liberorum ma-  
 tres fieri cuperent, inter se contenderunt. Fidel  
 ergo alumnos, 466 quis scopus sit matrimonii,  
 vetus etiam Scriptura docet. Qui autem antiquas  
 leges non admittunt, similia discant ex Novo Testa-  
 mento. Prorsus enim hic etiam laudatur matrimo-  
 nium. Apostolorum enim primus ex conjugatorum  
 classe vocatus est. Ejusdem rei testes sunt evange-  
 listæ, qui diserte narrant ejus socrum febricitantem a Domino curatam esse. Ipse autem Domi-  
 nus non solum non prohibuit matrimonium, sed et  
 in nuptiis convivatus est, et vinum sine culiura produ-  
 ctum nuptiis donum dedit. Legem porro matrimonii  
 adeo confirmavit, ut eum qui excepta fornicationis  
 causa matrimonium solvere velit, alia lege inhibeat.  
 « Quicumque enim, inquit, uxorem suam dimittit,  
 nisi ob fornicationem, facit eam mœchari ». De-  
 inde, cum dixissent Pharissæ veterem legem jussisse  
 dari libellum repudii, interpretatus est illis scopum  
 legis. Dixit enim: « Ob duritiam cordis vestri le-  
 gem hanc scripsit vobis: ab initio autem creationis  
 masculinum et feminam fecit illos Deus ». — « Propter  
 hoc dimittet homo patrem suum et matrem,  
 et adhærebit uxori suæ, et erunt duo illi caro una ». Ita cum primam legisset legem quam ipse dederat,  
 subjunxit: « Itaque jam non sunt duo. Quod ergo  
 Deus conjunxit, homo ne separet ». Hæc autem  
 omnia ostendunt licitum et legitimum esse matrimo-  
 nium. Sed et magnus Petrus Ananiam et Sarp-

80 Gen. ix. 1. 81 Gen. xxii, 17. 82 Gen. xvi, 2.  
 83 Joan. ii, 2 seqq. 84 Matth. v, 32. 85 Matth. xix,

86 Gen. xxix, 23. 87 Matth. viii, 14.; Luc. iv, 33.  
 88 Ibid. 5. 89 Ibid. 6. 90 Act. v, 1 seqq.

(80) ποιήσω. Loco cit. est πληθύνων πληθυνῶ.  
 (81) πᾶς ὁ ἀπολ. Loco cit. leg. ὅς ἂν ἀπολύσῃ.

(82) αὐτ. Abesse solet l. c.  
 (83) πρ. τ. γυν. Loco cit. est τῇ γυναίξ.

phiram conjunctos **467** quidem non separavit, de furto autem vehementer reprehendit. Illud enim licitum erat, hoc vero valde iniquum. Divinus vero apostolus Paulus Philemoni et Apphizæ matrimonii lege conjunctis integram scripsit epistolam. Corinthiis autem scire volentibus, an eos qui Domino crediderunt præferre oporteat cælibatum matrimonio, hæc exposuit: « De quibus autem scripseris mihi, bonum est homini mulierem non tangere: propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat ». His ita constitutis, mutuum illos benevolentiam firmam habere præcepit: « Vir uxori debitam benevolentiam exhibeat, similiter et uxor viro ». Et quia verisimile erat, futurum ut vel maritus vel uxor continentiam conjunctioni præferret, quod nisi ex mutuo consensu fieret, eveniebat ut in scortationem is laberetur, qui continere non poterat, continentiam prohibet, quæ fiat absque consensu, et dicit: « Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir, et vir corporis sui potestatem non habet, sed mulier ». Estis, inquit, alter in alterius potestate. Non potes facere quod vis, absque eo qui jugum tecum una trahit. Et confirmans legem subjunxit. « Nolite fraudare vos invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis jejunio et orationi, et iterum revertimini in idipsum ». Fraudationem autem appellavit cessationem a conjunctione, quæ fiat præter voluntatem. Dum enim pars una se continet, **468** altera putat se conjunctione privatam. Docet autem et qua de causa post orationem et jejunium jusserit iterum convenire. Subjunctum enim: « Ne tentet vos Satanas. » Et ostendens illum ex nobis belli occasiones sumere, apposite addidit: « Propter incontinentiam vestram ». Vobis enim certantibus, inquit, nihil ille virium habebit. Deinde ad præstantiora invitans ait: « hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. Volo enim omnes esse instas mei (in continentia): sed unusquisque proprium donum habet a Deo, alius quidem sic, alius vero sic ». Si autem beatissimus Paulus donum Dei vocavit matrimonium cum temperantia conjunctum, clarum est iniquos esse infandorum hæreticorum leges istas (adversus matrimonium). Et quæ deinceps sequuntur ejusdem sunt sententiæ: « Iis autem, qui matrimonio juncti sunt præcipio non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere: quod si vero discesserit, manere inuptam, aut viro suo reconciliari, et virum uxorem suam non dimittere ». Tantum abest ut prohibeat matrimonium, ut etiam eum qui dissolvit, Dominicus legibus cohibeat. Non enim ego, inquit, hanc legem scribo, sed Dominus Deus, qui in Evangelis divinis adjecit, et eam quæ separata fuerit

οι δύο εις σάρκα μίαν. » Οὕτω πρῶτον τὸν νόμον ἀναγνοῦς θν αὐτὸς ἰδεῖσθαι, ἐπήγαγεν· « Ὅστε οὐκ εἶσι δύο. Ὁ οὖν ὁ θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω. » Ταῦτα δὲ πάντα τοῦ γάμου τὸ ἔνομον δείκνυσι. Καὶ ὁ μέγας δὲ Πέτρος τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάππειραν συνημμένους μὲν οὐ δέσθησε, κακιοφρότας δὲ θερμῶς ἄγαν διήλεγξε. Τὸ μὲν γὰρ ἔνομον ἦν, τὸ δὲ λῆαν παράνομον. Ὁ δὲ θεὸς ἀπόστολος Παῦλος, τῷ Φιλίμμονι καὶ τῇ Ἀπφίᾳ, νόμῳ γάμου συνέζευγμένους, ἔγραψε τελείαν ἐπιστολήν. Κορινθίους δὲ μαθεῖν θελήσασιν, εἰ δεῖ τοὺς τῷ Κυρίῳ πιστευκότας προτιμῆσαι τὴν ἀγγελίαν τοῦ γάμου, ταῦτα δεδήλωκε· « Περί δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἀπεισθῆναι διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ (84) γυναῖκα ἔχέτω, καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἔχέτω. » Οὕτω ταῦτα νομοθετήσας, τὴν περὶ ἀλλήλους εὐνοίαν βεβαίαν ἔχειν παρεγγυᾷ· « Τῇ γυναίκε ὁ ἄνθρωπος τὴν ὀφειλομένην εὐνοίαν ἀποδίδωτω, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἄνδρι. » Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν, ἢ τὸν ἄνδρα, ἢ τὴν γυναῖκα, τῆς συναφείας τὴν ἐγκράτειαν προτιμῆσαι, τούτου δὲ συμφώνως οὐ γιγνομένου, εἰς πορνείαν συνέβαινε ἐκπεσεῖν τὸν καρτερεῖν οὐ δυνάμενον, ἀπαγορεύει τὴν δίχα συμφωνίας ἐγκράτειαν, καὶ φησιν· « Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἑξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὁ ἄνθρωπος τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἑξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνὴ. » Ὑπὸ τὴν ἀλλήλων, φησὶν, ἑξουσίαν τελεῖται. Οὐ δύνασαι δρᾶν ὃ βούλει, δίχα τοῦ συνέκοντος τὸν ζυγόν. Καὶ κρατῦν τὸν νόμον, ἐπήγαγε· « Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνως πρὸς καιρὸν (85), ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθε. » Στερῆσιν δὲ κέκληκε, τὴν παρὰ (86) γνώμην γιγνομένην παῦλαν τῆς ὁμιλίας. Θεάτερον γὰρ ἐγκρατευσμένου θάτερον νομίζει μέρος ἀποστερεῖσθαι τῆς κοινωνίας. Διδάσκει δὲ καὶ τίνας ἔνεκα μετὰ τὴν προσευχὴν καὶ τὴν νηστείαν συναλεθεῖν πάλιν ἐκέλευσεν· ἐπήγαγε γάρ· « Ἴνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς. » Καὶ δεικνύς ὡς ἐξ ἡμῶν ἐκείνος τοῦ πολέμου λαμβάνει τὰς ἀφορμὰς, ἀναγκαίως προστέθεικε· « Διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. » Ὑμῶν γάρ, φησὶν, ἀγωνιζομένων, οὐδαμῶς ἐκείνος ἰσχύσει. Ἔτα προτρέπων ἐπὶ τὰ κρείττονα, φησὶ· « Τοῦτο δὲ λέγω κατὰ συγκνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγήν. Θέλω γὰρ πάντας ἀνθρώπους εἶναι, ὡς καὶ ἑμαυτὸν, ἐν ἐγκρατεῖᾳ (87), ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ τοῦ (88) Θεοῦ, ὃς μὲν οὕτως, ὃς δὲ οὕτως. » Εἰ δὲ ὁ τρισμακάριος Παῦλος Θεοῦ χάρισμα τὸν μετὰ σωφροσύνης ὠνόμασε γάμον, δῆλοι τῶν δυσωνύμων αἰρετικῶν οἱ παράνομοι νόμοι. Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας· « Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι, φησὶ, παραγγέλλω ὡς ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναῖκα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι· ἐάν τις καὶ χωρισθῇ, μενέτω ἄγαμος, ἢ τῷ ἄνδρι καταλλάγηται· καὶ ἄνδρα γυναῖκα μὴ ἀφιέναι. » Τοσοῦτον

• I Cor. vii, 1, 2. • Ibid. 3. • Ibid. 4. • Ibid. 5.

(84) εἰαυτ. Loco cit. leg. ἰδίαν.

(85) Edit. Rom. πρόσκαιρον.

(86) παρὰ. Ita lectio edit. Rom. περί emenda.

• Ibid. • Ibid. 6, 7. • Ibid. 10, 11

ad calcem libri.

(87) ἐν ἐγκρ. Hæc distingue a verbis textus.

(88) τοῦ. Des. l. c.

ἀπέχει τοῦ κωλύσαι τὸν γάμον, ὅτι καὶ τὸν διασπώ-  
μενον δεσποτικοῖς νόμοις συνέχει. Οὐ γὰρ ἐγὼ, φησι,  
τοῦτον τὸν νόμον γράφω, ἀλλ' ὁ Δεσπότης Θεός, ὃς  
ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις προστίθειαι τὰς θείους, καὶ τὴν  
χωρισθεῖσαν δὲ μείναι ἀγαμὸν διηγόρευσε, ταύτη  
βλαζόμενος ἀναλθεῖν πρὸς τὸν ἄνδρα. Καὶ μὴν καὶ  
ταῖς ἀπίστοις ἐχοῦσαις ἄνδρας, καὶ τοὺς ἀπίστοις  
γυναῖξι συνημμένους, παραγγέλλει μὴ διαλύσαι τὸν  
γάμον (89). « Εἰ τις γὰρ, φησὶν, ἀδελφὸς γυναῖκα  
ἔχει ἀπίστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ,  
μὴ ἀφίετω αὐτήν· καὶ γυνή, εἰ τις (90) ἔχει ἄνδρα  
ἄπιστον, καὶ αὐτὸς συνευδοκεῖ· οἰκεῖν μετ' αὐτῆς,  
πίστεως συμφωνίαν οὐ διόλυσαι γάμον, ὅηλον ὅτι τὸν

ΚΓ'. — Περὶ δευτέρου γάμου.

Καὶ τί λέγω τὸν πρῶτον γάμον; καὶ δευτέραν  
ἐνομοθέτησε συνάφαιαν. « Λέγω γὰρ, ἔφη, τοῖς ἀγά-  
μοις, καὶ ταῖς χήραις· καλὸν αὐτοῖς ἐστὶν ἐὰν μεί-  
νωσιν ὡς κἀγὼ· εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεῦνται, γαμησά-  
τωσαν· κρείσσον γὰρ ἐστὶ (91) γαμῆσαι, ἢ πυροῦ-  
σθαι. » Πύρωσιν δὲ, οὐ τὴν ἐνόχλησιν τῆς ἐπιθυ-  
μίας, ἀλλὰ τὴν ἦσαν (92) ὠνόμασε. Καὶ μετ' ὀλίγα  
δὲ βεβαίως τὸν νόμον· λέγει δὲ οὕτως· « Γυνὴ ἐδέεται  
νόμῳ ἐφ' ὅσον χρόνον ἔζη ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ἐὰν δὲ καὶ (93)  
κοιμηθῆ, ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρη ἐστὶν ἢ ὅσαι γα-  
μηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ· τούτεστι σωφρόνως τε  
καὶ ἐννόμως, εὐσεβεῖ ἀνδρὶ καὶ πιστῷ. » Καὶ περὶ  
ἐγκρατείας συμβουλεύει· « Μακαριώτερα δὲ ἐστὶν,  
ἐὰν οὕτως μείνη, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην. » Καὶ τῇ  
ἐπαγωγῇ δείκνυσι τοῦ νόμου τὸ ἀξιοπίστον· « Δοκῶ  
γὰρ, ἔφη, κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. » Οὐ τοῖς λογι-  
σμοῖς ἀνθρωπίνους κεχρημένος νομοθετῶ, ἀλλ' ὄρ-  
γανον τοῦ Θεοῦ γινόμενος Πνεύματος. Ἐπιση-  
μῆνασθαι δὲ χρῆ, ὡς οὐ μακαρίαν, ἀλλὰ μακαριωτέ-  
ραν εἶπε τὴν ἐγκρατευομένην, ταύτην διδάσκων, ὡς  
καὶ ἡ τὸν δεῦτερον γάμον ἀσπαζομένη, οὐ παντά-  
παισι τῆς μακαριότητος ἔρημος, εἴπερ ἄρα κατὰ τὸν  
καίμενον νόμον δέξαιτο τὸν ζυγόν. Καὶ Ῥωμαίοις δὲ  
γράφει, καὶ νόμου καὶ χάριτος διδάσκων διαφορὰν,  
τοῦ δευτέρου γάμου τίθειαι τὸ παράδειγμα. « Ἦ  
ἀγαπᾶτε γὰρ, φησὶν, ἀδελφοί (γινώσκουσι γὰρ νόμον  
λαλῶ), ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον  
χρόνον ἔζη; » Ἐτα τὸ παράδειγμα· « Ἦ γὰρ ὑπανδρὸς  
γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέεται νόμῳ. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ  
ὁ ἀνὴρ, κατήρηται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρός. Ἄρα  
εἴν ζῶντος τοῦ ἀνδρός, μοιχαλὶς χρηματίζει (94)  
ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἐτέρῳ· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ,  
ἐλευθέρη ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν  
μοιχαλίδα γενομένην ἀνδρὶ ἐτέρῳ. » Κάνταῦθα τοί-  
ων κατασκευάζων ἔτερον, ἴδειαι τὸν δεῦτερον οὐκ  
ἀπόδητον γάμον. Καὶ τῷ μακαρίῳ δὲ Τιμοθέῳ γρά-  
φει, καὶ περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν ταγμάτων νομο-

<sup>89</sup> I Cor. vii, 12, 15. <sup>90</sup> Ibid., 8, 9. <sup>91</sup> Ibid. 39. <sup>92</sup> Ibid. 40. <sup>93</sup> Ibid. <sup>94</sup> Rom. vii, 1, 17. <sup>95</sup> Ibid. 2, 3. <sup>96</sup> I Tim. v, 2.

(89) γάμον. Edit. Rom. ὁμον. Vid. schol. 70, p. 462.

(90) εἴτις. Legendum esse videtur ἦτις juxta rec. lectionem.

(91) ἐστὶ. T. III, p. 203, præm. αὐτοῖς.

(92) ἀλλὰ τ. ἦτι. T. III, l. c. hæc ita sonant :

A inuuptam manere jussit, hac ratione cogens \* redire ad virum. Quin etiam iis quæ infideles habent viros, et iis qui infidelibus juncti sunt uxoribus, præcipit non solvere matrimonium. « Si quis enim, inquit, frater uxorem habet infidelem, et 469 illa consentit habitare cum eo, non dimittat illam, et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat illum ». Quod si non solvit conjugium, quod fidei concordiam non habeat, clarum est quod matrimonium legitimum esse non verit, non legi contrarium.

μη ἀφίετω αὐτόν. » Εἰ δὲ τὸν οὐκ ἔχοντα τὴν τῆς γάμον ἐνομον, ἀλλ' οὐ παράνομον οἶδεν.

#### XXVI. — De secundis nuptiis.

B Et quid dico primum matrimonium? etiam secundam decrevit conjunctionem. « Dico enim, ait, non nuptis et viduis : bonum est illis si sic permanent sicut et ego. Quod si non se continent, nubant. Melius est enim nubere, quam uri ». Ustionem autem vocat, non cupiditatis vexationem, sed ab ea vinci. Et paulo post legem confirmat, sic dicens : « Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit. Quod si vero obdormiverit vir, libera est, cui vult nubat, tantum in Domino », hoc est modeste et legitime, pio viro et fideli. Consulit autem etiam continentiam : « Beatior autem erit, si sic permanserit, secundum meum consilium ». Et inductione ostendit legem fide dignam esse : « Puto enim, inquit, me quoque Spiritum Dei habere. » Non humanis rationibus hæc decerno, sed ut divini Spiritus instrumentum. Notandum est autem, quod non beatam, sed beatiorem eam dicat, quæ se continet : ita docens, non omnino beatitudine esse destitutam, quæ secundum etiam matrimonium amplectitur, si juxta 470 positam hic legem jugum subeat. Et ad Romanos scribens, legisque et gratiæ discrimen docens, secundi matrimonii usus est exemplo. « An ignoratis, fratres, inquit (sciētibus enim legem loquor), legem homini dominari quanto tempore vivit? » Deinde exemplum : « Nam quæ sub viro est mulier, vivente viro alligata est legi. Si autem mortuus fuerit vir ejus, libera est a lege viri. Vivente igitur viro vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro : si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege (viri), ut non sit adultera si fuerit cum alio viro ». Et hic ergo \* aliud astruens, secundas nuptias ostendit non esse rejiciendas. Beato quoque Timotheo scribens et de ecclesiasticis ordinibus leges tradens, cum de viduarum ordine multa disseruisset, subjunxit : « Adolescentiores autem viduas devita ». Et cum causas dixisset,

ἀλλὰ τὴν δούλωσιν τῆς ψυχῆς καὶ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπήν.

(93) καὶ et sequens αὐτῆς desunt t. III, p. 212.

(94) χρ. T. III, p. 68 est χρηματίζει, contra rec. lectionem.

adject: « Volo ergo juniores nubere, filios pro-  
creare, matresfamilias esse, nullam occasionem  
dare adversario maledicti gratia <sup>10</sup>. » Sed Paulo  
dicente *Volo*, Navatus audet dicere *Nolo*. At nos  
Pauli leges sequamur, et Navati arrogantiam valere  
jubeamus.

τολμῆ λέγειν, *Ὁὐ βούλομαι*. Ἄλλ' ἡμεῖς τοῖς  
παύλου νόμοις ἀκολουθῶμεν, ναυάτου δὲ τὴν ἀλαζο-  
νείαν ἐμῶς ἐν ἑώμεν.

XXVII. — *De fornicatione.*

Fornicationem autem et omnem intemperantiam,  
tanquam illegitimas actiones prohibebimus. Audimus  
enim divinissimum Paulum clamantem: « Fornica-  
tio autem et immunditia, nec nominetur inter  
vos, **471** sicut decet sanctos <sup>10</sup>. » Et rursus: « Ne  
quis fornicator aut profanus ut Esau <sup>11</sup>. » Et: « Ho-  
norable connubium in omnibus, et cubile immu-  
culatum. Fornicatores autem et adulteros judicabit  
Deus <sup>12</sup>. » Et in Epistola ad Corinthios: « Si is qui  
frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut  
idolis serviens, aut maledicus, aut ebrius, aut  
rapax, cum ejusmodi nec cibum sumere <sup>13</sup>. » Pro-  
pter hanc intemperantiam, eum etiam qui fornica-  
tus est tradidit Satanae, et clamat aperte: « Si  
quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus.  
Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos <sup>14</sup>. »  
Hoc modo omnem intemperantiam penitus vitare  
jubet. « An enim nescitis, inquit, enim qui adhæret  
meretrici, unum esse corpus? Erunt enim, inquit,  
duo caro una. Qui autem adhæret Domino, unus  
spiritus est. Fugite fornicationem. Omne peccatum  
quodcumque fecerit homo, extra corpus est: qui  
autem fornicatur, in corpus suum peccat <sup>15</sup>. » Scri-  
bens etiam ad Galatas eandem doctrinam protulit:  
« Manifesta sunt opera carnis, quæ sunt adulterium,  
fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum servitus,  
veneficia, inimicitia, contentio, æmulationes, iræ,  
rixæ, dissensiones, sectæ, homicidia, ebrietates,  
comessationes, et his similia. Quæ prædico vobis,  
sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei  
non consequentur <sup>16</sup>. » Hæc vero Basilides, et  
Carpocrates, et Epiphanes, et Prodicus, et reliqui  
intemperantiæ et iniquitatis magistri, **472** lege-  
runt quidem, sed contrariam eis legem introduce-  
runt, legibus Spiritus manifeste repugnantes. Con-  
sona etiam his scripsit ad Ephesios: « Dico enim,  
inquit, et testificor in Domino, ut jam non ambu-  
letis, sicut et reliquæ gentes ambulavit in vanitate  
sensuum sui, tenebris obcuratum habentes intelle-  
ctum, alienati a vita Dei per ignorantiam quæ est  
in illis propter cæcitatē cordis ipsorum, qui om-  
nem sensum exuentes se tradiderunt impudicitia;

θετῶν, πολλὰ περὶ τοῦ τῶν χηρῶν καταλόγου διεξελ-  
θῶν, ἐπήγαγε· « Νεωτέρας δὲ χήρας παρατεῦ. »  
Καὶ τὰς αἰτίας δὲ εἶπεν, ἐπάγει· « Βούλομαι οὖν  
νεωτέρας (95) γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδοπεποιτῆν,  
μηδὲ μὲν ἀφορμὴν δίδουσι τῷ ἀντικειμένῳ λοιδωρίας  
χάρειν. » Ἄλλὰ Παύλου λέγοντος, *βούλομαι*, ναυάτου  
δὲ τὴν ἀλαζο-

KZ'. — *Peri πορνείας.*

Τὴν δὲ πορνείαν, καὶ πᾶσαν ἀκολασίαν, ὡς παρα-  
νόμους ἀπαγορεύομεν πράξει. Ἀποδομεν γὰρ τῷ  
θειοτάτῳ Παύλῳ βῶντος· « Πορνεία δὲ, καὶ ἀκα-  
θαρσία (96), μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέ-  
πει ἁγίοις. » Καὶ πάλιν· « Μὴ τις πόρνος, ἢ βέβηλος  
ὡς Ἡσαῦ. » Καὶ· « Τίμιος ὁ γάμος ἐν κυρίῳ, καὶ ἡ  
κατὰ ἁμλιαντος· πόρνος δὲ καὶ μοιχοῦς κρινεῖ ὁ  
θεός. » Καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ· « Ἐάν-  
τις ἀδελφός ὀνομαζόμενος ἢ (97) πόρνος, ἢ πλεονέκ-  
της, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοιδωρος, ἢ μέθυσοσ, ἢ ἄρ-  
παξ, τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνεσθῆναι. » Διὰ τῆνδε τὴν  
ἀκολασίαν, καὶ τὸν πεπορνευκότα παρέδωκε τῷ Σα-  
τανῇ, καὶ διαβρήθη ἐν βῶθ. » Ἐτὶ τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ  
φείρει, φερεῖ τούτον ὁ θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ θεοῦ  
ἁγίος ἐστίν, ὅτινις ἐστε ὑμεῖς. Ταύτητοι καὶ προ-  
τροπῶν ἀποδιδράσκειν τὴν ἀκολασίαν κελεύει. « Ὁδο  
οἰδατε γὰρ, φησὶν, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἐν  
σῶμά ἐστιν; Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα  
μίαν. Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ κυρίῳ, ἐν πνεύμα ἐστίν.  
Φεύγετε τὴν πορνείαν. Πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐάν ποιήσῃ  
ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν· ὁ δὲ πορνεύων  
εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει. » Καὶ Γαλάταις δὲ τὴν  
αὐτὴν διδασκαλίαν προσήγαγε· « Φανερά γὰρ ἐστε τὰ  
ἔργα τῆς σαρκὸς, ἅτινά ἐστι μοιχεία, πορνεία, ἀκα-  
θαρσία, ἀσελγεία, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἐχθραί,  
ἔρις, ζῆλοι, θυμοί, ἐριθείαι, διχοστασίαι, αἰρέσεις,  
φόνοι (98), μέθαι, κῶμοι, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις. Ἄ  
προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ προείπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα  
πράσσοντες βασιλείαν θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. »  
Ταῦτα δὲ βασιλίδης, καὶ καρποκράτης, καὶ Ἐπι-  
φάνης, καὶ Πρόδικος, καὶ οἱ λοιποὶ τῆς ἀσελγείας  
καὶ τῆς παρανομίας διδασκαλοὶ, ἀνέγνωσαν μὲν,  
ἐναντίαν δὲ νομοθεσίαν εἰσήνεγκαν, ἀναφανθὲν ἀντι-  
ταξάμενοι τοῖς νόμοις τοῦ πνεύματος. Συνεπὲ δὲ  
καὶ Ἐφεσίοις ἐπέστειλε· « Λέγω γὰρ, ἔφη, καὶ  
διαμαρτύρομαι (99) ἐν κυρίῳ, μηδέτι ὄμῃς περι-  
πατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ ἐν μα-  
ταιότητι τοῦ νοῦ αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τὴν διάνοιαν (1)  
ὄντες, ἀπληροῦται τῆς ζωῆς τοῦ θεοῦ,  
διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν κώρω-  
σιν τῆς καρδίας αὐτῶν· ὅτινις ἀπληγηκότες, ἐαυ-  
τοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ εἰς ἐργασίαν ἀκαθα-

<sup>10</sup> I Tim. v, 11. <sup>11</sup> Ephes. v, 3. <sup>12</sup> Hebr. xii, 16. <sup>13</sup> I Cor. v, 11. <sup>14</sup> I Cor. iii, 17. <sup>15</sup> I Cor. vi, 16-18. <sup>16</sup> Galat. v, 19-21.

(95) νωτ. T. III, p. 665, sequitur χήρας.  
(96) ἀκαθ. Rec. lectio πᾶσα ἀκαθαρσία ἢ πλε-  
ονεία existat t. III, p. 450.  
(97) ἢ. Recepta quidem lectio est ἢ, sed ἢ existat  
etiam t. I, quæst. 16 et 17, p. 194.  
(98) φόνοι. Des. φθόνος, quod l. c. præcedit.  
(99) διαμ. Rec. lectio μαρτύρομαι existat t. III,  
p. 426.  
(1) τ. διάν. Rec. lectio τῇ διανοίᾳ existat t. III,  
l. c.

αις (2) ἐν πλεονεξίᾳ. Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε ἅνθρωπον, ἀλλὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ ἐκ τῆς ἀληθείας ἐκ τῆς ἀγάπης ἐκ τῆς ἀποστολῆς καθὼς ἐστὶν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ, ἀποθνήσκοντι ὑμῖν κατὰ τὴν προειρημένην ἀναστροφὴν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· καὶ τὰ τούτων ἀκόλουθα. Καὶ μετ' ἄλλα· «Τοῦτο γὰρ ἔσται γινώσκοντες (3), ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς (4) ἐστὶν εἰδωλατῆρς, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ.» Ταῦτα καὶ Φιλιππησίοις ἐπέστελλε· «Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα ἀγαθὰ (5), ὅσα δίκαια, ὅσα ἀγνά, ὅσα προσφιλέα, ὅσα εὐφημα, εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἐπαῖνος, ταῦτα λογίζεσθε, καὶ ἐμάθετε, καὶ παραλάβετε, καὶ εἴδετε (6) ἐν ἐμοί.» Ὁσαύτως δὲ καὶ Κολοσσαεῦσι γράφει· «Νεκρώσατε οὖν τὰ μέλη τῶν ὁσίων ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλατολατρία, δι' ἣ ἐρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας.» Καὶ ἡ Παλαιὰ δὲ Γραφή συναφῶς νομοθετεῖ τῇ Καινῇ. Καὶ γὰρ αὐτὸς φησὶν ὁ Θεός· «Ἄγιοι, ἴγνεσθε καθὼς καγὼ ἅγιός εἰμι.» Καὶ· «Μὴ πρόσχε φαῦλη γυναίκα· μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνῆς, ἢ πρὸς καιρὸν (7) μὲν γλυκαίνει τὸν σὸν φάρυγγα, ὕστερον δὲ πικρότερον γαλῆς εὐρήσεις.» Καὶ ἄλλα δὲ μύρια ἐστὶν εὐρεῖν ταυτησί τῆς ἀκαλασίας κατηγοροῦντα. Οἱ δὲ καμμίαιροι καὶ δυσώνυμοι καὶ μυστικῆν κοινωνίαν ἐνώμασαν τὴν ἀσέλγειαν.

A in operationem immunditæ in avaritiam. Vos autem non ita didicistis Christum, si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu, deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris 27, et quæ sequuntur. Et paulo post : « Hoc enim scitote intelligentes quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est idolorum mancipium, non habeat hæreditatem in regno Christi et Dei 28. » Ad Philippenses quoque hæc scripsit : « De cætero, fratres, quæcunque sunt vera, quæcunque honesta, quæcunque bona, quæcunque justa, quæcunque casta, quæcunque amabilia, quæcunque bonæ famæ, si quæ virtus, et si qua laus, hæc cogitate, quæ et didicistis, et accepistis, et vidistis in me 29. » Similiter autem scribit etiam ad Colossenses : « Mortificate ergo membra vestra quæ sunt super terra, fornicationem, immunditiam, passionem, cupiditatem malam, et avaritiam, 473 quæ est idolorum servitius, propter quæ venit ira Dei super filios diffidentię 30. » Vetus quoque Testamentum ea statuit quæ Novo consentiunt. Dicit enim Deus ipse : « Sancti esote, sicut et ego actus sum 31. » Et : « Ne attendas malæ mulieri. Mel enim distillat a labiis meretricis, quæ ad tempus quidem delinit guttur tuum, postea autem invenies felle amarius 32. » Possunt et alia innumerabilia inveniri, quæ intemperantiam istam accusant. Impuri autem illi et nefandi etiam mysticam communionem impudicitiam appellarunt.

ΚΗ. — Περὶ μετανοίας.

Ἡ δὲ θεία Γραφή οὐ μόνον ἀπαγορεύει παρανομίας, ἀλλὰ καὶ θεραπεύει τοὺς τὰ τούτων τραύματα δεξιμένους. Τὴν γὰρ Ναυατοῦ θηριωδίαν βδελύσσεται, καὶ κατηγορεῖ τῶν ποιμένων, ὅσοι ταύτην οὐκ ἐπισήσαντο τῶν προβάτων τὴν ἐπιμέλειαν. Καὶ φησὶν αὐτὸς ὁ Θεός· «Ὁ οἱ ποιμένες, τὸ θοσθηκὸς οὐκ ἐνοσχόσατε, καὶ τὸ εὐρωστον οὐκ ἴασασθε, καὶ τὸ (8) κωπὸς ἔχον οὐκ ἔσωματοποιήσατε, καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπιστρέψατε, καὶ τὸ ἀπολωλὸς οὐκ ἐπεζητήσατε.» Ὁ δὲ τῶν ταύτην μὴ πεποιθμένων τῆς προμήθειαν κατηγορῶν, ὅλην δὲ βούλεται θεραπεύσασθαι τὰ ἀσθενῆ τῶν προβάτων· διὰ τοῦτο πρὸς τὸν αὐτὸν ἔφη προφήτην· «Σκοπὸν ἴδωκά σε τῷ (9) οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ ἀκούση ἐκ τοῦ στόματός μου (10) λόγον, καὶ προφυλάξεις αὐτὸν (11) παρ' ἐμοῦ. Ἐν τῷ εἰπεῖν (12) με τῷ ἁμαρτωλῷ, θανάτῳ ἀποθανῆ, καὶ μὴ διαστελεῖ τῷ ἁμαρτωλῷ

XXVIII. — De penitentia

Divina vero Scriptura non solum iniquitates prohibet, sed iis etiam medetur, qui vulnus acceperunt. Navati enim atrocitatem detestatur, pastoresque reprehendit qui hanc ovium curam non gesserint. Et dicit ipse Deus : « O pastores, quod infirmum fuit non confirmastis, et quod ægrum non curastis, et quod male habebat non refecistis, et quod aberrabat non reduxistis, et quod perierat non requisivistis 33. » Qui autem eos accusat, qui hanc curam non gesserunt, clarum est eum velle infirmas oves curari. Propterea dicit eidem prophætæ : « Speculatorem dedi te domui Israelis, et audies ex ore meo verbum, et præmunies 474 illum meo nomine. Cum dixero peccatori : Morte morieris, et non annuntiaveris peccatori ut curam habeas impij, ut avertat a via sua mala, ut ipse vivat : ipse quidem impius morietur in iniquitate sua, sanguinem au-

27 Ephes. iv, 17-22. 28 Ibid. 5. 29 Philipp. iv, 8, 9. 30 Coloss. iii, 5, 6. 31 Levit. xi, 45. 32 Prov. v, 3. 33 Eszech. xxxiv, 4.  
 (3) ἀκαθ. Deest πάσης quod l. c. sequitur.  
 (4) γυν. Loco cit. leg. γινώσκοντος.  
 (5) ὅς. Edit. Rom. πρᾶμ. ἢ.  
 (6) ὅσα ἀγ. Hæc abesse solent a loco cit.  
 (7) κα. εἰδ. Desunt h. l. verba ea καὶ ἴκούσατε quæ l. c. præcedunt.  
 (8) ἢ κρ. καὶ. Ita emendatur lectio edit. Rom. ὁ πρόσκαιρον ad calcem libri.  
 (9) καὶ τὸ, κ. τ. λ. Desunt quæ l. c. præcedunt, καὶ τὸ συντετριμμένον οὐ καταθήσατε.  
 (9) τῷ. Deest ἢ, quod sæpius a Nostro omnino, si hunc locum allegat. Vid. t. II, p. 704, sch. 33.  
 (10) μου. Des. in edit. Rom. sed ad calcem libri suppletur.  
 (11) κ. προφ. αὐτ. Supra, t. II, p. 704, leg. καὶ διαπελήθη αὐτοῖς.  
 (12) ἐν τῷ εἰπεῖν, κ. τ. λ. Magna est lectionis varietas, t. II, l. c.

tem ejus ex manu tua requiram <sup>34</sup>. » Et paulo post : « Vivo ego, dicit Adonai Dominus; nolo mortem peccatoris, sed ut se convertat a via sua mala, et vivat <sup>35</sup>. » Deinde suasorie : « Conversione convertimini a via vestra mala, cur enim moriemini, domus Israel <sup>36</sup> ? » Deinde jubet prophetæ, ut hæc quoque ad illos verba perferat : « Et tu, filii hominis, dic filiis populi tui: Justitia justis non eximet ipsum die quo erraverit: et iniquitas iniqui non interficiet ipsum die quo conversus fuerit a sua iniquitate, et fecerit judicium et justitiam, et pignus debitori reddiderit, et quod raptum fuerat restituerit. Si (qui fuit) injustus in præceptis vitæ ambulaverit, ut non faciat id quod injustum est, vita vivet, et non morietur, et omnia peccata ejus quæ commisit oblivioni mandabuntur; quia judicium et justitiam fecit, in eis vivet <sup>37</sup>. » Et Nabuchodonosori beatus Daniel poenitentiae medicamenta suggestit. « Et nunc, inquit, o rex, consilium meum tibi placeat: et per eleemosynam **475** elue iniquitates tuas, et iniquitates tuas in miserationibus pauperum <sup>38</sup>. » Sacri autem Jeremiæ prophetia hæc doctrina plena est. Nunc enim dicit: « Convertimini, filii qui defecistis, et convertar ad vos, dicit Dominus Deus. <sup>39</sup> » Nunc autem: « Ablue a vitio cor tuum, Israel, ut salveris, ne forte inveniantur in te cogitationes laborum tuorum <sup>40</sup>. » Et rursus: « Num qui cadit non resurgit, vel qui avertitur non convertitur <sup>41</sup> ? » E. plurimas alias hujusmodi admonitiones apud illum reperire licet. Sapientissimus vero Isaias clamat: « Quando aversus ingemueris, tunc salvaberis, et cognosces ubi eras, quando confidebas in vanis <sup>42</sup>. » Quin et in exordio, cum plurimas populi iniquitates commemorasset, et morbum curatu difficilem ostendisset: « Non est, inquit, imponere malagma, nec oleum, nec ligamenta <sup>43</sup>; » post pauca poenitentiae remedium illis adhibuit, dicens: « Lavamini, mundi estote, auferite iniquitates vestras ab animabus vestris coram oculis meis: cessate a malis vestris, discite bonum facere; quaerite judicium, liberate eum qui injuria afficitur a manu ejus qui injuria afficitur eum <sup>44</sup>. » Deinde pollicetur se eos lanae albae et nivi similes redditurum, etiamsi coecineum et purpureum colorem habuerint <sup>45</sup>. Hoc vero præstare solus Deus potest. Tinctores enim in alios quidem colores album mutant: in album vero mutare alios colores non possunt. Creatori autem facilia sunt omnia. Sed orationem extra modum extendemus, **476** si omnes prophetarum adhortationes collegerimus. Plena enim his sunt et pro-

Α τοῦ φυλάξασθαι τὸν ἀσεβῆ, τοῦ ἀποστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρίας τοῦ ζῆσαι αὐτὸν, αὐτὸς ὁ ἄνομος ἐν τῇ ἀνομίᾳ αὐτοῦ ἀποθάνειται, τὸ δὲ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς σου ἐκζητήσω. » Καὶ μετ' ὀλίγα · « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Ἄδωναι Κύριος, ὅτι οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι (13) αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ πονηρίας (14), καὶ ζῆν αὐτόν. » Εἶτα παραινεντικῶς · « Ἐπιστροφή ἐπιστρέψατε ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ὑμῶν τῆς πονηρίας, καὶ ἰνατί ἀποθνήσκετε, οἶκος Ἰσραὴλ; » Ἐπειτα κελεύει τῷ προφήτῃ, καὶ τοῦτον πρὸς αὐτοὺς διαπορθμεύσαι τὸν λόγον · « Καὶ σὺ, υἱὲ ἀνθρώπου, εἰπέ πρὸς τοὺς υἰοὺς τοῦ λαοῦ σου · δικαιοσύνη δικαίου οὐ μὴ ἐξέλθαι αὐτὸν ἐν ἧ ἂν ἡμέρᾳ πλανηθῆ, καὶ ἀνομία ἀνόμου οὐ μὴ ἀποκτείνῃ αὐτὸν ἐν ἧ ἂν (15) ἡμέρᾳ ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ, καὶ ποιήσῃ (16) κρῖμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἐνεχυριασμὸν ὀφειλοντος ἀποδῶ, καὶ ἄρπαγμα ἀποτίσει. Εἰ (17) ὁ ἄνομος ἐν τοῖς προστάγμασι τῆς ζωῆς διαπεπόρευται τοῦ μὴ ποιῆσαι ἄδικον, ζωῆ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ· πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι αὐτοῦ ἃς ἥμαρτιεν οὐ μὴ μνησθήσονται αὐτοῦ (18), ὅτι κρῖμα καὶ δικαιοσύνην ἐποίησεν, ἐν αὐτοῖς ζήσεται. » Καὶ τῷ Ναβουχοδονόσορ ὁ μακάριος Δανιὴλ τὰ τῆς μετανοίας προσενήνοχε φάρμακα. « Καὶ νῦν γάρ, φησί, βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι · καὶ (19) ἐν ἐλεημοσύνῃ ἀπόδουσαι τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. » Ἡ δὲ τοῦ θεοῦ Ἱερεμίου πρὸφητεία ταῦτοι τῆς διδασκαλίας ἀνάπλευς. Νῦν μὲν γάρ φησιν · « Ἐπιστρέφητε, υἱοὶ ἀφρονηχότες, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος ὁ Θεός. » Νῦν δέ · « Ἀπόπιυνε ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἰσραὴλ. Ἰνα σωθῆς, μὴποτε εὐρεθῶσιν ἐν σοὶ διαλογισμοὶ πόνων σου. » Καὶ πάλιν · « Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; » Καὶ ἄλλας δὲ πλείστας ἔστιν εὐρεῖν τοιαύτας παρ' αὐτῷ νοουθεσίας. Καὶ ὁ πάνσοφος δὲ Ἡσαίας βοᾷ · « Ὅταν (20) ἀποστραφῆς στενάζης, τότε σωθήσῃ, καὶ γνώσῃ ποῦ ἦσθα ὅτε ἐπεποίηθις ἐπὶ τοῖς ματαίοις. » Κάν τῷ προοιμίῳ δὲ παμπόλλας τοῦ λαοῦ παρανομίας διεξελθῶν, καὶ διεξῆς τὸ τῆς νόσου δυσίατον, « Οὐκ ἔστι γάρ, ἔφη, μάλαγμα ἐπιθεῖναι, ὅτε ελαίου, ὅτε καταδέσμους. » Μετ' ὀλίγα τὴν τῆς μετανοίας αὐτοῖς προσήγαγε θεραπείαν, πρὸς τὴν ἔλεγε · « Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου. Παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν, μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον ἐκ χειρὸς ἀδικούντος αὐτόν (21). » Εἶτα ὑπισχνεῖται ἐπιῶ λευκῶ καὶ χιόνι παραπλησίους

<sup>34</sup> Ezech. iii, 17, 18. <sup>35</sup> Ezech. xxxiii, 11. <sup>36</sup> Ibid. <sup>37</sup> Ibid. 12, 14-16. <sup>38</sup> Dan. iv, 24. <sup>39</sup> Jerem. iii, 14. <sup>40</sup> Jerem. iv, 14. <sup>41</sup> Jerem. viii, 4. <sup>42</sup> Isa. xxx, 15. <sup>43</sup> Isa. i, 6. <sup>44</sup> Ibid. 16, 17. <sup>45</sup> Ibid. 18.

(13) ἐπιστρ. ibid. est ἀποστρέψαι.

(14) πον. Des. ibid.

(15) ἄν. Des. l. c.

(16) ποιήσ. Loco cit. est ποιήσει. Sed deest h. l. vers. 13, cum initio vers. 14.

(17) εἰ. Des. l. c.

(18) οὐ μὴ μν. αὐτ. Loco cit. leg. οὐ μνησθῶσονται αὐτῷ.

σονται αὐτῷ.

(19) καὶ — ἀνομ. σου. Alias lectiones vide t. I, p. 1449, et t. II, p. 1149.

(20) ὅταν — στενάζης. Sic quoque t. II, p. 306, leg. Sed t. I, p. 1458, alia est lectio.

(21) ἐκ γ. ἀδ. αὐτ. Haec aliena sunt ab isto loco.



αὐτοὺς ἀποφαινεῖν, εἰ καὶ κόκκινον καὶ φοινικὴν ἔχον χροιάν· τοῦτο δὲ μόνῳ τῷ θεῷ δυνατόν· οἱ γὰρ δευσοποιοὶ εἰς μὲν ἄλλα χρώματα τὸ λευκὸν μεταβάλλουσιν, ἄλλο δὲ τι τῶν χρωμάτων μεταβαλεῖν εἰς λευκὸν οὐκ ἰσχύουσι· τῷ δὲ Ποιητῇ πάντα ῥῆδια. Ἄλλὰ γὰρ πέρα τοῦ μέτρου μηχανοῦμεν τὸν λόγον, εἰ πάσας τὰς τῶν προφητῶν παραινέσεις συλλέξαιμεν· πλήρης γὰρ τούτων καὶ ἡ προφητικὴ μελωδία, καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν τὰ θεσπίσματα. Ἄλλ' οἱ τὸν Ναυάτου διαδεξάμενοι τύπον, μετὰ τὸ βάπτισμά φασι μὴ χρῆναι τοῖς ἀμαρτάνουσι· θεραπείαν προσφέρειν. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς καὶ οἱ παλαιοὶ τύπον εἶχον τῶν ἱερῶν μυστηρίων τὰ περιβράνθηρια καὶ τὰς θέλας ἱερουργίας. Ἴνα δὲ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὴν ἄνοιαν αὐτὴν διελέγξωμεν, τὸν Ἀαρὼν εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Οὗτος γὰρ χρισθεὶς, καὶ πρῶτος ἀρχιερεὺς χειροτονηθεὶς, καὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὴν χάριν δεξάμενος, εἶξε μὲν ταῖς θυσεθέσιν αἰτήσεις τοῦ παρανόμου λαοῦ, κατεσκεύασε δὲ τὴν εἰκόνα τοῦ μόσχου, καὶ θυσίας μετὰ τῶν ἄλλων προσενήνοχε Λευιτῶν· ἀλλ' ὅμως συγκώμης τετύχηκε, καὶ ἀρχιερατεύων μέχρι τελευτῆς διετέλεσε. Καὶ ὁ μέγας δὲ Δαβὶδ, προφήτης ὢν καὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἔνοικον κεκτημένος, δύο γαλεπὰς παρανομίας εἰργάσατο, ἀλλὰ τὰ τραύματα διὰ μετανοίας ἴάσατο, καὶ οὐκ ἐγυμνώθη τῆς τοῦ (22) Πνεύματος χάριτος, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν πολλὰ τῶν ἐσομένων ἐθέσπισε. Περὶ τοῦ ἐν Κορίνθῳ πεπορευκότος τί ἂν εἴποιεν, ὅς οὐ μόνον θεῶν μυστηρίων ἤξιωτο, ἀλλὰ καὶ διδασκαλικῶς ἐτετύχηκεν χάρισματος; Οὐ δὴ χάριν ὡς ἐπὶ σοφῶν καὶ πεπαιδευμένων μέγα φρονούντων τῶν ὑπ' ἐκείνῳ τελούντων, ὁ θεὸς Ἀπόστολος κατηγόρησεν εἰπών· «Καὶ ὑμεῖς πεφουσιωμένοι ἐστέ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρθῆ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας.» Ἄλλ' ὅμως καὶ διδασκαλον ὄντα, καὶ μεγίστην παρανομίαν τετολημκότα παραδοὺς τῷ Σατανᾷ, πάλιν αὐτὸν ἐξήρπασε τῶν ἐκείνου χειρῶν, καὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἀποδέδωκε σώματι. Γράφει δὲ οὕτως ἐν τῇ δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ· «Ὁ δὲ τι χαρίζεσθε, καὶ ἐγώ. Καὶ γὰρ ἐγὼ εἰ τι κεχαρίσμαι, ᾧ κεχαρίσμαι (23), δι' ὑμᾶς.» Καὶ ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβῃ πρὸς χάριν ἀνθρώπων τοῦτο πεποιηκέναι, προσθέθεικεν· «Ἐν προσώπῳ Χριστοῦ, τουτέστιν ὡς ὀρώντος τοῦ Δεσπότου τῶν ὄλων, ὡς ἐπιστάμενος, ὅτι καὶ αὐτῷ ἀρέσκει τοῦτο γιγνόμενον.» Ὅθεν καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγει· «Ἴνα μὴ πλεονεκτῶμεν ὑπὲρ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγκωόμεν.» — «Ὡστε ὑμᾶς (24) μᾶλλον χαρίζεσθαι, καὶ παρακαλεῖσθαι, μήπως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος.» Τοιαύτην εἶχον εὐσπλαγγίαν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδασκαλοὶ· ἱατροὶ γὰρ ἦσαν πνευματικοί, τῶν μὲν ἐρρωμένων τὴν ὑγείαν φυλάτ-

phetica cantica, et aliorum prophetarum oracula. Sed qui Navati fastum hauserunt, post baptismum dicunt non oportere medicinam peccantibus præbere. Considerare autem illos conveniebat, veteres etiam sacrorum mysteriorum typum habuisse, aspersiones et divina sacrificia. Ut autem ex abundantiam mentiam illam convincamus, Aaronem in medium producamus. <sup>46</sup> Ille enim cum unctus et primus pontifex creatus esset, divinique Spiritus gratiam percipisset, impiis quidem iniqui populi postulationibus cessit, et vituli effigiem erexit, atque hostias cum aliis Levitis obtulit. Attamen veniam consecutus est, et in pontificatu ad mortem usque permansit. Et magnus David, propheta cum esset, divinique Spiritus gratiam inhabitantem haberet, duo gravia peccata commisit <sup>47</sup>, sed vulnera per poenitentiam curavit, nec Spiritus gratia privatus est, sed etiam post peccatum multa futura vaticinatus est. De eo autem <sup>48</sup>, qui Corinthi fornicatus est, quid dicent? qui non solum divinis sacramentis dignus est habitus, sed docendi quoque gratiam assecutus est. Quare cum tanquam de viro docto et sapiente se jactarent quis sub eo erant, divinus Apostolus illos reprehendit, dicens : « Et vos inflati estis, et non potius luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc fecit <sup>49</sup>. » Verumtamen, cum eum qui doctor erat, et **477** maximum flagitium patrare ausus fuerat Satanæ tradidisset, rursus illum ex ejus manibus eripuit, et corpori Ecclesiæ reddidit. Ita autem scribit in secunda Epistola : « Cui autem aliquid donatis, et ego. Nam et ego si quid donavi, cui donavi, propter vos <sup>50</sup>. » Et ne quis existimaret illum in gratiam hominum id fecisse, subjunxit : « In persona Christi, hoc est, tanquam vidente universorum Domino, ut qui scirem illi placere quod fiebat <sup>51</sup>. » Unde et causam addit : « Ut non circumveniamur a Satana : non enim ignoramus cogitationes ejus <sup>52</sup>. » — « Ut magis donetis et consolemini : ne forte abundantiori tristitia absorbeat qui ejusmodi est <sup>53</sup>. » Hujusmodi habebant commiserationem Ecclesiæ magistri. Erant enim medici spirituales, sanorum quidem valetudinem conservantes, male autem affectorum morbos profligantes. Hoc procurans hæc quoque litteris ad eos scriptis indidit : « Ne cum rursus venero, humiliet me Deus meus apud vos, et lugeam multos eorum qui prius peccaverunt, et poenitentiam non egerunt de immunditia, et fornicatione, et intemperantia, quam commiserunt <sup>54</sup>. » Sic etiam Galatas, qui a fide desciverant, et post vocationem gratiæ, et divinorum mysteriorum perceptionem, circumcisionem susceperant, et legalium observationem amplexi fuerant, reducit ad salutem, et poenitentiam illis apponit reme-

<sup>46</sup> Exod. xxxii, 2 seqq. <sup>47</sup> II Reg. xi, 1 seqq. <sup>48</sup> I Cor. v, 1. <sup>49</sup> Ibid. 2. <sup>50</sup> II Cor. ii, 10. <sup>51</sup> Ibid. <sup>52</sup> Ibid. 41. <sup>53</sup> Ibid. <sup>54</sup> II Cor. xii, 21.

(22) τοῦ. Ex edit. Rom. insertum.

(23) ᾧ κεχ. Des. in edit. Rom.

(24) ὑμ Deest τούτων, quod l. c. præcedit.

Rec. lectio μᾶλλον ὑμᾶς exstat t. III, p. 297, sed ὑμ. μᾶλλον leg. etiam apud Nostrum in epist. 77.

dia, 478 et piæ matris vocem emittit: "Filioli A  
mel, quos ego iterum parturio, donec formetur  
Christus in vobis". Hanc autem nobis doctrinam  
Dominus quoque Christus per parabolas suas tra-  
didit. Nam et ovis quæ perierat, et drachma amissa,  
curam nos eorum agere docent qui peccarunt".  
Prodiges vero filius transgressionem post baptismum  
factam aperte significat". Accepta enim paternarum  
facultatum parte, quæ ipsi competebat, eaque in-  
tempe. anter consumpta, reversus est. Et tamen  
optima stola ornatus est, et per annulum divinam  
imaginem recepit, "et saginatum vitulum comedit,  
et festum maximum patri attulit. Sed et omnis  
Domini doctrina et actio peccatorum curationem  
docent, et vocati publicani, et meretrix accedens,  
et latro credens, et benignitatis sermones: " Non  
veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam.  
Non enim opus habent sani medico, sed qui male  
habent. Quod si hæc ante baptismum facta dicunt,  
primum Ecclesiæ fundamentum concussum fuisse  
sciunt, et divina gratia confirmatum. Qui enim ter  
negaverat magnus Petrus, primus mansit, suis la-  
crymis curatus. Hanc etiam ut fratribus medicinam  
adhiberet præcepit illi Dominus. " Et tu enim,  
inquit, conversus confirma fratres tuos". Et cum  
discipulis orandi formam daret, 479 jussit ut  
dicerent: " Remitte nobis debita nostra, sicut et  
nos remittimus debitoribus nostris". Hanc porro  
orationem nos non initiatos non docemus, sed ini-  
tiatos. Nullus enim eorum qui initiati non sunt di-  
cere audeat, " Pater noster, qui es in cœlis, cum ad-  
optionis filiorum donum nondum susceperit. Qui au-  
tem baptismatis donum est associutus, Deum Patrem  
vocat, tanquam in gratiæ filios allectus. Hi ergo  
jusi sunt dicere: " Remitte nobis debita nostra. "  
Hinc medicabilia sunt etiam quæ post baptismum  
sunt vulnera; medicabilia autem, non ut olim per  
solam fidem data remissione, sed per multas lacry-  
mas, et fletus, et luctus, et jejunia, et orationem,  
et laborem commissi peccati magnitudini respon-  
dentem. Qui enim sic affecti sunt, de his nec de-  
sperare docti sumus, nec illis facile sacra impertiri.  
" Nolite, inquit, dare sanctum canibus, nec pro-  
jiciatis margaritas ante porcos". Has Ecclesia de  
pœnitentia leges habet.

didascομεν. Οὐδεις γὰρ τῶν ἀμυήτων λέγειν τοιαῦτα· « Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἡ μήπω δεξιόμενος  
τῆς υἰοθεσίας τὸ χάρισμα (27). Ὁ δὲ τῆς τοῦ βαπτίσματος τετυχηκὼς θυραδὲς, Πατέρα καλεῖ τὸν  
Θεὸν, ὡς εἰς τοὺς υἰοὺς τελείας τῆς χάριτος. Οὗτοι τοίνυν προσετάχθησαν λέγειν· « Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφει-  
λήματα ἡμῶν. » Ἰάσιμα τοιγαροῦν καὶ τὰ μετὰ τὸ βάπτισμα γινόμενα τραύματα· ἰάσιμα δὲ, οὐχ ὡς  
πάλαι διὰ πίστεως μόνης τῆς ἀφέσεως δεδομένης· ἀλλὰ διὰ θαυμάτων πολλῶν, διὰ τε ὕδατων, καὶ  
κλαυθμῶν, καὶ νηστείας, καὶ προσευχῆς, καὶ πόνου τῆ ποσότητι τῆς γενομένης ἀμαρτίας συμμετρούμε-  
νου. Οὕτε γὰρ ἀπαγορεύειν (28) ἰδιόχρησθαι τοὺς μὲν (29) οὕτω διακειμένους, οὕτε (30) προχειρᾶς

" Galat. iv, 19. " Luc. xv, 4, 8. " Ibid. 11 sqq. " Matth. ix 12, 13. " Luc. xiii, 32. " Matth.  
vi, 12. " Matth. vii, 6.

(25) αὐτ. Edit. Rom. αὐτῶν.

(26) ἐκ. στήρ. Edit. prior habebat ἐπιτρέφας, στήριζον. Deest κατὰ, quod l. c. ponitur ante ἐπι-  
τρέφας.

(27) γὰρ. Edit. Rom. χρίσμα.

(28) ἀπαγ. Ita ad calcem edit. Rom. emendatur

τοντας, τῶν δὲ κακῶς διακειμένων τὰς υἰοθεσίας ἐλατ-  
τώντας. Τοῦτο πραγματευόμενος, καὶ ταῦτα τοῖς  
πρὸς τοῦτοῖς ἐντέθεικε γράμμασι· « Μὴ πάλιν  
ἐλθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεὸς μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ  
πενθήσω πολλοὺς τῶν προσημαρτηκῶτων, καὶ μὴ με-  
τανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ κορνείᾳ καὶ  
ἀσελείᾳ ἢ ἑπραξαν. » Οὕτως Γαλάτας παρατρα-  
πέντας τῆς πίστεως, καὶ μετὰ τὴν κλήσιν τῆς  
χάριτος καὶ τὴν τῶν θεῶν μυστηρίων ἀπάλαιψιν,  
τὴν περιτομὴν δεξαμένους, καὶ τῶν νομικῶν παρα-  
τηρήσεων ἀσπασμένους τὴν φυλακὴν, ἐπαγάγει  
πρὸς τὴν σωτηρίαν, καὶ τὰ τῆς μετανοίας αὐτοῖς (25)  
ἐπιτίθει φάρμακα, καὶ ἀφιησι μητρὸς φιλοστόργου  
φωνῆν· « Τεκνία μου, οὐδὲ πάλιν ὀδύνη, ἄχρις οὐ  
μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ταύτην δὲ ἡμῖν τῆς

Β διδασκαλίαν καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς διὰ τῶν οικειῶν  
παραβολῶν προσενήνοχε. Καὶ γὰρ τὸ ἀπολεαλὲς  
πρόβατον, καὶ ἡ ἐκπεσοῦσα δραχμὴ, τῶν ἡμαρτη-  
κῶτων ἐπιμέλεισαι διδάσκουσιν. Ὁ δὲ ἀσώτος υἱὸς  
ἀντικρυς τὴν μετὰ τὸ βάπτισμα γεγεννημένην παρά-  
δασιν θηλοῖ. Τῆς γὰρ πατρῴας οὐσίας τὴν προσ-  
ήκουσαν μοῖραν λαθῶν, καὶ ταύτην ἀσώτως κατεθη-  
δοκῶς, ἐπανῆλθεν· ἀλλ' ὅμως τῆς πρώτης ἡξιώθη  
στολής, καὶ διὰ τοῦ θαυτοῦ τὴν εἰκόνα τὴν θεῶν  
ἀπέλαβε, καὶ τοῦ σταντοῦ ἀπήλασε μόσχου, καὶ  
ἐορτὴν μεγίστην ἐσχεδίασε τῷ πατρὶ. Καὶ πᾶσα δὲ  
τοῦ Κυρίου διδασκαλία καὶ πράξις, τὴν τῶν ἀμαρτω-  
λῶν ἰατρειάν διδάσκουσι, καὶ οἱ κληθῆντες τελῶναι,  
καὶ ἡ προσελθοῦσα πόρνη, καὶ ὁ πιστεύσας ληστικῆς,  
καὶ τῆς φιλανθρωπίας οἱ λόγοι· « Οὐκ ἦλθον καλε-  
σαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετανοίαν. Οὐ  
γὰρ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κα-  
κῶς ἔχοντες. » Εἰ δὲ ταῦτα πρὸ τοῦ βαπτίσματος  
λέγουσι γεγενῆσθαι, τὸν πρώτον τῆς Ἐκκλησίας  
θεμέλιον καταμάθωσι κλονοῦμενον, καὶ ὑπὸ τῆς  
θείας χάριτος βδαιούμενον. Τρις γὰρ ὁ μέγας  
ἀρνησάμενος Πέτρος ἔμειν· πρῶτος, τοῖς δάκρυσι  
τοῖς οικείοις θεραπευθεῖς. Ταύτην αὐτῷ καὶ τοῖς  
ἀδελφοῖς προσφέρει τὴν θεραπείαν ὁ Δεσπότης ἐπέ-  
λευσε· « Καὶ σὺ γὰρ, φησὶν, ἐπιστρέψας στήρι-  
ξον (26) τοὺς ἀδελφούς σου. » Καὶ προσευχῆς δὲ τύπον  
τοῖς μαθηταῖς δεδωκῶς, προσέταξε λέγειν· « Ἄφες  
ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν  
τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. » Ταύτην δὲ τὴν προσευχὴν

Δ οὐ τοὺς ἀμυήτους, ἀλλὰ τοὺς μυσταγωγομένους

lectio dēgēsthai.  
(29) μὲν. Abest ab emendata lectione, editioni  
Rom. subjunctia, cujus lectus habet μὴ.  
(30) οὕτε — θεῶν. Edit. Rom. habebat οὕτε θεῶν  
αὐτοῖς διὰ χειρὸς μεταδιδ. τ. θεῶν.

μεταδίδοναι τῶν θείων. « Μὴ βάλλετε (31) γὰρ, φησὶν, ἅγιον τοῖς κυσὶ, μηδὲ βίψητε (32) τοὺς μαρ-  
 γαρίτας ἐμπροσθεν τῶν χοίρων. » Τούτους ἡ Ἐκκλησία καὶ περὶ μεταβολᾶς ἔχει τοὺς νόμους.

KΘ. — Περὶ ἐγκρατείας.

A

XXIX. — De abstinentia.

Οἶνον δὲ καὶ κρεοφαγίας ἀποχῆν, καὶ τὴν ἄλλην  
 ἐγκράτειαν, οὗ τοῖς αἱρετικοῖς παρακλησιῶς ἀσπά-  
 ζεται. Οἱ μὲν γὰρ ὡς βδελυκτῶν τούτων νομοθετοῦσιν  
 ἀπέχεσθαι· ἡ δὲ Ἐκκλησία οὐδὲν περὶ τούτων νο-  
 μοθέτηκεν· οὐδὲ γὰρ ἀπαγορεύει τὴν τούτων μετά-  
 ληψιν. Τούτου χάριν ἀδελῶς οἱ μὲν τῶν νομισμέ-  
 νων ἡδέων ἀπολαύουσιν, οἱ δὲ ἀπέχονται. Κατακρίναι  
 δὲ οὐδεὶς τῶν εὖ φρονούντων τὸν ἐσθίοντα· καὶ ἡ  
 ἀποχὴ γὰρ, καὶ ἡ μετάληψις, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τε-  
 λεῦσι τῆς γνώμης, καὶ ὁ μόνηρος δὲ βίος οὐκ ἀναγ-  
 καστικός, ἀλλ' αὐθαίρετος. Καὶ τοῦτο δὲ παρὰ τῶν  
 ἀποστολικῶν ἐδιδάχθησαν νόμων· « Ὁ ἐσθίων γὰρ,  
 φησὶ, τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενεῖτω, καὶ ὁ μὴ  
 ἐσθίων τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω. » Καὶ πάλιν·  
 « Πάντα (33) καθάρα, ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ διὰ  
 προσκόμματος ἐσθίοντι. » Καὶ τοῦτο δὲ αὐτῶν τῶν  
 ἀποστόλων κατηγορῶν ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ  
 ταῦτα γέγραφε· « Τὸ δὲ Πνεῦμα βρῆτως λέγει, ὅτι  
 ἐν ἱσχύεσσι (34) καιροῖς ἀποπλανηθεῖσι (35) τινες  
 τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνης (36),  
 καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων (37), ἐν ὑποκρίσει ψευ-  
 δολόγων, κεκαυστηρισμένων (38) τὴν ἰδίαν συνείδη-  
 σιν, κωλύοντες γαρεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ  
 θεὸς ἔτισεν εἰς μετάληψιν μετ' εὐχαριστίας τοῖς  
 πιστοῖς καὶ ἐπαγνώκασιν τὴν ἀλήθειαν· ὅτι πᾶν κτίσμα  
 θεοῦ καλόν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετ' εὐχαριστίας  
 λαμβανόμενον· ἀγιάζεται γὰρ διὰ λόγου θεοῦ καὶ  
 ἐνταύθως. » Καὶ Κορινθίους δὲ προσέταξε πᾶν τὸ  
 ἐν μακίλλῳ πωλούμενον ἐσθίειν, μηδὲν ἀνακρίνοντας·  
 διὰ τὴν συνείδησιν. Καὶ τὸν ὑπὸ τινος τῶν ἀπίστων  
 καλούμενον εἰς ἐπίστασιν τῶν παρατιθεμένων ἀδελῶς  
 μεταλαμβάνειν ἐκέλευσεν, εἰ μὴ τις ἄρα μὴνύσῃ  
 εἰδωλόθυτα εἶναι τῶν ἑῶν τινά. Τοσοῦτον ἀπέχετο  
 ὁ θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ κωλύσαι τῶν κρεῶν τὴν μετά-  
 ληψιν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἔφη περὶ αὐτοῦ·  
 « Ἐλθεῖν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων,  
 καὶ λέγουσιν· Ἰδοὺ ἀνθρώπου φαγῶς, καὶ οἰνοπότης,  
 τελωνῶν φίλος καὶ ἁμαρτωλῶν. » Καὶ τὸ Πάσχα δὲ  
 ἐπιπέλας, τὸν ἄμυν ἐφαγε, δηλονότι μετὰ τῶν  
 μαθητῶν· καὶ εἰς τὸν γάμον κληθεὶς, οὐ μόνον οὐκ  
 ἀπηγόρευσε τὸ πίνειν, ἀλλὰ καὶ οἶνον τοῖς ἐστιωμέ-  
 νους παραδόξως ἐδημιούργησε. Τοιγαροῦν καὶ τῶν  
 Ἐγκρατικῶν τὴν πλάνην τὰ θεῖα δόγματα λαμπρῶς  
 ἐκατέγγουσιν· ἡ δὲ τοῦ θεοῦ Ἐκκλησία τοῖς μὲν  
 τῶν αἱρετικῶν ἀντιτίθεται μύθοις, τοῖς δὲ θείοις  
 δόγμασιν ἐπακολουθεῖ. Παρακαλῶ τοίνυν τοὺς ἐνταυ-  
 θήμενους τῆδε τῇ συγγραφῇ, ἐκάστῳ τῶν πονηρῶν  
 ἐπιπέλων δογμάτων παραθεῖναι τὰ θεῖα, καὶ τῇ παρ-

Abstinentiam autem a vino esuque carniū, et  
 reliquam continentiam, non similiter ac hæretici  
 amplectitur. Hi enim ab his tanquam abominandis  
 abstinere præcipiunt : Ecclesia vero de his nihil  
 præcipit. Neque enim horum usum interdicit. Ideo  
 alii quidem permissis voluptatibus securi  
 fruuntur, alii vero abstinent. Et nemo qui recte  
 sapiat condemnat eum qui comedit. Nam et absti-  
 nentia et participatio sunt in mentis potestate.  
 Monastica porro vita necessitate non suscipitur,  
 sed libera voluntate. Hoc autem ex apostolicis legi-  
 bus didicimus. « Is qui manducat, inquit, non man-  
 ducantem ne spernat, et qui non manducat, man-  
 ducantem non judicat ». Et rursus : « Omnia  
 quidem sunt munda : sed malum est homini, qui  
 per offendiculum manducat ». Itaque impios ip-  
 sos reprehendens in Epistola ad Timotheum sic  
 scripsit : « Spiritus autem manifeste dicit, fore ut in  
 novissimis temporibus discedant quidam a fide, at-  
 tendentes ad spiritus erroris, et doctrinas dæmoni-  
 orum, in hypocrisi loquentium mendacium, et  
 cauteriatam habentium conscientiam suam, prohi-  
 bentium nubere, abstinere a cibis quos Deus crea-  
 vit ad percipiendum cum gratiarum actione fide-  
 libus, et iis qui cognoverant veritatem. Quia omnis  
 creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum quod  
 cum gratiarum actione percipitur : sanctificatur  
 enim per verbum Dei et orationem ». Et Corin-  
 thiis quoque præcipit, omne quod in macello venit  
 manducare, nihil interrogantes propter conscien-  
 tiam. Et eum qui ab aliquo infideli vocatur ad cou-  
 vivium, ea quæ apponuntur secure manducare  
 jussit, nisi forte indicarit quispiam aliqua ex obso-  
 nolis esse idolis immolata. Tantum absuit di-  
 vinus ille vir, ut carniū usum prohiberet. Jani  
 vero et Dominus ipse de seipso dixit : « Venit Fi-  
 lius hominis comedens, et bibens, et dicunt : Ecco  
 homo vorax, et potator vini, publicanorum et pec-  
 catorum amicus ». Et cum pascha celebraret,  
 agnum comedit, cum discipulis videlicet : et ad  
 nuptias vocatus, non solum bibere non vetuit, sed  
 vinum etiam convivantibus admirabiliter produxit.  
 Encratitarum ergo (sive Abstinentium) etiam er-  
 rorem divina dogmata clare convincunt. Dei autem  
 Ecclesia, et fabulis hæreticorum adversatur, et di-  
 vina dogmata sequitur. Rogo igitur eos qui in hanc  
 descriptionem inciderint, ut cum unoquoque pravorum  
 illorum dogmatum divina conferant, et ex collatione

« Rom. xiv, 2. « ibid. 20. « I Tim. iv, 4-5. « I Cor. x, 25. « Matth. xi, 19.

(31) βᾶλλ. Loco cit. est ὄντα.

(32) βίψ. Ibid. est βάλητα.

(33) πάντα. Deest μὲν, quod l. c. sequitur.

(34) ισχ. Supra, p. 326, et t. III, p. 650, erat  
 θεσπίζεις.

(35) ἀποπλανηθεῖσι. Utriusque loco est ἀποστήθοντες.

(36) πλ. Ita quoque t. III, l. c. leg. Sed aliam  
 lectionem vid. supra, p. 326.

(37) δαιμ. Utriusque loco est δαιμονίων.

(38) κεκ. Edit. prior habebat κεκαυστηρισμέ-  
 νων, sed alibi semper leg. κεκαυτηρισμένων.

cognoscant, quantum sit discrimen inter veritatem et mendacium. « Quæ est enim societas luci cum tenebris? quæ autem conventio Christi ad Belial? »? Revera enim illa diabolicæ malignitatis sunt inventa; hæc vero divini Spiritus decreta: quæ assidue sectari oportet, et immobilem horum regulam servare, ad eamque animam suam dirigere, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria convenit, honor et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

εξετάσει· καταμαθεῖν, ὅσον τοῦ ψεύδους καὶ τῆς ἀληθείας τὸ μέσον. « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφώνησις Χριστοῦ πρὸς Βελίαν (39); » Τῷ ὄντι γὰρ ἐκεῖνα μὲν τῆς διαβολικῆς κακοτεχνίας εὐρέματα· ταῦτα δὲ τοῦ θεοῦ Πνεύματος δόγματα· οἷς ἔπρεσθαι προσήκει διηλεκτικῶς, καὶ τὸν τοῦτων ἀκλήνῃ φυλάττειν κανόνα, καὶ τούτῳ τὴν οικεῖαν διευθύνειν ψυχὴν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι ὁδὸς ἀπείρηται, τιμὴ καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

« II Cor. vi, 14, 15.

(39) Βελ. Alibi apud Nostrum legi solet Βελίαρ. Vid. t. III, p. 321.

## ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ

ΛΟΓΟΙ ΔΕΚΑ.

## BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRI

DE PROVIDENTIA

ORATIONES DECEM.

### 482 ORATIO I.

*Demonstratio Providentiæ ex cælo, sole, luna, et reliquis stellis.*

Natura hanc mortalibus legem posuit, ut filii parentibus illatam injuriam vindicent, et servi dominorum causam asserant, et cum civitates ab hostibus oppugnantur, cives patriæ periculis sese opponant: ut denique quicumque beneficia ab aliis acceperunt, dignas benefactoribus suis gratias pro virili sua retribuunt. Sed et reges videre licet, qui ubi commissum sibi populum recte justeque gubernant, et potestatem clementia temperant, in bellis per scutigeres et satellites acriter defenduntur. Nec est quod hic mihi mox quispiam obstrepat, et parricidas, nebulones, proditores, atque tyrannos obijciens, sermonem mendacii arguat. De justis enim

(1) Ἀπόδ. Editio Parisina mere Græca, quæ ann. 1569, in-8, prodit, habet Ἀποδείξεις. Versio Latina, quam Sirmondus adjecit, eadem est cum Gualtheri interpretatione in edit. mere Latina Pa-

B

### ΛΟΓΟΣ Α'.

Ἀποδείξεις (1) ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ ἡλίου, καὶ σελήνης, καὶ τῶν λοιπῶν ἀστέρων.

Νόμος ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ τῆς φύσεως καί-μενος, καὶ (2) παῖδας πατέρων ἀδικουμένων ὑπερμαχεῖν, καὶ δεσποτῶν οἰκίας, καὶ πόλεων πολεμουμένων πολίτας προκινδυνεύειν, καὶ ἀπαξιαπλῶς τοὺς εὐπεπονθότας εἰς δύναμιν τοὺς εὐεργέτας ἀμείβεσθαι. Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ βασιλέως ὀρθῶς καὶ δικαίως τοὺς ἀρχομένους ἰθύνοντος, καὶ ἡμερότητι κεραυνῶντος τὴν ἐξουσίαν, ἀσπίδιφόρους καὶ δορυφόρους ἐν πολέμοις προθύμως ὑπερασπίζοντας. Καὶ μὴ μοι τις εὐθὺς ἀντιλεγέτω, καὶ ψεδδος τοῦ λόγου κατηγορεῖται, τοὺς πατρολοίας, καὶ μαστιγίας (3), καὶ προδοτίας, καὶ τυράννου εἰς μέσον παράγων. Περὶ γὰρ τῶν τοῦ νόμου φυλάκων ὁ λόγος, ἐκείνους δὲ ἀχαρίστους καὶ

ris. quæ Lutetiæ ann. 1571, in-8, lucem vidit.

(2) καὶ. Des. in edit. Paris. Græca.

(3) μαστιγ. Loco cit. est μαστιγίας.

παραδάτας προσαγορεύειν εὐώβαμεν· τίνοισι δὲ καὶ ἄδικας τῶν τολμημάτων ἀξίας. Εἰ δὲ καὶ παῖδας πατέρων, καὶ δεσποτῶν οἰκέτας, καὶ πόλεων πολίτας, καὶ βασιλέων δορυφόρους προκινδυνεύειν ἢ φύσει διαγορεύει, πολλῶ μᾶλλον ὀσώτερόν τε καὶ δικαιοτέρον τοῦ Θεοῦ, τοὺς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ γεγεννημένους καὶ σωσμένους μὴ λόγῳ μόνον ὑπερμαχεῖν, ἀλλὰ καὶ θάνατον αἰρεῖσθαι τὸν ἔσχατον. Καὶ γὰρ πατέρων ἡμῶν πλησιώτερος· δι' αὐτοῦ γὰρ κάκεινοι πατέρες καλοῦνται· καὶ δεσποτῶν κυριώτερος· ἐνταῦθα γὰρ κατὰ φύσιν, ἀλλ' οὐ κατὰ συμφορὰν, οἰκειῶν ἢ δεσποτία· καὶ τείχους παντὸς ἀσφαλέστερος· τὸ μὲν γὰρ, κἂν ἀδαμάντινον ᾖ, χειροποιήτων ὄμως ἐστὶ, κἂν τῶν μηχανημάτων τὴν ἰσχὺν διαφύγη, τοῦ χρόνου τὰς χεῖρας οὐ διαφεύξεται· ὁ δὲ ἀιδίος τέ ἐστι καὶ αἰώνιος, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀρκῶν φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν, καὶ βασιλέων τοσοῦτ' βασιλικώτερος, ὅσῳ τὸ αἰὲν ἐν τῷ γεννητῷ καὶ φθαρτῷ παραβαλλόμενον, τὸ ἀμέτρητον τῆς ὑπερβολῆς ὑποδείκνυσιν. Ὁ μὲν γὰρ αἰεὶ τε ἐστὶ, καὶ αὐτῷ τῷ εἶναι συμπεφυκὸς ἔχει τὸ κράτος· ὁ δὲ παρ' ἑλείνου καὶ τὸ εἶναι λαθῶν ἔχει, καὶ τὸ κρατεῖν· καὶ τοῦτο πρὸς ὀλίγον καὶ ὀλίγων, οὐδὲ παρὰ πάντων τῶν τὴν αὐτὴν φύσιν εὐληχῶν. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ πατέρων ἡμῶν οἰκειότερος, καὶ δεσποτῶν κυριώτερος, καὶ πάντων εὐεργετῶν προμηθέστερος, καὶ τείχους παντὸς ἀσφαλέστερος, καὶ βασιλέων ἀπάντων ἀμέτρως βασιλικώτερος, δίκαιον ἡμᾶς, τοὺς καὶ τὸ εἶναι παρ' αὐτοῦ λαθόντας, καὶ τὸ εἶναι προσειληφότες, ταῖς βλασφημίαις αὐτὴν τολμῶσαις γλώτταις τὰς οἰκέτας ἀντιτάξαι, καὶ λόγοις εὐσεβείας τοὺς δυσσεβεῖς λόγους κατακοντίσαι· οὗχ ἵνα δεομένην τὴν παρ' ἡμῶν ἐπικουρίαν προσάξωμεν· ἀπροσδεῆς (4) γὰρ ὁ τῶν ἀπάντων ποιητῆς, καὶ πηλίνης γλώττης εἰς ἐπικουρίαν οὐ δεῖται, ὑμνοῦσαν δὲ ἀποδέχεται, καὶ ὑπερμαχεύσαν ἀμείβεται, καὶ τὸ ψεῦδος ἀλέγγουσαν στεφανοῖ· ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν δαίξωμεν, καὶ τῶν ὁμοδοῦλων τὸ θράσος, εἰ μὲν δυνατὸν, καταλύσωμεν· εἰ δὲ μὴ, διελέγξωμεν γοῦν, καὶ δῶλον τοῖς ἀγνοοῦσι ποιήσωμεν.

brantem probat, et pro se pugnantem dignis præmiis remunerat, et mendacium confutantem coronat); sed ut nostram erga hunc testemur benevolentiam, et conservorum \* audaciam, si quidem id fieri potest, dissolvamus: vel si minus, arguamus saltem, et iis quoque spectandam exhibeamus, qui ipsam ignoraverunt hactenus.

Πολλὰ μὲν οὖν καὶ παντοδαπὰ τῶν δυσσεβεῖν εἰρουμένον τὰ στίφη, καὶ διάφορα τῆς βλασφημίας τὰ βέλη· πολυχηδὸς (5) γὰρ καὶ ποικίλον τὸ ψεῦδος, ἀλλ' ὃ δὲ τῆς ἀληθείας ἢ χάρις. Ἡ μὲν γὰρ ποιητικὴ ζάλαγξ, εἰς (6) πολλὰ τὸ θεῖον τῷ λόγῳ καταμερίσασα, καὶ τὸ ψεῦδος τῷ τερπνῷ τοῦ μυθώδους κεράσασα, καὶ οἷόν τινα κυκεῶνα κατασκευάσασα, τῆς πολυθέου κλένης τὴν μέθην (7) τοῖς ἀνθρώποις προσήνεγκεν. Ἡ δὲ ἐν τρίβωνι λευκῷ, καὶ πάγωνι μακρῷ, καὶ κόμῃ κεφαλῆς τὴν φιλοσοφίαν ὀριζομένην, τῆς ποιητικῆς θεολογίας τὸ καταγέλαστον ὄρωσα, ἐτέρως κλένης ἐπενήρτην ἀτραπούς, εἰς αὐτὸ τὴ ποιητικὸν

et legum cultoribus 483 nobis sermo est: alteros vero illos et ingratos et transgressores nominare consuevimus, qui pœnas quoque suis facinoribus dignas persolvunt. Quodsi vero pro parentibus liberos, pro dominis servos, pro civitatibus cives. pro regibus satellites regiique corporis custodes natura pugnare jubet: multo utique sanctius et justius est, ut qui a Deo et conditi et salvati sunt, pro Deo non verbis modo pugnent, sed et mortem extremam eligant. Hic enim et parentibus propinquior est nobis (hujus enim beneficium est, quod illi parentes vocantur), et dominis præstantior (hic enim ipsa natura, non casus aut calamitas illum constituit servorum dominium), et omni muro tutior (hic enim etsi adamantinus fuerit, hominum tamen manibus factus est, licetque machinarum vim et robur effugiat, temporis tamen manus non unquam effugere potest: ille autem æternus et perpetuus est, et ad omnem custodiam ac tutelam sufficit), tum regibus tanto regalior est, quanto excellentius apparet quod æternum est, si cum eo quod et factum est, et corrumpi solet, conferatur. Deus quippe æternus est, et cognatum (æternæ) suæ essentiæ imperium obtinet: rex autem tam idipsum quod est, quam imperium a Deo acceptum habet; et quidem ad breve temporis spatium paucissimis duntaxat, non omnibus qui ejusdem naturæ participes sunt, imperat. Quandoquidem ergo Deus et parentibus nobis propinquior est, et dominis præstantior, et omnibus benefactoribus magis providens, tum omni muro tutior, cunctisque regibus in immensum excellentior, decet omnino, ut nos, qui et hoc ipsum quod sumus, et quod salvi sumus, 484 ab ipso accepimus, impiis quæ illum conviciari audent linguis nostras opponamus, et piis rationibus impios illorum sermones retundamus: non quidem ut tanquam indigo nostri opem feramus (nullius enim rei indiget qui omnium Creator est, et lutæ hujus atque terrenæ linguæ patrocinio non habet opus: eandem tamen suas laudes celebra-

Atqui valde multi et varii eorum qui impietati operam dare student, sunt cunei, et diversa blasphemiarum jacula. Mendacium enim multiplex et varium, sed veritatis gratia simplex est. Siquidem poetarum phalanx, dum divinum numen verbis quasi-in partes dividit, et mendacia fabularum voluptate condit, ex multis quodammodo et diversis herbis confusam potionem miscens, eo errore qui deorum multitudinem docet, hominum mentes inebriavit. Altera autem illa, quæ pallio albo, et barbæ prolixitate, et capitis capillitio philosophiam metitur, poetiæ theologiæ ludicrum figmentum

Atqui valde multi et varii eorum qui impietati operam dare student, sunt cunei, et diversa blasphemiarum jacula. Mendacium enim multiplex et varium, sed veritatis gratia simplex est. Siquidem poetarum phalanx, dum divinum numen verbis quasi-in partes dividit, et mendacia fabularum voluptate condit, ex multis quodammodo et diversis herbis confusam potionem miscens, eo errore qui deorum multitudinem docet, hominum mentes inebriavit. Altera autem illa, quæ pallio albo, et barbæ prolixitate, et capitis capillitio philosophiam metitur, poetiæ theologiæ ludicrum figmentum

(4) ἀπροσδ. Editio prior habebat ἀπρόδεη.  
 (5) πολ. Edit. Paris. πολυχηδός.

(6) τις. Des. l. c.  
 (7) Loco cit. leg. τοῖς ἀνθρ. τ. μέθην.

cerneus, alias errorum semitas excogitavit, quæ tamen in idem poetici erroris exitium homines deduxere. Quidam enim illorum fastuoso orationis ornatu, atque argumentorum fortissimis copiis, turpe illud poetarum de diis commentum velaverunt. **485** Alii vero ipsis hominum affectibus Dei nomina tribuere ausi sunt. Et voluptatem quidem Veneris, iram vero Martis, ebrietatem Bacchi, furtum Mercurii, prudentiam Minervæ nominibus appellaverunt. Ac dum huiusmodi quasdam admodum superbo supercilio, et Attica facundia (non sine summa auditorum admiratione) effundunt, complures hominum in aliam traduxerunt erroris speciem: adco ut qui philosophiam professi, et eo qui ab externo habitu provenit honore ab omnibus condecorati, homines affectibus dominari jusserunt, iisdem ut affectus colerent auctores fuerint, mentemque hominis liberam, cui affectuum habentæ commissæ sunt, concupiscentiæ et iræ, furto et ebrietati, aliisque affectibus sacrificare imprudenter persuaserint. Alii rursus, cum nihil præter ea quæ oculis cernuntur, mente concipere possent, sed sensibilibus duntaxat consideratione mentem constringerent, res istas externas et visibiles deos dixerunt. Et augustum illud quod horrore hominum aures concutit nomen, alii quidem elementis, alii vero eorundem partibus assignare dignati sunt. Et hi quidem mundum per se temere factum esse, alii pro uno plures stulta quadam imaginatione somniaverunt. Alii item Deum omnino nullum esse, alii vero, esse quidem, sed nullam eorum quæ in rerum natura sunt, curam gerere: alii rursus, illum quidem res mundi curare dixerunt, sed id perparce admodum et negligenter facere, et lunæ finibus providentiam terminare, reliquam vero mundi partem fati necessitati servire coactam fortuito ferri tradiderunt. Sunt præterea alii quidam, qui Christianorum **486** quidem nomine gloriantur, veritatis autem dogmata palam oppugnant. Hi enim illud, quod increatum dicimus, in tria secant, et hoc quidem Bonum, illud vero Malum, tertium autem Justum appellant. Alii duo ingenita principia sibi invicem ex diametro pugnancia verbis depingunt. Alii rursus, dum se impia hæc dogmata oppugnare pollicentur, aliam impietatis viam excogitant. Nam licet unigenitum illud Dei Verbum, Filium scilicet, constentur, ipsum tamen quasi factum rebus creatis annumerant, et Creatorem rei creatæ parem constituunt. Sed et Spiritum sanctum impia sua disputatione a divina natura excludere nituntur. Alii quoque per multos et diversos errores amissa recta via, dum præventium vestigiis insistere nolunt, quam longissime a veritate deflexerunt. E quibus alii quidem incarnationem quæ pro nobis facta est, penitus abnegaverunt: alii vero Deum quidem Verbum hominem factum esse fatentur, sed solum corpus ab hoc assumptum

A εἰκοὶν βάρβαρον ἀπαγούσας. Οἱ μὲν γὰρ, τῇ κομφεῖζ τοῦ λόγου, καὶ τῇ τῶν ἐνθυμημάτων δευτέτηι, τὴν ποιητικὴν περὶ τῶν θεῶν αἰσχρολογίαν ἐκάλυψαν. Οἱ δὲ, τοῖς πάθεσι τὴν θέλειαν προσηγορίαν ἀνέθεσαν, καὶ τὴν μὲν ἰδούνην, Ἐφροδίτην ὠνόμασαν· Ἄρα δὲ, τὸν θυμὸν· τὴν δὲ μέθην, Διόνυσον· Ἐρμῆν δὲ, τὴν κλοπὴν· τὴν δὲ φρόνησιν, Ἀθηνᾶν· καὶ τοιαῦτά τινα μετὰ ἀλαζονικῆς ὀφρύος, καὶ τῆς Ἀττικῆς στωμυλίας τερατευόμενοι, τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων εἰς ἑτέραν εἰδους ἀπάτην μετήγαγον. Καὶ οἱ τὸ φιλοσοφεῖν ὑπισχνούμενοι, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ σχήματος τιμὴν παρὰ πάντων δρεπόμενοι, καὶ τῶν παθῶν κρατεῖν ἀπαγγελλόμενοι (8), προσκυκεῖν τὰ πάθη τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησαν, καὶ τὸν αὐτοκράτορα νοῦν τῶν παθῶν ἠνίσχον, θύειν ἐπιθυμῆζ, καὶ θυμῶ, καὶ κλοπῇ, καὶ μέθῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις πάθεσιν ἀνόητως πεπαικασιν. Ἄλλοι δὲ πάλιν, οὐδὲν ὑπὲρ τὰ δρώμενα νοήσαι δυνηθέντες, ἀλλὰ τοὺς αἰσθητοὺς τὸν νοῦν ἐγκαθειρξάντες, τὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς εἰς θεωρίαν προκείμενα, θεοὺς προσηγόρευσαν. Καὶ τὸ σκεπτόν νομα, φρίκην ἐμποιοῦν τοῖς ἀκούουσιν, οἱ μὲν τοῖς στοιχείοις, οἱ δὲ μέρεσι τούτων ἐπέθεσαν. Καὶ οἱ μὲν, ἀπὸ ταυτομάτου γεγενῆσθαι τὸν κόσμον· οἱ δὲ, πολλοὺς ἀνὸ' ἐνὸς ἐφαντάσθησαν. Καὶ οἱ μὲν, μηδὲ εἶναι παντελῶς τὸ θεῖον· οἱ δὲ, εἶναι μὲν, οὐδενὸς δὲ τῶν ὄντων ἐπιμελεῖσθαι· οἱ δὲ, ἐπιμελεῖσθαι μὲν ἔφασαν, σμικρολόγως δὲ τοῦτο ποιεῖν, καὶ τῇ σιλήνῃ περιορίζειν τὴν πρόνοιαν, τὸ δὲ λοιπὸν τοῦ κόσμου μέρος ὡς ἐτιγχε φέρεσθαι, τῇ τῆς εἰμαρμένης ἀνάγκῃ δουλεύειν ἠναγκασμένους. Εἰσεὶ δὲ τινες, οἱ καὶ Χριστιανῶν μὲν προσηγορίαν ἔχουσιν, ἀντικρυς δὲ τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι πολεμοῦσιν. Οἱ μὲν γὰρ τὸ ἀγέννητον εἰς τρία τέμνουσι· καὶ τὸ μὲν καλοῦσιν ἀγαθόν· τὸ δὲ, κακόν· τὸ δὲ, δίκαιον. Οἱ δὲ δύο ἀρχὰς ἀγεννήτους ζωγραφουσι τῷ λόγῳ, ἀλλήλαις ἐναντίας ἐκ διαμέτρου. Ἄλλοι δὲ, τοῖς μὲν ἀσπίθεσι τούτοις πολεμεῖν ἀπαγγέλλονται δόγμασιν, ἑτέραν δὲ δυσσεβείας ἐπινοοῦσιν ὁδόν. Τὸν γὰρ μονογενῆ τοῦ θεοῦ λόγον ὁμολογοῦντες Ἰθδ', ὡς ποίημα τῇ κτίσει συναριθμοῦσι, καὶ τὸν Κτιστὴν ἰστώσι μετὰ τῆς κτίσεως. Καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δὲ δυσσεβεῖ λόγῳ τῆς θείας (9) ἐξορίζουσι φύσεως. Ἄλλοι δὲ ἄλλως τὴν εὐθείαν ὁδὸν ἀπολέσαντες, καὶ τοῖς τῶν προουθενότων ἔχουσιν ἀκολουθῆσαι μὴ βουληθέντες, πόρρω που τῆς ἀληθείας ἐγένοντο. Καὶ οἱ μὲν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν γεγεννημένην οικονομίαν παντελῶς ἀπηνήσαντο· οἱ δὲ ὁμολογοῦσι μὲν ἐνανθρωπήσαι (10) τὸν θεὸν λόγον, σῶμα δὲ μόνον ἀνελήφθαι. Οἱ δὲ, ἐμφυχον μὲν καλοῦσι τὴν ληφθεῖσαν σάρκα, οὐ τὴν λογικὴν δὲ καὶ νοεράν ἐν ταύτῃ γεγενῆσθαι ψυχὴν· ἴσως τὴν οἰκείαν ἀνοίαν τοῦτου τεκμήριον ἔχοντες. Ἡμεῖς δὲ ἀνθρώπου φύσιν οὐδεμίαν ἴσμεν ἑτέραν, ἢ τὴν λογικὴν καὶ ἀθάνατον. Ἄλλὰ τοὺς μὲν ἄλλους ἅπαντας ἐπὶ τοῦ κερδόντος καταλιπόμεν· οὐ γὰρ εἴναι κατα πάντων ὁ λόγος κατὰ ταῦτόν ἀφίναί τῶν ἐλέγχων τὰ βέλη ὡς ἐν παρατάξει. Τοιγαροῦν τὰ μὲν ἄλλα πάντα σίμφῃ τῶν δυσσεβῶν ἡσυχίαν ἀγέτω, τῶν δὲ τῇ τοῦ θεοῦ

(8) ἐπ. Loco cit. est ἐπιγόμενοι.

(9) ὁ:τα:ς. Loco cit. leg. ἀληθινῆς.

(10) Ibid. leg. ἐνανθρωπίσαι.

προνοίᾳ πολεμούντων εἰς μέσον ἀγαγόντες τὴν φά-  
λαγγα, ῥήθωμέν τε αὐτὴν τοῖς ἐλλήγοις, καὶ διασπεί-  
σωμεν, καὶ τὴν πυκνότητα διαλύσωμεν, καὶ δορυ-  
αλιώτους ἀγάγωμεν, καὶ ἐκλύσωμεν πᾶν νόημα εἰς τὴν  
ὕπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ λοιπὸς τῶν δυσσεβούν-  
των ὄμιλος, θεωρῶν τάξιν ἰχθύω, καὶ τὸν ἀγῶνα θεο-  
σέβου (11). Εἰδὸς γὰρ κἀκαίων ἐκαστον τῶν ταγμά-  
των συμπλοκῆς ἰδίας μὴ δεθῆναι, ἀλλ' αὐτομολῆσαι  
πρὸς τὴν ἀλήθειαν, τὴν τοῦτων ἦσαν θεασσόμενους,  
καὶ λογισσόμενους τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν. Ἀλλὰ  
γὰρ ἴσως μέλλων ὁ λόγος, καὶ σχολαιώτερον ὀδεύων,  
ἐπακνείσει καὶ τοὺς νῦν ἀκρωμένους, καὶ τοὺς ὑστε-  
ρον ἐντευζομένους. Περιθήμενοι (12) τοιγαροῦν τὴν  
πανοπλίαν τοῦ πνεύματος, τὸν θώρακα τῆς δικαιο-  
σύνης, τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὴν περιεφελαιαν  
τοῦ σωτηρίου, καὶ περιζωσάμενοι τὴν ὄσφιν ἐν ἀλη-  
θείᾳ, καὶ ὑποδυσάμενοι (13) τοὺς πόδας ἐν ἰτοιμασίᾳ  
τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἀναλα-  
βόντες τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὃ ἐστὶ ῥῆμα  
θεοῦ, τῶν ἀγῶνων ἐπαίψομεθα, καὶ ὑπηρείτω μὲν  
ἡ θεία σάλπιγξ, τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν ὑπερβίβουσα.  
victorum stragem viderint, et veritatis vim ac potentiam considerarint. Quin sequens quoque oratio,  
etiamsi tardior incedat, eos tamen fortasse qui nunc audiunt, et qui post in ipsius lectionem incide-  
rint, aliquo modo afficiet. Induti ergo armaturam spiritus, thoracem justitiæ, scutum fidei, galeam  
salutis, et circumcincti lumbis balteo per veritatem, et calceati pedibus in præparatione Evangelii pacis:  
super omnia autem arrepto gladio Spiritus, qui est verbum Dei, pugnam cæpessamus: divina  
autem tuba nostram infirmitatem fulciens succinat<sup>1</sup>.

Ἡμεῖς δὲ ἐξ αὐτῆς τῆς βαλίδος τῶν ἀντιπάλων  
κωδῆμεθα, τί δήποτε τῷ τῆς προνοίας ἀντιλήγουσι  
λόγῳ, καὶ ταῦτα ποιητὴν αὐτῶν εἶναι φάσκοντες. C  
Πρὸς γὰρ τοὺτους ἡμῖν ὁ λόγος ἐπὶ τοῦ παρόντος γι-  
νέσθε. Πόθεν ἐπὶ ταύτην ὠρμήθητε τὴν ἀσέβειαν; T  
Τί τῶν ἔρωμένων ὑμῖν ἄκοσμον διαφαίνεται; Τί τῶν  
γενομένων ἄτακτον καθορᾶται; Ποῖον τῆς κτίσεως  
μέρος ἐνδεὲς ἀρμονίας; Ποῖον κάλλος, ἢ μεγέθους  
προσέεται; Ποῖον οὐκ εὐαρμότως κινούμενον ταύ-  
την ἐν ἡμῖν (14) ἐγέννησε τὴν ἀσέβειαν; Ἐπισκέψα-  
σθε νῦν τοῦν, εἰ καὶ μὴ πρότερον, τῶν ἔρωμένων  
τὴν φύσιν, τὴν θέσιν, τὴν τάξιν, τὴν στάσιν, τὴν κίνη-  
σιν, τὸν ρυθμὸν, τὴν ἀρμονίαν, τὴν ὄραν, τὸ κάλλος,  
τὸ μέγεθος, τὴν χρῆσιν, τὴν τέρψιν, τὴν ποικιλίαν,  
τὴν ἀλλοίωσιν, τὴν εἰς τὸ αὐτὸ πάλιν ἐπάνοδον, τὴν  
ἐν φθορῶν διαμονήν. Βλέπετε αὐτὴν τοῦ θεοῦ τὴν  
πρόνοιαν, δι' ἐκάστου μορίου τῆς κτίσεως διακρίπου-  
σαν, καὶ φαινομένην, καὶ φθεγγομένην, καὶ δι' αὐτῶν D  
τῶν πραγμάτων μονοουχὶ βοῶσαν, καὶ τὰ ἀθύρωτα  
ὄμων ἐπιστομιζούσαν στόματα, καὶ τὰς ἀχαλινώτους  
ὄμων χαλινούσας γλώττας. Βλέπετε αὐτὴν ἐν οὐρανῷ,  
καὶ τοῖς κατ' οὐρανὸν φωστῆρσιν, ἡλίῳ, φημὶ, καὶ σε-  
λήνῃ, καὶ ἀστρασίῳ ἐν ἀέρι, καὶ ἐν νέφεσιν, ἐν γῆ,  
καὶ ἐν θαλάσῃ, καὶ τοῖς περὶ τὴν γῆν ἄκασιν ἐν  
φυτοῖς καὶ βοτάναις, καὶ σπέρμασιν ἐν ζώοις λογί-  
κῃ καὶ ἀλόγοις, πεζοῖς καὶ πτηνοῖς, καὶ νηκτοῖς,  
καὶ ἔρπετοῖς, καὶ ἀμφιβίοις, ἡμέροισ τε καὶ ἀγρίοις,  
χειροῦθεσ τε καὶ ἀτιθάσσευτοῖς. Σκοπήσατε παρ'

<sup>1</sup> Ephes. vi. 11-17.

(11) Θεασ. Ibid. θεασθε.

(12) περιθ. κ. τ. λ. Alius est l. c. verborum ordo.

(13) ὑποδ. Ita quoque l. III, p. 410, leg. Sed re-

esse contendunt. Rursus alii carnem, quæ assumpta  
est, animatam quidem vocant, at vero rationalem  
et intellectivam in ea animam fuisse negant: suam  
fortasse propriam insaniam hujus opinionis suæ  
argumentum habentes. Nos vero hominis animam  
nullam præter eam, quæ et rationalis et immorta-  
lis est, novimus. Cæterum alios quidem omnes  
nunc omittamus: nec enim fieri potest ut sermo  
noster, ceu in acie consistens, contra omnes hosco  
simul argumentorum jacula emittat. Quapropter  
omnes alie impiorum turmæ facessant, nos vero  
eorum qui Dei providentiam negare audent, 487  
acie in medium protracta, eandem argumentorum  
vi perrumpere, perruptam distrahere, et confertis  
illorum cohortibus dissolutis ipsos captivos ducere  
conemur, omnemque intellectum in Christi pertra-  
hamus obedientiam. Reliqua vero impiorum turba  
spectatorum vices agat, et pugna certamen spectet.  
Nam verisimile est nequaquam opus fore, ut cum  
singulis privatim congressi decertemus: sed ipse  
sua sponte ad veritatis castra confugient, ubi de-  
victorum stragem viderint, et veritatis vim ac potentiam considerarint. Quin sequens quoque oratio,  
etiamsi tardior incedat, eos tamen fortasse qui nunc audiunt, et qui post in ipsius lectionem incide-  
rint, aliquo modo afficiet. Induti ergo armaturam spiritus, thoracem justitiæ, scutum fidei, galeam  
salutis, et circumcincti lumbis balteo per veritatem, et calceati pedibus in præparatione Evangelii pacis:  
super omnia autem arrepto gladio Spiritus, qui est verbum Dei, pugnam cæpessamus: divina  
autem tuba nostram infirmitatem fulciens succinat<sup>1</sup>.

Nos vero in ipso statim limine adversarios inter-  
rogemus, quam ob causam providentiæ verbo con-  
tradicannt, atque hoc, cum Creatorem suum esse  
fateantur. Ad hos enim nobis in præsentia sermo  
sit. Unde ad hanc impietatem tanto prouistis im-  
petu? Quid ex omnibus, quæ oculis exposita sunt,  
inornatum vobis videtur? Quid in toto rerum crea-  
tarum numero inordinatum cernitis? Et quænam  
creaturæ totius pars justa proportionem caret? Quæ-  
nam vel formæ vel quantitatis defectu laborat? Aut  
488 quæ res non rite et concinne mota hanc nobis  
impietatem peperit? Inspecite ergo nunc (si  
quidem hactenus nolulistis) visibillum omnium na-  
turam, situm, ordinem, statum, motum, propor-  
tionem, consonantiam, decorem, pulchritudinem,  
quantitatem, usum, delectationem, varietatem, im-  
mutationem, et illum qui subinde in idem sit re-  
gressum, imo et eam, quæ in corruptibilibus est,  
durationem. Cernite, inquam, ipsam Dei providen-  
tiam, quæ per singulas mundi partes prospicit, ap-  
paret, et loquitur, tum etiam per ipsas res tantum  
non clamitans indomita vestra obturat ora, et ef-  
frenes linguas vestras freno coerces. Videte eam  
in cælo et in luminibus, quæ in cælo sunt, sole ni-  
mirum, luna et stellis: in aere et nubibus, in terra  
et mari, in omnibus item quæ in terra sunt, in  
plantis et herbis, in seminibus, in animalibus tam  
rationalibus quam brutis, pedestribus, volatilibus,

cepta lectio est ὑποδησάμενοι.

(14) ἐν ἡμ. Edit. Paris. ὑμῖν, omisso ἐν.

aquatilibus, reptilibus et amphibis, mansuetis et feris, cicuribus et indomitis. Ipsi vobiscum perpendite, quisnam ille sit, qui caelestes orbis continet. ut in tot annorum millibus caelum nec consenserit, nec aliquam e temporis diuturnitate subierit mutationem, idque cum natura patiendi necessitati obnoxia constet, sicut beatus ille David docet : « Ipsi (caeli), inquit, peribunt, tu vero permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et quasi palliam involves ipsos, et mutabuntur. Tu autem unus et idem es, et anni tui non deficient <sup>1</sup>. » Verumtamen cum et passibili et corruptibili substantia constet, integrum tamen et salvum permansit hactenus, **489** non alia re, quam Creatoris sui verbo conservatum. Quod enim hoc condidit verbum, ipsum quoque conservat, et firmitatem simul soliditatemque illi, quoad voluerit, largitur. Hanc ergo ob causam, cum tantus circa hoc ignis volvatur, solis nimirum, lunae, et reliquorum siderum, tot tamen annorum evolutionibus nec liquefactum funditur, nec arefcit, nec incensum ardet. Hasce enim vires ignis natura a Creatore acceptas habet. Aurum quippe et argentum, ferrum item, et aes, plumbum et stannum, ceram et picem, et quaecunque alia sunt hujus generis, liquefacta dissolvit, et in fluxam naturam transmutat. Lutum vero, et palustria aquisque caenosa loca humore consumpto arere facit. Lapides autem excoquit, et omni duritie exiit, quin solidissimam horum naturam in pulverem redigit. Lignum vero et fenum et stipulam ocuis et facillime incendit. Atqui nihil horum caeli natura patitur. Nec enim quod in illo glaciale apparet, liquefactum funditur, cum tanta adsit illi ignis copia, nec eadem illius levitati nocet, nec sphaericam quae in eo est figuram inaequalem reddit : sed quem primo situm accepit, eundem in finem usque conservat. Qui enim hoc ceu fornacem constituit, et idem quasi testentorium ad inhabitandum extendit, contrarias sibi invicem naturas amicitiae legibus constrinxit. Nec ignis naturam aquarum copia exstinguit, nec glaciale illud vel aerium et nubilum caeli corpus nimio illo et ardenti ignis ardore liquescit aut perit. Sed licet vicina sibi cohabitent, celant tamen hostiles vires, et Creatoris sui verbo persuasa perpetuam sanciverunt **490** amicitiam, idque cum inanimata sint, et mente gubernatrice careant : manent tamen, et eum, qui ab initio ipsis constitutus est, terminum custodiunt. Creaturam enim ipse Creator regit, nec navim, quam ipse construxit, gubernatore destitui patitur. Sed cum idem ipse navim fabricarit, et materiam e qua constat plantaverit, simulque materiam crearit, navimque exstruxerit, clavum quoque ejusdem constanter tenet. Testantur hoc ipsum tot annorum circuli, et longissimum temporis spatium, quod navim hanc non corrumpit, sed salvam et integram non primis modo hominibus, sed posteritati quoque spectandam exhibet.

Postquam ergo Dei providentiam in caelo apparere

<sup>1</sup> Psal. ci, 27, 28.

(15) πολ. Edit. Paris. habet πολεμικός.

ὁμοίαν αὐτοῖς, τίς ὁ συνέχων τὰς οὐρανίους ἀψίδας· πῶς ἐν τοσαύταις ἐτῶν χιλιάσιν ἀγῆρωσ ἔμεινεν ὁ οὐρανός, οὐδεμίαν μεταβολὴν ἐκ τοῦ χρόνου δεξάμενος, καὶ ταῦτα παθητὴν ἔχων τὴν φύσιν, ὡς ὁ μακάριος διδάσκει Δαβὶδ· « Αὐτοὶ (οὐρανοὶ) φησὶν, ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίζεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγῆσονται, σὺ δὲ ὁ αὐτός εἶ, καὶ τὰ ἐτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. » Ἄλλ' ὁμοίως καὶ παθητὴν ἔχων καὶ φθορτὴν τὴν οὐσίαν, ἔμεινεν οἶός περ ἦν, τῷ τοῦ πεποιηκότος κατεχόμενος λόγῳ. Ὁ γὰρ δημιουργήσας αὐτὸν λόγος, συνέχει καὶ κατέχει, καὶ τὸ σταθερὸν αὐτῷ καὶ ἔδραϊον μέχρις ἂν ἐθέλῃ χαρίζεται. Τοῦτου χάριν, τοσοῦτου περὶ αὐτὸν πυρός ὄχουμένου, ἤλιου φημι, καὶ σελήνης, καὶ τῶν ἄλλων φωστῆρων, ἐν τοσοῦτοις ἐνιαυτῶν κύκλοις οὐ τήκεται, οὐ ξηραίνεται, οὐκ ἐμπίπτει· ταύτας γὰρ τοῦ πυρός ἡ φύσις τὰς ἐνεργείας ὑπὸ τοῦ πεποιηκότος ἐδέξατο. Χρυσὸν μὲν γὰρ, καὶ ἄργυρον, καὶ σίδηρον, καὶ χαλκόν, καὶ μόλιθον, καὶ κασσίτερον, καὶ κηρὸν, καὶ πίσσαν, καὶ ἕσα τοιαῦτα, τήκει καὶ διαλύει, καὶ εἰς τὴν ῥοώδη μεταφέρει φύσιν· πηλὸν δὲ, καὶ τὰ τελεματώδη τῶν ὑδάτων, ξηραίνει, τὸ ὑγρὸν δαπανῶσα. Λίθους δὲ ἔψει, καὶ τὸ στερέμιον αὐτῶν ἀφαιρεῖται, καὶ τὴν στερεότητα τὴν φύσιν ἀποδείκνυσι κόνιν· ξύλα δὲ, καὶ χόρτον, καὶ καλάμην μάλα βράδως ἐμπίπτεισιν. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτων ὁ οὐρανός ὑπομένει. Οὐ τήκει γὰρ αὐτοῦ τὸ κρυσταλλῶδες τοσαύτη ῥύσα τοῦ πυρός ἡ οὐσία, οὐδέ λυμαίνεται τῇ λειότητι, οὐδὲ χαλαρὸν ποιεῖ τὸ σφαιροειδὲς αὐτοῦ σχῆμα· ἀλλ' ἦν ἐξ ἀρχῆς ἔλαχε στάσιν, ταύτην εἰς τέλος διαφυλάττει. Ὁ γὰρ στήσας αὐτὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκητὴν κατοικεῖσθαι, τὰς ἐναντίας φύσεις εἰς φίλαν συνήγαγε. Καὶ οὐτε τοῦ πυρός ἡ φύσις ὑπὸ τοῦ πλήθους σβέννυται τῶν ὑδάτων, οὐτε τὸ κρυσταλλῶδες, ἢ ἀερῶδες, ἢ νεφελῶδες οὐράνιον σῶμα, τῇ τοῦ πυρός οὐσίᾳ κλειστή οὐσῇ τήκεται καὶ φθίρεται· ἀλλ' ἐκ γειτόνων ἀλλήλοισιν οἰκοῦντες, τὰς πολεμίας (15) κρύπτουσιν ἐνεργείας, καὶ τῷ τοῦ πεποιηκότος λόγῳ πεισθίνεσιν. τὴν δι' αἰῶνος φίλαν ἐσπέισαντο, καὶ ταῦτα ἄψωγα ὄντα, καὶ νοῦν κυβερνήτην οὐκ ἔχοντα, ἀλλ' ὁμοίως μένει τὸν ἐξ ἀρχῆς ὄρον φυλάττοντα. Κυβερνᾷ γὰρ τὴν κτίσιν ὁ Ποιητής, καὶ οὐ κατέλιπεν ἀκυβέρνητον ἢ πεποίηκε σκάφος, ἀλλ' αὐτός ὢν καὶ ναυπηγός, καὶ τῆς ὕλης φυτουργός, καὶ κατὰ ταῦτὸν τὴν τε ὕλην δημιουργήσας, καὶ τὸ σκάφος ὑφάνας, κατέχων διατελεῖ τὰ πηδάλια. Καὶ μαρτυρεῖ τῶν τοσοῦτων ἐνιαυτῶν ὁ κύκλος, καὶ ὁ μακρότατος χρόνος, μὴ διαφθείρας τὸ σκάφος, σῶον δὲ αὐτὸ, καὶ ἀπραιφνές, οὐ μόνον τοῖς πρώτοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀψιγόνοις ἐπιδεικνύς.

Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδες, ὦ φίλος, ἐν οὐρανῷ τὴν τοῦ



Θεοῦ πρόνοιαν φαινομένην, φέρε σε ξαναγήσωμεν ἅ  
ἐπὶ τὰ λοιπὰ τῆς κτίσεως μέρη· καὶ καθάπερ τὰ  
βρέφη τὸ (16) πρῶτον τοῦ βαδίζειν ἀρξάμενα, τῆς  
δεξιᾶς σου λαθόμενοι, κατὰ βραχὺ τὴν κτίσιν περι-  
νοστήσαι παρασκευάσωμεν. Κατάθῃσι τοίνυν ἀπὸ  
τῶν οὐρανῶν, ὁμοίως τινα βαθμὸν πρῶτον τὸν ἥλιον,  
καὶ μὴ δέισις τὸν ἐμπρησμὸν, ἀλλ' ἐπίθῃσι καὶ πε-  
ριπέησον· οὐ γὰρ ἐμπρήσει σε εὐγνωμόνως περὶ  
τὸν Ποιητὴν διακείμενον, ἀλλ' ὑποδείξει σοὶ τὸν Δη-  
μιουργὸν, ἐναντίως κεκρησθαι τῇ τῆς φύσεως ἐνερ-  
γείᾳ κελύοντα. Φιλεῖ μὲν γὰρ τὸ πῦρ κατὰ φύσιν  
τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω φορᾶν, ὡσπερ τὸ ὕδωρ τὸν ἐπὶ τὸ  
πρᾶν δρόμον. Καὶ οὕτε τοῦτο ἐξ ὑπερβαίας εἰς  
ἀκρῶραιαν ἀνάγειν δυνατόν, οὕτε ἐκείνο πεῖται κάτω  
πέμψαι τὴν φλόγα· ἀλλὰ κἂν μυριάκις τις φιλονει-  
κῆσει, λαμπάδα κατέχων, ἢ δάδα, κάτω ταύτην με-  
νεγκεῖν τῇ χειρὶ, ἢ φλόξ ἐπὶ τὰ ἄνω πάλιν χωρεῖ,  
καὶ κατὰ τῆς κατεχούσης ἄττει χειρὸς, καὶ ἵν' ἐλα-  
χυν ἐξ ἀρχῆς ὄρμηθ' οὐκ ἐξ, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ὄρων τῆς  
φύσεως ἴσθηται. Τῷ δὲ Ποιητῇ πάντα βάρδια. Τὸ γὰρ  
τῇ σῇ μὴ παιθόμενον δεξιᾷ, τοῖς τοῦ Δημιουργοῦ  
νεύμασι·ν εἰκει. Καὶ ἴσθι ἥλιον καὶ σελήνην,  
καὶ τὸν τῶν ἀστέρων χορὸν, τῷ μὲν οὐρανῷ τὰ νῦντα  
διδόντας, κάτω δὲ τὰς ἀκτίνας ἀφιέντας· δοῦλα γὰρ  
ἴσθι τοῦ κεκτικέτος, καὶ φύσις αὐτοῖς ὁ τοῦ ποιή-  
σαντος ὄρος. Σοὶ μὲν γὰρ οὐ πειθεταὶ τοῦ πυρὸς ἢ  
φύσις, οὐδὲ τῆς οἰκείας ἐνεργείας ἐξίσταται· ὁμόδου-  
λος γὰρ ὑπάρχει· τοῖς δὲ τοῦ Ποιητοῦ νεύμασι πει-  
θομένη, μεταβρύθμιζεται (17), καὶ καταφερῆς ἢ  
ἀνωφερῆς γίγνεται φύσις. Οὕτως τῶν ὕδατων τὴν  
φύσιν, ῥοῦδῃ τε καὶ χαύνην ὕσαν, ἄγει καὶ φέρει  
μετέωρον, καὶ κάτωθεν ἀνέλκων, μέσσην οὐρανοῦ  
καὶ γῆς ἴσθησιν, ἐπ' οὐδενὸς ἐρρηρισμένην, ἀλλὰ  
λόγῳ μόνῳ ἠωρημένην καὶ κρημαμένην. Ἄλλὰ τίως  
περὶ τῶν νεφῶν μηδὲν ἀκοῦσαι ποθέσης, μηδὲ δρα-  
μαῖν ἐθαλήσης, οὐδέπω βαδίζειν μεμαθηκώς, ἀλλὰ  
κατὰ βραχὺ τὴν κτίσιν ὀδεύων, μάθε τῆς εὐσεβείας  
τὸν δρόμον. Ἐλέητε τοιγαροῦν κἀνταῦθα τοῦ Θεοῦ  
τὴν πρόνοιαν, ἐφεστῶσαν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ τοῖς  
ἄλλοις φωστῆρσι, καὶ οἷόν τινα φωνῇ παρακελευομέ-  
νην ἀδουχεῖν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ οὐκ ἀπλῶς ἀδου-  
χεῖν, ἀλλὰ κατὰ χρόνον διανομήν. Ἀνίσχων μὲν  
γὰρ ὁ ἥλιος τὴν ἡμέραν ποιεῖ, θυόμενος δὲ καὶ οἶονε  
κρυπτόμενος, παραχωρεῖ τῇ νυκτὶ, ἣς τὸ ζοφῶδες  
διὰ σελήνης καὶ ἀστέρων ὁ Δημιουργὸς κεράννυσι (18).  
Καὶ ἴσθι οἷόν τινας ἀδελφᾶς, τὴν ἡμέραν φημί  
καὶ τὴν νύκτα, παρ' ἀλλήλων δανεζόμενας εἰς χρεῖαν  
τῶν (19) ἀνθρώπων τὸν χρόνον, καὶ πάλιν εὐγνω-  
μόνως ἀποδίδουσας. Τοῦ μὲν γὰρ χειμῶνος λήγοντος,  
καὶ τοῦ ἔαρος ὑπολάμποντος, ἤνικα πλείους τῶν  
ἀνθρώπων οἱ περὶ τὴν ἐργασίαν πόνοι, ὀδοιπορίαι  
τε καὶ ἐπιδημίαι, καὶ ἀπὸ λιμῶνων ἀναγωγαί, καὶ  
θάλαττα ἴστοροσμένη, καὶ τῆς χειμερινῆς ἀπῆλλα-  
μένη τραχύτης, καὶ ἡ γῆ τοῖς λητοῖς κομῶσα τὸν  
γῆπόνον εἰς ἐπιμέλειαν καλεῖ, καὶ τὰ φυτὰ τὸν φυ-  
τουργὸν εἰς τομὴν καὶ κάθαρσιν καὶ ἀρδείαν, καὶ

vidisti, o umice, age nunc ad alias naturæ creatæ  
partes te deducamus, et ut in pueris fieri consuevit,  
qui primos gressus figere incipiunt, dextera tua ap-  
prehensa, te pedetentim omnem hanc totius crea-  
turæ machinam obambulare et lustrare doceamus.  
A cælis itaque in solem ceu in gradum primum de-  
scende, nec incendium metuas, sed ipsum con-  
scende, et diligenter undiquaque inspicere : nec enim  
aduret te, si animus tibi erga Creatorem candidus  
sit : quin potius opificem illum tibi monstrabit, qui  
ipsum naturæ suæ viribus in contrarium uti jussit.  
Ignis enim naturali motu in altum ferri consuevit,  
quemadmodum aqua fluxu deorsum vergente labi-  
tur. Nec fas est aquam, ut a montis radice exorta  
cacumen versus sursum feratur, dirigere, vel igni  
ut flammam suam deorsum emitat persuadere.  
Quin si quis lampadem aut facem tenens illam  
manu deorsum deprimere vel millies 491 con-  
tendat, flamma tamen in altum fertur, manum-  
que qua fax tenetur impetit, et motum sibi natu-  
ralem non relinquit, sed intra naturæ fines consi-  
stitit. Creatori autem facilia factu sunt omnia. Nam  
quod tuæ dextræ parere recusat, Creatoris nutibus  
facile cedit. Et quidem solem et lunam, una cum  
toto illo stellarum cœtu, cœlo terga vertisse, et ra-  
dios suos deorsum emittere videmus. Creatori enim  
serviunt, et natura illis est, quem Creator con-  
stituit, terminus. Tibi quidem minime parebit ignis  
natura, nec a propria sua potentia recedet, conser-  
vus enim tibi est, Creatoris autem nutibus sese ac-  
commodans immutatur, et cujus natura erat sursum  
tendendo in altum ferri, deorsum ferri incipit. Si-  
militer et aquarum naturam, cum fluida et laxa sit,  
sublimem tamen in altum evehit (idem opifex), et  
ex imis mundi partibus in altum subductam, me-  
diam inter cœlum et terram constituit, non aliquo  
suffultam præsidio, sed solo verbo in altum subve-  
ctam simul et suspensam. Interea nihil de nubibus  
audire desideres, nec currere velis priusquam in-  
gredi possis : sed pedetentim circa mundi machi-  
nam obambulans, pietatis cursum perdiscito. Ver-  
rumtamen hic quoque Dei providentiam contem-  
plare, quæ soli et lunæ et reliquis stellis insistit, et  
has ceu voce quadam hominibus faces præferre ju-  
bet : nec simpliciter modo faces præferre, sed et  
temporis divisiones et spatia absolvere. Exoriens  
enim sol diei auctor est : occidens vero, et se veluti  
occultans, nocti cedit, cujus caliginosas tenebras  
lunæ et stellarum 492 beneficio ille rerum Condi-  
tor temperat. Et sane diem et noctem veluti sorores  
quasdam videre est, quæ temporis spatia ad homi-  
num usus invicem mutuantur, simul et benevole  
reddunt. Deficiente enim jam hieme, et novo illu-  
cescente vere, quando multi admodum hominibus  
circa sua opera labores exoriuntur, utpote profe-  
ctionem etiam Gualtherus expressit per temperat  
Sirm. legit κεράννυσι.  
(19) τῶν. Des. in edit. Paris.

(16) τό. Edit. prior habet τά.

(17) μετ. Edit. Paris. μεταβρύθμιζεται.

(18) κεράννυσι. Sequimur edit. Paris. cujus le-

ductiones, quando et mare uratum et liberum frigoris rigore liberum est, terraque segetibus superbiens agricolam ad culturam vocat, et plantae hortulanarum ad potationem, purgationem, rigationem et sarritionem invitant : tunc, inquam, dies operationis tempus hominibus augens a nocte horas mutuo sumit, et paulatim quidem eas reddit, ne nimio augmento his noceat, qui ejus opera ad res suas conciliandas utantur. Nimis enim labor, si subitas incidat, corporibus non mediocriter nocet, quae nullo aliqualiduo labores exercuerunt. Quapropter paulatim suum illud incrementum recipit. (dies). Ubi vero ad medium aetatis perventum est, desinit quidem mutuo sumere, mox vero debiti solutionem aggredditur, adeo ut hanc ne vel in unius diei moram procrastinando rejiciat. Paulatim autem et sensim, quemadmodum ante acceperat, ita acceptum reddit. Deinde ubi autumnus tempore nocti aequalis factus est, se hac minorem fieri non pudet, nec sororem conjugem debito fraudare sustinet, sed deficere non cessat, priusquam debitum omne persolverit, et tunc quoque longam quietis, qua homines curari possint, opportunitatem suppeditat. 493 Cum enim frigoris, pluviarum item, luti et caeni molestia domi desiderare cogimur, nox ipso die nobis multo jucundior est. Quin tales quoque est invenire homines, qui ne sic quidem in tantum extenso noctis spatio, quietis et somni satietatem capiunt, sed diluculi orientis fulgorem molestissime ferunt. Porro ubi debitum omne nox recepit, idem diei mutuo reddere non recusat. Et sic quidem omnis vitae nostrae cursus his spatiis absolvitur, nec minorem, quam dies, nox utilitatem hominibus affert. Primo etenim tenebrarum lucisque varietas nobis jucundior magisque gratam reddit lucem. Unde aurora meridie multo desiderabilior est. Ubi enim nos lucis satietas interdum cepit, nocturna quiete nobis opus est. Hanc autem assecuti, satietatis fastidium deponimus, et denuo lux nobis gratissima oritur. Similiter laborum quoque diurnorum tædio capti, fatigatum operibus corpus noctu quieti tradimus : et ubi hoc lecto simul et somno atque quiete probe curatum est, idem sub auroram ceu novum ad opera afferimus. Tantæ nobis et talis utilitatis nox auctor est. Hujus beneficio mercenarius requiescit, et servus laborum finem et quietem invenit. Noctis enim tenebrae vel laboriosissimos quosque a laboribus cessare cogunt. Hanc ipsam belligerantes quoque et pugnantes sæpius optaverunt, hi nempe qui et victoria usi, hostes fugientes persecuti sunt : et hanc adventantem conspicati, persequendi finem fecerunt, fugientibus vero fugam concessere securiorem et magis tutam. Eadem homines domum congregat, et dulcem somnum illis conciliat : 494 feras autem ad pastum educit, et liberam tutumque pasceendi tempus exhibet. Quapropter magnus ille David, Deum omnium Dominum celebrans exclamat :

(20) οὐ καὶ. Edit. Paris. καὶ οὐ.

(21) καὶ. Des. ibid.

Α τὴν διὰ σκαπάνης ἐπιμύλαιαν, τριπλαῖα θανέσκειται παρὰ τῆς νυκτὸς ἢ ἡμέρα, αὐξοῦσα τοῖς ἀνθρώποις τὸν τῆς ἐργασίας καιρὸν· κατὰ βραχὺ δὲ κομίζεται, ἵνα μὴ τῷ ἀθρώπῳ τοῖς χρωμένους λυμῆνηται. Πλαίον γὰρ ἐξαίφνης ὁ πόνος γιγνόμενος, λυθίζεται λίαν τοῖς ἀργοῖς ἐπὶ πλείστον διαμένειν σώμασι. Τοῦτου χάριν κατὰ βραχὺ προλαμβάνει τὴν αὐξήσιν. Τοῦ δὲ θέρους ἤδη μεσοῦντος, παύεται μὲν θανέσκειν, παραυτίκα δὲ τῆς ἐκτίσεως ἄπτεται, οὐδὲ μίαν ἡμέραν ἀναβαλλομένη τὴν ἐκτίσιν. Κατὰ βραχὺ δὲ ὅμως, καθάπερ ἔλαθεν, ἐποδίδουσι ὑπερ ἔλαθεν. Ἐἴτα κατὰ τὸ μετόπωρον ἰσόμετρος γιγνομένη, οὐκ εἰσχύνεται μειουμένη, οὐδὲ πλεονεκτεῖν ἀνίχεται τὴν ἐμύλαιαν, ἀλλ' ἕως ἂν ἄπαν ἐκτίσῃ τὸ ὄφλημα, οὐ παύεται λήγουσα, καὶ τοῖς ἀνθρώποις μακρὰν πραγματευομένη τὴν θεραπείαν. Οἴκιοι γὰρ μένειν κρυμοῦ χάριν, καὶ ὄστου, καὶ πηλοῦ, καὶ τελεμάτων ἀναγκαζόμενοι, θυμηρεστέραν ἔχουσαν τῆς ἡμέρας τὴν νύκτα. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ (20) μακρὰς οὕτω τῆς νυκτὸς γιγνομένης, τῆς ἀναπαύλης οὐ λαμβάνουσι κόρον, ἀλλὰ τὸν ὄρθρον βλέποντες ὑπολαμβάνοντα, δυσχεραίνουσιν. Οὕτω πάλιν ἢ νύξ ἀπολαβοῦσα τὸ χρέος, οὐ παραιτεῖται τὸ θάνασμα. Οὕτως ἄπας ἡμῶν ὁ βίος διὰ τούτων ὀδεύει, καὶ χρεῖαν οὐκ ἐλάττω τῆς ἡμέρας ἢ νύξ τοῖς ἀνθρώποις παρέχει. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῦ σκοτους καὶ τοῦ φωτὸς τὸ διάφορον τερπνότερον ἡμῖν καὶ χαριέστερον τὸ φῶς ὑποδείκνυσι· διὸ ποθεινότερος ἡμῖν τῆς μεσημβρίας ὁ ὄρθρος. Κόρον γὰρ τοῦ φωτὸς μεθ' ἡμέραν λαμβάνοντες, τῆς νυκτερινῆς ἀναπαύλης δεόμεθα· εἴτα ταύτης τυχόντες, τὸν μὲν κόρον ἀποτιθέμεθα, ἐπείραστον δὲ ἡμῖν αὐθις γίνεται τὸ φῶς. Οὕτω καὶ τῶν πόνων κορεννύμενοι μεθ' ἡμέραν, καὶ (21) κοπούμενον τὸ σῶμα νύκτωρ διαναπαύομεν· καὶ κλίνῃ, καὶ ὕπνῳ, καὶ ἡσυχίᾳ τοῦτο καλῶς θεραπεύσαντες, αὐθις αὐτῷ νέον τοῖς ἔργοις ὑπὸ τὴν ἑω προσφέρομεν. Τοσαύτην ἡμῖν καὶ τοιαύτην ἢ νύξ παρέχει τὴν χρεῖαν. Διὰ ταύτην μισθωτὸς ἀναπαύεται, καὶ οἰκέτης παῦλαν λαμβάνει τῶν πόνων. Παύει γὰρ καὶ τοὺς λίαν φιλοπονῶντας τῆς ἐργασίας τῆς νυκτὸς τὸ ζοφῶδες. Ταύτην ἠδέσθησαν πολλάκις καὶ πολεμοῦντες ἄνθρωποι, καὶ νικῶντες, καὶ τοὺς ἀντιπάλους διώκοντες· καὶ θεασάμενοι παραγενομένην, τοῦ μὲν διώκειν ἐπαύσαντο, σχολιάστερον δὲ φεύγειν τοὺς δραπέτευοντας εἴασαν. D Αὕτη τοὺς μὲν ἀνθρώπους οἴκαδ' ἀνάγει, καὶ γλυκύν αὐτοῖς ἐπιφέρει τὸν ὕπνον, ἐξάγει δὲ πρὸς νομὴν τὰ θηρία, καὶ παρῆρσιαν αὐτοῖς τοῦ νέμεσθαι εἰδωσίν. Ἐπὶ τούτοις ὁμῶν τὸν τῶν ὄλων θεόν, ὁ μέγαρ ἐβόα Δαβὶδ· ὁ Ἐποίησε σελήνην εἰς καιροῦς, ὁ ἔκλιος ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ. Ἐθου σκοτός, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ θρυμοῦ, σκύμνοι ὀρούμενοι τοῦ ἀρπάσαι, καὶ ζητήσαι παρὰ τῷ Θεῷ (22) βρῶσιν αὐτοῖς. Ἀνέτειλαν ὁ ἔκλιος, καὶ συνήθησαν, καὶ εἰς τὰς μάνδρας αὐτῶν κοιτασθήσονται. Ἐξελεύσεται ἄνθρωπος ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ ἕως εσπέρας. ὁ Ὅστε καὶ ταύτην παρέχει τὴν χρεῖαν ἢ νύξ, καὶ

(22) τῷ Θεῷ. Supra, t. I, p. 1337, leg. τοῦ Θεοῦ.

τοὺς ἀνθρώπους· διαναπαύουσα, ὁδοῦς τὴν (25) τροφήν παρέχει τοῖς θηρίοις κορίζεσθαι. Καὶ ἴσως ἂν τις εἰποι τῶν τῆν πρόνοιαν ἀννοούμενων· Τι ἔθνη γὰρ ἰδημοουργήθη τὰ θηρία; Ποῖαν δὲ τοῖς ἀνθρώποις χρεῖαν πληροῖ; Ἀλλὰ τὴν περὶ τούτων ἀπολογίαν ἐν τῷ περὶ τῶν θηρίων ἀναμενέτω λόγῳ· εἴω; ἢ ὁ λόγος ὁῦν βεβηξίτω. Ὅτι τοίνυν ἀναγκαῖα, καὶ λίαν τοῖς ἀνθρώποις ὠφέλιμος τῆς νυκτὸς ἢ χρεῖα, ἀπόρη μὲν, ὡς εἶμαι, καὶ τὰ εἰρημένα διδάξει. Προσθήσει δὲ ὁμοῦ ὁ λόγος ἕτερα, τοῖς προτέροις συμπεφυρούνητα. Ἐπειδὴ γὰρ θνητὴν εἴχουσαν τὴν φύσιν, καὶ περιορισμένην ζῶμεν ζωὴν, ἐχρῆν ἡμῶς μεθεῖν καὶ τοῦ χρόνου τὰ μέτρα. Ἡ (24) νύξ τοιγαροῦν, μέση τῶν ἡμερῶν γινόμενη (25), μετρεῖσθαι τὸν χρόνον ποιεῖ. Εἰ γὰρ ἀδιάδοχον ἐμμενῆσαι (26) τὸ φῶς, οὐκ ἂν ἐνιαυτῶν ἐμμεθηξίμεν (27) κύκλους, οὐκ ἂν μηνῶν ἐιδιδήχθημεν ἀριθμὸν, μὴ δ' ἂν ἴδομεν ἡμέρα παντός εἶναι τοῦ παρόντος αἰῶνος τὸ μέτρον, ὅπερ (28) ἔξειν τὸν προσδοκώμενον αἰῶνα πιστεύομεν· ἀνέσπερον γὰρ τὴν ἡμέραν ἐκείνην καὶ παντελῶς ἀδιάδοχον ἔσεσθαι δεδιδῶγμεθα. Τοιοῦτος γὰρ τοῖς ἀθανάτοις ἔσομένους καὶ ὁ αἰὼν ἀρμόττει. Ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος πολλῶν ἐνδείξις ὄντα διὰ τὸ τῆς φύσεως θνητὸν καὶ ἐπιχρῶν, ἴδει τοῦ χρόνου τὰ μέτρα γινώσκων, ἵνα παραβρόντα (29) τῷ τῶν ἡμῶν ὄντων, ἡμῶν αὐτῶν ἐπιμελώμεθα. καὶ πρὸς τὴν ἀποδημίαν ἐτοιμοὺς παρέχωμεν. Διαδεχομένη τοιγαροῦν ἢ νύξ τὴν ἡμέραν, μέτρον γίνεται τοῦ χρόνου, καὶ τοῦτο ἐπτάκις γιγνώμενον τὴν ἑβδομάδα ποιεῖ. Τοῦ δὲ μηνὸς ἐκ τῆς σελήνης τὸ μέτρον λαμβάνομεν· ἐνεῦθεν γὰρ καὶ τῆς προσσηγορίας μετέλαχε· μῆνην γὰρ ὀνομάζουσι τὴν σελήνην. Αὕτη γὰρ αὐξουμένη καὶ φθίνουσα, καὶ μηναιοῦς γιγνομένη, καὶ διχότομος, ἀμφικυρτὸς τε καὶ πλησιφαγῆς, καὶ πάλιν εἰς τὸ ἀμφικυρτον μεταβαίνουσα σχῆμα, εἶτα ἐκείθεν εἰς τὸ διχότομον, καὶ εἰς τὸ μηναιοῦς, αὖθις τὸν τῶν τριάκοντα ἡμερῶν ὀλίγων ὥρῶν δεόμενον ἀριθμὸν πληροῖ. Τὸν ἐνιαύσιον δὲ κύκλον, οὐκ ἐκ τῶν μηνῶν μόνον (30), ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἡμερῶν διδασκόμεθα. Ἐσπερος γὰρ ὀπάλμποντος, μέσον τὸν οὐρανὸν ὀδεύων ὁ ἥλιος, ἡμέρα καὶ νυκτὶ τὴν ἰσότηα πραγματεύεται. Ἐκείθεν τὰ βορειότερα τῶν ἑφῶν καταλαμβάνων, ἀκείθεν ἀνίσχων, σμικρύνει μὲν τὰς νύκτας, αὖξει δὲ τὰς ἡμέρας· θερμότερος δὲ τῇ γῆ προσβάλλων, τοῖς ταύτης παπαίνει καρπούς. Μέχρι δὲ τῶν εὐωθῶν ὄρων ὀδεύσας, ἐπάνεισιν ἀπὸ τῶν ἀρκτῶν ἐπὶ τὰ νότια, καὶ πάλιν ἐν τῷ μετωπῶρι νυκτὶ καὶ ἡμέρα τὴν ἰσότηα πρυτανεύσας, νοτιώτερος γίνεται, καὶ ταῖς μὲν νύξιν ἀποδίδωσιν, ὅπερ αὐτῶν λαβῶν ὄδωκε ταῖς ἡμέρας· παραχωρεῖ δὲ τῷ ἀέρι πυκνοῦσθαι, καὶ νεφῶν πληροῦσθαι, καὶ πᾶσαν ἄρδην τὴν ἡκυρον. Ἐκείθεν ἐπὶ τὴν ἰσημερινὴν ἐπανιών τροπήν, πληροῦσθαι τὸν ἐνιαύσιον κύκλον. Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδες ἥλιου καὶ σελήνης τὴν χρεῖαν, καὶ νυκτὸς καὶ

A : Fecit lunam pro temporibus, et sol cognovit occasum suum. Posuisti tenebras, et facta est nox : in ipsa transibunt omnes ferae silvestres. Catuli locorum ragentes ut rapiant, et querant a Deo escam sibi. Ortus est sol, et congregati sunt, et in cubilibus collocabuntur. Exhibet homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vespereum.<sup>2</sup> Quare hanc etiam commoditatem nox praestat, ut et homines quiete foveat, et feris escam suam tuto quaerendi occasionem praebet. Sed objiciat forte aliquis ex eorum qui providentiam negant numero : Cur autem feras creavit Dominus? Et quænam ab his ad homines redit utilitas? Sed objectionis hujus dilutionem exspectet, donec ad feras deveniat oratio nostra : interea suum institutum persequatur oratio. Atqui noctis usum hominibus necessarium et cumprimis utilem esse, sufficienter meo quidem iudicio ea, quæ modo diximus, docere possunt : addemus tamen et alia quædam, quæ priora ista suo testimonio confirmant. Quoniam enim natura nobis mortalis est, certisque circumscriptam spatium vitam vivimus, oportebat utique nos temporum quoque mensuras edoceri. Nox itaque diebus media intercedens, temporis mensuras constituit. Nam si lux quædam perpetua nullo alio intercedente medio permansisset, certe nec annorum orbis, 495 nec mensium numerum discere vel edoceri potuissemus : sed unica illa dies continua totius presentis sæculi mensura fuisset : qualem nimirum futuri illius sæculi conditionem fore credimus. Illum quippe diem sine vespero fore, et omni alia successione caritarum esse edocti sumus. Etenim hujusmodi sæculum his, qui immortales futuri sunt, convenit. Cum vero in hoc ævo propter naturam nostram mortalem factoque obnoxiam multa nobis desint, temporis mensuras<sup>3</sup> novisse necessarium est : ut dum tempus hoc elabi cernimus, nostri curam habeamus, nosque ad discessum ex hoc sæculo præparemus. Nox itaque diei succedens, temporis mensura est. Et cum hæc septies diem exceperit, hebdomadis spatium complet. Mensis vero spatium ex luna colligimus, unde nomen etiam illi inditum est. Nam (Græci) lunam μῆνην nominare consueverunt. Hæc enim crescens simul et deficiens, ubi falcata et dividua, deinde utrinque gibbosa, tandemque plena lumine fulserit, indeque in gibbosam figuram denuo transiens, rursus quoque dividua et falcata apparuerit, triginta dierum, paucis duntaxat horis demptis, numerum absolvit. Anni vero circulum, non ex mensibus modo, sed ex dierum quoque numero didicimus. Ineunte enim vere medium cælum sol transiens, æquale diei et noctis spatium constituit. Hinc vero eam, quæ magis ad septentrionem vergit, orientis partem occupans, et inde oriens noctes brevior

<sup>2</sup> Psal. ciii, 20-24.

(25) τῆν. Edit. Paris. τε μὲν.

(24) ἢ. Dcs. in edit. Paris.

(25) γιν. Ibid. γιγνομένην.

(26) ἐμ. Ibid. μεμνημένην.

(27) ἐμ. Ibid. μεμνημένην.

(28) ὅπ. Ibid. ὡσπερ.

(29) παρ. Edit. Paris. παραβρόντα.

(30) μόν. Edit. prior hab. μόνων.

res, diesque longiores reddit: imo et terræ ferventior imminens illius fructus ad maturitatem excoquit. 496 Ubi vero ad solitos usque terminos pervenerit, a septentrione in australes mundi partes revertitur, rursusque circa autumnale tempus æquinoctiū afferens australior fit, et noctibus horas reddit, quas ab illis acceptas diebus ante tradiderat: aerem vero condensari permittit, ut nubibus obductus universam tellurem irriget. Inde vero ad æquinoctialem circumulum reversus, anni complet circumulum. Postquam igitur solis et lunæ usum, simulque noctis et diei æquales successiones una cum fructu, qui inde ad homines redit, cognovisti, nunc quoque quatuor (anni) partium jucundissimam simul utilissimamque successionem considera. Nec enim bifariam anni circumulum divisit rerum opifex, nec æstatem duntaxat dedit et hiemem, nec ab extremis sine medio ad extrema transimus, sed ver et autumnus, quibus medium quoddam temperamentum inest, inter frigus et æstum media sunt. Et quidem extreme humidam et frigidam hiemem non æstat extreme sicca et calida excipit, sed vernum tempus, quod dum hujus quidem calori et illius frigori participat, optimum inter extremas basco anni qualitates temperamentum constituit, et ab iis quæ sibi invicem contrariæ sunt, ceu manibus quibusdam apprehensum, nempe hiemis frigore et æstatis calore, in consortium et amicitiam pertrahit, quæ alioqui hostiliter pugnant. Quapropter dum ab hieme ad æstatem progredimur, sine omni molestia id facimus. Nam dum pedetentim illius frigus deserimus, et hujus calori appropinquamus, non ullum damnum ob nimiam mutationem subire cogimur. Similiter ab æstate quoque 497 ad hiemem transimus, medio rursus intercedente autumno, qui nos extreme contrariis non subito appelli patitur, sed summum calorem summo frigori miscens, et aliud quoddam temperamentum constituens, paulatim ad illud quoque extremum nos deducit. Tantam nostri curam gerit summus ille rerum Conditor, qui hoc modo per anni partium successiones non molestia modo nos liberat, sed voluptate quoque delectat.

Sed exsurgat fortasse ingratus quispiam, qui-ea C quoque quæ bene et pulchre facta sunt, simulque sapienter et commode administrantur, reprehendere volens dicat: Cur sodes istæ (anni) conversiones fiunt? et quænam ex hisce anni partium successioneibus ad nos utilitas redit? Sed ohe! sapientissime fortissimeque Providentiæ accusator, quænam bona non harum beneficio nobis contingunt? Initium enim sumente hieme semina terris mandantur: qui vero eam nobis artem tradidit, pluvii e nubibus demissis illa nutrit ac fovet, et marinas aquas verbo in altum subvehens, atque sublimes ferrens saisis illas dulcedine conditas transmittat, et in guttas discernit, quas nunc quidem parvulas demittit, nunc vero majores, et torrentis instar ruentes, perinde ac si cribro aliquo hosce nubium fetus discernat. In hunc ergo usum hibernum tempus conditum est, ut te ingrattissimum alat, ut tibi iniquissimo beneficiorum cœlestium censori necessa-

A ἡμῶν τὰς ἰσομέτρους διαδοχὰς, καὶ τὴν ἐντεῦθεν τοῖς ἀνθρώποις προσφερομένην ὠφέλειαν, βλέπε μοι καὶ τῶν ὥρων τοῦ ἔτους τὴν τερπινοτάτην καὶ χρειωδέστατην χορσίαν. Οὕτε γὰρ διχῆ τὸν ἐνιαύσιον κύκλον ἐμέτρῃσεν ὁ Ποιητῆς, οὔτε θέρος ἡμῖν ἀπλῶς δέδωκε καὶ χειμῶνα, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἀκρων ἀμέσως ἐπὶ τὰ ἄκρα μεταβαίνομεν, ἀλλὰ τὸ ἔαρ καὶ τὸ μετώπῳρον μέσῃ λαχόντα τὴν κρᾶσιν, τοῦ κρυμοῦ (31) καὶ τοῦ φλογοῦ μέσα γίνονται. Καὶ τὸν ἀκρῶς ὑγρὸν καὶ ψυχρὸν χειμῶνα, οὐ τὸ ἀκρῶς ξηρὸν καὶ θερμὸν διαδέχεται θέρος, ἀλλὰ τὸ ἔαρ, ὃ καὶ τῆς τούτου (32) μετέχον θερμότητος, καὶ τῆς ἐκείνου ψυχρότητος, μίξιν ἀρίστην τῶν ἀπεστηκότων ἐργάζεται, καὶ οἶόν τισι χερσὶ τῶν ἐναντίων ἐπιλημμένον, τῇ μὲν ψυχρότητι τοῦ χειμῶνος, τῇ δὲ θερμότητι τοῦ θέρου. B εἰς σύμβασιν ἀγει καὶ φιλίαν τὰ κομιδῆ πάλμια. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ χειμῶνος ἐπὶ τὸ θέρος ὀδεύοντες, ἀλύπως ὀδεύομεν. Κατὰ βραγὺ γὰρ τῆς τούτου ψυχρότητος ἀφιστάμενοι, καὶ τῇ ἐκείνου θερμότητι πλησιάζοντες, οὐδεμίαν βλάβην ἐκ τῆς ἀθρόας μεταβολῆς ὑφίσταμεθα. Οὕτως ἂν τοῦ θέρου ἐπὶ τὸν χειμῶνα μεταβαίνομεν, μέσου πάλιν τοῦ μετωπῳρου γιγνομένου, καὶ οὐκ ἐὼντος ἡμᾶς εὐθύς τοῖς ἀκρῶς πάλιν ἐναντίοις προσπαῦσαι, ἀλλὰ κεραυνύντος τὴν ἀκραν θερμότητα τῇ ἀκρᾷ ψυχρότητι, καὶ κρᾶσιν ἐτέραν ἐργαζομένου, καὶ κατὰ σμικρὸν ἡμᾶς ἐπ' ἐκεῖνο ξαναγοῦντος (33) τὸ ἄκρον. Τοσαύτη περὶ ἡμᾶς ἡ τοῦ πεποιηκότος κηδεμονία. Οὕτω καὶ ἐν (34) ταῖς τῶν ὥρων μεταβολαῖς, οὐ μόνον ἡμῖν τὸ ἄλυπον, ἀλλὰ καὶ τὸ τερπνὸν πραγματοποιεῖται.

Καὶ ἴσως ἂν τις τῶν ἀχαρίστων τοῖς εὖ καὶ καλῶς γεγενημένοις, καὶ σοφῶς καὶ συμφερόντως οικονομουμένοις ἐπιμεμφόμενος εἴποι: Τί δήποτε αἱ τροπαὶ γίνονται; Ποίαν δὲ χρεῖαν ἡμῖν αἱ τῶν ὥρων μεταβάσεις ποιοῦσι; ποίων δὲ ἀγαθῶν, ὧ σοφώτατε καὶ δεινότητε τῆς Προνοίας κατήγορε, οὐ διὰ τούτων τυγχάνομεν; Ἀρχομένου μὲν γὰρ χειμῶνος, σπέρματα καταβάλλομεν ὃ δὲ ταύτην ἡμᾶς διδάξας τὴν τέχνην, τρέφει ταῦτα, ὡν ἐκ νεφῶν, καὶ τὸ θαλάττιον ὕδωρ ἀνέλκων τῷ λόγῳ, καὶ μετέωρον ἄγων, καὶ τὴν ἀλμυρὰν ἐκείνην εἰς γλυκίσαν μεταβάλλων ποιότητα, καὶ τὰς ψεκάδας διακρίνων, καὶ νῦν μὲν σμικρὰς ἀφίεις, νῦν δὲ μεγάλας καὶ κρουνηθὸν φερομένας, καὶ οἶόν τινα κοσκιῶν διαιρῶν τῶν νεφῶν τὰς ὠδίνας. Διὰ τοῦτο ἡ χειμῆριος ὥρα, ἵνα σε τὸν ἀχάριστον διαθρέψῃ, ἵνα σοι τῷ ἀγνώμονι παράσχη τῶν ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν. Ἐαρος δὲ πάλιν ἀρχομένου, οἱ μὲν τῶν γηπέπων τέμνουσι τὰς ἀμπέλους, οἱ δὲ ἐτέρας φυτεύουσι, χαννούμενα δὲ τῇ τοῦ ἄερος θερ-

(31) χρ. Edit. Paris. habet κρυμοῦ. Minus recte.  
(32) τούτ. Ibid. τούτων.

(33) ξαναγ. Edit. Paris. ξαναγοῦντος.  
(34) καὶ ἐν. Ibid. κἀν.

μῆτηι τὰ κλήματα, πρὸς ὠδίναν ἐπαίγεται. Τοῦ δὲ Ἀ θείρους ἀκμάζοντος, καὶ τοῦ ἡλίου σφόδρα τὸν ἀέρα θερμαίνοντος, ὁ μὲν στος εἶς ἀμύτων τὸν γηπόνον καλεῖ, περὶ αὐτοῦ δὲ σταφυλαί, βριθοῦσι δὲ ἐλάττει τοῦ καρποῦ τρεζομένου, πεπαίνεται δὲ τῶν ὀπωρῶν τὰ γένη. Εἶτα τὸ μετόπωρον ἐπιγεγόμενον, ταῦτα τελείως πέποινα τοῖς φυτουργαῖς παραδίδωσιν· οἱ δὲ τὴν συλλογὴν ποιησάμενοι, πάλιν ἄπτονται τῶν σπερμάτων. Παῦσαι τοίνυν ἀχαριστῶν, καὶ τοῖς τῆς Προνοίας δώροις τὴν Πρόνοιαν διαβάλλειν ἐπιχειρῶν, καὶ τοῖς δοθείσιν ἀγαθοῖς τὸν τούτων δευτῆρα τοξέων. Ἐν Ἰπασι τοῖς εἰρημένους τὴν τοῦ Θεοῦ κατάμαθε πρόνοιαν, ἰθύνουσάν σε (35) καὶ κυβερνῶσαν, καὶ πάντων σοι τῶν ἀγαθῶν πραγματευομένην τὴν ἀφθονίαν. Βλέπε καὶ τῶν ἀστέρων τὴν φύσιν, τὴν θέσιν, τὴν τάξιν, τῶν σχημάτων τὴν ποικιλίαν (36), τὴν τέρψιν, τὴν χρείαν, τὴν χορείαν, τὰς ἐπιτολάς, τὰς δύσεις· τοῦτους ὁ τῶν ὄλων Δημιουργὸς κεποίηκεν, οὐχ ἵνα μόνον τὸ ζοφῶδες τῆς νυκτὸς φωτίζῃ, καὶ ἐν ἀσλήνῃ νυκτὶ τοῦ φωτὸς τοῖς ἀνθρώποις τὴν χρείαν παρέχῃ, ἀλλ' ἵνα καὶ ὀδίστην παραπέμπῃ, καὶ τοὺς πλόντας ξαναγῶσιν. Εἰς γὰρ τοῦτους ἀφορῶντες οἱ ναυτιλλόμενοι, τὴν ἀτριβῆ τρίβον ὀδεύουσι, καὶ τῇ τούτων θέσει προσέχοντες, τὸ σκάφος ἰθύνουσι, καὶ πρὸς οὐδ' ἂν ἐθέλωσιν ἀπευθύνουσι λιμένας. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ δέχεται τῶν ὕδατων ἡ φύσις ἔκπῳν, καὶ ὄνων (37), καὶ ἡμιόνων, καὶ ὀδοιπόρων ἔγνη, καὶ ἀμαξῶν καὶ ὀχημάτων (38) γραμμὰς, οἷς οἱ ὀδίσται προσέχοντες, ἀναμφιβόλως τὴν πορείαν ποιοῦνται, δέδωκε τῶν ὄλων ὁ Ἀσπότης τοῖς τὰ μακρὰ παλάγη διαπερῶσιν, ὅσον ἔγνη τινὰ τῶν θαλατῶν τρίβων; τῶν ἀστέρων τὴν θέσιν! Ὡς τῆς ἀρῆς του φιλανθρωπίας! Ὡς τῆς ἀπράστου σοφίας! Τίς ἂν ἀξίως θαυμάσειε τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τὸ ἀγαθόν, τὸ δυνατόν, τὸ ἐν ἀπόροις εὐπορον, τὸ ἐν ἀμηχανοῖς εὐμηχανον, τὴν μεγαλοουργίαν, τὴν εὐπορίαν; Ἀληθῶς εἰ θαυμαστώθη ἡ γνώσι; σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύναμαι πρὸς αὐτήν, οὐ βῶν κάγω. Εἰ δὲ ἐμοὶ κείθιο, ταύτην σὺν ἐμοὶ καὶ σὺ τὴν φωνὴν ἀφήσεις, καὶ τὸν εὐεργέτην εἰς δύναμιν ὕμνήσεις, καὶ μυρίοις ἔργοις εὐεργετούμενος, λόγους εὐγνώμονας ἀποδώσεις. Ἴνα δὲ σε νῦν τοῦ βαδίζειν ἀρξάμενον, μὴ μακρὰν ὁδὸν ὀδεύσαι παρασκευάσαντες, πόνον σοι προσενησωμεν, ἐνταῦθά σε τέως διανυκτύσομεν, καὶ τὴν ἐν οὐρανῷ, καὶ τοῖς κατ' οὐρανῶν φωστῆρσι, πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ φαινομένην θεωρεῖν καταλείψομεν. Εἰκὸς γὰρ σε ποδηγηθέντα, καὶ καθ' ἑαυτὸν τὴν θεωρίαν αὐξήσαι, καὶ τὰ συντομίας χάριν ὑπὸ τοῦ λόγου καταλειφθέντα, ἐκ τῶν εἰρημένων εὐρεῖν, καὶ μετὰ τοῦ Προφήτου βοῆσαι: «Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.» Σοὶ δόξα, καὶ τιμὴ, καὶ προσκύνησις (39), εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

διο in hac oratione nostra ommissa sunt, ex iis quæ

rium victum suppeditet. Novo autem incunte vere, alii quidem ex agricolis vites putare incipiunt, alii vero novas **498** conserunt, aerisque calore relaxati palmites gemmare coguntur. Deinde ubi æstas viguerit, et solares radii aerem vehementiori calore incenderint, triticum agricolam ad messem vocat, uvæ nigrescunt, oleæ enutrito jam fructu turgent, et maturescunt pomorum genera. His superveniens autumnus hæc permatura culioribus suis exhibet: qui ubi fructus omnes collegerint ad sementem faciendam denique accinguntur. Desine igitur ingratus esse; desine per ipsius Providentiæ muncra illi calumnias struere; desine, inquam, bona, quæ tibi data sunt, contra largitorem eorum ceu tela ejaculari. Quin potius in omnibus, quæ hactenus dicta sunt, Dei providentiam agnoscere discito, quæ (omnia) regit et gubernat, simulque omnium bonorum copiam tibi liberaliter parat. Sed stellarum quoque naturam, earumdem situs, ordinem, figuras varias, jucunditatem, utilitatem, motum, ortus et occasus inspicere. Has enim summus ille rerum Opifex non in hunc modo finem condidit, ut noctis tenebras suo fulgore illuminent, et Luna non fulgente lucis usum hominibus exhibeant: sed ut iter facientes deducant, et navigantibus viam monstrant. In has enim respicientes nautæ nullis tritas vestigiis aquarum semitas secant, et harum situs observantes navim regunt, et ad quoscunque voluerint portus appellant. Quandoquidem enim aquarum natura nec equorum, nec asinorum, nec mulorum, nec viatorum vestigia admittit, nec curruum rotis percurrit, nec etiam aliquibus indicibus notisque signari potest, **499** in quæ viatores respicere, et iter certum percurrere queant, astrorum situs ceu vestigia quædam marinorum itinerum per alta maria navigantibus constituere summo illi rerum Domino visum est. O amorem erga homines ineffabilem! o sapientiam inenarrabilem! Quis utique divinæ providentiæ bonitatem, potentiam, in dubiis copiam, in difficilibus facilitatem, operum magnitudinem, divitias, pro dignitate admiretur? Revera mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad eam (pertingere). Idem et ego clamo. Quod si vero mihi parueris, eandem mecum vocem edes, et benefactorem pro virili laudabis, et infinitis beneficiis affectus gratos sermones illi referes. Porro ne tibi nunc primum gressus figere incipienti longioris viæ spatio molestiam pariamus, hic te quiescere jubentes, ut Dei providentiam, quæ in cælo et cælestibus luminibus apparet, contempleris, relinquemus. Credo enim fore, ut qui hucusque deductus es, contemplationem hanc ipse augeas, et quæ brevitatis studiximus facile colligas, tandemque cum Propheta

<sup>6</sup> Psal. cxxxviii, 6.

(35) σκ. Legendum esse videtur τε.

(36) τ. σχημ. τ. ποικ. Edit. Paris. τὴν ποικιλίαν τῶν σχημάτων.

(37) καὶ ὄν. Des. in edit. Paris.

(38) ὀχημ. Ibid. σχημάτων.

(39) κ. τ. κ. προσκ. Des. in edit. Paris.

exclames: « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia sapienter fecisti ». Tibi sit gloria, honor et adoratio in æternum. Amen.

## 500 ORATIO II.

*Demonstratio (Providentiæ) ex aere, terra, mari, fluvii et fontibus.*

Qui Providentiæ habentis fidem habere solent, et mundum hunc, qui cælo et terra constat, sine gubernatore tanta cum consonantia et ordine ferri, nimium imprudenter asseverant, perinde mihi facere videntur, ac si quis in navi sedens pontumque trajiciens, gubernatorem quidem clavum tenere, et gubernacula prout opus est movere, et nunc quidem in dexterum, nunc vero in sinistrum latus declinare, navimque ad quoscunque velit portus appellere videat, interim tamen manifeste mendax veritatem oppugnare studens, gubernatorem poppi insistere neget, tum ipsam navim nec remis instructam esse, nec clavi motu dirigi, sed sua sponte ferri, et per se fluctuum procellas superare, cumque ventorum incursionibus decertare dicat, imo nec nautarum auxilio; nec nauclero, qui in commune consulens nautis quæ facienda sint, imperet, opus esse contendat. Hi enim cum palam et luce citius omnium rerum Dominum, mundum, quem condidit, gubernare, et omnia convenienter et justo ordine deducere et movere videant, simulque in omnibus quæ sunt convenientem proportionem, ac tum in tota hac mundi machina pulchritudinem usumque commodum, tum in singulis hujus partibus utraque hæc evidenter apparere cernant, volentes tamen cæcutiunt, imo videntibus oculis impudentiam suam produunt. Et cum Providentiæ munera percipiant, **501** illa ipsa tamen quæ percipiunt, conviciis lacerant, et per ea quilibet fruuntur, Gubernatorem suum oppugnant. Possent autem quæ heri de cælo, sole, luna, et reliquis stellis dicta sunt, gratis et benevolis auditoribus sufficienter persuadere, ut et sapientius judicarent, et benefactorem dignis celebrarent laudibus. Porro ne quis illorum, qui lunam Providentiæ terminum constituentem, hujus vires ad illius orbem usque extendi dixerunt, eamque nimis exilem finxerunt, ex sermonis nostri brevitate blasphemiam ansam arripiat, hinc rursus te, o amice, per aerem ad terram usque deducemus, et ut hesternò die, ita nunc quoque pedetentim gressus tuos formantes, Providentiæ in minimis quoque mundi partibus sese exserere demonstrabimus iis qui animum advertere voluerint: quin simpliciter omnibus iis, quæ facta vel genita sunt, tam communiter quam privatim adesse semper et obsequi ostendemus.

Recta ergo progressi aeris naturam inquiremus, ut nimirum hæc tenuissima sit, et labilis, adeo ut facillime evanescens aliis ipsum cohibentibus mediis

Psal. ciii, 24.

(40) μήτε. Edit. Paris. præm. καί.

(41) τῆς. Des. ibid.

(42) οὕτω. Des. ibid.

## Α ΛΟΓΟΣ Β΄.

*Ἀποδείξει ἀπὸ ἀέρος, καὶ γῆς, καὶ θαλάσσης, καὶ ποταμῶν, καὶ πηγῶν.*

Οἱ τὰς τῆς Προνοίας ἡνίκαις ἀπιστοῦντες, καὶ τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς κόσμον ἡνιόχου δίχα μετὰ τοσαύτης ἁρμονίας καὶ τάξεως φέρεσθαι λίαν ἀνοήτως ἰσχυρίζομενοι, τοικίμως μοι δοκοῦσιν, ὥσπερ ἂν τις ἐν νηὶ καθήμενος, καὶ τὸ πέλαιος διαπεραιούμενος, καὶ τὸν κυβερνήτην ὁρῶν τῶν οἰάκων ἐπιληημένον, καὶ τὰ πηδάλια πρὸς τὴν χρεῖαν κινούοντα, καὶ νῦν μὲν ἐδ δεξιὸν φέροντα, νῦν δὲ ἐπὶ εὐώνυμον μεταφέροντα, καὶ τὸ σκάφος πρὸς οὐδὲν ἰθέλη λιμένας ἰθύνοντα, ἀρνοῖτο, προφανῶς οὕτω ψευδόμενος, καὶ ἀντικρὺς τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος, μήτε (40) κυβερνήτην ἐπὶ τῆς (41) πρῶμης ἐστάναι, μήτε πηδάλια τὸ σκάφος ἔχειν, μήτε τῇ κινήσει τῶν οἰάκων ἰθύνεσθαι, ἀλλ' αὐτόματον φέρεσθαι, καὶ τῆς τῶν κυμάτων οὕτω (42) περιγίνεσθαι ῥύμης, καὶ τῇ τῶν πνευμάτων ἐμβολῇ διαμάχεσθαι, καὶ μήτε ναυτῶν ἐπικουρῶν δεῖσθαι, μήτε κυβερνήτου τὸ κοινῇ συμφέρον τοῖς ἐρέταις προστάττοντος. Ἐναργίως γὰρ καὶ οὗτοι, καὶ λίαν προφανῶς, τὸν ἀπάντων Δεσπότην ὁρῶντες ἦν ἐποίησεν ἰθύνοντα κτίσιν (43), καὶ πάντα ἐν ῥυθμῷ καὶ τάξει ἀγοντά τε καὶ φέροντα, καὶ τὴν ἁρμονίαν ἐκάστῳ τῶν γινόμενων ἐμπρέπουσαν, κάλλος ὁμοῦ καὶ χρεῖαν ἐν ἀπόσῃ θεωροῦντες τῇ κτίσει, καὶ ἐν ἐκάστῳ δὲ μορίῳ ταύτης ἀμφω ταῦτα διαλάμποντα, ἐκόντες τυφλώττουσι, μάλλον δὲ ὁρῶντες ἀνάισχυντοῦσι, καὶ τὰ δῶρα τῆς Προνοίας λαμβάνοντες, οἷς λαμβάνουσι λοιδοροῦνται, καὶ δι' ὧν ἀπολαύουσι, τῷ Κηδεμόνι πολεμοῦσιν. Ἦρκει μὲν οὖν, εἴπερ ἤθελον εὐγνωμότως ἀκοῦσιν, καὶ τὰ χθὲς ἡμῖν (44) εἰρημένα περὶ οὐρανοῦ, καὶ ἡλίου (45), καὶ σελήνης, καὶ τῶν ἄλλων φωστῆρων, πείσαι αὐτοὺς σωφροεῖν, καὶ τὸν εὐεργέτην ὑμεῖν. Ἴνα δὲ μή τις τῶν τὴν σελήνην ὄρον τῇ Προνοίᾳ ταπεινῶν, καὶ μέχρι ταύτης αὐτὴν διήκειν εἰρηκότων, καὶ λίαν αὐτὴν σμικρολόγον ἀποφνημαμένον, ἐφόδιον εἰς βλασφημίαν λάβῃ τῶν λόγων τὴν συμμετρίαν, δεῦρο δὲ σε πάλιν, ὦ φιλότης, ἐκείθεν διὰ τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν καταβιβάσωμεν, καὶ κατὰ βραχὺ σε πάλιν καθάπερ τῇ προτεραιᾷ ποδηγήσαντες, ὑποδείξωμεν καὶ ἐν τοῖς βραχυτάτοις τῆς κτίσεως μορίοις φαινομένην ταύτην καὶ δικνυμένην τοῖς προσέχειν ἰθίλουσι, καὶ ἀπαξασπλῶς τοῖς γεννητῶν λαχοῦσι φύσιν, κοινῇ καὶ ἰδίᾳ συμπαρομαρτοῦσαν αἰεὶ.

quæ facta vel genita sunt, tam communiter quam

Ὁδῶ τοίνυν βαδίζοντες, ἐξτάσωμεν τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν, πῶς λεπτοτάτη μὲν ἐστὶ, καὶ διολισθαίνουσα, καὶ ῥαδίως διαφεύγουσα, καὶ τῶν συνεχόντων

(43) ἰθ. κτ. Ibid. κτίσιν ἰθύνοντα.

(44) ἡμ. Des. in edit. Paris.

(45) καὶ ἡλ. Ibid. ponitur post καὶ σελήνης.

θεομένη. Διὸ τῶν ὄλων ὁ Ποιητὴς, οὐρανὸν καὶ γῆν  
δημιουργήσας, ἐν μέσῳ τούτου (46) διέχει, καὶ τού-  
τω ταίχος ἀβραγῆς διὰ τῶν δύο τούτων σωμάτων  
μηχανησάμενος, καὶ αὐτὸν τοῖς ἐν μέσῳ τούτων ἐμ-  
φύχοις σώμασι ζωῆς συνεργὸν ἀποφῆνας. Τούτου γάρ  
καὶ ἡμεῖς ἀναπνέοντες ζῶμεν οἱ ἄνθρωποι, καὶ τῶν  
ἀλόγων δὲ ζώων ὄσα πτηνὰ, καὶ ἕρπετά, καὶ ἀμφι-  
βια, τούτου ἔχει τῆς ζωῆς συνεργόν. Οὗτος κινούμε-  
τος, τῶν (47) ἀνέμων ἡμῖν παρέχει τὰς ἀβρας· οὗτος  
πυκνούμενος, τὴν ἀπὸ τῶν νεφῶν ἀρδαίαν παραπέμ-  
πει τῇ γῆ· τούτῳ τὸ φῶς ὀχήμετι κεχρημένον, ἐστιξ  
τῶν ὁρώντων τὰς ὄψεις· οὗτος ἡλίῳ καὶ γῆ μισι-  
ταύων, τὸ σφοδρὸν τῆς ἀκτίως κεράννυσι, καὶ τῇ  
οικείῃ ὑγρότητι καὶ ψυχρότητι, τὴν ἐκείνου κατα-  
πραθῶν ξηρότητα καὶ θερμότητα, ἄλυπον ἡμῖν  
πραγματεύεται τοῦ φωτὸς τὴν ἀπόλαυσιν. Ἴνα δὲ  
μὴ νομίσης αἴτιον τούτων τῶν ἀγαθῶν τὸν ἀέρα,  
μάθε ὡς καὶ τούτου τὴν ἀμετρίαν ἢ τοῦ ἡλίου κοι-  
μίζει θερμότης. Ἀκραίφνη γὰρ οὐδαὶς ἂν ἠνεγκε  
τὴν τοῦ ἀέρος ψυχρότητα· καὶ μάρτυς ἡ χειμέριος  
ὥρα· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐπὶ τὰ νοτιώτερα τοῦ πᾶλου  
διατρέχων ὁ ἥλιος, καὶ τὰ βορειώτερα καὶ τὰ μέγα  
καταλιμπάνων, ὄδεσιν δίδωσι πῶ ἀέρι κεχρησθαι τῇ  
φύσει· οὗ χάριν, μηκέτι ὁμοίως δαπανώμενος ὑπὸ  
τῆς τοῦ ἡλίου θερμότητος, πυκνούμενος δὲ καὶ συχνὸς  
γινόμενος, καὶ ὑετὸν ἀφίησι λαῦρον (48), καὶ τῇ  
σφοδρότητι τῶν ἀνέμων προσβολῇ τούτου ἐξαπρίζων,  
εἰς νεφετὸν μεταπήγνυσι καὶ χάλασαν, καὶ τὴν ἐν ταῖς  
καθαραῖς αἰθέραις ἀποστάζουσαν ὀρόσον τῇ αὔρῃ (49)  
πηγνύς, ψυχρότητι τὴν πύκνην ἐργάζεται· καὶ ταῦτα εἰ  
καὶ πόρρωθεν, ἀλλ' ὅμως τῷ ἡλίῳ θερμαινόμενος ἀπο-  
βάλλει. Ἔστι δὲ καὶ ἐντεῦθεν ἀκριβῶς καταμαθεῖν  
τοῦ Θεοῦ τὴν προμήθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴ καὶ  
μεγάλῃ τῶν στοιχείων ἡ χρῆσις, καὶ πρὸς τὴν χρῆσιν,  
καὶ τὸ κάλλος, καὶ ἀρόητος ἡ ὥρα, τὰ δοκοῦντα  
λυπηρὰ γίνεσθαι διὰ τούτων ὁ πάνσοφος ὀκονόμησεν,  
ἵνα μὴ θεοὺς, ἀλλὰ Θεοῦ ποιήματα ταῦτα εἶναι πι-  
στειώμεν, ἰθυόμενά τε καὶ κυβερνώμενα ἢ ἂν ἐκεί-  
νος ἰθύνῃ. Τούτου χάριν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν συνεργὸς  
ἄηρ, ὃν ἀναπνέοντες διαζώμεν ἅπαντες, ὁ κοινὸς  
οὗτος, θεσαυρὸς, καὶ πινόμενος καὶ ἐπὶ πλούτῳ  
βρενθυόμενος, οἰκετῶν καὶ δεσποτῶν, ἰδιωτῶν καὶ  
βασιλέων, ὃν οὐ μᾶλλον τοῦ πένητος ἀναπνεύουσιν οἱ  
τῇ ἀλευργίῃ κοσμούμενοι, ἀλλὰ τῇ ἰσομοιρίῃ κατὰ  
τὴν τοῦτου χρῆσιν ἅπασα τῶν ἀνθρώπων ἢ φύσει, ἢ  
ταμίηται, οὐ μόνον ἡμεῖς εὐφραίνεαι τὰς ἀναπνοαίς,  
καὶ τὰς αὔραις, καὶ τῇ τοῦ ὑετοῦ χορηγίῃ, ἀλλὰ  
καὶ ἀνεξ τῷ κρυμῷ, διδάσκων ἡμεῖς, ὡς οὐκ ἀρκεῖ  
μόνος εἰς ζωογονίαν, καὶ τῶν ζώντων τὴν θερα-  
πείαν. Οὕτως ὁ ἥλιος οὐ μόνον εὐφραίνει τῇ προσ-  
βολῇ τῶν ἀκτίων ἡμεῖς, καὶ τὴν διαφορὰν ἡμεῖς τῶν  
ὀρωμένων διδάσκει (50) σωμάτων, ὄγων τε καὶ  
χρωμάτων, ἀλλὰ καὶ ἀνεξ τῇ θερμότητι (51) προσ-  
βολῇ τῶν ἀκτίων· καὶ μὴ τὸν ἀέρα κινήσας ὁ τοῦ

A opus habeat. Quapropter rerum opifex, cum cœlum  
et terram perfecisset, aerem inter hæc medium dif-  
fundi voluit: adeo ut illi per duo ista corpora val-  
lidissimum murum ædificarit, illumque simul cun-  
ctis quæ inter illa sunt animatis corporibus vitæ  
opitulatorem fecerit. Hunc enim respirando, tum  
nos homines vivimus, tum bruta quoque omnia,  
tam volatilia quam reptilia et amphibia, hoc ceu  
vitæ suæ opitulatore utuntur. **502** Idem commotus  
ventorum auras nobis præbet: densatus idem nu-  
bium irrigationibus terram humectat; eodem sol  
instar vehiculi usus videntium oculos suo lumine  
pascit. Idem medius inter solem terramque diffu-  
sus, radiorum vehementem vim temperat, et na-  
turali suo humore et frigore illius siccam et cali-  
dam naturam mitigans, ut luce sine molestia et  
dolore frui possimus, efficit. Et ne aerem tanti boni  
(primarium) auctorem esse putes, vide ut et sol  
eum, si temperamento opus habet, suo calore so-  
vens reprimat. Aeris enim immensum frigus, si  
omni temperamento careat, nemo ferret: quod  
ipsum hibernum tempus abunde testatur. Tunc  
enim ad australes poli partes sol transcurrrens, et  
boreales mediasque cœli regiones deserens, quasi  
impunitatem aeri præbet, ut sua natura liberius  
utatur. Quapropter quia tunc solis calore non con-  
sumitur, sed (frigore) astrictus constipatur, largis-  
simas quoque pluvias distillat, quas vehementioribus  
ventorum procellis exasperans in nivem et  
grandinem condensat: tum rorem quoque sereno  
cœlo distillantem aura constipans frigore in pruina  
convertit. Et hæc quidem cum sol longius abest,  
licet adhuc illius calorem et vires nonnihil sciant,  
parere consuevit. Cæterum hinc quoque Dei  
providentiam evidentè conspiciere licet. Cum enim  
magna multaque elementis utilitas insit, et eorum-  
dem eximius sit usus, ad hæc insigni quoque pul-  
chritudine et specie ineffabili luceant, Deus ea que-  
que, quæ nobis adversa videntur, ideo condidit, ne  
res **503** creatas pro diis haberemus, sed Dei opera  
credederemus esse, quæ nutu ejus et regantur et gu-  
bernentur. Quapropter hic vitæ nostræ adjutor aer,  
cujus respiratione omnes nos vivimus, hic, inquam,  
communis pauperum simul et opibus superbientium,  
servorum et dominorum, privatorum regum-  
que thesaurus, cujus respiratione non magis, quam  
pauper aliquis, fruuntur qui purpura ornati sunt:  
sed qui æqualiter distributus universam hominum  
naturam, quoad singulis necessarius est, honorat,  
non modo jucundis auræ respirationibus, et plu-  
viarum generatione nos delectat, verum etiam fri-  
gore nobis molestior est: hoc ipso nimirum nos  
docens, quod solus ad vitæ generationem et viven-  
tium salutem minime sufficiat. Similiter et solis ra-

(46) τοῦτ. Ibid. τοῦτου.

(47) τῶν — πυκν. Des. ibid.

(48) λαῦρον. Ita habet edit. Paris. quam sequitur. Sirm. λάδρον.

(49) αὔρα. Sirm. ἀρα. Sed aptior huic loco vi-

detur lectio edit. Paris. quam exprimumus, posito  
commate ad πηγνύς.(50) ἡμ. τ. ὄρ. διδ. Edit. Paris. διδάσκει τῶν  
ὀρωμένων, omisso ἡμεῖς.

(51) θερμ. Des. ibid.

dii non modo nos delectant, et visibilia corporum A tum quantitatis tum coloris differentiam ostendunt, sed iidem quoque si vehementius in nos irruunt, contristant quoque: et nisi summus ille rerum gubernator aeris motu auras frigidulas nobis cieret, idem ille sol, quem stulti adorare solent, uno omnia incendio simul miscens, cultoribus quoque suis vitam eriperet. Nullum itaque ex elementorum numero solum per se vitam largiri potest, imo nec omnia simul temperata, sine suprema illa, qua omnia gubernantur, potentia, alicujus boni causa esse possunt. Nam videre licet, etiam cum aer est temperatissimus, cum tempestivis imbribus terras rigat. sol item radiorum viribus clementer uititur, cum ventorum auræ convenienter spirant, cum agricolæ etiam terram studiose colunt, 504 et sementem rite faciunt, tamen nec terram fructus liberaliter grateque persolvere, nec humanum genus a morbis esse liberum. Horum autem summus ille rerum administrator auctor est: nec nimirum argumento nobis persuadere volens, ne creatis rebus fidamus, neque iis, sed earum Opifici, bona hæc feramus accepta. Quoniam ergo ipsum aerem quoque divinæ Providentiæ gubernatione frui, et eundem illum hujus beneficio per tot jam annorum millia suffecisse vidisti, adeo ut nec animalium respirationibus absumptus sit, nec se extra fines corporum quibus continetur, ejecerit, agedum, ad terram quoque communem omnium nutricem, matrem, ac sepulcrum, te ducamus: e qua corpus tibi est luteum, et os illud, quod contra Creatorem suum, juxta Danielis visionem, tam grandia loquitur.

Ante omnia autem hujus situm considera, et C multiformem ejus speciem. Nec enim omnia vel supina, vel plana, aut etiam ardua sunt, sed in montes, valles nemorosas, et campos tota terra divisa est. Videas enim in parentissimis campis colles in altum surgere, inter montes autem medios loca prona et plana maris sinus forma sua referre. Sed et ipsos montes in hominum usus et utilitatem rerum conditor distribuit: quos dum vallium præcipitiis discrevit, hibernis (et nivalibus) aquis meatus struxit, tum hominibus quoque in iniquis et asperis locis faciles viarum semitas extendit. Præterea montes quidem ædium exstruendarum arti materiam exhibent, campi vero montium cultoribus frumenti copiam retribuunt. Sed et situs ille varius 505 non alit modo, verum etiam intuentium oculos mirifice delectat. Quæ enim unam et eandem formam habent, mox satietatem sui parere solent. Dic ergo mihi quisnam sit, qui hæc tam pulchre disposuit? qui tantis facultatibus hæc instruxit, ut tot annorum evolutiones thesaurum hunc non pojucrint consumere? quis item ille, qui ea quæ in rerum natura sunt, firma et immota conservat? Quis fluviorum fluentia urget? quis fontium venas impellit? Ecce enim, ut illi hic quidem in summis

παντός ἡνίοχος αὐράς ἡμῖν ψυχράς προσενέγκη, ὁ προσκυνηθεὶς οὗτος ὑπὸ τῶν ἀνοήτων ἥλιος ἔρθην ἐμπύρησιν ἅπαντα, καὶ τὸ ζῆν ἀφαιρεῖται τῶν προσκυνούντων. Οὐδὲν τοιγαροῦν τῶν στοιχείων αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τῆς ζωῆς τυγχάνει παρεκτικόν, οὐτε μὴν ἅπαντα κοινῇ κεραυνύμενα, δίχα τῆς ἐκ πάντων κυβερνήσεως δυνάμεως, ἀγαθοῦ τινος αἰτία γίνεται. Ἔστι γὰρ πάλιν ἰδεῖν, εἰς εὐκρατον μὲν τὸν ἀέρα γεγεννημένον, ἐπὶ καιρὸν δὲ τὸν ὑετὸν παρασχθέντα (52) τῆ γῆ, ἀλύτως τὸν ἥλιον ταῖς ἀκτίσι χρησάμενον, τὰς τῶν ἀνέμων εὐφρας κινήσεις ἐν τάξει, τοὺς γηπόνους ἐπιμελῶς τὴν γῆν γεωργήσαντας (53), συνήθως καταβαλόντας (54) τὰ σπέρματα, καὶ οὕτε τὴν γῆν εὐγνωμόνως ἐκτίσαντες τοὺς καρποὺς, οὕτε τῶν ἀνθρώπων τὴν ψύσιν ἄνοσον διαμείψασαν. Ταῦτα δὲ ποιεῖ τῶν ὄλων ὁ πρῶτανις, πείθων ἡμᾶς μὴ τῇ κτίσει θαρρῆναι, μηδ' εἰς αὐτὴν ἀναφέρειν τῶν ἀγαθῶν τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ τῇ ταύτης δημιουργῷ πιστεῦναι (55). Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδες, καὶ τὸν ἀέρα τῆς τοῦ Θεοῦ ἀπολαύοντα προμηθείας, καὶ δι' ἐκεῖνον τοσαύτας ἐτῶν χιλιάσιν ἀρμείσαντας, καὶ μήτε ὑπὸ τῶν ἀναπνεύοντων ζώων σαπανηθέντας, μήτε ἐκτὸς τῶν συνεχόντων αὐτὸν σωμάτων ἐκρέυσαντας, δεῦρὸ σε πρὸς τὴν γῆν ἀγάγωμεν, τὴν κοινὴν τροφὴν, καὶ μητέρα, καὶ τάφρον· ἐξ ἧς σου τὸ σῶμα τὸ πῆλινον, καὶ τὸ στόμα τὸ κατὰ τοῦ Πλάστου λαλοῦν μέγαλα, κατὰ τὴν τοῦ Δανιὴλ ὄπτασιαν.

terram quoque communem omnium nutricem, ma- B trem, ac sepulcrum, te ducamus: e qua corpus tibi est luteum, et os illud, quod contra Creatorem suum, juxta Danielis visionem, tam grandia loquitur. Bλέπε τοιγαροῦν ταύτης πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὴν θέσιν, καὶ τῶν σχημάτων τὴν ποικιλίαν. Οὕτε γὰρ ὑπεῖα πᾶσα, οὐτε προσάντης, ἀλλ' εἰς ὄρη, καὶ νάπας, καὶ πεδία διήρηται. Ἴδοι δ' ἂν τις πεδίων ἐν μέσῳ μεγάλων λόφους εἰς ὕψος ἐγηγερμένους, καὶ μεταξὺ τῶν ὄρων, κρηναὶ τινὰς τόπους καὶ λείους, ἐν κόλπων τινῶν θαλαττίων σχήματι. Καὶ τὰ ὄρη δὲ αὐτὰ πρὸς τὴν (56) χρεῖαν τῶν ἀνθρώπων διεῖλεν ὁ Ποιητής, καὶ εἰς κρημνοὺς διαστήσας βαθεῖς, τοῖς χειμερίοις ὕδασι τὰς πορείας ἐμηχανήκατο, καὶ τοῖς ἀνθρώποις εὐπόρους ἐν ταῖς δυσχωρίαις τὰς ὁδοὺς ἐτεκμήνατο. Καὶ τὰ μὲν ὄρη παρέχει τῇ τῶν οἰκοδόμων τέχνῃ τὰς ὕλας, τὰ δὲ πεδία τοῖς ἐν τοῖς ὄρεσι δαιτωμένοις ἀντιδίδωσι τῶν πυρῶν τὴν ἀφθονίαν. Καὶ τὸ ποικίλον τῆς θέσεως οὐ τρίψει μόνον, ἀλλὰ καὶ τέρπει τῶν ἀνθρώπων τὰς εὐχάς· φιλεῖ γὰρ τὰ μονοειδῆ ταχὺν ἐπάγειν τὸν κύρον. Εἰπέ μοι, τίς ὁ ταῦθ' οὕτως ἀκαιοσμήσας; τίς ὁ τοσαύτην αὐτοῖς ἐναποθέμενος δύναμιν, ὥστε τοσοῦτος (57) ἐνιαυτῶν κύκλους μὴ σαπανῆσαι τὸν θησαυρόν; τίς ὁ τὰ ὄντα διαφυλάττων ἀκίνητα; τίς ἐπέλγει τῶν ποταμῶν τὰ βεύματα; τίς ὥθει τῶν πηγῶν τὰς ὠδῖνας; Βλέπε αὐτάς ὡδε μὲν, ἐν ταῖς τῶν ὄρων κορυφαῖς ἀναβλυζούσας, καὶ (58) ἀνωθεν κάτω προχεοῦσας τὰ βεύματα· ἐκεῖ δὲ, οὐδ' ἐν ταῖς

(52) παρ. Ibid. ponitur ante τὸν ὑετόν.

(53) γεωργ. Ibid. γεωργοῦντας.

(54) κατ. Ibid. καταβάλλοντας.

(55) πιστ. Ibid. προσφέρειν.

(56) τὴν. Des. ibid.

(57) τὸς. Edit. Paris. τοσοῦτων.

(58) καὶ — βεύματα. Des. ibid.



ὄπισθαι φαινόμενας, ἀλλ' ἐκ βαθυτάτων φρεάτων παρεχούσας τοῖς ἀνθρώποις τὰ νάματα. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης αὐτόματον ἔσσειν ἄνω τῶν ὕδατων τὴν φύσιν, διδάσκει σε ὁ Ποιητὴς διὰ τῶν πραγμάτων, ὡς τῷ θεῷ λόγῳ παιθόμενον τὸ ὕδωρ, καὶ τὰς ἀκρωρείας ἀπόκως κατάλαμβάνον, οὐδὲ βιαζόμενον ὑπὸ τῆς σῆς τέχνης, εἰς τὴν τῶν πεδίων ἀνεῖσιν ἐπιφάνειαν· ἀλλ' ἠρύττεις μὲν καὶ βαθύνεις τὰ φρέατα, ἀπολαύεις δὲ τῶν ὕδατων κάτωθεν ἀνιμώμενος· ἐμδούλος γὰρ, ἀλλ' οὐ ποιητὴς τῶν στοιχείων ὑπάρχεις. Τῷ δὲ Ποιητῇ ἔφθιδον, οὐκ εἰς ἀκρῶρειαν ὄνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀέρα μέσον ὀνασπάζει τῶν ὕδατων τὴν φύσιν, καὶ τὴν πικρὰν γλυκάνει, καὶ πῆξαι τὴν λελυμένην, καὶ λῦσαι τὴν δεδεμένην, καὶ τὴν συνεγῆ διακρίνει, καὶ τὴν βροῦδην στήσαι (59), καὶ τὴν κάτω φέρεσθαι πεφυκυῖαν ἀνατρέχουσάν διῆσαι, καὶ τὴν ψυχρὰν δίχα πυρὸς θερμῆσαι (60). Καὶ ταῦτα ποιεῖ διὰ σὲ τὸν ἀχάριστον, ἵν' ἔχη ἀπολαύειν καὶ θερμῶν ἀχειροποιήτων, ἵνα τὰ τοῦ σώματος θεραπείας παθήματα. Καὶ ταῦτα δὲ πάλιν ποικίλα σοὶ προῦθηκεν καὶ εἰς ἐναντίας χρεῖας ἀρμύζοντα. Τὰ μὲν γὰρ χυνοὶ τὰ τεταμένα τῶν κύμων· τὰ δὲ σφίγγει καὶ τοιοῦτὰ τὰ λελυμένα· καὶ τὰ μὲν φλέγματι πολεμεῖ, τὰ δὲ μελαίνῃ χολῇ· τὰ δὲ ἔλκη ξηραίνει. Τοσαῦτα καὶ ἐν τοῖς θερμοῖς ὕδασι χρεῖαν ὁ κηδεμῶν σοὶ προτέθεικε (61)· σὲ δὲ εὐθεὶ καίθει μὴ βλασφημεῖν, ἀλλὰ μένεις ἀχαριστῶν, καὶ λοιδορούμενος, καὶ τὰ Μανιχαίου νοσῶν, ὃς (62) σιτίων καὶ ποτῶν ἀπολαύων, λοιδορεῖται τοῖς χορηγοῦσι, καὶ θερισταῖς ὁμοῦ καὶ ἀρτοποιοῖς (63), καὶ τοῖς τὸν ἄρτον διχῆ τέμνουσιν ἐπαρᾶται, αὐτοὺς τέμνειν μὲν οὐκ ἀνεχόμενος, ἐσθίων δὲ τὸ τεμνόμενον. Ὄψω καὶ σὺ, μυρίων ὄσων ἀγαθῶν ἀπολαύων, ὧν ὁ Δημιουργὸς σοὶ προσφέρει καθεκάστην ἡμέραν διὰ τῆς κτίσεως, ἀχαριστοῖς τῷ προσφέροντι, καὶ λοιδορῇ, καὶ βλασφημίαις, λέγων αὐτὸν μὴ προνοεῖν ὧν παροίηκεν. Ὅρα δὲ πῶσιν ἀδικίαν αὐτοῦ καταψήφισεν, τοιαῦτα συκοφαντῶν. Τί δήποτε γὰρ καὶ παροίηκε, τούτων ἐπιμελεῖσθαι μὴ θέλων; Τίνος δὲ χάριν οὐ κήδεταί; ὡς δυνάμενος μὲν, οὐ βουλόμενος δέ; ἢ βούλεται μὲν, οὐ δύναται δέ; Ἄλλ' ὅτι μὲν δύναται, μαρτυρεῖ τὰ γεγονότα. Πῶς γὰρ ἂν ἐποίησε τῶν ὀρωμένων τὰ μεγέθη (64), τὰ κάλλη, τὴν ἀρμονίαν, δύναμιν οὐκ ἔχων ἀρκοῦσαν τῇ γνώμῃ (65); Πῶς ἂν εἰς κοινῶν καὶ σχέσιν τὰ διεστῶτα συνήγαγεν, ὕδωρ καὶ πῦρ, ἡμέραν καὶ νύκτα, καὶ μίαν ἐκ πάντων ἀρμονίαν καὶ συμφωνίαν εἰργάσατο, ὃ προνοεῖν οὐ δυνάμενος; Μεῖζον γὰρ πολλῶ τῷ μέτρῳ, τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν, τοῦ τῶν ὄντων προνοεῖν. Ἄλλ' ὅτι μὲν δύναται, μέγρους ἢ κτίσεις· ὅτι δὲ καὶ βούλεται, πάλιν αὐτὴ μαρτυρεῖ. Οὐ γὰρ ἄλλου τινὸς ἀναγκάζοντος ἐπὶ τὴν δημιουργίαν ἐλήλυθεν, οὔτε μὴν ὡς δεόμενος τὴν κτίσιν παρήγαγεν· ἀλλὰ ἀγαθὸς ὢν, καὶ ἀγαθότητα

A scateant montium verticibus, et aquas deorsum ex superioribus effundant, alibi vero ne sub imis quidem montium radicibus ulli appareant, sed e profundissimis puteis aquarum usum hominibus offerant. Ne enim hanc aquarum naturam esse arbitreris, ut sua sponte in altum tendant, re ipsa contrarium te docet mundi Conditor : adeo ut aqua Dei verbo obediens, summos montium vertices facile occupet, nec si arte tua eam cogere velis, unquam in camporum planitiem redeat : sed illic effodiendo et terere profunda rimando puteos construis, ut aquis e profundo exhaustis frui queas. Elementorum enim conservus, non creator es. Creatori autem facillimum est factu, aquarum naturam non modo in montium vertices, sed in medium quoque aerem subvehere, et amaram dulcedine condire, liquidam condensare, gelu astrictam solvere, continuam discernere, fluidam sistere, eamque, cujus naturalis motus deorsum fertur, sursum currentem ostendere, et frigore torpentem sine ignis adminiculo calefacere. Et hæc quidem propter te ingrattissimum facit, ut illarum quoque beneficio, quæ citra omnem hominum operam calefactæ sunt, frui possis, ut nimirum corporum morbis per has mederi liceat. Sed eas ipsas varias tibi exhibuit, et quæ diversis quoque et contrariis usibus convenient. Aliæ enim nervos rigentes laxant, aliæ vero laxatos astringunt et roborant. Rursus hæc quidem phlegmata infestant, aliæ autem melancholiæ medentur, et aliæ ulcera exsiccant. Tantam in calentibus quoque aquis commoditatem rerum gubernator tibi contulit. Te vero nihil horum movere potest, quominus blasphemus sis : sed ingratus esse pergis, convicia expuis, et Manichæi morbo laboras, qui cum cibo et potu fruatur, eos conviciis lacerat, qui hæc ipsi exhibent : imo messorum quoque et pistores impetit, et illos qui panem dissecant exsecratur, ipse quidem secare non ausus, sed secatum comedere minime veritus. Simili modo et tu, cum infinita hæc et innumera bona percipias, quæ rerum conditor tibi quotidie per ipsam creaturam offert, tuo tamen largitori te ingratum præbes, nec a conviciis et blasphemis abstines, dum illum iis providere negas, quæ ipse condidit. Vide autem quantæ illum iniquitatis accusas, dum has illi intendis calumnias. Cur enim hæc creavit, si eorundem curam habere noluit? Quam vero ob causam horum curam detrectat? Num quod illam quidem gerere posset, sed id facere noluit, aut velit quidem, sed non possit? Atqui hoc illum posse, omnia hæc quæ facta sunt, testantur. Quomodo enim visibilibus horum magnitudinem, pulchritudinem, et proportionem condidit, si potentiam menti respondentem non habet? Quomodo item in consortium et habitum unum

(59) στήσαι. Ibid. στήσαι.

(60) θερμ. Ibid. θερμανθῆναι.

(61) προτ. Ibid. προστέθεικε.

(62) ὃς, κ. τ. λ. Vid. Har. fab. l. 1, c. 26, p. 581.

(63) ἀρτ. Edit. Paris. ἀρτοποιοῖς.

(64) τὰ μεγ. In edit. Paris. post τὰ κάλλη ponitur.

(65) γν. Ibid. γνώμη.

redegit quæ inter se diversa sunt, nempe aquam et ignem, diem et noctem, unamque ex omnibus istis harmoniam et consonantiam constituit, qui nihil providere potest? Multo majus enim est, iis quæ non sunt existentiam dare, quam iis quæ sunt providere. Verumtamen, quod hæc possit, mundus ipse testis est: quod vero et velit, idem ipse locupletissime testatur. Nec enim aliquo cogente mundi opificium aggressus est, nec quasi rerum indigus mundum introduxit, sed quia bonus est, et bonitatem omnium mensura majorem possidet, iis quæ non erant ipsum esse dare voluit. Qui autem tanta erga ea quæ non erant bonitate usus est, quæ ratione ea quæ jam facta sunt negligeret? Nec enim dicere possumus, quod operibus suis Dominus invidet. Natura enim ab invidia et omni affectu libera præditas est. Porro ut quam abundantissime impietatis imbecillitatem demonstrarem, de paucis quibusdam eos percontemur.

Quam ob causam, cedo, Deum mundo, qui ipsum esse ab ipso accepit, invidiasse dicitis? Num propter magnitudinem? Atqui ipse et increatus et infinitus est, qui nec initium habuit unquam, nec finem quoque habiturus est, omnia complectitur, ipse vero a nullo circumscriptus est; nam in manu ejus sunt fines terræ, et ipse manu sua dimensus est aquas, et cælum spithama, omnemque terram pugno. Num vero propter pulchritudinem? Atqui ab ipso factus est. Atqui nemo vel invidiosorum hominum, si domum elegantem et splendidam ædificarit, illi invidet unquam: quia potius voluptatem inde capit, delectatur, gaudet, et si qui eam non vident ante, iisdem illam spectandam monstrat. Quæ autem hominis oratio unquam digne expendet, quanto omnem mundi hujus formam et pulchritudinem intelligibilis illius lucis, cujus virtute omnia hæc condita sunt, pulchritudo exsuperet? Videte ergo, quorsum tandem evadat impietas. Cum enim pessimi quique homines domibus a se extructis non modo non invideant, sed illis vel maxime superbiant, vos in omnis bonitatis fontem, cujus natura est nullo affectu turbari, invidiæ affectum cadere si dicitis, quisnam impietatis gradus hoc sublimior nobis relictus est? Quoniam ergo mundi hujus gubernacula Deus administrare potest, et eundem bonis omnibus frui vult, manifeste utique constat, quod eum curet simul et illi præsit: quin apprensus habentis ejus, seu perites aliquis auriga, omnem naturam a se creatam regit, nihilque

Porro, ut hæc tibi plenius consentent, ad mare rursus te transfer, et illius profunditatem, amplitudinem, fretorum interstitia, littora, portus, et in medio ejus sitas insulas, piscium item genera, species, formas, varietatem, et amorem, quo terras appetunt, considera. Simul et fluctuam saltus, et providentiæ frenum, quod illis injectum est, inspicere, quo admiram impediti terras invadere nequeant: sed dum contra arenam impetuosæ feruntur, positos sibi terminos pertimescunt, et dum legem a Deo sibi latam illic inscriptam vident, instar contumacis equi, qui a scissore freno retractus collum reflectit, retroque cedit, refugiunt, quasi et ejus facti illos pœniteat, quod arenis appellere ausi sunt. Ad hæc per mare terras divisas videmus, quo etiam ceu

(66) γυμν. In edit. Paris. γυμνάσωμεν.

(67) τό. Ibid. τῷ.

ἄ ἔχων μέτρου παντὸς μείζονα, ἠθέλησε καὶ τοὺς μὴ οὖσι τὸ εἶναι δωρησάσθαι. Ὁ δὲ τοσαύτη περιετὴ μὴ ὄντα χρῆσάμενος ἀγαθότητι, πῶς ἂν γυμνάσωμεν ἀμελήσειεν; Ὅτε γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὡς ἐφθόνησε γυμνάσειεν· ἀφθονὸν γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, καὶ πάθους παντὸς ἐλευθέραν. Ἴνα δὲ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος γυμνάσωμεν (66) τὴν τῆς ἀσεβείας ἀσθένειαν, συμκρῶν τι αὐτοὺς προσερωτήσωμεν.

Τί δήποτε γὰρ, εἰπατε, τῆ τὸ (67) εἶναι παρ αὐτοῦ λαβούση ἐφθόνησε κτίσται; Διὰ τὸ μέγεθος; Ἄλλ' αὐτὸς ἀκτιστός ἐστι καὶ ἀόριστος, οὗτε ἀρχὴν ἔσχηκώς, οὗτε τέλος δεξάμενος πῶποτε, πάντα περιέχων, ὅπ' οὐδενὸς δὲ (68) περιγραφόμενος· ἐν τῇ χειρὶ γὰρ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ αὐτὸς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί. Ἄλλὰ διὰ τὸ κάλλος; Ἄλλ' ὅπ' αὐτοῦ γεγέννηται. Οὐδαίς δὲ, οὐδὲ τῶν ἁγῶν φθονερωτάτων ἀνθρώπων, οἰκίαν εὐπρεπῆ καὶ λαμπρὰν δευμάμενος, ἐφθόνησε ταύτη πῶποτε, ἀλλ' ἐναθρόνεται, καὶ σεμνύνεται, καὶ οὗτός τε γίνυται, καὶ τοὺς ἀγνοοῦσιν ὑποδοικνυσιν. Ὅσον δὲ τὸ τῆς κτίσεως κάλλος τὸ νοεροῦ φωτός τοῦ πεποιηθέντος ἀφέστηκε, τίς ἂν μετρήσειε λόγος; Ὅρατε τοιγαροῦν πῶς τὰ τῆς ἀσεβείας κηχώρηκε. Τῶν γὰρ πονηροτάτων ἀνθρώπων, οὐ μόνον οὐ φθονοῦντων ταῖς ὅπ' αὐτῶν οἰκοδομουμέναις οἰκίαις, ἀλλὰ καὶ λαβὴν ἐπ' αὐταῖς λαμπρυνόμενων, τὴν τῆς ἀγαθότητος πηγὴν, καὶ ὅπ' οὐδενὸς πάθους θολοῦσθαι πεφυκυῖαν, φθόνῳ βάλλασθαι λέγειν, ποίας ἀσεβείας ὑπερβολὴν καταλείπει; Εἰ τοίνυν καὶ δύναται κατέχειν τοὺς τῆς κτίσεως ὄλακας, καὶ βούλεται αὐτῆς πάντων ἀγαθῶν ἀπολαύειν, ἔθλον ἐστὶ καὶ κηδέεται, καὶ ἐφέστηκε, καὶ τῶν ἡνίων ἐπιλημμένος, τὴν γεννητὴν ἄπασαν φύσιν ἡνωχέει, καὶ οὐδὲν ἀτημέλητον καταλείπει.

apprehensis habentis ejus, seu perites aliquis auriga, omnem naturam a se creatam regit, nihilque

Καὶ ἐστὶ ταῦθ' οὕτως ἔχει, μετάθεθι (69) πάλιν ἐπὶ τὴν θάλατταν, καὶ βλέπε ταύτης τὰ κύτῃ, τὰ μεγέθη, τὴν εἰς πλάγῃ διαίρεσιν, τὰς ἀκτὰς, τοὺς ὄρους, τὰς ἐν μέσῳ νήσους, τῶν ἰχθύων τὰ γένη, τὰ εἶδη, τὰ σχήματα, τὴν ποικιλίαν, τὴν πρὸς τὴν χέρσον φιλίαν, τὰ τῶν κυμάτων σιριστήματα, τὸν ἐπιχειρῶν αὐτοῖς τῆς προνοίας χαλινὸν, εἰ ἂν τὴν ἡγεῖρον ἐπικλύσειεν οὐ δύναται, ἀλλ' ὁρμῶντα κατὰ τῆς φάμμου φοβεῖται τοὺς ὄρους, καὶ τὸν θεῖον ἐπεὶ νόμον γαγραμμένον ὁρῶντα, οἷόν τις γαῖρος ἔκπεσ ἀγγχόμενος ὑπὸ πωλοδάμνου, ἀνακλιτὸν τὸν ἀσθέντα, καὶ εἰς τοῦ πῶσιω χωρεῖ, ὡστερ μεταμελόμενα ἐστὶ καὶ τῇ φάμμῳ προσέψαυσε. Διὰ ταύτης ἔστιν ἰδεῖν τὰς μεμερισμένας ἡπείρους, καὶ πόρρωθεν ἀλλήλων καθήμενας, εἰς φιλίαν συναγομένας. Ὁρῶνται γὰρ

(68) δέ. Des. ibid.

(69) μετ. Edit. Paris. κατάθεθι.

ἐνθῆναι τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ὁ Ποιητὴς ἐθελή-  
 σας, τὰς χρείας αὐτοὺς ἀλλήλοις συνέδησε. Διὰ  
 ταύτης τὰς μακρὰς ἀποδημίας ποιούμεθα, καὶ τὰς  
 χρείας παρ' ἀλλήλων ἐραυίζόμεθα, καὶ τῶν ἀναγ-  
 καίων τὰς ὕλας ἀντιδίδωμεν (70). Οὕτε γὰρ εἶπεν  
 ὁ κηδεμῶν ἕκαστον τμήμα τῆς γῆς ἅπασαν τοῖς  
 ἀνθρώποις φέρειν (71) τὴν χρεῖαν, ἵνα μὴ τὸ ἀνευ-  
 δεῖς τῇ φιλίᾳ λυμήνηται. Ὑβριστὴς γὰρ ὁ κόρος,  
 καὶ ἀταξίας πατήρ. Πρόκειται τοιγαροῦν (72) ἡ θά-  
 λασσα μέση τῆς οἰκουμένης, εἰς κόλπους μυρίους  
 διηρημένη. οἷον τις πόλις μεγίστης ἀγορὰ, πᾶσαν  
 τῶν ἀναγκαίων τὴν ἀφθονίαν παρέχουσα, καὶ πολλοὺς  
 πρατήρας καὶ ὠνητὰς δεχομένη, καὶ τοὺς τε ἐντεῦ-  
 θεν ἐκείσει (73) παραπέμπουσα, καὶ τοὺς ἐκεῖθεν  
 ἔγρουσα τῆδε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπίπονος ἡ διὰ τῆς ἡπέ-  
 ρου πορεία, οὐκ (74) ἐπίπονον δὲ μόνον ἦν, ἀλλὰ  
 καὶ ἀδύνατον, διὰ ταύτης πᾶσαν ἀναπληρῶσαι τὴν  
 ἔνδειαν, πρόκειται τῆς θαλάττης τὰ νῦτα, σκάφη  
 καὶ μικρὰ καὶ μεγάλα δεχόμενα, καὶ φόρον πολὺν  
 καὶ ἀναγκαῖον τοῖς θεομένους κομίζοντα. Ἔστι γὰρ  
 ἰδεῖν μίαν ὀκλάδος φορτία πολλὰς κτηνῶν χιλιάδας  
 ἀθορορούσας. Ἴνα δὲ μὴ δυσχεραίνωσιν οἱ ταύτης  
 εἶδται, οἷον τινὰς σταθμοὺς κατέπηξε τὰς νήσους ὁ  
 Ποιητὴς, ἐν αἷς καταγόμενοι, καὶ (75) διαναπαύμε-  
 νοι, καὶ τὰς χρείας ὀνοῦμενοι. πάλιν ἀπαίρουσιν (76)  
 ἐνθα ἂν τὴν ὁρμὴν ἔχωσιν. Αἰσχύνθητι τοιγαροῦν  
 τῶν εὐεργεσιῶν τὸ πλῆθος, εἶπεν ἡ θάλασσα. Ἀρ-  
 μύττει σοι γὰρ μᾶλλον, ἢ τῇ Σιδῶνι, τοῦ προφήτου  
 τὰ ῥήματα. Ἡ μὲν γὰρ ἀγνοοῦσα τὸν Ποιητὴν, εἰς  
 πολλοὺς τὸ θεῖον διήρει θεοὺς, καὶ τὴν μίαν προσκύ-  
 νησιν κατατέμνουσα, τοῖς μὴ οὔσι ταύτην προσ-  
 ἔφερον, οὐκ ἀρνούμενη τὴν Πρόνοιαν, ἀλλὰ τοῖτοις  
 αὐτὴν προσάπτουσα. Οὐ γὰρ ἂν ἔθυσεν οἷς ἐνόμιζε  
 θεοῖς, εἰ μὴ λίαν ἑαυτὴν ἔπειθεν, ὡς καὶ ὠφέλειαν  
 πορίζουσι, καὶ βλάβην ἀποτρέπουσι. Σὺ δὲ τῆς πολ-  
 λυθέου πλάνης ἀπηλλαγμένος καὶ πάντα τὰ ὀρώμενα  
 ὁμολογῶν εἶναι ποιήματα, καὶ τὸν τοῦτων Ποιητὴν  
 προσκυνῶν, ἐκβάλλεις αὐτὸν ὧν ἐποίησε, καὶ πέρρω  
 που καθίζεις τῆς κτίσεως, καὶ τὸν τοσοῦτον κόσμον  
 ἀκυβέρνητον εἶναι λέγεις, καὶ οἷον τι σκάφος ἀνερ-  
 μάτιστον ὡς ἔσχε φέρεσθαι. Αἰσχύνθητι τοιγαροῦν  
 τὰς διὰ θαλάττης εὐεργεσίας, τὰς ἐκ γῆς, τὰς ἐξ  
 ἄερος, τὰς ἐξ ἡλίου, οὐρανὸν τὸν ἐπικείμενον ἡρο-  
 φον. Αἰδέσθητι τὸν δαυτὸν, ὃν λαμβάνεις παρὰ τῆς  
 κτίσεως· δαυτοφορεῖ γὰρ σοι τῶν εἰρημένων ἕκα-  
 στον, καὶ οἷον τινα φόρον προσφέρει τὴν χρεῖαν·  
 ἥλιος μὲν φωτίζει, θερμαίνει, τοὺς ἐκ γῆς πεπαινεῖ  
 καρπούς· σελήνη δάδουχει σοι νύκτωρ· ἀστέρες,  
 ἐπὶ γῆς μένοντι σοι τὸν νυκτερινὸν ὀηλοῦσι καιρὸν,  
 καὶ τῶν ὠρῶν τὰς μεταβολὰς προσημαίνουσι, θα-  
 λαττῶν δὲ γινόμενα (77) ποδηγῶν γίνονται πρὸς τὴν  
 ἡπειρὸν· ἄηρ, ἀναπνεόμενος μὲν, τὴν ἔμφυτον σου  
 καταψύχει θερμότητι· ὕιον δὲ, τοὺς τῆς γεωργίας  
 ἐκτρέφει καρπούς· κρυμὸν ἐργαζόμενος, παύει μὲν  
 τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω βλάστην, καὶ φυτῶν, καὶ σπερμά-

A sequestro quæ procul inter se distant in amicitiam  
 coierunt. Concordiam enim humano generi inserere  
 volens Dominus, mutuis illos operis et auxiliorum  
 necessitate constrinxit. Per mare longinquas pere-  
 grinationes facimus, et ea quibus indigemus a nobis  
 invicem petimus, simulque aliis, quæ ipsis necessa-  
 ria sunt, rependimus. Nec enim aliquam terræ  
 partem summus ille rerum administrator cultoribus  
 suis omnia simul ad usum victumque necessaria  
 proferre passus est, ne nullius indigens copia mu-  
 tue amicitia noceret. Injuvis enim gaudet rerum  
 saturitas, et turbarum parens est. Unde in medium  
 telluris mare prominet quod in plurimos sinus d-  
 visum, ingentis alicujus civitatis forum representat,  
 omnem necessariorum copiam liberaliter exhibens.  
 multosque tam venditores quam emptores capiens.  
 quos hinc inde dimittit simul et adducit. Quia enim  
 protectiones quæ per terram sunt, plenæ laborum  
 sunt, quin non modo laboriosum, verum etiam im-  
 possibile erat, ut per has omnis inopia sarciretur,  
 maris dorsum paratum est quod tam magnarum  
 quam parvarum navium capax est, quæ multam  
 necessariorum rerum copiam indigis hominibus  
 advehunt. Nam unius navis onera vix aliquot mil-  
 libus jumentorum vehi posse videmus. Ne vero qui  
 per mare **510** iter faciunt nimia afficerentur mo-  
 lestia, insulas veluti stationes quasdam rerum Con-  
 ditor indixit, in quas delati, relictis corporibus et  
 emptis necessariis, rursus eo solvant quo illis cursus  
 est. Reverere ergo beneficiorum multitudinem, dixit  
 mare. Magis etenim tibi quam Sidoni, hæc prophete  
 verba conveniunt. Hæc enim cum mundi Creatorem  
 ignoraret, ipsum Numen in multos deos distraxit et  
 unicum illum cultum dissecans, iis illum qui dii  
 non erant impendit : Providentiam interim non  
 negans, sed illis hanc tribuens. Nec enim sacra  
 fecisset iis, quos deos esse putabat, nisi plene sibi  
 persuasisset, quod et utilitatem conferrent, et dam-  
 num averterent. Tu autem eo errore qui deorum  
 multitudinem fingit, liberatus, cum visibilia hæc  
 omnia facta esse fatearis, et horum Creatorem  
 adores, eundem tamen ab operibus suis ejicis, et  
 quam longissime a creatura collocas, hancque tan-  
 tam mundi machinam gubernatore carere, et ceu  
 navim quamdam omni præsidio destitutam, fortui-  
 tibus casibus ferri contendis. Reverere ergo ea, quæ  
 ex mari accipis beneficia : tum et illa, quæ ex terra,  
 ex acre, ex sole tibi proveniunt. Reverere et cæli,  
 quod tibi incumbit, fastigium. Reverere tributum,  
 quod ex creaturis percipis. Singula enim horum  
 quæ modo recensuimus, tibi quasi tributaria sunt,  
 et sui usum ceu reditus quosdam et vectigal tibi  
 offerunt. Et sol quidem illuminat, calefacit, et e  
 terra prognatos fructus excoquit. Luna noctu præ-  
 lucet : stellæ tibi in terris versanti nocturnum

(70) ἀντιδ. ibid. πρῶτον. ἀλλήλους.

(71) φέρ. ibid. παρέχειν.

(72) τοιγ. ibid. γὰρ

(73) ἐντ. ἐκ. ibid. ἐκεῖθεν ἐντεῦθεν.

(74) οὐκ. ibid. οὐδ'.

(75) καὶ. Des. ibid.

(76) ἀπ. ibid. ἀπαίρουσιν.

(77) γυν. Edit. Paris. πρῶτον. σοι.

res, diesque longiores reddit : imo et terræ ferventior imminens illius fructus ad maturitatem excoquit. **496** Ubi vero ad solitos usque terminos pervenerit, a septentrione in australes mundi partes revertitur, rursusque circa autumnale tempus æquinoctium afferens australior fit, et noctibus horas reddit, quas ab illis acceptas diebus ante tradiderat : aerem vero condensari permittit, ut nubibus obductus universam tellurem irriget. Inde vero ad æquinoctialem circulum reversus, anni complet circulum. Postquam igitur solis et lunæ usum, simulque noctis et diei æquales successiones una cum fructu, qui inde ad homines redit, cognovisti, nunc quoque quatuor (anni) partium jucundissimam simul utilissimamque successionem considera. Nec enim bifariam anni circulum divisit rerum opifex, nec æstatem duntaxat dedit et hiemem, nec ab extremis sine medio ad extrema transimus, sed ver et autumnus, quibus medium quoddam temperamentum inest, inter frigus et æstum media sunt. Et quidem extreme humidam et frigidam hiemem non æstat extreme sicca et calida excipit, sed vernum tempus, quod dum hujus quidem calori et illius frigori participat, optimum inter extremas hæcæ anni qualitates temperamentum constituit, et ab iis quæ sibi invicem contrariæ sunt, ceu manibus quibusdam apprehensum, nempe hiemis frigore et æstatis calore, in consortium et amicitiam pertrahit, quæ alioqui hostiliter pugnant. Quapropter dum ab hieme ad æstatem progredimur, sine omni molestia id facimus. Nam dum pedetentim illius frigus deserimus, et hujus calori appropinquamus, non ullum damnum ob nimiam mutationem subire cogimur. Similiter ab æstate quoque **497** ad hiemem transimus, medio rursus intercedente autumnus, qui nos extreme contrariis non subito appelli patitur, sed summum calorem summo frigori miscens, et aliud quoddam temperamentum constituens, paulatim ad illud quoque extremum nos deducit. Tantam nostri curam gerit summus ille rerum Conditor, qui hoc modo per anni partium successiones non molestia modo nos liberat, sed voluptate quoque delectat.

Sed exurgat fortasse ingratus quispiam, qui ea quoque quæ bene et pulchre facta sunt, simulque sapienter et commode administrantur, reprehendere volens dicat : Cur sodes istæ (anni) conversiones fiunt? et quænam ex hisce anni partium successionebus ad nos utilitas redit? Sed ohe! sapientissime fortissimeque Providentiæ accusator, quænam bona non harum beneficio nobis contingunt? Initium enim sumentes hieme semina terris mandamus : qui vero eam nobis artem tradidit, pluvius e nubibus demissis illa nutrit ac fovet, et marinas aquas verbo in altum subvehens, atque sublimes ferrens saisis illas dulcedine conditas transmutat, et in guttas discernit, quas nunc quidem parvulas demittit, nunc vero majores, et torreatis instar ruentes, perinde ac si cribro aliquo hosce nubium fetus discernat. In hunc ergo usum hibernum tempus conditum est, ut te ingratis aliat, ut tibi iniquissimo beneficiorum cœlestium censori necessa-

A ἡμέρας τὰς ἰσομέτρους διαδοχῆς, καὶ τὴν ἐντεῦθεν τοῖς ἀνθρώποις προσφερομένην ὠφέλειαν, βλέπε μοι καὶ τῶν ὠρῶν τοῦ ἔτους τὴν τερπνοτάτην καὶ χραιοδεστάτην χορείαν. Οὕτε γὰρ διχῆ τὸν ἐνιαύσιον κύκλον ἐμέρσεν ὁ Ποιητής, οὔτε θέρος ἡμῖν ἀπλῶς δίδωκε καὶ χειμῶνα, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἄκρων ἀμέσως ἐπὶ τὰ ἄκρα μεταβαίνομεν, ἀλλὰ τὸ ἔαρ καὶ τὸ μετόπωρον μέσῃ λαχόντα τὴν κρᾶσιν, τοῦ κρυμοῦ (31) καὶ τοῦ φλογοῦ μέσα γίνεται. Καὶ τὸν ἄκρως ὑγρὸν καὶ ψυχρὸν χειμῶνα, οὐ τὸ ἄκρως ξηρὸν καὶ θερμὸν διαθέχεται θέρος, ἀλλὰ τὸ ἔαρ, ὃ καὶ τῆς τοῦτου (32) μετέχον θερμότητος, καὶ τῆς ἐκείνου ψυχρότητος, μίξιν ἀρίστην τῶν ἀπεστηκότων ἐργάζεται, καὶ οἶόν τισι χερσὶ τῶν ἐναντίων ἐπαιλημένον, τῇ μὲν ψυχρότητι τοῦ χειμῶνος, τῇ δὲ θερμότητι τοῦ θέρου.

B εἰς σύμβασιν ἀγει καὶ φιλιαν τὰ κομιδῆ πολέμια. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ χειμῶνος ἐπὶ τὸ θέρος ὀδεύοντες, ἀλύπως ὀδεύομεν. Κατὰ βραγὺ γὰρ τῆς τοῦτου ψυχρότητος ἀφιστάμενοι, καὶ τῇ ἐκείνου θερμότητι πλησιάζοντες, οὐδεμίαν βλάβην ἐκ τῆς ἀθρόας μεταβολῆς ὑφιστάμεθα. Οὕτως ἀπὸ τοῦ θέρου ἐπὶ τὸν χειμῶνα μεταβαίνομεν, μέσου πάλιν τοῦ μετοπώρου γιγνομένου, καὶ οὐκ ἐόντος ἡμᾶς εὐθὺς τοῖς ἄκρως πάλιν ἐναντίοις προσψαῦσαι, ἀλλὰ κεραννύοντες τὴν ἄκραν θερμότητα τῇ ἄκρᾳ ψυχρότητι, καὶ κρᾶσιν ἐτέραν ἐργαζομένους (33) τὸ ἄκρον. Τοσαύτη περὶ ἡμᾶς ἡ τοῦ πεποικηκότος κηδεμονία. Οὕτω καὶ ἐν (34) ταῖς τῶν ὠρῶν μεταβολαῖς, οὐ μόνον ἡμῖν τὸ ἄλυπον, ἀλλὰ καὶ τὸ τερπνὸν πραγματεύεται.

C Καὶ ἴσως ἀν τις τῶν ἀχαρίστων τοῖς εὖ καὶ καλῶς γενημένοις, καὶ σοφῶς καὶ συμφερόντως οἰκονομουμένοις ἐπιμεμφόμενος εἴποι· Τί δήποτε αἱ τροπαὶ γίνονται; Ποίαν δὲ χρεῖαν ἡμῖν αἱ τῶν ὠρῶν μεταβάσεις ποιοῦσι; ποίων δὲ ἀγαθῶν, ὧ σοφώταται καὶ δεινόταται τῆς Προνοίας κατέγορε, οὐ διὰ τούτων τυγχάνομεν; Ἀρχομένου μὲν γὰρ χειμῶνος, σπέρματα καταβάλλομεν· ὃ δὲ ταύτην ἡμᾶς διδάξας τὴν τέχνην, τρέφει ταῦτα, ὕων ἐκ νεφῶν, καὶ τὴ θαλάττιον ὕδωρ ἀνέλκων τῷ λόγῳ, καὶ μετέωρον ἄγων, καὶ τὴν ἀλμυρὰν ἐκείνην εἰς γλυκείαν μεταβάλλων ποιότητα, καὶ τὰς ψεκάδας διακρίνων, καὶ νῦν μὲν σμικρὰς ἀριεῖς, νῦν δὲ μεγάλας καὶ κρουνηδὸν φερομένας, καὶ οἶόν τινα κοσμίῳ διαίρων τῶν νεφῶν τὰς ὠδίνας. Διὰ τοῦτο ἡ χειμέριος ὕρα, ἵνα σε τὸν ἀχάριστον διαθρέψῃ, ἵνα σοι τῷ ἀγνώμονι παράσχῃ τῶν ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν. Ἐαρος δὲ πάλιν ἀρχομένου, οἱ μὲν τῶν γηπέπων τέμνουσι τὰς ἀμπέλους, οἱ δὲ ἐτέρας φυτεύουσι, χαινούμενα δὲ τῇ τοῦ ἔβρος θερ-

(31) κρ. Edit. Paris. habet κρυμοῦ. Minus rec.

(32) τούτ. Ibid. τούτων.

(33) ξαναγ. Edit. Paris. ξαναγούντος.

(34) καὶ ἐν. Ibid. κά.

μέτρηι τὰ κλήματα, πρὸς ὠδίνας ἐπαίγεται. Τοῦ δὲ ἄριου victum suppeditet. Novo autem incunte vere, θέρους ἀκμάζοντες, καὶ τοῦ ἡλίου σφόδρα τὸν ἀέρα θερμαίνοντες, ὁ μὲν σίτος εἰς ἀμητῶν τὸν γηπῶνον καλεῖ, παρκῶσι δὲ σταφυλαί, βριθοῦσι δὲ ἐλάται τοῦ καρποῦ τρεφούμενου, παπαίνεται δὲ τῶν ὀπωρῶν τὰ γένη. Εἴτα τὸ μετόπωρον ἐπιγενόμενον, ταῦτα τελείως πέποντα τοῖς φυτούργοις παραδίδωσιν· οἱ δὲ τὴν συλλογὴν ποιησάμενοι, πάλιν ἄπτονται τῶν σπερμάτων. Παῦσαι τοίνυν ἀχαριστῶν, καὶ τοῖς τῆς Προνοίας δώροις τὴν Πρόνοιαν διαβάλλειν ἐπιχειρῶν, καὶ τοῖς δοθείσιν ἀγαθοῖς τὸν τούτων δεῖρα τοξεύων. Ἐν Ἰπασί τοῖς εἰρημένοις τὴν τοῦ Θεοῦ κατάμαθε πρόνοιαν, ἰθύνουσάν σε (35) καὶ κυβερνώσαν, καὶ πάντων σοι τῶν ἀγαθῶν πραγματευομένην τὴν ἀφθονίαν. Βλέπε καὶ τῶν ἀστέρων τὴν φύσιν, τὴν θέσιν, τὴν τάξιν, τῶν σχημάτων τὴν ποικιλίαν (36), τὴν τέρψιν, τὴν χρείαν, τὴν χορείαν, τὰς ἐπιτολάς, τὰς δούσεις· τούτους ὁ τῶν ὄλων Δημιουργὸς πεποίηκεν, οὐχ ἵνα μόνον τὸ ζοφώδες τῆς νυκτὸς φωτίῳσι, καὶ ἐν ἀσελήνῳ νυκτὶ τοῦ φωτὸς τοῖς ἀνθρώποις τὴν χρείαν παρέχωσιν, ἀλλ' ἵνα καὶ ὀδίτην ἀπαπέμψωσι, καὶ τοὺς πλέοντας ξεναγῶσιν. Εἰς γὰρ τούτους ἀφορῶντες οἱ ναυτιλλόμενοι, τὴν ἀτριβῆ τρίβον ὀδεύουσι, καὶ τῇ τούτων θέσει προσέχοντες, τὸ σκάφος ἰθύνουσι, καὶ πρὸς οὓς ἂν ἐθέλωσιν ἀπυθύνουσι λιμένας. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ δέχεται τῶν ὕδατων ἡ φύσις ἔκπῳν, καὶ ὄνων (37), καὶ ἡμιόνων, καὶ ὀδοιπόρων ἔχνη, καὶ ἀμαξῶν καὶ ὀχημάτων (38) γραμμάς, οἷς οἱ ὀδίται προσέχοντες, ἀναμφιβόλως τὴν πορείαν ποιοῦνται, δέδωκε τῶν ὄλων ὁ Δεσπότης τοῖς τὰ μακρὰ πελάγη διαπερῶσιν, οἶον ἔχνη τινὰ τῶν θαλασσιῶν τριβῶν; τῶν ἀστέρων τὴν θέσιν. Ὡς τῆς ἀρβύλης τοῦ φιλανθρωπίου! Ὡς τῆς ἀγράφου σοφίας! Τίς ἂν ἀξίως θαυμάσειε τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τὸ ἀγαθόν, τὸ δυνατόν, τὸ ἐν ἀπόροις εὐπορον, τὸ ἐν ἀμηχάνοις ἐδμήχανον, τὴν μεγαουργίαν, τὴν εὐπορίαν; Ἄληθώς εἰ θαυμαστώθη ἡ γυνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν, ὡ βῶμ κάγω. Εἰ δὲ ἔμοι παῖθιο, ταύτην σὺν ἔμοι καὶ σὺ τὴν φωνὴν ἀφήσεις, καὶ τὸν εὐεργέτην εἰς δύναμιν ὑμνήσεις, καὶ μυρία ἔργοις εὐεργετούμενος, λόγους εὐγνώμονας ἀποδώσεις. Ἴνα δὲ σε νῦν τοῦ βαδίζεῖν ἀρξάμενον, μὴ μακρὰν ὁδὸν ὀδεῦσαι παρασκευάσαντες, πόνον σοι προξενήσωμεν, ἐνταῦθά σε τέως διανυπαύσομεν, καὶ τὴν ἐν οὐρανῷ, καὶ τοῖς κατ' οὐρανὸν φωστῆρα, πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ φαινομένην θεωρεῖν καταλείψομεν. Εἰκός γὰρ σε ποδηγηθέντα, καὶ καθ' ἑαυτὸν τὴν θεωρίαν αὐξήσαι, καὶ τὰ συντομίας χάριν ὑπὸ τοῦ λόγου καταλείφθέντα, ἐκ τῶν εἰρημένων εὐρεῖν, καὶ μετὰ τοῦ Προφήτου βοήσαι· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Ὡς δόξα, καὶ τιμὴ, καὶ προσκύνησις (39), εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

rium victum suppeditet. Novo autem incunte vere, alii quidem ex agricolis vites putare incipiunt, alii vero novas 498 conserunt, aerisque calore relaxati palmites gemmare coguntur. Deinde ubi aestas vigerit, et solares radii aerem vehementiori calore incenderint, triticum agricolam ad messerem vocat, uvæ nigrescunt, oleæ enutrito jam fructu turgent, et maturescunt pomorum genera. His superveniens autumnus hæc permatura cultioribus suis exhibet: qui ubi fructus omnes collegerunt ad sementem faciendam denuo accinguntur. Desine igitur ingratus esse; desine per ipsius Providentiæ munera illi calumnias struere; desine, inquam, bona, quæ tibi data sunt, contra largitorem eorum ceu tela ejaculari. Quin potius in omnibus, quæ hactenus dicta sunt, Dei providentiam agnoscere discito, quæ (omnia) regit et gubernat, simulque omnium bonorum copiam tibi liberaliter parat. Sed stellarum quoque naturam, earumdem situs, ordinem, figuras varias, jucunditatem, utilitatem, motum, ortus et occasus inspicere. Has enim summus ille rerum Opifex non in hunc modo finem condidit, ut noctis tenebras suo fulgore illuminent, et Luna non fulgente lucis usum hominibus exhibeant: sed ut iter facientes deducant, et navigantibus viam monstrant. In has enim respicientes nautæ nullis tritas vestigiis aquarum semitas secant, et harum situs observantes navim regunt, et ad quoscunque voluerint portus appellunt. Quandoquidem enim aquarum natura nec equorum, nec asinorum, nec mulorum, nec viatorum vestigia admittit, nec currum rotis percurri, nec etiam aliquibus indicis notisque signari potest, 499 in quæ viatores respicere, et iter certum percurrere queant, astrorum situs ceu vestigia quædam marinorum itinerum per alta maria navigantibus constituere summo illi rerum Domino visum est. O amorem erga homines ineffabilem! o sapientiam inenarrabilem! Quis utique divinæ providentiæ bonitatem, potentiam, in dubiis copiam, in difficilibus facilitatem, operum magnitudinem, divitias, pro dignitate admiretur? Revera mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad eam (pertingere) ὦ. ὦ Idem et ego clamo. Quod si vero mihi parueris, eandem mecum vocem edes, et benefactorem pro virili laudabis, et infinitis beneficiis affectus gratos sermones illi referes. Porro nē tibi nunc primum gressus figere incipienti longioris viæ spatio molestiam pariamus, hic te quiescere jubentes, ut Dei providentiam, quæ in cælo et cælestibus luminibus apparet, contempleris, relinquemus. Credo enim fore, ut qui hucusque deductus es, contemplationem hanc ipse augeas, et quæ brevitatis studium facile colligas, tandemque cum Propheta

ὦ Psal. cxxxviii, 6.

(35) σε. Legendum esse videtur τε.

(36) τ. σχημ. τ. ποικ. Edit. Paris. τὴν ποικιλίαν τῶν σχημάτων.

(37) καὶ ὄν. Des. in edit. Paris.

(38) ὀχημ. Ibid. σχημάτων.

(39) κ. τ. κ. προσκ. Des. in edit. Paris.

exclamas: «Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia sapienter fecisti». Tibi sit gloria, honor et adoratio in eternum. Amen.

## 500 ORATIO II.

A

## ΛΟΓΟΣ Β΄.

*Demonstratio (Providentiæ) ex aere, terra, mari, fuvitiis et fontibus.*

Qui Providentiæ habentis fidem habere solunt, et mundum hunc, qui cælo et terra constat, sine gubernatore tanta cum consonantia et ordine ferri, nimiam imprudenter asseverant, perinde mihi facere videntur, ac si quis in navi sedens pontumque trajiciens, gubernatorem quidem clavum tenere, et gubernacula prout opus est movere, et nunc quidem in dexterum, nunc vero in sinistrum latus declinare, navimque ad quoscunque velit portus appellere videat, interim tamen manifeste mendax veritatem oppugnare studens, gubernatorem puppi insistere neget, tum ipsam navim nec remis instructam esse, nec clavi motu dirigi, sed sua sponte ferri, et per se fluctuum procellas superare, cumque ventorum incursionibus decertare dicat, imo nec nautarum auxilio; nec nauclero, quæ in commune consulens nautis quæ facienda sint, imperet, opus esse contendat. Hi enim cum palam et luce citius omnium rerum Dominum, mundum, quem condidit, gubernare, et omnia convenienter et justo ordine deducere et movere videant, simulque in omnibus quæ sunt convenientem proportionem, ac tum in tota hac mundi machina pulchritudinem usumque commodum, tum in singulis hujus partibus utraque hæc evidenter apparere cernant, volentes tamen cæcutiunt, imo videntibus oculis impudentiam suam produunt. Et cum Providentiæ munera percipiunt, 501 illa ipsa tamen quæ percipiunt, conviciis lacerant, et per ea quibus fruuntur, Gubernatorem suum oppugnant. Possent autem quæ heri de cælo, sole, luna, et reliquis stellis dicta sunt, gratis et benevolis auditoribus sufficienter persuadere, ut et sapientius judicarent, et benefactorem dignis celebrarent laudibus. Porro ne quis illorum, qui lunam Providentiæ terminum constituentes, hujus vires ad illius orbem usque extendi dixerunt, eamque nimis exilem finxerunt, ex sermonis nostri brevitate blasphemiam ansam arripiat, hinc rursus te, o amice, per aerem ad terram usque deducemus, et ut hesternò die, ita nunc quoque pedetentim gressus tuos formantes, Providentiam in minimis quoque mundi partibus sese exserere demonstrabimus iis qui animum advertere voluerint: quin simpliciter omnibus iis, quæ facta vel genita sunt, tam communiter quam

*Ἀπόδειξις ἀπὸ ἀέρος, καὶ γῆς, καὶ θαλάττης, καὶ ποταμῶν, καὶ πηγῶν.*

Οἱ ταῖς τῆς Προνοίας ἡνιαις ἀπιστοῦντες, καὶ τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς κόσμον ἡνιχίου δίχα μετὰ τοσαύτης ἁρμονίας καὶ τάξεως φέρεσθαι λίαν ἀνοήτως ἰσχυρίζομενοι, εὐκίμαι μοι δοκοῦσιν, ὥσπερ ἂν τις ἐν νηὶ καθήμενος, καὶ τὸ πέλαιγος διαπαιρούμενος, καὶ τὸν κυβερνήτην ὄρων τῶν οἰάκων ἐπειλημμένον, καὶ τὰ πηδάλια πρὸς τὴν χρεῖαν κινούonta, καὶ νῦν μὲν εὐ δεξιὸν φέροντα, νῦν δὲ τὸ εὐώνυμον μεταφέροντα, καὶ τὸ σκάφος πρὸς οὐδὲν ἂν ἐθίλη λιμένας ἰθύνοντα, ἀρνοῖτο, προφανῶς οὕτω ψευδόμενος, καὶ ἀντικρυς τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος, μήτε (40) κυβερνήτην ἐπὶ τῆς (41) πρύμνης ἐστάναι, μήτε πηδάλια εὐ σκάφος ἔχειν, μήτε τῇ κινήσει τῶν οἰάκων ἰθύνεσθαι, ἀλλ' αὐτόματον φέρεσθαι, καὶ τῆς τῶν κυμάτων οὕτω (42) περιγίνεσθαι ῥύμης, καὶ τῇ τῶν πνευμάτων ἐμβολῇ διαμάχεσθαι, καὶ μήτε ναυτῶν ἐπικυούρων δεῖσθαι, μήτε κυβερνήτην τὸ κοινή συμφέρον τοῖς ἐρέταις προστάττοντος. Ἐναργῶς γὰρ καὶ οὗτοι, καὶ λίαν προφανῶς, τὸν ἀπάντων Δεσπότην ὄρωντες ἦν ἐποίησαν ἰθύνοντα κτίσιν (43), καὶ πάντα ἐν ῥυθμῷ καὶ τάξει ἄγοντά τε καὶ φέροντα, καὶ τὴν ἁρμονίαν ἐκάστη τῶν γινομένων ἐμπρέπουσαν, κάλλος ὁμοῦ καὶ χρεῖαν ἐν ἀπάσῃ θεωροῦντες τῇ κτίσει, καὶ ἐν ἐκάστη δὲ μορίῳ ταύτης ἄμφω ταῦτα διαλάμποντα, ἔχοντες τυφλώττους, μάλλον δὲ ὄρωντες ἀναίσχυντοῦσι, καὶ τὰ δῶρα τῆς Προνοίας λαμβάνοντες, οὐ λαμβάνουσι λοιδοροῦνται, καὶ δι' ὧν ἀπολαύουσι, τῷ Κηδεμόνι πολεμοῦσιν. Ἔρχεται μὲν οὖν, εἴπερ ἤθελον εὐγνωμόνως ἀκούειν, καὶ τὰ χθὲς ἡμῖν (44) εἰρημύνα περὶ οὐρανοῦ, καὶ ἡλίου (45), καὶ σελήνης, καὶ τῶν ἄλλων φωστήρων, πείσαι αὐτοὺς σωφρονεῖν, καὶ τὸν εὐεργέτην ὑμνεῖν. Ἴνα δὲ μή τις τῶν τὴν σελήνην ὄρον τῇ Προνοίᾳ τθεϊκότων, καὶ μέχρι ταύτης αὐτὴν διήκειν εἰρηκότων, καὶ λίαν αὐτὴν μακρολόγον ἀποφηναιμένων, ἐφόδιον εἰς βλασφημίαν λάβῃ τῶν λόγων τὴν συμμετρίαν, δεῦρο δὲ σε πάλιν, ὦ φιλότης, ἐκείθεν διὰ τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν καταθιδάσωμεν, καὶ κατὰ βραχὺ σε πάλιν καθάπερ τῇ προτεραίᾳ ποδηγήσαντες, ὑποδείξωμεν καὶ ἐν τοῖς βραχυτάτοις τῆς κτίσεως μορίοις φαινομένην ταύτην καὶ δεικνυμένην τοῖς προσέχειν ἐθέλουσι, καὶ ἀπαξιλῶς τοῖς γεννητῆν λαχοῦσι φύσιν, κοινή καὶ ἰδίαν συμπαρομαρτοῦσαν εἶ.

quæ facta vel genita sunt, tam communiter quam

Ὁδῷ τοίνυν βαδίζοντες, ἐξετάσωμεν τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν, πῶς λεπτοτάτη μὲν ἐστὶ, καὶ διολισθαίνουσα, καὶ βραδίως διαφεύγουσα, καὶ τῶν συνεχόντων

Psal. ciii, 24.

(40) μήτε. Edit. Paris. præm. καί.

(41) τῆς. Des. ibid.

(42) οὕτω. Des. ibid.

(43) ἰθ. κτ. Ibid. κτίσιν ἰθύνοντα.

(44) ἡμ. Des. in edit. Paris.

(45) καὶ ἡλ. Ibid. ponitur post καὶ σελήνης.

θεομένη. Διὸ τῶν ὀλων ὁ Ποιητὴς, οὐρανὸν καὶ γῆν  
δημιουργήσας, ἐν μέσῳ τούτου (46) διέχεσθαι, καὶ τού-  
τω τείχος ἀβράγης διὰ τῶν δύο τούτων σωμάτων  
μηχανησάμενος, καὶ αὐτὸν τοῖς ἐν μέσῳ τούτων ἐμ-  
ψύχοις σώμασι ζωῆς συνεργὸν ἀποφήνας. Τοῦτον γὰρ  
καὶ ἡμεῖς ἀναπνέοντες ζῶμεν οἱ ἄνθρωποι, καὶ τῶν  
ἄλλῶν δὲ ζῶων ὄσα πτηνὰ, καὶ ἕρπετά, καὶ ἀμφί-  
βια, τοῦτον ἔχει τῆς ζωῆς συνεργόν. Οὗτος κινούμε-  
νος, τῶν (47) ἀνέμων ἡμῖν παρέχει τὰς αὔρας· οὗτος  
πυκνούμενος, τὴν ἀπὸ τῶν νεφῶν ἀρδεῖαν παραπέμ-  
πει τῇ γῆ· τοῦτω τὸ φῶς ὀχρήματι κεχρημένον, ἐστὶ  
τῶν ὀρώντων τὰς ὀψεις· οὗτος· ἄλλῳ καὶ γῆ μισι-  
τεύων, τὸ σφοδρὸν τῆς ἀκτίνος κεράννυσι, καὶ τῇ  
οικείᾳ ὑγρότητι καὶ ψυχρότητι, τὴν ἐκείνου κατα-  
πραδῶν ξηρότητα καὶ θερμότητα, ἄλυπον ἡμῖν  
πραγματεύεται τοῦ φωτὸς τὴν ἀπόλαυσιν. Ἴνα δὲ  
μὴ νομίσῃ αἰτίον τούτων τῶν ἀγαθῶν τὸν ἀέρα,  
μάθε ὡς καὶ τούτου τὴν ἀμετρίαν ἢ τοῦ ἡλίου κοι-  
μίζει θερμότητος. Ἀραιωτὴ γὰρ οὐθεὶς ἂν ἤνεγκε  
τὴν τοῦ ἀέρος ψυχρότητα· καὶ μάρτυς ἢ χειμέριος  
ἦρα· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐπὶ τὰ νοτιώτερα τοῦ πόλου  
διατρέχων ὁ ἥλιος, καὶ τὰ βορειότερα καὶ τὰ μέτα  
καταλαμβάνων, ἀδειαν δίδωσι τῷ ἀέρι κεχρησθαι τῇ  
φύσει· οὐ χάριν, μηκέτι ὁμοίως δαπανώμενος ὑπὸ  
τῆς τοῦ ἡλίου θερμότητος, πυκνούμενος δὲ καὶ συχνῶς  
γινόμενος, καὶ ὕδρον ἀφίησι λαΐρον (48), καὶ τῇ  
σφοδρότητι τῶν ἀνέμων προσβολῇ τοῦτον ἐξαφρίζων,  
εἰς νεφετὸν μεταπήγνυσι καὶ χάλαζαν, καὶ τὴν ἐν ταῖς  
καθαφαῖς αἰθέραις ἀποστάζουσαν δρόσον τῇ αὔρῃ (49)  
πηγύς, ψυχρότητι τὴν πάχνην ἐργάζεται· καὶ ταῦτα εἰ  
καὶ πόρρωθεν, ἀλλ' ὅμως τῷ ἡλίῳ θερμαινόμενος ἀπο-  
βάλλει. Ἔστι δὲ καὶ ἐντεῦθεν ἀκριβῶς καταμαθεῖν  
τοῦ θεοῦ τὴν προμήθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴ καὶ  
μεγάλῃ τῶν στοιχείων ἢ χρεῖα, καὶ πρὸς τῇ χρεῖᾳ,  
πολύ τὸ κάλλος, καὶ ἀβρότης ἢ ἦρα, τὰ δοκῶντα  
λυπηρὰ γίνεσθαι διὰ τούτων ὁ πάνσοφος ὑπονόμησεν,  
ἵνα μὴ θεοῦς, ἀλλὰ θεοῦ ποιήματα ταῦτα εἶναι πι-  
στειώμεν, ἰθυνόμενά τε καὶ κυβερνούμενα ἢ ἐν ἐκεί-  
νος ἰθύνῃ. Τούτου χάριν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν συνεργὸς  
ἄηρ, ὃν ἀναπνέοντες διαζῶμεν ἅπαντες, ὁ κοινὸς  
οὗτος· θεσσαυρὸς, καὶ πενόμενος καὶ ἐπὶ πλούτῳ  
βρενθυομένων, οἰκετῶν καὶ δεσποτῶν, ἰδιωτῶν καὶ  
βασιλέων, ὃν οὐ μᾶλλον τοῦ πένητος ἀναπνεύουσιν οἱ  
τῇ ἀλοσυρίᾳ κοσμούμενοι, ἀλλὰ τῇ ἰσομοιρίᾳ κατὰ  
τὴν τοῦτου χρεῖαν ἅπαντα τῶν ἀνθρώπων ἢ φύσει  
τετιμηται, οὐ μόνον ἡμεῖς εὐφραίνει ταῖς ἀναπνοαῖς,  
καὶ ταῖς αὔραις, καὶ τῇ τοῦ ὕδατος χορηγίᾳ, ἀλλὰ  
καὶ ἀνὰ τῷ κρυμῷ, διδάσκων ἡμᾶς, ὡς οὐκ ἀρκεῖ  
μόνος εἰς ζωογονίαν, καὶ τῶν ζῶντων τὴν θερα-  
πείαν. Οὕτως ὁ ἥλιος οὐ μόνον εὐφραίνει τῇ προσ-  
βολῇ τῶν ἀκτίνων ἡμᾶς, καὶ τὴν διαφορὰν ἡμᾶς τῶν  
ἑρωμένων διδάσκει (50) σωμάτων, ὄγκων τε καὶ  
χρωμάτων, ἀλλὰ καὶ ἀνὰ τῇ θερμότητι (51) προσ-  
βολῇ τῶν ἀκτίνων· κἂν μὴ τὸν ἀέρα κινήσας ὁ τοῦ

A opus habeat. Quapropter rerum opifex, cum cœlum  
et terram perfecisset, aerem inter hæc medium dif-  
fundi voluit: adeo ut illi per duo ista corpora val-  
idissimum murum ædificarit, illumque simul cun-  
ctis quæ inter illa sunt animatis corporibus vitæ  
opitulatorem fecerit. Hunc enim respirando, tum  
nos homines vivimus, tum bruta quoque omnia,  
tam volatilia quam reptilia et amphibia, hoc ceu  
vitæ suæ opitulatore utuntur. **502** Idem commotus  
ventorum auras nobis præbet: densatus idem nu-  
bium irrigationibus terram humectat; eodem sol  
instar vehiculi usus videntium oculos suo lumine  
pascit. Idem medius inter solem terramque diffu-  
sus, radorum vehementem vim temperat, et natu-  
rali suo humore et frigore illius siccam et cali-  
dam naturam mitigans, ut luce sine molestiâ et  
dolore frui possimus, efficit. Et ne aerem tanti boni  
(primarium) auctorem esse putes, vide ut et sol  
eum, si temperamento opus habet, suo calore fo-  
vens reprimat. Aeris enim immensum frigus, si  
omni temperamento careat, nemo ferret: quod  
ipsum hibernum tempus abunde testatur. Tunc  
enim ad australes poli partes sol transcurrens, et  
boreales mediasque cœli regiones deserens, quasi  
impunitatem aeri præbet, ut sua natura liberius  
utatur. Quapropter quia tunc solis calore non con-  
sumitur, sed (frigore) astrictus constipatur, largis-  
simas quoque pluvias distillat, quas vehementiori-  
bus ventorum procellis exasperans in nivem et  
grandinem condensat: tum rorem quoque sereno  
cœlo distillantem aura constipans frigore in pruina  
convertit. Et hæc quidem cum sol longius abest,  
licet adhuc illius calorem et vires nonnihil sen-  
tiant, parere consuevit. Cæterum hinc quoque Dei  
providentiam evidenter conspiciere licet. Cum enim  
magna multaue elementis utilitas insit, et eorum-  
dum exitium sit usus, ad hæc insigni quoque pul-  
chritudine et specie ineffabili luceant, Deus ea que-  
que, quæ nobis adversa videntur, ideo condidit, ne  
res **503** creatas pro diis haberemus, sed Dei opera  
crederemus esse, quæ nutu ejus et regantur et gu-  
bernentur. Quapropter hic vitæ nostræ adjutor aer,  
cujus respiratione omnes nos vivimus, hic, inquam,  
communis pauperum simul et opibus superbientium,  
servorum et dominorum, privatorum regum-  
que thesaurus, cujus respiratione non magis, quam  
pauper aliquis, fruuntur qui purpura ornati sunt:  
sed qui æqualiter distributus universam hominum  
naturam, quoad singulis necessarius est, honorat,  
non modo jucundis auræ respirationibus, et plu-  
viarum generatione nos delectat, verum etiam fri-  
gore nobis molestior est: hoc ipso nimirum nos  
docens, quod solus ad vitæ generationem et viven-  
tium salutem minime sufficiat. Similiter et solis ra-

(46) τοῦτ. Ibid. τοῦτου.

(47) τῶν — πυκν. Des. ibid.

(48) λαΐρον. Ita habet edit. Paris. quam sequimur. Sirm. λάθρον.

(49) αὔρα. Sirm. ἀρα. Sed aptior huic loco vi-

detur lectio edit. Paris. quam exprimimus, posito  
commate ad πηγύς.(50) ἡμ. τ. ὄρ. δὲ. Edit. Paris. διδάσκει τῶν  
ἑρωμένων, omisso ἡμᾶς.

(51) θερμ. Des. ibid.

dii non modo nos delectant, et visibilium corporum tum quantitatis tum coloris differentiam ostendunt, sed iidem quoque si vehementius in nos irruunt, contristant quoque: et nisi summus ille rerum gubernator aeris motu auras frigidulas nobis ciceret, idem ille sol, quem stulti adorare solent, uno omnia incendio simul miscens, cultoribus quoque suis vitam eriperet. Nullam itaque ex elementorum numero solum per se vitam largiri potest, imo nec omnia simul temperata, sine suprema illa, qua omnia gubernantur, potentia, alicujus boni causa esse possunt. Nam videre licet, etiam cum aer est temperatissimus, cum tempestivis imbribus terras rigat, sol item radiorum viribus clementer utitur, cum ventorum aerae convenienter spirant, cum agricolae etiam terram studiose colunt, **504** et sementem rite faciunt, tamen nec terram fructus liberaliter grateque persolvere, nec humanum genus a morbis esse liberum. Horum autem summus ille rerum administrator auctor est: nec nimirum argumento nobis persuadere volens, ne creatis rebus fidamus, neque iis, sed earum Opifici, bona haec feramus accepta. Quoniam ergo ipsum aerem quoque divinae Providentiae gubernatione frui, et eundem illum hujus beneficio per tot jam annorum millia suffecisse vidisti, adeo ut nec animalium respirationibus absumptus sit, nec se extra fines corporum quibus continetur, ejecerit, aegedum, ad trem, ac sepulcrum, te ducamus: e qua corpus suum, juxta Danielis visionem, tam grandia loquitur.

Ante omnia autem hujus situm considera, et multiformem ejus speciem. Nec enim omnia vel supina, vel plana, aut etiam ardua sunt, sed in montes, valles nemorosas, et campos tota terra divisa est. Videas enim in parentissimis campis colles in altum surgere, inter montes autem medios loca prona et plana maris sinus forma sua referre. Sed et ipsos montes in hominum usus et utilitatem rerum conditor distribuit: quos dum vallium praecipitiis discrevit, hibernis (et nivalibus) aquis meatus struxit, tum hominibus quoque in iniquis et asperis locis faciles viarum semitas extendit. Praeterea montes quidem aedium exstruendarum arti materiam exhibent, campi vero montium cultoribus frumenti copiam retribuunt. Sed et situs ille varius **505** non alit modo, verum etiam intuentium oculos mirifice delectat. Quae enim unam et eandem formam habent, mox satietatem sui parere solent. Dic ergo mihi quisnam sit, qui haec tam pulchre disposuit? qui tantis facultatibus haec instruxit, ut tot annorum evolutiones thesaurum hunc non pojucrint consumere? quis item ille, qui ea quae in rerum natura sunt, firma et immota cōservat? Quis fluviorum fluentia urget? quis fontium venas impellit? Ecce enim, ut illi hic quidem in summis

A παντός ήλιος αβρας ήμιν ψυχράς προσσνέγχι, ό προσκυνηθείς ούτος υπό τών άνοήτων ήλιος άρδην έμπίπρησιν άπαντα, και τή ζήν άφαιρείται τών προσκυνούτων. Ούδέν τοιγαρούν τών στοιχείων αυτό καθ' έαυτό τής ζωής τυγχάνει παρεκτικόν, ούτε μήν άπαντα κοινή κεραυνύμενα, δίχα τής τή πάντα κυβερνώσης δυνάμεως, άγαθού τινος αττια γίνεται. Έστι γάρ πάλιν ίδείν, εις εύκρατον μόν τή άέρα γεγενημένον, έπι καιρόν δέ τόν ύπεόν παρασχεθέντα (52) τή γή, άλύτως τόν ήλιον ταίς άκτίσι χρησάμενον, τās τών άνέμων αβρας κινήθεισας έν τάξει, τούς γηπόρους έπιμελώς τήν γήν γεωργήσαντας (53), συνήθως καταβαλόνας (54) τή σπέρματα, και ούτε τήν γήν εύγνωμόνως εκτίσασαν τούς καρπούς, ούτε τών ανθρώπων τήν φύσιν άνοσον διαμείνασαν. Ταύτα δέ ποιεί τών όλων ή πρώτην, πείθων ήμάς μή τή κτίσει θαρρείν, μηδ' εις αύτήν αναφέρειν τών αγαθών τήν αίτιαν, αλλά τή ταύτης Δημιουργή πιστεύειν (55). Έπειδή τοίνυν ειδες, και τόν άέρα τής του θεου απολαύοντα προμηθείας, και δι' εκείνον τοσαύταις έτών χιλιάσιν άραξάσαντα, και μήτε υπό τών αναπνεόζτων ζώων άσπανηθέντα, μήτε εκτός τών συνεχόντων αυτόν σωμάτων εκρούσαντα, δευρό σε πρός τήν γήν άγάγωμεν, τήν κοινήν τροφήν, και μητέρα, και τάφον· έξ ής σου τή σώμα τή πηλινον, και τή στόμα τή κατά του Πλάστου λαλούν μεγάλα, κατά τήν του Δανιήλ όπτασίαν.

terram quoque communem omnium nutricem, matri tibi est luteum, et os illud, quod contra Creatorem

C Βλέπε τοιγαρούν ταύτης πρό τών άλλων άπάντων τήν θέσιν, και τών σχημάτων τήν ποικιλίαν. Ούτε γάρ όπτιά πᾶσα, ούτε προσάντης, άλλ' εις όρη, καινάπας, και πεδία διήρηται. Ίδοι δ' άν τις πεδίων έν μέσφ μεγάλων λόφους εις ύψος έγηγερμένους, και μεταξύ τών όρών, προηεί τινας τόπους και λάλους, έν κόλπων τινών θαλαττιών σχήματι. Και τή όρη δέ αύτή πρός τήν (56) χρείαν τών ανθρώπων διελεν ή Ποιητής, και εις κρημόους διαστήσας βαοείς, τοίς χειμερίοις ύδασι τās πορείας έμχανήσασατο, και τοίς ανθρώποις εύπόρους έν ταίς δυσχωρίαις τās όδούς εκτεκνήσασατο. Και τή μόν όρη παρέχει τή τών οικοδόμων τέχνη τās ύλας, τή δέ πεδία τοίς έν τοίς όρεσι διατιωμένοις αντιδίδωσι τών πυρων τήν άρθονίαν. Και τή ποικιλίον τής θέσεως ού τρέφει μόνον, αλλά και τέρπει τών ανθρώπων τās ύψεις· φιλεί γάρ τή μονοειδή ταχύν έπάγειν τόν κόρον. Ειπέ μοι, τίς ό ταυθ' ούτω διακοσμήσας; τίς ό τοσαύτην αύτοίς έναποθέμενος δύναμιν, ώστε τοσοούτου (57) ένιαυτών κύκλους μή άσπανήσαι τόν θησαυρόν; τίς ό τή όντα διαφυλάττων άκίνητα; τίς έπέγει τών ποταμών τή ρεύματα; τίς ώσει τών πηγών τās ώδίνας; Βλέπε καύτας ώδε μόν, έν ταίς τών όρών κορυφαίς αναβλυζούσας, και (58) άνωθεν κάτω προαρεύσας τή ρεύματα· εκεί δέ, ούδ' έν ταίς

(52) παρ. Ibid. ponitur ante τόν ύπεόν.

(53) γεωργ. Ibid. γεωργούστας.

(54) κατ. Ibid. καταβάλλοντας.

(55) πιστ. Ibid. προσφέρειν.

(56) τήν. Des. ibid.

(57) τσα. Edit. Paris. τοσοούτων.

(58) και -- ρεύματα. Des. ibid.



ὀπωρείαις φαινομένας, ἀλλ' ἐκ βαθυτάτων φρεάτων παραχοῦσας τοῖς ἀνθρώποις τὰ νάματα. Ἴνα γὰρ μὴ νομίση αὐτόματον ἔσται ἐνω τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, διδάσκει σε ὁ Ποιητὴς διὰ τῶν πραγμάτων, ὡς τῷ θεῷ λόγῳ πεπιθόμενον τὸ ὕδωρ, καὶ τὰς ἀκρωρείας ἀπόνως καταλαμβάνον, οὐδὲ βιαζόμενον ὑπὸ τῆς σῆς τέχνης, εἰς τὴν τῶν παιδίων ἀνεισιν ἐπιφάνειαν· ἀλλ' ὁρῦνται μὲν καὶ βαθύνει τὰ φρέατα, ἀπολαύεις δὲ τῶν ὑδάτων κάτωθεν ἀνιμώμενος· ὁμόδουλος γάρ, ἀλλ' οὐ ποιητὴς ὧν στοιχείων ὑπάρχεις. Τῷ δὲ Ποιητῇ βῆδιον, οὐκ εἰς ἀκρωρείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀέρα μέσον ἀνασπᾶσαι τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, καὶ τὴν πικρὰν γλυκάναι, καὶ πῆξαι τὴν λελυμένην, καὶ λύσαι τὴν δεδεμένην, καὶ τὴν συνεχὴ διακρίναι, καὶ τὴν βρώθην στήσαι (59), καὶ τὴν κάτω φέρεσθαι πεφυκυῖαν ἀνατρέχουσαν δεῖξαι, καὶ τὴν ψυχρὰν δίχα πυρὸς θερμῆναι (60). Καὶ ταῦτα ποιεῖ διὰ σὲ τὸν ἀχάριστον, ἵν' ἔχη ἀπολαύειν καὶ θερμῶν ἀχειροποιήτων, ἵνα τὰ τοῦ σώματος θεραπείης παθήματα. Καὶ ταῦτα δὲ πάλιν ποικίλα σοι προῦθηκεν καὶ εἰς ἐναντίας χρεῖας ἀρμύζοντα. Τὰ μὲν γὰρ χυνοὶ τὰ τεταμένα τῶν νεύρων· τὰ δὲ σφίγγει καὶ τοιοῦτὰ τεταμένα· καὶ τὰ μὲν φλέγματι πολεμεῖ, τὰ δὲ μελαίνῃ χολῇ· τὰ δὲ ἔλκῃ ξηραίνει. Τοσαύτην καὶ ἐν τοῖς θερμοῖς ὕδασι χρεῖαν ὁ κηδεμῶν σοι προτέθεικε (61)· σὲ δὲ εὐδὲν πείθει μὴ βλασφημεῖν, ἀλλὰ μένεις ἀχαριστῶν, καὶ λοιδορούμενος, καὶ τὰ Μανιχαίου νοσῶν, δς (62) σιτίων καὶ ποτῶν ἀπολαύων, λοιδορεῖται τοῖς χορηγοῦσι, καὶ θερισταῖς ὁμοῦ καὶ ἀρτοποιοῖς (63), καὶ τοῖς τὸν ἄρτον διχῆ τέμνουσιν ἐπαρᾶται, αὐτὸς τέμνειν μὲν οὐκ ἀνεχόμενος, ἐσθίων δὲ τὸ τεμνόμενον. Ὄψω καὶ σὺ, μυρίων ὄσων ἀγαθῶν ἀπολαύων, ὧν ὁ Δημιουργὸς σοι προσφέρει καθεκάστην ἡμέραν διὰ τῆς κτίσεως, ἀχαριστεῖς τῷ προσφέροντι, καὶ λοιδορῆ, καὶ βλασφημεῖς, λέγων αὐτὸν μὴ προνοεῖν ὧν πεποίηκεν. Ὅρα δὲ πῶσιν ἀδικίαν αὐτοῦ καταψήφισῃ, τοιαῦτα συκοφαντῶν. Τί δῆποτε γὰρ καὶ πεποίηκε, τούτων ἐπιμαλεῖσθαι μὴ θέλων; Τίνος δὲ χάριν οὐ κήδεταί; ὡς δυνάμενος μὲν, οὐ βούλομενος δέ; ἢ βούλεται μὲν, οὐ δύναται δέ; Ἄλλ' ὅτι μὲν δύναται, μαρτυρεῖ τὰ γεγονότα. Πῶς γὰρ ἂν ἐποίησε τῶν ὀρωμένων τὰ μεγέθη (64), τὰ κάλλη, τὴν ἀρμονίαν, δύναμιν οὐκ ἔχων ἀρκούσαν τῇ γνώμῃ (65); Πῶς ἂν εἰς κοινωνίαν καὶ σχέσιν τὰ διεστῶτα συνήγαγεν, ὕδωρ καὶ πῦρ, ἡμέραν καὶ νύκτα, καὶ μίαν ἐκ πάντων ἀρμονίαν καὶ συμφωνίαν εἰργάσατο, ὁ προνοεῖν οὐ δυνάμενος; Μείζον γὰρ πολλῷ τῷ μίτρο, τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν, τοῦ τῶν ὄντων προνοεῖν. Ἄλλ' ὅτι μὲν δύναται, μαρτυρεῖ ἢ κτίσις· ὅτι δὲ καὶ βούλεται, πάλιν αὐτὴ μαρτυρεῖ. Οὐ γὰρ ἄλλου τινὸς ἀναγκάζοντος ἐπὶ τὴν δημιουργίαν ἐλήλυθεν, οὔτε μὴν ὡς δεόμενος τὴν κτίσιν παρήγαγεν· ἀλλὰ ἀγαθὸς ὧν, καὶ ἀγαθότητα

A scateant montium verticibus, et aquas deorsum ex superioribus effundant, alibi vero ne sub imis quidem montium radicibus aequarum ulli appareant, sed e profundissimis puteis aquarum usum hominibus offerant. Ne enim hanc aquarum naturam esse arbitreris, ut sua sponte in altum tendant, re ipsa contrarium te docet mundi Conditor : adeo ut aqua Dei verbo obediens, summos montium vertices facile occupet, nec si arte tua eam cogere velis, unquam in camporum planitiem redeat : sed illic effodiendo et terere profunda rimando puteos construis, ut aquis e profundo exhaustis frui queas. Elementorum enim conservus, non creator es. Creatori autem facillimum est factu, aquarum naturam non modo in montium vertices, sed in medium quoque aerem subvehere, et amaram dulcedine condire, liquidam condensare, gelu asstrictam solvere, continuam discernere, fluidam sistere, eamque, cujus naturalis motus deorsum fertur, sursum currentem ostendere, et frigore torpentem sine ignis adminiculo calefacere. Et hæc quidem propter te ingratisimum facit, ut illarum quoque beneficio, quæ citra omnem hominum operam calefactæ sunt, frui possis, ut nimirum corporum morbis per has mederi liceat. Sed eas ipsas varias tibi exhibuit, et quæ diversis quoque et contrariis usibus convenient. Aliæ enim nervos rigentes laxant, aliæ vero laxatos astringunt et roborant. Rursus hæc quidem phlegmata infestant, aliæ autem melancholiæ medentur, et aliæ ulcera exsiccant. Tantam in calentibus quoque aquis commoditatem rerum gubernator tibi contulit. Te vero nihil horum movere potest, quominus blasphemus sis : sed ingratus esse pergis, convicia expuis, et Manichæi morbo laboras, qui cum cibo et potu fruatur, eos conviciis lacerat, qui hæc ipsi exhibent : imo messorum quoque et pistores impetit, et illos qui panem dissecant exsecratur, ipse quidem secare non ausus, sed secatum comedere minime veritus. Simili modo et tu, cum infinita hæc et innumera bona percipias, quæ rerum conditor tibi quotidie per ipsam creaturam offert, tuo tamen largitori te ingratum præbes, nec a conviciis et blasphemis abstines, dum illum iis providere negas, quæ ipse condidit. Vide autem quantæ illum iniquitatis accuses, dum has illi intendis calumnias. Cur enim hæc creavit, si eorumdem curam habere noluit? Quam vero ob causam horum curam detrectat? Num quod illam quidem gerere posset, sed id facere nolit, aut velit quidem, sed non possit? Atqui hoc illum posse, omnia hæc quæ facta sunt, testantur. Quomodo enim visibilium horum magnitudinem, pulchritudinem, et proportionem condidit, si potentiam menti respondentem non habet? Quomodo item in consortium et habitum unum

(59) στήσ. Ibid. στήσαι.  
 (60) θερμ. Ibid. θερμανθῆναι.  
 (61) προτ. Ibid. προστέθεικε.  
 (62) δς, κ. τ. λ. Vid. Harr. fab. l. 1, c. 26, p. 521.

(63) ἀρτ. Edit. Paris. ἀρτοποιοῖς.  
 (64) τὰ μεγ. In edit. Paris. post τὰ κάλλη ponitur.  
 (65) γν. Ibid. γλώττη.

redegit quæ inter se diversa sunt, nempe aquam et ignem, diem et noctem, unamque ex omnibus istis harmoniam et consonantiam constituit, qui nihil providere potest? Multo majus enim est, iis quæ non sunt existentiam dare, quam iis quæ sunt providere. Verumtamen, quod hæc possit, mundus ipse testis est: quod vero et velit, idem ipse locupletissime testatur. Nec enim aliquo cogente mundi opificium aggressus est, nec quasi rerum indignus mundum

mensura majorem possidet, iis quæ non erant ipsum esse dare voluit. Qui autem tanta erga ea quæ non erant bonitate usus est, qua ratione ea quæ jam facta sunt negligeret? Nec enim dicere possumus, quod operibus suis Dominus invidet. Natura enim ab invidia et omni affectu libera præditus est. Porro ut quam abundantissime impietatis imbecillitatem demonstremus, de paucis quibusdam eos percontemur.

Quam ob causam, cedo, Deum mundo, qui ipsum esse ab ipso accepit, invidiasse dicitis? Num propter magnitudinem? Atqui ipse et increatus et infinitus est, qui nec initium habuit unquam, nec finem quoque habiturus est, omnia complectitur, ipse vero a nullo circumscriptus est; nam in manu ejus sunt fines terræ, et ipse manu sua dimensus est aquas, et cælum spithama, omnemque terram pugno. Nam vero propter pulchritudinem? Atqui ab ipso factus est. Atqui nemo vel invidissimorum hominum, si domum elegantem et splendidam ædificarit, illi invidet unquam: quia potius voluptatem inde capit, delectatur, gaudet, et si qui eam non vident ante, iisdem illam spectandam monstrat. Quæ autem hominis oratio unquam digne expendet, quanto omnem mundi hujus formam et pulchritudinem intelligibilis illius lucis, cujus virtute omnia hæc condita sunt, pulchritudo exasperet? Videte ergo, quorsum tandem evadat impietas. Cum enim pessimi quique homines domibus a se extractis non modo non invident, sed illis vel maxime superbiant, vos in omnis bonitatis fontem, cujus natura est nullo affectu turbari, invidias affectum cadere si dicitis, quisnam impietatis gradus hoc sublimior nobis relictus est? Quoniam ergo mundi hujus gubernacula Deus administrare potest, et eundem bonis omnibus frui vult, manifeste utique constat, quod cum curet simul et illi præsit: quin riga, omnem naturam a se creatam regit, nihilque

Porro, ut hæc tibi plenius consent, ad mare rursus te transfer, et illius profunditatem, amplitudinem, fretorum interstitia, littora, portus, et in medio ejus sitas insulas, piscium item genera, species, formas, varietatem, et amorem, quo terras appetunt, considera. Simul et fluctuam saltus, et providentis frenam, quod illis injectum est, inspicere, quo nimirum impediti terras inundare nequeunt: sed dum contra arenam impetuosæ feruntur, positos sibi terminos pertimescunt, et dum legem a Deo sibi latam illic inscriptam vident, instar contumacis equi, qui a sessore freno retractus collum resedit, retroque cedit, refugiant, quasi et ejus facti illos pœniteat, quod arenis appellere ausi sunt. Ad hæc per mare terras divitas videmus, quo etiam ceu

(66) γυμν. In edit. Paris. γυμνάσιμω.

(67) τό. Ibid. τῶ.

ἄ ἔχων μέτρου παντὸς μεζονα, ἠθέλησε καὶ τοῖς μὴ οὔσι τὸ εἶναι δωρησασθαι. Ὁ δὲ τοσαύτη περὶ τὰ μὴ ὄντα χρησάμενος ἀγαθότητι, πῶς ἂν γενομένων ἀμελήσειεν; Ὅτε γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὡς ἐφθόνησε γενοσίν· ἀφρονον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, καὶ πάθους παντὸς ἐλευθέραν. Ἴνα δὲ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος γυμνώσωμεν (66) τὴν τῆς ἀσεβείας ἀσθένειαν, συμκρῶν τι αὐτοῖς προσερωτήσωμεν.

esse dare voluit. Qui autem tanta erga ea quæ non erant bonitate usus est, qua ratione ea quæ jam facta sunt negligeret? Nec enim dicere possumus, quod operibus suis Dominus invidet. Natura enim ab invidia et omni affectu libera præditus est. Porro ut quam abundantissime impietatis imbecillitatem demonstremus, de paucis quibusdam eos percontemur.

Τί δὴποτε γὰρ, εἶπατε, τῇ τὸ (67) εἶναι παρ αὐτοῦ λαβούση ἐφθόνησε κτίσει; Διὰ τὸ μέγεθος; Ἄλλ' αὐτὸς ἀκτιστός ἐστι καὶ ἀόριστος, οὔτε ἀρχὴν ἐσχηκώς, οὔτε τέλος δεξάμενος πῶποτε, πάντα περιέχων, ὅπ' οὐδενὸς δὲ (68) περιγραφόμενος· ἐν τῇ χειρὶ γὰρ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ αὐτὸς ἐμάτησε τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐπιθαμῆ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί. Ἄλλὰ διὰ τὸ κάλλος; Ἄλλ' ὅπ' αὐτοῦ γαγένηται. Οὐδεὶς δὲ, οὐδὲ τῶν ἀγαν φθονερωτάτων ἀνθρώπων, οἰκίαν εὐπρεπῆ καὶ λαμπρὰν δειμάμενος, ἐφθόνησε ταύτη πῶποτε, ἀλλ' ἐναδρύνεται, καὶ σεμνύνεται, καὶ οὕτως τε γίνονται, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ὑποδείκνυσιν. Ὅσον δὲ τὸ τῆς κτίσεως κάλλος τοῦ νοεροῦ φωτὸς τοῦ πεποιηθέντος ἀφέστηκε, τίς ἂν μερήσειε λόγος; Ὅρθε τοιγαροῦν ποῦ τὰ τῆς ἀσεβείας κεχώρηκε. Τῶν γὰρ πονηρωτάτων ἀνθρώπων, οὐ μόνον οὐ φθονοῦντων ταῖς ὅπ' αὐτῶν οἰκοδομουμέναις οἰκίαις, ἀλλὰ καὶ λίσθ' ἐπ' αὐταῖς λαμπυρομένων, τὴν τῆς ἀγαθότητος πηγῆν, καὶ ὅπ' οὐδενὸς πάθους θολοῦσθαι πεφυκυῖαν, φθόνῳ βάλισθαι λέγειν, ποίας ἀσεβείας ὑπερβολὴν καταλείπει; Εἰ τοίνυν καὶ δύναται κατέχειν τοὺς τῆς κτίσεως ὄλακας, καὶ βούλεται αὐτῆ πάντων ἀγαθῶν ἀπολαύειν, δῆλον ὅτι καὶ κηδεταί, καὶ ἐφέστηκε, καὶ τῶν ἡνίων ἐπιλημμένος, τὴν γενετὴν ἅπασαν φύσιν ἡνωχεῖ, καὶ οὐδὲν ἀτημέλητον καταλείπει.

apprehensis habentis ejus, ceu perites aliquis incuratam relinquit.

Καὶ ὅτι ταῦθ' οὕτως ἔχει, μετάθεθι (69) πάλιν ἐπὶ τὴν θάλατταν, καὶ βλέπε ταύτης τὰ κύθη, τὰ μέγεθη, τὴν εἰς πελάγη διαίρεσιν, τὰς ἀκτὰς, τοὺς ὄρους, τὰς ἐν μέσῳ νήσους, τῶν ἰχθύων τὰ γένη, τὰ εἶδη, τὰ σχήματα, τὴν ποικιλίαν, τὴν πρὸς τὴν χέρσον φιλίαν, τὰ τῶν κυμάτων σκιρτήματα, τὸν ἐπιλαίμενον αὐτοῖς τῆς προνοίας χαλινὸν, εἰ ὅν τὴν ἡκυρον ἐπικλιόζειν οὐ δύναται, ἀλλ' ὀρμῶντα κατὰ τῆς φάμμου φοβεῖται τοὺς ὄρους, καὶ τὸν θεῖον ἐκαὶ νόμον γεγραμμένον ὄρωτα, οἷόν τις γαῦρος ἱσκιος ἀγγόμενος ὑπὸ πωλοδάρου, ἀνακλῆ τὸν εὐχένα, καὶ εἰς τοῦπίσω χωρεῖ, ὥσπερ μεταμελόμενα ὅτι καὶ τῇ φάμμῳ προσέψαυσε. Διὰ ταύτης ἔστιν ἰδεῖν τὰς μεμερισμένας ἡκυρούς, καὶ πόρρωθεν ἀλλήλων καθήμνας, εἰς φιλίαν συναγομένας. Ὁρόνοισιν γὰρ

(68) δέ. Des. ibid.

(69) μετ. Edit. Paris. κατάθεθι.

ἐνθελίναι τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων ὁ Ποιητὴς ἐθέλησας, τὰς χρείας αὐτοῦ ἀλλήλοις συνέδησε. Διὰ ταύτης τὰς μακρὰς ἀποδημίας ποιούμεθα, καὶ τὰς χρείας παρ' ἀλλήλων ἐρανίζόμεθα, καὶ τῶν ἀναγκαίων τὰς ὕλας ἀντιδίδασκεν (70). Ὅστε γὰρ εἶσασεν ὁ κτηδεμῶν ἕκαστον τμήμα τῆς γῆς ἅπασαν τοῖς ἀνθρώποις φέρειν (71) τὴν χρεῖαν, ἵνα μὴ τὸ ἀνευδεῖς τῆ φιλίας λυμήνηται. Ὑδροστῆς γὰρ ὁ κόρος, καὶ ἀταξίας πατήρ. Πρόκειται τοιγαροῦν (72) ἡ θάλασσα μέση τῆς οἰκουμένης, εἰς κόλπους μυρίου διηρημένη, οἷον τις πλείως μεγίστης ἀγορᾶ, πᾶσαν τῶν ἀναγκαίων τὴν ἀφθονίαν παρέχουσα, καὶ πολλοὺς πρᾶξιᾶς καὶ ὠνητὰς δεχομένη, καὶ τοὺς τε ἐντεῦθεν ἔχεισας (73) παραπέμπουσα, καὶ τοὺς ἐκεῖθεν ἔχουσα τῆδε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπίπονος ἡ διὰ τῆς ἡπείρου πορεία, οὐκ (74) ἐπίπονον δὲ μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ ἀδύνατον, διὰ ταύτης πᾶσαν ἀναπληρῶσαι τὴν ἐνδειαν, πρόκειται τῆς θαλάττης τὰ νῦτα, σκάφη καὶ μικρὰ καὶ μεγάλα δεχόμενα, καὶ φόρτον πολὺν καὶ ἀναγκαῖον τοῖς δεομένοις κομίζοντα. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν μίαν ὁμάδα φορτία πολλὰς κτηνῶν χιλιάδας ἀχθοφορούσας. Ἴνα δὲ μὴ δυσχεραίνωσιν οἱ ταύτης ὄνται, οἷον τινὰς σταθμοὺς κατέπηξε τὰς νήσους ὁ Ποιητὴς, ἐν αἷς καταγόμενοι, καὶ (75) διαναπαυόμενοι, καὶ τὰς χρείας ἐνούμενοι. Πάλιν ἀπαίρουσιν (76) ἐνθα ἂν τὴν ὀρμητὴν ἔχωσιν. Αἰσχύνθητι τοιγαροῦν τῶν εὐεργεσιῶν τὸ πλῆθος, εἶπεν ἡ θάλασσα. Ἀρμόττει σοι γὰρ μᾶλλον, ἢ τῆ Σιδωνί, τοῦ προφήτου τὰ βήματα. Ἡ μὲν γὰρ ἀγνοοῦσα τὸν Ποιητὴν, εἰς πολλοὺς τὸ θεῖον διῆρει θεοὺς, καὶ τὴν μίαν προσκύνησιν κατατέμνουσα, τοῖς μὴ οἷσι ταύτην προσέφερον, οὐκ ἀρνούμενη τὴν Πρόνοιαν, ἀλλὰ τοῦτοις αὐτὴν προσάπτουσα. Οὐ γὰρ ἂν ἔθυσεν οἷς ἐνόμιζε θεοῖς, εἰ μὴ λίαν ἑαυτὴν ἐπέθειν, ὡς καὶ ὠφέλειαν πορίζουσι, καὶ βλάβην ἀποτρέπουσι. Σὺ δὲ τῆς πολυθεοῦ πλάνης ἀπηλλαγμένος καὶ πάντα τὰ ὀρώμενα ὁμολογῶν εἶναι ποιήματα, καὶ τὸν τοῦτων Ποιητὴν προσκυνοῦν, ἐκβάλλεις αὐτὸν ὧν ἐποίησε, καὶ πῶρῶν που καθίζεις τῆς κτίσεως, καὶ τὴν τοσοῦτον κόσμον ἀκυβέρνητον εἶναι λέγεις, καὶ οἷον τι σκάφος ἀνερμάτιστον ὡς ἔτυχε φέρεσθαι. Αἰσχύνθητι τοιγαροῦν τὰς διὰ θαλάττης εὐεργεσίας, τὰς ἐκ γῆς, τὰς ἐξ ἀέρος, τὰς ἐξ ἡλίου, οὐρανὸν τὸν ἐπιχειμένον ἡρόσον. Αἰδέσθητι τὸν δατμὸν, ὃν λαμβάνεις παρὰ τῆς κτίσεως· δατμοφορεῖ γὰρ σοι τῶν εἰρημένων ἕκαστον, καὶ οἷον τινὰ φόρον προσφέρει τὴν χρεῖαν· ἥλιος μὲν φωτίζει, θερμαίνει, τοὺς ἐκ γῆς πεπαίνει καρπούς· σελήνη δόδουχει σοι νύκτωρ· ἀστέρεις, ἐπὶ γῆς μένοντες σοι τὸν νυκτερινὸν ὄγκουσι καιρὸν, καὶ τῶν ὠρίων τὰς μεταβολὰς προσημαίνουσι, θαλαττῶν δὲ γινομένων (77) ποδηγοὶ γίνονται πρὸς τὴν ἡπείρου· ἄηρ, ἀναπνεόμενος μὲν, τὴν ἐμφυσὸν σου καταψύχει θερμότητι· ὕψον δὲ, τοὺς τῆς γεωργίας ἐκτρέφει καρπούς· κρομὸν ἐργαζόμενος, παύει μὲν τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω βλάστην, καὶ φυτῶν, καὶ σπερμᾶ-

A sequestro quæ procul inter se distant in amicitiam coierunt. Concordiam enim humano generi inserere volens Dominus, mutuis illos operis et auxiliorum necessitate constrinxit. Per mare longinquas peregrinationes facimus, et ea quibus indigenus a nobis invicem petimus, simulque aliis, quæ ipsis necessaria sunt, rependimus. Nec enim aliquam terræ partem summus ille rerum administrator cultoribus suis omnia simul ad usum victumque necessaria proferre passus est, ne nullius indigens copia mutue amicitie noceret. Injuriis enim gaudet rerum saturitas, et turbarum parens est. Unde in medium telluris mare prominat quod in plurimos sinus divisum, ingentis alicujus civitatis forum representat, omnem necessarium copiam liberaliter exhibens. B multosque tam venditores quam emptores capiens. quos hinc inde dimittit simul et adducit. Quia enim projectiones quæ per terram sunt, plenæ laborum sunt, quin non modo laboriosum, verum etiam impossibile erat, ut per has omnis inopia sarciretur, maris dorsum paratum est quod tam magnarum quam parvarum navium capax est, quæ multam necessariarum rerum copiam indigis hominibus advehunt. Nam unius navis onera vix aliquot millibus jumentorum vehi posse videmus. Ne vero qui per mare 510 iter faciunt nimia afficerentur molestia, insulas veluti stationes quasdam rerum Conditor infixit, in quas delati, refectis corporibus et emptis necessariis, rursus eo solvant quo illis cursus est. Reverere ergo beneficiorum multitudinem, dixit mare. Magis etenim tibi quam Sidoni, hæc prophetæ verba conveniunt. Hæc enim cum mundi Creatorem ignoraret, ipsum Numen in multos deos distraxit et unicum illum cultum dissecans, iis illum qui dii non erant impendit: Providentiam interim non negans, sed illis hanc tribuens. Nec enim sacra fecisset iis, quos deos esse putabat, nisi plene sibi persuasisset, quod et utilitatem conferrent, et damnum averterent. Tu autem eo errore qui deorum multitudinem fingit, liberatus, cum visibilia hæc omnia facta esse fatearis, et horum Creatorem adores, eundem tamen ab operibus suis ejicis, et quam longissime a creatura collocas, hancque tantam mundi machinam gubernatore carere, et ceu navim quamdam omni præsidio destitutam. fortuitis casibus ferri contendis. Reverere ergo ea, quæ ex mari accipis beneficia: tum et illa, quæ ex terra, ex aere, ex sole tibi proveniunt. Reverere et cæli, quod tibi incumbit, fastigium. Reverere tributum, quod ex creaturis percipis. Singula enim horum quæ modo recensuimus, tibi quasi tributaria sunt, et sui usum ceu reditus quosdam et vectigal tibi offerunt. Et sol quidem illuminat, calefacit, et e terra prognatos fructus excoquit. Luna noctu præluet: stellæ tibi in terris versanti nocturnum

(70) ἀντιδ. ibid. πρᾶξ. ἀλλήλους.

(71) φέρ. ibid. παρέχειν.

(72) τοιγ. ibid. γὰρ.

(73) ἐντ. ἐκ. ibid. ἐκεῖθεν ἐντεῦθεν.

(74) οὐκ. ibid. οὐδ'.

(75) καὶ. Des. ibid.

(76) ἀπ. ibid. ἀπείρουσιν.

(77) γυν. Edit. Paris. πρᾶξ. σοι.

tempus indicant, et temporum vicissitudinem signant; **511** per mare autem naviganti viæ ad terram duces sunt. Aer item abs te haustus, eum, qui tibi ingenitus est, calorem recreat. Pluviæ agriculturæ fructus enutrient. Et dum frigora ciet (naturæ Conditor), plantas simul et semina in altum germinare prohibet, et vegetativam vim in radices distribuit, eamque in altum obluctantem frigore, flagello quodam, ad inferiora compellit. Idem reptilium quoque, quæ et plantis et seminibus nocent, ceu corpora perdit: simulque tibi alumnarum avium genera exhibet. Quid vero hic fructus, qui e terra, e fontibus, e fluviis et mari proveniunt, enumerare attinet? His ergo cum fruaris omnibus, largitoris tamen oblivisceris? Et cum creaturarum rerum fructus percipias, adversus Creatorem tamen insanis, furis, et desipis? Imo et dona, quæ manibus gestas, non sentis, sed contradicendi rabie laboras? Novi enim objectiones tuas: sed nec illas ipsas huic sermoni adjungere, nec earumdem solutiones subtexere institui. Sed cum alter mihi sermo quo juvari possum, restet, Providentiam, quam tu oppugnas, in eorum quæ dicta sunt consideratione cum venari jubens, ipse omnium Gubernatorem laudibus

των, εις δε τὰς ῥίζας ἐκπέμπει τὴν αὐξητικὴν δύναμιν, καὶ οἷόν τινα μάστιγι τῷ κρυμῶ, τὴν ἀνω φερομένην ἐπὶ τὰ κάτω διώκει. Διαφθεῖρει τῶν ἐρπετῶν τὰ σώματα, καὶ φυτοῖς καὶ σπέρμασι λυμαινόμενα· χορηγεῖ σοι τῶν τροφίμων (78) ὀρνθίων τὰ γένη. Καὶ τί δεῖ λέγειν τοὺς ἀπὸ γῆς καρπούς, τοὺς ἐκ πηγῶν, τοὺς ἐκ ποταμῶν, οὓς ἐκ θαλάττης: Τούτων ἀπολαύων ἀμνημονεῖς τοῦ δοτῆρος; Καὶ τὴν κτίσιν τρυγῶν, κατὰ τοῦ Κτίστου λυττᾶς, καὶ μέμηνας, καὶ παραπαλεις; Καὶ οὐκ αἰσθάνη τῶν δωρεῶν, ταύτας ἐν ταῖς χερσὶ περιφέρων, ἀλλ' ὠδίνεις τὴν ἀντιβῆρσιν; Οἶδα γὰρ σου τὰς ἀντιβῆσεις (79), ἐγὼ δὲ οὐτε ταύτας τῷδε τῷ λόγῳ προσθήσω, οὐτε τὰς λύσεις προσαρμόσω. Ἐτερον δὲ λόγον συνεργὸν ἔχων, τὴν ὑπὸ σοῦ πολεμουμένην προμήθειαν ὑφῆναι διὰ τούτων βεβούλευμαι. Ἐνταῦθά σε τοίνυν καταλιπὼν, καὶ τῇ τῶν εἰρημένων ἐντρυφῆσαι θεωρία παρακαλέσας, καὶ πανταχόθεν ἐκλύσαι τὴν ὠφέλειαν, τὸν τοῦ παντὸς Κυβερνήτην ὑμνήσω· ᾧ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

hisce rationibus fulcire volui. Interea te hic dimissum in eorum quæ dicta sunt consideratione cum voluptate versari, et undiquaque salutem tuam venari decantabo, cui debetur gloria in æternum. Amen.

### 512 ORATIO III.

#### *Demonstratio (Providentiæ) ex humani corporis fabrica.*

Qui corporibus valent, iis medicorum cura minime opus est: valetudo enim salva et incolnmis pharmacorum ope non indiget. Qui autem morbo aliquo infestantur, medicos in auxilium vocare consueverunt, quorum arte et armis contra morbos auxiliariis usi, illos quasi hostes quosdam e corporibus propulsare conantur. Medica enim ars corporibus auxilium præbet, et morbis insidias struit. Similiter qui animabus suis valent, et illas pietate sana et integra exornatas habent, nullis doctrinæ pharmacis indigent: qui autem prava aliqua opinione tenentur, quique profanorum dogmatum morbos contraxere, et temporis diuturnitate ex affectione habitum morbi nacti sunt, multis purgationibus opus habent, quæ inimicam illam materiam repellere, animasque puriores reddere queant. Sed et multis aliis pharmacis indigent, quæ genitales peccantis materiæ meatus sua virtute occludant et obstruant, atque noxios dolores sedent. Quoniam itaque periculosus admodum et difficilis illorum morbus est, qui mundo providentiæ curam auferre conantur, duo quidem pharmaca, ex mundi partibus temperata, jam illis obtulimus: ut vero omnem morbum radicifera evellamus, et illos a molesta et difficili hac infirmitate omnino liberemus, tertium quoque illis parare et offerre aggrediemur. Hujus autem parandi materiam, nec e caelo, vel terra, vel mari, nec ex sole, vel luna, aut reliquis stellis, nec item ex aere, vel nubibus, aut **513** ventis, nec etiam ex fluminibus vel fontibus aut puleis, sed ab

### ΛΟΓΟΣ Γ'.

#### *Ἀποδείξεις ἀπὸ τῆς τοῦ ἀνθρωποῦ σώματος κατασκευῆς.*

Οἱ μὲν εὖ μάλα πως τὸ σῶμα διακείμενοι, τῆς ἀπὸ τῶν ἰατρῶν θεραπείας οὐ δέονται· ἀκραιφνῆς γὰρ ὑγεία τῆς τῶν φαρμάκων ἐπικουρίας οὐκ ἔνδεη· οἱ δ' ὑπὸ νόσου πολεμούμενοι, καλεῖν εἰώθασιν τοὺς ἰατροὺς εἰς βοήθειαν, καὶ τοῖς ὄπλοις τῆς τέχνης κατὰ τῶν παθῶν χρώμενοι συνεργοῖς, ὥσπερ τινὰς πολεμίους ἐκ τῶν σωμάτων διώκειν ἐπιχειροῦσιν. Ἱατρικὴ γὰρ τέχνη σωμάτων ἐπικουρός, καὶ παθῶν ἐπίβουλος. Καὶ τὰς ψυχὰς τοίνυν οἱ μὲν ἐβρωμένους ἔχοντες, καὶ τῇ τῆς εὐσεβείας ὑγείᾳ λαμπρονομένας, τῶν διδασκαλικῶν φαρμάκων οὐ χρῆζουσιν· οἱ δὲ προλήψει πονηρᾶ κατεχόμενοι, καὶ τῶν βδελυρῶν δογμάτων τὴν νόσον δεξιόμενοι, καὶ τῷ χρόνῳ τὴν διάθεσιν ἐξιν ἐργασάμενοι, πολλῶν μὲν δέονται καθαρτρίων, τὴν μοχθηρὰν ἐκείνην ὑλην ἀναμοχλευσὰς δυναμένων, καὶ τὰς ψυχὰς καθαρὰς ἀποφῆναι· πολλῶν δὲ φαρμάκων, τοὺς γεννητικούς ἐκείνης πόρους τῷ δραστηρίῳ κλώντων τε καὶ φραττόντων, καὶ τὰς πονηρὰς ὠδίνους παύόντων. Ἐπειδὴ τοίνυν παγχάλεπος καὶ δυστράπελος τῶν τὴν κτίσιν προνοίας ἀποστερεῖν ἐπιχειρούντων ἡ νόσος, δύο μὲν αὐτοῖς ἤδη φάρμακα προηγάχαμεν, ἐκ τῶν τῆς κτίσεως μορίων ταῦτα κεράσαντες· ἵνα δὲ πρόβριζον ἀνασπάσωμεν τὴν νόσον, καὶ τέλειον αὐτοὺς τῆς χαλεπῆς ἀπαλλάξωμεν ἀβρωστίας, καὶ τρίτον αὐτοῖς κατασκευάσαι τε καὶ προσεγγεῖν πειρασόμεθα. Τῆς δὲ κατασκευῆς τὰς ὕλας οὐκ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάττης, οὐδ' ἐξ ἡλίου, καὶ σελήνης, καὶ τῶν ἄλλων φωστῆρων, οὐδ' ἐξ ἀέρος, καὶ νεφῶν, καὶ πνευμάτων, οὐδ' ἐκ ποταμῶν, καὶ πηγῶν, καὶ φρεσῶν,

(78) τῶν τροφ. ibid. τῷ τροφίμῳ.

(79) ἀντιβ. ibid. ἀντιβῆσεις.

ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν βλασφημεῖν ἐπιχειρούντων ληψόμεθα. Στόμα γὰρ εὐληφέστες παρὰ τοῦ κτίσαντος, ἐν ὅπερ ὧν ἀπολαύουσιν ἀγαθῶν τῷ δοτηρι τὸν ἕμνον προσφέρουσιν, οὐ μόνον ὕμνεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, ἀλλὰ καὶ βλασφημίας (80) τὴν γλῶσσαν μαινοῦσι, καὶ τὸ λογικὸν ἀτιμάζουσιν ὄργανον. Ἀρκεῖ δὲ καὶ τοῦτο μόνον τὸ μόριον δεῖξαι τοῦ πεποιηκότος, οὐ τὴν σοφίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπλητον (81) φιλανθρωπίαν. Ὁργάνῳ γὰρ ἴσικεν ἀπὸ χαλκῶν συγκειμένῳ καλάμων, καὶ ὑπ' ἀσπῶν ἐκφυσομένῳ, καὶ κινουμένῳ ὑπὸ τῶν τοῦ τεχνίτου δακτύλων, καὶ ἀποτελοῦντι τὴν ἑναρμόνιον ἐκείνην ἡχὴν. Ἄλλ' οὐχ ἡ φύσις παρὰ τῆς τέχνης, ἡ τέχνη δὲ παρὰ τῆς φύσεως ἐδιδάχθη τῆς τερπνῆς ἐκείνης ἡχῆς τὸ μηχανήμα· ἀρχέτυπον γὰρ τῆς τέχνης ἡ φύσις, ἐνθαλίμα δὲ τῆς φύσεως ἡ τέχνη.

Ἄθρει τοιγαροῦν ὀλίγου μὲν τετυχηκῶς, ἀτιμάζων δὲ τῇ τιμῇ τὸν τιμήσαντα, πῶς ὑπόκειται μὲν ὁ πνεύμων δίκην ἀσκού, ἀποθλίβουσι δὲ αὐτὸν, οὐ πῶδες ἀνθρώπου, ἀλλ' οἱ περικείμενοι τῷ θώρακι μῦες, συστέλλοντες αὐτὸν καὶ διαστέλλοντες. Ἀναπέμπει δὲ οὗτος διὰ τῆς τραχείας ἀρτηρίας τὸ πνεῦμα, τὸ δὲ συνωθούμενον, ἀνοίγει μὲν τὴν ἐπιγλωττίδα, φέρεται δὲ διὰ τοῦ φάρυγγος ἐπὶ τὸ στόμα. Ὁ δὲ λόγος, τῆς γλώττης οἶόν (82) τινος δεξιᾶς ἐπιλημμένως, ταύτην τοῖς ὁδοῦσι καθάπερ τοῖς χαλκοῖς ἐκείνοις προσφέρει καλάμοις, καὶ ἄνω καὶ κάτω διαθέειν καὶ διολισθαίνειν εὐχετῶς καὶ μάλα βραδῶς κατασχευάζει· συνεργεῖ δὲ αὐτῇ πρὸς τὴν εὐκόλιαν τοῦ δρόμου, ὃ ὑποκείμενος ἀδῆν, οἶόν τις λιθάς ἀναβλύζων νοτίδα. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὴν ὁ συχνὸς καταξήραίνει δρόμος, ἰδεῖτο μετρίως ὑγρῆτος, τεγγούσης αὐτὴν καὶ λειαινούσης, καὶ τὴν κίνησιν βραδῆν ἐργαζομένης. Οὕτως τοιγαροῦν διὰ τῆς γλώττης τοῖς ὁδοῦσι τοῦ λόγου προσομιλούντος, καὶ τοῦ πνεύματος, ὡς ἔφη, φερομένου, καὶ τῶν χειλέων πτυσομένων, καὶ τοῦ ἀέρος τῇ φορᾷ τοῦ πνεύματος ἑναρμόνιος πληρομένου, ἡ ἑναρθρος ἀποτελεῖται φωνή, καὶ γίνεται ὄχημα τοῦ λόγου τὸ ἐνδοθεν ἐκφερόμενον πνεῦμα, καὶ ὡς περιττὸν ἀπωθεῖται τὸ λιγνυῶδες ἢ φύσις. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ πηγὴν τὴν καρδίαν ὁ Πλάστης πεποίηκε, καὶ ἐκ τοῦδε τοῦ μορίου πᾶν τὸ σῶμα τῆς θερμῆς μεταλαμβάνει ποιότητος, ἰδεῖτο δὲ καὶ μικρὰς τινος ἀναψύξεως πολλῶν τῷ θερμῷ συνεχομένη, καταπνεῖσθαι αὐτὴν διὰ τοῦ πνεύματος πεποίηκεν ὁ τῆς φύσεως αἰοιητής. Οὗτος γὰρ διὰ μὲν τῆς τραχείας ἀρτηρίας τὸ καθαρὸν ἐξωθεν δέχεται πνεῦμα, διὰ δὲ τῆς λεῖας τοῦτο παραπέμπει τῇ εὐνώμῳ τῆς καρδίας κοιλίᾳ· ἐκείθεν γὰρ, ὡς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα ἀκριβῶς ἱστορήσαντες, αἴτι, τὴν ἐκφύσιν ἔχει. Παραπέμπων δὲ οὗτος ὁ πνεύμων τὸ καθαρὸν πνεῦμα, τὸ λιγνυῶδες ἀντιλαμβάνει, καὶ τοῦτο ὡς περιττὸν διὰ τῆς τραχείας ἀρτηρίας ἐπὶ τὰ ἔξω πάλιν ὠθεῖ, καὶ γίνεται τὸ περιττὸν καὶ ἀχρηστον παντελῶς, τοῦ νοῦ βουληθέντος, καὶ τὴν γλώτταν ἐν βύθμῳ καὶ ἀρμονίᾳ κινήσαντος.

(80) βλ. Edit. Paris. βλασφημίας. Minus recte.  
(81) ἀπλ. Edit. prior habebat ἀπλετον. Parisina

A illis ipsis, qui blasphemias hujusmodi effunderent student, petemus. Cum enim illis os a Creatore donatum sit, ut pro acceptis ab illo bonis largitori laudem offerant, non modo illum laudare recusant, sed blasphemias quoque linguam polluunt, et nobile illud orationis instrumentum ignominiosissime tractant. Atqui unicum illud hominis membrum, Creatoris non modo sapientiam, sed immensam quoque erga nos bonitatem sufficienti demonstratione testari potest. Organo enim musico, quod æneis fistulis constat, et follium flatu vel aura inspiratum, artificisque digitis motum, soni concinam hanc vocem edit, plane simillimum est. Non autem ab arte natura principium duxit, sed ars a natura jucundi illius et suavis concentus organum fabricare didicit. Exemplar enim artis natura est, simulacrum vero naturæ ars.

Considera igitur, o homo, qui cum loquendi donum divinitus acceperis, eum tamen, qui te tanto honore dignatus est, merito suo honore spoliast, quomodo pulmo quidem instar follis vel utris situs sit: quem non hominis alicujus pedes, sed thoraci adjacentes muscoli ipsum contrabentes simul et dilatantes expriment. Hic vero per arteriam trachiam spiritum emittit, qui expulsus gutturis operculum aperit et per ipsum guttur ad os usque effertur. Ratio autem lingua quasi dexteræ manus officio utens, ipsam dentibus ceu æneis quibusdam fistulis infert, facitque, ut sursum et deorsum discurre, et expedit simul et facile elabi queat. 514 Simul autem huic motus facilitati subjacens illa glandula opitulatur, quæ fontis instar perpetuo humore scattet. Cum enim assiduus ille motus linguam exsiccet, justo utinam et modico humore opus erat, qui ipsam et humectaret, et læviorem redderet, motumque præberet facilem. Postquam ergo hominis sermo per linguam dentibus illius est, spiritu simul, ut dixi, emisso, et labiis contractis, et aere spiritus emissionem consonanter percusso, articularis illa vox perficitur, et sermonis vehiculum sit spiritus, qui ex interioribus effertur, natura nimirum fuliginosum tanquam superfluum expellente. Cum enim cor naturalis caloris fontem rerum Opifex fecerit, et ex hoc totum corpus caloris qualitatem hauriat, tum ipsum quoque cor tanto calore occupatum refrigerio opus haberet, pulmonis respiratione illud recreari curavit naturæ Conditor. Hic enim purum, qui extrinos est, aerem per trachiam arteriam suscipit, per lævem vero illum ipsum ad sinistram cordis sinum transmittit: inde enim, quemadmodum tradunt qui de his diligentius perscribere, illa principium ducit. Pulmo autem purum illum aerem (cordi) transmittens, alterum illum, qui jam (cordis calore fervens) fuliginosus est, recipit, et eundem ceu superfluum per asperam arteriam rursus foras expellit: adeo ut qui superfluum et omnino inutilis videbatur, mente hominis sic volente, quæ et linguam concinne et

ἀπληστον.

(82) οἶον. Edit. Paris. οἶα. Sic quoque post pauca.

decenter movet, sermonis vehiculum fiat : et (spiritus ille), quem ceu noxium pulmo a corde evexit et expulit, articulatae vocis est adjutor. Vere ergo exclaimare licet : « O profunditatem **515** divitiarum et sapientiae et scientiae Dei <sup>6</sup> ! » vere : « Quis enarrabit potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus ? » vere, inquam, dicimus : « Quam magnificentata sunt opera tua, Domine ! omnia sapienter fecisti <sup>7</sup>. » Et quænam oratio Creatoris laudibus sufficiet ? Quibus verbis corporis nostri fabrica digne enarrari poterit ? Quis sermo, ut sermonis organa exponat, erit sufficiens ? Quis ad tantam pervenit sapientiam, ut Creatoris sapientiam plene perspexerit ? Tu vero, cum hæc videas et eorumdem usu fruaris, horum tamen auctorem celebrare detrectas, imo negligentiae illum accusas, qui omnium quæ fecit curam gerit diligentissimam. Et sane unica hæc (humani corporis) pars Creatoris studium, quo erga viventem hanc creaturam suam tenetur, plenissime demonstrare potest. Cum enim sermonis usu nos donaverit, ea etiam quæ sermoni conveniunt, dedit organa. A quibus imitationis ansam accipiens ars tibias fecit, imo et lyras et citharas composuit. Nam dentium loco chordæ extensæ sunt, labiorum autem usum æs implet, et linguæ officium ipsis chordis plectrum exhibet : manus autem dum ab acuto sono ad gravem transit, hominis rationem imitatur, quæ linguam sursum et deorsum currentem moderatur. Verumtamen tanta licet arti diligentia insit, numerum quidem et consonantiam carminis homines admirantur, nullam vero articulatam vocem vel sermonem audiunt. Naturæ enim æmulatrix est ars, articulatam vero vocem natura perficit, utpote quæ a Deo omnium Creatore sit condita. Et quemadmodum ars animalis figuram **516** imitari consuevit, et vel æneam massam vel lapidem in humanæ formæ speciem effingit, simulque et oculos et nares, os denique, aures, collum, manus, pectus, ventrem, femora et crura pedesque addit, sensum vero ac rationem, motusque voluntarii facultatem largiri non potest : sic lyra quoque et cithara, et quod ex æneis fistulis constat organum, sonum quidem concinnum, et suis constantiâ numeris per inspirationes vel pulsationes reddunt, vocem vero articulatam solum illud vivum, quod horum exemplar est, organum edit. Hoc enim ipsius Creatoris opus est : illa vero omnia ab eo facta sunt, qui Creatoris imago est : adeo ut homo, qui Creatoris imago est, ipsam Creatorem imitari contendat. Et sane quæcumque sic fiunt, umbris cum ipsa rerum veritate pugnantibus simillima videntur, quæ formam quidem rerum referunt, ipsa autem operandi virtute carent. Tantam ergo in hisce organis Deionomia creatoris providentiam cernens, desine, quæso, illi negligentiae crimen objicere. Porro, ut ex aliis membris quoque Creatoris, ipsam cor te reducamus.

**A** ὄργανον τοῦ λόγου· καὶ τὸ (85) ὡς βλαβερὸν ὑπὸ τῆς καρδίας ἐκφορούμενον, καὶ ὑπὸ τοῦ πνεύμονος ὠθουμένου, τῆς ἐνάρθρου φωνῆς γίνεται συνεργόν. Ἄληθώς· « Ὁβάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως τοῦ Θεοῦ! » ἀληθώς· « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰνήσεις αὐτοῦ; » Ἄληθώς· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Ποῖος ἀπόρη λόγος εἰς ὑμνοῦσαν τοῦ Κτίσαντος; Ποῖος ἀρκεῖ λόγος εἰς τὴν τῆς οἰκειᾶς δημιουργίας διήγησιν; Τίς ἰκανὸς ἐρμηνεύσει λόγος τοῦ λόγου τὰ ὄργανα; Τίς εἰς τοσοῦτον σοφίας ἀφίκετο, ὡς τοῦ Πλάττου τὴν σοφίαν ἀκριβῶς θεωρήσει; Σὺ δὲ ταῦτα βλέπων, καὶ τούτων ἀπολαύων, οὐδ' ὑμνεῖν ἐθέλεις τὸν τούτων **B** αἰτίαν σοι γεγεννημένον, ἀλλ' ἀμέλειαν κατηγορεῖς τοῦ πάσαν ἐπιμέλειαν ὧν πεποίηκε ποιουμένου. Καὶ μὴν ἔρκει τούτο μόνον τὸ μόριον δεῖξει τοῦ Ποιητοῦ τὴν περὶ τὸ ζῶον κηδεμονίαν. Λογικὸν γὰρ ἐργασάμενος, πεποίηκε πρόσοφορα τῷ λόγῳ τὰ ὄργανα. Ἐντυθεν ἡ τέχνη τὴν μίμησιν ἐρανισαμένη, καὶ αὐλοῦς ἐτεκτένητο, καὶ λύρας καὶ κιθάρας συνέθηκε· καὶ ἀντὶ μὲν τῶν ἰδόντων, διέτεινε τὰς χορδὰς, ἀντὶ δὲ τῶν χειλέων ἐνέθηκε τὸν χαλκόν· γλῶττα ἐξ αὐτῆς χορδαῖς γίνεται τὸ πληκτρον· ἡ δὲ διὰ τῆς χειρὸς ἐπὶ τὴν ἔξισιν καὶ βαρεῖαν διάβασις, μιμεῖται τὸν λόγον, ἄνω καὶ κάτω διατρέχει τὴν γλῶτταν παρασκευάζοντα. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοσαύτη ἀκριβεία ἐν τῇ τέχνῃ φαινομένη, τὸν μὲν ῥυθμὸν καὶ τὴν ἁρμονίαν τοῦ μέλους θαυμάζουσι οἱ ἀκούοντες, ἐνάρθρων δὲ τῶν λόγων οὐκ ἐπακούουσι· μίμημα γὰρ τῆς φύσεως ἡ τέχνη, ἡ δὲ φύσις ἐναρθρὸν ἀποτελεῖ τὴν φωνήν. Θεοῦ γὰρ αὕτηποίημα, τοῦ τῶν ἀπάντων δημιουργοῦ. Καὶ καθάπερ ἡ τέχνη μιμεῖται τὸ ζῶον, καὶ τὸν χαλκὸν ἢ τὸν λίθον εἰς ἀνθρωπείαν ἐντυποι μορφήν, καὶ ὀφθαλμοῦς, καὶ εἶνα (84), καὶ στόμα, καὶ ἀκοῆς, τράχηλόν τε καὶ χεῖρας, καὶ στήθη καὶ κοιλίαν, μηροῦς τε καὶ σκέλη καὶ πόδας περιτίθησιν, ἀσθῆσιν δὲ καὶ λογισμέν, καὶ τὴν ἐκούσιον κίνησιν οὐκέτι ἰσχύει χαρίσασθαι· οὕτω λύρα καὶ κιθάρα, καὶ τὸ ἐκ τῶν χαλκῶν καλάμων ὄργανον, ἐναρμόνιον μὲν τῆς καὶ ῥυθμὸν διὰ τῶν ἐμφυσμάτων ἢ κρουσμάτων ἀποτελεῖ, ἐναρθρὸν δὲ φωνῆς μόνον ἀποτελεῖ τὸ ἀρχέτυπον ὄργανον. Τοῦτο μὲν γὰρ αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦ ποίημα, ἐκεῖνα δὲ πάντα τῆς τοῦ δημιουργοῦ εἰκόνος. Ὡς Ποιητοῦ γὰρ εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, τὸν Ποιητὴν μιμεῖσθαι φιλονεικεῖ. Καὶ εἰκοι τὰ γινόμενα σκιαῖς πρὸς ἀλήθειαν ἀμιλλωμέναις, αἱ τὴν μὲν τύπον ἔχουσι, τῆς δὲ ἐνεργείας ἐστέργηται. Τοσαύτην τοιγαροῦν ὁρῶν ἐν τοῖς ὄργανοις τοῦ δημιουργοῦ τὴν πρόνοιαν, παῦσαι ταύτην ἔραυρίαν ἐγκαλῶν. Ἦνα δὲ μάθης καὶ ἐκ τῶν ἄλλων μελῶν τὴν περὶ ἡμᾶς τοῦ πεποιηκότος κηδεμονίαν, δεῦρο, πάλιν πρὸς αὐτὴν σε τὴν καρδίαν ἀγάγωμεν. **D** cernens, desine, quæso, illi negligentiae crimen objicere, quam de nobis gerit, curam cognoscas, agendum ad

<sup>6</sup> Rom. xi, 35, <sup>7</sup> Psal. cv, 2. <sup>8</sup> Psal. cxi, 24.

(85) τῶ. Ex edit. Paris. supplementum.

(84) ῥίνα. Edit. prior, εἶνα.

Ταύτην τοίνυν κυριώτατον οὖσαν μόριον, καὶ τὴν ἠγεμονίαν τοῦ σώματος πεπιστευμένην, καθάπερ τινὰ βασιλέα πάντοθεν περιφράττει, καὶ περιβολὸν αὐτῇ ἰσχυρὸν τὸν ὠράκα περιτίθησιν, ἵνα μηδὲν αὐτῇ ῥιπίδωσιν τῶν ἐξωθεν προσπιπτόντων λυπῆ. Ἐπειδὴ δὲ διηρηκῶς κινεῖται (ἀρτηριῶν γὰρ αὕτη πηγὴ), κάτωθεν μὲν ὑπέστρωσεν αὐτῇ (85) οἶόν τινα στρωμνὴν μαλακὴν, τὸ μανὸν καὶ σπογγοειδὲς καὶ πολύπορον καὶ ἀρτηριῶδες τοῦ πνεύμονος σῶμα· ἄνωθεν δὲ, τὸ τε κωνοειδὲς αὐτῆς ἰσχυρὸν ἀπειργάσαστο, καὶ χιτῶνα ὑμενώδη μὲν, στεγανὸν δὲ καὶ ἰσχυρὸν περιτέθεικεν. Ὑλιν δὲ τροφῆς αὕτη χορηγεῖ, οὐ τὸ πνεῦμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αἷμα· ἔλκει δὲ τοῦτο, οἶον διὰ τινος ὀλοῦ τῆς κοίτης φλεβῶς, ἀπὸ τῶν τοῦ ἥπατος μορίων τὸ δὲ ἥπαρ ἐκ τῆς γαστρὸς ταύτην ἀνιμάται· τὴν ὕλην. Ἡ δὲ γαστήρ, διὰ τοῦ στομάχου τὴν ὑπὸ τῶν δόντων τεμνομένην, καὶ ὑπὸ τῶν μυλῶν λεπτινομένην τε καὶ λεαινομένην (86) ἔλκει τροφήν· ἔλκουσα δὲ, πρότερον κατέχει καὶ χυλοῖ, καὶ ἄλλοις, καὶ μεταβάλλει, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ὁμοιοῖ· εἶτα διαπεφθεῖσαν καλῶς καὶ ἀλλοιωθεῖσαν, ἀποκρίνει δικαίως, καὶ παραχωρεῖ μὲν τῷ ἥπατι διηθεῖν καὶ ἔλκειν ταύτης τὸ καθαρὸν, τὸ δὲ περιττὸν ἀπωθεῖται, καὶ τοῖς ἐντέροις παραπέμπει, τῇ προωστικῇ (87) δυνάμει συνεργῶ κεχρημένη. Οὕτω τὸ ἥπαρ τὸ καθαρὸν τῆς τροφῆς ὑποδεξάμενον, οὐκ ἀρκεῖται τῇ γενομένη καθάρσει καὶ διακρίσει, ἀλλ' οἶόν τις πάλιν ἡθμοῖς, ταύτην διαιρεῖ καὶ καθαίρει, καὶ τὴν μὲν οἶον ὑποστάθμην καὶ παχυτάτην τρύγα, διὰ τινῶν αἰτιῶν ἔλκων ὁ σπλῆν, ταύτην ποιεῖται τροφήν· τὸ δὲ πέρα τοῦ μέτρου πεφθὲν, καὶ τὴν χολώδη μεταλάβδον ποιότητα, καὶ εἰς τὸ ὤχρην μεταπεσὺν σῶμα, λαμβάνει τὸ χοληδόχον ἀργεῖον· τὸ δὲ ῥοῶδες καὶ λίαν λεπτόν, καὶ τροφῆς ἄμοιρον, εἰς τὸ τῶν ὕδρων περιττωμάτων δοχεῖον χωρεῖ. Οὕτως ἀκραφυνῶς καθαρὰν τὴν τροφήν ἐκείνην γενομένην, καὶ ὁμοιωθεῖσαν τῷ ἥπατι, καὶ εἰς αἵματος μεταβάσαν φύσιν, ἢ κοίτην πασαλαβοῦσα φλεβῶ, χορηγεῖ μὲν τῇ καρδίᾳ τὴν χρεῖαν, ἀνείσι δὲ ἄνω, καὶ εἰς πολλὰς διασχίζομένη φλέβας, τρέφει μὲν τὸν ὠράκα, τρέφει δὲ ὤμους, καὶ χεῖρας, ἀφικνεῖται δὲ μέχρις ὀνύγων, περιπλέκεται τῷ τραχήλῳ, καταλαμβάνει τὴν κεφαλὴν, κάττεισιν εἰς γλουτοὺς καὶ μηρούς, καὶ γόνατα, καὶ σκέλη, καὶ πόδας, καὶ ἀπασφαλῶς, ἅπαν τὸ τοῦ σώματος περινοστεῖ μόριον, καὶ οὐδὲν τῶν ζώντων μελῶν ταύτης ἀποστερεῖ τῆς ἀρδεῖας. Ὀλοκοῖς γάρ τις καὶ ὀχετοῖς εἰσκατὴν αἰ φλέβας, ἀρδεῖν τὸ σῶμα πεπιστευμέναι· διὸ καὶ λεπτόν καὶ μανὸν ἔχουσι τὸν χιτῶνα, ὥστε ῥῥῶδως τὰ παρακείμενα μόρια τὴν τροφήν ἐκείθεν ἀρῦεσθαι· αἰ δ' ἀρτηριαί, οὐ στεγανούς μόνον, ἀλλὰ καὶ διττοῦ, ἔχουσι τοὺς χιτῶνας· πνεύματος γάρ, ἀλλ' οὐχ αἵματος εἰσι δοχεῖα· λεπτομερῶς δὲ καὶ ῥῥῶδως ἔχρειε τὸ πνεῦμα. Βλέπε τοιγαροῦν νάνταυθα τοῦ Ἰσοκράτους τὴν προμήθειαν. Τὰς μὲν γὰρ φλέβας, ἕτε δὴ αἶμα τοῖς μορίοις τοῦ σώματος κομιζούσας, ἀπὸ λεπτῶν ὀμμένων πεποίηκε, καὶ οἶον ἄριά τινα τῇ

(85) αὐτῇ. Edit. Paris. præm. εν.

(86) λεπτῶν. ibid. λεαινομένην.

Hoc ergo, quia præstantissima (humani corporis) pars est, et totius imperium sibi commissum habet, ceu regem quemdam undique munit, et thoracis fortissimo vallo circumsepsit, ne quid eorum quæ extrinsecus incidunt, cor facilius lædere queat. Quoniam verò idem hoc assidue movetur, nam arteriarum fons est, inferius quidem instar mollis strati rarum, spongiosum, porosum, et arteriis plenum, pulmonis corpus illi substernere placuit: superius vero conum ipsius robustiorcm fecit, et tunicam membranaceam quidem, sed densam validamque, circumposuit. Alimenti autem materiam (cordi) non spiritus modo, sed etiam sanguis exhibet, quem a jecinoris partibus per venam cavam ceu canalem quemdam attrahit. Cæterum jecur ex ventre eandem illam haurit materiam. Venter vero stomachi opera cibum dentibus conscissum et molarium vi comminutum attrahit, et attractum primo quidem servat, in succum redigit, alterat et transmutat, sibi que similem efficit: deinde concoctum probe et mutatum illi et æqualiter discernit, et purissimam quidem illius partem jecinori colandam attrahendamque concedit: quod vero in eodem superfluum est expulsoris virtute intestinis transmissum ejicit. Similiter et jecur, ubi puram illam et sinceriores alimenti partem suscepit, purgatione et discretione ea, quam modo exposuimus, minime contentum est, sed eandem denuo quasi per colandam iterum discernit et purgat: cujus densiorem feculentamque partem per meatus quosdam lien ad se trahens, eas sibi alimentum facit: alteram vero ejus partem, quæ ultra modum excocta biliosam qualitatem contraxit, pallidiorque facta est, bilis in vesica recipit. Quod vero in eadem fluxum nimisque tenue est, nec quidquam alere potest, in receptaculum humidis excrementis destinatum (in vesicam) secedit. Et sic quidem, ubi alimentum hoc piene purgatum et jecinori conforme in sanguinis naturam transit, mox illum cava vena excipiens, cordi quidem quantum opus est confert, simulque in superiores corporis partes transmittit: tum in plures venarum ramos dissecta thoracem quoque nutrit, humerosque et manus, quin ad ipsos quoque unguis pervenit, collum amplectitur, caput occupat, in clunes denique, femora, genua, tibias pedesque descendit: imo omnes corporis partes ambit, nec ullum membrorum viventium hac irrigatione destituitur. Venæ enim canales et aqueductus similitudine referunt quibus corporis irrigandi officium concreditum est. Quapropter tenui quoque et rara tunica constant, ut quæ illis adjacent partes alimentum ex illis facilius haurire possint. Arteriis autem et densiores et duplices tunicae sunt: non enim sanguinis vasa sunt, sed spiritus, qui et tenuior est, et facilius quam sanguis effluit. Quamobrem vel hinc quoque Creatoris providentiam agnosceito. Venas etenim, quæ corporis nostri

(87) πρωτῶ. Ed. prior habebat προσωστικῇ.

membris sanguinem advehunt, ex tenuissimis membranis composuit, et illorum poris quasi fungosa quædam palliola circumdedit. Sanguis enim crassus est, et majoribus ad excretionem poris indiget. Ne itaque totus simul efflueret, sed modo quasi humorem aliquem vicinis membris exhiberet, hujusmodi vasorum naturam constituit. Arterias autem quibus vitalis ille spiritus per totum corpus vehitur, qui et tenuissimus est, et facillime evacuari potest, utpote qui per minimos quoque meatus mox effluit, non simili modo contextit summus ille rerum Opifex, nec una duntaxat tunica, sed duabus, iisque densis simul et solidis, constare voluit. Venis autem arterias circumposuit, **519** ut sanguis calidi spiritus commotione excitatus undequaque discurrat. Hic enim, si immotus consistat, condensari consuevit. Quam ob causam in membris quibusdam has sibi invicem minutissimis poris vel meatibus inseruit, ut nimirum sanguis spiritum paulisper suscipiat, quo impulsus moveatur, spiritus vero humore aliquo humectetur et madescat, qui ipsum non patiatur in universum exarescere. Et quis, sodes, eorum, qui et ambitiosissimi et opulentissimi sunt, domum ædificans tanta providentia aquæ ductus disponit, scaturigines illorum tam sufficienti aquarum copia instruit, et fontes æ phialas ad tantam delectationem ædificat, ut summus ille omnium architectus rationalem hanc domum ædificare volens, ipsam tot ac tantis circumsepsit vasculis, quæ illi ad omnem necessitatem inserviunt? Quis item tam peritus faber, qui zephyri flatibus domum perfuari volens, ventorum vias ita dilatet, quemadmodum sapientissimus ille architectus Deus ista disposuit, ut spiritus qui (cordis calore adustus) fumidus et fuliginosus est, corpore egrediatur, purior autem et sincerior ingressus omnes arterias percurrat? Quis item vel herbas vel arbores plantans, aquas tanto studio deducit, et plantarum radices tam diligenter irrigat, ut qui vivam hanc plantam insevit, et omnem creaturam condidit, arcano quodam modo humani corporis membra per venas irrigare solet? Nam quod ad alimentum attinet, homines ab inanimatis arboribus nihil differimus. Perinde enim ut his, ita nobis quoque alimento opus est. **520** Arbor quippe nisi nutriatur, arescit: et homo fame pressus, similiter omni exhausta humorum copia morti traditur. Quemadmodum igitur arbores, ubi vel e nubibus demissas pluvias, vel fluviorum aut fontium latices susceperent, per radices quidem humorem attrahunt, hoc modo autem et ramos, et corticem, et medullam enutriunt, qui simul folia producit, et flore enato fructus tandem ad maturitatem excoquantur: sic et animal hoc, cibum quidem ore suscipit, qui illi instar fontis est, canalem

Α τρυμαλιὰ αὐτῆ περιβάλαια περιτίθεικε. Παχυμερὲς γὰρ τὸ αἷμα (88), καὶ μεγάλων εἰς ἔκκρισιν δέουμένων πόρων. Ἴνα τοίνυν καὶ μὴ ἅπαν ἐκρέη, καὶ οὐδὲν τινα νοτίδα τοῖς παρακλειμένους παρέχη μορλοῖς, τοιαύτην τοῖς ἀγγείοις τὴν φύσιν παποίηκε. Τὰς δὲ ἀρτηρίας τὸ πνεῦμα πανταχοῦ κομιζούσας (λεπτομερὲς δὲ τοῦτο, καὶ βραδύως φρούδον γινόμενον), καὶ διὰ τῶν σμικροτάτων μερῶν εὐπετῶς (89) ἔκκρινόμενον ὡ- κισθ' ὁμοίως ὁ Πλάστης ἐξύφηεν, οὐδὲ ἐξ ἐνὸς αὐτὰς μόνου χιτῶνος ἐποίησεν, ἀλλ' ἐκ δύο στεγανῶν καὶ λίαν συχῶν. Παρέθηκε δὲ ταῖς φλεψὶ τὰς ἀρτηρίας, ἵνα τῆ κινήσει τοῦ θερμοῦ πνεύματος τὸ αἷμα νυττό- μενον, πανταχοῦ διατρέχη. Οἶδε γὰρ ἡ στάσις τὴν πῆξιν ἐργάσασθαι. Τοῦτου χάριν ἐν τισι μορλοῖς ἐν- ἔφουσε ταύτας ἀλλήλαις διὰ σμικροτάτων τινῶν πόρων, ὅπως καὶ τὸ αἷμα βραχέως τινὸς μεταλαμβάνη πνεύ- ματος, ὠθοῦντος αὐτὸ καὶ κινεῖσθαι βιαζομένου, καὶ τὸ πνεῦμα νοτίδος ἀπολαύη, ἐγγυόντος αὐτὸ καὶ ὑγραίνοντος, καὶ ξηραίνεσθαι αὐτὸ (90) παντελῶς οὐκ ἐῶντος. Τίς τῶν φιλοτίμων πάποτε, καὶ λίαν εὐπό- ρων, οἰκίαν δευμάμενος, οὕτως ὀλικῶν ὑδραγωγῶν προμηθεύεται, καὶ κρουνοῖς ἀφρονίαν ἐπινοεῖ, καὶ κρήνας καὶ ληνοὺς εἰς τέρφιν παρασκευάζει, ὡς ὁ δημιουργὸς τῶν ὄλων τὴν λογικὴν ταύτην οἰκίαν τα- κτηνάμενος, τοσοῦτοις αὐτὴν καὶ τηλικούτοις περι- εστοίχισεν ἀγγείοις χορηγοῦσι τὴν χρεῖαν; Τίς δὲ οὕτως ἀρχιτέκτων ὢν, ζεφυρὸν πνοαῖς καταπνέεισθαι τὰς οἰκίας μηχανώμενος, εὐρύνοι τὰς εἰσόδους τοῦ πνεύματος, ὡς ὁ ἀριστοτέλης Θεός, καὶ τὸ καπνώδες καὶ λιγυνώδες ἐκ τοῦ σώματος ἐξιώνει πνεῦμα, καὶ τὸ καθαρὸν εἰσεῖν καὶ διατρέχειν εἰς ἀπάσας τὰς ἀρτηρίας ἐμχανήσατο; Τίς δὲ φυτοργῶν οὕτως ὀχρηγεῖ τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, καὶ ταῖς ῥίζαις τῶν φυτῶν τὴν (91) ἀρδίαν προσφέρει, ὡς ὁ τὸ ζῶον τοῦτο φυτεύσας, καὶ τὴν κτίσιν ἔκασαν δημιουργή- σας, ἀβρήτως ἐπιφέρει διὰ τῶν φλεβῶν τὴν ἀρδίαν τοῖς τοῦ σώματος μέλεσιν; Τῶν γὰρ ἀψύχων δένδρων οὐδὲν (92) κατὰ τὴν τροφήν οἱ ἄνθρωποι διαφέρον- ὁμοίως γὰρ ἐκείνοις ταύτης ὑπάρχουσι ἐνδείξ. Τέ- τε γὰρ δένδρον μὴ τρεφόμενον αὖρον γίνεται καὶ ξηρὸν, καὶ ὁ ἄνθρωπος λιμῶν πιεζόμενος, ὡσαύτως πᾶν τὸ ὑγρὸν ἀποτίθεται, καὶ τῷ θανάτῳ παραπέμπεται. Καθ' ἅπαν τοίνυν τὰ δένδρα, ἢ τὸν ἐκ νεφῶν ὑπερὸν, ἢ τὰ ἐκ ποταμῶν καὶ πηγῶν δεχόμενα νάματα, ἔλκει μὲν διὰ τῶν ῥιζῶν τὴν νοτίδα, τρέφει δὲ (93) τοὺς κλάδους, καὶ τὸν φλοιὸν, καὶ τὴν ἐντερμύνην, τίκτει τε (94) φύλλα, καὶ ἄνθος; φύει, καὶ πεπαίνει καρπούς· οὕτω τὸ ζῶον δέχεται μὲν ἐν τῷ στόματι τὴν τροφήν, καὶ γίνεται τοῦτο (95) πηγῆ, ὀλικῶν δὲ ὁ οἰσοφάγος μιμεῖται, ὃν στόμαχον ὀνομάζειν εἰώθα- μεν· ἢ δὲ γαστήρ, οἷόν τις ῥίζα, ταύτην ὑποδεχο- μένη, καθ' ἅπαν τινὲ τῶν κλάδων ὑποβάθρα, παρα- πέμπει τῷ ἥπατι. Τὸ δὲ, οὐκ ἀνέχεται μόνον τῆς χρεῖας ἀπολαύειν, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς μορλοῖς τοῦ σώμα-

(88) αἷμα. Edit. Paris. αῶμα

(89) εὐπετῶς. Edit. Paris. εὐπετῶς.

(90) αὐτό. Ex edit. Paris. suppletum.

(91) τὴν. Ex eadem edit. insertum.

(92) οὐδὲν. Edit. Paris. οὐδέ.

(93) δέ. Sequimur edit. Paris. Sirm. habebat τε.

(94) τε. Ita h. l. legendum esse videtur. Editio prior habebat δέ.

(95) τοῦτο. Edit. Paris. τοῦτω.



τος ταύτην διὰ τῶν φλεβῶν τὴν ἀρδίαν προσφέρει. Ὡς τὸ σῶμα τρεφόμενον, ἐν μὲν τοῖς βρέφεισι αὐξεται, καὶ μηκύνεται, καὶ εὐρύνεται, καὶ πρόσφορον κατὰ βραχὺ προσλαμβάνει τὸν ἄγκυον· ὅταν δὲ εἰς τὸ ὄρισμα ἀφίκηται μέτρον, τηλικαῦτα τῆς μὲν αὐξῆς παύεται, τρέφεται δὲ μόνον· οὕτως ὁ τῶν ἀπάντων Ποιητῆς τῆς ἡμετέρας φύσεως προμηθεύεται, καὶ οὐ διαπλάττει μόνον, ἀλλὰ καὶ διατρέφων διατελεῖ, καὶ οὐ διατρέφει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ἡμῶν κηδεμονίαν ποιεῖται. Ἀλλὰ γὰρ ἀπορῶ, πῶς ὑμνήσω τὸν Ποιητῆν· νικᾷ γὰρ τὴν διάνοιαν τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας ἡ ποικιλία, παραχωρεῖ πᾶς λόγος τῇ τῆς δημιουργίας σοφίᾳ, οὐδεὶς ἐξικνεῖται διαγνῶναι τὴν τῶν σωματίων κατασκευὴν. Ἀπόχρησι καὶ τοῦτο μόνον εἰς ὑμψίδιαν τοῦ κτισσαντος. Οὐκ εἰς γῆν διακύπτει τοῖς ἀλόγοις παραπλησίως, οὐδ' εἰς γαστέρα διανεύει κατὰ τοὺς χοίρους· ἀνάδελφον (96) μόνον, καὶ βλέπει τὴν πρόνοιαν. Ὁρθιον σὲ μόνον τῶν ζώων ἐδημιούργησεν, ἐπὶ δύο ποδῶν ἐχούμενον, καὶ τούτων δὲ ἕκαστον, οὐκ ἐξ ἐνὸς πεποίηκε κώλου, ἀλλ' ἐκ τριῶν συνέθηκε, καὶ εἰς τρεῖς ἀρμονίας ἐπέθεσε· καὶ τὴν μὲν τῷ ἰσχυρῷ συνήρμοσε, τὴν δὲ τοῖς γόνασι συνέφυσε, τὴν ἑτέραν δὲ τοῖς ἀστραγάλοις ἐπίστευσε. Καὶ νεύροις ἰσχυροῖς τὰς ἀρμονίας συνέσφιξε, καὶ μουσὶ τὰς ἐκουσίους κινήσεις ἐπέφυσε· καὶ οὔτε χαλαρὰ λίαν, οὔτε πάλιν κομῶδῃ τεταμένα πεποίηκε τὰ δεσμά· τὰ μὲν γὰρ, παντάπασιν ἀφηρεῖτο τὴν κίνησιν, τὰ δὲ, διαφεύγειν καὶ διολισθαίνειν ἀλλήλων ἐποίησε τὰ ἄρθρα. Διὰ ταύτην αὐτοῦ τὴν προμηθεύειαν, καὶ βαδίσεις, καὶ τρέχεις ὅταν θέλῃ, καὶ στάσεις καὶ καθέδρας· τὴν ἐξουσίαν ἔχεις. Ὅρα δὲ καὶ ἕτερον κηδεμονίας εἶδος. Ἴνα γὰρ μὴ δυσχεραίνῃς ἐπὶ γυμνῶν τῶν ἀρθρῶν καθήμενος, ἀλλ' ἐπ' ἐδάφους καὶ λίθου τὴν καθέδραν ποιούμενος ἄλυπος διαμένῃς, οἷόν (97) τινά σοι στρωμνὴν αὐτοφυῆ τὸ τῶν γλοῦτων περιτέθεικε σῶμα· σὺ δὲ ὁμοίως ἀχαριστεῖς. Οὐ γὰρ αἰσθάνῃ τῶν θωρακῶν, ἀλλὰ μέμνησας καὶ λυτὰς κατὰ τῆς οὔτω προμηθευμένης σου σοφίας. Καὶ ὁ μὲν κύων ἐπιγινώσκει τὸν τρέφοντα, καὶ παρόντι προσεδρεύει (98), καὶ ἀπόντι ποθεῖ, καὶ ἐπανιδόντι δείκνυσσι τὴν ἡδονήν, χαλῶν τὰ ὦτα, καὶ τὴν κέρκον αἰλιων, καὶ τὴν ὑποταγὴν σημαίνων, καὶ τὴν δουλείαν ὁμολογῶν, καὶ τὴν εὐεργεσίαν παραδηλῶν, καὶ ταῦτα ἀλογίᾳ δουλεύων, καὶ λόγου παντὸς ἑστερημένος, τῷ δὲ χρόνῳ, καὶ τῷ ἔθει, καὶ συγκατὰς εὐεργεσίαις, ἀγνώτος καὶ γνωροῖμος, καὶ φίλου καὶ ἐπιβούλου τὸ διάφορον μαθάνων. Σὺ δὲ, λόγου μετέχων, καὶ νοῦν ἡγεμόνα λαβὼν, τὸν (99) ὑπόπτερον, τὸν κατὰ τῶν ὀρωμένων ἀπάντων ὀξύτερον. Ἥλιος μὲν γὰρ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ τῆς οἰκουμένης διατρέχει τὸν δίσκον, ὁ δὲ, ἅμα τε νεύει καὶ τὴν οἰκουμένην περινοστεῖ, καὶ τῶν οὐρανῶν (1) ἐφικνεῖται τῇ φαντασίᾳ, καὶ τούτους (2) ὑπερβαίνει, καὶ θεὸν ὡς δύναιται κατοπτρίζεται, καὶ τῶν ἀγγέλων ἐπὶ ἀπειροῦς θεωρεῖ μυριάδας, καὶ τῶν ἀρχαγγέλων

A vero *caesophagus*, quem dicimus *stomachum*, refert: at *venter* ceu *radix* quaedam hunc susceptum, tanquam per *scalam* quamdam *ramorum* *jecinori* transmittit: *jecur* autem, non sibi modo necessarium alimentum inde decerpit, sed ejusdem irrigatione omnia corporis membra per *venas* reficit. Et corpus quidem hoc modo enutritum in pueris crescit, et in longitudinem et latitudinem extenditur, ac brevi ad justæ magnitudinis mensuram pervenit; ubi vero constitutum sibi attigerit *limitem*, tunc quidem *augeri* desinit, et nutritur solummodo. Tanta diligentia naturæ nostræ Creator omnium prospicit, et non modo format, verum etiam nutritiens conservat: nec id duntaxat, sed et omnem aliam, qua nobis opus est, curam adhibet. At vero vix video, quo pacto summum illum Creatorem meritis laudibus celebrare possim. Omnem enim mentis cogitationem tanta providentiæ, quam circa nos gerit, *varietas* exsuperat: omnis oratio tantæ creationis sapientiæ cedit, nec ulla tam admirabilem corporum nostrorum fabricam digne enarrare poterit. Sufficiat tamen vel hoc ut Deum conditorem celebres. Non terram versus ut bruta animalia vultum dimittis, nec instar porcorum pronus in ventrem nutas. Suspice saltem, et Dei providentiam cernito. Solum te ex animalibus erectum condidit, et binis pedibus incedere fecit. Sed et crura singula non ex uno duntaxat, sed ex tribus partibus composuit, et per tres compages colligavit. Et hanc quidem *coxendici* coaptavit, alteram vero genubus conseruit, tertiam talis commisit. Præterea compages hasce nervorum vinentis validissime constrinxit, et musculis voluntarii motus facultatem indidit. Vincula quoque nec laxa nimis fecit, nec nimium intendit: plus æquo enim intensa omnem movendi facultatem impedirent, illa vero luxatas articulorum compages dilabi paterentur. Ejusdem ergo providentiæ Dei beneficio ingrederis, curisque quo libet, et standi simul sedendique libera tibi potestas est. Simul tamen hic aliud quoque hujus curæ specimen considera. Ne enim nudæ illi ossium compagi insidere coactus aliqua afficereris molestia, sed citra omnem dolorem vel nudo solo vel etiam saxo insidere posses, nates quasi connatum tibi *pulvinar* substravit. Tu tamen ingratus esse pergis, et dona hæc ne sentire quidem vis, quin insanis et furis contra illam, quæ tam benigne tibi providit, sapientiam. Atqui canis nutritorem suum agnoscit, et præsentem constanter assidet, absentem desiderat, redeunti demissis auribus et cauda hinc inde jactata gaudium suum testatur, obedientiam promittit, servitutum fatetur, et beneficentiam evidentissime prodit: hæc autem facit, cum et ratione careat, et sermonis usu destitutus, non nisi temporis diuturnitate ex consue-

(96) ἀν. Edit. Paris. ἀνάβλεπε.

(97) οἷόν. *ibid.* οἷα.(98) πρ. *ibid.* συνεδρεύει.

(99) τὸν — ὀξύτερον. Edit. Paris. τῶν ὀρωμένων

καὶ τῶν ὑπόπτερον ἀπάντων ὀξύτερον.

(1) τ. οὐρ. Edit. Paris. εἰς οὐρανόν.

(2) τοῦτ. *ibid.* τοῦτον.

tudine et assiduis beneficiis inter ignotum et notum, interque amicum et hostem discernere didicerit. Tu vero sermonis usu instructus, et mente præditus es volatili, qua nihil in tota visibilium natura velocius est. Sol etenim uno quidem die totius orbis stadium percurrit, hæc vero uno nutu totum terrarum orbem obambulat, et phantasie cursu in cælum tendit, et hoc ipsum transcendens, Dum quoque, quoad fieri potest, conspicatur, infinitas angelorum myriades cernit, et archangelorum millia lustrat, imo quæ sub terra sunt curiose inquirat, dum videlicet hæc quoque superare conatur quidem, sed non potest, utpote cum phantasie quasi terminus sit eorum quæ esse didicit notitia. Hunc, inquam, talem tantumque ducem, gubernatorem et vectorem habens, divina tamen beneficia non sentis, nec beneficiorum multitudinem consideras, sed ingratitude vitio pertinaciter inhæres. Et cum tot tibi magistri adsint, Providentiæ tamen elementa discere non vis. Cave ergo, ne te prorsus neglectum ille deserat, et experimento discas, quantum intersit inter Providentiæ tutelam ac curam, ejusque privationem. Denuo igitur adesto, o amice, ad aliam enim corporis partem te ducemus.

Dorsi spinam considera, quæ ubi a sacro, ut dicunt, osse, quod natibus adjacet, exorta est, pertingit ad collum usque, et instar fortis columnæ ex multis vertebra compositæ, **523** et ventrem, et humeros, et manus, et cervicem, et caput sustinet. Quoniam enim nihil ossei roboris rerum Conditor exteriori ventris parti addidit, ut videlicet cibo sumpto facilius sese extendere posset et dilatate, atque sufficiente tumore ad cibos capiendos extolleretur, eundem in posteriori corporis parte dorsi fulcro sustineri voluit. Hujus autem spinam pluribus ossibus Deus construxit, ut cum homo incurvare sese vult, et facilius infectatur, et inflexio eandem non infringat. Alimentum vero huic dorsalis medulla exhibet, cujus origo ex cerebro ducitur. Cæterum quid hic de manibus dicere attinet, quarum utilitatem multiplices artes prædicant? Sed earum mentio in sequenti oratione fiet: unde usum illarum ejusque expositionem in illam usque reservemus. Hinc ergo ad collum ascendit, et illius formationem considera. Et hic aquæ ductum castella in mentem revocabis, quæ ab infima parte sursum perforata multis foraminibus patent, unum tamen, quod medium est, maximum amplissimumque recipiunt, per quod aquarum canales plurimum quidem aquæ attrahunt, eandem vero per alias et diversas fistulas distributam emittunt, et hanc quidem in australem civitatis partem, illam vero orientem versus, in occasum aliam, et aliam in septentrionem transvehunt. Eundem usum humano corpori collum exhibet. Ars enim, ut supra diximus, naturam imitari consuevit, et sua illa signa ad hujus operum similitudinem effingit. Collum quippe ad stomachi os usque porrectum ventri cibum potumque transmittit. **524** Habet præterea arteriam trachiam a pulmone ad larynga usque ascendentem: et præter hanc venas quoque et læves arterias, per quas cerebrum sanguinem et spiritum recipit, at-

A τὰς χιλιάδας, πῶν πρᾶγμασι τὰ ὑπὸ γῆν, ἐπέκεινα τούτων ὑπερβαίνειν φιλονεικεῖ μὲν, οὐ δύναται δὲ ἄλλον γὰρ ἔχει τῆς φαντασίας ἢ μεμάθηχεν εἶναι. Τοῦτον ἔχων ἡγεμόνα, καὶ κυβερνήτην, καὶ ἡνίοχον, τῶν θεῶν δωρεῶν οὐκ αἰσθάνη· οὐ λογίζη τῶν εὐεργεσιῶν τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἐπιμένεις ἀχαριστῶν καὶ τοσοῦτων σοὶ διδασκάλων προκειμένων, μαθεῖν οὐκ ἐθέλεις τὰ τῆς Προνοίας στοιχεῖα. Ὅρα μὴ σε παντελῶς ἀτημέλητον καταλίπη, καὶ τῆ περὶ αὐτῆς μάθησ προνοίας, καὶ κηδεμονίας, καὶ ἐρημίας διαφοράν. Δεῦρο τοιγαροῦν, ὡ φιλόθεος, ἐφ' ἕτερόν σε μεταγὰγωμεν τοῦ σώματος μέρος.

B Βλέπε δὴ μοι τὴν ῥάχιν, ἀπὸ μὲν τοῦ πλατέος ὀστοῦ τοῖς γλουτοῖς ἐπιχειμένου τὴν ἀρχὴν ἔχουσαν, μέχρι δὲ τραχήλου διήκουσαν, καὶ κίονι παραπηλώσως στεγανῶ, καὶ ἐκ σπονδύλων πολλῶν (3) συγκεκμημένω, τὴν τε κοιλίαν φέρουσαν, καὶ ὤμων, καὶ χειρῶν, καὶ αὐχένα, καὶ κεφαλὴν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἐξωθεν ὄστον ὁ Ποιητὴς τῇ κοιλίᾳ περιτέθεικεν, ἵνα τὴν τροφὴν ὑποδεχομένη ἐκλύνηται βραδίως, καὶ τὸν ἀρκούντα τοῖς σιτοῖς ὄγκον ἐργάζηται, ὅπωςθεν αὐτὴν ἡ ῥάχιν ὑπερβαίνει. Ἐκ πλειόνων δὲ αὐτῆν ὀστέων (4) ὁ Ποιητὴς συνέθηκεν, ὅπως καὶ κάμπηται βραδίως, κύπτειν τοῦ ζώου βουλομένου, καὶ τῇ κάμψει μὴ θρύπηται. Τρέφει δὲ ταύτην ὁ νωτιαῖος μυελὸς, πηγὴν τὸν ἐγκέφαλον ἔχων. Τί με δεῖ λέγειν περὶ χειρῶν, ἵνα τὴν χρεῖαν αἱ παντοδαπαὶ κηρῶν τεχνῶν; Ἄλλ' ἐκείνων τὴν μνήμην ἐν τῷ μετὰ ταῦτα ποιησόμεθα (5) λόγῳ· οὐκοῦν καὶ τῆς τῶν χειρῶν χρεῖας τὴν ἐξήγησιν ἐκείνω φυλάξωμεν. Ἀνάδηθι τοῖνυν ἐπὶ τὸν τραχήλον, καὶ θεωρήσον τὴν τοσούτου διάπλαιν καὶ ἀναμνησθητέ μοι τῶν κίωνων, τῶν κἀτωθεν ἄνω διατετηρημένων, καὶ πολλὰς τοιαύτας διατηρήσεις ἐχόντων, καὶ μίαν μέσσην μεγίστην, δι' ἧς οἱ τῶν ὑδάτων ὄχετοί· πλείστον μὲν ἀνάγουσιν ὕδωρ, διανέμοντες δὲ τοῦτο, κατιέναι διὰ τῶν ἄλλων παρακελεύονται, καὶ τὸ μὲν εἰς τὸ νότιον μέρος τῆς πόλεως παραπέμπουσι, τὸ δὲ εἰς τὸ ἑβρῶν, ἄλλο δὲ εἰς τὸ ἐσπέριον, ἕτερον δὲ εἰς τὸ βόρειον. Ταύτην ὁ τραχήλος τὴν χρεῖαν παρέχει τῷ σώματι. Μιμεῖται γὰρ, ὡς ἔφην ἡδὴ, τὴν φύσιν ἢ τέχνην, καὶ ἐξομοιοῖ τὰ οἰκεῖα μηχανήματα τοῖς ἐκείνης ποιήμασιν. Ὁ τραχήλος τοιγαροῦν ἔχει μὲν τὸ στομάχου τὸ στόμα, παραπέμπει δὲ τῇ γαστρὶ τὰ σιτία καὶ ποτά. Ἐχει δὲ τὴν τραχειᾶν ἀρτηρίαν ἀπὸ τοῦ πνεύματος μέχρι τοῦ λάρυγγος ἀφικνουμένην· ἔχει δὲ καὶ τὰς φλέβας, καὶ τὰς λείας ἀρτηρίας, δι' ὧν ὁ ἐγκέφαλος δέχεται μὲν αἷμα καὶ πνεῦμα· τρεφόμενος δὲ καὶ αὐτόμενος, διὰ τῶν συμπεφυκότων ὀστέων τὸν νωτιαῖον μυελὸν παραπέμπει τῇ ῥάχιν· ἐφ' οὗ τρέφεται μὲν ἕκαστα

(3) πολλ. Des. ibid.

(4) ὄστ. ibid. post ὁ ποιητῆς ponitur.

(5) ποιησ. Edit. Paris. ποιησόμεθα.

των ὀστέων ἢ φύσις, ἀποφύεται δὲ νεῦρα τὰ ἰσχυρό-  
 τατα, τὰ τε πυχέα καὶ τὰ λεπτά, τὰ τε πλατεῖα καὶ  
 τὰ στρογγύλα, δι' ὧν τὰ τε ἄρθρα δεσμεύεται, καὶ οἱ  
 μύες τὴν κινητικὴν ἐνέργειαν δέχονται. Ἐπειδὴ δὲ  
 εἰς αὐτὴν ἤκομεν (6) τὴν κεφαλὴν, βλέπε αὐτὴν  
 ὡσπερ ἀκρόπολιν τινα τῆς τοῦ σώματος πόλεως ἐν  
 ὕψει καθήμενην, καὶ οἶόν τινα πλοῦτον καὶ θησαυ-  
 ρὸν ἐν ἰσχυροτάτῳ φρουρίῳ φυλάττουσαν τὸν ἐγκέ-  
 φαλον. Τὸ γὰρ κρανίον οἶον ἔρκος καὶ κράνος· ἐπ-  
 ὠνυμον γὰρ τοῦτου τὸ κράνος, πρὸς τὴν τοῦτου μί-  
 μῃσιν κατεσκευασμένον· τῷ ἐγκεφάλῳ περικείμενον,  
 τὴν ἐξωθεν ἐπερχομένην βλάβην εἰς δύναμιν ἀπέργει.  
 Ἴνα δὲ μὴ ὑπὸ τῶν ὀστέων, σκληρῶν ὄντων καὶ ἀντι-  
 πίπων, μαλακὸς ὦν λίαν οὗτος, καὶ κομιδῇ χαῦνος,  
 λώθην τινὰ νυττόμενος δέξεται, δύο αὐτῷ περιέθηκε  
 χιτῶνας, αἱ μὴνιγγαί· λατρῶν ὀνομάζουσι παῖδες. B  
 Ἄλλὰ τὴν μὲν λεπτοτάτην καὶ χοροειδῆ (7) καλουμέ-  
 νην, συνέφυσεν αὐτῷ, καὶ λίαν αὐτῷ προσψαύειν  
 παποήκε, καὶ συνέχειν αὐτὸν δυναμένην, καὶ πλη-  
 κτικὴν οὐκ ἔχουσαν δύναμιν διὰ τὴν ἄγαν λεπτότητα·  
 τὴν δὲ ἑτέραν στεγανὴν μὲν καὶ ἰσχυρὰν ἐποίησεν,  
 ἐγκεφάλου δὲ αὐτῆ καὶ κρανίου τὴν μέσσην ἀπεκλή-  
 ρωσε χώραν, ἵνα μήτε λυπῆ τὸν ἐγκέφαλον σκληρο-  
 τέραν ἔχουσα τὴν οὐσίαν, μήτε ὑπὸ τῶν ὀστέων λυ-  
 πῆται, μαλακωτέραν ἐκείνων ἔχουσα φύσιν. Ὁ μὲν  
 οὖν ἐγκεφάλος, οἶόν τις πλοῦτος, ὡς ἔφη, ἐν τῇ κε-  
 φαλῇ καθάπερ ἐν ἀκροπόλει φυλάττεται. Ἐπειδὴ δὲ  
 εἶδει τῷ φρουράρχῳ νῦν καὶ κατασκόπων, τὰ τε πο-  
 λέμια καὶ τὰ φίλια προορώντων, δέδωκε καὶ τούτους  
 ὁ Ποιητῆς, καὶ οὐχ ἐνὶ ταύτῃ τὴν περιωπῆν ἐνεχει-  
 ρισεν, ἀλλὰ δύο φύλακας ἔστησε, καὶ τῷ μὲν τὰ δεξιὰ, C  
 τῷ δὲ τὰ εὐώνυμα καρδοκαεῖν καὶ περισκοπεῖν ἐνο-  
 μοθέτησεν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ οὗτοι φυλάκων ἐδέοντο,  
 καὶ ἐπάλξεων, καὶ προμαχῶνων καὶ χαρακώματος,  
 οὐδὲ τούτων ὁ τῆς πόλεως ταύτης ἡμέλεισε Ποιητῆς·  
 ἀλλ' ἐπέθηκε τοῖς ὀφθαλμοῖς, οἷς τὴν ὀπτικὴν ἐνε-  
 χειρίσειεν ἀσθησίων, οἶόν τινας· ἐπάλξεις καὶ προμα-  
 χῶνας, τῶν ὀφρύων τὰς προβολάς, ὅψ' αἱ κρυπτόμε-  
 νοι περισκοπεῖν ἀσφαλῶς τὰ πόρθωθεν δύνανται.  
 Ταῦται δὲ ταῖς ἐπάλξεσιν, οἶόν τινα ὄροφον τῶν  
 ἀνωθεν ἐπιπεμπομένων ὑετῶν, ἐνέφυσε τρίχας τι-  
 νὰς (8) λεπτάς, καὶ ἐπὶ τὸ (9) ἔξω τοῦ προσώπου  
 νενεκυίας, τὸν ἐκ τοῦ μετώπου (10) καταρρέομενον  
 ἰδρωτὰ δεχομένης, ἀλλήλαις δὲ παραπεμπούσας, καὶ  
 διὰ τῶν κροτάφων ἀποσταζούσας, καὶ τοὺς ὀφθαλ- D  
 μούς ταύτης ἐλευθερούσας τῆς λύθης. Ἐπειδὴ δὲ  
 καὶ πνοπλίας οἱ φύλακες ἐδέοντο, περιτίθησι μὲν  
 αὐτοῖς τοὺς τῶν βλεφάρων χιτῶνας, καθάπερ δὲ  
 ὄβρωτα καὶ βέλη τὰς βλεφαρίδας συντίθησιν; οὐκέτι  
 ὁμοίως ταῖς ὀφρῦσι κεκλιμένας, ἵνα μὴ ἀντὶ προμά-  
 χων ἐπιβουλοὶ γίνωνται· οὐτε μὴ κατ' εὐθεῖαν  
 γραμμὴν ταταμένας, ἵνα μὴ ἀλλήλαις ἐν τῇ μύσει  
 τῶν βλεφάρων προστριβῶνται, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἔξω βραχύ  
 τι νενεκυίας, ἵνα τῶν λεπτοτάτων σωματῶν ἀπ-  
 ωθεῖται τὴν βλάβην. Ἄνεμου γὰρ σφοδρότερον πνέον-  
 τος, καὶ κόνις οὐ λεπτὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ παχύτερα

A que illis nutritum et auctum, per connexa sibi ossa  
 dorsalem medullam spinæ dorsī transmittit: qua  
 tota ossium natura alitur, simulque nervi enascuntur  
 firmissimi, crassi et tenues, lati et rotundi, quorum  
 vinculis articuli ligantur et musculi motus vim sus-  
 cipiunt. Postquam vero ad ipsum caput perven-  
 tum est, illud arcis instar in summo civitatis hujus,  
 humani nimirum corporis, fastigio situm conspice,  
 in quo opulentissimus quoque hominis thesaurus,  
 nempe cerebrum, quasi in munitissimo castro cu-  
 stoditur. Cranium enim instar valli vel galeæ est:  
 unde et galeam Græci κράνος nominant, eo quod  
 ad hujus similitudinem fabricari solcat. Et cranium  
 quidem, cerebrum ambiens, omne extrinsecus illi  
 incidens calum pro virili arcere consuevit. Ne vero  
 cerebrum, quod natura mollius et laxius est, ab  
 ossibus, quæ dura et solida sunt, quassatum læ-  
 deretur, duabus illud involvit tunicis rerum Opifex,  
 quas membranas medicorum discipuli nominant.  
 Et eam quidem quæ tenuissima est, quamque (a  
 secundarum seu extimi fetus involucri forma)  
 Græci χοροειδῆ dicunt, ipsi connatam et propius  
 conjunctam esse voluit, ut hoc firmitus quidem  
 continere posset, interim vero summa illa et subtilis-  
 sima tenuitate non quidquam læderet. Alteram vero  
 densiorem et robustiorem fecit, quæ media inter  
 cerebrum et cranium extenditur, ne vel cerebro  
 duriori sua 525 substantia noceat, vel ipsa ab  
 ossibus cranii aliquid damni accipiat, ipsis mollior  
 existens. Cerebrum ergo instar thesauri, ut dixi-  
 mus, in capite tanquam in arce custoditur. Quan-  
 doquidem autem arcis præfecto, menti scilicet,  
 speculatoribus quoque opus erat, qui ea quæ ho-  
 stilia forent et amica prospicerent, simul et hos ad-  
 didit rerum Conditor; nec uni solummodo speculam  
 isiam concedidit, sed binos excubitores constituit,  
 et hunc quidem ea quæ ad sinistram, alterum vero  
 quæ a dextera sunt, observare et speculari jussit.  
 Quia vero iidem illi custodibus simul et pinnis atque  
 propugnaculis ac vallo opus habebant, nec in his  
 constituendis urbis hujus Conditor negligentior  
 visus est. Sed oculis, quibus videndi sensus com-  
 missus erat, pinnarum et propugnaculi loco super-  
 perciliorum castella imposuit, quibus hi protecti  
 ea quoque, quæ longius distant, tuto prospiciunt.  
 Illis ipsis autem propugnaculis, tecti loco, quod  
 superne delabentes pluvias arceat, tenues quosdam,  
 et ad exteriores faciei partes vergentes pilos indi-  
 dit, qui a fronte defluentem sudorem excipiant, et  
 inter se divisum per tempora destillantes, hoc quo-  
 que damno oculos liberent. Porro cum armatura  
 quoque muniendi essent illi custodes, palpebrarum  
 tunicis illos induit, illisque ceu hastilia quædam et  
 tela dedit cilia: quæ nequaquam ut superciliorum  
 pili inflexa sunt, ne ex propugnatoribus hostes red-  
 dantur, nec etiam secundum rectam lineam exten-

(6) ἢκ. ibid. ἀφικόμεθα.

(7) χορ. Edit. Paris. χοροειδῆ.

(8) τινὰς. ibid. post λεπτάς ponitur.

(9) τό. ibid. τὰ.

(10) τοῦ μετ. ibid. τῶν μετώπων.

duntar, ne in palpebrarum compressione sese invicem atterant: sed foras nonnihil **526** extenduntur, ut ea quoque quæ ex tenuissimis corporibus damna accidunt, oculis arcerent. Cum enim ventus vehementiori flatu spirat, non tenuiori modo, sed et crassior pulvis, tum feucæ etiam, et si quæ sunt alia hujusmodi, excitantur. Imo culices quoque, et quæcunque sunt his similia animalcula, in oculos involant: ubi vero cilia instar palorum et sudium præfixa conspexerint, retro fugiunt. Similiter spicas Nam tritici folliculis aristas imponens, minorum ceu vallo a frugibus prohibet, et his ceu hastarum

Sed dices fortassis, o ingratissime: Quid ergo mihi amplius quam spicis largitus est? Sed et spicas, o stupidissime, in usus tuos condidit. Quid ergo ingratus es, si quæ tua sunt, propter te tuis armis munivit? Tu, ingratissime, frugum semina telluri mandas, ipse autem irrigat, calore sovet, nutrit, custodit, et tibi maturas offert. Tu, ubi messe peracta in aream fruges intulisti, et artificiose dissectas a paleis repurgavisti, mola contritas et a furfure discretas manibus tuis subigis, et in clibano vel fornace excoctis panibus cum voluptate frueris, et tamen horum largiorem ignoras. Sed ad oculum revertamur. Hujus ergo naturam contemplare: vide quot ille tunicis munitus sit, vide quanta sit hujus exterior pulchritudo. Vide insuper pupillæ tenuitatem, huic circumfusam iridem, quam nos σιφάνην seu coronam nominare solemus; vide item corneum circulum, uveam tunicam, **527** crystallinam sphaeram, quæ huic subjacet et per medium ejus prospicit; præterea, qui circa hanc diffusus est, humorem vitreum, imo et alteram tunicam, quæ a retis piscatorii figura nomen traxit. Inspice item glandulosam ejus sedem, cui totus innititur, et alimentum, quod ex cerebro per tenuissimum vasculum illi exhibetur, et superflui humoris per oculi angulos effluxum. Vide præterea in quot colorum species sanguis mutetur. Hic enim primo cibus erat, qui dentium vi contritus ventri transmissus est. Hic sibi concolorem efficiens album reddidit: eundem autem suscipiens jecur, rursus in proprium colorem transmutavit. Postquam vero sanguinis natura hoc modo absoluta est, pars hujus in cerebrum conscendens denuo albescit, et in ossa condensatur, et in nervos densos quidem et firmos, sed flexibiles lentosque convertitur. Sed idem fortassis fecero, quod il qui arenas numerare conantur, si omnem quæ in corporibus nostris apparet Dei providentiam exponere velim. Ipse igitur privatim omnes reliquos sensus, gustum nempe, olfactum, et auditum, mentis contemplatione percurrito. Ut nimirum olfactus odores percipiat, et suaves quidem admittat, fetidos autem repellat, et quæ ex capite excernuntur suo

κινείται, καὶ κάρφη, καὶ ἕτερα τοιαῦτα ἐπίσσι (11) δὲ καὶ κώνωπες, καὶ ὅσα τοιαῦτα ζωῦντα, καὶ τὰς βλεφαρίδας ὄρωντα καθάπερ σκόλοπας, δραπετεύει. Οὕτω καὶ τοὺς ἀστάχυνας καθώπλιεν ὁ τῶν ἀπάντων Δημιουργός· ταῖς γὰρ θήκαις τῶν πυρῶν ἐπιθεῖς τοὺς ἀνθήρικας (12), οὐκ ἔξ τὰ σπερμολόγα τῶν ὀρνίθων σφόδρα λυμαινεσθαι τῷ καρπῷ· ἀλλ' ὁλόντισιν αἰχμαῖς δοράτων δεδότηται, καὶ δραπετεύει ποιεῖ.

quoque summus ille omnium Conditor armavit. avium, quæ seminibus insidiantur, morsum hoc cuspidibus territis fugat.

'Αλλ' ἴσως ἂν εἰποις ἀχαριστίαν νοσῶν. Τί τοίνυν μοι πλέον τῶν ἀσταχῶν κεχάρισται; Ἀλλὰ καὶ τῶν ἀσταχῶν τὴν φύσιν, ἐμβρόντητε, διὰ τὴν σὴν χρεῖαν πεποίηκε. Τί τοίνυν ἀχαριστεῖς, εἰ καὶ τὰ σὰ διὰ σὲ τοῖς σοῖς ὀπλοῖς καθώπλισε; Ἐὖ σπεῖρεις τοὺς πυρούς (13), ἀχαριστότατε· αὐτὸς ἄρδει καὶ θερμαίνει καὶ τρέφει, καὶ φρουρεῖ καὶ φυλάττει, καὶ πέπονά σοι προτίθησι. Ἐὖ δὲ (14) ἀμήσας, καὶ τῇ ἄλλῃ παραβούς, καὶ τεμῶν τῇ τέχνῃ, καὶ τῶν ἀχύρων ἀποκρίνας, καὶ μύλην λεπτύννας, καὶ τῶν πιτύρων χωρίσας, καὶ ταῖς χερσὶ μάξας, καὶ κλιθάνῳ ἢ ἰπνῷ παραβούς, ἐντροφῆς τοῖς ἄρτοις, καὶ τὸν χορηγὸν ἀγνοεῖς. Ἀλλ' ἐπὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐπανέλθωμεν. Κατανόησον αὐτοῦ τὴν φύσιν· βλέπε πόσους ἔχει χιτῶνας· βλέπε τὴν ἐξωθεν εὐμορφίαν· βλέπε τὴν τῆς κόρης λεπτότητα, τὴν περικειμένην ἱρίν, ἣν στεφάνην ὀνομάζομεν, τὸν κερατοειδῆ κύκλον, τὸν ῥαγοειδῆ χιτῶνα, τὴν κρυσταλλοειδῆ σφαῖραν τὴν ὑπὸ τούτῳ κειμένην, καὶ διὰ μέσου διακύπτουσαν, τὸ περὶ αὐτὴν διακεχυμένον ὑελοειδές (15) ὕγρον, τὸ ἀμφιδιηστροειδές περιβάλλον, τὴν ἀδινώδη ἕδραν, ἐπ' ἧς ἅπας ἐρήρεισται, τὴν ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου δι' ἀγγείου λεπτοτάτου χορηγουμένην τροφήν, τὴν διὰ τῶν κανθῶν (16) τοῦ περιττώματος ἐκροήν. Σκόπησον εἰς πόσα τὸ αἷμα μετασχηματίζεται χρώματα. Τοῦτο πρῶτον μὲν ἦν σιτίον· τοῖς ὀδοῦσι δὲ λεπτυνθέν, τῇ γαστρὶ παρεπέμφθη· ἐκεῖθεν τὴν οἰκτεῖαν χροῶν τούτου μετέβαλε, καὶ λευκὸν ἀπειράσατο· τοῦτο τὸ ἴσχυον δεξάμενον, πάλιν εἰς τὸ οἰκτεῖον μετατίθησι χρώμα. Οὕτω γενομένη τοῦ αἵματος ἡ φύσις, εἰς ἐγκέφαλον χωροῦσα, πάλιν λευκαίνεται, καὶ εἰς ὅσα μεταπηγνυται, καὶ εἰς νεῦρα στεγανὰ μὲν, εὐκαμπῆ δὲ μετατίθεται. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως ὁμοίον ποιῶ τοῖς τὴν ψάμμον ἀριθμεῖν πειρωμένοις, τὴν ἐν τῷ σώματι φαινομένην τοῦ Ποιητοῦ πραγμῆθειαν ἐρευνῆσαι φιλονεϊκῶν. Κατὰ αὐτὸν τοιγαροῦν πάσας τῇ θεωρίᾳ περινόστησον τὰς αἰσθήσεις, τὴν γεῦσιν, τὴν ὄσφρησιν, τὴν ἀκοήν· ὅπως ἡ μὲν τῶν ὀσμῶν τὴν ἀντίληψιν ἔχει, καὶ τὸ μὲν ἡδὺ προσίσταται, τὸ δὲ δυσώδες ἀπωθίζεται, καὶ τῶν τῆς κεφαλῆς περιττωμάτων τὰς ἐκκρίσεις πεπίστευται. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς κάτωθεν ἅπαντας ἀναπεμπομένους ἀτμούς ὡς ὑπερκειμένην

(11) Sic edit. Paris. melius quam vulg. ἐπίσσι.

(12) ἀνθ. ibid. ἀθήρας.

(13) πρ. ibid. καρπούς.

(14) δέ. Des. ibid.

(15) ὑελ. ibid. ὑμενοειδές, forsans pro ὑμενοειδές.

(16) κανθῶν. Ita emendanda fuit lectio edit. prioris ἀκανθῶν. Gualtheri interpretatio habebat « et superflui humoris per hircos effluxum. » Scribi debuisse hircos. Sed ut omnis ambiguitas tolleretur, maluimus scribere oculi angulos.

τοῦ σώματος ὑποδέχεται (17), ἡ δὲ τούτων πλημμύρα καὶ λήν ἂν εἰργάσατο τῷ κυριωτάτῳ μορίῳ, φημί δὲ τῷ ἐγκαφάλῳ, τὴν λώβην, οὐδὲ τούτου κατημέλησεν ὁ τῶν ὄλων Ποιητής, ἀλλὰ πόρους τινὰς ἐν αὐτοῖς ἐργασάμενος, καὶ σπογγοειδεῖς καὶ σπραγγοειδεῖς πεποιηκώς, τὰ ὕγρα καὶ τὰ παχέα τῶν περιτωμάτων ἐπὶ τὴν ὑπερίαν καὶ τοὺς μυκτῆρας ὠδήγησε, καὶ δύο τούτοις ἐκκρίσεων ἀπένειμε μόρια, ἵνα συντόμωσεν τὸ βλαβερὸν ἐκφορῆται· τὸ δὲ ἀτμώδες καὶ λιγνῶδες περιπτῶμα ἔνωθεν διὰ τῶν τοῦ κρανίου ῥαφῶν διαφορεῖσθαι καὶ διεξωθεῖσθαι πεποιηκε. Θεώρησον δὲ καὶ τῆς ἀκοῆς τὴν ἐνέργειαν· βλέπε πῶς μυρία· δεχομένη φωνῆς· οὐ κορέννεται, οὐ πληροῦται, οὐκ ἴσως ἅπαντα δέχεται, ἀλλ' οἶδεν ὀξείας καὶ βαρῆς φωνῆς τὸ διάφορον· εὐφωρία τέρπεται, καὶ κακοφωνίαν ἀποστρέφεται. Διὰ ταύτης τῶν θείων ἐπαυμένων λογίων, διὰ ταύτης πᾶσαν ἀνθρωπίαν (18) ἡ φύσις παιδεύεται παιδεύσιν, γραμματικὴν, ῥητορικὴν, σοφιστικὴν, ἀριθμητικὴν, ἱατρικὴν, μηχανικὴν, καὶ εἰ τινα ἑτέραν τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἐξέυρε. Ταύτην ὑπόθεσις τοῖς ἡμετέροις λόγοις τὴν ἀκοήν, δέξει φάρμακον τὴν ψυχὴν καθαίρον (19), καὶ τῆς πονηρᾶς· αὐτὴν βλασφημίας ἐλευθεροῦν· ἐπίθεσις ταύτῃ πύλας, τὸν λόγον, καὶ πυλωρὸν, τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ τῶν προσφερομένων (20) σοὶ λόγων γίνου κριτής, καὶ τοῖς μὲν εὐσεβέσι ὁ πυλωρὸς ἀνοίγεται τὰς πύλας, τοὺς δὲ βλασφήμους καὶ βδελυροὺς καὶ θεομισαῖς (21) ἀποκαμπέτω, καὶ τὰς πύλας κλειέτω, καὶ οἶόν τινα (22) μοχλὸν ἀρραγῆ, τὸ στερῆρόν ἐπιτιθέτω τῆς πίστεως. Οὕτω γὰρ δυνατὸν, τῶν τε πολεμίων ἀκαλλάττεσθαι, καὶ τοὺς φίλους καὶ εὐεργέτας τῶν λόγων ἐπακούοντας (23), τὰς ψυχὰς ὑγιαίνειν· οὐ κνηθομένους, κατὰ τὸν θεῖον Παῦλον, τὴν ἀκοήν, οὐδὲ τοῖς τέρπουσι μὲν, βλάπτουσι δὲ τὸ λογικῶν λόγοις ταύτην ὑποτιθέντας· ἀλλὰ κριτὰς ὀρθοῦς καὶ δικαίους τῶν λεγομένων (24) γιγνομένων, καὶ τοὺς βνησιν φέροντας ἐκλεγόμενους, καὶ τὸν θεόν, κατὰ τὸν προφήτην, διὰ παντὸς προορωμένους, καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ βαδίζοντας καὶ καθήμενους, καὶ πᾶν ὄτιόν ἢ δρώντας ἢ πάσχοντας. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ (25) ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ἐκδοσεῖς ἀπὸ τῶν χειρῶν τῶν ἀνθρωπίων καὶ τῶν ἐκρυβεθειῶν τεχνῶν.

Ἐκουσα τῆς προφητικῆς φωνῆς ἀδοῦσης καὶ βοῶσης· « Οἰοῦρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ, ποιήσιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα. » Ἀλλὰ φωνῆς μὲν ἐκείθεν φερομένης, ἣν ποιεῖ πνεῦμα διὰ τῆς ἀρτηρίας ὠθεύμενον ἐπὶ τὸ στόμα, καὶ λόγος γλώτταν ἔναρμονίως τοῖς ὀδοῦσι προσφέρων, καὶ χεῖλην πτυσσόμενα, καὶ ἀήρ πλησσομένους, καὶ τὴν ἀντιτυ-

9 II Tim., 5. 10 Psal. xv, 8. 11 Psal. xviii, 2.

(17) ὑποδ. Edit. Paris. ἀναδέχεται.  
(18) ἀνθρ. — παιδ. ibid. ἐπιστήμην ἀνθρωπίαν ἡ φύσις παιδεύεται.  
(19) καθ. ibid. sequitur διὰ ταύτης.  
(20) προσφ. ibid. προσφερομένων.

A ductu ejiciat. Cum enim ipse in superiori corporis parte constitutus, omnes ab imo ascendentes vapores excipiat, horum autem inundatio præstantissimæ corporis parti, cerebro 528 nempe, cum primis noxia sit, in hoc quoque non negligens fuit rerum Conditor : sed meatus quosdam fungosos et fistulares fabricavit, per quos humida et crassa illa excrementa ad palatum naresque deduxit : simulque duo hisce excernendis membra designavit, quo facilius quod in his noxium est, efflueret. Vaporum vero excrementa et fuliginosa illa sursum per cranii suturas efferri et expelli fecit. Sed et auditus potentiam contemplare : hunc enim videbis qui, licet infinitas voces excipiat, tamen non saturatur nec etiam impletur, tum nec simili ratione omnes excipit : sed acutæ et gravis vocis differentiam novit, vocis concinna modulatione delectatur, et dissonantem respuit. Hujus beneficio divina oracula percipimus : per eundem omnem humanam scientiam natura tradit, nempe grammaticam, rhetoricam, sophisticam, arithmeticam, medicinam, mechanicam, et si quæ alia humano ingenio unquam inventa est. Hunc ipsum auditum nostris hisce verbis subjice : per hunc pharmacum quod animam tuam purget, et eandem ab impia illa blasphemia liberet, suscipe. Huic portas impone, rationem ; et janitorem adde, timorem Dei. Tum sermones qui afferuntur justo judicio examina : et piis quidem janitor fores patefaciat, blasphemos autem, profanos, et Deo adversos amandet, ac, clausis portis, fidei robur cœu infractum vectem objiciat. Sic enim fieri potest ut hostibus liberentur, et animarum saluti consulant, qui 529 amicos et utiles sermones admittunt, quibus et aures, ut Paulus inquit<sup>9</sup>, non pruriunt, nec eas suavibus quidem, sed rationi noxiis sermonibus præbent : quin potius eorum quæ dicuntur, veros justosque judices agunt, et non nisi salutares deligunt et utiles : qui denique noctes diesque, sive deambulant sive sedeant, et quidquid vel faciant vel patientur, Deum, ut Propheta inquit<sup>10</sup>, semper coram aspiciunt. Illi sit gloria, honor, et adoratio in æternum. Amen.

## ORATIO IV.

D Demonstratio (Providentiæ) ex manibus humanis et inventis artibus.

Propheticam illam vocem audiui, quæ canit et clamat : « Cœli enarrant gloriam Dei, opus vero manuum ipsius annuntiat firmamentum<sup>11</sup>. » Atqui vocem istiusmodi, quam spiritus per arteriam ad os delatus, et sermo linguam concinne dentibus applicans, labiorum item contractio et aeris percussio repercutio edit, nemo unquam hominum terre-

(21) θεομ. ibid. θεομισαίς.  
(22) τινά. ibid. τι.  
(23) ἐπ. Edit. Paris. δεχομένων.  
(24) λεγ. ibid. additur καὶ γινόμενων.  
(25) καὶ — προσκ. Des. in edit. Paris.

strium aqdivit caelitus deferri. Sed dum (caelum) oculis nostris expositum, magnitudinem simul et pulchritudinem suam spectandam praebet, et hominibus tecti usum exhibet, tacens quoque Factorem suum praedicat, et omnium linguas ad laudis decantationem invitat. Et veluti, cum domum aliquam, quae summo **530** artificio extracta, et stabili fundamento innixa, angulis quoque rectissime coaptata, latitudine et longitudine altitudineque justae proportioni per omnia respondet, tum fenestris etiam probe et ordine dispositis illustratur, et omnibus iis quae ad aedificiorum splendorem faciunt ornata est, conspicimus, mox ipsum aedificium admiramur, et absentis imaginem animo concipimus, omnemque proportionis quae in aedificio cernitur, formam, ad illius artem solemus referre; sic etiam cum caelum intuemur, et utiles illos commodosque caelestium siderum motus, nequaquam haec adoramus, sed horum Opificem encomiis pro virili nostra evehimus, et ex operum magnitudine et pulchritudine auctorem illorum iusta animi contemplatione aestimamus. Vere enim et merito sic ratiocinamur: Si tanta est operum magnitudo et praestantia, quantus est ipse operum Conditor? et si tanta inest rebus conditis elegantia, quantum sapientissimi illius artificis et omnium Creatoris pulchritudinem esse convenit? Sic, inquam, « Caeli enarrant gloriam Dei, opus vero manuum ipsius annuntiat firmamentum »; » sic « Dies diei eructat verbum, et nox nocti annuntiat scientiam »<sup>12</sup>. » Non quidem aliqua vocis emissione, vel linguae loquela, sed muta illa, qua se invicem excipiunt, successione et vicissitudine, qua hominum utilitati inserviunt: qua tam alte quodammodo exclamant, ut universum hominum genus illorum vocem exaudiat. « Nec enim sunt loquelae, inquit, neque sermones, **531** quorum non audiantur voces »<sup>14</sup>. » Omnes quippe gentes et linguae diei et noctis praeconia percipiunt. Nam linguae quidem aliquo inter se discrimine differunt: una autem omnium natura eadem ex his utilitate fruitur. Unde idem ille, qui haec locutus est, in alio etiam psalmo Creatorem celebrans dixit: « Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad eam (pertingere) »<sup>15</sup>. » In meipsum enim, inquit, conversus, dum penes me ab omni externorum cura liberatus versor, propriam mei ipsius naturam contemplari, et rationalem illam animae potentiam diligentius inspicere volui, scientias nempe, quarum ipsa capax est, et artes, quibus vitam suaviorem et jucundioram transigit, tum immensam illam, quam tum ipsa parit, tum simul capit, verborum copiam, ut denique eadem recondat, et distincte singula custodiat, quam facile unumquodque illorum quae ipsi commissa sunt pro suo

Α πῖαν ἐργαζόμενος, οὐδεὶς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπίστους πώποτε ἀνθρώπων. Φαινόμενος δὲ καὶ τὸ τε μέγεθος, τὸ τε κάλλος ὑποδεικνύς, καὶ τῆς ὀροφῆς τοῖς ἀνθρώποις παρέχων τὴν χρείαν, αἰγῶν κηρύττει τὸν Ποιητὴν, καὶ τὰς ἀπάντων γλώττας εἰς ὑμνοῦδιαν κινεῖ· καὶ καθάπερ οἰκίαν ὀρῶντες τεχνικῶς μάλα γεγενημένην, καὶ ἐπὶ στεβρᾶς κρηπίδος ἐρηρησμένην (26), καὶ γωνίαις εὐθείαις συνηρμοσμένην, εὐρύς τε καὶ μήκος ἔχουσαν, καὶ ὕψος, τὴν πρὸς ταῦτα διασῶζον ἀναλογίαν, καὶ φωταγωγούς ἐν ῥυθμῷ καὶ τάξει γεγενημένους, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τὰς τοιαύτας οἰκίας λαμπρύνειν φιλεῖ, εὐθύς τὸν τεχνίτην θαυμάζομεν, καὶ τὸν οὐ πρὸντα ζωγραφοῦμεν τῇ διανοίᾳ, καὶ εἰς τὴν ἐκείνου τέχνην πᾶσαν ἐκείνης τῆς εὐπρεπειᾶς ἀναφέρομεν τὴν εὐμορφίαν· οὕτως οὐρανὸν ὀρῶντες, καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν φωστῆρων τὴν χρειώδη χρείαν, οὐ ταῦτα προσκυνοῦμεν, ἀλλὰ τὸν τούτων Ποιητὴν ταῖς δυναταῖς ὑμνοῦδαῖς γεραίρομεν, καὶ ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως τὸν Γενεσιουργὸν θεωροῦμεν. Λογιζόμεθα γὰρ ὀρθῶς καὶ δικαίως· Εἰ τῆλικούτων τῶν ποιημάτων τὸ μέγεθος, πῆλικός ὁ Ποιητής; καὶ εἰ τοιαύτη τῶν γενητῶν ἡ ὥρα, οἷον τοῦ ἀριστοτέχνου καὶ Ποιητοῦ τῶν ὄλων τὸ κάλλος; Οὕτως, « Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται ἔδξαν Θεοῦ, ποιήσιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα »· οὕτως, « Ἡμέρα (27) τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νύξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνώμην »· οὐ φωνὴν ἀφιέται, οὐδὲ διὰ γλώττης φθεγγόμεναι· ἀλλὰ διηλεκτικῶς ἀλλήλας διαδεχόμεναι, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων χρείαν ὑπ' ἀλλήλων πλεονεκτούμεναι καὶ τοσοῦτόν πως ἐκδούσιν, ὡς ἀπάντων ἀνθρώπων τὸ γένος τῆς τούτων ἐπαλείν φωνῆς. « Οὐκ εἰσὶ γὰρ, φησὶ, λαλῆλαι, οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ (28) ἀκούονται· αἱ φωναὶ αὐτῶν. » Ἄπαν γὰρ ἔθνος, καὶ ἅπαντα γλώσσα τῶν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς κηρυγμάτων ἀκούει. Αἱ μὲν γὰρ γλώτται τὸ διάφορον ἔχουσι, μία δὲ φύσις τὴν αὐτὴν παρὰ τούτων δρέπεται χρείαν. Οὕτω πάλιν ὁ ταῦτα εἰρηκῶς, ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ τὸν Δημιουργὸν ἀνομνύνει, ἔλεγεν· « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. » Εἰς ἑμαυτὸν γὰρ, φησὶ, στραφεὶς, καὶ ἐν ἑμαυτῷ γενόμενος, καὶ τῶν ἐξωθεν ἀπάντων θορυβῶν ἀπαλλαγείς, ἐν θεωρίᾳ τῆς ἑαυτοῦ γενέσθαι φύσεως ἡθουλήθη, καὶ τὴν λογικὴν τῆς ψυχῆς ἀκριβῶς δύνωμαι κατιδέειν, τὰς ἐπιστήμας, ὧν ἔστι δεκτικὴ, τὰς τέχνας, ὧν τὸν βίον ἐνέπλησε, δι' ὧν ἥδιον καὶ θυμηρέστερον βιοτεύει, ὧν ὠδίνει λόγων τὸ πλῆθος, ὧν δέχεται τὴν ἀμετρίαν· πῶς ἀποτίθεται ταῦτα, καὶ διακεκριμένως φυλάττει· πῶς προφέρει βραδίας τῶν ἀποκειμένων (29) ὁ βούλεται πῶς ἰθύνει τὸ σῶμα, καὶ ὀφθαλμοῖς μὲν, ἔγκων καὶ χρωμάτων ἐγχειρίζει διάκρισιν· γλώττῃ δὲ, χυμοῦς διακάζειν ἐπιστευσας, καὶ διάκονον τῶν οἰκείων ὠδίνων ἐχειροτόνησεν, ὅσμων δὲ κριτήριον ἀπέφηνε τὰς ῥίνας, καὶ λόγοι; ἐξωθεν φερομένοις τὰς ἀκοῆς ἀνεπέ-

<sup>12</sup> Psal. xviii, 2. <sup>13</sup> Ibid. 5. <sup>14</sup> Ibid. 4. <sup>15</sup> Psal. cxxxviii, 6.

(26) ἐρηρ. Edit. Paris. ἐρηρησμένην.  
(27) ἡμ. Edit. Paris. πρῶμ. ἡ.

(28) οὐχί. Supra. t. I, p. 719, erat οὐκ.  
(29) ἀποκ. Edit. Paris. ὑποκαίμενων.

τασ· τῷ δὲ λοιπῷ σώματι τὴν ἀπὴν ἐνεχείρισε ἄ  
 δύναμιν· καὶ παρέχει μὲν τούτοις τὴν αἰσθητικὴν  
 ἐνέργειαν, ἀντιλαμβάνει δὲ παρὰ τούτων καὶ λύπην  
 καὶ εὐφροσύνην· ταῦτα καὶ ὅσα τοιαῦτά φησι λογι-  
 ζόμενος, καὶ ὁρῶν τὴν τῶν ἐναντιῶν τούτων συνδρο-  
 μὴν εἰς ἐνὸς ζώου κατασκευὴν, καὶ τοῦ θνητοῦ καὶ  
 ἀθανάτου συμφυῖαν καὶ συζυγίαν (30), νικῶμαι τῷ  
 θαύματι, καὶ τῆς θεωρίας οὐκ ἐφικνούμενος, τὴν  
 ἤτταν ὁμολογῶ, καὶ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ σοφίας ἀνα-  
 κηρύττων τὴν νίκην, καὶ τὸν Ποιητὴν ἀνυμνῶν,  
 βρῶ· « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκρα-  
 ταώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. » Καὶ ταῦτα  
 καὶ (31) ἡμῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρμόττει τὰ ῥήμα-  
 τα, τὴν φαινομένην ἐν τοῖς τοῦ ἀνθρωπέου σώματος  
 μορίοις σοφίαν κατεδειξάντων ἐθελήσασιν μὲν, τῆ δὲ πείρα  
 τὴν ἀσθένειαν διδάχθαι. Οὐ μικρὰ δὲ ὁμῶς ἐκ τῆς  
 ἀμυδρᾶς κεραιδὴκαμην θεωρίας· ἐθεασάμεθα γὰρ  
 καὶ ἐν τῷ βραχυτάτῳ μορίῳ τοῦ σώματος τὴν τοῦ  
 Θεοῦ διαλάμπουσαν προμήθειαν. Τί γὰρ τριχῶν εὐ-  
 τελέστερον; τί δὲ οὕτως ἐν τοῖς τοῦ σώματος μο-  
 ρίοις αἰσθήσεως ἄμοιρον; Ἄλλ' ὁμῶς καὶ τούτων  
 τὴν χρείαν ἀναγκαίαν ἐδειξεν ὁ λόγος· καὶ μαρτυ-  
 ροῦσιν ὀφρῦες καὶ βλεφαρίδες, μαρτυροῦσι δὲ καὶ  
 αἱ τὴν κεφαλὴν κοσμοῦσαι τὰ ὄμω καὶ καλύπτουσαι·  
 καὶ γὰρ καὶ τούτων τὴν χρείαν οἱ τούτων ἐψιλωμένοι  
 διδάσκουσι. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐρυθριῶσιν ὡς κάλλους  
 ἐστερημένοι· ἔπειτα δὲ καὶ ἕτερα ἅττα ἐπινοοῦσι κα-  
 λύμματα, τὴν ἐκείνων χρείαν ἀποπληροῦντα. Καὶ  
 ὡς ἔοικε, τούτου χάριν καὶ γυμνωθῆναι τούτων  
 ἑνίας κεφαλᾶς ὁ Δημιουργὸς συνεχώρησεν, ἵνα μά-  
 θωμεν ὅπως καὶ τούτων προμηθεύμενος ὁ Ποιητὴς·  
 οὕτω τὸ ζῶον διέπλασεν. Οὕτω τοὺς εἰς ἄνδρας λοι-  
 πὴν τελοῦντας, καὶ τὴν μεραισιώδη ὑπερβαίνοντας  
 ἡλικίαν, τῷ γενεῖω κατακοσμεῖ, καὶ μοῖραν τινα  
 τῶν παρειῶν σὺν τῷ ἀνθερείῳ. Πρῶτον μὲν  
 γὰρ (32) βουλοῦσιν ἀνθεῖ, μετὰ δὲ ταῦτα κόμη μετρία  
 καλύπτει, ἵνα τῆ προσθήκῃ διδῶν τῶν ἡλικιῶν τὸ  
 διάφορον, καὶ πείσῃ διὰ τοῦ σχήματος, τῶν παιδικῶν  
 μὲν ἀκυρμάτων ἀπέχεσθαι, τὰ δὲ σπουδαῖα τῶν ἔρ-  
 γων προσίσθαι. Ἐπειδὴ δὲ γυναιξὶν αἱ ὠδῖνες εἰς  
 τοιαύτην διδασκαλίαν ἀρκοῦσι, μόνων οὕτω τὰς τῶν  
 ἀνδρῶν παρειᾶς ἐστεφάνωσεν. Εἰ δὲ τις μόνον ἀν-  
 τιλέγειν τῆ ἀληθείᾳ δεδιδαγμένος, τὰς ἐν ἄλλοις μο-  
 ρίοις τοῦ σώματος τῶν τριχῶν ἐκφύσεις προσβάλ-  
 λειτο, μανθινέτω καὶ περὶ τούτων μάτην ἀχαριστῶν.  
 Αὐτοφυεῖς γὰρ ἡ φύσις περιτέθεικε κάλυμμα, οἷς τὰ  
 χειροποίητα περιτιθέσθαι σπουδαζόμεν. Διὰ τοῦτο,  
 οἷς μὲν τὸ λογικὸν οὐδέπω διακρίνειν ἀρετὴν καὶ  
 κακίαν ἐπίσταται, οὐ περιτέθεικεν ἡ φύσις τὸ ἐκ  
 τριχῶν περιβάλλον· τοὺς δὲ ἤδη τῆς γνώσεως ἀρξά-  
 μένους, καὶ τῶν μελῶν ἐκάστου τὴν χρείαν δεδιδαγ-  
 μένους, εὐ μάλα καὶ λίαν καλῶς τούτῳ τῷ διαζώματι  
 κτεκεκόμησεν, ὥσπερ ἐρυθριῶντας ἐφ' οἷς οὐκ εἶδει  
 καλύπτουσα· ταύτην γὰρ οὐκ εἶχεν ἐν τῷ παρδείτῳ  
 τὴν αἰσχύνην ὁ γενάρχη; Ἀδμ. « Ἦσαν γὰρ, φη-

arbitrio proferat : ut corpus totum dirigat, ut ead-  
 dem oculis quidem quantitatis et coloris discernendi  
 iudicium commiserit, linguæ autem humorum dis-  
 crimina concrediderit, eandemque ceu ministrum  
 aliquem suorum fetuum (sermonum scilicet) de-  
 legerit, nares item odorum examine donarit, et  
 aures, ut sermones qui extrinsecus advehuntur  
 capiant, patefecerit, per reliquum autem corpus  
 tactum extenderit, et ut his quidem sentiendi vim  
 largiatur, ipsa autem ab iisdem vel doloris vel læ-  
 titiæ affectum percipiat : hæc, inquam, 532 et  
 quæcumque talia sunt animo volvens, et horum om-  
 nium, quæ sibi aliquo modo contraria sunt, in  
 unius animalis fabrica concursum videns, una cum  
 mortalis et immortalis naturæ conjunctione, tanto  
 miraculo vincor, et contemplationis hujus myste-  
 rium minus assequens, me victum confiteor, et sa-  
 pientiæ Créatoris victoriam prædicans, ipsumque  
 Creatorem celebrans, exclamo : « Mirabilis facta est  
 scientia tua ex me, confortata est, non potero ad  
 ipsam (pertingero) »<sup>16</sup>. » Et hæc quidem verba nobis  
 in præsentī negotio conveniunt, qui eam quæ in  
 humani corporis, membris apparet, sapientiam in-  
 spicere quidem conamur, infrmitatem vero nostram  
 reipsa experimur. Non parum tamen emolumenti ex  
 illa quoque subobscura contemplatione ad nos rediit.  
 Nam in minima quoque corporis particula Dei pro-  
 videntiam clarissime elucentem spectavimus. Quid  
 enim pilis vilius ? quid in cunctis corporis partibus  
 omnis sensus perinde expertus est ? Nihilominus ta-  
 men horum quoque necessarium usum sermo nos-  
 ter ostendit. Testantur hunc supercilium et palpe-  
 brarum pili : testantur eundem, qui caput ornant  
 teguntque capilli. Quæ enim horum sit utilitas et  
 usus, calvi manifeste docent. Primo enim quasi  
 decore suo spoliati erubescunt : deinde alia quædam  
 velamenta comminiscuntur, quæ horum usum illis  
 explcant. Et sane hanc ob causam ut mihi videtur,  
 rerum Opifex quorundam capita pilorum velamento  
 destitui permisit, ut discamus, quod et horum cura  
 habita hominem hoc modo formaverit. Sic eos qui  
 virilem 533 ætatem ingrediuntur, et pueriles an-  
 nos transierunt, barba exornat, quæ genas aiqua  
 ex parte cum mento inferiori vestit. Et primum la-  
 nugine florenti malæ : deinde modicum pilorum vel-  
 lamen easdem tegit, ut augmento hoc ætatis discri-  
 men doceat, et ipsa vultus figura homini persuadeat,  
 ut relictis puerilibus ludis, ad res serias accingatur.  
 Quoniam vero pariendi dolores muliebri sexui ad  
 hanc doctrinam sufficere possunt, nonnisi virorum  
 genas hoc modo coronavit. Quod si vero quis eorum  
 numero qui nonnisi veritati obstrepere didicerunt,  
 eos hic nobis pilos obijciat, qui in aliis quibusdam  
 corporis partibus enascuntur, is se circa hos que-  
 que ingratitude suam immerito testari sciat

<sup>16</sup> Psal. cxxviii, 6.

(30) καὶ συζυγ. Des. in edit. Paris.  
 (31) κατ. Des. ibid.

(32) γὰρ. Ex edit. Paris. suppletum.

Velamento enim sponte enato eas partes natura contextit, quas nos manu factis tegumentis velare studemus. Quapropter iis, quorum ratio adhuc infirmior inter virtutem et vitium discernere nequit, hæc pilorum velaminæ natura non apposuit: eos vero, quibus jam firmior esse incipit rerum cognitio, quique singulorum membrorum usum edocti sunt, bene et honeste hoc cingulo ornavit, quasi legere volens erubescens propter ea quorum aspectus neminem pudore suffundere deberet. Hunc certe pudoris affectum Adamus humani generis conditor in paradiso minime sensit. « Erant enim, inquit Scriptura, ambo nudi, tam Adam, quam uxor ipsius, et non erubescabant <sup>17</sup>. » Ubi vero legem transgressi, delictorum suorum vim senserunt, et Dei vocem auribus percipere, sicut folia consuerunt, et fecerunt sibi cinctoria <sup>18</sup>. **534** Quamobrem vel in his quoque (corporis) partibus Creatoris circa te curam aspice, o amarulentissime creationis et providentiæ accusator. De iis, quarum vel sola mentio pudorem tibi injicit. Deus creator et opifex gloriatur et exultat. « Vidit enim, inquit, Deus omnia quæcunque fecit, et ecce valde bona erant <sup>19</sup>. » — « Faciamus, ait, illi adiutorem similem ipsi <sup>20</sup>. » Et prima hæc est Dei benedictio: « Crescite, et multiplicamini, et implete terram, et dominamini super illam <sup>21</sup>. » Quoniam autem oratio ad ea corporis membra, quæ divino Paulo teste <sup>22</sup> inhonestiora censentur, nescio quo pacto ceu vi quadam delata est, denuo in his ineffabilem Creatoris erga humanum genus amorem considera. Os enim, cujus officium est sermoni servire, cibum excipere, et susceptum ventri transmittere, oculis vicinum constituit: excrementorum autem secessum, qui visum lædere, et cibi fastidium parere ac nauseam movere posset, non longo duntaxat ab his intervallo distare fecit, sed ex oculorum conspectu omnino removit, rectum videlicet intestinum in posteriores corporis partes deflectens, et inter nates meatum aperieps, horum quoque egestioni naturale quoddam velamentum construxit. Tantum itaque Dei erga nos amorem reverere. Ineffabilem ejus curam cum tremore suspice, dum hanc ea fabricare vides, quæ vel nominare te pudet: dum, inquam, eandem illam sua providentia curare illa cernis, quorum mentis tibi pudorem offundit. Cum enim omne illud, quod in animali cernitur, mortale sit, et alimento, utpote **535** mortale existens, opus habeat, necessario utique et os et excrementorum secessum addidit, ac tortuosos intestinorum orbis condidit, qui feculentam alimenti partem exciperent, non autem recto statim ductu egerent, ne ciborum necessitas continua nobis molesta esset, evacuatione impletionem semper postulante.

Et quid hic omnia naturæ miracula dicere attinet? Tempus enim nunc est ad manus transire, quarum mentionem hesterno die prætermittentes, earundem usum nos hodie exposituros esse promissimus. Has ergo inspicere, ut non longius quam opus est extensæ sunt, ne videlicet corpus reliquum onere suo aggravent, nec etiam minori quam usus postulat spatio contractæ, sed operibus, quorum executio ipsis destinata est, convenientem mensuram

σιν, οἱ δύο γυμνοί, ὁ τε Ἄδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠσχύνοντο. » Μετὰ δὲ τὴν τοῦ νόμου παράδοσιν, εἰς ἀσθησιν ἐλθόντες τῶν ἐπαισιωμένων, καὶ τῆς θείας φωνῆς ἀκούσαντες, ἐρῶσαν φύλλα σικκῆς, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς περιζώματα. Ἔθρει τοιγαροῦν, ὡς πικρῆ τῆς δημιουργίας ὁμοῦ καὶ τῆς προνοίας κατήγορος, καὶ ἐν τούτοις τοῖς μέλεσι τὴν τοῦ Ποιητοῦ κηδεμονίαν. Περὶ ὧν σὺ μὲν καὶ ἀκούων ἐρυθρίδας, ὁ δὲ δημιουργὸς καὶ διαπλάττων ἀγάλλεται. « Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα (33) ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » καὶ, « Ποιήσωμεν αὐτῷ βοήθον κατ' αὐτόν. » Καὶ πρώτη εὐλογία Θεοῦ. « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. » Ἐπειδὴ δ' ὁ λόγος εἰς τὰ δοκοῦντα μέλη τοῦ σώματος, κατὰ τὸν θεῖον Παῦλον, ἀτιμότερα ὑπάρχειν, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐξελεῖν ἐιδιάσθη, βλέπε πάλιν τὴν ἄρρητον τοῦ Ποιητοῦ φιλανθρωπίαν. Τὸ μὲν γὰρ στόμα, καὶ λόγῳ διακονεῖν, καὶ τροφήν ὑποδέχεσθαι, καὶ παραπέμπειν τῇ γαστρὶ πεπιστευμένον, πλησίον ἔθιξε τῶν ὀμμάτων τὸν δὲ τῶν ἐκκρίσεων πόρον, ἀποκνίζειν τὰς εἴψεις δυνάμενον, καὶ τροφῆς ἀποτρέπειν, καὶ βδελυγμίας ἀναπιμπλᾶναι, οὐ μόνον πόρῳ που τούτων πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ παντελῶς ἀφανῆ τούτους κατέστησεν, εἰς τοῦπίσω τὸ ἀπευθυμένον ἔντερον ἀποκλίνας, μεταξύ δὲ τῶν γλουτῶν τὸν πόρον ἀνοίξας, καὶ τῇ τούτων προβολῇ πάλιν αὐτοφύεως αὐτῷ μηχανησάμενος κάλυμμα. Αἰσχύντηρι τοιγαροῦν τῆς θείας φιλανθρωπίας τὴν ἀμετροῖν φρίξιν αὐτῆς τὴν ἄρρητον κηδεμονίαν, ὁρῶν αὐτὴν δημιουργοῦσαν, ἃ σὺ λέγειν αἰσχύνῃ, ὁρῶν αὐτὴν προμηθομένην, ὧν καὶ τὴν μνήμην ἐρυθρίδας. Ἐπειδὴ γὰρ θνητὸν ἐστὶ τὸ δρώμενον τοῦ ζῆου, καὶ τροφῆς αὐτῆς δὴ θνητὸν ἐνδεές. ἀναγκαίως αὐτῷ καὶ στόμα ἐνεψυσε, καὶ πόρους ἐκκρίσεων, καὶ κύκλους ἐντέρων πολυελίχτους ἐδημιούργησε, τὸ ἰλυώδες, τῆς τροφῆς ὑποδεχομένων, καὶ οὐκ εὐθὺς προτεμένων, ὅπως μὴ συνεχῶς ἡμῖν ἡ χρεῖα τῶν αιτίων παρενοχλή. τῆς κανώσεως αἰετὴν πληρῶσιν ἀπαιτούσης.

Καὶ τί δεῖ πάντα καταλέγειν τὰ τῆς φύσεως θαύματα; Καιρὸς γὰρ ἤδη λοιπὸν ἐπὶ τὰς χεῖρας ἐλθεῖν, ὧν τὴν μνήμην τῇ προτεραίᾳ παραλιπόντες, ὑπεσχόμεθα σήμερον τούτων ἐρμηνεύσαι τὴν χρεῖαν. Βλέπε τοίνυν αὐτάς, οὔτε πέρα τῆς χρεῖας ἐκτατάμενας, ἵνα μὴ φορτίον περιττὸν τῷ λοιπῷ γένωνται σώματι, οὔτε αὖ πάλιν ἐνδεέστερον ἢ ἔδει τὸ μήκος (34) ἐχούσας, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις ὧν χάριν ἐγένοντο ἀναλογοῦν δεξαμένας τὸ μέτρον. Τούτου χάριν αὐ-

<sup>17</sup> Gen. ii, 25. <sup>18</sup> Gen. iii, 7. <sup>19</sup> Gen. i, 31. <sup>20</sup> Gen. ii, 18. <sup>21</sup> Gen. i, 28. <sup>22</sup> I Cor. xii, 22.

(35) πάντα. Loco cit. præmittitur τὰ.

(34) μήκος. Edit. Paris. μέτρον.



τάς καί τριχῆ διείλεν ὁ Πλάστης, καί τὴν μὲν πρῶ-  
την ἀρμονίαν τοῖς ὤμοις ἐντέθεικεν, ἀγκῶν δὲ βρα-  
χίονα καί πῆχυν συνηρῶσας, τῷ δὲ καρπῷ τὴν ἐτέ-  
ραν τοῦ πῆχους συναρθρώσας ἀρχὴν, καί τούτῳ τὸ  
μετακάρπιον ἐπιθεῖς, τοὺς πέντε τούτῳ δακτύλους  
ἐνέψυσε. Καί ἕκαστον δὲ τούτων ἐκ τριῶν σκυταλί-  
δων συνέθηκε· καί τῶν μὲν τὰς ἀρχὰς κοιλάνας, τῶν  
δὲ σφαιροειδεῖς τεκτηνῶμενος, καί τῷ κοίλῳ τὸ σφαι-  
ροειδὲς ἐμβάλων, νεύροις τε ἐνέδησε στεγανοῖς, καί  
μασὰ τὴν ἐκούσιον κίνησιν ἐγχειρίσας, μαλακῶ ἡμ-  
φίεσα δέρματι, ἵνα συναγομένοις ἐμποδῶν ἢ σκληρό-  
της μὴ γίνηται. Καί τὰ ἄκρα δὲ τῶν δακτύλων  
ἐνδοθεν χαῦνα δημιουργήσας, ἐξῶθεν τῆς ἀσφαλείας  
ἐφρόντισεν. Ὀνυχας γὰρ αὐτοῖς λεπτοὺς καί πλατεῖς  
ἐπέθηκε, περιφερεῖς ἐξῶθεν τὰς προβολὰς ἔχοντας·  
καί λεπτοὺς μὲν πεποίηκεν, ἵνα μὴ τὴν μαλακὴν  
τῶν ἄκρων βαρῶσι σάρκα, περιεττόν φορτίον γινό-  
μενοι· πλατεῖς δὲ, ὅπως ἐν ταῖς ἐπιπόνοις (35)  
ἐργασίαις ἀντέχωσιν, ἐξῶθεν τὸ χαῦνον τῆς ἕξω κει-  
μένης σαρκὸς ὑπερῖδοντες· περιφερεῖς δὲ τούτων  
τὰς προβολὰς ἐτεκτῆνατο, τὸ δυσπαθεῖν αὐτοῖς διὰ  
τοῦδε τοῦ σχήματος μηχανώμενος. Ἐύθραυστοι γὰρ  
τῶν τριγῶνων καί τετραγῶνων σχημάτων ἐν τοῖς  
λεπτοῖς σώμασιν αἱ γωνίαι. Λέουσι μὲν γάρ, καί  
ἄρκτοις, καί παρδάλεσι, καί τοῖς ἄλλοις θηρίοις,  
ὄξεις καί παχεῖς καί μακροὺς καί μάλα ἰσχυροὺς  
ἐνέψυσεν ὁ Ποιητῆς ὄνυχας, καί φυσικῆν αὐτοῖς  
περιτέθεικε πανοπλίαν, ἐπειδὴ τῆς τεχνικῆς αὐτοῦς  
μεταλαχεῖν βοηθείας ἢ ἀλογία κωλύει. Τὸν δὲ ἄν-  
θρωπον λογικὸν δημιουργήσας, καί νοῦν αὐτῷ μυ-  
ρίων ἐπιστημῶν καί τεχνῶν εὐρέτην ἐμφύσας, γυ-  
μνὸν τῆς φυσικῆς πανοπλίας ἐδημιούργησε· καί οὕτε  
δύναξ· αὐτῷ θηριώδεις ἔδωκεν, οὕτε ὄπλαῖς ἢ χη-  
λαῖς τοὺς τοῦτου πόδας ἐκάλυψε· πῶς γὰρ ἂν ἐπέδη  
κλιμάκων; πῶς δὲ ἂν ἐπὶ τοίχων ἕστη λεπτιῶν, λί-  
θους ἢ πλίνθους ὑφαίνων, καί οἰκίαν κατασκευάζων;  
πῶς δ' ἂν ἐπ' ἄκρων ἕστη δωματίων ὄπλαῖς ἢ χηλαῖς  
κεκρημένους; Νῦν δὲ τὸ μαλακὸν καί πρόμηξας τῶν  
ποδῶν, καί τῶν δακτύλων τὸ εὐκαμπές, ῥαδίαν αὐτῷ  
τὴν κίνησιν, καί ἀσφαλῆ τὴν στάσιν ποιεῖ. Καί γυ-  
μνοῖς μὲν τοῖς ποσὶ κεκρημένους, εὐπετῶς μάλα καί  
ἐπὶ ξύλων βαδίζει, καί λεπτιῶν κλιμάκων κατατολμᾷ,  
καί μυρία ἄλλα ὁρᾷ μετὰ πολλῆς εὐκολίας. Τῆν δὲ  
τῶν ὀκλιῶν ἢ τῶν χηλῶν χρεῖαν ἐπιστακτον ἔχει. Ἐκ  
γάρ τῶν ὑπηκόων θρεμμάτων δέρμα λαβῶν, βυρσο-  
δεφικῆ καί σκυτοτομικῆ τέχνῃ χρησάμενος συνεργῶ,  
μεμείταται τῶν ποδῶν καί θέσιν καί ὄγκον, μήκος τε  
καί εὐρος, καί οὕτως αὐτοῦς ἀμφένυσσιν, ὡς ἂν  
καί τῶν ἀντιτύπων σωμάτων ἐν τῷ βαδίζειν τὴν  
βλάβην ἀπέργωσι, καί τῶν κρυμῶν ἀμδύλων τὴν  
ἀκμήν. Τούτου χάριν ὁ Ποιητῆς μόνῳ τῷδε τῷ ζώῳ  
τὰ τῶν χειρῶν ἔχαρισατο μόρια, οἷον ὄργανά τινα  
λογικῶν πρέποντα. Διὰ τούτων γάρ οἱ ἄνθρωποι καί  
τῆν ἀροῦσι, καί αὐλάκας (36) τέμνουσι, καί σπέρμα-  
τα καταβάλλουσι, καί σκιπάνην ἢ δικελλαν μετα-  
χειριζόμενοι, βόθρους ἄρτυτους, καί δένδρα φυτεύ-  
ουσι, καί ὀρέπανα θήγοντες, νῦν τὰς ἀμπέλους πρὸς

A sortitæ sunt. Quapropter trifariam quoque illas di-  
visit rerum Conditor. Et primam quidem compagem  
humeris inseruit : cubito autem brachium et ulnam  
commissit, brachiali reliquam ulnæ extremitatem  
compingens, et huic postbrachiale subiungens,  
quinque illi digitos inseruit. Singulos autem horum  
ex tribus internodiis vel radiis composuit, quorum  
extremitates alias quidem sinus excavatas, alias  
autem sphericas fabricans, deinde excavato sinui  
rotundam alterius extremitatem inserens, nervis si-  
mul validis constrinxit, et circumpositis musculis  
voluntarii motus facultatem largitus, eosdem tenui  
mollique cuticula vestivit, ne digitorum contractio-  
ni impedimento esset durities. Præterea, cum digi-  
torum extremas partes interius molliores fecerit,  
foris tamen eorum incolumitati **536** et securitati  
consultuit. Ungues nempe tenues ipsis latosque im-  
posuit, quorum exterior eminentia rotundior est.  
Et tenues quidem fecit, ne molliorem illam, quæ in  
summis digitis est, carnem aggravent si onus sint  
nimium : latos vero, ut in molestis, laboribus sub-  
eundis reniti possent, dum mollem quæ illis promi-  
net carnem suffulciunt : eminentias autem eorum-  
dem rotundas fecit, hac nimirum figura eos, ne fa-  
cile læderentur, munire volens. Angulos enim in  
triangulis et quadrangulis tenuium corporum figuris  
fragiles esse constat. Leonibus quidem, ursis, par-  
dis et aliis feris, acutos, crassos, prælongos et va-  
lidos ungues rerum Conditor inseruit, ac armatura  
illas instruxit naturali, eo quod rationis usu desti-  
tutæ, non aliquo ab arte excogitato auxilio sibi con-  
sulere possunt. Hominem vero, quem rationalem  
fecit, et mente quæ plurium scientiarum et artium  
inventrix est, instruxit, naturali armatura destitu-  
tum creavit, nec ferinos illi ungues tribuit, nec  
etiam unguis aut chelis pedes illius contextit. Quo-  
modo enim, si his armatus esset, per scalas ascen-  
deret? quomodo item tenuiori murorum superficiæ  
insisteret, dum lapides aut lateres contextens domum  
ædificat? Quomodo etiam unguis aut chelis instru-  
ctus in summis domuum fastigiis tuto stare posset?  
Nunc autem tenerior illa et in longum extensa  
pedum forma, et digitorum flexibilitas, homini et  
motus facilitatem et stationem magis tantam exhibet.  
Et sane cum nudis pedibus homo utitur, expedit  
super lignum incedit, et scalis minimis insistere  
audet, et infinita **537** hujus generis multa cum  
agilitate peragit. Ungularum vero et chelarum usum  
aliunde asciscit homo. Ex pecudum enim, illius im-  
perio subjectarum, genere pelles accipit, et coriaria  
atque sutoria artibus ceu adjutricibus utens, in iis  
formandis pedum formam et magnitudinem, longi-  
tudinem et latitudinem exprimit, et eosdem ita ve-  
stit, ut et periculum, quod a duris corporibus  
inter eundem imminet, arceant, et frigoris vehe-  
mentiam retundant. Et hanc quidem ob causam  
rerum Conditor soli homini manus, ceu organa ra-

(35) ἐπιπ. Edit. prior habebat ἐπιπόνοις, sed sequimur Parisinam.

(36) αὐλά. Edit. Paris. αὐλάκα.

tiona. i naturæ congrua, largitus est. Manibus enim homines et terram erant, et sulcum excindunt, et semina telluri mandant, sarculum et ligonem tractantes fossas agunt, arbores plantant, et ubi falces exacerunt, nunc quas vident ad germinationem festinantes, vites putant, et superfluum palmium partem auferunt : nunc vero fruges demetunt, et laborum præmia manuum beneficio decerpunt, et manipulos colligant, et eosdem in areas deferunt, paleasque a tritico secernunt, manibusque ceu cooperariis usi, illas quidem (paleas) ad suos acervos transmittunt, hoc vero in horreis et granariis recondunt. Simul autem iisdem manibus et vindemiam peragunt, et oleas legunt, vinum exprimunt, olerum omnia genera plantant, et innumeras fructuum species artis varietate excogitantes, eas et decerpunt, et his frui cupientibus offerunt. Manuum opera humana mens non terram modo floridis pratis, luxuriantibus arvis et immensis nemoribus exornat, sed et ipsum mare pluribus viis instruit, **538** et quod pedestribus cunctis invium erat, tale effecit, ut complures viatores capiat. Cum enim divinitus concessio sapientiæ dono naves fabricandi artem invenisset, aferrariis fabris, quorum artem ante excogitaverat, securim, serram, asciam, et quæcunque alia sunt hujus artis instrumenta accipiens, tum a seniori illius sorore, agricultura nimirum, arbores infrugiferas mutuans, easdem instrumentis hisce fabrilibus excidit : et carinam quidem ceu fundamentum quoddam jaciens, super hanc vero asseres muri instar contexens, clavisque omnia apte compingens, et picis pinguedine inungens, hujus nimirum præsidio aquarum influxum arcere studens, marinum vehiculum, navem, construxit. Quoniam vero equis et mulis ad currum hunc opus erat, eos autem non ferebat fluida aquarum substantia, huic quoque navis gubernator sapienter admodum consulit, manuum nimirum ministerio usus. Nam temonis loco malum erigit, cui vela instar jugi appendit, et immissis ventorum flatibus, ceu equis aut mulis utitur, eosque ceu equos jugo admovet. Porro cum navi habenis quoque opus esset, gubernacula has imitantur : quibus arreptis gubernator instar aurigæ alicujus, puppi tanquam currus circumferentiæ insidens, navem facili motu hinc inde transfert. Nec secundis modo ventis spirantibus navem scienter regere, sed et turbulentas ventorum procellas dissolvere, et ceu equos indomitos **539** et effrenos freno cohibere novit. Et hæc quidem omnia manuum ministerio usa hominis mens instituit. Earumdem opera nauta remigat, nauclerus gubernat, mercator emptas merces exponit, piscator omnis artem suam exercet, et non apparentem prædam ingenioso retium contextu venatur. Sed Tempus enim ad exactam uniuscujusque expositionem non sufficit.

Inspecte igitur, ut artes mutuo a se invicem quod

(37) τ. ζεύγλ. Zeugle jugi partes sunt, quæ a jugo propendentes hinc inde haum colla amplexantur. Ita ad h. l. scripsit Rud. Guat. heras in edit.

ὄδινας ἐπιγομένους ὀρώντες πέμνουσι, καὶ τῶν περιπτῶν ἀπαλλάττουσι· νῦν δὲ τὰ λήϊα κείρουσι, καὶ δρέπονται τῶν πόνων τὰ ἐπιχειρα χερσὶ χρώμενοι, ἀμαλλοδετῆρες δεσμοῦσι, καὶ εἰς τὰς ἄλως τὰ χορτὰ κομίζουσι, καὶ τῶν ἀχύρων τοὺς πυροὺς ἀποκρίνουσι. Καὶ τὸ μὲν, ταῖς ἀχυρμαῖς παραπέμπουσι, τοὺς δὲ, τοῖς δοχείοις ἐναποτίθενται, χερσὶ χρώμενοι συνεργοῖς. Καὶ ἀμπελον τρυγῶσι, καὶ ἐλαίαν συλλέγουσι, καὶ οἶνον ἀποθλίβουσι, καὶ λαχάνων γένη παντοδαπὰ γεωργοῦσι, καὶ ὀπωρῶν εἶδη μυρία ταῖς φιλοτεχνίαις ἐπινοοῦντες, δρέπονται τε καὶ προσφέρουσι τοῖς ἀπολαύειν ἐθέλοισι. Διὰ χειρῶν ὁ ἀνθρώπου νοῦς οὐ μόνον τὴν ἤπειρον εὐανθεῖσι λειμῶσι, καὶ κυμαίνουσι λήϊοις, καὶ ἀμφιλαφεῖν ἄλλοις καλλωπίζει, ἀλλὰ καὶ τὴν θάλασσαν πολλαῖς ὁδοῖς **B** κατέκδομησε, καὶ τὴν πᾶσιν ἄβατον τοῖς φύσιν λαχοῦσι πεζῆν, πολλοὺς ἔχειν ὁδίτας ἐμηχανήσατο· τῇ γὰρ θεοσδότῃ σοφίᾳ τὴν ναυπηγικὴν εὐράμενος τέχνην, παρὰ τῆς χαλκευτικῆς, ἦν πρὸ ταύτης ἐμηχανήσατο πᾶν λαθῶν, πρὶόνά τε, καὶ σκέπαρον, καὶ ὅσα τεκτονικῆς ὄργανα, καὶ παρὰ τῆς πρεσβυτέρως αὐτῆς ἀδελφῆς τῆς γεωργίας τῶν ξύλων τὰ ἀκαρπα τοῖς ὄργανοις ἐκείνοις τεμῶν, καὶ τὴν μὲν τρόπον οἶον τινα θεμέλιον ὑποθεῖς, εἶτα ἐπὶ ταύτης καθάπερ τινὰς τοίχους τὰς σάνιδας ὑψήσας, καὶ τοῖς γόμφοις ἄριστα συναρμόσας, τῇ δὲ τῆς πίσεως ἀλοιφῇ καταχρίσας, καὶ τοῦτω τῷ τρόπῳ τοῖς ὕδασι τὴν εἰσορὴν ἀποτείχισας, ὄχημα θαλάττιον τὸ σκάφος ἀπέφηνε. Ἐπειδὴ δὲ εἶδει καὶ ἵππων καὶ ἡμιόνων τῆδε τῷ ζεύγει, φέρειν δὲ τοὺτους οὐκ ἴσχυεν ἡ βρώδης οὐσία, μηχανάται καὶ τοῦτο σοφῶς, ταῖς χερσὶ πάλιν χρησάμενος ὑπουργοῖς, ὁ τοῦ πλοίου κυβερνήτης· ἀντὶ ζυμοῦ γὰρ τὸν ἰσθὸν ἀνορθώσας, καὶ τὰ ἰστία ζυγοῦ δίκην αὐτῷ συνάψας, ταῖς τῶν ἀνέμων αὖραις προσβαλλούσας, ἀντὶ ἵππων καὶ ἡμιόνων κέρρηται, καὶ ταύτας ὡς περ τινὰς πῶλους ὑπάγει ταῖς ζεύγλαις (37). Ἐπειδὴ δὲ εἶδει καὶ ἡνία· ἔχειν τὸ σκάφος, τὰ πηδάλια ταύτας μιμεῖται, καὶ τῶν οἰάκων ἐπιλημμένος ὁ κυβερνήτης, οἷά τις ἡνίοχος, καθάπερ ἴτυν ἄρματος τὴν πρῶμαν (38) ἔχων, μεταφέρει βραδίως τῆδε κάκεισε τὸ σκάφος· καὶ οὐ μόνον φιλοῦ πνεύματος ῥέοντος οἶδεν ἐπιστημόνως ἰθύνειν, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν ἀνέμων ἀτάκτους προσβολὰς διαλύειν, καὶ οἶον τινὰς πῶλους ἀδαμάστους καὶ δυσήνους ἀνέχειν τῷ χαλινῷ, καὶ ταῦτα ὁ ἀνθρώπου νοῦς μηχανάται, χερσὶ διακόνους χρώμενος. Διὰ τούτων καὶ ναυτῆς ἐρέττει, καὶ κυβερνήτης ἰθύνει, καὶ ἔμπορος δὲ ἐπὶ ἄτο ἀποτίθεται φόρτον, καὶ πᾶς ἀλιευτῆς ἀρρῦει, καὶ τὴν μὴ φαινομένην θήραν τῇ εὐμηχανίᾳ τῶν δικτύων θηρῦει πλοκῇ. Ἀλλὰ δεῦρο, καταχθῶμεν ἀπὸ τῆς θαλάττης εἰς τὴν ἤπειρον. Οὐκ ἀρκεῖ γὰρ ὁ χρόνος εἰς ἀκριβῆ τέχνης ἐκείτης διήγησιν.

agedum e mari tandem in terram descendamus.

Βλέπε τοίνυν τὰς τέχνας ἀπάσας παρ' ἀλλήλων

mere Latina. Tiguri 1546, in-8.

(38) πρ. Edit. Paris. πρῶμην.

ἐρανεζομένας τὸ χρήσιμον· οἰκοδομικὴν μὲν, παρὰ τῆς χαλκευτικῆς τὰ ὄργανα· χαλκευτικὴν δὲ, παρὰ τῆς οἰκοδομικῆς τὴν οἰκίαν· ἀμφοτέρως δὲ, παρὰ τῆς γεωργικῆς τὴν τροφήν. Καὶ τὴν γεωργικὴν αὖ, παρὰ τούτων τὴν τε τῶν οἰκιῶν κατασκευὴν, καὶ τὰ συνεργεῖν εἰς γεωργίαν δυνάμενα. Μᾶλλον δὲ σκόπησον ἐξ ἀρχῆς πῶς ὑπέδειξεν ὁ Ποιητὴς τῷδε τῷ ζῶνι τὰς ἀναγκαίας χρείας. Πόθεν γὰρ ἔγνω μεταλλεύειν σίδηρον καὶ χαλκὸν καὶ μέλυθρον καὶ καττίτερον; Τίς δὲ αὐτῷ τὰς ἀργυρίτιδας ὑπέδειξε φλέβας; Τίς δὲ τὴν χρυσίτην (39) γῆν ὀρύττειν ἐδίδαξε, καὶ τὰ μικρὰ ψήγματα τοῦ χρυσοῦ συλλέγειν ὑπέδειξε; Πόθεν ἔμαθες φύσιν ὕλου (40); Τίς αὐτὸν τῆς ψάμμου τὴν διαφορὰν ἐπαίδευσε; Τίς αὐτὸν ἐδίδαξε τὴν τοιάυδε ψάμμον τῷ πυρὶ παραδίδοσθαι, καὶ ὅπως, καὶ ἐπὶ πόσον; καὶ τὴν συνεχῆ μὲν χωρίζειν, τὴν (41) χωριστὴν δὲ εἰς συνεχῆ ἀχώριστον μεταβάλλειν (42); Πῶς ἔγνω διαπλάττειν ἐκ ταύτης, πυρὶ καὶ πνεύματι συνεργῶ κεκρημένως, ἐκπωμάτων εἶδη μυρία, φιάλας, καὶ κύλικας, καὶ βομβύλους (43), καὶ ἀμφοροσκους, καὶ ἐπιπλα, καὶ ἕτερα σκευῆ πρὸς πᾶσαν χρείαν βρωτῶν καὶ ποτῶν ἐπιτρεπεία; Δῆλον τοιγαροῦν, ὡς τούτων ἀπάντων τὴν γνῶσιν παρὰ τοῦ πεποιηκότος ἐδέξατο, καὶ τῶν ἐπινοῶν τὰς δυνάμεις, καὶ τῶν τεχνῶν τὰς εὐρέσεις, τῇ φύσει ὁ δημιουργήσας ἐγκατεβάλετο. Διὸ καὶ τῷ μεγάλῳ Ἰωβ προσδιαιγόμενος ἔλεγε· « Τίς ἔδωκε γυναίξιν ὑφάσματος σοφίαν, καὶ ποικιλικὴν ἐπιστήμην; Θεόδοτον γὰρ τῷ ὄντι καὶ τοῦτο τῆς τέχνης τὸ χρῶμα. Τῷ χρόνῳ μὲν γὰρ εὐκαταφρόνητον γέγονε, καὶ ἡ γνῶσις τῆς ἐργασίας ἀψήρηται τῶν εὐρηκτῶν τὴν εὐφημίαν. Εἰ δὲ τις ἀκριδῶς ἕκαστον σκοπῆσαι θελήσειε, σφόδρα ἂν καὶ ταύτην τὴν τέχνην θαυμάσειεν. Τὰ γὰρ ἔρια χειρῶν, καὶ τοῖς ὕδασι καθαιρόμενα, διαξάνεται μὲν πρῶτον, καὶ εἰς λέπτα διαίρεται, εἶτα τὸ κατάγμα μύθρον γίνεται· ἔπειτα, ἡ ταλασιουργία λαβοῦσα, τὸ μὲν ἀραιφνὲς καὶ οἶον ἐθέλει εἶναι τὰς ἰνας (44), τῶν λοιπῶν ἀποκρίνει· καὶ τὰ λοιπὰ δὲ συνθεῖσα, κροκὴν κατασκευάζει τῷ στήμονι. Εἶτα γυναικῶν χεῖρες λαβοῦσαι, τὰ λεπτὰ νήθουσι νήματα, καὶ ταῦτα πρότερον, οἶον τινος χορδῆς, κατὰ τάξιν ἐν τοῖς ἰστοῖς διατείνασαι, ἐμβάλλουσι (45) μὲν τὴν κρόκην, ταῖς δὲ κερκίσι τοὺς στήμονας διακρίναςαι, καὶ τῶν ἐμβεβλημένων μηρίνων (46), τὰς μὲν χαλῶσαι, τὰς δὲ τείνουσαι, εἶτα τοῖς εἰς τοῦτο συντεθημένοις ὄργανοις οἶον ὠθοῦσαι καὶ πιλοῦσαι τὴν κρόκην, οὕτως ἀποτελοῦσι τὸ ὕφασμα. Τίς ἂν πρὸς ἀξίαν τὴν δοθεῖσαν σοφίαν τῷ ζῶνι θαυμάσειε; Πῶς ἐνὶ χρώματι τῶν ὀποκειμένων, ἔριων ἢ σηρικῶν (47) νημάτων, παντοδαπῶν ζῶων ἐνυφαίνονται τύποι, καὶ ἀνθρώπων ἰνδάλματα, τῶν μὲν θηρευόντων, τῶν δὲ προσευχομένων, καὶ δένδρων εἰκόνες, καὶ ἕτερα ἄλλα μυρία. Ἄλη-

A singulis utile est accipiant. Edificatoria enim a ferraria instrumentorum usum petit: hæc autem vicissim ab illa domum accipit: utrisque autem simul agricultura alimentum ministrat. Sed et hæc ab illis domuum ædificia, et alia, quæ ad terræ cultum facere possunt, mutuatur. Quin potius ipsa rerum primordia perpendito, ut nimirum omnium conditor necessarios rerum usus homini ostenderit. Unde enim ferrum et æs, plumbum, stannum inter terræ viscera scrutari didicit? Quis illi argenti venas monstravit? quis auri feracem terram effodere, et minuta auri ramenta colligere docuit? unde vitri naturam cognovit? quis illum in arenæ discrimine cognoscendo instituit? Quis præterea docuit, qualis arena igni committenda sit, quo pacto item et B quando id fieri debeat? Et rursus quo pacto hæc quidem continua separanda sint, illa vero in continuitatem inseparabilem transmutanda? Quo pacto ex hac massa, ignis et spiritus ministerio usus, varias poculorum formas, nempe phialas, calices, ampullas, amphoras, 540 supellectilia denique plurima, tum et alia vasa ad omnem cibi ac potus usum idonea fingere didicit? Constat itaque quod omnium horum cognitionem a conditore suo acceperit, et quod rerum Opifex, tam considerationis facultatem, quam artium inventiones, humanæ naturæ indiderit. Unde cum magno illo Job colloquens dixit: « Quis dedit mulieribus texturæ sapientiam, et variegandi scientiam? » Revera enim et hujus artis decor divinæ bonitatis munus est. Et C temporis quidem diuturnitate vile factum est, operisque jam vulgaris cognitio inventorum famam eripuit. Si quis autem singulas hujus partes diligentius inspicere velit, hanc quoque artem plurimum admirabitur. Lanæ enim, ubi detonsæ et aquis ablutæ sunt, pectuntur primo, et minutim distrahuntur: deinde quod distractum est, in orbis glomeratur. Postea qui lanificium exercet, id quod purum est, et quasi recte protensis fibris distinguitur, a reliquis secernit. Alteram vero ejusdem partem colligens stamini subtegmen parat. Ubi autem paratas jam lanas mulierum manus acceperunt, tenuissima ex iis fila ducunt: et hæc primo quidem veluti chordas quasdam ordine in telis extendunt, et quod subtegmini destinatum est, secernunt: radiis autem intermediis stamen dirimunt, et funiculos, qui illis innexi sunt, alios quidem laxos, alios vero intendunt, simulque instrumentis quæ in hunc usum fabricata sunt, subtegmen propellunt et constringunt, omnemque hoc modo texturam absolvunt. 541 Quis ergo traditam huic animali sapientiam digne admiretur? Quo pacto uni et eidem lanarum aut filorum sericorum colori omnis

<sup>39</sup> Job xxxviii, 36.

(39) χρ. Edit. Paris. χρυσίτην.

(40) ὕλ. ibid. ὕλου.

(41) χωρ. τήν. Des. ibid.

(42) μεταβ. ibid. μεταβάλλει.

(43) βομβ. Ita edit. Paris. habet. Sirm. κομβύ-

λους.

(44) ἰνας. Edit. prior hab. ἰνας.

(45) ἐμβ. Edit. Paris. ἐμβάλλουσι.

(46) μηρ. ibid. μηρίνων.

(47) σηρ. ibid. σηρικῶν.

generis animalium formæ intexantur, cum his hominum quoque imagines, quorum aliæ quidem venantium, aliæ vero adorantium speciem repræsentant, tum et arborum formæ, et alia hujus generis infinita. Revera igitur laudate Dominum, omnes gentes, quas tanta sapientia dignatus est, et quæ in tantis bonis enutrimini. Quis sodes marinum piscem lanis tiucturam præbere decrevit? Quis item ejus artis inventor prodiit, quæ lanarum species infinitis colorum generibus vestire solet? Fortassis ingratiitudinis vitio laborans, vermiculos quoque inveniri dices, qui tenuiora quam homines fila ducere soleant. Sed et hoc ipsum divinæ erga te curæ opus est. Ne enim ob multifariam artium scientiam animo extollereris, ne divitiarum copia juvenilius exultares, tui curam gerens rerum opifex per vermiculos docet, hæc nequaquam tuæ virtutis opera, sed divinæ, qua erga nos utitur, beneficentiæ dona esse. Licet vero te hoc modo erudiat, simul tamen consolatur, ne, dum te ab illis vinci vides (gravius æquo), doleas: cum videlicet illorum pensa tibi offert, et horum quoque artifices tuis imperiis subicit. Tu solus ex omnium animalium numero urbes cum splendore ædificavisti, turribus et vallibus munivisti, diversoriumque elegantes formas exstruxisti, et portibus ipsum mare continenti junxisti.

Quia vero Deus, qui te mortalem in hac vita condidit, scivit te morbis quoque **542** exercendum fore (quod enim mortale est, ægrotationibus quoque subjacet), simul et medicam artem te docuit, cujus scientiam morborum incursionibus opposuit. Hinc didicisti morborum, qui non apparent, differentiam novisse, et pulsuum motu febrium intentiones et remissiones cognoscere, et morbi adventum, ejusdemque quo maxime fervet vel remittitur tempus dijudicare, et mortis indicia prævidere: præterea turbantis (vel peccantis) materiæ speciem deprehendere, et quæ hanc expugnare possint apponere, humidam exsiccare, calidam restinguere, frigidam concito calore fovere, superfluum vel vomitoriis vel expulsoriis pharmacis, aut etiam venarum incisione exhaurire didicisti. Porro quis sermo vel morborum vel remediorum copiam digne explicet? Multa enim sunt corporum naturæ vel incolumitati contraria, simul autem plurima et varia sunt, quibus illa arceri possunt; pharmaca. Multa enim ars invenit, quæ singulos morbos oppugnare solent. Quapropter Creator terram quoque multas herbarum species, non ad vescendum modo, sed et eas quæ esui inutiles sunt, producere jussit: quandoquidem non alimento modo, verum etiam valetudinis cura nobis opus est. Et has quidem nos in cibum paravimus, illas vero animalia herbivora depascuntur, alias item medicorum colligunt discipuli, et ex illis morbos arcentia pharmaca componunt, adeo ut quod comesum perniciem affert, pharmacum fiat, quo corporis morbi depelluntur. Quare non est, quod hæc te ad Providentiæ accusationem

A θῶς αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη, τὰ (48) τοσαύτης ἀξιοθέοντα σοφίας, τὰ τοσοῦτοις ἀγαθοῖς ἐντροφῶντα. Τίς τὸν θαλάττιον ἰχθὺν βαρῆν τοῖς ἔρισι ἀπέφηνε; τίς πάλιν ταύτης τῆς τέχνης εὐρετῆς ἐγένετο, καὶ εἰς μυρία χρωμάτων εἶδη μεταμορφιένουσι τῶν ἔριων τὸ εἶδος; Ἄλλ' ἴσως ἀχαριστίαν νοσῶν φήσεις, λεπτότερα νῆειν τῶν ἀνθρώπων καὶ σκώληκας νήματα. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο τῆς θείας ἔργον κηδεμονίας. Ἴνα γὰρ μὴ μεγαλοφρονῆς ἐπὶ τῇ τῶν παντοδαπῶν τεχνῶν σοφίᾳ, μὴδὲ νεανιεῦσιν τῷ πλῆθει τοῦ πλοῦτου, διὰ σκολιῶν ὁ κηδεμῶν σε παιδεύει, ὡς οὐ τῆς σῆς ἐστὶ ταῦτα δυνάμει, ἀλλὰ τῆς θείας φιλανθρωπίας τὰ δῶρα. Οὕτω δὲ σε παιδαγωγῶν, παραμυθεῖται πάλιν, ἵνα μὴ ἀλγῆς ὑπ' ἐκείνων νικώμενος, σοὶ προσφέρων ἐκεῖνα τὰ νήματα, καὶ τοῖς σοῖς ὑποτάτων ζυγοῖς τὸν ἐκείνων ἐργάτην. Σὺ μόνος ἐξ ἀπάντων τῶν ζῶων πόλις εἰς κάλλος ὠκοδόμησας, καὶ πύργοις, καὶ περιβάλοις ὠχύρωσας, καταγωγίω δὲ καὶ οἰκητηρίων (49) ἐδομήσω κάλλη, καὶ τοῖς λιμέσι (50) θάλατταν τῇ ἡπείρῳ συνέχευσας.

B Tu solus ex omnium animalium numero urbes cum splendore ædificavisti, turribus et vallibus munivisti, diversoriumque elegantes formas exstruxisti, et portibus ipsum mare continenti junxisti.

Ἐπειδὴ δὲ θνητὸν ὁ Ποιητὴς σε κατὰ τὸν παρόντα βίον πεποιηκῶς, ἤδει σε καὶ ἀβρόσταις περιεπεσοῦμενον (τὸ γὰρ θνητὸν πάθει συγκεκλιρωταί), ἐδίδαξέ σε καὶ τέχνην ἱατρικὴν, καὶ τήνδε τὴν ἐπιστήμην τοῖς πάθεσιν ἀντεστράτευσεν. Ἐντεῦθεν μεμάθηκας τῶν μὴ φαινομένων παθημάτων εἰδέναι διαφορὰν, καὶ τῇ κινήσει τῶν σφυγμῶν, πυρετῶν ἐπιτάσεις καὶ ἀνέσεις γνωρίζεις, καὶ εἰσβολῆς, καὶ ἀκμῆς, καὶ παρακμῆς ἐπιγινώσκεις καιρὸν, καὶ θανάτου προσρῶν γνωρίσματα, καὶ τῆς ἐνοχλοῦσης ὕλης τὸ εἶδος γνωρίζεις, καὶ ταύτη προσφέρειν τὰ πολεμεῖν πεφυκότα, καὶ τὴν μὲν ὕγρην ξηραίνειν, τὴν δὲ θερμὴν καταψύχειν, ἐκπυροῦν δὲ καὶ ἐκθερμαίνειν τὴν ψυγμένην, ἐκφορεῖν δὲ τὴν πλημμυροῦσαν, ἢ ἐμετικοῖς, ἢ πρωστικοῖς φαρμάκοις, ἢ τῇ τομῇ τῶν φλεβῶν. Καὶ τίς ἂν ἐφίκοιτο λόγος, ἢ τοῦ πλήθους τῶν παθημάτων, ἢ τοῦ πλήθους τῶν λαμάτων. Πολλὰ μὲν γὰρ τὰ τῇ φύσει τοῦ σώματος πολεμοῦντα, πολλαπλάσια δὲ τὰ τούτων ἀλεξιφάρμακα. Πολλὰ γὰρ ἐφεῦρεν ἡ τέχνη ἐκάστῳ πάθει πολεμεῖν πεφυκότα. Τοῦτου χάριν ὁ Ποιητὴς, καὶ βοτάνας πολλὰς, οὐκ ἐδωδόμενος ἴμόνον, ἀλλὰ καὶ ἀχρήστους εἰς ἐδωδὴν, τῇ γῇ βλαστῆσαι προσέταξεν, ἐπειδὴ περ οὐ μόνως τροφῆς, ἀλλὰ καὶ θεραπείας ἐνδεεῖς ἐσμεν οἱ ἄνθρωποι. Τούτων τοιγαροῦν τὰς μὲν ἡμεῖς ὀφιοποιούμεθα, τὰς δὲ τῶν ἀλόγων ἐσθίει (51) τὰ ποσάγα, τὰς δὲ ἱατρῶν συλλέγοντες παῖδες, τὰ ἀλεξίκακα κατασκευάζουσι φάρμακα, καὶ τὸ εἰς ἐδωδὴν ὀλέθριον, ἀλεξίκακον γίνεται φάρμακον. Μὴδὲ ταῦτά σε τοιγαροῦν εἰς κατηγορίαν τῆς Προνοίας κινεῖτω. Τούτων γὰρ ἕκαστον εἰς εὐφημίαν τῶν εὐγνωμόνων τὴν γλῶτταν καλεῖ. Ἄλλὰ

(48) τὰ. Des. ibid.

(49) οἰκ. ibid. ἐνηθητηρίων.

(50) λιμ. ibid. λιμῶσι.

(51) ἐσθ. Edit. Paris. ἔσθισι

γάρ τοιαῦτα ἐν πελάγει νηχομένοις, καὶ πανταχόθεν περικλυζομένοις τοῖς κύμασι, καὶ τὴν ἡπειρόν καταλαβεῖν ἐπιθυμοῦσι, τοῦ πελάγους τῆς τῶν τεχνῶν σοφίας κατατολήσας, φιλονεικῶν μὲν διαφυγεῖν τῶν ἐπιόντων ἐνθυμημάτων οἶόν τινῶν κυμάτων τὴν προσβολήν, ἐπὶ δὲ τὸ τέλος δραμεῖν, καὶ ὡς ἀκτὴν θαλαττίαν καταλαβεῖν. Τὰς ἄλλας τοίνυν ἀπάσας καταλιπὼν, ἐπὶ τὴν γραμματικὴν βαδιοῦμαι τέχνην (52) τῷ λόγῳ, ἣ τῶν ἄλλων ἐστὶ λογικωτέρα, καὶ ἐμπρέπουσα τῷ ζῳῳ τῷ λογικῷ.

aliis omnibus ad grammaticam sermo noster transeat, quæ omnium maxime sermoni propinqua est, et homini, ceu creaturæ sermone præditæ, cum primis convenit.

Ἀυτὴ τοίνυν ἐξεῦρε μὲν στοιχεῖα, καὶ ἀριθμῶ περιώρισε, συνέστειλε δὲ ταῦτα πρὸς ἄλληλα (53), καὶ συλλαβῶν συζυγίας εἰργάσατο· εἶτα δύο καὶ τρεῖς κατὰ ταυτῶν (54) συνάψασα συλλαβὰς, τῶν ὀνομάτων ἐδίδαξε τὴν ἀνάγνωσιν· συνθεῖσα δὲ ταῦτα καὶ ἐξυφήνασα, μίαν τοῦ λόγου τὴν ἀρμονίαν εἰργάσατο. Ἐντεῦθεν βιβλοὶ μυρίαὶ λόγων ἀρχαίων ἐπλήσθησαν· αἱ μὲν, ἱερῶν καὶ θεῶν καὶ μυστικῶν, αἱ δὲ, τῆς ἐξωθεν παιδείας· ἡ ποικιλία μέτρων, καὶ ὀνομάτων κάλλει, καὶ συνθήκης ἀρμονίᾳ τὸ μυθῶδες συγκαλύπτουσα, τέρπει μὲν τὴν ἀκοήν, ὄπλον δὲ τοῖς εὐσεβέσι κατὰ τῶν τῆς ἀσεβείας γίνεται τροφίμων. Διὰ ταύτης τῆς ἐπιστήμης ἀπόντες ὀμιλοῦμεν ἀλλήλοις, καὶ οἱ πολλῶν ἡμερῶν ὄδον ἀφιστηχότες, καὶ πολλοὺς σταθμοὺς ἐν μέσῳ διατειχίζοντας ἔχοντες, πέμπομεν ἀλλήλοις διὰ χειρῶν τὰ τῆς ἐννοίας κινήματα (55). Καὶ ἀργεῖ μὲν ἡ γλῶττα, τὴ πρῶτον ὄργανον τοῦ λόγου, ὑπουργεῖ δὲ τῷ λόγῳ ἡ δεξιὰ, καὶ μεταχειριζομένη τὸν κλάμον, ἐγχαράττει τῷ χάρτῃ τὴν πρὸς τὸν φίλον διδασίαν· καὶ γίνεται ὄργανον τοῦ λόγου, οὐκέτι γλῶττα καὶ στόμα (56), ἀλλὰ χεὶρ ἀσκήσασα τῷ χρόνῳ τὴν τέχνην, καὶ τῶν στοιχείων τὴν συνθήκην ἀκριδῶς ἐκμαθοῦσα. Τοῦτου χάριν ὁ Ποιητὴς τοιαύτας ἡμῖν ἐτεκνήματο τὰς χεῖρας, εἰς πέντε δακτύλους διεσχισμένους, ἀντέταξε δὲ τοῖς τέρασιν τὸν μέγαν. Οὐτε γὰρ οἶόν τε ἦν ἐν (57) ἰσοῖς διακειμένοις δακτύλοις, παντοδαπὴν ἐνέργειαν ἐνεργεῖσθαι. Νῦν δὲ τοῦ μεγάλου τοῖς ἄλλοις ἀντικειμένου, καὶ γραφίδα μάλα βραδύως κατέχομεν, καὶ σκαπάνην, καὶ δίκελλαν, πρίονά τε, καὶ σκέπαρνον, καὶ σφύραν, καὶ πυράγραν, καὶ πάντα ὅσα τέχνης ἐστὶν ὄργανα. Θεωρήσας τοιαροῦν διὰ τοῦ λόγου, ὅσας περὶ τὴν δημιουργίαν τῆς προνοίας ἀπῆλαυσας, ὁπόσας σοὶ τέχνας καὶ ἐπιστήμας οὐ μόνον εἰς τὸ ζῆν, ἀλλὰ καὶ εἰς τοῦ ζῆν ἐδωρήσατο, πολλὴ φιλοτιμίᾳ περὶ τὴν σὴν χρῆσάμενος θεραπείαν, ὅσῃ σου κειμήριον φορᾶν ἀγαθῶν, ὅπως θυμῆρη σοὶ τὸν βίον ταῖς ἀπὸ τῶν τεχνῶν πραγματευήται χρεῖαις, ὅτι σοὶ οὐ μόνον τὴν χρεῖαν, ἀλλὰ καὶ τὰ πέρα τῆς χρεῖας ἐπιβρέειν πανταχόθεν ἐμηχανήσατο, ἐκβαλε τὴν ἀχαριστίαν τῆς γλῶττης, δίδαξον αὐτὴν εὐφημεῖν, ὑποτάγηθι τῷ Κυρίῳ, καὶ ἰκέτουςον αὐτόν. Μάθε βοᾶν μετὰ τοῦ Προφήτου· Ἐθαυμαστώθη ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ,

A excitent. Singula enim hæc 543 gratorum hominum linguam ad gratulationem invitant. Sed perinde mihi facere videor, quod ii qui in mari natant, et undique irruentibus fluctuum procellis, terram contingere cupiunt, dum videlicet immensum sapientiae, quæ circa artes versatur, pelagus aggredi ausus, et undique accedentium argumentorum copiam ceu fluctuum incursus effugere stidens, ad ipsum finem percurrere, et hunc ceu marinum quoddam littus attingere cupio. Quamobrem relictis

Hæc itaque litterarum elementa invenit, eadem certo numero circumscripsit, tum conjuncta invicem in syllabas colligavit : deinde duabus tribusve syllabis compositis vocabulorum lectionem docuit ; tum eadem illa componens et contexens, unam continuamque orationis consonantiam effecit. Hujus igitur beneficio innumeri libri veterum dictis repleti sunt, quorum hi quidem religionis, oraculorum et cælestium rerum mysteria continent, alii vero profanas disciplinas explicant. Quæ quidem metrorum varietate, nominum elegantia, et compositionis concinna structura fabulosas narrationes obvelans, tum aures demulcet, tum piis quoque contra impietatis alumnos arma ministrat. Ejus beneficio cum absentibus conversamur, et qui multorum dierum itinere distamus, atque immensis mansionum spatiis sejungimur, animorum sententias nobis invicem per manus transmittimus. Et lingua quidem, 544 quæ primarium orationis organum est, otiaitur, sermoni autem dextera ancillatur, quæ calamo arreptio, quod nobis cum amico transigendum erat negotium, chartæ inscribit, et sermonis vehiculum est non os nec lingua, sed manus, quæ longi temporis usu artem exercuit, et elementorum compositionem seu structuram probe edocta est. Hac de causa tales nobis manus fabricavit rerum Opifex, quas in quinque divisit digitos, e quibus majorem reliquis quatuor opposuit. Nec enim possibile fuisset, ut quis omnis generis opera, digitis æquali modo sitis, exsequeretur. Nunc vero, cum pollicem reliquis oppositum habeamus, et stylum, et sarculum, et ligonem, serram denique, asciam, malleum, forcipem, et quæcunque alia sunt artis instrumenta, firmiter et expedite tenemus. Quoniam ergo vidisti ex sermone hoc, quantos circa corporis tui fabricam ex Providentia fructus perceperis, quod item artes et scientias rerum Conditor non ad vivendum modo, sed etiam ad bene vivendum tibi donaverit, tanto circa tui curam studio usus, quantam præterea bonorum copiam gratuito effuderit, ut vitam tibi artium usu jucundiorum redderet, quoniam non modo necessaria, sed et ea quæ communem usum excedunt, copiose et abundanter

(52) τέχν. Des. in edit. Paris.

(53) Loco cit. est προσάλληλα.

(54) ibid. ταύτά.

(55) κινήμ. ibid. κινήματα.

(56) γλ. x. στόμα. edit. Paris. στόμα καὶ γλῶττα.

(57) ἐν — δακτ. ibid. ἐν, ἰσοῦς διακειμένους δακτύλους.

undique effudit, ingrati animi vitium e lingua ejice. Ἀ ἐκραιταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. Ὁ Αὐτῷ ἡ ἴψαμ λαυδibus instrue, Domino te submitte, et illi δόξα νῦν καὶ ἀεὶ (58), καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. supplex esse studeto. Quin etiam cum Propheta exclamare disce : « Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad eam (pertingere) ». Ipsi sit gloria nunc et semper, et in sæcula. Amen.

## 545 ORATIO V.

*Demonstratio (Providentiæ) ex imperio quod homini inbruta commissum est.*

Quanta Creatoris et omnium opificis circa nostram naturam cura sit, vobis utique probe perspectum est, o amici et socii, nec ulla verborum doctrina indigetis. Cum enim beneficiorum fontes illinc assidue perspicatis, horum largitori laudes pro virili offeratis. Quia vero nonnullos invenire licet, qui magna stupiditate correpti divina hæc munera non sentiunt, sed cum in bonis divinitus concessis luxurientur, ingrattissimas tamen contra Creatorem voces eructant, necessarium omnino fuit, ut oratio nostra mundum hunc omnem celeri cursu percurreret, et humanam naturam in medium statuens, Dei providentiam in singulis tam mundi quam nostræ naturæ partibus evidenter et palam apparere demonstraret. Eadem quoque simul nonnullarum artium, quæ humanæ mentis industria inventæ sunt, sapientiam simul et usum declaravit. Eas vero, quas ambitionis et voluptatis studium invenit, nempe pictoriam, plasticen, sculptoriam, aurariam, culinariam, et innumera placentarum inventa, volens prætermisit: simulque cum his eas etiam, quarum curiositas modum excedit, astronomicam nimirum, geometricam, arithmeticam et musicam (cujus officium est aures demulcere et movere, animæ affectiones pro suo arbitrio mutare, et tristem quidem in lætitiâ resolvere, 546 dissolutam vero fortiolem et virilem reddere), has, inquam, et quæ harum similes sunt, sponte tacuit, dum et nimis verbositatis fugit vitium, et brevitati studet, et auditorum mentibus singularum artium exactiorem contemplationem permittit. Facillimum enim est, occasione ab iis quæ diximus accepta, in earum quas omisimus considerationem pervenire.

Erunt autem fortassis aliqui ex eorum numero, qui cum Deum celebrare nesciant, eundem calumniis proscindere probe noverunt, qui Deum artium inventionem non soli hominum naturæ et ingenio tradidisse dicent. Nam minimum illud, inquit, volucrum genus, apes nimirum, videre licet, quæ politicæ et sociæ vitæ leges studiose sectantur, propter imbecillitatem autem aculeo armatæ, per vias et ordines ex alvearibus avolant, et, aere trajecto, nemora et prata camposque circumvolant, et floribus, et foliis, ac fructibus insident, et quod in his lanuginosum insisque utile est colligunt, et

<sup>54</sup> Psal. cxxxviii, 6.

(58) νῦν καὶ ἀεὶ. Des. in edit. Paris.

(59) ἀνθρ. Edit. Paris. ἀνθρωπίνην.

(60) ἐν. Des. ibid.

(61) κατ. ibid. κατακταθῶν.

## ΛΟΓΟΣ Ε΄.

*Ἀποδείξεις ἐκ τῆς τῶν ἀλόγων ζῶων ὑποταγῆς.*

Ὅση τοῦ Ποιητοῦ τῶν ὄλων ἡ περὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν κηδεμονία, ὑμεῖς μὲν ἴσως σαφῶς, ὡς φίλοι καὶ θιασῶται, καὶ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας οὐ δεῖσθε. Τὰς γὰρ πηγὰς τῶν εὐεργεσιῶν διηλεκτικῶς ἐκείθεν δεχομένοι, εἰς δύναμιν τῷ χορηγῷ τὸν ὕμνον προσφέρετε. Ἐπειδὴ δὲ τινες πολλὴν ἀναληθίαν νοτοῦντες, τῶν θείων οὐκ ἐπαισθάνονται δωρεῶν, ἀλλὰ τοῖς θεοδότητοῖς ἀγαθοῖς ἐντροφῶντες, ἀχαρίστους κατὰ τοῦ ἵεποιηκότος φωνὰς ἐρυγγάνουσιν, ἀναγκαίως ὁ λόγος, καὶ τὴν κρίσιν σὺν τάχει πολλῷ περισυστήσας, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπιαν (59) εἰς μέσον παραγαγῶν, ὑπέδειξεν ἐν (10) ἐκάστῳ μορίῳ, καὶ τῆς κτίσεως, καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως, τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν ἐναργῶς μάλιστα προφανομένην. Καὶ τεχνῶν δὲ ὀλίγων τὴν σοφίαν ἡμῶν καὶ τὴν χρείαν δὴλην πεποίηκεν, ὧν ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπιος εὐρέτης ἐγένετο. Τὰς δὲ, φιλοτιμίας ἔνεκεν καὶ τρυφῆς εὐρημένας, ζωγραφικὴν φημι, καὶ πλαστικὴν, ἀγαλματομορφικὴν τε καὶ χρυσοχοικὴν, ὀφθαλμικὴν τε καὶ ποπῶν, μυρῶν εὐρήματα, ἐκὼν παραλέλοιπες πρὸς δὲ τούτοις, καὶ τὰς πέρα τοῦ μέτρου πολυπραγμοσύνας, ἀστρονομικὴν λέγω, καὶ γεωμετρικὴν, ἀριθμητικὴν τε καὶ μουσικὴν, ἧς ἔργον κατακλεῖν (61) τὴν ἀκοὴν καὶ μεταφέρειν, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις πρὸς (62) ὁ βούλεται μεταβάλλειν, καὶ τὴν μὲν ἀθυμοῦσαν εἰς θυμῶν χαλᾶν, τὴν δὲ κεχασμένην, σύντονον καὶ ἀνδρείαν ἐργάζεσθαι· ταύτας καὶ τὰς τοιαύτας ἐκὼν ὁ λόγος παρέλιπε, καὶ τὸ (63) μήκος φεύγων, καὶ συντομίας φροντίζων, καὶ τῇ διανοίᾳ τῶν ἀκούστων τὴν τέχνης ἐκάστης θεωρίαν (64) ἐπιτρέπων. Ῥᾶδιον γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων ἀφορμὰς εἰς κατανοήσιν τῶν παραλειφθέντων παραλαβεῖν.

Ἄλλ' ἴσως ἂν εἴποιεν οἱ τὴν εὐεργέτην ὕμνεῖν οὐκ εἰδίστες, συκοφαντεῖν δὲ μεμαθηκότες, ὡς οὐ μόνον τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τῶν τεχνῶν τὴν εὐρεσιν ὁ Ποιητὴς ἐδωρήσατο· ἔστι γὰρ θεῖον καὶ τῶν πτηνῶν τὸ μικρότατον γένος, τὰς μελίττας, πολιτικὸν καὶ κοινωνικὸν αἰρουμένης βίον, διὰ δὲ τὴν ἀσθένειαν τῷ κέντρῳ καθωπλισμένης, ἀμοιβαδὴν δὲ καὶ κατὰ τάξιν ἐκ τῶν σίμβλων ἀπαιρούσας, καὶ τὸν ἄερα διαπερούσας, καὶ ἄλση καὶ λειμῶνας καὶ λίθια περικοπόμενας (65), καὶ ἀνθεσι, καὶ φύλλοις, καὶ καρποῖς ἐπιζανούσας, καὶ τὸ χροῦδες καὶ χροῦδες συλλεγούσας, καὶ σφᾶς αὐτὰς φορτιζούσας, καὶ ταῖς τε

(62) πρὸς. ibid. εἰ.

(63) τό. Des. in edit. Paris.

(64) τέχνη. ἐκ. θεωρ. ibid. τέχνην ἐκάστης θεωρίας.

(65) περιπ. — καρπ. Des. ibid.

ἀγκύλαις τῶν τε ἀδένι τὰ φορτία περιτιθείσας, καὶ ὅπως εἰς τοὺς σίμβλους ἐπανιούσας· εἶτα οἰκοδομοῦσας τὰ κηρία, μήτε κανόνος μήτε γνώμονος δεομένας, καὶ τὰς τε γωνίας ἴσας ἀλλήλαις ὑπὲρ πᾶσαν γραμμικὴν ἐπιστήμην ἐργάζεσθαι, τὰ τε τῶν τοίχων ὑφάσματα, καὶ τὰ τοῦ μέλιτος διαφράγματα, λεπτὰ μάλα καὶ ἤτρια καὶ ὑμανώδη δομῆσθαι, καὶ τὴν ὕψην τοῦ μέλιτος φύσιν τοῖς λεπτοῖς τοῦτοις καὶ συχοῖς διατείχεσθαι εὖ μάλα συνέχειν, εἴθ' οὕτω τῶν γλυκέων τοῦ μέλιτος ναμάτων τὰ δοχεῖα ἀνάκλεα ποιεῖν. Τί τοιοῦτον, φασίν, ἐτεχνάσατο τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, εἰς φοιτητά, καὶ διδασκάλους διηρημένη, καὶ πόνῳ πολλῷ καὶ χρόνῳ κατορθοῦσα τὴν τέχνην, ὅσα τῶν μελιτῶν τὸ φιλόπονον καὶ φιλόκαλον γένος, οὐκ εἰς διδασκάλους καὶ φοιτητάς μεμερισμένον, οὐδὲ ἱμάσι καὶ ῥάβδοις τὴν τέχνην δεδιδαγμένον, ἀλλ' ἐμψυτον ἔχον καὶ αὐτοδιδάκτων τὴν ἀμύχανον ἐργασίαν, ὑφαίνει τε τὰ κηρία, καὶ πληροῖ τὰ δοχεῖα, οὐ μέτρων, οὐ κέντρων, οὐ γωνιῶν δεομένη; Καὶ τὰ δοχεῖα πληροῖ, οὐκ ἀποθλίβουσα βότρυας, οὐδ' ἐτέρῳ καρπῷ λυμαιομένη, ἀλλὰ τῆς ἑρῶσιν τὸ λεπτὸν ἀρουμένη, καὶ τοῦ μέλιτος φιλοτεχνοῦσα τὴν φύσιν. Φέρε τοίνυν, ἐξ αὐτῆς τῆς κατηγορίας τὴν ἀπολογίαν ὑφαίνωμεν· κομιδῆ γὰρ εὐπετῶς ὅφ' ἑαυτῆς λυθῆσεται. Αἱ γὰρ μέλιται τὸν πόνον ἐκεῖνον καὶ εὐφυῆ πόνον, καὶ τὸν ἀριστον δὲ καὶ ἡδίστον τοῦ πόνου καρπὸν, τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων προσφέρουσι· καὶ οἷον τινες οἰκείται ὑπὸ τοῦ νόμου τῆς δεσποτείας ἀναγκάζομεναι, καὶ τῶν οἰκίσεων ἔξισαι, καὶ τὸ χρεῖωδες συλλέγουσι, καὶ ἀχθοφοροῦσαι διατελοῦσι, καὶ σπουδαίως οἰκοδομοῦσι, καὶ τοῦ μέλιτος ἐνίεσαι τὰ νάματα, ὥσπερ τινὲς θησαυρῶν σήμαντρα καὶ σφραγιδας ἐπιβάλλουσι, καὶ οἷον τινα δασμὸν καὶ φόρον, ὡς βασιλεῦσι διηνεκῶς τοῖς ἀνθρώποις χορηγοῦσι. Τί οὖν, ὦ ταλαίπωρε, συκοφαντεῖς, καὶ τὴν φόρον καρπούμενος, τοῦ φόρου τὸν πρᾶκτορα βλασφημεῖς, καὶ τοῖς ἄλλοτριῶσι πόνους ἐπαντροφῶν, τὴν τοῦτων χορηγὸν λόγους ἀχαρίστοις κατατοξεύεις; Οὐ μόνον δὲ τοὺς τῆς φιλοπονίας αὐτῶν δρέπη καρπούς, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν ὠφέλειαν ἐντεῦθεν τρυφᾷς. Πρῶτον μὲν γὰρ μανθάνεις, ὅσων ἀγαθῶν ἡ ὁμόνοια πρόξενος, καὶ ἡλικίων καρπῶν τυγχάνει δημιουργός. Πολιτικὸν γὰρ βίον μιμεῖται τὰ σμήνη τῶν μελιτῶν· οὐδὲν παρ' ἐκείναις ἴδιον, ἀλλὰ κοινός ὁ πλοῦτος, ἀμέριστος ἡ κτήσις. Οὐκ ἔχουσι δίκας, οὔτε δικαστήρια· οὐδὲ γὰρ ἀδικοῦσιν ἀλλήλας, οὐκ ἐφλένται τοῦ πλεονοῦς, πρὸς μόνην ἐπιμόνος δικάσινται τὴν ἐργασίαν· διὰ καὶ τοὺς κηφῆνας ἔξω τῶν πυλῶν ἀπελαύνουσιν, ὡς πονεῖν οὐκ ἀνεχομένους, ἀργῶς δὲ τὸν ἀλλότριον ἀναλίσκοντας πόνον. Μισοῦσι πολυαρχίαν καὶ δημοκρατίαν· ἓνα ἔχουσιν ἡγεμόνα, ἐκείνῳ πειθεσθαι φίλον αὐταῖς. Καὶ τοῦτων ἕκαστον ἢ δρωσιν ἢ πάσχουσιν, οὐ λόγων ἐπαύουσαι, οὐδὲ νόμους ἀναγινώσκουσαι, οὐδὲ πρὸς διδασκάλους φοιτῶσαι· οὐδεμία γὰρ παρ' ἐκείναις σωρωτέρα τῆς ἐτέρας, οὐδὲ πλεῖονα οἶδε τῆς νεωτέρας ἢ πρεσβυτέρα· πᾶσαι δὲ ὁμοίως ἕκαστα τῶν εἰρημένων μετρίσιν, οὐκ ἐν λογικῇ γνώσει,

scipsas onerant, atque ulnis . . . et cervicibus imponunt, deinde sic onustæ in alvearia revertuntur. Præterea favos ædificant, nec regula nec gnomone indigentes, et angulos coæquales omni mathematica scientia præstantiores efficiunt. Sed et parietum texturas, et mellis interstitia, tenuia admodum, veluti ex filis et membranulis quibusdam contextunt, humidamque mellis naturam tenuibus istis, sed crebris tabulatis probe cohibentes, hoc modo dulcissimis mellis liquoribus vasa replere **547** consueverunt. Et quid unquam, aiunt, huic simile ab humano genere, quod in discipulos et doctores distributum multo labore et tempore artis cognitionem plene correat, excogitatum esse constat, quale laboriosum illud et honestatis amans apum genus effinxit, quod nec doctorum et discipulorum ordinibus distinctum est, nec per lora et ferulas artem didicit, sed connatam sibi et a natura insitam habens tam difficilis operis construendi scientiam, favos contextit, et nec mensuris, nec centris, nec angulis indigens, vasa sua complet? Vasa, inquam, complet, cum nec botros exprimat, nec ullis frugibus noceat, sed tenuiorem dumtaxat roris partem hauriens, mellis substantiam ingeniose conficit. Sed agendum ex hac ipsa accusatione defensionis argumenta contexamus: facillime enim per se ipsam dissolvi poterit. Apes enim copiosum illum ingeniosumque laborem, et optimum atque dulcissimum laboris fructum humano generi offerunt. Et tanquam vernæ, justî dominii lege coactæ, domibus suis exeunt, quod illorum operi conducit colligunt, oneribus ferendis satagunt, studiose ædificant, et mellis quod intulerunt liquori tanquam thesauro signacula et sigilla imprimunt, illumque hominibus, ceu regibus suis, instar tributî et vectigalis assidue persolvunt. Quid ergo, o miser, calumniaris? et cum vectigali hoc fruaris, hujus exactorem conviciis laceras? et qui alienis laboribus voluptatem tuam adimplet, eorumdem largitorem ingratus hisce petis sermonum jaculis? Nec laborum modo fructus ab hisce percipis, sed aliud quoque hinc metis commodum. Primo enim quanta bona hominibus **548** concordia conferat, et quam dulces illius fructus sint, discis. Politicam enim vitam apum examina imitantur. Nec quidquam apud illas privatum est (aut proprium), sed communis opum thesaurus et indivisa rerum possessio. Non lites habent, nec fora. nec enim se mutuis afficiunt injuriis, nec, quod plus est, appetunt: operi faciendo assidue incumbunt, unde fucus a præsepibus arcent (ceu ignavum pecus), qui cum laborare non possint, otiosi tamen alienos labores devorant. Confusam inter multos potestatem et democratiam odio habent, unum duces observant, huic parere illis gratissimum est. Et hæc quidem singula faciunt simul et patiuntur, cum nec aliorum sermones audiant, nec legum volumina evolvant, nec doctorum scholas frequentent. Nec enim aliqua illarum alia sapientior est, nec quæ senior est juniore plus novit aut

intelligit. Omnes vero simul ea quæ diximus exequantur, cum non in rationali scientia, sed in naturæ scriniis a communi omnium Creatore laboriosum illud et honestissimum operis sui faciendi studium acceperint. Ad te vero omnium horum omnisque commodi materia redit. A brutis enim et irrationabilibus tu, qui ratione præditus es, discis otiosam vitam ceu noxiam abominari, virtutis labores alacri animo persequi, ejusdem thesaurum undequaque conquirere, principatum ad te non pertinentem minime ambire, ad te vero devonientem recte et juste administrare: opes communes æstimare, et earum fruitionem indigentibus permittere. Illis enim, qui vera sapientia

**549** præditi naturæ suæ characterem integrum conservant, innata ratio ad eruditionem et doctrinam sufficit: eos vero, qui hanc corruperunt, vitamque sequuntur belluinam, rapacem nimirum et

Tuæ ergo utilitati prospiciens rerum Opifex, naturalibus hisce prærogativis brutas animantes ornavit, ut ab iis quoque aliquam utilitatem percipere posses. Et hujus rei Salomon testis est, qui tibi acclamat dicens: « Abi ad formicam, o piger, et æmulare vias ejus<sup>26</sup>. » Aut, proficiscere ad apiculam, et cognosce, ut operaria est, et opus suum ceu honestum facit: cujus labores tam reges quam privati ad valetudinem conservandam adhibent. Testis est simul communis ille omnium Deus, per prophetam dicens: « Turtur et cicada et hirundo ac passeris agrī cognoverunt tempora adventus sui: populus autem meus non cognovit judicia Domini<sup>27</sup>. » Et rursus per Isaiam: « Agnovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui: Israel autem me non cognovit, et populus meus me non intellexit<sup>27</sup>. » Homines ergo, quos ratione donavit Dominus, hæc brutorum animantium circa res suas administrandas studia accusant. Quamobrem dolore corrèptus Propheta, et hominum ad irrationalem conditionem relapsum tragice exagitans clamavit: « Homo in honore existens non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis<sup>28</sup>. » Quapropter alios quidem **550** homines, lupos, alios vero leones insidiantes, alios canes nutritoribus suis oblatrantes, alios æstro concitas vaccas, alios rursus serpentes et viperarum proles, alios aspides, quæ auribus suis obturatis incantationes audire nolunt, nominare solent. Et quemadmodum corruptis hominum moribus ferarum nomina imposuerunt: ita simplices et malitia omni carentes animas laudatorum animalium nominibus ornaverunt. Nam invenire licet fidei simplicitate ornatam animam, quæ columbæ et turturis nomine appellatur. Quo

<sup>26</sup> Prov. vi, 6. <sup>27</sup> Jerem. viii, 7. <sup>28</sup> Gen. i, 3. <sup>29</sup> Psal. xlviii, 13.

(66) λαβ. Edit. Paris. λαβοῦσα, minus recte.

(67) προσήκ. (Edit. prior hab. προσήκησαν.) Edit. Paris. προσούσαν.

(68) οἷκ. ibid. οἰκοδομῆν.

(69) ὠμοσθ. Edit. Paris: αἰμοσθῶρον.

ἀλλ' ἐν τῇ φύσει λαβοῦσαι (66) παρὰ τοῦ Ποιητοῦ τῶν ὄλων τὴν φιλόπονον ἐκείνην καὶ φιλόκαλον ἐργασίαν. Σοὶ δὲ τούτων ἕκαστον ὠφελείας ὑπόθεσις. Μανθάνεις γὰρ παρὰ τῶν ἀλόγων ὁ λογικὸς, τὸν μὲν ἀργὸν ὡς βλαβερὸν βδελύττεσθαι βίον, τοὺς δὲ τῆς ἀρετῆς πόνους προθύμως μεταδιώκειν, καὶ πανταχόθεν τὴν ταύτης ἐρανίζεσθαι κτήσιν ἀρχὴν, τὴν μὲν οὖν προσήκουσαν (67), ἤμιστα ζητεῖν, τὴν δὲ προσγινομένην, ὀρθῶς καὶ δικαίως οἰκονομεῖν (68), κοινὰ τὰ ὄντα νομίζειν, προτιθέσθαι τοῖς θεομένοις τὴν τούτων ἀπόλαυσιν. Τοῖς μὲν γὰρ εὖ φρονοῦσι, καὶ τὸν χαρακτήρα τῆς φύσεως ἀκέρατον διασώζουσι, ἀρκεῖ πρὸς διδασκαλίαν ὁ ἔμφυτος λόγος, τοῖς δὲ τούτων διαφθειροῦσι, καὶ θηριώδη βίον προελαμμένοις, τὸν ἀρπακτικὸν τε καὶ ὠμοσθῶρον (69), ἐλεγχος ἀληθῆς πρόκειται τῶν ἀλόγων ἡ εὐτακτος πολιτεία.

sanguinariam, bene ordinata illa brutorum anima-

Τῆς σῆς τοιγαροῦν προμηθοῦμενος ὠφελείας ὁ Ποιητῆς, φυσικοῖς τισι πλεονεκτήμασι διεκόσμησε τῶν ἀλόγων τὰ γένη, ἐν ἑκῆς κἀνευθεν τὴν ὠφελίαν καρποῦσθαι. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Σολομῶν, παρακελευόμενός σοι καὶ λέγων· « Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὃ ὀκνηρὸν, καὶ ζήλωσον τὰς (70) ὁδοὺς αὐτοῦ. » Ἡ πορευθεῖ πρὸς τὴν μέλιτταν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἴσται, τὴν τε ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖται· ἥ· τὸς πόνους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς (71) ὑγίειαν προσφέρονται. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων θεός, διὰ τοῦ Προφήτου λέγων· « Τρυγῶν (72) καὶ τέττιξ εἰς χελιδῶν, ἀγροῦ στρουθία, ἔγνωσαν καιροὺς εἰσόδων αὐτῶν· ὃ δὲ λαός, μου οὐκ ἔγνω τὰ κλήματα Κυρίου. » Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαίου· « Ἐγνώ βούς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός μου ἐμὲ οὐ συνῆκε. » Κατηγορεῖ τοίνυν τῶν λόγῳ τετιμημένων τὰ φυσικὰ τῶν ἀλόγων πλεονεκτήματα. Τούτου χάριν ὀλοφυρόμενος ὁ Προφήτης, καὶ τραγυῶν τῶν ἀνθρώπων τὴν εἰς ἀλογίαν μετάπτωσιν, ἐβόα· « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὠμοιώθη αὐτοῖς. » Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν, λύκους οἱ προφήται (73) προσαγορεύουσι, τοὺς δὲ, λέοντας ἐνεδρεῦντας, τοὺς δὲ, κύνιας τοῦ τρωφῆως καθυλακτοῦντας, τοὺς δὲ, δαμάλεις παροιστρῶσας, τοὺς δὲ, ὄφεις καὶ ἐχιδῶν γεννήματα, τοὺς δὲ, ἀσπίδας βουούσας τὰ ὄντα, καὶ ἐπυθῶν οὐκ ἀκούουσας. Ὡς περὶ δὲ τοῖς πονηροῖς ἦθρεσι τὰς τῶν θηρίων προσηγορίας ἐπέθεσαν, οὕτω τὰς ἀπλάις καὶ ἀκακοῦθρεσι ψυχαῖς ἐκ τῶν ἐπαινουμένων ζώων τὰς προσηγορίας τεθείκασιν. Ἔστι γὰρ εὐρεῖν καὶ περιστέρην καὶ τρυγόνα τῇ ἀπλότητι πίστεως κεκοσμημένην προσαγορεύειν ψυχὴν. Τούτῳ τῷ προσρήματι καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ νομφίος ἐν τῷ μυστικῷ τῶν ἁσμάτων

(70) τὰς. Loco cit. præcedit ἰδών.

(71) πρὸς, κ. τ. λ. Loco cit. leg. πρὸς ὑγίειαν φέρονται.

(72) τρυγ., κ. τ. λ. Conf. i. II, p. 356.

(73) οἱ προφ. Des. in edit. Paris



προσαγορεύει βεβλήω, καὶ πρόβατα δὲ τὰς εὐπειθεῖς A καὶ τοῦ ποιμένος ἐρώσας ὀνομάζει ψυχάς. « Τὰ πρό-  
βατα γάρ, φησὶ, τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ  
γενώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν. »  
Καὶ πάλιν · « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός · ὁ ποιμὴν  
ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθεισιν ὑπὲρ τῶν προβά-  
των. » Καὶ ἐτέρωθεν · « Στήσει τοὺς ἀμνοὺς (74) ἐκ  
δαξιῶν, τοὺς δὲ ἐρίφους ἐξ εὐωνύμων. » Καὶ ἀετοὺς  
δὲ πάλιν τοὺς ὑψιπέτερες, καὶ τῶν γηϊνῶν ἀπηλλαγ-  
μένους, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα καθαρὸν κεκτημέ-  
νους, καὶ τοῦ μυστικοῦ σώματος ἐπιστάνους, ἐν τοῖς  
ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ὠνόμασε. Περὶ γὰρ τῶν κατὰ τὸν  
τῆς ἀναστάσεως καιρῶν εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀρπαζο-  
μένων ἁγίων διαλεγόμενος, ἐπήγαγε λέγων · « Ὅπου  
τὸ πτώμα, ἐκεῖ συναχθήσονται οἱ ἀετοί. »

Ἐβδῆλον τοίνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς ἡμῶν χάριν  
ὁ Ποιητῆς καὶ ταῖς μελίταις, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀλό-  
γοις ἅπασι, φυσικά τινα πλεονεκτήματα δέδωκε καὶ  
διένειμεν, ὡς ἂν ἡμεῖς πανταχόθεν τὴν ὠφέλειαν  
συλλέγωμεν. Αὐτίκα τοίνυν παρὰ (75) τῶν μελιττῶν  
καὶ ἕτερον δραστόμαθα κέρδος. Διδασκόμαθα γὰρ τῇ  
τῶν ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν εὐρέσει μὴ νεανιεῦσθαι,  
μηδὲ μέγα φρονεῖν, μηδὲ τὴν φύσιν ἀγνοεῖν · ἀλλὰ  
γινώσκειν τὸν Ποιητὴν, καὶ εἰς ἐκεῖνον ἀναφέρειν  
τῶν ἀγαθῶν τὰς αἰτίας (76). Ἴν' ἂν μὴ ἀλύωμεν καὶ  
δυσχεραίνωμεν, ὡς κοινωνοὺς ἔχοντες τῆς τέχνης,  
καὶ μηδὲν τῶν ἄλλων διαφέροντες, ἡμῖν ἔδωκεν ὁ  
Ποιητῆς τὸν τῆς μελιττουργικῆς φιλοπονίας καρπὸν ·  
ἴν' ὄμμα καὶ τὸν γαῦρον ἡμῶν αὐχένα τῇ κοινωνίᾳ  
ταπεινώσῃ (77) τῆς τέχνης, καὶ τῇ τῶν κοινωνῶν  
δουλείᾳ ψυχαγωγῆσας, ἀποσκευάσθαι τὸ λυποῦν.  
Τί τοίνυν ἄλλοις, ἄνθρωπε, τὰς μελιττας φιλοτε-  
χνούσας ὁρῶν; Ὁ γὰρ (78) ἐκεῖνων πόνος, οὐδὲ  
ὑπάρχει καρπός · καὶ αἱ μὲν πονοῦσι, σὺ δὲ τῆς ἀπὸ  
τῶν πόνων ἀπολαύεις χλιδῆς. Καὶ ἀράχῃ (79) δὲ τῶν  
λεπτῶν ἐκείνων καὶ ἀφανῶν νημάτων ἐνέφουσε τὴν  
τέχνην ὁ Ποιητῆς, ἵνα σε διδάξῃ πῶς δεῖ θηρεῦειν  
τῶν ὀρνίθων τὰ γένη. Καὶ ἐκεῖνος μὲν γὰρ πλέκει τὰ  
θήρατρα, οὐχ ὑπὸ λόγου τὴν τέχνην δεδιδασκόμενος,  
ἀλλὰ τὴν φύσιν ἔχων διδάσκαλος. Σὺ δὲ λόγον ἐνοικον-  
ῆσθαι, καὶ τὸ παράδειγμα προκείμενον θεωρῶν, εἴθι  
μυρία δικτύων ἐμηχανήσω. Καὶ κωλύει μὲν σου τὸν  
τύφον καὶ τὴν ἀλαζονεῖαν τὸ σμικρότατον ἐκεῖνο  
ζωῦφιον, λόγου οἴχα σοὶ παρεσχηκός τὴν τοῦ παρα-  
δείγματος χρεῖαν. Ψυχαγωγεῖ δὲ σε πάλιν τὸ τῶν  
θηράτρων ποικίλον · τὸ μὲν γὰρ ἀρχέτυπον ἐν, μυ-  
ρία δὲ τὰ μιμήματα. Πτηνοὶ μὲν γὰρ νεφελώδη (80)  
τινὰ καὶ ἀερώδη ἐμηχανήσω, καὶ ταῦτα (81) ἐν  
ἀμφιλαφείᾳ χωρῖοις πηγνύς, τῇ πρὸς τὸν ἀέρα  
τῶν θηράτρων ὁμοίωσι κλέπτεις τῶν ὀρνίθων τὴν

nomine sponsus quoque in mystico illo Canticorum  
libello dignatur Ecclesiam. Tum morigeras quoque  
et pastoris amantes, oves nominare consuevit.  
« Oves enim meæ, inquit, vocem meam audiunt, et  
cognosco oves meas, et cognoscor a meis »<sup>75</sup>. Et  
rursus : « Ego sum pastor ille bonus : bonus pastor  
animam suam ponit pro ovibus »<sup>76</sup>. Et alibi : « Sta-  
tuet agnos a dextris, hædos autem a sinistris »<sup>77</sup>.  
Simili modo altivolantes illos, qui omnibus terre-  
strium curis liberati, animi oculum incorruptum  
habent, et mysticum corpus contingere desiderant,  
in sacrosanctis Evangeliiis aquilarum ornavit no-  
mine. De sanctis enim, qui resurrectionis tempore  
in cælos rapiendi sunt, disserens, tandem infert :  
« Ubicumque cadaver fuerit, ibi congregabuntur  
B aquilæ »<sup>78</sup>.

Constat ergo ex iis quæ hactenus dicta sunt, quod  
rerum Conditor tum apibus, tum reliquis brutis  
omnibus, naturalem quamdam operis faciendi indu-  
striam propter nos dederit. 551 et distribuerit, ut  
nimirum undequaque quæ ad nostram utilitatem  
faciunt percipere possemus. Nam præter hæc aliud  
quoque ad nos lucrum redit ab apibus. Scientiarum  
enim et artium inventionem non juvenili gloriari,  
nec altum sapere, et naturæ nostræ oblivisci, sed  
Creatorem nostrum agnoscere, et in illum causam  
bonorum referre discimus. Ne vero ob hæc animis  
consternati toti dejiceremur, ut qui bruta animalia  
artis consortia habentes, a brutis nihil differre-  
mus, Deus omnem laboriosæ illius mellificationis  
fructum nobis tradidit : ut simul contumacem no-  
stram cervicem artis consortio reprimeret, et socio-  
rum servitio nos consolans dolorem depelleret.  
Quid ergo dolens, o homo, quod apes hæc tanto ar-  
tificio perficere cernis? Etenim illarum quidem la-  
bor, tuus vero fructus est. Et hæc quidem labores  
sustinent, tu autem laborum voluptate fruere. Quin  
araneam tenuia et invisibilia fere fila ducere docuit  
idem rerum Opifex, ut te quo pacto volucres capi  
possent edoceret. Hæc enim non verbis aut ratione  
artem edocta, sed natura magistra utens retia con-  
textit. Tu vero rationem tibi familiarem habens, et  
exemplar ob oculos positum cernens, infinitas re-  
tium species paravisti. Atqui fastum tuum et inso-  
lentionem minimum hoc animalculum, quod cum ra-  
tione destitutum sit, exempli tamen usum tibi ex-  
hibuit, prohibet. Rursus vero ex retium varietate  
solatium percipis. Ipsum enim exemplar vel archetypum  
unicum, ejusdem vero imitatio infinita est  
et multiplex. Volatilibus 552 enim nebulosa quæ-  
dam et aëria struxisti, quæ locis arduis et præru-

<sup>75</sup> Job x, 14. <sup>76</sup> Ibid. 11. <sup>77</sup> Matth. xxv, 33. <sup>78</sup> Matth. xxiv, 28.

(74) τ. ἀμν. Loco cit. leg. τὰ πρόβατα, et deinde  
τὰ ἐρίφια.

(75) παρὰ. Edit. Paris. περι.

(76) τ. αἰτ. ibid. τὴν αἰτίαν.

(77) ταπ. ibid. τυπώση.

(78) ὁ γάρ. ibid. καὶ γάρ δ.

(79) ἀρ. ibid. ἀράχης.

(80) νεφ. — ἀερώδη. Edit. Paris. habet. νεφελοδρ-  
πλαν. In edit. Lat. Tigurina quæ ann. 1546, in 8.  
prodiit, hæc ad calcem libri notantur : Est autem  
aucupii vel etiam retis genus, quo in altum aërem  
suspensio capiuntur volucres.

(81) ταῦτα. Edit. Paris. ταῦτην.

ptis inflgens, retium aeris colorem imitantium dolo  
 avibus visum quodammodo suffuraris. Aucupium au-  
 tem hoc persecutionis timor adjuvat. Excitata enim  
 quas captas aviculæ, et undequaque in retia compul-  
 sæ, dum insectores suos metuunt, eorum expansa  
 minus exacte perspicere possunt : deinde clancu-  
 lum extensa retia contingentes in laqueos incidunt.  
 Et his quidem in aerem suspensis aviculas venari  
 soles. Rursus autem alia his firmiora tibi excogi-  
 tata sunt ad eorundem animantium capturam : quæ  
 super terram quidem expandis, foveam vero in  
 hunc usum effossam aqua adimpleas, avesque cicures  
 retibus imponis, ut suo conspectu simul et cantu  
 cognatas aviculas alliciant. Deinde ubi illæ aquam  
 conspiciunt, altera autem illa cantillans auditur et  
 videtur, illæ quidem advolant, tu vero arte usus  
 intra retium plagas pertractas comprehendis. Alia  
 item ad quadrupedes captandas inventa est ma-  
 china. Laqueis enim, compedibus, et pedicis cervi  
 capiuntur : apris autem, damis et leporibus exten-  
 duntur casses. Foveæ vero, et aliæ hujus generis  
 machinæ, immanissimis feris strui consueverunt.  
 Nec tamen volatilium et terrestrium genera tibi ad  
 prædam sufficiunt : sed marina quoque animalia  
 553 audacter aggredieris, et nassas, verricula, retia,  
 sagenas, et si quæ alia sunt hujus generis in-  
 strumenta, contextens, natatiliam genus persequeris,  
 atque eos quos natura sub aquis vitam transigere  
 voluit, tu artis opera in altum aerem subducis, et  
 venaris aquarum alumnos : cumque ipse terrestris  
 sis, eos ad te pertractos capis, quibus domicilium  
 maris profunditas exhibet. Atqui innumera piscium  
 genera tibi ut illis fruaris proponuntur, piscatoria  
 arte horum usum tibi offerente. Non igitur est,  
 quod araneam tenuium florum textricem mole-  
 stius feras : hinc enim illud lucri percipis, ne ani-  
 mo efferaris, sed communem omnium Opificem lau-  
 dibus celebres. Rursus autem solatio hoc tibi est,  
 cum araneam quidem culices et muscas aliaque hu-  
 jus generis animalcula venari, tua autem industria  
 velocissimas aves vinci, et aquaticum illud natantium  
 genus tuis machinis cedere, et pedestria animalia  
 tuis legibus subjici videas. Non igitur dolendum est  
 tibi, quod alis destitutus sis : sapientiæ enim do-  
 num nactus es. quæ alas volucres tibi potest sub-  
 jicere. Sed et mentem cunctis volatilibus, imo et  
 ipsis ventis velociorem possides. Pro tuo enim nu-  
 tu, quocumque volueris, penetrat, et licet corporis  
 carcere clausa detineatur et terræ alligata sit, cœ-  
 lum tamen obambulat, et quocumque in cœlo pul-  
 chra sunt, imo et ipsum cœlum, transcendit, et  
 quæcunque cœlo sublimiora sunt, animi imagina-  
 tione complectitur : orbem terrarum universum

Α αἰσθησίν. Λαμβάνει δὲ συνεργὸν εἰς ἀγρὰν τὸν τῆς  
 διώξεως φόβον· ἐξελαυνόμενα γὰρ τὰ θηρευόμενα  
 τῶν ὀρνίθων, καὶ ἐντεῦθεν κάκειθεν εἰς τὰ θήρατρα  
 συνωθούμενα, δειμαίνοντα τοὺς διώκοντας, κατιδεῖν  
 ἀκριδῶς οὐκ ἰσχύει τὰ πρόσω (82)· εἶτα τοῖς ἀφα-  
 νῶς (83) τεταμένοις ἐπιπτάμενα δικτύοις, περιπίπτει  
 τοῖς βρόχοις. Καὶ ταῦτα μὲν ἀέρι κοεμαννύς, θη-  
 ρεύεις τοὺς ὄρνιθας. Ἔτερα δὲ σοι τοῦτων πάλιν  
 στεγανώτερα μεμηχάνηται πρὸς τὴν αὐτὴν τοῦτων  
 τῶν ζῶων ἀγρὰν, ἢ τῆ γῆ μὲν ἐφαπτοῖς, βόθρον δὲ  
 ὀρύττων, ὕδατος τοῦτον πληροῖς, χειροθεῖς δὲ ὀρνι-  
 θας ἐπιστῆς (84) τοῖς δικτύοις, ἵνα τῆ βψει καὶ τῆ  
 φωνῇ τοὺς ὁμογενεῖς ἐφελκύσωνται. Εἶτα τοῦ μὲν  
 ὕδατος ὀρωμένου, τοῦ δὲ ὀρνιθὸς φθεγγομένου τε  
 καὶ φαινομένου, οἱ μὲν ἐρίπτανται. σὺ δὲ τῆ τέχνη  
 χρώμενος, ἐντὸς αὐτοῦ τῶν δικτύων ποιεῖς. Ἔτερα  
 σοι πάλιν ἐξευρήται μηχανὴ πρὸς τετραπόδων θήραν.  
 Ἄρπεδῶναι μὲν γὰρ, καὶ ποδάγραι καὶ ποδοστρά-  
 θαι (85), τοὺς ἐλάφους θηρεύουσιν· ὄρκυες δὲ, σά-  
 γρους, καὶ δορκάδας (86), καὶ λαγούς· βάραθρα  
 δὲ, καὶ τὰ τοιαῦτα μηχανήματα, τῶν θηρίων τὰ  
 ἀγριώτατα. Οὐκ ἤρκεσε δὲ σοι τῶν πετεινῶν καὶ  
 κτηνῶν ἡ φύσις εἰς θήραν, ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν θαλατ-  
 τίων κατετόλμησας ζῶων, καὶ κύρτους, καὶ πάναγρα, καὶ  
 ἀμφίβληστρα, καὶ σαγήνας, καὶ ὅσα τοιαῦτα  
 κατασκευάσας, τὴν νηκτὴν (87) φύσιν ἀγρεύεις, καὶ  
 τὴν ὑποβρύχιον τῆ τέχνη μετέωρον φέρεις, καὶ τοὺς  
 τῶν ὕδατων τροφίμους θηρεύεις, καὶ χερσαίος ὦν  
 ἀνάγεις παρὰ σαυτὸν τοὺς τὸν βυθὸν ἔχοντας ἐν-  
 διαίτημα· καὶ τὰ μυρία τῶν ἰχθύων γένη σοὶ πρό-  
 κειται εἰς ἀπόλαυσιν, τῆς ἀλιευτικῆς σοι τέχνης  
 τούτων παρεχούσης τὴν χρεῖαν. Μὴ τοίνυν δυσχεραί-  
 νης ἰδῶν (88) ἀράχνην τὰ λεπτὰ ὑφαίνοντα νήμα-  
 τα (89)· κερδαίνεις μὲν γὰρ παρ' (90) ἐκείνου, τὴ  
 μὴ μέγα φρονεῖν, ἀλλὰ τὸν κοινὸν Δημιουργὸν ἀν-  
 υμνεῖν. Ψυχαγωγῆ δὲ πάλιν, ὄρων μὲν ἐκεῖνον ἐμπίδας  
 καὶ κύνωσπας ἀγρεύοντα, καὶ τὰ τοιαῦτα ζωῖα,  
 σεαυτὸν δὲ καὶ πτηνῶν τῶν ὀψυτάτων τῆ σοφίᾳ πε-  
 रिγενόμενον, καὶ τὴν νηκτὴν καὶ ὑποβρύχιον φύσιν  
 τοῖς σοῖς μηχανήμασιν εἰκεῖν ἠναγκασμένην, καὶ τῶν  
 παζῶν τὰ γένη τοῖς σοῖς νόμοις πειθόμενα. Μὴ τοίνυν  
 δυσχεραίνης, ὡς πτερῶν ἐστερημένος· εἰληχας γὰρ  
 σοφίαν ὑπογεῖριόν σοι (91) τὴν ὑπόπτερον φύσιν ἐργα-  
 ζομένην. Ἔχεις δὲ καὶ νοῦν, πτηνῶν ἀπάντων, μᾶλ-  
 λον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἀνέμων ὀψύτερον· ἐνθα γὰρ ἐν  
 νεύσῃ, ἐκεῖσε παραχρῆμα γίνεσθαι· καὶ ἐν τῷ εἴ-  
 ματι καθεργμένοσ, καὶ τῆ γῆ προσδεδεμένος, οὐρανὸν  
 τε περιπολεῖ, καὶ τὰ ἐν οὐρανῷ κάλλη, καὶ τὸν οὐρανὸν  
 ὑπερβαίνει, καὶ τὰ ὑπὲρ ἐκεῖνον φαντάζεται, καὶ τὴν  
 οἰκουμένην περινοστεῖ, καὶ ἔθνεσι μυρίοις συγγίνε-  
 ται, καὶ τοῖς πόβρωθεν ὄσι τῶν φίλων προσδιαλέ-  
 γεται. Τί τοίνυν ἀλγύνει σε καὶ ἀνιῆ τῶν ὀρωμένων  
 πτερῶν ἢ στέρησις, τοιαῦτα περὶ νοητὰ κεκτημένον

(82) πρ. Edit. Paris. πρόσωπα.

(83) ἀφ. ibid. συνεχῶς. Gualtherus in versione scripsit, continuo ordine.

(84) ἐφ. Edit. Paris. ἐπιστῆς.

(85) ποδ. Edit. prior habebat ποδοστρίθαι. Edit. Paris. ποδοστράθαι.

(86) δορκ. Edit. Paris. δορκούς.

(87) νηκτ. ibid. νηκτῶν.

(88) ἰδ. ibid. ὄρων.

(89) ὕφ. νήμ. ibid. νήματα ὑφαίνοντα.

(90) παρ'. Des. in edit. Paris.

(91) σοι. Des. ibid

οὕτω βῆδιω τῶν ὑποπτέρων περιγινόμενα; Οὐ  
 περωτῶν ἔχεις τὸ σῶμα, ἀλλὰ τοὺς ἀεροπόρους  
 δρυνθας τῆ σοφίᾳ θηρεύεις· ταύτη συνεργῶ περη-  
 μένος, ταῦρον ἰσχύϊ καὶ κέρασιν ὠπλισμένον ὑπὸ  
 ζυγὸν ἄγεις, καὶ δουλεύειν ἀναγκάζεις, καὶ πόνοις  
 διηνεκείν ὑποβάλλεις, ἀρουραν τέμνειν, ἔμαξαν  
 σύρειν, τὰ τοῖς ἀθροποροῦσι τῶν κτηνῶν ἀδύνατα  
 μεταφέρειν, οἰκοδόμοις μετακομίζειν τὰς ὕλας. Καὶ  
 σὺ μὲν κελεύεις, ὁ δὲ τὸν ζυγὸν ὑπέρχεται, καὶ τῆς  
 ζεύγλης ἀνέχεται, καὶ τῆς τῶν κεράτων ἐπιλανθάνε-  
 ται χρείας, καὶ τῆν σὴν δειμαίνει φωνήν, καὶ τῆς  
 ἰσχύος τὸ διάφορον οὐκ ἐπίσταται, ἀλλὰ τῶ λίαν  
 ἀσθενεστέρω ζῶν δουλεύειν ἀνέχεται. Τοσοῦτον (92)  
 βώμης σωματῶν ἀμείνων ὁ λόγος. Ὑψος καὶ (93)  
 ἕνον καὶ ἥμιονον καὶ κάμηλον ἀθροφορεῖν κελεύει,  
 καὶ κάθηται μὲν ἐπιτρεπόμενον τῶν εἰρημένων ἔκα-  
 ρτον, ἀνίσταται δὲ κελευόμενον καὶ τοῖς φορτίοις  
 βαρυνόμενον· καὶ ταῖς μακραῖς ὁδοπορίαις τρυχό-  
 μενον, ἀνέχεται τῶν ἀλγυνόντων, καὶ τοῖς βαρύνουσι  
 πιθεται, καὶ προσφερόμενον μὲν δέχεται τὸν χιλὸν,  
 λιμῶ δὲ πιεζόμενον, οὐ καταβοᾷ τῶν κεκτημένων.  
 Τίς γὰρ ὁ τῆς δουλείας ὄρος, παρὰ τῆς φύσεως  
 ἔμαθε. Διὰ τοῦτο καὶ μόνῃ τῶν κηδεμόνων ἡ φωνὴ  
 καὶ τὰ λίαν ἰσχυρὰ τῶν ζῶων δεδίτται. Σὺ δὲ τοῦ  
 τῆς κτίσεως ἀπάσης Δεσπότη καταφρονεῖς, καὶ  
 λαμβάνων ἐκ τῆς τῶν ἀλόγων εἰκόνας ἀφορμὴν ὠφε-  
 λίας, οὐδὲ θέλεις ὑποτάττεσθαι τῶ Κυρίῳ, καὶ ἰκε-  
 τεῦειν αὐτὸν, οὐδὲ φέρεις εὐτάκτως τῆς ἀρετῆς τὰ  
 φορτία (ταῦτα γὰρ σὺ ὁ Δεσπότης ἐπέθηκεν)· ἀλλὰ  
 σκίπτεις, καὶ τυραννεῖς, καὶ φεύγεις τὸν ζυγὸν ὡς  
 ἀπειρόζυγος μόσχος, καὶ οὐκ ἀνέχη τῶν χαλινῶν,  
 ἀλλὰ τούτους ἀποβῆγγυς, δραπετεύεις καὶ φέρῃ  
 κατὰ κρημνῶν, καὶ τὸν ἔμφυτον ἠνθοχον κατασύρεις.  
 Ὅσοι δὲ τὴν καλὴν ταύτην δουλείαν ἠγάπησαν, καὶ  
 τῶ δεσποτικῶ θερμῶς (94) καὶ γενναίως ἐτρώθησαν  
 ἔρωτι, πολλὴν καὶ ἀπὸ τῶν ἀλόγων εἰλκυσαν τὴν  
 ὠφέλειαν. Διὸ καὶ ἐν Ψαλμοῖς δι' ἐνὸς βοῶσιν ἅπαν-  
 τες· «Κτηνώδης ἐγενόμην (95) παρὰ σοί, καὶ γὰρ διὰ  
 παντός μετὰ σοῦ. » Τῶ γὰρ κτήνι παρακλητικῶς  
 ἠγομμένῳ σοι, φησὶν, ἔπομαι, οὐ πολυπραγμονῶν  
 εἰς ποίαν ἄγεις ὁδόν, οὐδὲ περιεργαζόμενος ταύτης  
 τὸ βραχὺ (96) καὶ μακρὸν καὶ ἐπίπονον, οὐδὲ δυ-  
 σχεραίνω ταύτης τὸ στενὸν καὶ πρόσαντες καὶ ἀμ-  
 φίκρημον. Πέπεικα γὰρ ἐμυτὸν, ὡς ἄγαθὸς ὢν,  
 ἀγαθῶς ὀδηγήσεις. Τούτου χάριν ἐν τοῖς ἄλλοις ἀπα-  
 σιν ἐξεταστικός τις εἰμι καὶ λογικὸς, καὶ κρίνειν  
 τὸ θεόν· ἐπίσταμαι, καὶ φεύγειν τὸ λυποῦν οἶδα σα-  
 φῶς· σοῦ δὲ ἀγοντος, ἐβῶσθαι φράσας ἐκείνῳ τῶ  
 λογικῶ, τοῦ κτήνου; μιμούμαι τὸ εὐπειθές, καὶ τοῖς  
 ἄλλοις ὢν λογικὸς, κτηνώδης γίνομαι παρὰ σοί. Διὰ  
 τοῦτο τῆς σῆς οὐ χωρίζομαι συνουσίας, ἀλλὰ δι-  
 παντός εἰμι μετὰ σοῦ· ἐπειδὴ τοῖς σοῖς ἔχουσιν ἔπο-  
 μαι, καὶ τῶ χαλινῶ πιθῶμαι, καὶ ὡς ἂν ἄγης ἄγο-

A lustrat, cum plurimis gentibus conservatur, et cum  
 amicis, qui procul absunt, colloquitur. 554 Quid  
 ergo de visibilium alarum inopia doles et tristaris,  
 qui tales mentis et intellectus alas possides, quæ  
 volatilia tam facile superant? Corpus quidem alatum  
 tibi deest, aves autem aereas sapientiæ viribus as-  
 sequeris. Ejusdem (sapientiæ) auxilio usus laurum  
 robore et cornibus armatum sub jugum mittis, ser-  
 vire cogis, et assiduis laboribus subjectum exerces;  
 ut nimirum terram aratro scindat, currum trahat,  
 et quæ aliis jumentis intolerabilia sunt opera trans-  
 vehat, tum adificantiibus quoque suam afferat ma-  
 teriam. Et tu quidem jubes, ille autem jugum subit,  
 et hoc se astringi patitur, cornuum usus obliviscit-  
 ur, tuamque vocem pertimescit, et quantum inter  
 tuum et ipsius robur discrimen sit, non novit, sed  
 animal se multum infirmiori servire sustinet. In  
 tantum humani ingenii ratio corporis viribus præ-  
 stantior est. Hæc asinum, mulum et camelum onera  
 vehere jubet, et singuli horum, cum juhentur,  
 subsidendo submitunt sese, rursus vero jussi et  
 onerati surgunt: præterea cum longis itineribus  
 fessi sunt, lædentes se patiuntur, gravantibus se  
 parent, oblatum pabulum accipiunt, et fame afflictis  
 possessoribus suis non occlamant. Qui enim ser-  
 vitutis limites vel leges sint, natura magistra didi-  
 cerunt. Hanc itaque ob causam sola dominorum  
 vox animalium fortissima terret. Tu vero totius  
 naturæ Dominum contemnis, et cum ex brutorum  
 imagine tui commodi adeoque salutis occasionem  
 percipias, tamen nec Domino subjici, et illi sup-  
 plex fieri dignaris, virtutis onera decenter sustinens  
 (hæc enim Dominus 555 tibi ferenda imposuit):  
 sed calcitras et tyrannidem spiras, et jugum instar  
 indomiti vituli fugis, nec frenum pateris, sed hoc  
 etiam disrupto in fugam verteris, et per præcipitia  
 ruens, innatum tibi rectorem laceras. Quotquot  
 vero honestissimam hanc servitutum amaverunt, et  
 herili hoc amore, fervido et generoso, vulnerati  
 sunt, plurimum utilitatis ab ipsis quoque brutis  
 animantibus perceperunt. Quapropter in Psalmis  
 per unius vocem omnes illi exclamant: « Ut ju-  
 mentum factus sum apud te, et ego semper te-  
 cum<sup>95</sup>. » Jumento enim, quod ab alio regitur, in-  
 quit, similis te sequor, minime curiosus in quam  
 me viam perducas, nec etiam quam illa vel brevis,  
 vel longa, vel laboriosa sit, curiosius percontor,  
 nec illius angustias, arduum ascensum et præ-  
 cipitia iniquius fero. Nam mihi persuasum est te,  
 cum bonus sis, viæ quoque ducem fore optimum.  
 Idcirco in alia quidem omnia inquirō, et rationalis  
 rerum judex sum, et quod opus est adjudicare novi,  
 imo quod mihi nocet, effugere plane scio: cum

<sup>92</sup> Psal. LXXII, 22, 23.

(92) τος. Edit. Paris. τοσοῦτω.

(93) καί. Des. ibid.

(94) θερμ. Edit. Paris. πρᾶξμ. καί.

(95) ἐγεν. t. 1, pag. 1120, leg. ἐγενήθην.

(96) βραχὺ. Ita scribere visum est, ob sequens  
 μακρὸν. Eandem lectionem expressit Gualtherus  
 in versione. Editio Sirm. habebat τραχὺ.

vero tu ducis, rationis iudicio valedicens, iumentum morigeram et obedientem naturam imitor, et qui aliis rationalis sum, instar iumentum coram te consisto. Quapropter a tua conversatione non separor, sed semper tecum sum: quoniam tuis vestigiis insisto, freno obsequor, et utcumque duxeris me, duci patior, sive per planam, sive per asperam, sive per angustam, sive per latam viam me velis ingredi. Tuæ enim sapientiæ **556** confido, bonitati credo. Quodcunque enim tu volueris, id ipsum revera et honestum et bonum esse novi. Tantam, inquam, ex brutis quoque utilitatem capiunt, qui illam lucrari noverunt. Tu itaque, cum animalium genera tibi parere videas, illi parere stude, qui hæc tuo imperio subiecit.

Idem ille equorum armenta tibi subdidit, et cum ferocientem equum nactus es, qui sesorem admittere nondum novit, mox arte domitum commodiorem reddis, audaciam eximis, saltuum insolentiam reprimis, et sublime illud collum instar arcus deflectis, ut facies terram versus despiciat: præterea gressus modum, ungarumque concinnam transpositionem, et currendi cum opus esse celeritatem edoces, eum denique, qui armentis assuetus fuerat, cicarem reddis, et ut manus tuæ imperium ferat, vocique obtemperet, efficit. Hinc flagelli tui ictus patitur, qui et robore et celeritate te multum superat. Minas tuas fert et metuit, et iis ipsis quæ facit, servitutem fatetur. Idem venante te tecum venatur, pugnantem te adjuvat, et in hostes cum impetu fertur. Ubi vero fuga tibi consulere volueris, mox et ipse timore percussus audaces animos ponit, conversus fugam arripit, teque ingenti cursu celeritate e persequentium manibus liberat. Præterea, si vel contra hostilis aciei frontem ruere jubetur, immorigerum se nequaquam exhibet, nec etiam si fugam illi injungas, obloquitur, sed insessoris sui legem, unicum agnoscit salutis terminum. Porro quid equum, asinum et camelum commemoro? Jam enim et elephas, terrestrium animalium **557** longe maximum, qui proboscidis viribus ingentes quoque arbores radicitus evellere potest, tibi parere dignatur, nec robur suum quantum sit expendit, nec vires animo considerat, nec vastam corporis molem, qua colles etiam imitari videtur, sed tuum imperium sustinet. Et tu quidem (te siquidem naturam voco), insidens agenda præcipis, ille vero quod jussisti exsequitur: ac si spectaculi mercedem a spectatoribus acceperit, eandem tibi proboscide forcipis loco utens porrigit. Idem tibi belligeranti auxilium præstat, et tergo plurimos sagittarios suscipiens, facit, ut hostes quasi e turri aliqua sagittis petere liceat, et eorumdem phalanges aggressus, eas facile terret ac perrumpit, armatosque dissipat. Ne igitur doleas, quod corpore parvo præditus es: quin potius quanta huic animalia servire dignentur considera, eumque qui hæc tuo imperio subiecit, prompto animo celebra, ac per hoc ipsum gratitudinem Creatori tuo-testare.

(97) τ. ἀλόγ. Des. in edit. Paris.

(98) τοῦ. Edit. Paris. præm. καί.

(99) ἴων. κ. χειρ. ibid. χειρὸς καὶ φωνῆς.

μαί, ἦν διὰ λείας, ἦν διὰ τραχείας, ἦν διὰ στενῆς, ἦν διὰ πλατείας με ξαναγῆς. Θαρρῶ γάρ σου τῆ σφίξ, πιστεύω τῆ αγαθότητι. Οἶδα γάρ τῷ ὄντι τοῦτο καλὸν τε καὶ ἀγαθόν, ὅπερ ἂν αὐτὸς ἐθελήσῃς. Τοσαύτην οἱ κερδαίνειν εἰδότες καὶ ἐκ τῆς ἀλόγου φύσεως ἔχουσιν ὠφέλειαν. Ὑρῶν καὶ σὺ τοιγαροῦν πειθόμενά σοι τῶν ἀλόγων (97) τὰ γένη, κείθου τῷ δοῦλά σοι ταῦτα πεποιηχότι.

Quodcunque enim tu volueris, id ipsum revera et honestum et bonum esse novi. Tantam, inquam, ex brutis quoque utilitatem capiunt, qui illam lucrari noverunt. Tu itaque, cum animalium genera tibi parere videas, illi parere stude, qui hæc tuo imperio subiecit.

Αὐτός σοι τῶν ἵππων ὑπέταξε τὰς ἀγέλας, καὶ γαυριῶντα τὸν ἵππον λαμβάνων, καὶ φέρειν ἐπιβάτην οὐκ ἐπιστάμενον, τῆ τέχῃ μεταρρυθμίζεις, τοῦ (98) τε θράσους ἐλευθεροῖς, τὰ τε σκιρτήματα παύεις, καὶ τὸν εἰς ὕψος τεταμένον αὐχένα, καμπυλοειδῶς ἐπικάμπτεται, καὶ κάτω νεύειν παρασκευάζεις ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ῥυθμὴν διδάσκεις βαδίσματος, καὶ ὀπλῶν μεταθεσὶν εὐτακτον, καὶ δρόμον ὄξυν ὅταν δέῃ, καὶ χειροθήτη τὸν ἀγελαῖον ποιεῖς, καὶ τῆς σῆς ἀνέχεσθαι φωνῆς καὶ χειρὸς (99) ἀναπειθεῖς. Ἄνέχεται σου καὶ μαστίγων ὁ πολλῶ σου κρείττων καὶ ῥώμῃ καὶ τάχει. Φέρει σου τὰς ἀπειλάς, καὶ δέδιε, καὶ δι' ὧν δρᾷ τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ. Οὐτός σοι καὶ θηρῶντι συνθηρεύει, καὶ πολεμοῦντι συναγωνίζεται, καὶ κατὰ τῶν ἀντιπάλων μετὰ ῥώμης χωρεῖ. Κἂν φεύγειν ἐθελήσῃς, δειλιῶν μεταβάλλει τὸ θράσος, καὶ τρέπεται, καὶ φεύγει, καὶ σὺν τάχει φερόμενος, τῶν διωκόντων ἐλευθεροῖ. Καὶ οὕτε κατὰ μετώπῳ φάλαγγος ὀρμῶν κελευόμενος ἀπειθεῖ, οὕτε δραπέτευειν ἐπιταττόμενος ἀντιλέγει· ἀλλ' ἕνα οἶδεν (1) ὄρον σωτηρίας, τοῦ ἐπιβάτου τὸν νόμον. Καὶ τί λέγω ἵππον, καὶ ὄνον, καὶ κάμηλον; Ἦδη γάρ σοι καὶ ἐλέφας, τῶν χερσαίων ζῶων τὸ μέγιστον, ὑπακούειν ἐθέλει, ὁ καὶ τὰ μέγιστα τῶν κένδρων ἀνασπᾶσαι πρόβριζα τῆ προνομαίᾳ δυνάμενος, καὶ οὐ λογίζεται τὴν ἰσχύν, οὐκ ἐνθυμεῖται τὴν ῥώμην, οὐχ ὄρᾳ τὸν ὄγκον τοῦ σώματος, ὃς γηλόφους τινὰς τῷ μεγέθει μιμεῖται· ἀλλὰ τῆς σῆς δεσποτείας ἀνέχεται. Καὶ σὺ μὲν καθήμενος ἐπιτάττεται (σὲ γὰρ καλῶ τὴν φύσιν), ὁ δὲ ποιεῖ τὸ κελευόμενον· κἂν τὸν μισθὸν δὲ τῆς θεωρίας παρὰ τῶν θεωρουμένων δέξεται, σὺ τοῦτον τῆ προνομαίᾳ οἶόν τινα λαβίδι· κεχηρημένος ὀρέγει. Τοῦτό σοι καὶ πολεμοῦσθι συναγωνίζεται, καὶ πολλοὺς τοξότας ἐπὶ τοῦ νότου δεχόμενον, οἷον ἀπὸ τινος πύργου βάλλειν τοὺς ἐναντίους παρασκευάζει, καὶ ταῖς φάλαγγιν ἐπιθῶν (2), δεδίττεται καὶ ῥήγνυσι βραδίως, καὶ τοὺς ὀπλίτας σκεδάννυσσι. Μὴ τοίνυν δυσχεραίνης μικρὸν ἔχων τὸ σῶμα, ἀλλὰ σκόπησον ἡλίκα τοῦτῳ ζῶα δουλεύειν ἀνέχεται, καὶ τὴν ὑπόταξαντα προθύμως ἀνύμνησον, καὶ δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο χάριν ὁμολόγησον τῷ Ποιητῇ. Τῆς γὰρ ψυχικῆς σου προμηθομένου σωτηρίας, μέγα σοι· λίαν οὐ περιτέθεικε σῶμα, ἵνα μὴ κατ' ἄμφορ πλεονεκτηῶν, εἰς τὴν διαβολικὴν ἀλαζονείαν ἐκπίσης. Εἰ γὰρ καὶ

(1) οἶδ. ibid. εἶδεν.

(2) ἐπ. Edit. prior habebat ἐπιών.

μικροῦ σου τοῦ σώματος ὄντος, μέμνησας καὶ λυτῆς Α κατὰ τοῦ κρίσαντος, τί οὐκ ἂν ἔδρασας, εἰ καὶ τοῦτο τὸ μέγεθος ἔλαβες; Nῦν δὲ, ἡ μὲν βραχύτης διδάσκει σε σωφρονεῖν, καὶ γνωρίζειν τὸν Ποιητὴν· τοῦ δὲ λόγου τὸ δῶρον, τὸ βραχὺ παραμυθεῖται τοῦ σώματος· διὰ τούτου γὰρ ἄγεις καὶ φέρεις τῶν ἀλδῶν τὴν φύσιν, τὰ ποίμνια, τὰ αἰπόλια, τὰ συμφόρβια, τῶν ἵππων τὰς ἀγέλας, καμῆλους νομάδας ἀχθοφορούσας, τὴν μικτὴν τῶν ὀρνέων (3) καὶ ἡμίονων φύσιν. Καὶ τὰ μὲν εἰς θόλην σοι πρόκειται, καὶ πολυτελῆ σοι ποιεῖ τὴν τράπεζαν, καὶ (4) παντοδαπὴν σοι πραγματεύεται τὴν χλιδὴν, καὶ παντοίων ἐσθημάτων χρηρῆται (5) σοι τὰς ὕλας τὰ δὲ, σιτηγῆ καὶ ξυλοφορεῖ, καὶ τῶν ἄλλων ἀναγκαίων μετακομίζει τὰς χρείας. Κύνες οἱ μὲν συνθηρῶσιν, οἱ δὲ συμποιμαίνουσιν, οἱ δὲ φύλακες γίνονται τῆς οἰκίας· τῇ τούτων ἀγρυπνίᾳ θαρβύοντες οἱ ποιμένες, ὕπνου μεταλαγχάνουσι· τούτους ἔχοντες συνεργούς, ἄλλοι πολλὰ νέμειν ἀνέχονται πρόβατα· προκινδυνεύειν γὰρ, οὐ μόνον τῶν δεσποτῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν προβάτων ἀνέχονται, καὶ τῶν ποιμένων ὑπερμαχοῦσι, καὶ τοῖς λύκοις διαμάχονται προθύμως, καὶ τιτρωσκόμενοι φεύγειν ἀγεννῶς οὐκ ἀνέχονται, τῇ δὲ ὕλακῃ τοὺς ποιμένας εἰς ἐπικουρίαν καλοῦσι. Καὶ ταῦτα ὁ κύων δρᾷ, οὐκ ἔχων λόγον διδάσκαλον, ἀλλὰ φυσικῆ τινι πλεονεξίᾳ κεκοσμημένος. Οὗτος ἴχνησαι θήραν ὑπὸ τοῦ κυνηγέτου κελευόμενος, καὶ τῶν ὀρνέων ἀντιλαμβάνεται, καὶ ταῦταις ὄϊον ἴχνησαι τισὶ κατ' ἀκρίθειαν ἐπόμους, οὐ πρότερον ἀφίσταται, ἕως οὐ εὐρηγὲ τὸ θήραμα· εὐρῶν δὲ, καὶ τοῖς ὀδοῦσι καὶ τοῖς δνοξί θήσας, οὐ μεταλαμβάνει τῆς θήρας, ἀλλὰ σῶον φυλάττει τῷ πέμψαντι, καὶ ἄλογα δουλεύων, γνωρίζει τὴν δεσποτείαν, καὶ οὐκ ἀνέχεται συνδιανεύεσθαι τῷ κεκτημένῳ τὸ θήραμα. Εἰ δὲ καὶ μείζον εὐροὶ θηρίον, καὶ τὴν οἰκίαν ὑπερβαῖνον ἰσχύον, ὄϊον σύαγρον, ἢ ἄρκτον, ἢ τι τῶν τοιούτων, φυλάττεται μὲν τῶν χαυλιόδοντων τὴν προσβολὴν, μάχεται δὲ καρτερῶς· κατὰ δὲ τῶν νῶτων συνεχῶς μεταβαίνων, πειρᾶται κατέχειν σὺν ἀσφαλείᾳ τὸ θήραμα, καὶ τῇ σφοδρᾷ διαμάχῃ φεύγειν (6) οὐκ ἔῃ· τῇ γὰρ συνεχεῖ προσβολῇ μεταστρέφεται συνεχῶς τὸ θηρίον ἀναγκάζων, μένειν κατὰ χώρον ποιεῖ, καὶ τὸν θηρευτὴν ἀναμένει. Εἴτα ἐκείνος ἐπελθὼν, τοῖς ἀπὸ τῆς τέχνης ὄπλοις συνεργοῖς κεχρημένος, εὐπετῶς μάλα καὶ βροδῶς λαμβάνει τὴν θήραν. Καὶ μὴ μοι τις τῶν εὐκόλων εἰς ἀντιλογίαν, τοὺς λυτῶντας κύνας ἐνταῦθ' εἰς μέσον ἀγαγίτω, καὶ τοὺς λακτίζοντας δνοὺς, καὶ τὰς δακνούσας καμῆλους, καὶ τοὺς κερατίζοντας ταύρους· ὀλίγα γὰρ ἐκ πολλῶν πούτοις περιπίπτει τοῖς πάθεσι, καὶ λίαν ἀναγκαίως· γνωρίζεις γὰρ διὰ τούτου, ὡς οὐκ αὐτόματος σοι ἡ τούτων ὑπόκειται φύσις, ἀλλὰ τοῖς τοῦ Ποιητοῦ νέμασι πειθομένη. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ τῆς σῆς ἡγεμονίας ἀφηνιῶντα, κίμηλος δάκνουσα, καὶ ταῦρος κερατῶν (7), καὶ

Animæ enim tuæ salutî prospiciens, nequaquam magno vastoque corpore te onerare voluit : ne videlicet utraque parte præstantior existens in diabolicam insolentiam prolabereris. Cum enim parvo hoc corpusculo præditus, insanire et contra Creatorem furere soleas, quid non facturus esses, si et hoc vastum et magnum accepisses? Nunc vero hæc mediocris statura te sapere, et factorem agnoscere docet : ratio autem divinitus concessa corporis exilitatem compensat. Per hanc enim omnem brutorum animalium naturam ducis et regis, ovium, caprarum, et porcorum greges, equorum armenta, camelos pascentes simul, 558 et onerarios, et mistam vel avium vel mulorum naturam. Quorum aliqua quidem in escam tibi proposita sunt, mensamque tibi lautiozem reddunt, et omnigenam voluptatem exhibent, dum variis eduliis materiam suppeditant : alia vero frumentis et lignis vehendis destinantur, et aliorum quæ necessaria sunt usum explent. Inter canes quidem, alii venantibus auxilio sunt, alii simul pascunt, alii domus custodiam tenent, et horum vigiliis confisi pastores somno securo fruuntur, et eisdem auxiliaribus usi pauciores multis ovibus pascendis sufficiunt. Nec enim pro dominis modo, verum etiam pro ipsis ovibus periclitari solent, pro pastoribus pugnant, et cum lupis fortiter dimicant : imo nec vulnerati etiam ignava fuga sibi consulere volunt : quia potius latratu pastores in auxilium vocant. Et hæc canis facit, non ratione ceu magistro utens, sed hoc quasi naturali privilegio præditus. Idem feram investigare a venatore jussus, odores percipit, et his ceu vestigiis quibusdam studiose insistens, non ante desistit, quam feram invenerit. Inventam vero dentibus et unguibus constringit, nec captam devorat, sed integram ei, a quo emissus est, conservat : atque licet ratione destitutus sit, dominium lamen agnoscit, nec in captam feram participandam se cum domino suo ingerere conatur. Quod si vero majorem feram invenerit, quæ illius vires longe superet, utpote aprum aut ursum, aut aliam hujusmodi, extortorum dentium ictus studiose cavet, 559 pugnat autem fortissime : atque dorso assidue inhians, feram tuam retinere tentat, et vehementi sua dimicatione fugiendi copiam illi non permittit. Hanc enim assiduo incursu fatigans, et in orbem agitans, in uno loco permanere, et venatoris adventum expectare cogit. Hic tandem superveniens, artis et armorum auxilio usus, feram celeriter et facile comprehendit. Neque hic mihi aliquis ex eorum qui contradicere solent numero, rabiosos canes, et calcitrantes asinos, vel mordaces camelos, taurosque cornupetas, in medium producat vel objiciat. Paucissimi enim ex tanto numero hisce vitis laborant, et ne quidem

(3) ὀρν. Haud invenusta quidem est Cotelerii (*Monum. Eccles. Græc.*, t. II, p. 623) conjectura, legendum esse ὀρέων. Sed obstare videtur sequens ἡμίονων.

(4) καὶ. Des. in edit. Parisina. Ita quoque deinde

post χλιδὴν.

(5) χορ. Ibid. χορηγοῦντα.

(6) φεύγ. Edit. Paris. φυγεῖν.

(7) κερ. ibid. κερατίζων.

sine magna aliqua necessitate. Hoc enim argumento intelligere licet, quod horum natura, non voluntarie per se, sed Creatoris nutibus obtemperans, tibi subiaceat. Et quæ tuo imperio repugnant, utpote camelus mordax, cornupeta taurus, et quæcunque alia his similia sunt, manifestissimum ejus rei testimonium exhibent. Similiter enim omnia illa tuum dominium effugerent, nisi divina lege impedirentur. Unde illorum rebellio justis ordinibus tibi auctor est, et horum saltus insolentiores tuos illos saltus compescunt, tuque illorum exercitatus ferocia, et tyrannidem vitare, et dominium tuum agnoscere discis.

Eandem ob causam feras quoque et belluas atque reptilium genera rerum Opifex condidit, ut tuum illum juveniliter insolentem et audacem animum ad virtutem erudiret, ac ferarum terrore te divini auxilii indigum faceret. Horum enim timor tibi imminens, teque assiduo dolore pungens ac stimulans, ad preces excitare **560** solet, et auxiliatoris opem implorare cogit. Cum vero auxilium petere jubet necessitas, tum quoque colere illum satagis, qui auxilium ferre potest; et eidem assidere cogaris, ut insidiantium damna effugias. Tum enim animo in altum respiciens vindicem quæris, ab iis quæ lædunt, liberari cupiens. Unde timor hic te ad Deum deducit. Ne vero indesinenter hoc timore perculsus, vitam tristitia plenam ageres, eadem hæc longiori abs te spatio removet. Venenata enim antris quibusdam abscondit, et in subterraneis cavernis vitam transigere jussit, nequaquam illis liberum faciens, ut audacter homines invadant, sed semper occultari, et raro admodum comparere, visaque hominum conspectum (utpote dominorum suorum) fugere voluit, legemque illis statuit, ut paucissimos et non nisi raro lædant, idque dum non ipsa pugnam exoriuntur, sed lacessita sese defendunt. Nec enim aliquis horum timor unquam nos affecisset, si illorum vires humana natura nunquam fuisset experta. Quadripedum vero generi silvas et cautes et antris plena loca ab hominum consuetudine remotissima, summus ille omnium gubernator ad inhabitandum decrevit. Ad pastum vero certum illis tempus constituit, noctem videlicet. « Posuisti enim. inquit (Scriptura), tenebras, et facta est lux: in ipsa pertransibunt omnes feræ silvestres. Catuli leonum rugientes ut rapiant, et quærant a Deo escam sibi. Ortus est sol, et congregati sunt, et in cubilibus suis collocabuntur. Exhibet **561** homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperam <sup>24</sup>. » Deinde hanc Dei dispensationem admiratus Propheta exclamavit: « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia fecisti sapienter <sup>25</sup>. »

Quod vero post peccati ingressum, hæc quoque hominum imperium rejecerint, antea vero subjecta fuerint, et servitutem agnoverint, Adam humani generis conditor abunde testatur, qui omnibus nomina

<sup>24</sup> Psal. ciii, 20-25. <sup>25</sup> Ibid. 24.

(8) γάρ. Des. in edit. Paris.  
(9) χώρ. ibid χώρας.  
(10) πρ ibid. προσέθηκε.

ἄσα τοιαῦτα. Πάντα γὰρ ἂν ὁμοίως τὴν σὴν διέφυγε δεσποτεῖαν, εἰ μὴ ὁ θεὸς ἐκώλυε νόμος. Ὡστε ἡ τούτων ἀταξία εὐταξίας σοι γίνεται πρόξενος, καὶ τὰ πρῶτων σκιρτήματα, τὰ σὰ παύει σκιρτήματα, καὶ τυραννοῦμενος ὑπὸ τούτων, μανθάνεις μὴ τυραννεῖν, ἀλλὰ τὸν δεσπότην γνωρίζειν.

dominium effugerent, nisi divina lege impedirentur, et horum saltus insolentiores tuos illos saltus compescunt, tuque illorum exercitatus ferocia, et tyrannidem vitare, et dominium tuum agnoscere discis.

Τούτου χάριν καὶ θήρας ἀγρίους, καὶ ἐρπετῶν ὁ Ποιητὴς ἐδημιούργησε γένη, ὅπως σου τὸ νεανικὸν καὶ θρασύ παιδαγωγῆσθαι πρὸς ἀρετὴν, καὶ τῷ φόβῳ τῶν θηρίων, εἰς χρεῖαν σε καταστήσῃ τῆς θείας ἐπικουρίας. Τὸ γὰρ τούτων δέος ἐπικείμενον, καὶ νύττον σε διηνεκῶς, καὶ κεντοῦν, εἰς προσευχὴν διεγείρει, καὶ καλεῖν εἰς συμμαχίαν τὸν ἐπικουρὸν ἀναγκάζει. Αἰτεῖν δὲ τὴν ἐπικουρίαν ὑπὸ τῆς χρείας κελευόμενος, θεραπεύειν σπουδάζει τὸν ἐπαμύναϊ δυνάμενον προσεδρεύειν ἀναγκάζει, ἵνα τῶν ἐπιβόλων διαφύγῃς τὴν λῶσθην. Ἄνανεύεις γὰρ (8), καὶ ζητεῖς τὸν κηδεμόνα, τῶν λυπούντων τὴν ἀπαλλαγὴν ἐπιποθῶν. Καὶ γίνεται σοι οὗτος ὁ φόβος ποθητὸς πρὸς θεόν. Ἴνα δὲ μὴ διηνεκῶς τῷ δέει τούτῳ βαλλόμενος, λυπηρὰν βίωσιν ζῶν, πόνῳ σου ταῦτα κατέψικε. Τῶν μὲν γὰρ ἰοβόλων τὴν φύσιν χηραμοῖς τισὶν ἐγκατέκρυψε, καὶ ταῖς ὑπὸ γῆν καταδύσειν ἐνδιαιτῆσαι πεποίηκεν, οὐκ ἐπιτρέψας αὐτοῖς ἀδεῶς κατὰ τῶν ἀνθρώπων χωρεῖν, ἀλλὰ κρύπτεσθαι μὲν αἰεὶ, φαίνεσθαι δὲ ὀλιγάκις κελεύσας, καὶ φαίνόμενα σφεύγειν τῶν ἀνθρώπων τὴν θέαν, καθάπερ τινῶν δεσποτῶν, νομοθετήσας, λωβᾶσθαι δὲ μάλιστ' ὀλίγους καὶ ὀλιγάκις, οὐκ ἀρχοντα μάχης, ἀλλ' ἀμυνόμενα. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἰδείσμεν, εἰ παντελῶς ἀπειραστός αὐτῶν ἡ ἡμετέρα φύσις μεμενῆκει. Τῶν δὲ τετραπόδων θηρίων τὰ γένη λόχμας οἰκεῖν, καὶ ραχίας, καὶ χώρους (9) ἀνθρώποις, καὶ παντελῶς ἀνθρώπων ἐρήμους, ὁ τοῦ παντὸς προσέταξε (10) κηδεμῶν εἰς νομὴν δὲ αὐτοῖς καιρὸν ἀπένευμε τὴν νύκτα. « Ἐθου γὰρ, φησὶ, σκότος, καὶ ἐγένετο νῆξ· ἐν αὐτῇ διελεύσεται (11) πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ. Σκύμνοι ὠρυόμενοι τοῦ ἀρπάσαι, καὶ ζητῆσαι παρὰ τῷ θεῷ (12) βρώσιν αὐτοῖς. Ἄνετειλεν ὁ ἥλιος, καὶ συνήχθησαν, καὶ εἰς τὰς μάνδρας αὐτῶν κοιτασθήσονται. Ἐξελεύσεται ἄνθρωπος ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ ἕως ἑσπέρας. » Ἔτα θαυμάσας τὴν θεῖαν οἰκονομίαν ὁ Προφήτης βοᾷ: « Ὅς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. »

Ὅτι δὲ μετὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας παρεῖσθυσιν, καὶ ταῦτα τὴν τῶν ἀνθρώπων ἠρνήσαντο δεσποτεῖαν, πάλαι δὲ ὑπέκειτο, καὶ τὴν δουλείαν ἠπίστατο, μαρτυρεῖ μὲν Ἄδμ ὁ γενεάρχης, ἅπασιν τὰς προσηγο-

(11) οἰελ. t. I, p. 1337, leg. διελεύσονται.  
(12) τῷ θεῷ. ibid. est τοῦ θεοῦ.

ρίας θέμενος, καὶ μήτε δεισας, μήτε φυγῶν, μήτε βλάβην τινὰ παρὰ τούτων δεξάμενος. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ δεύτερος τῶν ἀνθρώπων φύλαρχος, ὁ παντὸς τοῦ γένους σπινθήρ, ὁ μακάριος Νῶε, οὐ μόνον τῶν ἡμέρων ζῶων, ἀλλὰ καὶ τῶν λίαν ἀγριωτάτων νομῆς ἐν τῇ κιβωτῇ γενόμενος, καὶ ἐνιαυτὸν ἅλον (13) καὶ ταῦτα κάκεῖνα κατὰ ταυτὸ ποιμάνας, καὶ τὰ σαρκοφάγα ποηφαγεῖν ἀναγκάσας. Καὶ μαρτυρεῖ σῶος (14) καὶ ἄρτιος φυλαχθεὶς ὁ τῶν καθαρῶν ἀριθμῶς. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ μέγας Δανιήλ, λέουσι μὲν θοῖνῃ παραδοθεὶς, καταπλήξας δὲ αὐτοὺς τῇ τῆς ἀρετῆς ἀστραπῇ, καὶ τῷ τῆς θείας εἰκόνας χαρακτηρί λίαν ἐκδειματώσας· ἐπειδὴ γὰρ εἶδον ἐν τῇ εἰκόνι τοῦ ἀρχετύπου τὸ μίμημα λίαν ἀκραιφνὲς καὶ (15) πεφυλαγμένον, ὠμολόγησαν τὴν δουλείαν, καὶ τὴν θηριωδίαν ἀπέθεντο, καὶ τὸν Ἀδὰμ ἐκείνον ὄρῃν ὑπελάμβανον, τὸν πρὸ τῆς ἀμαρτίας τὰς προσηγορίας ἐπιτιθέντα (16). Ὄβω τοῦ μακαρίου Παύλου τῶν ξύλων τὸν φάκελον τροφῆν προσφέροντος τῇ πυρᾷ, καὶ τὸ τοῦ ἀέρος κρυμῶδες κεραυνῶντος τῇ τοῦ πυρὸς ἐπικουρῆ, ὁ τοῖς ξύλοις ἐγχεκρυμμένους ἔχισ ἐφυγε μὲν τὸ πῦρ ὡς ὀλέθριον, ἤψατο δὲ τῆς ἀποστολικῆς χειρὸς, ὡς περ ἀμυνόμενος ὑπὲρ ὧν ἔμελλε πείσασθαι (17)· οὐχ εὐρών δὲ τῆς ἀμαρτίας τὸ χαλαρὸν καὶ ὑπεῖκον, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς τὸ στεγανὸν ὄπλον καὶ ἀρραγὲς, ἀπεπήδησε μὲν παραυτίκα, οἶόν τι βέλος κατ' ἀντιτύπων ἀκοντισθὲν, καὶ πρὸς τὸν ἀκοντισσάντα πάλιν ἐπανεθθὼν, ἐχώρησε δὲ κάτω τῆς πυρᾶς, ὡς περ δίκας τῆς τόλμης ἑαυτὸν εἰσπραττόμενος ὅτι κατὰ δεσποτικῆς χειρὸς ἐκρήχθητο τῷ θυμῷ. Τῶν θηρίων τοιγαροῦν τὰ γένη, ἰμάσι καὶ βάβδοις καὶ παιδαγωγικαῖς ἔοικε πηδεῖταις. Αὐτὰ δὲ τοῖς μὲν ἤδη τελειωθεῖσι, καὶ τὴν παιδικὴν ὑπεξελθοῦσιν ἡλικίᾳ τῆς ἀληθῆς εὐκαταφρόνητοι· τοῖς δὲ νηπίοις ἔτι καὶ πῶς ἀγ' εἰσὶν ἀναγκαῖα καὶ χρήσιμοι. Καὶ καθάπερ δικαίω νόμῳ σὺ κεῖται, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἀνόμοις δὲ καὶ ἀνυποτάκτοις, ἀσεβέσι καὶ ἀμαρτωλοῖς, ἀνοσίοις καὶ βεβήλοις, πατραλοῖαις, καὶ τοῖς τοιοῦτοις· οὕτω καὶ τῶν θηρίων ἡ φύσις οἶόν τις παιδεία πρόκειται τοῖς ἀνθρώποις, τοὺς μὲν εὐκόλους πρὸς ἀμαρτίαν ἐκδειματοῦσα καὶ δεδιττομένη, ὑπὸ δὲ τῶν τῆς ἀρετῆς τροφίμων, καθάπερ τις παιδεία καταφρονεῖται. Κάντεσθαι τοιγαροῦν τὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν εὐρών, καὶ τὴν παντοδαπὴν αὐτοῦ προμήθειαν καταμαθῶν, παῦται μὲν, ὡ φίλος, συκοφαντῶν, ὕμνοις δὲ τὸν εὐεργέτην ἀμείβου. Πῶς μὲν γὰρ οὐκ ἄτοπον, τὸν μὲν γραμματιστὴν ἐπαινεῖν, εἰς καιρὸν μαστιγοῦντα τοὺς παῖδας, καὶ τῇ βάβδῳ τὴν βραθυμίαν ἐξελαύνοντα, καὶ τῷ ἰμάντι παγίαν τῶν στοιχείων ἐπιθέντα τὴν μνήμη, καὶ ἰατρῷ δὲ χάριν ὁμολογεῖν, οὐ μόνον ὅταν σιτία καὶ ποτὰ προσφέρῃ τῷ κάμνοντι, ἀλλ' ἦνίκα ἂν τέμνη καὶ καίῃ, καὶ πολεμῇ τῇ νόσῳ, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω φορὰν ἐπέχῃ· τὸν δὲ Θεὸν βλασφημεῖν, μετὰ κλεινοῦς σοφίας

A indidit, nec timore illorum percussus, nec fugam arripiens, nec aliquo ab illis nocumento laesus est. Testatur idem secundus ille hominum generis princeps, totius humani generis scintilla et fomes, beatus scilicet Noe, qui non mitium modo, verum etiam ferocissimorum animalium pastor in arca fuit, et per integrum anni spatium tam hæc quam illa uno loco pascens, carnivora herbarum pabulo vesci coegit. Testatur id ipsum salvus et integer custoditus mundorum animalium numerus. Testimonium quoque nobis fert magnus ille Daniel, qui leonibus in escam appositus, ipsos virtutis fulgore perterruit, et divinæ imaginis caractere percussit. Postquam enim in imagine archetypi exemplum valde sincerum et integrum conspexere, servitutem confessi sunt, et ferociam omnem deposuerunt, Adamum illum se videre putantes, qui ante peccatum nomina ipsis imposuerat. Simile item Paulo apostolo contigit<sup>26</sup>. Cum enim hic lignorum fasciculum accensæ pyræ alimenti loco inferret, et 562 aeris rigorem ignis auxilio temperaret, in lignis delitescens vipera ignem quidem utpote sibi noxium fugit, Apostoli vero manum corripuit, tanquam in illo vindictam sumptura, ab iis a quibus perdenda fuerat: ubi vero levem mollemque peccati naturam non invenit, quin potius in fortem et infractam virtutis armaturam impigit, illico resiliit instar jaculi, quod in solidum quidpiam emissum ad ejaculantem resiliere solet: in pyram autem ardentem abiit, quasi temeritatis poenam a seipsa exigens, quod videlicet domini sui manum furore suo impeliisset. Feræ ergo loris, ferulis, et pædagogicis castigationibus similes videntur. Hæc enim ab iis qui jam perfecti sunt, et puerilem ætatem transierunt, facile contemnuntur: iis vero qui mente adhuc parvuli sunt, cum primis necessariæ et utiles existunt. Et quemadmodum justo, juxta divini Apostoli sententiam<sup>27</sup>, non est lex posita, injustis vero et immorigeris, impiis et peccatoribus, impuris et profanis, parricidis, et horum similibus: ita feræ instar castigationis alicujus hominibus impositæ sunt, quæ eos quidem qui ad peccandum proni sunt, timore percellit, et territat, a virtutis autem alumnis tanquam ludus quispiam contemnuntur. Quapropter cum hinc quoque Dei erga te curam deprehenderis, et universalem ejus providentiam cognoveris, desine tandem, o amice, calumniari, et laudes dignas benefactori persolvito. Quomodo enim non absurdum fuerit, litteratorem quidem, qui ad tempus pueros cædit, et ferula ignavia torporem excutiens, 563 loris firmam litterarum memoriam infligit, collaudare, et medico gratias agere, non modo cum cibum potumque laborant! præbet, verum etiam cum secat, urit, et morbo sese hostiliter opponit, ne ille ulterius serpat, prohi-

<sup>26</sup> Act. xxviii, 1 seqq. <sup>27</sup> I Tim. i, 9.

(13) ὅλ. Edit. Paris. μόνον.

(14) σῶος. ibid. σῶς.

(15) καί. Ex edit. Paris. suppletum.

(16) ἐπιτ. Edit. Paris. ἐπιθέντα.

(17) πείσ. Mallet legere πείσασθαι.

bens : Deum vero, qui uberiore sapientia et diti gentiori cura animarum saluti prospicit, et bonorum largitione flagrorumque metu virtutis elementa nos edocet, ac malitiæ morbum radicitus evellit, solidamque animæ salutem operatur, conviciis proscindere? « Prohibe ergo linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur blasphemiam. Diverte a malo, et fac bonum <sup>22</sup>. » Curam quam de te habet contemplare, et eum qui sua providentia tibi prospicit, collauda, ut tuam circa beneficia in te collata gratitudinem conspicuas, et nunc beneficiis te plene affundat, et promissis bonis dignum iudicet : quæ utinam et nos consequamur in Christo Josu Domino nostro, cui sit gloria in æternum. Amen.

## ORATIO VI.

*Quod et divitiæ et paupertas humanæ vitæ utiles sint.*

Sæpe quidem jam cum Propheta iniquis dixi : « Nolite inique agere ; et delinquentibus, Nolite exaltare cornu, nolite extollere in altum cornu vestrum, et nolite loqui adversus Deum iniquitatem <sup>23</sup>, dum videlicet mundum, quem ille condidit, omni gubernatione destitutum ab ipso esse dicitis. Sed adeo **564** ingratis hominibus nec cœli persuadere possunt, qui Dei gloriam enarrant, teste Propheta <sup>24</sup>, » nec sol, qui ceu sponsus e thalamo suo egreditur et ad terminos suos splendore simul atque calore penetrat : nec luna, quæ alternis suis figuris radiat, et temporis spatia metitur : nec ortus et occasus stellarum, quæ navigantibus itineris duces sunt, et agricolas ad messem et sementem faciendam excitant : nec anni partium vicissitudines, nec solstiorum mutationes, nec tempestivi et alterni nubium partus, nec terræ marisque concordia, nec fluviorum fluxus, nec fontium latices, nec fructuum uberrimus proventus, nec animalium varietas et commodus usus, nec rationi conveniens corporis hujus fabrica, nec animæ immortalitas et sapientia corpus gubernans, nec artes variæ simul et infinitæ, quæ non necessaria modo, sed et ea quæ a necessario usu aliena sunt, suppeditant, nec ulla alia munera, quæcumque magnificus ille largitor hominum generi quotidie confert. Sed cum omnibus hisce fruuntur, furunt tamen et insaniant, et sedulam hanc Dei curam negligentia titulo infamant, et divitias ac paupertatem nobis objiciendo, vitæ inæqualitatem accusant. Agedum ergo, summum illum Dominum, navis hujus, mundi videlicet, sapientissimum gubernatorem in sermonis auxilium assumentes, objectionibus illorum obviam eamus, oppositas nobis rationes dissolvamus, et accusationem, quæ ab ipsis contexta est, aranæ telam esse demonstremus.

Cur, **565** inquit, qui hominum pessimi sunt, divitiis abundant et infinitis undique bonis affluunt,

A και μείζονος επιμελείας τῶν ψυχῶν προμηθεύμενον, και τῇ χορηγίᾳ τῶν αγαθῶν, και τῷ δέει τῶν μασιζῶν, τὰ τε στοιχεῖα τῆς ἀρετῆς ἐκπαιδεύοντα, και τὴν νόσον τῆς κακίας πρόβρίζον ἀνασιπῶντα, και ἀκραιφνῆ τῆς ψυχῆς τὴν ὑγίαν πραγματευόμενον : « Παῦσον τοῖνον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, και χεῖλη σου τοῦ μὴ λαλῆσαι βλασφημίαν. Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, και ποιῆσον ἀγαθόν. » Βλέπε τὴν περὶ σὲ κηδεμονίαν, και τὸν προμηθεύμενον ὑμνησον, ἵνα σου τὸ εὐγνώμων περὶ τὰς χάριτας θεασάμενος, και νῦν ἐπιχλύσῃ σε τὰς εὐεργεσίαις, και τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀξίωσῃ ὧν και ἡμεῖς τύχοιμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ Γ'.

B Ὅτι και πλοῦτος και πενία τῷ βίῳ χρήσιμοι.

Πολλάκις μὲν ἦδη μετὰ τοῦ Προφήτου τοῖς παρανομοῦσιν εἶπον : « Μὴ παρανομεῖτε, και τοῖς ἁμαρτάνουσι. Μὴ ὀφούτε κέρας, μὴ ἐπαίρετε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὑμῶν, και μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, » ἀκυβέρνητον καταλιπεῖν αὐτὸν φάσκοντες ἦν πεποίηκε κτίσιν. Ἄλλὰ τοὺς λίαν (18) ἀγνώμονας, οὐτε οὐρανοὶ τειθοῦσι διηγουόμενοι, κατὰ τὸν Προφήτην (19), τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, οὐτε ἥλιος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ ὡς νυμφίος, και τῶν τερμάτων ἐφικνούμενος και λαμπρότητι και θερμότητι οὐτε σελήνη ἀλλοιουμένη, και τὰ μέτρα τοῦ χρόνου τεκταινομένη οὐτε ἀστῆρες ἀνίσχοντες και δυόμενοι, και τοὺς μὲν τῆς θαλάττης ξεναγούντες ὀδίτας, τοὺς δὲ γηπόνους διεγείροντες εἰς ἀμητὸν και σπερμάτων καταβολὴν οὐχ ὥρων διαδοχαί (20), οὐ τροπῶν μεταβολαί, οὐ νεφῶν ὠδίτες εὐκαιροὶ και κατάλληλοι, οὐ γῆς και θαλάττης ὁμόνοια, οὐ <sup>ἐμυθόμενα</sup> <sup>κατὰ</sup> οὐ πηγῶν νάματα, οὐ καρπῶν <sup>εἰραστοὶ αὐτῶν</sup> <sup>ζῶων</sup> ποικιλία και χρεῖα, οὐ σώματος <sup>κατὰ</sup> <sup>λογικῶν</sup> <sup>πρέπουσα</sup> <sup>κατὰ</sup> οὐ ψυχῆς ἀθανασία και σοφία τὸ σῶμα κυβερνώσα, οὐ τέχνηαι παντοδαπαὶ και μυρία, οὐ τὰ ἀναγκαῖα μόνον, ἀλλὰ και τὰ πέρα (21) τῆς χρείας πορίζουσαι, οὐτ' ἄλλα ὅσα ὁ μεγαλόδωρος τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ὀσημέραι προσφέρει. Ἄλλὰ και τούτων ἀπάντων ἀπλαθόντες, λυτῶσι και μεμῆνασι, και τὴν πολλὴν ἐπιμέλειαν ἀμέλειαν ὀνομάζουσι, και τὸν πλοῦτον ἡμῖν και τὴν πενίαν εἰς μέσον προβάλλονται, και τῆς ἀνωμαλίας τοῦ βίου κατηγοροῦσι. Φέρε τοῖνον, τὸν σοφῶς ἰθύνοντα τῆς οἰκουμένης τὸ σκάφος (22) ἐπικουρον τοῦ λόγου λαθόντες, τοῖς τε προβλήματιν ἀπαντήσωμεν, και τὰς ἀντιθέσεις διαλύσωμεν, και τὴν ὑπ' αὐτῶν πλεκομένην κατηγορίαν, ἱστὸν ἀράχνης ἀποφῆνωμεν (23).

Τί δῆποτε, φασί, πλοῦτοῦσι μὲν τῶν ἀνθρώπων οἱ πονηρότατοι, και μυρίοις πάντοθεν ἀγαθοῖς πε-

<sup>22</sup> Psal. xxxiii, 14, 15. <sup>23</sup> Psal. lxxiv, 5, 6. <sup>24</sup> Psal. xviii, 2.

(18) λίαν. Des. in edit. Paris.

(19) κατὰ τ. προφ. Des. in edit. Paris.

(20) διαδ. ibid. διαδοχῆ.

(21) πέρα. ibid. πόρρω.

(22) τὸ σκ. ibid. ponitur ante τῆς οἰκουμένης.

(23) ἀποφ. ibid. ἀποδείξιμεν.



ριβρόνται, καὶ ἐξ οὐρίων τὸν βίον ὀδεύουσι, καὶ λαμβάνουσιν ἀδικίας ἐφρόδιον τοῦ πλοῦτου τὰ βεύματα; Ὑλὴ γὰρ ἡ εὐπορία γίνεται τῇ τῆς πλεονεξίας φλογί, καὶ συνεργὸν τὸν πλοῦτον ἡ πονηρία λαμβάνουσα, μέγιστον ἀνάπτει πυρσὸν, καὶ ἡ δύναμις τῇ βουλήσει προσγινομένη, ἀφόρητον ποιεῖ τὸ κακόν· οἱ δὲ τῆς ἀρετῆς φροντισταί, πενίχ συζῶσι, καὶ ἐν δυσκληρίαις ταλαιπωροῦσι, καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων σπανίζουσιν, αὐχμῶσι (24), ρυπῶσιν, εἰς γῆν κεκύφασι, παροινούντι, προπηλακίζονται, μυρία ὅσα ὑπομένουσιν ἀλαγεινά. Οὐκοῦν πρῶτον αὐτοὺς ἐρωτήσωμεν, τίνα ὄρον εὐδαιμονίας εἶναι φασί. Καὶ εἰ μὲν τὸν πλοῦτον φαίεν, παρατυκὰ τὸ ψεῦδος αὐτῶν διαλέγομεν. Πῶς γὰρ εὐδαιμονίας δημιουργὸς ὁ τῆς ἀδικίας, ὡς ἔφασαν (25), συνεργός; Εἰ γὰρ διὰ τούτου οἱ πονηρίᾳ συζῶντες τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶσι, καὶ τὰς γνάθους φουσῶσι, καὶ ἐφ' ἑπικῶν καὶ ὀχημάτων φερόμενοι, σοβοῦσι τὴν ἀγορᾶν, τοσοῦτον τοὺς ἄλλους ὑπερφρονούντες, ὅσον αὐτοὺς ὑπερροῦσθαι προσήκει, ἀδικοῦσι, πλεονεκτοῦσι, τὰ ἀλλότρια σφετερίζονται, τῶν οὐ προσηκόντων ἐφιένται, τὰ τοῦ πέλας ἀφαιροῦνται (26), τοῖς ἀλλοτριῶσι ἀγαθοῖς ἐντροφῶσι, τὰς τῶν πενήτων ἐμπορεύονται συμφορᾶς, καὶ ταῦτα δρῶσι, τῇ δυνάμει τοῦ πλοῦτου χρώμενοι συνεργῶ, πῶς ὁ πλοῦτος ὄρος εὐδαιμονίας, καὶ εὐκλερίας ὑπέθεσις; Εἰ δὲ τὴν ἀρετὴν φαίεν τῶν ἀγαθῶν τὸ κάλλιστον, καὶ τὸν ταύτης θερμὸν ἔραστήν, καὶ σπουδαῖον ἐργάτην, ἐν τῇ ἀκροτάτῃ τῶν ἀγαθῶν εἶναι λέγουσι κορυφῇ, τί δῆποτε πρὸς (27) τὸν πλοῦτον ἀποβλέπουσι, καὶ τοὺς πλουτοῦντας ζηλωτοὺς ἀποκαλοῦσιν; Ἐναντία γὰρ ἐκ διαμέτρου χρημάτων εὐπορία, καὶ ἀρετῆς κατορθωμάτων περιουσία. Ἐξετάσωμεν δὲ, κοινὴν ποιούμενο: ζήτησιν, ἐπίκουρον λαβόντες τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, ὅποια τῆς ἀρετῆς τὰ εἶδη, καὶ πῶς ἂν τινὶ βραδίως ἡ τούτων κτήσις προγένετο. Οὐκοῦν ἀρετὴν μὲν ὀρίζομεθα, φρόνησιν, σωφροσύνην, ἀνδρίαν, δικαιοσύνην, καὶ τὰ ἀπὸ τούτων γεννώμενα, ἢ ἐν τούτοις περιεχόμενα τῆς φιλοσοφίας μόρια. Ἐξετάσωμεν τοιγαροῦν, τί δηλοῖ τῶν εἰρημίων ἕκαστον, καὶ ὅποιαν ἔχει διάνοιαν, ἢ ἐρμηγελαν, ἢ δύναμιν.

Οὐκοῦν φρόνησις μὲν ἔστι τοῦ ἐν ἡμῖν λογικοῦ ἢ ἐργήγορις, ὡσπερ ἀμέλει παραφροσύνη καὶ ἀφροσύνη πάλιν, ἢ τούτω μέθῃ ἐκ τῶν παθῶν τιχομένη, καὶ οἶόν τις νεφέλη γενομένη, καὶ πυκνουμένη, καὶ ἐπιπροσθοῦσα, καὶ συνορᾶν αὐτὸν οὐκ ἔωσα τὸ δεόν. Τοῦ λογικοῦ τοιγαροῦν ἢ (28) ὑγεία φρόνησις ὀνομάζεται. Καὶ σωφροσύνην δὲ πάλιν προσαγορεύομεν, τὴν τῶν παθῶν ἐλευθερίαν. Σῶον (29) γὰρ πάλιν καὶ ἄρτιον τοῦ λογικοῦ τὸ φρόνημα κεκτημένου, χαλᾶ μὲν τὰ πάθη, καὶ ὑπὸ βραί, καὶ σκεδάνυται, καὶ τὸ φλεγμαῖνον αὐτῶν διαλύεται, φέρεται δὲ εὐτάκτως ἐπὶ τῶν ἑπικῶν ὀήνιοχος νοῦς. Τὴν τῶν παθῶν τοῖνον εὐταξίαν, καὶ τοῦ ἡνιόχου τὴν ὑγείαν, σωφροσύνην

(24) αὐχμ. Ita juxta edit. Paris. emendanda fuit lectio edit. Sirm. ἀχμῶσι.

(25) ἔφ. Edit. Paris. φασί.

(26) τὰ τ. πέλ. ἀφαιρ. Des. ibid.

A secundis ventis vitæ hujus navigationem absolvunt, et divitiarum abundantiam iniquitatis viaticum recipiunt? Divitiarum enim affluentia avaritiæ faci materiam ministrat, et malitia, si opes adjutrices nacta fuerit, ingentem flammam incendit, dumque voluntati vires accedunt, malum reddunt intolerabile: virtutis autem cultores in paupertate vivant, ærumnis misere jactantur, necessariorum quoque penuria laborant, squallent, sordent, in terram deprimuntur, aliorum petulantia subjacent, conviciis lacerantur, et infinitas molestias sustinent. Quapropter hoc primo illos interrogabimus, quemnam felicitatis finem ipsi statuunt. Quod si divitias dixerint, mox mendacium illorum arguemus. Quo pacto enim felicitatem promoverent (divitiæ), quæ, ut ipsi aiunt, iniquitatem adjuvant? Si enim propter has mali supercilia attollunt, buccas inflant, et equis ac curribus vecti forum superbe ingrediuntur, in tantum alios præ se contemnentes, quantum ipsos prorsus despiciere convenit: si denique propter has inique agunt, defraudant, aliena sibi vindicant, ad se non pertinentia concupiscunt, quæ sunt proximi auferunt, aliorum bonis delectantur, ex pauperum ærumnis quæstum faciunt, et hæc omnia divitiarum ope et auxilio faciunt, quo pacto felicitatis finem et beatitudinis materiam divitias esse dicemus? Quod si vero virtutem bonorum pulcherrimum optimumque dixerint, 566 et hujus amatorem flagrantissimum, atque cultorem diligentem, in summo bonorum fastigio constitutum esse fatentur, cur divitias admirantur, et divites beatos nominant? Nam ex diametro ipse se pugnant opum abundantia, et egregie gestorum copia. Porro communem hic quæstionem excutientes, auxiliante nobis veritatis luce, inquiramus quotnam sint virtutis species, et quo pacto illarum possessio alicui facile contingere possit. Quapropter virtutis nomine definimus, Prudentiam, Temperantiam, Fortitudinem, Justitiam, et quæ ex his nascuntur aut in his continentur philosophiæ partes. Inquiramus igitur quidnam singula hæc significant, quis item illorum sensus, quæ sit interpretatio aut vis.

Prudentia sane est rationis, qua præditi sumus, vigilantia: quemadmodum videlicet desipientia, vel imprudentia, ejusdem quasi est ebrietas, quæ ex affectibus genita, et quasi in nubem quamdam condensata, rationem obscurat, eamque quod illi opus est videre non permittit. Unde ejusdem sanitas prudentia nominari consuevit. Temperantiam vero ab affectibus liberam rationis constitutionem dicimus. Cum enim hujus sensus salvus et integer est, affectus quidem remissi languescunt, diffuunt et dissipantur, ac quod in illis fervore tumet dissolvitur, mens autem hominis gubernatrix convenienter quasi vehitur equis suis. Justam ergo affectuum

(27) πρὸς. Des. in edit. Paris.

(28) ἢ. Des. ibid.

(29) σῶον. ibid. σῶν.

constitutionem, et gubernatricis mentis incolumitatem, Temperantiam vocamus. Fortitudinem vero dicimus, justam illam iræ commotionem: quemadmodum ex altera parte ejusdem motus, si injustus et inordinatus fuerit, audaciâ dicitur. **567** Justitiam autem appellamus legitimum animæ imperium, et convenientem affectuum, qui huic subjecti sunt, constitutionem. Concupiscentiæ enim et animositatis cum ratione consensus, et mutuum justumque inter hæc temperamentum, justitiæ thesaurum nobis perficiunt. Quoniam igitur quænam virtutis partes sint, quis item singularum sensus sit aut vis, didicimus, agendum nunc illud quoque excutiamus, qua ratione, si quis velit, has recte assequi possit, si sibi auxiliantem habeat.

Atqui divitiæ quidem, quæ multas turbas curasque, imo infinitas fluctuum et tempestatum species habent, virtutis insidiatrices et hostes sunt, non auxiliatrices. Quomodo enim temperantiam rite consequatur, qui ventri assidue inservit, et compositionibus intabescit, et convivium instruit, lectis item et mensis occupatus, pistores, popinatores, fartores et cupediarios, vina odorata, phialas, calices, et varia poculorum genera, et obsoniorum varios apparatus animo suo circumfert, merum avide bibit, ventrenique plus quam natura ferre possit, onerat? Qui denique rationis scintillam extinguit, affectuum vero pyram hac materia magis incendit? atque intemperans voluptatis studium quam maxime inflammans, iram per ea, quæ illius fervori serviunt, exacuit, et rationem hominis gubernatricem affectuum servitio subjicit, eamque quæ domina constituta est, ventris famulam reddit: et eam quæ hominis principatum a Conditore accepit, ad mancipiorum cupiditates detrahit, principem subditis captivum tradit, **568** aurigam equis distrahendum præbet, facitque ut gubernator clavum non amplius tenere, nec navem totam regere possit, sed affectuum procellis, quæ navem per præceps arripiunt et fluctibus mergunt, permittat? Qui igitur talis fuerit, non prudentiæ modo expers, verum etiam omnis generis intemperantiæ est addictus. Neque tantum fortitudine spoliatus, sed et ab inimicis affectibus in servitutem redactus est. De justitia vero quid hic dicere attinet, cum et ipsi adversarii fateantur, eum qui ut multa possideat concupiscit, injusti et justii discrimen non velle agnoscere? Qui enim tales sunt, iis inordinata, infinita et indiscreta sunt omnia. Quod ergo qui divitiarum auxilio utuntur, virtutem difficulter consequi possint, vel contentiosissimis quibusvis ex iis quæ modo dicta sunt perdiscere licet. Paupertatem vero philosophiæ adjutricem esse, et non aliter quamquam perfectam virtutem consequi posse, mox discemus.

Primo enim necessariorum penuria affectus rationi subjici cogit, et illos nec intumescere, nec

(30) τ. σπινθ. Edit. Paris. τὴν ἐργασίαν.

ἀνομάζομεν. Ἀνδρῶν δὲ καλοῦμεν, τὴν δικαίαν τοῦ θυμοειδοῦς κίνησιν· ὡσπερ αὐτὸ πάλιν θρασυτέρα, τὴν ἀδικίαν τε καὶ ἀτακτον. Δικαιοσύνην δὲ, τὴν ὀρθὴν τῆς ψυχῆς ἡγεμονίαν, καὶ τῶν ὑπερκῶν παθῶν τὴν συμμετρίαν. Τοῦ γὰρ ἐπιθυμητικοῦ καὶ θυμοειδοῦς ἡ πρὸς τὸ λογικὸν εὐαρμοστία, καὶ ἡ πρὸς ἄλλα εὐκрасία, τὴν τῆς δικαιοσύνης ἡμῖν πραγματεύεται κτήσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν τίνα τε τὰ τῆς ἀρετῆς μέρη μαθηθήκαμεν, καὶ ποίαν ἕκαστον ἔνοιαν ἔχει καὶ δύναμιν, φέρε πάλιν ζητήσωμεν. πῶς ταῦτα τὸν βουλόμενον δυνατὸν κατορθῶσαι, πλοῦτι χρώμενον συνεργῶ, ἢ τὴν πενίαν ἐπίκουρον εἰς τὴν κτήσιν λαμβάνοντα.

Ἄλλ' ὁ μὲν πλοῦτος, πολλοὺς ἔχων θορύβους, καὶ φροντίδας παντοδαπὰς, καὶ τρικυμιῶν εἶδη μυρία, ἐπιβουλὴς ἐστίν, ἀλλ' οὐκ ἐπίκουρος ἀρετῆς. Πῶς γὰρ ἂν τις κατορθώσῃ σωφροσύνην διηνεκῶς γαστριζόμενος, καὶ συμποσίοις προστετηκώς, καὶ συσσίτια κατασκευάζων, καὶ σιτάσια καὶ τραπέζιας ἐνασχολούμενος, καὶ σιτοποιοὺς, καὶ ὄψοποιοὺς, καὶ ποπάνων δημιουργοὺς, καὶ οἶνους ἀνθοσμίας, καὶ φιάλας, καὶ κύλικας, καὶ ἐκπωμάτων εἶδη παντοδαπὰ, καὶ ὕψων τοικίλιαν ἐν τῇ διάνοια περιφέρων, καὶ χανθὸν τὴν ἀκρατον πίνων, καὶ πέρα τοῦ μέτρου τὴν γαστέρα φορτίζων, καὶ τοῦ μὲν λογικοῦ τὸν σπινθήρα (30) κατασθεννύς, αὐξων δὲ τῇ ὕλῃ τῶν παθῶν τὴν πυρᾶν, καὶ τὴν μὲν ἀκόλαστον ἡδονὴν ἐπὶ πλεῖστον ἐξάπτων, τὸν δὲ θυμὸν κατὰ τῶν διακονούντων εἰς ἀκμὴν παραθήγων, καὶ δούλον τῶν παθῶν τὸν ἡγεμόνα ποιῶν, καὶ τῆς γαστρὸς ὑπέρβλητον τὸν δεσπότην ἐργαζόμενος, καὶ εἰς ἀνδραποδώεις κατασύρων ἐπιθυμίας τὸν τοῦ ζώου τὴν ἡγεμονίαν παρὰ τοῦ πεποιηκότος δεξάμενος, καὶ αἰχμάλωτον παραδιδούς τοῖς ὑπηκόοις τὸν ἄρχοντα, καὶ κατασύρῃσθαι τὸν ἡλίχον παρὰ τῶν ἵππων παρασκευάζων, καὶ τὸν κυβερνήτην τῶν οἰάκων οὐκ ἐτι ἔχεισθαι, καὶ ἅπαν τὸ σκάφος ἰθύνειν, ἀλλὰ ταῖς τῶν παθῶν τρικυμίας ἐνδιδόναι βαπτίζουσαις τὸ σκάφος, καὶ αὐτὸ ὑποβρύχιον ἐργαζομέναις; Οὐκ οὐκ ὁ τοιοῦτος οὐ μόνον φρονήσεως ἀμοιβὴς, ἀλλὰ καὶ παντοδαπαῖς ἀκολασίαις προσκείμενος, οὐ (31) μόνον ἀνδρείας γεγυμνωμένος, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῶν πολεμίων παθῶν ἐξηνδραποδισμένος. Περὶ γὰρ δικαιοσύνης τί δεῖ καὶ λέγειν, καὶ αὐτῶν τῶν ἀντιλεγόντων συνθεολογούντων, ὡς ὁ τῆς πλείονος ἐπιέμενος κτήσεως, ἀδίκου καὶ δικαίας διαφορὰν οὐκ ἐθέλει γνωρίζειν, ἀλλὰ τοῖς τοιοῦτοις ἀτακτα, ἀόριστα, ἀδιάκριτα πάντα; Ὅτι μὲν οὖν οὐ βῆδιον πλοῦτι συνεργῶ κεχρημένους κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῖς λίαν ἐριστικοῖς βῆδιον ἐκ τῶν εἰρημένων καταμαθεῖν· ὅτι δὲ ἡ πενία φιλοσοφία; ἐστὶ συνεργός, καὶ οὐδ' ἂν ἄλλως τις τὴν τελειωτάτην κατορθώσῃ ἀρετὴν, αὐτίκα μαθησόμεθα.

Πρῶτον μὲν γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἢ ἐπάνης ὑποκατακλίνεσθαι τῷ λογικῷ τὰ πάθη καταναγκάζει,

(31) οὐ — ἐξηνδραποδ. Des. in edit. Paris.

καὶ φλεγμαίνειν οὐκ ἐξ, καὶ κατὰ τοῦ ἡνιόχου σκιρ-  
 τῶν, ὃ τοῖς τρωφῶσι καὶ γαστριζομένοις συμβαίνει.  
 Ἐπειτα, ἡ ψυχὴ τῶν περιττῶν φορτῶν ἀπαλλακτο-  
 μένη, καὶ τῶν ἐξωθεν θορυβῶν (52) ἐλευθέρᾳ τυ-  
 χάνουσα, καὶ ἡσυχίας ἀπάσης καὶ γαλήνης ἀπολύουσα,  
 εἰς ἑαυτὴν νενευκυῖα, τὸ τε οἰκεῖον ἀξίωμα καθορᾷ,  
 καὶ τῶν ὑπηρετικῶν παθῶν τὴν δουλείαν γνωρίζει·  
 καὶ τῆς ἡγεμονίας ἐχομένη, νομοθετεῖ τοῖς ἀ-  
 ρηκόσι τὴν εὐταξίαν, καὶ κολάζει δι' ἀλλήλων ἀμφοτέ-  
 ρων τὴν ἀταξίαν. Καὶ νῦν μὲν ἐπανίστησι τὴν ἐπι-  
 θυμίαν φλεγμαίνοντι τῷ θυμῷ, καὶ τὸ τοῦτου σύντο-  
 νον εἴ ταύτης μαλακώτερι διαλύει· νῦν δὲ μετατιθησι  
 κατὰ ταύτης τὴν τῆς τιμωρίας οἰκονομίαν, καὶ τῆ  
 μάστιγι τοῦ θυμοῦ συστέλλει ταύτης τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω-  
 φράν. Συνεργοῦσι δὲ πάλιν τῷ λογικῷ πρὸς τὴν  
 τῶν παθῶν εὐταξίαν οἱ πόνοι· ἡ γὰρ τῆς ἐνδείας  
 ἀνάγκη πρὸς φιλοπονίαν ἐγείρει, καὶ τῶν μὲν ἀναγ-  
 καίων ἡ σπάνις προσφέρει τοὺς πόνους, ἡ δὲ τῶν πό-  
 νων ταλαιπωρία, τὰ πάθη μαραινουσα, φλεγμαίνειν  
 οὐκ ἐξ, δαπανῶσα τὰς ὕλας. Τί τοίνυν ἀχαριστεῖς  
 τοῖς δικαίοις τὴν πένιν συνεξυμμένην ὄρων, καὶ τὸ  
 τῆς ἀρετῆς ὄργανον διαβάλλεις, ὅμοιον ποιῶν, ὡς περ  
 ἂν εἰς θρόνους μὲν ἐπαινοῖς (53), καὶ βάρβα, καὶ  
 κλίνας, καὶ θύρας, καὶ οἰκοδομημάτων κάλλη, τὰ δὲ  
 τοῦ οἰκοδόμου καὶ τέκτονος ἔργα σκώπτει, καὶ  
 μίμφοιτο (54) τῷ σκεπάρνῳ, καὶ τῷ τερπέτρῳ, καὶ  
 τοῖς ἄλλοις, δι' ὧν ἐκεῖνων ἕκαστον γίνεται; Ὅτι δὲ  
 βῆον διὰ πείνας μᾶλλον, ἢ πλοῦτου, τὴν ἀρετὴν κατ-  
 ορθῶσαι, μαρτυροῦσι μὲν τῆς ἀσεβείας (55) οἱ τρέ-  
 φιμοι, μαρτυροῦσι δὲ καὶ οἱ παρ' Ἑλλησι σοφίας  
 ἐρασθέντες (56), καὶ τῷ τῆς φύσεως νόμῳ μόνῳ  
 διδασκάλῳ χρησάμενοι. Διὰ πείνας γὰρ ἅπαντες τὴν  
 ἠθικὴν κατώρθωσαν ἀρετὴν, καὶ ταῦτα τῶν θείων  
 οὐκ ἐπακούσαντες λογίων, τῶν ἀντικρὺς βοώντων·  
 « Ἐὰν μὴ τις ἀποτάξῃται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν  
 αὐτῷ, οὐ δύναται μοι εἶναι μαθητής. » Ἄλλ' ὁμως  
 ἤρμεσον αὐτοῖς εἰς διδασκαλίαν ἡ φύσις. Καὶ γὰρ ὁ  
 θεὸς λόγος οὐ καινὰ προσφέρει παιδεύματα, ἀλλὰ  
 τῶν τῆς φύσεως νόμων ἀναμνησκει, καὶ ἃ διεφθει-  
 ρεν ὁ χρόνος διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων ῥαστώνην τῆς  
 φύσεως γράμματα, ταῦτα ὁ τῆς φύσεως Ποιητῆς διὰ  
 τῶν οἰκελῶν ἀνυγράπει κηρύκων. Εἰ τοίνυν καὶ  
 Σωκράτης, καὶ Διογένης, καὶ Ἀνάξαρχος καὶ οἱ  
 τούτοις παραπλήσιοι, τῆς ἠθικῆς ἀρετῆς τὴν κτήσιν  
 ποθήσαντες, τοῦ πλοῦτου τὴν κτήσιν ἀπόσαντο, καὶ  
 πένιν τῆς ἀγαθῆς κτήσεως ἔλαβον συνεργόν, καὶ  
 ταῦτα τυφλώττοντες περὶ τὴν τῶν δογμάτων ἀλη-  
 θειαν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν οὐ προσμένοντες, καὶ  
 τὸ θν ἀγαθὸν ἀκριβῶς οὐκ εἰδότες, τί τῆς πείνας,  
 ὡ φιλότης, κατηγορεῖς, δι' ἣν εὐπορος τῆς ἀρετῆς  
 ὁ (57) δρόμος, καὶ ἡ τραχεῖα καὶ προσάντης ὁδὸς  
 εὐπετής καὶ ῥαδίᾳ τοῖς ἀνύουσι γίνεται;

A menti gubernatrici recalcitrare permittit, quod de-  
 licatis et ventri servientibus plerumque contingit.  
 Deinde anima, cum superfluis liberata oneribus, et  
 a curis externis expedita, quiete et tranquillitate  
 summa fruitur, in seipsam respiciens, propriam  
 suam dignitatem contempletur, et subditorum sibi  
 affectuum servitutum agnoscit: tum etiam impe-  
 rium tenens, subditis ordinis leges præscribit, et  
 utriusque (tam iræ quam cupiditatis), rebellionem  
 alternis earumdem, vicibus punit et reprimit. Et  
 nunc quidem iræ affectu intumescente 569 con-  
 cupiscentiam excitat, et illius vehementiam hujus  
 mollitia dissolvit: nunc vero transito puniendi  
 officio, iræ affectu adversus hanc utitur, et flagello  
 vehementiorem concupiscentiæ motum coerces.  
 B. Rursus autem labores quoque rationi ad affectuum  
 moderationem subserviunt. Inopiæ enim necessitas  
 ad laborum studia excitat, et necessariorum penu-  
 ria labores producit: laborum vero ærumna affectus  
 tabefaciens, et materiam illorum consumens, eos  
 intumescere non permittit. Cur ergo ingratum te  
 præstas, cum paupertatem justis conjunctam esse  
 vides, et virtutis instrumentum conviciis laceras?  
 perinde faciens, ac si quis thronos, et gradus, et  
 lectos, januas item et omnem ædificiorum elegan-  
 tiam collaudet, fabri autem et architecti instru-  
 menta vituperet, et securi, terebro, aliisque, quo-  
 rum opera omnis illa structura conficitur, convicia  
 ingerat. Porro quod virtus per paupertatem facilius  
 quam per divitias comparari possit, ipsi etiam impi-  
 etatis alumni testantur. Testantur idem quotquot  
 apud Græcos sapientiæ cultores fuerunt, et naturæ  
 lege unice usi sunt. Per paupertatem enim omnes  
 isti moralem virtutem comparaverunt, idque cum  
 divina oracula non audierint, quæ palam clamant:  
 « Si quis non renuntiat omnibus quæ possidet, non  
 potest meus esse discipulus ». Ad doctrinam ta-  
 men natura ipsis suffecit. Divina enim lex non no-  
 vas traditiones affert, sed naturæ leges in memoriam  
 revocat, et naturæ scripturas, quas temporis diu-  
 turnitas 570 hominum negligentia corrupit, natu-  
 ræ Conditor per præcones suos rescribit. Cum  
 ergo Socrates, Diogenes, Anaxarchus, et qui horum  
 fuerunt similes, moralis virtutis desiderio moti,  
 opes quas possidebant rejecerint, et paupertate ad  
 præstantissimam virtutis possessionem adjunctice  
 usi sint, idque cum circa veritatem doctrinæ cæci  
 fuerint, et regnum cælorum non exspectarint, nec  
 veri illius (et summi) boni tenuerint notitiam,  
 quid tu paupertatem accusas, o amice, per quam  
 virtutis cursus facilis, et aspera illa ac ardua via  
 per eam incedentibus expedita et plana red-  
 ditur?

<sup>51</sup> Luc. xiv, 33.

(52) θορ. Edit. Paris. φροντίδων.

(53) ἐπαιν. Ibid. ἐπαινων.

(54) σκ. x. μέμφ. Ibid. σκώπτων καὶ μεμψό-  
 μενος.

(55) ἀσεβ. Editio prior hab. εὐσεβείας.

(56) ἐρ. Ibid. ἐρασταί.

(57) ὁ. In edit. Paris. ponitur ante τῆς ἀρετῆς.

Hæc autem dicimus, non quod divitias accusemus, vel malum malo repellere studcamus (si enim divitiarum per se malæ dicantur, blasphemia in illarum largitorem redundat), sed divitias simul et paupertatem, tanquam materiam quamdam vel instrumenta, a rerum Opifice hominibus proposita esse dicimus; homines vero, ceu fabros quosdam, per hæc aut virtutis simulacrum effingere, aut malitiarum statuam exsculpere. Cæterum per divitias vix aliquis paucula quædam virtutis membra eleganter exsculpet: multi vero paupertate adjuti omnia simul fabricare possunt. Ne ergo paupertatem dicitur proscindamus, quæ virtutis parens est: nec etiam opes conviciis laceremus, sed eos qui his perteriam utuntur, accusemus. Nam et ferrum hominibus datum est, ut ædificantibus, agricolis, et navium fabricatoribus cooperetur, et alias humanæ vitæ artes adjuvet. Qui vero in se mutuo grassantur, illud necessariis **571** duntaxat usibus servire non permittunt, sed mutuas etiam cædes per illud perpetrant. Non tamen idcirco ferrum culpamus, sed eorum qui hæc abutuntur, detestamur malitiam. Similiter vini usus hominibus ad lætitiarum cordis, non ad desipientiam datus est. Qui vero intemperantiæ student, et ebrietati dediti sunt, lætitiarum genitorem desipientiæ causam faciunt. Cæterum nos rite calculum subducentes, eos quidem qui divino munere abutuntur, vinosos, ebrios, et malos nominamus: vinum vero ceu divinitus collatum munus admiramur. Idem de divitiis harumque possessoribus iudicium feramus, et divitias quidem omnino crimine liberemus, illos vero, si quidem harum dispensatores justi fuerint, maximis præconiis ornemus: si autem, inverso rerum ordine, ipsi divitiis servierint, illarum nimirum iussa in omnibus exsequendo, et omne servitium malum subeundo, iniquitatis illos accusemus: quod nimirum, cum domini constituti sint, dominium illi corruerunt, et herilem potestatem cum servitute permutarunt.

Sed dicat forsitan aliquis illorum, qui nihil aliud quam bene dictis obstrepere norunt. Quare non cunctis hominibus divitias possidendas rerum Conditor largitus est, sed his quidem divitias cumlavavit, illis vero paupertatem quasi sorte addixit, vitamque hanc admodum imparibus conditionibus disposuit? Quem et ego libens interrogaverim, cur non omnibus corporis nostri membris unam et eandem vim rerum Opifex indiderit: sed oculis quidem colorum et figurarum **572** iudicium commisit, auditum vero vocum et sonorum discrimina cognoscere voluit, nares autem ut vapores excipiant, et suavam odorem a fetore discernant, linguam item ut gustu sapes dijudget, dulcis et acerbi, acris et amari et pinguioris discrimen deprehendat, instituit: et pedibus quidem incessus potentiam concessit, manibus vero multiplicem operationem ceu

(38) τις — μόρια. Edit. Paris. τῆς ἀρετῆς εἰς κάλλους διαγλύφεται μόρια.

Καὶ ταῦτα φάμεν, οὐ τοῦ πλοῦτου κατηγοροῦντες, οὐτε κακῶ τὸ κακὸν λιώμενοι· εἰ γὰρ πονηρὸς ὁ πλοῦτος, ἢ βλασφημία κατὰ τοῦ δεδωκότος χωρεῖ· ἀλλὰ πλοῦτον μὲν καὶ πένταν, οἷον ὕλας τινὰς, ἢ ὄργανα, τοῖς ἀνθρώποις παρὰ τοῦ Πεποιηκότος προκεισθαι φάμεν, διὰ δὲ τούτων τοὺς ἀνθρώπους, οἷον τινὰς δημιουργοὺς, ἢ τὸ τῆς ἀρετῆς ἀγαλμα διαπλάττειν, ἢ τὸν τῆς κακίας ἐκτυποῦν ἀνδριάντα. Ἀλλὰ διὰ μὲν πλοῦτου μόλις ἂν ὀλίγα τις (38) ἀρετῆς εἰς κάλλος διαγλύψειε μόρια, διὰ δὲ πενίας καὶ πολλοῖς καὶ πάντα δημιουργεῖν ἔστι δυνατόν. Μὴ τοίνυν σκώπτωμεν τὴν πένταν τῆς ἀρετῆς τὴν μητέρα, μήτε μὴν τὸν πλοῦτον διαβάλλωμεν, ἀλλὰ τῶν οὐκ εἰς δέον τούτῳ κεχρημένων κατηγορήσωμεν. Ἐπεὶ καὶ ὁ σίδηρος ἐδίθη μὲν τοῖς ἀνθρώποις, οἰκοδομίας, καὶ γηπονίας, καὶ ναυτιλίας συνεργός, καὶ τῶν ἄλλων τεχνῶν τῶν κατὰ τὸν βίον ἐπίκουρος. Οἱ δὲ κατ' ἀλλήλων λυτῶντες, οὐκ ἔωσι τούτον μόνον ταῖς ἀναγκαῖαις χρεῖαις ὑπηρετεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀλλήλων σφαγὴν δι' αὐτοῦ μηχανῶνται. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο τοῦ σίδηρου κατηγοροῦμεν, ἀλλὰ τῶν κακῶς κεχρημένων (39) τὴν πονηρίαν διαβάλλομεν. Οὕτως ἢ τοῦ οἴνου χρῆσις ἐδόθη μὲν τοῖς ἀνθρώποις εἰς εὐφροσύνην, ἀλλὰ οὐ παραφροσύνην καρδίας· οἱ δὲ τὴν ἀμετρίαν τιμώντες, καὶ οἰνοφλυγίαν προστετηκότες, τὸν εὐφροσύνης γεννήτορα, παραφροσύνης ποιοῦσι πατέρα. Ἀλλ' ἡμεῖς τῇ δικαίᾳ ψήφῳ δικάζοντες, τοὺς μὲν κακῶς τῷ θεῷ δώρων χρωμένους (40), οἰνόφλυγας, καὶ μεθύουσας, καὶ πονηροὺς ἀποκαλοῦμεν, τὸν δὲ οἶνον ὡς θεόδοτον δῶρον θαυμάζομεν. Οὕτω τοιγαροῦν τῷ πλοῦτῳ καὶ τοῖς χρωμένοις δικάζομεν, καὶ τὸν μὲν, τῆς κατηγορίας ἐξέλωμεν, τοὺς δὲ, εἰ μὲν οἰκονόμοι τούτου δίκαιοι γένοιτο, ταῖς μεγάλας στεφανώσωμεν εὐφημαῖς· εἰ δὲ τὴν τάξιν ἀμεψάντες, δοῦλοι τοῦ πλοῦτου φανείην, πᾶν τὸ κελυμένον δρώντες, καὶ πᾶσαν πονηρὰν διακονίαν μειώντες, τὴν πονηρίας γραφὴν κατ' αὐτῶν εἰσενέγκωμεν, ὅτι δεσπόται χειροτονηθέντες, τὴν ἡγεμονίαν ἀπέβησαν, καὶ τὴν δουλείαν τῆς δεσποτείας ἠλλάξαντο.

Ἀλλ' ἴσως ἂν τις εἴποι τῶν μόνον τοῖς καλῶς λεγομένοις ἀντιλέγειν ἐπισταμένων· Τίνας χάριν οὐ πᾶσιν ἀνθρώποις τοῦ πλοῦτου τὴν κτήσιν ὁ Ποιητὴς ἐδώρησατο, ἀλλὰ τοῖς μὲν πλοῦτον συνέζευξε, τοῖς δὲ πένταν συνεκλήρωσε, καὶ πολλῆς ἀνωμαλίας κλήρη τὸν βίον πεποίηκεν; (Ὁν ἡδέως ἂν ἐροίμην, τί δήποτε τοῖς τοῦ σώματος μέλεσιν, οὐ τὴν αὐτὴν ἄκασι δέδωκεν ὁ Δημιουργήσας ἐνέργειαν, ἀλλ' ὀφθαλμοῖς μὲν χρωμάτων καὶ σχημάτων διάκρισιν ἐνεχείρισεν, ἀκοαῖς δὲ φωνῶν καὶ ψόφων εἰδέναι διαφορὰν, τὰς δὲ ῥίνας ἀτμῶν ἀντιλαμβάνεσθαι, καὶ τοῦ ἡδέος τὸ δυσώδες διακρίνειν, τὴν δὲ γλῶτταν ταῖς τῶν γεύσεων ποιότητι δικάζειν, καὶ γλυκέος καὶ ὀξέος, δριμέος τε καὶ πικροῦ, καὶ πιμελώδους τὸ διάφορον εἰδέναι, καὶ τοῖς μὲν ποσὶ τὴν βαδιστικὴν δέδωκε δύναμιν, ταῖς δὲ χερσὶ τὴν παντοδαπὴν ἀπένειμεν ἐργασίαν, καὶ γαστέρα μὲν τροφῆς δοχεῖον,

(39) κεχρ. Ibid. αὐτῷ χρωμένους.

(40) χρωμ. Ibid. κεχρημένους.

ἦπαρ δὲ τροφῆς· καθαρτῆριον, ἐγκέφαλον δὲ μυελῶν ἅσασαυρον, πηγὴν δὲ θερμότητος τὴν καρδίαν, καὶ ταῖς μὲν ἀρτηρίαις ἐναπέκλεισε τὸ πνεῦμα, τὰς δὲ φλέβας ἀγωγούς ἀπέφηνεν αἵματος, καὶ ἄλλῃ ἄλλην ἐνέργειαν ἐνέφυσε (41) μορίῳ; Καὶ μὴν ἅπαντα τὰ εἰρημμένα, καὶ ὅσα σεσίγηται, εἰς ἐνὸς σώματος συντελεῖ τελειότητα· ἀλλ' ὁμως ἕκαστον (42) καὶ ἴδιόν τι πεπίστευται, καὶ τῷ κοινῷ συντελεῖ. Ὅψις γὰρ ποδηγεῖ μὲν (43) τοὺς πόδας, καὶ τὸ λεῖον αὐτοῖς ὑποδείκνυσι, καὶ τῶν τραχυτέρων ἀποτρέπει χωρίων, φέρεται δὲ ὑπὸ ποδῶν. Καὶ ἀκοή δὲ κτύπους δεχομένη, διεγείρει τὴν ἔψιν εἰς θεωρίαν, διὰ δὲ τῆς ἔψεως μανθάνει τῶν κτύπων τοὺς ποιητάς. Καὶ ἵνα τῇ ἀποστολικῇ μαρτυρίᾳ τοὺς εἰρημένους βεβαιώσωμεν λόγους, «Ὁὐ δύναται ὀφθαλμὸς εἰπεῖν τῇ χειρὶ· Χρεῖαν σου οὐκ ἔχω· ἢ πάλιν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶ· Χρεῖαν ὁμῶν οὐκ ἔχω· ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον τὰ δοκοῦντα μέλη τοῦ σώματος ἀσθενέστερα ὑπάρχειν ἀναγκαῖά ἐστι, καὶ ἃ δοκοῦμεν ἀτιμότερα εἶναι, τοῦτοις περισσοτέρων (44) τιμὴν περιτίθεμεν. » Καὶ οὐδεὶς ἐβουλόχευε πώποτε, διάφορον βλέπων ἐν τοῖς μέλεσι τὴν ἐνέργειαν, εἰ μὴ κομιδῇ παραπαλοῖ· ἀλλὰ καὶ στέργει καὶ θαυμάζει τὸν Ποιητὴν, οὕτω σοφῶς ἕκαστα διακρίναντα, καὶ ἕκαστῳ τὴν ἀρμότουςαν ἀπονείμαντα χρεῖαν, καὶ τὴν ἴδιαν κοινήν ποιησάμενον. Οὕτε γὰρ ὄψις μόνη τῶν ὁρατῶν ἀπαλαύει, οὕτε ἀκοή τῶν ἀκουστῶν, οὕτε τὸ στόμα τῶν γυῖστων, οὕτε ἡ ῥίν τῶν ὀσφρήσεων, οὕτε οἱ πόδες βαδίσεως, οὕτε ἐργασίας (45) αἱ χεῖρες, οὕτε τροφῆς ἡ γαστήρ, οὕτε θερμότητος ἡ καρδία, οὕτε αἰσθησεως ὁ ἐγκέφαλος· ἀλλ' ἰδιόζουσαν μὲν ἕκαστον ἔχει τὴν ἐνέργειαν, τῷ δὲ κοινῷ συνεισφέρει τὴν ὠφέλειαν. Καὶ τὸ μὲν ἅπαν θερμαίνει τὸ σῶμα, τὸ δὲ ἅπαν τρέφει· τὸ δὲ ἄλλον τινὰ φόρον παντὶ (46) προσφέρει τῷ ζῳῳ· καὶ τὸ ποικίλον τῆς ἐνεργείας πρὸς ἅπαντα μὲν τὰ τοῦ σώματος μεμερίσται μέρια, ἐπολαύει δὲ ἀλλήλων πάντα, καὶ γίνεται ἡ χρεῖα κοινή. Καὶ οὕτε ἀκοή ἀγανακτεῖ μὴ ὁρῶσα, οὕτε ὀφθαλμὸς δυσχεραίνει τῷ μὴ ἀκούειν, ἀλλ' ἕκαστον στέργει τοὺς ὄρους τῆς φύσεως, καὶ τὴν εἰσφορὰν ἀποκρίθωσιν, ἣν ἐξ ἀρχῆς φέρειν ἐτάχθη. Σὺ δὲ λίαν ἀγανακτεῖς, ὅτι μὴ πάντες οἱ ἄνθρωποι τοῖς τοῦ πλοῦτου βέμμασι περικλύζονται, καὶ οἰκίας οἰκοῦσι λαμπράς, καὶ χιτῶνων καὶ ἐφροστρίδων περιφανείζουσιν οἱ τοῦ σώματος, καὶ ἐφ' ἵππων καὶ ἡμιόνων ὀχούμενοι, πολλοὺς ἔχουσι τοὺς ἡγουμένους, καὶ (47) ἐπομένους, καὶ θεραπόντων ἱσθῶν ταῖς θεραπείαις διακονοῦντα, καὶ κλίνας χρυσοπάστους, καὶ στρωμνὴν μαλακὴν καὶ διαβρέουσαν, καὶ ὀψοποιῶν μαργαρείας, καὶ ἡδονῶν ἐπινοίας, καὶ γλιθῶν πανταχόθεν προσφερομένην, καὶ τὰς ἡδονὰς ἐξάπτουσαν. Καὶ πῶς ἂν τις ἐκτίσαστο σωφροσύνην τοσοῦτους αὐτῇ (48) πολεμίου ἐγείρων, ἐξ ἀπάντων αὐτῆν τῶν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἐξελαύνων μορίων; Πῶς δ' ἂν φρονήσεως ἐν ἕξει γένοιτο· ἂν ἄνθρωπος, τοσοῦτους

A sorte distribuit. Ventrem alimentum receptaculum, jecur vero ejusdem purgatorium, cerebrum medullarum thesaurum, caloris autem fontem cor constituit. Arteriis porro spiritum inclusit, venas autem sanguinis canales fecit, et alii membro aliud operationum ingeneravit officium. Atqui omnia quæ modo dicta sunt, imo et ea quæ silentio præterivimus, ad unius corporis perfectam fabricam pertinent: interim tamen singulis aliquid propriæ functionis commissum est, et in commune illud singula conferunt. Visus quidem pedes ducit, et viæ planitiem illis monstrat, et ab asperioribus locis avertit, ipse autem a pedibus fertur. Auditus quoque dum sonos percipit, visum ad videndum excitat, idem autem per visum sonorum auctores cognoscit. Et ut apostolico testimonio quæ modo dicta sunt confirmemus: « Non potest oculus dicere manui: Non est mihi opus te; et rursus caput pedibus: Non est mihi opus vobis, imo potius quæ videntur imbecilliora esse membra corporis, necessaria sunt: et quæ putamus minus honesta esse, his honorem uberius exhibemus ». 573 Nec unquam aliquis indignatur diversam in membris operationem cernens, nisi valde desipiat: quin potius Creatorem amat et admiratur, qui tam sapienter singula discrevit, et singulis commodam et idoneam alicujus officii functionem commisit, eamque quæ singulis propria erat, toti corpori communem fecit. Nec enim visus solus visibilium sensu fruatur, nec solus auditus sonis juvatur, nec solum os saporis, nec solæ manus operationes, nec solus venter alimentum, nec solum cor calorem, nec solum cerebrum sentiendi affectionem percipit: sed peculiarem vim singula habent, utilitatem vero omnem in commune conferunt. Et hoc quidem totum corpus calore fovet, hoc totum nutrit, illud vero aliud commodum, quasi tributum, animato corpori affert. Et operationis varietas in omnia quidem corporis membra divisa est, singula vero matrem a se invicem fructum percipiunt, et communis omnium usus est. Nec auditus indignatur quod non videt, nec oculus audiendi sensu destitutus dolet: sed singula hæc naturæ limites studiose observant, et tributum, quod ab initio ipsis injunctum est, persolvunt. Tu vero multum indignaris, quod non omnes homines divitiarum undis affluunt, et domos splendidas inhabitant, et tunicarum palliorumque splendore corpus exornant, et equis mulisque vecti magna præcursorum et asseclarum ac famulorum turba ministeriis addicta gaudent, tum etiam auro intertextas spondas, 574 lectumque mollem et fluxum, et nitidos obsoniorum apparatus et varia voluptatum inventa, ac undique affluentes atque voluptatem incendentes delicias possident. At quo

41; Cor. xii, 21-25.

(41) ἐνέφ. Edit. Paris. ἀνέφυσε.

(42) ἐκ. Ibid. ἕκαστόν τι καὶ ἴδιον πεπίστ.

(43) μὲν. Ibid. ponitur post. ὄψις.

(44) περισσ. Ibid. præm. μᾶλλον.

(45) ἐργασ. Editio Paris. ἐνεργείας.

(46) παντὶ. Des. ibid.

(47) καὶ. Ibid. τοὺς.

(48) αὐτῇ. Edit. Paris. αὐτῷ.

pacto aliquis temperantiam conservet, qui toti contra ipsam hostes concitat? qui illam omnibus tam animæ quam corporis partibus expellit? Quomodo prudentiæ habitum conquirat homo, qui tot sarcinis rationem obruit? Sed quid hic temperantiam, justitiam, fortitudinem, et prudentiam dicere attinet, quarum ne nomina quidem isti audire possunt? Quomodo item omnes simul divitiarum possessione fruantur, si ejusdem conditionis et sortis fuerint? Quo pacto denique, si æquales omnes sint, et omnes opibus similiter abundant, necessariorum inopiam homines supplerent? Aut quis, si eadem cum reliquis abundantia instructus sit, alteri servire velit? Quis, inquam, foco assidere, obsonia parare: quis item panes coquere, aut mola triticum conterere, et farinas cribro discernere, pinsere, coquere, et ignis calorem ferre, nisi inopia cogatur, sustinebit? Quis vero boves aratores sub jugum misit, et terram novis sulcis secuit, sementem fecit, eandemque ubi germinavit et exerevit falce amputatam in arcam transvexit, et a paleis separavit, quem non paupertas ad labores sustinendos compulerit? Quis porro lapidinis assedit unquam, et lapidum materiam ædificiis struendis exhibuit, domusque bene et eleganter concinnatas extruxit, nisi qui paupertate exstimulatus opus facere coactus est? Quis nauticam artem? quis marinam 575 negotiationem? quis nauticam in laboribus assiduitatem? quis textoriam? quis sutoriam? quis figulinam et ferrariam exercuit? Si enim æqualis esset opum possessio, nequaquam illa alium alii inservire permitteret, sed inter duo hæc alterutrum contingeret necessario. Nam aut singulis omnes artes tenendæ et obeundæ essent, aut nobis omnibus simul necessariorum penuria foret periclitandum. Quod vero unum aliquem omnes hominum artes addiscere impossibile sit, non utique multis rationibus demonstrare opus est: nam ipsa experientia testis est. Si quis enim vel duo tantum simul discere instituat, utrumque perdit, cum alterum alteri noceat. Mens enim in diversarum partium studia distracta, cum utrumque simul apprehendere non possit, particulas quidem aliquot ex utroque elicit, exactam vero et perfectam cognitionem nec unius quidem assequitur. Reliquum ergo est, si omnes æquali opum abundantia donati fuissent, eadem illa interitus causam fieri debuisse, idemque nobis contigisse, quod iis qui edendi voluptatem nimia saturitate perdunt. Nam et illi obsoniorum assiduo esu appetitum minuunt, et hi propter opum amorem, necessariorum quoque penuriam sibi asciscere concupiscunt, et divitiis junctum interitum præferunt vitæ cum paupertate conjunctæ. Sed hos quidem delirare sinamus: nos vero hinc quoque Dei erga nos curam demonstramus, et quam ipsi inæqualitatem vocant, jucundissimæ vitæ causam, et optimæ politiæ fundamentum esse ostendamus. Demonstrabitur enim

A φορτίαις τῆ λογικῶν κατοχῶν; Καὶ τί δεῖ λέγειν σωζοσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀνδρείαν (49), καὶ φρόνησιν, ὧν οὐδὲ τὰς προσηγορίας ἀκούειν ἀνέχονται; Πῶς ἂν ὁ πλοῦτος ὄψ' ἀπάντων ἐκτίθῃ, πάντων ὁμοιμίᾳ τετιμημένων; Πῶς δ' ἂν ἰσονομία; οὐσης, καὶ χρημάτων ὁμοίω; ἅπαντες εὐποροῦντες, τῶν ἀναγκαίων ἀπέφλουσαν; Ἡ τίς ἂν διακονεῖν ἠνέσχετο, τὴν αὐτὴν ἔχων περιουσίαν; Τίς ἐσχάρα προσεδρεύειν, καὶ ἔφα κατασκευάζειν, οὐκ ἀναγκαστοῦσης ἔνδεας; Τίς ἀρτοποιεῖν, ἢ μύλη τὸν σίτον ἀλθῆειν, καὶ διακρίνειν κοσκίνω τὰ ἀλευρα, καὶ μάττειν (50), καὶ πέπτειν (51), καὶ πυρὸς ἀνέχεσθαι φλέγοντος (52); Τίς δ' ἂν βοῦς ἀρατῆρας ὑπὸ ζυγὸν ἦγαγε, καὶ γῆν ἐνεοῦργησε καὶ σπέρματα (53) κατέβαλε, καὶ βλαστήσαντα καὶ ἀκμάσαντα θεμών, τῆ ἄλλω παρέδωκε, καὶ τῶν ἀχρῶν ἀπέκρινε; μὴ τῆς πενίας ἐπὶ τοὺς πόρους ὠθοῦσης; Τίς ἂν λιθοτομίαις προσήνεγκε, καὶ τῶν λίθων τὰς ὕλας ταῖς οἰκοδομίαις προσήνεγκε, καὶ εὖ καὶ καλῶς συναρμόσας τὰς οἰκίας ἐτεκτήνατο, μὴ τῆς ἔνδεας νυττοῦσης, καὶ πρὸς ἐργασίαν κινούσης; Τίς ἂν ναυτικὴν μεταῆλυθε τέχνην; τίς δὲ κυβερνητικὴν ἐμπορίαν, καὶ ναυτικὴν φιλοπόνην; τίς ὑφαντικὴν καὶ σκυτοτομικὴν; τίς κεραμεικὴν (54) καὶ χαλκευτικὴν; Εἰ γὰρ ἴση τῶν χρημάτων ἡ κτήσις, οὐκ εἶα διακονεῖν ἑτέρω τὸν ἕτερον· ἀλλὰ θοεῖν θάτερον ἀνάγκη, ἢ τῶν ἀνθρώπων ἕκαστο; πᾶσαν μετὰ σπουδῆς (55) μετῆει διὰ τὴν χρεῖαν τέχνην, ἢ ἅπαντες ἂν κατὰ ταυτὸ τῆ σπάνει τῶν ἀναγκαίων διεφθάρημεν. Ὅτι δὲ πάσας ἀνθρώπων ἕνα μεταλθεῖν τέχνας τῶν ἀδυνάτων, οὐ δεῖ λόγων, μαρτυροῦσης τῆς πείρας. Δύο γὰρ εἰ τις κατὰ ταυτὸ μαθεῖν ἐδελήσειεν, ἀμφοτέρας ἀπόλλυσι, θατέρας τῆ ἑτέρω λυμαινομένης. Εἰς ἄμφω γὰρ ἡ διάνοια μεριζομένη, καὶ ἀμφοτέρων ἐπιλαβέσθαι μὴ δυναμένη, τινὰ μὲν ἐξ ἄμφοιν ἐκμάττειται μόρια, ἀκριβῆ δὲ καὶ τελείαν οὐδὲ μίαν τὴν γινώσκειν εἰσδέχεται. Ὑπελείπετο τοίνυν ἅπαντας πανολεθρίαν ὑπομείναι, διὰ τὴν ἴσην τῶν χρημάτων εὐπορίαν, καὶ συμβῆναι ταυτὸν τοῖς τῷ κόρῳ τῶν στίων τὴν ἡδονὴν ἀφανίζουσι. Καὶ γὰρ ἐκείνοι τῆ συνεχεῖα τῶν ἔφων τὰς ὀρέξεις ἀμβλύνουσι· καὶ οὗτοι, διὰ τὸν τῶν χρημάτων ἔρωτα, καὶ τῶν ἀναγκαίων ἔνδεας γίνεσθαι ποθοῦσι, καὶ τὸν μετὰ χρημάτων θάτερον τῆς μετὰ πενίας προτιμῶσι ζωῆς. Ἄλλὰ τούτους μὲν ληρεῖν καταλίπομεν, ἡμεῖς δὲ κἀνταῦθα τὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν ἐπιδείξωμεν, καὶ τὴν καλουμένην παρ' αὐτῶν ἀνωμαλίαν, ζωῆς θυμῆρος ἀφορμὴν, καὶ πολιτείας ἀρίστης ὑπόθεσιν ἀποφῆνωμεν. Ὁ γὰρ τῶν ὄλων πρύτανις ἰσότητα κἀνταῦθα πρυτανεῶν δειχθήσεται.

(49) ἀνδ. Edit. Paris. ἀνδρείαν.

(50) μάττ. Ibid. μάττειν.

(51) πέπτ. Ib. πέπτειν.

(52) φλέγ. Des. ibid.

(53) σπ. Ibid. σπέρμα.

(54) κερ. Ibid. κεραμεικὴν.

(55) μετὰ π. Des. ibid.

Πρῶτον μὲν γὰρ κοινὸν ἄπεισι τὴν γῆν ἕδαφος A  
 ἕως (56), κοινήν ἐστιαν, καὶ τροφὴν, καὶ μητέρα.  
 καὶ τάφον, μίαν διαπλάσεως ἀφορμὴν, τὸν χοῦν τὸν  
 προκάτορα, κοινὸν ὄροφον τὸν οὐρανὸν ἐξέτειναν.  
 Ἥλιον, καὶ τελήνην, καὶ τοὺς ἄλλους φωστῆρας, οἶόν  
 τινες λαμπαδηφόρους, κοινούς ἰδωρῆσατο· ἀέρα  
 μίσην ἐξέχευε, κοινὸν τινα καὶ τοῦτον πλοῦτον πᾶσιν  
 ὁμοίως προτεθεικώς. Οὕτε γὰρ σπῶσιν αὐτὸν (57)  
 κλέον τῶν πενήτων οἱ πλοῦστοι, ἀλλὰ τὴν ἴσην μοί-  
 ραν κἀνταῦθα ἢ πενία λαμβάνει, μᾶλλον δὲ πλείονα·  
 κλείουσι γὰρ ταύτης· οἱ τρῶφιμοι, καὶ τὰς αἰσθήσεις  
 ἐβρωμενεστέρας ἔχοντες, καὶ τῶν περιττῶν φορτίων  
 ἀπηλλαγμένους. Ποταμοὶ καὶ πηγαί, κοινὰ πάλιν  
 ἄπεισι ἀναβλύζουσι νάματα· καὶ τὰ σώματα δὲ πάλιν  
 ἴσα καὶ τούτοις κάκεινοις ἐδημιούργησε· μᾶλλον  
 δὲ κἀνταῦθα πλεονεκτοῦσιν οἱ πένητες· ἐβρωμενε-  
 στερα γὰρ τὰ τούτων. Ἐνδεῖα γὰρ μήτηρ ὕδατος,  
 κατὰ τὸν σοφώτατον τῶν ἱατρῶν· καὶ πόνοι, καὶ γυ-  
 μνασίαι, συνεργοὶ ὕδατος, κατὰ τὸν αὐτὸν τοῦτον  
 διδάσκαλον. Καὶ αἱ ψυχαὶ δὲ καὶ τούτων κάκεινων,  
 τὴν αὐτὴν φύσιν ἂν ἔχουσι· μία κησέως ἀφορμὴ  
 καὶ τούτοις κάκεινοις, μίαις δημιουργίας ὁ γάμος  
 ὁπόθεσις, ἴσοι τῆς κησέως οἱ μήνες. Οὐ γὰρ αἰδέι-  
 ται τῶν χρημάτων τὴν περιουσίαν ὁ χρόνος, οὐδὲ  
 ἀνέχεται, τὸν πλοῦτον αἰσχυρόμενος, πρὸ τῶν κει-  
 μένων ὄρων παραπέμψαι τὸ βρόφος, ἢ πλείονα χρό-  
 νον ἐγκαθεῖρξαι τῇ μητρὶ· ἀλλ' ὁμοίως καὶ τὸ τοῦ  
 πλουτοῦτος καὶ τὸ τοῦ πενομένου προέρχεται. Ὡδί-  
 νες ἡγοῦνται καὶ τούτου κάκεινου, μᾶλλον δὲ, εἰ τῇ  
 κείρᾳ πιστεύεις, βῶν ὁ τόκος τῆς πενομένης, καὶ  
 μείους αἱ ὠδίνες. Ἡ γὰρ περὶ τὸ πονεῖν συνήθεια  
 ὠρεῖται τὴν εὐκόλιαν. Διδὸ καὶ ταῖς τρυφώσαις  
 ἱατρῶν παῖδες ἐν ταῖς πρὸ τῆς κησέως ἡμέραις  
 ἀναγκαῖον ἐπιφέρουσι πόνον. Οὐκοῦν ὁμοίως μὲν  
 κῶσιν, οὐχ ὁμοίως δὲ τίκτουσιν, ἀλλ' ἔνθα μὲν ἡ  
 τοῦ πλοῦτου παραμυθία, πλείων ἡ δυσκολία, ἔνθα  
 δὲ τῶν ἀναγκαίων ἡ ἔνδεῖα, ἡ φύσις ἐπικουρεῖ τῇ  
 εὐκόλιᾳ (58) ψυχαγωγούσα· μᾶλλον δὲ, ὁ τῆς φύσεως  
 Πραγίας οὕτω κεράσας τὰ ἄνισα, καὶ τῇ μὲν ἐξ εὐ-  
 πραγίας γινομένη περὶ τὸν τόκον δυσκολία, τὴν ἐκ  
 τῶν ἱατρῶν καὶ τῶν φαρμάκων παραμυθίαν προσ-  
 φέρον, τῇ δὲ διὰ τὴν πενίαν τῆς ἐπικουρίας ταύτης  
 σπανιζούσῃ, παρέχων τῆς φύσεως τὴν βοήθειαν.  
 Ἐλάπε τοῦ δικαίου κριτοῦ τὰ ζυγὰ, καὶ κίνησον εἰς  
 εὐρημίαν τὴν γλώτταν· βλέπε δὲ καὶ τὰ τικτόμενα, B  
 ὁμοίως γυμνὰ προϊόντα· οὐ γὰρ τὸ τοῦ πλουσίου  
 βρόφος ἀλουργία (59) περιβέβληται, τὸ δὲ τοῦ πέ-  
 νητος· βράκια περικείται, ἀλλ' ἀμφοῖν γυμνὰ προέρχε-  
 ται, τοῦ Δημιουργοῦ κηρύσσοντος τὴν ἰσότητά.  
 Ὁμοίως σπᾶ τὸν ἀέρα, ὁμοίως ἔλκει τὴν θλίψιν· οὐχ  
 ἕτερον γάλακτι τὸ τοῦ πένητος τρέφεται, ἕτερον δὲ  
 τῷ τοῦ πλουσίου προσφέρεται, ἀλλ' ἴσης καὶ τοῦτο  
 κάκεινο καὶ τῆς αὐτῆς ἀπολαύει τροφῆς. Οὐ μόνον  
 δὲ τὴν εἰς τὸν βίον εἰσοδὸν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχο-  
 μεν ἄπαντες, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξῆδον ἴσην. Εἷς γὰρ  
 ἡμᾶς ὑποδέχεται θάνατος· οὐ γὰρ φοβεῖται τὸν

Primo etenim terram commune omnibus solum  
 dedit, commune domicilium, et nutricem, et ma-  
 trem, et sepulcrum : unum item creationis princi-  
 pium, pulverem nempe omnium progenitorem, et  
 caelum commune omnibus tectum extendit. Solem  
 quoque et lunam, una cum reliquis stellis, ceu  
 communes lampadum gerulos omnibus donavit ;  
 aerem medium effudit, hunc quoque similiter com-  
 munem omnibus thesaurum proponens. Nec enim  
 ex eo plus pauperioribus divites attrahunt, sed aequa-  
 lem ex hoc quoque partem paupertas sumit : quin  
 majorem quoque, utpote cum longe plures hujus  
 alumni sint, quibus corporis sensus et validiores  
 sunt, et a superfluis illis oneribus magis liberi.  
 Fluvii item et fontes omnibus communes latices  
 ebulliunt. Quin et corpora tam pauperibus quam  
 opulentis similia condidit, imo in his etiam praes-  
 tantiori conditione sunt pauperes : horum quippe  
 corpora validiora sunt. Inopia enim bonae valetudi-  
 nis mater est, ut sapientissimus medicorum dixit :  
 tum labores et exercitia, juxta ejusdem doctoris  
 sententiam, maximum ad valetudinem tuendam  
 momentum conferunt. Praeterea animae etiam,  
 tam horum quam illorum, eandem habent natu-  
 ram. Una et eadem conceptionis origo tam his quam  
 illis, ejusdem generationis scopus in utrorumque  
 nuptiis, pares conceptionis menses. Nec enim pe-  
 cuniarum copiam tempus veretur, nec divitias cum  
 pudore suscipit, ut vel ante praescriptos limites fe-  
 tum emittat, 577 aut eundem diutius in utero  
 detineat, sed simili modo tam divitis quam paupe-  
 ris fetus prodeunt. Dolores et hunc et illum in lu-  
 cem emittunt, imo, si experientiae fidem habes,  
 pauperulae partus longe facilius est, et dolores pau-  
 ciores. Laborum enim consuetudo facilitatem parit.  
 Quamobrem delicatioribus quoque feminis medici,  
 priusquam pariendi tempus adveniat, laborem ut  
 necessarium injungunt. Proinde simili modo imprae-  
 gnantur, non autem similiter pariunt : sed illic  
 quidem divitiarum fiducia solatium praebet, et major  
 difficultas cruciat, hic vero necessariorum penuria  
 et natura consolatrix infirmitati succurrit. Quin  
 potius naturae Conditor disparem hanc vitae condi-  
 tionem temperans, partus difficultati, quae ex delica-  
 tioris vitae ratione oborta est, medicorum et phar-  
 macorum solatia adhibet : ei vero, quae propter  
 inopiam hac ope destituitur, naturae auxilium con-  
 fert. Cerne justissimi judicis trutinam, et linguam  
 ad laudes commove. Sed et ipsos fetus inspice, qui  
 similiter omnes nudi in lucem prodeunt. Nec enim  
 divitis fetus purpura vestitur, nec pauperis pannis  
 laceris involutus est : sed uterque nudus in lucem  
 editur, ipso Creatore aequalitatem pradicante. Si-  
 mili modo respirans aerem attrahit, simili modo  
 mamillam sugendo trahit, non alio lacte pauperis  
 infans nutritur, nec aliud divitis infanti praebetur :

(56) ἕδ. ἱδ. Edit. Paris. δέδωκεν ἕδαφος.

(57) αὐτ. Ibid. αὐτοῦ.

(58) εὐκ. Ibid. ἀσθενεία.

(59) ἀλ. — περίε. Ibid. ἀλουργία περιβέβληται, οὐδὲ  
 τὰ τοῦ πένητος βράκια περιβέβληται.

sed tam hie quam ille unum idemque alimentum percipiunt. Nec vero ingressum modo **578** in vitam hanc unum et eundem omnes habemus, sed et exitus omnibus unus est. Una et eadem mors omnes excipit. Nec enim divitias mors metuit, nec lancearios satellites timet, nec purpuram horret: quin et muros, turres, regumque palatia contemnit, et in ipsos thalamos penetrat: lacrymantis non miseretur, orantis precibus non movetur, donis non corrumpitur, medicam artem non moratur, pharmacorum vires inefficaces esse ostendit. Sæpius etiam nec ultima mandata dare, nec opam hæredem scribere permittit, sed rapit, trahit, animamque a corpore separat. Finem ergo (vitæ) communem habent et hi qui divitiis superbiunt, et hi qui cum paupertate conflictantur. Tum ubi vita egressi sunt, eandem etiam e mundo hoc peregrinationem sustinent. Simili enim modo putredo sequitur, et sanies defluit, et vermes enascuntur, et terribilis ille visus extinguitur et contabescit: tum insatiabile illud os et lingua rabida vermibus arrodenda datur. Ad hæc elatum collum non modo inflectitur, sed et dissolvitur: inflata illa bucca non modo dissolvitur, sed etiam in tenuem pulverem abit: genarum flos languescit et evanescit prorsus, tum qui malitiam scripserunt, digiti tota compage dissipata jacent. Hæc itaque omnia divitibus simul et egenis communia sunt. Restat ergo, ipsas quoque divitias simul et paupertatem, quas tu quidem proprias quorundam hominum esse arbitraris, omnibus communes esse, id quod sermo noster, divino favente Numine, demonstrabit. Divitum quippe opibus pariter et ii qui in paupertate victitant, **579** fruuntur. Communis enim utrorumque conditor multifariis artibus paupertatem excoluit, propter quas divites ad pauperum fores veniunt, et pro pecuniis, quæ sibi necessaria sunt ab illis recipiant: et dum pluribus propter opes indigent, omnium necessariorum penuria laborant. Et ab his quidem panes, ab illis obsonia emunt: alii pedibus calceos conficiunt, alii tunicas, et togas, et pallia parant: alii tapetia, vittas, et amicula texunt: et hi rursus domos ac thronos ædificant, illi vero olerum et fructuum innumeras species: alii triticum, hordeum, et reliquas agriculturæ divitias proferunt, sine quibus vitam transigere impossibile est, licet vel Cæsi vel Midæ aurum aliquis possideat. Pauperi vero panis ex milio confectus vel etiam fufuraceus sufficit, et vulgari obsonio contentus est. Quem ergo, siquidem recte et juste pronuntiare voles, indigum vel egenum vocabis? aut quem pauperem esse, et necessariis carere dices? eumne qui paucis quibusdam, vel potius illum qui pluribus indiget? Eumne, inquam, qui ea, per quæ vita nostra consistit, manibus tenet, vel eum qui auro infido confidit, quod

κλούτον ὁ θάνατος, οὐδὲ δειμαίνει τοὺς δευροφόρους, οὐ φοβῆται τὴν ἀλουργίαν, καταφρονεῖ καὶ ταίχους, καὶ πύργων, καὶ βασιλείων, καὶ ἐντὸς τῶν θαλάμων γίνεται, οὐκ εἰσεὶ δακρύοντα, οὐκ οἰκτερεῖ παρακαλοῦντα, οὐ διαφθείρεται δώροις, τῆς ἰατρικῆς οὐκ ἀνέχεται τέχνης, ἀργὰς δεικνύσι τὰς τῶν φαρμάκων δυνάμεις, οὐδὲ ἐπισκῆψαι πολλάκις συγγωρεῖ, καὶ δῆλον ποιῆσαι τὸν τοῦ κλήρου διάδοχον, ἀλλ' ἀρπάζει, σύρει, χωρίζει τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν. Καὶ τὸ τέλος τοιγαροῦν κοινὸν ἔχουσιν οἱ πλοῦτοι κομῶντες, καὶ οἱ πενίφ συζῶντες, καὶ τὰ (60) μετὰ τὸ τέλος δὲ καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν. Ὁμοίως γὰρ σηπεδὺν ἔπεται, καὶ ἰχώρ καταρρέει, καὶ σκώληκες ἀποτίκτονται, καὶ τὸ βλοσυρὸν ὄμμα σβέννεται τε καὶ διατῆκεται, καὶ τὸ ἀκόριστον στόμα, καὶ ἡ λυτῶσα γλῶσσα, σκωλήκων γίνεται παρανάλωμα. Καὶ ὁ γαυριῶν τράχηλος οὐ κάμπτεται μόνον, ἀλλὰ καὶ διαλύεται· καὶ ἡ φυσωμένη γνάθος οὐ συστέλλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ὄληγην κόβιν συνίσταται· καὶ τὴ τῆς παρεῖδς ἀνθος μαραινεται, καὶ φρούδον παντάπαι γίνεται· καὶ οἱ γράφοντες τὴν πονηρίαν δάκτυλοι, κείνται τῆς ἀρμονίας παντελῶς ἐσκεδασμένοι. Οὐκοῦν ταῦτα μὲν ἅπαντα (61) κοινὰ καὶ πλεῖστοις καὶ πένησι πρόκειται. Ἰπολείπεται τοίνυν καὶ πενία καὶ πλοῦτος, ἃ οὐ μὲν νομίζεις ἴδια, δείξει δὲ ὁ λόγος, σὺν θεῷ φάνας, κοινὰ. Ὁμοίως γὰρ εἰς τῶν πλουσίων περιουσίας οἱ πενίφ συζῶντες τυγχάνουσιν. Ὁ γὰρ τούτων κάκεινων Δημιουργὸς, τέχναις παντοδαπαῖς τὴν πενίαν ἐκόσμησε, δι' ἃς παρὰ τὰς τῶν πενήτων θύρας φοιτῶσιν οἱ πλοῦστοι, καὶ χρήματα δίδοντες, τὰς ἀναγκαίας παρ' αὐτῶν κομίζονται χρείας, καὶ πλεόντων διὰ τὸν πλοῦτον δέδομενοι, πάσης σπανίζουσι χρείας. Καὶ παρὰ μὲν τούτων, ἄρτους, παρὰ δὲ ἐκείνων, βῆα ἀνοῦνται· ὑποδήματα ἔτεροι τοὺς ποσὶ προσαρμόττουσιν, ἄλλοι χιτῶνας, καὶ ἀμπεχόντας, καὶ ἐφαστρίδας κατασκευάζουσιν· ἄλλοι τάπητας, καὶ στέρματα, καὶ περιβόλαια· καὶ οἱ μὲν οἰκίας, οἱ δὲ κλίνας (62) καὶ θρόνους, οἱ δὲ λαχάων γένη, καὶ ὀπωρῶν εἶδη μυρία, οἱ δὲ πυροὺς καὶ κριθὰς, καὶ τὰ ἐκ γεωργίας ἀγαθὰ, ὧν δίχα διαδιδῶναι τῶν ἀδυνάτων, κὰν ἔχη τις τὸν Κροίσου καὶ Μίδου χρυσόν. Τῷ δὲ πένητι, καὶ ἄρτος ἀπόχρη κεγχρείδας, καὶ πιτυρίας, καὶ τὸ τυχὸν βῆον ἀρκεῖ. Τίνα οὖν ὀρθῶς καὶ δικαίως δικάζων καλέσεις ἐνδεῆ καὶ πένητα, καὶ τῶν ἀναγκαίων σπανίζοντα, τὸν τῶν ὀλίγων δέδομενον, ἢ τὸν παμπολλῶν; τὸν ἐν ταῖν χερσὶν ἔχοντα τῆς ζωῆς τὰς ἀφορμάς, ἢ τὸν χρυσῷ τῷ ἀπίστῳ πιστεύοντα, ὅς καὶ (63) σφραγίδας ὑπερβαίνει καὶ σήμαντρα, καὶ κλειθροὺς (64) καὶ θύρας ἐρρῶσθαι φράσας, ταῖς τῶν τοιχωρύχων χερσὶν ἐναπέχεται; Καὶ τὴν μὲν τέχνην τοῦ πένητος οὐδεὶς ἂν λάβοι (65) ληστής, τὸν δὲ πλοῦτον, οὐ ληστής μόνον, ἀλλὰ καὶ συκοφάντης ἀφαιρεῖται τοὺς κεκτημένους. Καὶ ὁ μὲν πένης ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς κἀθήται, στυτοτομῶν, ἢ χρυσὸν ἐλαύνων, ἢ ἀργυρον, ἢ ἐσθῆτα, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀναγκαίων ἀποδιδόμενος. Ὁ δὲ ἐπὶ τῷ πλοῦτῳ γαι-

(60) τῆ. Des. in edit. Paris.

(61) ἀπ. Ibid. πάντα.

(62) οἱ δὲ κλ. Des. in edit. Paris.

(63) καὶ. Ibid. præmittitur κλειθρα.

(64) καὶ κλ. Des. ibid.

(65) ἂν λάβ. Ibid. ἀναλάβοι.



ριῶν, καὶ τὸ σῶμα ὑπὲρ τὴν κεφαλὴν αἰρων, καὶ ἅς χεῖρας περιφέρων, μετὰ τῶν πολλῶν δορυφόρων παρὰ τοῦτον φοιτᾷ· καὶ ὁ μὲν, ὡς εἰκὸς, κάθηται, ἢ τὰ δέρματα βράπτων, ἢ διαγλύφων ἐν ἀργυρον, ἢ ἄλλο τι δρῶν ἧς μετέρχεται τέχνης· ὁ δὲ ἐστῆκε προσδιαλεγόμενος, καὶ τὴν χρεῖαν τῇ παρουσίᾳ σημαίνων. Τί τοίνυν ἀγανακτεῖς, καὶ τῆς πενίας κατηγορεῖς, ὁρῶν τὸν πλοῦτον ταύτης μάλα (66) δέσμενον, καὶ τοὺς τοῦτον ἔχοντας ταύτης ἀνευ διαβιώσαι (67) μὴ δυναμένους; Θαύμασον τὸν οὕτω ταῦτα σοφῶς πρυτανεύσαντα, καὶ τούτοις μὲν χρήματα, τούτοις δὲ τέχνας ὀρέγοντα, καὶ εἰς ὁμόνοιαν καὶ φιλίαν διὰ τῆς χρεῖας συνάγοντα. Οἱ μὲν γὰρ χορηγοῦσι χρήματα, οἱ δὲ παρέχουσι τὰ τῆς τέχνης βλαστήματα. Ἀντιφιλοτιμεῖται γὰρ ἡ πενία, καὶ νικᾷ τοὺς δῶροις τὸν πλοῦτον. Ἄ γὰρ ἐκεῖνος ὡς ἀχρηστα ἔχει, ταῦτα διὰ τῆς τέχνης αὐτῇ μεταποιούσα, ἀναγκαστὰ δαίκευσι, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐπιτηδεια χρεῖαν. Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς καταμάθοι, καὶ αὐτὰς τοῦ πλοῦτου τὰς ὕλας ἢ πενία συλλέγει· αὐτῇ γὰρ μεταλλεύει (68) τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἀργυρον, χαλκόν τε καὶ σίδηρον, δὲ ὧν ὁ πλοῦτος συνίσταται. Ἐκ πάσης γὰρ τέχνης ἐρανεζόμενος γίνεται, αἱ δὲ τέχναι τῆς πενίας ἴδιαι. Καὶ ταύτας δὲ πάλιν τὰς ἀμόρφους ὕλας ἢ πενία λαβύσα, εἰδοποιεῖ καὶ μορφοῖ, καὶ κατασκευάζει δακτυλίου, ἔρματα, περιδέραια, ἐπιπλά, κύκλους, ἐκπώματα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα τῶν πλουσίων τὴν γνάθον φυσᾷ. Εἰ τοίνυν καὶ ὁ πλοῦτος διὰ τῆς πενίας συνίσταται, καὶ ἡ πενία τὸν πλοῦτον ἔχει τῶν τεχνῶν ἐπίκουρον, τί ἀνισότητα κατηγορεῖς τῆς ἰσότητος; Τί δὲ ἐναντία τὰ φίλα προσαγορεύεις; Τί δὲ πολιτείαν διαβάλλεις, δι' ἧς καὶ τοὺς πένησι καὶ τοὺς πλουσίοις ὁ βίος ἐστὶ θυμηρδέστερος; Παρ' ἀλλήλων γὰρ καὶ οὗτοι κάκεινοι τὸ ἐνδόν λαμβάνουτες, ἀναπληροῦσι τὴν χρεῖαν.

rum materiam paupertas sumens effungit et format, et ex hac annulos, inares, monilia, calices, torques, pocula, et quæcunque alia divitum buccas inflare solent, fabricat. Quapropter 581 cum divitiarum thesaurus paupertate constet, et paupertas vicissim divitiarum auxilio sublevata artes obeat, quid tu æqualitatis tantæ inæqualitatem accusas? Cur quæ sibi invicem amicissima sunt, contraria nominas? Cur politiam calumniöse carpis, cujus beneficio et pauperibus et divitibus vita est suavior? Dum enim tam hi quam illi res necessarias a se mutuo recipiunt, omnem necessitatem sarciunt.

Ἄλλ' ἴσως ἂν εἴποις· Τί δήποτε τῶν εὐπόρων οἱ πλείους ἀδικία συζῶσι; διὰ τί δὲ οὐχ ἅπαντες δικαιοσύνης ὑπάρχουσι τρόφιμοι; Ἄλλὰ πάλιν κἀνταῦθα τὸ αὐτεξούσιον ἀφαιρῆ (69), καὶ ἀποστειρεῖς τὸ ζῶον τιμῆς, ἦν παρὰ τοῦ Πηποτηκτότος ἐδέξατο. Ἄλλως τε δὲ καὶ πολλὴν ἂν χώραν ἀπολογίας ἐλαβόν οἱ τῆς κακίας ἐργάται, εἰ κατὰ τὸν παρόντα βίον μόνοις τοῖς δικαίοις τὸν πλοῦτον ἀπένειμεν ὁ κριτής. Εἶπον γὰρ ἂν. ἄπερ αὐτῶν ὁ διδάσκαλος κατὰ τοῦ Ἰῶβ ἐφθέγγετο· Ὅτι σὺ περιέφραξας τὰ ἐσωθεν καὶ τὰ ἐξωθεν τῆς οἰκίας αὐτῶν πάντα, σίτον (70) καὶ οἶνον ἐπλήθυνας αὐτοῖς· ἄλλ' ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄψαι πάντων ὧν ἔχουσι,

seras atque signacula vincit, et claustris ac foribus valere jussis, perfossorum parietum, furumque manibus raptum aufugit? Atqui pauperis artem nullus prædo eripiet: opulentos autem non prædo dentaxat, sed sycophanta quoque divitiis spoliare potest. Et pauper quidem ad forum assidet, vel autotiam exercens, vel aurum elaborans, vel argentum, 580 aut vestem, aliudve quidpiam necessariorum divendens. Qui vero divitiis superbit, qui corpus ultra capitis quoque verticem attollit, et manus circumferens, magna satellitum caterva stipatus, ad hunc venit. Et hic quidem, ut par est, sedet, vel corium consuens, vel argentum exsculpens, vel aliud quidpiam artis, quam profitetur, opus perficiens: hic vero cum illo sermones miscens, et præsentia sua necessitatem et usum indicans astat. Quid ergo indignaris, et paupertatem accusas, cum divitiis quoque hujus opera cum primis indigere, eosque qui divitiis affluunt, sine hac vivere non posse videas? Quin illum admirare, qui hæc tam sapienter instituit: qui his quidem pecunias, illis vero artes largitur, et mutuum concordiam amicitiamque hac necessitate conciliat. Nam hi quidem pecunias largiuntur, illi vero artis suæ opera proferunt. Paupertas enim de honore contendit, et divitiis suis muneribus superat. Quæ enim dives ceu inutilia possidet, ea paupertas arte transmutans, necessaria et ad omnem usum idonea exhibet. Quin etiam, si quis rem omnem exacte cognoscat, ipsam quoque divitiarum materiam paupertas colligit. Ipsa enim aurum, argentum, æs, et ferrum, quibus divitiæ constant, effodit. Et divitiæ quidem ex omnibus artibus aliquid eroganque nascuntur: artes vero paupertatis propriæ sunt. Sed et hæc ipsam informem divitiarum materiam paupertas sumens effungit et format, et ex hac annulos, inares, monilia, calices, torques, pocula, et quæcunque alia divitum buccas inflare solent, fabricat. Quapropter 581 cum divitiarum thesaurus paupertate constet, et paupertas vicissim divitiarum auxilio sublevata artes obeat, quid tu æqualitatis tantæ inæqualitatem accusas? Cur quæ sibi invicem amicissima sunt, contraria nominas? Cur politiam calumniöse carpis, cujus beneficio et pauperibus et divitibus vita est suavior? Dum enim tam hi quam illi res necessarias a se mutuo recipiunt, omnem necessitatem sarciunt.

Sed dicas fortasse: Cur autem plures divitum injuste vivunt? cur non omnes justitiæ sunt cultores? Verum hic denuo liberam homini voluntatem eripis, et præstantissimum hoc animal honore, quem a Conditore suo accepit, spoliatis. Præterea apertissimum defensionis campum haberent malitiæ operarii, si in hac vita solis justis thesauros iudex ille distribuisset. Eadem enim, quæ ipsorum magister contra Jobum locutus est, dicerent: « Quia tu circumvallavisti interiora et exteriora domus ipsorum, frumentum et vinum multiplicavisti eis: sed emitte manum tuam, et tange quæcunque habent, anne in faciem tibi valedixerint ». » Hæc, inquam,

66 Job 1, 40, 41.

(66) τ. μάλα. Edit. Paris. μάλα ταύτης.

(67) ἀν. διαβ. Ibid. διχα βιώναι.

(68) μετ. Ibid. μεταβάλλει.

(69) ἀφ. Edit. Paris. ἀφαιρεῖ.

(70) σίτον— αὐτοῖς. Hæc desunt apud Jobum l. c.

dicerent homines improbissimi, si soli virtutis cultores divitiarum munera accepissent. Postquam vero paupertatem et divitias, quasi materias quasdam, in medium proposuit rerum Conditor, his vero quidam ad virtutem comparandam utuntur, alii vero easdem malitiæ suæ materiam habent, jam nec pauperibus nec divitibus, qui in malitia vitam transigunt, excusationis vel veniæ locus relinquunt. Qui enim divitias bene **562** et honeste administrant, nec aliorum ærumnis has augent, et opulentia suæ consortes adhibent cænos, si in illorum accusationem justam sufficiunt, qui divitiis male utuntur, et avaritiæ student. Qui item paupertatem sapientiæ studio temperant, et illius insultus forti et generoso animo sustinent, eorum justis accusatores erunt, qui malitiam in paupertate imbibere. Simul autem aliam quoque summi illius Gubernatoris dispensationem contemplare, ut eo alacrius illius gloriam decantet. Postquam enim multam circa divites curam vidit, corporis valetudinem integram paupertati ceu sorte attribuit. Et dives quidem magno cum studio gestatur, pauper vero alienis pedibus nequaquam opus habens incedit. Et hic quidem pauperis valetudinem optat, ille vero divitis infirmitatem miseratur. Sed in ipsis quoque morbis videre est, hunc quidem multorum cura foveri, interrim vero acerrimis doloribus excruciar, et morbi vehementiam sustinere non posse. Et hiberno quidem tempore in tepidis ædibus habitat, molli lecto affixus jacet, vestibus multis et calidis involvitur, focos undique circumstantes habet, qui frigoris vim arceant, pharmaca item innumera, quæ cum morbis coarceant, medicorum quoque pollicitationes consolationis plenas audit, et amicorum præsentia fruitur, qui morbi vires suavibus colloquiis infringunt vel fallunt. Quod si **563** vero æstivum advenerit tempus, mox aliæ illum domus suscipiunt, patentiores nimirum, quæ ventorum auras facile admittant, et ubi hæc cessaverint, famuli flabellis motis ventulum studiose faciunt. Rami circumquaque fixi astant, qui hortum ex tempore referant, et domum nemori similem reddant. Fontes quoque in summis ædium fastigiis ingeniose parantur, quorum strepitu palpebris ipsius somnum conciliare student. Tanta licet undique cura adhibeatur, nihilominus ille nudus hic et illuc sese circumvolutans cruciatur, et manuum jactatione latentem morbi calorem indicat. Pauper vero unicum domunculam, eamque sæpe mercede conductam inhabitat. Imo eos etiam invenire licet, qui cum mercedem exsolvere non possint, foro pro domo utuntur, quibus lecti locus solum est, et straguli mollioris usum storea exhibet, illisque nec medicus astat, nec coquus medici mandatis subserviens, non famulus, non famula, et

A ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογῆσουσι. Ταῦτα ἄν εἶπον οἱ τῆ κακίᾳ συζῶντες, εἰ μόνοι (71) οἱ τῆ ἀρετῆς τρόφιμοι τοῦ πλοῦτου τὸ δῶρον ἐδέξαντο. Ἐπειδὴ δὲ προῦθηκε μὲν πενίαν καὶ πλοῦτον εἰς μέσον, οἶόν τινας ὕλας, ὁ Ποιητῆς, χρῶνται δὲ τοῦτοις τινὲς μὲν εἰς ἀρετῆς κτήσιν, τινὲς δὲ εἰς κακίας ὑπέθεσιν, οὔτε πλουσίους, οὔτε πένησι κακίᾳ συζῶσιν ὑπολείπεται συγγνώμης πρόφασιν. Οἱ τε γὰρ τὸν πλοῦτον εὖ καὶ καλῶς οἰκονομήσαντες, καὶ (72) μήτε συμφοραῖς ἀλλοτριαῖς τοῦτον ἀξήσαντες καὶ κοινωνοὺς τῆς εὐπορίας τοὺς δεομένους λαβόντες, ἀποχρῶσιν εἰς κατηγορίαν τῶν ἀδίκως καὶ πλεονεκτικῶς χρησαμένων τῶ πλούτῳ· οἱ τε τὴν πενίαν φιλοσοφία κεράσαντες, καὶ καρτερικῶς αὐτῆς καὶ γενναίως τὰς προσβολὰς ἐνεγκόντες, ἀληθεῖς B κατήγοροι τῶν ἐν πενίᾳ τὴν κακουργίαν μεμαθηκότων γενήσονται. Βλέπε δὲ καὶ τὴν ἄλλην τοῦ Κυβερνήτου οἰκονομίαν, ἵνα θερμότερον αὐτῷ προσενέγκῃ τὴν ὑμνῳδίαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν εἶδε περὶ τοὺς πλουτοῦντας τὴν θεραπείαν, ὑγίαν συνεκλήρωσε τῇ πενίᾳ. Καὶ ὁ μὲν φέρεται φορῶδη, ὁ δὲ βαδίζει παθῶν ἀλλοτριῶν μὴ δέσμενος. Καὶ ὁ μὲν, ἐπιθυμεῖ τῆς τοῦ πένητος ὑγείας, ὁ δὲ ἐλεεῖ τοῦ πλοῦτου τὴν ἀρρώστειαν. Ἔστι δὲ ἰδεῖν καὶ ἐν ταῖς νόσοις, τὸν μὲν, ὅπου μυρίων θεραπευόμενον, καὶ πικρῶς ἀγγυόμενον, καὶ φέρειν οὐ δυνάμενον τὴν τοῦ νοσήματος προσβολήν. Καὶ ἐν ὥρᾳ μὲν χειμῶνος, ἐν ἀλεινοῖς οἰκοῖς (73) κατὰκείται, ἐπὶ στρωμνῆς μαλακῆς καλινδούμενος, ἱματίοις πολλοῖς καὶ θερμοῖς ἐνελημ[μ]ένος, ἐσχάρας ἔχων περικειμένας, καὶ τῷ C κρυμῷ πολεμοῦσας, φάρμακα μυρία τῇ νόσῳ μαχόμενα, ἰατρῶν ὑποσχέσεις ψυχαγωγούσας, φίλους παρόντας, καὶ τῶν παθῶν τὰς ἀκίδας τῇ διαλέξει συλλώντας. Εἰ δὲ θέρους εἴη καιρὸς, ἕτεροι τοῦτον οἶκον πάλιν ὑποδέχονται, ἀναπεπταμένοι, καὶ τὰς τῶν ἀνέμων αὔρας βράδεις ὑποδεχόμενοι· εἰ δὲ καὶ αἴται λήξαιεν, σοφίζονται ταῖς ριπίται τὸν ἀνεμὸν οἱ θεράποντες. Κλάδοι πενταχόθεν περικείνται, κῆπον σχεδιάζοντες, καὶ ἄλλοσ τὴν οἰκίαν ἀποφαίνοντες. Ὑδατος μηχανῶνται κρουνοὺς ἐν τριωρόφοις, τὸν ὕπνον αὐτοῦ τοῖς βλεφάροις ἐπιθεῖναι βουλόμενοι. Καὶ τσααύτης πανταχόθεν θεραπείας (74) προσφερομένης, οὐδὲν ἤττον ἐκεῖνος ἀγγύνηται, γυμνούμενος, περι- D στρεφόμενος, τῇ κινήσει τῶν χειρῶν τὴν κεκρυμμένην σημαίνων πυράν. Ὁ δὲ πένης, ἕνα μὲν οἰκίσκον ἔχει, καὶ τοῦτον πολλάκις (75) ἐπὶ μισθῷ. Εἰσὶ δὲ, οἱ μισθὸν παρέχειν οὐ (76) δυνάμενοι, τὴν ἀγορὰν ἔχουσιν οἰκίαν, καὶ κλίνην τὸ ἔδαφος, καὶ στρωμνὴν τὸν φορυτόν· καὶ οὔτε ἰατρὸς παρίσταται, οὔτε ὀφθοποιὸς τοῖς τοῦ ἰατροῦ διακονῶν ἐπιτάγμασιν, οὐκ οἰκέτης, οὐ θεράπεινα, τυχὸν δὲ οὐδὲ γυνὴ σύνευος. Πάντα δὲ αὐτῷ γίνεται ἢ τοῦ Θεοῦ προμήθεια, ἀμβλύνοσα μὲν τῶν παθῶν τὰς ἀκίδας, ἀμαυροῦσα δὲ τὰς δόνας, σθενῦσα δὲ φαρμάκων

(71) μόνοι. Edit. Paris. μόνοι.

(72) καὶ — ἀξήσ. Ex edit. Paris. supplevimus.

(73) ἐν ἀλ. ofx. Ibid. ἐλεινωῶς οἰκοῖ. Hanc lectionem in versione sua Gualtherus sic expresserat, miserabiliter domi (desidet). Sed lectionis nostræ

mutandæ necessitatem h. l. non videmus.

(74) παντ. θεραπ. Inverso ordine legitur in edit. Paris.

(75) πολλ. Des. l. c.

(76) οὐ. Ibid. μή.

δείξα τὴν τοῦ πυρὸς φλόγα, ἀπειργουσα δὲ τὴν βλά- A  
 θην· τὴν ἀπὸ κρυμοῦ, τὴν ἀπὸ φλογμοῦ, τὴν ἀπὸ  
 τῆς ὑποκειμένης νοτίδος. Οὐδεὶς ἐκεῖνον διδάσκει,  
 εἶνα τῶν ἰδεσμάτων τρέφει τὴν νόσον, τίνα τῆ ὕγεια  
 συναγωνίζεται, ἀλλὰ ἀδιορίστω· καὶ ἀδιακρίτως τὸ  
 τυχὸν ἐσθίει, καὶ τὸ βλαβερὸν ὠφέλιμον γίνεται, καὶ  
 τὰ ψυχρὸν ὕδωρ πινόμενον φάρμακον ἀναφαίνεται,  
 καὶ ὁ ξηρὸς ἄρτος τὴν φλόγα κατασβέννυσιν, οὐ  
 δεῖται τῶν ἀνωθεν μαλαττότων (77), ἢ τῶν κάτω-  
 θεν ἐνιεμένων ὀπληατῶν (78). Ἀναπληροὶ γὰρ ἢ  
 φύσις τὴν ἔνδειαν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λατρῶν βεήθειαν  
 αὕτη προσφέρει (79) τῷ κάμνοντι. Καὶ ἐστὶν ἰδεῖν  
 τὸν ἐπὶ ἐδάφους ἐβρίμενον ῥῆον φέροντα τὴν νόσον,  
 ἐκεῖνων τῶν (80-81) προειρημένης θεραπείας ἀπο-  
 λαύοντων. Ὅρων τοιγαροῦν ἐν ἐκάστῳ τῶν γινομέ- B  
 νων τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν, μὴ πολυπραγμονεῖ  
 τῶν γινομένων ἕκαστον. Εἰ (82) δὲ καὶ τοῦτο θέλεις  
 ποιεῖν, λάβε τῆς πολυπραγμοσύνης συνεργὸν τὴν  
 εὐσέθειαν. Αὕτη σου τῆς πορείας ἠγείσθω, αὕτη σε  
 πρὸς τὴν τῶν ζητουμένων (83) ἔρευναν ποδηγεῖτω.  
 Ταύτην πειθόμενος, λάβε πᾶσαν ἀρρομήν εἰς ὕμ-  
 νωδῶν τοῦ Κτίσαντος· μίμησις τοὺς τρεῖς ἐκείνους  
 παῖδας, οἱ καμίνω παραδοθέντες, καὶ τὴν ἄψυχον  
 κτίσιν εἰς (84) κοινωνίαν τῆς δοξολογίας ἐκάλεσαν,  
 καὶ τὸν ὠμῶς τῆ καμίνω παραδεδωκότα τύραννον,  
 εἰς θεωρίαν τοῦ θύματος εἰλκυσαν, καὶ τὸν πολε-  
 μηθέντα Θεὸν προσκυνῆσαι τῆ θαυματουργίᾳ κατ-  
 ηνάγκασαν. Ἐκείνους μὲν οὐκ οὔτε κάμινος εἰς βλασ-  
 φημίαν κινήσει τὴν γλώτταν ἠνάγκασεν, ἀλλὰ καὶ  
 τοσαύτη παραδοθέντες φλογί, ὕμνοι· τὸν εὐεργέτην C  
 ἐγείραρον. Σὺ δὲ οὔτε κάμινος, οὔτε λέοντες βλασ-  
 φημίαν ἀναγκάζουσιν, ἀλλὰ τοῖς θεοσδότοις ἀγα-  
 θοῖς ἐντροφῶν, οὐκ αἰσθάνη τῶν δωρεῶν. Εἰ δέ μοι  
 παῖθου, τὴν γλώτταν εὐσεβείᾳ κοσμήσεις, καὶ τὴν  
 μὲν κτίσιν ἐπαινέσεις, τὸν δὲ Κτίστην ὑμνήσεις, καὶ  
 τὴν παροῦσαν αὐτοῦ πανταχοῦ προμήθειαν προσκυ-  
 νήσεις, ὅτι (85) αὐτῷ ἢ δέξα καὶ (86) τὸ κράτος, νῦν  
 καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.  
 divina concessit liberalitas, luxuriari consueveris, dona tamen non sentis. Quod si mihi obedire vo-  
 lueris, 585 linguam pietate exornabis, et creaturam quidem laudibus prosequeris, Creatorem vero  
 hymnis coles, et ubique presentem illius providentiam adorabis. Ipsi sit gloria et imperium, nunc et  
 semper, et in æternum. Amen.

## ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

\*Ὅτι δουλεία καὶ δεσποτεία πρόσφοροι τῷ βίῳ.

Οὐ δεῖται τῆς μὲν ἀνθρωπίνης γλώττης εἰς ὕμνων  
 χορηγίαν τῶν ὄλων ὁ Ποιητῆς· οὐδὲ γὰρ τὴν τῶν D  
 ἀγγέλων δοξολογίαν ὡς δεόμενος δέχεται, ἀλλὰ τὴν  
 εὐνοίαν ὄρων, τὸ εὐγνωμον ἀποδέχεται· καὶ τὰς θυ-  
 σίας δὲ τὰς νομικὰς ἤλικα προσέφερον οἱ προσφέρον-  
 τες, οὐχ ὡς χρεῖαν δήπουθεν ἀναπληροῦντες ἔφε-  
 ρον (87), ἀλλ' ὑπὲρ τῶν μυρίων εὐεργεσιῶν, ὧν

(77) καλ. Edit. Paris. λαμπάδων.

(78) ὕκ. Ibid. ὑπληάτων.

(79) αὕτη προσφ. Ibid. ἀντιπροσφέρει.

(80-81) τῶν. Ibid. sequitur τῆς.

(82) εἰ — εὐσέθειαν. Ibid. εἰ δὲ θέλεις καὶ πολυ-  
 πραγμονεῖν, ταύτην σου τῆς πολυπραγμοσύνης σύν-  
 σως ἔστω ἢ ὑμνωδία.

nonnunquam nec femina conjux. Ad omnia autem  
 ipsi Dei providentia sufficit, quæ morborum stimu-  
 los hebetat, dolores mitigat, caloris æstum citra  
 omnem pharmaci opem exstinguit, simulque omne  
 quod vel ex frigore vel æstu vel inhærente humore  
 detrimenſum oboritur, arcet. Nemo illum docet,  
 quinam cibi morbi vires alant, qui item valetudini  
 et sanitati auxilium ferant. Sed nullum horum dis-  
 crimem observans, indifferenter quodcumque forte  
 nactus fuerit comedit, et quod per se noxium erat,  
 ipsi proficuum redditur: tum etiam frigidæ aquæ  
 haustus illi loco pharmaci 584 esse conspicitur,  
 et aridus panis morbi æstum ac flammam exstinguit.  
 Non indiget iis quæ per os sumuntur pharma-  
 cis, nec qui inferius immittuntur clysteribus. Natura  
 inopiam supplet, et medicam opem ipsa laboranti  
 affert. Et sane videre licet eum qui in nudo solo  
 prostratus jacet, facilius morbum sustinere, quam  
 ii qui omni illa, quam ante commemoravimus, cura  
 foventur. Quapropter, cum in omnibus quæ sunt,  
 Dei curam videas, ne tu curiosius singula quæ sunt  
 inquiras. Quod si vero curiosius aliquid inquirere  
 libet, curiositatis tuæ sociam et adjutricem sume  
 pietatem. Hæc tuum iter deducat, hæc ad eorum  
 quæ inquirenda sunt investigationem te deducat.  
 Huic obtemperans omnem occasionem ad Creatoris  
 laudem celebrandam arripe. Tres illos pueros imi-  
 tare, qui camino inclusi, inanimatam quoque crea-  
 turam ad gloriæ divinæ celebrationem (et confes-  
 sionem) invitaverunt, ac tyrannum, qui illos crudeli  
 sententia camino tradiderat, ad miraculi contem-  
 plationem pertraxerunt, et ut illum Deum, quem  
 ipse oppugnabat, adoraret, suo illo miraculo com-  
 pulere. Illos quidem nec caminus linguas suas ad  
 blasphemiam commovere coegit, sed tanto flamma-  
 rum ardore circumsepti, hymnis benefactorem  
 venerabantur: te vero nec caminus, nec leones  
 blasphemare cogunt, sed cum in donis, quæ tibi

## ORATIO VII.

Quod servitus et herilis potestas ad humanam vitam  
 utiliter constitutæ sint.

Non humana quidem lingua ad laudes suas cele-  
 brandas summus ille omnium Conditor opus habet:  
 nam nec eam, quæ ab angelis ipsi confertur, gloriæ  
 suæ enarrationem quasi indigus hujus recipit, sed  
 illum benevolentiam cernens, gratitudinem probat:  
 et cum legales victimas olim offerrent, non  
 tanquam (Deo) necessarias offerebant, sed pro in-

(85) ζητ. Ibid. γινομένων.

(84) εἰς — δοξολ. Ibid. εἰς δοξολογίαν καὶ ἐξομο-  
 λόγησιν.

(85) ὅτι. Des. in edit. Paris.

(86) καὶ — ἀεὶ, καὶ. Des. ibid.

(87) ἀναπλ. ἔρ. Ibid. τῷ Θεῷ προσέφερον.

numeris, quæ ab illo percipiebant, beneficiis, quam poterant gratiam referre conabantur. Quapropter nec unam et eandem victimam omnes obtulisse videmus. Hic enim vitulum, ille agnum, alius hædum sacrificabat. Et alius quidem plures, alius pauciores victimas : cui vero paupertate presso hæc omnia deerant, illi par turturum aut pulli columbarum ad oblationem sufficere poterant. Qui autem etiam illis carebat, similia parva, et aliquanto thure rem divinam faciebat. Unde justum illum judicem animi qualitatem, non donorum quantitatem respicere discimus. Similiter et nos tenues **586** hosce sermones nostros offerimus : non equidem, ut hac ceu minima gutta immensam sapientiæ abyssum augeamus, sed famulis convenientem animi nostri gratitudinem testari, et conservorum temeritatem arguere, et eosdem herili jugo subjicere instituimus. Magnus enim et acerbus dolor nos excruciat, cum, quæ omnia gubernat, Dei sapientiam illorum calumniis proscindi videmus, cujus gratia et præsentem hunc dicendi laborem suscepimus, et blasphemias voces argumentis compescere conamur. Quod vero nimium imprudenter eam, quæ esse videtur, vitæ inæqualitatem accusent, et desipientes id quod opus est non perspiciant, abunde proximo sermone docuimus, qui et paupertatis utilem usum demonstravit, et divitiarum inopiam evidentissime arguit. Quoniam vero non modo paupertatem accusant, verum etiam servitutem deplorant, et ob regalium tributorum exactionem lamentantur, tum ob alia quoque innumera, quæ vitæ nostræ cum primis conveniunt : agedum illa quoque paucis percurramus, et præstantissimos medicos imitemur, qui ubi ægrotos cibis abstinere, et omnia sibi oblata edulia fastidire vident, medicis quibusdam artibus illorum morositatem callide admodum eludunt. Quæ enim aridiora et acerbiora sunt, dulcioribus condimentis temperant, et gratissimum efficiunt, quod ægroti nauscam movere videbatur. Et hi sane, perinde ut illi, omnia quæ vident, et quæ sunt reprehendunt. Verum **587** illis quidem morbus præter animi sententiam contingit, et acerbis cruciati doloribus a cibis abstinere, cumque illis vesci cupiant, morbi tamen vi prohibentur : hos vero voluntariæ animi perturbationes oppugnant, et fastidio laborant, non cibi aut obsoniorum, sed eorum omnium, quæ et sapienter et juste a divina providentia dispensantur. Et dum sementem faciunt, imbres desiderant : iter vero facientes eosdem accusant. Præterea ut seminum fructus ad maturitatem excoquantur, ferventiori radiorum solarium æstu opus habent : eosdem tamen molestius quoque ferunt, et æstum vituperant. Omnes labores ventris causa suscipiunt, nempe agrorum culturas, navigationes, tum etiam profe-

δέχοντο, τὴν δυνατὴν χάριν ἐκτίνειν πειρώμενοι. Αὐτίκα τόνον ἔστιν ἰδεῖν, οὐδὲ πάντα μίαν καὶ τὴν αὐτὴν θυσίαν (88) προσφέροντας. Ὁ μὲν γὰρ, ἔθνε μόνον, ὁ δὲ ἀμύδν, ὁ δὲ χίμαρον καὶ ὁ μὲν πλείω τὰ (89) θύματα, ὁ δὲ ἐλάττω· ὁ δὲ τούτων ἀπορῶν, καὶ πενία συζῶν, ζευγος τρυγῶν, ἢ νεπτῶς περιστερῶν· ὁ δὲ καὶ τούτων σπανίζων, σερμίδαλιν ὀλίγην, καὶ βραχὺ τι λιθακωτοῦ (90). Ποιότητι τοιγαροῦν γνώμης, οὐχὶ ποσότητι δῶρων προσέχειν τὸν δίκαιον κριτὴν ἐνευθεὺν δηπουθεν διδασκόμεθα. Καὶ τοὺς εὐτελεῖς (91) ἡμῶν προσφερόμεν λόγους, οὐχ ἵνα τῇ βραχυτάτῃ στολῶνι τὴν ἀθυσσον τῆς σοφίας ἀυξήσωμεν, ἀλλὰ (92) τὴν οἰκέταις πρέπουσαν (93) εὐνοϊαν ἐπιδειξάι πειρώμενοι, καὶ τῶν δημοδούλων διελέγξει τὸ θράσος, καὶ τὸν δεσποτικὸν αὐτοῖς ἐπιθεῖναι (94) ζυγὸν προμηθοῦμενοι. Κομιδὴ γὰρ ἀσφάλλομεν τὴν τὰ (95) πάντα κυβερνῶσαν τοῦ θεοῦ σοφίαν ὑπ' αὐτῶν συκοφαντουμένην ὀρῶντες· οὐ χάριν καὶ τὸν παρόντα τοῦ λόγου πόνον ἐδεξάμεθα, καὶ παῦσαι τοῖς ἐλέγχοις τὴν βλασφημίαν πειρώμεθα. Ὅτι μὲν οὖν λίαν ἀνοήτως καταϊτιῶνται τὴν δοκοῦσαν ἀνωμαλίαν τοῦ βίου, καὶ παραπαίοντες τὸ δέον οὐ συνορῶσιν, ἱκανῶς ὁ πρὸ τούτου λόγος ἐδίδαξε, καὶ τῆς πενίας ὑποδείξας τὸ χρήσιμον, καὶ τοῦ πλοῦτου διελέγξας τὴν ἐνδειαν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον τῆς πενίας κατηγοροῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὴν δουλείαν ὀλοφύρονται, καὶ τοὺς βασιλικούς ἀποδύρονται φόρους, καὶ ἔτερα τὰ τῆς πῆ βίῃ λίαν ἀρμόττοντα· φέρε, καὶ περὶ τούτων μικρὰ διεξέλθωμεν, καὶ τοὺς ἀρίστους τῶν ἱατρῶν μιμησώμεθα (96), οἱ τοὺς ἀρρώστους ἀποσιτούς ὀρῶντες, καὶ τὰ προσφερόμενα σιτία πάντα βδελυττομένους, τέχναις τισὶν ἱατρικαῖς τὸ δυσάρεστον αὐτῶν εὖ μάλα κατασφίζονται. Τὰ γὰρ ξηρότερα καὶ στρυφνότερα τῶν ἡδυσμάτων παραμιγνύντες, τὸ βδελυκτὸν τῆ ἀρρώστῃ φαινόμενον ἡδιστον ἀπεργάζονται. Καὶ οὗτοι δὲ ὁμοίως ἐκείνοις, πᾶσι τοῖς ὀρωμένοις καὶ γινομένοις ἐπιμέμφονται. Ἄλλ' ἐκείνοις μὲν ἡ νόσος παρὰ γνώμην συμβαίνει, καὶ ἀλγυόμενοι λίαν τῶν σιτίων ἀπέχονται, καὶ μεταλαθεῖν ποθοῦντες ὑπὸ τῆς νόσου κωλύονται· τούτοις δὲ ἐκούσια καὶ ἀθάλαρετα πολεμεῖ τὰ πάθη, καὶ τὸ δυσάρεστον ἔχουσιν, οὐ περὶ σιτία καὶ βφα, ἀλλὰ περὶ πάντα τὰ σοφῶς καὶ δικαίως ὑπὸ τῆς θείας προμηθείας οἰκονομούμενα. Καὶ σπείροντες δὲ μὲν τῶν ἑμβρῶν (97) ἐπιθυμοῦσιν, ὀδοποροῦντες δὲ τῶν ἑμβρῶν κατηγοροῦσι. Χρηζοῦσι δὲ θερμότερας τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας, ἵνα πέποντας τῶν σπερμάτων τοὺς καρπούς ἀπεργάσθαι· καὶ δυσχεραίνουσι πάλιν, καὶ τὸν φλογμὸν αἰτιῶνται. Πάντα πόνον ὑπὲρ τῆς γαστρὸς καταδέχονται, καὶ γηπονίας, καὶ ναυτίλλας, καὶ μακρὰς ὀδοπορίας· καὶ πάλιν αὐτῆς πικροὶ κατήγοροι γίνονται· ὡσπερ οὐ δουλεύειν τοῖς τῆς ψυχῆς νεύμασιν, ἀλλ' ἄρχειν τεταγμένης. Μέμφονται σπηπτοῖς, καὶ χαλάζαις, καὶ ταῖς τοιαύταις παιδείαις (98).

(88) θυσ. Des. in edit. Paris.

(89) πλ. τὰ. Ibid. πλείστα.

(90) βρ. τι λιθ. Ibid. λιθακωτοῦ χρεῖαν τανά.

(91) εὐτ. Ibid. εὐτελεῖς.

(92) ἀλλὰ. Delevimus καὶ quod in edit. priori sequabatur.

(93) πρέπ. Des. in edit. Paris.

(94) ἐπιθ. Ibid. ὑποθεῖναι.

(95) τὰ. Des. ibid.

(96) μιμ. Ibid. μιμησώμεθα.

(97) τῶν ἑμβρ. Edit. Paris. τὸν ἑμβρῶν.

(98) παιδ. Ibid. ἐκείναις.

καὶ πάλιν τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας κατηγοροῦσι· καὶ οὕτε τὸ δίκαιον αὐτοῦς, οὕτε τὸ μακρόθυμον καταδεῖ. Ἄλλ' αὐτοὶ μὲν τῆς μακροθυμίας ἀπολαύειν, καὶ μεγάλα πλημμελοῦντες, προσεύχονται· τοὺς δὲ σφᾶς αὐτοῦς λευπηχότας ἄκρατον δέχεσθαι θέλουσι τὸν δικαίου τὴν προσβολήν. Εἶδον πένητα (99), εὐθύς τὴν γλώτταν κατὰ τῆς Προνοίας ἐκίνησαν, καὶ πολλοὺς τὴν πενίαν κατέχωσαν σκώμασιν. Ἐθεάσαντο πλοῦσιον ἐπ' ἄκρων ὀνύχων βαδίζοντα, λεόντειον βλέποντα, τῆδε κάκαϊσε τοὺς ὤμους περιφέροντα, ἢ ἐπ' ἔχημάτων φερόμενον, καὶ πολλοὺς οἰκέταις καὶ βαθευφροῖς κυκλούμενον, μεταφέρουσι κατὰ τῶν χρημάτων τὴν βλασφημίαν. Δυσχεραίνουσι τὸν βίον, ὡς ἀνωμαλίας ἀνάκλησιν, καὶ μισοῦσι τὸν θάνατον, τὸν τὴν ἀνωμαλίαν καύοντα, καὶ τὴν ἰσοτιμίαν τοῖς σώμασιν ἀπονέμοντα. Καὶ μὴν εἶδε τὸν βίον θαυμάζειν τοὺς τῷ θανάτῳ (1) μεμφομένους, ἢ τὸν θάνατον εὐφημεῖν τοὺς τὸν βίον αἰκωμένους. Ἐναντία γὰρ, ἐκ διαμέτρου θάνατος καὶ ζωὴ. Οἱ δὲ, φύρδην ἅπαντα βλασφημοῦσι, καὶ πάντων ὁμοίως κατηγοροῦσι· καὶ παιδῆς μὲν ὄντες, μακαρίζουσι τοὺς ἄνδρας, ἄνδρες δὲ γενόμενοι, ζηλοτοῦς ἀποκαλοῦσι τοὺς παῖδας. Καὶ τί θεὸς πάντα λέγειν, τὰ ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ταύτης νόσου συκοφαντούμενα; Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ τῶν γινόμενων, ὃ μὴ δέχεται λοιδορίας βέλος ὑπὸ τῆς τούτων γλώττης πεμπούμενον. Φέρε τοῖσιν, ταῖς ἱατρικαῖς μεθόδοις χρῆσάμενοι, δεῖξωμεν αὐτοῖς ἥδιστα τὰ τέλη; αὐτοῦς ἀποκναλόντα. Περὶ μὲν οὖν πλοῦτου καὶ πενίας, καὶ τῆς ἐν τούτοις δοκούσης ἀνωμαλίας, ἀποχρώντως ἐν τῷ πρὸ τοῦδε λόγῳ διεξήλθομεν, καὶ ταύτης καὶ τούτου δεικνύντες τὸ χροῖσιμον. Ὅτι δὲ εἰς δουλείαν καὶ δεσποτείαν οὐκ αὐτὸς (2) ὁ Ποιητῆς ἐξ ἀρχῆς τὴν φύσιν διέκρινεν, αὐτίκα δηλώσομεν. *monstremus, quæ ipsos hactenus offenderunt. Atqui quæ in illis esse videtur, sufficienter in priori oratione disseruimus, tam hujus quam illarum utilem usum demonstrantes. Quod vero hominum genus non ab initio rerum Conditor in servitutem et herilem potestatem distinxerit, mox ostendemus.*

Δεῦρο τοῖσιν παρὰ (3) ταύτην ἡμῶν τὴν πρώτην διάπλασιν, καὶ βλέπει ἓνα μὲν ἄνδρα πλαττώμενον ἀπὸ γῆς, γυναῖκα δὲ ὁμοίαν (4) οὐκέτι ὁμοίως ἀπὸ γῆς. Πλευρὰν γὰρ μίαν (5) ἐξ ἐκείνου λαβὼν ὁ Ποιητῆς, εὐτὼ τὸ γένος τοῦτο διέπλασεν, ὅπως μὴ φύσεως ἑτέρως (6) αὐτὴ νομιζήται διὰ τὸ τοῦ σχήματος ἑτεροῖον. Εἷς τοιγαροῦν ἀπὸ γῆς διεπλάσθη, καὶ ἐξ ἀνδρὸς ἡ γυνή, καὶ ἐξ ἀμφοῖν ἅπανα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Οὐ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὁ Ποιητῆς, τοῖς μὲν δουλείαν, τοῖς δὲ δεσποτείαν ἀπένειμεν, ἀλλ' ἐν ἀπάντων ἰδημιούργησε γένος. Καὶ τῷ Νῶε δὲ κτεβῶν κατασκευάσαι καλεῦσας, καὶ μισθὸν αὐτῷ τῆς (7) δικαιοσύνης τὴν σωτηρίαν πορίσας, αὐτὸν καὶ τὴν φράζοντα σὺν τοῖς υἱέσι, καὶ ταῖς ἐκείνων γαμεταῖς, εἰς τὴν κατασκευασθεῖσαν εἰσελθεῖν προσέταξε κτεβῶν, καὶ δούλος οὐδεὶς εἰσελήλυθε. Οὐδέπῃ γὰρ ἡ φύσις ταύτην ἐδέδεκτο (8) τὴν διαίρεσιν (9)· ἀλλὰ

A *ctiores longissimas : \* et rursus amarulentissimi ejus accusatores fiunt : quasi is non in hoc ordinatus sit, ut animæ nutibus serviat, sed ut eidem imperet. Fulmina, grandines, et si quæ ejusmodi sunt castigationes culpant : e contra autem Dei longanimitatem reprehendunt, et nec justitiæ (Dei), nec longanimitatis reverentia tanguntur. Sed ipsi quidem, si vel maxima committant flagitia, precantur tamen ut Dei longanimitate frui possint : in eos vero, a quibus ipsi offensi sunt, absoluto justitiæ rigore animadverti volunt. Vident pauperem, et mox linguam contra providentiam movent, et paupertatem plurimis obruunt conviciis. Ut autem e contra, divitem summis pedum digitis incidere, leoninum tueri, hinc inde humeros circumferre, aut*  
 B **588** *vehiculis invehî, famulorum et satellitum multitudinem stipari conspexerunt, mox contra opes blasphemiam suam proferunt. Vitam quasi inæqualitatis plenam molestissime ferunt : mortem vero, quæ inæqualitatem tollit, et parem omnium corporibus conditionem affert, odio prosequuntur. Atqui vitam eos amare decebat, qui mortem vituperant : aut mortem laudare eos qui de vita quiritantur. Ex diametro enim mors et vita sibi invicem contraria sunt. Sed hi confuse omnia simul conviciis proscindunt, et omnia similiter vituperant. Et cum pueri sunt, viros felices judicant : virilem vero ætatem ingressi, pueros beatos dicunt. Sed quorsum opus est omnes, quas pravus iste morbus gignit, enumerare calumnias? Nihil enim est ex omnium quæ futuri numero, quod non aliquod ab illorum lingua emissum convicii telum excipiat. Age igitur, medicis compendiis usi, ea ipsis jucundissima de divitiis et paupertate, de inæqualitate item*  
 C *de divitiis et paupertate, de inæqualitate item*

Huc ergo ad primam nostri generis creationem accedit, et vide, ut unus quidem homo e terra conditus, mulier vero ipsi similis non similiter e terra formata sit. Costam enim unam ex illo rerum Conditor accipiens, \* sic sexum illum **589** creavit, ne illa alterius cujusdam naturæ propter formæ diversitatem esse videretur. Unus itaque e terra creatus est, et ex viro mulier, et ex duobus hisce univrsum genus mortalium. Non enim ab initio statim rerum Opifex his quidem servitutis jugum, illis vero herilem potestatem distribuit, sed unum omnium nostrum genus creavit. Præterea cum Noacho arcam parare jussisset, et salutem ipsi justitiæ mercedem tribuisset, ipsum et uxorem, una cum filiis et eorumdem nuptis, exstructam arcam ingredi præcepit, nec quisquam servus ingressus est. Nondum enim hominum natura illam divisio-

(99) πένητα. Edit. Paris πένητας.

(1) τῷ θαν. Ibid. τὸν θάνατον.

(2) οὐκ αὐτ. Des. ibid.

(3) παρὰ. Ibid. περὶ.

(4) ὁμ. Ita ex edit. Paris. emendare visum est lectionem Sirmond. μίαν.

(5) μίαν. Ex edit. Paris. insertum.

(6) ἐτ. Edit. Paris. δευτέρας.

(7) αὐτῷ τῆς. Des. ibid.

(8) ἐδέδ. Ibid. εἰσεδέδεκτο.

(9) διαίρ. Ibid. προσείρεσαν.

nem susceperat, sed ea solummodo quæ vere serva sunt, brutorum videlicet animalium genera, quæ et idcirco universalis rerum Conditor in hanc vitam induxerat. Postquam vero in iis quæ postea contigerunt, multa indecenter ex hominum licentia, nullo magistratum metu coercita, prodiisse vidit, omnemque iniquitatem citra omnem timorem patrari, in magistratus et subditos humanum genus divisit, ut nimirum magistratum metus peccatorum multitudinem imminueret. Timor enim rationi obstrepentium affectuum motus frenare, et animæ ad malum propensionem coercere consuevit : sæpe etiam quæ ratio minus efficere potuit, timor egregie præstitit. Postquam enim natura in malum impiegit, et mens affectibus impetita atque subversa, ipsum corpus absque omni ordine, ceu navem saburra carentem, arripiendum destituit, necessario nobis legibus opus fuit, quæ anchoræ instar essent, quæ et navem sisteret, primumque ejus impetum inhiberet, ac gubernatorem denuo emergere, clavumque arripere permetteret. Atqui in eadem et pari potestate omnibus constitutis, et æqualitate regnante, harum legum promulgationem fieri impossibile erat. Nam nec in iis urbibus, quæ democratia reguntur, ubi rerum agendarum auctoritas penes populum est, plane eadem erat omnium conditio : sed alii quidem thesmothetæ, alii vero legislatores, alii autem exercituum duces erant, alii subditorum numerum implebant : demagogus autem tam magistratibus quam primatibus imperabat. In iis vero quæ oligarchia reguntur, plures quidem ad subditorum catalogum pertinent, pauci vero, qui et prudentia excellunt, et virtutibus insignes habentur, rerum publicarum administrationem et imperium obtinent. Et hi quidem ephori, alii vero navarchi, alii rursus gubernatores fuerunt, et populum prout illis utilissimum esse visum est, gubernaverunt. Proinde peccato legum necessitatis introducta est. Leges vero legislatorum potestate opus habebant, imo non legislatorum modo, sed illorum quoque qui transgressores punire possent. Et peccatum quidem inordinatam rerum confusionem introduxit : huic vero summus ille rerum omnium Gubernator ordinem præscripsit, et peccati impetum legibus quasi freno quodam cohibuit, atque freni hujus habenas magistratibus, tanquam auribus, commisit. Ab his et civitates rite reguntur, et pagi, et militiæ. Quis enim injustorum manus ferre posset, nisi cupiditatis et avaritiæ illorum flammam et impetum legum metus coereret? Nam perinde ut pisces solent, magni minores devorarent, nisi gladium acutum, ardentem rogam, et quæcunque alia in malorum supplicium a magistratibus excogitata sunt, lex ostenderet? Si enim, cum et leges minitentur, et scelerum pœnas ma-

μόνα τὰ τῷ ὄντι δούλα, τῶν ἀλόγων τὰ γένη, ἀ τούτου χάριν τῶν ὄλων ὁ Ποιητὴς εἰς τόνδε τὸν βίον παρήγαγεν. Ἐπειδὴ δὲ πολλὴν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τὴν ἀκοσμίαν εἶδεν ἐκ τῆς ἀναρχίας γεγεννημένην, καὶ πᾶσαν ἀδεῶς παρανομίαν ἐκτελουμένην, εἰς ἄρχοντας καὶ ἀρχομένους διεῖλε τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ἵνα τῶν ἀρχόντων τὸ δέος ἀμικρύνῃ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ πλῆθος. Οἶδε γὰρ φόβος χαλινοῦ τῶν ἀλόγων παθῶν τὰς ἀφορμὰς, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ἀμβλύνειν βοήθην· καὶ πολλάκις ἀ λόγος οὐκ ὤνησεν, ὁ φόβος κατῴρωθωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ φύσις πρὸς (10) τὸ χεῖρον ἐξώκειλε, καὶ ὁ νοῦς τὸς πάθει περιχλυσθεῖς, ὑποβρύχιος τε γενόμενος, οἷόν τι σκάφος ἀναρμάτιστον, ἀτάκτως φέρεσθαι τὸ σῶμα κατέλιπεν, ἀναγκαιῶς ἐδεήθημεν νόμων, καθάπερ τινὸς ἀγκύρας, ἰσώσεως τὸ σκάφος, καὶ τὴν ἐπὶ πρόσω (11) φορὰν κωλυούσης, καὶ συγχωρούσης ἀναδῦναι τὸν κυβερνήτην, καὶ τῶν οἰάκων ἐπιλαβέσθαι. Τούτων δὲ τῶν νόμων γενέσθαι τὴν θέσιν οὐχ οἶόν τε ἦν, ἰσοκρατίας εὐσεύς, καὶ πολιτευομένης ἰσονομίας. Οὐδὲ γὰρ ἐν ταῖς δημοκρατουμέναις πόλεσιν, ἔθθα ὁ δῆμος ἔσχε τῶν πραττομένων τὸ κύρος, τῶν ἰσων ἅπαντες μετελάττανον· ἀλλ' οἱ μὲν ἦσαν θεσμοθέται, οἱ δὲ νομοθέται, οἱ δὲ στρατηγοί, οἱ δὲ τῶν ἀρχομένων ἐπλήρουν τὴν τάξιν· ὁ δὲ δημαγωγός, καὶ τῶν ἀρχόντων ἐκράτει, καὶ τῶν ἀρχηγῶν. Καὶ ἐν ταῖς ὀλιγαρχουμέναις δὲ πόλεσιν, οἱ μὲν πολλοί, τὸν τῶν ὑπηκόων ἐπλήρουν κατάλογον· οἱ δὲ ὀλίγοι, καὶ φρονήσῃ προϋχόντες καὶ ἀρετῇ διαλάμποντες, τὰ τε κοινὰ διακοινῶν καὶ τὰς ἡγεμονίας διελάττανον· καὶ οἱ μὲν ἐφοροί, οἱ δὲ ναύαρχοι, οἱ δὲ ἀρμοσταί· καὶ ἦγον τὸ πλῆθος ἢ ἂν αὐτοῖς ἀριστα ἐδόκει (12). Οὐκοῦν ἡ μὲν ἀμαρτία τῶν νόμων τὴν χρεῖαν εἰσήγαγεν· οἱ δὲ νόμοι τῆς τῶν τιθέντων ἐξουσίας ἐδόντο, οὐ μόνον δὲ τῶν τιθέντων, ἀλλὰ καὶ τῶν κολάζειν τοὺς παραβαίνοντας δυναμένων. Καὶ ἡ μὲν ἀμαρτία τὴν ἀταξίαν εἰσήγαγεν· ὁ δὲ τῶν ὄλων Πρύτανις τῇ ἀταξίᾳ τὴν τάξιν ἐπέθηκε, καὶ τῆς ἀμαρτίας τὴν βύμην, οἷόν τινα χαλινῶ, τοῖς νόμοις ἀνέστειλε· τούτου δὲ τοῦ χαλινοῦ τὰς ἡνίας, καθάπερ ἡνιόχοις, τοῖς ἀρχουσιν ἐνεχείρισεν. Ἐπὶ τούτων (13) καὶ πόλεις κοσμοῦνται, καὶ κῶμαι, καὶ στρατεῖαι· τίς γὰρ ἂν ἤνεγκε (14) τῶν ἀδικῶν τὰς χεῖρας, εἰ μὴ τῆς πλεονεκτικῆς αὐτῶν φλογὸς τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω φορὴν ἐπέτρε τῶν νόμων τὸ δέος; Δίκην γὰρ ἰχθύων κατέφαγον ἂν (15) οἱ μάλιστος τοὺς ἐλάττους, εἰ μὴ τὸ ξίφος ὁ νόμος τεθηγμένος ἐδείκνυε, καὶ τὴν πυρρὴν ἀπτομένην, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα (16) πρὸς τιμωρίαν τῶν κακουργῶν συζώντων ἐπενοθή τοῖς ἀρχουσιν. Εἰ γὰρ καὶ τῶν νόμων ἀπελοῦντων, καὶ τῶν ἀρχόντων κολάζοντων, εἰσὶ τινες, οἱ θηρίου παντὸς ἀγριώτεροι περὶ τοὺς πέλας διάκεινται, καὶ ἄττουσιν ὡς σκορπίοι, καὶ δάκνουσιν ὡς ἕφεις, καὶ λυτῶσιν ὡς κύνες, καὶ βρῶχονται κατὰ τῶν ὁμοφύλων, ὥσπερ κατὰ τῶν ἀλλογενῶν οἱ λέοντες, τί οὐκ ἂν ἔδρασαν νέμων

(10) πρὸς. Edit. Paris. εἰς.

(11) πρόσω. Ibid. præm. τό.

(12) ἐδ. Ibid. δοκτ.

(13) τούτων. Ibid. τούτου.

(14) ἂν ἦν. Ibid. ἀνήνεγκε.

(15) ἂν. Des. in edit. Paris.

(16) ὅσα. Ex edit. Paris. insertum.

οὐκ (17) ὄντων, καὶ ἀργύτων μὴ κολαζόντων; Νῦν δὲ, τολμῶνται μὲν ὑπὸ (18) ἐνίων παρανομίαι, λανθάνειν δὲ ὁμῶς οἱ τολμῶντες πειρῶνται, τοὺς νόμους δειμαίνοντες, καὶ τὴν ἀδικίαν τῆς δεινότητι τῶν λόγων συγκαλύπτειν ἐπιχειροῦσι· καὶ ὁ ἀδικούμενος ἀδεῶς πρόσσει τοὺς δικάζουσι, καὶ τὴν τῆς ἀδικίας εἰσάγει γραφὴν, καὶ τὴν τοῦ ἡδικομένου οὐ δέδοικε δυνασταίαν, οὐδὲ φρίττει τοῦ πλοῦτου τὴν περιφάνειαν· ἀλλ' ὡς εἰς λημένα εἰς τὸ δικαστήριον τρέχει, καὶ τῆς ἀδικίας διηγείται τὰ εἶδη, καὶ τοὺς νόμους εἰς μέσον ἀφθῆναι παρακαλεῖ, καὶ κατὰ τούτους δικάζειν τὸν δικαστὴν ἱκετεύει. Ὁ δὲ τὴν ψῆφον ἐκτρέφει, καὶ τὴν ἁπαγαίαν οἰκίαν, ἢ τὸν ἀγρὸν, ἢ τὸ σκεῦος ἀποδοθῆναι τῷ ἡδικημένῳ κελεύει· κολάζει δὲ πολλὰ καὶ ζημίᾳ χρημάτων τὸν τὴν ἀδικίαν τετολμηκότα. Ἐπὶ τοῦτο τὸ δέος, καὶ τοιχωρύχοι, καὶ λιποδοῦται, οὐ προφανῶς, ἀλλὰ κρύβδην τὴν ἀδικίαν μετρίαι, καὶ τῷ πειρᾶσθαι λανθάνειν, τὸ δέος κηρύττουσιν. Ἡ γὰρ ἂν ἐπιχειρίδια λαβόντες, ἅπαντας τοὺς προστυχόντας κατέσφραξαν, καὶ τὰς ἐκεῖνων κτήσεις διελοῦντο. Ἐπειδὴ δὲ δειμαίνουσιν, οἱ πολλοὶ μὲν ἠσυχάζουσιν, οἱ δὲ τῆς πονηρίας κατατολμῶντες, ἢ τῶν ὁδῶν τὰς ἐρημότερας καταλογῶσιν, ἢ νύκτωρ ἐν ταῖς πόλεσι κακούργοι, τὸ σκότος, καὶ τὸν ὕπνον, καὶ τὴν ἀπάντων ἠσυχίαν, εἰς (19) συμμαχίαν τῆς ληστείας λαμβάνοντες. Καὶ δύο δὲ τούτων ἢ τρεῖς φωραθέντες, καὶ κολασθέντες ὑπὸ τῶν νόμων, ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις ὠφελείας ὑπόδειγμα γίνονται, καὶ τῶν ἐμωρόρων τὴν τιμωρίαν ὀρῶντες, μισοῦσι τὴν ποιήσαν, ὡς θανάτων τοιούτων μητέρα. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως εἰς τούτους ἐξέβην τοὺς λόγους, τὴν τῆς δουλείας αἰτίαν διεξελεθεῖν ἐθελήσας· ἐπανελθεῖν οὖν ὅθεν ἐξέβην καιρός.

deprehensi secundum leges puniuntur, illi sufficiens ubi sociorum supplicia vident, malitiam, utpote suppliciorum huiusmodi matrem, odio prosequuntur. Atqui nescio quo pacto in hæc verba digressus sim, qui servitutis causam exponere institueram: quare eo unde digressus sum redire tempus postulat.

Ὅτι μὲν οὖν ἐξ ἀρχῆς ὁ τῶν ὅλων δημιουργός, μίαν εἰργάσατο πάντων τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, καὶ ἐξ ἐνὸς ἀνδρός καὶ μιᾶς γυναίκος ἅπασαν τὴν οἰκουμένην τοῦδε τοῦ γένους ἐπλήρωσε, μάρτυς ἢ θεῖα Γραφή· μαρτυρεῖ (20) δὲ καὶ ἡ φύσις τῆς θεῖας Γραφῆς. Οἱ τε γὰρ τὰ πρὸς ἡλιον ἀνίσχοντα καὶ δυσόμενον, οἱ τε τὰ νότια καὶ τὰ βόρεια μέρη διειληχότες, καὶ οἱ τὰ μέσα δὲ ταύτης οἰκοῦντες, ἐν ἔχουσι τὸ τῆς διαπλάσεως εἶδος, τὸν αὐτὸν τῶν αἰσθητηρίων ἀριθμὸν, ἐν μόνοις ἤθεσι καὶ χρώμασι διαφέροντες. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἤθη τὰ εἶδη ποιεῖ, καὶ τὸ τῆς φύξης αὐτεξούσιον. Ταύτην δὲ καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς ἔστιν εὐρεῖν τὴν διαφορὰν. Τὸ δὲ τῶν χρωμάτων ἕτερον ἢ τῶν χωρίων ἀπεργάζεται θεῖς. Οἱ μὲν γὰρ πόρρω τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος οἰκούντες, λευκοτέραν ἔχουσι τὴν τοῦ σώματος ἐπιφάνειαν. Οἱ δὲ τοὺς ἐπίους καὶ ἐσπερίους τμήμασι κατὰ τὸ νότιον τοῦ πάλου μέρος ἐνδαιτᾶσθαι λαχόντες, πλησιέστεροι (21) τῆς ἀκτίνος γενόμενοι, μελαινοῦνται τὸ σῶμα,

magistratus exigant, adhuc tamen nonnulli sunt, qui omni fera crudeliores animos contra proximos gerunt, et ut scorpium in illos irruunt, ut serpentes mordeant, ut canes rabidi furunt, et erga ejusdem generis consortes, quemadmodum leones adversus diversi generis animalia rugiunt, quid non facerent illi, si nec leges essent, nec ulli magistratus poenas exigent? Nunc vero audent quidem nonnulli iniquius agere, iidem tamen illi latere student, quia leges metuunt, et injustitiam suam verborum viribus velare conantur. Et qui injuriam passus est, intrepide judicem adit, et injuriarum actionem instituit, atque injurii in se hominis nec potentiam metuit, nec divitiarum ipsius splendorem horret. Sed in forum, ceu in portum aliquem festinat, injuriæ species enumerat, et ut leges in medium adducantur orat, judicemque, ut secundum hæc sententiam ferat, precatur. Hic vero calculum suum profert, et ereptam domum, aut agrum, aut supellectilem ei qui injuriam passus est, reddi præcipit: sæpe etiam pecuniariam multam ab eo qui alteri injuriam inferre ausus est, exigit. Hoc timore et murorum perfossores et fures coerciti, non palam, sed occulte delicta sua patrant, **592** et eo ipso quod latere conantur, timorem suum prædicant: alioqui enim pugionibus arreptis omnes sibi obviam factos jugularent, et illorum opes diriperent. Quoniam vero timent, multum quidem omnino abstinent: qui vero malitiam patrare audent, vel viarum deserta insidiosè obsident, aut noctu in urbibus nequitiam suam exercent, tenebrarum nimirum, et somni et quietis, cui omnes indulgent, auxilio adjuti. Quod si autem duo aut tres ex illorum numero admodum ad salutem exemplum sunt reliquis: qui

συνεργόν.

(20) μαρτ. — Γραφῆ. Des. ibid.

(21) πλησιέστεροι. Edit. Paris. πλησιέστεροι.

(17) οὐκ. Edit. Paris. μή.

(18) ὑπ. Ibid. παρ'.

(19) εἰς — λαμβ. Ibid. τῆς ληστείας λαμβάνοντες.

quædam, quæ assidua ignis inflammatione contracta carbonibus referre, nigrumque colorem inducere consueverunt. Proinde una quidem hominum natura est, tam magistratum quam subditorum, tam regum quam illorum imperio subjectorum hominum, servorum item et dominorum. Una autem hæc et eadem natura Opificis-justitiam prædicat: eadem vero temporis progressu in servos et dominos divisa, interim tam in his et in illis eundem characterem integrum conservans, peccatum accusat, quod istiusmodi necessitatem invexit. Simul autem et hoc loco Creatoris æquitas demonstratur. Nam unam illam et eandem substantiæ conditionem in finem usque conservavit: confusionem vero, quæ per peccatum introducta est, magistratus ordinatione expulit, et illius cupiditatem nimiam legum regula moderatus est, perinde ut faber navium tabulas amussi dirigit, et quod in illis superfluum est resecat. Quapropter cum servitatem vides, nequaquam rerum Opificem accusabis: quin potius peccatum et blasphemix crimen fugito, propter quæ humanum genus in servilem et herilem conditionem divisum est. Atqui tu, cum navim secundis ventorum flatibus 594 ferri, et vectores tutos et quietos sedere, nautas vero vel remos agere, vel rudentes trahere, vel aliud quidpiam eorum quæ jubentur exsequi, prorsus autem rectorem scopulos, syrtis et saxa ob servare, et gubernatori ostendere, hunc vero omnibus præesse et clavo navim dirigere vides, ordinem hunc admiraris, nec jubes ut omnes gubernatores sint, nec omnibus navis imperium decernis: et dum hos quidem quietos sedere, illos vero jussa exsequi, aliumque quod vidit prædicere, illum vero omnibus simul præesse cernis, nequaquam hoc indignum fers, nec hanc navis gubernationem cui inordinatam vituperas, quin potius talem ordinem summa admiratione prosequeris: domos vero navium instar gubernari non vis, sed inique fers, dum alium quidem totam domum regere, alios autem omnes ab hoc regi conspicis. Atqui quod ad administrationem attinet, magna admodum inter navim domumque similitudo est. Dominus enim, tanquam gubernator aliquis, arrepto familiæ clavo omnibus præest. Qui vero inter vernas primatum obtinet, cuique aliorum omnium cura commissa est, prorsus rectorem imitatus, dominum ea docet, quæ illi e re futura videntur. In reliqua vero domesticorum turba, alii quidem tanquam nautæ curis inter se distributis jussa exsequuntur, reliqui vero tanquam vectores in medio horum consistunt, qui et ab illis diriguntur, et illorum opera sibi necessaria acquirunt. Quid igitur navim, quæ hoc modo gubernatur, collaudas: domum vero cui eadem omnino administrationis ratio contigit, vituperare pergis? 595 Ego sane te exercitus quoque rationem probare arbitror, cujus dux summus imperator est, manipulos

(22) ἐξέλ. Edit. Paris. ἐξέβαλε.

(23) σπ. τινί. Ibid. σπάρτη.

(24) πικτ. Ibid. κελύεις.

ἄξιων τινῶν δίκην τῇ πλείονι τοῦ πυρὸς ὁμιλίᾳ ἐπιπαυρακομένων, καὶ τὴν μέλαιναν χροιάν ἐνδουομένων. Οὐκοῦν μία μὲν τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, καὶ ἀρχόντων καὶ ἀρχομένων, καὶ ὑπηκόων καὶ βασιλέων, καὶ δούλων καὶ δεσποτῶν. Μία δὲ οὕσα ἡ φύσις, τοῦ Δημιουργοῦ κηρύττει τὸ δίκαιον· διαιρεθεῖσα δὲ τῷ χρόνῳ εἰς δουλείαν καὶ δεσποτείαν, καὶ τοῦτοις κἀκείνοις τὸν αὐτὸν φυλάξασα χαρακτηριστὰ, κατηγορεῖ μὲν τῆς ἁμαρτίας, ταύτην εἰσαγούσης τὴν χρεῖαν, τοῦ δὲ Ποιητοῦ καὶ ἐναυθῆα τὴν ἰσότητα δεικνύσιν. Ἐφύλαξε γὰρ μέχρι τέλους τὴν τῆς οὐσίας ταυτέτητα, τὴν δὲ ἀταξίαν τῆς ἁμαρτίας τῇ τάξει τῆς ἡγεμονίας ἐξέλασε (22), καὶ τὴν ἐκείνης πλεονεξίαν τῷ κανόνι τῆς νομοθεσίας ἐβύβημισεν, ὅταν τις ναυπηγὸς σκαρτῶ τινί (23) ἀβύσσος ἀπειθῶντων, καὶ ἐπιπεριττόν ἀφαιρούμενος. Μὴ τοίνυν τοῦ Δημιουργοῦ κατηγορεῖ τὴν δουλείαν θεώμενος, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν καὶ βλασφημίαν φεύγε, δι' ἣν εἰς δουλείαν καὶ δεσποτείαν διηρέθη τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Σὺ δὲ, σκάφος μὲν ὄρων ἐξ οὐρίων φερόμενον, καὶ τοὺς μὲν πλωτῆρας ἡσυχῇ καθημένους, τοὺς δὲ ναύτας, ἢ ταῖς κώπαις ἐρέττοντας, ἢ τὰς προτόνους ἔλκοντας, ἢ ἄλλο τι τῶν κελουμένων ἐργαζομένους, τὸν δὲ πρῶρα σκοπέλους καὶ βράχην καὶ σπιλάδας περισκοποῦντα, καὶ τῷ κυβερνήτῃ μνηύοντα, τὸν δὲ κυβερνήτῃ πᾶσιν ἐπιστατοῦντα, καὶ τοῖς πηδαλοῖς τὸ σκάφος ἰθύνοντα, θαυμάζεις τὴν τάξιν, καὶ οὐ κελύεις εἶναι πάντας κυβερνήτας, οὐδὲ πᾶσι τὴν τῆς νῆδος ἡγεμονίαν πιστεύεις (24) καὶ τοὺς μὲν ἡσυχάζοντας βλέπων, τοὺς δὲ τὸ κελυόμενον ὄρωντας, τὸν δὲ προλόγοντα τὸ φαινόμενον, τὸν δὲ πάντων ὁμοῦ προστατεύοντα, οὐκ ἀγανακτεῖς, οὐδὲ κατηγορεῖς ἀκοσμίαν, ἀλλὰ μάλα (25) θαυμάζων τὴν τάξιν διατελεῖς· τὰς δὲ οἰκίας οὐκ ἐθέλεις ταῖς ὀκάσαι παραπλησίως κυβερᾶσθαι, ἀλλὰ δυσχεραίνεις, τὸν μὲν ἡγούμενον βλέπων τῆς οἰκίας, τοὺς δὲ ἀγομένους. Καὶ μὴν οἰκία καὶ ναὺς κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἴσταν ἀλλήλαις ἑοίκασιν. Ὁ μὲν γὰρ δεσπότης, καθάπερ τις κυβερνήτης, τῶν τῆς οἰκίας οἰάκων ἐπιτηρημένος, τοῖς πᾶσιν ἐπέστηκεν· ὁ δὲ τῶν οἰκετῶν πρωτεύων, ὁ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὴν κηδεμονίαν πεπιστευμένος, τὸν πρῶρα μιμούμενος, διδάσκει τὸν δεσπότην ἃ νομίζει συμφέρειν. Τῶν δὲ ἄλλων οἰκετῶν, οἱ μὲν ναύταις παραπλησίως, μερικῶς ἐγκεχειρισμένοι φροντίδας, τὰ κελυόμενα πράττουσιν· οἱ δὲ λοιποὶ, δίκην πλωτῆρων, ἐν μέσῳ τούτων εἰσίν, ὑπὸ τούτων ἰθύνόμενοι, καὶ τῶν ἀναγκαίων διὰ τούτων τυγχάνοντες. Τί δήποτε τοίνυν σκάφος μὲν οὕτω κυβερνώμενον ἐπαινεῖς, οἰκίαν δὲ τὴν αὐτὴν δεχομένην οἰκονομίαν σκόπτων διατελεῖς; Ἐγὼ δὲ ἡγοῦμαι σε καὶ στρατιάν (26) ἐπαινεῖν, ἧς ἡγεῖται μὲν ὁ στρατηγός, φυλάττουσι δὲ τοὺς λόχους οἱ λοχαγοὶ, ἐν κόσμῳ δὲ τὰς τάξεις ἀγούσιν οἱ ταξίρχαι· ἐκατόνταρχοι δὲ καὶ χιλιάρχοι τὰ παρὰ τοῦ στρατηγοῦ συνθήματα τοῦτοις διαπορθμεύουσι, καὶ νῦν μὲν εἰς κάλαγγα καθιστώσι τὴν στρατιάν, νῦν δὲ ἐν πλινθίῳ,

(25) μάλα. Ibid. μέλλον.

(26) στρατιάν. Edit. Paris. στρατεῖαν. Sic quædam post pauca, et deinde στρατεῖα; ac στρατεῖα.



ἄλλοτε ἐπὶ κέρασ ἀγούσιν. Ἔστι δὲ οὗτε κέρασ ἐκάτε- A  
ρον ἐπὶ πλείστον ἐκτείναντες, κυκλοῦσι μὲν τοὺς  
πολεμίους, οὐδὲ φυγεῖν ἐπιτρέποντες, ἀλλὰ πάντοθεν  
ὁμοίως ἀφιέντες τὰ βέλη, καὶ ἄρδην ἅπαντας ἀναι-  
ροῦντες. Τούτων δὲ οὐδὲν ἐγγόνει, μὴ τῆς στρατιᾶς  
εἰς ἄρχοντας καὶ ἀρχομένους διηρημένης· πολυαρχία  
γὰρ ἐν στρατιᾷ πάντων μάλιστα (27) βλαβερώτατον,  
εἰς πολλὰ κατατέμνουσα, καὶ τὴν ὁμόνοιαν διασπῶσα,  
καὶ πολλαῖς βουλαῖς ἰθύνειν μὲν περὶ κείνην, βλά-  
πτουσα δὲ μᾶλλον ἢ κυθερνώσα. Πῶς τοῖνον οὐκ ἄτο-  
πον, καὶ ἐν νηϊ σὲ θαυμάζοντα τὴν τοῦ ἐνὸς προ-  
τασίαν, καὶ στρατιᾶς ἐπαινοῦντα τὴν τάξιν, ἣν οἱ  
τῶν στρατηγῶν ἐργάζονται νόμοι, μέμφεσθαι σὲ  
οἰκίαν τοῦτον ἀγομένην τὸν τρόπον;

concordiam distrahit. Nam pluribus quidem consiliis exercitum ducere conantur, quibus tamen ille læditur magis quam gubernatur. Quomodo igitur non absurdum fuerit, te qui et in navi unius prima-  
tum laudas, et exercitus ordinem, quem imperatorum leges instruant, probas, domum culpares quæ  
eodem modo regitur?

Ἄλλα πικρὸν φησὶ, ὅτι δουλεύειν, κἀν τῇ ἐξουσίᾳ B  
τῶν δεσποτῶν ἔχειν τὴν τῶν ἀναγκαίων ἀπόλαυσιν,  
καὶ πόνοις διηνεκέσι ταλαιπωρεῖσθαι. Ἄλλ' εἰ φι-  
λῆθως τῶν εἰρημῶν ἕκαστον σκοπῆσαι θελήσειας,  
ἐβρωσθαι φράσας τοὺς ἐριστικοὺς λόγους, εὐρήσεις,  
τὰ μὲν ἀθυμίας (28), τὰ δὲ πολλῆς ὠφελείας μεστὰ.  
Ὁ μὲν γὰρ τῆς οἰκίας δεσπότης, πολλαῖς πολιωρκεῖ-  
ται φροντίσι, σκαπούμενος ὅπως τοῖς οἰκείοις πορίση  
τὰς χρείας, ὅπως βασιλεῦσι τὴν τεταγμένην εἰσφορὰν  
εἰσπένγκῃ, ὅπως ἀποδῶται μὲν τῶν προσόδων τὰ  
περιττὰ, ὠνήσῃται δὲ τὰ ἐνδέοντα. Ἀγνώμων ἢ γῆ  
περὶ τοὺς γηπόνους ἐγένετο, τὴν τῶν ἀνθρώπων περὶ  
τὸν Ποιητὴν ἀγνωμοσύνην οὕτω πως μιμουμένη· ὁ  
δὲ ἀνιάται, καὶ δανειστὰς περισκοπεῖ, καὶ γραμμα-  
τεία (29) διαγράφει, καὶ τὴν αὐθαίρετον ἐπισπᾶται  
δουλείαν. Ἦνεγκεν ἢ γῆ τοὺς καρποὺς, καὶ βρῖθει  
ταῖς ὄβσι, καὶ τοῖς λῆϊοις καλύπτεται, καὶ βαροῦσα  
τῷ κλήθει τοῦ καρποῦ τῶν δένδρων τοὺς κλάδους  
πρὸς αὐτὴν νεύειν καταναγκάζει· ὁ δὲ πάλιν ἐτέρως  
κεντεῖται· τῶν καρπῶν γὰρ (30) τοὺς ὠνήτὰς πε-  
ρισκεπῶν οὐκ εὐρίσκει, καὶ γίνεται αὐτῷ τῆς εὐ-  
καρπίας ἢ εὐθηνία μικρῶν τινι ἀφορητοτέρα. Οὐ μόνον  
δὲ αὐτοῖς μεθ' ἡμέραν αἱ φροντίδες ἐπίσσι, καὶ  
τὴν ψυχὴν περιστοιχίζουσι καὶ κυκῶσιν (31), ἀλλὰ  
καὶ νύκτωρ χαλεπώτερον πολεμοῦσιν. Ἦσυχάζουσα  
γὰρ ἢ ψυχὴ, καὶ τῶν ἐξωθεν πραγμάτων ἀπηλλαγ-  
μένη, ἀκριβέστερον τῶν οἰκείων, ἢ ἀγαθῶν, ἢ κακῶν  
ἐκπαισθάνεται. Ὁ δὲ οἰκέτης τῷ σώματι δουλεύων,  
ἐλευθέραν ἔχει τὴν ψυχὴν, καὶ (32) τούτων ἀπάντων  
ἀπηλλαγμένην. Οὐ γὰρ ὀδύρεται γῆς ἀκαρπίας, οὐδὲ  
ὠνίων ἀπρασίαν ὀλοφύρεται· οὐκ ἀλγύνεται τὸν δα-  
νειστην θεωρῶν, οὐ δέδιδε πρακτόρων (33) ἔσμον,  
δικαστηρίοις προσεδρεύειν οὐκ ἀναγκάζεται, οὐδὲ  
δειμαίνει τοῦ κήρυκος τὴν φωνὴν, οὐδὲ δικαστῆν  
βλοσυρὸν δεικνύοντα τὸ ἔμμα· μέτρω λαμβάνει τὸ  
σιτηρέσιον, ἀλλὰ φροντίδος ἀπηλλαγμένον. Ἐπ'

autem manipulares duces servant, decenter vero a  
ductoribus ducuntur ordines : centuriones autem  
et tribuni a supremo duce acceptas tesseras ipsis  
transmittunt. Et nunc quidem phalangem consti-  
tuunt, nunc vero in forma laterculorum, alias etiam  
quasi in figura corau disponunt exercitum. Fit  
etiam ut utroque cornu quam latissime extenso ho-  
stes concludant, nec aliquam fugæ copiam permit-  
tant, quin simul undique immisissis telis omnes con-  
ficiant prorsus. Atqui nihil horum fieret, nisi exer-  
citus in duces, eosque qui horum jussis obediunt,  
divisus esset. Nam quæ penes multos est rerum  
agendarum potestas, in bellis malum omnium no-  
centissimum est, quæ exercitum in partes secat, et

Sed durum et amarum est, inquit, servire, pro  
dominorum arbitrio dimensum suum accipere, assi-  
duisque vexari laboribus. Cæterum si cum verita-  
tis studio singula quæ diximus, inspicere velis,  
contentiosius illis valedicens sermonibus, herilem  
potestatem tristitiæ, servilem autem conditionem uti-  
litalis plenam 596 invenies. Paterfamilias enim  
plurimis curis oppugnatur, multum nimirum cogi-  
tans, ut domesticis necessaria suppeditet, re-  
gibus constitutum tributum exsolvat, ut quæ ex  
redditibus superflua sunt dividat, ea vero quæ ipsi  
desunt coemat. Quod si terra agricolos ingrata fe-  
fellerit, hominum scilicet erga Creatorem suum in-  
gratitudinem imitata, ille mærore conficitur, credi-  
tores circumspicit, syngraphas conscribit, et vo-  
luntariam sibi servitutem contrahit. Quod si eadem  
fructus protulerit, si, inquam, frugibus tota onere-  
tur, segetibus luxuriet, si denique arborum ramos  
fructuum copia oneratos deorsum nutare cogat, ille  
novis rursus urgetur stimulis : nam proventuum  
emptores sollicitè quærens nullos invenit, et ferti-  
litalis abundantia ipsi nonnihil sit intolerabilior. Nec  
interdium solummodo curæ illis obversantur, ani-  
mumque circumstipantes affligunt, sed noctu quo-  
que eo gravius oppugnant. Anima enim externis  
negotiis liberata, quietem agens, domesticarum re-  
rum, sive illæ bonæ, sive malæ sint, sensu acrius  
tangitur. Servus autem corpore serviens animam  
liberam et omnium istiusmodi expertem possidet.  
Nec enim ob terræ sterilitatem dolet, nec eorum  
qui res venum expositas coemere velint, penuriam  
queritur, nec in creditoris conspectum cum mærore  
incidit, nec exactorum turbam formidat, nec foro  
assidere cogitur, nec præconis vocem, nec iudicem  
terribili se vultu ostentantem metuit. Dimensum  
suum 597 juxta mensuram quidem, sed absque

(27) π. μάλ. Ibid. inverso ordine leg. μάλιστα πάντων.

(28) ἀθυμ. Ita ex edit. Paris. emendanda fuit lectio. Σίτη. θυμῆδις.

(29) γραμματεία. Edit. Paris. γραμματεῖς.

(30) γάρ. Des. ibid.

(31) κυκ. Ibid. κακῶσι, sine dubio pro κακῶσι.

(32) καί. Des. ibid.

(33) οὐ δέδ. ποακτ. Ibid. οὐδὲ διαπρακτόρων.

omni cura accipit. In solo prostratus dormit, sed nulla cura somnum excutit : quin potius hic dulcis admodum palpebris ipsius infusus soli duritiam sentire non permittit. Idipsum Sapiens quoque juxta naturæ rationes pronuntiavit : « Dulcis somnus servi ». Unica veste corpus tegit, sed corporis viribus herum longe superat. Furfuraceo pane utens, nullo insuper obsonio vescitur, sed suavius multo quam ipse dominus epulatur. Hic enim ventri assidue inserviens, et satiæ limitibus transcendens, cibos urget, ac vi quadam ventri transmittit. Hic vero manu dimensum suum metiens, et datum chœnicen apte ac rite distribuens, avidè et cum appetitu cibum suscipit, eundemque facilius concoquit, laborem scilicet sibi adiutorem habens. Cæterum tu servilem quidem vides, valetudinem autem corporis integram non vides : et ministerium quidem cernis, sed quod huic subest solatium, non perspicis, et laborem quidem damnas, vitam vero securam non laudas : sed servitium calumniose carpis, somnum vero illum dulcissimum non animadvertis. Atqui hinc quoque Dei providentiam videre et gubernationis ipsius æqualitatem perspicere oportebat. Quandoquidem enim peccati necessitas in herilem et servilem conditionem humanum genus divisit, illis quidem cum imperio curas quoque conjunxit, et vigiliarum molestiam tradidit, imo et plures morbos in illo conjecit ; his vero **598** corporum valetudinem præstantiorem, et suaviorem cibi esum, somnum item dulciorem longioreque, qui corpus a laboribus recreet, et illud ipsum ad crastini diei labores robustius reddat, concessit.

Quapropter non labores duntaxat, sed etiam laborum solatia inspice, et communem omnium Gubernatorem hymnis celebra. Quid vero labores carpis, tu qui omnia calumniis facile appetis ? Et quodnam ex omnibus, quæ homini contingunt, bonis, citra laborem recte peragitur ? Quam felicitatem hominum natura citra laborem percipit ? Agriculturae bonis, et mercaturæ fructibus per labores fruimur. Urbes ædificamus cum labore eas exstruentes. Labore duce domus incolimus, veste corpus velamus, calceamenta pedibus inducimus, et variis cibis vescimur. Et quid attinet omnes rerum necessarios usus exponere, quorum utilitas nobis per labores constat ? Sed fucus quidam otio innutritus esse videris, qui ex alienis laboribus fructus percipis, ipse vero nihil, præter solam linguam, quæ omnia carperè novit, ad communem vitam confers. Atqui nugæ istas et garrulitatem hanc nimiam otii abundantia peperit. Qui enim laboribus dat operam, pauca quidem loquitur, plurima autem opera peragit. Cum itaque per labores singula bona recte riteque perficiantur, nequaquam, o amice, propter labores

<sup>44</sup> Eccle. v, 41.

(34) τῷ δούλῳ. Edit. Paris. τοῦ δούλου

(35) οἶκον. Ibid. οὐ μόνον νοικῶς.

(36) ὁ πῶδ. Ibid. διαδέχεται. Sequitur. ἀλλὰ καί.

(37) θεώρει. Ibid. ὄρα.

Α ἑδάφους καθέθει, ἀλλ' οὐ μέριμνα τὸν ὕπνον ἐλαύνει, ἀλλὰ γλυκὺς αὐτοῦ τοῖς βλεφαροῖς ἐπιχρῶμενος οὐκ ἐξ τῆς τοῦ ἑδάφους ἀντιτυπίας αἰσθάνεσθαι. Καὶ τοῦτο φυσιολογῶν ὁ Σοφὸς εἶλεγε· « Γλυκὺς ὁ ὕπνος τῷ δούλῳ (34). » Ἐνὶ χιτωνίῳ τὸ σῶμα καλύπτει, ἀλλὰ βρωμαλεώτερον ἔχει τοῦ δεσπότου τὸ σῶμα. Ἄρτον ἐσθίει πιτυρίαν, οὐδὲ μικροῦ προσοφήματος ἀπολαύων· ἀλλ' ἡδίων τοῦ δεσπότου τῆς τροφῆς ἀπολαύει. Ὁ μὲν γὰρ διηνεκῶς γαστριζόμενος, καὶ τοῦ κόρου τοὺς ὄρους υπερβαίνων, ὡσεὶ τὰ σιτία, καὶ κατ' ἀνάγκην τῆ γαστρὶ παραπέμπει· ὁ δὲ τῆ χρεῖα μετῶν τὴν μετάληψιν, καὶ τὸν χοίνικα τὸν εἰζόμενον οἰκονομικῶς (35) διαιρῶν, δρεγόμενος τὴν τροφήν ὑποδέχεται (36), καὶ πέπεια βράδεις, συνεργὸν λαβὼν τὸν πόνον. Σὺ δὲ τὴν μὲν δουλείαν βλέπεις, τὴν δὲ ὀφθαλμῶν οὐ βλέπεις· καὶ τὴν μὲν θακονίαν ὄρας, τὴν δὲ θυμηδίαν οὐ θεωρεῖς· καὶ τοῦ μὲν πόνου κατηγορεῖς, τὸν δὲ ἀφρόντιδα βίον οὐ μακαρίζεις· καὶ τὴν μὲν ὑπεργλίαν διαβάλλεις, τὸν δὲ ἡδίστον ὕπνον οὐ βλέπεις. Καὶ μὴν εἶδει κἀνταύθεν τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν καταδεῖν, καὶ τὴν τῆς οικονομίας ἰσότητα θεωρῆσαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τῆς ἀμαρτίας ἀνάγκη εἰς ἡγεμονίαν καὶ δουλείαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν διένειμε, τῆ μὲν μετὰ τῆς ἡγεμονίας καὶ τὰς φροντίδας συνέζηυσε, καὶ ἀγρυπνίας συνεκλήρωσε, καὶ νόσους πλείους ἀπένειμε· τῆ δὲ δουλείᾳ, πλείονα δέδωκε τὴν ὕγίαν, καὶ ἡδύ τῆς τροφῆς τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ ὕπνον ἡδὺν καὶ μακρότερον, λυταί τοῦ κόπου τὸ σῶμα δυνάμενον, καὶ πρὸς τοὺς πόνους αὐτῆς τῆς ὑστερίας ἐβρωμενέστερον ἀποφῖται.

Μὴ τοίνυν μόνους ὄρα τοὺς πόνους, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν πόνων θεώρει (37) παραμυθίας, καὶ τὸν τῶν δῶν Πρύτανιν διὰ πάντων ἀνύμει. Τί δήποτε δὲ διαβάλλεις τοὺς πόνους ὁ πάντα βράδεις συκοφαντῶν ; Τί τῶν ἀνθρωπίνων ἀγαθῶν δίχα πόνου κατορθοῦται ; Ποίαν εὐκλήριαν τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις οὐ διὰ πόνων καρποῦται ; Τὰ ἐκ γηπονίας ἀγαθὰ διὰ πόνων καρπούμεθα, καὶ (38) τοὺς τῆς ἐμπορίας (39) καρπούς· πόλεις οἰκοδομοῦμεν, μετὰ πόνου ταύτας κατασκευάζοντες· πόνων ἡγουμένων, οἰκιῶν ἀπολαύομεν, ἐσθῆτι τὸ σῶμα καλύπτομεν, ὑποδήματα τοῖς ποσὶ περιτίθεμεν, σιτία παντοδαπὰ προσφερόμεθα. Καὶ τί δεῖ πάσας καταλέγειν τῶν ἀνθρώπων τὰς χρεῖας, ὧν οἱ πόνου δημιουργοί ; Ἄλλ' ἔοικας κηρῆν τις εἶναι, καὶ ἀργία συνεθραμμένος, καὶ τῶν ἀλλοτρῶν πόνων δρεπόμενος τοὺς καρπούς, οὐδὲν δὲ αὐτῶς συνεισφέρων τῷ βίῳ, ἀλλὰ γλῶτταν μόνην, πάντα σκώπτειν πεπιστευμένην. Ἄλλὰ (40) καὶ τοῦτον τὸν ὕβλον, καὶ τὴν πολλὴν ἀδολοσχίαν, ἡ ἀργία γεγέννηκεν. Ὁ γὰρ πόνους ἐσχολακῶς, ὀλίγα μὲν φθέγγεται, πολλὰ δὲ λίαν ἐργάζεται. Εἰ τοίνυν πόνου τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον κατορθοῦται, μὴ διαβάλλ-

(38) καί. Des. ibid.

(39) ἐμπ. Ibid. εὐπορίας.

(40) ἀλλὰ — ὕβλον. Des. ibid.

λης διὰ τοὺς πόνους τὴν δουλείαν, ὡ φίλος· σκόπησον δὲ, ὡ; καὶ πολλοὶ τῶν δεσποτῶν οὐκ ἔλαττον ποιοῦσι τῶν οἰκετῶν, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ πλείω, εἰ καὶ τοῖς ἔργοις τὰς φροντίδας συναριθμήσεις. Σὺ μὲν οὖν τῶν νῦν ὄντων τοὺς σπουδαίους θεώρησον, ἐγὼ δὲ σοὶ τοὺς παλαιούς ὑποδείξω πλείω τῶν οἰκετῶν πεποιηκότας. Βλέπε τὸν μὲν μακάριον Νῶε, ξύλα τέμνοντα, καὶ ταῦτα τῷ σκεπάρνῳ καθαίροντά τε, καὶ πρὸς γωνίαν εὐθείαν ἐξομαλίζοντα, καὶ τὴν κιβωτῶν ὡ; προσετάχθη ἐκ ξύλων τετραγώνων κατασκευάζοντα, καὶ γόμφοις τὰς ἄρμονίας συνδέοντα, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ πᾶσαν ὑφαίνοντα, καὶ τῇ ἀσφάλτῳ καὶ τῇ πίσσῃ καταχρίοντα, καὶ τοῖς ὕδασι τὴν εἰσορὴν ἀποτεριχίζοντα. Τὸν δὲ μέγαν Ἀβραάμ τὸν πατριάρχην, τὸν ὀκτωκαίδεκα καὶ τριακοσίων οἰκογενῶν δεσπότην, αὐτουργοῦντα, καὶ τοῖς ξένοις διακονοῦντα, καὶ εἰς τὰ βουκόλια τρέχοντα, καὶ τὸ μωσχάριον ἔλκοντα, καὶ τὴν ὀμόζυγα πρὸς τὴν ἀρτοποιίαν ἐπείγοντα· κάκεινην δὲ ὡσαύτως μάττουσαν τὰ ἄλευρα, καὶ τοὺς ἐγκρυφίας ὀπτῶσαν, καὶ ταῖς θεραπαίνας τὴν διακονίαν οὐκ ἐπιτρέπουσαν· αὐτὸν δὲ τὴν θαυμαστὴν ἐκείνου πρεσβύτην παρσεῶτα τοῖς ξένοις, καὶ τραπέζης μὲν οὐ κοινωνοῦντα, τὴν δὲ διακονίαν πληροῦντα. Βλέπε τὴν Ῥεβέκκαν, τὴν τοῦ Βαθοῦλ θυγατέρα, τοῦ Ναχὼρ τὴν ἔγγονον, ἡλικίαν μὲν ἔχουσαν γάμου, ὥρᾳ δὲ λάμπουσαν, καὶ θαλάμοις ἐμφιλοχωρεῖν οὐκ ἀνεχομένην, ἀλλ' (41) αὐτουργοῦσαν καὶ ὑδροφοροῦσαν, καὶ εἰς τὴν πρὸ τῆς πόλεως πηγὴν διαθέουσαν· καὶ οὐ μόνον οἰκαθεὶς τὸ ὕδωρ (42) κομίζουσαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀφικνουμένοις τὴν αὐτουργίαν παρέχουσαν, καὶ ἀνιμωμένην τὸ ὕδωρ, καὶ αὐτοῖς τε καὶ ταῖς καμήλοις προσφέρουσαν, καὶ τῆς σωφροσύνης τὸ καλὸν κτῆμα ὧν διαφυλάττουσαν, καὶ τὴν παρθενίαν ἀχῆρατον διασφουζουσαν, καὶ τοὺς πόνους μετὰ πάσης αἰρουμένην προθυμίας, καὶ τούτοις ὠραϊζομένην μᾶλλον, ἢ τῷ κάλλει λαμπρυνομένην. Ἐν τούτοις ὁ ταύτης υἱός, ἄτε δὴ ταύτης υἱός, ὁ μέγας Ἰακώβ, εἴκοσι διετέλεσεν ἔτη, ποιμαίνων καὶ θηρίους παλαιῶν, καὶ τῶν τῆς ἀκτίως λυπηρῶν ἀνεχόμενος, καὶ ὑπνου χρόνον λαβεῖν οὐδὲ νύκτωρ δυνάμενος· καὶ τὰς τούτου δὲ γαμετὰς, δι' αἷς καὶ τῶν πόνων ἠνέσχετο, πρόβατα νεμούσας ἐν ταῖς ἱστορίαις εὐρίσκομεν. Καὶ οἱ τούτου δὲ παῖδες κτηνοτρόφοι τε ἦσαν, καὶ αὐτουργοί, καὶ ποιμένες, καὶ πολλαπλάσιον τῶν οἰκετῶν ὑπομένοντες πόνους. Καὶ ὁ θεϊότατος δὲ Μωϋσῆς τεσσαράκοντα ἔτη τοῦτον διετέλεσε βιοτεύων τὸν τρόπον. Καὶ ἡ τούτου δὲ γαμετὴ, ἱερώς οὔσα θυγάτηρ, πρόβατα νέμουσα, καὶ τῶν ἀδίκων ποιμένων διὰ τῆς τούτου βοηθείας ἀπὸλλυμένη, τὴν μηστειάν ἐδέξαστο. Ἀλλὰ γὰρ περιττὸν μακροῦναι τὸν λόγον, καὶ πάντας εἰς μέσον ἀγειν τῆς θείας Γραφῆς τοὺς μετὰ πόνους τοῦ βίου διαδραμόντας τὴν διαίτην. Εἰ τοίνυν οὐκ οἰκετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ δεσποτῶν ἴδιον τὸ ποιεῖν, τίνας χάριν τῆς δουλείας διὰ τοὺς πόνους κατηγορεῖς; Τὸν

A servitatem vituperaveris. Quin potius vide, ut plures domini non minus quam servi laborent, imo multo magis, si curas quoque illorum laboribus annumeraveris. Et tu quidem 599 eos, qui nunc industrii habentur, inspice : ego autem veteres illos, qui plus quam servi laboraverunt, tibi demonstrabo. Noachum illum beatum spectato, qui et ligna secat, et eadem ascia dolat, et ad angulos rectos exæquat, arcam quemadmodum jussus erat ex lignis quadratis exstruit, clavis compages constrigit, hoc denique modo totam illam ædificat, bitumine simul et pice illinit, et aquarum influxum hisce arcet <sup>42</sup>. Præterea magnum Abrahamum patriarcham ; octodecim <sup>43</sup> et trecentorum vernarum dominum, ipsum opus aggredientem, hospitibus ministrantem, ad armenta currentem, vitulum attrahentem, uxorem ad panes conficiendos urgentem, et eandem illam similiter farinam subigentem, subcinericios panes coquentem, nec ancillis ministerium hoc injungentem : ipsum vero admirandum illum senem hospitibus astantem, et ad mensam quidem non accumbentem, ejus vero ministerium omne exsequentem contemplant <sup>44</sup>. Similiter Rebeccam, Bathuelis filiam, Nachoris neptem, nubilem jam et forma præstantem vide <sup>45</sup> : quæ nequaquam in thalamis desiderare sustinet, sed manum operi admovet, et aquam gestat, et ad fontem extra urbem excurrit : nec aquam modo domum defert, sed et hospitibus officium præstat : quæ et aquam haurit, et tam ipsis quam camelis affert, et pulchrum illud continentia donum incolume custodit, et virginitatem illibatam 600 conservat : interim vero laboribus omni alacritate studet, his potius conspicua esse, quam formæ dono splendere desiderans. In his et ejus filius, tanquam ejus filius, magnus Jacob, viginti annos transegit, quibus et greges pavit, et cum feris collectatus est, æstusque molestias sustinuit : qui somno saturari ne noctu quidem potuit. Simul autem ejusdem uxores, propter quas labores hosce perpeusus est, oves pavisse in historiis legimus. Sed et hujus filii greges aluerunt, pastores ac operarii fuerunt, multifarium servorum laborem sustinentes <sup>46</sup>. Ad hæc divinissimus Moses quadraginta vitæ annos hoc modo absolvit. Et hujus conjux, cum sacerdotis filia esset, oves pavit, et ab improbis pastoribus hujus auxilio liberata, ipsi matrimonio juncta est <sup>47</sup>. Atqui supervacaneum foret sermonem longius extendere, omnesque eos e sacra Scriptura producere, qui inter labores vitæ hujus stadium emensi sunt. Quod si ergo non servorum modo, sed et dominorum proprium est laborare, quam ob causam servitutum propter labores accusas? Servi enim ipsos heros laborum socias habent, ipsi vero dominorum curas minime participant. Quod si autem labor quidem

<sup>42</sup> Gen. vi, 14, 22. <sup>43</sup> Gen. xviii, 6 seqq. <sup>44</sup> Gen. xxiv, 16 seqq. <sup>45</sup> Gen. xxix, 18. <sup>46</sup> Exod. ii, 16 seqq.; Act. vii, 29, 50.

(41) ἀλλ' αὐτ. Edit. Paris. αὐτουργοῦσαν.

(42) ἔδ. ibid. πῶρ.

servorum et dominorum communis est, cura autem dominorum propria, qua ratione movebimur, ne beatos judicemus eos qui a curis liberi sunt, sed eosdem miserorum numero ascribimus? Quoniam itaque etiam hinc summi illius omnium Gubernatoris providentia demonstrata est, agedum singula, quæ dicta sunt, in unum collecta summam repeta-  
mus, et clariorem faciamus illorum **601** considerationem.

Demonstratum ergo est, ut unam ab initio naturam Creator condiderit, et eandem ratione libero arbitrio prædita dignatus sit; deinde, quod hæc, libero mentis arbitrio secus quam oportuit usa, in pejus declinavit, et in infinitas delictorum species impegit. Legibus ergo peccati impetum refrenare oportebat, hæc vero legislatores postulabant. Unde necessario humanum genus bifariam divisum est, et hi quidem ut imperarent, alii vero ut magistratibus obedirent, ordinati sunt: ut scilicet legum metus, et magistratum timor, nimios peccati progressus sisteret. Civitatibus ergo præsides, vicis vero curatores, exercitibus duces, his autem et illis reges, navi nauticlerus, athletis pædolibæ præsent: pueris etiam litterator, suis quoque discipulis coriarius, similiter et faber ferrarius iis qui ab ipso artem perdiscere volunt. Quapropter domui quoque paterfamilias præest. Nec enim fieri potest, ut domus aliqua sine paterfamilias salva sit et incolumis: quod hæc ipsæ testantur, quæ cum his destituuntur tantum non prorsus desolatæ videntur. Simile imperium angelorum quoque populi habent. Nam quod supra caput nostrum est cælum, non angelos modo, verum etiam archangelos habere incolæ, e sacris Scripturis didicimus. Et hi quidem præsent, illi vero obediunt. Quod si et omnis iniquitatis expers locus, et (angelorum) natura, quæ ut corporum conditione præstat, ita affectibus quoque cunctis superior est, hunc ordinem nequaquam detrectat: sed hi quidem obedienter parent, **602** illi vero rite et decenter imperant: quid ergo stomacharis, o homo, cum inter homines, ubi plurima est ad malum propensio, et magistratum potestatem et huic parentes subditos esse vides? Magistratum enim gubernationem, tanquam pharmacum quoddam depulsorium peccati ulceribus, rerum Creator imposuit. Præterea pater liberis imperat, et eosdem petulantius viventes corrigit, et modestæ studiosos collaudat. Pueris item præceptor præest, et vir conjugii, et servis paterfamilias, qui reliquis obedientiores, magisque industrios probat, et honoribus, et officiis, ac libertate sæpius impertit: ignavos vero et improbos castigat, et honestis præceptis instituit. Eundem ordinem inter sacerdotes quoque communis omnium Deus esse voluit: et hos quidem sacerdotio dignos iudicavit, aliis vero horum impe-

(43) αὐτεξ. Edit. Paris. αὐτεξουσίω.

(44) οὐ ἔξον. ibid. οὐδέν.

(45) et. ibid. et.

A μὲν γὰρ πόνων οἱ δοῦλοι κοινωνοὺς ἔχουσι τοὺς δεσπότης, τῶν δὲ φροντίζων τοῖς δεσπότης οὐ κοινωνοῦσιν. Εἰ δ' ὁ μὲν πόνος κοινὸς δούλων καὶ δεσποτῶν, ἡ δὲ φρονεὶς ἰδίᾳ τῶν δεσποτῶν, πῶς οὐ μακαριὸς κρίνομεν τοὺς τῶν φροντίζων ἀπηλλαγμένους, ἀλλὰ τοὺς ἀθλοῖς ἐγκαταλέγομεν; Ἐπειδὴ τοίνυν ἀντικρὺς εἰδείχθη κἀνταῦθα τοῦ τῶν ὄλων Κηδεμόνος ἡ πρόνοια, φέρε τῶν εἰρημένων ἕκαστον εἰς ἓν συναγαγόντες, ἀνακεφαλαιωσώμεθά τε, καὶ σαφροτέραν αὐτῶν τῆν κατανόησιν ποιησώμεθα.

Ἀπεδείξαμεν τοίνυν, ὡς μίαν ἐξ ἀρχῆς ὁ Ποιητὴς ἐδημιούργησε φύσιν, καὶ ταύτην αὐτεξουσίας (43) λόγῳ τετίμηκεν· εἶτα ὅτι εἰς οὐδέον (44) αὐτῆ τῷ ἀθαιρέτω τῆς γνώμης χρησαμένη ἐβρόψεν ἐπὶ τὸ χεῖρον, εἰς μυρία τε κλήμματα ἐξώκειλενεῖθη. **B** Ἐδεῖ τοιγαροῦν νόμοις ἀναχαίτσει τῆς ἀμαρτίας τὴν ῥύμην, οἱ δὲ νόμοι τῶν τιθέντων ἐδέοντο. Διηρέθη τοίνυν ἀναγκαίως διχῆ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις· καὶ οἱ μὲν ἀρχεῖν ἐτάθησαν, οἱ δὲ τοῖς ἀρχουσιν ὑπακούουσιν· ἵνα τῶν νόμων ὁ φόβος, καὶ τῶν ἀρχόντων τὸ δέος, τὴν πολλὴν τῆς κακίας κατακάψῃ φορᾶν. Ἀρχοῦσι τοιγαροῦν πόλεων μὲν, ἀρχοντες· κωμῶν δὲ, κηδεμόνες· στρατηγῶν, στρατείας· καὶ τούτων δὲ κάκεινων οἱ βασιλεῖς· τῆς νῆδος, ὁ κυβερνήτης· τῶν ἀθλητῶν, οἱ παιδοτρίβαι· ὁ γυμνασιάρχης, τῶν μαιρακίων· ὁ σκυτοτόμος, τῶν φοιτητῶν· ὁ χαλκοτύπος ὡσαύτως τῶν παρ' αὐτοῦ μαθεῖν βουλομένων τὴν τέχνην. Ἀρχεῖ τοιγαροῦν καὶ τῆς οἰκίας ὁ δεσπότης. Οὐτε γὰρ οἶόν τε δεσπότου δίχα πράττειν καλῶς οἰκίαν· καὶ μαρτυροῦσιν αἱ τούτων ἐστέρημένα, παντάπασιν ἐρημούμεναι. **C** Ταύτην τὴν ἡγεμονίαν ἔχουσι καὶ τῶν ἀγγέλιων οἱ δῆμοι· διδασκόμεθα γὰρ ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ὡς οὐκ ἀγγέλου ἔχει μόνους, ἀλλὰ καὶ ἀρχαγγέλου οἰκήτορας ὁ ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν οὐρανός· καὶ οἱ μὲν προστατεύουσιν, οἱ δὲ ὑπακούουσιν. Εἰ (45) δὲ καὶ τὸ παρανομία ἐλευθερῶν χωρίον (46), καὶ ἡ σωμάτων καὶ παθῶν ὑπερέτερα φύσις, ταύτην οὐκ ἔρρηθη τὴν τάξιν, ἀλλ' οἱ μὲν εὐπειθῶς ὑπακούουσιν, οἱ δὲ κοσμίως ἡγεμονεύουσι, τί δυσχεραίνεις, ἄνθρωπε, παρ' ἀνθρώποις βλέπων, ἔνθα πολλὴ περὶ τὸ χεῖρον ἡ βροπή, τὸ ἀρχον καὶ τὸ ἀρχόμενος; Οἶον γὰρ τι φάρμακον ἀλεξίκακον τοῖς τῆς ἀνομίας ἔλκεσι, τὴν τῶν ἀρχόντων οἰκονομίαν ὁ Ποιητὴς ἐπιτέθεικεν. Ἀρχεῖ καὶ παίδων πατήρ, **D** καὶ παιδεύει τοὺς παῖδας ἀκολασταίνοντας, καὶ ἐπειθεῖ σωφρονούντας. Ἀρχεῖ παίδων ὁ διδάσκαλος, καὶ τῆς ὁμόφυγος ὁ ἀνὴρ, καὶ τῶν οἰκετῶν ὁ δεσπότης, τοὺς μὲν εὐνοστέρους ἀποδεχόμενος, καὶ τιμῆς ἀξίων, καὶ θεραπείας (47), καὶ ἐλευθερίας πολλάκις· τοὺς δὲ νοθεῖς καὶ κακουργεῖν εἰθισμένους παιδεύων, καὶ καλοκαγαθίαν διδάσκων. Ταύτην τὴν τάξιν καὶ τοῖς ἱερεῦσι δέδωκεν ὁ τῶν ὄλων Θεός· καὶ τοὺς μὲν ἱεροσύνης ἤξλωσεν, τοῖς δὲ τὴν τούτων ἡγεμονίαν ἐπίστευσε· καὶ ἄλλα δὲ εἶδη ταγματῶν ὑπ' ἐκεῖνους πεποίηκεν. Εἰ δὲ βλέπων ἐνίους τῶν δεσποτῶν, ἄγαν ὤμους, καὶ λίαν ἀκολάστους,

(46) χωρ. ibid. præm. οἰκοῦσι.

(47) καὶ θεοσπ. Des. in edit. Paris.

καὶ τινὰς τῶν ἀρχόντων δώροις ἀπεμπολοῦντας τὸ δικαίον, προσπταίεις, καὶ τὴν ἀντιλογίαν ὠδίνεις, ἐγὼ σου προλαμβάνω τὸν πονηρὸν τῆς διανοίας τόκον, καὶ φημι, ὡς τοῖς τοιοῦτοις οὐχ ὁ θεὸς τὴν ἡγεμονίαν ἐπίστευσεν, ἀλλ' ἡ τῶν ἀρχομένων πονηρία τὴν τούτων ἀρχὴν ἐπισπάσαστο. Ὅντιν γὰρ οὐδεμίαν παρὰ τῶν εὐ καὶ καλῶς εἰσηγησαμένων ἐλκῦσαι θελήσαντες, ἀλλὰ τῇ μοχθηρίᾳ τοῦ τρόπου τὴν ἐκείνων διδασκαλίαν ὕδρισαντες, τῆς θείας ἐπιμελείας σφᾶς αὐτοὺς ἀπεστέρησαν· εἴτα τῆς θείας γυμνωθέντες οἰκονομίας, τῶν τοιοῦτων ἡγεμόνων ἀπήλαυσαν, ἵνα τῇ πείρᾳ τῶν χειρόνων εἰς μνήμην ἔλθωσι τῶν κρείττωνων, καὶ τῆς καλλῆς καὶ ἀγαθῆς ἐκείνων ἀναμνησθῶσι παιδαγωγία. Εὐρίσκομεν δὲ τὸν τῶν ὄλων θεόν, δι' ὑπερβολὴν τῆς τῶν ἀνθρώπων πονηρίας τὰς ἡνίας ἐδόντα πολλάκις, καὶ φέρεσθαι τῶν ἀνθρώπων ὡς ἂν θέλωσι συγχωροῦντα τὸ γένος. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς αὐτὸς διὰ τοῦ προφήτου διδάσκων, καὶ πρὸς τὸν Ἰσααὴλ εἶλεγε· « Καὶ εἶπον· Οἱ ποιμαῖνὸς ἡμᾶς· τὸ ἀποθνήσκον ἀποθνήσκειτω, καὶ τὸ ἀπολλύμενον ἀπολλύσθω, καὶ τὰ κατάλοιπα κατασθίειτω ἕκαστος τὰς σάρκας τοῦ πληθίου αὐτοῦ. » Χρῆται γαρῶν, ἀρχόντων πονηρῶν ἡγουμένων, καὶ δεσποτῶν ὤμων καὶ πικρῶν οἰκίας κυβερνῶντων, τὸν τῶν ὄλων Πρύτανιν ἱκετεύειν, καὶ τῇ τοῦ βίου μεταβολῇ, καὶ τῇ τῶν τρόπων ἐναλλαγῇ, πλεῖον ποιεῖν, καὶ εἰς (48) ἐπικουρίαν ἐγείρειν, καὶ θερμῶς ἱκετεύειν τὴν τοῦ καιροῦ δυσκολίαν μεταβαλεῖν. Ὅτι γὰρ ὑπακούει (49) βράδιω τοῖς εἰλικρινῶς ἀντιβολοῦσιν, ἀγαθὸς τε ὢν, καὶ ἐλεεῖν πεφυκῶς, μᾶλλον δὲ ἐλέους τυγχάνων πηγῇ, αὐτὸς μάρτυς τοῖς οὕτως ἱκετεύουσιν ὑπισχνούμενος, καὶ λέγων, ὅτι· Καλέσεις, ἐγὼ δὲ σου ὑπακούσομαι· ἔτι λαλοῦντός σου ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρεμι. » Ὅτι δὲ οὐδὲ οἱ λίαν παράνομοι, καὶ δυσσεβεῖς πάντας ἀποκρῦψαι φιλονεικήσαντες, οἷόν τε λωδᾶσθαι τοὺς τὸ λογικὸν ἐρῶμενους, καὶ τῆς εὐσεβείας ὑπάρχοντας ἐραστάς, διὰ τοῦ μετὰ ταῦτα λόγου, σὺν θεῷ φάναι, δηλώσομεν. Ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος τὸν καὶ κοινὰς καὶ ἰδίαις τοῖς ἀνθρώποις δωρεὰς χορηγοῦντα, καὶ μυρία ὅσως ἀγαθοὺς τὸ ἡμέτερον περικλύζοντα γένος, ὑμνήσωμεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ ΙΓ.

Ὅτι τοὺς εὖ φρονούντας οὐδὲ τὸ πονηροῦς δουλεύειν δεσπόταις λυμαινεται

Μεγάλης μὲν, εὖ οἶδα σαφῶς, δεῖ καὶ γλώττης (50) καὶ διανοίας, τῷ μεγάλῃν οὕτω λόγων ὑπόθεσιν ἀναδέχεσθαι πειρωμένῳ· πέφυκε γὰρ πῶς κινδυνεύειν ἐν τοῖς λόγοις τῶν πραγμάτων ἢ δῖξαι τῇ γὰρ τούτων ἀσθενείᾳ καὶ ῥύμη φιλοῦσι κρῖνειν τὰ πράγματα, οἱ μὴ τῇ φύσει τούτων, ἀλλὰ τῇ δεινότητι τῶν λόγων προσέχειν ἐθέλοντες. Ἐγὼ δὲ τῇ τῆς ὑποθέσεως δυνάμει θαρρήσας, οὐκ ἐμέτρησα τάτῃ τῇ

<sup>48</sup> Zach. II, 9. <sup>49</sup> Isa. LXV, 24.

(48) εἰς. Edit. Paris. ὡς.  
(49) ὅπακ. ibid. ὑπακούειν.

rium concedit : quin alios quoque his inferiores ordines instituit. Quod si vero dominos aliquos nimium crudeles et insolentes admodum esse, similiter et magistratus aliquot jus muneribus vendere videris, et ideo mihi contradicere volueris, ego pravum illum mentis setum præripiens dico, quod istiusmodi hominibus non Deus imperium commiserit, sed subditorum nequitia horum imperium sibi ipsi contraxerit. Cum enim fructum aliquem ab iis, qui bene et honeste rempublicam administraverunt, percipere noluerint, sed improbissimis suis moribus omnem illorum disciplinam contumeliose tractarint, divina cura seipsos spoliaverunt : deinde hujus gubernatione destituti, istiusmodi duces et principes receperunt, ut pejores experti meliorum recordarentur, et illorum honestam, bonamque disciplinam in memoriam revocarent. Sed et Deum illum summum propter immensam hominum improbitatem habenas sæpius laxare invenimus, et ut humanum genus pro suo feratu arbitrio, permittere. Quod ipsum per prophetam docens ad Israellem dixit : « Et dixi : Non pascam vos : quod moritur moriatur, et quod perit pereat, et ex reliquis devoret unusquisque carnem proximi sui ». Cum ergo magistratus improbi rebus præsidet, et heri immanes ac diri domus gubernant, summo illi rerum gubernatori supplices nos fieri oportet, et vitæ conversione, morumque mutatione placidiorem efficere, ac in auxilium nobis excitare, ferventibusque precibus, ut temporis difficultatem in melius transmutet, insistere. Quod enim ipse, qui bonus est, et misereri naturaliter novit, imo misericordiæ fons est, eos, qui sinceris precibus ipsi occurrunt, exaudire facile velit, ipse testis est, qui ita supplicantibus auxilium suum pollicetur, hæc dicens : « Tu vocabis, ego vero te exaudiam : adhuc loquente te dicam : Ecce adsum ». Quod vero nec ii quoque, qui iniquissimi sunt, et impietate sua omnes superare conantur, eos lædere possint, qui ratione sana utuntur, et pietatis studiosi cultores sunt, in sequenti oratione, Deo adjungente, demonstrabimus. Nunc autem eum, qui publica et privata munera hominibus largitur, et infinitis quodammodo bonis genus nostrum abunde cumulat, decantemus. Ipsi sit gloria in æternum. Amen.

## ORATIO VIII.

604 Quod hi qui sanæ et bonæ mentis sunt, nihil ex eo lædantur, quod pravus dominis serviant.

Non equidem me latet, magnis admodum tam linguæ quam ingenii viribus illi opus esse, qui tantum orationis argumentum suscipere instituit : quoniam ita fere natura comparatum est, ut in verbis rerum majestas periclitetur. Juxta horum enim infirmitatem, vel vim, de rebus judicare consueverunt, qui non rerum naturam, sed verborum vim observant. Ego vero argumenti viribus confusus, mentis con-

(50) δεῖ καὶ γλ. Edit. Paris. καὶ γλώττης χρεια.

ceptus nequaquam iuxta hoc metiri volui; nec huius parvos et exiles partus expendi: sed id duntaxat apud me reputavi, veritatis lucem iis qui ipsam videre cupiunt, manifestam esse, quemadmodum et sol iis, quorum oculi integri et sani sunt. Et sane licet nemo defendat, clamat tamen ipsa Creatoris et Salvatoris providentia. Nihil ergo absurdum vel reprehensione dignum me facturum putavi, si linguæ meæ officium huic quæ undique personat voci præstarem, ipsamque obturatis ingratorum hominum insonarem auribus. Atqui paupertatem et opulentiam vitæ nostræ necessariam et utilem esse, tum servitatem et herilem potestatem, ceu pharmacam quædam, peccati ulceribus animarum medicum imposuisse, abunde satis divinæ gratiæ beneficio adjuti demonstravimus. Quod autem servitus iis, qui huius jugo subjacent, nihil \* damni afferat, quin potius iis qui volunt plurimum prosit, mox, Deo sic volente, demonstrabitur: hoc **605** enim heri dicturos nos esse promisimus. Atqui poterit quis, siquidem velit, etiam omissis veterum exemplis, conservos examinare, et multos virtutis studiosos cernere, qui servitatem benevole et prompte obeunt, nec ulla necessitate compulsi ex animo, quod decet, faciunt, et dominorum curam sponte capessunt: quos ideo etiam libertate donari, et opum maximarum dominos fieri, et fideliter peractæ servitutis præmia percipere videmus. Non tamen ab instituto nostro alienum fuerit, quosdam eorum qui olim servierunt in medium producere, et pietatis thesaurum detegere, quem illi congregaverunt, ad eos reprehendendos, qui servitatem vituperare conantur, et hanc majoris blasphemiæ causam faciunt, dum hinc contra Dei providentiam jacula emittere audent.

Primus ergo omnium prodeat primarius ille Abrahami patriarchæ famulus <sup>51</sup>. Illic enim, cum senio jam correptus patriarcha, ac naturæ terminum vitæque finem (senectus enim mortis præludium est) coram cernens, de filio ipsi mandaret, et veterum execrationum et benedictionum verbis confusus, illi e propria (aut paterna) gente uxorem adducere, et Chananæorum cognationem fugere hortaretur: tunc ille, inquam, admiratione dignus famulus, primo quidem diligenter singula heri verba examinat, et juramenti, quo obstrictus erat, religionem metuens, summumque illum omnium inspectorem oculum reveritus, primo num filium muliere profectionem detrectante ad patrium solum reducere debeat, **606** quaerit <sup>52</sup>. Cumque id negaret Abraham, et puerum non abducendum, quin potius Deo, qui ipsum vocaverat, confidendum, et illius gubernationi credendum esse diceret: solvit quidem ex herili domo famulus, et multas stationes emensus,

<sup>51</sup> Gen. xxiv, 1 seqq. <sup>52</sup> ibid. 5.

(51) ὡς. Edit. Paris. ῥ.

(52) ἀπ. Ita habet editio Parisina. Sirmundus ἀπεικαστός.

τῆς ἐννοίας κυήματα, οὐδ' ἐλογισάμενη τὰς μικρὰς αὐτῆς καὶ ἐξετήλους ὠδίνας, ἀλλ' ἐσκόπησα μόνον, ὡς (51) δῆλόν ἐστι τοῖς εἰδέναι θέλουσι τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, καθάπερ ἥλιος τοῖς ἐρρωμένους τὰς ὄψεις. Καὶ μηδενὸς γὰρ συνηγοροῦντος, βοᾷ τοῦ Ποιητοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἡ πρόνοια. Οὐδὲν οὖν ἀπεικός (52) ὄρῳν ψήθη, οὐδὲ μίμνως ἄξιον, παρασχὼν εἰς ὑπουργίαν τὴν γλῶτταν, τῇ πάντοθεν φερομένη φωνῇ, καὶ ταύτην ἐνηχῶν τοῖς βεβυσμένοις τῶν ἀχαριστῶν ὡσίν. Ὅτι μὲν οὖν καὶ πένια καὶ πλοῦτος ἀναγκαῖα τῷ βίῳ καὶ χρήσιμα, καὶ δουλείαν δὲ τινα καὶ δεσποτείαν, καθάπερ τινὰ φάρμακα, τοὺς ἔλκει τῆς ἀμαρτίας ὁ τῶν ψυχῶν προσήνεγκεν ἰατρὸς, τὴν θείαν χάριν συνεργῶν ἐσχηκότες, ἱκανῶς ἀπεδείξαμεν. Ὅτι δὲ οὐ λωβᾶται δουλεία τοὺς χρωμένους, **B** ἀλλὰ καὶ λίαν τοὺς βουλομένους εὐεργετεῖ, αὐτίκα, σὺν Θεῷ φάναι, δειχθήσεται· τοῦτο γὰρ χθὲς ἐρεῖν ὑπεσχόμεθα. Δυνατὸν μὲν γὰρ τῷ βουλομένῳ, καὶ δίχα τῶν παλαιῶν παραδειγμάτων τοὺς συνδουλεύοντας ἐξετάσαι, καὶ θεωρῆσαι πολλοὺς ἀρετῆς φροντιστάς, καὶ τὴν δουλείαν εὐνοίᾳ κοσμοῦντας, καὶ τῆς μὲν ἀνάγκης οὐ δεομένους, γνῶμη δὲ τὸ δέον ἐργαζομένους, καὶ τῶν δεσποτῶν τὴν θεραπείαν προαιρουμένους, καὶ τούτου χάριν καὶ ἐλευθερίας ἀξιοῦμένους, καὶ χρημάτων πολλῶν κυρίου γινομένους, καὶ τῆς καλῆς δουλείας τὰ ἐπιχειρεῖα δρεπομένους. Οὐ παρέλκον δὲ ἴσως καὶ τῶν πάσαι δεδουλευκῶτων ὀλίγους εἰς μέσον παραγαγεῖν, καὶ γυμῶσαι τῆς εὐσεβείας τὸν θησαυρὸν, ὃν ἐκεῖνοι συνήγαγον, εἰς ἔλεγχον τῶν τὴν δουλείαν διαβάλλειν ἐπιχειρούντων, καὶ τῆς μείζονος βλασφημίας ταύτην ἀφορμὴν ποιουμένων, καὶ κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐντεῦθεν ἀφίεναι τὰ βέλη τολμώντων.

Παρίτω τοιγαροῦν πρῶτος ἀπάντων, ὁ πρῶτος Ἄβραάμ τοῦ πατριάρχου θεράπων. Οὗτος τοίνυν, ἡλίκα γεγηρακῶς ὁ πατριάρχης ὤφθη, τῆς φύσεως τὸν ὄρον εἰδώς, καὶ τοῦ βίου τὸ τέλος ὄρων, γῆρας γὰρ θανάτου προοίμιον, περὶ τοῦ υἱέος ἐνετέλλετο, καὶ φέρειν αὐτῷ γυναῖκα προσέταττεν ἐκ τῆς οἰκείας φυλῆς, καὶ φεύγειν τὴν τῶν Χαναναίων (53) συγγενεῖαν παρηγγύα, ταῖς παλαιαῖς ἀραι; καὶ (54) εὐλογίαις πιστεύων τρηκαῦσα ὁ θαυμαστὸς οὗτος οἰκέτης, πρῶτον μὲν ἀκριδῶς ἅπαντα βασανίζει τοῦ δεσπότης τὰ ῥήματα, καὶ τὸν πρόσφερόμενον δεδιώς ὄρκον, καὶ τὸν τῶν ἀπάντων ἐπίπτῃν ὀφθαλμῶν ὀφθαλμῶν, πυνθάνεται πρῶτον, εἰ δεῖ τὸν υἱὸν εἰς τὴν πατρῶν ἀπαγαγεῖν οἰκίαν, τῆς γυναικὸς τὴν ἐκδημίαν παραιτουμένης. Τοῦ δὲ Ἄβραάμ ἀπαγορεύσαντος, καὶ φήσαντος μὴ δεῖν ἀπάγειν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ κεκληκῶτι θαρρῆειν, καὶ τοῖς ἐκείνου πηδάλιοις πιστεύειν, ἀπαίρει μὲν ὁ παῖς ἐκ τῆς δεσποτικῆς οἰκίας, πολλοὺς δὲ σταθμοὺς ὁδεύσας, εἰς τὴν

(53) Χαναν. (Edit. prior habebat Καναναίων) E Jit. Paris. ἀναγκαίων.

(54) ἀρ. καί. Des. ibid.

Χαρβάν ὄψε τῆς ἡμέρας παρεγένετο· καὶ τὰς μὲν A  
καμήλους καθίξει, φάρμακον τῶν πόνων τὴν ἀνά-  
παυλάν προσφέρων, αὐτοὺς δὲ μακρὰ χαίρειν εἰπὼν  
οἷς ἐκόμιζε δώροις, καὶ πάσῃ τῇ τοῦ πλοῦτου περι-  
φανείᾳ, εἰς οὐρανὸν τὰς χεῖρας ἐκτείνας, τὸν Θεὸν  
ἱκετεύει, προμνήστορα τοῦ τροφίμου γενέσθαι, καὶ  
καταγγυῆσαι κόρην αὐτῷ τοῖς δεσποτικῶς συμβαί-  
νουσαν ἦθεσιν. "Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῶν ἐκείνων τῶν εὐ-  
σεθῶν (55) ἀκοῦσαι ῥημάτων. «Κύριε, γὰρ, φησὶν,  
ὁ Θεός (56) τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, ἰδοὺ ἐγὼ ἔστη-  
κα ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος, αἱ δὲ θυγατέρες τῶν  
οἰκούντων τὴν πόλιν ἐκπορεύονται (57) ἀντλήσαι  
ὕδωρ, καὶ ἔσται, ἡ παρθένος ἥ ἂν ἐγὼ εἶπω, Ἐπί-  
κλινον τὴν ὕδριάν σου, ἵνα πῖω, καὶ εἴπη μοι,  
Πίε (58), καὶ ταῖς καμήλοις σου ὑδρεύσομαι ἕως ἂν  
παύσωνται πίνουσαι, ταύτην ἡτοίμασας τῷ παιδί B  
σου Ἰσαάκ· καὶ ἐν τούτῳ γινώσκωμαι, ὅτι ἐποίησας  
ἔλεος τῷ κυρίῳ μου Ἀβραάμ. » Τίς οὐκ ἂν ἀγασθεῖη  
τῆς εὐσεβείας τὸν ἄνδρα; μᾶλλον δὲ τίς ἂν ἀξίως  
τῶν εἰρημένων ἕκαστον εὐφημήσειεν (59); Ἔστι γὰρ  
ἔδειν κατὰ ταῦτόν πιστεῖαι καὶ σοφία καὶ εὐσεβεία τὴν  
εὐχὴν κοσμουμένην. Τὸ γὰρ πᾶσι ἐβῶσθαι φρά-  
σαντα καὶ τῇ (60) τοῦ Θεοῦ προμηθεΐ τὴν τῆς ἐκ-  
δημίας ὑπόθεσιν ἀναρτεῖσαι, πῶς οὐκ εὐσεβείας ἔστι  
καὶ σοφίας τῆς ἀνωτάτω; Τὸ δὲ τῇ τοῦ δεσπότου  
θαρβῆσαι δικαιοσύνη, καὶ τούτου (61) καλέσαι Θεὸν  
τὸν κοινὸν ἀπάντων Θεὸν, καὶ δι' ἐκείνον ἐλπίζειν τέ-  
λος πάντως λήψεσθαι τὴν εὐχὴν, καὶ τὴν αἰτησιν εἰς  
πείρας ἀχθῆσεσθαι, ποίαν πίστεως ὑπερβολὴν καταλεί-  
πει; Τετυχηκῶς δὲ ὢν ἤτησε, θεοφιλῆς ἀποδέδεικται. C  
Οὐ γὰρ ἂν οὕτω βρῆκῶς ἐτυχεν, εἰ μὴ λίαν ἦν εὐνοῦς  
τῷ δεδωκότι· τὴν εὐνοίαν δὲ ἡ τῆς ψυχῆς ἐδημιούργη-  
σαν ἀρετῆ. Ὅτι τετύχηκε, καὶ (62) παραυτίκα τετύ-  
χηκεν, ἡ ἱστορία διδάσκει. Εἰς γὰρ τῆς εὐχῆς τὸ τέλος  
ἐφθασεν ἡ Ρεβέκκα, καὶ τὸ τῆς φιλοξενίας ἐπιδει-  
κνυσι (63) σημεῖον· καὶ μικρὸν ὕδωρ αἰτηθεῖσα, καὶ  
τὰς καμήλους ἀπάσας ποτίζειν ἐπιτίγεται· καὶ μετὰ  
πόνου τὸ ὕδωρ ἀνιμωμένη, λογικῶν καὶ ἀλόγων θε-  
ραπείαι τὸ δίψος, ἀνδρῶν ὁμοῦ καὶ φιλανθρωπίαν  
ἐπιδεικνυμένη, καὶ τῆς ἐν τῷ λόγῳ τῆς εὐχῆς ζω-  
γραφηθείσης κόρης ἀρχέτυπον φαινομένη, καὶ τῆς  
Ἀβραμιαίας οἰκίας ἀξία δεικνυμένη, καὶ τῷ φιλοξένῳ  
κρηδεστῇ συνομολογοῦσαν κεκτημένη τὴν γνώμην.  
Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ πιστὸς ἐκείνος οἰκέτης ἤτησεν ἱκε-  
τεύων, οὐκ εἶδος, οὐ μέγεθος, οὐ παρεῖων ἄνθος, D  
οὐκ ὀφθαλμῶν κάλλος, οὐκ ὀφρύων εὐθέτους γραμ-  
μας, οὐ γένους περιφάνειαν, οὐ πλοῦτου περιουσίαν,  
ἀλλὰ φιλόξενον γνῶμην, ἡπιον τρόπον, φθέγμα πρῶτον  
καὶ μέτριον, ἦθος ἐπιεικὲς καὶ φιλάνθρωπον, ἀξιον  
τῆς δεσποτικῆς οἰκίας, τῆς πᾶσι ξένους ἠνευφγμένης,  
τῆς εἰθὴ ποικίλα δεχομένης, καὶ πᾶσι προσφερούσης  
τὰ πρόσφορα. Ταῦτα ἤτησε, ταῦτα ἔλαθε. Καὶ οὐδὲ

tandem sub seram vesperam Charras pervenit : ubi  
camelos quidem recumbere sinuit, quiete nimirum  
illorum laboribus mederi volens ; ipse vero donis,  
quæ secum ferebat, et omni divitiarum splendori  
longum valere renuntians, manibus in cœlum ex-  
tensis Deo supplicat, ut is herili filio pronubus esse,  
et illi puellam, quæ heri moribus conveniat, de-  
spondere dignetur. Dignum vero est. ut hæc sup-  
plicis verba audiamus. « Domine, inquit, Deus do-  
mini mei Abrahami, ecce ego sto ad fontem aquæ ;  
filix autem habitatorum urbis egrediuntur ad hau-  
riendam aquam : et erit virgo, cui dixerero : Inclina  
hydriam tuam ut bibam, et dixerit mihi : Bibe, quin  
et camelis tuis hauriam, donec bibere desinant,  
hanc præparavisti servo tuo Isaaco. Et ex hoc co-  
gnoscam quod feceris misericordiam domino meo  
Abrahamo ». Et quis non ob hanc pietatem virum  
admiretur? Quin potius quis singula, quæ dixit, di-  
gne collaudet? Precationem enim videre est fide  
simul et sapientia et pietate ornatam. Quod enim  
omnibus renuntiet, et profectioem causam divinæ  
providentiæ committat, quis 607 non et pietatis  
et supernæ sapientiæ opus esse dicat? Quod vero  
domini sui justitiæ confidat, et eum, qui communis  
omnium Deus est, hujus Deum vocet, et propter  
hunc preces lætum finem accepturas, et petitionem  
ratam fore speret, anne fidei excellentissimum gra-  
dum testatur? Quod vero iis quæ petit potius sit,  
Dei amicum fuisse demonstrat. Nec enim tam fa-  
cile iis potiri potuisset, nisi in largitorem fuisset  
gratissimus. Gratitude vero hanc animæ virtus  
produxit. Atqui hunc statim voti compotem factum  
esse, docet historia. Priusquam enim finirentur  
preces, Rebecca adventit, et hospitalitatis signum  
exhibet. Nam cum pauxillum aquæ ab ipsa peteret-  
tur, se omnes camelos adaquatorem esse promittit :  
et non sine labore aquam hauriens jumentorum si-  
mul et hominum sitim restinguit : quo facto et for-  
titudinis et humanitatis specimen præbens, ejus  
puellæ, quam precationis verba depinxerant, exem-  
plum plene expressit, et se Abrahamica domo di-  
gnam demonstravit, utpote quæ mentem hospitali  
socero optime convenientem possideat. Hæc enim  
fidelis ille famulus petierat : non formam, non cor-  
poris staturam, non genarum florem, non oculorum  
venustatem, non elegantes superciliorum lineas,  
non generis splendorem, non divitiarum abundan-  
tiam : sed mentem hospitalem, mores placidos, man-  
suetam et modestam facundiam, æquum et huma-  
num animi habitum, et herili domo dignum, quæ  
ad omnem hospitem adventum patebat, varias ex-  
cipiebat hominum formas, 608 et omnibus, prout

⁶⁰ ibid. 13, 14.

(55) εὐσ. Edit. Paris. ἱκετικῶν.

(56) ὁ Θεός. Des. ibid.

(57) ἐκπ. ibid. ἐκπορεύονται.

(58) πίε. Loco cit. additur σί. Deinde sequitur,  
καὶ τὰς καμήλους; σου ποτιῶ.

(59) εὐφ. Edit. Paris. εὐφημήσειεν.

(60) τῇ. ibid. τῆς, et deinde προμηθείας.

(61) τούτου. Edit. Paris. πραγμ. τό.

(62) τετ.. καί. Des. ibid.

(63) ἐπίδ. ibid. ἐπιδεικνυσι.

commodum erat, ministrabat. Hæc petiit, hæc accepit. Nec statim sine ullo examine arripuit, sed singula eorum quæ fiebant expendens, videre volebat, num Dominus prosperavisset viam ipsius, seu minus. Postquam vero signa quæ petierat, vidit omnia, ne tunc quidem ante gratiarum actionem desponsationis symbola dedit, nec voluptate victus largitoris oblitus est. Sed donum coram videns, se doni quoque largitorem videre credidit, et prius pro virili ipsum collaudavit, deinde hoc modo munus oblatum suscepit. Sciscitatus enim quæ esset, et quibus progenita parentibus, cum et Bathuelis filiam esse, et diversorium pabulumque camelis sufficiens habere cognovisset: « Festinans, inquit, servus adoravit, et dixit: Benedictus Dominus Deus domini mei Abrahami, qui non dereliquit justitiam suam et veritatem a domino meo, et me prospera via deduxit in domum fratris domini mei <sup>64</sup>. » Postquam enim plura quam postulaverat, accepit (nec enim potum solummodo puella dederat, verum etiam hospitium ultro pollicita erat, cibumque tam ipsi quam camelis se exhibituram esse promiserat, imo et cognationem omnem, quod non petierat, una cum iis quæ interrogarat, expositam cognovit), quantis potuit laudibus beneficii hujus auctori gratias retulit <sup>65</sup>, et divinarum promissionum veritatem testatus est. « Benedictus enim, inquit, Dominus Deus domini mei Abraham, qui non dereliquit justitiam suam et veritatem a domino meo Abrahamo. » **609** Justus equidem, ait, existis, qui plurimam piorum curam geris, et tuum promptissimum servum, meum videlicet benignum dominum, omni cura dignaris. Veritatem vero verborum tuorum res ipsæ prædicant. In liberis enim promissiones confirmas, quas domino meo dedisti. Et postquam hoc modo munificentissimum Deum celebravit, puellæ desponsationis symbola offert. Et aures quidem, utpote quæ hospitum petitiones facile excipiebant, auro exornat: similiter et manus, utpote animæ magnanimitati pulchre subservientes, eodem vestit. Postquam autem domum ingressus parentes illius vidit, et domini sui mandata exposuit, Dei item auxilium præsens sensit, et seipsum humaniter et studiose, utpote notum jam, tractari conspexit, num domini sui oblitus est, et a curis stimulatus Dominum neglexit? num propriam quietem servitio, quod illi debebatur, prætulit? Nequaquam. Sed cum et pater et mater virginis, tum ille etiam, qui omnium dolorum cum his particeps fuerat, illum, ut maneret, enixe rogarent, ut puella mox peregre abitura paucis duntaxat diebus frui possent, dixit ille: « Ne detineatis me, quoniam Dominus prosperam fecit viam meam: dimittite me, ut abeam ad dominum meum <sup>66</sup>. » Et

<sup>64</sup> Gen. xxiv, 26, 27. <sup>65</sup> ibid. <sup>66</sup> ibid. 56.

(64) ἔξστ. Edit. Paris. ἐτάζων.

(65) σπεύσας. Gen. i. e. leg. ὑδοκήσας.

(66) φησ. Des. in edit. Paris.

(67) γάρ. ibid. post. μόνον ponitur.

εὐθύς ἀδασανίστως ἔλαβεν, ἀλλ' ἐξετάζων (64) τῶν γινομένων ἕκαστον, ἰδεῖν, φησίν, ἐβούλετο, εἰ εὐώδωκε Κύριος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, ἢ οὐ. Ἐπειδὴ δὲ ἀπαντα εἶδεν ἃ ἤγησε σημεῖα, οὐδὲ οὕτως ἔδωκε πρὸς τῆς ὑμνωδίας τῆς μνηστείας τὰ σύμβολα, οὐδὲ ὅφ' ἠδονῆς ἠτήθηται, ἐπαλήθευσε τοῦ δωδωκότος. Ἄλλα τὸ δῶρον βλέπων, βλέπειν ἐπίστευε καὶ τὸν τοῦ δῶρου δοτήρα, καὶ πρότερον ἐκεῖνον εἰς δύναμιν ὑμνησεν, εἰθ' οὕτως τὸ δῶρον ἰδέετο. Πυθόμενος γὰρ τίς τε εἴη, καὶ ἐκ τίνος ἔφω, καὶ μαθὼν ὅτι Βαθουὴλ μὲν ἔστι θυγάτηρ, ἔχει δὲ καὶ καταγωγὴν καὶ χιλὸν ταῖς καμῆλοις ἀρκούντα, « Σπεύσας (65), φησίν (66), ὁ παῖς προσεκύνησε, καὶ εἶπεν· Εὐλόγητός Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, ὃς οὐκ ἐγκατέλιπε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἀπὸ τοῦ κυρίου μου, ἐμὲ τε εὐώδωκεν εἰς οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ κυρίου μου. » Ἐπειδὴ γὰρ ὧν ἤγησεν ἔλαβε πλείονα, οὐ γὰρ (67) μόνον ὕδωρ (68) ἔδωκεν ἢ κόρη, ἀλλὰ καὶ καταγωγίον δώσειν αὐτομάτως ἐπηγγελιατο, καὶ τροφήν καὶ αὐτῷ καὶ ταῖς καμῆλοις παρέξειν ὑπέσχετο, καὶ τὴν συγγένειαν, ἣν οὐκ ἤγησε, μεθ' ὧν ἤγησεν εἶδε παραχθεῖσαν, ὕμνοις οἷς ἠδύνατο, τὸν τῆς χάριτος ἡμᾶςτε χορηγὸν, καὶ ταῖς θεαῖς ἐπαγγελίαις τὸ ἀψευδὲς ἐμαρτύρει. Εὐλόγητός γάρ, φησίν, ὁ Κύριος, ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, ὃς (69) οὐκ ἐγκατέλιπε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἀπὸ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ. » Δίκαιος μὲν γὰρ, φησίν, ὑπάρχεις, πλείονα τῶν εὐσεβῶν ποιούμενος ἐπιμέλειαν, καὶ τὸν σὸν μὲν εὐνοῦν οἰκέτην, ἐμὸν δὲ χρηστὸν δεσπότην, πάσης ἀξιών θεραπείας. Τὴν δὲ ἀλήθειάν σου τῶν λόγων κηρύττει τὰ πράγματα· ἐν παισὶ γὰρ τὰς ὑποσχέσεις βεβαίως, ὃς τῷ κυρίῳ μου δίδωκας. Οὕτως ὑμνήσας τὸν μεγάλδωρον, προσφέρει τῇ κόρῃ τῆς μνηστείας τὰ σύμβολα. Καὶ κοσμεῖ μὲν χρυσῷ τὰ ὕτα, ὡς εὐπετῶς καὶ μάλα ταχέως τῶν ξένων τὰς αἰτήσεις δεχόμενα· κοσμεῖ δὲ τὰς χεῖρας ὡσαύτως, ὡς καλῶς ὑπουργούσας τῇ μεγαλοφυχίᾳ τῆς γνώμης. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὴν οἰκίαν εἰσελθούσας, καὶ τοῦ ἐκείνης γεννητορας θεάσατο, καὶ τοῦ δεσπότη τὰς ἐντολὰς ἀπεκάλυψε, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπικουρίαν ἐγνώρισε, καὶ θεραπείας, ἅτε δὴ γνώριμος, πλείστης δος ἀπήλαυσε, ἄρα ἐπελάθετο τοῦ δεσπότη, καὶ κεντούμενος ὑπὸ φροντίδων τὸν δεσπότην παρῆθε, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνάπαυαν τῆς ἐκεῖνου προτετιμήκε θεραπείας; Οὐδαμῶς. Ἄλλα καὶ τοῦ τὴν κόρην φύσαντος, καὶ τῆς γεννησαμένης, καὶ τοῦ τῶν ὀδόνων κοινωνήσαντος μένειν ἀντιβολούντων, ἴν' ὡς ἐκδημούσης τῆς κόρης πρὸς ὀλίγας γούν αὐτῆς ἀπολαύσασιν ἡμέρας, οὕτος εἰεγε· « Μὴ κατέχετέ με, ὅτι Κύριος εὐώδωκε (70) τὴν ὁδὸν μου· ἐκπέμφατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. » Καὶ πανταχοῦ τοὺς λόγους τῆς θεῆς προσηγορία κο-

(68) ὕδ. Des. ibid.

(69) ὃς — Ἀβραάμ. Des. ibid.

(70) ὅτι Κύρ. εὐώδ. Loco cit. leg. καὶ Κύριος εὐώδωκε.



σμεί, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείθεν ἔλκει τὴν χορηγίαν, καὶ τὰ καθ' αὐτὸν ἐκείνης ἀνάπτει τῆς προμηθείας. Τί τοῦτον, εἰπέ μοι, παρέδωκεν ἡ δουλεία; Τίς δὲ τῶν ἐν (71) ἐλευθερίᾳ τεθραμμένων, καὶ ἐπ' ἐλευθερίῳ γαυριῶντων προγόνους, τοσαύτης ἀρετῆς ἐπίδειξιν ἐποιήσατο; Πολὺν δὲ τῆς ἄκρας εὐσεβείας ὑπερβολὴν καταλλοί (72); Ἄλλ' ἴσως ἂν τις εἰποι τῶν συκοφαντίας ῥάπτειν ἐπισταμένων, καὶ τὰ καλὰ διαβάλλειν δεδιδαγμένων, ὡς ἡ τοῦ δεσπότου φιλοσοφία τοῦτον οὕτως ἐπαιδοτρίθησε, καὶ πρὸς ἐκείνον ἔρων οἶόν τι κάτοπτρον, εἰλκυσεν ἐκείθεν τοὺς τῆς ἀρετῆς χαρακτῆρας· οἱ δὲ πονηροὺς ἐσχηκότες δεσπότης, ἐκμάττονται πάλιν ἐκ τοῦ ἀρχετύπου τὸ μίμημα, καὶ τὰς τῆς πονηρίας ἀπαρχάς (73) ἐκείθεν λαμβάνοντες, ἐργάται γίνονται κακίας, ἐν ἑαυτοῖς τοὺς διδασκάλους δεικνύντες. Φέρε τοίνυν, τὸ ψεῦδος αὐτῶν διελέξωμεν, καὶ διεξωμεν ὡς ἀδιάρητος καὶ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας ἡ κτήσις, καὶ τὸν οὐ βουλόμενον οἰκέτην κακίᾳ συζῆν, οὐδεὶς ἂν πονηρὸς ἀναγκάσει δεσπότης.

Ἄγεσθε δὲ εἰς μέσον ὁ θεϊότατος Ἰωσήφ, ὁ τῆς μὲν γυναικὸς ἐκείνης ἔκγονος, τοῦ δὲ πατριάρχου Ἀβραάμ ἀπόγονος, ἐν ἡρι, ἐν ἀκμῇ, ἐν ὥρᾳ (τῶν γὰρ ὥρων ἡ ἀκμαιότερα τὸ ἔαρ τυγχάνει), ἐν ἡρι μὲν ἦν τῆς ἡλικίας, εἶχε δὲ τὸ ἀθος τοῦ χρόνου, ὥρα δὲ λάμπων κατὰ τὸ σῶμα, λαμπροτέρως εἶχε τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν. Ἐπέραστος δὲ ἦν τῷ πατρὶ, καὶ λίαν ἐράσμιος, οὐχ ὡς ἀλίγονος μόνον, ἀλλ' ὡς καὶ τοῖς τρόποις συμβαίνων, καὶ τῆς πατρῴας ἀρετῆς ἐκμαγεῖον ὑπάρχων. Οὗτος ἐπαιδῆ τοὺς ὄνειρους εἶδεν ἐκείνους, καὶ τῷ πατρὶ διηγήσατο τῶν ἀδελφῶν ἀκούστων, πολεμεῖται μὲν εὐθύς ὑπὸ τοῦ φθόνου, καὶ δέχεται λοιδορίας, ἃς ὁ φθόνος ἐγέννησε. Χρόνου δὲ ὀλίγου διελθόντος, οἱ τῶν ὄνειρων τὴν εὐκληρίαν οὐκ ἐνεγκόντες, ἀφικνούμενοι πρὸς αὐτοὺς τὸ μεῖράκιον θεασάμενοι, ἐπιτρέχουσι μὲν ὡς θῆρας ἀρνίω ποίμνης κευρωμένω· καὶ τῆς τοῦ ποιμένος κηδεμονίας γεγυμνωμένω· καὶ μήτε τοῦ πατρὸς τὴν πολιὰν αἰδεσθέντες, μήτε τὸ γῆρας οἰκτεῖραντες, καθάπερ τινὶ βακτηρίᾳ τῷ νέω σκηριπτόμενον, μὴ τὴν τῆς φύσεως οἰκονομίαν, μὴ τῆς συγγενείας τὸ δίκαιον, μὴ τὴν τῆς βίβης ταυτότητα, μὴ τῆς ἡλικίας τὸ ἄωρον, καὶ κακίᾳ ἀπειρατον, μὴ τὴν ἀκούσιον ὡς ἐν ὄνειροις ἡγεμονίαν, καὶ τῆς σκιδᾶς ἐπάσης ἀδρανεστέραν τῶς ἀρχῆν, ἐπεχείρησαν μὲν αὐτὸν εὐθύς (74) παραδοῦναι σφαγῇ, καὶ μῖαναι τὰς χεῖρας αἵματι συγγενεῖ (75). Ἔστα τοῦ Ῥουβὴν (76) ἀπαγορεύσαντος τὴν σφαγὴν, καὶ φυγεῖν τὴν κηλίδα ταύτην παρακλιεύσαντος, ἐν λάκκῳ τὴν βραχὺν αὐτὸν κατακρύψαντες χρόνον, ἀπεμπολοῦσι μικρὸν ὕστερον Ἰσραηλίταις ἐμπόροις, καὶ θεραπεύουσι τῇ

sermones suos ubique divini nominis mentione exornat, et bonorum largitionem inde trahit, atque ea quæ ad se pertinere putabat, ad illius providentiam refert. Quid hunc, dic mihi, læsit **610** servitus? An quisquam eorum qui in libertate enutriti sunt, et liberis parentibus gloriantur, tam eximium de se virtutis specimen præbuit? Quem, inquam, hic summæ pietatis gradum non attigit? Porro dicat fortasse aliquis eorum, qui calumnias texere, et optima quæque reprehendere norunt, quod heri philosophia hunc a puero sic instituerit, et quod in hunc ceu speculum quoddam respiciens, inde virtutis characteres contraxerit. Quibus vero mali sunt domini, inquit, ii sui quoque exemplaris formam exprimunt, et, malitiæ primordiis inde desumptis, malitiæ et iniquitatis operarii fiunt, dum in seipsis doctores quoque suos exprimunt. Sed agedum, horum mendacium arguamus, et tam virtutis quam malitiæ possessionem nostri arbitrii esse, famulumque, si in malitia vitam suam transigere nolit, nullis mali domini exemplis aut viribus cogi posse demonstramus.

In medium vero producatur divinissimus Joseph, mulieris istius nepos, et Abrahami patriarchæ pronepos, qui in vere, in vigore, in temporis parte vegetissima (nam anni partium vegetissima ver est), qui, inquam, in vere ætatis, et in temporis flore, corporis quidem formam splendendam, animam vero longe splendidiorem habuit. Patri autem charissimus et unice dilectus fuit, non modo quod in senecta natus esset, sed quod et moribus illius maxime conveniens, patriæ virtutis esset effigies. Hic postquam somnia illa vidit <sup>611</sup>, et audientibus fratribus patri narravit, mox ab invidia **611** oppugnatur, et conviciorum telis, quæ invidia pepererat, petitur. Non multo post autem, ut ad se venientem puerum conspicati sunt, qui somniorum felices pollicitationes minus ferre poterant, ut feræ in agnum, qui a grege separatus pastoris ope destituitur; irruunt, et nec patris canos reveriti, nec ejusdem senectutem puero hoc ceu scipione suffultam miserti, nec naturæ legem, nec cognationis jus, nec eandem illam fraternitatis radicem, nec ætatem teneram et omnis malitiæ expertem, nec invitum, utpote in somniis oblatum, et quavis tunc umbra incertius, imperium respicientes, tunc quidem ipsum perimere, manusque fraterno maculare sanguine conati sunt. At cum Ruben eadem detrectaret, et tantæ infamiae notam effugere hortaretur, ipsum in cisterna quadam paulisper absconditum paulo post Ismaelitis mercatoribus vendunt, et venditione eadem mitigant, cum in somniis regnantem ne aspectu quidem dignari possent. Tales ergo

<sup>60</sup> Gen. xxviii, 8 seqq.

(71) ἐν. Des. in edit. Paris.

(72) κατ. ibid. καταλλοίπει.

(73) ἀπαρχάς. Sequimur edit. Parisianam. Sirm. ἀφ' ὀρμάς.

(74) εὐθ. Edit. Paris. τῶς.

(75) συγγ. ibid. συγγενικῶ.

(76) Ῥουβ. ibid. Ῥουβίμ.

pro somniis pœnas exsolvens Joseph, in Ægyptum deducitur, ubi secundo venditus Putiphari, qui regionum coquorum princeps erat, traditur. Sed in ea quoque conditione agens patriam libertatem custodivit, et majorum nobilitatem retinuit, nec animum cum tempore mutavit, nec morum mutatio calamitates hasce secuta est, nec mentis voluntatem instar coloris mutavit. Sed licet vitæ conditionem sublisset aliam, et ex libertate **612** in servitutem esset prolapsus, pristinae tamen sententiæ firmiter inhæsit, et in omnibus tam dictis quam factis suis pudorem fronti præluentem habuit. Quapropter mox omni honore dignus judicatur, et herilis domus administrationem suæ commissam fidei regit. Et heris quidem benevolentiam, conservis æquitatem sedulo præstat. Ad hæc erga eos, qui honore illum donaverant, gratus existens, eorum quoque convenientem curam gerebat, qui ipsius consilio regendi erant. Unde tam his, quam illis charus habebatur. Gratiam enim virtuti suæ respondentem divinitus acceperat, imo multifarios laborum fructus percipiebat. Quamodrem quæcunque faciebat, Dominus prospera reddebat in manibus ipsius. Cæterum mox inde alia illum tempestas excepit, et servitutis fluctum alia difficilior procella secuta est: et hic quidem illum deseruit fluctus, ille vero apprehendit. Interim per tantas fluctuum ventorumque procellas iter faciens, navim ab omni fluctuum inundatione liberam conservavit. Juvenis enim, ut modo dictum est, erat, ætatis vigore splendens, et ceu flos quispam e calicibus aut folliculis primum prominens, cujus genas prima lanugo obrepens, et coronæ instar ambiens vestiebat, et facies formæ splendorem decore mistum, ac ingenuitate temperatum emittens, pudorem frontis, suadulam labii insidentem gestabat. Hæc quotidie videns hera, cum inde utilitatem aliquam haurire deberet, in intemperantiam foveam incidit. Ubi vero per aspectus **613** materiam concupiscentiæ flamma intrinsecus in altum excitata est, nec ratio scintillam statim exstinxit, ignem qui postea in immensum excreverat, non amplius extinguere potuit. Tunc impudentiam conatus sui sociam assumens, juvenem verbis irretire tentavit. Ubi autem quovis reti fortior fuit fera hæc, et fixam sibi retium indaginem facile transiliit, ac sermones, quos non sine obstinationibus meretricios et voluptatum illecebris coloratos protulerat, irriti et inutiles abierunt, tunc verbis vale renuntians ipsa re negotium experiri studet. Et thalami solitudinem in facti auxilium arripiens, juvenem, quem affectuum servum, non dominum putabat, corripit. Hic vero hominum absentia non confusus est, sed Dei ubique præsentem oculum contemplabatur, et nec servilem conditionem animo suo voluit, nec illius

πράσει τὸν φόνον, οὐδὲ βλέπειν ἀνασχόμενοι (77) τὸν κατ' ὄναρ ἡγεμονεύσαντα. Τοιαύτας τοιγαροῦν δίκας ὑπὲρ ἐνυπνίων τίσας ὁ Ἰωσήφ, ἄγεται μὲν εἰς τὴν Ἀἴγυπτον, ἀποδίδεται δὲ πάλιν τῷ Πεντεφρῆ ἄρχιμάγειρος δὲ ἦν οὗτος τοῦ βασιλέως. Ἀλλὰ κἀνταῦθα γενόμενος, τὴν πατρῶαν ἐλευθερίαν ἐφύλαξε, καὶ τὴν τῶν προγόνων εὐγένειαν ἀκήρατον διετήρησε, καὶ οὐ συμμετέβαλε τῷ καιρῷ τὴν γνώμην, οὐδὲ ταῖς συμφοραῖς ἠκολούθει ἢ τῶν τρόπων ἐναλλαγῆ, οὐδὲ καθάπερ χρῶαν ἐνήλλαξε τὴν προαίρεσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον ἀμείψας, καὶ ἐξ ἐλευθερίας εἰς δουλείαν μεταπεσοῦν, ἐπὶ τῆς προτέρας ἠρήρηστο (78) γνώμης, καὶ λέγων ὅτι οὐκ ἐπὶ τῶν πράττων, προλάμπουσαν εἶχε τὴν αἰδῶ τῷ μετώπῳ. Τούτου χάριν καὶ παραυτίκα τιμῆς ἀπάσης ἀξιοῦται, καὶ τῆς δεσποτικῆς οἰκίας τοῦς ὀφθαλμοὺς ἀγχειρίζεται. Καὶ τοῖς μὲν δεσπότηταις τὴν εὐνοίαν, τοῖς δὲ ὁμοδούλοις τὴν ἐπιεικειαν διετέλει προσφέρων. Καὶ περὶ τοῦς τετιμηχότας εὐγνώμων γινόμενος, τῶν ἰθυνομένων ἐποιεῖτο τὴν προσήκουσαν ἐπιμέλειαν. Καὶ ἦν τούτοις κἀκεῖνοις ἐπέραστος. Σύμμετρον γὰρ τῇ ἀρετῇ τὴν χάριν θεοῦ ἐδέχετο, μᾶλλον δὲ πολλαπλασίους τῶν πόνων ἐδρέπετο τοῦς καρπούς. Διὰ τοῦτο ὅσα αὐτὸς ἐποίει, Κύριος εὐδούῳ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν ἐντεῦθεν ἑτεροῦ διεδέξατο κλύδων, καὶ τὴν τῆς δουλείας τρικυμίαν χαλεπωτέρα πάλιν ἐξεδέξατο (79) ζάλη· καὶ τὸ μὲν ἔλιπεν αὐτὸν κύμα, τὸ δὲ κατέλαβε. Καὶ διὰ τοσοῦτων κυμάτων καὶ πνευμάτων (80) ὁδεύων, ἀδάπτιστον τὸ σκάφος διέσωσεν. Ἦν (81), ὡς εἴρηται, νέος τῇ ἀκμῇ τῆς ἡλιθίας κοσμοῦμενος, οἷόν τι ἄνθος ἄρτι: (82) τῶν καλύκων προκύψαν, τοῦς λούλους ἔχων ἐπὶ τὴν γένυν καθέρποντας (83), καὶ στεφάνου δίκην παρειὰν ταινιούντας· ἀγλήν ὥρας ἀφίεις, κοσμιότητι μεμιγμένην, ἐλευθερίᾳ κεκραμένην· αἰδῶ τοῖς μετώποις ἔχων ἐγκαθημένην, περὶ τῶν χεῖλεσιν ἐφιζάνουσαν. Ταῦθ' ἡ δέσποινα διηνεκῶς ὀρώσα, δέον ὠφέλειαν ἐντεῦθεν ἀρούσασθαι, εἰς τὸ τῆς ἀκολασίας βάραθρον ἐνέπεσεν. Ὡς δὲ τῇ ὕλῃ τῆς θεωρίας ἐνδοθεν τῆς ἐπιθυμίας ἡ φλόξ εἰς ὕψος ἠγείρετο, καὶ ὁ λογισμὸς παραυτίκα τὸν σπινθῆρα μὴ κατασθέσας, μεγίστην ὑστερον τὴν πυρὰν γενομένην οὐκέτι ἰσχυρὸς σθέσαι, τηλικαῦτα σύμμαχον τὴν ἀναίθειαν ἐκείνην (84) λαβοῦσα, σαγηνεῦσιν λόγοις ἐπειράθη τὸν νέον. Ὡς δὲ κρεῖττον ἐφάνη τῶν δικτύων τὸ θῆραμα, καὶ βρβίως τοῦς παγέντας ὑπερεπήδησε στάλικας, καὶ οὐς ποτηνωμένη προσήνεγκε λόγους ἐταιρικούς καὶ ἡδονῆς κεχρωσμένους, ἀπῆλθον ἄπρακτοι καὶ ἀνόητοι, τηλικαῦτα λοιπὸν τοῖς λόγοις ἐβρῶσθαι φράσσασα, ἔργῳ προσφέρει τὴν πείραν, καὶ σύμμαχον λαβοῦσα τῶν θαλάμων τὴν ἐρημίαν, κατέχει τὸν νέον, δοῦλον αὐτὸν τῶν παθῶν, ἀλλὰ οὐ δεσπότην νομίσασα. Ὁ δὲ τῇ μὲν τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἐθάρῃσεν ἐρημίᾳ, τὸν δὲ πανταχοῦ παρόντα ὀφθαλμὸν θεάσατο (85).

(77) ἀν. Edit. Paris. ἀνεχόμενοι.

(78) ἡρ. ibid. ἐρήρηστο.

(79) ἐξεδ. ibid. ἐδέξατο.

(80) κυμ. κ. πν. ibid. καὶ πνευμάτων καὶ κυμάτων.

(81) ἦν. ibid. sequitur γάρ.

(82) ἄρτι. Des. ibid.

(83) καθ. ibid. καθάπερ βαδίζοντας.

(84) ἐκ. Des. in edit. Paris.

(85) ἐθ. ibid. ἐθεώρει.

καὶ οὐτε τὴν δουλείαν ἐπὶ νοῦν ἔλαβεν, οὐτε τὴν ἄπειρος ἔδεισε δεσποτείαν, οὐτε τῆς συμφορᾶς τὸ μέγεθος, ἧς ὑπέμεινε, λογισάμενος, ἐφείναι (86) τὰς τῶν παθῶν ἠθέλησεν ἡνίας, ὡς οὐδενὸς ἐφορῶντος τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ποιήνῃ ἀπαιτοῦντος τοὺς ἀδικεῖν προαιρουμένους. Ἄλλ' ἀντέταξε τὸν λογισμὸν καὶ δουλεία, καὶ δεσποτεία, καὶ βίου μεταβολῆ, καὶ ἐπιθυμίας ἄρμῃ, καὶ ἡλικίᾳ πυρπολουμένη, καὶ λόγοις πιθανοῖς καὶ κωτίλοις (87) δούλῳ παρὰ δεσποίνης προσφερομένοις, καὶ κατηγορῶν ἐρημίᾳ, καὶ προσδοκωμένην συκοφαντίᾳ, καὶ μυρίαῖς ἐντεῦθεν συμφοραῖς φουμέναις. Καὶ πρῶτον τοῖς τῆς δουλείας νόμοις χεῖρὲν εἰπὼν, καὶ τὴν τοῦ συμβούλου καὶ διδασκάλου τάξιν ἀναλαθῶν, γίνεται σωφροσύνης συνήγορος, καὶ ἀκολασίας κατήγορος. Καὶ τῇ προσκυτέρῃ ὁ νέος, καὶ τῇ δεσποίνῃ δούλος (88), καὶ τῇ ἀνδρὶ συνεζευγμένη, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐννόμως (89) ἀναπιμπλάναι δυναμένη, ὁ γάμου ζυγὸν οὐδέπω δεξάμενος, ἀλλὰ σφοδρὰς δεχόμενος τῆς ἐπιθυμίας τὰς προσβολὰς, περὶ σωφροσύνης προσφέρει παραίνεσιν. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῶν ἐκείνων τῶν ἱερῶν τοῦ σώφρονος ἀκοῦσαι (90) ῥημάτων. « Ἐὶ ὁ κύριός μου, φησὶν, οὐ γινώσκεις οὐδὲν δι' ἐμὲ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτοῦ δέδωκεν εἰς τὰς χεῖράς μου, καὶ οὐχ ὑπάρχει ἐν τῇ οἰκίᾳ ταύτῃ, οὐδὲ ὑφεξαίρεται (91) οὐδὲν ἐμοῦ πλην σοῦ, διὰ τὸ σὲ γυναῖκα αὐτοῦ εἶναι, καὶ πῶς ποιήσω τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο; Ἡμαρτηκῶς ἔσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. » Οὐ βλέπεις, φησὶν, ὃν βλέπω· σὺ μὲν γὰρ μεθύεις τῷ πάθει, ἐγὼ δὲ ταύτην οὐκ ἐδεξάμην τὴν μέθη, ἀλλ' ὁρῶ τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς Κυβερνήτην, ὁρῶντα τῶν γινομένων ἕκαστον. Οὐ γὰρ ἐπέχουσι ἐκείνον τὸν ὀφθαλμὸν ἀ βούλεται θεωρεῖν δροφός καὶ τοίχος, καὶ θύραι κεκλεισμέναι· οὐδὲ τῆς νυκτὸς τὸ ζοφώδες ἐμπόδιον γίνεται τῇ θεωρίᾳ. Οἶδεν οὗτος σαφῶς καὶ τὰ τῆς διανοίας κήματα, καὶ πρὸ τῶν ὠδίνων τοὺς λόγους ἐτι κωσιμένους ἀκριβῶς θεωρεῖ. Τοῦτον ὁρῶν δευμαίνω καὶ δέδοικα, καὶ ὑβρίσαι τὸν γάμον οὐκ ἀνέχομαι, τῆς φύσεως τὴν πηγὴν, τῆς εἰς τὸν βίον εἰσόδου τὴν θύραν· δι' ὃν οὐκ ἐπίλιπε (92) τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ὃς οὐκ ἐξέσβεσθῆναι τῷ θανάτῳ τὴν φύσιν, ἀλλὰ νικᾷ (93) τῇ φυτουργίᾳ τὰς τοῦ τέμνοντος χεῖρας, καὶ περιγίνεται τῇ βλάστῃ τῆς τοῦ ἀμύωντος δρεπάνης· ὃς τὸ ἔαρ μιμνῆται μετὰ τὴν τοῦ χειμῶνος ληστείαν ἀναφαινόμενον, καὶ τὰ ὑπὸ ἐκείνου γυμνούμενα πάλιν ἀμφεπνύνοντα. Ἐδέξω ζυγὸν, ὦ γυναῖκα· στέργε τὸν ζυγόν· μὴ διαρρήξῃς τὴν ζεύγαν, μηδὲ τὰ ἐκτός περισκόπει, ἀλλὰ τῷ ὀμόζυγι πρόσεχε. Σὺν ἐκείνῳ τῆς γεωργίας ἔλκειν ἐτάχθης τὸ ἄροτρον. Μὴ ἀτιμάσης γαμηλίους νόμους, καὶ φύσεως ἔρους, μηδὲ ὑβρίση (94) εὐνήν ὑπὸ Θεοῦ τετιμημένην. Ἐτέρων δεσπόζειν ἐτάχθης, μὴ γένῃ δούλῃ τῶν ἡδονῶν, μὴ

A imperium timuit, nec calamitatis quam sustinebat atrocitatem expendens, affectibus habenas laxare voluit, quasi videlicet neminem esse putaret, qui res humanas inspiciat, et injuste agentes puniat: sed servituti et herili potestati, vitæ mutationi, concupiscentiæ viribus, ætatis ardori, sermonibus persuasoriis et blandis, quos servo adhibebat domina, accusatorum absentia, calumniæ item, quæ expectanda erat, aliisque innumeris, quæ inde enasci poterant, calamitatibus rationem opposuit. Et primo servitutis legibus valere jussis, consiliarii et doctoris officium subit, temperantiæ defensor et in temperantiæ accusator fit. Ad 614 hæc juvenis seniori, heræ servus, nuptæ item, quæ concupiscentiæ ardorem legitimo toro explere poterat, cælebs adhuc, sed gravibus jam concupiscentiæ incursionibus exercitatus, admonitionem de temperantia institutam adhibet. Dignum vero est, ut hæc quoque sanctissima casti illius juvenis verba audiamus. « Si dominus meus, inquit, nihil scit propter me in domo sua, et quæcunque habet, in meas manus tradidit, et nihil est in domo hac quod a me excipitur præter te, eo quod uxor illius sis, quo pacto faciam rem istam nefariam? peccabo coram Deo ». » Non vides, inquit, quem ipse video. Nam tu quidem affectu ebria es, ego vero ebrietatem illam non admisi, qui totius hujus machinæ gubernatorem video, qui singula quæ fiunt perspicit. Nec enim hujus oculi aciem ab iis quæ inspicere vult, vel tectum, vel murus, vel occlusæ fores prohibent: nec etiam noctis tenebræ illius visum impediunt. Hic mentis quoque cogitationes probe intelligit, et animo adhuc conceptos sermones, priusquam edantur, exacte perspicit. Hunc ego videns timore et metu tangor, et matrimonium generis nostri fontem, et viæ ad vitam hanc deducentis januam, violare non ausim: cujus beneficium est quod humanum genus non deficit, quod idem naturam hanc morte aboleri non permittit, sed plantatione sua secantis manum vincit, et germinatione metentis falcem 615 superat: quod verni temporis naturam imitatur, quod post eam, quæ hieme facta est, prædationem apparens, quæ per hiemem spoliata sunt, denuo vestit. Jugum subiisti, D o hera: jugum ergo studiose ama. Lora ne dirumpas, nec ea quæ foris sunt respice, sed conjugum adhabere studeto. Ut cum illo agriculturæ aratrum trahas, destinata es. Connubiales leges et naturæ terminos ne debonestes, nec torum a Deo honoratum contumelia afflicto. Ut in alios dominium obtineas ordinata es: ne ergo voluptatum servam te facias, nec herilis potestatis jus hac tam nefaria servitute violes, nec serviles concupiscentias animæ dominas constitue:

<sup>86</sup> Gen. xxxix, 8, 9.

<sup>86</sup> ἐφ. ibid. ἀφείναι.

<sup>87</sup> κωτ. ibid. κωτίλοις.

<sup>88</sup> δούλ. Edit. Paris. præm. δ.

<sup>89</sup> ἐνν. ibid. ἐννόμως.

<sup>90</sup> ἀκ. ibid. ἐπακοῦσαι.

<sup>91</sup> ὑφεξ. ibid. ὑφεξαίρεται.

<sup>92</sup> οὐκ ἐπ. ibid. οὐ κατέλιπε.

<sup>93</sup> νικᾷ. ibid. post φυτουργίᾳ ponitur.

<sup>94</sup> ὑβρίση. Edit. Paris. ὑβρίτης.

ordinem ne invertas, rationis imperium ne auferas, nec affectibus habenas tradito. Ego sane te quoque affectu hoc liberari cupio. Quod si non parueris, nec ab ebrietate hac liberari vis, ego tamen aliquid hic iniquius agere nolo. Corpore enim, non anima, servus factus sum. Sed alias quoque nefariæ rei injūstitiam abominor. Cumque multa vobis, o hera, beneficia debeam, nunquam certe herum contrariis remunerare sustinebo. Nam cum pecunia emptus sim, domi vestræ natis prælatus sum : et qui heri vel paulo ante domum vestram sum ingressus, nunc omnium administrationem suscepi. Me omnium quæ in domo sunt curatorem dominus constituit, et neper emptum novitiumque omnibus præesse jussit. Te solam, matrimonii leges reveritus, intra sui juris limites consistere voluit. Quibus ergo oculis tanti honoris auctorem aspiciam, si hanc illi gratiam retulero? Abominabilis, **616** o hera, est acceptæ gratiæ oblivio, et beneficiorum immemor animus. Gravior autem his, imo longe gravissima est injustitia, et ea cumprimis, quæ adversus benefactorem committitur. Heri opes et bona custodire, non suffurari jussus sum. Minime igitur prædonem pro fideli custode me effici patiar. Quæ a me officii jure excepta sunt, non tangō : nec Adamum progenitorem imitor, qui, cum omnium plantarum et arborum potestatem accepisset, in eam tamen manum extendit, quæ ipsius juris et domini non erat, et, dum unicum illam appetit, omnibus simul excidit. Hujusmodi verbis servus ille apud malam illam heram peroravit. Nec illi vel servitus vel heræ malitia aliquid damni attulit : quin potius seipsum velut aurum aut gemmam aliquam splendidiorum exhibuit. Postquam vero dicendo non persuasit, et vi petitus aufugit, et pallio abjecto nudus exsiliit, solo temperantiæ vel castitatis velamento amictus. Nec enim, ut Adam post transgressionem, pudore suffusus est : sed qualiter hic arte delictum circa corporis nuditatem affectus fuit, taliter hic quoque affectus exivit. Tunc illa quidem calumnias molitur, et viro persuadet, et castitatis insidiatorem vocat eum, qui ejus defensor fuerat. Hic vero heri sententiam tacitus suscipit, nec heræ improbitatem prodere vult : quin potius calumniam silentio confirmare mavult, quam insidiarum tragediam omnem exponere, et heræ intemperantiæ palam arguere. Nam consilium quidem quod decebat adhibuit, litem autem quam poterat non **617** intendit : sed tanquam vadimonii deserti reus damnatus, nec judici præsens, nec accusationem audiens, latam contra se sententiam suscepit, carcerem incoluit, et cum maleficis vinculus est : omnia tamen adversa generoso animo sustinuit. Nam assidua illa, et alternis se vitibus excipiens, variarum calamitatum tempestas, nec animi robur abstulit, nec fortitudinem ejus in timiditatem convertit. Tanta autem in

A καθυβρίσης· τῆ πονηρᾷ ταύτῃ δουλείᾳ τὴν δεσποτείαν· μὴ τὰς ἀνδραποδώδεις ἐπιθυμίας κυρίας τῆς ψυχῆς ἀποφῆνης, μηδὲ ἐναλλάξεως τὴν τάξιν, μηδὲ ἀφ᾽ ἑλῆ τὴν ἡγεμονίαν τῶν λογισμῶν, μηδὲ τὰς ἡνίας ἐχειρίσσης τοῖς πάθεσιν. Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ σὲ βούλομαι τοῦ πάθους ἐλευθέραν γενέσθαι. Εἰ δὲ οὐ πείθῃ, οὐδὲ θέλεις ἀπαλλαγῆναι τῆς μέθης, ἀλλ' ἐγὼ παρανομεῖν οὐκ ἀνέξομαι· τὸ σῶμα γὰρ δούλος, ἀλλ' οὐ τὴν ψυχὴν ἐγενόμην. Μυσάττομαι δὲ καὶ (95) ἄλλως τὸ τοῦ πράγματος ἄδικον. Πολλὰς ὑμῖν εὐεργεσίας ὄφελων, ὡ κακτημένη, οὐκ ἀνέξομαι τοῖς ἐναντιοῖς τὴν δεσπότην ἀμείψασθαι· ἀργυρώνητος γὰρ ὢν, τῶν οἰκογενῶν προτετίμημαι· καὶ χθὲς καὶ πρῶτῃν εἰσελθὼν εἰς τὴν ὑμετέραν οἰκίαν, ἀπάντων τῶς ἡνίας ἐδεξάμην· ἀπάντων με τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν κηδεμόνα κεχειροτόνηκεν ὁ δεσπότης, καὶ τὸν νεώνητον ἄνδρα ἡγεμονεύειν ἀπάντων ἐκέλευσε· σὲ μόνην εἶσω τῶν ὄρων τῆς δεσποτείας πεποιήκα, τοῦ γάμου τοὺς νόμους αἰδοῦμενος. Ποίοις τοίνυν ὀφθαλμοῖς ἴδω τὸν οὕτω τετιμηκότα, τοιούτοις αὐτὸν ἀμειψάμενος; Βδελυρὸν, ὡ κακτημένη, καὶ λίαν βδελυρὸν, λήθη χάριτος καὶ εὐεργεσιῶν ἀμνημοσύνη· χαλεπώτερον δὲ τοῦτον καὶ λίαν παγχάλεπον ἀδικία, καὶ ἀδικία τοιαύτη κατ' εὐεργετοῦ γινομένη. Φυλάττειν, οὐ κλέπτειν ἐτάχθη τὸν δεσπότην τὰ κτήματα. Οὐ γίνομαι ληστής ἀντὶ φύλακος ἀσφαλοῦς· οὐκ ἄπτομαι τῶν ἐξω τῆς ἐμῆς δεσποτείας μεμενηκότων, οὐδὲ μιμούμαι Ἀδάμ τὸν προπάτορα, ὃς τῶν φυτῶν λυθῶν ἀπάντων τὴν ἐξουσίαν, εἰς ἐκεῖνο τὴν χεῖρα ἐξέτεινε, ὅπερ ἐκτὸς τῆς αὐτοῦ δεσποτείας ἐτύγγανε, καὶ τοῦ ἐνὸς ἐπιθυμήσας τῶν ἀπάντων ἐξέπεισε. Τοιαῦτα ὁ δούλος ἐκεῖνος πρὸς τὴν πονηρὰν δεσποτεῖαν ἐκείνην διέξεισι· καὶ οὕτε ἡ δουλεία αὐτὸν ἐλωθήσατο, οὕτε τῆς δεσποτείας ἡ πονηρία· μάλλον δὲ καὶ ἐδείξε ἐαυτὸν, ὡς περ χρυσοῦν ἢ λίθον λαμπρότερον. Ἐπειδὴ δὲ λέγων οὐκ ἔπεισε, καὶ βιασθεὶς ἀπέφυγε, καὶ τὸ ἱμάτιον ῥίψας γυμνὸς ἀπεπήδησε, μόνην ἔχων τῆς σωφροσύνης τὴν ἀμπεχόνην. Οὐ γὰρ ἡσχύνετο, καθάπερ Ἀδάμ μετὰ τὴν παράβασιν, ἀλλ' ἦν εἶχεν ἐκεῖνος πρὸς τῆς παραβάσεως διάθεσιν (96) περὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ σώματος, ταύτην ἔχων οὗτος ἐξεληλυθε. Τηνικαῦτα συκοφαντεῖ μὲν ἐκείνη, καὶ πείθει τὸν ἄνδρα, καὶ σωφροσύνης ἐπίβουλον καλεῖ τὸν τῆς σωφροσύνης (97) πρόμαχον· ὃ δὲ σιγῶν δέχεται τοῦ δεσπότην τὴν ψῆφον, καὶ οὐκ ἀνέχεται τῆς δεσποτείας γυμνώσει τὴν πονηρίαν· ἀλλ' εἰσατο βεβαιῶσαι τῇ σιγῇ τὴν συκοφαντίαν, ἢ τὴν τῆς ἐπιβουλῆς ἐξηγήσασθαι τραγῳδίαν, καὶ δεσποτικῆς προφανῶς ἀκολασίαν ἐλέγξει. Συμβουλήν μὲν γὰρ, ἣν ἔδει, προσήνεγκε· γραφὴν (98) δὲ τὴν οὖσαν οὐκ εἰσήνεγκεν· ἀλλ' ὡς περ ἐρήμην ἀλοῦς, καὶ τῷ δικάζοντι μὴ συμπάρων, μηδὲ τῆς κατηγορίας ἀκούων, τὴν ἐξενεχθεῖσαν τιμωρίαν ἐδέξατο, καὶ τὸ δεσποτικόν ὤκει, καὶ τοῖς κακούργοις συνεδεσμεῖτο, καὶ πάντα γενναίως ἔφερε τὰ δευρά. Καὶ τὸ πικρὸν τῶν συμφορῶν καὶ ἐπάλληλον, τὴν τῆς ψυχῆς οὐκ ἐλῆ-

(95) κατ. Des. in edit. Paris.

(96) δ:49. In edit. Paris. post σώματος ponitur.

(97) τ. σωφρ. ibid. ταύτης.

(98) γραφὴν — εἰρήν. Des. ibid.

στευσε ρώμην, οὐδὲ τὴν ἀνδρείαν (99) αὐτῆς εἰς δειλίαν μετέβαλε. Τοσαύτην δὲ εἶχε κἀν τοῖς δεινοῖς εὐφροσύνην καὶ θυμηδίαν, ὡς καὶ τοὺς ἄλλους δεσμώτας ψυγαγωγεῖν, καὶ εἰ ἀδημονοῦντας εὐρα, παραμυθεύμενος διετέλει. Τεκμηριοὶ γὰρ πολλάκις τὴν τῆς ψυχῆς διάθεσιν τῶν προσώπων ἢ θέσεις, καὶ συνδιατίθεται τοῖς τῆς ἐννοίας κινήμασιν, οὐ χροῖα μόνον προσώπου, ἀλλὰ καὶ κινήσεις ὀφθαλμῶν, καὶ ὀφρῶν συναγωγὴ τε καὶ ἀνεσις. Καὶ τὴν μὲν τοῦ θυμοειδοῦς ἐπανάστασιν, τὸ βλοσυρὸν τῶν ὀφθαλμῶν ἐπισημαίνει, τὸ δὲ χαλαρὸν (1) τῆς ἀθυμίας, αἱ τῶν βλεφάρων παραηλοῦσι στολίδες, ἐργαζόμεναι τὸ μειδίαμα· τὰς δὲ φροντίδας, ἢ τῶν ὀφρῶν κατὰ τὸ μέσον αἰνιττεται σύνθετος· τὸν δὲ τύφον, ἢ τοῦτων αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἄνω καμπυλοειδῆς ἀναχώρησις. Ἐπειδὴ τοῖνον τὰ κλειστά τῶν τῆς ψυχῆς κινήματων ἐν τοῖς προσώποις παραηλοῦται, ὁ θαυμάσιος, ἐκεῖνος ἀθλητῆς, οἶόν τισιν ἀγγέλοις τῆς ψυχῆς χρώμενος τοῖς προσώποις, τοῖς ἀθυμοῦντας διετέλει ψυγαγωγῶν. Καὶ ποτε θασάμενος δύο τοῦ βασιλέως οὐκ εἶτα ἀθύμως διακειμένους, τὸν τε ἀρχαιονοχόν, καὶ τὸν ἀρχαιοποιόν· ἀμαρτημάτων γὰρ τινων (2) ἔνεκεν ἐκεῖσε καθέρχθησαν· ἀμφοῖν πρόσεισι, καὶ πυνθάνεται, καὶ τῆς ἀθυμίας τὴν αἰτίαν ἀνερευῆ. Ἄνθρωπος τοσαύταις περικλυζόμενος συμφοραῖς, ἀπόγονος μὲν τοῦ Ἄβρα-ἄμ, ἔκγονος δὲ τοῦ Ἰσαάκ, υἱὸς δὲ τοῦ Ἰακώβ, πάντων αὐτῶν (3) προσφιλέστατος, φωτὸς δίκην ὀρώμενος, ἀφορμὴ θυμηδίας ὑπάρχων, εἰς δουλείαν μεταπεσὼν, καὶ ταύτην ὑπομείνας τὴν συμφορὰν, οὐ βαρδάρων τινῶν ἀγρίων δορυλάτων εἰληχότων, ἀλλὰ ἐδωλῶν φθόνῳ δεδουλευκότων, καὶ οὐδὲ ἀδικίαν τινὰ δεικνύτων, ἀλλὰ τοὺς ὄνειρους ἐφόδιον εἰς δυσμείαν εἰληφόντων, οὐδὲν τούτων εἰς διάνοιαν λαμβάνων (4). οὐδὲ τὰ μετὰ τὴν δουλείαν συμβεβηκότα, καὶ τοὺς ὑπὲρ (5) σωφροσύνης ἀγῶνας (6), καὶ τὴν μετὰ νίκην (7) καταδίκην, καὶ τὴν ἀντὶ στεφάνων τιμωρίαν, καὶ ἀντὶ ἀναβήτῃσιν δεσμοκτήριον, προσφῆι τοὺς ἄλλους ἀθυμοῦντας παρηγορῶν, καὶ τῶν συνδεσμοτῶν ἐπυνθάνετο, λέγων· « Τί ὅτι τὰ πρόσωπα ὁμῶν σκυθρωπὰ σήμερον; » Τῶν δὲ φησάντων ὄνειρους ἐωρακέναι, καὶ τῆ τῆς ἐρμηνείας ἀγνοίᾳ (8) κυκᾶσθαι τὸν λογισμὸν, οὐκ ἐθρήνησεν ὁ θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ τῶν ὄνειρων ἀκούσας, οὐδὲ ὠλοφύρατο τῶν οὐκ εἰδῶν ἀναμνησθεῖς συμφορῶν, οὐδὲ ἀπῆκε δᾶκρυον ἀγεννῆς, οὐδὲ ἀνῶμψε, καὶ τῶν παθῶν τὴν τραγῳδίαν εἰς μέσον παρήγαγε· μάλλον δὲ οὐκ ἐτέλασε μέγα, ὄνειρων ἀκούσας, ὧν τὸ ψεῦδος τῶς προφανῆς (9) ἐθεώρει, οὐδὲ ἐφησε πρὸς τοὺς δεσμώτας ἐκείνους (10)· Ἄγνοεῖτε τῶν ὄνειρων, ὡς ἔοικεν, ὦ φριδοί, τὸ (11) ψεῦδος, ἀπειράτοι (12) τῆς τούτων ἀπάτης, ὡς εἰκόσ, ὑπάρχοντες, τὴν τούτων ἐρμηνείαν

A adversis quoque lætitia et consolatio instructus fuit, ut et aliis vincitis solatio esset, et si quando animo dolentes videbat, consolatione sedula recrearet. Sæpe enim animæ affectio vultu proditur, et animi motibus non modo faciei color, sed et oculorum motus, et superciliorum contractio remissioque respondent. Et iræ quidem insolentiam oculorum terribilis visus notat, ejusdem vero gratiosam remissionem palpebrarum rugæ risum simulantes arguunt: curas autem superciliorum in medio coitus prodit, et eorumdem in altum reflexus fastum ostendit. Quoniam ergo plerique animæ motus in vultu prodi consueverunt, admirabilis ille athleta vultus mutationibus, tanquam quibusdam animæ nuntiis usus, tristibus consolari satagebat. Et cum aliquando duos regios famulos mæstos videret, pincernarum nempe et pistorum principes (propter commissam enim facinoram illic detinebantur), ad ambos accedit, interrogat, et tristitiæ causam B inquirit. Homo tantis calamitatum undis obrutus, pronepos quidem Abrabæ, Isaaci autem nepos, et Jacobi filius, qui illi omnium charissimus instar luminis habitus, unica lætitiæ causa fuerat: nunc autem servus factus tantam calamitatem passus erat, non quidem a ferocibus barbaris bello captus, sed fratrum invidia in servitutem venditus, qui illum nullius sceleris convicerant, sed sola insomnia inimicitia suæ causam arripuerant: is, inquam, nihil horum mente versans, nec servitutem consequentia C incommoda, nec certamina, quæ castitatis causa subierat, nec damnationem post victoriam, nec pœnam sibi pro coronis impositam, nec carcerem pro laudis præconio redditum: ille, inquam, alios animi dolore confectos consolaturus accedit, et captivitatis suæ socios interrogat, dicens: « Cur vultus vestri tetrici sunt hodie \*? » Cumque illi se insomnia vidisse, et interpretationis ignorantia animo turbati dicerent non in miserabilem luctum divinum ille vir erupit, ubi somniorum mentio facta est, nec propriæ calamitatis recordatus ploravit, nec ignobiles emisit lacrymas, nec ejulavit, nec affectuum tragœdiam in medium produxit: imo nec immensum risit, postquam de somniis illi dixerunt, quorum vanitatem antea manifestam perspexerat, nec captivis dixit: Ignoratis, ut videtur, o amici, quæ sit somniorum vanitas, et horum dolos antehac, quantum conjicio, non experti, D illorum interpretationem desideratis; ego autem, experientia magistra edoctus, vos hæc ridere jubéo: nihil enim veri illa prædicant, sed omnia veritati contraria nuntiare solent. Olim equi-

\* Gen. xl, 7.

(99) ἀνδ. Edit. Paris. ἀνδρείαν.

(1) χαλ. ibid. χαροπὸν.

(2) τιν. Des. ibid.

(3) αὐτ. Edit. Paris. αὐτῶν.

(4) λαμβ. ibid. εἰληφόντων.

(5) ὑπ. ibid. περὶ.

(6) ἀγ. ibid. λόγους.

(7) νίκ. ibid. πρᾶξ. τήν.

(8) ἀγν. ibid. ἐννοία.

(9) προφ. ibid. προφανῶς.

(10) ἐκ. Des. ibid.

(11) τό. ibid. καί.

(12) ἀπ. ibid. ἀπειράτοι.

dem, somniis fidem habens, me fratribus impera- A  
 turum, et paternæ domus principem futurum spe-  
 ravi: at non modo imperium non assecutus, verum  
 etiam libertate spoliatus in miseram servitutum  
 redactus sum. Et ne servus quidem secundis flati-  
 bus fortunæ vectus sum, sed et illic infinitis im-  
 plicitus calamitatum procellis carcerem inhabitare  
 cogor. Nequaquam ergo vos nocturnæ visiones per-  
 turbent. Insomniorum genus a veritate alienissi-  
 mum est. Nihil horum dixit, imo nec cogitavit ge-  
 nerosus ille vir, qui sic ait illis: « Nonne per Deum  
 horum manifestatio est? Annuntiate ergo mihi<sup>61</sup>. »  
 Et ubique Dei nomen circumfert, et hoc animam  
 simul atque sermones suos exornat. At cum inter-  
 pretationem Dei esse dicit, aliquid in hac audet,  
 ut qui se divinum quoddam templum effecerat. Nar-  
 rabant igitur, ipse vero interpretabatur, et quæ  
 ænigmatis speciem præ se ferebant, ac obscuriora  
 erant, explicabat. Postquam vero interpretationem  
 absolvit, pincernæ dicit: « Cæterum memento mei,  
 cum bene tibi erit: quoniam furto sublatus sum de  
 terra Hebræorum, et hic nihil mali commisi, et in  
 lacum domus hujus conjecerunt me<sup>62</sup>. » Nec ipsa  
 necessitate jubente fratrum malitiam \* detegit,  
 620 sed furti prætextum infert, ac eos, qui ipsum  
 servitutis iugo subjecerant, ne verbis quidem inse-  
 ctatur, sed ingenito sibi pudore injustitiam ipso-  
 rum tegit: nec fratres solummodo accusare non  
 vult, sed nec heræ suæ nequitiam hujus ignaris ma-  
 nifestavit, et cum tantam illius petulantiam, lasciv-  
 iam, mendacium, calumnias, et insidias probe per-  
 spectas haberet, nihil quidem horum, sed simpli-  
 cem duntaxat sui excusationem protulit. « Quoniam  
 furtim, inquit, raptus sum de terra Hebræorum, et  
 hic nihil mali feci, et conjecerunt me in lacum  
 carceris hujus. » Inspice verborum prudentiam,  
 inspicie mentis magnanimitatem, inspicie liberam et  
 imperterritam sapientiam, inspicie animam semper  
 sibi similem, quæ nec prosperitate effertur,  
 nec infortuniis dejicitur, sed omnia simul tam tri-  
 stia quam jucunda vitæ hujus deridet, solam vero  
 virtutem miratur, et hanc exsequi studet. Quid huic  
 abominabilis nocuit heræ improbitas? Quid illum  
 ejusdem nequitia læsit? Minime ergo pronunties  
 dominorum iniquitatem servis nocere. Nam fieri  
 potest, ut qui malis heris servit, malitiæ imitatio-  
 nem pro virili effugiat. Ut vero intelligas, nec he-  
 rilem potestatem malitiæ magistræ, nec divitiis  
 vitiorum auctores esse, illum ipsum manumissum  
 jam, et secundum a rege factum contemplare, qui  
 throni majestate non effertur, sed principatum  
 mansuetudine temperat, et imperium non nisi cu-  
 ram esse docet. Qui, inquam, fratres mortem sibi

ποθείτε· ἐγὼ δὲ τὴν πείραν ἔχων διδάσκαλον, καταγε-  
 λῆν ὑμᾶς τούτων παρεγγυῶ· οὐδὲν γὰρ οὗτοι μη-  
 νύουσιν ἀληθῆς, ἀλλὰ τάναντία πάντα τῇ ἀληθείᾳ  
 προλέγουσιν. Ἥλιπισᾶ τῶν ἀδελφῶν ἡγεμονεύσειν (13),  
 καὶ τῆς πατρῴας ἄρξειν οἰκίας, ὀνειροῖς ποτε (14)  
 πιστεύσας ἐγὼ· καὶ οὐ μόνον τῆς ἡγεμονίας οὐκ  
 ἔτυχον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐκπεσῶν, δούλος  
 ὁ ταλαίπωρος ἐγενόμην. Καὶ οὐδὲ δουλεύων ἐξ οὐρίων  
 ἠνέχθην, ἀλλὰ κἀνταῦθα μυρία περιπεσῶν τρικυ-  
 μίαις, δεσμοτήριον οἰκεῖν ἀναγκάζομαι. Μὴ τοίνυν  
 ὑμᾶς ταραττέτωσαν αἱ νυκτεριναὶ φαντασίαι· ἀλη-  
 θείας πόρρω τυγχάνει τῶν ὀνειρῶν τὸ γένος. Οὐδὲν  
 τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν ὁ γενναῖος ἐκείνος  
 ἀνήρ, ἀλλὰ φησι πρὸς αὐτούς· « Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ  
 ἡ διασάφησις αὐτῶν ἐστίν; Ἀπαγγεῖλατε (15) οὖν  
 μοι. » Καὶ πανταχοῦ τὸ θεῖον ὄνομα περιφέρει, καὶ  
 τούτω τῆν τε ψυχὴν ὁμοῦ καὶ τοὺς λόγους κατακο-  
 σμεῖ. Καὶ Θεοῦ λέγων εἶναι τὴν ἐρμηνείαν, καταθαφ-  
 ρεῖ ταύτης, ὅτε δὴ θεῖον ἑαυτὸν κατασκευάσας νεῶν.  
 Ἀπήγγελλον οὖν (16), ὁ δὲ ἡρμήνευε, καὶ τὰ αἰνιγμα-  
 τῶδη καὶ συνεσκιασμένα ἐγύμνου. Καὶ μετὰ τὸ τέλος  
 τῆς ἐρμηνείας, τῷ ἀρχιουνοχόφῳ φησὶν· « Ἀλλὰ μὴ-  
 σθητὶ μου, ὅταν εὐ σοι γένηται, ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην  
 ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν κακὸν,  
 καὶ ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον τοῦ οἴκου τούτου. » Καὶ  
 οὐδὲ τῆς ἀνάγκης καλεσάσης (17), τὴν τῶν ἀδελ-  
 φῶν ἐγύμνωσε πονηρίαν, ἀλλὰ πρόσωπον ὑποδεικνύει  
 τὸ τῆς κλοπῆς ὄραμα, καὶ τοὺς ἔργῳ δούλον πεπονη-  
 κότας, λόγῳ παροινεῖν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλ' αἰδοί τῆς  
 φύσεως συγκαλύπτει τὴν ἀδικίαν· οὐ μόνον δὲ τὴν  
 τῶν ἀδελφῶν γραφὴν εἰσενεγκεῖν οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ'  
 οὐδὲ τῆς δεσποίνης τὴν πονηρίαν τοῖς ἀγνοοῦσι δῆλην  
 πεποίηκε· καὶ τοσαύτην αὐτῇ συνειδῶς λαγνείαν,  
 ἀκολασίαν, ψεύδος, συκοφαντίαν, ἐπιβουλήν, τούτων  
 μὲν οὐδὲν εἰς μέσον παρήγαγεν, ἀπλῆν δὲ μόνην  
 ὑπὲρ ἑαυτοῦ (18) τὴν ἀπολογίαν εἰσήνεγκεν· « Ὅτι  
 κλοπῇ, φησὶν, ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε  
 οὐδὲν κακὸν ἐποίησα, καὶ ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον  
 τοῦ ὀχυρωμένου τούτου. » Βλέπε βημάτων φιλοσοφίαν,  
 βλέπε διανοίας μεγαλοψυχίαν, βλέπε φρόνημα ἀδού-  
 λωτον καὶ ἀκατάπληκτον, βλέπε ψυχὴν τῆν αὐτὴν αἰεὶ,  
 καὶ μήτε ἐν εὐημερίαις ἐπαιρομένην, μήτε ἐν δυσκλη-  
 ρίαις ταπεινούμενην, ἀλλὰ πάντα γελῶσαν καὶ τὰ  
 λυπηρὰ τοῦ βίου, καὶ τὰ τερπνὰ, μόνην δὲ ἀρετὴν  
 θαυμάζουσαν, καὶ ταύτης μετεῖναι σπουδάζουσαν.  
 Τί τοῦτον (19) ἢ τῆς δεσποίνης ἐλθμήνατο βδελυρία;  
 Τί δὲ αὐτὸν ἢ ἐκείνης ἐδίαψε πονηρία; Μὴ τοίνυν  
 ὀρίζου βλάβην εἶναι δούλων τῶν δεσποτῶν τὴν μο-  
 χθηρίαν· δυνατὸν γὰρ καὶ πονηροῖς δεσπόταις δου-  
 λεύοντα, φυγεῖν παντὶ σθένει τῆς πονηρίας τὴν μί-  
 μνησιν. Ὅτι δὲ οὐ δεσποτεία πονηρίας διδάσκαλος,  
 οὔτε πλοῦτος κακίας δημιουργός, βλέπε τοῦτον αὐ-  
 τὸν, τῆς μὲν δουλείας ἀπαλλαττόμενον, καὶ τῆς βα-

<sup>61</sup> Gen. xi, 8. <sup>62</sup> ibid. 14, 15.

(13) ἡγ. Edit. Paris. ἡγεμονεύειν.

(14) ποτε. ibid. post πιστεύσας ponitur, omisso ἐγὼ.

(15) ἀπ. Loc. cit. leg. δηγγασαός.

(16) ἀπ. οὖν. Des. in edit. Paris.

(17) καλ. ibid. ἐγκαλεσάσης.

(18) ὑπ. ἐαυτ. Edit. Paris. περὶ αὐτοῦ.

(19) τοῦτ. ibid. τοίνυν.

εὐλαίας τὰ δεύτερα λαμβάνοντα, καὶ τοῖς θρόνοις οὐκ ἐπαίρμενον, ἀλλὰ τὴν ἀρχὴν ἠπιότητι κεραυνῶντα, καὶ τὴν ἡγεμονίαν κηδεμονίαν δεικνύοντα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ὀρώντα μὲν φόνον ἀρτύοντας, οὐ φονῶντα δὲ καὶ τῶν μὲν ὄνειρων ἀναμνησκόμενον, τοῦ δὲ φθόνου τῶν ὄνειρων ἐπιλανθανόμενον. Ὁ μὲν γὰρ λιμὸς τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὴν Αἴγυπτον εἰλκυσεν, ἣ δὲ χρεῖα προσκυνοῦντι ἠνάγκαζεν ἀγνοοῦντας τὸν προσκυνούμενον· οἱ δὲ πολεμηθέντες θνεῖροι, διὰ τῶν ἐπιβουλευσάντων τὸ πέρας ἐλάμβανον. Καὶ οἱ τῶν ὄνειρων χάριν τὸν ἀδελφὸν ἀποδόμοι, ἵνα μὴ προσκυνήσωσιν ὡς προεῖπον οἱ θνεῖροι, τῇ πράσει τὴν προσκύνησιν κατεσκευάσαν. Πραθεὶς γὰρ, ἐδούλευσε δουλεύσας, τὴν (20) τῆς δεσποίνης ἀκολασίαν ἐμίσησε· μίσησας, συκοφαντίαν ὑπέμεινε· συκοφαντηθεὶς, δεσμωτήριον ὤκησε (21)· καθειργθεὶς, τοῖς τοῦ βασιλέως οἰκέταις τοὺς ἐνεῖρους ἠρμήνευσεν. Ἐκεῖθεν γίνεται γῶριμος (22) τῷ βασιλεῖ, ἀπαλλάττει θορυβούμενον ὑπ' ὄνειρων· καὶ σαφῶς ἐρμηνεύσας, καὶ τὸ πρακτέον συμβουλεύσας, χειροτονεῖται λοιπὸν ὧν συνεβούλευσεν οἰκονόμος. Κεράννυσι τῇ φορᾷ τῶν καρπῶν τὴν προσδοκωμένην τῆς γῆς ἀκαρπλίαν, καὶ τὴν εὐετηρίαν φυλάττει φάρμακον τῷ λιμῷ· καὶ γίνεται τροφεύς, οὐκ Αἰγυπτίων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν, οἱ τροφὴν αὐτὸν ἐποίησαντο. Προσκυνοῦσι τοιγαροῦν αὐτὸν ἀληθῶς οἱ τῶν ὄνειρων φθονήσαντες, καὶ οἱ τὴν ἐν ὄνειρῳ προσκύνησιν οὐ (23) δεξάμενοι, τὴν ἀληθῆ προσκύνησιν ἐπρόκρησαντο. Ὁ δὲ τὴν μὲν προσκύνησιν δέχεται, τοῖς δὲ ἰσοῖς τοὺς ἀδελφοὺς οὐκ ἀμείβεται, ἀλλὰ καὶ (24) τρέφει, καὶ θεραπεύει, καὶ πρόδικα τὸν σίτον δωρεῖται. Καὶ τὸ τελευταῖον, τὸν ὀμογύστορα θεασάμενος ἀδελφὸν, καὶ τὸ δρᾶμα τῆς ἐπιβουλῆς ὑφῆνας, ὡς εἶδεν αὐτοὺς ὑπερμάχουντας τοῦ νέου, καὶ τὴν τοῦ πρεσβύτου πατρὸς θεραπείαν τῆς σφῶν αὐτῶν προτιμῶντας ἐλευθερίας, τὸ προσωπεῖον τῆς ἀπειλῆς (25) ἀφελόμενος, καὶ πάντας ἔξω γενέσθαι (26) τοῦ δικαστηρίου κελεύσας· « Ἐγὼ, φησὶν, εἰμι Ἰωσήφ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν, ὃν εἰς Αἴγυπτον ἀπέδοσθε. » Καὶ ἵνα μὴ παραυτίκα τῷ δέει καταπλαγέσθαι, τὸν τῆς ἀποπληξίας ὑπομείνωσιν ἔλεθρον, εὐθὺς ἐπήγαγε λέγων· « Καὶ νῦν μὴ φοβεσθε (27), μηδὲ σκληρὸν ὑμῖν φανήτω· εἰς γὰρ ζωὴν ἀπέσταλκέ (28) με ὁ θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν. » Ἐπειδὴ (29) γὰρ ᾄδει πάσης (30) αὐτοῦς ἀπολογίας γεγυμνωμένους, καὶ τὴν γλῶτταν αὐτῶν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας πεπεδημένην, αὐτὸς ὁ τὰ μυρία ἐκεῖνα πεπονθῶς δεῖνὰ, τὴν μὲν κατηγορίαν ἔξ. τὴν δὲ ἀπολογίαν εἰσφέρει. « Εἰς γὰρ ζωὴν ἀπέσταλκέ με ὁ θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν, ἵνα διατραφή λαὸς πολλός. » Οὐχ ὑμῶν, φησὶ, τὸ ἔργον, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ. Μὴ δυσχεραίνετε μου τὴν δουλείαν, θεῖαν οὖσαν οἰκονομίαν. Ἀπόθεσθε τὸ δέος· οὐδὲν ἐντεῦθεν γεγένηται χαλεπόν. Πάσης τῆς Αἰγύπτου τὴν ἡγεμονίαν

A molitos coram videt, non tamen interficit, et 621 somniorum quidem recordatur, invidia autem inde exortæ obliviscitur. Fames enim fratres in Ægyptum trahit, et necessitas quem ignorabant adorare coegit : tunc (illorum conatibus) oppugnata insomnia per eosdem insidiatores impleta sunt. Quique fratrem propter somnia vendiderant, ne ipsum aliquando, ut somniis prædictum erat, adorarent, venditione sua adorationem promoverunt. Venditus enim servivit : servum agens dominæ suæ intemperantiam abominatus est : hanc cum abominatus esset, calumniis accusatus carcerem inhabitavit : in carcere detentus aulicis somnia exposuit. Hinc regi notus fit, quem somniis turbatum omni cura liberat. \* Cumque ea evidenter interpretatus esset, et quod faciendum erat consulisset, eorum quæ consuluerat administrator electus est. Ibi frugum abundantia futuram terræ sterilitatem temperat, et fertilitatem in famis remedium reservat : et non Ægyptiorum modo, sed et fratrum nutritor fit, qui ipsum aliis devorandum exposuerant. Vere itaque illum adorant, quos somniorum invidia exagitaverat, quique in somniis factam adorationem admittere noluerant, veram adorationem perficiunt. Hic vero adorari quidem se patitur, fratribus autem non paria refert, sed alit, curat, et frumentum gratis largitur. Postremo uterinum fratrem conspiciatus, et insidiarum fabulam ticens, ubi illos pro prociro decertare, et vetuli patris 622 salutem propriæ libertati præferre vidit, deposita minarum persona, omnibusque prætorio exire jussis : « Ego, inquit, sum Joseph frater vester, quem vendidistis in Ægyptum \*\*\*. » Et ne subito timore percussi apoplexiæ discrimen subirent, mox infert : « Et nunc ne timeatis, nec id vobis durum videatur : in vitam enim misit me Deus ante vos \*\*\*. » Quia enim illos omni excusatione destitutos, et linguarum ipsorum peccati conscientia astrictam noverat, ipse infinitas hasce adversitates passus, accusationem quidem omittit, excusationem vero infert. « In vitam enim misit me Deus ante vos, ut aleretur populus multus \*\*. » Non vestrum, inquit, sed Dei hoc opus est. Nec mea vobis doleat servitus, quæ Dei est administratio. Timorem deponite, nihil hinc difficultatis evenit. Per servitutem totius Ægypti imperium consecutus sum : per hanc secundum a rege locum teneo, et mihi tantæ gentis habentæ commissa sunt. Talis hic fuit et serviens et regnans : talis in prospera et adversa fortuna : talis cum affligeretur et prospere ageret. Proinde nec opes, nec imperium, nec paupertas, nec servitus malitiam pariunt, sed ubique mentis arbitrium regnat.

\*\* Gen. xlv, 3, 4. \*\*\* ibid. 5. 621 ibid. 7, 8.

(20) τὴν — ἐμίσησε. Des. in edit. Paris.

(21) δεσμ. ὤκ. ibid. inverso ordine legitur.

(22) γν. ibid. post τῷ βασιλεῖ ponitur.

(23) οὐ. ibid. μή.

(24) καί. Des. ibid.

(25) τ. ἀπ. Des. in edit. Paris.

(26) γεν. ibid. post τοῦ δικαστ. ponitur.

(27) φοβ. Loco cit. apud LXX, est λυπεῖσθε.

(28) ἀπ. ibid. ἀπέστειλε.

(29) ἐπ. Edit. Paris. ἵνα δὴ.

(30) πάσης. ibid. post αὐτοῦς ponitur.

ἰδεξάμην διὰ δουλείας· διὰ ταύτης ἔχω βασιλείας τὰ δεύτερα, καὶ τὰς ἡνίας κατέχειν ἔθνους τοσούτου παπ-  
στευμαι. Τοιοῦτος οὗτος, καὶ δουλεύων, καὶ βασιλεύων· τοιοῦτος ἐν εὐκληρίᾳ καὶ δυσκληρίᾳ· τοιοῦτος κακο-  
πραγῶν καὶ λίαν εὐημερῶν. Οὐκοῦν οὐ πλοῦτος, οὐδὲ δεσποτῆς, οὐ πένια, οὐδὲ δουλεῖα τὴν κακίαν γεννώσιν,  
ἀλλὰ πανταχοῦ κρατεῖ τὸ τῆς γνώμης αὐθαίρετον.

Quod vero servorum virtuti dominorum malitia A  
nihil noceat, ex aliis quoque exemplis facile disci  
potest. 623 Quis eorum, qui sacris Litteris insti-  
tuti sunt, Achabi malitiam, et Jezabelis impieta-  
tem, adeoque contra Deum conceptam rabiem igno-  
rat? Nihilominus tamen iisdem illis Abdias ser-  
viens, et officium quoddam ab illis commissum ad-  
ministrans, non modo herilia vestigia non secutus  
est, sed plane aliam viam est ingressus. Nam hi  
quidem contra Dei prophetas insanientes, omnes  
mactari præceperant, et servorum Dei internecio-  
nem voluptatis loco ducebant, in hoc incumbendo,  
si pietatis forte scintillam exstinguere possent. Hic  
vero profanos dominorum conatus oppugnabat, et  
in hoc erat ut pietatis flammam salvam servare pos-  
set, centumque prophetas in duabus speluncis abs-  
conditos alebat, cum interea gravissima tum tem-  
poris fames, quam Elias hominibus induxerat, impi-  
etatis pœnas ab ipsis exigens, reliquam terram  
omnem occupavisset. Atqui illum nec belluina do-  
minorum mens perterruit, nec piorum cædes timore  
perculit, nec famis tyrannidis, et alimentorum penu-  
ria eum circa prophetarum curam parciores reddi-  
dit: sed illorum quidem crudelitatem abomina-  
tus, sufficientem his victum afferebat, illorum sal-  
utem propriæ securitati præferens, et vitam, quæ  
sine illis transigenda esset, mortis loco ducens. Et  
in his quidem, in quibus Deus nequaquam oppu-  
gnabatur, debitum officium heris suis delulit: leges  
vero contra universalem omnium Creatorem  
promulgatas ridendas putans, harum quidem au-  
ctores odio habebat, eorum vero 624 qui jussa ex-  
sequi cogeantur, miserebatur: et cum istud ob-  
sequium summam putaret perniciem, quos perdere  
jussus erat salute dignabatur: mortem videlicet pie-  
tati junctam vita impia honestiorem judicans. Pro-  
inde nequaquam illi abominabilis herorum impie-  
tas nocuit, sed eorumdem malitia insignem omni-  
busque conspicuum reddidit. Nihil enim animo pie-  
tatis studio destinato firmitus, nihil anima, quæ vi-  
titiis servire non vult, robustius. Sed nescio quid mi-  
hi accidat, dum virorum optimorum virtus sermo-  
nem urgens, illum æquo longius extendere cogit.  
Agedum ergo, ulterius hunc protrahentes, ad aliud  
exemplum transeamus.

Sedecias quidam ultimus Judæorum rex fuit,  
qui et ipse gravi impietatis morbo laboravit, et di-  
vini verbi oracula audire non sustinuit. Hic divi-  
nissimum Jeremiam, qui tunc temporis prophetam  
agens Dei oracula hominibus reddebat, in cisternam

Ἐπιτομή. Ὅτι δὲ οὐκ εὐθὺς ἀρετὴν δεσποτῶν οὐ λυμίνεται  
πονηρία, καὶ ἀφ' ἐτέρων παραδειγμάτων καταμαθεῖν  
εὐπετές. Τίς ἀγνοεῖ τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων, τοῦ  
Ἀχαὰβ τὴν πονηρίαν, καὶ τῆς Ἰεζάβελ τὴν δυσσε-  
βειαν, καὶ τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ λύτταν; Ἄλλ' ὅμως  
τούτοις Ἀβδίου δουλεύων, καὶ παρὰ τούτων οἰκονο-  
μίαν τινα πεπιστευμένος, οὐ μόνον τοῖς δεσποτικαῖς  
οὐκ ἠκολούθησεν Ἰχνησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐναντίαν  
ἐκείνους ὀδεύων διέτελεσεν. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ τῶν τοῦ  
Θεοῦ (31) προφητῶν μεμνηότες, ἀπαντας ἠπειγόντο  
παραδιδόναι (32) σφαγῆν, καὶ τροφὴν ἠγούοντο τῶν  
τοῦ Θεοῦ θεραπευτῶν (33) τὴν ἀναίρεσιν, παντελῶς  
τὸν τῆς εὐσεβείας σπινθῆρα κατασβέσαι φιλονει-  
κοῦντες. Ὁ δὲ, ταῖς τῶν δεσποτῶν ἀνοσιουργίαις  
ἀντηγωνίζετο, καὶ τῆς εὐσεβείας τὸν πυρὸν σῶον  
B φυλάττειν ἐσπούδαζε, καὶ προφήτας ἔκατον ἐν δύο  
σπηλαίοις κατακρύψας ἔτρεφε, λιμοῦ γαλεποῦ τη-  
καῦτα (34) τὴν οἰκουμένην κατέχοντος, ὃν ὁ μέγας  
Ἡλίας ἐπιστράτευσε τοῖς ἀνθρώποις, δίκας αὐτοῖς (35)  
τῆς ἀσεβείας εἰσπραττόμενος. Καὶ οὕτως τῶν δεσποτῶν  
αὐτὸν ἢ θηριώδης ἐφόβησεν (36) γνώμη, οὕτως τῶν  
εὐσεβῶν ἐξεδειμάτωσεν ἢ σφαγῆν, οὕτως ἢ τοῦ λιμοῦ  
τυραννίς, καὶ τῶν ἀναγκίων ἢ σπάνις, μικρολόγον  
αὐτὸν περὶ τὴν τῶν ἀγίων προφητῶν θεραπείαν ἀπ-  
έφηγεν· ἀλλ' ἐκείνους μὲν τῆς ὀμότητος ἐβδελύττετο,  
τούτοις δὲ τὴν αὐτάρχη προσέφερε χρεῖαν, τῆς οὐ-  
κείας ἀσφαλείας τὴν ἐκείνων προαιρούμενος σωτη-  
ρίαν, καὶ θάνατον ἠγούμενος τὴν ἀνευ ἐκείνων ζωὴν.  
Καὶ ἐν οἷς μὲν οὐκ ἐπολεμεῖτο Θεός, οὐδαμῶς τὴν  
C πρέπουσαν διακονίαν τοῖς δεσπότησι προσέφερε· τοὺς  
δὲ κατὰ τοῦ πάντα πεποικηκότες τιθεμένους νόμους  
καταγελάστους ἠγούμενος, τοὺς μὲν τιθέντας (37)  
ἐμίσει, τοὺς δὲ δρᾶν τὸ κελεύομενον ἀναγκαζομένους  
ἤλειε· ὀλεθρίαν δὲ τὴν τοιαύτην διακονίαν ἠγούμενος,  
τοὺς ἀναίρεισθαι κελευομένους σωτηρίας ἤξειο, τὴν  
μετ' εὐσεβείας τελευτῆν τῆς σὺν ἀσεβείᾳ ζωῆς τιμω-  
τέραν ἠγούμενος. Οὐκοῦν οὐκ ἔβλαψεν αὐτὸν ἢ τῶν  
δεσποτῶν βδελυρία, ἀλλ' ἐπίσημον ἀπέφηγεν καὶ περι-  
θλεπτον τῶν κυρίων ἢ πονηρία. Οὐδὲν γὰρ γνώμης  
προαιρουμένης εὐσεβεῖν ἰσχυρότερον, οὐδὲν δυνατώ-  
τερον ψυχῆς κακίᾳ δουλεῖν ὡς βουλομένης. Ἄλλὰ  
γὰρ οὐκ οἶδα τί πάθω, τῆς τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν  
ἀρετῆς βιαζομένης τὸν λόγον, καὶ πέρα τοῦ μέτρου  
μηχύνειν ἀναγκαζούσης. Φέρε τοίνυν (38) τοῦτον ἐλ-  
D κύσαντες, ἐφ' ἑτέρου μεταδῶμεν παράδειγμα.

Σεδεκίας τις ἑσχατος ἐγένετο βασιλεὺς τῶν (39)  
Ἰουδαίων, πολλὴν καὶ αὐτὸς νοσήσας ἀσεβείαν, καὶ  
τῶν θεῶν χρησμῶν ἐπατεῖν οὐκ ἀνεχόμενος. Οὗτος  
τὸν θεοῦ Ἰερεμίαν, τηλικαῦτα προφητεύοντα,  
καὶ διαπορθμεύοντα τοῖς ἀνθρώποις τοῦ Θεοῦ τὰ θεο-

(31) τοῦ Θεοῦ. In edit. Paris. post προφητῶν ponitur.

(32) παρ. ibid. παραδόναι.

(33) θερ. ibid. θεραπεύωντων.

(34) την. Des. ibid.

(35) αὐτ. ibid. αὐτοῖς.

(36) ἐφ. ibid. post γνώμη ponitur.

(37) τηθ. ibid. τιθεμένων.

(38) τοίνυν. Des. in edit. Paris.

(39) τῶν. Des. ibid.



πίσματα, εἰς λάκκον καθήκει δυσώδη βόρβορον ἔχοντα, ἔτι λυπηρὰ λίαν καὶ ἀλγεῖνὰ προηγόρευσεν. Ἄβδε-  
 μέλεχ εἶ τις οἰκέτης Αἰθίοψ ἔκτομιᾶς, οὐ τῆς βασι-  
 λείας τὸν ὄγκον εἰς νοῦν λαβὼν, οὐ τὴν κρατοῦσαν  
 ἀσέβειαν, οὐ τὴν κατὰ τοῦ προφήτου μανίαν, οὐ τῆς  
 δουλείας τὴν συμφορὰν, ἐλέγχει μὲν τοῦ βασιλέως  
 τὴν ἀδικον ψῆφον, κατηγορεῖ δὲ τῆς κατὰ τοῦ προ-  
 φήτου τολμηθείσης παρανομίας, καὶ τὸν τῶν γινο-  
 μένων ἔφορον ὑποδείκνυσι, καὶ τῇ δικαίᾳ τιμω-  
 ρίᾳ τὸν βασιλέα δεδίττεται. Καὶ γίνεται σύμβου-  
 λος τοῦ βασιλέως ὁ οἰκέτης, τοῦ ἀνδρὸς ὁ εἰνού-  
 χος, τοῦ ἡμεδαποῦ ὁ ὀθνεῖος, τοῦ Ἰσραηλῆτου ὁ Αἰ-  
 θίοψ, ὁ ἐκ τοῦ Χάμ τοῦ ἐκ τοῦ Σῆμ τὸ γένος κατ-  
 ἄγοντος. Καὶ πειθῆι τοῖς εὐσεβέσι λόγοις τὸν βασιλέα,  
 καὶ ἀνάγει τὸν προφήτην ἐκ τῆς πικρᾶς ἐκείνης καὶ  
 ζοφώδους καὶ δυσώδους εἰρηκτῆς, καὶ τὴν ἀναγκαίαν  
 αὐτῷ χορηγεῖ τροφὴν πάντα τῆς πολιορκίας τὸν  
 χρόνον. Καὶ λαμβάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθὸν τῆς  
 εὐσεβείας, τὴν εὐλογίαν καὶ τῆς πόλεως ἀλούσης,  
 καὶ τῶν οἰκούντων τὰ βασίλεια κατασφαγόντων, οὗτος ἀπολαύει τῆς σωτηρίας κατὰ τὴν θείαν ὑπό-  
 σχεσιν.

Ἐδῆλον τοίνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς οὐ λυμαι-  
 νονται μόνον τοῖς ἀγαθοῖς οἰκέταις οἱ πονηροὶ δεσπό-  
 ται, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἐξ ἐκείνων ὠφέλειαν καρποῦν-  
 ται. Καὶ τοῦτο πάλιν καὶ ἐτέρωθεν ἔστι καταμαθεῖν.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἀνάστατος ἡ πόλις ἐκείνη διὰ τὴν πολ-  
 λὴν παρανομίαν ἐγένετο, καὶ (40) πολλοὺς μὲν ὁ  
 λιμὸς ἐδαπάνησε, πολλοὺς δὲ ὁ πόλεμος θανάτῳ παρ-  
 έπεμψε, τοὺς δ' ὑπολοίπους εἰς Βαβυλῶνα δορυαλώ-  
 τούς ὁ τῶν Χαλδαίων ἀπήγαγε βασιλεὺς· εἶτα τοὺς  
 ἐξ εὐγενῶν πεφυκότας, καὶ ὠρὰ σώματος λάμπον-  
 τας, καὶ ἡλικίας ἀκμῆ νεανειομένους ἀποκρίνας,  
 ἔθρον ἐν (41) τοῖς βασιλείοις διάγειν ἐκέλευσε, τὴν  
 βασιλικὴν διακονίαν πληροῦντας. Πρῶτερον δὲ αὐτοὺς  
 ἐκέλευσε τὴν ἐκ τῆς πολιορκίας καὶ τῆς ὀδοπορίας  
 ἀποδύσασθαι κακουσίαν, διατρεῖ λαμπρᾶ, καὶ σι-  
 τίας (42) καὶ ὄψεις ἐκ τῆς βασιλικῆς προσφερομέ-  
 νας τραπέζης. Ἐνταῦθά μοι βλέπε τὴν τῶν θείων  
 μαιρακίων ἐκείνων εὐγένειαν· οὔτε γὰρ ἡ τῆς πό-  
 λεως ἀλωσις, οὐχ ὁ τοῦ θείου νεῶ ἐμπρησμός, οὐχ  
 ἡ τῶν ἀδύτων καὶ ἀψάστων ἐρημία, οὐ τὰ θεῖα  
 σκευὴ λάφυρα τῶν Βαρβάρων γεγεννημένα, οὐχ ἡ  
 τῶν βασιλέων ἀναίρσεις, οὐχ ἡ τῶν ἱερῶν (43)  
 σφαγή, οὐχ ἡ πῶρῶθεν τῶν ἀγίων οἰκησις, οὐχ ἡ ἐν  
 τῇ ἀλλοτριᾷ διατριβῇ, οὐχ ἡ ἐρημία τῶν διδασκόν-  
 των, οὐχ ἡ τῶν κρατούντων ἀσέβεια, οὐχ ἡ τῆς δου-  
 λείας ἀνάγκη, οὐχ ὁ βαρὺς τοῦ βασιλέως ζυγός, οὐ  
 τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον, οὐ πῶθος ζωῆς, οὐ φόβος τε-  
 λευτῆς, οὐκ ἄλλο τῶν τριούτων οὐδὲν ἀνέπεισε μικρόν  
 τι παραφεῖναι (44) καὶ παραβῆναι τῶν τοῦ νόμου  
 γραμμάτων. Ἀλλὰ παρακλοῦσι μὲν τὸν κηδε-  
 μόνα (45) σφῶν γεγεννημένον, τὴν ἀπὸ σπερμάτων  
 αὐτοῖς χορηγήσαι τροφὴν, τὴν βασιλικὴν βδελυττό-  
 μοι θοίνην, καὶ τὴν ποικίλην ἐκείνην μυσσαττόμοι

A graveolenti cœno fetidam demisit, eo quod tristia  
 valde et molesta fata prædiceret. Sed Abdemelech  
 quidam famulus Æthiops eunuchus, nec aulæ regis  
 fastum, nec regnantem in hac impietatem, nec con-  
 tra prophetam conceptum furorem, nec servitutis  
 miseram conditionem animo volvens, injustam regis  
 sententiam reprehendit, iniquissimum vero in pro-  
 phetam patratum facinus accusat, et summum re-  
 rum omnium inspectorem monstrat, regemque justa  
 poena perterret. Atque regis consiliarius sit famulus,  
 viri eunuchus, inquilini alienigena, Israelitæ  
 Æthiops, quique e Cham oriundus erat, ejus  
 qui genus ex Semo deducebat. Sed et regi piis sermo-  
 nibus persuadet, prophetamque ex injucundo isto, ob-  
 scuro et graveolenti carcere liberat, ac toto obsidio-  
 nis tempore sufficientem illi victum largitur. Tum a  
 Deo benedictionem pietatis præmium accipit, et  
 cum capta urbe aulici omnes cæderentur, hic juxta  
 Dei promissionem salute fruitur.

Constat ergo ex iis quæ dicta sunt, quod bonis fa-  
 mulis non modo non noceant mali domini, sed quod  
 illi magnam quoque ex iis utilitatem percipiant.  
 Et hoc aliunde quoque videre licet. Postquam enim  
 urbs illa propter multam iniquitatem vastata est,  
 multisque bello absumptis, et multis fame necatis,  
 reliquos in Babylonem captivos Chaldæorum rex  
 abduxit: tum deinde selectos eos, qui, e nobiliori-  
 bus nati, corporis forma et ætatis flore splende-  
 bant, intra regiam habitare jussit, regiis nimirum  
 obsequiis exsequendis destinatos<sup>40</sup>. Prius vero cor-  
 porum valetudinem infirmiore, quam ex obsidio-  
 ne et protectione contraxerant, lautiori victu, cibis  
 item et obsoniis a regia mensa sumptis, exuere  
 præcepit. Hic mihi divinorum illorum juvenum ge-  
 nerositatem inspicere. Nec enim urbis excidium, nec  
 divini templi incendium, nec adytorum et sanctis-  
 simorum locorum vastitas, nec sacra vasa<sup>626</sup>  
 Barbarorum manibus direpta, nec regum cædes,  
 non sacerdotum mactatio, non tam procul a sanctis  
 remota sedes, non peregrinatio in aliena terra, non  
 doctorum inopia, non dominorum impietas, non  
 servitutis necessitas, non grave regis jugum, non  
 ætas tenera, non vitæ desiderium, non mortis me-  
 tus, non quidquam horum aliud persuasit, ut vel  
 paululum delinquere, et legis mandata transgredi  
 vellent. Sed eum, a cujus cura pendebant, obse-  
 crant, ut leguminum cibum illis largiatur, regias  
 epulas abominati, et varias illas convivorum lautitias  
 exosi. Has enim idolorum appellatione pollutas  
 videbant. Tanta autem animi fortitudine, amore  
 item et fide erga patrium Deum præditi fuerunt, ut  
 suo procuratori pollicerentur, legumina ipsos splen-

<sup>40</sup> Dan. 1, 1-4.

(40) καὶ — ἰδ. Des. in edit. Paris.

(41) ἐν. Des. ibid.

(42) σιτ. ibid. σιτηρείοις.

(43) ἰσρ. Edit. prior habebat ἱερῶν.

(44) παρ. Edit. Paris. παραφεῖσθαι.

(45) κηδ. ibid. ἡγεμόνα.

didiores factura iis qui regiis cibis alerentur. Nec spe sua frustrati sunt, sed fidei fructus perceperunt. Omnibus enim aliis, qui splendide epulati fuerant, integriores, habitu ac forma præstantiores, et corporis viribus validiores apparuerunt, sicut polliciti fuerant. Postquam vero tempus procedens ipsos ad virilem ætatem perduxit, ubi virtutis suæ specimen dederunt, indigenarum rectores constituuntur ii, qui bello capti fuerant: ubi mox aliud rursus illis aperitur stadium. Arrogans enim ille, et insanix fastu patrem imitans, maximam illam statuam ex materia et auro conflata erigit, **627** omnes vero imaginem ceu Deum adorare iubet. Hanc autem adorare nolentibus supplicium decernit caminum, quæta alimentis insatiabili rabie ad summum augebat. Tunc sane multi quidem regi gratificari volentes iussa fecerunt: multi vero, quod alias solebant facientes, cultum hunc ceu alii cuiuspiam idolo obtulerunt; erant item qui ignis metu animas projecerunt, et, licet conscientix stimulis agitentur, divinum cultum tamen ad imaginem transferebant. At generosi illi et nobiles animi, Ananias nempe, Azarias, et Misael, illi, inquam, legis alumni, Abrahamicæ fidei hæredes, pietatis athletæ, gratiæ præcursores, fidei propugnatores, corporibus quidem servi, animis autem liberi, captivi illi, animabus autem regibus ipsis excellentiores, non modo volentes non adorarunt imaginem, sed accusati quoque quod iussa non fecissent, nullam prorsus excusationem afferunt, quin palam se adoratos negant, et alta voce clamant: « Est Deus in cælo, quem nos colimus, qui nos potest liberare de camino ignis ardenti, et ex manibus tuis, o rex, liberabit nos. Quod si minus, notum tibi sit, o rex, fore ut deos tuos non colamus, et imaginem auream quam statuisti, non adoremus<sup>66</sup>. » Nec enim pro mercede Creatori servimus: nec salutem pietate emimus, nec qualicumque oblata ratione vitam servare cupimus, sed Domini voluntatem amamus, qui, si ex adversis liberet, gratias agimus, et si in illa nos incidere permittat, adoramus. Nam quod nos **628** quidem omnibus suppliciiis, quæ tu minaris, superiores reddere possit, probe scimus, nec ulla ratione dubitamus: num vero id velit, nescimus. Pervestigari enim nequit divinæ Providentiæ abyssus. Nihil ergo cunctare, quin preparatis nos pœnis tradito. Nobis enim pietati conjuncta mors vita impia suavior est. Et hi quidem hæc dixerunt: ipse vero nequaquam distulit, quin camino juvenes victos transmisit. Porro iis ferrea quidem vincula dissolvit, ipsos vero captivos qui tamen facile comburantur, servavit incolumes, nec ausus est datum sibi alimentum contingere, sed fugit et terga dedit, ac proprios invasit cultores, Dei vero servos illæsos custodivit. Et sane

<sup>66</sup> Dan. iii, 17, 18.

(46) ἔδ. Edit. Paris. προκόπτειν  
(47) ἄτε — ποιῆτ. Des. in edit. Paris.

Α πανδαισιαν· ἑώρων γὰρ αὐτὴν τῇ τῶν εἰδώλων μαινομένην προσηγορίᾳ. Τοσοῦτον δὲ εἶχον θάρσος, καὶ περὶ τὸν πατρῶον Θεὸν ἀγάπην καὶ πίστιν, ὡς ὑποσχεῖσθαι τῷ κηδεμόνι, τὴν ἀπὸ σπερμάτων τροφὴν λαμπροτέρως αὐτοὺς ἀποδείξειν τῶν βασιλικῶν σιτουμένων σιτία. Καὶ οὐκ ἐψεύσθησαν τῆς ἐλπίδος, ἀλλὰ τῆς πίστεως ἰδρέψαντο τοὺς καρπούς. Ἄπεφάνθησαν γὰρ, ὡς ἐπηγγελαντο, πάντων ὁμοῦ τῶν λαμπρῶς ἐστιωμένων εὐπαθέστεροι τε καὶ εὐτραφέστεροι, καὶ ὥρα πλείονι λάμποντες, καὶ ῥώμῃ κοσμούμενοι σώματος. Ἐπειδὴ δὲ, ὁ χρόνος ὀδεύων (46), καὶ εἰς ἄνδρας τελεῖν αὐτοὺς παρεσκευάσαε, καὶ πείραν τῆς σφετέρως ἀρετῆς δεδωκότας, ἄρχειν ἔλαχον τῶν ἐγγχωρίων οἱ δορυάλωτοι, τῆνικαῦτα πάλιν ἐτίρον αὐτοὺς ἀνοίγεται στάδιον. Ὁ γὰρ ἀλαζῶν ἐκείνος, καὶ τῷ τύφῳ τῆς ματίας τὸν πατέρα μιμούμενος, ἀνίστησι μὲν τὴν μεγίστην εἰκόνα ἐκείνην, τὴν ἐξ ὕλης καὶ χρυσοῦ κατασκευασμένην, παρακελεύεται δὲ πάντα ὡς Θεὸν προσκυνεῖν τὴν εἰκόνα· τοῖς δὲ προσκυνεῖν οὐκ ἐθέλουσι προῦθηκα τιμωρίαν, τὴν καίμινον ἐκείνην, ἀπληστία τροφῆς ταύτην ἐπὶ πλείον αὐξήσας. Τότε τοίνυν πολλοὶ μὲν τῷ βασιλεῖ χαρίζομενοι, τὸ καλεούμενον ἔποιον· πολλοὶ δὲ τὰ συνήθη δρώντες, ὡς ἐνὶ τῶν ἄλλων εἰδώλων τὸ σέβας προσέφερον· ἦσαν δὲ, οἱ φόβῳ τῆς πυρῆς προΐεντο τὰς ψυχὰς, καὶ ὑπὸ τοῦ συνεϊδότος κεντούμενοι, τὸ θεῖον σέβας ἐπὶ τὴν εἰκόνα μετέφερον. Οἱ δὲ γεννάδει ἐκείνοι, Ἀνανίας, Ἀζαρίας, καὶ Μισαήλ, οἱ τοῦ νόμου τρόφιμοι, οἱ τῆς Ἀδραμιαίας πίστεως κληρονόμοι, οἱ τῆς εὐσεβείας ἀθληταί, οἱ τῆς χάριτος πρόδρομοι, οἱ τῆς πίστεως πρόμαχοι, οἱ δοῦλοι τὰ σώματα, καὶ τὰ φρονήματα ἐλεύθεροι, οἱ αἰχμάλωτοι, καὶ βασιλείων τὰς ψυχὰς ὑψηλότεροι, οὐ μόνον ἐκόντες οὐ προσεκύνησαν τῇ εἰκόνι, ἀλλὰ καὶ κατηγορηθέντες, ἅτε (47) ὁμὴ τὸ κελουστὸν οὐ ποιήσαντες, ἀπολογίαν μὲν οὐδεμίαν προσφέρουσιν, ἀντικρυς δὲ ἀπαγορεύουσι τὴν προσκύνησιν, καὶ μεγάλη βοῶσι φωνῇ· « Ἐστὶ Θεὸς ἐν οὐρανῷ, ᾧ ἡμεῖς λατρεύομεν, ὅς δύναται ῥύσασθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης, καὶ ἐκ τῶν χειρῶν σου, βασιλεῦ, ῥύσεται ἡμᾶς. Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, ὦ βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ἣ ἔστησας, οὐ προσκυνούμεν. » Οὐ γὰρ ἐπὶ μισθῷ τῷ πεποικηκότε δουλεύομεν, οὐδὲ τῇ εὐσεβείᾳ τὴν σωτηρίαν ὀνούμεθα, οὐδὲ ἐκ παντὸς τρόπου ζωῆς τυχεῖν ἐφιέμεθα· ἀλλὰ στέργουμεν τοῦ δεσπότου τὸ βούλημα· κἂν ἀπαλλάξῃ τῶν δεινῶν, χάριν ὁμολογούμεν· κἂν τοῦτοῖς περιπεσεῖν συγχωρήσῃ, προσκυνούμεν. Ὅτι μὲν γὰρ δύναται κρείττους ἡμᾶς ἀποφῆναι τῶν ἀπειλούμενων τιμωρίων, ἴσμεν σαφῶς· καὶ (48) οὐδαμῶς ἀμφιβάλλομεν· εἰ δὲ καὶ βούλεται, ἀγνωσοῦμεν. Ἀνεπίκτος γὰρ ὁ τῆς θείας Προμηθεῖας βουλῆς. Μὴ τοίνυν μέλλε, ἀλλὰ ταῖς ὑπέρπεπισμέναις (49) παράπτωπε τιμωρίαις· ἡδῶν μὲν γὰρ ἡμῖν ὁ μετ' εὐσεβείας θάνατος, τῆς σὺν ἀσεβείᾳ ζωῆς.

(48) ἴσμ. σφ. καὶ. Des. in edit. Paris.

(49) ἡδῶν. ibid. εὐστραπιμέναις.

ΟΙ μὲν οὖν (50) ταῦτα ἔλεγον, ὁ δὲ οὐκ ἔμμελλεν (51), ἄλλὰ τῇ καμίνῳ τοὺς νεανίας πεπεδημένους (52) παρέπεμπε. Τὸ δὲ πῦρ ἔλυσε μὲν τὸν ἐκ σιδήρου δεσμὸν, τὴν (53) εὐέμπρηστον δὲ τῶν τριχῶν ἐφύλαξε φύσιν· ἄφασθαι δὲ τῆς δοθείσης οὐκ ἠνέσχετο τροφῆς. Ἐφυγε δὲ, καὶ τὰ νῦτα δέδωκε, καὶ κατὰ τῶν οικείων ἐχώρει προσκυνητῶν, τοὺς δὲ τοῦ Θεοῦ θεράποντας ἀκηράτους ἐφύλαττε. Καὶ καινὸν καὶ παράδοξον ἐγένετο θαῦμα. Οἱ μὲν γὰρ ἐν μέσῳ τῆς πυρᾶς ὄντες, καὶ ἐπ' ἀνθρώπων βαδίζοντες, πεῖραν τῆς φλογὸς οὐκ ἐλάμβανον· οἱ δὲ περιεστῶτες ἔξωθεν, καὶ τῇ καμίνῳ τὴν τροφὴν χορηγούντες, τροφή τοῦ πυρὸς ἐγίνοντο. Καὶ οἱ μὲν ἀνψίμωζον ἐμπιπράμενοι, οἱ δὲ ἐνδον ὑμνοῦντες ἐχόρευον, καὶ τὴν κτίσιν ἅπασαν εἰς κοινωνίαν τῆς ὑμνωδίας ἐκάλουν, καὶ τοὺς ὑπὸ τῶν ἀνοήτων προσκυνουμένοις στοιχείοις ὑμνεῖν τὸν εὐεργέτην ἐκέλευον. Τοσαύτη δὲ ἦν τῆς θαυματουργίας ἐκείνης ἡ δύναμις, ὡς αὐτὸν ἐκείνον δραμεῖν παρ' αὐτοὺς τὸν ἀλαζόνα καὶ μεμνηνὸτα τύραννον, καὶ προσκυνῆσαι τοὺς τὴν τῆς εἰκόνης παραιτησαμένους προσκύνησιν, καὶ πᾶσιν ἐπιστεῖλαι τοῖς ὑπήκοοις, τὸν τοῦτων γενεῖν Θεόν. Οὕτως ὁ μέγας Δανιὴλ τὴν αὐτὴν τοῦτοις συμφορὰν ὑπομείνας, καὶ δορυάλωτος γεγονώς, καὶ μετὰ βαρβάρων βιοτεύειν ἠναγκασμένος, τὸν πατρῶον ἀκριβῶς διεφύλαττε νόμον, καὶ κατ' ἐκείνον πολιτευόμενος, καθαρὰν καὶ ἀκίβδηλον ἐφύλαττε τὴν ψυχὴν, καὶ τοσαύτην ἤφει τῆς ἀρετῆς τὴν αἴγλην, ὡς καὶ τὸν θηριώδη τύραννον ταῖς τοιαύταις ἀστραπαῖς καταπλήξαι· καὶ πρῶτον μὲν δῆλους τοὺς ἀγνοουμένους ὄνειρους καταστήσαι, ἔπειτα δὲ καὶ (54) τὸ δέον εἰσηγήσασθαι, καὶ τὸ συνοπίσειν μέλλον ὑποδείξαι καὶ παραινέσαι. Καὶ τί δεῖ πάντα λέγειν ἢ ὑπ' ἐκείνου γενημένα λαμπρῶς; Ὅπως μὲν ὁ βασιλεὺς τὸ προσεῦχεσθαι καὶ τὸν Θεὸν ἱκετεύειν ἀπηγόρευεν· ὅπως δὲ οὗτος πρότερον ἐννόμως εὐχόμενος, καὶ κρύβδην τοῦτο ποῦν, ἐπειδὴ δὲ ὁ δυσσεβῆς νόμος ἐτέθη, προφανῶς τὸν Θεὸν ἀντιβολῶν διετέλει, τοῦ νόμου καταγελῶν, καὶ τοῦ νομοθέτου καταφρονῶν. Ὅπως παρεδόθη τοῖς λέουσιν· ὅπως κάκεινους κατέπληξε ταῖς τῆς εὐσεβείας ἀκτίσι, καὶ οἶόν τισι κημοῖς τοῖς τῆς θείας εἰκόνης χαρακτηῖσιν ἐπέδησεν αὐτῶν τὰ μεμνηνὸτα στόματα· ὅπως ἐλκυσεν εἰς θεωρίαν τοῦ θαύματος τὸν δυσσεβῆ βασιλέα· ὅπως αὐτὸν ἐδίδαξεν, ὡς ὁ τῶν Ἑβραίων Θεὸς πάντων ἐστὶ ποιητῆς καὶ δεσπότης· ὅπως τὴν τῶν εἰδώλων ἀπάτην διήλεγξε. Δυνατὸν γὰρ τοῦτων ἕκαστον ἐκ τῆς ἱστορίας καταμαθεῖν, καὶ γινῶναι σαφῶς, ὡς δυνατὸν πονηροῖς δεσπότηται δουλεύοντας μηδεμίαν ἐκείθεν ἐκμάξασθαι πονηρίαν, ἀλλὰ τὴν ἀκραν τῆς ἀρετῆς καταλαβεῖν κορυφὴν, καὶ τοῦτους τῆς πλάνης ἐλευθεροῦν, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ποδηγεῖν, καὶ πολλοῖς ἑτέροις προκοπῆσαι σωτηρίας ἀρχέτυπον.

Μηδεὶς τοίνυν μήτε τῆς δουλείας κατηγορεῖτω, μήτε τὴν πονηρὰν δεσποτείαν νικᾶν τῶν δούλων τὴν ἀρετὴν νομιζέτω, ἀλλὰ πανταχόθεν τοῦ Θεοῦ τὴν προμήθειαν ὀράτω. Ἀλλὰ γὰρ τυχὸν εἴποι τις ἂν· Τί δήποτε τοὺς παρανομία συνεζηκότας ὁ τῶν ὄλων (55) Θεὸς τῷ Βαβυλωνίων παραδέδωκε βασιλεῖ, καὶ τοὺς δικαίους εἴασε δορυαλώτους γενέσθαι; Ποίας τοῦτο φρονίας ἔργον; ποίας ψήφου δικαίας; ποία δὲ οὐκ

A novum præter omnium expectationem contigit spectaculum. Qui enim in media lignorum strue erant, et prunis inambulabant, ignis vires non senserunt aliquas. Qui vero foris steterunt, ac camino alimentum præbuere, ab igne consumpti sunt. Et hi quidem incensi ac ardentes ejulabant, illi vero hymnos canentes tripudiabant, et creaturam omnem in hymnorum communionem vocabant, atque elementa ab insanis adorata benefactorem laudare jubebant. Tanta autem illius miraculi virtus erat, ut et ipse arrogans et furibundus tyrannus accurreret, eosque qui imaginis culturam detrectaverant, adoraret, et ut omnes subditi horum Deum colerent, mandaret. Similiter et magnus ille Daniel, qui eandem cum his calamitatem sustinuit, bello **629** captus licet, et inter barbaros vitam agere coactus, patriam tamen legem diligenter custodivit, et secundum hanc commissum sibi publicum munus administrans, animam puram ac sinceram conservavit, tantumque virtutis splendorem emisit, ut et immanem tyrannum illius fulgore percelleret: et primo quidem quæ ignorabantur somnia manifestavit, deinde quod opus erat, quidque utile futurum esset, monstravit ac monuit. Et quidnam omnia, quæ ab hoc egregie gesta sunt, dicere attinet? Quomodo nimirum rex, ne quis precibus Deo supplicaret, prohibuerit. Quomodo hic, cum prius rite oravisset, idque clam, postquam impia lex rogata est, Deum palam precatus sit, et legem deridens, et legislatorem contemns. Quomodo item leonibus projectus sit: quomodo hos quoque pietatis radiis terruerit, ac divinæ imaginis lineamentis, ceu frenis quibusdam, rabida illorum ora constrinxerit. Quomodo ad miraculi contemplationem impium regem pertraxerit. Ut ipsum docuerit, quod Hebræorum Deus omnium creator sit et Dominus. Quomodo præterea idolorum fraudes arguerit. Singula enim horum ex historiis cognoscere licet, et manifesto intelligere, quod fieri possit, ut qui malis dominis serviunt, nullam inde malitiam contrahant, sed ad summum virtutis fastigium perveniant, tum hos quoque errore liberent, et ad veritatis cognitionem perducant, et multis aliis salutis exemplo sint propositi.

D Nemo igitur vel servitutem accuset, vel **630** malorum potestatem ac dominium servorum virtutem vincere existimet, sed ubique Dei providentiam aspiciat. Sed dicat fortasse aliquis: Quanam de causa eos qui injuste vixerant summus ille omnium Deus Babyloniorum regi subjecit, simulque justos quoque captivos duci passus est? Et quale hoc providentiæ opus? quale justæ sententiæ exemplum?

(50) οὖν. Des. ibid.

(51) ἐμ. ibid. ἤρλεν.

(52) πεπεδ. Des. ibid.

(53) τὴν — φύσιν. ibid. αὐτοὺς δὲ ἐφύλαξεν.

(54) κατ. Abest ab edit. Paris.

(55) ὄλ. Edit. Paris. ἄλλων.

pro somniis pœnas exsolvens Joseph, in Ægyptum deducitur, ubi secundo venditus Putiphari, qui regiorum coquorum princeps erat, traditur. Sed in ea quoque conditione agens patriam libertatem custodivit, et majorum nobilitatem retinuit, nec animus cum tempore mutavit, nec morum mutatio calamitates hasce secuta est, nec mentis voluntatem instar coloris mutavit. Sed licet vitæ conditionem subisset aliam, et ex libertate **612** in servitute esset prolapsus, pristinae tamen sententiæ firmiter inhæsit, et in omnibus tam dictis quam factis suis pudorem fronti prælucentem habuit. Quapropter mox omni honore dignus judicatur, et herilis domus administrationem suæ commissam fidei regit. Et heris quidem benevolentiam, conservis æquitatem sedulo præstat. Ad hæc erga eos, qui honore illum donaverant, gratus existens, eorum quoque convenientem curam gerebat, qui ipsius consilio regendi erant. Unde tam his, quam illis charus habebatur. Gratiam enim virtuti suæ respondentem divinitus acceperat, imo multifarios laborum fructus percipiebat. Quomolibet quæcunque faciebat, Dominus prospera reddebat in manibus ipsius. Cæterum mox inde alia illum tempestas excepit, et servitutis fluctum alia difficilior procella secuta est: et hic quidem illum deseruit fluctus, ille vero apprehendit. Interim per tantas fluctuum ventorumque procellas iter faciens, navim ab omni fluctuum inundatione liberam conservavit. Juvenis enim, ut modo dictum est, erat, ætatis vigore splendens, et ceu flos quispian e calicibus aut folliculis primum prominens, cujus genas prima lanugo obrepens, et coronæ instar ambiens vestiebat, et facies formæ splendorem decore mistum, ac ingenuitate temperatam emittens, pudorem fronti, suadens labiis insidentem gestabat. Hæc quotidie videns hera, cum inde utilitatem aliquam haurire deberet, in intemperantiæ foveam incidit. Ubi vero per aspectus **613** materiam concupiscentiæ flamma intrinsecus in altum excitata est, nec ratio scintillam statim exstinxit, ignem qui postea in immensum excreverat, non amplius extinguere potuit. Tunc impudentiam conatus sui sociam assumens, juvenem verbis irretire tentavit. Ubi autem quovis reti fortior fuit fera hæc, et fixam sibi retium indaginem facile transiliit, ac sermones, quos non sine obstationibus meretricios et voluptatum illecebris coloratos protulerat, irriti et inutiles abierunt, tunc verbis vale renuntians ipsa re negotium experiri studet. Et thalami solitudinem in facti auxilium arripiens, juvenem, quem affectuum servum, non dominum putabat, corripit. Hic vero hominum absentia non confusus est, sed Dei ubique præsentem oculum contemplabatur, et nec servilem conditionem animo suo voluit, nec illius

πράσει τὸν φόνον, οὐδὲ βλέπειν ἀνασχόμενοι (77) τὸν κατ' ἄναρ ἡγεμονεύσαντα. Τοιαύτας τοιγαροῦν δίκας ὑπὲρ ἐνυπνίων τίσας ὁ Ἰωσήφ, ἄγεται μὲν εἰς τὴν Ἀἴγυπτον, ἀποδίδοται δὲ πάλιν τῷ Πεντεφρῆ· ἀρχιμάγειρος δὲ ἦν οὗτος τοῦ βασιλέως. Ἀλλὰ κἀνταῦθα γενόμενος, τὴν πατρίαν ἐλευθερίαν ἐφύλαξε, καὶ τὴν τῶν προγόνων εὐγένειαν ἀκήρατον διετήρησε, καὶ οὐ συμμετέβαλε τῷ καιρῷ τὴν γνώμην, οὐδὲ ταῖς συμφοραῖς ἠκολούθει ἢ τῶν τρόπων ἐναλλαγῆ, οὐδὲ καθάπερ χρῶαν ἐνῆλλαξε τὴν προαίρεσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον ἀμείψας, καὶ ἐξ ἐλευθερίας εἰς δουλείαν μεταπεσὼν, ἐπὶ τῆς προτέρας ἡρήρειστο (78) γνώμης, καὶ λέγων ὅτι οὐκ ἐπὶ τῶν πράττων, προλάμπουσιν εἶχε τὴν αἰδῶ τῷ μετώπῳ. Τοῦτου χάριν καὶ παραυτίκα τιμῆς ἀπάσης ἀξιοῦται, καὶ τῆς δεσποτικῆς οικίας τοῦ οἰακᾶς ἐγγειρίζεται. Καὶ τοῖς μὲν δεσπότηταις τὴν εὐνοίαν, τοῖς δὲ ὁμοδόλοις τὴν ἐπιεικειαν διετέλει προσφέρων. Καὶ περὶ τοὺς τετιμηκότας εὐγνώμων γινόμενος, τῶν ἰθυνομένων ἐποιεῖτο τὴν προσήκουσαν ἐπιμέλειαν. Καὶ ἦν τούτοις κἀκεῖνοις ἐπέραστος. Σύμμετρον γὰρ τῇ ἀρετῇ τὴν χάριν θεοῦ ἐδέχετο, μᾶλλον δὲ πολλαπλασίους τῶν πόνων ἐδρέπετο τοὺς καρπούς. Διὰ τοῦτο ὅσα αὐτὸς ἐποίηι, Κύριος εὐώδου ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν ἐντεῦθεν ἕτερος διεδέξατο κλύδων, καὶ τὴν τῆς δουλείας τρικυμῖαν χαλεπωτέρα πάλιν ἐξεδέξατο (79) ζάλη· καὶ τὸ μὲν ἔλιπεν αὐτὸν κύμα, τὸ δὲ κατέλαθε. Καὶ διὰ τοσούτων κυμάτων καὶ πνευμάτων (80) ὀδύων, ἀδάπτιστον τὸ σκάφος διέσωσεν. Ἦν (81), ὡς εἴρηται, νέος τῇ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας κοσμούμενος, ὁλόν τι ἀνθος ἀρτι (82) τῶν καλύκων προκύψαν, τοὺς ἰούλους ἔχων ἐπὶ τὴν γένυν καθέρποντας (83), καὶ στεφάνου δίκην παρειᾶν ταινιούσας· ἀγλήν ὥρας ἀφίεις, κοσμιότητι μεμιγμένην, ἐλευθερίᾳ κεκραμένην· αἰδῶ τοῖς μετώποις ἔχων ἐγκαθημένην, πειθῶ τοῖς χεῖλεσιν ἐφιζάνουσαν. Ταῦθ' ἢ δέσποινά διηνεκῶς ὀρώσα, θεὸν ὠφέλειαν ἐντεῦθεν ἀρύσασθαι, εἰς τὸ τῆς ἀκολασίας βάραθρον ἐνέπεσεν. Ὡς δὲ τῇ ὕλῃ τῆς θεωρίας ἐνδοθεν τῆς ἐπιθυμίας ἢ φλόξ εἰς ὑψος ἡγείρετο, καὶ ὁ λογισμὸς παραυτίκα τὸν σπινθῆρα μὴ κατασβέσας, μεγίστην ὕστερον τὴν πυρὰν γενομένην οὐκέτι ἴσχυε σβέσαι, τῆνικαῦτα σύμμαχον τὴν ἀναίδειαν ἐκείνην (84) λαβοῦσα, σαγηνεύειν λόγοις ἐπειράθη τὸν νέον. Ὡς δὲ κρεῖττον ἐφάνη τῶν δικτύων τὸ θῆραμα, καὶ ῥαδίως τοὺς παγέντας ὑπερπεῖδησε στάλινας, καὶ οὐς ποτηρωμένην προσήνεγκε λόγους ἐταιρικούς καὶ ἡδονῆς κεχρωσμένους, ἀπῆλθον ἀπρακτοὶ καὶ ἀνόητοι, τῆνικαῦτα λοιπὸν τοῖς λόγοις ἐβρώσθη φράσσα, ἔργῳ προσφέρει τὴν πείραν, καὶ σύμμαχον λαβοῦσα τῶν θαλάμων τὴν ἐρημίαν, κατέχει τὸν νέον, δοῦλον αὐτὸν τῶν παθῶν, ἀλλὰ οὐ δεσπότην νομίσασα. Ὁ δὲ τῇ μὲν τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἐθάβρησεν ἐρημίᾳ, τὸν δὲ πανταχοῦ παρόντα ὀφθαλμῶν ἐθεάσατο (85).

(77) ἀν. Edit. Paris. ἀνασχόμενοι.

(78) ἡρ. ibid. ἐρήρειστο.

(79) ἐξεδ. ibid. ἐδέξατο.

(80) κυμ. κ. πν. ibid. καὶ πνευμάτων καὶ κυμάτων.

(81) ἦν. ibid. sequitur γάρ.

(82) ἀρτι. Des. ibid.

(83) καθ. ibid. καθάπερ βαδίζοντας.

(84) ἐκ. Des. in edit. Paris.

(85) ἐθ. ibid. ἐθεώρει.

καὶ οὕτε τὴν δουλείαν ἐπὶ νοῦν ἔλαβεν, οὕτε τὴν Ἀ  
 ἐκείνης ἔδειξε δεσποτείαν, οὕτε τῆς συμφορᾶς τὸ  
 μέγεθος, ἧς ὑπέμεινε, λογισάμενος, ἐφεῖναι (86) τὰς  
 τῶν παθῶν ἠθέλησεν ἦνίας, ὡς οὐδενὸς ἐφορῶντος  
 τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ποιητὴν ἀπαιτοῦντος τοὺς ἀδικεῖν  
 προαιρουμένους. Ἄλλ' ἀντέταξε τὸν λογισμὸν καὶ  
 δουλεία, καὶ δεσποτεία, καὶ βίου μεταβολῆ, καὶ ἐπιθυμίας ἀρμῆ, καὶ ἡλικία πυρπολουμένη, καὶ λό-  
 γοις πιθανοῖς καὶ κωτιλοῖς (87) δούλῳ παρὰ δεσποί-  
 νης προσφερομένοις, καὶ κατηγορῶν ἐρημία, καὶ  
 προσδοκωμένη συκοφαντία, καὶ μυρίαὶ ἐντεῦθεν  
 συμφοραὶ φουμέναις. Καὶ πρῶτον τοῖς τῆς δουλείας  
 νόμοις χαίρειν εἰπὼν, καὶ τὴν τοῦ συμβούλου καὶ  
 διδασκάλου τάξιν ἀναλαθῶν, γίνεται σωφροσύνης  
 συνήγορος, καὶ ἀκολασίας κατήγορος. Καὶ τῇ πρε-  
 σβυτέρῳ ὁ νέος, καὶ τῇ δεσποίνῃ δούλῳ (88), B  
 καὶ τῇ ἀνδρὶ συνεζευγμένη, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν  
 ἐννόμω; (89) ἀναπιμπλάνας δυναμένη, ὁ γάμου  
 ζυγὸν οὐδέπω δεξάμενος, ἀλλὰ σφοδρὰς δεχόμε-  
 νος τῆς ἐπιθυμίας τὰς προσβολὰς, περὶ σωφροσύ-  
 νης προσφέρει παραίνεσιν. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῶν ἐκεί-  
 νων τῶν ἱερῶν τοῦ σώφρονος ἀκοῦσαι (90) ῥημάτων.  
 « Εἰ ὁ κύριός μου, φησὶν, οὐ γινώσκει οὐδὲν δι' ἐμὲ  
 ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτοῦ δέδω-  
 κεν εἰς τὰς χεῖράς μου, καὶ οὐχ ὑπάρχει ἐν τῇ οἰ-  
 κίᾳ ταύτῃ, οὐδὲ ὑφεξαίρεται (91) οὐδὲν ἐμοῦ πλην  
 σοῦ, διὰ τὸ σὲ γυναῖκα αὐτοῦ εἶναι, καὶ πῶς ποιήσω  
 τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο; Ἡμαρτηκῶς ἔσομαι  
 ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. » Οὐ βλέπεις, φησὶν, ὃν βλέπω·  
 σὺ μὲν γὰρ μεθύεις τῷ πάθει, ἐγὼ δὲ ταύτην οὐκ  
 ἐδεξάμην τὴν μέθην, ἀλλ' ὀρῶ τὸν τοῦδε τοῦ παντός  
 Κυβερνήτην, ὀρῶντα τῶν γινομένων ἕκαστον. Οὐ  
 γὰρ ἐπέχουσιν ἐκείνον τὸν ὀφθαλμὸν ἃ βούλεται θεω-  
 ρεῖν ὄρατος καὶ τοῖχος, καὶ θύραι κεκλεισμέναι·  
 οὐδὲ τῆς νυκτὸς τὸ ζοφώδες ἐμπόδιον γίνεται τῇ  
 θεωρίᾳ. Οἶδεν οὗτος σαφῶς καὶ τὰ τῆς διανοίας κη-  
 ματα, καὶ πρὸ τῶν ὀδῶν τοὺς λόγους ἐπικυομένους  
 ἀκριβῶς θεωρεῖ. Τοῦτον ὀρῶν δειμαίνω καὶ δέδοικα,  
 καὶ ὄβρισοι τὸν γάμον οὐκ ἀνέχομαι, τῆς φύσεως τὴν  
 πηγὴν, τῆς εἰς τὸν βίον εἰσόδου τὴν θύραν, δι' ὃν  
 οὐκ ἐπέλιπε (92) τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ὃς οὐκ ἐξ  
 σθεσθῆναι τῷ θανάτῳ τὴν φύσιν, ἀλλὰ νικᾷ (93) τῇ  
 φυτουργίᾳ τὰς τοῦ τέμνοντος χεῖρας, καὶ περιγίνεται  
 τῇ βλάστῃ τῆς τοῦ ἀμύωντος δρεπάνης· ὃς τὸ ἔαρ  
 μιμείται μετὰ τὴν τοῦ χειμῶνος λησιτεῖαν ἀναφαινό-  
 μενον, καὶ τὰ ὑπὸ ἐκείνου γυμνούμενα πάλιν ἀμ-  
 φιεννύνα. Ἐδέξω ζυγόν, ὦ γυναῖ· στέργε τὸν ζυ-  
 γόν· μὴ διαρρήξῃς τὴν ζεύγλην, μηδὲ τὰ ἐκτός  
 περισκόπει, ἀλλὰ τῷ ὁμόζυγι πρόσσεχε. Σὺν ἐκείνῳ  
 τῆς γεωργίας ἔλκειν ἐτάχθης τὸ ἄροτρον. Μὴ ἀτι-  
 μάσης γαμηλίους νόμους, καὶ φύσεως ἔρους, μηδὲ  
 ὄβριση (94) εὐνήν ὑπὸ Θεοῦ τετιμημένην. Ἐτέρων  
 δεσπόζειν ἐτάχθης, μὴ γένῃ δούλῃ τῶν ἡδονῶν, μὴ

imperium timuit, nec calamitatis quam sustinebat  
 atrocitatem expendens, affectibus habenas laxare  
 voluit, quasi videlicet neminem esse putaret, qui  
 res humanas inspiciat, et injuste agentes puniat:  
 sed servituti et herili potestati, vitæ mutationi,  
 concupiscentiæ viribus, ætatis ardori, sermonibus  
 persuasoriis et blandis, quos servo adhibebat do-  
 mina, accusatorum absentia, calumniæ item, quæ  
 exspectanda erat, aliisque innumeris, quæ inde enasci  
 poterant, calamitatibus rationem opposuit. Et primo  
 servitutis legibus valere jussit, consiliarii et do-  
 ctoris officium subit, temperantiæ defensor et in-  
 temperantiæ accusator fit. Ad 614 hæc juvenis  
 seniori, heræ servus, nuptæ item, quæ concupi-  
 scentia ardorem legitimo toro explere poterat, cæ-  
 lebs adhuc, sed gravibus jam concupiscentiæ in-  
 cursionibus exercitatus, admonitionem de tempe-  
 rantia institutam adhibet. Dignum vero est, ut hæc  
 quoque sanctissima casti illius juvenis verba audia-  
 mus. « Si dominus meus, inquit, nihil scit propter  
 me in domo sua, et quæcunque habet, in meas ma-  
 nus tradidit, et nihil est in domo hac quod a me  
 excipitur præter te, eo quod uxor illius sis, quo  
 pacto faciam rem istam nefariam? peccabo coram  
 Deo ». » Non vides, inquit, quem ipse video.  
 Nam tu quidem affectu ebria es, ego vero ebrieta-  
 tem illam non admisi, qui totius hujus machinæ  
 gubernatorem video, qui singula quæ fiunt perspi-  
 cit. Nec enim hujus oculi aciem ab iis quæ inspi-  
 cere vult, vel tectum, vel murus, vel occlusæ fores  
 prohibent: nec etiam noctis tenebræ illius visum  
 impediunt. Hic mentis quoque cogitationes probe  
 intelligit, et animo adhuc conceptos sermones,  
 priusquam edantur, exacte perspicit. Hunc ego vi-  
 dens timore et metu tangor, et matrimonium ge-  
 neris nostri fontem, et viæ ad vitam hanc deducen-  
 tis januam, violare non ausim: cuius beneficium  
 est quod humanum genus non deficit, quod idem  
 naturam hanc morte aboleri non permittit, sed  
 plantatione sua secantis manum vincit, et germina-  
 tione metentis falcem 615 superat: quod verni  
 temporis naturam imitatur, quod post eam, quæ  
 hieme facta est, prædationem apparens, quæ per  
 hiemem spoliata sunt, denuo vestit. Jugum subiisti,  
 D o hera: jugum ergo studiose ama. Lora ne disrum-  
 pas, nec ea quæ foris sunt respice, sed conjugii ad-  
 hæreere studeto. Ut cum illo agriculturæ aratrum tra-  
 has, destinata es. Connubiales lexes et naturæ termi-  
 nos ne dehonestes, nec torum a Deo honoratum contu-  
 melia affcito. Ut in alios dominium obtineas ordinata  
 es: ne ergo voluptatum servam te facias, nec herilis  
 potestatis jus hac tam nefaria servitute violes, nec  
 serviles concupiscentias animæ dominas constitue:

86 Gen. xxxix, 8, 9.

(86) ἐφ. ibid. ἀφεῖναι.

(87) κωτ. ibid. κωτιλοῖς.

(88) δούλ. Edit. Paris. præm. ὁ.

(89) ἐνν. ibid. ἐννόμω.

(90) ἀκ. ibid. ἐπακούσαι.

(91) ὑφεξ. ibid. ὑφεξαίρεται.

(92) οὐκ ἐπ. ibid. οὐ κατέλιπε.

(93) νικᾷ. ibid. post φυτουργίᾳ ponitur.

(94) ὄβρ. Edit. Paris. ὄβριση.

ordinem ne invertas, rationis imperium ne auferas, nec affectibus habenas tradito. Ego sane te quoque affectu hoc liberari cupio. Quod si non parueris, nec ab ebrietate hac liberari vis, ego tamen aliquid hic iniquius agere nolo. Corpore enim, non anima, servus factus sum. Sed alias quoque nefarie rei injustitiam abominor. Cumque multa vobis, o hera, beneficia debeam, nunquam certe herum contrariis remunerare sustinebo. Nam cum pecunia emptus sim, domi vestrae natis praelatus sum: et qui heri vel paulo ante domum vestram sum ingressus, nunc omnium administrationem suscepi. Me omnium quæ in domo sunt curatorem dominus constituit, et nuper emptum novitiumque omnibus præsesse jussit. Te solam, matrimonii leges reveritus, intra sui juris limites consistere voluit. Quibus ergo oculis tanti honoris auctorem aspiciam, si hanc illi gratiam retulero? Abominabilis, **616** o hera, est acceptæ gratiæ oblitio, et beneficiorum immemor animus. Gravior autem his, imo longe gravissima est injustitia, et ea cumprimis, quæ adversus benefactorem committitur. Heri opes et bona custodire, non suffurari jussus sum. Minime igitur prædonem pro fidei custode me effici patiar. Quæ a me officii jure excepta sunt, non tango: nec Adamum progenitorem imitor, qui, cum omnium plantarum et arborum potestatem accepisset, in eam tamen manum extendit, quæ ipsius juris et domini non erat, et, dum unicum illam appetit, omnibus simul excidit. Hujusmodi verbis servus ille apud malam illam heram peroravit. Nec illi vel servitus vel heræ malitia aliquid damni attulit: quin potius seipsum velut aurum aut gemmam aliquam splendidiorem exhibuit. Postquam vero dicendo non persuasit, et vi petitus aufugit, et pallio abjecto nudus exsiliit, solo temperantiæ vel castitatis velamento amictus. Nec enim, ut Adam post transgressionem, pudore suffusus est: sed qualiter hic ante delictum circa corporis nuditatem affectus fuit, taliter hic quoque affectus exivit. Tunc illa quidem calumnias molitur, et viro persuadet, et castitatis insidiatorem vocat eum, qui ejus defensor fuerat. Hic vero heri sententiam tacitus suscipit, nec heræ improbitatem prodere vult: quin potius calumniam silentio confirmare mavult, quam insidiarum tragœdiam omnem exponere, et heræ intemperantiam palam arguere. Nam consilium quidem quod decebat adhibuit, litem autem quam poterat non **617** intendit: sed tanquam vadimonii deserti reus damnatus, nec judici præsens, nec accusationem audiens, latam contra se sententiam suscepit, carcerem incoluit, et cum maleficis vincus est: omnia tamen adversa generoso animo sustinuit. Nam assidua illa, et alternis se vitibus excipiens, variarum calamitatum tempestas, nec animi robur abstulit, nec fortitudinem ejus in timiditatem convertit. Tanta autem in

καθοδρίσης· τῇ πονηρᾷ ταύτῃ δουλείᾳ τὴν δεσποτείαν· μὴ τὰς ἀνδροποδώεις ἐπιθυμίας κυρίας τῆς ψυχῆς ἀποφῆνης, μηδὲ ἐναλλάξεως τὴν τάξιν, μηδὲ ἀφέλη τὴν ἡγεμονίαν τῶν λογισμῶν, μηδὲ τὰς ἡνίας ἐγχειρίσης τοῖς πάθεσιν. Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ σὲ βούλομαι τοῦ πάθους ἐλευθέρην γενέσθαι. Εἰ δὲ οὐ πείθῃ, οὐδὲ θέλεις ἀπαλλαγῆναι τῆς μέθης, ἀλλ' ἐγὼ παρανομῶν οὐκ ἀνέξομαι· τὸ σῶμα γὰρ δούλος, ἀλλ' ὁ τὴν ψυχὴν ἐγεγόμεν. Μυσάττομαι δὲ καὶ (95) ἄλλως τὸ τοῦ πράγματος ἄδικον. Πολλὰς ὑμῖν εὐεργεσίας ὄφελων, ὧ κεκτημένη, οὐκ ἀνέξομαι τοῖς ἐναντίοις τὸν δεσπότην ἀμείψασθαι· ἀργυρώνητος γὰρ ὢν, τῶν οἰκογενῶν προτετιμῆμαι· καὶ χθὲς καὶ πρόωγν εἰσελθὼν εἰς τὴν ὑμετέραν οἰκίαν, ἀπάντων τὰς ἡνίας ἐδεξάμην· ἀπάντων με τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν κηδεμιόνα χειροτόνηκεν ὁ δεσπότης, καὶ τὸν νεώνητον ἄνδρα ἡγεμονοῦειν ἀπάντων ἐκέλευσε· σὲ μόνην εἶσω τῶν ὄρων τῆς δεσποτείας πεποιήκει, τοῦ γάμου τοὺς νόμους αἰδοῦμενος. Ποίοις τοίνυν ὀφθαλμοῖς ἴδω τὸν οὕτω τετιμηκότα, τοιούτοις αὐτὸν ἀμειψάμενος; Βδελυρὸν, ὧ κεκτημένη, καὶ λίαν βδελυρὸν, λήθη χάριτων καὶ εὐεργεσιῶν ἀμνημοσύνη· χαλεπώτερον δὲ τούτων καὶ λίαν παγχάλεπον ἀδικία, καὶ ἀδικία τοιαύτη κατ' εὐεργέτου γινομένη. Φυλάττειν, οὐ κλέπτειν ἐτάχθη τὸν δεσπότην τὰ κτήματα. Οὐ γίνομαι ληστής ἀντὶ φύλακος ἀσφαλοῦς· οὐχ ἄπτομαι τῶν ἐξω τῆς ἐμῆς δεσποτείας μεμνηκότων, οὐδὲ μιμούμαι Ἀδάμ τὸν προπάτορα, ὃς τῶν φυτῶν λαθῶν ἀπάντων τὴν ἐξουσίαν, εἰς ἐκεῖνο τὴν χεῖρα ἐξέτεινε, ὅπερ ἐκ τῆς αὐτοῦ δεσποτείας ἐτύγχανε, καὶ τοῦ ἐνὸς ἐπιθυμῆσας τῶν ἀπάντων ἐξέλασε. Τοιαῦτα ὁ δούλος ἐκεῖνος πρὸς τὴν πονηρὰν δεσποτειαν ἐκείνην διέξεισι· καὶ οὕτε ἡ δουλεία αὐτὸν ἐλωθήσατο, οὕτε τῆς δεσποτείας ἡ πονηρία· μᾶλλον δὲ καὶ ἐδείξε ἐαυτὸν, ὡς περ χρυσὸν ἢ λίθον λαμπρότερον. Ἐπειδὴ δὲ λέγων οὐκ ἔπεισε, καὶ βιασθεὶς ἀπέφυγε, καὶ τὸ ἱμάτιον ῥίψας γυμνὸς ἀπεπέδησε, μόνην ἔχων τῆς σωφροσύνης τὴν ἀμπεχόνην. Οὐ γὰρ ἤσχητο, καθάπερ Ἀδάμ μετὰ τὴν παράθεσιν, ἀλλ' ἦν εἶχεν ἐκεῖνος πρὸ τῆς παραθέσεως διάθεσιν (96) περὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ σώματος, ταύτην ἔχων οὗτος ἐξελήλυθε. Τηνικαῦτα συκοφαντεῖ μὲν ἐκείνη, καὶ πείθει τὸν ἄνδρα, καὶ σωφροσύνης ἐπίβουλον καλεῖ τὸν τῆς σωφροσύνης (97) πρόμαχον· ὁ δὲ σιγῶν δέχεται τοῦ δεσπότην τὴν ψῆφον, καὶ οὐκ ἀνέχεται τῆς δεσποτείας γυμνώσει τὴν πονηρίαν· ἀλλ' εἰλετο βεβαιώσει τῇ σιγῇ τὴν συκοφαντίαν, ἢ τὴν τῆς ἐπιβουλῆς ἐξηγήσασθαι τραγωδίαν, καὶ δεσποτικῆν προφανῶς ἀκολασίαν ἐλέγξει. Συμβουλήν μὲν γὰρ, ἢν εἴδει, προσήνεγκε· γραφὴν (98) δὲ τὴν οὖσαν οὐκ εἰσήνεγκεν· ἀλλ' ὡς περ ἐρήμην ἀλοῦς, καὶ τῷ δικάζοντι μὴ συμπάρων, μηδὲ τῆς κατηγορίας ἀκούων, τὴν ἐξενεχθεῖσαν τιμωρίαν ἐδέξατο, καὶ τὸ δεσποτικόν ὤκει, καὶ τοῖς κακούργοις συνεδεσμεῖτο, καὶ πάντα γενναίως ἔφερε τὰ δεινά. Καὶ τὸ πυκνὸν τῶν συμφορῶν καὶ ἐπάλληλον, τὴν τῆς ψυχῆς οὐκ ἐλ-

(95) καὶ. Des. in edit. Paris.

(96) δ: 69. In edit. Paris. post σώματος ponitur.

(97) τ. σωφρ. ibid. ταύτης.

(98) γραφὴν — εἰρήν. Des. ibid.

στευσε βώμην, οὐδὲ τὴν ἀνδρείαν (99) αὐτῆς εἰς δειλίαν μετέβαλε. Τοσαύτην δὲ εἶχε κἀν τοῖς δεινοῖς ἐνφροσύνην καὶ θυμηδίαν, ὡς καὶ τοὺς ἄλλους δεσμώτας ψυγαγωγεῖν, καὶ εἰ ἀθιμονοῦντας ἑώρα, παραμυθούμενος διετέλει. Τεκμηριοὶ γὰρ πολλάκις τὴν τῆς ψυχῆς διάθεσιν τῶν προσώπων ἢ θέσεις, καὶ συνδιατίθεται τοῖς τῆς ἐννοίας κινήμασιν, οὐ χροῖα μόνον προσώπου, ἀλλὰ καὶ κινήσεις ὀφθαλμῶν, καὶ ὀφρῶν συναγωγή τε καὶ ἀνεσις. Καὶ τὴν μὲν τοῦ θυμοειδοῦς ἐπανάστασιν, τὸ βλοσυρὸν τῶν ὀφθαλμῶν ἐπισημαίνει, τὸ δὲ χαλαρὸν (1) τῆς ἀθυμίας, αἱ τῶν βλεφάρων παραηλοῦσι στολίδες, ἐργαζόμεναι τὸ μειδίαμα· τὰς δὲ φροντίδας, ἢ τῶν ὀφρῶν κατὰ τὸ μέσον αἰνιτταται σύνδοξ· τὸν δὲ τύφον, ἢ τούτων αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἄνω καμπυλοειδῆς ἀναχώρησις. Ἐπειδὴ τοίνυν τὰ πλεῖστα τῶν τῆς ψυχῆς κινήματων ἐν τοῖς προσώποις παραηλοῦται, ὁ θαυμάσιος, ἐκεῖνος ἀθλητῆς, οἶόν τισιν ἀγγελοῖς τῆς ψυχῆς χρώμενος τοῖς προσώποις, τοὺς ἀθυμοῦντας διετέλει ψυγαγωγῶν. Καὶ ποτε θασαύματος δύο τοῦ βασιλέως οἰκέτας ἀθύμως διακειμένους, τὸν τε ἀρχινοχόον, καὶ τὸν ἀρχιιτοιοῖον· ἀμαρτημάτων γὰρ τινῶν (2) ἔνεκεν ἐκεῖσε καθεῖρχθησαν· ἀμφοῖν πρόσεισι, καὶ πυθάνεται, καὶ τῆς ἀθυμίας τὴν αἰτίαν ἀνερευνᾷ. Ἄνθρωπος τοσαύταις περικλυζόμενος συμφοραῖς, ἀπόγονος μὲν τοῦ Ἀβραάμ, ἔκγονος δὲ τοῦ Ἰσαὰκ, υἱὸς δὲ τοῦ Ἰακώβ, πάντων αὐτῶν (3) προσφιλέστατος, φωτὸς δικῆν ὀρώμενος, ἀφορμὴ θυμηδίας· ὑπάρχων, εἰς δουλείαν μεταπεσὼν, καὶ ταύτην ὑπομείνας τὴν συμφορὰν, οὐ βαρβάρων τινῶν ἀγρίων δορυλάτων εἰληχότων, ἀλλὰ ἀδελφῶν φθόνῳ δεδουλευκότων, καὶ οὐδὲ ἀδικίαν τινὰ δεικνύοντων, ἀλλὰ τοὺς ὄνειρους ἐφόδιον εἰς δυσμένειαν εἰληφόντων, οὐδὲν τούτων εἰς διάνοιαν λαμβάνων (4), οὐδὲ τὰ μετὰ τὴν δουλείαν συμβεθεκότα, καὶ τοὺς ὑπὲρ (5) σωφροσύνης ἀγῶνας (6), καὶ τὴν μετὰ νίκην (7) καταδίκην, καὶ τὴν ἀντὶ στεφάνων τιμωρίαν, καὶ ἀντὶ ἀναβήσεων δεσμοκτήριον, προσήκει τοὺς ἄλλους ἀθυμοῦντας παρηγορῶν, καὶ τῶν συνδεσμοτῶν ἐπυθάνετο, λέγων· « Τί ὅτι τὰ πρόσωπα ὁμῶν σκυθρωπὰ σήμερον; » Τῶν δὲ φησάντων ὄνειρους ἑωρακέναι, καὶ τῆ τῆς ἐρμηνείας ἀγνοία (8) κυκᾶσθαι τὸν λογισμὸν, οὐκ ἐβρήθησεν ὁ θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ τῶν ὄνειρων ἀκούσας, οὐδὲ ὕλοφύρατο τῶν οἰκειῶν ἀναμνησθεῖς συμφορῶν, οὐδὲ ἀφῆκε δᾶκρυον ἀγεγενῆς, οὐδὲ ἀνέμωξε, καὶ τῶν παθῶν τὴν τραγῳδίαν εἰς μέσον παρήγαγε· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγέλασε μέγχι, ὄνειρων ἀκούσας, ὧν τὸ ψεῦδος τέως προφανές (9) ἐθεώρει, οὐδὲ ἐφησε πρὸς τοὺς δεσμώτας ἐκεῖνους (10)· Ἄγνοεῖτε τῶν ὄνειρων, ὡς ἔοικεν, ὧ φλοῖοι, τὸ (11) ψεῦδος, ἀπειρατοὶ (12) τῆς τούτων ἀπάτης, ὡς εἰχὸς, ὑπάρχοντες, τὴν τούτων ἐρμηνείαν

A adversis quoque lætitia et consolatione instructus fuit, ut et aliis vincit solatio esset, et si quando animo dolentes videbat, consolatione sedula recrearet. Sæpe enim animæ affectio vultu proditur, et animi motibus non modo faciei color, sed et oculorum motus, et superciliarum contractio remissioque respondent. Et iræ quidem insolentiam oculorum terribilis visus notat, ejusdem vero gratiosam remissionem palpebrarum rugæ risum simulantes arguunt: curas autem superciliarum in medio coitus prodit, et eorundem in altum reflexus fastum ostendit. Quoniam ergo plerique animæ motus in vultu prodi consueverunt, admirabilis ille athleta vultus mutationibus, tanquam quibusdam animæ nuntiis usus, tristes consolari satagebat. Et cum aliquando duos regios famulos mæstos videret, pincernarum nempe et pistorum principes (propter commissam enim facinorâ illic detinebantur), ad ambos accedit, interrogat, et tristitiæ causam **618** inquiri. Homo tantis calamitatibus undis obrutus, pronepos quidem Abrahæ, Isaaci autem nepos, et Jacobi filius, qui illi omnium charissimus instar luminis habitus, unica lætitiæ causa fuerat: nunc autem servus factus tantam calamitatem passus erat, non quidem a ferocibus barbaris bello captus, sed fratrum invidia in servitutem venditus, qui illum nullius sceleris convicerant, sed sola insomnia inimicitia suæ causam arripuerant: is, inquam, nihil horum mente versans, nec servitutem consequentia incommoda, nec certamina, quæ castitalis causa subierat, nec damnationem post victoriam, nec pœnam sibi pro coronis impositam, nec carcerem pro laudis præconio redditum: ille, inquam, alios animi dolore confectos consolaturus accedit, et captivitatis suæ socios interrogat, dicens: « Cur vultus vestri tetrici sunt hodie? » Cumque illi se insomnia vidisse, et interpretationis ignorantia animo turbari dicerent: non in miserabilem luctum divinus ille vir erupit, ubi somniorum mentio facta est, nec propriæ calamitatis recordatus ploravit, nec ignobiles emisit lacrymas, nec ejulavit, nec affectuum tragœdiam in medium produxit: imo nec immensum risit, postquam de somniis illi dixerat, quorum vanitatem antea manifestam perspexerat, nec captivis dixit: Ignoratis, ut videtur, o amici, quæ sit somniorum vanitas, et horum dolos antehac, quantum conjicio, non experti, **619** illorum interpretationem desideratis; ego autem, experientia magistra edoctus, vos hæc ridere jubeo: nihil enim veri illa prædicant, sed omnia veritati contraria nuntiare solent. Olim equi-

<sup>99</sup> Gen. xi, 7.

(99) ἀνδ. Edit. Paris. ἀνδρείαν.

(1) χαλ. ibid. χαροπὸν.

(2) τιν. Des. ibid.

(3) αὐτ. Edit. Paris. αὐτῶν.

(4) λαμβ. ibid. εἰληφόντων.

(5) ὑπ. ibid. περὶ.

(6) ἀγ. ibid. λόγους.

(7) νίκ. ibid. πρæm. τῆν.

(8) ἀγν. ibid. ἐννοία.

(9) προφ. ibid. προφανῶς.

(10) ἐκ. Des. ibid.

(11) τό. ibid. καὶ.

(12) ἀπ. ibid. ἀπειρατοί.

dem, somniis fidem habens, me fratribus impera-  
 turum, et paternæ domus principem futurum spe-  
 ravi: at non modo imperium non assecutus, verum  
 etiam libertate spoliatus in miseram servitutem  
 redactus sum. Et ne servus quidem secundis flatibus  
 fortunæ vectus sum, sed et illic infinitis im-  
 plicitus calamitatum procellis carcerem inhabitare  
 cogor. Nequaquam ergo vos nocturnæ visiones per-  
 turbent. Insomniorum genus a veritate alienissi-  
 mum est. Nihil horum dixit, imo nec cogitavit ge-  
 nerosus ille vir, qui sic ait illis: « Nonne per Deum  
 horum manifestatio est? Annuntiate ergo mihi <sup>61</sup>. »  
 Et ubique Dei nomen circumfert, et hoc animam  
 simul atque sermones suos exornat. At cum inter-  
 pretationem Dei esse dicit, aliquid in hac audet,  
 ut qui se divinum quoddam templum effecerat. Nar-  
 robant igitur, ipse vero interpretabatur, et quæ  
 ænigmatis speciem præ se ferebant, ac obscuriora  
 erant, explicabat. Postquam vero interpretationem  
 absolvit, pincernæ dicit: « Cæterum memento mei,  
 cum bene tibi erit: quoniam furto sublatus sum de  
 terra Hebræorum, et hic nihil mali commisi, et in  
 lacum domus hujus conjecerunt me <sup>62</sup>. » Nec ipsa  
 necessitate jubente fratrum malitiam \* detegit,  
 620 sed furti prætextum infert, ac eos, qui ipsum  
 servitutis iugo subjecerant, ne verbis quidem inse-  
 ctatur, sed ingenito sibi pudore injustitiam ipso-  
 rum legit: nec fratres solummodo accusare non  
 vult, sed nec heræ suæ nequitiam hujus ignaris ma-  
 nifestavit, et cum tantam illius petulantiam, lasciviam,  
 mendacium, calumnias, et insidias probe per-  
 spectas haberet, nihil quidem horum, sed simpli-  
 cem duntaxat sui excusationem protulit. « Quoniam  
 furtim, inquit, raptus sum de terra Hebræorum, et  
 hic nihil mali feci, et conjecerunt me in lacum  
 carceris hujus. » Inspice verborum prudentiam,  
 inspice mentis magnanimitatem, inspice liberam et  
 imperterritam sapientiam, inspice animam semper  
 sibi similem, quæ nec prosperitate effertur,  
 nec infortuniis dejicitur, sed omnia simul tam tri-  
 stia quam jucunda vitæ hujus deridet, solam vero  
 virtutem miratur, et hanc exsequi studet. Quid huic  
 abominabilis nocuit heræ improbitas? Quid illum  
 ejusdem nequitia læsit? Minime ergo pronunties  
 dominorum iniquitatem servis nocere. Nam fieri <sup>D</sup>

<sup>61</sup> Gen. xl, 8. <sup>62</sup> ibid. 14, 15.

(13) ἡγ. Edit. Paris. ἡγεμονεύειν.

(14) ποτέ. ibid. post πιστεύσας ponitur, omisso ἡγώ.

(15) ἀπ. Loc. cit. leg. διηγῆσασθε.

ποθεῖτε· ἐγὼ δὲ τὴν πείραν ἔχων διδάσκαλον, καταγε-  
 λῶν ὑμᾶς τούτων παρεγγυῶ· οὐδὲν γὰρ οὗτοι μη-  
 νύουσιν ἀληθῆς, ἀλλὰ τάναντία πάντα τῇ ἀληθείᾳ  
 προλέγουσιν. Ἠλπισῶ τῶν ἀδελφῶν ἡγεμονεύσειν (13),  
 καὶ τῆς πατρῴας ἄρξιν οἰκίας, ὄνειρος ποτέ (14)  
 πιστεύσας ἐγὼ· καὶ οὐ μόνον τῆς ἡγεμονίας οὐκ  
 ἔτυχον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐκπεσὼν, δοῦλος  
 ὁ ταλαίπωρος ἐγενόμην. Καὶ οὐδὲ δουλεύων ἐξ οὐρίων  
 ἠνέχθην, ἀλλὰ κἀνταῦθα μυριάς περιπεσῶν τρικυ-  
 μίαις, δεσπονηθῆναι οἰκεῖν ἀναγκάζομαι. Μὴ τοίνυν  
 ὑμᾶς ταρᾶντες αἱ νυκτεριναὶ φαντασίαι· ἀλη-  
 θείας πόρρω τυγχάνει τῶν ὄνειρων τὸ γένος. Οὐδὲν  
 τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος  
 ἀνὴρ, ἀλλὰ φησὶ πρὸς αὐτούς· « Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ  
 ἡ διασάφησις αὐτῶν ἐστίν; Ἀπαγγεῖλατε (15) οὖν  
 μοι. » Καὶ πανταχοῦ τὸ θεῖον ὄνομα περιφέρει, καὶ  
 τοῦτω τὴν τε ψυχὴν ὁμοῦ καὶ τοὺς λόγους κατακο-  
 σμεῖ. Καὶ Θεοῦ λέγων εἶναι τὴν ἐρμηνείαν, καταθα-  
 ρεῖ ταύτης, ἅτε δὴ θεῖον ἑαυτὸν κατασκευάσας νεῶν.  
 Ἀπήγγελλον οὖν (16), ὃ δὲ ἠρμήνευε, καὶ τὰ αἰνιγμα-  
 τῶδη καὶ συνεσκιασμένα ἐγύμνου. Καὶ μετὰ τὸ τέλος  
 τῆς ἐρμηνείας, τῷ ἀρχαιονοχῶ φησὶν· « Ἀλλὰ μὴ-  
 σθητί μου, ὅταν εὖ σοι γένηται, ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην  
 ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὤδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν κακόν,  
 καὶ ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον τοῦ οἴκου τούτου. » Καὶ  
 οὐδὲ τῆς ἀνάγκης καλεσάσης (17), τὴν τῶν ἀδελ-  
 φῶν ἐγύμνωσε πονηρίαν, ἀλλὰ πρόσωπον ὑποδεικνύει  
 τὸ τῆς κλοπῆς ἄρμα, καὶ τοὺς ἔργω δοῦλον πεποι-  
 κῶτας, λόγῳ παροινεῖν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλ' αἰδοῖ τῆς  
 φύσεως συγκαλύπτει τὴν ἀδικίαν· οὐ μόνον δὲ τὴν  
 τῶν ἀδελφῶν γραφὴν εἰσενεγκεῖν οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ'  
 οὐδὲ τῆς δεσποίνης τὴν πονηρίαν τοῖς ἀγνοοῦσι δῆλ-  
 ην πεποίηκε· καὶ τοσαύτην αὐτῇ συνειδῶς λαγνεῖαν,  
 ἀκολασίαν, ψεῦδος, συκοφαντίαν, ἐπιβουλήν, τούτων  
 μὲν οὐδὲν εἰς μέσον παρήγαγεν, ἀπλῆν δὲ μόνην  
 ὑπὲρ ἑαυτοῦ (18) τὴν ἀπολογίαν εἰσήνεγκεν· « Ὅτι  
 κλοπῇ, φησὶν, ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὤδε  
 οὐδὲν κακόν ἐποίησα, καὶ ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον  
 τοῦ οἴκου τούτου. » Βλέπε ῥημάτων φιλοσοφίαν,  
 βλέπε διανοίας μεγαλοφυχίαν, βλέπε φρόνημα ἀδού-  
 λωτον καὶ ἀκατάπληκτον, βλέπε ψυχὴν τὴν αὐτὴν ἀεὶ,  
 καὶ μήτε ἐν εὐήμεραις ἐπαιρομένην, μήτε ἐν δυσκλη-  
 ραῖς ταπεινουμένην, ἀλλὰ πάντα γελῶσαν καὶ τὰ  
 λυπηρὰ τοῦ βίου, καὶ τὰ τερπνὰ, μόνην δὲ ἀρετὴν  
 θαυμάζουσαν, καὶ ταύτης μετιέναι σπουδάζουσαν.  
 Τί τοῦτον (19) ἡ τῆς δεσποίνης ἐλθμήνατο βδελυρία;  
 Τί δὲ αὐτὸν ἡ ἐκεῖνης ἐβλάψε πονηρία; Μὴ τοίνυν  
 ὀρίζου βλάβην εἶναι δούλων τῶν δεσποτῶν τὴν μο-  
 χθηρίαν· δυνατόν γάρ καὶ πονηροῖς δεσπόταις δου-  
 λεύοντα, φυγεῖν παντὶ σθένει τῆς πονηρίας τὴν μί-  
 ησιν. Ὅτι δὲ οὐ δεσποτεία πονηρίας διδάσκαλος,  
 οὔτε πλοῦτος κακίας δημιουργός, βλέπε τοῦτον αὐ-  
 τόν, τῆς μὲν δουλείας ἀπαλλαττόμενον, καὶ τῆς βα-

(16) ἀπ. οὖν. Des. in edit. Paris.

(17) καὶ. ibid. ἐγκαλεσάσης.

(18) ὑπ. ἑαυτ. Edit. Paris. περὶ αὐτοῦ.

(19) τοῦτ. ibid. τοίνυν.



σειλαίας τὰ δεύτερα λαμβάνοντα, καὶ τοὺς θρόνους οὐκ ἐπαιρόμενον, ἀλλὰ τὴν ἀρχὴν ἠπιότητι κεραυνῶντα, καὶ τὴν ἡγεμονίαν κηδεμονίαν δεικνύοντα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ὀρώντα μὲν φόνον ἀρτύνοντα, οὐ φωνῶντα δέ· καὶ τῶν μὲν ὄνειρων ἀναμιμνησκόμενον, τοῦ δὲ φθόνου τῶν ὄνειρων ἐπιλανθανόμενον. Ὁ μὲν γὰρ λιμὸς τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὴν Αἴγυπτον ἐλκυσεν, ἡ δὲ χρεία προσκυνεῖν ἠνάγκαζεν ἀγνοοῦντας τὸν προσκυνούμενον· οἱ δὲ πολεμηθέντες ὄνειροι, διὰ τῶν ἐπιβουλευσάντων τὸ πέρας ἐλάμβανον. Καὶ οἱ τῶν ὄνειρων χάριν τὸν ἀδελφὸν ἀποδόμειοι, ἵνα μὴ προσκυνήσωσιν ὡς προείπον οἱ ὄνειροι, τῇ πράξει τὴν προσκύνῃσιν κατασκευάσαν. Πραθεὶς γὰρ, ἐδούλευσε· δουλῆσας, τὴν (20) τῆς δεσποίνης ἀκολασίαν ἐμίσησε· μισήσας, συκοφαντίαν ὑπέμεινε· συκοφαντηθεὶς, δεσποτῆριον ἔζησε (21)· καθειργθεὶς, τοῖς τοῦ βασιλέως οὐκ εὐνοεῖται τοὺς ὄνειρους ἠρμήνευσεν. Ἐκεῖθεν γίνεται γνώριμος (22) τῷ βασιλεῖ, ἀπαλλάττει θορυβοῦμενον ὑπ' ὄνειρων· καὶ σαφῶς ἐρμηνεύσας, καὶ τὸ πρακτικόν συμβουλεύσας, χειροτονεῖται λοιπὸν ὧν συνεβούλευσεν οἰκονόμος. Κεράννυσι τῇ φορᾷ τῶν καρπῶν τὴν προσδοκωμένην τῆς γῆς ἀκαρπία, καὶ τὴν εὐετηρίαν φυλάττει φάρμακον τῷ λιμῷ· καὶ γίνεται τροφεὺς, οὐκ Αἴγυπτίων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν, οἱ τροφὴν αὐτὸν ἐποίησαντο. Προσκυνοῦσι τοιγαροῦν αὐτὸν ἀληθῶς οἱ τῶν ὄνειρων φθονήσαντες, καὶ οἱ τὴν ἐν ὄνειρῳ προσκύνῃσιν οὐ (23) δεξάμενοι, τὴν ἀληθῆ προσκύνῃσιν ἐπακήσαντο. Ὁ δὲ τὴν μὲν προσκύνῃσιν δέχεται, τοὺς δὲ ἴσοις τοὺς ἀδελφοὺς οὐκ ἀμείβεται, ἀλλὰ καὶ (24) τρέφει, καὶ θεραπεύει, καὶ προίκα τὸν οἶτον δωρεῖται. Καὶ τὸ τελευταῖον, τὸν ὁμογύστορα θεασάμενος ἀδελφὸν, καὶ τὸ δρᾶμα τῆς ἐπιβουλῆς ὕφνης, ὡς εἶδεν αὐτοὺς ὑπερμαχοῦντας τοῦ νέου, καὶ τὴν τοῦ πρεσβύτου πατρὸς θεραπείαν τῆς σφῶν αὐτῶν προσιμῶντας ἐλευθερίας, τὸ προσωπεῖον τῆς ἀπειλῆς (25) ἀφελόμενος, καὶ πάντας ἐξω γενέσθαι (26) τοῦ δικαστηρίου κελεύσας· «Ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ Ἰωσήφ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν, ὃν εἰς Αἴγυπτον ἀπέδωθε. » Καὶ ἵνα μὴ παραυτίκα τῷ δέει καταπλαγένης, τὸν τῆς ἀποπληξίας ὑπομείνωσιν ὄλεθρον, εὐθύς ἐπήγαγε λέγων· «Καὶ νῦν μὴ φοβεῖσθε (27), μηδὲ σκληρὸν ὑμῖν φανήτω· εἰς γὰρ ζωὴν ἀπέσταλκέ (28) με ὁ Θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν. » Ἐπειδὴ (29) γὰρ ᾔδει πάσης (30) αὐτοῦς ἀπολογίας γεγυμνωμένους, καὶ τὴν γλῶτταν αὐτῶν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας πεπεδημένην, αὐτὸς ὁ τὰ μύρια ἐκεῖνα πεπονθῶς θεινὰ, τὴν μὲν κατηγορίαν ἐῖ, τὴν δὲ ἀπολογίαν εἰσφέρει. «Εἰς γὰρ ζωὴν ἀπέσταλκέ με ὁ Θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν, ἵνα διατραφῇ λαὸς πολὺς. » Οὐχ ὑμῶν, φησὶ, τὸ ἔργον, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ. Μὴ δυσχεραίνετε μοι τὴν δουλείαν, θείαν οὖσαν οἰκονομίαν. Ἀπόθεσθε τὸ θεός· οὐδὲν ἐντεῦθεν γέγνηται χαλεπόν. Πάσης τῆς Αἴγυπτου τὴν ἡγεμονίαν

molitos coram videt, non tamen interficit, et 621 somniorum quidem recordatur, invidia autem inde exortæ obliviscitur. Fames enim fratres in Ægyptum traxit, et necessitas quem ignorabant adorare coegit : tunc (illorum conatibus) oppugnata insomnia per eosdem insidiatores impleta sunt. Quique fratrem propter somnia vendiderant, ne ipsum aliquando, ut somniis prædictum erat, adorarent, venditione sua adorationem promoverunt. Venditus enim servivit : servum agens dominæ suæ intemperantiam abominatus est : hanc cum abominatus esset, calumniis accusatus carcerem inhabitavit : in carcere detentus aulicis somnia exposuit. Hinc regi notus fit, quem somniis turbatum omni cura liberat. \* Cumque ea evidenter interpretatus esset, et quod faciendum erat consulisset, eorum quæ consulerat administrator electus est. Ibi frugum abundantia futuram terræ sterilitatem temperat, et fertilitatem in famis remedium reservat : et non Ægyptiorum modo, sed et fratrum nutritor fit, qui ipsum aliis devorandum exposuerant. Vere itaque illum adorant, quos somniorum invidia exagitaverat, quique in somniis factam adorationem admittere noluerant, veram adorationem perficiunt. Hic vero adorari quidem se patitur, fratribus autem non paria refert, sed alit, curat, et frumentum gratis largitur. Postremo uterinum fratrem conspiciat, et insidiarum fabulam ticens, ubi illos pro puero decertare, et vetuli patris 622 salutem propriæ libertati præferre vidit, deposita minarum persona, omnibusque prætorio exire jussis : « Ego, inquit, sum Joseph frater vester, quem vendidistis in Ægyptum \* ». Et ne subito timore percussi apoplexiæ discrimen subirent, mox infert : « Et nunc ne timeatis, nec id vobis durum videatur : in vitam enim misit me Deus ante vos \* ». Quia enim illos omni excusatione destitutos, et lingua ipsorum peccati conscientia astrictam noverat, ipse infinitas hasce adversitates passus, accusationem quidem omittit, excusationem vero infert. « In vitam enim misit me Deus ante vos, ut aleretur populus multus \* ». Non vestrum, inquit, sed Dei hoc opus est. Nec mea vobis doleat servitus, quæ Dei est administratio. Timorem deponite, nihil hinc difficultatis evenit. Per servitutum totius Ægypti imperium consecutus sum : per hanc secundum a rege locum teneo, et mihi tantæ gentis habentæ commissæ sunt. Talis hic fuit et serviens et regnans : talis in prospera et adversa fortuna : talis cum affligeretur et prospere ageret. Proinde nec opes, nec imperium, nec paupertas, nec servitus malitiam pariunt, sed ubique mentis arbitrium regnat.

621 Gen. xlv, 3, 4. 622 ibid. 5. 63 ibid. 7, 8.

(20) τὴν — ἐμίσησε. Des. in edit. Paris.

(21) δεσμ. φκ. ibid. inverso ordine legitur.

(22) γν. ibid. post τῷ βασιλεῖ ponitur.

(23) οὐ. ibid. μῆ.

(24) καὶ. Des. ibid.

(25) τ. ἀπ. Des. in edit. Paris.

(26) γεν. ibid. post τοῦ δικαστ. ponitur.

(27) φοβ. Loco cit. apud LXX, est λυπεῖσθε.

(28) ἀπ. ibid. ἀπέστειλε.

(29) ἐπ. Edit. Paris. ἵνα δῆ.

(30) πάσης. ibid. post αὐτοῦς ponitur.

ἐδεξάμην διὰ δουλείας· διὰ ταύτης ἔχω βασιλείας τὰ δεύτερα, καὶ τὰς ἡνίας κατέχειν ἔθνους τοσούτου πεπίστευμαι. Τοιοῦτος οὗτος, καὶ δουλεύων, καὶ βασιλεύων· τοιοῦτος ἐν εὐκλήριζ καὶ δυσκλήριζ· τοιοῦτος καταπραῶν καὶ λιαν εὐήμερων. Οὐκοῦν οὐ πλοῦτος, οὐδὲ δεσποτεία, οὐ πένια, οὐδὲ δουλεία τὴν κακίαν γεννώσιν, ἀλλὰ πανταχοῦ κρατεῖ τὸ τῆς γνώμης ἀθάλακτον.

Quod vero servorum virtuti dominorum malitia nihil noceat, ex aliis quoque exemplis facile disci potest. **623** Quis eorum, qui sacris Litteris instituti sunt, Achabi malitiam, et Jezabelis impietatem, adeoque contra Deum conceptam rabiem ignorat? Nihilominus tamen iisdem illis Abdias serviens, et officium quoddam ab illis commissum administrans, non modo herilia vestigia non secutus est, sed plane aliam viam est ingressus. Nam hi quidem contra Dei prophetas insanientes, omnes mactari præceperant, et servorum Dei internecionem voluptatis loco ducebant, in hoc incumbendo, si pietatis forte scintillam extinguere possent. Hic vero profanos dominorum conatus oppugnabat, et in hoc erat ut pietatis flammam salvam servare posset, centumque prophetas in duabus speluncis absconditos alebat, cum interea gravissima tum temporis fames, quam Elias hominibus induxerat, impietatis poenas ab ipsis exigens, reliquam terram omnem occupavisset. Atqui illum nec belluina dominorum mens perterruit, nec piorum cædes timore perculit, nec famis tyrannus, et alimentorum penuria eum circa prophetarum curam parciorum reddidit: sed illorum quidem crudelitatem abominatus, sufficientem his victum afferebat, illorum salutem propriæ securitati præferens, et vitam, quæ sine illis transigenda esset, mortis loco ducens. Et in his quidem, in quibus Deus nequaquam oppugnabatur, debitum officium heris suis detulit: leges vero contra universalem omnium Creatorem promulgatas ridendas putans, harum quidem auctores odio habebat, eorum vero **624** qui jussa exsequi cogebantur, miserebatur: et cum istud obsequium sumnam putaret perniciem, quos perdere jussus erat salute dignabatur: mortem videlicet pietati junctam vita impia honestiorem judicans. Proinde nequaquam illi abominabilis herorum impietas nocuit, sed eorumdem malitia insignem omnibusque conspicuum reddidit. Nihil enim animo pietatis studio destinato firmiter, nihil anima, quæ vitiiis servire non vult, robustius. Sed nescio quid mihi accidat, dum virorum optimorum virtus sermonem urgens, illum æquo longius extendere cogit. Agedum ergo, ulterius hunc protrahentes, ad aliud exemplum transeamus.

Sedecias quidam ultimus Judæorum rex fuit, qui et ipse gravi impietatis morbo laboravit, et divini verbi oracula audire non sustinuit. Hic divinis Jeremiam, qui tunc temporis prophetam agens Dei oracula hominibus reddebat, in cisternam

Ἄ· Ὅτι δὲ οἰκετῶν ἀρετὴν δεσποτῶν οὐ λυμáινεται πονηρία, καὶ ἀφ' ἑτέρων παραδειγμάτων καταμαθεῖν εὐπέτες. Τίς ἀγνοεῖ τῶν τὰ θεία πεπαιδευμένων, τοῦ Ἀχαάβ τὴν πονηρίαν, καὶ τῆς Ἰεζάβελ τὴν δυσέθειαν, καὶ τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ λύτταν; Ἄλλ' ὁμοῦ τούτοις Ἀβδίου δουλεύων, καὶ παρὰ τούτων οικονομίαν τινὰ πεπιστευμένος, οὐ μόνον τοῖς δεσποτικαῖς οὐκ ἠκολούθησεν ἔχρυσιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐναντίαν ἐκείνων ὀδεύων διετέλεσεν. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ (31) προφητῶν μεμνηότες, ἅπαντας ἠπαίγοντο παραδιδόναι (32) σφαγῆ, καὶ τρυφὴν ἠγοῦντο τῶν τοῦ Θεοῦ θεραπευτῶν (33) τὴν ἀναίρεσιν, παντελῶς τὸν τῆς εὐσεβείας σπινθῆρα κατασβέσαι φιλονεικοῦντες. Ὁ δὲ, ταῖς τῶν δεσποτῶν ἀνοσιουργίαις ἀνηγωνίζετο, καὶ τῆς εὐσεβείας τὸν πυρσὸν αἴσων φυλάττειν ἐσπουδάζε, καὶ προφήτας ἑκατὸν ἐν δύο σπηλαίοις κατακρύψας ἔτρεφε, λιμοῦ γαλεποῦ τνηκαῦτα (34) τὴν οἰκουμένην κατέχοντος, ὃν ὁ μέγας Ἥλιος ἐπεστράτευσε τοῖς ἀνθρώποις, δίκας αὐτοῦ (35) τῆς ἀσεβείας εἰσπραττόμενος. Καὶ οὕτε τῶν δεσποτῶν αὐτὸν ἢ θηρωδῆς ἐφόβησεν (36) γνώμη, οὕτε τῶν εὐσεβῶν ἐξεδειμάττειν ἢ σφαγῆ, οὕτε ἢ τοῦ λιμοῦ τυραννίς, καὶ τῶν ἀναγκαίων ἢ σπάνις, μικρολόγον αὐτὸν περὶ τὴν τῶν ἁγίων προφητῶν θεραπείαν ἀπέφηεν· ἀλλ' ἐκείνους μὲν τῆς ὠμότητος ἐβδελύττετο, τούτοις δὲ τὴν αὐτάρχη προσέφερε χρεῖαν, τῆς οἰκείας ἀσφαλείας τὴν ἐκείνων προαιρούμενος σωτηρίαν, καὶ θάνατον ἠγοῦμενος τὴν ἀνευ ἐκείνων ζωὴν. Καὶ ἐν οἷς μὲν οὐκ ἐπολεμεῖτο Θεός, οὐδαμῶς τὴν πρέπουσαν διακονίαν τοῖς δεσποταῖς προσέφερε· τοὺς δὲ κατὰ τοῦ πάντα πεποιηκότες τιθεμένους νόμους καταγελάστους ἠγοῦμενος, τοὺς μὲν τιθέντας (37) ἐμίσει, τοὺς δὲ ὄραν τὸ κελευόμενον ἀναγκαζομένους ἤλει· ὀλεθρίαν δὲ τὴν τοιαύτην διακονίαν ἠγοῦμενος, τοὺς ἀνααιρεῖσθαι κελευομένους σωτηρίας ἤξει, τὴν μετ' εὐσεβείας τελευτην τῆς ἀνᾶσεβείας ζωῆς τιμωτέραν ἠγοῦμενος. Οὐκοῦν οὐκ ἔβλαψεν αὐτὸν ἢ τῶν δεσποτῶν βδελυρία, ἀλλ' ἐπίσημον ἀπέφηεν καὶ περίβλεπτον τῶν κυρίων ἢ πονηρία. Οὐδὲν γὰρ γνώμης προαιρουμένης εὐσεβεῖν ἰσχυρότερον, οὐδὲν δυνατότερον ψυχῆς κακίᾳ δουλεῖν οἶ βουλομένης. Ἄλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα τί πάθω, τῆς τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ἀρετῆς βιαζομένης τὸν λόγον, καὶ πέρα τοῦ μέτρου μηκύνειν ἀναγκαζούσης. Φέρε τοίνυν (38) τοῦτον ἐλκυστάντες, ἐφ' ἑστρον μεταδῶμεν παράδειγμα.

Σεδεκίας τις ἑσχάτος ἐγένετο βασιλεὺς τῶν (39) Ἰουδαίων, πολλὴν καὶ αὐτὸς νοστήσας ἀσεβείαν, καὶ τῶν θείων χρησμῶν ἐπατεῖν οὐκ ἀνεχόμενος. Οὗτος τὸν θεϊότατον Ἰερραμ, τνηκαῦτα προφητεύοντα, καὶ διαπορθμύοντα τοῖς ἀνθρώποις τοῦ Θεοῦ τὰ θεσ-

(31) τοῦ Θεοῦ. In edit. Paris. post προφητῶν ponitur.

(32) παρ. ibid. παραδόναι.

(33) θεσρ. ibid. θεραπόντων.

(34) τῆν. Des. ibid.

(35) αὐτ. ibid. αὐτοῖς.

(36) ἐφ. ibid. post γνώμη ponitur.

(37) τιθ. ibid. τιθεμένων.

(38) τοίν. Des. in edit. Paris.

(39) τῶν. Des. ibid.

πίσματα, εἰς λάκκον καθήκε δυσώδη βόρβορον ἔχοντα, ἅτις λυπηρὰ λίαν καὶ ἀλγεῖνά προηγόρευσεν. Ἄβδε-  
 μελεχ εἰ τις οἰκίτης Αἰθίοψ ἔκτομίας, οὐ τῆς βασι-  
 λείας τὸν ὄγκον εἰς κούνη λαβῶν, οὐ τὴν κρατοῦσαν  
 ἀσέβειαν, οὐ τὴν κατὰ τοῦ προφήτου μανίαν, οὐ τῆς  
 δουλείας τὴν συμφορὰν, ἀλλ' ἔρχεται μὲν τοῦ βασιλέως  
 τὴν ἄδικον ψῆφον, κατηγορεῖ δὲ τῆς κατὰ τοῦ προ-  
 φήτου τολμηθείσης παρανομίας, καὶ τὸν τῶν γινο-  
 μένων ἔφορον ὑποδείκνυσι, καὶ τῇ δικαίᾳ τιμω-  
 ρίᾳ τὸν βασιλέα δεδίδεται. Καὶ γίνεται σύμβου-  
 λος τοῦ βασιλέως ὁ οἰκίτης, τοῦ ἀνδρὸς ὁ εὐνοῦ-  
 χος, τοῦ ἡμεδαποῦ ὁ ὀνόματι, τοῦ Ἰσραηλίτου ὁ Αἰ-  
 θίοψ, ὁ ἐκ τοῦ Χάμ τοῦ ἐκ τοῦ Σῆμ τὸ γένος κατ-  
 ἄγοντος. Καὶ πείθει τοὺς εὐσεβεῖς λόγους τὸν βασιλέα,  
 καὶ ἀνάγει τὸν προφήτην ἐκ τῆς πικρᾶς ἐκείνης καὶ  
 ζοφώδους καὶ δυσώδους εἰρκτής, καὶ τὴν ἀναγκαίαν  
 αὐτῷ χορηγεῖ τροφήν πάντα τῆς πολιορκίας τὸν  
 χρόνον. Καὶ λαμβάνει παρὰ τοῦ θεοῦ μισθὸν τῆς  
 εὐσεβείας, τὴν εὐλογίαν καὶ τῆς πόλεως ἀλούσης,  
 καὶ τῶν οἰκούντων τὰ βασίλεια κατασφαγόντων, οὗτος ἀπολαύει τῆς σωτηρίας κατὰ τὴν θεῖαν ὑπό-  
 σχεσιν.

Εὐδὴλον τοίνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς οὐ λυμαι-  
 νονται μόνον τοῖς ἀγαθοῖς οἰκέταις οἱ πονηροὶ δεσπό-  
 ται, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἐξ ἐκείνων ὠφέλειαν καρπούν-  
 ται. Καὶ τοῦτο πάλιν καὶ ἐτέρωθεν ἔστι καταμαθεῖν.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἀνάστατος ἡ πόλις ἐκείνη διὰ τὴν πολ-  
 λὴν παρανομίαν ἐγένετο, καὶ (40) πολλοὺς μὲν ὁ  
 λιμὸς ἐδαπάνησε, πολλοὺς δὲ ὁ πόλεμος θανάτῳ παρ-  
 ἔπεμψε, τοὺς δ' ὑπολοίπους εἰς Βαβυλῶνα δορυαλώ-  
 τους ὁ τῶν Χαλδαίων ἀπήγαγε βασιλεὺς· εἶτα τοὺς  
 ἐξ εὐγενῶν πεφυκότας, καὶ ὡρὰ σώματος λαμπό-  
 ντας, καὶ ἡλικίας ἀκμῆ νειανευομένους ἀποκρίνας,  
 ἔνδον ἐν (41) τοῖς βασιλείοις διάγειν ἐκέλευσε, τὴν  
 βασιλικὴν διακονίαν πληροῦντας. Πρῶτον δὲ αὐτοὺς  
 ἐκέλευσε τὴν ἐκ τῆς πολιορκίας καὶ τῆς ὀδοπορίας  
 ἀποδύσασθαι κακουχίαν, διαίτη λαμπρᾶ, καὶ σι-  
 τιλίους (42) καὶ ὄψους ἐκ τῆς βασιλικῆς προσφερομέ-  
 νους τραπέζης. Ἐνταῦθ' αὖ μοι βλέπε τὴν τῶν θεῶν  
 μειρακίων ἐκείνων εὐγένειαν· οὐτε γὰρ ἡ τῆς πό-  
 λεως ἄλωσις, οὐχ ὁ τοῦ θεοῦ νεῶ ἐμπρησμός, οὐχ  
 ἡ τῶν ἀδύτων καὶ ἀψαύστων ἐρημία, οὐ τὰ θεῖα  
 σκεῦη λάφυρα τῶν Βαρβάρων γεγεννημένα, οὐχ ἡ  
 τῶν βασιλέων ἀναίρεσις, οὐχ ἡ τῶν ἱερέων (43)  
 σφαγή, οὐχ ἡ πόρρωθεν τῶν ἁγίων οἰκησις, οὐχ ἡ ἐν  
 τῇ ἀλλοτρίᾳ διατριβή, οὐχ ἡ ἐρημία τῶν διδασκόν-  
 των, οὐχ ἡ τῶν κρατούντων ἀσέβεια, οὐχ ἡ τῆς δου-  
 λείας ἀνάγκη, οὐχ ὁ βαρὺς τοῦ βασιλέως ζυγός, οὐ  
 ἔθ' τῆς ἡλικίας ἄωρον, οὐ πόθος ζωῆς, οὐ φόβος τε-  
 λευτησίης, οὐκ ἄλλο τῶν τιοῦτων οὐδὲν ἀνέπεισε μικρὸν  
 τι παραφεῖναι (44) καὶ παραβῆναι τῶν τοῦ νόμου  
 γραμμάτων. Ἀλλὰ παρακαλοῦσι μὲν τὸν κηδε-  
 μόνα (45) σφῶν γεγεννημένων, τὴν ἀπὸ σπερμάτων  
 αὐτοῦ χορηγῆσαι τροφήν, τὴν βασιλικὴν βδελυττό-  
 μοι τοῖνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς οὐ λυμαι-  
 νονται μόνον τοῖς ἀγαθοῖς οἰκέταις οἱ πονηροὶ δεσπό-  
 ται, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἐξ ἐκείνων ὠφέλειαν καρπούν-  
 ται. Καὶ τοῦτο πάλιν καὶ ἐτέρωθεν ἔστι καταμαθεῖν.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἀνάστατος ἡ πόλις ἐκείνη διὰ τὴν πολ-  
 λὴν παρανομίαν ἐγένετο, καὶ (40) πολλοὺς μὲν ὁ  
 λιμὸς ἐδαπάνησε, πολλοὺς δὲ ὁ πόλεμος θανάτῳ παρ-  
 ἔπεμψε, τοὺς δ' ὑπολοίπους εἰς Βαβυλῶνα δορυαλώ-  
 τους ὁ τῶν Χαλδαίων ἀπήγαγε βασιλεὺς· εἶτα τοὺς  
 ἐξ εὐγενῶν πεφυκότας, καὶ ὡρὰ σώματος λαμπό-  
 ντας, καὶ ἡλικίας ἀκμῆ νειανευομένους ἀποκρίνας,  
 ἔνδον ἐν (41) τοῖς βασιλείοις διάγειν ἐκέλευσε, τὴν  
 βασιλικὴν διακονίαν πληροῦντας. Πρῶτον δὲ αὐτοὺς  
 ἐκέλευσε τὴν ἐκ τῆς πολιορκίας καὶ τῆς ὀδοπορίας  
 ἀποδύσασθαι κακουχίαν, διαίτη λαμπρᾶ, καὶ σι-  
 τιλίους (42) καὶ ὄψους ἐκ τῆς βασιλικῆς προσφερομέ-  
 νους τραπέζης. Ἐνταῦθ' αὖ μοι βλέπε τὴν τῶν θεῶν  
 μειρακίων ἐκείνων εὐγένειαν· οὐτε γὰρ ἡ τῆς πό-  
 λεως ἄλωσις, οὐχ ὁ τοῦ θεοῦ νεῶ ἐμπρησμός, οὐχ  
 ἡ τῶν ἀδύτων καὶ ἀψαύστων ἐρημία, οὐ τὰ θεῖα  
 σκεῦη λάφυρα τῶν Βαρβάρων γεγεννημένα, οὐχ ἡ  
 τῶν βασιλέων ἀναίρεσις, οὐχ ἡ τῶν ἱερέων (43)  
 σφαγή, οὐχ ἡ πόρρωθεν τῶν ἁγίων οἰκησις, οὐχ ἡ ἐν  
 τῇ ἀλλοτρίᾳ διατριβή, οὐχ ἡ ἐρημία τῶν διδασκόν-  
 των, οὐχ ἡ τῶν κρατούντων ἀσέβεια, οὐχ ἡ τῆς δου-  
 λείας ἀνάγκη, οὐχ ὁ βαρὺς τοῦ βασιλέως ζυγός, οὐ  
 ἔθ' τῆς ἡλικίας ἄωρον, οὐ πόθος ζωῆς, οὐ φόβος τε-  
 λευτησίης, οὐκ ἄλλο τῶν τιοῦτων οὐδὲν ἀνέπεισε μικρὸν  
 τι παραφεῖναι (44) καὶ παραβῆναι τῶν τοῦ νόμου  
 γραμμάτων. Ἀλλὰ παρακαλοῦσι μὲν τὸν κηδε-  
 μόνα (45) σφῶν γεγεννημένων, τὴν ἀπὸ σπερμάτων  
 αὐτοῦ χορηγῆσαι τροφήν, τὴν βασιλικὴν βδελυττό-

A graveolenti cæno fetidam demisit, eo quod tristia  
 valde et molesta fata prædicere. Sed Abdemeloch  
 quidam famulus Æthiops eunuchus, nec aulæ regis  
 fastum, nec regnantem in hac impietatem, nec con-  
 tra prophetam conceptum furorem, nec servitutis  
 miseram conditionem animo volvens, injustam regis  
 sententiam reprehendit, iniquissimum vero in pro-  
 phetam patratum facinus accusat, et summum re-  
 rum omnium inspectorem monstrat, regemque justa  
 pœna perterret. Atque regis consiliarius fit famulus,  
 viri eunuchus, inquilini alienigena, Israelitæ  
 Æthiops, quique e Cham oriundus erat, ejus  
 qui genus ex Semo deducebat. Sed et regi piis sermo-  
 nibus persuadet, prophetamque ex injucundo isto, ob-  
 scuro et graveolenti carcere liberat, ac toto obsidio-  
 nis tempore sufficientem illi victum largitur. Tum a  
 Deo benedictionem pietatis præmium accipit, et  
 cum capta urbe aulici omnes cæderentur, hic juxta  
 Dei promissionem salute fruitur.

Constat ergo ex iis quæ dicta sunt, quod bonis fa-  
 mulis non modo non noceant mali domini, sed quod  
 illi magnam quoque ex iis utilitatem percipiant.  
 Et hoc aliunde quoque videre licet. Postquam enim  
 urbs illa propter multam iniquitatem vastata est,  
 multisque bello absumptis, et multis fame necatis,  
 reliquos in Babylonem captivos Chaldæorum rex  
 abduxit: tum deinde selectos eos, qui, e nobiliori-  
 bus nati, corporis forma et ætatis flore splende-  
 bant, intra regiam habitare jussit, regis nimirum  
 obsequiis exsequendis destinatos<sup>40</sup>. Prius vero cor-  
 porum valetudinem infirmiore, quam ex obsidio-  
 ne et profectione contraxerant, lautiori victu, cibis  
 item et obsoniis a regia mensa sumptis, exuere  
 præcepit. Hic mihi divinorum illorum juvenum ge-  
 nerositatem inspicite. Nec enim urbis excidium, nec  
 divini templi incendium, nec adytorum et sanctis-  
 simorum locorum vastitas, nec sacra vasa<sup>626</sup>  
 Barbarorum manibus direpta, nec regum cædes,  
 non sacerdotum mactatio, non tam procul a sanctis  
 remota sedes, non peregrinatio in aliena terra, non  
 doctorum inopia, non dominorum impietas, non  
 servitutis necessitas, non grave regis jugum, non  
 ætas tenera, non vitæ desiderium, non mortis me-  
 tus, non quidquam horum aliud persuasit, ut vel  
 paululum delinquere, et legis mandata transgredi  
 vellent. Sed eum, a cujus cura pendebant, obse-  
 crant, ut leguminum cibum illis largiatur, regias  
 epulas abominati, et varias illas conviviorum lautitias  
 exosi. Has enim idolorum appellatione pollutas  
 videbant. Tanta autem animi fortitudine, amore  
 item et fide erga patrium Deum præditi fuerunt, ut  
 suo procuratori pollicerentur, legumina ipsos splen-

<sup>40</sup> Dan. 1, 1-4.

(40) καὶ — ἰδαπ. Des. in edit. Paris.

(41) ἐν. Des. ibid.

(42) σιτ. ibid. σιτηρεσίους.

(45) ἰερ. Edit. prior habebat ἱερῶν.

(44) παρ. Edit. Paris. παραφεῖσθαι.

(45) κηδ. ibid. ἡγεμόνα.

didiores factura iis qui regiis cibis alerentur. Nec spe sua frustrati sunt, sed fidei fructus perceperunt. Omnibus enim aliis, qui splendide epulati fuerant, integriores, habitu ac forma præstantiores, et corporis viribus validiores apparuerunt, sicut polliciti fuerant. Postquam vero tempus procedens ipsos ad virilem ætatem perduxit, ubi virtutis suæ specimen dederunt, indigenarum rectores constituuntur ii, qui bello capti fuerant : ubi mox aliud rursus illis aperitur stadium. Arrogans enim ille, et insanix fastu patrem imitans, maximam illam statuam ex materia et auro conflata erigit, **627** omnes vero imaginem ceu Deum adorare jubet. Hanc autem adorare nolentibus supplicium decernit caminum, quæta alimenti insatiabili rabie ad summum augebat. Tunc sane multi quidem regi gratificari volentes iussa fecerunt : multi vero, quod alias solebant facientes, cultum hunc ceu alii cuiuspiam idolo obtulerunt; erant item qui ignis metu animas projecerunt, et, licet conscientix stimulis agitarentur, divinum cultum tamen ad imaginem transferebant. At generosi illi et nobiles animi, Ananias nempe, Azarias, et Misael, illi, inquam, legis alumni, Abrahamicæ fidei hæredes, pietatis athletæ, gratiæ præcursores, fidei propugnatores, corporibus quidem servi, animis autem liberi, captivi illi, animabus autem regibus ipsis excellentiores, non modo volentes non adorantur imaginem, sed accusati quoque quod iussa non fecissent, nullam prorsus excusationem afferunt, quin palam se adoraturos negant, et alta voce clamant : « Est Deus in cælo, quem nos colimus, qui nos potest liberare de camino ignis ardentis, et ex manibus tuis, o rex, liberabit nos. Quod si minus, notum tibi sit, o rex, fore ut deos tuos non colamus, et imaginem auream quam statuisti, non adoremus <sup>68</sup>. » Nec enim pro mercede Creatori servimus : nec salutem pietate emimus, nec qualicumque oblatione vitam servare cupimus, sed Domini voluntatem amamus, qui, si ex adversis liberet, gratias agimus, et si in illa nos incidere permittat, adoramus. Nam quod nos **628** quidem omnibus suppliciiis, quæ tu minaris, superiores reddere possit, probe scimus, nec ulla ratione dubitamus : num vero id velit, nescimus. Pervestigari enim nequit divinx Providentiæ abyssus. Nihil ergo cunctare, quin præparatis nos pœnis tradito. Nobis enim pietati conjuncta mors vita impia suavior est. Et hi quidem hæc dixerunt : ipse vero nequaquam distulit, quin camino juvenes victos transiit. Porro ignis ferrea quidem vincula dissolvit, ipsos vero capillos qui tamen facile comburantur, servavit incolumes, nec ausus est datum sibi alimentum contingere, sed fugit et terga dedit, ac proprios invasit cultores, Dei vero servos illæsos custodivit. Et sane

<sup>68</sup> Dan. iii, 17, 18.

(46) ἔδ. Edit. Paris. προσκόπτων  
(47) ἄτε — ποιῆτ. Des. in edit. Paris.

**A** πανδαισιαν· ἐύρων γὰρ αὐτὴν τῆ τῶν εἰδώλων μαινομένην προσηγορίᾳ. Τοσοῦτον δὲ εἶχον θάρσος, καὶ περὶ τὸν πατρίων Θεὸν ἀγάπην καὶ πίστιν, ὡς ὑπεστέθει· τῷ κηδεμόνι, τὴν ἀπὸ σπερμάτων τροφὴν λαμπροτέρους αὐτοὺς ἀποδείξειν τῶν βασιλικῶν σιτουμένων σιτία. Καὶ οὐκ ἐψεύσθησαν τῆς ἐλπίδος, ἀλλὰ τῆς πίστεως ἐδρέψαντο τοὺς καρπούς. Ἀπεφάνθησαν γὰρ, ὡς ἐπηγγείλαντο, πάντων ὁμοῦ τῶν λαμπρῶς ἐστιωμένων εὐπαθέστεροι τε καὶ εὐτραφέστεροι, καὶ ὕψι πλεονί λαμπότες, καὶ ῥώμῃ κοσμούμενοι σώματος. Ἐπειδὴ δὲ, ὁ χρόνος ὀδεύων (46), καὶ εἰς ἄνδρας τελείν αὐτοὺς παρεσκεύασε, καὶ πείραν τῆς σφετέρας ἀρετῆς δεδωκότες, ἄρχειν ἔλαχον τῶν ἐγχωρίων οἱ δορυάλωτοι, τηνικαῦτα πάλιν ἐτίειρον αὐτοῖς ἀνοίγεται στάδιον. Ὁ γὰρ ἀλαζῶν ἐκείνος, καὶ τῷ τύφῳ τῆς μανίας τὸν πατέρα μιμούμενος, ἀνίστησι μὲν τὴν μεγίστην εἰκόνα ἐκείνην, τὴν ἐξ ὕλης καὶ χρυσοῦ κατασκευασμένην, παρακελεύεται δὲ πάντας ὡς Θεὸν προσκυνεῖν τὴν εἰκόνα· τοῖς δὲ προσκυνεῖν οὐκ ἐθέλουσι προῦθηκα τιμωρίαν, τὴν καίμινον ἐκείνην, ἀπληστία τροφῆς ταύτην ἐπὶ πλείον αὐξήσας. Τότε τοίνυν πολλοὶ μὲν τῷ βασιλεῖ χαρίζομενοι, τὸ κελεύμενον ἔποιουν· πολλοὶ δὲ τὰ συνήθη δρώντες, ὡς ἐνὶ τῶν ἄλλων εἰδώλων τὸ σέβας προσέφερον· ἦσαν δὲ, οἱ φόβῳ τῆς πυρῆς προίεντο τὰς ψυχὰς, καὶ ὑπὸ τοῦ συνεϊδότης κεντούμενοι, τὸ θεῖον σέβας ἐπὶ τὴν εἰκόνα μετέφερον. Οἱ δὲ γεννάδει ἐκείνοι, Ἀνανίας, Ἀζαρίας, καὶ Μισαήλ, οἱ τοῦ νόμου τρόφιμοι, οἱ τῆς Ἀθραμιαίας πίστεως κληρονόμοι, οἱ τῆς εὐσεβείας ἀθληταί, οἱ τῆς χάριτος πρόδρομοι, οἱ τῆς πίστεως πρόμαχοι, οἱ δοῦλοι τὰ σώματα, καὶ τὰ φρονήματα ἐλεύθεροι, οἱ αἰχμάλωτοι, καὶ βασιλείων τὰς ψυχὰς ὑψηλότεροι, οὐ μόνον ἐκόντες οὐ προσεκύνθησαν τῇ εἰκόνι, ἀλλὰ καὶ κατηγορηθέντες, ἄτε (47) ὁ τὸ κελευσθὲν οὐ ποιήσαντες, ἀπολογίαν μὲν οὐδεμίαν προσφέρουσιν, ἀντικρυς δὲ ἀπαγορεύουσι τὴν προσκύνησιν, καὶ μεγάλη βοῶσι φωνῇ· « Ἐστὶ Θεὸς ἐν οὐρανῷ, ᾧ ἡμεῖς λατρεύομεν, ὃς δύναται ῥύσασθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς καμίνου τοῦ πυρῆς τῆς καιομένης, καὶ ἐκ τῶν χειρῶν σου, βασιλεῦ, ῥύσεται ἡμᾶς. Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, ὦ βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ἣ ἔστησας, οὐ προσκυνούμεν. » Οὐ γὰρ ἐπὶ μισθῷ τῷ πεπονηκότι δουλεύομεν, οὐδὲ τῇ εὐσεβείᾳ τὴν σωτηρίαν ὀνούμεθα, οὐδὲ ἐκ παντὸς τρόπου ζωῆς τυχεῖν ἐφίεμεθα· ἀλλὰ στέργοντες τοῦ δεσπότου τὸ βούλημα· κἂν ἀπαλλάξῃ τῶν δεινῶν, χάριν ὁμολογούμεν· κἂν τοῦτοῖς περιπεσεῖν συγχωρήσῃ, προσκυνούμεν. Ὅτι μὲν γὰρ δύναται κρείττους ἡμᾶς ἀποφῆναι τῶν ἀπειλουμένων τιμωρίων, ἴσμεν σαφῶς· καὶ (48) οὐδαμῶς ἀμφιβάλλομεν· εἰ δὲ καὶ βούλεται, ἀγνωσόμεν. Ἀνέφικτος γὰρ ὁ τῆς θείας Προμηθεῖας βουλῆς. Μὴ τοίνυν μέλλε, ἀλλὰ ταῖς ὑπέρπιστα μιν (49) παράπτωπα τιμωρίας· ἡδῶν μὲν γὰρ ἡμῖν ὁ μετ' εὐσεβείας θάνατος, τῆς σὺν ἀσεβείᾳ ζωῆς.

(48) ἴσμ. σαφ. καὶ. Des. in edit. Paris.  
(49) ἤτρο. ἰβιδ. εὐσεβειανεύαις.

Οἱ μὲν οὖν (50) ταῦτα εἶλεγον, ὁ δὲ οὐκ ἔμελλεν (51), ἀλλὰ τῇ καμίνῳ τοὺς νεανίας πεπεδημένους (52) παρέπεμπε. Τὸ δὲ πῦρ ἔλυσε μὲν τὸν ἐκ σιδήρου δεσμὸν, τὴν (53) εὐέμπρηστον δὲ τῶν τριῶν ἐφύλαξε φύσιν· ἀφασθαι δὲ τῆς δοθείσης οὐκ ἠνέχετο τροφῆς, ἔφυγε δὲ, καὶ τὴν νῦτα δέδωκε, καὶ κατὰ τῶν οικείων ἐχώρει προσκυνητῶν, τοὺς δὲ τοῦ Θεοῦ θεράποντας ἀκηράτους ἐφύλαττε. Καὶ καινὸν καὶ παράδοξον ἐγένετο θαῦμα. Οἱ μὲν γὰρ ἐν μέσῳ τῆς πυρᾶς ὄντες, καὶ ἐπ' ἀνθράκων βαδίζοντες, παίρναι τῆς φλογὸς οὐκ ἐλάμβανον· οἱ δὲ περιεστῶτες ἐξῴθεν, καὶ τῇ καμίνῳ τὴν τροφήν χορηγοῦντες, τροφή τοῦ πυρὸς ἐγίνοντο. Καὶ οἱ μὲν ἀνώμωζον ἐμπιπράμενοι, οἱ δὲ ἔνδον ὑμνοῦντες ἐχόρευον, καὶ τὴν κτίσιν ἄπασαν εἰς κοινωνίαν τῆς ὑμνῳδίας ἐκάλουν, καὶ τοὺς ὑπὸ τῶν ἀνοήτων προσκυνουμένους στοιχείους ὑμνεῖν τὸν εὐεργέτην ἐκέλευον. Τοσαύτη δὲ ἦν τῆς θαυματουργίας ἐκείνης ἡ δύναμις, ὡς αὐτὸν ἐκεῖνον δραμεῖν παρ' αὐτοὺς τὸν ἀλαζόνα καὶ μεμνηνῶτα τύραννον, καὶ προσκυνῆσαι τοὺς τὴν τῆς εἰκῆς παραιτησαμένους προσκύνῃσιν, καὶ πᾶσιν ἐπατεῖλαι τοὺς ὑπήκοους, τὸν τούτων γεραίρειν Θεόν. Οὕτως ὁ μέγας Δανιὴλ τὴν αὐτὴν τούτοις συμφορὰν ὑπομείνας, καὶ δορυάλωτος γεγωνῶς, καὶ μετὰ βαρβάρων βιοτεύειν ἠναγκασμένος, τὸν πατρῶον ἀκριβῶς διεφύλαττε νόμον, καὶ κατ' ἐκεῖνον πολιτευόμενος, καθάρην καὶ ἀκίβδηλον ἐφύλαττε τὴν ψυχὴν, καὶ τοσαύτην ἠφείε τῆς ἀρετῆς τὴν αἴγλην, ὡς καὶ τὸν θηριώδη τύραννον ταῖς τοιαύταις ἀστραπαῖς καταπλήξει· καὶ πρῶτον μὲν δήλους τοὺς ἀγνοουμένους ὄνειρους καταστήσει, ἔπειτα δὲ καὶ (54) τὸ δέον εἰσηγήσασθαι, καὶ τὸ συνοίσιον μέλλον ὑποδείξει καὶ παραγγεῖλαι. Καὶ τί δὲ πάντα λέγειν τὰ ὑπ' ἐκείνου γενηνέμενα λαμπρῶς; Ὅπως μὲν ὁ βασιλεὺς τὸ προσεύχεσθαι καὶ τὸν Θεὸν ἱκετεύειν ἀπηγόρευσεν· ὅπως δὲ οὗτος πρότερον ἐν νόμῳ εὐχόμενος, καὶ κρύβδην τοῦτο ποιῶν, ἐπειδὴ δὲ ὁ δυσσεβὴς νόμος ἐτέθη, προφανῶς τὸν Θεὸν ἀντιβολῶν διετέλει, τοῦ νόμου καταγελῶν, καὶ τοῦ νομοθέτου καταφρονῶν. Ὅπως παρεδόθη τοῖς λέουσιν· ὅπως κάκεινους κατέπληξε ταῖς τῆς εὐσεβείας ἀκτεῖσι, καὶ οἷον τισι κημοῖς τοῖς τῆς θείας εἰκόνος χαρακτήρσιν ἐπέδησεν αὐτῶν τὰ μεμνηνῶτα στόματα· ὅπως ἐλκυσεν εἰς θεωρίαν τοῦ θαύματος τὸν δυσσεβῆ βασιλέα· ὅπως αὐτὸν ἐδίδαξεν, ὡς ὁ τῶν Ἑβραίων Θεὸς πάντων ἐστὶ ποιητῆς καὶ δεσπότης· ὅπως τὴν τῶν εἰδώλων ἀπάτην διήλεγξε. Δυνατὸν γὰρ τούτων ἕκαστον ἐκ τῆς ἱστορίας καταμαθεῖν, καὶ γυνῶναι σαφῶς, ὡς δυνατὸν πονηροῖς δεσπότης δουλεύοντας μηδεμίαν ἐκαίθειν ἐκμάζεσθαι πονηρίαν, ἀλλὰ τὴν ἀκραν τῆς ἀρετῆς καταλαβεῖν κορυφὴν, καὶ τούτους τῆς πλάνης ἐλευθεροῦν, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ποδηγεῖν, καὶ πολλοῖς ἑτέροις προκοπεῖσθαι σωτηρίας ἀρχέτυπον.

Μηδεὶς τοίνυν μήτε τῆς δουλείας κατηγορεῖτω, μήτε τὴν πονηρὰν δεσποτείαν νικᾶν τῶν δούλων τὴν ἀρετὴν νομιζέτω, ἀλλὰ πανταχόθεν τοῦ Θεοῦ τὴν προμήθειαν ὀράτω. Ἄλλὰ γὰρ τυχὸν εἴποι τις ἂν· Τί δήποτε τοὺς παρανομίᾳ συνεζηκότας ὁ τῶν ὄλων (55) Θεὸς τῷ Βαβυλωνίων παραδέδωκε βασιλεῖ, καὶ τοὺς δικαίους εἶσαε δορυαλώτους γενέσθαι; Πῶς τοῦτο φρονίας ἔργον; πῶς ψήφου δικαίας; πῶς δὲ οὐκ

A novum præter omnium expectationem contigit spectaculum. Qui enim in media lignorum strue erant, et prunis inambulabant, ignis vires non senserunt aliquas. Qui vero foris steterunt, ac camino alimentum præbuere, ab igne consumpti sunt. Et hi quidem incensi ac ardentis ejulabant, illi vero hymnos canentes tripudiabant, et creaturam omnem in hynorum communionem vocabant, atque elementa ab insanis adorata benefactorem laudare jubebant. Tanta autem illius miraculi virtus erat, ut et ipse arrogans et furibundus tyrannus accederet, eosque qui imaginis culturam detrectaverant, adoraret, et ut omnes subditi horum Deum colerent, mandaret. Similiter et magnus ille Daniel, qui eandem cum his calamitatem sustinuit, bello **629** captus licet, et inter barbaros vitam agere coactus, patriam tamen legem diligenter custodivit, et secundum hanc commissum sibi publicum munus administrans, animam puram ac sinceram conservavit, tantumque virtutis splendorem emisit, ut et immanem tyrannum illius fulgore percelleret: et primo quidem quæ ignorabantur somnia manifestavit, deinde quod opus erat, quidque utile futurum esset, monstravit ac monuit. Et quidnam omnia, quæ ab hoc egregie gesta sunt, dicere attinet? Quomodo nimirum rex, ne quis precibus Deo supplicaret, prohibuerit. Quomodo hic, cum prius rite oravisset, idque clam, postquam impia lex rogata est, Deum palam precatus sit, et legem deridens, et legislatorem contemnens. Quomodo item leonibus projectus sit: quomodo hos quoque pietatis radiis terruerit, ac divinæ imaginis lineamentis, ceu frenis quibusdam, rabida illorum ora constrinxerit. Quomodo ad miraculi contemplationem impium regem pertraxerit. Ut ipsum docuerit, quod Hebræorum Deus omnium creator sit et Dominus. Quomodo præterea idolorum fraudes arguerit. Singula enim horum ex historiis cognoscere licet, et manifesto intelligere, quod fieri possit, ut qui malis dominis serviunt, nullam inde malitiam contrahant, sed ad summum virtutis fastigium perveniant, tum hos quoque errore liberent, et ad veritatis cognitionem perducant, et multis aliis salutis exemplo sint propositi.

Uti ipsa docuerit, quod Hebræorum Deus omnium creator sit et Dominus. Quomodo præterea idolorum fraudes arguerit. Singula enim horum ex historiis cognoscere licet, et manifesto intelligere, quod fieri possit, ut qui malis dominis serviunt, nullam inde malitiam contrahant, sed ad summum virtutis fastigium perveniant, tum hos quoque errore liberent, et ad veritatis cognitionem perducant, et multis aliis salutis exemplo sint propositi.

D Nemo igitur vel servitutem accuset, vel **630** maiorum potestatem ac dominium servorum virtutem vincere existimet, sed ubique Dei providentiam aspiciat. Sed dicat fortasse aliquis: Quanam de causa eos qui injuste vixerant summus ille omnium Deus Babyloniorum regi subjecit, simulque justos quoque captivos duci passus est? Et quale hoc providentiæ opus? quale justæ sententiæ exemplum?

(50) οὖν. Des. ibid.

(51) ἐμ. ibid. ἤθελεν.

(52) πεπεδ. Des. ibid.

(53) τὴν — φύσιν. ibid. αὐτοὺς δὲ ἐφύλαξεν.

(54) καὶ. Abest ab edit. Paris.

(55) ὄλ. Edit. Paris. ἄλλων.

quæ autem in his non est inordinata et confusa rerum conditio et perversio? Cæterum hæc dicere conantur, qui divinæ gubernationis abyssum ignorant. Initiati autem, et qui divinorum mysteriorum gustum aliquem perceperunt, horum causam simul et radicem noverunt. Delinquentium enim curam gerit, et eosdem castigat Deus ille hominum amantissimus, nec quemquam mortalium neglectum relinquere vult. Quapropter iniquos in captivitatem mittens, simul cum iis quasi pædagogos et magistros misit, virtutis studiosos homines, ut ceu lucerna quadam illuminati ac deducti, juxta illorum vitam et sermones, rectam semitam aliquo modo ingrederentur. Porro quod horum captivitas non contribulibus modo salutis causa fuerit, sed et alienigenas Dei cognitione illuminaverit, historia abunde satis testatur. Si itaque ipsi per certamina clauerunt, et conspicui facti sunt, posterisque salutis exemplar reliquerunt, concaptivis autem salutis fuerunt causa, imo et Barbaros juverunt, dum pietatem exacte custodiunt, et per hanc magna miracula edunt, quid Providentiam hæc tam sapienter instituentem accusas? Cur non potius animarum Oeconomicum, et mundi Governatorem, qui omnia tam sapienter et commode direxit, hymnis celebras? Ego itaque ex divinis oraculis demonstravi, quod possibile sit, ut qui malo domino servit, malitiam fugiat, virtutem consequatur, et heris quoque multas salutis occasiones afferat. Tu vero eos qui nunc conservi sunt aspice, et multos videbis, qui intemperantibus quidem serviunt, intemperantiam autem abominantur, et temperantiam colunt, nec quidquam vitii ex dominis contrahunt, sed eorum, quos modo recensuimus, vitam imitantur. Cumque et ex iis quæ dicta sunt, et ex iis quæ conspiciuntur, naturæ nostræ arbitrium liberum-edoctus sis, et divinæ Providentiæ sapientiam didiceris, palinodiam cane, et quam modo præmisisti blasphemiam in hymnum converte, ac linguæ tuæ soni, qui modo contra Deum editi sunt, in Dei gloriam cedant et providentiam Creatoris decantent Christi Dei nostri. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

## ORATIO IX.

*Quod justitiæ studium infrugiferum non sit, etiamsi fructus ejus in præsentis vita nullus appareat: tum resurrectio rationibus et natura desumptis probatur.*

Si salubrem illam admonitionem omnes audire signarentur, quæ diserte clamat: « Difficiliora te ne quæras, et altiora te ne scruteris, 632 quæ præcepta tibi sunt cogita », non equidem multis verbis opus esset, dum Dei, quæ circa omnia versatur,

“ Eccli. iii, 22.

(56) λογ. Edit. Paris. λόγων.

(57) καί. Des. ibid.

(58) συλλ. Edit. Paris. λογισμῶν.

(59) ἴχ. ibid. χαλεπώτερα, quæ est rec. lectio l. c.

ἄ ἔστιν ἐν τοῦτοις ἀταξία καὶ ἀκοσμία καὶ σύγχυσις; Ἄλλὰ ταῦτα λέγειν ἐπιχειροῦσιν οἱ τῆς θείας οἰκονομίας τὴν ἄδυσσον ἀγνοοῦντες. Οἱ δὲ μεμνημένοι, καὶ τῶν θεῶν μυστηρίων γευσάμενοι, ἴσασι τοῦτων τὴν αἰτίαν καὶ ρίζαν. Κήδεται γὰρ τῶν πλημμελοῦντων, καὶ παιδεύει ὁ φιλόανθρωπος, καὶ ἀττημέλητον οὐδένα ἀνθρώπων ἐθέλει καταλιμπάνειν. Οὐ χάριν καὶ πέμπων αἰχμαλώτους τοὺς παρανόμους, συνέπεμψεν αὐτοῖς οἶόν τινος παιδοτριβῆς καὶ διδασκάλους τοὺς ἀρετῆ συζύοντας, ἵνα, καθάπερ τινὶ λύχνῳ φωταγωγούμενοι καὶ ποδηγούμενοι τῷ τοῦτων βίῳ καὶ λόγῳ, τὴν ἀπλανῆ τρίβον οὕτω πως ὁδεύωσιν. Ὅτι δὲ οὐ μόνον τοῖς ὁμοφύλοις σωτηρίας ἐγένετο πρόξενος ἡ τοῦτων αἰχμαλωσία, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἁλλοφύλους ἐφώτισεν τῷ τῆς θεογνωσίας φωτὶ, μάρτυς ἡ ἱστορία. Εἰ τοίνυν αὐτοὶ μὲν διὰ τῶν ἀγῶνων διέλαμψαν, καὶ περιφανεῖς ἐγένοντο, καὶ περιβλεπτοί, καὶ τοῖς ὀφειγόντοις ἀρχέτυπον ὤφελειας κατέλιπον, καὶ τοῖς συναἰχμαλώτοις ὑπόθεσις σωτηρίας ἐγένοντο, καὶ τοῖς βαρβάρους ὤνησαν, ἀκραιφνῆ φυλάξαντες τὴν εὐσέδειαν, καὶ δι' ἐκείνης μεγάλα θαυματουργήσαντες θαύματα, τί τῆς Προνοίας κατηγορεῖς τοιαῦτα προμηθευμένης; Τί δ' οὐχὶ μᾶλλον ὑμεῖς τὸν τῶν ψυχῶν Οἰκονόμον, καὶ τῆς κτίσεως Κυβερνήτην, οὕτω σοφῶς ἅπαντα καὶ συμπεφέροντως ἰθὺν γιντα; Ἐγὼ μὲν οὖν ἐκ τῶν θεῶν ὑπέδειξα λόγων (56), ὡς δυνατὸν πονηρῶ δεσπότη δουλεύοντα, καὶ (57) κακίαν φεύγειν, καὶ ἀρετὴν μετελθεῖν, καὶ τοῖς δεσπόταις πολλὰς προφάσεις παρασχεῖν ὠφελείας. Σὺ δὲ τοὺς νῦν συνδουλεύοντας περισκόπησον, καὶ ὄψει πολλοὺς ἀκολάστοις μὲν δευλεύοντας, ἀκολασίαν δὲ βδελυττομένους, καὶ σωφροσύνην τιμῶντας, καὶ οὐδεμίαν ἐκ τῶν δεσποτῶν κακίαν ἐκματτομένους, ἀλλ' ὡν ἀρτίως διεξηγηθῆσθαι ἀνδρῶν μισομένων τὸν βίον. Καὶ ἐκ τε τῶν εἰρημένων, ἐκ τε τῶν ὀρσιμένων, καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως τὸ αὐτεξούσιον διδαχθεὶς, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τὴν σοφίαν καταμαθὼν, παλινοῦδιαν ἔσον, καὶ τὴν νῦν ἀνακρουμένην ὑπὸ σοῦ βλασφημίαν εἰς ὑμνοῦδιαν μετάβαλε, καὶ τὰ κρούματα τῆς γλώσσης τὰ νῦν κατὰ τοῦ Θεοῦ γιγνόμενα, ὑπὲρ Θεοῦ γιγνέσθω, καὶ τοῦ Ποιητοῦ τὴν πρόνοιαν ἄδέτω, Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ Θ.

Ἅ Ὅτι οὐκ ἀκαρπὸς τῆς δικαιοσύνης ὁ πόθος, καθ' ἐν τῷ παρόντι βίῳ μὴ φαίνεται, καὶ περὶ ἀνυστάσεως, ἀπὸ φυσικῶν συλλογισμῶν (58).

Εἰ τῆς ἀγαθῆς ἐκείνης παραινέσεως ἅπαντες ἤθελον ἐπαίειν, τῆς διαβόηδον βοώσης: « Ἰσχυρότερα (59) σου μὴ ζῆτει, καὶ βαθυτέρα (60) σου μὴ ἐρεῦνα· ἂ προσετάγη (61) σοι ταῦτα διανοῦ, » πολλῶν οὐκ ἂν ἐδετήθημεν λόγων, τὴν περὶ πάντα (62) τοῦ

(60) βαθ. — ἐρεῦνα. ibid. ὑψηλότερά (apud LXX ἰσχυρότερα) σου μὴ ἐξέταζε.

(61) πρ. Edit. Paris. προσετάχθη.

(62) πάντα. ibid. πάντας.

θεοῦ προμήθειαν δεκνύναι βουλόμενοι. Ἰάν γὰρ ἦν εὐπειθὲς καὶ μάλα βῆδιον, τῆς περιττῆς καὶ ματαίας πολυπραγμοσύνης ἀπηλλαγμένους, κατείδεν ταύτην τῶν τοῦ παντὸς οὐρανῶν ἐπιλημμένην, καὶ σοφῶς ἅπαντα κυβερνώσαν. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἰκόντες ὄρῃν οὐκ ἐθέλουσιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μύουσι, καὶ τὰ ὤτα βύουσι, καὶ τῆς πανταχόθεν φερομένης φωνῆς ἐπαίειν οὐκ ἐθέλουσι, καὶ τῶν εὐ καὶ καλῶς ὑπὸ τοῦ θεοῦ γιγνομένων ἕκαστον κωμῶδοῦσι, βλασφημοῦσι, διαβάλλουσι, καὶ μυρία ἅττα συνείρουσι τὰς ψευδεῖς κατηγορίας ὑφαίνοντες, εἰκότως, οἶμαι, τὴν κατὰ τῆς κατηγορίας ἀνεδεξάμεθα λόγον, συκοφαντίαν οὖσαν, ἀλλὰ οὐκ ἀτίαν ὀρθὴν ἀποδείξει βουλόμενοι· καὶ τὴν πολεμουμένην ὑπ' αὐτῶν προμήθειαν καλέσαντες σύμμαχον, καὶ τοῦ τῆς ἀπολογίας προσθησάμενοι λόγου, ὅτι μὲν ἤδη διεξελθύσαμεν λόγους, τὴν τῶν ἀχαρίστων διελέγχοντες βλασφημίαν. Καὶ τῆς ἀχαριστίας αὐτῶν κατηγοροῦμεν ὄμου καὶ μάρτυρας παρηγόρομεν εἰς μέτρον, οὐρανῶν, καὶ γῆν, καὶ θάλασσαν, καὶ ἀέρα, καὶ τὰ ἐν τοῦτοις ἅπαντα σώματα, ἐμψυχὰ τε καὶ ἄψυχα, λογικὰ τε καὶ ἄλογα, πτηνὰ καὶ πεζὰ, καὶ νηκτὰ καὶ ἀμφίβια. Καὶ πρὸς τοῦτοις, τὴν τῶν ἀνθρωπείων σωμάτων κατασκευὴν, τὴν ἐν ἑκάστῳ τῶν μορίων διαλάμπουσαν τοῦ θεοῦ τὴν (63) σοφίαν καὶ προμήθειαν. Τὸ θεόδοτον τοῦ λόγου δῶρον, δι' οὗ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις καὶ γεωργίαν εἴρε, καὶ ναυτιλίαν, λατρικὴν τε καὶ γραμματικὴν ἐπιστήμην, καὶ τὰς ἄλλας ἀπάσας (64) τέχνας καὶ ἐπιστήμας, αἱ τῶν ἀνθρώπων τὸν βίον ἡδὴ κατασκευάζουσιν. Ἀπεδείξαμεν δὲ, σὺν θεῷ φάναι, καὶ τῶν ζώων ἡμέρων τε καὶ ἀγρίων τῆν γρίαν, καὶ πλοῦτου καὶ πενίαις τὸ χρῆσιμον, δουλείας καὶ δεσποτίας τὸ ἀναγκαῖον· εἴτα πρὸς τοῦτοις, ὡς μηδεμίαν πρὸς τῶν κακίᾳ συζώντων δεσποτῶν ἔλκουσι βλάβην, εἰ θέλουσι σωφρονεῖν, οἱ δουλεύοντες. Καὶ τούτων ἐκ μὲν τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις εἰς μέτρον ἠγάγομεν· τοῖς δὲ πικροῖς τῆς Προνοίας κατηγοροῖς, τοῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος δουλεύουσιν τὴν ἐξέτασιν παρελίπομεν. Ἔστι γὰρ καὶ νῦν ἰδεῖν μυρίους πονηροὺς μὲν δεσπότης δουλεύοντας, οὐ μόνον δὲ τὴν δεσποτικὴν κακίαν οὐ μιμουμένους, ἀλλὰ καὶ κομιδῇ αὐτῆν βδελυττομένους, καὶ καλοκαγαθίαν ἀσπαζομένους, καὶ τὴν ἐναντίαν τοῖς δεσπότης ὀδύοντες. Ἀλλ' ἴσως πάλιν ἐτίραν ἐντεῦθεν ἀφορμὴν κατηγορίας κατὰ τῆς θείας λήψονται Προμηθείας, καὶ τοὺς τῆς ἀρετῆς τροφίμους μάταια πονεῖν φήσουσι, καὶ κατὰ πετρῶν σπείρειν, τὸ δὴ λεγόμενον, καὶ κόσκιον ἔδωκεν ἀντιλεῖν, καὶ τοιαῦτα ἅττα ὄρῃν, καρπῶν ἀγαθῶν οὐδὲ μὴ ἀπολαύοντας. Οἱ μὲν γὰρ, φασι, πενίᾳ συζῶσι, καὶ ταιλαιπωρίᾳ συγκεκληρωμένοι πολλῆ, τὸν βίον ἰδέουσιν· οἱ δὲ, τὸν βαρὺν ἔλκουσι τῆς δουλείας ζυγὸν, καὶ διηνεκίαν ὑπόκεινται πόνοις, καὶ τὸ τούτων πολλῶν χαλεπώτερον, πολλοὶ (65) πονηρίαν, μυσαιτόμενοι, πονηροὺς δουλεύειν (66) δεσπότης ἀνέχονται. Ποῖον οὖν ἔχουσι, φησὶν, οὗτοι μισθόν; ποῖας τῆς ἀρετῆς τὰς ἀντιδόσεις; ποῖα τῶν

Providentiam demonstrare volumus. Proclive enim et facile erat iis, qui a supervacanea et vana illa curiositate liberati sunt, hanc omnium gubernatione occupatam, et sapienter omnia administrantem inspicere. Quoniam vero multi volentes videre nolunt, sed oculos claudunt, et aures obturant, vocemque undique illatam audire dedignantur, et quaecunque a Deo bene et pulchre fiunt, suggillant, blasphemias lacerant, conviciis proscindunt, et infinita quaedam connectunt, dum falsas accusationes contexere student, non immerito equidem, meo iudicio, illorum quam contra Providentiam effuderunt orationem excipimus, hanc scilicet calumniam, non justam aliquam causam esse demonstrare instituentes. Et sane Providentia, quam illi oppugnant, in auxilium vocata, illaque in defensionis nostrae aciem primam constituta, octo jam sermones emensi sumus, dum ingratorum blasphemiam arguimus. Et ingratitude horum accusatores simul et testes in medium produximus, caelum, terram, mare, aerem, et quaecunque his continentur, corpora animata et inanimata, rationalia et irrationalia, volatilia et pedestria, aquatilia et amphibia. Ad haec humani quoque corporis fabricam, quaeque in singulis membris elucet Dei sapientiam et providentiam. Tum divinum illud rationis donum, cujus beneficio agriculturam, nauticam, medicam, et grammaticam scientiam, **633** et omnes alias vel artes vel scientias, quae hominum vitam jucundiorum reddunt, humani ingenii natura reperit. Praeterea, Dei auxilio, animalium tam cicurum quam silvestrium usum, divitiarum et paupertatis fructum, servitutis et herilis potestatis necessitatem demonstravimus. Ad haec, quod servi nullam a malis dominis noxam aut damnum sibi contrahant, si quidem ipsi melius sapere velint. Et horum quidem demonstrationes e sacrae Scripturae adytis produximus: acerbis autem illis Providentiae accusatoribus, eorum, qui nunc serviunt, considerationem reliquimus. Nam et nunc multos videre licet, qui cum malis heris serviant, non modo herilem non imitantur malitiam, sed illam quoque plurimum abominantur, honestatem amplectuntur, et diversam a dominis viam ingredi solent. Sed aliam fortassis hic ansam arripient, qua divinam accusare possint Providentiam: et virtutis alumnos frustra laborare, in petris seminare, et, ut proverbio dici solet, cribro aquam haurire, multa quoque hujusmodi facere dicent, cum nullis inde bonis fruuntur fructibus. Alii quidem, inquit, cum paupertate conficiantur, et multis destinati aerumnis maximam vitae partem peragunt. Alii vero grave servitutis jugum trahunt, et assiduis subjacent laboribus: quodque his omnibus molestius est, multi malitiam exosi malis dominis servire coguntur. Quam ergo isti mercedem referunt? quae virtutis retributiones? quae laborum praemia? quis

(63) τὴν. Des. ibid.

(64) ἀπ. Edit. Paris. πάσας.

(65) πολλ. Edit. prior addebat γάρ, puncto ad

χαλεπώτερον posito.

(66) δουλ. ibid. post δεσπότης ponitur.

**sudorum fructus?** qualia certaminum horum brabea? **634** Nec enim omnes qui servi facti sunt, libertate tandem potitos esse videre licet : nec omnes, qui paupertate pressi virtuti operam dederunt, in divitum catalogum transivisse cernimus : sed plures in priori illa miseria perseveravisse constat. Atque tu, o miser et abjecte homo, ventre, genis, et superciliis felicitatem metiri soles ; et beatitudinis finem esse arbitraris, alto curru vehi, satellites habere, et vestem splendidam, equos ad pulchritudinem exercitatos, frontalibus et pectoralibus ornamentis insignes, præconem clamantem, domum alto surgentem fastigio, et diætas Euboicis Thessalicisque lapidibus florentes, pictoriaque arte variegatas, toros denique, orbis, supellectilia, pocula, vina odorifera, convivium Siculum et Sybariticum, et quæcunque alia mollem, otiosam, et delicatam vitam efficiunt. Hæc vero omnia, quicunque vere sapit, non modo felicitatem esse negat, sed extremam infelicitatem et miseriam nominare consuevit. Nec enim divitias in hunc finem summus ille rerum Administrator concessit hominibus, ut intemperantia nas dilapident, et malitiæ irritamentum faciant : sed ut has rite dispensando, et ipsi rebus fruuntur necessariis, et egenis ex illarum abundantia largientes, eas temperantiæ et justitiæ materiam reddant. Nec Deus solummodo hæc ita instituit, et sancti viri, dominum sequentes, intra positas sibi metas se libenter continent, sed et vos, qui extrema laborantis ingrati tudine, eos vituperare soletis qui tam male **635** divitiis utuntur : quin potius hos venia dignos judicatis, in summum vero rerum omnium Gubernatorem blasphemias expuitis, ut qui malis hominibus divitiarum copiam fecerit. Proinde vobis quoque ea est sententia, quod istiusmodi voluptas nequaquam felicitas vocanda sit, sed justam et temperantem vitam laudari, et suprema laude dignam judicari, et sive inter divitiarum abundantiam, sive in paupertate comparaverit, paribus coronis exornari debere censetis. Sed existimo vos quoque eos, qui in paupertate virtuti operam dant, utpote majori patientia claros, duplici corona ornatos esse. Atqui non hæc merces Dei cultoribus proposita est, nec ad hanc retributionem respiciunt, qui divinarum legum studio tenentur. Hominum nempe laus nullis sæpenumero nocet. Alacritatem enim remissiore facit, et cursui obstat : et arbitratus aliquis se ad cursus metam pervenisse (hoc enim laus persuadere solet), currere desinit, et victoria excidit. Id ipsum Deus quoque omnium dominus per prophetam inveniens dixit : « Popule mi, qui vos beatos dicunt, seducunt vos, et semitam pedum vestrorum turbant ». Laudibus enim alacritatem vehementer dissolvunt, et metam apprehendere non sinunt. Et sic beatus ille Paulus cucurrit, nec laudantibus se, nec conviciantibus aures

<sup>67</sup> Isa. III, 12.

(67) μέν. Ex edit. Paris. suppletum.

**A** πόνων τὰ ἐπιχειρα ; τίς ὁ τῶν ἰδρώτων καρτῆς, ποῖα τῶν ἀγώνων τὰ ἄθλα ; Οὔτε γάρ τοὺς δουλεύειν λαχόντας ἀπαντας ἐλευθερίας ἔστιν ἰδεῖν ἀπολαύοντας. οὔτε τοὺς πενία μὲν συγκληρωθέντας, ἀρετῆς δὲ φροντιστάς γεγενημένους, εἰς τὸν τῶν πλουσίων μεταδάντας ὀρώμεν κατάλογον, ἀλλ' ἐν τῇ προτέρᾳ τοὺς πλείστους ταλαιπωρία διαμεμενηκότας. Ἄλλ' οὐ μὲν, ὡ ταλαιπώρω καὶ χαμαιζήλῃ, τῇ γαστρὶ, καὶ τῇ γνάθῳ, καὶ ταῖς ὀφρῦσι τὴν εὐδαιμονίαν μετρεῖς, καὶ ὄρον εὐπραξίας εἶναι νόμιζεις ζευγὸς ὑψηλὸν, καὶ δορυφόρους, καὶ ἐφεστρίδα λαμπρὰν, καὶ ἵππους ἡσχημένους εἰς κάλλος, καὶ προμετωπιδαῖοις καὶ προστερνιδίοις κόσμοις λαμπρονομήνους, καὶ κήρυκα βοῶντα, καὶ οἰκίαν εἰς ὕψος ἐγγεγερμένην, καὶ ἀνδρῶνας τοῖς ἐξ Εὐβοίας καὶ Θεταλίας λίθοις διηνησιμένους, καὶ γραφικῇ τέχνῃ πεποικιλμένους, καὶ στιβάδας, καὶ κύκλους, καὶ ἐπιπλά, καὶ ἐκπώματα, καὶ οἶνους ἀνθοσμίας, καὶ πανδαίσιαν Σικελικὴν τε καὶ Συβαριτικὴν, καὶ τᾶλλα ὅσα οἱ τὸν ὕβρον, καὶ ἀνεῖμενον, καὶ ἀβροδίατον ἐπιτηδεύουσι βίον. Ταῦτα δὲ πάντα τῶν εὐφρονούντων ἕκαστος, οὐ μόνον οὐκ εὐδαιμονίαν, ἀλλὰ καὶ κηκοδαιμονίαν ἐσχάτην, καὶ δυσπραξίαν εἰώθεν ὀνομάζειν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο δέδωκε τοῖς ἀνθρώποις τὸν πλοῦτον ὁ τῶν ὄλων Πρῦτανις, ἵν' εἰς ἀκολασίαν αὐτὸν δαπανήσωσι, καὶ πονηρίας ἐφόδιον γένηται· ἀλλ' ὅπως αὐτὸν εὐ καὶ καλῶς οἰκονομήσαντες, καὶ αὐτοῖ τε ὧν δεῖ μεταλαθόντες, καὶ τοῖς δεομένοις τῶν περιττῶν μεταδιδόντες, σωφροσύνης αὐτὸν καὶ δικαιοσύνης ἀποφύγωσιν ὕλην. Οὐ μόνον δὲ αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Θεὸς οὕτω ταῦτα διέταξε, καὶ οἱ θεοὶ ἄνδρες, ἐπόμμενοι τῷ Δεσπότῃ, τοὺς κειμένους στέργουσιν ὄρους, ἀλλὰ καὶ ὑμεῖς, οἱ τὴν ἐσχάτην ἀχαριστίαν νενοσηκότες, τῶν κακῶς οὕτω τῷ πλούτῳ κεχρημένων κατηγορεῖν εἰδώσατε· μᾶλλον δὲ τοὺτους μὲν (67) ἀξιοῦτε συγγνώμης, τὸν δὲ τῶν ὄλων Πρῦτανι βλασφημεῖτε, ὡς πονηροῖς ἀνθρώποις τοῦ πλοῦτου δεδωκότα τὴν ἐξουσίαν. Οὐκοῦν καὶ ὑμῖν αὐτοῖς συνδοκεῖ, μὴ τὴν τοιαύτην χλιδὴν εὐπραξίαν ὀρίζεσθαί· ἀλλὰ τὸν δίκαιον καὶ σώφρονα βίον ἐπαίων ἀξίον εἶναι, καὶ ἐυφημίας τῆς ἀνωτάτω, καὶ εἶτ' ἐν πενίᾳ, εἶτ' ἐν περισσίᾳ φανεῖν τῶν ἴσων στεφάνων ἀξιοῦν. Ἡγοῦμαι δὲ, ὅτι τοὺς ἐν πενίᾳ τῆς ἀρετῆς ἐπιμελουμένους, ὡς μείζονα καρτερίαν ἐπιδεικνυμένους, **D** διπλοῖς στεφάνοις καὶ ὑμεῖς τρινωσάτε. Ἄλλ' οὐ τοῦτον ἔχουσιν οἱ τὸν Θεὸν θεραπεύειν ἐσπουδαχότες μισθόν, οὐδ' εἰς ταύτην ὀρώσι τὴν ἀντίδοσιν οἱ περὶ τοὺς θεοὺς νόμους ἐσπουδαχότες. Εἶδε γὰρ πολλοὺς πολλάκις καὶ λωβᾶσθαι τῶν ἀνθρώπων ὁ ἔπαινος. Χαυνοὶ γὰρ τὴν προθυμίαν, καὶ τῷ δρόμῳ λυμαινεται· καὶ ἠγούμενός τις αὐτὴ κατελιηφέναι τοῦ δρόμου τὸ τέρμα, τοῦτο γὰρ ὁ ἔπαινος ὑπαινίττεται, παύεται τοῦ τρέχειν, καὶ τὴν νίκην ἀπόλλυσι. Τοῦτο καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου παραδηλῶν, ἔλεγε· « Λαὸς μου, οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐκτραπτουσιν (68). »

(68) ἐκτ. ibid. ταραττοῦσι.



Διαλύουσι γὰρ τοῖς ἐπαινοῖς τῆς προθυμίας τὸ σύν-  
 τονον, καὶ καταλαβεῖν οὐκ ἔως τὴν νύσσαν. Οὕτως ὁ  
 μακάριος ἔτρεχε Παῦλος, οὔτε τοῖς ἐπαινοῦσιν, οὔτε  
 τοῖς βλασφημοῦσι προσέχων, ἀλλὰ τῶν ὀπισθεν (69)  
 μὲν ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμε-  
 νος καὶ (70) κατὰ σκοπὸν διώκων (71) ἐπὶ τὸ βρα-  
 βεῖον τῆς ἀνω κλήσεως. Οὐ τοίνυν μισθὸν ὀρίζονται  
 τῶν πόνων τὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον τῶν  
 θεῶν νόμων οἱ φύλακες, ἀλλὰ τὰς θείας ἀναμένου-  
 σιν ὑποσχέσεις, τὸν τῶν ἀθλῶν ἀγωνοθέτην προσμέ-  
 νοντες (72), τοὺς ἀκηράτους βλαμένους στεφάνους,  
 τὰ θεόδοτα παραδοκοῦσι βραβεῖα, τοῦ δικαίου κριτοῦ  
 τὴν ψῆφον προσδέχονται, τὴν τῶν σωματίων ἀνάστα-  
 σιν, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάδασιν, τὴν μετ' ἀγγέλων  
 χορείαν, καὶ παρὰ τούτων ἀπάντων, τὸ διηνεκῶς αὐτὸν  
 ἐρᾶν τὸν ἐρώμενον, δι' ὃν (73) τοῦ βίου τὸ πέλαγος  
 διαπερῶντες, τῶν τῆς πονηρίας ὑπερέπλευσαν κυμά-  
 των, καὶ μετὰ πολλῶν διανηγόμενοι πόνων, οὐκ ἠδέ-  
 λησαν ὑποδρύχιοι γενέσθαι, ἀλλὰ τὴν τῶν λιμένων  
 ἐπιθυμίαν τοῖς πόνους συζεύξαντες, ὑπεστήριξαν (74)  
 τὴν ἀσθένειαν. Λιμένα δὲ ἔχουσιν οἱ τῆς ἀρετῆς εἰς  
 ἄκρον ἐληλακότες, οὐ ζῶν, οὐκ ἀνάστασιν, οὐκ ἄλλο  
 τι τῶν ἀγαστῶν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν ποθοῦμενον, δι' ὃν  
 τρυφῆν ἠγοῦνται τὴν κακουργίαν, καὶ ὑπνον ἤδιστον  
 τὴν ἐπίπονον ἐργασίαν, καὶ τὴν ἐν ἐρήμοις διατριβὴν  
 τῆς ἐν πόλεσι θυμηρεστέραν, καὶ τὴν ἐν πενίᾳ ζῶν,  
 τῆς μετὰ πλοῦτου λαμπροτέραν, καὶ τὴν πικρὰν  
 δουλείαν, πάσης τυραννίδος ἡδίω. Τοῦτον οἱ τῆς  
 ἀρετῆς ἐργάται προσμένουσι τὸν μισθόν. « Ἔστι γὰρ  
 κληρονομία τοῖς θεραπεύουσι (75) τὸν Κύριον, » ὡς ὁ  
 προφήτης Ἡσαΐας βοᾷ. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ (76) ὁ μα-  
 κάριος Δαβὶδ, εὐχαριστήριον (77) ὕμνον ὑφαίνων τῷ  
 δοτῆρι τῶν ἀγαθῶν, καὶ λέγων· « Ἐδωκας κληρονο-  
 μίαν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά σου, Κύριε. » Ὅποσα  
 δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐ-  
 αγγελίοις τοιαῦτα διεξέρχεται· « Μακάριοι, λέγων, οἱ  
 πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν  
 οὐρανῶν· μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομή-  
 σουσι τὴν γῆν· » καὶ τὰλλα τὰ τούτοις ἐπόμμενα, ῥά-  
 διον τῷ βουλομένῳ τὰς θείας ἀναπτύξαντι Βίβλους  
 καταμαθεῖν. Εὐρήσει γὰρ ταῦτα καὶ ἐν τῇ τῶν τα-  
 λάντων διανομῇ, καὶ ἐν τῇ τῶν δέκα παρθένων παρα-  
 βολῇ, καὶ ἐν τῇ τῶν ἀμνῶν καὶ τῶν (78) ἐρίφων  
 τροπικῇ διαιρέσει, καὶ ἐν τῷ σπόρῳ τῷ τὰ ζιζάνια  
 ἐξεξαμένῳ, καὶ ἐν τῇ σαγήνῃ, ἣν καθῆκαν μὲν οἱ χα-  
 λῆσαντες εἰς τὸ πέλαγος, ἀορίστως δὲ τοὺς ἰχθύας  
 θηρεύσαντες (79), οὕτως λοιπὸν ἀρίστην δὴ τὴν (80)  
 διαίρειν ἐποιήσατο. Μυρία δὲ τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς  
 ἀποστολικῶς διδάγμασιν ἐστὶν εὐρεῖν. Ταῦτα τοίνυν  
 τοῖς φιλομαθεῖσι καταλιπὼν ἐρευνᾶν, ὡς μῆκος ἀπει-

A præbens, sed eorum quæ a tergo sunt, inquit, obli-  
 viscens, ad ea vero quæ a fronte sunt enitens, et  
 juxta præfixum signum 636 \* insequens ad pal-  
 mam supernæ vocationis <sup>66</sup>. Proinde eam quæ ab  
 hominibus proficiscitur laudem, nequaquam labo-  
 rum mercedem judicant divinarum legum custodes,  
 sed divinas promissiones exspectant, certaminum  
 suorum præsidem operiuntur, coronas immarcesci-  
 biles, divinitus donanda exspectant brabea : justī,  
 inquam, judicis sententiam exspectant, nempe cor-  
 porum resurrectionem, ascensionem in cœlos, gau-  
 dium cum angelis, et ante omnia hæc assiduum  
 et indesinentem ejus, quem tanto amore persecuti  
 sunt, conspectum : propter quem vitæ pelagus tra-  
 jicientes malitiæ fluctus superaverunt, et per multos  
 labores enatando submergi noluerunt, sed portus  
 desiderium laboribus conjungentes infirmitatem ful-  
 cierunt. Portum vero habent qui summum apprehen-  
 derunt virtutis fastigium, non vitam, non re-  
 surrectionem, non aliud quiddam eorum quæ grata  
 sunt, sed eum ipsum quem desideraverunt, propter  
 quem ærumnas deliciarum loco habuerunt, et labo-  
 riosam operationem suavissimum somnum, vitam-  
 que in deserto urbium inhabitatione jucundiorē,  
 vitam in paupertate ea quæ in divitiis transigitur  
 splendidiorem, et amaram servitutem omni dulciorē  
 tyrannide judicaverunt. Hanc, inquam, virtutis  
 operarii mercedem exspectant. « Hæreditas enim est  
 colentibus Dominum, » ut Isaias propheta clamat <sup>66</sup>.  
 Testatur etiam beatus David ad gratias agendas  
 hymnum honorum largitori contextens, 637 et di-  
 cens : « Hæreditatem dedisti timentibus nomen tuum,  
 Domine <sup>70</sup>. » Qualia nimirum et Christus Dominus  
 sanctis Evangeliiis hoc modo enumerat : « Beati,  
 inquit, pauperes spiritu, quoniam illorum est reg-  
 num cœlorum : beati mites, quoniam ipsi hære-  
 ditabunt terram <sup>71</sup>, » et reliqua, quæ facilius, qui  
 voluit, sacros Libros evolvens ediscere poterit. Ea-  
 dem enim in talentorum quoque distributione in-  
 veniet <sup>72</sup>, et in decem virginum parabola <sup>73</sup>, et in  
 figurata agnorum et hædorum segregazione <sup>74</sup>, et  
 in agro semente consperso, qui zizania recepit <sup>75</sup>,  
 et in sagena quam in mare demiserunt piscatores <sup>76</sup>,  
 nullo delectu vero pisces capientes, postea illos apte  
 segregaverunt. Cæterum innumera hujusmodi in  
 apostolica doctrina invenire licet. Hæc itaque stu-  
 diosis inquirenda relinquens, \* ut quæ sermonem  
 æquo longius extenderent, ad continuam orationis  
 materiam transeo. Nam et alioqui superfluum, et ab  
 instituto alienissimum, virtutis remunerationem e

<sup>66</sup> Philipp. iii, 13, 14. <sup>67</sup> Isa. lxxv, 9. <sup>70</sup> Psal. lx, 6. <sup>71</sup> Matth. v, 3. <sup>72</sup> Matth. xxv, 14 seqq. <sup>73</sup> ibid. 41-45. <sup>74</sup> ibid. 31 seqq. <sup>75</sup> Matth. xiii, 24 seqq. <sup>76</sup> ibid. 47 seqq.

(69) τῶν ὀπ. Supra, t. III, p. 464, leg. τὰ μὲν ὀπίσω.

(70) καὶ. Des. in edit. Paris.

(71) διώκ. Supra, t. III, l. c. est διώκω.

(72) προσμ. Edit. Paris. προσμένονσι.

(73) ὄν. ibid. οὐ.

(74) ὄπ. ibid. ὑπήρξεσαν.

(75) θερ. ibid. θεραπευόμενοις.

(76) καὶ. Des. ibid.

(77) εὐχ. ibid. εὐχαρίστερον.

(78) τῶν. Edit. Paris. πρὸς τῆς.

(79) ἰχθ. θηρ. ibid. ἰχθῶς ἀγρεύσαντες.

(80) δὴ τῆν. Des. ibid.

sacris Litteris demonstrare. Qui enim Deum omnium hominum curam gerere credunt, nostris verbis nequaquam indigent, sed fidei oculis contenti sunt, et oraculorum a Deo inspiratorum doctrina. Infideles vero et incredulitatis tenebris obsessi, ingratitude morbo in Creatorem laborantes, divinæ Scripturæ oracula audire dedignantur.

**638** Quamobrem omissis iis, quæ inde desumi possunt, demonstrationibus, physicis rationibus illos confutemus.

Θείας Γραφῆς ἐπαίειν οὐκ ἀνέχονται λογίων. Διὰ καταλιπόντες τοὺς φυσικοὺς αὐτοὺς διελέξωμεν συλλογισμοὺς (85).

Interrogemus itaque ipsos, num temperantiam et justitiam, reliquasque virtutis partes, bonas et bonorum causas esse existiment, vel num has vitiiis annumerent? Atqui hoc neo ipse virtutiorum pater unquam dicere ausus est. Quo ore enim, qui harum cultores quotidie oppugnat, et temperantiæ quidem intemperantiam, et justitiæ injustitiam opponit semper, hoc diceret? Necessè ergo est, ut et ipsi idem cum suo magistro confiteantur, nec malitia ejus parentem vincere conentur. Nec enim discipulus est supra magistrum, juxta Domini vocem<sup>77</sup>. Rursus ergo illos interrogemus: Si ergo hæc honesta sunt, et honestorum honestissima, et bona bonorum omnium optima, nec quisquam, nisi valde delirans et ratione destitutus, his contradixerit, horum utique cultores honestos et bonos nominare convenit, sed et fructum habere non modo laboribus æqualem, sed multo quoque uberiolem. Quomodo enim non absurdum videretur, agricolam qui semina telluri mandat, multiplicem inde fructuum proventum referre, similiter et hortulanum arbores inserentem, fructus enatos consolationis loco habere: eos vero, qui virtuti vacant, et divini illius paradisi cultores sunt, multumque **639** sudorem, labores plurimos, et curam diligentem in plantas hasce conferunt, solos laborem obire infrugiferum, et sudorem suo carentem præmio sustinere? Et eos quidem, qui vel corpus, vel vocem cantando exeroent, coronis frui, et brabea accipere, et spectatorum applausu redimiri: virtutem vero athletica et pugilum arte minus honoratam videri? nec spectatores, nec certaminum præmia statuentem præsidem, nec honorem, nec brabeum, nec coronam habere certamen hoc longe maximum? Atqui tragœdiarum et comœdiarum mimi habent id, cujus respectu artem exercent, et coronarum spe labores sustinent: et tunc curruum aurigæ pericula audacter subeunt, dum et victoriam sperant, et spectatorum laudes exspectant, simulque ab equorum nutritoribus mercedem recipiunt. Sed et gubernator portus respiciens fluctibus

<sup>77</sup> Matth. x, 24.

(81) δέ. Edit. Paris. additur καί.

(82) πρὸν. Des. ibid.

(83) συλλ. Edit. Paris. λογισμοὺς.

(84) ὁ τε. ibid. ὅτε.

(85) τὴν — σωφροσύνην. ibid. τῆ μὲν ἀκολασίᾳ τῆ σωφροσύνην.

ρον ἐμποιοῦντα τῷ λόγῳ, ἐπὶ τὰ σύνεχῃ βαδιοῦμι τοῦ λόγου. Ἄλλως τε δὲ περιττὸν (81), καὶ λίαν παρελκόν, τῶν τῆς ἀρετῆς ἀντιδόσεων ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ποιήσασθαι. Οἱ τε γὰρ πιστεύοντες πρὸνοι (82) πῶν ἀνθρώπων τὸν τῶν ὧν θεὸν, τῶν ἡμετέρων οὐ προσέονται λόγων, ἀλλ' ἀρκοῦνται τοῖς τῆς πίστειος ὀφθαλμοῖς, καὶ τῆ τῶν θεοπνεύστων λογίων διδασκαλίᾳ· οἱ τε μηδέπω πεπιστευκότες, ἀλλὰ τῷ τῆς ἀπιστίας κατεχόμενοι ζόφῳ, καὶ τὴν κατὰ τοῦ Πειποιηκτοῦ ἀχαριστίαν νενοσηκότες, τῶν τῆς τοῦτο, τὰς ἐκείθεν ἀποδείξεις; ἐπὶ τοῦ παρόντος

Πυθώμεθα τοῖνον αὐτῶν, τὴν σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ τῆ ἀρετῆς μέρη, πότερον ἀγαθὰ νομίζουσιν εἶναι, καὶ ἀγαθῶν αἴτια, ἢ τῆ κακία συγκαταλέγουσιν; Ἄλλὰ τοῦτο οὐδ' αὐτὸς εἰπεῖν ὁ τῆς κακίας πατὴρ ἀνάσχοι; ἂν πώποτε. Πῶς γὰρ ὁ τε (84) τοῖς τούτων ἐργάταις ὡς ἐναντοῖς ἐσημέραι πολεμῶν, καὶ τὴν μὲν (85) ἀκολασίαν τῆ σωφροσύνη, τῆ δὲ δικαιοσύνη τὴν ἀδικίαν ἀντιτάττων αἰε; Ἄνάγκη τοῖνον αὐτοὺς συνομολογεῖν τῷ διδασκάλῳ, καὶ μὴ πειραθῆναι (86) νικᾶν ἐν κακίᾳ τὸν ταύτην γεγεννηκὸτα. Οὐκ ἔστι γὰρ μαθητῆς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. Πάλιν τοῖνον αὐτοὺς προσερωτήσωμεν· Εἰ τοῖνον καλὰ ταῦτα, καὶ καλῶν κάλλιστα, καὶ ἀγαθὰ, καὶ (87) ἀγαθῶν ἄριστα, καὶ οὐδὲς ἀνεῖποι (88) ταῦθ' ὅπως ἔχειν μὴ σφόδρα παραπαίων, καὶ τὸ φρονεῖν ἀφηρημένος, προσήκει δηλονότι τοὺς τούτων ἐραστὰς καλοὺς καὶ ἀγαθοὺς ὀνομάζεσθαι, καὶ καρπὸν ἔχειν, οὐ μόνον τῶν πόνων ἰσόρροπον, ἀλλὰ καὶ πολλαπλάσιον. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τὸν μὲν γηκόνου σπέρματα καταβάλλοντα πολλαπλάσια δρέπεσθαι τῶν πόνων τὰ ἐπίγειρα, καὶ τὸν φυτοργὸν ὡσαύτως δένδρα φυτεύοντα, παραφυλῆν ἔχειν τῶν καρπῶν τὸς ὀδίνας; τοὺς δὲ τῆ ἀρετῆ κομῶντας, καὶ ἀλοσκόμους (89) τοῦ θεοῦ τοῦτου παραδείσου γιγνομένους, καὶ πολὺν μὲν ἰδρώτα, πολὺν δὲ πόνον εἰς τὴν τῶν φυτῶν τούτων εἰσφέροντας ἐπιμέλειαν, μόνους (90) ἄκαρπον ἔχειν τὸν πόνον, καὶ ἀγέραστον τὸν ἰδρώτα; Καὶ τοὺς μὲν σωμασκούντας καὶ φωνασκούντας, καὶ στεφάνων ἀπολαύειν, καὶ βραβεῖα λαμβάνειν, καὶ τοῖς παρὰ τῶν θεατῶν ταινιοῦσθαι κρότοις· τὴν δὲ ἀρετὴν ἀθλητικῆς καὶ πυκτικῆς ἀτιμωτέραν φανῆναι; καὶ μήτε θεατὰς ἔχειν, μήτε ἀγωνοθέτην, μήτε τίρας, μήτε βραβεῖον, μήτε στέφανον, τὴν μέγιστον τοῦτου ἀγῶνα; Καὶ τραγωδίας μὲν καὶ κωμωδίας ὑποκριταί, ἔχουσιν εἰς ὃ βλέπαυτες τὴν τέχνην μετῆσαι, καὶ τῆ τῶν στεφάνων ἐπιβίῳ τῶν πόνων ἀνέχονται; καὶ ἄρμάτων δὲ ἡνίοχοι κινδύων κατατολμῶσι τὴν νίκη προσμένοντες, καὶ τὴν παρὰ τῶν θεατῶν ἀναμένοντες εὐφημίαν· προσδέχονται δὲ καὶ τὸν παρὰ τῶν ἰπο-

(86) πειρ. ibid. πειραθῆσαι.

(87) καί. Des. ibid.

(88) ἀντ. ibid. ἀντίποιμι.

(89) ἀλοσκ. ibid. ἀλοσκόμους.

(90) μόν. ibid. μόνον.

τρόπων μισθόν. Καὶ ὁ κυβερνήτης τοὺς λιμένας **A** περισκοπῶν, τῶν κυμάτων κατατολμᾷ, καὶ τῇ τοῦ κέρδους ἐπιθυμίᾳ ψυχαγωγούμενος, φέρει τῶν καταιγίδων τὰς προσβολάς. Καὶ ὁ σκυτοτόμος δὲ, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ἅπας τέχνην τινὰ μεταχειριζόμενος, τὸ τέλος τῶν πόνων προσδέχεται, καὶ τὴν τῆς ὠφελείας ἐλπίδα τῇ περὶ τὴν τέχνην ταλαιπωρίᾳ παρασκευνύς, ἠδονὴν ἔχει τοῖς ἰδῶσι συγκεκραμένην. Μόνην δὲ, ὡς εἶοικε, τὴν τῆς ἀρετῆς, εἴτε τέχνην τις ὀνομάζειν ἐθέλοι, εἴτε ἐπιστήμην ἐπὶ ἀγῶνας καὶ ἀθλους, εἴτε γεωργίαν καὶ φυτουργίαν, οὐκ ἔχειν τέλος χρηστὸν ἐν καιρῷ τῶν πόνων ψυχαγωγῆσαι θυνάμενον; Ἄλλὰ μάτην μὲν σφωρνοῦσιν οἱ σώφρονες, καὶ τοῖς πολλοῖς καὶ ποικίλοις ἀνταγωνίζονται πάθει, τὴν τούτων πυρᾶν κατασβέσαι φιλονεικοῦντες; Μάτην δὲ οἱ τῆς δικαιοσύνης ἐργάται τῇ **B** ἀδικίᾳ πυκτεύουσι, τῶν τε ἀλλοτρῶν ἀπεχόμενοι, καὶ τὰ οἰκεία προδόμενοι; Ἄχρηστος δὲ καὶ τῆς ἀνδρείας ἡ κτῆσις τοῖς μετιούσιν· γενναίως γὰρ φέροντες τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ, τὸν ἀγνοθέτην οὐκ ἔχουσιν (91); Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν. Ἄξιόταστον γὰρ καὶ ἀξιόκτητον τῆς ἀρετῆς τὸ κτῆμα. Καὶ τοῦτο καὶ ὑμεῖς ἂν φαίητε, ὑπὸ τῆς τοῦ συνειδότος ἀνάγκης ὠθεύμενοι. Ἐμπέφυκε γὰρ αὕτη τοῖς ἀνθρώποις ἡ γνῶσις, καὶ οὐ δεῖται τῶν ταύτης λαχόντων τὴν κτῆσιν οὐδεὶς, λόγων ἐπεισάκτων, ἢ θεῶθεν φερομένων, ἢ παρὰ ἀνθρώπων προσφερομένων· ἀπόχρη γὰρ ὁ ἐμφυτος λόγος εἰς τὴν τούτων διδασκαλίαν. Μαρτυροῦσι δὲ οἱ (92) τῆς κακίας ἐργάται, καὶ κρύβδην αὐτὴν μετιόντες, καὶ ἐὰν φωραθῶσιν, ἀπολογίας σφίσινα αὐτοῖς μηχανώμενοι. Καὶ γὰρ τοιχωρῶχοι, καὶ τυμωρῶχοι, καὶ λωποδύται, καὶ μοιχοί, καὶ ἀνδροφόνοι, καὶ οἱ τὰ τούτων συγγενῆ μετιέναι τολμῶντες, σκότῳ συνεργῶ κεκρημένοι, ταῦτα ποιεῖν ἐπιχειροῦσιν. Εἰ δὲ καὶ μεθ' ἡμέραν **C** τὴν πειραθείη τούτων τι δρᾶται, σύμμαχον λαμβάνει τῶν ἀνθρώπων τὴν ἐρημίαν. Οὐκοῦν, δι' ὧν λανθάνειν πειρῶνται, δηλοῦσιν ἢν ἔχουσιν περὶ τῶν γινομένων διάκρισιν. Οὐ γὰρ ἂν ἔλαθον, εἰ καλὰ ποιεῖν ὑπέλαθον· λανθάνειν δὲ πειρῶμενοι, καὶ τὸ φωραθῆναι δειμαίνοντες, ὁμολογοῦσιν ὡς πονηρὰ τὰ γινόμενα. Οὐκοῦν ἴστε (93) καὶ ὑμεῖς, ὧ λίαν ἀχάριστοι, ὡς ἀγαθὴ τῆς ἀρετῆς ἡ κτῆσις, καὶ ὡς μάλα πολλοὺς ἔχει πόνους συνεξευγμένους. Προσῆκει τοίνυν τὴν παρὰ πάντων ἐπαινουμένην, καὶ τῶν οἰκείων, καὶ **D** τῶν ἀντιπάλων, καὶ μετὰ πολλῶν πόνων καρπούμενην, ἀξίας ἔχειν τὰς ἀντιδόσεις. Ἄλλ' ὀρώμεν κατὰ τὸν παρόντα βίον, πολλοὺς μὲν ταύτην αἰρουμένους, καὶ πολλῶν ὑπὲρ αὐτῆς πόνων ἀνεχομένους, οὐ πάντας δὲ ἐπαινοῦ τινὲς (94) καὶ τιμῆς δι' αὐτὴν ἀπολαύοντας· ἀλλὰ τοὺς μὲν ὡς ταύτης ἐραστὰς ἐν τοῖς ἑκπάντων στόμασι περιφερομένους, καὶ πολυθρυλλήτους γινομένους, καὶ μετὰ τελευτῆν ἀείμνηστον ἐσχηκίας τὸ κλέος· τοὺς δὲ, παντάπασιν ἀγνοουμένους καὶ κρυπτομένους, καὶ μαργαρίτην προσεικότας εἴτε τῷ βυθῷ καλυπτομένῳ, καὶ τῷ ὄστρεῳ καθειρ-

congregi audet, et lucri cupiditate recreatus procellarum impetus sustinet : praeterea sutor et faber, omnisque qui artem exercet aliquam, laborum finem exspectat, et commodi spem labori, qui circa artem sustinendus est, ex aequo conferens, voluptate sudoribus permista afficitur. Solam vero, ut apparet, virtutis, seu artem nominare quis velit, seu pugnandi certandique scientiam, seu agriculturam et plantationem (nam haec illi omnia convenire possunt nomina), non habere finem aliquem bonum putabimus, qui laborum tempore consolationem afferre possit? Sed frustra quidem temperantiae student temperantes, et multis ac variis affectibus resistunt, dum horum ardorem extinguere **640** conantur? Frustra vero justitiae cultores cum injustitia colluctantur, dum alienis abstinent, et proprias opes profundunt? Inutilis item fortitudinis est possessio suis cultoribus qui, licet adversa quae imminent, generoso animo sufferant, agonothetam tamen nullum habent? Sed non sunt haec, non sunt. Admirabilis enim est, et digna acquisitu virtutis possessio. Et hoc vos quoque dicetis, conscientiae nimirum necessitate compulsi. Naturaliter enim haec notitia hominibus ingenta est, nec quisquam eorum, qui hac possessione potiti sunt, aliis aliunde aut divinitus allatis, vel ab hominibus adductis rationibus indiget. Ingenta enim nobis ratio ad horum doctrinam sufficit. Testantur id ipsum vitorum operarii, qui et clam illa patrare, et deprehensi apologiam moliri consueverunt. Nam murorum et sepulchrorum effossores, fures, adulteri, homicidae, et quicunque alia hujus generis facta patrare audent, tenchrarum \* ope usi, haec facere conantur. Si quis vero haec interdum facere tentet, hominum absentiam sibi servantem observat. Illo ipso itaque, quod latere student, ostendunt quid ipsi de facinoribus suis judicent. Nec enim latere vellent, si se bona agere opinarentur. Cum vero latere conentur, et deprehendi metuant, ea quae ab ipsis fiunt, mala esse fatentur. Scitis ergo vos quoque, o ingrattissimi homines, quod virtutis possessio bona sit, et quod plurimos sibi labores conjunctos habeat. Convenit ergo, ut quae ab omnibus tam amicis quam **641** adversariis collaudatur, et quae non sine laboribus frui datur, digna se praemia habeat. Atqui in praesenti hac vita multos quidem hanc sectari, et multos pro illa labores sustinere, non omnes vero laudem aliquam et honorem propter hanc consequi : sed alios quidem tanquam hujus amatores in omnium ore versari et celebres fieri, et morte sublato indelebilem gloriam post se relinquere, alios vero ignotos prorsus latere, et margaritae in profundo adhuc delitescenti, et ostreo conclusae, simillimos esse videmus. Quapropter cum haec videamus, consideremus penes nos ipsos, quam ob causam eorum, qui divina magni faciunt, nonnulli quidem valde clari, nonnulli vero

(91) ἔχουσιν. Punctum arponitur in edit. Paris  
(92) οἱ. ibid. praeem. καί.

(93) ἴστ. Edit. Paris. ἴστέον.

(94) τιν. Dcs. in edit. Paris.

prorsus ignobiles sint. Deinde cogitemus, fore ut cum justus sit universalis ille omnium Conditor et Judex, suis athleticis justa haud dubie munera retribuat, nec justitiam labefactari sinat justitiae trutinam. Deinde cum et nos et illos vita functos videmus, et hos quidem magna cum gloria, illos vero valde ignobiliter, ceu vulgares quosdam homines, aliam vitam hunc ordinavisse cogitemus, in qua pro dignitate eos remunerat, qui vitam bene transegerunt. Ex eo enim quod nonnullos gloria honoravit, virtuti coronas suas esse repositas manifestare voluit: quod vero non omnes in hac vita claros et insignes reddit, futuram illam vitam detegit. Et honor quidem quibusdam exhibitus divinae justitiae signum fit: quod autem non omnes eorumdem operum studiosi aequalia hic praemia **642** percipiunt, futuram vitam inquit, et eorum quae expectantur spem confirmat. Ideo non omnes, qui bene et honeste vixerunt in hoc saeculo, depradicat: summus ille omnium Administrator, nec omnes similiter punit qui flagitiosam vitam egerunt: sed alios quidem supplicio tradit, et judicii justitiam ostendens, et horum poenis reliquos terrens, et ad poenitentiam invitans. Dum vero non omnes qui mala operantur perdit, rursus futuram vitam nobis demonstrat. Quod si vero nulla est alia post obitum, quo ex hoc saeculo eximus, vita, injuriam certe patiuntur quotquot hic poenas dant, cum alii poenas effugiant: injuriam quoque palam patiuntur quotquot sapientiae amplectuntur studium, et nihil inde vel utilitatis vel honoris referunt, cum alii similiter bene et recte multa facientes vitam cum gloria transigant. Caeterum justitiae fontem injustum nominare, omnem blasphemiam superat, et omne insaniae genus excedit. Quod si justus est, ut revera justus est, summus ille omnium Inspector et quae fiunt perspicit, et juste judicat, judicium bilancem rectam tenet, et si quo pacto inclinari velit, gratiae quidem non autem injustitiae calculum imponit: altera utique vita est, in qua et hi qui hic poenas effugerunt, justas poenas persolvent, et qui nullum in hac vita pro virtute honorem recepere, laborum praemia referent. Sed idem fortassis et vos fatebimini. Nam et Graeci, **643** cum nec prophetam, nec apostolum, nec evangelistam praekonem acceperint, sola tamen natura ducti, haec sic se habere senserunt, licet multo errore detenti sint, dum fabulas veris suis immisuerunt sententiis: quandoquidem tiam poetarum quam philosophi, et malorum poenas, et justorum honores post exitum e vita hac fore crediderunt, tradideruntque, et doctrinam litterarum mandatum posteritatis memoriae reliquerunt. Par itaque est, vos quoque naturae rationibus persuasos et edoctos, tum etiam iis quae modo diximus permotos, nostrae sententiae astipulari, et haec ita se ha-

γμένω. Ταῦτα τοίνυν ὁρῶντες, σκοπώμεθα παρ' ἡμῖν αὐτοῖς, τί διήποτα τῶν τὰ θεῖα περὶ πολλοῦ ποιουμένων, τινὲς μὲν εἰσι λίαν ἐπίσημοι, τινὲς δὲ παντελῶς ἄσημοι· εἶτα λογιζώμεθα, ὡς δίκαιος ὢν ὁ τῶν ὅλων Ποιητὴς καὶ Κριτὴς, τοῖς οἰκείοις ἀγωνισταῖς ἀγνοθετήσῃ δίκαιως, καὶ οὐκ ἀνέξεται παραφθεῖραι τὸ δίκαιον ἢ τοῦ δικαίου τρυφάνη. Ἔπειτα καὶ τούτους κάκεινους τετελευτηκότας ὁρῶντες, καὶ τοὺς μὲν μετὰ πολλῆς τῆς εὐκλείας, τοὺς δὲ λίαν εὐτελῶς, ὡς τῶν τυχόντων τινὰς, λογιζώμεθα πάλιν, ὡς ἑτερόν τινα βίον ἠδὲτρέπισεν, ἐν ᾧ πρὸς ἀξίαν τοὺς (95) εὐβειωκότας ἀμειβεται. Δι' ὧν μὲν γὰρ ἐνίοις περιφανεία τετίμηκε, τοὺς τῆς ἀρετῆς παρεδῆλωσε στεφάνους· τῷ δὲ μὴ πάντας κατὰ τὸν παρόντα βίον λαμπροὺς ἀποφῆναι καὶ περιδλεπτοὺς (96), τὸν προσδοκώμενον βίον παραγυνοῖ. Καὶ γίνεται ἡ μὲν περὶ ἐνίοις τιμὴ, τῆς τοῦ θεοῦ δικαιοσύνης σημεῖον· τὸ δὲ μὴ πάντας τοὺς τούτων ἐργάτας τῶν ἰσῶν μεταλαγγάνειν, τὸν μέλλοντα βίον τεκμηριοῖ, καὶ βεβαίοι τὴν τῶν προσδοκωμένων ἐλπίδα. Τούτου χάριν οὐ πάντας ἀνακηρύττει κατὰ τὸν παρόντα βίον, τοὺς εὐ καὶ καλῶς βειωκότας τῶν ὅλων ὁ (97) Πρύτανις, οὐδὲ πάντας ὡσαύτως κολάζει τοὺς κακῶς συνεζηκότας· ἀλλὰ τοὺς μὲν παραδίδωσι τιμωρίᾳ, καὶ τῆς ψῆφου τὸ δίκαιον παραδεικνύς, καὶ διὰ τούτων τοὺς λοιποὺς δεδιττόμενος, καὶ εἰς μεταμέλειαν προκαλούμενος· μὴ πάντας δὲ ἀφανίζων τοὺς τῆς πονηρίας (98) ἐργάτας, πάλιν ἡμῖν τὸν μέλλοντα προσημαίνε βίον. Εἰ δὲ μηδεὶς ἑτερός ἐστι βίος μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδομίαν, ἠδίκηνται μὲν ἀντικρυς οἱ κολασθέντες ἐνθάδε, τῶν ἄλλων δισπεφευγόντων τὴν δίκην· ἠδίκηνται δὲ προφανῶς λίαν οἱ φιλοσοφίαν μὲν (99) ἀσπαζόμενοι, θεραπείας δὲ διὰ ταύτην ἢ τιμῆς οὐδεμιᾶς ἀπολαύοντες, τῶν ἄλλων ὅμοια μὲν ἐν βίῳ κατωρθωκότων, ἐν εὐκλείᾳ δὲ πολλῇ τὸν βίον διεξελεθόντων. Ἄλλ' ἄδικον ὀνομάσειν τὴν τῆς δικαιοσύνης πηγὴν, πάσης ἐστὶ βλασφημίας ἐπέκεινα, καὶ οὐδεμίαν μανίας ὑπερβολὴν καταλείπει. Εἰ δὲ δίκαιος, ὡσπερ οὖν καὶ δίκαιος, ὁ τῶν ὅλων Ἐφορός, καὶ ὄρα τὰ γινόμενα, καὶ κρίνει δίκαιως, καὶ ἴσως κατέχει τὰ τῆς δίκης ζυγὰ, κἂν κλῖναι (1) θελήσῃ, φιλανθρωπίας ψῆφον, ἀλλ' οὐκ ἀδικίας προστίθῃ· ἐστὶν ἑτερος βίος (2), ἐν ᾧ καὶ οἱ διαφυγόντες τὴν τιμωρίαν ἐνθάδε, τὰς ἀξίας τίσσουσι δίκας, καὶ οἱ τιμῆς οὐδεμιᾶς κατὰ τὸν παρόντα βίον ὑπὲρ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀπολαύσαντες πόνων, κομιζῶνται τῶν ἰδρώτων τὰς ἀντιδόσεις. Ἄλλὰ τυχόν καὶ ὑμεῖς ἂν συνομολογήσητε (3). Καὶ γὰρ Ἑλλήνων παῖδες, οὐ προφήτην, οὐκ ἀπόστολον, οὐκ εὐαγγελιστὴν δεξάμενοι κήρυκα, ὑπὸ τῆς φύσεως μόνης ποθηθέντες, ταῦτα οὕτως ἔχειν ὑπέλαβον, εἰ καὶ πολὺν ὑπέμειναν πλάνων, ἐν μυθῶδες ταῖς ἀληθείαις ἐγκαταλέξαντες (4) δόξαι· ἐπεὶ καὶ ποιηταὶ, καὶ φιλόσοφοι, καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων κολάσεις, καὶ δικαίων ἀνδρῶν θεραπείας μετὰ

(95) τοὺς. In edit. Paris. praem. αὐτούς.

(96) περ. ibid. περιδόξους.

(97) ὁ. In edit. Paris. ante τῶν ὅλων ponitur.

(98) τ. πον. ibid. πονηρούς.

(99) μέν. Des. ibid.

(1) κλ. ibid. κλονηθῆναι.

(2) ἐστ. ἑ. β. ibid. ἑτερός ἐστὶ ψῆφος.

(3) συνομ. ibid. συνομολογήσεται.

(4) ἐγκ. Edit. Paris. ἐγκαταμίξαντες.

την ἐντεῦθεν ἐκδημίαν ἔσσεσθαι, καὶ ἐπίστευσαν καὶ ἔβλεψαν, καὶ τὴν τῆς διδασκαλίας μὴμην διὰ τῶν συγγραμμάτων κατέλιπον. Εἰκὸς τοίνυν καὶ ὕμψ, καὶ τῇ φύσει πειθομένους, κάκεινα δεδιδασμένους, καὶ ὑπὸ τῶν ἀρκίως εἰρημένων συνωθούμενους, συμφῆσαι, καὶ ταῦτα οὕτως ἔχειν ὁμολογήσαι· μόνων δὲ τῶν ψυχῶν, ἢ ἀνεσιν, ἢ κόλασιν ὑποπεῦσαι γενήσεσθαι (5), τὸ δὲ σῶμα οὕτως ἐβρίθθαι, τῇ σηπεδόνι παραδεδωμένον, ὡς ἀχρηστον παντελῶς καὶ ἄλογον. Καὶ πῶς ἂν (6) ἔχοι λόγον, μετὰ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν ἀγωνισαμένην καὶ νικήσασαν, μόνην στεφανωθῆναι, ἢ τούτου ἐσπερημένην, μόνην κολάσει παραδοθῆναι; Εἴποι γὰρ ἂν εἰκότως πρὸς τὸν κριτὴν ἢ κολαζομένη· Οὐ μόνη τοὺς σοῦς, ὡ Δέσποτα, παραδέθηκα νόμους, ἀλλὰ μετὰ τοῦ σώματος εἰς τοὺς τῆς κακίας σκοπέλους ἐξώκειλα· μάλλον δὲ, εἰ δεῖ **B** τάλπηθες εἰπεῖν, ἐκεῖνό με εἰς τὸ (7) τῆς ἀμαρτίας παρῆσυρε βάραθρον· ὑπὸ τῶν ἐκείνου δελεασθεῖσα ὁμμάτων, εὐνάς ἀλλοτρίας ἐσύλησα, ὦραν περιεργασάμην ἐτέρῳ προσήκουσαν· κτημάτων καὶ χρημάτων ἐπεθύμησα, τούτων με βλέπειν ἀναγκαζόντων· ἐντεῦθεν εἰς τὸν τῆς ἀδικίας ἐξέπεσα βυθόν· τὰ γὰρ τούτου με καταδούλωσε πάθη, καὶ ἦν ἔδωκα· ἐλευθερίαν ἀφείλοντο· θεραπεύειν γὰρ ἠναγκαζόμεν ὡς ἄμοφες καὶ ὁμόδουλον, καὶ ταῖς τούτου χρεῖαις ὑπηρετεῖν. Ἡ γαστήρ πρὸς γαστριμαργίαν κατήπειγεν, ἢ δὲ γαστριμαργία τὴν (8) ἀδδηφαγίαν ἐργάζετο, ἢ δὲ ἀδδηφαγία τὰς τῆς ἀδικίας ὠδινεν ἐπινοίας. Δυσχεραίνουσα πολλάκις ταῖς τῆς σαρκὸς ἀνάγκαις ὑπέηκουσα (9), καὶ ἀδημονοῦσα καὶ λίαν ἀλγούσα τὰς ταύτης ἐπιθυμίας θεραπεύειν ἠναγκαζόμεν. **C** Καὶ πολλάκις μὲν ἀντέσχον, καὶ τὰς ἐκεῖθεν προσβολὰς γενναίως ἀπεκρουσάμην· ἢ δὲ τοῦ πολέμου συχνότης κατηγωνισατό μου πολλάκις, καὶ ἑάλων ἢ ταλαίπωρος ἀδελφῆ (10) πειθομένη, καὶ (11) τοῦτο κατατρώχουσα ἠνιώμην. Ἐγὼ γὰρ πάλιν τὴν ὀδύνην ὑπεδεχόμεν, καὶ τρέφουσα ἐπεδουλεύομην· τὰ γὰρ ἐντεῦθεν σκιρτήματα πάλιν ὑπεδεχόμεν, καὶ τὸ πρακτέον ἠγνῶν· ἢ τε γὰρ ταλαίπωρία τούτου πολλὴν μοι τὴν ἀνίαν ἐργάσατο, καὶ ἡ θεραπεία σφοδρότεραν ἀπετέλει τὴν μάχην, καὶ τὴν παράταξιν ἀνεβρίπιζε. Μὴ τοίνυν με μόνην, ὡ Δέσποτα, παραθεῖς τιμωρίαν, ἀλλ' ἢ μετ' ἐκείνου τῶν δυσχερῶν ἐλευθέρωσον, ἢ κάκεινο σὺν ἐμοὶ τῇ κολάσει παράπεμψον. Εἴποι δ' ἂν καὶ τὸ σῶμα, τὸ καλῶς τοῖς τῆς **D** ψυχῆς ὑπηρετῆσαν βουλεύμασιν, ὁμοίως πρὸς τὸν δίκαιον κριτὴν, εἰ τινος μεταλάβοι φωνῆς· Εὐθύς με δημιουργήσας, ὡ Δέσποτα, τὴν ψυχὴν ἐνεφύσησας· εἰ δὲ δεῖ τῇ ἀρχῇ πᾶσαν τῆς φύσεως τὴν ὁδὸν τεκμηριῶσαι, πρότερον ἐγὼ τῆς δημιουργίας ἀπήλαυσα, εἴθ' οὕτως τὴν ζωτικὴν μοι τῆς ψυχῆς ἐνέθηκας δύναμιν. Ἀπήλαυσα καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ διαίτης μετ' αὐτῆς ἐγὼ· κοινῇ τὸν τῆς κησείας ἐν τῇ μήτρᾳ συνδιηγόμεν χρόνον. Κοινῇ τῶν ὀδύων λυθέντων εἰς τόνδε τὸν βίον ἐξεληλύθαμεν, καὶ τοῦδε τοῦ φωτός

A bere confiteri; sed animarum duntaxat vel liberationem vel punitionem futuram suspicari, corpus vero tanquam inutile prorsus et brutum, putredine consumendum projici. Quam autem rationis speciem res habeat, ut nimirum anima, quæ una cum corpore certamina sustinuit, sola coronetur, aut corpore exuta, sola tradatur supplicio? Castigata enim non immerito his verbis compellaret iudicem. Non sola, o Domine, leges tuas transgressa sum, sed una cum corpore in scelerum scopulos impegi: quin potius, si verum dicere oporteat, illud me in peccati foveam pertraxit. Hujus oculis inescata aliena cubilia deprædata sum, formam ad alium pertinentem sollicite ambivi, opes et pecunias concupivi, illis has me videre cogentibus. Inde in injustitiæ profundum incidi. Hujus enim affectus me servituti subjecerunt, et libertatem quam dederas abstulerunt. Servire enim **644** coacta sum, ceu cognata et conserva, et illius ministrare usibus. Venter in gulæ vitium me compulsi, gulæ studium vero voracitatem induxit, voracitas autem injustitiæ cogitationes in me peperit. Nonnunquam invita et ægre ferens carnis necessitati cessi, et anxia ac valde dolens hujus concupiscentiis servire coacta sum. Et sæpe quidem resistebam, et illius impetus repellebam fortiter. At belli assiduitas me sæpius devicit, et capta sum misera sorori obtemperans, eamque atterens discruciar. Mihi enim ipsi rursus mœrendum erat, et dum dolorem fovebam, petebam insidiis. Illius enim insultus denuo excipiebam, et quid faciendum esset ignorabam. Hujus enim miseria magnæ mihi tristitiæ causa erat. cura autem ejus pugnam vehementiorem mihi afferebat, et disjiciebat aciem. Ne ergo me solam, o Domine, suppliciis addicas, sed me aut cum hoc malis libera, aut illud una mecum pœnis adjudica. Sed et corpus, quod animæ nutibus rite obediit, similiter justo judici dicat, siquidem vocis usum habeat aliquem: Ut primum me condidisti, Domine, animam insufflavisti: quod si vero respectu principii omnem naturæ viam terminare oportet, ego prius creatus sum, deinde demum vitalem mihi indidisti animæ potentiam. Cum eadem et ego vitæ in paradiso transactæ consors fui. Commune et idem tempus conceptionis in utero transigimus: simul etiam partus viis apertis in hanc **645** vitam egressi, lucis hujus splendorem percipimus, et aeris usum attraximus: simul vitæ viam percurrimus. Nihil unquam boni ipsa per se solam effecit: sed meo, carnis nimirum, auxilio usa, virtutis thesaurum comparavit. Ego jejuniarum, vigiliarum, humi jacentium cubilium, omnisque alterius miseriæ ærumnas sustinens, thesaurum inde acquisitum ipsi collegi. Ego oranti lacrymas subministravi: ego suspirare coactæ cor ad spiri-

(5) γεν. *ibid.* γενέσθαι.(6) κ. πῶς ἂν. *ibid.* πῶς γὰρ ἂν.(7) τὸ — βάρ. *ibid.* τὸν — βάρθρον.

(8) τὴν — ἀδδηφαγία. Des. in edit. Paris.

(9) ὑπ. *ibid.* ὑπέηκουσα.(10) ἀδ. *ibid.* ἀδελφῆ.(11) καλ. Des. *ibid.*

tus servitium exhibui. Mea lingua te celebrare consuevit : meis labiis ceu instrumentis usa preces tibi obtulit. Meas manus in cœlum extendens, tuæ benignitatis fructus percepit : meis lata pedibus ad sancta tua adyta cucurrit. Ego ipsi auditum, ut oracula tua percipere posset, exhibui : meis oculis usa, solem, lunam, stellarum chorum, cœlum, terram, mare, omnesque creaturas visibiles cernens, ad tui contemplationem deducebatur, et ex eorum quæ cernebantur majestate et pulchritudine, et Creatorem animi imaginatione concipiebat. Per meos oculos in Scripturis absconsum thesaurum abstulit. Meis digitis instrumentis usa, divinas tuas institutiones literis exsculpit, et immortalium harum reliquit memoriam. Per meas manus, quæ per totum terrarum orbem sunt oratoria exstruxit. Mea cooperatione usa, charitatis **646** leges implevit, meis manibus sanctorum pedes abluit : meis manibus afflictorum necessitati succurrit, ægra corpora cura fovit. Ne me ergo a comparari mea separet, quæ desuper mihi conjuncta fuit, nec solvas conjugium, quod non simpliciter vel temere coaluit, sed quod cœlitus tua operatione decretum est : sed unam et eandem coronam iis qui simile periculum sunt emensi, retribue. Hoc enim tuæ æquitatis proprium est : hoc decet justum tuum iudicium. Hæc, inquam, corpus quoque diceret, quod animæ utilem in certaminibus operam præbuit, si quidem vocis usum aliquem reciperet. Sed nec corpus hæc dicit, nec altera illa quæ iniquitati inservivit anima. Nec enim tali supplicatione indiget iudex : sed quemadmodum sapienter regit, ita juste iudicat : et cum corpora animabus reddit, similiter pro dignitate singulis retribuit. Quomodo enim non absurdum foret, fortissimum militem, qui ex acie victoriam retulit, et cui statuæ honor a suis delatus est, cum ea armatura qua usus hostes fugavit, vel pingi, vel fingi, vel sculpi, sive lapis, sive æs, sive tabula imaginis materia fuerit ; et si arcu vicerit, cum arcu representari, si vero hasta, galea, et clypeo, iisdem rursus armis exsculpi : animam vero, quæ corpore simul juvante certamen confecit, et invisibiles hostes superans victoriam retulit, quæque pictorem habet universalem omnium Creatorem, nudam et omni armatura spoliatam prostare ? Nec vero ducem exercitus solummodo sic honorari videmus, **647** sed athletam quoque, et pugilem, et cursorem, et tragediarum mimum, et curruum habenas regentem aurigam. Horum enim singuli eo quo vicerunt, habitu in statuibus exhibentur. Et hic quidem cum cothurnis prostat, et chlamyde imperatoria, Œnomai cuiusdam aut Creontis personam gerens, omnibus tantum non dicens, quod horum personas egerit, et cum his victoriæ præmio potitus

ἀπὸ λαύσαμεν, καὶ τοῦ αἵματος τὴν χρεῖαν ἐσπίασαμεν· κοινῇ τὸν βίον ὠδεύσαμεν. Οὐδὲν αὐτῇ καθ' αὐτὴν τῶν ἀγαθῶν εἰργάσατο πώποτε, ἀλλ' ἐμοὶ τῇ σαρκὶ συνεργῶ κεκρημένη, τὸν τῆς ἀρετῆς συνήγαγε πλοῦτον. Ἐγὼ τὰς ἀπὸ νηστείας ἀγρυπνίας τε καὶ χαμμευίας, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης κακουχίας τῆς κεδνάς δεχομένη, τὸν ἐντεῦθεν αὐτῇ συνήθροισα πλοῦτον. Ἐγὼ δάκρυον ἐχορήγουν προσευχομένη· ἐγὼ τὴν καρδίαν αὐτῇ πρὸς ὑπουργίαν πνεύματος παρειχόμεν στέναι ἐπειγομένη (12). Διὰ τῆς ἐμῆς γλώττης ὁμοῦσά σε διετέλεσε· τοῖς ἐμοῖς χεῖλεσιν ὄργανοις κεκρημένη, σοὶ τὰς αἰτήσεις (15) προσέφερε· τὰς ἐμὰς χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἐκτείνουσα, τῆς σῆς φιλανθρωπίας ἐδρέπετο τοὺς καρπούς· ἐπὶ τῶν ἐμῶν φερομένη ποδῶν (14), ἔτρεχε πρὸς τοὺς ἱεροῦς σου σηκοῦς. Ἐγὼ παρεῖχον αὐτῇ τὰς ἀκοάς, εἰς τὴν τῶν ὦν λογίαν ὑποδοχὴν· τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς κεκρημένη, ἤλιον ὄρωσα καὶ σελήνην, καὶ τὸν (15) τῶν ἀστέρων χορὸν, καὶ οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλασσαν, καὶ πᾶσαν τὴν ὀρωμένην κτίσιν, πρὸς τὴν σὴν θεωρίαν ἐποδηγεῖτο, καὶ ἐκ τοῦ μεγέθους καὶ ἐκ (16) τοῦ κάλλους τῶν ὀρωμένων, σὲ τὸν δημιουργὸν ἐφαντάζετο. Διὰ τῶν ἐμῶν ὀφθαλμῶν, τὸν ἐν τοῖς Γράμμασι κεκρυμμένον ἐλήστυσε (17) θησαυρὸν. Τοῖς ἐμοῖς δακτύλοις ὄργανοις κεκρημένη, τὰς θείας σου διδασκαλίας γράμμασιν ἐνεχάραξε, καὶ ἀθάνατον τὴν τούτων καταλέλοιπε μνήμην. Διὰ τῶν ἐμῶν χειρῶν, τοὺς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐκτελήρους οἴκους ἀνέστησεν. Ἐμοὶ συνεργῶ κεκρημένη, τοὺς τῆς ἀγάπης ἐπλήρωσε νόμους· διὰ τῶν ἐμῶν χειρῶν, τῶν ἁγίων τοῦς (18) πόδας ἐνεψε· διὰ τῶν ἐμῶν χειρῶν θλιβομένοις ἐπήρησε, τὰ πεπνηκῶτα σώματα θεραπείας ἤξιωσε. Μὴ τοίνυν με, Δέσποτα, χωρίσης ὁμόζυγος ἀνωθεν συζευχθείσης μοι, μηδὲ διαζεύξης συζυγίαν, οὐχ ἀπλῶς οὕτως ἐκ τοῦ συμβάντος γεγεννημένην, ἀνωθεν δὲ ὑπὸ τῆς σῆς κληρωθεῖσαν δημιουργίας· ἀλλ' ἓνα στέφανον τοῖς ἓνα δρόμον (19) δεδραμηκόσιν ἀπόδος· τοῦτο γὰρ τῆς σῆς ἰσότητος ἴδιον· τοῦτο πρέπει τῇ δικαίᾳ σου ψήφῳ. Ταῦτα ἂν εἴποι καὶ τὸ σῶμα, τὸ καλῶς τῇ ψυχῇ συναγωνισάμενον, εἰ τινος μεταλάβοι φωνῆς. Ἄλλ' οὔτε τὸ σῶμα ταῦτα ἐρεῖ, οὔτε ἐκείνη (20) ἡ παρουσία συνεζήκυα ψυχῆ. Οὐ δέεται γὰρ ἰκετείας τοιαύτης ὁ κριτής· ἀλλ' ὥσπερ ἰθύνει σοφῶς, οὕτω δικάζει δικαίως· καὶ τὰ σώματα ταῖς ψυχαῖς ἀποδίδους, οὕτως ἀπονέμει τὰ πρὸς ἀξίαν ἀπάσαις. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον, ἀριστέα μὲν ἐν παρατάξει νίκην νενικηκῶτα τινὰ, εἰκόνι παρὰ τῶν ὁμοφύλων τιμώμενον, μετὰ τῆς σκευῆς ἐκείνης, ἢ χρώμενος τοὺς πολεμίους ἐτρέψατο, ἢ γράφεσθαι, ἢ πλάττεσθαι, ἢ διαγλύφεσθαι, εἴτε λίθος, εἴτε χαλκὸς εἴη, εἴτε σάνις, τῆς εἰκόνος ἢ ὕλη· καὶ εἰ μὲν τῶσις κεκρημένος ἐνίκησε, μετὰ τῶν τῶσων αὐτῶν ἐκτυποῦσθαι· εἰ δὲ αἰγμῆ, καὶ κρᾶνει, καὶ ἀσπίδι, μετὰ ταύτης αὐπά-

(12) ἐπειγ. Edit. prior habebat ἐπειγομένη

(13) αἰτ. Edit. Paris. αἰνέσεις.

(14) ποδ. ibid. ponitur ante φερομένη.

(15) τόν. Des. ibid.

(16) ἐκ. Des. ibid.

(17) ἐλ. ibid. ἐλήστυσε.

(18) τοὺς. In edit. Paris. ponitur ante τῶν ἁγίων.

(19) δρόμ. Des. ibid.

(20) ἐκ. ibid. ἐκτυπ.

λιν τῆς σκευῆς· τὴν δὲ ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος ἀγωνισαμένην, καὶ τῶν ἀοράτων πολεμίων περιγενομένην, καὶ ζωγράφου τυχοῦσαν τοῦ τῶν ὄλων δημιουργοῦ, γυμνὴν στήναι, τῆς πανοπλίας ἐστερημένην; Οὐ μόνον δὲ στρατηγὸν ἔστιν ἰδεῖν οὕτω τιμώμενον, ἀλλὰ καὶ ἀθλητὴν, καὶ πύκτην, καὶ δρομέα, καὶ τραγυδίας ὑποκριτὴν, καὶ ἀρμάτων ἠνίοχον. Τούτων γὰρ ἕκαστος μεθ' οὗ ἐνίκησε· στήματος, τὴν στασιὴν ἐν ταῖς εἰκόσι λαγχάνουσι. Καὶ ὁ μὲν, ἔστηκε μετὰ τῶν ἀκριβάντων, καὶ τῆς στρατηγικῆς στολῆς, Οἰνομάου τινὸς ἢ Κρέοντος προσωπεῖον ἔχων, μονοουχὶ λέγων πρὸς ἅπαντας, ὅτι μετὰ τούτων ὑπεκρινάμεθ', καὶ μετὰ τούτων νενίκηκα. Ὁ δὲ γυμνὸς τρέχει, διδάσκων τοῦ ἀγῶνος τὸ εἶδος· ὁ δὲ παλαίειν δοκεῖ, ἢ καὶ (21) κατέχει τὸν στέφανον, καὶ διδάσκει τοὺς ἀγνοοῦντας, ποῖον ἀγῶνα ἠγωνίσασαι· ὁ δὲ πυκτεύει, καὶ τὴν ἀντίπαλον παλεῖ· ὁ δὲ δηλοῖ διὰ τοῦ σχήματος καὶ τῆς μάστιγος, ὅποιαν μετιῶν τέχνην τῆς νίκης ἔτυχεν. Μὴ τοίνυν τούτων ἀπάντων ἀτιμοτέραν ἀποφήνης τὴν φύσιν, δι' ἧς τούτων ἕκαστον κατορθοῦται· μηδὲ τῶν ἀνθρώπων ἀδικώτερον τὸν θεὸν ὑπολάβῃς, δικαιοσύνης ὄντα πηγὴν· μηδὲ τοῖς ἀνθρώποις αὐτὸν παραπλησίως τοὺς οἰκείους νικητὰς ὑποκτεύσης γεραίρειν. Εἰ (22) γὰρ ἄνθρωποι πολλάκις, οὐδὲ τὸ δίκαιον περὶ πολλοῦ ποιούμενοι, ἀλλὰ καὶ τούτου λίαν ὀλιγωροῦντες, τοὺς ἐν τοῖς εὐτελέαι σούτοις καὶ ἀκερδέσιν ἀγῶσιν οὕτω τιμῶν εἰώθασιν, πολλῶ μᾶλλον τοὺς λαμπροὺς καὶ μεγάλους τῆς ἀρετῆς (23) ἀγωνιστὰς, ὁ ταύτης καὶ νομοθέτης, καὶ ἀγωνοθέτης τιμῆσει, καὶ στεφανώσεται, καὶ τὸ δίκαιον νικήσει τῷ μεγέθει τῶν δωρεῶν. Ἄλλ' οἶδα πόθεν εἰς ταυτηνὶ τὴν βλασφημίαν ἐξώκειλας· ἀπὸ γὰρ τῆς σῆς (24) ἀσθενείας τὰ θεῖα τεκμαίρη, καὶ τὴν σὴν ἀσθένειαν ὄρον ποιεῖς τῆς θείας δυνάμεως, καὶ τὰ σοὶ λίαν ἀδύνατα παραπλησίως εἶναι θεῶν νομίζεις ἀδύνατα. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν. Οὕτε γὰρ ταῦτον ὁ πηλὸς τῷ κεραμῆϊ δύναται, καὶ μὴν ἄμφω μιᾶς ὑπάρχουσι φύσεως· ἀπὸ γὰρ γῆς καὶ οὗτος κάκεῖνος. Καὶ μάρτυς ὁ τῷ Ἰῶβη προσδιαλεγόμενος ἄνθρωπος· « Ἐκ τοῦ αὐτοῦ διήρτησαι, λέγων, πηλοῦ σὺ ὡς καὶ ἐγώ. » Ἄλλ' ὁμως καὶ μιᾶς φύσεως ὄυσης ἐν ἄμφοιν ἔστιν εὐρεῖν. Ὁ μὲν γὰρ κινεῖ ὁ δὲ κινεῖται, καὶ ὁ μὲν πλάττει ὁ δὲ πλάττεται, καὶ ὁ μὲν κεράννουσιν ὁ δὲ κεράννυται, καὶ ὁ μὲν εἰδοποιεῖ ὁ δὲ εἰδοποιεῖται, καὶ ὡς ἂν ὁ κεραμεὺς ἐθέλοι, μετασχηματίζεται. Εἰ δὲ ἐνθα μία ἡ φύσις, οὐκ ἴση ἡ δύναμις, πολλῶ μᾶλλον ἐνθα διάφορος ἡ φύσις, διάφορος καὶ ἡ δύναμις· ἀλλὰ γὰρ οὐδὲ συγκρῖναι δυνατόν τὰ ἀσύγκριτα. Πῶς γὰρ ἂν παραβληθεῖται τὸ ἐκ μὴ ὄντων τῷ ἀεὶ ὄντι; τὸ ἐν χρόνῳ τῷ πρὸ αἰώνων; τὸ ἐκ πηλοῦ τῷ οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητῆ;

Μὴ (25) τοίνυν τὰ σοὶ λίαν ἀδύνατα, νομίσσης εἶναι ἀδύνατα καὶ θεῶν· πάντα γὰρ ἐκεῖνη τῇ φύσει δυνατότα καὶ λίαν εὐπορα. Δύναται τοιγαροῦν, καὶ τὴν ἅπασι εἰς ἰχώρα διαρρῦσεισαν τοῦ σώματος φύσιν, εἶτα κόνιν γεγενημένην, καὶ πανταχοῦ διασπαρείσαν, ἐν ποταμοῖς, ἐν πελάγεσιν, ἐν οἰωνοῖς, ἐν θηρίοις, ἐν πυρὶ, ἐν ὕδατι (πάντα γὰρ σου (26) τὰ τῆς ἀπιστίας εἰς μέσον φέρω κυήματα), συναγαγεῖν, σὲ

A sit. Hic vero nudus currit, ipse quoque certaminis speciem referens. Alius luctari videtur, vel coronam tenet et ignaros docet, quale certamen sustinuerit. Alius item pugnat, et adversarium ferit. Alius habitu et flagello ostendit, quam artem exercens victoriam retulerit. Ne ergo naturam, per quam omnia hæc rita fiunt, his inhonoriorem constituas: nec Deum, qui justitiæ fons est, hominibus injustiorem existimes, nec etiam illum suos victores hominum more honorare suspiceris. Nam si homines, qui sæpenumero non magnam justæ æquique rationem habent, quin ea potius omnino negligunt vilium hujusmodi et inutilium certaminum victores sic honorare solent: multo magis insignes istos magnosque virtutis athletas pugnae hujus legislator simul et agonotheta honorabit, coronabit, et ipsam justitiam munerum magnificentia vincet. Sed video unde in hanc blasphemiam impegis: ex infirmitate enim tua divina metiris, et infirmitatem tuam divinæ potentiæ terminum constituis: quæque tibi impossibilia sunt, siuilliter Deo quoque impossibilia factu existimas. 648 Sed nequaquam hæc ita sunt. Nec enim idem, quod figulus, potest lutum, iametsi ex eadem uterque natura constet. E terra enim tam figulus quam lutum est. Idemque Jobo colloquens homo testatur dicens: « Ex eodem luto factus es tu sicut et ego 78: » Nihilominus tamen, cum ex una natura tam lutum quam figulus constet, non tamen æqualem in ambobus potentiam invenire licet. Hic enim movet, lutum vero movetur: et hic quidem fingit, illud vero fingitur: hic macerat, illud maceratur: hic format, illud formatur, et in illamcunque figulus voluerit figuram transit. Si vero ubi una et eadem natura est, non æqua tamen est potentia: multo magis ubi diversa natura est, diversa quoque potentia erit. Cæterum ne conferre quidem possibile est, quæ incomparabilia sunt. Quomodo enim quod e nihilo factum est, cum eo quod semper fuit, conferetur? quod temporis initium habuit, cum eo quod æternum est? quod ex luto factum est, cum cœli et terræ Creatore?

τοῦ τε πηλοῦ καὶ τοῦ κεραμῆως, οὐ τὴν ἴσην δύναμιν. καὶ ὁ μὲν πλάττει ὁ δὲ πλάττεται, καὶ ὁ μὲν κεράννουσιν ὁ δὲ κεράννυται, καὶ ὁ μὲν εἰδοποιεῖ ὁ δὲ εἰδοποιεῖται, καὶ ὡς ἂν ὁ κεραμεὺς ἐθέλοι, μετασχηματίζεται. Εἰ δὲ ἐνθα μία ἡ φύσις, οὐκ ἴση ἡ δύναμις, πολλῶ μᾶλλον ἐνθα διάφορος ἡ φύσις, διάφορος καὶ ἡ δύναμις· ἀλλὰ γὰρ οὐδὲ συγκρῖναι δυνατόν τὰ ἀσύγκριτα. Πῶς γὰρ ἂν παραβληθεῖται τὸ ἐκ μὴ ὄντων τῷ ἀεὶ ὄντι; τὸ ἐν χρόνῳ τῷ πρὸ αἰώνων; τὸ ἐκ πηλοῦ τῷ οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητῆ;

D Ne igitur quæ tibi valde impossibilia sunt, Deo quoque impossibilia esse existimes. Omnia enim divinæ potentiæ possibilia et facillima sunt. Potest itaque, cum vult, corporis naturam, quæ semel in sanie diffuxit, deinde in pulverem redacta, et undique dispersa est, in fluminibus, in fretis, in volucribus, in feris, in igne, in aqua (nam omnes quas incredulitas tua profert rationes, in medium adducere

<sup>78</sup> Job xxxiii, 6.

(21) κατ. Des. in edit. Paris.

(22) εἰ. ibid. οἰ.

(23) τ. ἀρ. ibid.

(24) σῆς. Des. ibid.

(25) μῆ. Edit. Paris. εἰ.

(26) σου. Des. ibid.

libet), denuo colligere, si te in priorem magnitudinem et formam reducere voluerit. Nam voluit solummodo, et factum est cœlum, et inflexum est quantum voluit. Voluit, et substrata est **649** terra, et suspensa est, non aliud quam a Deo præscriptum limitem fundamentum habens. « Dixit, et facta est lux <sup>79</sup>. » Jussit, et congregata est aquarum natura. præcepit, et a terra separata est. Annuit, et ornata est terra segetibus, silvis, et pratis omnifariis. Dixit, et productæ sunt animalium infinitæ species, terrestria nimirum, aquatilia, et aëria. Qui hæc verbo effecit, multo facilius ex his corporis naturam resuscitat. Multo enim facilius est, quod vetustate consumptam erat, innovare, quam ea quæ non sunt sine materia facere. Quod si huic fidem negas, Paulus magnus ille orbis doctor dicet tibi : « Stulte, tu quod seminas, non vivificatur nisi mortuum fuerit <sup>80</sup>. » Et hoc quod seminas, non corpus, quod nascetur, seminas, sed nudum granum, exempli causa, tritici, aut alicujus ex cæteris : sed Deus illi dat corpus, ut voluit. Si vero hujus quoque doctrinam delirium quoddam et fabulam esse putas, en naturam accipe, quæ resurrectionem docet et prædicat. Nam agricola primo quidem sulcos excindit, et ceu sepulcra quædam effodit, deinde semina iis mandat, et quasi corpora sepulturæ tradens, operit. Nec quidquam amplius præter hæc ille facere potest : nisi cum aquarum copia ipsi fuerit, hanc solam forte præbere poterit, Deus vero vel cœlitus pluit, vel aquam e fontibus et fluviiis deductam seminibus exhibet, deinde irrigans illa et humectans, et putredine tanquam humana corpora resolvens, illa quidem inutilia in posterum **650** ad esum hominibus, utilissima autem iis, quæ ex ipsis proditura sunt, corporibus efficit. Ubi enim humorem exciperunt, et dilatata ac putrefacta sunt, radicum fibras pariant, quibus illa proxima sibi terram apprehendunt : deinde humorem ex hac per radices ceu fistulas quasdam attrahunt, et herbam sursum crescentem germinant : et paulatim quidem eo, quem diximus, modo nutriuntur, et calamum in altum emittunt, et spicam absconsum in se fructum continentem, atque aristis ceu satellitibus quibusdam stipatum proferunt. Ne ergo resurrectionem negare pergas, cum quotidie resurrectionis exempla videas, et ejusdem audias subinde præconia. Porro ut firmam de resurrectione fidem concipias, denuo ad plantarum historiam mihi revertere, et vitium palmites, vel ex arboribus avulsos surculos, vel e radicibus enatos stolones inspicere. Hi enim amputatione quasi mortem subeunt : defossi autem quasi sepulturæ mandantur : deinde terra operiti et putrefacti, Dei voluntate radices deorsum agunt, et

<sup>79</sup> Gen. 1, 3. <sup>80</sup> I Cor. xv, 36-38.

(27) ζωογ. τ. III, p. 276, est ζωοποιείται.  
(28) τύχ. Edit. prior habebat τύχη.  
(29) διδ. αὐτ. σώμα tom. III. l. c. est αὐτὸ διδωσι σώμα.

ἄλλων πάλιν, καὶ εἰς τὸ πρότερον καὶ μέγεθος καὶ ἀλλοῖς ἐπαναγαγεῖν. Ἡθέλησε γὰρ μόνον, καὶ ἐγένετο οὐρανός· καὶ ἐκυρτώθη τοσοῦτον, ὅσον ἠθέλησεν. Ἡβουλήθη, καὶ ὑπεστορέσθη ἡ γῆ, καὶ κρέματα μόνον τοῦ Θεοῦ τὸν ἔρον θεμιλίον ἔχουσα. « Εἶπε, καὶ ἐγένετο φῶς. » Ἐκέλευσε, καὶ παρήχθη τῶν ὑδάτων ἡ φύσις· προσέταξε, καὶ τῆς γῆς ἀπεκρίθη· ἐνευσε, καὶ ἐκοσμήθη ἡ γῆ, λειμῶσι, καὶ ἄλσεσι, καὶ λητοῖσι παντοδαποῖς· εἶπε, καὶ παρήχθη ζώων ἐδῆ μυρία, χερσαῖα, ἐνυδρα, καὶ ἀέρια. Ὅ ταῦτα λόγῳ πεποιηκῶς, βῆρον κακ τούτων πολλῶ τὴν τοῦ σώματος ἀνίστησι φύσιν· βῆρον γὰρ πολλῶ τὸ παλαιῶθεν καινουργῆσαι, ἢ τὰ μὴ ὄντα δίχα ὕλης ποιῆσαι. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἐρεῖ σοι Παῦλος ὁ μέγας τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος· « Ἄφρον, οὐ δὲ σπείρεις, οὐ ζῶογονεῖται (27) ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. » Καὶ δὲ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον εἰ τύχοι (28) αἵτου, ἢ τινοσ τῶν λοιπῶν· ὁ δὲ Θεὸς διδωσιν αὐτῷ σῶμα (29), καθὼς ἠθέλησεν. Εἰ δὲ καὶ τὴν τοῦτου διδασκαλίαν ληρόν τινα καὶ μῦθον νομιζεις, δέξαι τὴν φύσιν διδάσκουσαν καὶ κηρύττουσαν τὴν ἀνάστασιν. Ὁ γὰρ γηπῶνος τέμνει μὲν πρότερον τὰς αὐλακας, καὶ οἶόν τινας τάφους ὀρύττει, εἶτα καταβάλλει τὰ σπέρματα, καὶ ὡσπερ σώματα τάφῳ παραδιδούς, καταχώννυσι· καὶ τούτων πλέον οὐδὲν (30) ἐκεῖνος ἰσχύει ποιεῖν· ἀλλὰ καὶ ὑδατος εὐπορῆ, προσφέρειν τοῦτο δύντασι μόνον· ὁ δὲ Θεὸς, ἢ οὐρανὸθεν ὕει, ἢ τὸ ἐκ πηγῶν καὶ ποταμῶν ὕδωρ τοῖς σπέρμασι χορηγεῖ· εἶτα ἀρδεύων ταῦτα καὶ διαβρέχων, καὶ οἶόν τινα σηπεδόνι τοῖς ἀνθρωπεῖοις σώμασι παραπλησίως παραδιδούς, ἄχρηστα μὲν λοιπὸν τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἐδωδὴν ἐργάζεται, χρήσιμα δὲ λίαν τοῖς ἐξ αὐτῶν τικτομένοισ σώμασιν. Ὑποδεχόμενα γὰρ τὴν νοτίδα, καὶ εὐρυνόμενα, καὶ οὕτω πως διασηπόμενα (31), γεννᾷ μὲν τὰς τῶν ριζῶν προβολὰς, ἐπιλαμβάνεται δὲ ταῦτα (32) τῆς ἀραρακείμνης γῆς, εἶτα τὴν ἐκ ταύτης νοτίδα, καθάπερ δι' αὐλῶν τινων τῶν ριζῶν ἔλκει· πρὸς ἑαυτὰ, καὶ τίχτει τὴν ἀνω φουσμένην βοτάνην· καὶ κατὰ μέρος δὲ τῷ προειρημένῳ τρέφει λόγῳ, καὶ τὴν τε καλὰμην εἰς ὕψος παραπέμπει, καὶ τὸν μὲν ἄσταχυν ἐκφέρει, κεκρυμμένον ἔχοντα τὸν καρπὸν, ὅσον δὲ τινας δορυφόρους τοὺς ἀνθέρικας (33) περικεῖμενον. Μὴ τοίνυν ἀπιστήσης τῇ τῶν σωμάτων ἀναστάσει, διηνεκῶς βλέπων τῆς ἀναστάσεως τὰ μὲ μῆματα, καὶ διηνεκῶς ἀκούων τῶν τῆς ἀναστάσεως κηρυγμάτων. Ἴνα δὲ βεβαίαν δέξῃ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πίστιν, ἐλθέ μοι πάλιν ἐπὶ τὴν τῶν φυτῶν ἱστορίαν, καὶ βλέπε τὰ κλήματα τῶν ἀμπέλων, καὶ τῶν ἄλλων δένδρων, ἢ τὰς καλουμένας ἀποσπάδας, ἢ τὰς ἀπὸ τῶν ριζῶν χελώνας, τῇ μὲν τομῇ, τὴν οἶονεὶ τελευτην δεχόμενα, τῇ δὲ ἐν τῷ βόθρῳ θέσει, καθάπερ τινα τάφῳ παραδιδόμενα· εἶτα χων-

(30) οὐδ. In edit. Paris. post ἐκεῖνος ponitur.  
(31) x. οὐτ. π. διασ. Des. in edit. Paris.  
(32) ταῦτα. ibid. ταύτης.  
(33) ἐνθ. ibid. ἀοίετας.



νύμενα καὶ σηπόμενα, ἔπειτα τῶ θεῷ βουλήματι, A  
καὶ ρίζας κάτω γεννῶντα, καὶ βλαστοὺς ἄνω φύον-  
τα (34), καὶ ἠβιῶντα, καὶ εἰς ὕψος αἰρόμενα, καὶ  
βρίθοντα τῶ καρπῷ, καὶ τῶν ταφέντων κλημάτων  
εὐπρεπέστερα τὰ τεχθέντα γινόμενα.

Καὶ τί λέγω κλήματα, καὶ δένδρα, καὶ σπέρματα ;  
Ἐλθέ μοι παρ' αὐτὸ τὸ τῆς σῆς φύσεως ἐργαστήριον.  
Βλέπε τῆς σῆς διαπλάσεως τὰς ὕλας, πῶς εὐτελεῖς,  
καὶ μικρὰ, καὶ κορῆς (35) οὐδὲν διαφέρουσιν.  
Ἄλλ' ὅμως τὸ εὐτελεῖς ἐκεῖνο, καὶ μικρὸν, καὶ  
ἄψυχον, καὶ ἄπνον, καὶ παντελῶς ἀναίσθητον (36),  
Θεοῦ νεύσαντος, ἄνθρωπος γίνεται, καὶ ἔν ἔχον (37)  
εἶδος, εἰς μυρίας ἰδέας μεταποιεῖται, τὰς μὲν στεγα-  
νάς καὶ ἀντιτύπους, τὰς δὲ εὐεῖκτους καὶ μαλακάς,  
καὶ τὰς μὲν μανάς (38) καὶ πολυπόρους, τὰς δὲ συ-  
χνὰς καὶ πυκνάς, καὶ τὰς μὲν παχείας καὶ λείους, τὰς B  
δὲ λεπτάς καὶ ἠτρίους καὶ ὑμενώδεις, καὶ τὰς μὲν  
αὐλοειδεῖς καὶ σπαραγγώδεις, τὰς δὲ ναστάς καὶ οὐδὲν  
σπαραγγώδεις (39) ἐχούσας. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἀπὸ τῆς  
βραχείας ἐκείνης ὕλης γινομένουσιν αἵματος ὀχε-  
τοῦς, καὶ πνεύματος ἀγνοῦς, καὶ συνδέσμων στε-  
γανῶς, καὶ σαρκῶν μαλακότητα, καὶ ὀστέων στερέ-  
ρότητα (40), καὶ ὀφθαλμῶν λαμπρότητα (41), καὶ  
κόρης καθαρότητα, καὶ παρειᾶς λειότητα, καὶ τρι-  
χῶν λεπτότητα, καὶ τὰλλα μυρία (42) ὅσα σῶμα (43)  
τὸ ἀνθρώπειον ἔχει γένος ὧν τὴν χρεῖαν καὶ τὴν  
ἐνέργειαν, πολλοὶ μὲν τῶν περὶ ταῦτα δεῖνων διεξελ-  
θεῖν ἐπειράθησαν, ἠττηθέντες δὲ τῆς τοῦ Δημιουργ-  
οῦ σοφίας, εἰς ὑμνησίαν τὸν λόγον ἐπέραναν· καὶ  
ταῦτα οὐδὲ τῆς ἡμετέρας ὄντες αὐλῆς, ἀλλὰ τῶν C  
ἔξω πλανωμένων προβάτων. Ἄλλ' ὅμως τὴν ἀγαθὴν  
πᾶν νεμάμενοι, καὶ ὑπὸ τῆς φύσεως μόνῃ; κινού-  
μενοι καὶ παιδαγωγούμενοι, τὴν ποιμένα καὶ κηδε-  
μόνα καὶ Ποιητὴν τοῦ παντός, ὡς ἐχώρησαν, ὑμνη-  
σαν. Σὺ δὲ πρὸς τῆ φύσει καὶ νόμον ἔχων (44) δ.δ.ά-  
σκαλον, καὶ προφήτας τὰ θεῖα παιδεύοντας, καὶ τῶν  
ἀποστόλων τὸν χορὸν, περὶ ταῦν ὄντων διδάσκοντα,  
καὶ περὶ τῶν μελλόντων κηρύττοντα, δεῖσαι παντα-  
χόθεν τῆς ὠφελείας τὸν ἔρανον. Ἀπόχρη δὲ καὶ μόν-  
η τῶν ἐμβρύων ἢ φύσις, καὶ ἡ πρώτη τῶν ἀνθρώ-  
πων διάπλασις, ὑποδείξει σοι τὴν τῶν κειμένων  
σωμάτων (45) ἀνάστασιν. Πίστευσον εἶναι γαστέρα  
μητρῶσαν τὴν γῆν, μήτραν τὸν τάφον, σπέρμα δὲ  
τῆς φύσεως τὸ βραχύτατον ἐκεῖνο καὶ χνοῶδες  
τοῦ σώματος λείψανον, ὃ καὶ παντάπασιν ὄν D  
ἀφανὲς πᾶσιν ἀνθρώποις, θεωρητὸν ἔστι τῶ θεῷ,  
καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκεῖνον οὐδεὶς πέψευγεν. « Ἐν  
γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Καί,  
« Αὐτὸς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν  
σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν πᾶσαν δρακί. » Καὶ ῥάδιον  
αὐτῷ θεάσασθαι τὰ ἐν τῇ χειρὶ. Καὶ γὰρ καὶ σοί

<sup>31</sup> Psal. LXIV, 6. <sup>32</sup> Isa. XL, 12.

(34) ἄνω φ. *ibid.* ἀναφύοντα.

(35) κ.ρ. *Delevimus mās, quod in edit. Sirm. se-  
quebatur, a Paris. autem abest.*

(36) ἄν. *In edit. Paris. ponitur ante παντελῶς,  
puncto apposito.*

(37) ἔχ. *ibid.* ἔχων.

(38) μανάς. *ibid.* μακράς.

Sed quid palmites et arbores ac semina dicere opus  
est? quin ad tuæ ipsius naturæ officinam accedito.  
Tuæ formationis materiam inspice, quam vilis sit, et  
parva, et 651 a pituita' non multum differens. Nihilominus tam vilis hæc et parva, tum inanimata quo-  
que, spiritu sensuque carens materia, omnino Deo sic  
annuente homo fit: et cum ipsa unam et eandem  
formam habeat, in infinitas tamen transformatur, et  
has quidem solidas et duras, alias vero faciles et  
molles, alias item raras et multis partibus pervias,  
alias densas et spissas, alias quidem crassas et læ-  
ves, alias vero tenues, reticulares, et membrana-  
ceas, alias rursus fistulares et tibiis similes, alias  
solidas et omni concavitate carentes. Et sane ex  
parva illa materia enasci videmus, et sanguinis du-  
ctus, et spiritus canales; et solida vincula, et car-  
nium molliem, ossium duritiem, oculorum splen-  
dorem, et pupillæ puritatem, et genarum lævitatem,  
et pilorum tenuitatem, et alia innumera quæcunque  
habet genus humanum. Quorum usum et operatio-  
nem multi quidem in his solerti ingenio præditi  
enarrare tentarunt, victi autem Creatoris sapientia  
sermonem hymno finierunt, idque cum non ad no-  
stra septa pertinerent, sed ex foris errantium ovium  
numero essent. Nihilominus tamen læta hæc pascua  
carpentem, solaque natura moti et edocti, pastorem,  
gubernatorem, et Creatorem omnium pro virili ce-  
lebraverunt. Tu vero præter naturam legem quo-  
que habes magistram, et prophetas, qui divina tra-  
dunt, tum apostolorum 652 cœtum, qui de præ-  
sentibus docet, et futura prædicat. Excipe ergo  
undequaque collatum salutis beneficium. Ad hæc  
sola fetuum natura, primaque hominum in utero  
formatio, defunctorum hominum resurrectionem  
sufficienti demonstratione docere potest. Crede ma-  
ternum uterum esse terram, matricem sepulcrum,  
semen vero naturæ parvulas illas et pulverem refe-  
rentes corporis reliquias: quod cum cunctis homi-  
nibus omnino obscurum sit, a Deo tamen facile  
cernitur, et oculum illum nemo effugit. « In manu  
enim ejus sunt termini terræ<sup>31</sup>: » Et: « Ipse men-  
sus est manu aquas, et cœlum spithama, et terram  
omnem pugno<sup>32</sup>. » Et facile illi est ea quæ in manu  
sunt perspicere. Nam et tibi idem facillimum est:  
et si miscere simul voles milium et lentas, et<sup>33</sup> tri-  
ticum et hordeum, eadem facile discernis rursus,

(39) σπρ. *ibid.* σπαραγγώδες.

(40) στέρβ. *ibid.* ξηρότητα.

(41) λαμπρ. *ibid.* πρæm. στερόβότητα καί.

(42) μυσ. *ibid.* μόρια.

(43) σῶμα. *Des. ibid.*

(44) ἔχ. *ibid.* ἔχεις καί.

(45) σῶμα. *Edit. Paris. ἀνθρώπων.*

prout volēs. Si itaque in manu Dei sunt termini terræ, facillimum ei est ea quoque, quæ omnino commista sunt, exacte discernere. Finge igitur matricem esse sepulcrum, semen vero jacentes illic reliquias, Creatorem vero qui vere creator est, partus vero dolores, novissimum vitæ diem, et horrendam archangeli vocem. « Nam tuba clanget, inquit, et mortui excitabuntur incorrupti <sup>63</sup>. » Tunc eorum quæ in vita commisimus a nobis ratio exigetur: tunc eorum quæ vel bene vel male fecimus, rationem reddemus: tunc absconditæ mentis nostræ cogitationes omnibus manifestæ **653** fiunt. Tunc omnes sistemur ad tribunal Christi, ut reportet unusquisque ea quæ egit per corpus, juxta ea quæ fecit, sive bonum, sive malum <sup>64</sup>. Hæc ergo timentes, o homines, infestos adversus Providentiam animos deponite, fugite hoc odium malum, blasphemia omni excusatione destituta abstinete. Anicitiam Creatori spondete, ut nos tanquam amicos gubernet, non quasi inimicos e navi ejiciat. Laudibus celebrate Providentiæ gubernacula, ut ab his gubernati præsentis vitæ fluctus effugiatis, et portibus illis tranquillis, tutisque potiâmini, in Christo Jesu Domino nostro, quoniam ipsum decet omnis gloria in sæcula. Amen.

λιμένων ἐκείνων τῶν ἀπηνέμων ἀπολαύσητε, ἐν πᾶσα δόξῃ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## ORATIO X.

*Quid olim Deus non Judæorum modo, sed omnium quoque hominum curam gesserit: et de Salvatoris incarnatione (1).*

Impenetrabile quidem esse divinæ sapientiæ et Providentiæ pelagus, evidentissime novi. Memini etiam sanctissimi Prophetæ clamantis: « Judicia tua abyssus multa <sup>65</sup>; » Memor item sum magni illius veritatis præconis divini Pauli, cujus hæc sunt verba: « O profunditatem divitiarum et sapientiæ et cognitionis Dei, quam imperscrutabilia sunt judicia ejus, et impervestigabiles viæ ejus <sup>66</sup>! » Non tamen imprudenter prorsus ea, ad quæ penetrari nequit, aggredimur, sed divina pro virili admiramur, et quantum ex iis nostri ingenii viribus percipi potest, laudamus. Nam eos quoque, qui solem amplius **654** quam oportet intueri conantur, nec ea quæ cupiunt percipere, sed visum quoque hebetare, et non modo lucem inde nullam trahere, sed et tenebras sibi conciliare novimus. Idem hoc humanam quoque mentem pati facile cernitur. Deum enim amentia seductus homo scrutari studet quid sit quo terra fulcitur, et quod rursus hujus fundamentum, ei super quod illud ipsum quoque velatur, vel qualia sint quæ supra cælos sunt, quæ item extra mun-

α τοῦτο λίαν εὐπετές· κἀν ἀναμίξει θελήσης κέχθρον καὶ φακόν, καὶ πυρούς καὶ κριθάς, πάλιν αὐτὰ διακρίνεις εὐμαρῶς, ὡσπερ ἐθέλεις. Εἰ τοίνυν ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, βῆστον αὐτῷ κομιθεῖ, καὶ τὰ παντελῶς ἀναμιγνέντα εὐκρινῆ (46) καταστήσει. Πίστευσον τοίνυν μήτραν εἶναι τὸν τάφον, σπέρμα δὲ τὸ ἀποκείμενον λείψανον, πλάστῃ δὲ τὸν Πλάστην, ὠδίνας δὲ τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου ἡμέραν, καὶ τὴν φοβεράν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνήν. « Σαλπίζει γάρ, φησί, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται (17) ἀφ' ἑαυτῶν. » Τότε τῶν βεθωμένων τὰς εὐθύνας εἰσπραχθησόμεθα· τότε τῶν καλῶς ἡμῖν ἢ κακῶς εἰργασμένων τὸν λόγον ἀποδώσομεν τότε τὰ κεκρυμμένα τῆς διανοίας ἡμῶν βουλευόμενα ὅπλα πᾶσι γενήσεται· τότε πάντες (48) παραστησόμεθα τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίζεται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν. Ταῦτα δέισαντες, ὦ ἄνθρωποι, ἀπόθεσθε τὴν κατὰ τῆς Προνοίας ἀπέχθειαν· φύγετε τὴν πονηρὰν ταύτην δυσμένειαν· παύσασθε βλασφημίας ἀπολογία; ἐστερημένης. Σπείσασθε πρὸς τὸν Πεποιηκότα φιλίαν, ἐν ᾧ ὡς φίλους ἡμεῖς κυβερνήσῃ, καὶ μὴ ὡς πολεμίους ἔξω βάλῃ τοῦ σκάφους. Ὑμνήσατε τὰ τῆς Προνοίας πηδάλια, ἐν ᾧ ὑπὸ τούτων κυβερνώμενοι, τοῦ παρόντος βίου τὰ κύματα διαφύγητε, καὶ τῶν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει

## ΛΟΓΟΣ Ι'.

*Ὅτι ἀνωθεν ὁ Θεὸς οὐκ Ἰουδαίων μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀνθρώπων κηδόμενος διετέλεσε· καὶ περὶ τῆς τοῦ Σωτήρος ἐνανθρωπήσεως.*

Ἄπλωτον μὲν εὖ οἶδα σαφῶς τῆς θείας σοφίας καὶ Προμηθείας τὸ πέλαγος. Καὶ μνήμημαί γε τοῦ θειοτάτου Προφήτου βωόντος· « Τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή. » Μήμνημαί δὲ καὶ τοῦ μεγάλου κήρυκος τῆς ἀληθείας, τοῦ θεσπεσίου Παύλου, τοιαύτην πάλιν ῥήξαντος φωνήν· « Ὁ βάθος πλοῦτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! » Οὐ τοίνυν ἀνοήτως τῶν ἀνεπίκτων κατατολμῶμεν, ἀλλ' εἰς δύναμιν τὰ θεῖα θαυμάζομεν, καὶ ὅσον χωροῦμεν, ὑμνοῦμεν. Ἴσμεν γάρ καὶ τοὺς τὸν ἥλιον πλέον ἢ δεῖ κατιδεῖν φιλονεικοῦντας, οὔτε ὡν ποθοῦσιν ἀπολαύοντας, καὶ τὴν θῆν λυμαινομένους, καὶ οὐ μόνον φῶς ἐκείθεν οὐκ ἔλκοντες, ἀλλὰ καὶ σκότος ἐπισπωμένους. Ταῦτ' δὲ τοῦτο καὶ τὸν οὖν τὸν ἀνθρώπινον ἔστιν ἰδεῖν ὑπομένοντα. Ἐρευνησάτω γὰρ πολλακίς ὑπὸ ἀβελτηρίας φιλονεικῶν, τί τὸ τὴν γῆν ὑπερεῖδον, καὶ τίς αὐτῷ πάλιν ἢ ἐκείνου κρηπίς, καὶ ἐπὶ τίνος αὐθις κάκεινο φέρεται, ἢ ποῖα τὰ ἄνω τῶν οὐρανῶν, τί δὲ τὰ ἔξω τοῦ σύμπαντος κόσμου, οὐ μόνον οὐδὲν εὐρίσκει τῶν ζητουμένων, ἀλλὰ καὶ

<sup>65</sup> I Cor. xv, 52. <sup>66</sup> II Cor. v, 10; coll. Rom. xiv, 10. <sup>67</sup> Psal. xxxv, 7. <sup>68</sup> Rom. ii, 33.

(46) εὐχολ. Edit. Paris. ἀκριβῆ.

(47) ἐγερθ. Alibi apud Nostrum leg. ἀναστῆ-  
σονται. Vid. t. II, p. 995.

(48) πάντες, x. τ. λ. Vid. supra q. 448, schol. 17.

(1) Hæc inverso ordine orationis argumentum representant, nam primo agitur de Salvatoris incarnatione. Edit.

ζόφου πολλοῦ καὶ ἀπορίας ἵνα πλησθεῖς (49) ἐπανερχεται. Ταύτην εἰδὼς (50) τοῦ νοῦ τὴν ἀσθένειαν ὁ μακάριος Παῦλος παρεγγυᾷ λέγων· « Εἰ δὲ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι (51) τι, οὐδέπω οὐδὲν (52); ἔγνω καθὼς δεῖ γνῶναι (53). » Καὶ πάλιν· « Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται. » Καὶ ἐτέρωθι· « Ἄρτι (54) βλέπω ὡς· ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον· ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσομαι καθὼς (55) καὶ ἐπιγνώσθη. » Καὶ αὐθις· « Ὅτε ἤμην νῆπιος, ἐλάλουν ὡς νῆπιος (56), ἐφρόνουν ὡς νῆπιος, ἐλογιζόμην ὡς νῆπιος· ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, κατήργηκα τὰ τοῦ νηπίου. » Ταῦτα δὲ πάντα διέξεισιν ὁ θεὸς ἐκεῖνος (57) ἀνὴρ, πείσαι βουλόμενος ἅπαντας, καὶ χαλινοῦν τοῦ νοῦ τὴν ἀπληστίαν (58), ἵνα μὴ τῶν ἀδυνάτων κατατολμᾷ, καὶ ἀναμένειν τὴν ἐσομένην ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ τῶν πραγμάτων ἀκριθῆ κατανόησιν (59). Διὰ τοῦτο νηπιῶδη καλεῖ τὴν νῦν ἡμῖν δεδομένην γνῶσιν. Καὶ τῇ μὲν νομικῇ διδασκαλίᾳ ταύτῃ παραβάλλων, τελείαν αὐτὴν ὀνομάζει· τῇ δὲ ἀπαθεί βίῳ καὶ ἀθανάτῳ συγκρίνων, μαιρακίωδῃ προσαγορεύει. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς θείας Προμηθείας τεκμήριον. Ὁ γὰρ σοφῶς ἅπαντα πρυτανεύων, εἰδὼς ἡμῶν τῆς ἀλαζονείας τὸ φύσημα, οὐδὲ τοῖς ἀγίοις ἀκριθῆ δίδωκεν τῶν θείων τὴν γνῶσιν (60). Φυσιολογῶν γὰρ ἡ γνῶσις, ὡς μακαρίῳ (61) Παύλῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ. Ἄλλ' ἄθλον αὐτὴν προτίθειεν ἀρετῆς, ἵνα κατὰ τὸν παρόντα βίον καλῶς ἀγωνισάμενοι, καὶ τὰ πάθη παντελῶς ἀποδυσάμενοι, καὶ φθορᾶς καὶ παθῶν ἐλευθεροὶ ἐνδυσάμενοι τὸ σῶμα, τῆνικαῦτα τελείαν τὴν γνῶσιν ὀποδεξώμεθα· οὐδεμίαν λοιπὸν, ἅτε δὴ παθῶν ἀππλλαγμένοι, καὶ τῶν ἀγῶνων ἐξω γινόμενοι, δεχόμενοι τὴν βλάβην. Μὴ τοίνυν τῶν ἀνεπίκτων κατατολμησάμενοι (62), ἀλλ' οἷς εἰλήφαμεν στέρξωμεν, καὶ ὡς χωροῦμεν (63), τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν δεσπότην ὑμνήσωμεν, καὶ οἷς ἔχομεν, τὸν εὐεργέτην αἰνέσωμεν. Ὅρωμεν ἄνδρας ἀρετῆς ἐργάτας ἐν εὐκλείᾳ ζῶντας καὶ τιμῇ καὶ θεραπείᾳ; Προσκυνησάμενοι τὸν τῆς ἀρετῆς νομοθέτην, καὶ ἀγνωσθέντα, ὀρθῶς αὐτὸν καὶ δικαίως ἀνακηρύττοντα. Θεωροῦμεν ἄλλους, τὸν αὐτὸν μὲν βίον προαιρουμένους, οὐ τῶν αὐτῶν δὲ παρὰ ἀνθρώποις ἀπολαύοντες; Μὴ δυσχεράνωμεν, ὧ φιλότῳ, ἀλλὰ πιστεύσωμεν αὐτοῦς μὲν καλῶς ἀγωνίζεσθαι τῆς κίρα τερίας τὸν ἄθλον, ἀνακηρύττεσθαι δὲ διὰ τοῦτου εἰς τὸν προσδοκώμενον βίον, ὡς ἐν τῷ πρὸ τοῦδε διεξελθούσῃ λόγῳ· καὶ μὴ βλασφημοῦς κατὰ τῆς Προνοίας ἀκοντίσωμεν λόγους. Ἄτοπον γὰρ, καὶ πολλῆς

A dum hunc universum existant, non modo eorum quæ querit nullum invenit, sed tenebris simul magnis et dubitatione impletus redit. Talem esse mentis infirmitatem Paulus intelligens hortatur dicens : « Quod si quis putat se scire aliquid, nondum quid quam novit, quemadmodum novisse oportet »<sup>77</sup>. Et rursus : « Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. At ubi venerit quod perfectum est, tunc quod ex parte est, abolebitur »<sup>78</sup>. Et alibi : « Cerno nunc ceu per speculum et in ænigmate, tunc autem de facie ad faciem : nunc cognosco ex parte, tunc vero cognoscam quemadmodum et cognitus sum »<sup>79</sup>. Et rursus . « Cum essem puer ut puer loquebar, ut puer sentiebam, ut puer cogitabam. At ubi factus sum vir, abolevi quæ erant puerilia »<sup>80</sup>. Hæc autem omnia dicit divinus vir, persuadere volens omnibus, ut et mentis inexplebilem cupiditatem, ne impossibilia aggrediatur, **655** refrenent, et futuram in venturo sæculo integram rerum cognitionem expectent. Quapropter eam, quæ nunc nobis data est. notitiam puerilem vocat, et legalis quidem doctrinæ hanc conferens, ipsam perfectam nominat, eandem vero impassibili et immortalī vitæ conferens, infantilem appellat. Et hoc quidem divinæ Providentiæ argumentum est. Qui enim sapienter omnia administrat, nostræ arrogantis fastum cognitum habens, ne sanctis quidem integram divinorum cognitionem dedit. Scientia enim, ut beato Paulo et veritati visum est, inflat<sup>81</sup>. Sed ipsam virtutis brabeum proposuit ut, postquam in præsentī vita bene decertavimus, et affectus in universum exuimus, corpusque induimus, a corruptione et affectibus liberum, tunc etiam perfectam percipiamus scientiam : nullum in posterum (utpote affectibus liberati, et extra pugnæ periculum constituti) damnum accipientes. Ne ergo ea, ad quæ perveniri nequit, penetrare conemur : sed ea quæ accepimus, amplectamur, et prout possumus, bonum illum Dominum nostrum celebremus, iisque quas habemus benefactorem laudibus evehamus. Videmus viros virtutis cultores in gloria, honore, et cultu vivere? Adoremus virtutis legislatorem et agonothetam, qui ipsam recte justeque deprædicat. Videmus alios eodem quidem vitæ studio occupatos, qui tamen non eadem ab omnibus præmia referunt? Ne ægre feramus, o amico, sed credamus ipsos **656** quidem bene certare patientiæ certamen, propter hoc autem in futurum sæculum demum celebrandos esse, quemadmodum in proxima oratione diximus. Nec blasphemus contra

<sup>77</sup> I Cor. viii, 2. <sup>78</sup> I Cor. xiii, 9, 10. <sup>79</sup> *ibid.* 12.

<sup>80</sup> *ibid.* 14. <sup>81</sup> I Cor. viii, 1.

(49) ἀναπλ. Edit. Paris. πλησθεῖς.

(50) τ. εἰδ. *ibid.* ταύτης εἰδος.

(51) ἐγν. t. III, p. 213, leg. εἰδέναι.

(52) οὐδέν. Des. t. III, l. c.

(53) δεῖ γν. Edit. Paris. γνῶναι δεῖ.

(54) ἄρτι — αἰνίγματι. Ita scire leg. supra, t. II, p. 55 seqq. Aliter vero t. III, p. 255

(55) καθ. Edit. Paris. ὅσον.

(56) ὡς ἤπ. In edit. Paris. ponitur ante ἐλάλουν.

Sic quoque deinde ante ἐφρόνουν et ἐλογιζόμην. Idem verborum positus est t. III, p. 254.

(57) ἐκ. Abest. ab edit. Paris.

(58) ἀπλ. *ibid.* ἀπιστίαν.

(59) κατ. Edit. Paris. κατάστασιν.

(60) *Ibid.* δέδωκεν ἀκριθῆ τὴν γνῶσιν τῶν θείων.

(61) μακ. *ibid.* πρᾶμ. τῷ.

(62) κατ. *ibid.* κατατολμῶμεν.

(63) χωρ. *ibid.* χωρηγοῦμεν.

providentiam sermones ejaculemur. Absurdum enim est, et multa amentia, imo extrema insania plenum, illos ipsos quidem, qui per fluctus navigant, et procellis feriantur, et in multitudine ærumnis vitam transigunt, gubernatorem laudibus evehere: eos vero qui extra teli jactum ( ut proverbio dicitur ) constituti, et spectatores potius quam certatores sunt, certaminum præsidem blasphemis verbis petere, cum factis non possint. At pietatis alumni, non modo dum secundis ventis feruntur, verum etiam cum fluctibus et tempestate colluctantes, summum illum omnium Deum celebrant. Beatum sane illum Davidem, virum qui omnem vitam in bellis consumpsit, et cum infinitis ærumnis colluctatus est, clamantem audimus: « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? » Similiter et beatum Daniele audire licet, tum etiam sanctos illos juvenes, qui in ipso periculis assultu Deum laudant, et peccatorum quæ non commiserant mentionem faciunt, ac se pro delictis pœnas exsolvere confitentur, non autem se coronis dignos dicunt, nec judicii sententiam inique ferunt. Fame pressus magnus ille Abraham patriarcha, qui promissiones illas divinitus acceperat, famis insultum generoso **657** animo pertulit. Bis conjuge spoliatus, hanc apud barbaros homines cernens, gratias tamen vocanti se persolvit, et promissionum finem exspectans, placida mente fluctus superavit. Et quænam oratio illius magnanimitatem æquare posset? Quis illius summani philosophiam pro dignitate miretur? Studiosis ergo historiæ lectionem relinquens, ut inde hujus fortitudinem, patientiam, temperantiam, justitiam, laborum tolerantiam, amorem Dei, breviter summum virtutis fastigium plenius cognoscant, ipse ad Novi Testamenti homines sermone meo contendo.

Petrum ergo et Joannem, pietatis turres, veritatis columnas, Ecclesiæ ædificium fulciantes inspicere, a Judæis quidem flagellis cæsos, lætantes vero et gaudentes. « Quod digni judicati essent, qui pro nomine Christi infamia afficerentur. » Qui enim hæc conscripsit, cum dixisset quod virgis cæsi essent, non dixit ipsos patienter et fortiter sustinuisse flagra, sed gavisos et exsultantes exivisse. Atqui valde differunt gaudere et sustinere. Nam fert quidem sæpe aliquis adversa cum ingruunt, sed dolens et tristis. Qui vero gaudet, animæ solatium prædicat. Sic beatus Paulus clamabat, maxima illa prædicationis tuba: « Placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in anxietatibus **658** pro Christo. » Non dixit, Fero,

γέμον ἀβελτηρίας, μάλλον δὲ μανίας ἐσχάτης (64). αὐτοὺς μὲν ἐκείνους διὰ τρικυμιῶν πλέοντας, καὶ ὑπὸ καταγιγῶν βαλλομένους, καὶ μετὰ πολλῆς δυσκληρίας τὸν βίον ἐδεύοντες, τὸν κυβερνήτην ὑμνεῖν· τοὺς δὲ ἐξω βέλων, τὸ δὲ λεγόμενον, καθημένους, καὶ θεατὰς μᾶλλον ἢ ἀγωνιστὰς γενομένους, τὸν ἀγωνοθέτην λόγους βάλλειν βλασφημίας, ἐπειθεῖ τοῖς ἔργοις οὐ δύνανται. Ὅτι δὲ τῆς εὐσεβείας οἱ (65) τῶν φημι, οὐκ ἐξ οὐρίων μόνον φερόμενοι, ἀλλὰ καὶ κλύθωνι καὶ χειμῶνι παλαίοντες, τὸν τῶν ὄλων ὑμνεῖσι Θεόν, ἔστιν ἀκοῦσαι τοῦ μακαρίου βοῶντος (66) Δαβὶδ, ἀνδρὸς ἐν πολέμοις τὸν βίον ἅπαντα καταναλώσαντος, καὶ μυριάσι ὄσας προσπαλαίσαντος συμφορὰς· « Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων, ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; » Ἔστι δὲ ἀκοῦσαι καὶ τοῦ θεοσεβίου (67) Δανιήλ, καὶ τῶν ἁγίων ἐκείνων μειρακίων, ἐν αὐτῇ τῇ τῶν δεινῶν ἐκείνων (68) προσβολῇ τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντων, καὶ (69) τῶν ἀμαρτημάτων, ὧν οὐκ ἦσαν ἐργάται, τὴν μνήμην εἰς μέσον φερόντων, καὶ δίκας τίειν ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησαν ὁμολογούντων, ἀλλὰ οὐ στεφάνων σφᾶς αὐτοὺς ἀξίους εἶναι λεγόντων, οὐδὲ δυσχεραίνοντων τὰ τῆς δίκης ζυγά. Λιμῶν πιεζόμενος ὁ μέγας Ἀβραάμ ὁ πατριάρχης, ὁ τὰς ὑποσχέσεις ἐκείνας θεοθεν δεξάμενος, ἔφερε γενναίως τὴν τοῦ λιμοῦ προσβολήν. Δις τῆς ὁμόζυγος στερηθείς, καὶ παρά βαρβάρους ἀνθρώποις ταύτην ὄρων, χάριν τῷ καλέσαντι ὁμολογῶν διετέλεσε, καὶ τῶν ὑποσχέσεων ἀναμένων τὸ τέλος. ἀσμένως ὑπερέπλεε τῶν κυμάτων. Καὶ τίς ἂν ἐφίκοιτο λόγος τῆς τούτου μεγαλοφυΐας; Τίς δὲ αὐτοῦ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν πρὸς ἀξίαν θαυμάσει; Τοῖς φιλομαθεῖσι τοίνυν καταλιπὼν τὴν τῆς ιστορίας ἀνάγνωσιν, καὶ καταμαθεῖν ἀκριβῶς τὴν τούτου καὶ τὴν ἐκ τούτου ἀνδρίαν, καὶ καρτερίαν, καὶ σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην (70), φιλοπονίαν τε καὶ φιλοθεῖαν, καὶ ἀπαξιαπλῶς τὸ ὕψος (71) τῆς ἀρετῆς, ἐπὶ τοὺς τῆς Νέας Διαθήκης βαδιοῦμαι τῷ λόγῳ.

Βλέπε τοίνυν τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην, τοὺς πύργους τῆς εὐσεβείας, τοὺς στύλους τῆς ἀληθείας, τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τὴν οἰκοδομήν ὑπερῆδοντες, ὑπὸ μὲν Ἰουδαίων μαστιγοῦμένους, χαίροντας δὲ καὶ γεγηθότας, « Ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. » Ὁ γὰρ ταῦτα συγγεγραφώς, εἰρηκῶς ὅτι ῥάβδοις ἠκίσθησαν, οὐκ ἔφη καρτερῶς αὐτοὺς φέρειν καὶ γενναίως τὰς μαστίγας, ἀλλὰ χαίροντας ἐξεληλυθέναι, καὶ γανυμένους (72). Διαφορὰν δὲ πολλὴν ἔχει τὸ χαίρειν πρὸς τὸ φέρειν. Φέρει μὲν γάρ τις πολλάκις (73) τὴν τῶν ἀναιρῶν προσβολήν, ἀλλ' ὀδυνώμενος καὶ ἀνιώμενος· ὁ δὲ χαίρων κηρύττει τὴν τῆς ψυχῆς θυμηδίαν. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἔδωκε, ἡ μεγίστη τοῦ κηρύγματος σάλπιγξ· « Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρει, ἐν

<sup>65</sup> Psal. cxv, 3. <sup>66</sup> Dan. iii et iv. <sup>67</sup> Gen. xii, 10 seqq. <sup>68</sup> Gen. xii, 15; xx, 2. <sup>69</sup> Act. v, 41. <sup>70</sup> I Cor. xii, 10.

(64) ἰσχ. In edit. Paris. ante μανίας ponitur.

(65) οἱ. Des. ibid.

(66) βοῶντ. ibid. ponitur post. Δαβὶδ.

(67) θεσπ. ibid. μακαρίου.

(68) ἐκ Des. ibid.

(69) καὶ — φερόντων. Des. ibid.

(70) καὶ δικ. Des. in edit. Paris.

(71) ὕψ. ibid. ponitur post ἀρετῆς.

(72) γανν. ibid. γεγανυμένους.

(73) πολλ. Des. ibid.

ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς καὶ (74) στενοχωρίας ὑπὲρ Ἀ  
 Χριστοῦ. » Καὶ οὐκ εἶπε, Φέρω, ἢ Καρτερῶ, ἀλλ'  
 « Εὐδοκῶ, » ὅπερ πολλὴν σημαίνει τῆς ἡδονῆς  
 τὴν ἐπίτασιν. Καὶ ἐτέρωθι δέ· « Νῦν χαίρω,  
 φησὶν, ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ Χριστοῦ (75). »  
 Καὶ αὐθις· « Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ  
 πρὸς (76) τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς  
 ἡμᾶς. » Καὶ πάλιν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς  
 ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Ὀλίψις, ἢ (77) στενοχωρία,  
 ἢ (78) διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος,  
 ἢ μάχαιρα; » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Πέπεισμαι γὰρ  
 ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ (79), οὔτε ἐνεστῶτα,  
 οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὑψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις  
 κτίσις ἑτέρα θνησεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγά-  
 πης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ (80) Κυρίῳ  
 ἡμῶν. » Ἀλλ' ἐπιλείπει με ἡμέρα, τοῦ μεγάλου  
 παιδοτρύβου τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν τοῦς τοιοῦ-  
 τος λόγους συλλέγοντα. Εἰ τοίνυν οἱ πᾶν εἶδος ἀρε-  
 τῆς συνειληχότες (81), καὶ τὴν ἀκροτάτην αὐτῆς κορυ-  
 φὴν κατειληφότες, οὐ μόνον οὐ δυσχεραίνουσι τῆς τοῦ  
 βίου θαλάττης τὴν ζάλην, ἀλλὰ καὶ τοῦ ῥοθίου ζέοντος,  
 καὶ πνευμάτων καὶ καταγιγῶσκον προσηγυμένων, καὶ  
 στροβίλων διακυκνόντων τὸ πέλαγος, ὡς ἐξ οὐρίων  
 φερόμενοι διετέλεσαν εὐφραίνόμενοι, καὶ (82) ἔργον  
 ἦν αὐτοῖς, οὐ πολυπραγμανεῖν τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τὸν  
 κυβερνήτην ὑμνεῖν. Τί δήποτε ὑμεῖς ἔξω τῶν κυμά-  
 των ὄντες, καὶ ἡπειρώται μέλλον, ἢ θαλάττιοι,  
 σκώπετε τὰ γινόμενα, καὶ τοὺς μὲν ἀγωνιστὰς  
 ἐπαινεῖτε, τοῦ δὲ ἀγωνοθέτου κατηγορεῖτε; Καὶ  
 μὴν προσήκει τοὺς τὴν τῶν ἀθλητῶν θαυμάζοντας  
 ἀρετὴν, στέργειν ἐκείνων τὴν ψῆφον· ἐκείνοι δὲ ὡς  
 εὐεργεσίαν μεγίστην ἐδέχοντο τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγ-  
 μτος δυσκληρίαν, τὰς σφαγὰς, τὰς καταλεύσεις,  
 τοὺς ἐμπρησμούς, τὰς αἰκίας, τὰς λοιδορίας, τὰ  
 δεσμοπήρια, τοὺς κινδύνους, τοὺς ἐν γῆ, τοὺς ἐν  
 θαλάσῃ, τοὺς ἐν πόλεσι, τοὺς ἐν ἀγροῖς, τοὺς ἐκ  
 τῶν οἰκείων, τοὺς ἐκ τῶν ἀλλοτρῶν (83).

Ἐπειδὴ δὲ εἰς τοὺς λόγους ἐξέβημεν τοὺς λόγους, φέρε  
 καὶ περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως μικρὰ  
 διεξέλθωμεν, ὃ κεφάλαιόν ἐστι μέγιστον τῆς τοῦ Θεοῦ  
 περὶ τοὺς ἀνθρώπους κηδεμονίας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως  
 αὐτοῦ δείκνυσι τὴν ἀμέτρητον ἀγαθότητα οὐρανός,  
 καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, καὶ (84) ἄηρ, καὶ ἥλιος, καὶ  
 σελήνη, καὶ ἀστέρες, καὶ πᾶσα ἡ ὀρωμένη καὶ ἀό-  
 ρτος κτίσις, λόγῳ μόνῳ δημιουργηθεῖσα, μέλλον δὲ  
 ἅμα τῷ βουληθῆναι τῷ λόγῳ φανεῖσα, ὡς τὸ αὐτὸν  
 τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν (τὸν ἐν μορφῇ Θεοῦ  
 ὑπάρχοντα, τὸ ἀπαύασμα τῆς δόξης, τὸν χαρακτήρα  
 τῆς ὑποστάσεως, τὸν ἐν (85) ἀρχῇ ὄντα, καὶ πρὸς  
 τὸν Θεὸν ὄντα, καὶ Θεὸν ὄντα, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένε-

aut patiens sum, sed, « Placeo mihi » quod insignem  
 voluptatis vim significat. Item alibi: « Nunc, inquit,  
 gaudeo in afflictionibus pro Christo<sup>74</sup>. » Et rursus:  
 « Non sunt dignæ afflictiones hujus sæculi futura  
 gloria quæ revelabitur in nobis<sup>75</sup>. » Et iterum:  
 « Quis nos separabit a dilectione Christi? Num af-  
 flictio, num angustia, num persecutio, num fames,  
 num nuditas, num periculum, num gladius? »  
 Et post pauca: « Certus sum enim fore ut neque  
 mors, neque vita, neque instantia, neque futura,  
 neque altitudo, neque profundum, neque aliqua  
 creatura alia possit nos separare a charitate Dei,  
 quæ est in Christo Jesu Domino nostro<sup>76</sup>. » Sed de-  
 ficeret me dies, si omnes istiusmodi magni  
 illius institutoris athletarum pietatis sermones col-  
 ligere velim. Si itaque ii, qui omnes virtutis species  
 simul assecuti sunt, et ad summum ejus<sup>77</sup> fastigium  
 pervenerunt, vitæ hujus, quæ mare est, tempesta-  
 tem non modo non ægre ferunt, verum etiam fer-  
 vente æstu, et illidentibus ventis ac procellis, et  
 turbine pelagus miscente, perinde ac si secundis  
 ventis veherentur, lætati sunt: ipsis utique studio  
 fuit, non curiosius scrutari quæ fiebant, sed guber-  
 natorem dignis celebrare laudibus. Qui itaque vos,  
 cum extra fluctus constituti et terrestres potius  
 quam marini sitis, ea quæ fiunt, carpitis, et certato-  
 res quidem **659** laudatis, certaminis vero præsidem  
 reprehenditis? Atqui decebat, ut qui athletarum  
 virtutem admirantur, illorum quoque amplecteren-  
 tur judicium. Illi vero maximi beneficii loco rece-  
 perunt eam, quæ pro verbi prædicatione sub-  
 eunda erat, miseriam, cædes, lapidationes, com-  
 bustiones, flagra, convicia, carceres, pericula in  
 terra, in mari, in civitatibus, in agris, a domesticis,  
 ab alienis.

Quoniam vero in hos sermones digressi sumus,  
 agedum de Salvatoris quoque nostri incarnatione  
 pauca dicamus, quod sane summum divinæ circa  
 homines curæ caput est. Nam immensam hujus bo-  
 nitatem nec cælum, nec terra, nec mare, nec aer,  
 nec sol, nec luna, nec stellæ, nec tota illa visibilis  
 et invisibilis creatura, quæ solo verbo creata, quin  
 potius juxta hujus voluntatem verbo producta est,  
 ita demonstrat, ut quod ipse unigenitus Dei Filius  
 (qui in forma Dei fuit<sup>78</sup>, splendor gloriæ, character  
 substantiæ<sup>79</sup>, qui a principio fuit, et apud Deum fuit,  
 imo ipse Deus fuit<sup>80</sup>, per quem omnia facta sunt)  
 servi formam assumpsit<sup>81</sup>, ut in hominis similitudine

<sup>74</sup> Coloss. i, 24. <sup>75</sup> Rom. viii, 18. <sup>76</sup> ibid. 35. <sup>77</sup> ibid. 38. <sup>78</sup> Philipp. ii, 6. <sup>79</sup> Hebr. i, 3. <sup>80</sup> Joan. i, 1-5.  
<sup>81</sup> Philipp. ii, 7

(74) καὶ. t. III, p. 350, leg. ἐν.  
 (75) Χρ. t. III, p. 481, leg. ὑμῶν.  
 (76) πρὸς — ἡμᾶς. Edit. Paris. καὶ τὰ λοιπά.  
 (77) ἢ. Edit. prior habebat ἢ.  
 (78) ἢ — τῷ Κυρίῳ ἡμ. Edit. Paris. καὶ τὰ ἐξῆς.  
 (79) ζωῆ. Desunt, quæ l. c. sequuntur, οὔτε ἀγ-  
 γελοι, οὔτε ἀρχαί, οὔτε δυνάμεις.  
 (80) τῷ. Dcs. t. III, p. 96.

(81) συνεστ. Edit. Paris. συνεληφότες. Desunt  
 autem ibid. quæ h. l. sequuntur, καὶ — κατειλη-  
 φότες.

(82) καὶ. Abest ab edit. Paris.  
 (83) τ. ἐκ. ἀλλ. Des. in edit. Paris.  
 (84) καὶ — σελήνη. ibid. ἥλιός τε καὶ σελήνη.  
 (85) ἐν. Des. ibid.

esset, et in hominis figura inveniretur ut homo, et in terra conspiceretur, et cum hominibus conversaretur, infirmitates nostras susciperet, et morbos ferret. Et beatus ille Paulus hoc maximum Dei erga homines amoris argumentum agnovit, et clamat dicens: **860** « Commendat autem suam charitatem erga nos Deus, quod cum adhuc essemus peccatores, Christus pro nobis mortuus fuit ». » Et rursus: « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, qui fieri potest ut non et cum eodem omnia nobis donet? » Assentitur hic divinus quoque Joannes: « Sic enim, inquit, dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret pro eo, ut omnia qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam ». » Non itaque simpliciter homines curat, sed amans simul horum curam gerit. Tanta autem est amoris hujus excellentia, ut Filium unigenitum, consubstantialem, ex utero ante luciferum genitum, quo cooperario usus mundum creavit, medicum et Salvatorem nostrum decerneret, et per hunc adoptionis in filios Dei donum nobis donaret. Postquam enim Creator naturam nostram ad acerbum tyrannum sponte transfugere, et in ipsum scelereum barathrum delabi, simulque naturæ leges audacter violare, ac creaturam hanc visibilem loqui quidem et Creatorem prædicare, eis autem minime persuaderi posse vidit, qui in extremam indolentiam inciderant, sapienter et juste nostram salutem operatur. Nec enim omnipotentia sola usus libertatem nobis donare, nec misericordiam solam adversus humani generis adversarium armare voluit, ne ille injustam hanc diceret misericordiam, sed viam molitur **861** amore plenam et justitia pulchre ornatam. Ipsam enim devictam naturam sibi uniens eam ad certamen deducit, et ut acceptam cladem sarciat, eumque qui olim male vicerat, devincat, et illius, qui nos amaro servitio subjecerat, tyrannidem dissolvat, ac pristinam libertatem recipiat, instruit. Idcirco Dominus Christus ex muliere quidem perinde ut nos nascitur: habebat vero partus hic quiddam amplius et peculiare, nempe virginitatem. Virgo enim erat, quæ Dominum Christum concepit et peperit. Porro cum Christum nominari audieris, unigenitum illum Dei Filium, Verbum autem sæcula ex Patre natum, animo concipe, qui humana natura circumdatus est, nec existimes sorditiam quamdam esse hanc quæ prædicatur, Dei administrationem: nihil enim polluere potest naturam illam purissimam. Si enim solem, qui corpus est (visibilis enim et corruptioni obnoxius est), per mortua cadavera, et graveolens cænum, atque per multa alia fetorem

<sup>1</sup> Rom. v, 8. <sup>2</sup> Rom. viii, 32. <sup>3</sup> Joan. iii, 16.

(86) τῆς. Des. in edit. Paris.

(87) εἰς ἡμ. t. III, p. 54, ponitur post. ὁ Θεός.

(88) γὰρ. t. III, p. 94, est χαρίζεται.

(89) δέ. Des. in edit. Paris.

(90) Ibid. ὁδῶς.

(91) ἡμ. ibid. post. τὸ δῶρον ponitur.

αυτοῦ, τὴν τοῦ δούλου λαβόντα μορφήν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενέσθαι, καὶ σχήματι ἀθρώπου εὐρέσθαι ὡς ἄνθρωπον, καὶ ἐπὶ τῆς (86) τῆς ὀφθῆναι, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι, καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν λαβεῖν, καὶ τὰς νόσους βαστάσαι. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος τοῦτο τεκμήριον οἶδε μέγιστον τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀγάπης, καὶ βοᾷ λέγων: « Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς (87) ὁ Θεός, ὅτι ἔτι ἀμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε. » Καὶ πάλιν: « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, πῶς οὐκ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται (88); » Συνομολογεῖ δὲ (89) ταῦθ' ὁδῶς ἔχειν καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης: « Ὁστῶ (90) γὰρ, φησὶν, ἠγάπησεν ὁ Θεός τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν ὑπὲρ αὐτοῦ, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, οὐ μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Ὅς τοίνυν οὐχ ἀπλῶς κηδεταὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶν κηδεταὶ. Τοσαύτη δὲ ἡ τῆς ἀγάπης ὑπερβολή, ὡς τὸν Υἱὸν τὸν μονογενῆ, τὸν ὁμοούσιον, τὸν ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου γεννηθέντα, ᾧ συνεργῶ κεκρημένος τὴν κτίσιν ἐδημιούργησεν, ἱατρὸν ἡμῖν ἀποφῆναι καὶ Σωτῆρα, καὶ δι' αὐτοῦ τῆς υἰοθεσίας ἡμῖν (91) τὸ δῶρον χαρίζασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Ποιητὴς πρὸς τὸν πικρὸν αὐτομολήσαντα τύραννον, καὶ εἰς αὐτὸ τῆς κακίας καταπεσοῦσαν τὸ βάρβαρον, καὶ τοὺς τῆς φύσεως νόμους ἀδεῶς πατουμένην (92), καὶ τὴν κτίσιν φαινομένην τε καὶ φεγγαγομένην, καὶ τὸν Δημιουργὸν κηρύττουσαν, πείσαι δὲ οὐ δυναμένην τοὺς εἰς ἀναληψίαν ἐσχάτην ἐκπεπωκῆστας, σοφῶς καὶ δικαίως τὴν ἡμετέραν πραγματεύεται σωτηρίαν. Οὐ γὰρ ἠθέλησεν ἐξουσία μόνη τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν χαρίζασθαι, οὐδὲ ἔλεον μόνον ἠλίπισαι κατὰ τοῦ ἑξανδροποδίσαντος τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, ἵνα μὴ ἀδικὸν ἐκεῖνος προσαγορεύῃ (93) τὸν ἔλεον, ἀλλὰ μηχανάται πόρον καὶ φιλανθρωπίας γέμοντα, καὶ δίκαιοσύνη κεκοσμημένον (94). Αὐτὴν γὰρ ἑαυτῷ (95) τὴν ἤτηθεισαν φύσιν ἐνώσας, εἰς τοὺς ἀγῶνας εἰσάγει, καὶ παρασκευάζει τὴν ἤτταν ἀνακαλέσαι (96), καὶ τὸν κακῶς πάλαι νεικηχότα καταγωνίσασθαι, καὶ τοῦ πικρῶς δουλωσαμένου καταλύσαι τὴν τυραννίδα, καὶ τὴν προτέραν ἐλευθερίαν ἀναλαβεῖν. Τούτου (97) χάριν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τίκτεται μὲν ἐκ γυναικὸς ὁμοίως ἡμῖν, εἶχε δὲ τὴν πλεον ὁ τόκος, τὴν παρθενίαν. Παρθένος γὰρ ἦν ἡ κυήσασά τε καὶ ὠδίναςα τὸν Δεσπότην Χριστόν. Χριστὸν δὲ ὅταν ἄκουσῃς, νοεῖ τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα μονογενῆ Υἱὸν Λόγον, ἀνθρωπιαν περιειμένον φύσιν, καὶ μὴ νομισθῆναι εὐτέλειαν τοῦ Θεοῦ τὴν κηρωτομένην οἰκονομίαν: οὐδὲν γὰρ μολύνειν δύναται τὴν ἀκήρατον φύσιν. Εἰ γὰρ τὸν ἥλιον, σῶμα ὄντα, ὁρατὸς

(92) παρ. ibid. πατουμένους.

(93) ibid. προσαγορεύση.

(94) κει. Edit. Paris. κεκαλλωπισμένον.

(95) ἑαυτ. ibid. αὐτῷ.

(96) ἀνακ. ibid. ἀναπαλαίσασθαι.

(97) τούτ. ibid. τούτῳ.

τε γὰρ ἐστὶ (98), καὶ λύσιν ἐπιδέχεται, διὰ σωμάτων A  
 παριόντων νεκρῶν, καὶ ἰλύος δυσώδους, καὶ πολλῶν  
 ἐτέρων δυσωσμῶν ἀφιέντων (99), οὐδὲν ἰσχύει μιᾶ-  
 ναι, πολλῶ μᾶλλον τοῦ ἡλίου τὸν Ποιητῆν, καὶ τὸν  
 τῶν ἀπάντων Δημιουργόν, τὸν ἀσύμματον, τὸν ἀό-  
 ρατον, τὸν ἀναλλοίωτον, τὸν δεῖ ὡσαύτως ἔχοντα,  
 οὐδὲν τῶν τοιούτων μολῦναι δύναται. Καὶ δεῖ ταῦτα  
 οὕτως ἔχει, νοήσωμεν οὕτως. Ἀπεριόριστον αὐτοῦ  
 τὴν φύσιν εἶναι καὶ φαιμέν καὶ πιστεύομεν. Ἦκουσα  
 γὰρ τοῦ (1) λέγοντος : « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ  
 τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος ; » Καὶ : « Ὁ οὐ-  
 ρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν  
 μου. » Καὶ : « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ  
 τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί ; »  
 Καὶ ὅσα τοιαῦτα μαρτυρεῖται. » Καὶ ὁ μακάριος  
 Δαβὶδ ἐβόα : « Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς B  
 γῆς. » Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος : « Ἐν αὐτῷ γὰρ  
 ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Εἰ τοίνυν ἐν  
 αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν, κατὰ τὴν  
 τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν, οὐδὲν ἐστὶ τῆς κτίσεως μό-  
 ριον ἄσπερμημένον Θεοῦ. Ἄλλ' ἐν τῇ κτίσει τὰ μὲν  
 ἔστιν ἄγια, τὰ δὲ βέβηλα, καὶ τὰ μὲν εὐωδίας, τὰ δὲ  
 δυσωδίας μεστά· καὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ μὲν εὐσεβεῖς  
 κοσμοῦνται, οἱ δὲ ἀνοσιουργία ἐγκαλινδοῦνται· ὁ δὲ  
 πάντα πληρῶν, « εὐδοκεῖ μὲν ἐν τοῖς φοβουμένοις  
 αὐτὸν, μισεῖ δὲ πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνο-  
 μίαν, καὶ ἀπολεῖ πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος,  
 καὶ ἀνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βεβλύσεται Κύριος,  
 καὶ οὐ παροικεῖ αὐτῷ πονηρευόμενος. » Οὐδὲν τοι-  
 γαροῦν τῷ ἀκηράτῳ λυμᾶνεται. Εἰ γὰρ οἱ τὴν ἰατρι-  
 κὴν μεταρχόμενοι τέχνην, οὐ μεταλαμβάνουσι τραυ-  
 μάτων τραύματα θεραπεύοντες, ἀλλ' ὕψιστον μὲν  
 πραγματεύονται τοῖς ἀρρώστοις, βλάβην δὲ οὐδε-  
 μίαν ἐκείθεν πορίζονται, πολλῶ μᾶλλον ὁ ἀριστο-  
 τέχνης Θεὸς ἀπαθῆ τὴν φύσιν ἔχων, καὶ τροπῆς ὑπερ-  
 τέραν, καὶ ἀλλοίωσιν οὐ δεχομένην, οὐδένα (2) παν-  
 τάλως ἐκ τῆς ἡμετέρας ἰατρείας εἰλκυσε μολυσμόν. C  
 Ἐπιτρέψαντα θεραπείαν, ἀλλ' αὐτὸν (5) τὴν τῶν

afferentia transeuntem nihil inficere potest : quanto  
 magis solis factorem, et omnium Creatorem, qui  
 incorporeus, invisibilis, inconversibilis, et semper  
 sibi similis est, nihil horum polluere potest. Et hæc  
 quidem se hoc modo habere, sic intellige. Naturam  
 ejus infinitam esse et dicimus et credimus. Ipsum  
 enim audivimus dicentem : « Nonne cœlum et terram  
 ego impleo? dicit Dominus ». » Et : « Cœlum mihi  
 662 thronus est, terra vero scabellum pedum meo-  
 rum? » Et : « Quis aquas mensus est manu, cœ-  
 lum palma, et omnem terram pugno? » et quæ-  
 cunque hujusmodi sunt testimonia. Et beatus ille  
 David clamat : « In manu ejus sunt termini terræ ». »  
 Et divinus Paulus : « In ipso enim vivimus, et mo-  
 vemur, et sumus ». » Si itaque in illo vivimus et  
 movemur et sumus, juxta Apostoli vocem, nulla uti-  
 que mundi pars Deo destituta est. Sed in rebus crea-  
 tis alia quidem sancta sunt, alia vero profana : alia  
 item bona fragrantia, alia vero fetore redundant. Et  
 hominum quidem alii pietate ornantur, alios vero  
 profana involvit impietas. Qui vero omnia implet,  
 « delectatur iis qui timent eum, odit autem omnes  
 qui operantur iniquitatem, et perdit omnes qui lo-  
 quuntur mendacium, et virum sanguinum ac dolo-  
 sum abominatur Dominus, nec cohabitabit illi, qui  
 mala agit ». » Nihil itaque ei nocet, qui immortalis  
 est. Si enim qui medicant artem exercent, non ipsi  
 quoque vulnera accipiunt dum vulnera curant, sed  
 bonam valetudinem infirmis conciliant, nullum autem  
 inde damnum referunt : multo magis optimus  
 ille artifex Deus, qui impassibili natura et omni mu-  
 tatione superiori præditus est, nec alterationem reci-  
 pit, nullum omnino e nostri curatione, dum nobis  
 medetur, inquinamentum contraxit. Ipsum itaque  
 admiremur, qui nostri curationem non angelis man-  
 davit, sed ipse hominum medelam in se transtulit.  
 Θεωμάσωμεν τοίνυν αὐτὸν οὐκ ἀγγελοῖς τὴν ἡμετέ-  
 ρων ἀνθρώπων ἀναδεξάμενον ἰατρῆαν.

Ad hunc modum ergo natus Christus Dominus,  
 materna quidem perinde ut nos ubera sugit, in præ-  
 sepi autem, brutorum 663 animalium mensa, po-  
 nitur, simul hominum brutam et ratione carentem  
 naturam accusans, et suum erga homines amorem  
 manifestans, quod cum ipse nutritor sit ut Deus,  
 secundum humanitatem hominum cibus sit, qui ma-  
 gna ignoratione instar brutorum laborabant. Num  
 vero cum brutorum ignorationem humana natura  
 abjecerit, et rationis usum receperit, mystica illum  
 excipit mensa, ipsa præsepii illius typus facta, et  
 homines erudiens quod, « cum homo in honore  
 esset, non intellexit, sed comparatus est jumentis  
 irrationabilibus, et similis factus est eis ». » Præ-

\* Jerem. xliii, 24. 15 Psal. xlviii, 13.

10 Isa. lxxvi, 1. 11 Isa. xl, 12.

12 Psal. xciv, 4. 13 Act. xvii, 28. 14 Psal. v, 7, 8.

(98) ἐστὶ. Edit. Paris. ἐστὶν ὁ αὐτός.

(99) ἀφ. ibid. εισιόντων.

(1) τοῦ. ibid. αὐτοῦ.

(2) οὐδὲν. ibid. οὐδὲν, et deinde μολυσμα.

(3) ἀλλ' αὐτόν. ibid. ἀλλὰ solum.

(4) τὴν. Des. in edit. Paris.

(5) συνῆκεν. ibid. συνῆκε, addito puncto et omis-  
 so ἀλλά.

libet), denuo colligere, si te in priorem magnitudinem et formam reducere voluerit. Nam voluit solummodo, et factum est cœlum, et inflexum est quantum voluit. Voluit, et substrata est **649** terra, et suspensa est, non aliud quam a Deo præscriptum limitem fundamentum habens. « Dixit, et facta est lux <sup>79</sup>. » Jussit, et congregata est aquarum natura. præcepit, et a terræ separata est. Annuit, et ornata est terra segetibus, silvis, et pratis omnifariis. Dixit, et productæ sunt animalium infinitæ species, terrestria nimirum, aquatilia, et aëria. Qui hæc verbo effecit, multo facilius ex his corporis naturam resuscitat. Multo enim facilius est, quod vetustate consumptum erat, innovare, quam ea quæ non sunt sine materia facere. Quod si huic fidem negas, Paulus magnus ille orbis doctor dicit tibi : « Stulte, tu quod seminas, non vivificatur nisi mortuum fuerit <sup>80</sup>. » 'Et hoc quod seminas, non corpus, quod nascetur, seminas, sed nudum granum, exempli causa, tritici, aut alicujus ex cæteris : sed Deus illi dat corpus, ut voluit. Si vero hujus quoque doctrinam delirium quoddam et fabulam esse putas, en naturam accipe, quæ resurrectionem docet et prædicat. Nam agricola primo quidem sulcos excindit, et ceu sepulcra quædam effodit, deinde semina iis mandat, et quasi corpora sepulturæ tradens, operit. Nec quidquam amplius præter hæc ille facere potest : nisi cum aquarum copia ipsi fuerit, hanc solam forte præbere poterit, Deus vero vel cœlitus pluit, vel aquam e fontibus et fluviis deductam seminibus exhibet, deinde irrigans illa et humectans, et putredine tanquam humana corpora resolvens, illa quidem inutilia in posterum **650** ad esum hominibus, utilissima autem iis, quæ ex ipsis proditura sunt, corporibus efficit. Ubi enim humorem exceperunt, et dilatata ac putrefacta sunt, radicum fibras pariunt, quibus illa proxima sibi terram apprehendunt : deinde humorem ex hac per rādices ceu fistulas quasdam attrahunt, et herbam sursum crescentem germinant : et paulatim quidem eo, quem diximus, modo nutriuntur, et calamum in altum emittunt, et spicam absconsum in se fructum continentem, atque aristis ceu satellitibus quibusdam stipatum proferunt. Ne ergo resurrectionem negare pergas, cum quotidie resurrectionis exempla videas, et ejusdem audias subinde præconia. Porro ut firmam de resurrectione fidem concipias, denuo ad plantarum historiam mihi revertere, et vitium palmites, vel ex arboribus avulsos surculos, vel e radicibus enatos stōlones inspice. Hi enim amputatione quasi mortem subeunt : defossi autem quasi sepulturæ mandantur : deinde terra operi et putrefacti, Dei voluntate radices deorsum agunt, et

Α θέλων πάλιν, καὶ εἰς τὸ πρότερον καὶ μέγεθος καὶ κάλλος ἐπαναγαγεῖν. Ἡθέλησε γὰρ μόνον, καὶ ἐγένετο οὐρανός· καὶ ἐκυρτώθη τοσοῦτον, ὅσον ἠθέλησεν. Ἡθουλήθη, καὶ ὑπεστορέσθη ἡ γῆ, καὶ κρέμαται μόνον τοῦ Θεοῦ τὸν ὕρον θεμέλιον ἔχουσα. « Εἶπε, καὶ ἐγένετο φῶς. » Ἐκέλευσε, καὶ παρήχθη τῶν ὑδάτων ἡ φύσις· προσέταξε, καὶ τῆς γῆς ἀπεκρίθη· ἔνευσε, καὶ ἐκκοσμήθη ἡ γῆ, λειμῶσι, καὶ ἄλσσι, καὶ λητοῖς παντοδαποῖς· εἶπε, καὶ παρήχθη ζῶων εἶδη μυρία, χερσαῖα, ἐνυδρα, καὶ ἀέρια. Ὁ ταῦτα λόγῳ πεποιηκός, ἔβην καὶ τούτων πολλῶ τὴν τοῦ σώματος ἀνίστησι φύσιν· ἔβην γὰρ πολλῶ τὸ παλαιῶθεν καινουργῆσαι, ἢ τὰ μὴ ὄντα δίχα ὕλης ποιῆσαι. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἐρεῖ σοι Παῦλος ὁ μέγας τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος· « Ἄφρον, σὺ δὲ σπείρεις, οὐ ζωογονεῖται (27) ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. » Καὶ δὲ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον εἰ τύχοι (28) αἵτου, ἢ τινος τῶν λοιπῶν· ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα (29), καθὼς ἠθέλησεν. Εἰ δὲ καὶ τὴν τοῦτου διδασκαλίαν ληρόν τινα καὶ μῦθον νομίζεις, δέξαι τὴν φύσιν διδάσκουσαν καὶ κηρύττουσαν τὴν ἀνάστασιν. Ὁ γὰρ γηπῶνος τέμνει μὲν πρότερον τὰς ἀβλακας, καὶ οἶόν τινας τάρους ὀρύττει, εἶτα καταβάλλει τὰ σπέρματα, καὶ ὡς περ σῶματα τάρφω παραδιδούς, καταχώννυσι· καὶ τούτων πλέον οὐδὲν (30) ἐκεῖνος ἰσχύει ποιεῖν· ἀλλὰ κἂν ὑδατος εὐπορή, προσφέρειν τοῦτο δύναται μόνον· ὁ δὲ Θεός, ἢ οὐρανόνθεν ὕει, ἢ τὸ ἐκ πηγῶν καὶ ποταμῶν ὕδωρ τοῖς σπέρμασι χορηγεῖ· εἶτα ἀρδεύων ταῦτα καὶ διαδρέχων, καὶ οἶόν τινα σηπεδόνι τοῖς ἀνθρωπεῖσι σώμασι παραπλησίως παραδιδούς, ἀχρηστα μὲν λοιπὸν τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἐδωδὴν ἐργάζεται, χρήσιμα δὲ λίαν τοῖς ἐξ αὐτῶν τικτομένοις σώμασιν. Ὑποδεχόμενα γὰρ τὴν νοτίδα, καὶ εὐρυνόμενα, καὶ οὕτω πως διασηπόμενα (31), γεννᾷ μὲν τὰς τῶν ριζῶν προβολάς, ἐπιλαμβάνεται δὲ ταῦτα (32) τῆς παρακειμένης γῆς, εἶτα τὴν ἐκ ταύτης νοτίδα, καθάπερ δι' αὐλῶν τινῶν τῶν ριζῶν ἔλκει πρὸς ἑαυτὰ, καὶ τίκτει τὴν ἀνω φουομένην βοτάνην· καὶ κατὰ μέρος δὲ τῷ προειρημένῳ τρέφει λόγῳ, καὶ τὴν τε καλὰμην εἰς ὕψος παραπέμπει, καὶ τὸν μὲν ἄσταχυν ἐκφέρει, κεκρυμμένον ἔχοντα τὸν καρπὸν, οἶον δὲ τινας δορυφόρους τοὺς ἀνθέρικας (33) περικείμενον. Μὴ τοίνυν ἀπιστήσης τῇ τῶν σωμάτων ἀναστάσει, διηνεκῶς βλέπων τῆς ἀναστάσεως τὰ μίμηματα, καὶ διηνεκῶς ἀκούων τῶν τῆς ἀναστάσεως κηρυγμάτων. Ἴνα δὲ βεβαίαν δέξῃ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πίστιν, ἔλθέ μοι πάλιν ἐπὶ τὴν τῶν φυτῶν ἱστορίαν, καὶ βλέπε τὰ κλήματα τῶν ἀμπέλων, καὶ τῶν ἄλλων δένδρων, ἢ τὰς καλουμένας ἀποσπάδας, ἢ τὰς ἀπὸ τῶν ριζῶν χελώνας, τῇ μὲν τομῇ, τὴν οἶονεὶ τελευτήνδεχόμενα, τῇ δὲ ἐν τῷ βόθρῳ θέσει, καθάπερ τινὶ τάρφω παραδιδόμενα· εἶτα χων-

<sup>79</sup> Gen. 1, 3. <sup>80</sup> I Cor. xv, 36-38.

(27) ζωογ. 1. III, p. 276, est ζωοποιεῖται.

(28) τύχ. Edit. prior habebat τύχη.

(29) διδ. αὐτ. σῶμα tom. III. l. c. est αὐτὸ δίδωσι σῶμα.

(30) οὐδ. In edit. Paris. post ἐκεῖνος ponitur.

(31) κ. οὐτ. π. διασ. Des. in edit. Paris.

(32) ταῦτα. ibid. ταύτης.

(33) ἀνθ. ibid. ἀθήρας.



νύμενα καὶ σηπόμενα, ἔπειτα τῷ θεῷ βουλήματι, καὶ ῥίζας κάτω γεννῶντα, καὶ βλαστοὺς ἄνω φύοντα (34), καὶ ἠδιῶντα, καὶ εἰς ὕψος αἰρόμενα, καὶ βριθόντα τῷ καρπῷ, καὶ τῶν ταφέντων κλημάτων εὐπρεπέστερα τὰ τεχθέντα γινόμενα.

Καὶ τί λέγω κλήματα, καὶ δένδρα, καὶ σπέρματα; Ἐλθέ μοι παρ' αὐτὸ τὸ τῆς σῆς φύσεως ἔργαστήριον. Βλέπε τῆς σῆς διαπλάσεως τὰς ὕλας, πῶς εὐτελεῖς, καὶ μικρὰ, καὶ κορῦζης (35) οὐδὲν διαφέρουσαι. Ἄλλ' ὁμως τὸ εὐτελὲς ἐκεῖνο, καὶ σμικρὸν, καὶ ἀψυχον, καὶ ἄπνον, καὶ παντελῶς ἀναίσθητον (36), Θεοῦ νεύσαντος, ἄνθρωπος γίνεται, καὶ ἐν ἔχον (37) εἶδος, εἰς μυρίας ἰδέας μεταποιεῖται, τὰς μὲν στεγανὰς καὶ ἀντιτύπους, τὰς δὲ εὐελετους καὶ μαλακάς, καὶ τὰς μὲν μανὰς (38) καὶ πολυπόρους, τὰς δὲ συχνάς καὶ πυκνάς, καὶ τὰς μὲν παχείας καὶ λείους, τὰς δὲ λεπτάς καὶ ἡτρίους καὶ ὑμενώδεις, καὶ τὰς μὲν αὐλοειδεῖς καὶ σηραγγώδεις, τὰς δὲ ναστάς καὶ οὐδὲν σηραγγώδεις (39) ἐχούσας. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἀπὸ τῆς βραχείας ἐκείνης ὕλης γινομένου καὶ αἵματος ὀχέτους, καὶ πνεύματος ἀγωγούς, καὶ συνδέσμους στεγανούς, καὶ σαρκῶν μαλακότητα, καὶ ὀστέων στερότητα (40), καὶ ὀφθαλμῶν λαμπρότητα (41), καὶ κόρης καθαρότητα, καὶ παρεῖδς λειότητα, καὶ τριχῶν λεπτότητα, καὶ ἄλλα μυρία (42) ὅσα σῶμα (43) τὸ ἀνθρώπειον ἔχει γένος· ὦν τὴν χρεῖαν καὶ τὴν ἐνέργειαν, πολλοὶ μὲν τῶν περὶ ταῦτα δεινῶν διεξελθεῖν ἐπειράθησαν, ἠττηθέντες δὲ τῆς τοῦ δημιουργοῦ σοφίας, εἰς ὑμνωδίαν τὸν λόγον ἐπέραναν· καὶ ταῦτα οὐδὲ τῆς ἡμετέρας ὄντες αὐλῆς, ἀλλὰ τῶν ἔξω πλανωμένων προβάθων. Ἄλλ' ὁμως τὴν ἀγαθὴν πᾶσαν νεμόμενοι, καὶ ὑπὸ τῆς φύσεως μόνης; κινούμενοι καὶ παιδαγωγούμενοι, τὴν ποιμένα καὶ κηδεμόνα καὶ Ποιητὴν τοῦ παντός, ὡς ἐχώρησαν, ὑμνησαν. Σὺ δὲ πρὸς τῆ φύσει καὶ νόμον ἔχων (44) ὁ δάσκαλος, καὶ προφήτας τὰ θεῖα παιδεύοντας, καὶ τῶν ἀποστόλων τὴν χορὴν, περὶ ταῦ τῶν ὄντων διδάσκοντα, καὶ περὶ τῶν μελλόντων κηρύττοντα, δέξαι πανταχόθεν τῆς ὠφελείας τὸν ἔρανον. Ἀπόχρη δὲ καὶ μόνη τῶν ἐμβρύων ἡ φύσις, καὶ ἡ πρώτη τῶν ἀνθρώπων διάπλασις, ὑποδείξαι σοὶ τὴν τῶν κειμένων σωμάτων (45) ἀνάστασιν. Πίστευσον εἶναι γαστέρα μητρῴαν τὴν γῆν, μήτραν τὸν τάφον, σπέρμα δὲ τῆς φύσεως τὸ βραχύτατον ἐκεῖνο καὶ χνοῶδες τοῦ σώματος λείψανον, ὃ καὶ παντάπασιν ὄν ἀφανὲς πᾶσιν ἀνθρώποις, θεωρητόν ἐστι τῷ Θεῷ, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκεῖνον οὐδεὶς πέφουγεν. « Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Καὶ, « Αὐτὸς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν πᾶσαν δραχμῇ. » Καὶ ῥῥδιον αὐτῷ θεᾶσθαι τὰ ἐν τῇ χειρὶ. Καὶ γὰρ καὶ σοὶ

<sup>81</sup> Psal. LXIV, 6. <sup>82</sup> Isa. XL, 12.

(34) ἄνω φ. *ibid.* ἀναφύοντα.

(35) κ.ρ. *Delevimus* μῖδς, quod in edit. Sirm. sequatur, a Paris. autem abest.

(36) ἀν. In edit. Paris. ponitur ante παντελῶς, puncto apposito.

(37) ἔχ. *ibid.* ἔχων.

(38) μανὰς. *ibid.* μακράς.

A sursum germinant, et vigent, et in altum extolluntur, et fructu ingravescent, adeo quæ enatæ sunt plantæ, sepultis palmitibus longe pulchriores sint.

Sed quid palmites et arbores ac semina dicere opus est? quin ad tuæ ipsius naturæ officinam accedito. Tuæ formationis materiam inspice, quam vilis sit, et parva, et **651** a pituita non multum differens. Nihilominus tam vilis hæc et parva, tum inaninata quoque, spiritu sensuque carens materia, omnino Deo sic annuente homo fit: et cum ipsa unam et eandem formam habeat, in infinitas tamen transformatur, et has quidem solidas et duras, alias vero faciles et molles, alias item raras et multis partibus pervias, alias densas et spissas, alias quidem crassas et læves, alias vero tenues, reticulares, et membranaceas, alias rursus fistulares et tibiis similes, alias solidas et omni concavitate carentes. Et sane ex parva illa materia enasci videmus, et sanguinis ductus, et spiritus canales; et solida vincula, et carniū molliem, ossium duritiem, oculorum splendorem, et pupillæ puritatem, et genarum lævitatem, et pilorum tenuitatem, et alia innumera quæcunque habet genus humanum. Quorum usum et operationem multi quidem in his solerti ingenio præditi enarrare tentarunt, victi autem Creatoris sapientia sermonem hymno finierunt, idque cum non ad nostra septa pertinerent, sed ex foris errantium ovium numero essent. Nihilominus tamen læta hæc pascua carpentes, solaque natura moti et edocti, pastorem, gubernatorem, et Creatorem omnium pro virili celebraverunt. Tu vero præter naturam legem quoque habes magistram, et prophetas, qui divina tradunt, tum apostolorum **652** cœlum, qui de præsentibus docet, et futura prædicat. Excipe ergo undequaque collatum salutis beneficium. Ad hæc sola fetuum natura, primaque hominum in utero formatio, defunctorum hominum resurrectionem sufficienti demonstratione docere potest. Crede maternum uterum esse terram, matricem sepulcrum, semen vero naturæ parvulas illas et pulverem referentes corporis reliquias: quod cum cunctis hominibus omnino obscurum sit, a Deo tamen facile cernitur, et oculum illum nemo effugit. « In manu enim ejus sunt termini terræ<sup>81</sup>: » Et: « Ipse mensus est manu aquas, et cœlum spithama, et terram omnem pugno<sup>82</sup>. » Et facile illi est ea quæ in manu sunt perspicere. Nam et tibi idem facillimum est: et si miscere simul voles milium et lentis, et triticum et hordeum, eadem facile discernis rursus,

(39) σηρ. *ibid.* σηραγγώδεις.

(40) στέρβ. *ibid.* ξηρότητα.

(41) λαμπρ. *ibid.* πρæm. στερότητα κ.ρ.

(42) μυρ. *ibid.* μόρια.

(43) σῶμα. Des. *ibid.*

(44) ἔχ. *ibid.* ἔχεις καί.

(45) σῶμ. Edit. Paris. ἀνθρώπων.

prout volēs. Si itaque in manu Dei sunt termini terræ, facillimum ei est ea quoque, quæ omnino commista sunt, exacte discernere. Finge igitur matricem esse sepulcrum, semen vero jacentes illic reliquias, Creatorem vero qui vere creator est, partus vero dolores, novissimum vitæ diem, et horrendam archangeli vocem. « Nam tuba clanget, inquit, et mortui excitabuntur incorrupti <sup>43</sup>. » Tunc eorum quæ in vita commisimus a nobis ratio exigetur: tunc eorum quæ vel bene vel male fecimus, rationem reddemus: tunc absconditæ mentis nostræ cogitationes omnibus manifestæ **653** fiunt. Tunc omnes sistemur ad tribunal Christi, ut reportet unusquisque ea quæ egit per corpus, juxta ea quæ fecit, sive bonum, sive malum <sup>44</sup>. Hæc ergo timentes, o homines, infestos adversus Providentiam animos deponite, fugite hoc odium malum, blasphemia omni excusatione destituta abstinete. Anicitiam Creatori spondete, ut nos tanquam amicos gubernet, non quasi inimicos e navi ejiciat. Laudibus celebrate Providentiæ gubernacula, ut ab his gubernati præsentis vitæ fluctus effugiatis, et portibus illis tranquillibus, tutisque potiâmini, in Christo Jesu Domino nostro, quoniam ipsum decet omnis gloria in sæcula. Amen.

λιμένων ἐκτίνων τῶν ἀπηνέμων ἀπολαύσητε, ἐν πᾶσα δόξῃ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### ORATIO X.

*Quid olim Deus non Judæorum modo, sed omnium quoque hominum curam gesserit: et de Salvatoris incarnatione (1).*

Impenetrabile quidem esse divinæ sapientiæ et Providentiæ pelagus, evidentissime novi. Memini etiam sanctissimi Prophetæ clamantis: « Judicia tua abyssus multa <sup>45</sup>; » Memor item sum magni illius veritatis præconis divini Pauli, cujus hæc sunt verba: « O profunditatem divitiarum et sapientiæ et cognitionis Dei, quam imperscrutabilia sunt judicia ejus, et impervestigabiles viæ ejus <sup>46</sup>! » Non tamen imprudenter prorsus ea, ad quæ penetrari nequit, aggredimur, sed divina pro virili admiramur, et quantum ex iis nostri ingenii viribus percipi potest, laudamus. Nam eos quoque, qui solem amplius **654** quam oportet intueri conantur, nec ea quæ cupiunt percipere, sed visum quoque hebetare, et non modo lucem inde nullam trahere, sed et tenebras sibi conciliare novimus. Idem hoc humanam quoque mentem pati facile cernitur. Deum enim amentia seductus homo scrutari studet quid sit quo terra fulcitur, et quod rursus hujus fundamentum, et super quod illud ipsum quoque vehatur, vel qualia sint quæ supra cælos sunt, quæ item extra mun-

Α τοῦτο λίαν εὐπετές· κἀν ἀναμίξει θελήσης κέγχρον καὶ φακόν, καὶ πυροῦς καὶ κριθᾶς, πάλιν αὐτὰ διακρίνεις εὐμαρῶς, ὡς περ ἐθέλεις. Εἰ τοίνυν ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, βῆστον αὐτῷ κομιδῇ, καὶ τὰ παντελῶς ἀναμιγνέντα εὐκρινῆ (46) καταστήσει. Πίστευσον τοίνυν μήτραν εἶναι τὸν τάφον, σπέρμα δὲ τὸ ἀποκειμένον λεῖψανον, πλάστην δὲ τὸν Πλάστην, ὠδίναν δὲ τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου ἡμέραν, καὶ τὴν φοδερὰν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνήν. « Σαλπίσει γάρ, φησί, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται (17) ἀφθαρτοί. » Τότε τῶν βεβωμένων τὰς εὐθύναν εἰσπραχθησόμεθα· τότε τῶν καλῶς ἡμῖν ἢ κακῶς ἐργασμένων τὸν λόγον ἀποδώσομεν· τότε τὰ κεκρυμμένα τῆς διανοίας ἡμῶν βουλευόμενα δῆλα πᾶσι γνήσεται· τότε πάντες (48) παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομιστῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν. Ταῦτα δεισαντες, ὦ ἄνθρωποι, ἀπόθεσθε τὴν κατὰ τῆς Προνοίας ἀπέχθειαν· φύγετε τὴν πονηρὰν αὐτῆν δυσμένειαν· παύσασθε βλασφημίας ἀπολογίας ἑστερημένης. Σπείσασθε πρὸς τὸν Πεποιηκότα φιλιαν, ἴν' ὡς φίλους ἡμᾶς κυβερνήσῃ, καὶ μὴ ὡς πολεμίους ἔξω βάλῃ τοῦ σκάφους. Ὑμνήσατε τὰ τῆς Προνοίας πηδάλια, ἴν' ὑπὸ τούτων κυβερνώμενοι, τοῦ παρόντος βίου τὰ κύματα διαφύγητε, καὶ τῶν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, οἱ αὐτῷ πρέπει

#### ΛΟΓΟΣ Γ.

*Ὅτι ἀνωθεν ὁ θεὸς οὐκ Ἰουδαίων μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀνθρώπων κηδόμενος διετέλεσε· καὶ περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρωπήσεως.*

Ἄπλωτον μὲν εἶ οἶδα σαφῶς τῆς θείας σοφίας καὶ Προμηθείας τὸ πέλαγος. Καὶ μέμνημαι γε τοῦ θειοτάτου Προφήτου βοῶντος· « Τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή. » Μέμνημαι δὲ καὶ τοῦ μεγάλου κήρυκος τῆς ἀληθείας, τοῦ θεσπεσίου Παύλου, τοιαύτην πάλιν ῥήξαντος φωνήν· « Ὡ βῆθος πλοῦτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερευνήτα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! » Οὐ τοίνυν ἀνοήτως τῶν ἀνεπίκτων κατατολμῶμεν, ἀλλ' εἰς δύναμιν τὰ θεία θαυμάζομεν, καὶ ὅσον χωροῦμεν, ὑμνοῦμεν. Ἴσμεν γάρ καὶ τοὺς τὸν ἥλιον πλέον ἢ δεῖ κατιδεῖν φιλονεικούντας, οὔτε ὧν ποθοῦσιν ἀπολαύοντας, καὶ τὴν ὄψιν λυμαινομένους, καὶ οὐ μόνον φῶς ἐκείθεν οὐχ ἔλκοντες, ἀλλὰ καὶ σκότος ἐπισπωμένους. Ταῦτ' δὲ τοῦτο καὶ τὸν νοῦν τὸν ἀνθρώπινον ἐστὶν ἰδεῖν ὑπομένοντα. Ἐρευνησάι γὰρ πολλάκις ὑπὸ ἀβελτηρίας φιλονεικῶν, τί τὸ τὴν γῆν ὑπερεῖδον, καὶ τίς αὐτὸ πάλιν ἢ ἐκείνου κρηπίς, καὶ ἐπὶ τίνος αὐθις κάκεινο φέρεται, ἢ ποῖα τὰ ἀνω τῶν οὐρανῶν, τί δὲ τὰ ἔξω τοῦ σύμπαντος κόσμου, οὐ μόνον οὐδὲν εὐρίσκει τῶν ζητουμένων, ἀλλὰ καὶ

<sup>43</sup> I Cor. xv, 52. <sup>44</sup> II Cor. v, 10; coll. Rom. xiv, 10. <sup>45</sup> Psal. xxxv, 7. <sup>46</sup> Rom. ii, 33.

(46) εὐχ.ο. Edit. Paris. ἀκριδῆ.

(47) ἐγ.ο. Alibi apud Nostrum leg. ἀνστη-  
σονται. Vid. t. II, p. 995.

(48) πάντες, x. τ. λ. Vid. supra q. 448, schol. 17.

(1) Hæc inverso ordine orationis argumentum representant, nam primò agitur de Salvatoris incarnatione. EDIT.

ζήσου πολλοῦ καὶ ἀπορίας ἀναπλησθεὶς (49) ἐπανέρχεται. Ταύτην εἰδὼς (50) τοῦ νοῦ τὴν ἀσθένειαν ὁ μακάριος Παῦλος παρεγγυᾷ λέγων· «Εἰ δὲ τις δοκεῖ ἄγνωσκῆναι (51) τι, οὐδέπω οὐδὲν (52) ἔγνω καθὼς δεῖ γνῶναι (53).» Καὶ πάλιν· «Ἐκ μέρους γινώσκουμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται.» Καὶ ἐτέρωθεν· «Ἄρτι (54) βλέπω ὡς ἐν ἑσώτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον· ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσομαι καθὼς (55) καὶ ἐπεγνώσθην.» Καὶ αὖθις· «Ὅτε ἤμην νῆπιος, ἐλάλουν ὡς νῆπιος (56), ἐφρόνουν ὡς νῆπιος, ἐλογιζόμην ὡς νῆπιος· ὅτε δὲ γέγονα ἀνήρ, καθήργηκα τὰ τοῦ νηπίου.» Ταῦτα δὲ πάντα διέξεισιν ὁ θεὸς ἐκεῖνος (57) ἀνὴρ, πείσαι βουλόμενος ἅπαντας, καὶ χαλινοῦν τοῦ νοῦ τὴν ἀπληστείαν (58), ἵνα μὴ τῶν ἀδυνάτων κατατολμᾷ, καὶ ἀναμένειν τὴν ἐσομένην ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ τῶν πραγμάτων ἀκριθεῖ κατενώσειν (59). Διὰ τοῦτο νηπιώδη καλεῖ τὴν νῦν ἡμῖν δεδομένην γνῶσιν. Καὶ τῇ μὲν νομικῇ διδασκαλίᾳ ταύτῃ παραβάλλων, τελείαν αὐτὴν ὀνομάζει· τῷ δὲ ἀπαθεῖ βίῳ καὶ ἀθανάτῳ συγχρίνων, μειρακιώδη προσαγορεύει. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς θείας Προμηθείας τεκμήριον. Ὁ γὰρ σοφῶς ἅπαντα πρυτανεύων, εἰδὼς ἡμῶν τῆς ἀλαζονείας τὸ φύσημα, οὐδὲ τοῖς ἁγίοις ἀκριθεῖ δίδωκεν τῶν θεῶν τὴν γνῶσιν (60). Φυσιολογῶν γὰρ ἡ γνῶσις, ὡς μακαρίῳ (61) Παύλῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ. Ἄλλ' ἄθλον αὐτὴν προτέθεικεν ἀρετῆς, ἵνα κατὰ τὸν παρόντα βίον καλῶς ἀγωνισάμενοι, καὶ τὰ πάθη παντελῶς ἀποδυσάμενοι, καὶ φθορὰς καὶ παθῶν ἐλευθερον ἐνδυσάμενοι τὸ σῶμα, τῆνικαῦτα τελείαν τὴν γνῶσιν ὀδοξεύμεθα· οὐδεμίαν λοιπὸν, ὅτε δὴ παθῶν ἀπηλλαγμένοι, καὶ τῶν ἀγῶνων ἔξω γινόμενοι, δεχόμενοι τὴν βλάβην. Μὴ τοίνυν τῶν ἀνεφίκτων κατατολμησωμεν (62), ἀλλ' οἷς εἰλήφαμεν στέρωμεν, καὶ ὡς χωροῦμεν (63), τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν Δεσπότην ὑμνήσωμεν, καὶ οἷς ἔχομεν, τὸν εὐεργέτην αἰνέσωμεν. Ὅρωμεν ἄνδρας ἀρετῆς ἐργάτας ἐν εὐκλείᾳ ζῶντας καὶ τιμῇ καὶ θεραπείᾳ; Προσκυνήσωμεν τὸν τῆς ἀρετῆς νομοθέτην, καὶ ἀγωνοθέτην, ὀρθῶς αὐτὴν καὶ δικαίως ἀνακηρύττοντα. Θεωροῦμεν ἄλλους, τὸν αὐτὸν μὲν βίον προαιρουμένους, οὐ τῶν αὐτῶν δὲ παρὰ ἀνθρώποις ἀπολαύοντας; Μὴ δυσχεράνωμεν, ὧ φιλότις, ἀλλὰ πιστεύσωμεν αὐτοὺς μὲν καλῶς ἀγωνίζεσθαι τῆς καρτερίας τὸν ἄθλον, ἀνακηρύττεσθαι δὲ διὰ τοῦτου εἰς τὸν προσδοκώμενον βίον, ὡς ἐν τῷ πρὸ τοῦδε διεξελθῆθαμεν λόγῳ· καὶ μὴ βλασφήμους κατὰ τῆς Προνοίας ἀκοντίσωμεν λόγους. Ἄτοπον γὰρ, καὶ πολλῆς

A dum hunc universum existant, non modo eorum quæ querit nullum invenit, sed tenebris simul magnis et dubitatione impletus redit. Talem esse mentis infirmitatem Paulus intelligens hortatur dicens : « Quod si quis putat se scire aliquid, nondum quidquam novit, quemadmodum novisse oportet »<sup>71</sup>. Et rursus : « Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. At ubi venerit quod perfectum est, tunc quod ex parte est, abolebitur »<sup>72</sup>. Et alibi : « Cerno nunc ceu per speculum et in ænigmate, tunc autem de facie ad faciem : nunc cognosco ex parte, tunc vero cognoscam quemadmodum et cognitus sum »<sup>73</sup>. Et rursus. « Cum essem puer ut puer loquebar, ut puer sentiebam, ut puer cogitabam. At ubi factus sum vir, abolevi quæ erant puerilia »<sup>74</sup>. Hæc autem B omnia dicit divinus vir, persuadere volens omnibus, ut et mentis inexplebilem cupiditatem, ne impossibilia aggrediatur, 655 refrenent, et futuram in venturo sæculo integram rerum cognitionem expectent. Quapropter eam, quæ nunc nobis data est. notitiam puerilem vocat, et legalis quidem doctrinæ hanc conferens, ipsam perfectam nominat, eandem vero impassibili et immortalī vitæ conferens, infantilem appellat. Et hoc quidem divinæ Providentiæ argumentum est. Qui enim sapienter omnia administrat, nostræ arrogantiae fastum cognitum habens, ne sanctis quidem integram divinorum cognitionem dedit. Scientia enim, ut beato Paulo et veritati visum est, inflat<sup>75</sup>. Sed ipsam virtutis brabeum proposuit ut, postquam in præsentī vita bene decertavimus, et affectus in universum exuimus, corpusque induimus, a corruptione et affectibus liberum, tunc etiam perfectam percipiamus scientiam : nulum in posterum (utpote affectibus liberati, et extra pugnæ periculum constituti) damnum accipientes. Ne ergo ea, ad quæ perveniri nequit, penetrare conemur : sed ea quæ accepimus, amplectamur, et prout possumus, bonum illum Dominum nostrum celebremus, iisque quas habemus benefactorem laudibus evehamus. Videmus viros virtutis cultores in gloria, honore, et cultu vivere? Adoremus virtutis legislatorem et agonothetam, qui ipsam recte justaque deprædicat. Videmus alios eodem quidem vitæ studio occupatos, qui tamen non eadem ab omnibus præmia referunt? Ne ægre feramus, o amice, sed credamus ipsos 656 quidem bene certare patientiæ certamen, propter hoc autem in futurum sæculum demum celebrandos esse, quemadmodum in proxima oratione diximus. Nec blasphemus contra

<sup>71</sup> I Cor. viii, 2. <sup>72</sup> I Cor. xiii, 9, 10. <sup>73</sup> ibid. 12.

<sup>74</sup> ibid. 14. <sup>75</sup> I Cor. viii, 4.

(49) ἀναπλ. Edit. Paris. πλησθεῖς.

(50) τ. εἰδ. ibid. ταύτης εἰδός.

(51) ἔγνω. t. III, p. 213, leg. εἰδέναι.

(52) οὐδέν. Des. t. III, l. c.

(53) δεῖ γν. Edit. Paris. γνῶναι δεῖ.

(54) ἄρτι — αἰνίγματι. Ita scire leg. supra, t. II, p. 55 seqq. Aliter vero t. III, p. 255

(55) καθ. Edit. Paris. ὅσων.

(56) ὡς νῆπ. In edit. Paris. ponitur ante ἐλάλουν.

Sic quoque deinde ante ἐφρόνουν et ἐλογιζόμην. Idem verborum positus est t. III, p. 254.

(57) ἐκ. Abest. ab edit. Paris.

(58) ἀπλ. ibid. ἀπιστίαν.

(59) κατ. Edit. Paris. κατὰστασιν.

(60) Ibid. δίδωκεν ἀκριθεῖ τὴν γνῶσιν τῶν θεῶν.

(61) μακ. ibid. πρὸς τῷ.

(62) κατ. ibid. κατατολμώμεν.

(63) χωρ. ibid. χωρητούμεν.

providentiam sermones ejaculemur. Absurdum enim est, et multa amentia, imo extrema insania plenum, illos ipsos quidem, qui per fluctus navigant, et procellis feriuntur, et in multo ærumnis vitam transigunt, gubernatorem laudibus evehere: eos vero qui extra læli jactum ( ut proverbio dicitur ) constituti, et spectatores potius quam certatores sunt, certaminum præsidem blasphemis verbis petere, cum factis non possint. At pietatis alumni, non modo dum secundis ventis feruntur, verum etiam cum fluctibus et tempestate colluctantes, summum illum omnium Deum celebrant. Beatum sane illum Davidem, virum qui omnem vitam in bellis consumpsit, et cum infinitis ærumnis colluctatus est, clamantem audimus: « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? » Similiter et beatum Daniele[m] audire licet, tum etiam sanctos illos juvenes, qui in ipso periculorum assultu Deum laudant, et peccatorum quæ non commiserant mentionem faciunt, ac se pro delictis pœnas exsolvere confitentur, non autem se coronis dignos dicunt, nec judicii sententiam inique ferunt. Fame pressus magnus ille Abraham patriarcha, qui promissiones illas divinitus acceperat, famis insultum generoso **657** animo pertulit. Bis conjuge spoliatus, hanc apud barbaros homines cernens, gratias tamen vocanti se persolvit, et promissionum finem exspectans, placida mente fluctus superavit. Et quænam oratio illius magnanimitatem æquare posset? Quis illius summani philosophiam pro dignitate miretur? Studiosis ergo historiæ lectionem relinquens, ut inde hujus fortitudinem, patientiam, temperantiam, justitiam, laborum tolerantiam, amorem Dei, breviter summum virtutis fastigium plenius cognoscant, ipse ad Novi Testamenti homines sermone meo conlendo.

Petrum ergo et Joannem, pietatis turres, veritatis columnas, Ecclesiæ ædificium fulcientes inspice, a Judæis quidem flagellis cæsos, lætantes vero et gaudentes. « Quod digni judicati essent, qui pro nomine Christi infamia afficerentur. » Qui enim hæc conscripsit, cum dixisset quod virgis cæsi essent, non dixit ipsos patienter et fortiter sustinuisse flagra, sed gavisos et exsultantes exivisse. Atqui valde differunt gaudere et sustinere. Nam fert quidem sæpe aliquis adversa cum ingruunt, sed dolens et tristis. Qui vero gaudet, animæ solatium prædicat. Sic beatus Paulus clamabat, maxima illa predicationis tuba: « Placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in anxietatibus **658** pro Christo. » Non dixit, Fero,

γέμον ἀβελτηρίας, μᾶλλον δὲ μανίας ἐσχάτης (C4). αὐτοὺς μὲν ἐκείνους διὰ τρικυμιῶν πλέοντας, καὶ ὑπὸ καταγιγῶν βαλλομένους, καὶ μετὰ πολλῆς δυσκληρίας τὸν βίον ἐδεύοντες, τὸν κυβερνήτην ὑμῶν· τοὺς δὲ ἐξω βελῶν, τὸ δὲ λεγόμενον, καθημένους, καὶ θεατὰς μᾶλλον ἢ ἀγωνιστὰς γενομένους, τὸν ἀγωνοθέτην λόγους βάλλειν βλασφημίαις, ἐπειδὴ τοῖς ἔργοις οὐ δύνανται. Ὅτι δὲ τῆς εὐσεβείας οἱ (65) τρεῖς μοι, οὐκ ἐξ οὐρίων μόνον φερόμενοι, ἀλλὰ καὶ κλύθωνι καὶ χειμῶνι παλαιότες, τὸν τῶν ὄλων ὑμνοῦσι Θεόν, ἔστιν ἀκοῦσαι τοῦ μακαρίου βοῶντος (66) Δαβὶδ, ἀνδρὸς ἐν πολέμοις τὸν βίον ἅπαντα καταναλώσαντος, καὶ μυριάς ὄσας προσπαλαίσαντος συμφορὰς· « Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων, ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; » Ἔστι δὲ ἀκούσαι καὶ τοῦ θεοσεβίου (67) Δανιήλ, καὶ τῶν ἁγίων ἐκείνων μετράκιων, ἐν αὐτῇ τῇ τῶν δεινῶν ἐκείνων (68) προσβολῇ τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντων, καὶ (69) τῶν ἀμαρτημάτων, ὧν οὐκ ἦσαν ἐργάται, τὴν μνήμην εἰς μέσον φερόντων, καὶ δίκας τίειν ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησαν ὁμολογούντων, ἀλλὰ οὐ στεφάνων σφᾶς αὐτοὺς ἀξίους εἶναι λεγόντων, οὐδὲ δυσχεραίνοντων τὰ τῆς δίκης ζυγά. Λιμῶ πιεζόμενος· ὁ μέγας Ἀβραάμ ὁ πατριάρχης, ὁ τὰς ὑποσχέσεις ἐκείνας θεῶθεν δεξάμενος, ἔφερε γενναίως τὴν τοῦ λιμοῦ προσβολήν. Δις τῆς ὁμόζυγος στερηθείς, καὶ παρὰ βαρβάρους ἀνθρώποις ταύτην ὀρῶν, χάριν τῶν καλέσαντι ὁμολογῶν διετέλες, καὶ τῶν ὑποσχέσεων ἀναμένων τὸ τέλος, ἀσμένως ὑπερέπλεε τῶν κυμάτων. Καὶ τίς ἂν ἐφίκοιτο λόγος τῆς τοῦτου μεγαλοφυΐας; Τίς δὲ αὐτοῦ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν πρὸς ἀξίαν θαυμάσει; Τοῖς φιλομαθεῖσι τοίνυν καταλειπὼν τὴν τῆς ιστορίας ἀνάγνωσιν, καὶ καταμαθεῖν ἀκριδῶς τὴν τοῦτου καὶ τὴν ἐκ τοῦτου ἀνδρίαν, καὶ καρτερίαν, καὶ σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην (70), φιλοπονίαν τε καὶ φιλοθεσίαν, καὶ ἀπαξιαπλῶς τὸ ὕψος (71) τῆς ἀρετῆς, ἐπὶ τοὺς τῆς Νέας Διαθήκης βαδιοῦμαι τῶν λόγων.

Βλέπε τοίνυν τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην, τοὺς πύργους τῆς εὐσεβείας, τοὺς στύλους τῆς ἀληθείας, τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τὴν οἰκοδομήν ὑπερείδοντας, ὑπὸ μὲν Ἰουδαίων μαστιγομένους, χαίροντας δὲ καὶ γεγηθότας, « Ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. » Ὁ γὰρ ταῦτα συγγραφῶς, εἰρηκῶς ὅτι ῥάβδοις ἠκίσθησαν, οὐκ ἔφη καρτερῶς αὐτοὺς φέρειν καὶ γενναίως τὰς μαστίγας, ἀλλὰ χαίροντας ἐξεληλυθέναι, καὶ γαννυμένους (72). Διαφορὰν δὲ πολλὴν ἔχει τὸ χαίρειν πρὸς τὸ φέρειν. Φέρει μὲν γάρ τις πολλάκις (73) τὴν τῶν ἀνιστῶν προσβολήν, ἀλλ' ὀδυνώμενος καὶ ἀνιώμενος· ὁ δὲ χαίρων κηρύττει τὴν τῆς ψυχῆς θυμηδίαν. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἔδωκε, ἡ μεγίστη τοῦ κηρύγματος σάλπιγξ· « Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρει, ἐν

<sup>65</sup> Psal. cxv, 3. <sup>66</sup> Dan. iii et iv. <sup>67</sup> Gen. xii, 10 seqq. <sup>68</sup> Gen. xii, 15; xx, 2. <sup>69</sup> Act. v, 41. <sup>70</sup> I Cor. xii, 10.

(64) ἰσχ. In edit. Paris. ante μανίας ponitur.

(65) οἱ. Des. ibid.

(66) βοῶντ. ibid. ponitur post. Δαβίδ.

(67) θεσπ. ibid. μακαρίου.

(68) ἐκ Des. ibid.

(69) καὶ — φερόντων. Des. ibid.

(70) καὶ δίκ. Des. in edit. Paris.

(71) ὕψ. ibid. ponitur post ἀρετῆς.

(72) γανν. ibid. γεγαννυμένους.

(73) πολλ. Des. ibid

ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς καὶ (74) στενοχωρίαις ὑπὲρ Ἀ  
 Χριστοῦ. » Καὶ οὐκ εἶπε, φέρω, ἢ καρτερῶ, ἀλλ'  
 « Εὐδοκῶ, » ὅπερ πολλὴν σημαίνει τῆς ἡδονῆς  
 τὴν ἐπίτασιν. Καὶ ἐτέρωθι δέ· « Νῦν χαίρω,  
 φησὶν, ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ Χριστοῦ (75). »  
 Καὶ αὐθις· « Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ  
 πιδί· (76) τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς  
 ἡμᾶς. » Καὶ πάλιν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς  
 ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Ὀλίγος, ἢ (77) στενοχωρία,  
 ἢ (78) διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος,  
 ἢ μάχαιρα; » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Πέπεισμα γὰρ  
 οὐτε θάνατος, οὐτε ζωὴ (79), οὐτε ἐνεστῶτα,  
 οὐτε μέλλοντα, οὐτε ὕψωμα, οὐτε βάθος, οὐτε τις  
 κτίσις ἐτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγά-  
 πης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ (80) Κυρίῳ  
 ἡμῶν. » Ἄλλ' ἐπιλεῖψι με ἡμέρα, τοῦ μεγάλου Β  
 παιδοτρύβου τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν τοὺς τοιοῦ-  
 τούς λόγους συλλέγοντα. Εἰ τοίνυν οἱ πᾶν εἶδος ἀρε-  
 τῆς συνεληχότες (81), καὶ τὴν ἀκροτάτην αὐτῆς κορυ-  
 φὴν κατεληφότες, οὐ μόνον οὐ δυσχεραίνουσι τῆς τοῦ  
 βίου θαλάττης τὴν ζάλην, ἀλλὰ καὶ τοῦ ῥοθίου ζέοντος,  
 καὶ πνεομάτων καὶ καταγιγῶν προτρογγυμένων, καὶ  
 στροβίλων διακυκόντων τὸ πέλαγος, ὡς ἐξ οὐρίων  
 φερόμενοι διετέλεσαν εὐφραϊνόμενοι, καὶ (82) ἔργον  
 ἦν αὐτοῖς, οὐ πολυπραγμανεῖν τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τὸν  
 κυβερνήτην ὑμνεῖν. Τί δὴ ποτε ὑμεῖς ἔξω τῶν κυμά-  
 των ὄντες, καὶ ἠπειρώται μᾶλλον, ἢ θαλάττιοι,  
 σκώπτετε τὰ γινόμενα, καὶ τοὺς μὲν ἀγωνιστάς  
 ἐκαινεῖτε, τοῦ δὲ ἀγωνοθέτου κατηγορεῖτε; Καὶ  
 μὴν προσήκει τοὺς τὴν τῶν ἀθλητῶν θαυμάζοντας  
 ἀρετῆν, στέργειν ἐκείνων τὴν ψῆφον· ἐκείνοι δὲ ὡς C  
 εὐεργεσίαν μεγίστην ἐδέχοντο τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγ-  
 ματος δυσκληρίαν, τὰς σφαγὰς, τὰς καταλεύσεις,  
 τοὺς ἐμπρησμούς, τὰς αἰκίας, τὰς λοιδορίας, τὰ  
 δεσμοκτήρια, τοὺς κινδύνους, τοὺς ἐν γῆ, τοὺς ἐν  
 θαλάσῃ, τοὺς ἐν πόλεσι, τοὺς ἐν ἀγροῖς, τοὺς ἐκ  
 τῶν οἰκείων, τοὺς ἐκ τῶν ἀλλοτρίων (83).

Ἐπειδὴ δὲ εἰς τοὺτους ἐξέβημεν τοὺς λόγους, φέρε  
 καὶ περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως μικρὰ  
 διεξέλθωμεν, ὃ κεφάλαιόν ἐστι μέγιστον τῆς τοῦ Θεοῦ  
 περὶ τοὺς ἀνθρώπους κηδεμονίας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως  
 αὐτοῦ δείκνυσι τὴν ἀμέτρητον ἀγαθότητα οὐρανός,  
 καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, καὶ (84) ἄηρ, καὶ ἥλιος, καὶ  
 σελήνη, καὶ ἀστέρες, καὶ πᾶσα ἡ ὀρωμένη καὶ ἀό-  
 ριτος κτίσις, λόγῳ μόνῳ δημιουργηθεῖσα, μᾶλλον δὲ  
 ἅμα τῷ βουληθῆναι τῷ λόγῳ φανεῖσα, ὡς τὸ αὐτὸν D  
 τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν (τὸν ἐν μορφῇ Θεοῦ  
 ὑπάρχοντα, τὸ ἀπαύασμα τῆς δόξης, τὸν χαρακτήρα  
 τῆς ὑποστάσεως, τὸν ἐν (85) ἀρχῇ ὄντα, καὶ πρὸς  
 τὸν Θεὸν ὄντα, καὶ Θεὸν ὄντα, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένε-

aut patiens sum, sed, « Placeo mihi » quod insignem  
 voluptatis vim significat. Item alibi : « Nunc, inquit,  
 gaudeo in afflictionibus pro Christo<sup>88</sup>. » Et rursus :  
 « Non sunt dignæ afflictiones hujus sæculi futura  
 gloria quæ revelabitur in nobis<sup>89</sup>. » Et iterum :  
 « Quis nos separabit a dilectione Christi? Num af-  
 flictio, num angustia, num persecutio, num fames,  
 num nuditas, num periculum, num gladius? »  
 Et post pauca : « Certus sum enim fore ut neque  
 mors, neque vita, neque instantia, neque futura,  
 neque altitudo, neque profundum, neque aliqua  
 creatura alia possit nos separare a charitate Dei,  
 quæ est in Christo Jesu Domino nostro<sup>90</sup>. » Sed de-  
 ficeret me dies, si omnes istiusmodi magni  
 illius institutoris athletarum pietatis sermones col-  
 ligere velim. Si itaque ii, qui omnes virtutis species  
 simul assecuti sunt, et ad summum ejus fastigium  
 pervenerunt, vitæ hujus, quæ mare est, tempesta-  
 tem non modo non ægre ferunt, verum etiam fer-  
 vente æstu, et illidentibus ventis ac procellis, et  
 turbine pelagus miscente, perinde ac si secundis  
 ventis veherentur, lætati sunt : ipsius utique studio  
 fuit, non curiosius scrutari quæ fiebant, sed guber-  
 natorem dignis celebrare laudibus. Qui itaque vos,  
 cum extra fluctus constituti et terrestres potius  
 quam marini sitis, ea quæ fiunt, carpitis, et certato-  
 res quidem **659** laudatis, certaminis vero præsidem  
 reprehenditis? Atqui decebat, ut qui athletarum  
 virtutem admirantur, illorum quoque amplecterentur  
 judicium. Illi vero maximi beneficii loco rece-  
 perunt eam, quæ pro verbi prædicatione sub-  
 eunda erat, miseriam, cædes, lapidationes, com-  
 bustiones, flagra, convicia, carceres, pericula in  
 terra, in mari, in civitatibus, in agris, a domesticis;  
 ab alienis.

Quoniam vero in hos sermones digressi sumus,  
 aegidum de Salvatoris quoque nostri incarnatione  
 pauca dicamus, quod sane summum divinæ circa  
 homines curæ caput est. Nam immensam hujus boni-  
 tatem nec cælum, nec terra, nec mare, nec aer,  
 nec sol, nec luna, nec stellæ, nec tota illa visibilis  
 et invisibilis creatura, quæ solo verbo creata, quin  
 potius juxta hujus voluntatem verbo producta est,  
 ita demonstrat, ut quod ipse unigenitus Dei Filius  
 (qui in forma Dei fuit<sup>91</sup>, splendor gloriæ, character  
 substantiæ<sup>92</sup>, qui a principio fuit, et apud Deum fuit,  
 imo ipse Deus fuit<sup>93</sup>, per quem omnia facta sunt)  
 servi formam assumpsit<sup>94</sup>, ut in hominis similitudine

<sup>88</sup> Coloss. i, 24. <sup>89</sup> Rom. viii, 18. <sup>90</sup> ibid. 35. <sup>91</sup> ibid. 38. <sup>92</sup> Philipp. ii, 6. <sup>93</sup> Hebr. i, 3. <sup>94</sup> Joan. i, 1-5.  
<sup>95</sup> Philipp. ii, 7

(74) καὶ. t. III, p. 330, leg. ἐν.

(75) Χρ. t. III, p. 481, leg. ὁμῶν.

(76) πρὸς — ἡμᾶς. Edit. Paris. καὶ τὰ λοιπά.

(77) ἢ. Edit. prior habebat ἢ.

(78) ἢ — τῷ Κυρίῳ ἡμ. Edit. Paris. καὶ τὰ ἐξῆς.

(79) ζωῆ. Desunt, quæ l. c. sequuntur, οὐτε ἀγ-  
 γελοι, οὐτε ἀρχαί, οὐτε δυνάμεις.

(80) τῷ. Des. t. III, p. 96.

(81) συνελθ. Edit. Paris. συνεληφότες. Desunt  
 autem ibid. quæ h. l. sequuntur, καὶ — κατελη-  
 φότες.

(82) καὶ. Abest ab edit. Paris.

(83) τ. ἐκ ἀλλ. Des. in edit. Paris.

(84) καὶ — σελήνη. ibid. ἥλιός τε καὶ σελήνη.

(85) ἐν. Des. ibid.

esset, et in hominis figura inveniretur ut homo, et in terra conspiceretur, et cum hominibus conversaretur, infirmitates nostras susciperet, et morbos ferret. Et beatus ille Paulus hoc maximum Dei erga homines amoris argumentum agnovit, et clamat dicens: **660** « Commendat autem suam charitatem erga nos Deus, quod cum adhuc essemus peccatores, Christus pro nobis mortuus fuit. » Et rursus: « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, qui fieri potest ut non et cum eodem omnia nobis donet? » Assentitur his divinus quoque Joannes: « Sic enim, inquit, dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret pro eo, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. » Non itaque simpliciter homines curat, sed amans simul horum curam gerit. Tanta autem est amoris hujus excellentia, ut Filium unigenitum, consubstantialem, ex utero ante luciferum genitum, quo cooperario usus mundum creavit, medicum et Salvatorem nostrum decerneret, et per hunc adoptionis in filios Dei donum nobis donaret. Postquam enim Creator naturam nostram ad acerbum tyrannum sponte transfugere, et in ipsum scelorum barathrum delabi, simulque naturæ leges audacter violare, ac creaturam hanc visibilem loqui quidem et Creatorem prædicare, eis autem minime persuaderi posse vidit, qui in extremam indolentiam inciderant, sapienter et juste nostram salutem operatur. Nec enim omnipotentia sola usus libertatem nobis donare, nec misericordiam solam adversus humani generis adversarium armare voluit, ne ille injustam hanc diceret misericordiam, sed viam molitur **661** amore plenam et justitia pulchre ornatam. Ipsam enim devictam naturam sibi uniens eam ad certamen deducit, et ut acceptam cladem sarciat, eumque qui olim male vicerat, devincat, et illius, qui nos amaro servitio subjecerat, tyrannidem dissolvat, ac pristinam libertatem recipiat, instruit. Idcirco Dominus Christus ex muliere quidem perinde ut nos nascitur: habebat vero partus hic quiddam amplius et peculiare, nempe virginitatem. Virgo enim erat, quæ Dominum Christum concepit et peperit. Porro cum Christum nominari audieris, unigenitum illum Dei Filium, Verbum ante sæcula ex Patre natum, animo concipe, qui humana natura circumdatus est, nec existimes sorditiem quamdam esse hanc quæ prædicatur, Dei administrationem: nihil enim polluere potest naturam illam purissimam. Si enim solem, qui corpus est (visibilis enim et corruptioni obnoxius est), per mortua cadavera, et graveolens cœnum, atque per multa alia fetorem

¹ Rom. v, 8. ² Rom. viii, 32. ³ Joan. iii, 16.

(86) τῆς. Des. in edit. Paris.

(87) εἰς ἡμ. t. III, p. 54, ponitur post. ὁ Θεός.

(88) γὰρ. t. III, p. 94, est χαρίζεται.

(89) δέ. Des. in edit. Paris.

(90) Ibid. ὁμοίως.

(91) ἡμ. ibid. post. τὸ δῶρον ponitur.

Α νετο), τὴν τοῦ δούλου λαβόντα μορφὴν, ἐν ὁμοιωμᾷ ἀνθρώπου γενέσθαι, καὶ σχήματι ἀνθρώπου εὐρεῖσθαι ὡς ἄνθρωπον, καὶ ἐπὶ τῆς (86) γῆς ὀφθῆναι, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι, καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν λαβεῖν, καὶ τὰς νόσους βαστάσαι. Καὶ ὁ μακαριος δὲ Παῦλος τοῦτο τεκμήριον οἶδε μέγιστον τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀγάπης, καὶ βοᾷ λέγων: « Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς (87) ὁ Θεός, ὅτι ἐτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε. » Καὶ πάλιν: « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, πῶς οὐκ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται (88); » Συνομολογεῖ δὲ (89) ταῦθ' ὁσῶς ἔχειν καὶ ὁ θεοπέσιος Ἰωάννης: « Ὁσῶν (90) γὰρ, φησὶν, ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν ὑπὲρ αὐτοῦ, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, οὐ μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Ὅς τοίνυν οὐκ ἀπλῶς κήδεται τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶν κήδεται. Τοσαύτη δὲ ἡ τῆς ἀγάπης ὑπερβολή, ὡς τὸν Υἱὸν τὸν μονογενῆ, τὸν ὁμοούσιον, τὸν ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφοῦρου γεννηθέντα, ᾧ συνεργῶ κεχρημένος τὴν κτίσιν ἐδημιούργησεν, λατρὸν ἡμῖν ἀποφῆναι καὶ Σωτῆρα, καὶ δι' αὐτοῦ τῆς υἱοθεσίας ἡμῖν (91) τὸ δῶρον χαρίσασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Ποιητὴς πρὸς τὸν πικρὸν αὐτομολήσανον τύραννον, καὶ εἰς αὐτὸ τῆς κακίας καταπεσῦσαν τὸ βάραθρον, καὶ τοὺς τῆς φύσεως νόμους ἀδεῶς πατουμένην (92), καὶ τὴν κτίσιν φαινομένην τε καὶ φθειρομένην, καὶ τὸν Δημιουργὸν κηρύττουσαν, πείσαι δὲ οὐ δυναμένην τοὺς εἰς ἀναληψίαν ἐσχάτην ἐκπεπωκότας, σοφῶς καὶ δικαίως τὴν ἡμετέραν πραγματεύεται σωτηρίαν. Οὐ γὰρ ἠθέλησεν ἐξουσία μόνη τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν χαρίσασθαι, οὐδὲ ἔλεον μόνον ἠπλῆσαι κατὰ τοῦ ἐξανδραποδίσαντος τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, ἵνα μὴ ἀδικον ἐκεῖνος προσαγορεύῃ (93) τὸν ἔλεον, ἀλλὰ μηχανάται πόρον καὶ φιλανθρωπίας γέμοντα, καὶ δικαιοσύνη κεκοσμημένον (94). Αὐτὴν γὰρ ἑαυτῷ (95) τὴν ἡτηθεῖσαν φύσιν ἐνώσας, εἰς τοὺς ἀγῶνας εἰσάγει, καὶ παρασκευάζει τὴν ἡτταν ἀνακαλέσαι (96), καὶ τὸν κακῶς πάλαι νενικηκότα καταγωνίσασθαι, καὶ τοῦ πικρῶς δουλωσαμένου καταλύσαι τὴν τυραννίδα, καὶ τὴν προτέραν ἐλευθερίαν ἀναλαβεῖν. Τοῦτου (97) χάριν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τίκεται μὲν ἐκ γυναικὸς ὁμοίως ἡμῖν, εἶχε δὲ τι πλέον ὁ τόκος, τὴν παρθενίαν. Παρθένος γὰρ ἦν ἡ κυήσαά τε καὶ ὠδίναςα τὸν Δεσπότην Χριστόν. Χριστὸν δὲ ὅταν ἀκούσης, νοεῖ τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα μονογενῆ Υἱὸν Λόγον, ἀνθρωπείαν περιεχόμενον φύσιν, καὶ μὴ νομίσαις εὐτέλειαν τοῦ Θεοῦ τὴν κηρυττομένην οικονομίαν: οὐδὲν γὰρ μολύνειν δύναται τὴν ἀκήρατον φύσιν. Εἰ γὰρ τὸν ἥλιον, σῶμα ὄντα, ὁρατὸς

(92) πατ. ibid. πατουμένου.

(93) ibid. προσαγορεύση.

(94) κεκ. Edit. Paris. κεκαλλωπισμένον.

(95) ἑαυτ. ibid. αὐτῷ.

(96) ἀνακ. ibid. ἀναπαλαίσασθαι.

(97) τοῦτ. ibid. τούτων.

τε γάρ ἐστι (98), καὶ λύσιν ἐπιδέχεται, διὰ σωμάτων παριόντα νεκρῶν, καὶ ἰλύος δυσώδους, καὶ πολλῶν ἑτέρων δυσωδίας ἀφιέντων (99), οὐδὲν ἰσχύει μᾶναι, πολλῶ μᾶλλον τοῦ ἡλίου τὸν Ποιητὴν, καὶ τὸν τῶν ἀπάντων Δημιουργόν, τὸν ἀσώματον, τὸν ἀόρατον, τὸν ἀναλλοίωτον, τὸν αἰεὶ ὡσαύτως ἔχοντα, οὐδὲν τῶν τοιοῦτων μολῦναι δύναται. Καὶ οἷ ταῦτα οὕτως ἔχει, νοήσωμεν οὕτως. Ἄπερίριστον αὐτοῦ τὴν φύσιν εἶναι καὶ φαμέν καὶ πιστεύομεν. Ἦκουσα γὰρ τοῦ (1) λέγοντος· « Μὴ οὐκὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; » Καὶ· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. » Καὶ· « Τίς ἐμέτρησε τῆ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπθαμῆ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; » Καὶ ὅσα τοιαῦτα μαρτυρεῖται. » Καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ἐβόα· « Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Εἰ τοίνυν ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν, οὐδὲν ἐστι τῆς κτίσεως μόνον ἐστρημένον Θεοῦ. Ἄλλ' ἐν τῇ κτίσει τὰ μὲν ἐστὶν ἅγια, τὰ δὲ βέβηλα, καὶ τὰ μὲν εὐωδίας, τὰ δὲ δυσωδίας μεστά· καὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ μὲν εὐσεβεῖς κοσμοῦνται, οἱ δὲ ἀνοσιουργεῖς ἐγκαταίνδυνται· ὁ δὲ πάντα πληρῶν, « εὐδοκεῖ μὲν ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, μισεῖ δὲ πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, καὶ ἀπολεῖ πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, καὶ ἀνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσειται Κύριος, καὶ οὐ παροικεῖ αὐτῷ πονηρευόμενος. » Οὐδὲν τοιγαροῦν τῷ ἀκράτῳ λυμαίνεται. Εἰ γὰρ οἱ τὴν ἰατρικὴν μετερχόμενοι τέχνην, οὐ μεταλαμβάνουσι τραυμάτων τραύματα θεραπεύοντες, ἀλλ' ὑγίαιαν μὲν πραγματεύονται τοῖς ἀρρώστοις, βλάβην δὲ οὐδεμίαν ἐκείθεν πορίζονται, πολλῶ μᾶλλον ὁ ἀριστοτέλης Θεὸς ἀπαθῆ τὴν φύσιν ἔχων, καὶ τροπῆς ὑπερτέραν, καὶ ἀλλοιωσιν οὐ δεχομένην, οὐδένα (2) πανταλῶς ἐκ τῆς ἡμετέρας ἰατρείας εἰλκυσε μολυσμόν. Ἐπιτρέψαντα θεραπείαν, ἀλλ' αὐτὸν (3) τὴν τῶν

Οὕτω τοιγαροῦν γεννηθεὶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἔλακε μὲν μητρῶν θηλῆν παραπλησίως· ἡμῖν, τίθεται δὲ ἐπὶ φάτνης τῆς τῶν ἀλόγων τραπέζης, καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀλογίας κατηγορῶν, καὶ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν παραδηλῶν, ὅτι τροφεὺς ὑπάρχων ὡς Θεός, καὶ τροφὴ γίνεται κατὰ τὸ ἀνθρώπειον τῶν ἀνθρώπων, τῶν τὴν (4) πολλὴν ἀλογίαν νενοσηκίτων. Ἄλλὰ νῦν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἀλογίαν ἀποβαλοῦσης; καὶ τὸ λογικὸν ἀναλαβοῦσης, ἡ μυστική αὐτὴν ὑποδέχεται τράπεζα, τύπος ἐκείνης γνωσμένη τῆς φάτνης, καὶ διδάσκουσα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς « Ἦνικα ὁ ἀνθρωπος ἐν τιμῇ ἦν, οὐ συνῆκεν (5), ἀλλὰ παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. » Φάτνη τὴν ὕσιν ἐκεί-

A afferentia transeuntem nihil inficere potest : quanto magis solis factorem, et omnium Creatorem, qui incorporeus, invisibilis, inconvertibilis, et semper sibi similis est, nihil horum polluere potest. Et hæc quidem se hoc modo habere, sic intellige. Naturam ejus infinitam esse et dicimus et credimus. Ipsum enim audivimus dicentem : « Nonne cœlum et terram ego impleo? dicit Dominus ». » Et : « Cœlum mihi **662** thronus est, terra vero scabellum pedum meorum <sup>10</sup>? » Et : « Quis aquas mensus est manu, cœlum palma, et omnem terram pugno <sup>11</sup>? » et quæcunque hujusmodi sunt testimonia. Et beatus ille David clamat : « In manu ejus sunt termini terræ <sup>12</sup>. » Et divinus Paulus : « In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus <sup>13</sup>. » Si itaque in illo vivimus et B movemur et sumus, juxta Apostoli vocem, nulla utique mundi pars Deo destituta est. Sed in rebus creatis alia quidem sancta sunt, alia vero profana : alia item bona fragrantia, alia vero fetore redundant. Et hominum quidem alii pietate ornantur, alios vero profana involvit impietas. Qui vero omnia implet, « delectatur iis qui timent eum, odit autem omnes qui operantur iniquitatem, et perdit omnes qui loquuntur mendacium, et virum sanguinum ac dolosum abominatur Dominus, nec cohabitatur illi, qui mala agit <sup>14</sup>. » Nihil itaque ei nocet, qui immortalis est. Si enim qui medicant artem exercent, non ipsi quoque vulnera accipiunt dum vulnera curant, sed bonam valetudinem infirmis conciliant, nullum autem inde damnum referunt : multo magis optimus C ille artifex Deus, qui impassibili natura et omni mutatione superiori præditus est, nec alterationem recipit, nullum omnino e nostri curatiope, dum nobis medetur, inquinamentum contraxit. Ipsum itaque admiremur, qui nostri curationem non angelis mandavit, sed ipse hominum medelam in se transtulit. Θαυμάσωμεν τοίνυν αὐτὸν οὐκ ἀγγέλοις τὴν ἡμετέρων ἀνθρώπων ἀναδεξάμενον ἰατρειαν.

Ad hunc modum ergo natus Christus Dominus, materna quidem perinde ut nos ubera sugit, in præsepi autem, brutorum **663** animalium mensa, ponitur, simul hominum brutam et ratione carentem naturam accusans, et suum erga homines amorem manifestans, quod cum ipse nutritor sit ut Deus, secundum humanitatem hominum cibus sit, qui magna ignoratione instar brutorum laborabant. Num vero cum brutorum ignorationem humana natura abjecerit, et rationis usum receperit, mystica illum excipit mensa, ipsa præsepii illius typus facta, et homines erudiens quod, « cum homo in honore esset, non intellexit, sed comparatus est jumentis irrationalibus, et similis factus est eis <sup>15</sup>. » Præ-

<sup>10</sup> Jerem. xxiii, 24. <sup>11</sup> Isa. lxxvi, 1. <sup>12</sup> Isa. xl, 12. <sup>13</sup> Psal. xciv, 4. <sup>14</sup> Act. xvii, 28. <sup>15</sup> Psal. v, 7, 8. <sup>16</sup> Psal. xlvi, 15.

(98) ἐστι. Edit. Paris. ἐστὶν ὁ αὐτός.

(99) ἀφ. ibid. εισιόντων.

(1) τοῦ. ibid. αὐτοῦ.

(2) οὐδ. ibid. οὐδὲν, et deinde μολυσμα.

(3) ἀλλ' αὐτόν. ibid. ἀλλά solum.

(4) τὴν. Des. in edit. Paris.

(5) συνῆκεν. ibid. συνῆκε, addito puncto et omisso ἀλλά.

sepe divinum illum et spiritualement cibum suscepit : postquam vero ad seipsam rediit natura, et imaginem divinam sibi inesse manifeste cognovit, tunc postea super rationalem mensam cibus ille transivit. Sed et circumcisionem accepit, et sacrificia obtulit. Nam homo erat : oportebat vero ut natura legis observationi victoriam cederet. Tum ut homo in Ægyptum fugit <sup>16</sup>, qui ut Deus ubique præsens est, et omnibus astat, ut divina Scriptura inquit. Venit præterea ad Joannem Baptistam, qui peccati sordes non suscepit, baptizari tamen se patitur, ut omnem impleat justitiam. Et coelitus a Patre prædicatur, et a Spiritu sancto monstratur. Pater enim coelitus clamabat : « Hic est Filius meus dilectus, in quo complacui <sup>17</sup>. » Sanctus autem Spiritus in figura columbæ apparens, **664** vocem ad se pertraxit, et astantes docuit quisnam esset, qui a Patre testimonium acceperat. Hinc ad certamina contra tyranum pergit : et stadium quidem certaminum desertum fit, spectatores vero, angelorum turmæ, adversarius autem qui veritatis adversarius est : qui primo quidem cum vocem audivisset, et prophetorum oraculorum esset recordatus, pugnam pertimuit ; et virtutis ipsius fulgorem non quidem potuit suscinere, sed contra pugnare cogebatur, certamen tamen timuit vocis illius memor existens. Cæterum naturæ nostræ creator, et propugnator, coronator, et agonotheta, hostem non metuit, nec belluam abigit, sed fiduciam illi addit, et ad pugnam excitat, ut priorem illam auferat victoriam. Et corpori, quod quadraginta dierum spatio jejunaverat, famem permittit : non tamen eorum, qui olim jejunaverant, limitem transcendere sinit, ut vera illius crederetur humanitas. Vidit infelix hostis famem, et victoriam speravit, pugnamque confidenter aggressus est. Atque Adamum se videre putavit, ubi famis passionem cernit. Verum tanquam ad Adamum accessit, sed Adami creatorem Adami natura amictum invenit, et ait ad eum : « Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant <sup>18</sup>. » Et producit quidem in medium vocis coelitus delatæ confirmationem, ipsam verò panum effectione confirmari petit. Hinc probe perdiscere licet, quo pacto a nobis ipsis erroris occasionem **665** hostis ille arripiat. Famem enim conspicatus, ex illa ceu ab edito loco tela immittit. Sed Salvator ille noster, esuriente licet corpore et cibi indigo, miraculum edere non vult. Verbo autem Scripturæ tyranum petit, et ait : « Non solo pane vivit homo, sed omni verbo quod exit per os Dei <sup>19</sup>. » Ut homo autem responsum dedit, et divinitatem ad tempus abscondens, hominibus similiter victoriam procuravit. Nec enim, inquit, solus panis hominibus vitæ auxiliator est, sed omne verbum a Deo pro-

νην καὶ πνευματικὴν τροφήν ὑπέδεξατο. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἑαυτὴν ἐπανήλθεν (6) ἡ φύσις, καὶ τὴν εἰκόνα τὴν θεῖαν περιχεῖσθαι σαφῶς ἐπέγνω, τὴν καὶ τοιαύτην λογικὴν μετέβη τράπεζαν ἢ τροφήν. Ἐδέξατο δὲ καὶ περιτομὴν, καὶ θυσίας· προσενηνοχε· καὶ γὰρ ἄνθρωπος ἦν· ἔδει δὲ τῆ φυλακῆ τοῦ νόμου, τὴν νίκην ἀποδοῦναι τὴν φύσιν (7). Φεῦγει δὲ καὶ ἀνθρωπίνως εἰς Αἴγυπτον, πανταχοῦ παρὼν ὡς θεὸς, καὶ τοὺς πᾶσι παριστάμενος, ὡς φησὶν ἡ θεία Γραφή. Ἀφικνεῖται δὲ καὶ πρὸς Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, καὶ (8) ἀμαρτίας οὐ δεξιόμενος ῥύπον, ἀνέχεται τοῦ (9) βαπτίσματος, ἵνα πληρώσῃ πᾶσαν δικαιοσύνην. Καὶ κηρύττεται ἄνωθεν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος δεικνύεται. Ὁ μὲν γὰρ Πατὴρ ἄνωθεν ἐλάτῃ· Ὁ υἱὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ψιὺδὸκίῃσα. Ἐὖ δὲ ἀνάγειον Πνεῦμα ἐν εἶδει περισσευῶν φαινόμενον, εἴλακε πρὸς ἑαυτὴν τὴν φωνήν, καὶ τοὺς παρόντας ἐδίδασκε τίς ὁ πατὴρ τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν δεξιόμενος. Ἐντεῦθεν πρὸς τοὺς ἀγῶνας λοιπὸν κατὰ τοῦ τυράννου χωρεῖ· καὶ γίνεται στάδιον μὲν (10) τῶν ἀγόνων ἡ ἐρημὸς, θεαταὶ δὲ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι, ἀντίπαλος δὲ, ὁ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος· ὁ δὲ πρῶτον μὲν τῆς φωνῆς ἀκούσας, καὶ τῶν προφητικῶν ἀναμνησθεῖς προῤῥήσεων, ἐδεδίει τὴν πάλην· καὶ φέρειν μὲν αὐτοῦ τὴν τῆς ἀρετῆς οὐκ ἴσχυεν ἀστραπὴν, ἀλλὰ κατακαταλαλεῖν ἠπείγετο, ἐδεδοικεῖ δὲ τὸν ἀγῶνα τῆς φωνῆς μεμνημένος. Ἄλλ' ὁ τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ δημιουργοῦ, καὶ προμάχος, καὶ στεφανίτης, καὶ ἀγνωστοῦ, οὐ δεδίεται τὸν ἀνταγωνιστὴν (11), οὐδὲ ἀποσοβεῖ τὸν θῆρα, ἀλλὰ παραθάρβουνη καὶ προτρέπει πρὸς πάλην, ἵνα τὴν προτέραν νίκην ἀφέληται· καὶ παραχωρεῖ πεινᾶσαι τῷ σώματι, τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστεύσαντι μήκος. Καὶ οὐκ ἐξ τῶν ἤδη νενηστευκότων ὑπερβῆναι τὸ μέτρον, ἵνα πιστευσθῆ τὸ ἀνθρώπινον. Εἶδεν ὁ δυσμενῆς τὴν πείναν, καὶ τὴν νίκην ἤλπισε, καὶ τὴν πάλην ἐθάβησε, καὶ τὸν Ἀδὰμ ἐκείνον βλέπειν ἐνόμιζε, τὸ τῆς πείνης θεασάμενος πάθος. Ἀλλὰ προσεληλυθε μὲν ὡς τῷ Ἀδὰμ, εὔρα δὲ τὸν τοῦ Ἀδὰμ Ποιητὴν τὴν τοῦ Ἀδὰμ περιχεῖμενον φύσιν, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· « Εἰ υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπέ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται. » Καὶ παραγαίει μὲν εἰς μέσον τὴν εὐρανόθεν ἐναχθεῖσαν φωνὴν βεβαιωθῆναι, ἐμπεδωθῆναι δὲ ταύτην αἰτεῖ τῆ τῶν ἄρτων θαυματουργία. Ἐντεῦθεν ἐστι καταμαθεῖν ἀκριβῶς, ὡς παρ' ἡμῶν αὐτῶν ὁ πολέμιος λαμβάνει τοῦ πλάνου τὰς ἀφορμάς (12). Πεῖον γὰρ θεασάμενος, ἐκ ταύτης ἀκροβολίζεται· ἀλλ' ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος, καὶ πεινώτος τοῦ σώματος, καὶ δεομένου τροφῆς, θαυματουργεῖν οὐκ ἀνέχεται. Γραφικῶς δὲ λόγῳ κατατοξεύει τὸν τυράννον, καὶ φησι· « Οὐκ ἐπ' ἄρτων μόνον ζῆταια· ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι ἐκπροσευμένον διὰ στόματος Θεοῦ. » Ἀνθρωπίνως δὲ

<sup>16</sup> Matth. ii, 14. <sup>17</sup> Matth. iii, 17. <sup>18</sup> Matth. iv, 5.

(6) ἐπαν. Des. in edit. Paris. ἐπανήλθεν.

(7) τ. φύσις. ibid. τῆ φύσει.

(8) καὶ. Des. ibid.

(9) τοῦ. Des. ibid.

(10) μὲν. In edit. Paris. ponitur ante στάδιον.

(11) ἀντ. ibid. ἀγωνιστὴν.

(12) τ. πλ. τ. ἀρ. Edit. Paris. τὰς ἀφορμάς τοῦ πολέμου. *Belli occasionem* habebat interpretatio Gualtheri.



την ἀπόκρισιν ἐποίησατο, καὶ τὴν θεότητα τῶς ἀποκρύπτων (13), καὶ τοῖς ἀνθρώποις τῷ ὁμοίῳ τὴν νίκην πραγματευόμενος. Οὐ γὰρ ὁ μόνος, φησὶν, ἄρτος συνεργός ἐστι τῆς τῶν ἀνθρώπων ζωῆς, ἀλλὰ καὶ πᾶς λόγος ὑπὸ Θεοῦ προσφερόμενος, ἀπόκρισις ζωῆν τοῖς πενῶσιν ἀνθρώποις ποιεῖσαι (14). Πιστεύομεν ὡς καὶ ἄρτου δίχα διαβιῶναι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν δυνατῶν (15) βουλομένου Θεοῦ. Οὕτω διαλύσας τοῦ ἀντιπάλου τὰ μηχανήματα, καὶ τὴν δευτέραν αὐτοῦ καὶ τὴν (16) τρίτην προσβολὴν ἀνόνητον δείξας, καὶ ὡς ἀνθρώπος, τὰς ἀποδείξεις ποιησάμενος, ἵνα τὴν ἀπολωλυτὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀνακτήσῃται νίκην, τρέπεται μὲν τὸν αἰτήριον, καὶ τὸν κοινὸν τῶν ἀνθρώπων ἀλάστορα παύει τῆς τυραννίδος, ὑπὸ δὲ τῶν τὴν νίκην θεασαμένων ἀγγέλων ἀνακηρύσσεται. « Προσελθόντες γὰρ, φησὶν, οἱ ἄγγελοι διεκρόνου αὐτῷ. »  
 Ἐκείθεν μυρία ὄσα θαυματουργήσας. Καὶ οἶνον μὲν ἐξ ὕδατος κλημάτων δίχα καὶ γῆς δημιουργήσας, ἐκ πέντε δὲ ἄρτων πολλὰς χιλιάδας κορέσας, καὶ λόγῳ χλωὺς μὲν ἀρίπποδας ἀποφύνας, λεπρῶν δὲ τὴν λέπραν ἀποξέσας, καὶ χεῖρας ἀργὰς γοργοὺς ἐργασάμενος, καὶ ὀφθαλμοὺς τὸ βλέπειν ἀφρημένους ὕγειᾶ τὴν ἀσθησὶν δωρησάμενος (17), καὶ τάφους ἀνοίξας, καὶ πεπεδημένον καὶ δυσώδη νεκρὸν τρέχοντα δείξας, φεύγοντα μὲν τοῦ θανάτου τὰς χεῖρας, πρὸς δὲ τὸν καλέσαντα Δημιουργὸν ἐπειγόμενον, καὶ μὴθ' ὑπὸ τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, μὴθ' ὑπὸ τῶν δεσμῶν κατεχόμενον. Ταῦτα καὶ μυρία ἕτερα ἐργασάμενος, βασκαίνεται μὲν ὑπὸ Ἰουδαίων, δέχεται δὲ τὴν ἐπιβολὴν ἰεροσολῶν (18), τὴν ἐκ ταύτης ἐσομένην τοῖς ἀνθρώποις προορῶν σωτηρίαν. Καὶ ταῦτα ἄνωθεν διὰ τοῦ προφήτου, προύλεγεν· « Ἐγὼ δὲ, φησὶν, οὐκ ἀπειθῶ, οὐδὲ ἀντιλέγω, ἀλλὰ τὸν νῦτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνάς μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνῃς ἐμπυσομάτων. » Ταῦτα προειπὼν, ταῦτα παθὼν, τῷ σταυρῷ προσηλοῦται, οὐκ ἁμαρτημάτων δίκης εἶνων (ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ), ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐκτίλων τὸ χρέος. Ὄφειλε γὰρ αὐτὴ παραβέδηκυια τοῦ Πειποιηκότος τοὺς νόμους. Ἐπειδὴ δὲ ὀφειλοῦσα ἐκτίνειν οὐκ ἴσχυσεν, αὐτὸς ὁ Δεσπότης σοφῶς (19) μηχανᾶται τὴν τοῦ ὀφλήματος ἐκτίσιν, καὶ ταύτης οἶόν τινα κτήματα τὰ μέλη λαθῶν, καὶ ταῦτα σοφῶς καὶ δικαίως οἰκονομήσας, ἀποπληροῖ τὸ χρέος, καὶ τὴν φύσιν ἐλευθεροῖ. Καὶ τούτων μάρτυρες Ἡσαίας καὶ Παῦλος, ὁ μὲν πρὸ τοῦ πάθους ταῦτα θεσπίσας, ὁ δὲ μετὰ τὴν ἔκθεσιν ἐρμηνεύσας τὴν πρόβησιν· τὸ αὐτὸ δὲ ἀμφοτέροις ἐφθέγγετο Πνεῦμα. Καὶ Ἡσαίας μὲν (20) πόρρωθεν βοᾷ· « Ἀνθρώπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν. » Ἀπὸ γὰρ τοῦ ὀρωμένου προσαγορεύει, ἐπειδὴ τὸ ὀρώμενον ἔπασχεν. « Οὕτως, φησὶ, τὰς μαλακίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ

A latum sufficit ad vitam fam. licis h. minibus præbendam. Credimus itaque, Deo volente, absque pane etiam hominum naturam posse vitam conservare. Cum hoc modo adversarii machinationes dissolveret, simulque secundum ac tertium ejus assultum inanem esse demonstravisset, ac velut homo demonstrationibus usus, ut perditam hominibus recuperaret victoriam, ipse quidem noxium illum hostem in fugam vertit, et communem hominum perniciem tyrannide exiit, ab angelis autem, qui victoriae spectatores fuerant, victor renuntiatur. « Accedentes enim, inquit Scriptura, angeli ministrabant illi <sup>10</sup>. » Inde infinita edidit miracula. Et vinum quidem ex aqua sine vitium palmitibus et terra fecit; quinque vero panibus multa millia cibavit; et verbo claudos celeres reddidit, leprosumque lepram abstersit; manus quoque languentes **666** versatiles effecit, et oculis visu captis sensum integrum donavit. Sepulcro aperto mortuum, qui et vinculis constrictus et fetidus jam erat, currere, et mortis quidem manus fugere, ad vocantem autem Creatorem, nec mortis foribus nec vinculis impeditum, festinare fecit. His, inquam, et innumeris aliis operibus editis, Judæorum invidia petitur, insidias autem voluntarie sustinet, salutem nimirum, quæ hinc hominibus eventura erat, prævidens: et hæc olim per prophetam prædixit: « Ego, inquit, non sum inobediens, nec contradico: sed tergum meum dedi ad flagella, genas vero meas ad alapas, faciem meam non averti ab ignominia sputorum <sup>11</sup>. » Hæc vaticinatus, hæc passus, cruci affigitur, non peccatorum pœnas persolvens (peccator enim non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus <sup>12</sup>), sed nostræ naturæ exsolvens debitum. Ipsa enim debet, Creatoris nimirum leges transgressa. Et quoniam debitum quo tenebatur solvere non poterat, ipse Dominus debiti persolutionem sapienter molitur: et humana quidem membra ceu pecunias opesve assumens, et eadem sapienter justequè administrans, debito satisfacit, et naturam nostram liberat. Horum testes Isaias et Paulus sunt; ille quidem ante passionem hæc vaticinatus; hic vero post eventum oracula interpretatus: idem vero in utroque locutus est Spiritus. Isaias vero **667** eminus clamat: « Homo in plaga existens, et sciens ferre infirmitatem <sup>13</sup>. » Ab eo enim quod viderat illi nomen tribuit, quandoquidem quod ille vidit, patiebatur. « Hic, inquit, infirmitates nostras fert, et pro nobis doloribus afficitur: nos vero putavimus illum in labore esse, et in plaga a Deo, et in afflictione <sup>14</sup>. » Qui enim eum ligno affixum videbant, ipsum pro plurimis peccatis puniri, et propriorum scelerum pœnas exsolvere putabant. Propterea medium quoque inter duos facinorosos

<sup>10</sup> Matth. iv, 11. <sup>11</sup> Isa. l, 5, 6. <sup>12</sup> Isa. lxxx, 9; I Petr. ii, 22. <sup>13</sup> Isa. lxxx, 3. <sup>14</sup> ibid. 5.

(13) ἀπ. Edit. Paris. ἀποκρύβων.

(14) πορ. ibid. ponitur punctum post sequens πιστεύομεν. Eadem interpunctionem secutus erat Gualtherus.

(15) δυν. Des. ibid.

(16) τὴν. Des. ibid.

(17) δωρ. Edit. Paris. χαρισάμενος.

(18) ἐθ. ibid. ἐθελοντι.

(19) σοφ. ibid. σοφῶς.

(20) μὲν. ibid. ἐξ.

Judæi affixerunt, mala nimirum suspitione illum apud populum gravare cupientes. Sed Spiritus sanctus per prophetam docet, ipsum vulneratum esse propter peccata nostra, et infirmatum propter iniquitates nostras. Idemque evidentiis per ea quæ sequuntur demonstrat. « Castigatio enim, inquit, pacis nostræ super ipsum. Livore ejus nos sanati sumus <sup>21</sup>. » Nam cum hostes Dei essemus, utpote qui ipsum offenderamus, castigationem debebamus et pœnam. Atqui hanc quidem nos non sumus experti, ipse autem noster Salvator illam sustinuit, et hanc sustinens nobis pacem cum Deo conciliavit. Manifestius autem hæc significant quæ sequuntur. « Omnes, » inquit, ut oves erravimus, homo via sua seductus est. Propterea tanquam ovis ad mactationem ductus est, et ut agnus coram tondente mutus <sup>22</sup>. » Decebat enim ipsum, ut simili per simile mederetur, et per ovem ovium errorem revocaret. Ovis autem sit, non in ovem transmutatus, nec conversionem ullam passus, **668** nec a propria substantia deficiens : sed ovis naturam evidentiissime induit, et, quemadmodum gregis ductor-aries, dux gregis factus, ut oves omnes sequantur, effecit. Ut ovis itaque victima quoque factus est, et pro toto genere oblatu est in sacrificium. Nec sine causa mactationis simul et tonsionis mentionem fecit propheta. Sed quandoquidem Deus erat et homo, corpore vero mactato, impassibilis permansit divina natura : necessario utique divinus quoque Isaias ovis mactationem simul et agni tonsuram nobis demonstravit. Nec enim solummodo, inquit, mactatus, sed etiam tonsus est. Nam secundum humanitatem quoque mortem sustinuit : ut Deus autem vivens et impassibilis permanens, corporis lanam tonsoribus dedit. Sic beatus quoque Isaias salutare illas passiones nobis monstravit, et passionum causas docuit. Et divinissimus Paulus disertè clamat : « Christus nos redemit de maledictione legis, factus pro nobis maledictio. Nam scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno <sup>23</sup>. » Dum autem dicit, pro nobis, ostendit quod innocens ipse et omni peccato liber nostrum debitum persolverit, nosque innumeris debitis pressos, et propterea servire coactos, libertate dignatus sit, nos et redimens, et proprium sanguinem pretii loco deponens. Propterea idem alibi clamat : **669** « Pretio empti sumus <sup>24</sup>. » Et iterum : « Peribit infirmus in tua scientia frater, propter quem Christus mortuus est <sup>25</sup>. » Hac de causa et crucis mortem suscepit, quandoquidem maledictum erat secundum legem hoc mortis genus : simul autem maledicta erat nostra natura, ut legem transgressa :

A ἡμῶν ἐδυνάται· ἡμεῖς δὲ ἐλογισάμεθα αὐτὸν ἐν πόνῳ εἶναι, καὶ ἐν πληγῇ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ ἐν (21) κακώσει. Ὑπαλάμβανον γὰρ αὐτὸν οἱ τῶ·ξύλων προσήλωμενον ὀρώντες, ὑπὲρ πλείστον ἀμαρτημάτων κολάζεσθαι, καὶ δίκαι· τίνειν ὑπὲρ οἰκειῶν (22) πλημμελημάτων. Διδὸν καὶ μέσον αὐτὸν δύο κακούργων οἱ Ἰουδαῖοι προσήλωσαν, πονηρὰν αὐτῷ δόξαν κατασκευάσαν βουλόμενοι· ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τοῦ προφήτου διδάσκει, ὅτι αὐτὸς ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάχισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Καὶ σαφέστερον τοῦτο διὰ τῶν ἐξῆς ποιεῖ· « Παιδεία γὰρ, φησὶν, εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτὸν, τῷ μύλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. » Ἐχθροὶ γὰρ ὄντες Θεοῦ, ἅτε ἐπ' προσκεχρουνότες, παιδεῖαν καὶ τιμωρίαν ὠφελοῦμεν. Ἄλλὰ ταύτης ἡμεῖς μὲν οὐκ ἐπειράθημεν· αὐτὸς δὲ ταύτην ὑπέμεινεν ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος· ὑπομείνας δὲ (23) ταύτην, τὴν εἰρήνην ἡμῖν τὴν πρὸς Θεὸν ἐδώρησατο. Σαφέστερον δὲ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐξῆς· « Πάντες γὰρ, φησὶν, ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, ἀνθρώπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη. Διὰ τοῦτο ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφωτός. » Ἐπρεπε γὰρ αὐτῷ, τῷ ὁμοίῳ θεραπεῦσαι τὸ ὅμοιον, καὶ διὰ τοῦ προβάτου τὴν τῶν προβάτων ἀνακαλέσασθαι πλάνην. Γίνεταί δὲ πρόβατον, οὐκ εἰς πρόβατον μεταβληθεὶς, οὐδὲ τροπὴν ὑπομείνας, οὐδὲ τῆς οἰκείας ἐστίαις ἐκτάς· ἀλλὰ τοῦ προβάτου τὴν φύσιν σαφῶς ἐνδυσάμενος, καὶ οἶον ὁ ἡγούμενος τῆς ποιμνῆς κριός, κτίλος τῆς ποιμνῆς γενόμενος, καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ πάντα παρασκευάσας τὰ πρόβατα (24) ὡς πρόβατον τοιγαροῦν καὶ ἱερεῖον ἐγένετο, καὶ ὑπὲρ πάντος τοῦ γένους προσηγέθη θεία. Οὐκ ἀπλῶς δὲ ὁ προφήτης καὶ σφαγῆς ὁμοῦ καὶ κούρας ἐμνημόνευσεν. Ἄλλ' ἐπειθὲ Θεὸς ἦν καὶ ἀνθρώπος (25), τοῦ δὲ σώματος σφαττομένου, ἀπαθῆς ἔμεινε ἡ θεία φύσις, ἀναγκαίως καὶ ὁ θεσπέσιος Ἡσαίας, καὶ τοῦ προβάτου τὴν (26) σφαγὴν, καὶ τοῦ ἀμνοῦ τὴν κούραν ἡμῖν ὑπέδειξεν. Οὐ γὰρ μόνον, φησὶν, ἐσφαγή, ἀλλὰ καὶ ἀπεκείρατο. Καὶ γὰρ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον (27) τὸν θάνατον ὑπέμεινεν· ὡς δὲ (28) Θεὸς ζῶν καὶ ἀπαθῆς διαμένων, τὸν τοῦ σώματος πόκον τοῖς κείρουσιν ἔδωκεν. Οὕτως (29) ὁ μακάριος Ἡσαίας καὶ (30) τὰ σωτήρια ἡμῖν ὑπέδειξε πάθη, καὶ τῶν παθῶν τὰς αἰτίας· ἐδίδαξε. Καὶ ὁ θεϊότατος δὲ Παῦλος ἀντικρὺς βοᾷ· « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. Γέγραπται γὰρ· Ἐπι-κατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » Εἰπὼν δὲ, ὑπὲρ ἡμῶν, εἰδείξεν, ὡς ἀνεύθυνος ὢν καὶ πάσης ἀμαρτίας ἐλευθέρους, τὸ ἡμέτερον ἀπέδωκε χρέος, καὶ μυστικός ἡμᾶς ὀφλημασὶν ὑποκειμένους, καὶ τούτου χάριν δουλεύειν ἠναγκασμένους, ἐλευθερίας ἡξίωσεν ἡμᾶς, καὶ κριάμενος, καὶ τιμὴν τὸ οἰκεῖον αἴμα καταβαλὼν. Διδ

<sup>21</sup> Isa lxx, 5. <sup>22</sup> ibid. 6, 7. <sup>23</sup> Galat. iii, 13. <sup>24</sup> I Cor. vi, 20. <sup>25</sup> I Cor. vii, 11.

(21) ἐν. Des. in edit. Paris.

(22) οἰκ. ibid. ἰδίων.

(23) δὲ. Des. ibid.

(24) τὰ πρ. In edit. Paris. ante παρασκευάσας ponitur.

(25) ἀνθρ. ibid. ἀμνός.

(26) τὴν. Des. ibid.

(27) ἀνθρ. ibid. ἀνθρώπινον.

(28) δὲ. ibid. γὰρ.

(29) οὔτ. ibid. οὔτω καί.

(30) καί. Des. ibid.

καὶ ἐτέρωθι ὁ αὐτὸς ἀνὴρ (31) βοᾷ λέγων· Ἐπικατάρατος ἦν ἡγοράσθημεν (32). Καὶ (33) πάλιν· Ἐπόλλυται (34), φησὶν, ὁ ἀσθενὴς ἀδελφὸς ἐν (35) τῇ σῆ γυνάμει, δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανε. Τοῦτου χάριν καὶ τὸν διὰ σταυροῦ καταδέξατο θάνατον· ἐπειδὴ κατάρατον ἦν κατὰ τὸν νόμον τούτου τοῦ θανάτου τὸ εἶδος· κατάρατος δὲ ἦν καὶ ἡ φύσις, ὡς παραβεβηκυῖα τὸν νόμον· Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶ, πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει τοῖς ἐγκειμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτά. Τοῦτου χάριν τὴν κοινὴν ἀναδέχεται κατάραν, καὶ λύει ταύτην τῇ ἀδίκῃ σφαγῇ. Μὴ ὑποκαίμενος γὰρ τῇ κατάρᾳ (ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ ὄσλος), τὸν τῶν ἀμαρτωλῶν ὑπέμεινε θάνατον, καὶ δικάζεται τῷ ἀλάστορι τῷ κοινῷ τῆς φύσεως δυσμενεῖ, πρόμαχος ὁμοῦ καὶ συνήγορος τῆς ἡμετέρας φύσεως γεγώς, καὶ φησὶν εἰκότως πρὸς τὸν πικρὸν ἡμῶν τύραννον· Ἐάλως, παμπόνηρα, καὶ τοὺς σαυτοῦ δικτύους τεθρήρασαι, καὶ ἡ βομφαλα σου εἰσελήλυθεν εἰς καρδίαν σου, καὶ τὰ τόξα σου συνετριβή· ὤρυξας βέθρον, καὶ ἐνέπασας εἰς αὐτόν· τὰ (36) ὑπὸ σοῦ ἀπλωθέντα θηρατρα τὰς σὰς ἐπέδησε χεῖρας. Εἶπε γὰρ, τί δὴ ποτέ μου τὸ σῶμα τῷ σταυρῷ προσήλωσας, καὶ τῷ θανάτῳ παρέπεμψας; Ποῖον εἶδος ἀμαρτίας ἐν ἐμοὶ (37) θεασάμενος; Ποῖαν τοῦ νόμου θεωρήσας παράβασιν; Ἐρεῦνησον νῦν γοῦν ἀκριβέστερον ἐν τῷ ξύλῳ (38) γυμνὸν τοῦτο θεώμενος. Βλέπε καὶ γλῶτταν κηλίδος ἀππλλαγμένην· καὶ ἀκοὴν βλάβης ἀπάσης ἐλευθέραν, καὶ ὀφθαλμοὺς λύμην οὐδεμίαν ἐξῶθεν δεξαμένους· καὶ χεῖρας ἀδικίας μὲν πόρθω γεγεννημένας, δικαιοσύνη δὲ πάση κακοσημμένας· καὶ πόδας, οὐκ ἐπὶ πονηρίᾳ, προφητικῶς εἰπεῖν, δραμόντας, ἀλλὰ τὸν τῆς ἀρετῆς διαυλοὺν ἐξανύσαντας. Ἐρεῦνησον ἅπαντα ἴλαν ἀκριβῶς τὰ τοῦ σώματος μόρια· ἐρεῦνησον τῆς ψυχῆς τὰ κινήματα· ἐν μικρῶν γοῦν (39) εὐρεθῆ πλημμέλημα, καλῶς κατέχεις καὶ μάλα δικαίως· ἐπιτίμιον γὰρ τῶν ἡμαρτηκότων ὁ θάνατος· εἰ δὲ μηδὲν εὐρίσκεις, ὦν ὁ θεὸς ἀπαγορεύει νόμος, πάντα δὲ μᾶλλον, ὅσα ἐκεῖνος διαγορεύει, οὐκ ἐὼ σε κατέχειν ἢ μὴ θέμις κατέχειν. Μᾶλλον δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀνοίγω τοῦ θανάτου τὸ δεσμοκτήριον, σὲ δὲ καθείρω μόνον, ὡς τὸν ὄρον (40) παραβεβηκότα τὸν θεῖον. Ὁ γὰρ θεὸς ὄρος (41) τοῦς ἡμαρτηκότας τῷ θανάτῳ παρέπεμψε, σὺ δὲ καὶ τὸν ἀμαρτίας ἀμύητον παρέδωκας τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς· καὶ γέγονε σοι· ἡ ἀπληστία ἀπηνείας ἐσχάτης αἰτία· καὶ ἐναλαθῶν ἀδίκως, πάντων ἐγυμνώθης τῶν ὑπάρχων δικαίως· καὶ φαγῶν τροφήν οὐκ ἐδώδιμον, πᾶσαν ἐμέπεις τὴν κῆρ καταποθεῖσθαι· καὶ διδάξεις ἅπαντας τοὺς προσοῦσιν ἀρκεῖσθαι, καὶ τῶν μὴ προσηκότων ἀπέχεσθαι. Ἀναμνήσθητι τίνος ἐνεκεν ὁ γενεάρχης Ἀδὰμ παρεδόθη θανάτῳ. Πάντων ἐκεῖνος τῶν τοῦ παραδείσου φυτῶν

· Maledictus enim, inquit, omnis qui non manserit in iis quæ libro legis continentur, ut faciat ea<sup>20</sup>. Ideo communem maledictionem suscipit, et injusta mactatione illam solvit. Nam cum maledictioni non subjaceret (peccatum enim non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus<sup>21</sup>), peccatorum tamen mortem sustinuit, et contra communem naturæ nostræ hostem dæmonem litigat, propugnator simul et patronus nostræ naturæ factus, et merito ad dirum nostrum tyrannum dicit: Captus es, pessime, et tuis ipsius reibus comprehensus es, et tuus gladius in cor tuum penetravit, arcus tui contriti sunt, foveam fodisti et incidisti in illam, laquei quos tetendisti tuas manus obstrinxerunt. Dic enim, quare corpus meum cruci affixisti, et morti tradidisti? quam peccati speciem in me conspicatus es? quam legis transgressionem vidisti? En diligentius nunc nudum in cruce hoc videns scrutare. Inspice linguam omni probo carentem, et auditum omni noxa liberum: oculos item qui nullam extrinsecus corruptionem senserunt, **670** et manus ab injustitia quidem alienissimas, omni autem justitia ornatas: pedesque non qui malitiæ causa, ut propheticis verbis utar, cucurrerint, sed qui virtutis stadium sunt emensi. Scrutare quam diligentissime omnia corporis membra. Inquire animæ motus. Si itaque vel minimum aliquod delictum inventum fuerit, bene utique et juste me detines: supplicium enim eorum qui peccaverunt, mors est. Quod si vero nihil eorum invenis quæ divina lex prohibet, quin potius omnia quæ hæc præcipit, non sino te detinere quod detinere nefas est. Imo aliis quoque mortis carcerem aperiam, te vero solum concludam, utpote qui legem divinam transgressus sis. Divina enim lex peccatores morti tradidit: tu vero etiam peccati expertem mortis vinculis tradidisti: et insatiabilis tua libido extremæ tibi crudelitatis causa fuit: cumque unum injuste ceperis, omnibus simul subditis justo spoliaris, et qui cibum voravisti non edendum, omnem ante deglutitum evomes, et docebis omnes presentibus contentos esse, iisque quæ ad se non pertinent abstinere. Recordare propter quid humani generis progenitor Adam morti traditus sit. Hic, cum ipsi omnium paradisi arborum copia facta esset, iis quæ data erant minime contentus, cum non sufficeret illi omnium ubertate perfrui, arborem scientiæ tangere ausus est, cujus fructum Creator vetuita concupiscens, toto paradiso privatus est. Istis te quoque suppliciis subjiciam. **671** Injustum enim foret eum qui seductus fuit istiusmodi poenam sustinuisse, seductorem vero non eodem sup-

<sup>20</sup> Deut. xxvi, 27; Galat. iii, 10. <sup>21</sup> Isa. liii, 9; 1 Petr. ii 22.

(31) ἀνὴρ. Des. ibid.

(32) ἦγ. Legendum esse videtur ἡγοράσθητε.

(33) καὶ — ἀπέθανε. Des. in edit. Paris.

(34) Ἐπόλλ. Loco cit. leg. ἀπολείται.

(35) ἐν. ibid. est ἐπὶ.

(36) τὰ — χεῖρας. Des. in edit. Paris.

(37) ἐμοί. Edit. prior habebat αὐτῷ, sed Parisinam h. l. sequimur.

(38) ξύλω. Edit. Paris. ἐξήλω.

(39) γοῦν. In edit. Paris. ante μικρὸν ponitur.

(40) ὄρ. ibid. νόμον.

(41) ὄρ. ibid. νόμος.

plicio puniri. Quoniam itaque et tu, qui potestatem in peccatores acceperas, corpus invasisti nullius peccati reum, potestate tua discedito, tyrannide desistito. Omnes a morte liberabo : non simpliciter misericordia utens, sed misericordia justa : neque herili utens potestate, sed potestate justa. Debitum enim pro humano genere persolvi. Qui mortem non debui, mortem sustinui : quique morti subiectus non eram, mortem suscepi. Insons cum essem, sontibus ascriptus sum : quique a debitis omnibus liber eram, in debitorum ordinem constitutus sum. Naturæ ergo debitum persolvi, et dum mortem immeritam sustinui, meritam dissolvo : quique juste detenti fuerant, ipse injuste correptus e carcere dimitto. Vide naturæ chirographum deletum, o acerbe peccati vindex. Vide illud ipsum cruci affixum, et sublatis ex eo peccatorum notas aspice. Vide ut malitæ subscriptionem non acceperit. Hujus ergo corporis oculi, oculorum qui male spectaverant, solverunt debitum : hujus aures pro inquinatis satisfecere auribus : similiter et lingua pro linguis quæ inique commotæ fuerant, et manus pro iis manibus quæ injusta facinora patrarant : ac membra reliqua pro membris quæ peccata qualiacunque commiserant. Debito igitur persoluto, **672** convenit, ut qui propter illud carcere inclusi fuerunt, ex eo liberentur, et pristina libertate fruuntur, et ad patrios locos redeant.

ὀφθαλμοί, ὑπὲρ τῶν κακῶς θεασαμένων ὀμμάτων· αἱ τοῦδε ἀκοαί, ὑπὲρ τῶν ἀκούων τὸν μολυσμὸν δεξαμένων· ἡ γλῶττα ὡσαύτως, ὑπὲρ (47) τῶν γλωττῶν τῶν παρανόμως κινήθεισών· αἱ χεῖρες ὑπὲρ (48) τῶν ἀδικῶν ἐργασαμένων χειρῶν. Καὶ τῆλλα (49) μέρη, ὑπὲρ τῶν τινασῶν (50) ἀμαρτιῶν διαπραχθέντων μελῶν. Τοῦ δὲ χρέους ἐκτιθέντος, προσήκει τοῦς τοῦτου χάριν καθειργμένους τῆς εἰρακτῆς ἀπαλλαγῆναι, καὶ τὴν προτέραν ἐλευθερίαν ἀπολαβεῖν (51), καὶ εἰς τὸ πατρῶον χωρίον ἐπανελθεῖν.

Hæc fatus Dominus proprium corpus excilavit, et hominum naturæ resurrectionis spem seminavit, sponsorem omnibus dans proprii corporis resurrectionem. Nec aliquis hæc nos nugari existimet : e sacris enim Evangelii et apostolicis traditionibus hæc sic se habere instituti sumus. Nam ipsum Dominum \* audivimus dicentem : « Venit mundi princeps, et in me inveniet nihil <sup>51</sup>. » Nullum enim, inquit, habeo peccati indicium, corpus habeo ab omni peccato liberum ; verumtamen, licet nihil inveniat, quasi innumeris obnoxium debitis morti tradet : ego autem id patior, ipsum sua tyrannide juste ejicere volens. Quapropter alibi item inquit : « Nunc judicium est mundi hujus : nunc princeps mundi hujus ejicietur foras <sup>52</sup>. » Cum enim judicium et disceptatio instituta fuerit, condemnabitur, et tyrannide ejicietur, ut qui injustam contra me sententiam tulerit. Edocens deinde, quod non suum modo

τὴν ἐξουσίαν λαβὼν, οὐκ ἠρκέσθη τοῖς δοθεῖσιν, οὐδὲ (42) ἀπέχρησεν αὐτῷ ἡ ἀφθονία ἀπάντων ἀπολαύσις· ἀλλὰ κατετόλμησε τοῦ τῆς γνώσεως φυτοῦ, εὐ τὴν μετᾶλψιν ὁ Ποιητῆς ἀπηγορεύσει. Καὶ ἀπληστίαν νοσήσας, καὶ τοῦ μὴ προσήκοντος ἐπιθυμήσας, παντὶς ἀπεστερήθη τοῦ παραβεῖσθαι. Τοῦτοις τε τοῖς ἐπιτιμίοις ὑποβᾶλῶ. Ἄδικον γὰρ, τὸν μὲν ἐξαπατηθέντα τοιαύτην ὑπομείναι ζημίαν, τὸν δὲ ἐξαπατησαντα μὴ τοιαύτην (43) ὑποστῆναι τιμωρίαν. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ σὺ, τὴν κατὰ τῶν ἡμαρτηκῶτων ἐξουσίαν λαβὼν, ἤψω σώματος ἀμαρτιῶν οὐδεμίαν ἐργασαμένου, ἐκβῆθι τῆς ἐξουσίας, ἐκστῆθι τῆς τυραννίδος. Πάντας ἐλευθερώσω τοῦ θανάτου· οὐκ ἀπλῶς ἐλέψω (44) χρώμενος, ἀλλ' ἐλέψω δικαίως, οὐδὲ τῆ τῆς δεσποτείας ἐξουσίᾳ, ἀλλ' ἐξουσίᾳ δικαίᾳ. Ἀποδέδωκα γὰρ ὑπὲρ τοῦ γένους τὸ χρέος. Οὐκ ὀφείλων γὰρ θάνατον, θάνατον ὑπέμεινα, καὶ μὴ ὑποκείμενος θανάτῳ, ὑπεδεξάμην τὸν θάνατον, καὶ ἀνεύθυνος ὢν, ἐνεγράφην τοῖς ὑπευθύνοις, καὶ ὀφλήματος ὑπάρχων ἐλεύθερος, μετὰ τῶν ὀφειλόντων ἐτάχθην. Ἐξέτισα τοίνυν τὸ τῆς φύσεως ὀφλημα, καὶ θάνατον ἀδικῶν ὑπομείνας, καταλύω τὸν δίκαιον· τοῦς (45) ἐνδίκως κατεχομένους, ἀδικῶς κατασχεθεὶς, τῆς εἰρακτῆς ἀπολύω. Βλέπε τὸ γραμματεῖον τῆς φύσεως ἀπλησιμῶν, ὃ πιχρὸ τῆς ἀμαρτίας δῆμιε (46). Βλέπε αὐτὸ τῷ σταυρῷ προσηλωμένον, καὶ τῶν γραμμάτων τῆς ἀμαρτίας ἀπηλλαγμένον. Βλέπε αὐτὸ πονηρίας ὑπογραφὴν οὐ δεδεγμένον. Ἀπέδωσαν τοίνυν οἱ τοῦδε τοῦ σώματος

τοῦδε ἀκοαί, ὑπὲρ τῶν ἀκούων τὸν μολυσμὸν δεξαμένων· ἡ γλῶττα ὡσαύτως, ὑπὲρ (47) τῶν γλωττῶν τῶν παρανόμως κινήθεισών· αἱ χεῖρες ὑπὲρ (48) τῶν ἀδικῶν ἐργασαμένων χειρῶν. Καὶ τῆλλα (49) μέρη, ὑπὲρ τῶν τινασῶν (50) ἀμαρτιῶν διαπραχθέντων μελῶν. Τοῦ δὲ χρέους ἐκτιθέντος, προσήκει τοῦς τοῦτου χάριν καθειργμένους τῆς εἰρακτῆς ἀπαλλαγῆναι, καὶ τὴν προτέραν ἐλευθερίαν ἀπολαβεῖν (51), καὶ εἰς τὸ πατρῶον χωρίον ἐπανελθεῖν.

Ταῦτα λέγων ὁ Κύριος, τὸ τε οἰκεῖον ἀνέστησας σῶμα, καὶ τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων τὰς (52) τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδας (53) κατέσπειρεν, ἐχέγγυον ἅπασιν δωδωκῶς τοῦ οἰκείου σώματος τὴν ἀνάστασιν. Καὶ μὴ τις οἰέσθω ταῦτα ἡμῶς μάτην ἀδολεσχεῖν· ἐκ γὰρ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων, καὶ τῶν ἀποστολικῶν παιδευμάτων, ταῦτα οὕτως ἔχουν ἐπαιδευθῆμεν· ἠκούσαμεν γὰρ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ἐρχεται ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρίσκει (54) οὐδέν. » Οὐδὲν γὰρ ἔχω, φησί, τῶν τῆς ἀμαρτίας γνωρισμάτων, ἐλευθερον ἔχω πάσης παρανομίας τὸ σῶμα· ἀλλ' ὁμως καὶ μηδὲν εὐρίσκων, ὡς μυριοὶς ὀφλήμασιν ὑποκείμενον, παραδώσει τῷ θανάτῳ· ἐγὼ δὲ ἀνέχομαι, δικαίως ἐκβάλλειν αὐτὸν τῆς τυραννίδος ἐθέλων. Διὸ καὶ αὐθις ἐν ἐτέρῳ χωρίῳ φησί· « Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκδηθήσεται· ἐξω. » Τῆς γὰρ κρίσεως καὶ τῆς διαδικασίας (55) γενομένης κατακριθήσεται, καὶ ὡς ἀδικον

<sup>51</sup> Joan. xiv, 30. <sup>52</sup> Joan. xii, 31.

(42) οὐδὲ — ἀπλοῦσι. Des. in edit. Paris.

(43) τοιαύτ. Edit. Paris. τὴν αὐτήν.

(44) ἐλέψω et deinde ἀλλ' ἐλέψω δικ. οὐδέ, Des. ibid.

(45) τοῦς. ibid. præm. καί.

(46) τ. ἀμ. δῆμ. ibid. θάνατε. Sic Gualtherus scripserat : *O amara mors.*

(47) ὑπὲρ — κινήθ. Des. in edit. Paris.

(48) ὑπ. — χειρῶν. Des. ibid.

(49) τῆλλα. ibid. τὰ λοιπά.

(50) τινασῶν. ibid. ἤντινασῶν.

(51) ἀπόλ. In edit. Paris. ponitur ante ἐλευθερίαν.

(52) τὰς. Des. ibid.

(53) ἐλπ. ibid. ἐλπίδα.

(54) εὐρ. ibid. εὐρήσει.

(55) κ. τ. διαδ. Des. ibid.

κατ' ἐμοῦ τὴν ψῆφον ἐξεργῶν, τῆς τυραννίδος ἐκ-  
 ὠληθήσεται. Ἔπειτα ἐκδιδάσκων ὡς οὐ μόνον τὸ οἰκτεῖον  
 σῶμα τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἐλευθερώσει, ἀλλὰ  
 πᾶσαν ὁμοῦ τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, εὐθὺς ἐπ-  
 ἤγαγε λέγων· «Κἀγὼ, ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάν-  
 τας ἐλύσω πρὸς ἑμαυτόν.» Οὐ γὰρ ἀνέξομαι μό-  
 νον ἀναστῆσαι ὃ ἀνέλαβον (56) σῶμα, ἀλλὰ πᾶ-  
 σιν ἀνθρώποις πραγματεῦσθαι (57) τὴν ἀνάστασιν·  
 τοῦτου γὰρ χάριν ἐλήλυθα, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορ-  
 φὴν ἀνέλαβον (58). Τοῦτου χάριν (59) ἐπὶ σφαγὴν  
 ἤχθη (60), καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐ-  
 τὸν ἄφρωνος. Ταῦτα καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησὶ,  
 Κολοσσαεῦσι γράφων, καὶ δι' αὐτῶν ἄπασιν ἀνθρώ-  
 ποις· «Καὶ ὑμεῖς γὰρ, φησὶ, νεκροὺς ὄντας τοῖς (61)  
 πνευματικαῖς καὶ τῇ ἀκροβυστίᾳ τῆς σαρκὸς ὑμῶν,  
 συναζωοποίησεν αὐτῶν, χαρισάμενος ἑμῖν (62) πάντα  
 τὰ παραπτώματα, ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγρα-  
 φον τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῶν· καὶ αὐτὸ  
 ἔρην (63) ἐκ μέσου (64), προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυ-  
 ρῷ, ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας,  
 ἐδειγμάτισεν (65) ἐν παρθήσι, θριαμβεύσας αὐτοῦς  
 ἐν αὐτῷ.» Κἀντεῦθεν τοιγαροῦν ἐδιδάχθημεν ὡς ἀπ-  
 ἔδωκε μὲν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ χρέος, ἐξήλειψε δὲ τὸ καθ'  
 ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ προσήλωσεν αὐτὸ τῷ σταυρῷ,  
 καὶ ἐδειγμάτισε τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, τουτέ-  
 ἐστι, τὰς ἐναντίας δυνάμεις, ἐν παρθήσι (66)  
 θριαμβεύσας αὐτάς (67) ἐν αὐτῷ. Τουτέστιν, ἀναμάρ-  
 ττητον αὐταῖς τὸ οἰκτεῖον ἐπιδείξας σῶμά τε καὶ ψυ-  
 χὴν, καὶ τὴν κατ' αὐτοῦ γενομένην ἀδικον αὐτῶν ψῆ-  
 φον ἐλέγξας· καὶ ταῦτα πεποικῶς, συναζωοποίησε  
 πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Καὶ μυρίας δὲ ἐτί-  
 ρας μαρτυρίας ἔστιν εὐρεῖν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς,  
 ταῦτα ὁτως ἔχειν διδασκούςας. Ἄλλ' εἰ συλλέγειν  
 ἀπάσας ἐθελήσαιμεν (68), καὶ τὴν προσήκουσαν ἐκά-  
 στη ἐρμηνεῖαν ποιήσασθαι, μῆκος ἀπειρον ἐργασί-  
 μαθα. Τοῖς φιλομαθέσι τοίνυν αὐτάς συλλέγειν κατα-  
 λιπὼν, ἐπὶ τὰ συνεχῆ βαδιοῦμαι τοῦ λόγου (69). Οὕτω  
 τοίνυν ὁ Δεσπότης Χριστὸς (70), καταλύσας τὸν θά-  
 νατον, καὶ τὴν ἡμετέραν πραγματευσάμενος σωτη-  
 ρίαν, εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνέβη, καὶ τοῖς τῆς εὐ-  
 σεβείας τροφίμοις τῆς αὐτῆς ἀνάδου τὰς ἐπιτίδας  
 κατέλιπεν. «Ὅταν γὰρ, φησὶν, ὑψωθῶ, πάντας ἐλ-  
 κύσω πρὸς ἑμαυτόν.» Τοσαύτη τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων  
 ἡ περὶ τοῦ ἀνθρώπου κηδεμονία. Τοσαύτην ὁ Ποιη-  
 τῆς τῆς ἀγαπίστου δημιουργίας ἐποιήσατο πρόνοιαν·  
 τοσαύτη τοῦ ἀρχετύπου (71) περὶ τὴν εἰκόνα τὴν οἰ-  
 κτεῖαν (72) ἢ προμήθεια. Ἐδημιούργησεν ἐξ ἀρχῆς, τῇ  
 ὁμοίωσει τετίμηκεν· ἀλλ' ἀγνώμων αὐτῆ περὶ τὸν  
 πεποικηκότα γενένηται, καὶ τὴν εἰκόνα τὴν θεῖαν δια-  
 φείρασα, τοὺς τῶν θηρίων χαρακτήρας ἐδέξατο, καὶ

A corpus e mortis potestate liberaturus sit, sed univ-  
 ersam simul humani generis naturam, mox infert di-  
 cens : « Et ego, cum exaltatus fuero, omnes traham  
 ad meipsum ». Nec enim patiar illud, quod ipse  
 assumpsi, corpus solummodo resurgere : sed omni-  
 bus hominibus resurrectionis copiam 673 faciam.  
 Ideo enim veni, et servi formam assumpsi, ideo ad  
 mactationem ductus sum, et ceu agnus coram ton-  
 sore mutus fui. Eadem beatus Paulus quoque scri-  
 bit Colossensibus, per hos cunctis hominibus scri-  
 bens : « Nam et vos, inquit, cum essetis mortui per  
 delicta, et per præputium carnis vestræ, simul  
 cum illo vivificavit, condonans nobis omnia delicta,  
 deleto quod adversus nos erat, chirographo decre-  
 ti, quod erat contrarium nobis ; et illud sustulit e  
 medio affixum cruci : exspoliatusque principatus et  
 potestates ostentavit, palam triumphans de illis per  
 semetipsum ». Hinc itaque didicimus, quod et  
 debitum pro nobis reddiderit, et quod adversus  
 nos erat (decreti) chirographum deleverit, crucique  
 illud affixerit, et palam ostentaverit principatus et  
 potestates, id est, adversas potentias, palam trium-  
 phans de illis in semetipso, id est, innocens et pec-  
 catis carens corpus suum et animam illis spectan-  
 dam exhibens, et injustam illorum contra se prolata-  
 tam sententiam arguens : et hoc ubi fecit, simul  
 secum omnem humanam naturam vivificavit. Atque  
 infinita alia testimonia in Scripturis invenire licet,  
 quæ hæc 674 ita se habere docent. Sed si singula  
 colligere, et unicuique convenientem expositionem,  
 addere velimus, immensum aggredemur opus.  
 Studiosis ergo hæc colligendi laborem relinquens,  
 ad ordinem orationis constitutum transeo. Hoc itaque  
 modo Christus Dominus, mortis viribus dissolu-  
 tus, et salute nostra procurata, in cælos rediit, et  
 pietatis alumnis ejusdem ascensionis spem reliquit.  
 « Cum enim, inquit, exaltatus fuero, omnes traham  
 ad meipsum ». Tanta Dei rerum omnium Domini  
 erga homines cura fuit. Tantam Creator erga in-  
 gratum opus providentiam exercuit. Tanta primi  
 illius exemplaris circa suam imaginem providentia  
 est. Ab initio condidit, similitudine sua dignatus  
 est : ipsa vero ingrata erga factorem facta est, et  
 divinam imaginem corrumpens, belluarum caracte-  
 res assumpsit, et ex divina in ferinam et belluinam  
 mutata est. Sed non neglexit hanc Opifex, quæ nunc  
 belluinam formam induerat : sed innovavit ipsam,  
 et ad pristinum decorem reduxit, veteremque venu-  
 statem reddidit, eosque in filios suos adoptavit, qui  
 ne servire quidem digni erant.

62 Joan. xii, 32. 63 Coloss. ii, 13-15. 64 Joan. xii, 32.

(56) ἀν. ibid. ἀνελαδόμην.

(57) πρ. ibid. πραγματεῦσασθαι.

(58) ἀν. Edit. Paris. ἀνελαδόμην.

(59) τ. χάρι. Des. ibid.

(60) ἤχθ. ibid. πρæm. τæ.

(61) τοῖς. Vid., t. III, p. 487, schol. 7.

(62) ἡμ. Loco cit. est ὑμῖν juxta rec. lect.

(63) ἤρ. Edit. Paris. ἤρκεν.

(64) μέσ. ibid. πρæm. τοῦ.

(65) ἐδειγμ. — καὶ τὰς ἐξουσ. Des. ibid.

(66) ἐν παρθ. ibid. πρæm. ἐδειγμάτισεν.

(67) αὐτ. ibid. αὐτοῦς.

(68) ἐθ. Edit. Paris. ἠθελήσαμεν.

(69) ibid. τῷ λόγῳ.

(70) Χρ. ibid. ὡς. Gualtherus scripserat, utpote  
 mortis viribus, etc.

(71) ἀρχ. ibid. πρωτοτύπου.

(72) εἰκ. τ. οἰκ. ibid. οἰκτεῖαν εἰκόνα.

ἀντι θεοσιδούς θρησκείῃ; ἐγένετο. Ἄλλ' οὐ περιεῖδεν αὐτὴν ὁ Δημιουργὸς τῆς (73) τῶν θηρίων περιχειμένην μορφᾶς, ἀλλ' ἐνεοῦργησεν αὐτὴν, καὶ εἰς τὴν προτέραν εὐπρέπειαν ἐπανήγαγε, καὶ τὴν παλαιὰν ἀποδίδωκεν εὐμορφίαν, καὶ υἱοὺς τοὺς οὐδὲ δουλεύειν ἀξίους ἀπέφηνεν.

Sed sunt quidam, qui nihil operis faciunt, ut dicitur A τὸν μακάριον Παῦλον; ἀλλὰ περιεργαζόμενοι, καὶ πολυπραγμονοῦντες ἂ μὴ θέμις, καὶ τῆς θείας σοφίας τὴν ἀβυσσον τοῖς οικείοις λογισμοῖς μετρησαί φιλονεικοῦντες, καὶ φάσκοντες (74)· Τίνος χάριν ταῦτα (75) οὐκ ἐξ ἀρχῆς ψικονόμησεν ὁ Θεός, ἀλλὰ μετὰ πολλὰς ἐτῶν χιλιάδας; Ὅτι μὲν τὰ ταῦτα πολυπραγμονεῖν, λίαν ἐστὶ θρασὺ καὶ τοιμηρὸν, καὶ (76) μανίας ἀπάσης ἐπέκεινα, αὐτοὶ φαίεν ἂν (77) οἱ τὰ ταῦτα διερευνώμενοι. Ἴνα δὲ (78) διαίξωμεν, οὐκ (79) ἐκ μεταμελείας ταῦτα τὸν Θεὸν οἰκονομήσαντα, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς οὕτω ταῦτα διαταξάμενον, φέρε, τὴν θεῖαν Γραφὴν εἰς μέσσην παραγάγωμεν, καὶ ἀκούσωμεν πρῶτον αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις λέγοντος· B Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ (80) καταβολῆς κόσμου. Ἐἰ δὲ πρὸ καταβολῆς κόσμου τοῖς ἀποστόλοις, καὶ τοῖς δι' ἐκείνων πεπιστευκόσι, τὴν βασιλείαν ἡτέρεπαιον, εὐδὴλον ὡς ἄνωθεν μὲν ταῦτα (81) βούλεται ὁ Θεός, καὶ οὐ νῦν μὲν ἄλλα, νῦν δὲ ἕτερα· οἰκονομεῖ δὲ ἐν ἐκάστῳ καιρῷ τὰ πρόσφορα, καὶ τῇ δυνάμει τῶν ἀνθρώπων τὰς διδασκαλίας μετρεῖ. Τοῦτου χάριν τῷ Ἀδάμ, ὅσον ἀρτιγενεὶ βρέφει, τὴν περὶ τοῦ ξύλου δίδωσιν ἐντολήν. Περιττὸς γὰρ ἦν ἐκεῖνῳ κᾶς (82) νόμος περὶ μοιχείας, καὶ φόνου, καὶ (83) ψευδομαρτυρίας, καὶ ἀδικίας διηγορευμένος. Τίνα γὰρ ἂν ἐμοίχευσε, μὴδ ὀσσης τῆν-κᾶδε γυναικός; Τίνα δὲ ἂν ἐφόνευσε, οὐκ ὄντος C τοῦ παροξύνοντος; Κατὰ τίνος δ' ἂν ψευδομαρτυρίαν ὑψηνεν, ἢ ἀδικίαν ἐτεκτήνατο; Διὰ τοῦτο μόνον λαμβάνει τὸν περὶ τοῦ φυτοῦ νόμον, νηπιώθη τινά, καὶ βρέφεισιν ἀρτιτόκοις ἀρμύττοντα. Πάλιν δὲ τῆς φύσεως αἰθηθείσης, μετὰ πολλῶν ἐτῶν ἀριθμῶν, τῷ Νῶε περὶ βρωμάτων νομοθετεῖ, καὶ παρακλιεῖται πάντων ἀφθόνως μεταλαμβάνειν κρεῶν, τῶν καθαρῶν δηλαδὴ (καὶ γὰρ τούτων αὐτὸν τὴν διαφορὰν ἐξπαίδευσε), μόνου δὲ ἀπαγορεύει τοῦ αἵματος τὴν μετάληψιν. Ἐκείθεν μετὰ χρόνου πολλοῦ περιόδου, καλεῖ μὲν τὸν Ἀβραάμ, καὶ κελύει τὴν πατρῴαν καταλιπεῖν οἰκίαν, ἄγει δὲ αὐτὸν εἰς τὴν πάλαι μὲν Χαναναίων, νῦν δὲ Παλαιστινῶν προσαγορευομένην χώραν, καὶ δίδωσιν αὐτῷ τὴν τῆς περιτομῆς ἐντολήν, ἵν' ἔχη τὸ ἐκ τούτου γένος σημεῖον τῆς εὐσεβείας; (84), τῶν περιττῶν τὴν ἀφαίρεσιν. Τοῦ δὲ λιμοῦ τὴν ἀνάγκην ἐπαγαγῶν, πανταχόσε παράγει κήρυκα τῆς εὐσεβείας, καὶ Αἰγυπτίοις καὶ Παλαιστινοῖς ἀποφαίνων τὸν οἰκείον θεράποντα. Καὶ συγ-

<sup>73</sup> ἢ Thess. iii, 11. <sup>74</sup> Matth. xxv, 34. <sup>75</sup> Gen. ii, 16 seqq. <sup>76</sup> Gen. ix, 5. <sup>77</sup> Gen. xii, seqq. <sup>78</sup> Gen. xiii, 13 seqq.; xi, 11.

(73) τὰς — μορφᾶς. Edit. Paris. τὴν — μορφῆν.

(74) φάσκ. ibid. λέγοντες.

(75) ταῦτα. ibid. post ἀρχῆς ponitur.

(76) καὶ — ἐπέκ. Des. ibid.

(77) ἄν. Des. ibid.

(78) δέ. Des. ibid.

(79) οὐκ. ibid. præm. ὅτι.

(80) πρὸ. ibid. ἀπὸ. juxta rec. lect.

(81) ταῦτα. ibid. post βούλεται ponitur.

(82) κᾶς. In edit. Rom. post βούλεται ponitur.

(83) καὶ — ἀδικίας. Des. ibid.

(84) εὐσεβείας. ibid. ἀσεβείας.

χωραὶ μὲν ἀρπαγῆναι παρὰ τῶν βαρβάρων τὴν τοῦδε A barbaris illius conjugem, raptam vero defendit, et raptos flagellavit : quique mulierem venatores ceperant, eosdem capta fera potiri non sinit, sed iis quæ intra casses suos erant, frui non potuerunt. Ipsi vero retibus invisibilibus capti sunt, et experientia magistra hospitem suum Deo amico gratumque esse didicerunt. Et hospitem, 677 advenam nimirum ac peregrinum, accersunt qui gentium illarum reges erant, et hospiti supplices fiunt. Hic vero excusationem accipiens, pietatis præcepta ignorantibus attulit. Et injustitia pietatis viam aperuit, ac iniqua illegitimaque cupiditas Dei cognitionem conciliavit. Similiter ea quoque quæ Isacco et Jacobo contigere disposuit <sup>678</sup>. Nam ille quidem in Abimelechum beneficia contulit : hic autem Labano verum Deum monstravit, et eorum qui, cum non essent dii, tamen videbantur, infirmitatem arguit. Eadem ratione res Josephi administravit. Et permittens quidem prius servum fieri, per servitutem, calumnias et vincula, Ægyptiaci regni habenas illi tradidit. Et hic quidem unum Deum pinceræ prædicat, deinde ipsi regi eandem illam doctrinam affert. Inde rerum gubernationem suscipiens, totam navim sapienter regit. Sic Israellem <sup>679</sup> in immensum auctum Ægyptiaca servilitate liberare volens, per multa et magna signa liberat, inde gloriam et magnificentiam illi concilians. Hanc etenim gentem, ut omnibus gentibus ad Dei notitiam magistra esset, delegit. Et quemadmodum ad hujus gentis curam, nunc quidem Moesen, nunc vero Josuam, Samuelem item, et alias alium quempiam prophetarum delegit, et per unum hominem veram sapientiæ studiosum, toti genti benefecit : ita per unam Israelitarum gentem omnes gentes 678 eadem natura præditas ad pietatis consortium vocavit. Et hæc quidem vera esse Raab meretrix testatur <sup>680</sup>, quæ, etsi alienigena esset et meretrix, sola tamen fama contenta, per hanc pietatem suscepit, et domesticos quidem destituit, alienos autem amplexa est. « Audivimus enim, inquit, qualia fecerit Dominus Deus vester Ægyptiis, et cecidit timor vester super nos ». Propterea cum speculatoribus paciscitur, et pacta conventa jurejurando confirmat. Testes etiam sunt Palæstini alienigenæ, arcæ præsentiam timentes, et sibi invicem dicentes : « Ille Deus est, qui percussit Ægyptum, vae nobis, Allophyllis <sup>681</sup>. » Ideo Deus Allophyllis arcam quidem tradit, populi iniquitatem arguens (nec enim oportebat legem propugnatricem facere eos, qui legem palam transgressi fuerant), traditæ autem majestatem tuetur, Allophyllis docens, quod non Deum vicissent, sed hominum iniquitatem. Propterea Dagonem quoque <sup>682</sup>, quem illi ceu deum adorabant

<sup>677</sup> Gen. xiv, 1 seqq. xxvi, 1 seqq. <sup>678</sup> Exod. i, ii, iii, iv et seqq. <sup>679</sup> Josue ii, 1 seqq. <sup>680</sup> ibid. 10  
<sup>681</sup> I Reg. iv, 8. <sup>682</sup> I Reg. v, 3 seqq.

(85) ἐγ. ibid. ἐγένετο.

(86) ἐν. ibid. τῷ.

(87) τοῦδε. Edit. Paris. præm. τῆν.

(88) τοῖς — ἐγκ. Edit. Paris. τοὺς δὲ ἀλλοτρίους ; ἀπασαμένῃ.

(89) ἀλλ. ibid. præm. αἱ.

(idolam vero hoc erat mutum, et omnis sensus ex-  
pers), ante arcam corruere facit, et adorantium spe-  
ciem illis spectandam exhibet, ut Allophyli discrimen  
discerent. Illi vero eundem stolide rursus erigunt,  
denuo autem collapsum vident, et quasi adorantem.  
Deinde magna amentia ducti, et discrimen videre non  
volentes, 679 experientia magistra sapere didicerunt,  
et castigati resipuerunt, et ignorantiae ebrietate excussa,  
arcam ut decebat suis cultoribus remittunt, et donariis eam  
honorantes castigationes suas praedicant, eosque qui illam  
suscipiebant redditus modum docent. Idem erga Baltasarem  
680 fecit Deus. Postquam enim in multam impietatem  
prolapsum populum captivum in Babylonem transmisit,  
et sacra vasa hostium spolia facta sunt, Nabuchodonosor  
quidem haec, utpote divina et sacra, a profanis usibus  
longissime removit, et in templa eorum, quos ipse pro diis  
habebat, intulit. Illius autem filius, Baltasar scilicet,  
paternis calamitatibus non satis edoctus, nec expendens  
quantas ille arrogantiae poenas exsolvisset, licet haec,  
ut existimabat, sacra vasa honorasset, in medium quidem  
profert quae semel Deo consecrata erant, ex iisdem vero  
potat homo infelix, simulque compotoribus offert,  
quae tangere nefas erat. His autem transactis, mox contra  
infelicem sententia profertur, et cujusdam invisibilis  
manus parietis dei sententiam inscripsit. Tunc quidem  
animo haesitabat, cum nec legere, nec eorum quae scripta  
erant sensum percipere posset. Mater vero Daniele, qui  
patrem saepius istiusmodi dubitatione 680 liberaverat,  
in medium adducit. At hic legit simul et interpretatus est,  
et poenae causam docuit, dicens: Quemadmodum nos  
peccatorum poenas exsolventes captivi facti sumus, ita  
quoque haec vasa a nobis consecrata captori Deus tradidit,  
nos nimirum docens, quod non ceu horum indignis  
sacrificantes nos tulerit. Sed quoad pietati studuimus,  
haec a nobis oblata suscepit, curare nos volens: quando  
vero ad impietatem impegimus, ipse etiam oblata a nobis  
rejecit inunera. Verum haec quidem pater tuus aliquo  
modo castigatus, ut existimabat, honoravit, ab humano  
quidem usu illa longissime removens, iis vero, quos ipse  
deos putabat, offerens. Tu vero nec eum quidem, qui ab illo  
his habitus est, honorem considerans, in arrogantiae  
barathrum delapsus es, et in sacris poculis voluptatis  
libidinem explebas. Propterea horum Dominus docet te,  
qualis arrogantiae finis sit, non quidem inanimatorum  
curam habens, sed hominibus sua providentia prospiciens,  
et per tua supplicia multis hominibus modestiae  
exemplum proponens. Haec quidem ille dicebat; hic vero  
ea nocte poenas persolvit.

Vide ergo, ut omnium hominum semper curam

680 Dan. v, 1 seqq.

(90) σχῆμα. Des. in edit. Paris.

(91) γὰρ. Ita habet edit. Paris., Sirmundus καί.

(92) νεώς. Edit. Paris. νεός.

Α τὸν ὑπ' ἐκείνων ὡς θεὸν προσκυνούμενον (εἰδῶλον δὲ  
ἦν τοῦτο ἄφρονον καὶ ἀνασθητόν) πεσεῖν πρὸ τῆς κιβω-  
τοῦ, καὶ τὸ τῶν προσκυνούντων ἐπιδειξάει σχῆμα (90)  
παρασκευάζει, ἵνα μάθωσιν οἱ Ἀλλόφυλοι τὸ διάφο-  
ρον. Οἱ δὲ πάλιν μὲν ἀνοήτως ἀνορθοῦσι, πάλιν δὲ  
ὀρώσι καταπεπτωκότα καὶ προσκυνούντα. Εἶτα πολ-  
λὴν ἴγοντες ἀβελτηρίαν, καὶ τὸ διάφορον ὄρῃν οὐκ  
ἐθέλοντες, τῇ κείρᾳ σωφρονεῖν ἐδιδάχθησαν, καὶ  
παιδευθέντες ἀνένηψαν, καὶ τῆς ἀγνοίας τὴν μέθην  
ἐξέβαλον, καὶ πέμπουσιν ὡς εἶδει τὴν κιβωτὸν τοῖς  
οἰκείοις θεραπευταῖς, καὶ ἀναθήμασι τετιμημένους  
τὰς παιδείας κηρύττουσι, καὶ τοὺς ὑποδεχομένους  
αὐτὴν διδάσκουσι τῆς ἐπὶ ἀνορθοῦ τὸν τρόπον. Τοῦτο  
καὶ ἐπὶ τοῦ Βαλτάσαρ πεποιήκεν ὁ θεός. Ἐπειδὴ  
γὰρ (91) εἰς πολλὴν ἀσέβειαν ἐξωκεῖλιντα τὸν λαόν,  
Β δορυάλωτον ἐπεμύειν εἰς Βαβυλῶνα, καὶ τὰ ἐρὰ  
σκευὴ λάφυρα τῶν πολεμίων ἐγένετο, ὁ μὲν Ναβου-  
χοδονόσορ, ἅτε δὴ θεία, τῆς κοινῆς αὐτὰ πόρρω πε-  
ποίηκε χρήσεως, εἰς δὲ τοὺς νεώς (92) τῶν νομιζο-  
μένων ὑπ' αὐτῶν θεῶν εἰσκαθόμενον. Ὁ δὲ ἐκείνου  
παῖς, Βαλτάσαρ φησὶ, ταῖς πατρύαις οὐ παιδευθεὶς  
συμποραῖς, οὐδὲ σκοπήσας ὑποίας ἐκεῖνος δίκας τῆς  
ἀλαζονείας ἐξέτισε, καὶ ταῦτα ὡς ἐνόμισε τὰ θεία  
σκευὴ τετιμηκώς, φέρει μὲν εἰς μέσον τὰ ἅπαξ  
ἀφιερωθέντα θεῶ, πίνει δὲ ἀπὸ τούτων ὁ ἀλιτῆριος,  
προσφέρει δὲ καὶ τοῖς συμπόταις τὰ ἀψαυστα. Ἄλλὰ  
τούτων γινόμενων, κατὰ τοῦ ἀλάστορος ἐξεφέρετο  
ψῆφος, καὶ χεῖρ ἀφανοῦς τινος ἐνέγραφε τῷ τοίχῳ  
τοῦ θεοῦ τὴν ἀπόφασιν. Καὶ ὁ μὲν ἀπορία κατεί-  
χετο, οὔτε ἀναγινώσκων οὔτε γινώσκων δυνάμενος  
τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν. Ἡ δὲ μήτηρ τὸν πολ-  
λάκις τῷ πατρὶ τοιαύτας ἀπορίας διαλύσαντα ἤγεν  
εἰς μέσον τὸν Δανιήλ. Ὁ δὲ ἀνεγίνωσκε τε καὶ ἡρ-  
μήνευε, καὶ τῆς τιμωρίας τὴν αἰτίαν ἐδίδασκε, λέ-  
γων, ὡς Ἡμεῖς δίκας ἀμαρτημάτων τίνοντες δορυά-  
λωτοι γεγενῆμεθα καὶ ταῦτα δὲ τὰ σκευὴ, ἅτε δὴ  
παρ' ἡμῶν ἀνατεθέντα, τῷ ἐξανδραποδίσαντι παρ-  
έδωκεν ὁ θεός, διδάσκων ἡμᾶς, ὡς οὐ δέσμενος τού-  
των θεόντων ἠγεῖχετο. Ἄλλὰ μέχρι μὲν ἠύσεβοῦ-  
μεν, ἐδέχετο ταῦτα παρ' ἡμῶν προσφερόμενα, θερα-  
πεύειν ἡμᾶς ἐθέλων ἠνίκα δὲ εἰς ἀσέβειαν ἐξωκει-  
λαμεν, καὶ τὰ προσενηχθέντα παρ' ἡμῶν ἀπέβρυξε  
δῶρα. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν οὕτω πως ὁ σὸς πατὴρ παι-  
δευθεὶς, ἐτίμησεν ὡς ἐνόμισεν, ἀνθρωπείας μὲν αὐ-  
τὰ χρεῖας πόρρω πεποιηκώς, τοῖς δὲ νομιζομένοις  
ἀναθεῖς θεοῖς. Σὺ δὲ οὐδὲ τὴν ὑπ' ἐκείνου γεγενημέ-  
νην λογισάμενος τιμὴν, εἰς τὸ τῆς ἀλαζονείας ἐξ-  
έπρασ βάρθρον, καὶ τοῖς ἱεροῖς ἐνετροφᾶς ἐκπώ-  
μασι. Τοῦτου χάριν ὁ τούτων διδάσκει δεσπότης ἰσὺν  
τῆς ἀλαζονείας τὸ τέλος, οὐ τῶν ἀψύχων κηδόμε-  
νος, ἀλλὰ τῶν ἀνθρώπων προμηθούμενος, καὶ διὰ  
τῆς σῆς τιμωρίας πολλοὺς ἀνθρώπους εὐταξίας ὑπό-  
θεσιν προτιθεῖς. Ταῦτα ὁ μὲν εἶλεγεν, εἰ δὲ νύκτωρ  
τὴν τιμωρίαν ἐδέχετο.

Ἄθρει τοιγαροῦν, ὅπως ἀπάντων ἀνθρώπων (95)

(95) ὅπ. ἀπ. ἀνθρ. Edit. Paris. πῶς ἀνθρώπων  
ἀπάντων



ἀεὶ προύνοησε τῶν ὄλων ὁ Ποιητής, καὶ οὐ μόνον ἂ ἑκ τῶν ἐξ Ἀβραάμ καταγόντων τὸ γένος, ἀλλὰ πάντων τῶν ἐξ Ἀδάμ· καὶ διὰ τοῦ ἐνὸς ἔθνους, ἅπαντα ἐποδήγει πρὸς θεογνωσίαν τὰ ἔθνη. Καὶ οὐ μόνον ἤνεκα ἠυτέθει, τὴν (94) διὰ τούτων διδασκαλίαν πᾶσιν ἀνθρώποις προσέφερε, ἀλλὰ καὶ ὅτε τῆς παρανομίας εἰσεπράττετο δίκας. Ἀμέλει τὸν Ναβουχοδονόσορ ἐκείνον, τὸν ἀλαζόνα, τὸν τύραννον, τὸν τὴν εἰκόνα τὴν χρυσοῦν ἀνορθώσαντα, τὸν (95) προσκυνῆσαι ταύτην πάντας κελεύσαντα, τὸν εἰπόντα· « Ἐπάνω τῶν ἀστρῶν θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἐπάνω τῶν νεφελῶν ἀναθήσομαι, καὶ ἔσομαι ὁμοιος τῷ Ὑψίστῳ, καὶ καταλήψομαι τῇ χειρὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην ὡς νεοσσίδαν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὡς ἀρῶ· » οὐ δὲ ἄγγελων ὁ (96) τῶν ὄλων Θεὸς ἐπαίδευσεν σωφρονεῖν, ἀλλὰ διὰ (97) τῶν ὑπ' αὐτοῦ δορυαλώτων γεγεννημένων. Ὡς γὰρ εἶδεν ἐκεῖνος τὰ τρία μειράκια, τὴν μὲν βασιλικὴν νομοθεσίαν μὴ τελέσαντα, τῆς δὲ φοβερᾶς ἐκείνης πυρᾶς ὡς ἀθυρμάτων καταφρονήσαντα, καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων ὡς ἐπὶ ῥόδων βαδίζοντα, καὶ τοὺς τοιαύτη φλογὶ παραδεδομένους τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντας, ἐκπλήττεται μὲν τὸ θαῦμα, καταπλήττεται δὲ τὸν τοῦ θαύματος ποιητὴν, κελεύει δὲ πᾶσι τὸν τούτων Θεὸν προσκυνεῖν, καὶ ὕψιστον αὐτὸν ὀνομάζει, καὶ τῶν ἀπάντων Θεὸν καὶ βασιλέα καλεῖ. Οὕτω τὸν Ἀσσύριον ἐκεῖνον κατ' αὐτοῦ λυτήσαντα, καὶ τοῖς μανικῶς ἐκείνοις χρυσάμενον ῥήμασιν· « Ὅτι οὐ μὴ ῥύσεται ὑμᾶς Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ χειρὸς μου, καὶ τοῦ (98) εἰσὶν οἱ θεοὶ τῶν ἔθνων; » τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ἐξεπαίδευσεν, καὶ μόνον φυγεῖν κατηνάγκασεν, τὰς πολλὰς ἐκεῖνας χιλιάδας, ἐφ' αἷς ἐφρόνει μεγάλα, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή δι' ἐνὸς ἀγγέλου παραπέμψας θανάτω. Οὕτω τὸν Ἰωάνη Νινευίταις μετανοίας ἀπέστειλε κήρυκα, καὶ τὸ κελευσθὲν πακεῖν οὐ βουλόμενον, ἀλλὰ φυγεῖν ἀνοήτως ἐπιχειρήσαντα, δεσμεῖ μὲν τοῖς κύμασι, καθάπερ δὲ τινι δεσμοτηρίῳ, παραδίδωσι τῷ κῆρι. Τὸ δὲ ἄλογον ἀπήγαγε τὸν λογικόν, ἔνω κηρύττειν ἐτάχθη. Ἐπειδὴ δὲ ἔμελλε (99) τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας ἐπιτελεῖσθαι (1) μυστήριον, καὶ τὸ διὰ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατασπεῖρεσθαι κήρυγμα, τριπλαῦτα λοιπὸν τοῦτο τὸ ἔθνος, ὃ ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν ἔθνων ἀπάντων ἐξ ἀρχῆς ἐξελέξατο, εἰς πᾶσαν κατέσπειρε τὴν οἰκουμένην, ἵν' ἐθίωσιν ἅπαντες ἀκούειν οἱ τῇ πολυθείᾳ κατεχόμενοι πλάνη, ὡς εἰς ἐστὶ Θεὸς, οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητής, καὶ ῥᾶν τὸ κήρυγμα ἐνεῦθεν (2) τοῖς θεοῖς ἀποστόλοις γίνεται. Ἀλλ' ἴσως ἂν τις εἴποι, ὡς οὐ μόνον οὐ συνήργησαν Ἰουδαῖοι τῇ περὶ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίᾳ, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀντέπραξαν, καὶ τοῖς ἐξ ἔθνων πείθεσθαι βουλομένοις ἐμπόδων ἐγένοντο. Ἀλλ' εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσαι

habuerit sua providentia summus ille omnium Creator, non eorum modo, qui genus ex Abrahamo ducunt, sed omnium qui ex Adamo sunt : et per unam gentem omnes **681** gentes ad Dei cognitionem perduxit. Nec modo cum pietatem sectarentur, horum doctrinam omnibus hominibus obtulit, verum etiam cum iniquitatis pœnas ab ipsis exigeret. Quippe Nabuchodonosorem illum, arrogantem tyrannum, qui auream statuam erexit, eamque ab omnibus adorari iussit, qui dicebat· « Super astra ponam thronum meum, ultra nubes ascendam, et ero similis Altissimo, et apprehendam manu totam terram quasi nidum, et ceu ova derelicta tollam <sup>681</sup>, » non per angelos summus ille Deus castigavit ut saperet, sed per eos qui ab ipso captivi ducti fuerant. Ut enim ille tres pueros, qui regium edictum non impleverant, horrendum illum ignem ceu rem ludicram contemnere, et super prunas ardentis quasi super rosas incedere, ac tali flamma circumdatus Deum laudibus celebrare vidit, miraculo quidem obstupescit, percussus autem miraculorum auctorem pertimescit, omnibus vero imperat ut horum Deum adorent, ipsumque altissimum nominat, et omnium Deum ac regem vocat. Sic Assyrium illum contra se insanientem, et insanis illis **682** verbis usum : « Quoniam non liberabit vos Dominus Deus ex manu mea, et ubi sunt dii gentium <sup>682</sup>? » ut suam infirmitatem agnosceret, castigavit, et solum aufugere coegit, multa illa hominum millia, quibus superbiebat, brevi temporis momento per unum angelum morti tradens. Sic Jonam Ninevitis pœnitentiæ præconem transmisit, et iussa exsequi nolentem, sed fugam stulte molientem, fluctibus quidem constrinxit, ceto autem tanquam carceri cuidam tradit. Irrationalis vero piscis rationalem hominem eo deduxit, ubi prædicare iussus erat <sup>70</sup>. Postquam autem magnum illud administrationis mysterium perfici, et divinæ incarnationis præconium per totum terrarum orbem dispergi debuit, tunc demum illum populum, quem beneficio singulari ab initio ex omnibus populis elegerat, in totum terrarum orbem dispersit, ut omnes audire assuescerent, qui deorum multitudine decepti erant, quod videlicet unus Deus est cœli et terræ conditor, et hinc prædicatio expeditior divinis apostolis et facilius fieret. Sed dicat fortasse aliquis, quod Judæi doctrinam Christi non modo non adjuverint, verum etiam valde ei obstiterint, iisque, qui ex gentibus credituri erant **683** obstaculo fuerint. Sed si quis diligenter rem excutere velit, Judæorum repugnantiam gentium fidem plurimum adjuvisse inveniet. Disceptatio enim cum Judæis, et e lege ac prophetis desumpta demonstratio, manifeste illorum insaniam arguebat, genti-

<sup>68</sup> Isa. xiv, 15, 14; coll. x, 14. <sup>69</sup> IV Reg. xviii, 53, 54. <sup>70</sup> Jonæ i-iv.

(94) τὴν — προσέφ. ibid. προσέφερε τὴν διδασκαλίαν τούτων πᾶσιν ἀνθρώποις.

(95) τὸν — καὶ. Des. ibid.

(96) ὁ. ibid. post. ὄλων ponitur.

(97) διὰ. D. s. ibid.

(98) ποῦ. Des. in edit. Paris.

(99) ἔμ. Ita edit. Parisina. Sirin. ἔμελλε.

(1) ἐπιτ. Edit. Paris. τελεῖσθαι.

(2) ἐντ. ibid. ἐν.

bus autem demonstrabat Christianam religionem olim prædicatam fuisse. Et testimonium quod ab hostibus ferebatur, eum qui prædicabatur sermonem fide dignum reddebat. Huius enim sermonis præcones in medium producebant, et Abrahamum patriarcham, qui eandem promissiones accepit, et Isaacum promissionis fructum, et Jacobum, qui eandem benedictionem a patre retulit, et Judam qui paternam benedictionis sortem suscepit, et Moysen qui hæc prædixit, et regem Davidem, qui eadem vaticinatus est, et Isaiam ac Jeremiam, qui eadem prædixerunt, et Ezechielem ac Danielelem, qui hæc per Spiritum prædicarunt, totum præterea prophetarum chorum, qui nostra hæc evidentissime ante ostendit. Videntes igitur qui audiebant, Judæos confiteri hæc voces divinas esse, beneficium autem, quæ in Christi nomine conferebantur, conspicientes, et signa ceu obsides et pignora sermonum accipientes, prædicationem **684** quidem facile recipiebant, credebant autem Deo qui prædicabatur, et Judæorum impias nugas abominabantur. Proinde Judæorum incredulitas divinæ prædicationi non modo impedimentum non fuit, sed iis potius quibus resistere conabantur, sermoni fidei auctoritatem concillaverunt. Contradictio enim Domini testimonia producere coegit; illa autem menelacium confutaverunt, et veritatis lucem ostenderunt. Olim itaque universalis ille omnium Deus hominum salutem studiose administravit, et singulis temporibus commodam curam adhibuit. Et hæc docens beatus Paulus dixit: « Quoad hæres puer est, nihil differt a servo, etsi sit dominus omnium: sed sub tutoribus et actoribus est, usque ad tempus quod pater præscripsit: sic et nos, cum essemus pueri, sub elementis mundi eramus, in servitutem adacti. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum natum ex muliere, factum legi obnoxium, ut eos qui legi erant obnoxii redimeret, ut adoptione jus filiorum acciperemus <sup>71</sup>. » Quod vero ad hanc dispensationem non poenitentia prioris instituti pervenerit, sed ab æterno ita instituerit, idem testis doceat, ad Corinthios scribens et dicens: « Sapientiam loquimur inter perfectos; sapientiam autem non sæculi **685** huius, neque principum sæculi huius, qui abolentur: sed loquimur sapientiam Dei in mysterio, quæ est recondita, quam præfignierat Deus ante sæcula, in gloriam nostram, quam nemo principum sæculi huius cognovit. Nam si cognovissent, haudquaquam Dominum gloriæ crucifixissent <sup>72</sup>. » Nec enim hominum felicitati invidentes, summæ beatitudinis occasionem illis præbuerunt: sed ignorantes mysterii finem, contra Salvatorem animarum nostrarum insaniverunt, inviti autem summa bona

ἑλθῆσιν, καὶ τὴν ἐναντίωσιν Ἰουδαίων σύμμαχον εἰρήσει τῆς τῶν ἐθνῶν πίστεως γινομένην. Ἡ γὰρ πρὸς Ἰουδαίους διάλεξις, καὶ ἡ (3) ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἀπόδειξις, σαφῆς μὲν ἔλεγχος (4) τῆς τοῦτων ἀνοίας ἐγένετο, ὑπεδείκνυε δὲ τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἄνωθεν τὴν χριστιανικὴν πολιτείαν κεκρυγμένην. Καὶ ἡ παρὰ τῶν ἐθνῶν μαρτυρία ἀξιοπύστον ἐποίησε τὸν κηρυττόμενον λόγον. Ἐφερον γὰρ οἱ τοῦδε τοῦ λόγου κήρυκες εἰς μέτρον, καὶ Ἀβραὰμ τὸν πατριάρχην, ταύτας τὰς ἐπαγγελίας δεξάμενον, καὶ Ἰσαὰκ τὸν τῆς ἐπαγγελίας καρπὸν, καὶ τὸν Ἰακώβ ταύτην τὴν εὐλογίαν παρὰ τοῦ πατρὸς κομισάμενον, καὶ τὸν Ἰούδαν, τὸν πατρῶον τῆς εὐλογίας κληρὸν διαδεξάμενον, καὶ τὸν Μωσῆα ταῦτα προεσηκῶτα, καὶ τὸν βασιλεῖα Δαβὶδ ταῦτα προθεσπίσαντα, καὶ Ἡσαΐαν καὶ Ἱερεμίαν ταῦτα προαγορεύσαντας, καὶ Ἰεζεκιήλ καὶ Δανιὴλ ταῦτα διὰ τοῦ πνεύματος προφύξαντας, καὶ ἅπαντα τῶν προφητῶν τὸν χορὸν τὰ ἡμέτερα σαφῶς προμηνύσαντα. Ὅρωντες δὲ οἱ ἀκούοντες, συνομολογοῦντας (5) μὲν Ἰουδαίους θείας εἶναι ταύτας φωνὰς, βλέποντες δὲ καὶ τὰς ἐν τῷ ὄνματι τοῦ Χριστοῦ τελουμένης εὐεργεσίας (6), καὶ ἐγγύα λαμβάνοντες (7) τῶν λόγων τὰ σημεῖα, δέχοντο μὲν ῥιθίως τὸ κήρυγμα, ἐπίστευον δὲ τῷ κηρυττομένῳ Θεῷ, τὴν δὲ Ἰουδαίων ἐδεδούττοντο βδελυρίαν. Οὐκοῦν οὐ μόνον ἐμποδῶν οὐ γέγονεν ἡ Ἰουδαίων ἀπειθεῖα τῷ θεῷ κηρύγματι, ἀλλὰ καὶ δι' ἡν ἀντιτείνεον ἐπεχέρινον, ἀξιοπύστον τὸν λόγον ἐργάζοντο. Ἡ γὰρ ἀντιλογία τὰς δεσποτικὰς μαρτυρίας εἰς μέτρον ἀγεσθαι κατηνάγκαζεν· ἐκείναι δὲ τὸ ψεῦδος διήλεγον, καὶ τῆς ἀληθείας τὸ φῶς ὑπεδείκνυσαν. Ἄνωθεν τοιγαροῦν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων οἰκονομίαν διετέλεσε σωτηρίαν, καὶ ἐκάστην καιρῶν τὴν πρόφθορον προσήνεγκε θεραπείαν. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ μακάριος ἔλεγε Παῦλος· « Ἐφ' ὅσον (8) χρόνον ὁ κληρονόμος νηπίος ἐστίν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, κύριος πάντων ὢν· ἀλλ' ὑπὸ ἐπιτρόπου ἐστὶ καὶ οἰκονόμος, μέχρι τῆς προθεσμίας τοῦ πατρὸς οὔτω καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἤμεν νηπίοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἤμεν δεδουλωμένοι. Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γεννώμενον (9) ἐκ γυναίκος, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἰοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Ὅτι δὲ ἐπὶ ταύτην τὴν οἰκονομίαν οὐκ ἐκ μεταμελείας ἐλήλυθεν, ἀλλ' ἄνωθεν οὔτω διέταξεν, ὁ αὐτὸς διδασκῆτὴς μάρτυς, Κορινθίοις ἐπιστέλλων καὶ γράφων· « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων· ἀλλὰ λαλοῦμεν σοφίαν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰῶνων εἰς δόξαν ἡμῶν, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ

<sup>71</sup> Galat. iv, 1-5. <sup>72</sup> I Cor. ii, 6-8.

(3) ἡ. Des. in edit. Paris.

(4) ἔλ. ibid. ἔλεγχος.

(5) συνομ. ibid. συνομολογοῦν τὰς. Minus recte.

(6) εὐεργ. ibid. Ουματουργίας.

(7) ἐχ. λαμβ. ibid. ἐγγύων λαβόντες.

(8) ἐφ. ὅσον, x. τ. λ. Vide t. III, p. 381.

(9) γενν. ibid. γενόμενον.

ἀν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. Ὁὐ γὰρ ἂν A nobis propinarunt. Proinde absconditum quidem  
φθονοῦντες τῇ τῶν ἀνθρώπων εὐμερίᾳ, πρόφασιν tenebatur, ante sæcula autem prædefinitum fuit  
αὐτοῖς τῆς ἀγαν εὐκληρίας παρέσχον· ἄλλ' ἄγνοοῦντες mysterium.

τοῦ μυστηρίου τὸ τέλος, ἐπεμάνησαν (10) μὲν τῷ Σωτῆρι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἀκοντες δὲ τῶν ἀκρων  
ἀγαθῶν ἡμῖν ἐγένοντο πρόξενοι. Οὐκοῦν ἀπεκρύπτετο μὲν (11) τὸ μυστήριον, πρὸ δὲ τῶν αἰώνων προ-  
ῤῥιστο.

Ταῦτα τοίνυν εἰδότες (12), καὶ διὰ πάντων τὴν τοῦ (13)  
θεοῦ προμήθειαν καταμαθόντες, καὶ τὴν ἀτάβητον  
αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ὀρῶντες, καὶ τὸν ἀμέτρητον  
βλέποντες ἔλεον, παύσασθε (14) λυτῶντες κατὰ τοῦ  
κρίσαντος, μάθετε τὸν εὐεργέτην ὑμεῖν, λόγοις εὐ-  
γκώμοσι τὰς μεγάλας εὐεργεσίας ἀμείψασθε. Θύσατε  
τῷ θεῷ θυσίαν αἰνέσεως· μὴ μολύνητε βλασφημίᾳ  
τὴν γλῶτταν, ὄργανον ὑμνῶν ποιήσατε τὴν εἰς  
τοῦτο γεγεννημένην. Τῶν θεῶν οἰκονομιῶν τὰς μὲν  
φαινομένας προσκυνεῖτε, τὰς δὲ κεκρυμμένας μὴ B  
πολυπραγμανεῖτε, ἀλλ' ἀναμείνατε τὴν μάθησιν εἰς  
καιρὸν ἐσομένην. Ὅταν ἀποδυσώμεθα τὰ πάθη, τότε  
τὴν τελείαν γνῶσιν ληψόμεθα. Μὴ (15) μιμήσησθε τὸν  
'Αδάμ, ὃς τῶν ἀπηγορευμένων καρπῶν κατετόλμησε·  
μὴ ἀψήσθε τῶν κεκρυμμένων, ἀλλὰ τῷ προσήκοντι  
καιρῷ τὴν τούτων καταλείψατε (16) γνῶσιν. Πείσθητε  
τῷ σωφῶ λέγοντι· « Μὴ εἴπῃς (17)· Τί τοῦτο; εἰς τί  
τοῦτο; Πάντα γὰρ εἰς χρειαὴν ἐγένετο (18). » Πανταχόθεν  
οὐδ' ὑμῶν ἀφορμὰς ἐρανισάμενοι, καὶ μίαν ὑμνοῦδιαν  
κεράσαντες, προσενέγκατε μεθ' ἡμῶν τῷ Ποιητῇ, καὶ  
ἀγαθοδότῃ, καὶ Σωτῆρι Χριστῷ, τῷ ἀληθινῷ θεῷ  
ἡμῶν. Ἀὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ προσκύνησις, καὶ μεγαλο-  
πρέπεια εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων.  
'Αμήν.

His igitur cognitis, et illius per omnia penetran-  
tem providentiam edocti, et impervestigabilem ejus  
erga homines amorem cernentes, immensaque ejus  
perspecta misericordia, adversus Creatorem insa-  
nare desinite, benefactorem celebrare discite, gratis  
sermonibus beneficia rependite. Sacrificate Deo  
sacrificium laudis : linguam blasphemia ne pollua-  
tis, quin laudis organum facite, quæ in hunc usum  
facta est. Divina opera, quæ quidem apparent, ad-  
orate, abscondita vero non curiosius inquirete, sed  
cognitionem horum in futurum tempus exspectate :  
quando exuemus affectus, tunc perfectam cognitio-  
nem accipiemus. Ne imitemini **686** Adamum, \*  
qui vetitos fructus decerpere ausus est : ne tetige-  
ritis abscondita, sed suo tempore illorum cognitio-  
nem relinquirete. Sapienti obtemperate, qui dicit :  
« Ne dixeris, Quid hoc est ? in quem finem hoc est ?  
Omnia enim ad usum aliquem creata sunt <sup>73</sup>. »  
Undique ergo hymnorum occasiones corrogantes,  
et unam inde hymnodiam conficientes, nobiscum  
offerte illam Creatori, bonorum datori, et Salvatori  
Christo, vero Deo nostro. Ipsi gloria, et adoratio,  
et magnificentia sit omni tempore per sæcula sæcul-  
orum. Amen.

<sup>73</sup> Eccli. xxxix, 26.

(10) ἔπεμ. Edit. Paris. ἐμάνησαν.

(11) μὲν. Des. ibid.

(12) εἰδ. ibid. ἐγνωκότες.

(13) τ. Θεοῦ. ibid. τούτου.

(14) παύσ. — κρίσ. Des. ibid.

(15) μιμ. ibid. μιμήσητε δέ.

(16) κατ. Edit. Paris. καταλίπετε.

(17) Μὴ εἴπ. Loco cit. leg. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν.

(18) χρ. ἐν. Edit. Paris. χρειαὴς αὐτῶν ἐκτιοῦται.

# ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΠΑΘΗΜΑΤΩΝ ΘΕΡΑΠΕΥΤΙΚΗ.

## THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

### GRÆCARUM AFFECTIONUM CURATIO

AD CODICES MANUSCRIPTOS RECENSUIT

THOMAS GAISFORD, S. T. P.

ÆDIS CHRISTI DECANUS NECNON LINGUÆ GRÆCÆ PROF. REG

Oxonii, e Typographeo Academico. mdcccxxxix

### LECTORI.

In eximio Theodoretī hoc opere recensendo usus sum duobus optimæ notæ codicibus manuscriptis, membranaceis, sæculi, ni fallor, undecimi, altero (quem voco B) bibliothecæ Bodleianæ n. olim 2410, 3, nunc vero Auctar. E. 2, 14; altero (C) bibliothecæ Regiæ Parisiensis, inter Coislinianos n. CCL. Priorem ipse ad editionem Sylburgianam exegi, posteriorem rogatu meo cum eadem editione contulit eruditus juvenis E. Millerus. Et cum B. post p. 157, 41, ed. Sylb. (a) foliis aliquot avulsis mancus sit, defectum hunc utcunque supplere conatus sum in consilium adhibendo tertium codicem (D) chartaceum, recentem admodum, sed qui ex exemplari non contemnendo descriptus videtur, bibliothecæ Bodleianæ inter Canonicianos n. 27.

Lectionibus, quas libri modo memorati præbuerunt, immiscui alias Fulvii Ursini studio e russ. quibusdam Vaticanis aliisque (vid. varr. lectt. infra ad serm. XII, p. 474) erutas et a Garnerio tandem in Appendice ad editionem Sirmondianam publica luce donatas. Ursinus scilicet hunc librum, hæctenus, nisi in versione Latina Zenobii Acciaoli, ineditum, e prelo emittere voluerat; inque eum finem apographum ejus vel ipse confecerat vel fieri curaverat variarumque lectionum supellectile unde unæ desumpta instruxerat: hoc autem consilium morte præpeditus exsequi non potuit. Apographo hoc in bibliothecæ Vaticanæ thesauros postmodum illato ita demum usus est Garnerius, ut in duas columnas omnes ejus copias distribueret; quarum in sinistra scilicet apographi verba seorsum posuit, in dextra vero diversitatem lectionis, quam vel ex libris manuscriptis Theodoretī, vel ex auctoribus antiquis unde hausit Theodoretus, congesserat Ursinus, et in margine apographi reposuerat. Non dubito igitur lectiones columnæ sinistræ, a me litteris Va notatas, e codice aliquo msto derivari: neque minus mihi constat reliquas, quas Vb nomino, non solum mss., sed aliqua saltem ex parte exemplaribus veterum scriptorum, veluti Platonis, Eusebii, etc., deberi: imo nonnun-

(a) Paginas editionis Sylburgii inter uncas in textu Græco posuimus; et eæ sunt ad quas provocat editor Oacmiensis. Εδρ. Πατρ.

quam meras esse conjecturas sive ipsius Ursini, sive alius cujuscumque viri docti. Has itaque caute adhibendas existimo: neque quis succensebit, si in iis repetendis paulum licentiam mihi sumpsisse deprehensus fuero.

Addidi versionem Latinam Zenobii Acciaoli; at tamen non prout à Sirmondo emendata est, sed cum Sylburgio integram illibatamque. Is interpres, haud sum nescius, in sensu verborum sententiarumque exprimendo sæpe fallitur\*; in reddendo tamen vestigia codicis ms. quem usurpavit adeo presse secutus est, ut non raro de scriptura istius codicis exinde possit discerni. Igitur non omittenda erat hæc interpretatio, quippe quæ sit inter apparatus criticum ponenda, licet in scriptore paucis difficultatibus obsito alioquin ope ejus haud ægre careremus.

\* Ideo versionem a Sirmondo et Schulzio reformatam prætulimus. EDIT. PATR.

*Veterensis civitatis consulibus et senatoribus, viris prudentia, industria et virtutum laude conspicuis, patronis sibi perpetua observantia colendis, Fridericus Sylburgius Veterensis S.*

Cum ortus nostri partem patria, partem propinqui, partem amici sibi vindicent, omnibus, qui quidem grati esse volent, eo imprimis annitendum, ut, quas illis secundum Deum gratias debent, si non factis, animo saltem et verbis referant. Quamobrem ego quoque, licet a prima statim adolescentia, præceptorum suasu, ad exteras scholas profectus, majorem ætatis partem foris transegerim, semper tamen patriæ præcæteris operam meam deberi agnovi. Ideoque illi, bis vocanti, haud gravate obsecutus essem, nisi gravia mihi utroque tempore obstitissent impedimenta. Verumenimvero ea est patriæ magnanimitas, ut fere plenius sibi satisfactum putet, si foris multos locupletesque fecunditatis suæ testes habeat. Ea namque vobis, spectatissimi ornatissimique viri, singulari quodam Dei beneficio, honorum ingeniorum obtigit ferticitas, ut quemadmodum olim civitates, copiosiore juventutis proventu exactæ, ver sacrum et colonias emittebant, ita et vos e vestra non ita magna civitate, numerosam ingeniosæ juventutis copiam per aliquot jam annos extruseritis: ut non absurda plane sit præceptorum nostrorum opinio, oppidum nostrum appellationem traxisse a veteribus Romanorum castris, in quibus ut Marti, ita et Musis militatum esse legimus. Ac possem sane, si opus esset, ultra quadraginta litteratos enumerare, qui apud vos oriundi exteris operam navant, præter eos quos domi eruditione ac rerum civilium industria sat probe instructos habetis. Sed nec locus hoc patitur, nec mirum id cuiquam videbitur, si tria saltem præcæteris consideret exempla. Nam cum in Pincieria familia præter theologum egregium, primum jurisconsultus, deinde medicus, post iterum jurisconsultus, doctorali titulo insigniti essent, et laudabili quadam æmulatione in cognata illius familia tres Vultei, uno patre unaque matre nati, alternato juris et medicinæ studio, ad doctorale fastigium et ipsi paucis annis conscendissent, totidem fratres Gernandi jurisprædientia laurea et familiam et patriam brevi annorum intervallo cohonestarunt. Quocirca cum et mihi jam pridem publico aliquo documento mea erga vos gratitudo atque observantia declaranda fuisset, nulla tamen hucusque satis commoda concessa est facultas. Hoc demum anno, Deo bene vertente, opportuna se atque exoptata obtulit occasio, dum in manus mihi venit is auctor quem ex ecclesiasticis scriptoribus primum apud vos degustavi: nempe Theodoretus: cujus aureolos *De Providentia* libros partim ex Justo Vulteo, partim ex Joanne Pinciero theologo, viris æterna memoria dignis, ante annos 35 magna cum voluptate audire memini. Ex quo tempore scriptoris ejus tantus animo meo insedit amor, tantaque veneratio, ut et propter styli et propter argumenti præstantiam eum semper magni fecerim. Quapropter etiam cum superiori anno primum vidissem ejus adversum Græcos Disputationes, quæ Latine quidem olim a Zenobio Acciaolo, Græcæ autem a nemine tanto temporum intervallo sunt editæ, continuo illas et publicandas et vestro patrocinio dicandas censui. Quas ne quis forte parvi esse arbitretur, sciat in eis præter sacram et profanam ἀρχαιολογίαν non pauca esse quæ ad nostrorum quoque temporum controversias haud inepte faciant. Nec est quod miremur martyres sanctosque cæteros tantopere ab eo extolli, humanasque vires speciosius quam ab Augustino aliisque Latinis prædicari. Nam magnificis in his encomiis primum Græcos a fastuosa deorum et philosophorum jactitatione avocare, deinde et Christianorum studia ad consimilem concertationis gloriam inflammare voluit. Ad Deum enim, ceu primum omnis boni fontem, istas δυνάμεις ab eo relatas fuisse, satis declarat quod aperte profitetur, τὴν ἐκπαρθούσαν αὐτοῖς χάριν, quidquid in eis fuit mirificum, effecisse; et Θεοῦ τὸ δῶρον εἶναι ἵνα μὴ τις καυχῆται. Sed ne προσωλήσεις hujus limites transilium, quod reliquum est, egregium hoc nobilis theologi opus, tamdiu a doctis desideratum, a me plurimum exemplarium

collatione haud negligenter expolitur, accessionibusque non pœnitendis auctum et illustratum, meæ erga vos gratitudinis atque observantiæ testimonium, accipite, prudentissimi ornatissimique viri; apud quos natus et educatus, sacrisque ac profanis litteris initiatus, demum ea quæ homini ab hominibus optima et maxima contingere queunt, me adeptum esse libens volensque merito profiteor. Deus, omnis boni solus et unicus auctor, faxit ut quod a vènerandis præceptoribus præclare apud vos institutum est seminarium, altius actis radicibus, generosiores in dies surculos emittat, qui domi et foris Ecclesiæ ac reipublicæ salutare Deoque gratos fructus jugi fecunditate proferant. Haidelbergæ Kal. Septembr. MDXCII.

### *ÆQUO LECTORI FRIDERICUS SYLBURGIUS S.*

Octoginta prope anni sunt, amice Lector, cum hæc Theodoretī Θεοπροπεικταὶ διαλέξεις Latine a Zenobio Acciaolo in lucem sunt emissæ. Ex quo tempore licet maximopere a doctis hominibus Græca earumdem editio expetita fuerit, nemo tamen inventus est qui reip. operam hanc præstiterit. Tandem cum superiori anno perlustrata hic bibliotheca Palatina unum in ea vetus exemplar invenissem, post etiam alterum recentius, Hieronymo Commelino, veteri amico et hospiti, hortator fui, ut, quod dudum ante cogitaret, hos Theodoretī libros, interim dum nos in Clementis editione occupati essemus, exscribendos curaret. Nec mora: statim operi manus admota est, librique illi e non malæ notæ codice, ante annos circiter 153, Michaelis Apostolii manu exarato, descripti sunt. Quia vero eæ suppetiæ ad ἀξιόλογον editionem non sufficere videbantur, alia insuper advocata sunt auxilia. Cum enim ex Davide Hæschelio intellexissem Augustæ quoque duos harum Disputationum exstare codices, alterum vetustiozem, alterum recentiozem, quantis precibus potui, ab homine amicissimo contendī, ut quo me hactenus in promovenda re litteraria juvisset studio, eo etiam in hac tandiu desiderata editione adjuvaret. Non diu se rogari passus, illico, quanta potuit promptitudine, misit quæ licuit adjumenta; et quidem præter exemplarium symbolas, de suo quoque non pauca, ut ante in Clemente, contribuit. Quibus potitus, instituta exemplarium collatione, deprehendi quod ante quoque aliquoties expertus eram, parum præstari, si unius tantum exemplaris ope gravis alicujus auctoris susciperetur editio. Etsi enim vetus exemplar Palatinum a viro docto sât diligenter perscriptum erat, tamen multis in locis mancum inventum est, ita ut non modo singulares particule passim in eo desiderarentur, sed sæpenumero integra etiam membra ommissa essent: quod equidem non descriptori, ut homini erudito, sed exemplari, quod propositum habuit, ascribendum putaverim. In quibus supplendis ut vetus Augustanus præclaram navavit operam, ita recentiores in multis ei non cesserunt. Licet enim negligenter passim scripti essent, multis etiam in locis mutili, tamen ex optimæ notæ libro primitus exscriptos esse apparebat. Et ut inter vetustiores integrior erat Augustanus, ita vice versa inter recentiores sanior erat Palatinus. Palatinus vetustior id præ cæteris habuit singulare, ut cum Augustano veteri sub finem undecimi, recentioribus duobus sub finem duodecimi, aliquot deessent pagine, solus ipse Disputationibus his coronidem imposuerit. His quintus accessit Acciaolus. Nam et ille partim in versione sua, partim in testimoniorum allegatione Græca, quam secutus esset lectionem non obscure indicabat. Loca enim quæ a Theodoro citantur, si brevia essent, integra versioni suæ inseruerat: si proluxiora, initia tantum posuerat; et quidem interdum a versione sua discrepantia. Quæ allegatio a nobis in hac nostra editione data opera prætermissa est: quia, cum Latinis Græca ex adverso apposuerimus, superfluum fuisset, si bis eadem utrobique a nobis fuissent posita. His ergo auxiliis adscitis, si qua in apographo nostro aperte deessent, e cæteris supplervi: quæ vero specie quapiam ab eo aberant, ita ut aliquo modo abesse posse viderentur, et contra, si qua in eo essent quæ a cæteris abessent, ea plerumque uncis inclusi, ut eo melius in oculos et censuram legentium incurrerent. Idem tamen etiam feci nonnunquam, ubi aliquis insignis in exemplari nostro erat defectus ut inde perspiceretur, quam negligenter passim boni auctores a librariis sint tractati. Porro quia et ratio hujus operæ reddenda videbatur, seorsum notarum libellum confeci; in quo non tantum exposui quæ a quibus codicibus abessent, sed etiam sicubi vel in scriptura vel in sententia iidem variarent codices. In quo genere quoniam multa erant ejusmodi ut non uni duntaxat loco, sed pluribus, neque huic solummodo auctori, verum etiam aliis inservire possent: bona eorum pars, in notarum libello prætermissa, vel in Græcum vel in Latinum Indicem, prout ferebat commoditas, relata est: effectumque ut partim grammatici, partim historici et pragmatici repertorii vicem præstent. Quin et fontes ipsos a quibus Theodoretus hausit, non raro adii, si vel necessitas id postularet, vel temporis angustia pateretur. Qua in re id Acciaolo debetur, quod S. Scripturæ loca pleraque omnia versionis margini adjecerat: cætera nos, quantum licuit, investigavimus. Sicut autem Acciaoli opera nos identidem adjutos esse libenter profiteor, ita vicissim illi non nihil officii præstitimus. Nec enim id solum studuimus, ut fideliter et emendate versionem ejus ad exemplaris vestigia exprimeremus, sed etiam sicubi eam a Græcis dissonare animadverteremus, in notis no-

his ea de re monuimus. Præterea quia in margine versioni ejus annotatiuncula nonnullæ adjectæ erant, quæ versioni aliquid afferrent lucis, eæ partim in notarum libello, partim in ejus fine seorsum, partim etiam in Indicibus, pro cujusque commodo, sunt positæ. Tum versionis editionem secuti sumus antiquissimam et optimam; eam nempe quam Parisiis anno 1519 curavit Henricus Stephanus, ejus quo nos magistro usi sumus, avus. In Indicibus id præcipue spectatum est, ut Græcus exhiberet quæ vel ab auctore ipso enarrantur, vel a codicibus variantur, vel alioqui notatu digna sunt; in Latino autem res memorabiliore et auctorum allegationes repræsentarentur, expedito quærentium compendio. Auctores vero ipsos a tergo frontispicii seorsum alphabetica serie percensuimus; ut brevi synopsi quibus usus sit testibus perspici queat. Intelligis ergo, Lector, quid partim de nostro huc collatum sit, partim ab aliis petatum. Quo nomine ut suam cuique gratiam apud te constare par est, ita etiam Marburgensi academiæ hoc debetur, quod me de clementissimorum principum nostrorum suffragio ad continuandam bonorum auctorum editionem annuo subsidio jam aliquot annos adjuvat. Quod reliquum est, doctos rogamus ut et gratis animis hanc operam nostram accipiant, et si quo eam spicilegio adornare possunt, in studii hujus consortium ultro sese offerant: nominatim vero talem *συμπληρωμὴν* petimus a cl. viris Fulvio Ursino et Theodoro Cantero: quorum ille ante decennium jussu Pontificis has Theodoretæ Disputationes, ut in Bibliotheca Vaticana ponerentur, de novo exscribendas curavit, multisque locis mendosas et mutilas correxit ac restituit; hic vero, illas pene totas sua ipsius manu ante aliquot annos e vetere libro transcripsit. Quibus si et alii socios se adjungere volent, bonam et a nobis et a republica inibunt gratiam.



# ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΘΕΡΑΠΕΥΤΙΚΗ ΠΑΘΗΜΑΤΩΝ

ΗΤΟΙ

ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗΣ ΑΛΗΘΕΙΑΣ ΕΞ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ ΕΠΙΓΝΩΣΙΣ·

# THEODORETI

EPISCOPI CYRI

GRÆCARUM AFFECTIONUM CURATIO

SEU

EVANGELICÆ VERITATIS EX GENTILIUM PHILOSOPHIA COGNITIO.

Zenobio Acciaolo interprete.

## 687-89 PROLOGUS.

Sæpenumero accidit ut nonnulli eorum qui suspensi Græcorum gentilium fabulas admirantur, mecum familiarius congressi, tum Christianam fidem nostram deriderent, **690** asserentes, nihil nos aliud quam meram credulitatem insinuare illis quos divinis rebus imbuendos accipimus; tum vero et apostolos inscitiae accusarent, barbáros propterea nuncupantes, quod omni careant elocutionis ornata; quin et ridiculum esse dicebant, quod honore martyres prosequamur, et insignis stultitiæ si viventes ab iis qui vita functi sunt ullum sibi commodum comparare contendant. Adjecerunt et alia quædam generis ejusdem, quæ suis locis liber hic edocebit. Ego vero et explicui tunc illis quæ afferri oportuit ad maledicta solvenda: nefarium autem et impium esse duxi, si simplicioris notæ homines ab illorum falli versutiis paterer, neque litteris aliquid traderem, quod illarum accusationum vanitatem redarguat. Itaque rem aggressus, omnem tractatum distribui in sermones duodecim: remissiore vero stylum illis adhibui, quod eum

A

## Η ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

[1] Πολλάκις μοι τῶν τῆς Ἑλληνικῆς μυθολογίας ἐξηρητημένων συντετυχηκότες τινὲς τὴν τε πίστιν ἠέ κωμώδησαν τὴν ἡμετέραν, οὐδὲν ἄλλο λέγοντες ἡμᾶς ἡμεῖς τὰ θεῖα παρ' ἡμῶν παιδευομένοις ἢ τὸ πιστεῦσιν ἠέ παρεγγυᾶν, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων κατηγοροῦν ἠέ ἀπαιδευσίας, βαρβάρους ἀποκαλοῦντες, τὸ γλαφυρὸν τῆς εὐπειρίας οὐκ ἔχοντας ἠέ καὶ τὸ γεραίρειν δὲ τοὺς μάρτυρας καταγέλαστον ἔρασκον, καὶ λίαν ἠέ ἀνόητον τὸ πειρᾶσθαι τοὺς ζῶντας παρὰ τῶν τεθνεώτων ὠφέλειαν πορίζεσθαι. Προσετίθεσαν δὲ καὶ ἕτερα ἄττα παραπλήσια τούτοις, ἃ διδάξει τὸ σύγγραμμα. Ἐγὼ δὲ πρὸς μὲν ἐκείνους ἅπερ ἔχρη διεξῆλθον, τὰ κατηγορήματα διαλύων ἀνόσιον εἶναι τὴν ψήθην καὶ δυσσεβεῖς παρὶς τὸς ἀπλοῖς ἦθεσι κεραιμένους ὑπ' ἐκείνων ἀπατωμένους, καὶ μὴ συγγράψαι καὶ διελέγξαι τῶν κατηγορημάτων τὸ μάταιον. Καὶ διεῖλον μὲν ἠέ εἰς δύο καὶ δέκα διαλέξεις ἠέ τὴν πραγματείαν, τὸν ἀνειμένον δὲ χαρακτήρα τοῖς λόγοις ἐντέθεικα ἠέ τῇ διδασκαλίᾳ γὰρ εἶναι τοῦτον ὑπελιψηὰ πρόσορον, ἄλλως τε καὶ ταῖς Ἰαμάτων καὶ τῶν ἄλλων φιλοσόφων χρώμενον ἠέ μαρτυρίας

## VARIÆ LECTIONES.

ἠέ τὴν [δὴ] πίστιν. τὴν τε πίστιν B Va. δὴ om. C Vb. ἠέ προξενεῖν τοῖς τά. προξενεῖν deest B, C. ἠέ τὸ τῆς πίστεως. τὸ πιστεῦσιν B. Vid. infra, col. 000. ἠέ καὶ τῆς—κατηγοροῦν. τῆς—κατηγοροῦντες C. κατηγοροῦντες item Vb. et mox καὶ βαρβάρους. ἠέ ἔχοντας. ἔχοντες B. ἠέ λίαν ἀνόητον. λίαν. om. B. ἠέ διεῖλον μὲν. εἰλομεν B. ἠέ δύο καὶ δέκα διαλέξεις. δυοκαδέκα λέξεις C. ἠέ ἐντέθεικα. ἐπιτέθεικα Vb. ἠέ χρώμενος Vb.



ἴδει καὶ τοὺς ἰδίους <sup>11</sup> λόγους μὴ παντάπασιν ἀπόβον· τὰς συναρμόδιαι, ἀλλ' ἔχοντάς τινα <sup>12</sup> πρὸς ἑκάνας ἐμπέριαν.

componenda fuit oratio, quæ prorsus absona non esset, sed cum iis qui testes citantur aliquam haberet similitudinem.

Καὶ ἡ μὲν ΠΡΩΤΗ <sup>13</sup> διάλεξις τὴν ὑπὲρ τῆς πίστεως καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἀπαιδευσίας ἀπολογίαν ποιεῖται, ἐκ τῶν Ἑλληνικῶν φιλοσόφων τὰς ἀποδείξεις προσφέρουσα <sup>14</sup>.

Ἡ δὲ ΔΕΥΤΕΡΑ τῶν παρ' Ἑλληνιστῶν ὀνομαστοτάτων [σοφῶν] <sup>15</sup> καὶ τῶν μετ' ἐκείνους φιλοσόφων ἐπικληθέντων, τὰς περὶ τῆς τῶν ὄλων ἀρχῆς ἀπαριθμεῖται δόξας· καὶ Μωϋσοῦ <sup>16</sup> τοῦ πάντων ἐκείνων πρεσβυτάτου τὴν ἀληθινὴν <sup>17</sup> θεολογίαν ἐκ παραλλήλου τιθεῖσα, τὴν μὲν ἐκείνων διελέγχει ψευδολογίαν, τῆς δὲ τοῦτου [2] διδασκαλίαν ἀστράπτουσαν <sup>18</sup> δείκνυσι· τὴν ἀλήθειαν.

Ἡ δὲ ΤΡΙΤΗ διδάσκει <sup>19</sup> τίνα μὲν περὶ τῶν δευτέρων παρ' Ἑλλήσι καλουμένων θεῶν παρ' ἐκείνους μεμυθολόγηται, τίνα δὲ περὶ τῶν ἀσωμάτων κτιστῶν δὲ φύσεων ἡμᾶς ἡ θεία διδάσκει· ὥστε πάλιν τῇ παρεξέτασι καὶ τῶν παρ' ἡμῶν <sup>20</sup> ὀρησκουμένων δειχθῆναι τὸ ἔξιπαινον, καὶ τῶν μουσαρῶν ἐκείνων μύθων τὸ δυσσεδῆ καὶ δυσῶδες διελεγχθῆναι.

Ἡ δὲ ΤΕΤΑΡΤΗ περὶ τῆς ὕλης καὶ τοῦ κόσμου τὴν ὑπόθεσιν ἔχει· καὶ δείκνυσι τὴν ἡμετέραν κοσμογένειαν πολλῶ τῆς Πλάτωνος καὶ τῶν ἄλλων προπαιδιστέραν.

Περὶ δὲ τῆς τοῦ <sup>21</sup> ἀνθρώπου φύσεως ἡ ΠΕΜΠΤΗ <sup>C</sup> δίδεχται τὸν ἀγῶνα, καὶ τὰς Ἑλληνικὰς δόξας καὶ τὰς Χριστιανικὰς ἐπιδεικνύουσα, καὶ οἷον <sup>22</sup> φωτὸς καὶ σκότους διδάσκουσα τὸ διάφορον.

Τὴν ΕΚΤΗΝ δὲ τάξιν ὁ περὶ τῆς Προνοίας Ἐλαχὺ λόγος. Ἐδει γὰρ τοῖς περὶ Θεοῦ καὶ τοῖς ὑπὸ Θεοῦ γεγεννημένοις τοῦτον ἀκολουθῆσαι τὸν λόγον, διελέγχοντα Διαγόρου μὲν τὸ ἄθεον, Ἐπικούρου δὲ τὸ βλάσφημον, τῆς Ἀριστοτέλους δὲ Προνοίας τὸ μικρολόγον· ἐπαινοῦντα δὲ Πλάτωνος καὶ Πλωτίνου καὶ τῶν ἄλλων, ὅσοι τούτων εἰσὶν ὁμογνώμονες, τὰ περὶ τῆς Προνοίας διδάγματα· καὶ φυσικοῖς δὲ λογισμοῖς ἐπιδείκνυσι ταύτην ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένην, καὶ ἐν ἐκαστῇ τῶν θεῶν γιγνομένων προφαινομένην.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν θυσιαῶν ἴδει δεῖξαι τὸ περιττόν, ἡ ΕΒΔΟΜΗ διάλεξις τοῦτον περιέχει τὸν λόγον, φιλοσόφοις μὲν λόγοις τῶν θυσιαῶν τῶν Ἑλληνικῶν κατηγοροῦσα, προφητικοῖς δὲ τὸ νηπιῶδες τῆς Ἰουδαίου νομοθεσίας ἐπιδεικνύουσα.

Τὴν δὲ κατὰ <sup>23</sup> τῶν τοὺς νικηφόρους μάρτυρας

#### VARIE LECTIONES.

<sup>11</sup> τοὺς ἰδίους λόγους. ἰδίους om. B Va. τοὺς οἰκείους λ. Vb. <sup>12</sup> τινὰ. τι B. ἐκείνους Va. ἐκείναις. Vb. <sup>13</sup> καὶ ἡ μὲν πρ. ἡ δὲ πρώτη B. C. Va. Sed C. in marg. καὶ ἡ μὲν cum Vb. <sup>14</sup> προσφέρουσα. Vb. <sup>15</sup> ὀνομαστοτάτων σοφῶν. σοφῶν om. B, C. <sup>16</sup> Μωϋσοῦ. Μωϋσεῖος C. <sup>17</sup> ἀληθινὴν. ἀληθῆ B, C. <sup>18</sup> ἀστράπτουσαν. ἀπαστράπτουσαν Sirm. <sup>19</sup> διδάσκει. διδασκαλία C. <sup>20</sup> ἡμῶν. ἡμῖν B. <sup>21</sup> τοῦ ἀνθρώπου. τοῦ om. C qui mox trs. Ἑλληνικὰς et Χριστιανικὰς. <sup>22</sup> οἷον. ὅσον B, C. <sup>23</sup> τῶν δὲ. τὴν δὲ πρὸς τοὺς τῶν τοὺς κατηγοροῦντας ἐπολογίαν ἡ C.

A illi convenire arbitratus sum, qui docentis officium partesque suscipiat. Sed et cum Platonis aliorumque philosophorum testimoniis uti oportuerit,

PRIMA itaque disputatio de Christianorum fide, apostolorumque inscitia respondet, argumentis subnixæ quæ de Græcis philosophis depromuntur.

SECUNDA celeberrimorum apud Græcos sapientum, et eorum <sup>691</sup> qui post hos philosophi appellati sunt, de principiis rerum opiniones recenset, ac subinde Mosis, qui omnes illos antecessit, veram theologiam ex adverso constituens, illorum mendacia falsitatemque refellit; Mosaicæ vero doctrinæ clarissimam veritatem ostendit.

TERTIA porro disputatio indicat, cujusmodi ea sint quæ Græci de diis illis fabulantur quos secundarios vocant, qualia item quæ de incorporeis, sed creatis naturis sacræ Litteræ nos docent: ut hic quoque proposita comparatione appareat quanto laudanda sint quæ nos pio cultu veneramus, quamque abominabiles Græcorum fabulæ, quam turpes, quam putidæ.

QUARTA autem disputatio circa rerum materiam mundumque versatur, ostenditque nostram de mundi origine sententiam magis rationi consentaneam esse, quam quæ traditur a Platone cæterisque philosophis.

QUINTA vero disputatio de natura hominis certamen suscepit, ostensisque super hac re Græcorum Christianorumque sententiis, docet quanta sit lucem inter ac tenebras differentia.

SEXTUM disputationis locum sermo de Providentiâ sibi vindicat: par enim fuit ut cæteros sermones, qui de Deo creatisque a Deo rebus præcesserant, hic sermo sequeretur, qui Diagoræ quidem impietatem refelleret, Epicuricæ blasphemiam, et Aristotelis exillem de Providentiâ sententiam; comprobaret autem Platonis ac Plotini, cæterorumque, qui cum illis sentiunt, de Providentiâ doctrinam: tum et rationibus ostenderet a natura petitis, hanc in mundi constitutione <sup>692</sup> spectari, singulisque in rebus quæ a Deo factæ sunt esse conspicuam.

Quia vero ostendendum etiam fuit superflua esse tot numero sacrificia, SEPTIMA disputatio sibi hoc demonstrandum sumpsit, philosophicis rationibus damnans gentium sacrificia, prophetis autem auctoritatibus docens, quam puerilis fuerit legis Judaicæ observatio.

OCTAVA illorum profert objectiones, qui nos

accusant, quod honore martyres prosequamur, si-  
malque defensionem complectitur, philosophorum,  
historicorumque ac poetarum testimonii ostenden-  
dens Græcos non libamina solum, sed etiam sacri-  
ficia, honorandis mortuis impendisse, quorum  
alios quidem deos, alios vero semideos, heroes  
alios nuncuparent, eorumque plerosque magnis,  
dum vixerunt, flagitiis inquinatos fuisse.

Operæ pretium vero me facturum existimavi, si  
cum celeberrimis apud Græcos legumlatoribus no-  
stros conferrem, pisces, inquam, et coriariam,  
et publicanos, ut ex comparatione, quid inter se  
differant innotescat, et quod illæ quidem leges,  
una cum legislatoribus, oblivioni ac tenebris datæ  
sint; at piscatorum leges non solum apud Græcos  
et Romanos, sed apud Scythas, Sauromatas, Persas, B  
barbarasque alias nationes vigeant. Hanc vero com-  
parationem NONA complectitur disputatio.

DECIMA vero ostendit cujusmodi illa fuerint quæ  
per divina oracula prædicta sunt, quam videlicet  
Deum decentia, quamque viris prudentibus con-  
sentanea: contra vero, qualia illa fuerint, quæ  
Pythius, et Dodonæus, aliique falsi vates gentium  
693 prædixerunt. In quibus et mendaces et futu-  
rorum ignari deprehensi sunt, et talia vaticinati,  
qualia nullus quidem qui probus homo censeatur  
effari velit.

Cum vero et ignaros nosse conveniat quæ ab  
ipsis, quæque a nostris, de mundi fine judicioque  
doceantur, harum rerum doctrinam UNDECIMA C  
disputatio lecturis suppeditat.

Sed et actuosæ quoque virtutis discrimen osten-  
dendum putavi, cum Græcorum gentem de veteri-  
bus philosophis gloriari videam, eorumque vitam  
laudibus efferre conari. Quare DUODECIMA  
disputatio vitam illorum non solum philosophis, sed  
laudatis quoque mancipiis indignam esse ostendit:  
cum apostolorum vita, eorumque qui apostolorum  
vestigia consecantur, humana conditione sit supe-  
rior, iisque qui corporeis vinculis exsoluti cælestes  
incolunt sedes persimilis.

Est autem libri titulus: *Curatio Græcarum affe-*  
*ctionum, vel, Evangelicæ veritatis ex gentilium philo-*  
*sophia cognitio.* D

Ego itaque, tum ut ægrotos curarem, tum ut bene-  
valentium utilitati consulerem, operam hanc sus-

γεραιρόντων κατηγορίαν, καὶ μέντοι καὶ τὴν ἀπολο-  
γίαν, ἡ ΟΓΑΘΗ περιέχει, ταῖς τῶν φιλοσόφων καὶ  
συγγραφέων καὶ μέντοι καὶ ποιητῶν μαρτυρίας  
χρωμένη, καὶ δεικνύσα <sup>26</sup> ὡς Ἕλληνας οὐ μόνον  
χοαῖς ἀλλὰ καὶ θυσίαις τοὺς θεογεώτας ἐτίμων, τοὺς  
μὲν θεοὺς, τοὺς δὲ ἡμιθέους, τοὺς δὲ ἥρωας ὀνομά-  
ζοντας, καὶ τούτων τοὺς <sup>25</sup> πλείστους ἀκολασίᾳ συν-  
εζηκότας.

Προῦργου δὲ ψήθην καὶ τοῖς παρ' Ἑλληνιστῶν ὀνο-  
μαστοτάτοις [γεγεννημένοις] <sup>28</sup> νομοθέταις τοὺς ἡμι-  
τέρους παρεξτάσαι, τοὺς ἀλίεας λέγω καὶ τὸν σκυ-  
τοτόμον καὶ τοὺς τελώνας <sup>27</sup>· καὶ δεῖξαι πάλιν ἐκ  
συγκρίσεως τὸ διάφορον, καὶ ὡς ἐκεῖνοι μὲν οἱ νόμοι  
μετὰ τῶν θεθεϊκῶν τῶν τῆς λήθης παρεδόθησαν  
ζῶφω, οἱ δὲ τῶν ἀλίεων ἀνοθεῦσιν οὐ μόνον παρ' Ἑλ-  
λησι καὶ Ῥωμαίοις, ἀλλὰ καὶ παρὰ Σκύθαις καὶ  
Σαυρομάταις καὶ Πέρσαις καὶ τοῖς ἄλλοις βερβάρους.  
Ταύτην δὲ τὴν παρεξέτασιν ἡ ENNATH <sup>28</sup> περιέχει  
διάλεξις.

Ἡ δὲ ΔΕΚΑΤΗ <sup>29</sup> διδάσκει ὅποια μὲν οἱ θεοὶ [3]  
χρησιμοῦν προηγόρευσαν, καὶ ὡς θεῶν πρόποντα καὶ  
τοῖς εὖ φρονούσι τῶν ἀνθρώπων ἀρμόττοντα· τίνα  
δὲ ὁ Πύθιος, καὶ ὁ Δωδωναῖος, καὶ οἱ ἄλλοι τῶν  
Ἑλλήνων ψευδομάντις προειπόντες ἐφωρόθησαν  
μὲν ψευδομένοι, [καὶ] <sup>30</sup> τῶν ἐσομένων οὐδὲν προγι-  
γνώσκοντες <sup>31</sup>, τοιαῦτα δὲ <sup>32</sup> θεοσπικότας, ὅποια οὐδὲ  
τῶν ἐπιεικῶν τις ἀνθρώπων ἠνέσχετο ἀν εἰσηγήσα-  
σθαι.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ τέλους καὶ κρίσεως <sup>33</sup> εἶδει  
γνώσκει τοὺς ἀγνοοῦντας τίνα μὲν ἡμεῖς, τίνα δὲ ἐκεῖ-  
νοι διδάσκουσι, ταύτην ἡ ΠΡΩΤΗ ΚΑΙ ΔΕΚΑΤΗ  
διάλεξις τοῖς ἐντυχεῖν <sup>34</sup> βουλομένοις τὴν διδασκαλίαν  
προσφέρει <sup>35</sup>.

Ἄλλα γὰρ καὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ἐπιδείκνυμι  
τὸ διάφορον, ἐπειδὴ μάλα καὶ <sup>36</sup> τὴν Ἑλληνικὴν  
συμμορίαν ἐπὶ τοῖς πάλαι γεγεννημένοις φιλοσόφοις  
βρενθυσμένην ὄρω, καὶ τὸν ἐκεῖνων βίον ἀφρῖν τοῖς  
λόγοις ἐπιχειροῦντας <sup>37</sup>. Ἐπιδειξέει τοίνυν ἡ ΔΥΟ-  
ΚΑΙΔΕΚΑΤΗ <sup>38</sup> διάλεξις, ὡς ἐκεῖνων <sup>39</sup> μὲν ὁ βίος  
οὐ μόνον φιλοσόφων, ἀλλὰ καὶ ἀνδραπόδων ἐπαινου-  
μένων <sup>40</sup> ἀνάξιος· ὁ δὲ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἐκεῖ-  
νοῖς ἐπομένων τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης ὑπέρτερος,  
καὶ τοῖς τῶν σωμάτων <sup>41</sup> ἀπηλλαγμένοις καὶ τὸν οὐ-  
ρανὸν περιπολοῦσι προσόμοιος.

Ὄνομα δὲ τῶν βιβλίων, Ἑλληνικῶν θεραπευτικῶν  
παθημάτων, ἢ, Εὐαγγελικῆς ἀληθείας ἐξ Ἑλλη-  
νικῆς φιλοσοφίας ἐπίγνωσις.

Ἐγὼ μὲν οὖν τῆς τε τῶν νοσοῦντων ἕνεκα <sup>42</sup> θερα-  
πείας, καὶ τῆς τῶν ὑγιαίνοντων προμηθεύμενος ὡφε-

#### VARLÆ LECTIONES

<sup>26</sup> δεικνύσα. ἐπιδεικνύσα B. C. <sup>27</sup> τοὺς πλείστους. τοὺς om. B. <sup>28</sup> γεγεννημένοις om. C. <sup>29</sup> τοῦ· τε-  
λώνας. τὸν τελώνην C. <sup>30</sup> παρεξέτασιν ἢ ἐνάτη. ἐξέτασιν ἢ ἐνάτη C. ἐξέτασιν Vb. <sup>31</sup> δεκάτη  
διάλεξις C, Vb. <sup>32</sup> [καὶ] τῶν. καὶ agnoscit B. <sup>33</sup> οὐδὲν προγιγνώσκοντες. οὐδὲν μέρος γινώσκοντες cum  
γρ. οὐδὲν προγιγνώσκοντες B. οὐδὲν μέρος γινώσκοντες cum γρ. in marg. τῶν ἐσομένων δὲ οὐδὲν προγιγνώ-  
σκοντες C, μέρος γινώσκοντες Va. οὐδὲν προγιγνώσκοντες Vb. <sup>34</sup> δὲ om. B. <sup>35</sup> περὶ κρίσεως. περὶ om. B, C.  
<sup>36</sup> ἐντυγχάνειν. ἐντυχεῖν B. ἐπιτυχεῖν C. <sup>37</sup> προσφέρει. προφέρει C. <sup>38</sup> μάλα καὶ habet B. om. Sirm.  
<sup>39</sup> ἐπιχειροῦντας. ἐπιχωροῦντας C. <sup>40</sup> δωδεκάτη. δυοκαίδεκάτη B cum γρ. ἢ δευτέρα καὶ δεκάτη. In C.  
δευτέρα καὶ τρίτη δεκατ (sic.) <sup>41</sup> ὁ ἐκεῖνων. ὁ om. B. sed mox ὁ βίος, et sic Va. <sup>42</sup> ἐπαινοῦμένων. ἐπαινοῦ  
μὲν ὦν Vb. <sup>43</sup> τῶν σωμάτων. τῶν om. B, Va. In C. τῆς φύσεως leg. post ὑπέρτερος, tum om. καὶ τοῖς  
— ἀπηλλαγμένοις. <sup>44</sup> εἵνεκα. ἕνεκα. B. et sic infra. ἕνεκα C.

λαίας, τοῦτον ἀνεδεξάμην τὸν πόνον· τοὺς δὲ τοῖς ἄλλοις ἐντυγχάνοντας πόνοις παρακαλῶ, εἰ μὲν ἅπαντα εὖ ἔχει τὰ γεγραμμένα, τὸν τοῦτον ἀνυμνήσαι δοτήρα, καὶ τοῖς πεπονηκόσι προσευχὰς ἀντιδοῦναι·<sup>43</sup> εἰ δὲ τινα ἐλλείπει, μὴ πάντων ὁμοῦ τούτων ἕνεκα καταγνῶναι, ἀλλ' ἐκ τῶν [εὖ] εἰρημένων<sup>44</sup> τὸ κέρδος κομίσασθαι.

## ΔΟΓΜΟΣ Α'.

Περὶ πίστεως<sup>45</sup>.

[4] Τατρικὴ θεραπεία ἔστι<sup>46</sup> μὲν πού καὶ σώματος, ἔστι δ' ἄρα καὶ ψυχῆς· καὶ γὰρ δὴ καὶ ταύτη κάκεινυ συχνὰ προσγίγνεται πάθη· ἀλλὰ τῷ μὲν, ἀκούσια· τῇ δὲ, ὡς ἐπίπαν, αὐθαίρετα. Τοῦτο οὖν εὖ εἰδὼς, εἴα δὴ πάνσοφος, ὁ θεὸς, καὶ<sup>47</sup> ψυχῶν καὶ σωμάτων καὶ τῶν ὄλων δημιουργὸς, ἐκατέρᾳ φύσει προσέειπεν<sup>48</sup> ἀρμόδια φάρμακα· καὶ μέντοι καὶ ἰατροὺς ἐπέστησε, τοὺς μὲν ταύτην, τοὺς δὲ ἐκείνην ἐκπαιδεύσας τὴν ἐπιστήμην, καὶ στρατηγεῖν καὶ ἀριστεύειν κατὰ τῶν νοσημάτων ἐκέλευσεν. Ἄλλ' οἱ μὲν τὸ σῶμα εὖ διαχειρίζονται, καὶ τὴν νόσον δυσχεραίνουσι, καὶ τῆς ὑγείας ἱμεῖρονται<sup>49</sup>, καὶ τοῖς ἰατροῖς εἰκουσιν, οὐ μόνον ἥπια προσφέρουσι φάρμακα, ἀλλὰ καὶ τέμνωσι, καὶ κάωσι<sup>50</sup>, καὶ λιμώττειν κελεύουσι<sup>51</sup>, καὶ πατρῶν τινων καὶ ἀηδῶν μεστὰς προσφέρουσι κύλικας· καὶ διὰ τοιαύτης ἀνιαρᾶς ἐπιμελείας τὴν ὑγίαν καρπούμενοι μισθὸν τοῖς οὕτως ἀκούμενοις<sup>52</sup> ὀρέγουσιν, καὶ τὴν θεραπείαν δεχόμενοι τὴν τῶν φαρμάκων οὐ περιεργάζονται σκευασίαν· τὴν γὰρ τοῖς σωτηρίαν ποθοῦσιν, οὐ τὸν ταύτης τρόπον ἀνερευνῶσιν. Οἱ δὲ τῆς ἀπιστίας τὴν λύβην εἰσδεδεγμένοι, οὐ μόνον ἀγνοοῦσι τὴν παγγάλεπον<sup>53</sup> νόσον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀφρας εὐκληρίας ἀπολαύειν<sup>54</sup> ὑπολαμβάνουσιν. Ἦν δὲ τις τῶν ταῦτα θεραπεύειν ἐπισταμένων ἀλεξίκακον φάρμακον τῷ πάθει προσενεγκεῖν ἐθέλησῃ, ἀποπηδῶσιν<sup>55</sup> αὐτίκα· καθάπερ οἱ φρενιτίδι κατεχόμενοι νόσῳ<sup>56</sup> καὶ τὴν σφίσι προσφερομένην ἀποσειόνται θεραπείαν, καὶ τὴν ἰατρείαν ὡς ἀβρωσίαν ἰποδιφράσκουσι. Χρὴ μέντοι τοὺς ταύτην μετιόντας τὴν ἐπιστήμην, καὶ χαλεπαίνοντας φέρειν, καὶ λοιδορῶντων ἀνέχεσθαι, καὶ πύξ παῖωσι, καὶ λακτιζῶσι· τοιαῦτα γὰρ δὴ ἅτα πλημμελοῦσιν οἱ παραπαλόντες. Καὶ οὐ δυσχεραίνουσι τοῦτον γιγνομένον οἱ ἰατροὶ, ἀλλὰ καὶ δεσμὰ προσφέρουσι, καὶ καταιονῶσι βίᾳ τὰς κεφαλὰς, καὶ πᾶσαν μηχανὴν ἐπινοοῦσιν ὥστε τὸ πάθος ἐξελάσαι, καὶ τὴν προτέραν<sup>57</sup> τῶν μορίων ἀρμονίαν ἀποδοῦναι τῷ ὄλῳ. Τοῦτο δὴ καὶ<sup>58</sup> ἡμῖν ποιητέον, καὶ τῶν οὕτω διαχειμένων ἐπιμελητέον εἰς δύναμιν. Εἰ γὰρ καὶ ὀλίγοι ἴσαν σίσιν οἱ τῷ πάθει δεδουλωμένοι, καὶ ἴσικαεν ὑποστάθμη τιμὴ παχεῖα τῶν

cepi. Oratos autem velim, quicumque in aliorum!-ucubrations inciderint, ut, si quidem bene habent omnia quæ scripta sunt, Deum laudent, qui bene scribendi facultatem dedit, ipsisque adeo scriptoribus bene precentur: sin vero aliqua desiderari videantur, ne horum causa, cuncta condemnent, sed ex iis potius quæ recte scripta viderint, emolumentum sibi comparent.

## 694 SERMO I.

## De fide.

Medendi rationem tum corpori, tum animæ congruere satis constat, siquidem et corpus et animam frequentibus morbis laborare contingit. Cæterum corporis afflictiones invitis nobis adveniunt: animæ vero labe a voluntate ipsa, ut plurimum. Hujus itaque rei apprime conscius Deus, utpote sapientissimus, auctorque et animarum et corporum et rerum omnium, utrique naturæ congruentia medicamenta distribuit. Medicos enim constituit, quorum alios hanc, alios illam medendi rationem edocuit, eosque bellum adversus morbos gerere et vincere jussit. Verum qui sunt corpore male affecto, morbos ægre ferunt, sanitatemque appetunt, et medicis obsequantur, non jucunda solum ipministrantibus pharmaca, verum etiam si ferro ignique utantur, si inedia imperent, si plenos amaroris calices porrigant. Atque hoc tam tristi genere curationis valetudinem assequentes, mercedem illis rependunt a quibus sic sanantur. Medelam enim recipientes, de remediorum apparatu non curant. Salutem enim desiderant, quo pacto illa obtingat non inquirunt. Contra autem, qui labem infidelitatis contraxerunt, non solum morbi gravitatem non sentiunt, sed optimo in statu se versari opinantur. Quod si quis curandi hujus morbi peritus salubræ remedium velit afferre, statim resiliunt, quemadmodum qui phrenetico morbo eorripiuntur, et oblatam sibi curationem aversantur, et medicinam velut ægritudinem refugiunt. Cæterum iis qui artem hanc profitentur, quantumvis morosi ferendi sunt, tolerandique, vel si conviciis incessant, vel si pugnis aut calcibus appetant: solent enim quicquid delirantes hæc peccare. Neque tamen cum hæc fiunt, perturbantur medici, sed et vincula intendunt, caputque unguento vi perfundunt, et omne remedii genus excogitant, quo ægritudinem summoveant, pristinamque partium æqualitatem corpori restituant. Hoc nobis utique facitandum est, et eorum qui sic affecti sunt cura pro viribus gerenda. Quamvis enim pauci sint numero qui hujus morbi servitio premanur,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>43</sup> ἀποδοῦναι. ἀντιδοῦναι B, C. Μοχ κομίσασθαι Va. <sup>44</sup> εὖ εἰρημένων. εὖ om. B, C. <sup>45</sup> ad tit. τοῦ αὐτοῦ περὶ πίστεως λόγος α'. B. <sup>46</sup> ἰατρικὴ θεραπεία γρ. ἰατρεῖα καὶ θεραπεία B. <sup>47</sup> θεὸς ὁ καὶ. ὁ θεὸς καὶ B, C. <sup>48</sup> προσέειπεν ἀπέειπεν C. Vb. infra in textu ἐκπαιδεύσοντας C. Vb. νοσημάτων σωμάτων B. pr. <sup>49</sup> ἱμεῖρονται ὀρέγονται Va. B. cum γρ. ἱμεῖρονται. ante ὑγείας C. om. τῆς. <sup>50</sup> κάωσι. κάωσι B. <sup>51</sup> κελεύουσι. κελεύουσι C. <sup>52</sup> οὕτως ἀκούμενοις. οὕτω κακούμενοις B. Va. τούτοις C. Vb. γρ. τοῖς οὕτω προσφερομένοις κακούμενοι ὀρέγουσι. C. in marg. <sup>53</sup> παγγάλεπον om. C. <sup>54</sup> εὐκληρίας ἀπολαύειν. ἀπολαύειν ὑγείας C. Vb. <sup>55</sup> ἀπαγορεύουσι. ἀποπηδῶσιν B, C. <sup>56</sup> νόσῳ om. C. <sup>57</sup> πρότερον — ὄλῳ. πρότερον ὑγείαν ἀνακαλέσασθαι C, et in marg. γρ. τῶν μορίων ἀρμονίαν ἀποδοῦναι. <sup>58</sup> δὴ καὶ. δὴ καὶ B, C.

et pinguissem̄ cuidam læci sint similes, quæ ob crassitudinem per colli foramina non transit : ne sic quidem negligendi sunt, nec ferendum eos ab ejusmodi peste corrumpi : sed omnis excogitanda est ratio, qua insidens eis nebula tollatur, splendorque intellectualis luminis ostendatur. Nullus enim qui industrius sit colonus, multas spinas sic excindit, ut paucas relinquit ; sed si vel unam duasve inveniit, radicitus evellit, et segetem purgatissimam reddit. Multo igitur magis hoc nobis faciendum est. Non enim spinas excindere, sed immutare agriculturæ nostræ lex jubet. Agedum itaque, ceu spinis quibusdam coloni rastrum admoveamus, sulcosque aurium qui obstructi sunt, orationis ligone dilatemus : ne quid **696** forte interveniat, quod irrigationis fluxum reinoretur. Aspergamus, inquam, eos ceu infirmos, salutariaque illis ac pœonia pharnaica deferamus.

Primum vero omnium, cur. re studeamus morbum arrogantiae. Etenim nonnulli eorum, qui in poetarum et oratorum scriptis versati sunt, Platonisque adeo elegantiam aegustarunt, sacras Litteras contemnunt, ut quæ calamistris eloquentiæ comptæ non sint, et indignum existimant a piscatoribus veritatem primam edoceri. Atque in singulis artibus, quarum fractus percipiunt, qua lingua loquantur illarum artifices solliciti non sunt. Neque enim Atticos esse sutores curant, neque fabros ferrarios, neque architectos, neque pictores, non factores navium, non gubernatores : sed sive Scythæ sint, sive Sauromatæ, sive Iberes, sive Ægyptii, cum voluptate utuntur artibus, solam harum peritiam poscentes, de gentium autem differentia minime laborantes : et citharœdi fides non audiunt, solam consonantiam quærent, nec Græcuse sit an Barbarus sciscitari student. In solo descendæ veritatis studio non curiosi esse non possunt, sed ignominiam existimant, si quis sermone Barbarus eos ad veritatem erudiat. Atque hoc genere superbiæ intumescunt homines, qui nec ad summum Græcæ sapientiæ apicem pervenerunt, sed pauca quædam, quod dicitur, primis labiis delibarent, sibi que hinc atque illine exilia quæpiam collegerunt.

At illustrissimos Græcorum philosophorum, quorum **697** memoria hodieque apud doctos celebratissima est, Pherecydem Syrum, Samiumque Pythagoram, Thaletem Milesium, ac Solonem Atheniensem, Platonem denique illum, Aristonis quidem filium, Socratis vero auditorem, qui et cæteros omnes elo-

α τοῦ διυλιστηῆρος οὐ δικνουμένη πόρων<sup>99</sup> διὰ παχύτητα· ἀλλ' οὖν οὐκ ἀμελητέον αὐτῶν, οὐδὲ παροπτέον φθειρομένους ὑπὸ τοῦ πάθους, ἀλλὰ πάντα τέρον ἐξευρητέον, ὥστε τὴν ἐπιχειμένην αὐτοῖς ὀμίχλην ἀποσκεδάσαι, καὶ τοῦ νοεροῦ φωτὸς ἐπιδείξαι τὴν αἴγλην. Οὐδείς γὰρ φιλόπονος γεωργός<sup>100</sup> τὰς μὲν [5] πολλὰς ἀκάνθας ἐκτέμνει, τὰς δὲ ὀλίγας ἐφ'· ἀλλὰ καὶ δύο εὐρη, καὶ ἓν μίαν, πρόβριζον ἀνασπᾶ, καὶ καθαρὸν ἀποφαίνει τὸ λήιον. Πολλῶ δὴ οὖν μᾶλλον τοῦτο ποιητέον ἤμιν. Οὐ γὰρ ἐκτέμνειν<sup>101</sup>, ἀλλὰ μεταβάλλειν τὰς ἀκάνθας, ὁ τῆς ἡμετέρας γεωργίας παρακελεύεται νόμος. Φέρε τῶντων καὶ ὡς ἀκάνθαις τὴν γεωργικὴν<sup>102</sup> προσενέγκωμεν δίκελλα, καὶ τῆ μακέλλη<sup>103</sup> τοῦ λόγου τὰς κεχερωμένας τῶν ἀκοῶν ἀνευρύνωμεν<sup>104</sup> ἀβλακας, ἵνα μηδὲν τῶν ἐν μέσῳ κειμένων κωλυμάτων **B** ἐπίσχη τῆς ἀρδείας τὸ βέλθρον· καὶ μὲν δὴ καὶ ὡς ἀβρωστοῦντας καταιοήσωμεν, καὶ τὰ σωτήρια καὶ παιώνια<sup>105</sup> προσενέγκωμεν φάρμακα.

Πρῶτον δὲ γε<sup>106</sup> τῶν ἄλλων τὸ τῆς οἰήσεως λατρεύσωμεν πάθος. Καὶ γὰρ δὴ τινες [αὐτῶν]<sup>107</sup> ποιητικῶν καὶ ῥητορικῶν λόγων μετεσχηκότες, τινὲς δὲ καὶ τῆς Πλάτωνος εὐπειρίας ἀπογευσάμενοι, καταφρονοῦσι μὲν τῶν θείων λόγων, ὡς ἤριστα κεκαλλιεπημένη φράσει κεκομψευμένοι· ὡς ἀξιοῦσι δὲ παρ' ἀνδρῶν ἀλιέων μαθεῖν τὴν τοῦ θντος ἀλήθειαν. Καὶ τέχνης μὲν ἐκάστης δρεπόμενοι τοὺς καρπούς, τὰς τῶν μηχανῶν οὐ περιεργάζονται φλώττας· οὐδὲ γὰρ<sup>108</sup> Ἀττικῶς εἶναι τοὺς σκυτοτόμους ἀπαιτοῦσιν, ἢ τοὺς χαλκείας, ἢ τοὺς τέκτονας, ἢ τοὺς ζωγράφους, ἢ τοὺς ναυπηγούς, ἢ [τοὺς] κυβερνήτας· ἀλλὰ καὶ Σκύθαι ὡς, καὶ Σαυρομάται, [καὶ Ἰθῆρες], καὶ Αἰγύπτιοι, μεθ' ἡθονῆς ἀπολαύουσι τῶν τεχνῶν, μόνην ἀπαιτοῦντες τὴν τοῦτων ἀκρίθειαν, τὴν δὲ τῶν ἔθνῶν διαφορὰν ἤμισα δυσγεραίνουσι. Καὶ κιθαριστοῦ μὲν ἀκούοντες τῶν κρουμάτων<sup>109</sup> μόνον ἀπαιτοῦσι τὴν ἀρμονίαν, οὐ μὴν εἰ Ἑλλήν ἐστιν ἢ Βάρβαρος ἐπιζητοῦσι μαθεῖν μόνην δ' ἄρα τῆς ἀληθείας τὴν μάθησιν ἀπεριέργως λαθεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, ἀλλ' ἀτιμίαν ὑπολαμβάνουσιν, εἰ Βάρβαρος αὐτοὺς ταύτην τὴν γλώτταν<sup>110</sup> παιδῶν· καὶ τοῦτον ἔχουσι τὸν τύπον ἄνδρες οὐδ' εἰς ἄκρον τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας<sup>111</sup> ἠληλακότες, ἀλλ' ὀλίγων τινῶν, τὸ δὴ λεγόμενον, ἄκροις χεῖλεσι γεγευμένοι, καὶ σμικρὰ ἄττα ἐνθεν κάκειθεν ἠρανισμένοι<sup>112</sup>.

Οἱ δὲ τῶν Ἑλληνικῶν φιλοσόφων περιφανέστατοι, ὧν ἡ μνήμη παρὰ τοῖς ἔλλογιμοῖς μέχρι καὶ τῆμερον πολυθρύλλητος, Φερεκύδης ὁ Ἐβύριος<sup>113</sup>, καὶ Πυθαγόρας ὁ Σάμιος, καὶ Θαλῆς ὁ Μιλήσιος, καὶ Σόλων ὁ Ἀθηναῖος, καὶ μέντοι καὶ Πλάτων ἐκεῖνος, ὁ Ἀριστωνος μὲν υἱός, Σωκράτους δὲ φοιτητής, εὐστομίᾳ δὲ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> τῶν τοῦ διυλιστηῆρος οὐ δικνουμένη πόρων. τὸν τοῦ διυλητῆρος οὐ δικνούμενοι πόρον C. δικνούμενοι πόρων Vb. καὶ pro τῶν Sirm. <sup>100</sup> οὐδὲ γὰρ φιλόπονος φυτοργός. οὐδείς γὰρ (cum γρ. οὐδὲ γὰρ B.) φιλόγεωργός B. C. οὐδὲ γὰρ Vb. <sup>101</sup> ἐκτεμνῖν — μεταβαλεῖν. ἐκτέμνειν — μεταβάλλειν B, C. <sup>102</sup> γεωργικὴν λογικὴν Vb. <sup>103</sup> μακέλλη. μᾶστιγι cum γρ. μακέλλη B. τῷ ἀρότριῳ C, et in marg. ἐν ἄλλ', καὶ τῆ μακέλλη τοῦ λόγου τὰς τῶν ἀκοῶν ἀνευρύνωμεν ἀβλακας. <sup>104</sup> τὰς τῶν ἀκοῶν εὐ. τὰς κεχερωμένας ἀνευ. C. κεχερωμένας addit Sirm. <sup>105</sup> παιώνια. παιώνια B. <sup>106</sup> πρῶτον δὲ γε. πρῶτόν γε B. cum γρ. δὲ γε. — πρῶτόν γε τοι Va. <sup>107</sup> τινὲς αὐτῶν. αὐτῶν om. B. αὐ τῶν C. <sup>108</sup> οὐδὲ γὰρ. γὰρ om. C. qui infra χαλκεῖς εἰ τοὺς om. ante κυβερνήτας. <sup>109</sup> κρουμάτων. κρουμάτων B, C. <sup>110</sup> τὴν γλώτταν ταύτην. ταύτην τὴν γλώτταν B, C. <sup>111</sup> φιλοσοφίας. σοφίας Vb. <sup>112</sup> ἠρανισμένοι. ἠρανισμένοι C. ἠρανισάμενοι Vb. vid. 6, 59. <sup>113</sup> Σύριος. Ἀσύριος C. Vb. omisso statim καὶ ter.

ἅπαντας<sup>74</sup> ἀποκρούσας, οὐκ ὤκνησαν<sup>75</sup> ἕνεκα τοῦ Ἀ  
 τλήθους ἐξευρεῖν καὶ Αἴγυπτον περινοσῆσαι, καὶ  
 Θῆβας τὰς Αἴγυπτίας, καὶ Σικελίαν, καὶ Ἰταλίαν, καὶ  
 ταῦτα οὐ μίᾳς<sup>76</sup> βασιλείας τάδε τὸ τηλικαῦτα<sup>77</sup> ἰθυ-  
 νούσης τὰ ἔθνη, ἀλλὰ διαφόρων μὲν πολιτειῶν ἐν ταῖς  
 πόλεσιν οὐσῶν, διαφόρων δὲ [6] νόμων. Αἱ μὲν γὰρ  
 δημοκρατίαν, αἱ δὲ ὀλιγαρχίαν ἡσπάζοντο· καὶ οἱ μὲν  
 ἐτυραννοῦντο, οἱ δὲ ἐννόμως ἐβασιλεύοντο. Ἄλλ' ὁμως  
 οὐδὲν αὐτοὺς τούτων ἐπέσχε<sup>78</sup> τῶν κωλυμάτων παρὰ  
 βραβάρους ἀνθρώπους δραμεῖν, καὶ μαθεῖν παρ' αὐ-  
 τῶν ἄπερ αὐτοὺς ἀμεινον γινώσκαι ἐαυτῶν<sup>79</sup> ὑπ-  
 ἐλάμβανον. Φασὶ δὲ αὐτοὺς ἐν Αἴγύπτῳ οὐ μόνον παρ'  
 Αἴγυπτίων, ἀλλὰ καὶ παρ' Ἑβραίων τὰ περὶ τοῦ θντος  
 διδαχθῆναι Θεοῦ. Καὶ ταῦτα διδάσκει μὲν Πλούταρχος  
 ὁ Βοιωτίος<sup>80</sup>, διδάσκει δὲ καὶ Πορφύριος ὁ κατὰ τῆς  
 ἀληθείας λυττήσας, καὶ μέντοι καὶ Νουμήνιος ὁ Πυθα-  
 γόρειος, καὶ ἕτεροι πλείστοι. Φασὶ δὲ τὸν Πυθαγόραν  
 καὶ περιτομῆς ἀνέχεσθαι<sup>81</sup>, τοῦτο παρ' Αἴγυπτίων  
 μεμαθηκότα· Αἴγύπτιοι δὲ παρ' Ἑβραίων τόνδε τὸν  
 νόμον παρέλαβον. Ἀβραὰμ γὰρ τοῦ πατριάρχου παρὰ  
 τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων τῆς περιτομῆς δεξαμένου τὴν ἐντο-  
 λην, ἐφύλαξε<sup>82</sup> μὲν ταύτην<sup>83</sup> τὸ γένος· ἦκησε δ' ἐπὶ  
 πλείστον τὴν Αἴγυπτον· ἐξήλωσαν δὲ τοὺς Ἑβραῖους  
 Αἴγύπτιοι. Ὅτι δὲ οὐκ ἦν πάλα νόμος Αἴγυπτιοῖς  
 περιτέμνειν τὰ βρέφη<sup>84</sup>, ἢ τοῦ Φαραῶ θυγάτηρ ἀξιο-  
 χρεῖς μάρτυς. Τῇ γὰρ βχθῆ τοῦ ποταμοῦ προσεβῆρι-  
 μένον εὐρούσα τὸν Μωϋσῆν, εὐθύς γε<sup>85</sup> τὴν περιτο-  
 μὴν εἶδεν, καὶ τὸ γένος ἐπέγνω, καὶ τῶν Ἑβραίων  
 ἔκγονον τὸ βρέφος<sup>86</sup> ὠνόμασεν.

Οἱ μὲν οὖν διὰ πάσης ἐληλυθότες παιδείας<sup>87</sup> τοσ-  
 οῦτον ἔρωτα εἶχον φιλοσοφίας<sup>88</sup>, ὡς καὶ πολέμων  
 καὶ πελαγῶν<sup>89</sup> μεγίστων καταφρονῆσαι, καὶ βαρβάρ-  
 οῖς ἀνδράσι φοιτῆσαι, καὶ πανταχόθεν συλλέξαι  
 ὅπερ ἀναγκαῖον ἐνόμισαν· Σωκράτης δὲ<sup>90</sup> ὁ Σωφρο-  
 νίσκου, τῶν φιλοσόφων ὁ ἀριστος, οὐδὲ παρὰ γυναι-  
 κῶν μαθεῖν τι<sup>91</sup> χρήσιμον ὑπέλαθε φιλοσοφίας ἀν-  
 άξιον· τῷ τε καὶ τὴν Διοτίμην οὐκ ἠρῶβρία προσ-  
 αγορεύων διδάσκαλον, καὶ μέντοι καὶ παρὰ τὴν Ἀσπα-  
 σίαν διέτλει θαμιζῶν. Τούτων δὲ γε οἱ πλείστοι μὲν  
 οὐδὲ τὴν μῆνιν Ἰσασί τὴν Ἀχιλλέως, ἐξῆς ἀρχεσθαι  
 τῶν ἰλλογίμων μαθημάτων εἴθε τὰ μετράκια. Οἱ δὲ  
 ὀλίγα μὲν παρὰ ποιητῶν, ὀλίγα δὲ παρὰ ῥητόρων  
 ἐρανιάμενοι, τῶν δὲ γε φιλοσόφων οὐδὲ αὐτὰς τὰς  
 προσηγορίας μεμαθηκότες, πλὴν δυοῖν<sup>92</sup> ἢ τριῶν  
 τῶν ἐπιστῆμων, βάρβαρον μὲν τὴν θείαν Γραφὴν  
 ὀνομάζουσι, μαθεῖν δὲ τλήθους παρὰ ταύτης<sup>93</sup> αἰσ-  
 χρὸν ὑπεκλήφασιν. Ἐξ ἀνοίας δὲ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀλα-  
 ζονείας ἐπιγίνεται<sup>94</sup> πάθημα. Εἰ γὰρ τὰς Ἑλληνι-  
 κάς ἀνεγνώκεσαν<sup>95</sup> ἱστορίας, ἔγνωσαν ἀν δῆπουθεν,  
 ὡς καὶ τὰς περιφανεῖς ἐπιστῆμας, καὶ τῶν τεχνῶν

quæntiæ copia superavit, nequaquam piguit inve-  
 niendæ veritatis causa Ægyptum Thebasque Ægy-  
 ptias perlustrare, et Siciliam, et Italiam, idque non  
 uno tunc imperio gentes illas gubernante, sed di-  
 versis per singulas civitates obtinentibus vivendi  
 modis ac legibus. Aliæ quidem populi arbitrio rege-  
 bantur, aliæ paucorum potestate: aliæ sub tyran-  
 nis erant, aliæ justis regibus parebant. Neque ta-  
 men horum illis quidquam impedimento fuit, quo-  
 minus ad barbaras advecti nationes, ab his ea per-  
 ciperent quæ melius ab eis quam a se ipsis sciri  
 arbitrabantur. Aiunt vero eos in Ægypto, non solum  
 ab Ægyptiis, sed ab Hebræis quoque Dei veri  
 doctrinam percepisse. Atque hæc quidem Plutarchus  
 narrat Bæolus: narrat et Porphyrius ille, qui con-  
 tra veritatem debacchatus est; Numenius præ-  
 terea Pythagoreus, et alii complures. Fertur au-  
 tem Pythagoras circumcisionem quoque subiisse,  
 acceptam ab Ægyptiis, qui ab Hebræis hanc legem  
 acceperant. Nam cum Abraham patriarcha ab uni-  
 versorum Deo circumcidi jussus fuisset\*, ritum  
 hunc posteritas asservavit: quam 698 per multa  
 ætatum curricula in Ægypto versatam imitati sunt  
 Ægyptii. Quod enim apud Ægyptios infantes circum-  
 cidi lex olim non fuerit, Pharaonis filia idonea testis  
 est: quæ cum infantem Moysen in ripa fluminis  
 expositum reperisset<sup>b</sup>, illico circumcisum intuita,  
 et pueri genus agnovit, et Hebræis parentibus na-  
 tum esse asseruit.

Hi ergo disciplinis omnibus instructi cum essent,  
 tanto discendi studio inarserunt, ut, spreto bello-  
 rum mariumque maximorum discriminibus, barba-  
 ras nationes adierint, et quæ sibi usui fore vide-  
 bant undecunque collegerint. Socrates enim So-  
 phronisci filius, philosophorum præstantissimus,  
 ne a mulieribus quidem quod ad rem foret doceri  
 philosopho indignum esse duxit, nec erubuit Dioti-  
 mam appellare magistram: quin et Aspasiam per-  
 diu frequentavit. Horum autem plerique nec Achillis  
 iram norunt, a sua studiosi adolescentes auspicari  
 litterarum initia solent. Nam cum pauca omnino a  
 poetis et ab oratoribus acceperint, philosophorum  
 vero, duobus tribusve illustrioribus exceptis, nec  
 ipsa nomina unquam didicerint, divinam tamen  
 Scripturam barbaram vocant, veritatemque ab ea  
 discere turpe existimant; ex ignorantia porro ipsi  
 superbix pestem 699 contraxerunt. Nam si Græ-  
 corum historiis oculos admovissent, scirent utique  
 Græcos, et illustres scientias, et plurimas artes a  
 Barbaris didicisse. Aiunt enim geometriæ et astro-

\* Gen. xvii, 9, 10. <sup>b</sup> Exod. ii, 5 seqq.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>74</sup> ἅπαντας. πάντας B. Va. <sup>75</sup> ὤκνησαν. ὠκνησαν B. <sup>76</sup> οὐδὲ μίᾳς. οὐ μίᾳς B. C. <sup>77</sup> τηλικαῦτα. τὸ  
 τηλικαῦτα B, C. <sup>78</sup> αὐτῶν. ἐαυτῶν B. Va. αὐτόν C. αὐτῶν Vb. <sup>79</sup> Βοιωτίος. Βοιωτῆς Va. <sup>80</sup> ἀνάχεσθαι.  
 ἀνέχεσθαι B. <sup>81</sup> ἐφύλαξε. ἐφύλαξαν B. <sup>82</sup> αὐτὴν. ταύτην B, C. Tum ὠκει δὲ C. Vb. <sup>83</sup> περιτέμνειν τὰ  
 βρέφη. περιτέμνεσθαι C. Vb. <sup>84</sup> εὐθύς γε. εὐθύς τε B, C. <sup>85</sup> ἀρέφος· γένος Va. <sup>86</sup> σοφίας. παιδείας B.  
<sup>87</sup> φιλομαθίας. φιλοσοφίας B. φιλομαθείας C. <sup>88</sup> πελαγῶν. ποταμῶν. Vb. <sup>89</sup> Σωκράτης δὲ. δὲ om. B.  
<sup>90</sup> μαθεῖν τι. τι μαθεῖν C. <sup>91</sup> δυοῖν. δυεῖν C. <sup>92</sup> παρὰ ταύτης. παρ' αὐτῆς C. <sup>93</sup> ἐπιγίνεται. περιγίνεται  
 B, Vb. <sup>94</sup> ἀνεγνώκεσαν. ἀνεγνώκεισαν Vb. Sirm.

nomia inventores primos *Aegyptios* fuisse : astrologiae autem dierumque natalium observatio, Chaldaeorum esse fertur inventam, cum Arabes ac Phryges avium observationes primi invenerint. Tubas vero Tyrrenorum opus esse, ac tibias Phrygum, docent tragodiae, docent et historiae. Ac litterarum quoque inventores Phoenicias fuisse, narrant Graeci, et has Cadmum e Phoenicia primum in Graeciam detulisse. Medicinae vero auctorem volunt Apin *Aegyptium* : quam subinde artem auxerit *Aesculapius*. Scapham in Libya primum compactam fuisse affirmant. Quod autem Orpheus, Odrysius patria, et Dionysia, et Panathenaea, et Thesmophoria, et Eleusinia sacra Athenas detulerit, idemque in *Aegyptum* profectus, Isidis et Osiridis sacra in Cereris Liberique patris orgia converterit, testis est Plutarchus e Chæronea Bœotiae : testes item sunt et Siculus Diodorus, et orator Demosthenes. Aiunt enim Orpheum sanctissimos illis ritus ac caeremonias tradidisse. Ipsius autem Rheæ, seu Cybeles, seu Brimonis, aut quamcumque demum nuncupare velitis (multa enim vobis nominum copia, non item 700 subsistentium rerum), ejus, inquam, deæ festas solemnitates, quæque in eis peragantur, e terra Phrygia sibi Graecos advexisse, iidem illi, quos superius citavi testes, plane docent. Cum itaque et artes, et disciplinas, et colendorum dæmonum caeremonias, et prima litterarum elementa, Graeci a Barbaris edocti sint, et his præceptoribus glorientur : quid ita vos, quæso, qui ne illa quidem percipere potestis, quæ ab illis conscripta sunt, renulitis ab illis hominibus veritatem perdiscere, qui sapientiam a Deo sibi traditam acceperunt? Quod si propterea illis aures accommodare non vultis, quod e Graecia orti non fuerint, reliquum est ut nec Thaletem sapientem, nec Pythagoram dicere philosophum debeatis, nec ejus magistrum Pherecydem. Hic enim Syrus natione fuit, non Atheniensis, non Spartiates, neque Corinthius : Pythagoram vero Aristoxenus, et Aristarchus, et Theopompus Tyrrenum tradunt fuisse : at Neanthes Tyrium vocat. Thaletem quoque, alii quidem Milesium fuisse dicunt : at Leander et Herodotus Phœnicem appellant. Ad hæc Aristoteles Stagiritis fuit, Diogenes Sinopensis, Alcman Pirithi filius Crotoniates, qui primus fertur de natura rerum scripsisse. Empedocles rursus fuit Agrigentinus : Agrigentum vero civitas est Siciliae.

ρίτης ἦν, Σινωπεύς δὲ ὁ Διογένης, καὶ Ἀλκμάν ὁ Πειρήθου ἡ Κροτωνιάτης, ὃν πρῶτον φασὶ περὶ φύσεως συγγράφαι λόγον· Ἀκραγαντίνος δὲ ὁ Ἐμπεδοκλῆς· Σικελικὴ δὲ αὕτη ἡ πόλις.<sup>18</sup>

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>95</sup> in marg. σημ. πόθεν τὰς ἐπιστήμας οἱ τῶν Ἑλλήνων ἔμαθον πρόκρτ. C. <sup>96</sup> εὐρημα εὐρεμα C. <sup>97</sup> ἐπενόησαν πρῶτοι. ἐπενόησαν C. qui mox ἔργον ἐστίν. <sup>98</sup> Φρυγίων. Φρυγίων B. <sup>99</sup> μετὰ τούτων. καὶ C. qui mox om. γε. Supra μὲν καὶ αἱ Vb. <sup>100</sup> Φοίνικας εὐρηκέναι λογοποιοῦσιν. Φ. εὐρηκέναι μυθολογοῦσιν Vb. <sup>1</sup> Ὀδρύσης. ὁ δρύσης B. <sup>2</sup> Αἴγυπτον. τὴν Αἴγυπτον B. <sup>3</sup> τοῦ Ὀσίριδος. τοῦ om. B, C. Tum Διούς C. <sup>4</sup> καὶ τοῦ. καὶ τὰ τοῦ B. <sup>5</sup> Χαιρωνείας. Χερωνείας B, C. <sup>6</sup> φασί. φη B. <sup>7</sup> ἐπιδείξει, καταδείξει B, V. vid. Aristoph. Ra. 1064. <sup>8</sup> [ἦ] καὶ ἦ B, C. <sup>9</sup> ὀνομάζειν. ὀνομάζεσθαι B. cum γρ. ὀνομάζειτε. ὀνομάζεσθαι Va. cum γρ. ὀνομάζειν. <sup>10</sup> δὴ. ἦδη V. προσκληθέντες ἦδη C. <sup>11</sup> ἀβρύνονται. ἐναβρύνονται B. οὐ βρύνονται C, Vb. <sup>12</sup> συγγεγραμμένα. γεγραμμένα C, Vb. <sup>13</sup> εἰσδεξαμένον. εἰσδεδεγμένων Vb. <sup>14</sup> Τύριος. Σύριος B, C. <sup>15</sup> οὐδὲ. οὐδὲ γε B. <sup>16</sup> καὶ ὁ. ὁ om. B. <sup>17</sup> Πειρήθου. Πειρίθου C, Va. Vid. Diog. Laert. VIII, 83. <sup>18</sup> ἡ πόλις. πόλις B. cum γρ. σικελικαὶ πόλεις.

τὰς πλείστας, παρὰ βαρβάρων <sup>95</sup> ἐπαυδέθησαν Ἑλληνες. Γεωμετρίαν μὲν γὰρ καὶ ἀστρονομίαν Αἴγυπτίους πρῶτους εὐρηκέναι φασίν· ἀστρολογία δὲ καὶ γενεθλιαλογία Χαλδαίων εὐρημα <sup>96</sup> λέγεται· Ἄραβες δὲ καὶ Φρύγες οὐλοασκοπικὴν [7] ἐπενόησαν πρῶτοι <sup>97</sup>· οὗτοι δὲ καὶ ἡ σάλπιγξ Τυρρηνῶν ἐστίν ἔργον, καὶ αὐλοὶ Φρυγῶν <sup>98</sup>, διδάσκουσι μὲν αἱ τραγωδίαι, διδάσκουσι δὲ μετὰ τούτων <sup>99</sup> αἱ ἱστορίαι. Καὶ τὰ γράμματα δὲ [γε] Φοίνικας εὐρηκέναι λογοποιοῦσιν <sup>100</sup>· οἱ Ἕλληνες, καὶ τὸν Κάδμον ταῦτα πρῶτον εἰς τὴν Ἑλλάδα κομισαί· ἱατρικῆς δὲ ἔροει τὸν Ἄπιν φασὶ τὸν Αἴγυπτίον, εἶτα τὸν Ἀσκληπιὸν αὐξῆσαι τὴν τέχνην. Σκάφος δὲ πρῶτον ἐν Αἰθιῶν νάυπηγηθῆναι λέγουσιν. Ὅτι δὲ καὶ τῶν Διονυσίων, καὶ τῶν Παναθηναίων, καὶ μέντοι καὶ τῶν Θεσμοφορίων, καὶ τῶν <sup>B</sup> Ἐλευσινίων τὰς τελετὰς Ὀρφεὺς, ἀνὴρ Ὀδρύσης <sup>1</sup>, εἰς τὰς Ἀθήνας ἐκόμισεν, καὶ εἰς τὴν Αἴγυπτον <sup>2</sup> ἀφικόμενος, τὰ τῆς Ἰσιδος καὶ τοῦ Ὀσίριδος <sup>3</sup> εἰς τὰ τῆς Διοῦς καὶ τὰ τοῦ Διονίου μετατέθεικεν ἔργια, διδάσκει μὲν Πλούταρχος ὁ ἐκ Χαιρωνείας <sup>4</sup> τῆς Βοιωτίας, διδάσκει δὲ καὶ ὁ Σικελιώτης Διόδωρος, μέμνηται δὲ καὶ Δημοσθένης ὁ ῥήτωρ, καὶ φασί <sup>5</sup> τὸν Ὀρφέα τὰς ἀγιωτάτας αὐτοῖς τελετὰς καταδείξει <sup>6</sup>. Ὅτι δὲ καὶ τὰ τῆς Πέρας, ἢ <sup>7</sup> τῆς Κυβέλης, ἢ τῆς Βριμοῦς, ἢ ὅπως ἂν ἐθέλητε ὀνομάζειν <sup>8</sup> (πολλὴ γὰρ εὐπορία παρ' ὁμῖν ὀνομάτων, οὐχ ὑποκειμένων πραγμάτων)· ἀλλ' ὁμῶς ὅτι καὶ ταύτης τὰς ἑορτὰς, καὶ τὰ ἐν αὐταῖς τελούμενα, ἀπὸ Φρυγίας εἰς τὴν Ἑλλάδα μετεκόμισαν Ἕλληνες, οἱ προσκληθέντες <sup>C</sup> ἦδη <sup>9</sup> μάρτυρες διαβρήδην διδάσκουσιν. Εἰ δὲ καὶ τὰς τέχνας, καὶ τὰς ἐπιστήμας, καὶ τῶν δαιμόνων τὰς τελετὰς, καὶ τὰ πρῶτα στοιχεῖα παρὰ βαρβάρων ἐδιδάχθησαν Ἕλληνες, καὶ ἐπὶ τοῖς διδασκάλοις ναβρύνονται <sup>10</sup>, τί δήποτε ὁμῖς, οὐδὲ συνίεναι τὰ ἐπ' ἐκείνων συγγεγραμμένα <sup>11</sup> δυνάμενοι, παρατεῖσθε μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν παρὰ ἀνδρῶν θεόδοτον σοφίαν εἰσδεξαμένων <sup>12</sup>; Εἰ δὲ, ὅτι οὐκ ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἐβλάστησαν, τὰς ἀκοὰς αὐτοῖς ὑπέχειν οὐ βούλεσθε, ὦρα ὁμῖν μῆτε Θαλῆν ὀνομάζειν σοφόν, μῆτε Πυθαγόραν φιλόσοφον, μῆτε Φερεκύδην τὸν ἐκείνου διδάσκαλον. Ὁ μὲν γὰρ Φερεκύδης Σύριος <sup>13</sup> ἦν, οὐκ Ἀθηναῖος, οὐδὲ Σπαρτιάτης, οὐδὲ γε <sup>14</sup> Κορίνθιος· τὸν δὲ Πυθαγόραν Ἀριστόξενος καὶ Ἀριστάρχος καὶ Θεόπομπος Τυρρηνὸν εἶναι φασίν· ὁ δὲ Νεάνθης <sup>D</sup> Τύριον ὀνομάζει· τὸν δὲ Θαλῆν, οἱ μὲν Μιλήσιον λέγουσιν, Λεάνδρος δὲ καὶ Ἡρόδοτος Φοίνικα προσηγόρευσαν· καὶ μέντοι καὶ ὁ <sup>15</sup> Ἀριστοτέλης Σταγειργόρευσαν· καὶ μέντοι καὶ ὁ <sup>16</sup> Ἀριστοτέλης Σταγειργόρευσαν· καὶ μέντοι καὶ ὁ <sup>17</sup> Πειρήθου. Πειρίθου C, Va. Vid. Diog. Laert. VIII, 83. <sup>18</sup> ἡ πόλις. πόλις B. cum γρ. σικελικαὶ πόλεις.

Εἰ δὲ ἄρα τοῦτο φατε, ὡς ἔξω μὲν τῆς Ἑλλάδος καὶ ἄφυσαν <sup>10</sup> οἷδε οἱ ἄνδρες καὶ ἐτέραφσαν, τὴν δὲ γε Ἑλληνικὴν ἥσυχθησαν γλώτταν <sup>11</sup>, πρῶτον μὲν ὁμολογεῖτε καὶ ἐν ἄλλοις ἔθνεσιν ἄνδρας γεγενῆσθαι <sup>12</sup> σοφούς· καὶ γὰρ δὴ καὶ Ζάμολξιν τὸν Θρακῆα καὶ Ἀνάχαρσιν [8] τὸν Σκύθην ἐπὶ σοφίᾳ θαυμάζετε, καὶ τῶν Βραχμάνων πολὺ παρ' ὑμῖν τὸ κλέος· Ἰνδοὶ δὲ οὗτοι, οὐχ Ἕλληνες. Ἐπειτα δὲ καὶ ἐτέρωθεν ἐξελέγεσθε οὐκ ὀρθῶς προτιθέντες τῆς ἀληθείας τὴν εὐπέειαν. Τὸν γὰρ τοι Σωφρονίσκου Σωκράτην ὁμολογεῖτε δῆπου καὶ ὑμεῖς τῶν Ἑλληνικῶν φιλοσόφων ἀριστον γεγενῆσθαι· ἀλλ' οὗτος ἐκ λιθοκόπου μὲν ἔφυ <sup>13</sup> πατρός, ἐπιπλεῖστον δὲ τὴν πατρῶν μετελήλυθε <sup>14</sup> τέχνην. Καὶ ταῦτα <sup>15</sup> πολλοὶ μὲν εἰρήκασι καὶ ἄλλοι, καὶ ὁ Πορφύριος <sup>16</sup> δὲ ἐν τῷ τρίτῳ τῆς Φιλοσόφου αὐτοῦ Ἱστορίας <sup>17</sup> τοῦτο συνέγραψεν. Ἐφη δὲ οὕτως· « Λέγωμεν <sup>18</sup> περὶ τοῦ Σωκράτους τὰ καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις μνήμης κατηγορημένα· τὰ μὲν πρὸς ἔπαινον αὐτοῦ καὶ ψόγον πολλὰ καὶ ὑπὸ τῶν λογίων ἀνδρῶν μεμυθευμένα ἐπ' ἀλίγον φιλοκρινούντες <sup>19</sup>, καταλιπόντας δὲ ἀνεξέταστον τὸ εἶτε αὐτὸς εἰργάσατο σὺν τῷ πατρὶ τὴν λιθοκοπικὴν <sup>20</sup> τέχνην, εἶτε ὁ πατήρ <sup>21</sup> αὐτοῦ μόνος. Οὐδὲν <sup>22</sup> γὰρ ἐνέκοπτεν αὐτῷ τοῦτο πρὸς σοφίαν πρὸς ἄλλων χράνον ἐργασθῆναι <sup>23</sup>. Εἰ δὲ δὴ ἐρμολύφος ἦν, καὶ μᾶλλον· καθάριος γὰρ ἡ τέχνη, καὶ οὐ πρὸς ὀνειδούς <sup>24</sup>. » Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ τῆς αὐτῆς ἔχεται διαβολίας <sup>25</sup>. « Εἰσάγει γὰρ τινὰς λέγοντας λιθοργικὴν τέχνην τὸν Σωκράτην χρῆσάμενον <sup>26</sup>. Ἄλλ' ἴσως τὴν μὲν πρῶτην ἡλικίαν λιθοργῶν διετέλεσεν, ὕστερον δὲ <sup>27</sup> λόγων ποιητικῶν καὶ βητορικῶν <sup>28</sup> ἐραστὴς, παιδείας μετέλαχεν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν· πᾶν γὰρ τοῦναντίον εἶπεν <sup>29</sup> ὁ Πορφύριος. Λέγει δὲ οὕτως· « Εἶναι δὲ αὐτὸν πρὸς οὐδὲν μὲν ἀφυσῆ <sup>30</sup>, ἀπαιδεύτων δὲ περὶ πάντα, ὡς ἀπλῶς εἶπεν· σχεδὸν γὰρ <sup>31</sup> οὐδὲ γράμματα πάντῃ τε ἐπίστασθαι· ἀλλ' εἶναι γελοῖον, ὅπως τε δέοι <sup>32</sup> ἢ γράψαι ἢ ἀναγνῶναι, βατταρίζοντα ὡσπερ παιδίᾳ <sup>33</sup>. » [Καὶ ὁ] Πλάτων δὲ αὐτὸν ἐν Ἄπολογία τοιάδε τέθεικε λόγον· « Οὐ μέντοι, νῆ Δία, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, <sup>34</sup>, κεκαλλιπημένους γε λόγους, ὡσπερ οἱ τούτων, βήμασιν τε καὶ ὀνόμασιν, οὐδὲ κεκοσμημένους <sup>35</sup>, ἀλλ' ἀκούετεσε εἰκὴ λεγόμενα τοῖς ἐπιτιχοῦσιν ὀνόμασι. » Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ, ταῦτα πάλιν προστέθεικεν <sup>36</sup>. « Καὶ νῦν ὑμῶν τοῦτο <sup>37</sup> δέομαι δίκαιον <sup>38</sup>, ὡς γέ μοι δοκῶ, τὸν σκοπὸν τῆς λέξεως ἔσθιν· (ἴσως μὲν γὰρ χεῖρων <sup>39</sup>, ἴσως δὲ βελτίων ἂν εἴη)· αὐτὸ δὲ τοῦτο σκοπεῖν, καὶ τούτῳ τὸν νοῦν

Quod si extra fines quidem Græciæ natos fuisse hos philosophos enutritosque dicitis, sed Græcam linguam coluisse: **701** primum apud alias quoque gentes fuisse viros sapientes fateamini, nam et Thracem Zamolxin, et Anacharsin Scytham sapientiæ causa demirami-  
mini: magna que apud vos in gloria sunt Brachmanes, qui tamen Indi sunt, non Græci. Deinde vero et aliunde ostenditur, graviter vos errare qui compositæ orationis ornatum veritati præferatis. Socratem siquidem, Sophronisci filium, agnoscitis ipsi Græcorum philosophorum præstantissimum fuisse. Verum hic, latino patre est genitus, ac plurimum temporis eam quam patrem artem exercuit: hujusque rei tum alii permulti sunt testes, tum Porphyrius quoque in tertio libro Philosophicæ Historiæ ita scriptum reliquit: « Dicamus de Socrate quæ et aliis scriptoribus digna memoratu visa sunt, non nihil expensuri quæ in ejus laudem ac vituperationem multis variisque modis a viris eloquentibus referuntur: illud autem indiscussum relicturi, utrum is videlicet una cum patre lapidicinam exercuerit, an sine illo solus pater. Neque enim si per exiguum modo tempus operis aliquid effecisset, hoc ipsi ad sapientiam consequendam impedimento fuisset. Quod si sculptor etiam fuisset, multo magis: honesta enim hæc ars, non probrosa, censetur. » Quæ subsequuntur, ejusdem etiam sunt sententiæ. Inducit enim quosdam qui dicant Socratem lapidicinæ operam **702** impendisse. At fortasse primos quidem ætatis suæ annos cædendis lapidibus impendit, postea vero poetarum ac oratorum amore captus, litterarum studiis se tradidit. Verum ne hoc quidem dici potest. Aliter enim narrat ipse Porphyrius. Socratem ait fuisse ingenio hebeti atque ineptō, et incruditum prorsus planeque indoctum. Nihil enim ferme scivisse litterarum, risumque excitare solitum, sicubi eum vel scribere vel legere oporteret, puerorum more balbutientem. Plato etiam sic illum in Apologia inducit de se loquentem (p. 17, C): « Jovem testor, viri Athenienses, minime vos hodie audituros comptos verbis nominibusque sermones, quales sunt horum civium, sed audituros quæ verbis de medio sumptis temere effundantur. » Pauloque post idem Socrates hæc adjunxit: « Nunc itaque vos maxime oratos velim, viri Athenienses, nec injustis precibus quantum equidem sentio, ut elocutionis nostræ ratione posthabita (fortasse enim insulsam, fortasse vero et

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> καὶ ἔφυσαν om. C. οἷδε οἱ ἄνδρες καὶ ἔφυσαν Vb. <sup>11</sup> ἥσυχθησαν γλώτταν. γλώτταν ἐπαιδεύθησαν C. Vb. <sup>12</sup> γενέσθαι. γεγενῆσθαι B. Sirm. <sup>13</sup> ἔφυ. ἔφη C. <sup>14</sup> μετελήλυθε. μετελήλυθε B. C. τοῦ πατρός μετελήλυθε Va. <sup>15</sup> καὶ ταῦτα. καὶ ταῦτα B. καὶ ταῦτα μὲν Va. <sup>16</sup> ὁ Πορφύριος. ὁ om. B. Va. <sup>17</sup> τοῦτο Ἱστορίας. αὐτοῦ Ἱστορίας τοῦτο B. τοῦτο om. C. Vb. <sup>18</sup> λέγωμεν. λέγομεν τὰ C. et mox ἡξιωμένα. Hoc item Vb. <sup>19</sup> φιλοκρινούντες. φιλοκρ. C. qui innox om. τό. <sup>20</sup> λιθοκοπικὴν. θιθοκοπικὴν B. <sup>21</sup> ὁ πατήρ. αὐτὸς ὁ πατήρ B. Va. <sup>22</sup> οὐδὲν — τοῦτο. οὐδὲ C. et om. τοῦτο et sic Vb. <sup>23</sup> [τῷ] — ἐργάσασθαι. ἐργασθῆναι B. quomodo citat Cyrillus in Julian. p. 208. A. <sup>24</sup> πρὸς ὀνειδούς. προσο- νεϊδούς Vb. <sup>25</sup> χρῆσάμενον. χρώμενον C, Vb. <sup>26</sup> βητορικῶν. βητορικῶν Vb. <sup>27</sup> φησὶν. εἶπεν B, C. <sup>28</sup> ἀφυσῆ. ἀφυσῆ B, C, Va. εὐφυσῆ Vb. μὲν om. C. qui mox ἄπαντα. <sup>29</sup> σχεδὸν δέ. σχεδὸν γὰρ B, C. Tum τὰ γράμματα C. <sup>30</sup> δέον. δέοι B, C. ἢ om. C, et mox om. βατταρίζοντα ὡ. τ. π. <sup>31</sup> τὰ παιδίᾳ. τὰ om. B. <sup>32</sup> ἄνδρες Ἀθηναῖοι, [νῆ Δία, ὦ θεοί]. νῆ Δία, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι B, C, Va. μὲν Δία Vb. <sup>33</sup> οὐδὲ κεκοσμημένους. εἰ διακοσμημένους C. <sup>34</sup> ταῦτα πάλιν προστέθεικεν C. om. <sup>35</sup> καὶ δὴ καὶ ὑμῶν τοῦτο νῦν. καὶ νῦν ὑμῶν τοῦτο B. νῦν om. C. <sup>36</sup> δίκαιον. δίκαιος Va. Mox τὸν μὲν σκοπὸν Vb. <sup>37</sup> χεῖρων. χεῖρον C. γὰρ τι χεῖρων Vb.

bonam esse illam continget), in id duntaxat animum intendatis, an videlicet justa sint ea quæ dico. » Hic tamen homo tam indocto ineruditoque sermone, non modo supra alios philosophos, sed supra Platonem ipsum qui compositæ orationis ornatu Græcos omnes superavit, honore dignissimus habebatur. Quod ne ipse quidem Aristonis filius negaturus est. Qua enim fronte negaret, qui quoscumque sermones pareret, **703** illi semper tribuebat et referabat acceptos, et ab ejus mente profectos credi volebat? Quod autem hic ipse, qui omnes homines, et non solum cæteros Græcos, sed ipsos quoque Athenienses, facundia verborumque ornatu superavit, non comptæ orationi, sed harmoniæ sententiarum attendi jubeat, audite in *Politico* (p. 261 E) sic admonentem: « Si caveris studiosus esse verborum, in senectute locupletior prudentiæ apparebis. » Audite et in quinto *Reipublicæ* libro (p. 445 E) qualia dicat: « Hosne igitur omnes, qui ejusmodi quædam didicerunt, et leves artes eas perceperunt, in philosophorum numerum reponemus? Minime vero, sed philosophis potius similes illos appellabimus. Quos autem, ait, veros appellas? Eos, inquam ego, qui dispiciendæ veritatis studio teneantur. Neque enim in geometriæ postulatis hypothesibusque philosophia, neque in conjecturali musica, neque in astronomia, quæ physicis rationibus fluxisque ac verisimilibus continentur, sed in ipsiis boni verique scientia philosophus versari debet. » Audistisne, viri, maximum philosophum, musicæ ac geometriæ, cæterarumque hujusmodi facultatum peritos appellantem, non philosophos, sed philosophis similes: eos vero qui tradendæ veritatis sunt professores, vere philosophos nuncupantem? Quin et in tertio *Legum* libro (p. 639 C) sic loquitur: « Itaque semel hoc ita sanctum **704** constitutumque habeatur, ut nulli scilicet magistratus iis civibus deferantur qui hæc ignorent, sed veluti rerum omnium inscii probris incessantur, tametsi ratiocinando sint acres, in omnibusque iis elaborarint quæ elegantia censentur, quæque ad augendos animos maxime sunt facta. Sapientes vero appellentur ii cives, qui aliter sese habent, quantum, quod dici solet, neque litteras neque natate viris prudentibus, deferantur. »

Qui potuit igitur quisquam verius planiusque refellere inscitiam illam et arrogantiam, quæ nunc omnia occupavit? Philosophorum siquidem princeps sapientiam non litterarum disciplina, sed veritatis cognitione metitur; eosque homines qui veritatem sciunt, tametsi ne prima quidem elementa cognoscant, sapientes appellat, eos autem qui disciplinas omnes adepti sint, si veritatis justitiæque

A προσέχειν, εἰ δίκαια λέγω <sup>47</sup>. » Ἄλλ' ὁμοῦς καὶ ἁμαθῆ γε γλώτταν <sup>48</sup> καὶ ἀπαιδευτον ἐσχηκώς, οὐ μόνον τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἀλλὰ καὶ Πλάτωνος τοῦ ἅπαντας <sup>49</sup> Ἑλληνας εὐπειρῆ νενικηκτός, αἰδοῦς ἀξιώτερος ἦν. Καὶ τοῦτο οὐδ' ἐν αὐτῷ δ' Ἀριστωνος ἀρνηθεῖν· πῶς γὰρ, ὃ γε πάντας οὐς <sup>50</sup> ὤδινε λόγους ἐκείνῳ προσαναθείς τε καὶ προσαρμόσας, καὶ τῆς ἐκείνου διανοίας ἐκγόνους <sup>51</sup> εἶναι παρασκευάσας νομίζεσθαι; Ὅτι δὲ καὶ οὗτος, ὁ πάντας <sup>52</sup> [9] ἀθρώπους καὶ οὐ τοὺς ἄλλους Ἑλληνας μόνον <sup>53</sup> ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς Ἀθηναίους εὐγλωττίᾳ καὶ ὀνομάτων κάλλει πάμπαν ἀποκρύψας, μὴ τῇ κομψείᾳ τῶν λόγων, ἀλλὰ τῇ τῶν ἐνθυμημάτων ἁρμονίᾳ προσέχειν παρεγγυῖ, ἀκούσατε αὐτοῦ διαβρήθην ἐν τῷ *Πολιτικῷ* λέγοντος: « Κἂν διαφυλάξῃς τὴ μὴ σπουδάζειν ἐπὶ τοῖς ὀνόμασιν, πλουσιώτερος εἰς τὴ γῆρας ἀναφανήσῃ φρονήσῃς. » Ἄκούσατε <sup>54</sup> δὲ καὶ ἐν τῷ πέμπτῳ τῆς *Πολιτείας* οἷά φησιν· « Τούτους οὖν ἅπαντας, καὶ τοὺς ἄλλους τοιοῦτων τινῶν μαθηματικούς, καὶ τοὺς τῶν τεχνῶν δρῶν, φιλοσόφους θήσομεν; Οὐδαμῶς, εἶπον, ἀλλ' ὁμοίους φιλοσόφοις. Τοὺς δ' ἀληθινοὺς, ἔφη, τίνας [λέγεις;] Τῶς τῆς ἀληθείας, ἦν δ' ἐγώ, φιλοθεάμενας. Οὐ γὰρ ἐν γεωμετρίᾳ, αἰτήματα καὶ ὑποθέσεις ἐγούση, φιλοσοφία· οὐδ' ἐν μουσικῇ, στοιχατικῇ γε οὐση· οὐδ' ἐν ἀστρονομίᾳ, φυσικῶν καὶ βρόντων καὶ εἰκότων βεβυσμένην λόγων· ἀλλ' αὐτοῦ τάγαθού δεῖ ἐπιστήμης καὶ τῆς ἀληθείας. » Ἄκούσατε, ὦ ἄνδρες, τοῦ φιλοσόφου, τοὺς μὲν τῆς μουσικῆς καὶ τῆς γεωμετρίας καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἐπιστήμνας, οὐ φιλοσόφους, ἀλλ' ὁμοίους φιλοσόφοις προσαγορεύσαντος· τοὺς δὲ τῆς ἀληθείας διδασκάλους, ἀληθινοὺς δυντῶς ὀνομάσαντος φιλοσόφους. Καὶ ἐν τῷ τρίτῳ δὲ τῶν *Νόμων* ταῦτά <sup>55</sup> φησιν· « Τοῦτο μὲν τοίνυν οὕτω κείσθω δεδογμένον [καὶ λεγόμενον,] ὡς τοῖς ταῦτα ἀμαθαίνουσι τῶν πολιτῶν οὐδὲν ἐπιτρεπτέον ἀρχῆς ἐχόμενον, καὶ ὡς ἀγνοοῦσιν <sup>56</sup> ὀνειδιστέον, κἂν πάνυ λογιστικοὶ ὦσι, καὶ πάντα κομψῶ καὶ ὄσα <sup>57</sup> πρὸς ἀξίαν <sup>58</sup> τῆς ψυχῆς πεφυκότα διαπεπονημένοι ἅπαντα· τοὺς δὲ τοῦναντίον ἔχοντας, τουτούς <sup>59</sup> ὡς σοφοὺς [τε] παραρητέον, κἂν, τὸ λεγόμενον, μήτε γράμματα μήτε νενῆ ἐπιστῶνται <sup>60</sup>, καὶ τὰς ἀρχὰς ἐγχειριστέον <sup>61</sup> ὡς ἔμφορον. »

sciunt: his, inquam, magistratus et imperia, ut

D Πῶς ἂν τις ἀληθέστερόν [τε καὶ σαφέστερον] τὴν νῦν δὴ <sup>62</sup> κατέχουσαν ἀπαιδευσίαν ἐξελέγχοι <sup>63</sup> καὶ οἴησιν; Τῶν γὰρ δὴ φιλοσόφων ὁ κολαφῶν οὐκ ἐν μαθήσει γραμμάτων, ἀλλ' ἐν ἀληθείας γινώσκει τὴν σοφίαν ὀρίζεται· καὶ τοὺς μὲν ταύτην ἐπισταμένους, κἂν μὴδὲ τὰ πρῶτα στοιχεῖα γινώσκουσιν, ὀνομάζει σοφοὺς· τοὺς δὲ διὰ πάσης ἐληλυθότας παιδείας, ἀληθείας δὲ καὶ <sup>64</sup> δικαιοσύνης τὴν ἐπιστήμην οὐκ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>47</sup> λέγω. εἰ μὴ add. Vb. <sup>48</sup> γε γλώτταν. γε om. C. <sup>49</sup> ἅπαντας. πάντας C. <sup>50</sup> οὐς. ὄσους C. Vb. <sup>51</sup> ἐκγόνους. ἐγγόνους C. <sup>52</sup> πάντας. ἅπαντας B. <sup>53</sup> μόνον. μόνους B. Va. <sup>54</sup> μόνον. ἀκούσατε δὲ. ἀκούσατε δὴ. Va. <sup>55</sup> τοιαῦτα. Ταῦτα B. [] inclusa om. C. <sup>56</sup> ἀγνοοῦσιν. ἀμαθέσιν Vb. <sup>57</sup> καὶ ὄσα. καὶ διαπεπονημένα ἐν λόγοις ἔχουσι. τοὺς δὲ C. <sup>58</sup> ἀξίαν B. Va. ἀξίαν τάχος Vb. <sup>59</sup> τουτούς om. C. qui moxσφοωτέρους, et καὶ πρὸ κἂν. <sup>60</sup> ἐπιστῶνται. ἐπιστῶνται B. <sup>61</sup> ἐγχειριστέον. δοτέον Vb. ex Platonē, ni fallor. ἐγχειριστέον Sirm. ἐγχειριστέον Schulz. <sup>62</sup> νῦν δὴ. δὴ om. C. <sup>63</sup> ἐξελέγχοι. ἐξελέγχοι B. <sup>64</sup> δὲ καὶ. :: καὶ C.



ἔχοντας, ἀποκρίνει καὶ ἐξελαύνει <sup>64</sup> καὶ ἀρχειν οὐκ ἔπιτρέπει. Καὶ μέντοι κἀν τῷ Θεαιτήτῳ τοὺς μετ-  
 εωρολήσας διαβάλλων ὧδε λέγει· « Ὡσπερ δὴ <sup>65</sup>  
 καὶ Θαλήν ἀστρονομοῦντα, ὧ θεόδωρε, καὶ ἄνω  
 βλέποντα, πεσόντα εἰς φρέαρ, Θραττά τις ἐμμελής  
 καὶ χαρίεσσα θεραπευτικὴ ἀποσκώπτουσα <sup>66</sup> ἔλεγεν,  
 ὡς τὰ μὲν ἐν οὐρανῷ προθυμοῖτο εἰδέναι, τὰ δ' ὀπισθεν  
 αὐτοῦ καὶ παρὰ πόδας λαθάνοι <sup>67</sup> αὐτόν. » Καὶ αὖθις  
 ἐν τῷ αὐτῷ διαλόγῳ· « Ἄγροικον [δέ τινα] καὶ ἀπαι-  
 δευτον ὑπὸ ἀσχολίας οὐδὲν ἤττον τῶν νομῶν τὸν  
 τοιοῦτον ἀναγκαῖον γίνεσθαι, σηκὸν ἐν ὄρει τὸ τελ-  
 χος περιβαλλόμενον <sup>68</sup>. Γῆς δὲ ὅταν μυρία πλέθρα ἦ  
 εἴ τι πλεόν <sup>69</sup> ἀκούσῃ ὡς τις ἄρα [εἴη] κεκτημένος,  
 [10] θυμαστὰ πλήθη κέκτηται, πάντα σμικρὰ δοκεῖ  
 ἀκούειν, εἰς ἅπασαν εὐθὺς τὴν γῆν βλέπειν. »  
 Πρὸς δὲ τοῦτοις ἐπιλέγει καὶ ταῦτα· « Ἡ μὲν γὰρ <sup>B</sup>  
 τοῦτου γνῶσις τε καὶ <sup>70</sup> ἀρετὴ ἀληθινή· ἡ δὲ ἄγνοια  
 καὶ κακία, ἐναργής <sup>71</sup>. αἱ δὲ ἄλλαι δευσιότητες, δο-  
 κοῦσαι καὶ σοφίαι <sup>72</sup> γίνεσθαι, ἐν μὲν πολιτείαις  
 καὶ δυναστείαις γιγνώμεναι, φορτικαὶ, ἐν δὲ τέ-  
 χναις, βάνουσι. » Οὕτως ἄρα ἤδρασαν ἀκριβῶς, καὶ  
 οἱ πᾶσαν λόγων ἰδέαν μεμαθηκότες, ὁπόσον <sup>73</sup> ἡ  
 ἀλήθεια ῥημάτων τε καὶ ὀνομάτων τιμαλφεστέρα, καὶ  
 ὡς οὐδὲν ταύτην λωδᾶται τῆς τοιαύτης κομψείας ἡ  
 ἄγνοια.  
 minibus pluris facienda sit veritas, et quod nullum  
 inscitia.

Ἄνθ' οὗτου δὴ οὖν, ὧ φίλοι ἄνδρες, τῆς ἀποστολι-  
 κῆς διδασκαλίας τὴν μὲν διάνοιαν καταμαθεῖν οὐκ  
 ἐθέλετε <sup>74</sup>, τὸ δὲ βαρβαρόφωνον οὐκ ἐδέχθητε μόνον, καὶ  
 ταῦτα τῶν ὑμετέρων ἱπποκράτους φιλοσόφων, ὡς Ἐλ-  
 ληνες μὲν τῆς ἀληθείας ἀπεπλανήθησαν, βάρβαροι δὲ <sup>C</sup>  
 ταύτην μᾶλλον <sup>75</sup> ἐξεύρον; Καὶ γὰρ Πορφύριος ἐκεῖ-  
 νος, ὁ τὸν πρὸς ἡμᾶς ἐκθύμως ἀναδεξάμενος πόλεμον,  
 ἐν τοῖς <sup>76</sup> Περὶ τῆς ἐκ λόγων φιλοσοφίας οὕτως ἐφη·  
 « Χαλκώδετος γὰρ ἡ πρὸς θεοῦ ὁδὸς, αἰπεινὴ τε καὶ  
 τραχεῖα· ἥς πολλὰς ἀτραποὺς Βάρβαροι μὲν ἐξεύ-  
 ρον <sup>77</sup>, Ἕλληνες δὲ ἀπεπλανήθησαν· οἱ δὲ κρατοῦντες  
 ἤδη καὶ διέφθειραν· τὴν δὲ εὖρεσιν Αἰγυπτίοις ὁ  
 Θεὸς <sup>78</sup> ἐμαρτύρησε, Φοῖνιξί τε καὶ Χαλδαίοις. Λυ-  
 δοῖς τε καὶ <sup>79</sup> Ἑβραίοις. » Εἰ δὲ καὶ ὁ πάντων ἡμῶν  
 ἐχθιστος κατηγορεῖ μὲν Ἑλλήνων ὡς πλάνη δεδου-  
 λυκῶτων, Ἑβραίοις δὲ καὶ Φοῖνιξί καὶ Αἰγυπτίοις  
 καὶ Χαλδαίοις <sup>80</sup> μαρτυρεῖ τὴν ἀλήθειαν, καὶ ταῦτα  
 τὸν Ἀπόλλω ἐφησεν ἀνελεῖν, τί δήποτε μὴ <sup>81</sup> πεί-  
 θεσθε μὲν τῷ φιλοσόφῳ, δέχεσθε δὲ τοῦ Δελφικοῦ  
 τρίποδος τὸν χρησμὸν, καὶ τὰς ἀκοὰς τοῖς Ἑβραίων  
 προφήταις καὶ ἀποστόλοις ὑπέχετε; Καὶ γὰρ ὁ Πύ-  
 θιος τοῦτους εὐρέτας ἀληθείας ὠνόμασεν <sup>82</sup>. Εἰ δὲ

sint ignari, submovet ac repellit, neque iis ullos  
 magistratus deferendos putat. In *Theaiteto* etiam  
 altiloquos nugatores his verbis perstringit (p.  
 174 A): « Quomodo et Thaletem, o Theodore,  
 cum erecto vultu stellarum cursus observaret, in  
 puteum colliapsam, perarguta elegansque Thressa  
 fertur ancilla dicerio aspersisse, quod videlicet  
 ea nosse quæ in cælo fierent affectaret, qui ea quæ  
 ante pedes posita erant non videret. » Iterumque in  
 eo dialogo (p. 174 D): « Agrestem vero et imperi-  
 tum propter otium, non minus quam pastores, ho-  
 minem istum esse necesse est, mœnibus in urbe,  
 ut illi caula in monte, **705** circumdatum. Et cum  
 aliquem, qui dena millia jugerum vel eo amplius  
 possideat, admiranda terræ spatia possidere audierit;  
 perexiguum quidpiam audire se putat, ut qui ter-  
 ram universam spectare sit solitus. » Superioribus  
 autem hæc addit: « Hujus quidem rei cogniti-  
 o, sapientia et verissima virtus est, ignorantia au-  
 tem, inscitia et vitium est manifestissimum; et aliæ  
 facultates, quæ etiam videntur esse sapientiæ, cum  
 versantur publicis in rebus potestatibusque geren-  
 dis, onerosæ sunt: cum vero in artibus, viles et  
 sordidæ. » Sic igitur exactissime norant qui omni  
 genere doctrinæ abundarunt, quanto verbis ac no-  
 ea detrimentum accipiat ab hujus modi ornatus

Cur ergo, amici homines, apostolicæ doctrinæ  
 sententias discere aspernamini, solam vero dicendi  
 barbariam accusatis, cum vestri vobis philosophi  
 testes sint, Græcos a veritate procul aberrasse, et  
 hanc a barbaris potius inventoribus prodiisse? Ille  
 siquidem Porphyrius, qui contra nos acerrimum  
 bellum suscepit, ubi agit de philosophia ex oraculis,  
 sic ait (p. 742 A): « Via quæ ad deos ducit ære  
 munita est, arduaque eadem et aspera. Cujus qui-  
 dem calles plurimos Barbari invenerunt, Græci vero  
 ab ea longius aberrarunt. Qui vero eam tenebant,  
 eandem jam corruperunt. **706** Ejus porro inven-  
 tores Deus testatur Ægyptios fuisse, Phœnicas,  
 Chaldæos, Lydios ac Hebræos. » Quod si etiam homo,  
 nobis omnium fensissimus, Græcos suos accusat,  
 ut errori mancipatos, Hebræis autem, Phœnicibus,  
 Ægyptiis, et Chaldæis veritatem ascribit, testatur-  
 que hoc ipsum responso Apollinis confirmari, cur  
 vestro non auscultatis philosopho, neque admittitis  
 oraculum Delphici tripodis, nec Hebræorum prophe-  
 tis et apostolis aures inclinatis? Hi sunt enim  
 quos Apollo Pythius inventores veritatis appellat.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>64</sup> ἐξελαύνει καὶ om. C. <sup>65</sup> ὡσπερ δὴ, ὡσπερ γὰρ B. Va. <sup>66</sup> ἀποσκώπτουσα λέγεται. ἀποσκώπει  
 λέγεται C. <sup>67</sup> λαθάνοι αὐτόν. λαθάνοντα B. ὀπισθεν αὐτοῖς καὶ παραπόδας λαθάνει C. ἐμπρο-  
 σθεν pro ὀπισθεν dedit Sirm. <sup>68</sup> περιβαλλόμενον. περιβεβλημένον Sirm. <sup>69</sup> πλεόν. πλεῖον C. om. εἴη. et  
 infra πάντα. εἶτι Sirm. pro εἶτι. <sup>70</sup> γνῶσις καὶ. γνῶσις τε καὶ B, C. γνῶσις σοφία καὶ Sirm. <sup>71</sup> ἐναργής.  
 ἐνεργής B, C. <sup>72</sup> δοκοῦσαι καὶ σοφίαι. καὶ σοφίαι δοκοῦσαι C. γίνεσθαι om. Vb. Μοκ πολιτικαῖς δυνα-  
 στείαις Vb. <sup>73</sup> ὁπόσον. ὁπόσον B. <sup>74</sup> ἐθέλετε. θέλετε C. <sup>75</sup> μᾶλλον inter lineas B, sed a pr. m. μᾶλλον  
 ταύτην C. <sup>76</sup> ἐν τοῖς. ἐν τῇ C. <sup>77</sup> ἐξεύρον. ἐξεύρον B, C. <sup>78</sup> ὁ Θεὸς Αἰγυπτίοις. Αἰγυπτίοις ὁ Θεὸς B.  
<sup>79</sup> τε καί. τε om. C. <sup>80</sup> καὶ Αἰγυπτίοις καὶ Χαλδαίοις. καὶ τοῖς ἄλλοις C. <sup>81</sup> μή. μὲν μή B. <sup>82</sup> ὠνόμασεν.  
 ἀπέδειξεν cum γρ. ὠνόμασεν C. ἀπέδειξεν Vb.

Quod si Ægyptios illis, Phœnicas, Chaldæosque ad-  
junxit, scire vos oportet, Phœnicas proximos Hebræis  
atque conterminos, si quid veritatis didicerunt, ab  
Hebræis didicisse. Ipsi quoque Ægyptii uberrimos  
fructus ex Hebræorum consuetudine perceperunt:  
diutissime enim Hebræi homines in Ægypto versati  
sunt. Quin et Chaldæi similiter magnum commodum  
ab eisdem retulerunt. Hebræos enim (Chaldæi  
reges) in Babyloniam captivos dixerunt: deinde ex  
miraculis, quæ apud eos in camino ignis ardentis,  
et in leonum cavea facta sunt, idoneos existimarunt  
quos sibi magistros veritatis asciscerent. Cyrus quo-  
que Cambysæ filius, cum Daniele familiariter ute-  
retur, ab eodem divini cultus scientiam perdoctus  
est. Idemque cum Lydos bello eversos in deditio-  
nem accepisset, subditis procul dubio impertiit quæ  
ab illo perceperat.

Quod itaque veritatem Pythius quoque Apollo  
Hebræis asseruerit, quodque **707** Porphyrius  
ejus oraculi mentionem faciat, satis, opinor, hæc ostendunt  
quæ dixi. Quod vero idem Græcos philosophos ingentis  
cujusdam ignorantiae accuset, audite cujusmodi sint,  
quæ ad Boethum de anima scribens inter alia complura  
dicit: « Etenim quis eorum qui in philosophia versantur,  
non ambiguus sermo est? » Item ad Anebonem Ægyptium  
scribit: « Auspicabor autem erga te amicitiam a diis,  
bonisque dæmonibus et a philosophicis disputationibus: quæ  
sunt diis dæmonibusque cognatæ. Quibus sane de rebus  
quamplurima dicta sunt et a Græcis philosophis: sed  
ex conjectura majori ex parte dicta sunt, quæ fidei  
soli haberet principia. » Rursusque paulo post: « Apud  
nos quidem magna quædam verborum est disceptatio:  
utpote qui in boni conjecturam ex humanis rationibus  
ducamur. Qui vero cum eo quod melius est conjungi  
nituntur, his semper hoc ipsum indagandum dimittitur. »  
Cum itaque sint Græcorum philosophorum dogmata  
semper dubitabilia (sunt enim humanæ rationis inventa),  
cumque apud eos multa semper contentio, magnaque et  
implacabilis sit pugna verborum, aliis vero quibusdam  
hominibus Porphyrius tribuat Dei consuetudinem et colloquia,  
quid ita vos, o amici, ab humanis quidem sermonibus  
dubiisque pendetis, hominum vero qui Deo sunt  
amicissimi doctrinam respuitis? **708** Nam si quidem  
eos ut barbaros non admittitis, ea facitis quæ vobis  
sunt pugnancia et contraria. Pythagoræ siquidem  
credit, homini Tyrreno, ut quibusdam placet, ut aliis  
Tyrio: et Stagiritæ præce-

καὶ Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους καὶ Φοίνικας τοῦτους  
συνέζευξεν, ἰστέον ὡς καὶ Φοίνικας πρόσχωροι τού-  
των ὄντες καὶ ἀγχιτέρονες παρὰ τούτων <sup>80</sup> ἔμαθον,  
εἴπερ ἔμαθον, τὴν ἀλήθειαν· καὶ μέντοι καὶ Αἰγύ-  
πτιοι πλείστον ὅσον τῆς τούτων μετοικίας ἀπάναντο,  
συχνὸν γὰρ ἔπιπταν γρόνιν Ἑβραίοι τὴν Αἰγυπτίον·  
καὶ Χαλδαῖοι δὲ ὡσαύτως <sup>81</sup> ἐκ τούτων μεγίστην  
ὠφέλειαν ἐδρέψαντο· ἀνδραποδίσαντες γὰρ αὐτοὺς  
εἰς Βαβυλῶνα κατώκησαν <sup>82</sup>· εἶτα ἐκ τῶν αὐτέθι  
γεγεννημένων θαυμάτων περὶ τε τὴν κάμινον καὶ τοὺς  
λέοντας ἀξιοχρέους εἶναι διδασκάλους ἀληθείας ὑπ-  
έλαβον. Καὶ Ἰῦρος δὲ γε <sup>83</sup> ὁ Καμδύσου, τὸν Δανιὴλ  
ὁμοδίαιτον ἐσχῆκός, τῶν τῆς θεοσεβείας μετέλαχε  
μαθημάτων· Λυδοὺς δὲ καταστρεψάμενος, καὶ τού-  
τους ὑποχειρίους λαβὼν, μετέδωκε δῆπου τοῖς ὑπ-  
ηκόοις ὧν <sup>84</sup> παρ' ἐκεῖνου μεμάθηκεν.

"Οτι μὲν οὖν Ἑβραίοις ἀλήθειαν καὶ ὁ Πύθιος [11]  
ἐμαρτύρησε, καὶ ὁ Πορφύριος ἀπεμνημόνευσε τοῦ  
χρησμοῦ, ἀπόκρηθ δὴλῶσαι καὶ ταῦτα· ὅτι δὲ τῶν  
παρ' Ἑλλήσι φιλοσόφων πλείστην ἀγνοίαν οὗτος  
πάλιν κατηγορεῖ, ἀκούσατε οἷά φησιν ἐν οἷς πρὸς  
Βοηθὸν περὶ ψυχῆς ἔγραψε. Λέγει δὲ πρὸς πολλοὺς  
ἑτέροις καὶ ταῦτα· « Τίς γὰρ λόγος τῶν ἐν φιλοσο-  
φίᾳ οὐκ ἀμφισθητήσιμος; » Καὶ πρὸς Ἀνεβῶν δὲ τὸν  
Αἰγύπτιον τοιαῦτα <sup>80</sup> γέγραφε· « Ἀρξομαι δὲ τῆς  
πρὸς σὲ φιλίας ἀπὸ θεῶν καὶ δαιμόνων ἀγαθῶν, τῶν  
τε τούτοις συγγενῶν <sup>81</sup> φιλοσοφημάτων· περὶ ὧν  
εἴρηται μὲν πλείστα καὶ παρὰ τοῖς Ἑλλήνων φιλο-  
σόφοις, εἴρηται δὲ ἐκ στοχασμοῦ τὸ πλέον τὰς ἀρχὰς  
ἐχόντων <sup>82</sup> τῆς πίστεως. » Καὶ αὖθις μετ' ὀλίγα·  
« Παρὰ μὲν γὰρ ἡμῖν λογομαχία τίς ἐστὶ πολλή, ἅτε  
ἐξ ἀνθρωπίνων λογισμῶν τοῦ ἀγαθοῦ εἰκαζομένου·  
οἷς δὲ μεμηχάνηται <sup>83</sup> ἢ πρὸς τὸ κρεῖττον συνουσία,  
αἰεὶ <sup>84</sup> παρεῖται τὸ μέρος τοῦτο εἰς ἐξέτασιν. » Εἰ  
τοῖνυν ἀμφισθητήσιμα μὲν τὰ τῶν φιλοσόφων <sup>80</sup>  
δόγματα (λογισμῶν γὰρ ἐστὶν ἀνθρωπίνων εὐρήμα-  
τα <sup>81</sup>), ἔρις δὲ πολλή παρ' αὐτοῖς καὶ λογομαχία <sup>82</sup>  
τις ἀσπονδος, ἄλλοις δὲ τισὶ τὴν πρὸς θεὸν συνουσίαν  
τε καὶ ὁμίλιαν <sup>83</sup> ὁ Πορφύριος μεμαρτύρηκε, τοῦ  
δὲ <sup>84</sup> χάριν, ὡ φιλότις, τῶν μὲν ἀνθρωπίνων καὶ  
ἀμφισθῶλων ἐξήρηθη λόγων, τῶν δὲ θεοφιλῶν ἀν-  
δρῶν οὐ προσέειθε τὰ μαθήματα; Ὡς βαρβάρους  
μὲν γὰρ εἰ παραιτεῖσθε <sup>85</sup>, ἐναντία ὑμῖν αὐτοῖς ἀν-  
ποιήτε <sup>86</sup>· πείθεσθε γὰρ καὶ Πυθαγόρᾳ, Τυρρῆνῳ <sup>87</sup>  
κατὰ τινος ὄντι, Τυρίῳ δὲ καθ' ἑτέρους, καὶ τῷ  
Σταγειρίτῃ δὲ κέχηρησε διδασκάλῳ, καὶ τὸν Σινωπέα  
θαυμάζετε, καὶ τοὺς ἄλλους, οἱ πατρίδας οὐχ' Ἑλ-  
ληνικὰς ἀλλὰ βαρβάρους ἐσχῆκασι. Ἀπεδείξαμεν <sup>88</sup>

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>80</sup> παρὰ τούτων. παρ' αὐτῶν C. Vb. εἴπερ ἐπιθῶν om. infra C. <sup>81</sup> ὡσαύτως om. B. <sup>82</sup> κατώκησαν. κατώκησαν B. <sup>83</sup> δὲ γε, γε om. B. <sup>84</sup> ὧν. & C. <sup>85</sup> τοιάδε. τοιαῦτα B. <sup>86</sup> τούτοις συγγενῶν. τούτων συγγ. B. Va. <sup>87</sup> ἔχον. ἐχόντων B. ἔχοντα C. Va. ἔχοντος Sirm. ἔχον Sylh. cum Eusebio. Mox αὖθις om. C. <sup>88</sup> μηχανᾶται. μεμηχάνηται ἢ Va. μεμηχάνηται πρὸς B, C. <sup>89</sup> αἰεὶ. εἰ Vb. Mox. post ἐξέτασιν addit Vb. μάτην αὐτοῖς ἢ σοφία ἐξήσκηται. <sup>90</sup> τῶν φιλοσόφων τὰ. τὰ τῶν φ. B. C. <sup>91</sup> εὐρήματα. εὐρήματα Vb. <sup>92</sup> λογομαχία τίς ἀσπονδος. ἀσπονδος λογομαχία C. Vb. <sup>93</sup> ὁμίλιαν. ὁμίλιαν B. Tum καὶ ὁ Π. Vb. <sup>94</sup> τοῦ δὲ. οὐ δὲ Schulz. <sup>95</sup> παραιτεῖσθε. παραιτεῖσθε (of supra εἰ scripto), B. <sup>96</sup> ποιήτε. ποιήτε B. ἐναντία ὑμῖν ποιήτε C. ὑμῖν Vb. <sup>97</sup> Τυρρῆνῳ — καὶ τῷ. Τυρίῳ ὄντι ἢ Τυρρῆνῳ κατὰ τινος καὶ τῷ C. Vb. <sup>98</sup> ἀπεδείξαμεν — Πλάτωνα. καὶ Σίλων δὲ καὶ Πλάτων C. Vb. qui mox μεμαθήκασι.

ὁ καὶ τὸν Σόλωνα καὶ τὸν Πλάτωνα πλείστα παρὰ βαρβάρων μαθηκότες· ἀκούομεν ὅτι καὶ τοῦ Αἰγυπτίου ἱερέως πρὸς τὸν Σόλωνα λέγοντος (τοῦ Πλάτωνος δὲ καὶ ταῦτα ἐν τῷ Τιμαίῳ ὅτι γεγραμμένα)· Ὁ Σόλων, Σόλων, Ἕλληνας ὑμεῖς ἀεὶ παλιὲς ἴστε· γέρον δὲ Ἕλληνας οὐδεὶς· οὐ γὰρ ἔχετε χρόνῳ ὁ μᾶθημα πολιῶν. Ὁ Εἰ δὲ νεώτερα τὰ τῶν Ἑλλήνων ὁ μᾶθηματα, προσδύτατα ὅτι καὶ παλαιότερα τὰ τῶν Ἑβραίων, ἔχει δὲ καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐκανθοῦσαν τῷ χρόνῳ, προαιρετέα δηλονότι καὶ προκριτέα τῶν νέων καὶ ἀμφιβόλων, μᾶλλον δὲ ψευδῶν τε καὶ οὐ πικανῶς παπλασμένων. Ἄλλ' οὐδὲ τὸ ἀπαίσυτον τῆς γλώττης ἱκανὸν ὅμιν εἰς παραίτησιν. Ἐδείξαμεν γὰρ τὸν Σωκράτην, τῶν φιλοσόφων τὸν κορυφαῖον, τῆς Ἑλληνικῆς παιδείας ἀμύητον, καὶ τὸν Πλάτωνα πάσης ἐπιστήμης καὶ ἡλιγυρίας προκρίνοντα τὴν ἀλήθειαν.

cum et summum philosophorum Socratem ostenderimus fuisse Græcanicæ eruditionis prorsus expertem, et Platonem omni tum scientiæ tum facundiæ veritatem præferre.

Ei δὲ τοῦ τῆς πίστεως κατηγορεῖτε [12] προσήματος (ἤκουσα γὰρ ὁμῶν καὶ τοῦτο λεγόντων, ὡς ἡμεῖς γε ἀπόδειξιν μὲν οὐδεμίαν τῶν ἡμετέρων δογμάτων προσφέρομεν, πιστεύειν δὲ ἴσον τοῖς μαθητευομένοις παρεγγυώμεν), μάλιστα [μὲν] ἀντικρυς τὴν ἡμετέραν συκοφαντεῖτε διδασκαλίαν αὐτῶν γὰρ τοι τῶν πραγμάτων τὴν μαρτυρίαν ἡμεῖς τοῖς ἡμετέροις συναρμόττομεν λόγοις· πάλιν δ' αὖ ὑμεῖς τοῖς ὑμετέροις βέβηλατε, κατὰ τὴν παροιμίαν, πτεροῖς. Καὶ γὰρ ὁ Πυθαγόρας ἐκείνος ὁ πολυθρόλλητος, ὁ Μνησάρχου μὲν υἱὸς, Φερεικῶν δὲ φοιτητῆς, ὁ τῆς Ἰταλικῆς αἰρέσεως ἡγήσασθαι, νόμον ἐτεθείκεν τοῖς φοιτηταῖς πενταετὴ χρόνον σιγῆν ἄγειν, καὶ ἴσον ὑπέχειν τῷ λόγῳ τὰς ἀκοῆς, ἵνα ἀναμφισβητήτως καὶ ἀδηρήτως δέχωνται τὰ λεγόμενα, πιστεύοντες οὕτως ἔχειν, καὶ μὴ πολυπραγμονοῦντες ὡς ἐνδοιάζοντες. Τῷ τοι καὶ οἱ ἐκείνοι διαδεξάμενοι, εἴ τις ἀπήτησε τῶν λεγομένων ἀπόδειξιν, αὐτὸς ἔφα λέγειν εἰώθεσαν, πάσης ἀποδείξεως ἰσχυροτέραν καὶ εἶναι νομίζοντες καὶ ἔχειν καλεῖσθαι τὴν Πυθαγόρου φωνήν. Εἰ δ' ἀποχρῆν εἰς πίστιν ἐνόμιζον καὶ οἱ λέγοντες καὶ οἱ ἀκούοντες τοῦ Πυθαγόρου εἶναι διδάγματα, τίς οὕτως ἄρα ἠλίθιος, μᾶλλον δὲ ἐμβρόντητος, ὡς, τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων διδάσκοντος, ἐνδοιάσαι καὶ μὴ πιστεῦσαι τοῖς λεγομένοις, καὶ μηδὲ τοσοῦτον ἀπονεύσαι σέβας τῷ τῶν ὄλων Θεῷ, ὅσον τῷ Πυθαγόρῳ προσένεμον οἱ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας μετ' ἐσχληκότες; Πῶς δὲ γε, ὡ φίλοι ἄνδρες, οὐ σφέλιον, τὸν μὲν Πλάτωνα καὶ τοῖς ποιηταῖς ἀνευδοιάστας

A ptores utimini, et Sionensem demiramini, et alios quibus non terra Græcia, sed barbara patria fuit. Atqui nos dudum . . . ostendimus, et Solonem et Platonem quamplurima barbaris ab hominibus didicisse. Nunc vero audiamus etiam quibus verbis Ægyptius sacerdos Solonem compellet. Platonis autem hæc quoque verba sunt in Timæo (p. 22 C): Ὁ Solon, Solon, vos Græci pueri semper estis, senex autem Græcorum nemo: nulla est enim apud vos disciplina, quæ senio incanuerit. Quod si disciplinæ Græcorum novæ recentioresque sunt, vetustissimæ autem et antiquissimæ sunt Hebræorum, habentque veritatem longinquitate temporis florecentem, præferendæ sunt procul dubio et anteponendæ dubiis ac recentibus, imo falsis et non satis probabiliter confictis. Sed ne ipsa quidem linguæ ineptia satis apud vos esse debet cur contemnatis,

Quod si credulitatis ac fidei titulum accusatis (audivi enim vos hoc etiam usurpantes, quod dogmatum nostrorum nullam demonstrationem proferamus, solam vero fidem ac credulitatem insinuemus illis quos docemus), apertissime doctrinam nostram calumniamini. Nos enim verissimis rebus sermones nostros, tanquam testibus certissimis, comprobamus. Vos autem rursus hic quoque vestris, quod dici solet, pennis vosmetipsos confoditis. Nam et celebratissimus ille Pythagoras, filius quidem Mnesarchi, Pherecydæ autem discipulus, qui Italicæ sectæ dux fuit, legem hanc discipulis suis sanxit, ut per quinquennium conticerent, solumque audiendo præceptoris aures accommodarent, ita ut quæ dicerentur, sine ulla dubitatione vel contentione admitterent, credentes ita se rem habere, nec præterea quidquam ceu dubii curiosius inquirentes. Ex quo factum est, ut qui ei successerant, si quis rerum quas diceret, demonstrationem posceret, Ipsi dixit, respondere solerent, omni demonstratione validiorem esse censentes et haberi jubentes Pythagoræ vocem. Quod si satis esse opinabantur ad faciendam fidem, tum qui dicebant, tum qui audiebant quod ea essent Pythagoræ dogmata et instituta, quis erit adeo stolidus, vel potius attonitus, ut Deo universorum docente dubitet, nec fidem dictis habeat, neque tantum reverentiæ universorum Deo tribuat, quantum Pythagoræ tribuebant qui ejus disciplinæ sese addixerant? Quoniam autem 710 pacto, amici homines, miserum non sit, hortari quidem Platonem

#### VARIE LECTIONES.

ὁ ἀκούομεν. ἀκούομεν B, C. ὁ τῷ Τιμαίῳ. τῷ om. C. δὲ ante καὶ om. Vb. ὁ γεγραμμένα. γεγραφέτος Vb. ὁ χρόνων. χρόνῳ B, C. Supra C om. Ἕλληνας. τῶν Ἑλλήνων. τῶν om. B, C, et sic mox v. seq. ὁ προσδύτατα. προσδύτατα B, C. ὁ οὐ. εὐ C. in marg. ὁ πάσης B, in marg. cum γρ. a. p. m. τῆς om. C. ὁ προκρίνοντα. προκρίναντα C. ὁ μὲν. δὲ C. ὁ βλήσεσθε. βέβηλατε Va. C, B. cum γρ. βληθήσεσθε. Supra δ' αὐτοὶ C, Vb. pro δ' αὐ. ὁ πτεροῖς B. cum γρ. πτεροῖς Va. πτεροῖς Vb. ὁ ἐτεθείκει. ἐτεθείκει B. ὁ ἀμαχῆτως δέχωνται. ἀναντιρρήτως δέχωνται B. ἀδηρήτως δέχωνται C. ἀδηρήτως Vb. cum γρ. Mox ἐνδοιάζοντες B. ὁ ἀπήτησε. ἀπαιτήσοι Sirm. ὁ τοῦ. τῷ B. om. C. ὁ δόγματα καὶ μαθήματα. διδάγματα B. cum dnta γρ. καὶ μαθήματα in marg. ὁ οὕτως ἄρα. ἄρα οὕτως B, qui mox ἄγαν inserit ante ἐμβρόντητος. ὁ ἐνδοιάσαι. ἐνδοιάσαι (οἱ supra v) B. ἐνδοιάσαι C. ὁ μηδέ. μὴ B. ὁ μετ' ἐσχληκότες. μετέχοντες C. Supra προσένεμον Va.

ut etiam poetis sine hæsitacione fides habeatur, vos autem nobis infestos esse, propterea quod docenti Deo credere adhortamur? An non Platonis sunt hæc verba: « De cæteris vero dæmonibus loqui, aut illorum nosse generationem, majoris est opus quam nostræ. Cæterum iis credendum est qui ante nos dixerunt, a diis, ut ipsimet testantur, oriundi, majorumque suorum haudquaquam ignari. Fieri ergo nequit, ut deorum filiis non credamus, quanquam nec signis utantur, nec ullis necessariis demonstrationibus. Sed cum domestica se nuntiare dicunt, legi obsequendo credendum est. » Hæc de poetis Plato in *Timæo* (p. 40 D) dixit, præcepitque ut Homero et Hesiodo, aliisque poetis fabulantibus credatur. Neque veritus est asserere, illos nec signis nec demonstrationibus ullis uti: cum tamen idem alibi derideat ea quæ a poetis dicuntur, ut a nobis in alio demonstrabitur loco. Quod si nugæ illas, plenasque obscenitatis fabulas fingentibus præcipit Plato haberi fidem, nullamque ab eis exigi probationem, multa sanctius est ac justius, divinis apostolis ac prophetis credere, qui nihil turpe, nihil fabulosum, nihil incredibile afferunt, sed Deo convenientia omnia sanctaque ac salutaria docent.

Cæterum eos quoque, qui philosophorum sectantur opiniones **711** fidem secutos ducem, alios aliorum sententiis adhæsisse, facile is cognosceat qui dogmatum differentias diligenter inquiret. Alii scilicet immortalem animam esse dixerunt, alii vero mortalem, alii mistum nescio quid definierunt, asserentes ex parte mortalem esse, et ex parte immortalem. Illa etiam quæ oculis contuemur, alii dixerunt esse ingenta, alii genita, alii ex terra, alii ex materia, alii ex atomis composita. Orbem denique universum, alii præditum anima faciunt, inanimatum alii. Qui omnes, tametsi dissidentia plane dixerint, invenerunt tamen qui fidem suis dictis sententiisque haberent. Neque vero alii alia recte se habere existimassent, nisi eis fides quædam persuasisset ea quæ dicerentur accipere. Idcirco et Platonicus ille Socrates in *Gorgia*, multa elocutus de iis qui apud inferos puniuntur, itemque de iis, qui tanquam pii laudum præconio celebrantur, adjecit: « Hæc sunt illa, Callicles, quæ mihi auditu solo accepta credo esse verissima. » Atqui nec manifesta ipsi hæc erant, neque unquam illa conspexerat, sed cum plurimos hominum ea laterent, a paucis affirmabantur: et tamen ait Socrates se credere vera hæc esse, et fidei suæ probationem nec ipse attulit, nec qui audierant poposcerunt. In primo etiam *Legum* libro

πιστεύειν παρεγγυῶν, ἡμῖν δὲ χαλεπαίνειν ὑμᾶς, ὅτι δὴ τῷ Θεῷ διδάσκοντι παραινόμεν πιστεύειν; Ἡ οὐ Πλάτωνος ἐκείνα τὰ βήματα; εἰ Περὶ δὲ τῶν ἄλλων θαυμάσιον εἶπεν καὶ γνώμων τὴν γένεσιν, μείζων ἢ καθ' ἡμᾶς· πιστευτέον δὲ τοῖς εἰρηκσίῃν ἔμπροσθεν, ἐχγόνοις μὲν <sup>22</sup> θεῶν οὔσιν, ὡς ἔφασαν, σαφῶς δὲ πως <sup>23</sup> τοὺς ἑαυτῶν προγόνους εἰδῶσιν <sup>24</sup>. Ἀδύνατον οὖν θεῶν παισὶν ἀπιστεῖν, καίπερ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν, ἀλλ' ὡς οἰκεῖα φασκόντων <sup>25</sup> ἀπαγγέλλειν ἐπιμένοντες τῷ νόμῳ πιστευτέον. » Ταῦτα ἐν τῷ *Τιμαίῳ* περὶ τῶν ποιητῶν ὁ Πλάτων εἰρηκε, καὶ προσέταξεν Ὁμήρῳ <sup>26</sup> καὶ Ἡσιόδῳ καὶ τοῖς ἄλλοις ποιηταῖς μυθολογοῦσι πιστεῦσαι, καὶ οὐκ ἠδέσθη φάναι, ὅτι ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων <sup>27</sup> ἀποδείξεων λέγουσι, καὶ ταῦτα κυμαφῶδων ἀλλαγῶν τὰ παρ' ἐκείνων λεγόμενα, ὡς ἐν ἑτέρῳ δὴ <sup>28</sup> χωρίῳ σαφῶς ἐπιδείξομεν. Εἰ δὲ τοῖς τοῦ λήρους ἐκείνους μυθολογοῦσι καὶ τοὺς αἰσχροτάτους διαπλάττουσι μύθους πιστεύειν ὁ Πλάτων παρακλεῖται, καὶ <sup>29</sup> [13] μηδεμίαν αὐτοὺς ἀπόδειξιν ἀπαιτεῖν <sup>30</sup>, πολλῷ μᾶλλον ὁσιώτερόν τε καὶ δικαιοτέρον τοῖς θεσπισίοις ἀποστόλοις καὶ προφήταις πιστεῦσαι, αἰσχρὸν μὲν οὐδὲν οὐδὲ μυθώδες οὐδὲ ἀπίθανον <sup>31</sup> λέγουσι, θεοπρεπῆ δὲ ἅπαντα <sup>32</sup> καὶ παναγῆ διδάσκουσι καὶ σωτήρια.

Ἐπι δὲ γε καὶ οἱ ταῖς δόξαις τῶν φιλοσόφων ἀκολουθήσαντες, πιστεῖ χρώμενοι ποδηγῶ, οἱ μὲν τὰ τούτων, οἱ δὲ τὰ ἐκείνων ἠσπάσαντο, μάλα <sup>33</sup> ἂν τις μάθοι ῥαδίως, τὰς τῶν δογμάτων διαφορὰς ἐξετάσας. Οἱ μὲν γὰρ ἀθάνατον ἔφασαν τὴν ψυχὴν· οἱ δὲ, θνητὴν· οἱ δὲ, μικτὴν τινα ὤρισαντο, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς θνητὸν, τὸ δὲ ἀθάνατον ἔφασαν· καὶ τὰ ὁρώμενα, οἱ μὲν ἀγέννητα <sup>34</sup>, οἱ δὲ γεννητά· καὶ οἱ μὲν ἐκ γῆς, οἱ δὲ ἐξ ὕλης, οἱ δὲ ἐξ ἀτόμων συστήται· καὶ οἱ μὲν ἐμφυχον εἶναι τὸ πᾶν, οἱ δὲ ἄψυχον. Ἄλλ' ὅμως, καὶ διάφορα λέγοντες, ἔσχον καὶ οὗτοι κάκαζον τινὰς [τοῖς] τοῖς <sup>35</sup> παρὰ σφῶν λεγομένοις πιστεύοντας. Οὐκ ἂν <sup>36</sup> δὲ οἱ μὲν ταῦτα, οἱ δὲ ἐκείνα εἶδεν ὑπέλαβον, εἰ μὴ τις αὐτοὺς πίστις ἐπιστεῖ δέξασθαι <sup>37</sup> τὰ λεγόμενα. Τῷ τοι καὶ ὁ Πλάτωνος Σωκράτης ἐν τῷ *Γοργίᾳ*, πολλὰ περὶ τῶν ἐν Ἀθῆναις <sup>38</sup> κολαζομένων εἰπὼν, καὶ μέντοι καὶ περὶ τῶν ἀνακηρυττομένων ὡς εὐσεβῶν, ἐπήγαγε· « Ταῦτά ἐστιν, ὦ Καλλιχλεῖς, ἃ ἐγὼ ἀκηκόους πιστεύω ἀληθῆ εἶναι. » Καίτοι οὔτε δῆλα ἦν οὔτε ὁρώμενα πράγματα, ἀλλὰ τοὺς πλείστους τῶν ἀνθρώπων λανθάνοντα, καὶ παρ' ὀλίγων ὁμολογούμενα· ἀλλ' ὅμως ἔφη πιστεύειν ὡς ἀληθῆ ἐστίν, καὶ τῆς πίστεως ἀπόδειξιν οὔτε αὐτὸς προσενηνόχεν, οὔτε οἱ ἀκούσαντες ἀπητήχασιν <sup>39</sup>. Καὶ μέντοι κἂν τῷ πρώτῳ τῶν *Νόμων* ὁ Πλάτων τὸν περὶ πίστεως <sup>40</sup> ἐδιδάκταις λόγον. Λέγει δὲ ὧδε·

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> εἴ. δεῖ B. <sup>23</sup> μὲν. δὲ μὲν. B. ἐχγόνοις C. pro ἐγγόνοις. <sup>24</sup> δὲ πῶς. δι' που Vb. <sup>25</sup> εἰ δόξιν. εἰ δότων B. C. Va. Μοχ πεσεῖν C. pro παισίν. <sup>26</sup> φασκόντων. φασκουσιν Vb. <sup>27</sup> καὶ προσέταξεν Ὁμήρῳ. ἐπέταξεν δὲ Ὁμ. C. et in marg. γρ. καὶ προσέταξεν Ὁμήρῳ. <sup>28</sup> ἀναγκαίων om. B. <sup>29</sup> ἐτέρῳ γε. ἐτέρεῳ δὴ B. qui mox ἐπιδείξομεν. <sup>30</sup> καὶ om. C. <sup>31</sup> ἀπαιτεῖν. ἀπαιτοῦντας C. Vb. <sup>32</sup> ἀπίθανον. πιθανόν C. <sup>33</sup> δὲ ἅπαντα. δὲ καὶ ἅπαντα B. ni fallor. <sup>34</sup> μάλα. λίαν C. <sup>35</sup> ἀγέννητα — γεννητά C. <sup>36</sup> τοὺς τοῖς. τοὺς om. B. C. Supra αὐτοὶ C. pro οὔτοι. <sup>37</sup> οὐκ ἂν — λεγόμενα B. in marg. sed a p. in. <sup>38</sup> δίδασθαι om. B. <sup>39</sup> [τῷ] Ἀθῆν. τῷ om. B. <sup>40</sup> ἀπητήχασιν. ἐπετήχασαν C. Vb. <sup>41</sup> τῆς πίστεως. τῆς om. B.

Ἐ γὰρ εἰ καὶ μετρίως κατασκευάσται τὰ τῶν νόμων, εἰς τῶν καλλίστων ἂν εἴη νόμων, μὴ ζητεῖν νέον ἢ μηδένα ἐξ ἑνὸς ποτα καλῶς ἢ αὐτῶν ἢ μὴ καλῶς ἔχει, μὴ δὲ φωνῇ καὶ ἐξ ἑνὸς στόματος πάντας συμφωνεῖν, ὡς πάντα καλῶς κείται. Ὁ δὲ ἐν τούτοις ἄρα ὁ Πλάτων περιεργάζεσθαι συγχωρεῖ, ἀλλὰ πιστῶς δέχεσθαι τὰ νομοθετούμενα, καὶ μὴ πολυπραγματεῖν εἴτε εὖ ἔχει, εἴτε καὶ μὴ. Καὶ θεογνὸς δὲ ὁ Σικελιώτης ποιητῆς τῆς πίστεως ἀναγορεύει [τὸν] τρόφιμον ἢ, καὶ φησιν·

*Πιστὸς ἀνὴρ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου ἀντερύσασθαι* ἢ  
*Ἄξιος ἐν χαλεπῇ, Κύριε, διχουστασίῃ.*

Εἰ δὲ τὸν ἐν στάσει πιστὸν ἢ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου τιμιώτερον ἔσθαι, τίνος ἀντάξιον ἀποφῆναιτο ἢ ἐν τις τὸν τοῖς θεοῖς λογίους ἢ ἀναμφιβόλως πιστευόμενα; Ἄλλὰ γὰρ ἀτεχνῶς, οἶμαι, ἀρμόττει τοῖς ὁμοίως ὑμῖν ἀντιλέγουσιν, ἄπερ Ἡράκλειτος ὁ Ἐφέσιος εἰρηκεν· Ἐξύνετοι ἀκούσαντες κωφοῖς τοῖσιν φάτις αὐτοῖσι μαρτυρεῖ, παρεόντας ἢ [14] ἀπεῖναι. Συμφωνεῖ δὲ τῷ Ἐφεσίῳ καὶ ὁ Ἀκραγαντινὸς Ἐμπεδοκλῆς, λέγων ὡς ἢ·

*Ἄλλὰ κινεῖς μὲν κάρτα πέλει κρατῶσιν ἀπιστεῖν*  
*Ὅδε γὰρ ἡμετέρης κέλεται ἢ πιστώματα μούσης.*

Τῆς τῶν κακῶν ἄρα μερίδου, κατὰ τὸν Ἀκραγαντινόν, οἱ ἀπιστοὶ ἀξύνετοι δὲ οἱ αὐτοὶ καὶ τοικότες κωφοῖς, κατὰ τὸν Ἡράκλειτον. Ἀτὰρ δὲ ἢ καὶ Παρμενίδης ὁ Ἐλεάτης, ὁ τοῦ Κολοφωνίου Ξενοφάνους ἑταῖρος, πιστεῖ τοῖς νοητοῖς προσβάλλειν ἢ παρεγυῖ. Φησὶ γάρ·

*Λεῦσας δ' ὁμῶς ἀπεόντα, νόψ παρεόντα βεβαίως.*

Νῶ γὰρ μόνῳ πελάζειν ἢ τοῖς νοητοῖς δυνατόν· διχα δὲ πίστεως οὐδὲ ὁ νοῦς ὄρῃ δύναται τὰ νοούμενα. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Σόλων αἰνίττεται·

*Γνωμοσύνης δ' ἀφανὲς χαλεπώτατόν ἐστι νοῆσαι*  
*Μέτρον, ὃ δὴ κάρτα πείρατα ἢ μούνον ἔχει.*

Εἰ δὲ νοῆσαι χαλεπώτατον, εἰπεῖν ἄρα πάνπαν ἀδύνατον. Καὶ ὁ Ἐμπεδοκλῆς δὲ περὶ τῶν ἀοράτων φησίν·

*Οὐκ ἐστὶ κελύσασθ', οὐδ' ὄφθαλμοῖσιν ἐφικτόν* ἢ  
*Ἡμετέροις, ἢ χερσὶ λαβεῖν ἢ περὶ τε μεγίστη*  
*Πειθοῦς ἀνθρώποισιν ἀμαξίτος εἰς φρένα πίπτει.*

Καὶ Ἀντισθένης δὲ ὁ Σωκράτους μὲν φοιτητῆς, τῆς δὲ ἢ Κυνικῆς αἰρέσεως ἡγερσάμενος, περὶ τοῦ θεοῦ τῶν ὄλων βοᾷ· Ἐπεὶ εἰκότως οὐ γνωρίζεται, ὄφθαλμοῖς ἢ οὐκ ὄραται, οὐδὲν ἔοικε· διόπερ αὐτὸν

fidei causam Plato confirmavit. Sic enim ait (p. 634 D) : « Vobis quidem, tametsi quæ ad leges pertinent mediocriter confecta sint, hæc una inter optimas lex fuerit, ut nulli, qui paulo sit junior, quærere liceat quænam in 712 illis bene vel perperam sese habeant, sed una voce unoque quod dicitur ore, omnes bene se habere omnia fateantur. » Plato igitur nec in his cuiquam permittit satagere, sed plena fide accipi jubet quæcunque sanctiones ferantur, neque curiosius perpendi, an bene ha-

*Cyrne, fidelis homo argento et pretiosior auro est, Dissidio quoties cernitur ambiguo.*

Quod si eum qui in seditione fidus sit, auro et argento pluris esse dicit, quanti eum quis esse censebit, qui divinis rebus sine dubitatione fidem dat! Verum enim vero iis qui sicut vos contradicunt, illud puto dici maxime convenit, quod Heraclitus olim dixit Ephesius : « Cum stulti quid audiunt, surdis sunt persimiles : fama vel tunc abesse eos testatur, cum adsunt. » Consonans autem Ephesio est Agrigentinus Empedocles. sic dicens :

*Infidos vitare malos, nec credere quidquam, Certa jubent nostræ cunctis oracula musæ.*

Inter malos itaque homines reponendos esse infideles, Agrigentinus censet : iidem vero sunt imprudentes, surdisque persimiles, ex Heracliti sententia. Sed et Parmenides Elcates, qui socius fuit Xenophanis Colophonii, rebus iis quæ intellectu solo percipiuntur, ad occursandum fide nos hortatur. Ait enim :

**713** *Nam quæ absunt, animo tanquam præsentia* [cernet.

Nempe quia nobis ad ea quæ capiuntur intellectu, sola mente licet appropinquare : nec sine fide potest intellectus ea videre quæ intelligenda sunt. Hoc et Solon ita subinnuit :

*Difficile est animo abstrusum cognoscere mentis*  
*Consilium, fines quod solum tendit in omnes.*

Quod si cogitatu est difficile, sit continuo ut idem eloqui nullus possit. Sed et Empedocles de iis quæ usurpari oculis nequeunt, sic ait :

*Nam neque ad hoc oculi valeant accedere nostri,*  
*Non illud prensare manus, certissima nobis*  
*Quæ via res omnes animi ad penetralia mittit.*

Antisthenes etiam, qui auditor Socratis, Cynicæ vero sectæ dux fuit, de universorum Deo manifeste testatur : « Ab imagine non cognoscitur, oculis non conspicitur, nulli est denique rei persimilis : eoque

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ νέον. νέον C. τῶν νέων Vb. ἢ ζητεῖν μηδένα ἂν ποι καλῶς B, et mox ἔχειν. ἢ ὡς πάντα. εἰς πάντα Vb. ἢ ἀλλὰ πιστῶς. ἀλλ' ἐκ πίστεως C, Vb. ἢ τῆς πίστεως. τῆς om. B. ἢ τρόφιμον. τὸν τρόφιμον Vb. ἢ ἀντερύσασθαι. ἀντερύσασθαι Vb. ἢ πιστὸν in B suprasc. a p. m. ἢ ἀποφῆναι. ἀποφῆναιτο B, C. ἢ λόγους. λογίους B. ἢ παρεόντας. παρερόντας B. ἢ ὡς. ὡδὶ H, C. ἢ κέλεται. πέλεται Vb. ἢ ἀτὰρ δέ. ἀτὰρ δὴ B. ἢ προσβάλλειν. προσβαλεῖν C, Vb. ἢ λεύσει [δ'] ὁμως. λεύσσει δ' ὁμως B, Vb. λεύσει Vb. cetera gr. λεύσει. ἢ μόνῳ πελάζειν — δυνατόν. πελάζειν μόνῳ — δύναται C. ἢ πείρατα. πειράται C. πάντα πειράται Va. πάντων pro πάντα dedit Sirm. ἢ πελάσασθ' οὐδ'. πελάσασθαι B. πελάσαι δ' ὄφθαλμοῖς οὐκ ἐστιν ἐφικτόν C, Vb. ἢ δέ γε. γε om. B, C. ἢ ὄφθαλμοῖς. ὄφθαλμῶ B, C. Mox οὐδεὶς αὐτὸν C.

fit ut ex effigie nemo eum possit cognoscere. » Necessaria igitur iis est fides, qui ea quæ intellectu percipiuntur intueri velint, quia conveniens illis simulacrum invenire non licet. Atheniensis quoque Xenophon, Socrates ille, Grylli filius, his consona scripsit, dicens (Clem. Alex. Prot. p. 61) : « Qui ergo euncta concutit, ipse intrepidus, magnus nimirum potensque esse cognoscitur : 714 quali autem sit facie, ignoratur. » Fide igitur opus est iis qui occultum nosse desiderant. Audire vero est et Bacchylidem in Pæanibus dicentem :

*Haud enim facile est, occultorum verborum portas invenire.*

Opus itaque nobis est oculis intellectus ad ea cognoscenda, quæ intellectu percipiuntur. Sicut enim oculis corporeis indigemus ad ea conspicienda quæ cerui possunt, ita indigemus ad fide ad rerum divinarum aspectum. Nam quod est oculus in corpore, hoc est fides in mente. Aut potius, sicut oculus luce indiget per quam ipsi visibilia ostendantur, pari modo et intellectus indiget fide quæ divina ipsi ostendat, quæque stabilem de his conceptum perpetuamque conservet.

Audite vero et quo pacto Plato eos accuset, qui nolunt animo contemplari quæ sunt intellectu solo perceptibilia. « Vide, inquit (Theæt. p. 153 E), circumpiciens, ne quis haud initiatus hæcaudiat : cujusmodi sunt, quicumque nihil aliud esse usquam opinantur, quam quod ipsi queant tenaciter manibus apprehendere, actiones vero, ipsasque generationes, ac demum quidquid conspici non potest, tanquam in partem substantiæ non admittunt. » Hujus sane familiæ sectæque et vos estis, sed reprehensionem iniquo animo ne feratis. Solis enim visibilibus intabescitis, manuque facta simulacra venerantes, doctrinam de invisibili natura non admittitis. Fortasse autem hujusmodi hominibus Epicharmus comicus iambicum illud coaptavit :

*Hominum naturæ, utres inflati.*

715 Proprium est autem prudentium virorum, præsumptioni non indulgere, nec patriis moribus astringi, sed veritatem quærere, et quod utile est undecunque colligere. Annon talia Critoni Socrates dicebat (p. 46 C)? « Ego autem non modo nunc, sed semper talis esse percipio, qui nulli meorum magis parandum esse quam rationi existimem, quæ consultant mihi optima videatur. » Quibus sane verbis ostendit, se rationis ope veritatis inveniendæ percupidum, neque se in eam legem jurasse, ut

οὐδεὶς ἐκμαθεῖν ἐξ εἰκόνης δύναται. » Ἀναγκαῖα ἄρα ἡ πίστις τοῖς τὰ νοητὰ κατιδεῖν βουλομένοις, ἐπειδήπερ οὐδὲ εἰκόνα ἐξευρεῖν αὐτοὶ συμβαίνει. οὐδὲν τε. Καὶ Ξενοφῶν δὲ ὁ Ἀθηναῖος ὁ Σωκρατικὸς, ὁ Γρύλλου παῖς, ἑνωσθὲν τοῦτοις ἔγραψε. Φησὶ γάρ· « Ὁ γοῦν πάντα σείων καὶ ἀτρεμίζων, ὡς μέγας μὲν ἔτις καὶ δυνατὸς, φανερός· ὅποιος δὲ ἐστὶ μορφῆν, ἀφανής. » Δεῖ δὴ πῶς πίστεως τοῖς τὰ ἀφανῆς ὀργνωμένοις καταμαθεῖν. Ἀκούσαι δ' ἂν τις καὶ Βακχυλλίδου λέγοντος ἐν τοῖς Παιῶσιν·

*Οὐδὲ γὰρ βῆστωρ ἀβήτων ἐπέων πύλας ἐξευρεῖν.*

Χρεια τοίνυν ἡμῖν καὶ νοερῶν ὀμμάτων εἰς τὴν τῶν νοητῶν κατανόησιν καὶ καθάπερ δεόμεθα τῶν τοῦ σώματος ὀφθαλμῶν εἰς τὴν θεωρίαν τῶν ὀρατῶν, οὕτω δὴ πῶς χρῆζομέν πίστεως εἰς τὴν ἐποπτεῖαν τῶν βέλτων. Ὅπερ γὰρ δὴ ἐστὶν ὀφθαλμὸς ἐν σώματι, τοῦτο ἄρα πίστις ἐν διανοίᾳ. Μᾶλλον δὲ, ὡς περ ὀφθαλμὸς δεῖται φωτὸς ἐπιδεικνύοντος τὰ ὀρατὰ, οὕτω δὴ αὖ καὶ ὁ νοῦς δεῖται πίστεως ἐπιδεικνύουσης τὰ βέλτα, καὶ τὴν περὶ τούτων ὄψιν φυλακτούσης βεβαίαν.

Τῶν δὲ γε τὰ νοητὰ θεωρεῖν οὐ βουλομένων ἀκούσατε ὅπως ὁ Πλάτων κατηγορεῖ· « Ἄθρει γὰρ δὴ, φησὶ, περισκοπῶν μὴ τις τῶν ἀμυήτων ἐπακουσθῆ. Εἰσὶ δὲ οὗτοι, οἱ μηδὲν ἄλλο ἠγούμενοι εἶναι, ἢ οὐδ' ἂν ἀπρίξ ταῖς χερσὶ λαβέσθαι δύναιντο, πράξεις δὲ καὶ γενέσεις καὶ πᾶν [15] τὸ ἀόρατον οὐκ ἀποδεχόμενοι ὡς ἐν οὐσίᾳ μέρει. » Ταύτης δὲ τῆς ἑυμορίας καὶ ὑμεῖς ἐστε· ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε τὸν ἐλεγχον· μόνους γὰρ τοῖς ὀρατοῖς προστετήκατε, καὶ τὰ χειρόκμητα ἔδρανα σέβοντες τὴν περὶ τῆς τοῦ ἀοράτου φύσεως διδασκαλίαν οὐδέχθετε. Καὶ ἴσως τοῖς οὕτω διακειμένοις ἀνθρώποις Ἐπίχαρμος ὁ κωμικὸς τὸν ἱαμβὸν ἐκείνον προσήρμοσε·

*Φύσεις ἂν ἀνθρώπων, ἀσχοὶ περυσμημένοι.*

Ἀνδρῶν δὲ γε σωφρονούντων ἴδιον μὴ προλήψει δουλεύειν, μηδὲ ἔθεσι προσαδέσθαι πατρίοις, ἀλλὰ ζητεῖν ἀληθῆς, καὶ τὸ χρήσιμον πανταχόθεν συλλεγεῖν. Ἦ οὐ τοιαῦτα καὶ Σωκράτης τῷ Κρίτωνι ἐλάγειν· « Ὡς ἐγὼ οὐ μόνον οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ ἀεὶ τοσοῦτος, ὅσος τῶν ἐμῶν οὐδὲν ἄλλω πείθεσθαι, ἢ τῷ λόγῳ, ὃς ἂν μοι λογιζομένῳ βέλτιστος φαίνοιτο. » Δηλοὶ δὲ διὰ τούτων, ὡς λόγῳ χρώμενος ἐξευρεῖν ἐπόθει τὸ συμφέρον, καὶ οὐ τι νόμον εἶχε τὸ τῆ προλήψει δουλεύειν. Οὕτω τὸν Ἀλκιβιάδην πείθει

#### VARLÆ LECTIONES.

66 Γρύλλου B. Va. 66 ib. τούτω. τούτοις B. C. 66 μέγας μὲν. μὲν om. B. Va. 67 ὀργνωμένοις. ὀργνωμένοις B. C. 68 καὶ νοερῶν. καὶ om. B. 69 τῶν νοητῶν. τῶν ὄντων B. 70 τὴν θεωρίαν τῶν ὀρατῶν. τὴν τῶν αἰσθητῶν θεωρίαν C. Vb. 71 ἐποπτεῖαν. ἐποπτεῖαν B. Μοx δὴ et ἄρα om. C. 72 ἐπιδεικνύοντος. ἐπιδεικνύοντος B. qui mox om. αὖ. Hoc item C. 73 ἐπιδεικνύουσης. ἐπιδεικνύουσης B. Va. 74 τὴν περὶ τούτων. τὴν τούτου B. 75 οἱ μηδὲν — οὐδ' ἂν ἀπρίξ. οἱ οὐδὲν — οὐδ' ἀναπρίξ B. οὐδὲν C. qui supra om. δὴ. 76 πράξιν. πράξεις B. C. 77 γενέσιν. γενέσεις B. C. 78 ἀποδεχόμενοι ὡς. ἀποδεχόμενοι οὐκ B. ἀποδ. C. Vb. 79 μέρει. λόγῳ C. 80 ταύτης δὴ. ταύτης δὲ B. C. 81 χειρόκμητα. χειρόκμητα Vb. 82 φύσεις. φύσεις B. C. 83 οὐδὲν! μηδὲν! Vb. et mox φαίνηται. 84 βέλτιστος. βέλτιον (στος supra on) B. 85 τῆ. τῆ τῆ C.

μαθεῖν, τὴν τῆς γνώσεως οἴησιν πρότερον ἐξορίσας<sup>66</sup>. Πρότερον μὲν γὰρ αὐτὸν ἐξηλεγεῖν οὐκ εἰδότες εἶπ' ἐκείνου εἰρηκότος, « Ἄλλ' οὐκ ἂν εὐρεῖν με ἤγῃ ; » ἐπήγαγε· « Καὶ μάλα γε, εἰ ζητήσεαι<sup>67</sup>. » Ἐκείνου δ' αὖ φάντος, « Εἶτα ζητήσαι με οὐκ ἂν οἶσι<sup>68</sup> ; » ὁπολαθῶν ἔφη· « Ἐγωγε, εἰ οἴηθείης γε μὴ εἰδέναι. » Ἀρχὴ ἄρα γνώσεως τῆς ἀγνοίας ἢ γνώσεως. Δεῖ δὲ πρὸς τοῦτω καὶ τὰ πονηρὰ μαθήματα τῆς ψυχῆς<sup>69</sup> ἐξελάσαι<sup>70</sup>, εἰδ' οὕτως τὰ θεῖα προσδέξασθαι. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ὁ Πλάτων ἐδίδαξεν, εἰπὼν· « Οὐ καθαρῶ γὰρ καθαρῶ<sup>71</sup> ἐφάπτεσθαι μὴ οὐ θεμιτὸν εἶναι. » Τοῦτο<sup>72</sup> δὲ καὶ Ὀρφεὺς φησιν·

Φθέξομαι οἷς θέμις ἐστί· τύρας δ' ἐπίθεσθε, βέ-  
[θηλοι].

Συμφωνεῖ δὲ καὶ Εὐριπίδης<sup>73</sup> εἰπὼν

Ἄρρητ' ἀβακχυστοῖσιν εἰδέναι βροτῶν.

Τεῖς γὰρ ἀμύητοις πῶς ἂν τις προσενέγκοι τὰ θεῖα παιδεύματα ; Πῶς δὲ ἂν μυθεῖται τις, μὴ τῇ πίστει κρατύνει ἐν ταυτῷ τὰ πᾶρα τῶν διδασκάλων προσφερόμενα δόγματα ; Πῶς δ' ἂν πιστεύσειε<sup>74</sup>, μὴ πρότερον ἐξορίσας τῆς διανοίας τὰ κακῶς προεντεθέντα μαθήματα ; Ἀληθῆς ἄρα ὁ τραγικὸς λόγος ἐκείνος, ὃν ἐν Φοινίσσαις εἶρηκεν Εὐριπίδης·

Ὁ δ' ἀδικος λόγος,

Νοσῶν ἐν αὐτῷ<sup>75</sup>, φαρμάκων δεῖται σοφῶν.

Ἵτι δὲ καὶ συνεργεῖ ὁ θεὸς τοῖς ἀπολαύσαι νοσηρίας ἐπιμεμένοις, ὁ αὐτὸς τραγωδοποιὸς<sup>76</sup> ἔφη,

Τῷ δ' αὖ κοροῦντι καὶ θεὸς ξυλλαμβάνει.

Πρόδρογαίτατον ἄρα χρῆμα ἢ πίστις. Κατὰ γὰρ δὴ τὸν Ἐπίχαρμον, τὸν Πυθαγόρειον λέγω<sup>77</sup>,

Νοῦς ὀρθῆ, καὶ νοῦς ἀκούει, τάλλα<sup>78</sup> κωφὰ καὶ [τυφλά.

Καὶ ὁ Ἡράκλειτος οὐδὲ πάλιν παρεγγυᾷ ξαναγεῖσθαι ὀπὸ τῆς πίστεως, οὕτως λέγων· « Ἐάν μὴ ἐλπίζητε<sup>79</sup>, ἀνέλπιστον<sup>80</sup> οὐχ εὐρήσετε, ἀνεξερεύνητον<sup>81</sup> ἔδον καὶ ἄπορον. » Καὶ πάλιν· « Χρυσὸν οἱ διζήμενοι<sup>82</sup> γῆν πολλὴν ὀρύσσουσι, καὶ εὐρίσκουσιν [16] ὀλίγον. » Εἰ δὲ ἐκείνοι ὀλίγων ἕνεκα<sup>83</sup> ψηγμάτων πλείστον [ἄσον] ὑπομένουσι πόνον, καὶ μέντοι καὶ κίνδυνον, τίς οὕτως ἐστὶ τῶν θεῶν ἀνέραστος<sup>84</sup>, ὡς τὴν περὶ τῆς ἀληθείας<sup>85</sup> διαδράναι διδασκαλίαν, μυριοπλάσιον<sup>86</sup> ἔχουσαν κέρδος ;

Μηδεὶς τοίνυν, ὦ φίλοι, κατηγορεῖτω τῆς πίστεως. Καὶ γὰρ δὴ τὴν πίστιν ὁ Ἀριστοτέλης κριτήριον ἐπιστήμης ἐκάλεσεν· ὁ δὲ γε Ἐπίκουρος πρόληψιν διανοίας αὐτὴν εἶπε<sup>87</sup>· τὴν δὲ πρόληψιν, προσλαβοῦσαν τὴν γνώσιν, κατάληψιν γίγνεσθαι. Κατὰ δὲ τὴν ἡμέ-

A præsumptæ opinioni serviret. Ita et Alcibiadem ad descendum hortatur, scientiæ opinione prius submotâ. Ante omnia enim ostendit illum nihil scire ; deinde cum dixisset ille (p. 109 E) : « At non invenisse quidquam me putas ? » « Prorsus plane, » subjunxit, « si quæsisse. » Rursusque cum diceret : « Annon quæsisse me putas ? » respondens ait : « Puto equidem, si existimaveris te non scire. » Principium itaque scientiæ est ignorantiae cognitio. Præterea vero malas etiam disciplinas ex anima exturbare oportet, ac tunc divina suscipere. Quod Plato rursus his verbis docet (Phæd. p. 67 B) : « Nefas ab eo purum contractari, qui purus ipse non sit. » Idem etiam canit Orpheus :

Dignis sancta loquar, procul hinc arcete profanos.

Euripides quoque consona sic testatur :

Arcana bacchico furore non acti sciunt.

716 Divinas enim insituciones quomodo quisquam tradat non initiatis ? Quomodo autem initietur quisquam, nisi tradita a magistris dogmata fide apud se concipiat ? Quo autem pacto fidem habeat, nisi prius ex animo depulerit quæ male insita fuerant ? Vera igitur tragica illa sententia, quæ est apud Euripidem in Phœnissis :

... iniqua vero oratio,  
In se ægra, pharmaciæ eget sapientibus.

Deum vero illis suppetias ferre qui curari desiderant, tragicus idem docuit :

Deus laboranti manum porrigit livens.

Magnum igitur operæ pretium est fides. Ut enim ait Pythagoricus Epicharmus.

Mens cernit auditque, alia surda cœæaque.

Ipse etiam Heraclitus hortatur ut fidei ductum sequamur, sic loquens (Clem. Alex. Strom. II, p. 147) : « Nisi speretis, insperatum nequaquam invenietis, cum inscrutabile sit et inaccessum. » Et rursus : « Aurum qui rimantur, terram plurimam effodiunt, parumque inveniunt. » Quod si propter pauca ramenta auri maximum hi laborem discrimenque subeunt, quis erit adeo a divinis rebus aversus, ut veritatis doctrinam refugiat, quæ infinitis partibus majus lucrum parit ?

Nemo itaque vestrum, amici, fidem accuset, quandoquidem Aristoteles fidem scientiæ criterium appellavit : 717 Epicurus vero præsumptionem mentis eam esse asserit, præsumptionem autem, accepta cognitione, in comprehensionem evadere.

VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> πρότερον ἐξορίσας. πρότερον om. B, C. <sup>67</sup> ζητήσεαι. ζητήσῃ, L, C, Va, Vb. <sup>68</sup> ἂν οἶσι. ἂν om. C. <sup>69</sup> τῆς ψυχῆς. τὰ τῆς ψυχῆς B. <sup>70</sup> ἀπελάσαι. ἐξελάσαι B, C. <sup>71</sup> καθαρῶν B. <sup>72</sup> τοῦτο. τοῦτ' C. <sup>73</sup> ὁ Εὐριπίδης. ὁ om. B, Va. qui εἰπὼν pro βοῶν. et sic C. Vb. <sup>74</sup> πιστεύσειε. πιστεύσαι B, Va. <sup>75</sup> αὐτῷ. ἐκτωῖ B, C. <sup>76</sup> τραγωδοποιός. τραγωδιοποιός B. om. C. <sup>77</sup> Πυθαγόρειον λέγω. Πυθαγόρειον absque λέγω C. <sup>78</sup> τάλλα. τὰ δ' ἄλλα C. <sup>79</sup> ἐλπίζητε. ἐλπίζετε B, C. <sup>80</sup> τὸ ἀνέλπιστον Vb. <sup>81</sup> ἀνεξερεύνητον. ἀνεξεύρητον B. ἀνεξεύρητον Va. <sup>82</sup> διζήμενοι. διζήμενοι B, C. <sup>83</sup> ἕνεκα. ἕνεκεν C. <sup>84</sup> ἀνέραστος. ἀνέραστα C. <sup>85</sup> ἀληθείας διαδράναι. ἀληθείας διαδιδράναι Vb. <sup>86</sup> μυριοπλάσιον. μυριοπλάσιον B. <sup>87</sup> γὰρ δὴ τὴν πίστιν. γὰρ ταύτην C, Vb. <sup>88</sup> εἶπε. ἐκάλεσε B, C, Va. ὀνόμασεν Vb

Cæterum, prout ipsi definimus, fides est voluntaria animi assensio, vel latentis rei contemplatio, vel in id quod vero est defixa cogitatio, invisibiliumque apprehensio naturæ congruens, aut insita credentium animis citra ambiguitatem aliquam dispositio. Indiget autem fides cognitione, sicut et cognitio fide indiget. Neque enim esse potest fides sine cognitione, neque cognitio sine fide. Cognitionem quidem fides præcedit, subsequitur autem fidem cognitio: cognitionem subit appetitus, appetitum actio subsequitur. Prius enim credere oportet, tam addiscere, eum vero qui cognovit, appetitu aliquo commoveri, impulsum, aggredi ac peragere. Nunquam enim prima elementa discet, qui litteratori fidem non habeat, ita esse primam, ita secundam appellandam, et alias similiter. Nam si mox intercedat, nequeque primam litteram dici *alpha* oportere, sed alio nomine vocandam esse, quod verum est non perdiscet, sed erret. necesse est, falsumque pro vero assumat. At si præceptorum fidem habens, ex ejus legibus discenda percipiat, ipsam illico fidem scientia subsequetur. Ita et geometræ fides habenda est, dicenti punctum quoddam esse ejus pars sit nulla, darique longitudinem quæ omni careat latitudine. **718** Hoc autem nullus unquam sermone aliquo demonstrabit sic esse: nam si latitudine privaveris longitudinem, nique cum latitudine simul tollatur ex oculis longitudo: sed ita tamen jubet intelligi geometra: cui facile credit fidemque habet, qui lineares illas figuras avet perdiscere. Ita et astronomis credunt discipuli, cum vel astrorum numerum colligunt, vel intercedentes metiuntur, quibus a se invicem distant, quotque stadiorum millia cælum, quod oculis intuemur, a terra subductum sit, etsi dimensionis magna sit inter astronomos differentia: cum alii quadringentes septuagies dena stadiorum millia interesse dicunt, alii pauciora, nonnulli etiam multo plura. Discipuli tamen præceptoribus obsequuntur, fidem dantes illis quæ dicunt. De ipso etiam sole magna rursus inter illos est disceptatio. Anaximander enim atque Anaximenes, vicies septies majorem terra illum esse affirmant: Anaxagoras autem Peloponneso majorem: at Heraclitus Ephesius, pedis unius. Quis igitur pro merito dissidium hoc irrideat? Neque enim est inter eos de parva quadam mensura dissensio, sed de immensa et quantam nullus oratione possit ex-

τερον λόγον πίστις ἐστίν ἐκούσιος· τῆς ψυχῆς συγκατάθεσις, ἢ ἀφανούς πράγματος θεωρία, ἢ περὶ τὸ ἐνστάσις <sup>10</sup>, καὶ κατάληψις τῶν ἀοράτων τῇ φύσει <sup>11</sup> εὐμμετρος· ἢ διὰθεσις ἀναμφίβητος <sup>12</sup> ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν κεκτημένων ἐνδρυμένη <sup>13</sup>. Δεῖται μόντοι ἡ πίστις τῆς γνώσεως, καθάπερ αὐτὴ ἡ γνώσις τῆς πίστεως. Οὐτε γὰρ πίστις ἀνευ γνώσεως, οὐτε γνώσις δίχα πίστεως γένοιτο ἂν <sup>14</sup>. Ἠγεῖται μόντοι τῆς γνώσεως ἡ πίστις, ἔπειτα δὲ τῇ πίστι ἡ γνώσις· ἔχεται δὲ τῆς γνώσεως ἡ ὁρμή· ἀκολουθεῖ δὲ ταύτῃ ἡ πράξις. Δεῖ γὰρ πιστεῦσαι πρῶτον, εἶτα μαθεῖν γινόντα <sup>15</sup> δὲ, ὁρμησθαι· ὁρμησάντα δὲ, πράξαι. Οὐδὲ γὰρ τὰ πρῶτα στοιχεῖα μαθεῖν οἶόν τε, μὴ τῷ γραμματιστῇ πεπιστευκότα ὅτι τοιῶσδε τὸ πρῶτον <sup>16</sup> χρῆ ὀνομάζῃν, καὶ τοιῶσδε τὸ δεύτερον, καὶ ἄλλα ὡσαύτως. Εἰ γὰρ δὴ εὐθὺς ἀντίποι, φάσκων μὴ χρῆσθαι *άλφα* <sup>17</sup> τὸ πρῶτον προσαγορεύσαι, ἀλλ' ἕτερον αὐτῷ <sup>18</sup> ὄνομα ἐπιθεῖναι, οὐκ ἂν μάθοι τῆς ἀληθείας· ἀλλ' ἀνάγκη περιπλανᾶσθαι, καὶ τὰ ψεῦδος ὑπολαμβάνειν <sup>19</sup> ἀληθεῖαν. Εἰ δὲ πιστεύσας τῷ διδασκάλῳ, κατὰ τοὺς ἐκεῖνον νόμους τὰ μαθήματα διέξειτο, ἔφαται ὅτι τάχιστα τῇ πίστι ἡ γνώσις. Οὕτω καὶ τῷ γεωμέτρῳ προσήκει πιστεῦσαι <sup>20</sup>, διδάσκοντι εἶναι μὲν τι σημεῖον ὃ παντάπασιν ἔστιν ἀμερές, εἶναι δὲ τι μήκος· εὐρους ἑσπερημένον. Τοῦτο δὲ γε λόγῳ <sup>21</sup> οὐδεὶς ἂν ἀποδείξει· εἰ γὰρ ἀφέλιος τὸ εὖρος τοῦ μήκους <sup>22</sup>, ξυνεξαφανισθήσεται δὲ, πού τῷ πλάτει τὸ μήκος. Ἄλλ' ὁμοίως οὕτω κελεύει νοεῖν ὁ γεωμέτρης· καὶ πείθεται γε καὶ πιστεύει προχειρῶς ὃ τὰ γραμμικὰ σχήματα ἐκεῖνα μαθεῖν ὀριγνώμωνος <sup>23</sup>. Οὕτω τοὶ ἀστρονόμοι οἱ φοιτῶντές πιστεύουσιν καὶ τῶν ἀστρον τὸν ἀριθμὸν λέγουσι, καὶ τὰ διαστήματα μετροῦσιν οἷς ἀφαστήκασιν ἀλλήλων, καὶ πόσας μωριάτι σταδίων τῆς γῆς ἀφέστηκεν ὁ ὀρώμενος οὐρανός· καὶ τοὶ πολλῆς <sup>24</sup> οὐστῆς ἐν τῷ μέτρῳ διαφωνίας, καὶ τῶν μὲν τετρακοσίας καὶ <sup>25</sup> ἑβδομήκοντα σταδίων μωριάδας εἶναι λεγόντων, τῶν δὲ ἐλάττους, τῶν δὲ πολλῶ πλείους, ὁμοίως πείθονται οἱ φοιτῆται τοῖς διδασκάλοις <sup>26</sup>, καὶ τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις πιστεύουσι. Καὶ γὰρ αὐτὸ πάλιν περὶ ἡλίου λογομαχία παρ' ἐκείνοις πολλή. Ἀναξίμανδρος μὲν γὰρ [17] καὶ Ἀναξίμανός ἐπτακαμικοσπλάσιονα <sup>27</sup> τῆς γῆς τοῦτον ἔφασαν εἶναι· Ἀναξάγορας δὲ Πελοποννήσου μετρίον, Ἡράκλειτος δὲ Ὁρφέσιος ποδίαλον. Τίς οὖν ἀρα ἀξίως τὴν τοιαύτην διαφωνίαν [οὐ] <sup>28</sup> γελάσειεν; Οὐδὲ γὰρ περὶ μικροῦ τιμὸς αὐταῖς μέτρον γέγονεν ἡ εὐγένεια, ἀλλὰ περὶ ἀπειροῦ, καὶ ὅσον οὐκ ἂν τις παραστήσῃ <sup>29</sup> τῷ λόγῳ. Τίς γὰρ ἄπασαν

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>10</sup> ἔνστασις. στάσις B, C. <sup>11</sup> τῇ φύσει. τῆς φύσεως B. qui mox om. ἢ. <sup>12</sup> ἀναμφίβητος. ἀναμφίβητος (o supra ω) B. ἀναμφίβητος C. <sup>13</sup> ἐνδρυμένη. δεῖται μόντοι. ἰδρυμένη μόντοι ἡ γνώσις οὐ δίχα πίστεως. οὕτε γὰρ C. qui in marg. ἐν ἄλλῳ. ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν κεκτημένων ἰδρυμένη δεῖται μόντοι ἡ πίστις γνώσεως. καθάπερ αὐτὴ ἡ γνώσις πίστεως. <sup>14</sup> γένοιτο ἂν. ἂν om. B, Va. <sup>15</sup> γινόντα. γινόντα C. <sup>16</sup> τὸ πρῶτον χρῆ. χρῆ τὸ πρῶτον B, C. <sup>17</sup> ἄλφα. τὸν ἄλφα B. Mox προσαγορεύσθαι C, Vb. <sup>18</sup> αὐτῷ — ἐπιθεῖναι. αὐτὸ — ἐπιθεῖναι B. <sup>19</sup> ὑπολαμβάνειν. ὑπολαβεῖν C, Vb. <sup>20</sup> πιστεῦσαι. πιστεύειν B, Va. <sup>21</sup> γε λόγῳ. γε om. C, Vb. mox ἀποδείξειεν· εἰ γὰρ ἀφέλιος τοῦ εὐρους· τὸ μήκος ξυνεξαφανισθήσεται δηκονθεν C. et ni fallor Vb. <sup>22</sup> ἀφέλιος τοῦ μήκους τὸ εὖρος. ἀφέλιος τὸ εὖρος τοῦ μήκους B, Va. <sup>23</sup> ὀριγνώμωνος. ὀριγνώμωνος B, C. <sup>24</sup> καὶ πολλῆς. καὶ τοὶ πολλῆς C. <sup>25</sup> τετρακοσίας καὶ. καὶ om. C. <sup>26</sup> τοῖς διδασκάλοις οἱ φοιτῆται C. <sup>27</sup> ἐπτακαμικοσπλάσιονα. ἐπτά καὶ εἰκοσπλάσιον B. ἐπτακαμικοσπλάσιονα C. Supra γὰρ ante καὶ om. C. <sup>28</sup> οὐ om. B, C. Tum γελάσειεν C. <sup>29</sup> αὐτοῖς B. in marg. a p. m. qui mox παραστήσῃ cum Vb. παραστήσῃ Va. παραστήσῃτο Sirm.



μέτρῳ ἂν περιλάβοι τὴν γῆν, εἶτα ἐπιτάξας καὶ εἰ-  
 ποσάξας πολυπλασιάσας τὸ μέτρον συναγάγοι τῆς  
 φήφου τὸν λογισμὸν, καὶ τούτον τῷ μέτρῳ τοῦ ἀν-  
 θρωπίου παραβείη ποδός; Ἄλλ' ὅμως εἰσὶ τινες, οἱ  
 μὲν τούτοις, οἱ δὲ ἐκείνοις τιθέμενοι <sup>20</sup> πιστεύον-  
 τες δὲ οἱ μὲν ταῦτα, οἱ δὲ ἐκεῖνα καταδέχονται λέ-  
 γειν. Τί δὴ ποτε τοίνυν τὴν μὲν ἀλογωτάτην <sup>21</sup> ἐκείνην  
 ὑπερβαίνετε <sup>22</sup> πίστιν, μόνῃς δὲ τῆς ἡμετέρας κατε-  
 ηγορεῖτε, τῶν μὲν τειούτων μύθων καὶ λήρων ἀπηλ-  
 λαγμένης, τὰ θεῖα δὲ καὶ νοητὰ νοητῶς δεχομένης;

Πρὸς δὲ τοὺς εἰρημόνοις καὶ τὸδε <sup>23</sup> σκοπήσωμεν,  
 ὧς ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων, τίχτην μαθεῖν ἐθέλων  
 τινὰ, φοιτᾷ μὲν τῷ διδάσκειν ἐπιστάμενῳ, στέργει δὲ  
 τὰ προσφερόμενα <sup>24</sup> παρ' ἐκείνου μαθήματα· καὶ ὁ  
 μὲν σκυτοτόμος ἐπιδείκνυσιν ὅπως δεῖ τὸν περιτομέα  
 κατέχειν, καὶ τὰ δέρματα διατέμνειν <sup>25</sup>, καὶ μέντοι καὶ  
 ξυρβάπτειν, καὶ τῷ καλόποδι <sup>26</sup> προσαρμόττειν· ὁ δὲ  
 πιστεύει τοῖς λεγόμενοις, καὶ οὐκ ἀντιλέγει διδάσκου-  
 τι· καὶ ὁ μὲν ἔχει τῶν γιγνομένων τὴν γνῶσιν· ὁ δὲ  
 στέργει τὴν πίστιν, κατὰ βραχὺ δὲ γέ <sup>27</sup> διὰ τῆς πί-  
 στικῆς προσλαμβάνει τὴν γνῶσιν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ  
 ναυπηγὸς ἐκπαιδεύει τὸν μαθεῖν ὀριγνώμενον <sup>28</sup> πῶς  
 μὲν χρῆ διατείνειν <sup>29</sup> τὴν στάθμην, πῶς δὲ κινεῖν <sup>30</sup>  
 προσήκει τὸν πρίονα, ὅπως δὲ καὶ <sup>31</sup> τῷ σκεπάρνῳ  
 καὶ τῷ τερέτρῳ καὶ τῷ τρυπάνῳ κεχρησθῆαι. Μανθά-  
 ναι <sup>32</sup> δὲ τούτων ἕκαστον ὁ φοιτῶν, πᾶν [γε] <sup>33</sup> τὸ  
 κελεύμενον ὁρῶν, καὶ νόμους τοῦ διδασκάλου τοὺς  
 λόγους ποιούμενος, καὶ πιστεύων γέ δι' ἐκείνου κατ-  
 ορθώσκει τὴν τέχνην. Οὕτω καὶ ὁ ἰατρός <sup>34</sup> οὐ μόνον  
 ἐκπαιδεύει τὴν ἐπιστήμην, ἀλλὰ καὶ ἰατρεύει τοὺς  
 κάμνοντας· καὶ αὐτὸς μὲν οἶδε τῆς ἰατρικῆς τὸν λόγον·  
 ὁ δὲ γέ τῇ νόσῳ παλαιῶν τούτο μὲν οὐκ ἐπίσταται,  
 τῆς νόσου δὲ γέ πιστεύει διὰ τῆς ἰατρικῆς <sup>35</sup> ἀπαιτα-  
 γήσεσθαι τέχνης. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σκάφος ἰθύνειν  
 μόνον γέ ἴσασιν οἱ τὴν κυβερνητικὴν ἐπιστάμενοι τέ-  
 χνην, οἱ δὲ πλωτῆρες δι' ἐκείνων πιστεύουσι τοῖς  
 ποθοῦμενοις λιμέσι προσορμισθήσεσθαι. Οὐκ οὖν, ὦ  
 φιλότης, κοινὸν μὲν τι <sup>36</sup> χρῆμα πάντων ἢ πίστις,  
 καὶ τῶν μαθεῖν τινα τέχνην ἐπιεμένων, καὶ τῶν  
 πλεόντων, καὶ γεωργούντων, καὶ ἰατροῖς προσ-  
 εδρεύοντων; ἢ ἐκ γνῶσις, οὐ πάντων, ἀλλὰ μόνων  
 τῶν τὰς τέχνας ἐπιστάμενων. Αὐτίκα τοίνυν ἦν ἔθε-  
 λῆσκαμεν διαγνῶναι χρῆσθαι δοκιμῶν <sup>37</sup> τε καὶ ἀπε-  
 φθον, οὐχ ἡμεῖς τῇ βασάνῳ τοῦτον προσφέρομεν,  
 [18] ἀλλὰ <sup>38</sup> τὸν ἐπιστάμενον ἐκ τοιαῦτα δοκιμάσαι <sup>39</sup>  
 κελεύμεν· ὁ δὲ, ἢ τῇ λίθῳ προσφέρων, ἢ τῷ πυρὶ, ἢ  
 κίβδηλον ἢ δοκιμὸν ἀποφαίνει. Οὕτω καὶ πολυτελεῖς  
 ὠνοῦμενοι <sup>40</sup> λίθους, οὐχ ἡμῖν αὐτοῖς τὴν τούτων διά-  
 γνῶσιν ἐπιτρέπομεν, ἀλλ' οἷς ὁ χρόνος καὶ ἡ πείρα  
 τῆςδε τὴν ἐπιστήμην ἐπέθηκε. Καὶ τὴν σηρικὴν δὲ

A primere. Quis enim terram omnem metrendo com-  
 prehendat, tum septies et vicies repetita ejus men-  
 sura, rationem subducat, eamque conferat ad hu-  
 mani pedis mensuram? Et tamen sunt qui his, sunt  
 et qui illis adhæreant, **719** fidemque habentes,  
 alii hæc, alii illa affirmant. Quid itaque fidem illam  
 a ratione alienissimam laudando extollitis, solam  
 vero nostram accusatis, ejusmodi fabularum exper-  
 tem, et divina atque intellectualia intellectualiter  
 percipientem?

Ad hæc autem illud quoque animo reputemus,  
 omnes homines qui artem quampiam discere cu-  
 piant, ad eos se conficere qui docere noverint, et  
 quæ ab illis docentur amplecti. Nam sutor quidem  
 ostendit quo pacto culter habendus sit, coriumque  
 incidendum, tum et quomodo suendum, ligneoque  
 pedi accommodandum: is autem credit illis quæ di-  
 cuntur, nec docenti repugnat: atque horum alter  
 quidem habet scientiam eorum quæ sunt, alter fidei  
 duntaxat innititur: quò fit, ut per fidem artis illius  
 notitiam brevi assequatur. Ita et navium sabet erud-  
 it eum qui dicendi desiderio tenetur, quo pacto  
 amussim protrudere, quoque modo serram ducere  
 oporteat, et quomodo ascia, dolabra vel terebra  
 sit utendum. Discit autem omnia hæc discipulus,  
 quidquid jubetur exsequens, et dicta magistri leges  
 existimans, credensque ejus ductu artem perfectam  
 se adepturum. Ita et medicus non solum medendi  
 scientiam docet, sed ægrotis quoque medetur: at-  
 que ipse quidem callet medicinæ rationem; qui  
 vero morbo afflicatur, hanc quidem non tenet,  
**720** credit tamen per eam artem se ægritudine  
 liberandum. Ita et navim regere soli sciunt qui gu-  
 bernandi artem profitentur: at vectores per illos  
 credunt se ad optatos portus appulsuros. Fides ita-  
 que, o amici, communis quedam res est omnibus,  
 et qui videlicet artem quampiam discere cupiant, et  
 qui navigent, et qui agriculturæ inserviant, medi-  
 cisve adhæreant. Peritia vero, non omnium, sed  
 eorum duntaxat qui illarum artium scientiam ten-  
 ent. Itaque si, exempli causa, probum aurum et  
 excoctum dignoscere velimus, minime nos ipsi pro-  
 bationi illud subjicimus, sed explorare eum jube-  
 mus qui hafum rerum sit peritus: is vero, aut in-  
 dici admotum, aut igni, vel legitimum esse vel  
 adulterinum decernit. Ita et cum pretiosos lapillos  
 emimus, nequaquam nobis eorum dilectum creden-  
 dum putamus, sed quibus temporis diuturnitas et  
 experientia peritiam hanc peperit. Si quis præterea  
 sericam vult vestem picturatamque aut intertextam

#### VARIÆ LECTIONES:

<sup>20</sup> τιθέμενοι. πισθόμενοι C. <sup>21</sup> ἀλογωτάτην. ἀλογωτέραν Vb. <sup>22</sup> ὑπερβαίνετε. ὑπερβαίρετε C. <sup>23</sup> τὸδε. τοῦτο B, Va. <sup>24</sup> προσφερόμενα om. C. <sup>25</sup> διατέμνειν. διακόπτειν C, Vb. <sup>26</sup> καλόποδι. καλόποδι B, Va. γρ. καλόποδι Vb. <sup>27</sup> δὲ γε. γε om. C, Vb. <sup>28</sup> ὀριγνώμενον. ὀριγνώμενον B, C. <sup>29</sup> διατείνειν. διατείνειν B. διατείνην C. <sup>30</sup> δὲ κινεῖν — ὅπως om. B. <sup>31</sup> ὅπως δὲ καὶ. πῶς δὲ τῷ C. καὶ τῷ τερέτρῳ om. Va. <sup>32</sup> μανθάνει — τέχνην. ὁ δὲ γέ φοιτητῆς πᾶν τὸ κελεύμενον ὁρῶν καὶ τοὺς διδασκάλου νόμους ποιούμενος πιστεύει κατορθώσαι τὴν C Vb. <sup>33</sup> πᾶν γε. γε om. B. <sup>34</sup> ὁ ἰατρός. ὁ om. B, C. <sup>35</sup> ἰατρικῆς. ἰατρικῆς C, Vb. qui mox om. γε. <sup>36</sup> κοινὸν μέντοι. καλὸν μὲν τι B. <sup>37</sup> δοκιμῶν τε καὶ ἀπεφθον. εἰ δοκιμάσας ἔστιν B, Vb. <sup>38</sup> ἀλλὰ — κελεύμεν. ἀλλὰ τῷ ταῦτα δοκιμάζειν εἰδοῖτι προσφερόμεν C, Vb. <sup>39</sup> δοκιμάσαι. δοκιμάζειν B. ex em. <sup>40</sup> ὠνούμενοι. ὀνούμενοι G.

auro comparare, a textoriae artis peritis aestimari eam jubet. Et qui scire avert quot pondo sint aurea vasa, vel argentea, vel numismata, libratori ea defert, ab eoque pondus illorum docetur, creditque, nec indicanti refragatur. Non igitur omnium est scientia, sed eorum qui diuturnitate temporis et experientia doctrinam sunt assecuti. At vero fides omnium est qui discere quidquam cupiunt. 721 Est itaque fides cen primaria quaedam basis et crepido scientiae. Fidem enim vestri quoque philosophi esse voluerunt voluntarium quemdam animi assensum, scientiam vero habitum continuum cum ratione. Insulsum est igitur, nec ferendum, caeterarum quidem cunctarum artium magistris convenire scientiam, fidemque discipulis, at in sola rerum divinarum doctrina inversum ordinem esse, ita ut ante fidem scientia exigatur. In iis enim rebus quae cerni non possunt, fidei oculis maxime indigemus. Hinc et apostolus (Paulus) manifeste exclamat: « Credere enim oportet accedentem ad Deum, quod sit, iisque qui eum inquirunt remunerator sit futurus. » Idcirco et nos accedentibus, et divina discere cupientibus, praeter cunctis doctrinam fidei proponimus, tum vero, ut imbuti fide initialique fuerint, aperimus quarum rerum aenigmata praecesserint. Et apud vos similiter hierophantica mysteria non omnes norunt: sed populi multitudo videt duntaxat ea quae fiunt, qui vero sacerdotes vocantur, caeremonias atque orgia ritu legitimo exsequuntur, solus autem hierophanta rationem tenet omnium quae ibi fiunt, iisque edisserit quos approbarit. Itaque Priapum Veneris et Bacchi filium esse sciunt nonnulli ex iis 722 qui initiati sunt, quare autem horum filius dicatur, et cum exiguae sit staturae, cur exporrectum illi membrum maximumque apponatur, solus novit obscenorum mysteriorum hierophanta, ac si quis alius in flagitiosos illos libros incidit. Voluptatent enim Venerem, ebrietatem vero Bacchum appellantes, quod ex utroque perficitur Priapum esse dixerunt: eo quod voluptas adjuncta ebrietati obscenas corporis partes intendat. Eodem modo Dionysii quoque phallum (sic enim virile membrum ridiculi homines nuncuparunt, et Phallagogia phalli festum apud Graecos dicebatur) et adorabant miser, et basiabantur cuncti qui orgia celebrabant: rationem tamen ignorabant. Is vero qui hierophantes vocabatur, et haec sciebat, et Osirin et Typhonem, et Osiridis membra a Typhone concisa lateque dispersa, Isin praeterea Osiridis sororem, quae magno illa studio collegit, solum autem ejus phallum non invenit, atque hac de causa excitatum

• Hebr. xi, 6.

A καὶ ποικίλην καὶ χρυσόπαστον ἐσθῆτα εἰ τις πρίασθαι βούλεται, τοὺς τῆς ὑφαντικῆς ἐπιστήμοισιν ἐπιτρέπει τὴν ἀξίαν τοῖσις ἐπιθεῖναι τιμὴν. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ σταθμὸν σκευῶν τιῶν χρυσῶν ἢ ἀργυρῶν ἢ νομισμάτων ἐθέλων μαθεῖν, τῷ τὴν στατικὴν ἐπιστάμενῳ τέχνην ταῦτα προσφέρει, καὶ παρ' ἐκείνου διδάσκειται τὸν σταθμὸν, καὶ πιστεύει, καὶ οὐκ ἀντιλέγει μνησθῆναι. Οὐκ ὧν ἀπάντων ἡ ἐπιστήμη, ἀλλὰ τῶν διδασκαλίᾳ καὶ χρόνῳ καὶ πείρᾳ ταύτην μεμαθηκότων ἡ δὲ γε πίστις ἀπάντων ἐστὶ τῶν μαθεῖν τι προθυμουμένων. Ὑποβάθρα μέντοι καὶ κρηκίς τῆς ἐπιστήμης ἡ πίστις. Τὴν μὲν γὰρ πίστιν καὶ οἱ ὑμέτεροι φιλόσοφοι ὤρισαντο εἶναι ἐθελοῦστον τῆς ψυχῆς συγκατάθεσιν· τὴν δὲ ἐπιστήμην, ἔξιν ἀμετάπτωστον μετὰ λόγου. Ἄτοπον δὲ καὶ λίαν παγχάλεπον τοὺς μὲν τέχνης ἀπάσης διδασκάλους ἔχειν τὴν ἐπιστήμην, τοὺς δὲ φοιτῶντας, τὴν πίστιν ἐπὶ μόνων δὲ γε τῶν θεῶν παιδευμάτων ἀνατετραφῆσθαι τὴν τάξιν, καὶ πρὸ τῆς πίστεως ἀπαιτεῖσθαι τὴν ἐπιστήμην. Οὐχ ἥκιστα γὰρ ἐπὶ τῶν ἀοράτων τῶν τῆς πίστεως ὁμμάτων δεόμεθα. Τῷ τοι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος διαβρήδην βοᾷ: « Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ ὅτι ἐστὶ, καὶ τοῖς ἐκζητούσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς τοῖς προσιοῦσιν καὶ τὰ θεῖα ποθοῦσι μαθεῖν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὴν τῆς πίστεως διδασκαλίαν προσφέρομεν, εἴτα τελοῦμενοι καὶ μουούμενοι δηλοῦμεν τίῳν ἐστὶν αἰνίγματα τὰ γινόμενα. Καὶ παρ' ὑμῶν δὲ γε ὡσαύτως τὸν ἱεροφαντικὸν οὐχ ἀπαντες ἴσασι λόγον, ἀλλ' ὁ μὲν πολὺς ὁμιλος τὰ δρώμενα θεωρεῖ, οἱ δὲ ἄλλοι προσαγορευόμενοι ἱερεῖς τὸν τῶν ὀργίων ἐπιτελοῦσι θεσμὸν, ὁ δὲ ἱεροφάντης μόνος οἶδε τῶν γινόμενων τὸν λόγον, καὶ οἷς ἂν δοκιμάσῃ καταμηνύει. Καὶ ὅτι μὲν ὁ Πρίαπος Διονύσου καὶ τῆς Ἀφροδίτης υἱός, ἴσασι τῶν ταῦτα μεμυημένων τινές· ἀνθ' ὅτου δὲ τούτων υἱὸς ὀνομάζεται, καὶ σμικρῶν γε ὄντι ἐντιθεταὶ μῦθον ἐντεταμένον καὶ μέγιστον, ὁ τῶν μυσαρῶν μυστηρίων ἱεροφάντης ἐπίσταται, καὶ εἰ τις ἕτερος τοῖς ἐναγέσι βιβλίοις ἐκείνοις ἐνέτυχεν. Τὴν γὰρ τοι Ἀφροδίτην ἠδονὴν ὀνομάζοντες, τὸν δὲ γε Διόνυσον μέθην προσαγορεύοντες, τὸ ἐξ ἀμφοτέρων τελοῦμενον ἐκάλεσαν Πρίαπον. ἠδονὴ γὰρ προσλαβοῦσα μέθην τὴν τῶν παιδογόνων μορίων ἐντασιν ἀπεργάζεται. Οὕτω πάλιν τὸν τοῦ Διονύσου φαλλὸν (τὸ δὲ [19] ἀνδρείον οὕτω, καλοῦσι μῦθον οἱ τοῦ γέλωτος ποιηταὶ, καὶ ἐκαλεῖτο δὲ παρὰ τοῖς Ἕλλησι φαλλογῶγια ἢ τοῦ φαλλοῦ ἑορτὴ) προσεκύουν μὲν τοῦτον καὶ κατεφίλουσιν οἱ ὀργιάζοντες ἀπαντες, τὸν δὲ λόγον οὐκ ᾔδον· ὁ δὲ καλούμενος ἱεροφάντης ᾔδει τὸν Ὀσirin καὶ τὸν Τυφῶνα, καὶ τὰ τοῦ Ὀσiriδος ὑπὸ τοῦ Τυφῶνος κατακοπτόμενα μέλη

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>19</sup> σταθμικὴν. στατικὴν B. C. <sup>20</sup> οὐκ οὐκ οὐκ. οὐκ οὐκ B. <sup>21</sup> δὲ καὶ λίαν παγχάλεπον om. C. <sup>22</sup> τοῖς — πίστιν om. B. <sup>23</sup> Tum ἐπὶ μόνων δὲ τῶν θεῶν παιδευμάτων Vb, qui mox τάξιν pro πρᾶξιν. <sup>24</sup> ὁμμάτων ὀνομάτων C. <sup>25</sup> τῷ Θεῷ. τῷ om. C. τῷ Χριστῷ Va. <sup>26</sup> διὰ τοι τοῦτο. διὰ τοῦτο B, C. <sup>27</sup> ποθοῦσι. ζητοῦσι C, Vb. <sup>28</sup> καὶ μουούμενοι om. B. <sup>29</sup> οἱ δὲ. οἱ δὲ γε Vb. <sup>30</sup> τὸν. τῶν C. <sup>31</sup> ταῦτα. τοιαῦτα Va. <sup>32</sup> ὁ τῶν. καὶ (ὁ supra καὶ) τῶν B. <sup>33</sup> δὲ γε. γε om. C, Vb. <sup>34</sup> ποιηταὶ, εἰς. ποιηταὶ τῇ ἑορτῇ ἢ καλοῦσιν Ἕλληνας φαλλογῶγια προσεκύουν τοῦτον οἱ ὀργ. τὸν C, Vb. <sup>35</sup> ἐκαλεῖτο δὲ. ἐκαλεῖτο γε B. <sup>36</sup> ᾔδει τὸν. ᾔδει καὶ ταῦτα καὶ τὸν C, Vb.

καὶ πανταχόσε διαπικριόμενα. τὴν δὲ Ἴσιν, τὴν τοῦ Ὀσίριδος ἀδελφὴν, ταῦτα σὺν πόνῳ<sup>66</sup> συλλέγουσαν, μόνον δὲ τὸν φάλλον οὐχ εὐρίσκουσαν, καὶ τοῦτου γε χάριν εἰκόνα τοῦτου κατασκευάζουσαν, καὶ παρὰ πάντων προσκυνεῖσθαι καλεούσαν. Ταῦτα ἐκ τῆς Αἰγύπτου τὰ ἔργια μαθὼν [δ] Ὀδρύσης Ὀρφεὺς εἰς τὴν Ἑλλάδα μετένεγκε, καὶ τὴν τῶν Διονυσίων ἑορτὴν διεσκεύασεν.

Εἰ τοίνυν οὐδὲ τὰ δυσαγῆ ταῦτα καὶ<sup>67</sup> βδελυρὰ ἔργια πᾶσιν ἔστι γινώριμα, μόνον δὲ ταῦτα<sup>68</sup> ἤδεσαν οἱ ἱεροφάνται καλούμενοι, μάνια σαφῆς τῶν παναγίων<sup>69</sup> καὶ θείων μυστηρίων πρό γε τῆς πίστεως τὴν γνῶσιν ἐπιζητεῖν. Ἡ οὐδὲ Πινδάρῳ τῷ λυρικοῦ παθεσθε σαφῶς ἀπαγορεύοντι,

*Μη πρὸς ἅπαντας ἀναρρήξαι τὸν ἀρχαῖον λόγον;*

Ταῦτ' ἐκ τοῦτο<sup>70</sup> καὶ ὁ Πλάτων παρεγγυᾷ· « Εὐλαβοῦ γάρ, φησί, μήποτε ἐκπίσῃ ταῦτα εἰς ἀνθρώπους ἀπαιδέυτους. Σχεδὸν γάρ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, οὐκ ἔστι τούτων τοῖς πολλοῖς καταγελαστότερα ἀκούσματα, οὐδ' αὖ πρὸς τοὺς εὐφρεῖς θαυμασιώτερα τε καὶ ἐνθουσιαστικώτερα. Πολλάκις δὲ λεγόμενα καὶ ἀεὶ ἀκούμενα<sup>71</sup>, [καὶ πολλὰ ἔτη,] μόλις ὡσπερ χρυσὸς ἐκκαθαίρεται μετὰ πολλῆς πρᾶγματις. » Ἐκούσατε δὲ καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν εἰρηκτόσι Ὀρφείοις·

*Φθέξομαι οἷς θέμις ἐστί, θόρας δ' ἐπιθεσθε, βέβηλοι<sup>72</sup>.*

Τοιγαροῦν ἠγείσθω ἡ πίστις, καὶ ἔψεται ἡ γνῶσις. Τοῖς γάρ τοι εἰλικρινῶς καὶ ἀκραιφνῶς πισταύουσι παρέχει τὴν γνῶσιν ὁ πισταυόμενος Κύριος, προσγενομένη δὲ τῇ πίστι ἡ γνῶσις τελεσιουργεῖ τῆς ἀληθείας τὴν ἐπιστήμην. Ὁ δὲ γε ταύτην κεκτημένος, ἔλθιος καὶ<sup>73</sup> τρισόλβιος. Καὶ τοῦτο δὲ ὁ Πλάτων ἐν τοῖς *Νόμοις* δεδήλωκε· « Τὸν μέλλοντα γάρ, φησί, μακάριον καὶ εὐδαιμονα ἔσσεσθαι τῆς ἀληθείας εὐθύς ἐξ ἀρχῆς εἶναι μέτοχον<sup>74</sup> χρῆ, ἐν ᾧ πλεῖστον χρόνον ἀληθῆς ὦν διαβίῳ<sup>75</sup>. » Τοῖς γάρ δὴ μετασχῶσι τῆς ἀληθείας, καὶ ταύτης ἀξίως βεβιωκόσιν, οὐρανὸς εὐτρεπῆς<sup>76</sup>, καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων ἐνδιαίτηματα. Ὁ δὲ ταύτης ἔρημος καὶ ἀτέλειος<sup>77</sup>, καὶ τῶν παναγίων καὶ θείων ἀμύητος μυστηρίων, ἔρημος<sup>78</sup> μὲν [τῶνδε] τῶν ἀγαθῶν γενήσεται, κολαστηρίοις δὲ διηνεκέσι παραδοθήσεται. Καὶ τοῦτο αὖ πάλιν καὶ ὁ<sup>79</sup> Πλάτων δεδήλωκεν ἐν τῷ *Φαίδωνι*. Τοὺς γάρ τὰς τελετὰς αὐτοῖς παραδεδωκότας εἰρηκνεῖαι φησὶν<sup>80</sup>, ὅτι « Ὅς ἀν ἀμύητος καὶ ἀτέλειος εἰς Ἄδου ἀφίκηται, ἐν βορβόρῳ κείσεται· ὁ δὲ κεκαθαρμένος τε καὶ<sup>81</sup> τετελεσμένος, ἐκείσε ἀφικόμενος, μετὰ θεῶν οἰκίσει. »

Πείσθητε τοίνυν, ὦ φίλοι, τοῖς ὑμετέροις φιλοσόφοις<sup>82</sup>, προτελοῦσιν ὑμᾶς καὶ τὰ ἡμέτερα [20] προ-

hujus simulacrum ab omnibus adorari præcepit. Hæc orgia cum in Ægypto Odrysius Orpheus didicisset, in Græciam transportavit, Dionysiaque festa instituit.

Quod si itaque ne impura quidem orgia ista planeque abominanda, cunctis erant cognita, sed soli ea tenebant qui dicebantur hierophantæ, manifesta est dementia castissimorum divinorumque mysteriorum cognitionem ante fidem exquirere. An Pindaro poetas lyricos auscultandum non putatis, manifeste

723 prohibenti ,

*Antiquam orationem cunctis aperire ?*

Hoc et Plato faciendum hortatur. « Cave enim, inquit, ne quando hæc excidant ad homines ineruditos. Nihil enim ferme est, mea sententia, quod majore cum risu quam nostra hæc a multitudi- ne audiri possit : sicuti et rursus nihil quod apud ingeniosos admirabilius ac divinius videatur; sæpe autem sæpiusque repetita, et audita semper, multosque per annos ægre, velut aurum, multo studio atque opera expurgantur. » Audistis vero superius Orpheum dicentem ,

*Dignis sancta loquar, procul hinc arcete profanos.*

Dux itaque sit fides, et scientia subsequetur. Pure siquidem ingenueque credentibus Dominus in quem creditur cognitionem concedit, fideique adjuncta cognitio perficit scientiam veritatis. Quam qui assequitur, felix, imo felicissimus est habendus. Hoc et Plato in suis *Legibus* (p. 730 C) ostendit : « Oportere eum, qui beatus felicique sulurus sit, ab initio statim veritatis esse participem, ut quam plurimum tempus veritatis particeps vivat. » Illis enim qui fuerint veritatis participes, quique hac dignam vitam peregerint, cœlum maxime convenit, angelorumque conversatio. Qui autem hac caret, nec illius quasi sacris initiatus est, expersque vixerit divinorum purissimorumque mysteriorum, et his tantis carebit bonis, et supplicis addicetur æternis. Hoc idem rursus Plato 724 exposuit in *Phædone* (p. 69 C). Ait enim hæc illos dixisse, qui initiatorum ritus tradiderunt : « Fore ut quicunque ad inferos mysteriorum expers ac minime initiatus descenderit, obrutus jaceat in cœno : qui vero purgatus initiatusque fuerit, eo perveniens cum diis habitet. »

Credite igitur vestris saltem philosophis, o amici, qui vos initiant, et nostra prædoceat. Videntur enim

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> ἔν πόνῳ. ξυμπόνῳ (ν supra μ) B. <sup>67</sup> δυσαγῆ ταῦτα καὶ om. C. ut et supra [δ]. <sup>68</sup> αὐτὰ ταῦτα B. <sup>69</sup> παναγίων. παναγῶν B, C. et sic infra 45. Mox γε om C. <sup>70</sup> ταῦτ' ἐκ τοῦτο. τοῦτο δὲ καὶ ὁ C. <sup>71</sup> ἀκούμενα ἀεὶ. ἀεὶ ἀκούμενα B, C. καὶ πολλὰ ἔτη om. C. <sup>72</sup> βέβηλοις. βέβηλοι B, C. <sup>73</sup> ἔλθιος καὶ om. C. <sup>74</sup> μέτοχον εἶναι. εἶναι μέτοχον B, C. <sup>75</sup> διαβίῳ. διαβίῳ B, C, Va. et ni fallor b. Mox μετέχουσι C. <sup>76</sup> εὐτρεπῆς. εὐπρεπῆς B. εὐπρεπῆς καὶ αὐτὰ τὰ τῶν Sirm. <sup>77</sup> καὶ ἀτέλειος om. C. Mox πανάγων Sirm. <sup>78</sup> ἀμύητος μυστηρίων ἔρημος. μυστηρίων ἀμύητος ἀμέτοχος C. ἀμέτοχος Vb. pro ἔρημος. <sup>79</sup> καὶ δ. καὶ om. C. <sup>80</sup> φησὶ. ἔφη B. <sup>81</sup> τε καὶ. τε om. C. <sup>82</sup> φιλοσόφοις. σοφοῖς C, Vb.

prorsus vocalibus illis avibus esse persimiles, quæ imitantur quidem humanam vocem, dictionum tamen quas proferunt sensus ignorant. Pari enim modo et isti, cum de divinis rebus dissererent, ignorabant eorum veritatem quæ loquebantur. Digni sunt autem, ut opinor, aliqua venia; quod neque prophetarum neque apostolorum prævio lumine ducti fuerint, sed natura tantum duce usi sint: cujus litterarum characteres impressos olim divinitus impietatis error delevit. Reparabat tamen horum nonnullos ipse idem qui condiderat, neque penitus aboleri permittebat, suam hominibus providentiam per mundi creaturam manifeste significans. Id vero ipsum et Paulus apostolus ostendit, cum Lystris concionaretur. Præter alia enim complura hæc ait: « Qui in præteritis generationibus permisit omnes gentes ambulare in viis suis, neque tamen sine testimonio sese ipsum dimisit benefaciens: nam et pluvias vobis de cælo dedit, et tempora fructifera, implens nutrimento et lætitia corda vestra<sup>d</sup>. » Nam stirps quidem Abrahamitica et divinam legem accepit, et **725** prophetiæ gratiam adeptæ est: alias vero gentes per naturam ipsam, et per naturæ inspectionem, universorum Gubernator ducebatur ad pietatem. Ac veluti pluviam præcipue quidem cultis agris, ut humano generi consulat, munificus ac liberalis infundit: ex ubertate autem et copia liberalitatis solitudines quoque montesque irrigat: et arata quidem regio mitiores fructus, inarata vero silvestres producit: videmusque persæpe sepulcris et parietibus caprificos innasci: ita et scientiæ donum præcipue quidem piis hominibus datum est, illis autem qui hujus notæ non sunt, sicut pluvia desertis ac silvestribus locis. Hinc sæpenumero quædam etiam esculenta producunt, quæcultorum agrorum fructibus sunt similia: cum tamen appareat ea prophetiæ agriculturæ esse expertia, ut quæ asperitatem quamdam et acerbilitatem immistam habent. Qui vero discernere norunt, quod utile est sumentes, reliqua missa faciunt: ut qui rosaria demetunt, spinas quidem dimittunt, rosarum vero calices legunt. Ipsi quoque apibus hanc naturæ legem instituit. Non solum enim dulcibus, sed amaris etiam floribus insidentes, dulcedinem quidem hauriunt, amaritatem autem aversantur, et ex diversis qualitatibus, amaris videlicet, acerbis, austeris acutisque, mel hominibus dulcissimum conficiunt. Has igitur et nos imitantes, e vestris illis amarulentis pratis, dulce vobis utilitatis mel componimus. **726** At veluti qui corporibus medentur,

<sup>d</sup> Act. xiv, 16, 17.

ἰδιδάσκουσιν. Ἀτεχνῶς γὰρ εἰκάσι τῶν φιδίων ὄρνιθων ἐκεῖνοις, οἱ τὴν μὲν <sup>82</sup> ἀνθρωπιαν μιμοῦνται φωνὴν, ἀγνοοῦσι δὲ τῶν λεγομένων τὸν νοῦν· παραπλήσιως γὰρ δὴ καὶ οὗτοι <sup>83</sup>, περὶ θεῶν πραγμάτων διαλεγόμενοι, οὐκ ἔγνωσαν ὡς περ ἔλεγον τὴν ἀλήθειαν. Ἔχουσι δὲ, οἶμαι, ἀμηγέτη συγγνώμην, ὅτε προφητικῆς δαδουχίας, οὔτε ἀποστολικῆς ἀπολαύσαντες <sup>84</sup> φωταγωγίας, μόνην δὲ τὴν φύσιν πωληγὸν ἐσχηκότες, ἧς ὁ τῆς δυσσεβείας πλάνος τὰ θεοχάρακτα πάλαι <sup>85</sup> διέφθειρε γράμματα. Ἀνευεῦθε δὲ τίνα ὁμως τούτων ὁ ποιητὴς, καὶ πάλιν ἐξέτιηα γενέσθαι οὐκ εἶα, τὴν οἰκίαν τοῖς ἀνθρώποις διὰ τῆς κτίσεως προμήθειαν <sup>86</sup> ἰπιδεικνύμενος. Καὶ τοῦτο δεδηλωκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν Λύστροις ἐρηγορήσας· πρὸς γὰρ αὐτὸν πολλοὶ ἐτέροις καὶ τότε εἰρηκεν· « Ὅτι ἐν ταῖς παρρηχημέναις γενεαῖς εἶασε πάντα τὰ ἔθνη πορεύεσθαι ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν· καίτοιγε οὐκ ἀμάρτυρον ἑαυτὸν ἀφήκεν, ἀγαθοποιῶν, οὐρανὸν ὑμῖν ὑετοῦς διδοῦς καὶ καιροῦς καρποφόρους, ἐμπιπλῶν τροφῆς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ὑμῶν <sup>87</sup>. » Τὸ μὲν γὰρ Ἀβραμαῖον γένος καὶ νόμον θεῶν ἐδέξετο, καὶ προφητικῆς ἐπέλαυσε· ἡ χάριτος· τὰ δὲ γε ἄλλα ἔθνη διὰ τῆς φύσεως καὶ τῆς κτίσεως ἐποδήγει πρὸς θεοσέβειαν τῶν ἄλων ὁ Πρύτανις. Καὶ καθάπερ τὸν ὑπερὸν διαφερότως μὲν τῆ γεωργουμένη γῆ, τῆς τῶν ἀνθρώπων εἵνεκα χορηγίας <sup>88</sup>, ὁ μεγαλόδωρος ἐνέλησιν· ἐκ περιουσίας δὲ καὶ φιλοτιμίας, κἀν ταῖς ἐρήμοις, κἀν τοῖς ὄρεσιν υεῖ· καὶ ἡ μὲν ἀρουμένη τοὺς ἡμέρους φύει καρποῦς, ἡ δὲ ἀγεώργητος <sup>89</sup> τοὺς ἀγρίους ὀρωμεν δὲ ἔστιν ὅτε <sup>90</sup> καὶ ἐν μνήματι καὶ ἐν τοίχοις φουμένας συκαῖς· οὕτω τὸ τῆς γνώσεως δῶρον ἐξαίρετως μὲν τοῖς εὐσεβεῖσι δωδῶρηται, τοῖς δὲ γε οὐ τοιοῦτοις, ὡς ταῖς ἐρήμοις καὶ ταῖς λόχμας ὁ ὑπερῶς. Ὅθεν πολλάκις καὶ τίνα ἰδῶδιμα <sup>91</sup> φύουσι, καὶ τοὺς τῶν γεωργουμένων μιμοῦνται καρποῦς, ἐπέδηλα δὲ ὁμοῦ ἔστιν, ὡς γεωργίας προφητικῆς οὐ τετύχηκε· τραχύτης γὰρ τις <sup>92</sup> αὐτοῖς ἀναμείμνεται καὶ πικρότης· οἱ δὲ γε διακρίνουν εἰδότες, τὸ χρεῖωδες καρπούμενοι, τὸ λοιπὸν χαίρουν ἐῷσι· καθάπερ οἱ τὰς ῥοδωνιῶν τρυγῶντες <sup>93</sup>, καταλείπουσι μὲν τὰς ἀκάνθας, συλλέγουσι δὲ τὰς κάλυκας <sup>94</sup>. Καὶ μὲν δὴ καὶ ταῖς μελίτταις οὗτος ὁ νόμος ἐμπέφυκεν <sup>95</sup>· οὐ γλυκεῖσι γὰρ μόνοις, ἀλλὰ καὶ πικροῖς ἄνθεσιν ἐπιζάνουσαι <sup>96</sup>, τὴν μὲν <sup>97</sup> γλυκεῖον ἀνιμῶνται ποιότητα, τὴν δὲ πικρὰν ἀποστρέφονται, καὶ ἐκ διαφόρων ποιότητων, πικρῶν τε καὶ στρυφνῶν, καὶ αὐστηρῶν καὶ ὀριμῶν, τὸ γλυκύτατον μέλι τοῖς ἀνθρώποις κατασκευάζουσι <sup>98</sup>. Ταῦτας δὴ καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι, ἐκ τῶν πικρῶν ὁμῶν λαιμῶν τὸ γλυκὺ τῆς ὀφελείας ὑμῖν κατασκευάζομεν μέλι. Καὶ ὡς περ οἱ τὰ σώματα

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>82</sup> μὲν om. C. <sup>83</sup> καὶ οὗτοι, καὶ αὐτοὶ B, Va. <sup>84</sup> ἀπολαύσαντες. ἀπολαύοντες B. <sup>85</sup> πάλαι om. C. <sup>86</sup> προμήθειαν διὰ τῆς κτίσεως C. <sup>87</sup> ὁμῶν. ἡμῶν C. <sup>88</sup> ἀπῆλαυσε. ἀπέλαυσε B. <sup>89</sup> χρείας. χορηγίας C. cum γρ. χρείας in marg. χορηγίας B. qui mox om. ἐνήσιν. <sup>90</sup> ἀγεώργητος. ἀνήροτας C. <sup>91</sup> ὅτε — τοίχοις. δὲ — τύχοις C. <sup>92</sup> ἰδῶδιμα. καὶ ἰδῶδιμα Vb. <sup>93</sup> γὰρ τις. τις om. B. <sup>94</sup> τρυγῶντες — κάλυκας. τρυγῶντες τὰς ἀκάνθας παρέντες τὰ ῥόδα συλλέγουσι C, Vb. <sup>95</sup> κάλυκας. ῥοδοκάλυκας Va. <sup>96</sup> ἐμπέφυκε. πέφυκε C. <sup>97</sup> ἐπιζάνουσι. ἐπιζάνουσαι B, C. <sup>98</sup> μὲν γάρ. γὰρ om. B. <sup>99</sup> στρυφνῶν καὶ αὐστηρῶν καὶ γλυκεῖον αὐστηρῶν τε καὶ C, Vb. <sup>100</sup> κατασκευάζουσι. τεκταίνουσι C, Vb. <sup>101</sup> δὴ καὶ — ὁμῶν. δὲ καὶ — ὁμῶν B.

θεραπεύοντες ἐκ τῶν ἰοδῶν θηρίων [21] ὄνησιφόρα κατασκευάζουσι φάρμακα· καὶ τῶν ἄχιδνῶν ὃ τὰ μὲν ἀποβάλλοντες, τὰ δὲ ὄφροντες, πολλὰς διὰ τούτων ἐξελαιούουσι νόσους· οὕτως [καὶ] ἡμεῖς τὰ τῶν ὀμετέρων ποιητῶν καὶ συγγραφέων καὶ φιλοσόφων πονήματα μεταχειρισάμενοι, τὰ μὲν ὡς δηλητήρια καταλείπομεν, τὰ δὲ τῆς διδασκαλίας ἐπιστήμη διασκευάσαντες, ἀλεξιφάρμακον ὅμιν θεραπείαν προσφέρομεν· καὶ οὗς ἀντιπάλους ἡμῶν ὑπειλήφατε, τοῦτους τῶν ἡμετέρων λόγων ἀποφαίνομεν ξυνηγόρους, καὶ τῆς πίστεως δεικνυμένους διδασκάλους.<sup>10</sup> Οὕτω δὲ, ξὺν Θεῷ φάναι, καὶ τὴν ἄλλην ὅμιν διδασκαλίαν προσοίσομεν. Ὑμεῖς δὲ, μαθητικότες ὡς ἀναγκαῖον<sup>11</sup> τὸ τῆς πίστεως χρῆμα, τὴν Πυθαγόρειον<sup>12</sup> ἰσωπὴν ἀσκήσατε, καὶ τὰς ἀκοὰς ἡσυχῆ τῷ λόγῳ παράσχετε<sup>13</sup>, πιστώως δεχόμενοι τὰ λεγόμενα· οὕτω γὰρ δὴ κατὰ βραχὺ δυνήσεσθε μᾶθῆναι τὴν ἀληθεῖαν.

A ex venenatis animalibus salutare medicinas conficiunt, deque viperis alia rejicientes, alia elixantes, multos harum ope morbos propellunt : ita et nos, vestrorum poetarum, historicorum philosophorumque monumenta versantes, alia ex his ut noxia declinamus, alia nostræ inferentes doctrinæ, salubrem vobis curationem afferimus. Quosque adversarios nobis esse existimatis, eos nostrarum rationum fautores, fideique doctores esse ostendimus. Sic et divino freti auxilio aliam vobis protinus institutionem trademus. Vos autem, cum didiceritis quantopere fides necessaria sit, illud Pythagoricum silentium adamate, auresque cum attentione verbis nostris accommodate, fideliter quæ dicuntur excipientes : ita enim brevi poteritis veritatem perdiscere.

ΛΟΓΟΣ Β΄.

Περὶ ἀρχῆς.

Τὸ φῶς τὸ αἰσθητὸν, καὶ τὸ ἄνωθεν<sup>14</sup> φερόμενον, καὶ τὸ κάτω<sup>15</sup> παρὰ ἀνθρώπων ἐπινοούμενον, ἐπιδεικνυσὶ τοῖς ὁρώσι τί μὲν χρυσοῦς καὶ τί ἀργυροῦς<sup>16</sup>, τί δὲ χαλκοῦς καὶ σιδήρου, [καὶ κασσίτερος.]<sup>17</sup> καὶ τὰς ἄλλας ὕλας ὡσαύτως· καὶ μὲν δὴ καὶ χρωμάτων καὶ σχημάτων καὶ φυτῶν καὶ ζῶων διδάσκει διαφορὰν<sup>18</sup>. Ἄλλ' ὅτι τὰς ὄψεις ἐβρῶμένοι μόνοι τῆνδε τὴν διάγνωσιν<sup>19</sup> δέχονται. Οἱ γὰρ δὴ<sup>20</sup> τυφλώττοντες οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἀκτίως ὀνίανται, οὐδὲ γὰρ αὐτὴν τοῦ φωτὸς ὁρώσι τὴν ἀγλήν. Τούτοις εὐκασιν οἱ τὸ νοερὸν φῶς τῆς ἀληθείας ἰδεῖν οὐκ ἐθέλοντες, ἀλλ' ἀσπασίως<sup>21</sup> ἐν τῷ ζόφῳ τῆς ἀγνοίας διάγοντες, καθάπερ τῶν πετρῶν τὰ νύκτωρ πετόμενα<sup>22</sup>. Ἄπερ δὴ μάλα εἰκότως ἀπὸ τῆς νυκτὸς παρωνύμως προσγορεῖονται. Νυκτερίζεις γὰρ τοὶ καὶ νυκτικόρακες ἀποφυγάνουσι<sup>23</sup> μὲν τὸ φῶς, ὡς πολέμιον· τὸ δὲ σκότος ἀσπάζονται, ὡς σωτήριον. Τούτοις μὲν οὖν δὴ τις οὐκ ἂν<sup>24</sup> νεμεσησεῖ σωφρονῶν· ἡ γὰρ τοὶ φύσις<sup>25</sup> αὐτοῖς τὴν τοιάνδε ζωὴν ἐξ ἀρχῆς<sup>26</sup> ἀπεκλήρωσεν· οἱ δ' αὐθαίρετως σφᾶς αὐτοὺς τῷ σκότῳ συζεύξαντες ὁποῖας ἂν τύχοιεν εἰκότως<sup>27</sup> συγγνώμης, μέλιστα τοῦ θεοῦ φωτὸς ἄπασαν ἡπειρον καὶ νῆσον τῆς ἀκτίως πληρώσαντες, καὶ αὐτὰ κατελιηφότος τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα<sup>28</sup>· Οἱ μὲν γὰρ πρὸ τῆς θείας ἐπιφανείας τῷδε τῷ πάθει<sup>29</sup> περιπεσόντες, ἔχουσι μὲν τινα μετρίαν οὕτω πως παραίτησιν, τῷ

B

SERMO II.

De principio.

Lumen hoc sensibile, sive id superne ad nos deferatur, sive in terris humano artificio comparetur, intuentibus indicat, quid sit aurum, quid argentum, quid æs item, quid ferrum, et stannum, et res alias similiter : quin et colorum figurarumque et plantarum atque animalium differentias docet. Sed non nisi qui sunt acri oculorum 727 obtutu, rerum hanc discretionem percipiunt. Qui enim cæcutiant, solis radiis nihil juvantur, cum ne ipsam quidem videant luminis claritatem. His persimiles sunt qui intellectuale veritatis lumen intueri nolunt, sed in tenebris ignorantie ultro versantur, velut aves illæ quæ noctu volitant, et a nocte ductum merito nomen habent. Nocturæ siquidem ac nycticoraces ut inimicam sibi lucem suffugiunt, amant vero tenebras tanquam salutare. Atque his quidem nemo sanæ mentis succenseat : natura enim ab initio genus hoc vitæ illis addixit. Qui vero ultro seipso tenebris adjunxerunt, eequam jure veniam consequantur, præsertim cum divinae lux veritatis omnem continentem, cunctasque insulas suis radiis compleverit, orbisque totius fines occuparit? Nam qui ante Christum exortum hoc morbo tenebantur, mediocrem saltem excusationem habent, quod sol justitiæ nondum ortus fuisset, ac velut in tenebris D agerent, soliusque naturæ lumine ducerentur. Cum

C

D

VARÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> τῶν ἐχιδνῶν. τῆς ἐχιδνῆς C. <sup>11</sup> τὰ δὲ. ἂ δὲ B, Va. <sup>12</sup> οὕτω καὶ. καὶ om. B, Va. <sup>13</sup> καὶ συγγραφέων καὶ φ. πονήματα. τε καὶ φ. νοήματα C, Vb. <sup>14</sup> καταλείπομεν. καταλίπομεν C. <sup>15</sup> ἀλεξιφάρμακον. ἀλεξίφακον (φάρμακον supra κακὸν scripto) B. <sup>16</sup> συνηγόρους καὶ διδασκάλους τῆς οὕτως σὺν C. ξυνηγόρους καὶ διδασκάλους τῆς πίστεως Vb. <sup>17</sup> ὡς ἀναγκαῖον om. C. qui mox ἀναγκαῖον ὑπάρχον τὴν Πυθαγόρειον C. et sic fere Vb. <sup>18</sup> Πυθαγόρειον — ἀγαπήσατε. Πυθαγόριον — ἀσκήσατε B. cum οὕτω γρ. ἀγαπήσατε in marg. <sup>19</sup> παράσχετε. παρέχετε C. <sup>20</sup> τὸ ἄνωθεν. πᾶν τὸ ἄνωθεν C. πᾶν ἀνοῖς τὸ ἄνωθεν Vb. <sup>21</sup> κάτωθεν. κάτω B, C. Tum ἀνθρώποις C. <sup>22</sup> καὶ τί ἀργυροῦς B. in marg. Mox καὶ τί σιδήρου C, Vb. <sup>23</sup> καὶ κασσίτερος om. C. <sup>24</sup> διαφορὰν. διαφορὰς C. <sup>25</sup> γνῶσιν. διάγνωσιν C. <sup>26</sup> Οἱ γὰρ δὴ. οἱ δὲ γε C, Vb. infra δὴναιται C. <sup>27</sup> ἀπαύτουσι. ἀσπασίως B, C. <sup>28</sup> πετόμενα. πετώμενα B. <sup>29</sup> νυκτικόρακες ἀποφυγάνουσι. νυκτοκόρακες ἀποφεύγουσι C. <sup>30</sup> οὐκ ἂν τις. τις οὐκ ἂν B, C. <sup>31</sup> ἡ γὰρ τοὶ φύσις, etc. ἡ γὰρ φύσις αὐτοῖς οὕτω δεδημιούργητο. οὕδε C. ubi vulg. in marg. sed sine ἐξ ἀρχῆς. ἡ γὰρ φύσις αὐτοῖς τὴν ζωὴν οὕτω δεδημιούργηται Vb. <sup>32</sup> ἀρχῆς. ἀπαρχῆς B. <sup>33</sup> ποῖας ἂν εἰκότως τύχοιεν. ὁποῖας ἂν τύχοιεν εἰκότως B. εἰκότως om. C. <sup>34</sup> πέματα. τέρματα B, C. <sup>35</sup> τῆδε τῆ μέθῃ. τῆδε τῆ πάθει B. τῷ δε τῷ πάθει (bis ἡ supra ὡ scripto, et ἡ supra εἰ) C.

ut etiam poetis sine hæsitacione fides habeatur, vos autem nobis infestos esse, propterea quod docenti Deo credere adhortamur? An non Platonis sunt hæc verba: « De cæteris vero dæmonibus loqui, aut illorum nosse generationem, majoris est opus quam nostræ. Cæterum iis credendum est qui ante nos dixerunt, a diis, ut ipsimet testantur, oriundi, majorumque suorum haudquaquam ignari. Fieri ergo nequit, ut deorum filiis non credamus, quanquam nec signis utantur, nec ullis necessariis demonstrationibus. Sed cum domestica se nuntiare dicunt, legi obsequendo credendum est. » Hæc de poetis Plato in *Timæo* (p. 40 D) dixit, præcepitque ut Homero et Hesiodo, aliisque poetis fabulantibus credatur. Neque veritus est asserere, illos nec signis nec demonstrationibus ullis uti: cum tamen idem alibi derideat ea quæ a poetis dicuntur, ut a nobis in alio demonstrabitur loco. Quod si nugæ illas, plenasque obscenitatis fabulas fingentibus præcipit Plato haberi fidem, nullamque ab eis exigi probationem, multa sanctius est ac justius, divinis apostolis ac prophetis credere, qui nihil turpe, nihil fabulosum, nihil incredibile afferunt, sed Deo convenientia omnia sanctaque ac salutaria docent.

Cæterum eos quoque, qui philosophorum sectantur opinioniones **711** fidem secutos ducem, alios aliorum sententiis adhæsisse, facile is cognoscet qui dogmatum differentias diligenter inquiret. Alii scilicet immortalem animam esse dixerunt, alii vero mortalem, alii mistum nescio quid definierunt, asserentes ex parte mortalem esse, et ex parte immortalem. Illa etiam quæ oculis contuemur, alii dixerunt esse ingenta, alii genita, alii ex terra, alii ex materia, alii ex atomis composita. Orbem denique universum, alii præditum anima faciunt, inanimatum alii. Qui omnes, tametsi dissidentia plane dixerint, invenerunt tamen qui fidem suis dictissententiis que haberent. Neque vero alii alia recte se habere existimassent, nisi eis fides quædam persuasisset ea quæ dicerentur accipere. Idcirco et Platonius ille Socrates in *Gorgia*, multa elocutus de iis qui apud inferos puniuntur, itemque de iis, qui tanquam pii laudum præconio celebrantur, adjecit: « Hæc sunt illa, Callicles, quæ mihi auditu solo accepta credo esse verissima. » Atqui nec manifesta ipsi hæc erant, neque unquam illa conspexerat, sed cum plurimos hominum ea laterent, a paucis affirmabantur: et tamen ait Socrates se credere vera hæc esse, et fidei suæ probationem nec ipse attulit, nec qui audierant poposcerunt. In primo etiam *Legum* libro.

A πιστεύειν παρεγγυᾶν, ἡμῖν δὲ χαλεπαίνειν ὑμᾶς, ὅτι δὴ <sup>88</sup> τῷ θεῷ διδάσκοντι παραινῶμεν πιστεύειν; Ἡ οὐ Πλάτωνος εἰκεῖνα τὰ ῥήματα; ἢ Περὶ δὲ τῶν ἄλλων δαιμόνων εἰπεῖν καὶ γνῶναι τὴν γένεσιν, μετρίον ἢ καθ' ἡμᾶς· πιστευτέον δὲ τοῖς εἰρηκόσιν ἔμπροσθεν, ἐχγόνους μὲν <sup>89</sup> θεῶν οὖσιν, ὡς ἔφασαν, σαφῶς δὲ πως <sup>90</sup> τοὺς αὐτῶν προγόνους εἰδόνειν. Ἀδύνατον οὖν θεῶν παισὶν ἀπιστεῖν, καίπερ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν, ἀλλ' ὡς οἰκεῖα φασκόντων <sup>91</sup> ἀπαγγέλλειν ἐπιμένους τῷ νόμῳ πιστευτέον. Ἔταυτα ἐν τῷ *Τιμαίῳ* περὶ τῶν ποιητῶν ὁ Πλάτων εἰρηκε, καὶ προσέταξεν Ὁμήρω <sup>92</sup> καὶ Ἡσίοδῳ καὶ τοῖς ἄλλοις ποιηταῖς μυθολογοῦσι πιστεύσαι, καὶ οὐκ ἠδέσθη φάναι, ὅτι ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων <sup>93</sup> ἀποδείξεων λέγουσι, καὶ ταῦτα κωμωδῶν ἀλλαχοῦ τὰ παρ' ἐκείνων λεγόμενα, ὡς ἐν ἑτέρῳ δὴ <sup>94</sup> χωρῖον σαφῶς ἐπιδείξομεν. Εἰ δὲ τοῖς τοῖς λήρους ἐκείνους μυθολογοῦσι καὶ τοὺς αἰσχροτάτους διαπλάττουσι μύθους πιστεύειν ὁ Πλάτων παρακελεύεται, καὶ <sup>95</sup> [13] μηδεμίαν αὐτοὺς ἀπόδειξιν ἀπαιτεῖν <sup>96</sup>, πολλῶν μᾶλλον ὁσιώτερόν τε καὶ δικαιοτέρον τοῖς θεσπεσίοις ἀποστόλοις καὶ προφήταις πιστεύσαι, αἰσχρὸν μὲν οὐδὲν οὐδὲ μυθῶδες οὐδὲ ἀπίθανον <sup>97</sup> λέγουσι, θεοπρεπῆ δὲ ἅπαντα <sup>98</sup> καὶ παναγῆ διδάσκουσι καὶ σωτήρια.

Ἔτι δὲ γε καὶ οἱ ταῖς δόξαις τῶν φιλοσόφων ἀκολουθήσαντες, πίπτει χρώμενοι ποδηγῶ, οἱ μὲν τὰ τούτων, οἱ δὲ τὰ ἐκείνων ἠσπάσαντο, μάλα <sup>99</sup> ἂν τις μάθοι ῥαδίως, τὰς τῶν δογματῶν διαφορὰς ἐξετάσας. Οἱ μὲν γὰρ ἀθάνατον ἔφασαν τὴν ψυχὴν· οἱ δὲ, θνητὴν· οἱ δὲ, μικτὴν τινα ὤρισαντο, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς θνητὸν, τὸ δὲ ἀθάνατον ἔφασαν· καὶ τὰ ὁρώμενα, οἱ μὲν ἀγέννητα <sup>100</sup>, οἱ δὲ γεννητά· καὶ οἱ μὲν ἐκ γῆς, οἱ δὲ ἐξ οὐρανόθεν, οἱ δὲ ἐξ ἀτόμων συσπῆναι· καὶ οἱ μὲν ἐμφυχον εἶναι τὸ πᾶν, οἱ δὲ ἀψυχον. Ἄλλ' ὁμοῦς, καὶ διάφορα λέγοντες, ἔσχον καὶ οὗτοι κάκεινοι τινὰς [τοὺς] τοῖς <sup>101</sup> παρὰ σφῶν λεγομένοις πιστευόντας. Οὐκ ἂν <sup>102</sup> δὲ οἱ μὲν ταῦτα, οἱ δὲ ἐκεῖνα εἶδ' ἔχειν ὑπέλαβον, εἰ μὴ τις αὐτοὺς πίστις ἐπεισε δέξασθαι <sup>103</sup> τὰ λεγόμενα. Τῷ τοι καὶ ὁ Πλάτωνος Σωκράτης ἐν τῷ *Γοργίῳ*, πολλὰ περὶ τῶν ἐν Ἀθῆναις <sup>104</sup> κολαζομένων εἰπὼν, καὶ μέντοι καὶ περὶ τῶν ἀνακρητυτομένων ὡς εὐσεβῶν, ἐπήγαγε· Ἔταυτά ἐστιν, ὦ Καλλιχλεῖς, ἃ ἐγὼ ἀκηκοὺς πιστεύω ἀληθῆ εἶναι. Καίτοι οὐτε δὴλα ἦν οὐτε ὁρώμενα πράγματα, ἀλλὰ τοὺς πλείστους τῶν ἀνθρώπων λανθάνοντα, καὶ παρ' ὀλίγων ὁμολογούμενα· ἀλλ' ὁμοῦς ἔφη πιστεύειν ὡς ἀληθῆ ἐστίν, καὶ τῆς πίστεως ἀπόδειξιν οὐτε αὐτὸς προσενήνοχεν, οὐτε οἱ ἀκούσαντες ἀπητήχασιν <sup>105</sup>. Καὶ μέντοι κἂν τῷ πρώτῳ τῶν *Νόμων* ὁ Πλάτων τὸν περὶ πίστεως <sup>106</sup> ἐβεβαίωσε λόγον. Λέγει δὲ ὕδα·

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> δὴ. δεῖ B. <sup>89</sup> μὲν. δὲ μὲν. B. ἐχγόνους C. pro ἐγγόνους. <sup>90</sup> δὲ πῶς. δὲ που Vb. <sup>91</sup> εἰ δόσιν. εἰ δότων B. C. Va. Μοχ πεσεῖν C. pro παισίν. <sup>92</sup> φασκόντων. φασκουσιν Vb. <sup>93</sup> καὶ προσέταξεν Ὁμήρω. ἐπέταξεν δὲ Ὁμ. C. et in marg. γρ. καὶ προσέταξεν Ὁμήρω. <sup>94</sup> ἀναγκαίων om. B. <sup>95</sup> ἑτέρῳ γε. ἑτέρῳ δὴ B. qui mox ἐπιδείξομεν. <sup>96</sup> καὶ om. C. <sup>97</sup> ἀπαιτεῖν. ἀπαιτούντας C. Vb. <sup>98</sup> ἀπίθανον. πιθανόν C. <sup>99</sup> δὲ ἅπαντα. δὲ καὶ ἅπαντα B. ni fallor. <sup>100</sup> μάλα. λίαν C. <sup>101</sup> ἀγέννητα — γεννητῶν. ἀγέννητα — γεννητά C. <sup>102</sup> τοὺς τοῖς. τοὺς om. B. C. Supra αὐτοὶ C. pro οὗτοι. <sup>103</sup> οὐκ ἂν — λεγόμενα B. in marg. sed a p. in. <sup>104</sup> δέξασθαι om. B. <sup>105</sup> [τῷ] Ἀθῆν. τῷ om. B. <sup>106</sup> ἀπητήχασιν. ἐπεστήτησαν C. Vb. <sup>107</sup> τῆς πίστεως. τῆς om. B.

« Ὑμῖν γὰρ εἰ καὶ μετρίως κατεσκευάσται τὰ τῶν νόμων, εἰς τῶν καλλίστων ἂν εἴη νόμων, μὴ ζητεῖν νέον ἢ μηδένα ἐφ' ἧς ποτα καλῶς ἢ αὐτῶν ἢ μὴ καλῶς ἔχει, μὴ δὲ φωνῇ καὶ ἐξ ἐνός στόματος πάντας συμφωνεῖν, ὡς πάντα καλῶς κείται. » Οὐδ' ἐν τούτοις ἄρα ὁ Πλάτων περιεργάζεσθαι συγχωρεῖ, ἀλλὰ πιστῶς ἔδχεσθαι τὰ νομοθετούμενα, καὶ μὴ πολυπραγματεῖν εἴτε εὖ ἔχει, εἴτε καὶ μὴ. Καὶ Θεόγνης δὲ ὁ Σικελιώτης ποιητῆς τῆς πίστεως ἄναγορεύει [τὸν] τρόφιμον ἢ, καὶ φησιν·

*Πιστὸς ἀνὴρ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου ἀντερύσασθαι ἢ  
Ἄφιος ἐν χαλεπῇ, Κύ, vs. διχουτοσίη.*

Εἰ δὲ τὸν ἐν στάσει πιστὸν ἢ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου τιμιώτερον ἔφη, τίνος ἀντέξιον ἀποφθάναιτο ἢ ἂν τις τὸν τοῖς θεοῖς λόγοις ἢ ἀναμφιδόλως πιστεύοντα; Ἀλλὰ γὰρ ἀτεχνῶς, οἶμαι, ἀρμόττει τοῖς ὁμοίως ἡμῖν ἀντιλέγουσιν, ἄπερ Ἡράκλειτος ὁ Ἐφέσιος εἶρηκεν· « Ἀξύνετοι ἀκούσαντες κωφοῖς εἰκόασιν· φάτις αὐτοῖσι μαρτυρεῖ, παρεόντας ἢ [14] ἀπειναί. » Συμφωνεῖ δὲ τῷ Ἐφεσίῳ καὶ ὁ Ἀκραγαντίνος Ἐμπεδοκλῆς, λέγων ὡδὶ ἢ·

*Ἀλλὰ κινεῖς μὲν κάρτα πέλει κρατεροῖσιν ἀπιστεῖν·  
Ὅδε γὰρ ἡμετέρης κέλεται ἢ πιστώματα μούσης.*

Τῆς τῶν κακῶν ἄρα μερίδος, κατὰ τὸν Ἀκραγαντίνον, οἱ ἀπιστοὶ ἀξύνετοι δὲ οἱ αὐτοὶ καὶ εἰκότες κωφοῖς, κατὰ τὸν Ἡράκλειτον. Ἀτὰρ δὴ ἢ καὶ Παρμενίδης ὁ Ἐλεάτης, ὁ τοῦ Κολοφωνίου Ξενοφάνους ἑταῖρος, πιστεῖ τοῖς νοητοῖς προσβάλλειν ἢ παρεγγυᾷ. Φησὶ γάρ·

*Δεῦσσε ἢ ὁμῶς ἀπέντα, νόφ παρεόντα βεβαίως.*

Νῶν γὰρ μόνω πελάζειν ἢ τοῖς νοητοῖς δυνατόν· διχα δὲ πίστεως οὐδὲ ὁ νοῦς ὄρῃ δύναται τὰ νοούμενα. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Σόλων αἰνείττεται·

*Γνωμοσύνης δ' ἀφανὲς χαλεπώτατόν ἐστι νοῆσαι  
Μέτρον, ὃ δὴ πάντα πείρατα ἢ μόνον ἔχει.*

Εἰ δὲ νοῆσαι χαλεπώτατον, εἰπεῖν ἄρα πάνπαν ἀδύνατον. Καὶ ὁ Ἐμπεδοκλῆς δὲ περὶ τῶν ἀοράτων φησὶν·

*Οὐκ ἐστὶ πειλάσασθ' οὐδ' ἢ ὀφθαλμοῖσιν ἐφικτόν ἢ  
Ἡμετέροις, ἢ χερσὶ λαβεῖν· ἢ περ τε μεγίστη  
Πειθούς ἀνθρώποισιν ἀμαξιδός εἰς φρένα πίπτει.*

Καὶ Ἀντισθένης δὲ ὁ Σωκράτους μὲν φοιτητῆς, τῆς δὲ ἢ Κυνικῆς αἰρέσεως ἡγησάμενος, περὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων βοᾷ· « Ἀπὸ εἰκότος οὐ γνωρίζεται, ὀφθαλμοῖς ἢ οὐχ ὄραται, οὐδενὶ εἰσικε· διόπερ αὐτὸν

fidei causam Plato confirmavit. Sic enim ait (p. 634 D) : « Vobis quidem, tametsi quæ ad leges pertinent mediocriter confecta sint, hæc una inter optimas lex fuerit, ut nulli, qui paulo sit junior, quærere liceat quænam in 712 illis bene vel perperam sese habeant, sed una voce unoque quod dicitur ore, omnes bene se habere omnia fateantur. » Plato igitur nec in his cuiquam permittit satagere, sed plena fide accipi jubet quæcunque sanctiones ferantur, neque curiosius perpendi, an bene Sículus fidei alumnum commendat his versibus :

*Cyrne, fidelis homo argento et pretiosior auro est,  
Disidio quoties cernitur ambiguo.*

Quod si enim qui in seditione fidus sit, auro et argento plurius esse dicit, quanti eum quis esse censebit, qui divinis rebus sine dubitatione fidem dat ! Verum enim vero iis qui sicut vos contradicunt, illud puto dici maxime convenit, quod Heraclitus olim dixit Ephesius : « Cum stulti quid audiunt, surdis sunt persimiles : fama vel tunc abesse eos testatur, cum adsunt. » Consonis autem Ephesio est Agrigentinus Empedocles. sic dicens :

*Infidos vitare malos, nec credere quidquam,  
Certa jubent nostræ cunctis oracula musæ.*

Inter malos itaque homines reponendos esse infideles, Agrigentinus censet : iidem vero sunt imprudentes, surdisque persimiles, ex Heracliti sententia. Sed et Parmenides Elcates, qui socius fuit Xenophanis Colophonii, rebus iis quæ intellectu solo percipiuntur, ad occurrandum fide nos hortatur. Ait enim :

**713** *Nam quæ absunt, animo tanquam præsentia  
[cernet.*

Nempe quia nobis ad ea quæ capiuntur intellectu, sola mente licet appropinquare : nec sine fide potest intellectus ea videre quæ intelligenda sunt. Hoc et Solon ita subinnuit :

*Difficile est animo abstrusum cognoscere mentis  
Consilium, fines quod solum tendit in omnes.*

Quod si cogitatu est difficile, sit continuo ut idem eloqui nullus possit. Sed et Empedocles de iis quæ usurpari oculis nequeunt, sic ait :

*Nam neque ad hoc oculi valeant accedere nostri,  
Non illud prensare manus, certissima nobis  
Quæ via res omnes animi ad penetralia mittit.*

Antisthenes etiam, qui auditor Socratis, Cynicæ vero sectæ dux fuit, de universorum Deo manifeste testatur : « Ab imagine non cognoscitur, oculis non conspicitur, nulli est denique rei persimilis : eoque

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ νέον. νέον C. τῶν νέων Vb. ἢ ζητεῖν μηδένα ἂν ποι καλῶς B, et mox ἔχειν. ἢ ὡς πάντα. εἰς πάντα Vb. ἢ ἀλλὰ πιστῶς. ἀλλ' ἐκ πίστεως C, Vb. ἢ τῆς πίστεως. τῆς om. B. ἢ τρόφιμον. τὸν τρόφιμον Vb. ἢ ἀντερύσασθαι. ἀντερύσασθαι Vb. ἢ πιστὸν in B suprasc. a p. m. ἢ ἀποφθάναι. ἀποφθάναιτο B, C. ἢ λόγοις. λόγοις B. ἢ παρεόντας. παραρέοντας B. ἢ ὡδε. ὡδὲ H, C. ἢ κέλεται. πέλεται Vb. ἢ ἀτὰρ δέ. ἀτὰρ δὴ B. ἢ προσβάλλειν. προσβάλλειν C, Vb. ἢ λεύσει [δ'] ὁμῶς. λεύσσε δ' ὁμῶς B, Vb. λεύσει Vb. επιπ γρ. λεύσει. ἢ μόνω πελάζειν — δυνατόν. πελάζειν μόνω — δυνατά C. ἢ πείρατα. πειράται C. πάντα πειράται Va. πάντων pro πάντα dedit Sirm. ἢ πειλάσασθ' οὐδ'. πειλάσασθαι B. πειλάσαι δ' ὀφθαλμοῖς οὐκ ἐστὶν ἐφικτόν C, Vb. ἢ δέ γε. γε om. B, C. ἢ ὀφθαλμοῖς. ὀφθαλμῶ B, C. Mox οὐδεὶς αὐτὸν C.

fit ut ex effigie nemo eum possit cognoscere. » Nec-  
cessaria igitur iis est fides, qui ea quæ intellectu  
percipiuntur intueri volunt, quia conveniens illis sim-  
ulacrum inveniri non licet. Atheniensis quoque  
Xenophon, Socrates ille, Grylli filius, his consona  
scripsit, dicens (Clem. Alex. Prot. p. 61) : « Qui  
ergo euncta conculit, ipse intrepidus, magnus ni-  
mirum potensque esse cognoscitur : 714 quali  
autem sit facie, ignoratur. » Fide igitur opus est  
iis qui occultum nosse desiderant. Audire vero est  
et Bacchylidem in *Pæanibus* dicentem :

*Haud enim facile est, occultorum verborum portas in-  
venire.*

Opus itaque nobis est oculis intellectus ad ea co-  
gnoscenda, quæ intellectu percipiuntur. Sicut enim  
oculis corporeis indigemus ad ea conspicienda quæ  
cerui possunt, ita indigemus et fide ad rerum divinarum  
aspectum. Nam quod est oculus in corpore,  
hoc est fides in mente. Aut potius, sicut oculus luce  
indiget per quam ipsi visibilia ostendantur, pari  
modo et intellectus indiget fide quæ divina ipsi  
ostendat, quæque stabilem de his conceptum per-  
petuumque conservet.

Audite vero et quo pacto Plato eos accuset, qui  
nolunt animo contemplari quæ sunt intellectu solo  
perceptibilia. « Vide, inquit (*Theæt.* p. 155 E),  
circumspiciens, ne quis haud initiatus hæcaudiat :  
cujusmodi sunt, quicumque nihil aliud esse usquam  
opinantur, quam quod ipsi queant tenaciter mani-  
bus apprehendere, actiones vero, ipsasque genera-  
tiones, ac demum quidquid conspici non potest,  
tanquam in partem substantiæ non admittunt. »  
Hujus sane familiæ sectæque et vos estis, sed repre-  
hensionem iniquo animo ne feratis. Solis enim vi-  
sibilibus intabescitis, manumque facta simulacra ven-  
erantes, doctrinam de invisibili natura non admit-  
titis. Fortasse autem hujusmodi hominibus Epichar-  
mus comicus iambicum illud coaptavit :

*Hominum naturæ, utres inflati.*

715 Proprium est autem prudentium virorum,  
præsumptioni non indulgere, nec patriis moribus  
astringi, sed veritatem querere, et quod utile est  
undecunque colligere. Annon talia Critoni Socrates  
dicebat (p. 46 C)? « Ego autem non modo nunc,  
sed semper talis esse percipio, qui nulli meorum  
magis parendum esse quam rationi existimem, quæ  
consultant mihi optima videatur. » Quibus sane  
verbis ostendit, se rationis ope veritatis inveniendæ  
percupidam, neque se in eam legem jurasse, ut

οὐδεὶς ἐκμαθεῖν ἐξ εἰκόνης δύναται. » Ἀναγκαῖα  
ἄρα ἡ πίστις τοῖς τὰ νοητὰ κατιθεῖν βουλομένοις,  
ἐπειδὴ περ οὐδὲ εἰκόνα ἐξευρεῖν αὐτοῖς συμβαίνει.  
σαν οἶόν τε. Καὶ Ξενοφῶν δὲ ὁ Ἀθηναῖος ὁ Σωκρα-  
τικὸς, ὁ Γρύλλου ὁ παῖς, ἑνωφῆδὰ τοῦτοις ὄψιν γέγραφε.  
Φησὶ γάρ· « Ὁ γούν πάντα φείων καὶ ἀτρεμίζων,  
ὡς μέγας μὲν ὅτις καὶ δυνατὸς, φανερός· ὁποῖος δὲ  
ἔστι μορφῆν, ἀφανής. » Δεῖ δὲ ἴσθαι πίστει τοῖς τὸ  
ἀφανὲς ὀργνωμένοις καταμαθεῖν. Ἀκούσαι δ' ἄν  
τις καὶ Βακχυλίδου λέγοντος ἐν τοῖς *Παιῶσιν*·

*Οὐδὲ γὰρ βῆστον ἀβήτητων ἐπέων πύλας ἐξευρεῖν.*

Χρεία τοίνυν ἡμῖν καὶ νοερῶν ὀμμάτων εἰς τὴν  
τῶν νοητῶν κατανόησιν· καὶ καθάπερ δεόμεθα τῶν  
τοῦ σώματος ὀφθαλμῶν εἰς τὴν θεωρίαν τῶν ὀρα-  
τῶν, οὕτω δὲ πῶν χρηζομένων πίστει εἰς τὴν ἐπι-  
σκέψαν τῶν θεῶν. Ὅπως γὰρ δὴ ἔστιν ὀφθαλμὸς ἐν  
σώματι, τοῦτο ἄρα πίστις ἐν διανοίᾳ. Μᾶλλον δὲ,  
ὡς περ ὀφθαλμὸς δεῖται φωτὸς ἐπιδεικνύοντος τὰ  
ὀρατὰ, οὕτω δὲ αὖ καὶ ὁ νοῦς δεῖται πίστει ἐπιδει-  
κνύσης τὰ θεῖα, καὶ τὴν περὶ τούτων ὀμμάδα  
φυλαττοῦσης βεβαίαν.

Τῶν δὲ γε τὰ νοητὰ θεωρεῖν οὐ βουλομένων ἀκού-  
σατε ὅπως ὁ Πλάτων κατηγορεῖ· « Ἄθρει γὰρ δὴ,  
φησὶ, περισκοπῶν μὴ τις τῶν ἀμυήτων ἐπακούσῃ.  
Εἰσὶ δὲ οὗτοι, οἱ μηδὲν ἄλλο ἠγούμενοι εἶναι, ἢ  
ὅς ἂν ἀπρὶξ ταῖς χειρὶ λαβείσθαι δύναιντο, πράξις ἢ  
δὲ καὶ γενέσις ἢ καὶ πᾶν [15] τὸ ἀράτον οὐκ ἀπο-  
δεχόμενοι ὡς ἐν οὐσίᾳ μέρει. » Ταύτης δὲ  
τῆς ἑυμορίας καὶ ὁμοῖς ἔστω· ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε  
τὸν ἔλεγχον· μόνοις γὰρ τοῖς ὀρατοῖς προστετήκατε,  
καὶ τὰ χειρόκμητα ἔξανα σέβοντες τὴν περὶ τῆς  
τοῦ ἀοράτου φύσεως διδασκαλίαν οὐδέ δεχέσθε. Καὶ  
ἴσως τοῖς οὕτω διακειμένοις ἀνθρώποις Ἐπιχάρμος  
ὁ κωμικὸς τὸν ἱαμβὸν ἐκαίειν προσήρμοσε·

*Φύσεις ἄνθρώπων, ἀσχοὶ πεφουσημένοι.*

Ἄνδρῶν δὲ γε σωφρονούντων ἴδιον μὴ προλήψαι δου-  
λεύειν, μηδὲ ἴθεσι προσεδέσθαι πατράσι, ἀλλὰ ζη-  
τεῖν τὰ ληθῆς, καὶ τὸ χρησίμον πανταχόθεν συλλέ-  
γειν. Ἡ οὐ τοιαῦτα καὶ Σωκράτης τῷ Κρίτωνι ἐλα-  
γεν· « Ὡς λέγω οὐ μόνον νῦν, ἀλλὰ καὶ αἰεὶ τοιοῦ-  
τος, ὅλος τῶν ἐμῶν οὐδὲν ἄλλο πείθεσθαι, ἢ τῷ  
λόγῳ, ὃς ἂν μοι λογιζομένη βέλτιστος φαίνοιτο. »  
Δηλοὶ δὲ διὰ τούτων, ὡς λόγῳ χρώμενος ἐξευρεῖν  
ἐπόθει τὸ συμφέρον, καὶ οὐ τι νόμον εἶχε τὸ τῆ  
προλήψαι δουλεύειν. Οὕτω τὸν Ἀλκιβιάδην πείθει

#### VARLE LECTIONES.

66 Γρύλου B. Va. 67 ib. τούτω. τούτοις B. C. 68 μέγας μὲν. μὲν om. B. Va. 69 ὀργνωμένοις. ὀργ-  
νωμένοις B. C. 70 καὶ νοερῶν. καὶ om. B. 71 τῶν νοητῶν. τῶν δυνατῶν B. 72 τὴν θεωρίαν τῶν ὀρατῶν.  
τὴν τῶν ἀσθητῶν θεωρίαν C. Vb. 73 ἐποπτεῖαν. ἐποπτεῖαν B. Mox δὲ et ἄρα om. C. 74 ἐπιδεικνύοντος.  
ἐπιδεικνύοντος B. qui mox om. αὐ. Hoc item C. 75 ἐπιδεικνύουσης. ἐπιδεικνύσης B. Va. 76 τὴν περὶ  
τούτων. τὴν τούτου B. 77 οἱ μηδὲν — οὐδὲν ἀπρὶξ. οἱ οὐδὲν — οὐδὲν ἀπρὶξ B. οὐδὲν C. qui supra om.  
δὴ. 78 πράξιν. πράξις B. C. 79 γένεσιν. γενέσις B. C. 80 ἀποδεχόμενοι ὡς. ἀποδεχόμενοι οὐκ B. ἀποδ.  
C. Vb. 81 μέρει. λόγῳ C. 82 ταύτης δὲ. ταύτης δὲ B. C. 83 χειρόκμητα. χειρόκμητα Vb. 84 φύσις.  
φύσεις B. C. 85 οὐδὲν. μηδὲν Vb. et mox φαίνοιται. 86 βέλτιστος. βέλτιον (στος supra on) B. 87 ἐπὶ  
τῆ. τῷ τῆ C.



μαθεῖν, τὴν τῆς γνώσεως ὁρῆσιν πρότερον ἐξορίσας<sup>66</sup>. Πρότερον μὲν γὰρ αὐτὸν ἐξηλεγεῖν οὐκ εἰδότε· εἶτ' ἐκείνου εἰρηκότος, « Ἄλλ' οὐκ ἂν εὐρεῖν με ἤγῃ ; » ἐπήγαγε· « Καὶ μάλα γε, εἰ ζητήσεαι<sup>67</sup>. » Ἐκείνου δ' αὖ φάντος, « Εἴτα ζητήσῃ με οὐκ ἂν οἴαι<sup>68</sup> ; » ὑπολαβὼν ἔφη· « Ἐγώ γε, εἰ οἴηθείης γε μὴ εἰδέ- ναι. » Ἀρχὴ ἄρα γνώσεως τῆς ἀγνοίας ἢ γνῶσις. Δεῖ δὲ πρὸς τοῦτω καὶ τὰ πονηρὰ μαθήματα τῆς ψυ- χῆς<sup>69</sup> ἐξελάσαι<sup>70</sup>, εἶθ' οὕτως τὰ θεῖα προσδέξασθαι. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ὁ Πλάτων ἐδίδαξεν, εἰπὼν· « Οὐ καθαρῶ γὰρ καθαρῶ<sup>71</sup> ἑφάπτεσθαι μὴ οὐ θεμιτὸν εἶναι. » Τοῦτο<sup>72</sup> δὲ καὶ Ὀρφεύς φησιν·

Φθέξομαι οἷς θέμις ἐστὶ· τύρας δ' ἐπίθεσθε, βέ-  
[σηλοι.

Συμφωνεῖ δὲ καὶ Εὐριπίδης<sup>73</sup> εἰπὼν·

Ἄρρητ' ἀβακχεύουσιν εἰδέναι βροτῶν.

Τοῖς γὰρ ἀμύητοις πῶς ἂν τις προσενέγκοι τὰ θεῖα παιδεύματα ; Πῶς δὲ ἂν μνηθεῖ τις, μὴ τῇ πίστει κρατύνας ἐν αὐτοῦ τὰ παρὰ τῶν διδασκάλων προσ- φερόμενα δόγματα ; Πῶς δ' ἂν πιστεύσειε<sup>74</sup>, μὴ πρό- τερον ἐξορίσας τῆς διανοίας τὰ κακῶς προεντεθέντα μαθήματα ; Ἀληθὴς ἄρα ὁ τραγικὸς λόγος ἐκεῖνος, ὃν ἐν Φοινίσσῃσι εἰρηκεν Εὐριπίδης·

Ὁ δ' ἄδικος λόγος,

Νοσῶν ἐν αὐτῷ<sup>75</sup>, φαρμάκων δεῖται σοφῶν.

Ἵτι δὲ καὶ συνεργεῖ ὁ θεὸς τοῖς ἀπολαῦσαι νοση- ρίας ἐπιειμένους, ὁ αὐτὸς τραγωδοποιὸς<sup>76</sup> ἔφη,

Τῷ δ' αὖ ποιοῦντι καὶ θεὸς ξυλλαμβάνει.

Προὔργιατατον ἄρα χρῆμα ἢ πίστις. Κατὰ γὰρ δὴ τῶν Ἐπίχαρμον, τὸν Πυθαγόρειον λέγω<sup>77</sup>,

Νοῦς ὄρη, καὶ νοῦς ἀκούει, τὰλλα<sup>78</sup> κωρὰ καὶ  
[τυφλά.

Καὶ ὁ Ἡράκλειτος οὐ πάλιν παρεγγυᾷ ξεναγεῖσθαι ὅπῃ τῆς πίστεως, οὕτω λέγων· « Ἐὰν μὴ ἐλπίζητε<sup>79</sup>, ἀνέλπιστον<sup>80</sup> οὐχ εὐρήσετε, ἀνεξερευνήτων<sup>81</sup> ἔδν καὶ ἀπορον. » Καὶ πάλιν· « Χρυσὸν οἱ διζήμενοι<sup>82</sup> γῆν πολ- λὴν ὀρύσσουσι, καὶ εὐρίσκουσιν [16] ὀλίγον. » Εἰ δὲ ἐκεῖνοι ὀλίγων ἕνεκα<sup>83</sup> ψηγμάτων πλείστον [ὄσον] ὑπομένουσι πόνον, καὶ μέντοι καὶ κίνδυνον, τίς οὕ-τως ἐστὶ τῶν θεῶν ἀνέραστος<sup>84</sup>, ὡς τὴν περὶ τῆς ἀληθείας<sup>85</sup> διαδρᾶναι διδασκαλίαν, μυριοπλάσιον<sup>86</sup> ἔχουσαν κέρδος ;

Μηδεὶς τοίνυν, ὦ φίλοι, κατηγορεῖτω τῆς πίστεως. Καὶ γὰρ δὴ τὴν πίστιν<sup>87</sup> Ἀριστοτέλης κριτήριον ἐπι- στήμης ἐκάλεσεν· ὁ δὲ γε Ἐπίκουρος πρόληψιν δια- νείας αὐτὴν εἶπε<sup>88</sup>· τὴν δὲ πρόληψιν, προσλαβοῦσαν τὴν γνῶσιν, κατάληψιν γίγνεσθαι. Κατὰ δὲ τὸν ἡμέ-

A præsumptæ opinioni serviret. Ita et Alcibiadem ad discendum hortatur, scientiæ opinione prius sub- mota. Ante omnia enim ostendit illum nihil scire ; deinde cum dixisset ille (p. 109 E) : « At non inven- isse quidquam me putas ? » « Prorsus plane, » sub- junxit, « si quæsisisses. » Rursusque cum diceret : « Annon quæsisse me putas ? » respondens ait : « Puto equidem, si existimaveris te non scire. » Principium itaque scientiæ est ignorantiae cognitio. Præterea vero malas etiam disciplinas ex anima exturbare oportet, ac tunc divina suscipere. Quod Plato rursus his verbis docet (*Phæd.* p. 67 B) : « Nefas ab eo purum contractari, qui purus ipse non sit. » Idem etiam canit Orpheus :

B *Dignis sancta loquar, procul hinc arcete profanos.*

Euripides quoque consona sic testatur :

*Arcana bacchico furore non acti sciant.*

716 Divinas enim institutiones quomodo quisquam tradat non initiatis ? Quomodo autem innotetur quis- piam, nisi tradita a magistris dogmata fide apud se concipiat ? Quo autem pacto fidem habeat, nisi prius ex animo depulerit quæ male insita fuerant ? Vera igitur tragica illa sententia, quæ est apud Euripidem in *Phœnissis* :

*... iniqua vero oratio,  
In se ægra, pharmaciis eget sapientibus.*

Deum vero illis suppetias ferre qui curari deside- rent, tragicus idem docuit :

*Deus laboranti manum porrigit livens.*

Magnum igitur operæ pretium est fides. Ut enim ait Pythagoricus Epicharmus.

*Mens cernit auditque, alia surda cæcaque.*

Ipse etiam Heraclitus hortatur ut fidei ductum se- quamur, sic loquens (*Clem. Alex. Strom.* II, p. 147) : « Nisi speretis, insperatum nequaquam invenietis, cum inscrutabile sit et inaccessum. » Et rursus : « Aurum qui rimantur, terram plurimam effodiunt, parumque inveniunt. » Quod si propter pauca ra- menta auri maximum hi laborem discrimenque subeunt, quis erit adeo a divinis rebus aversus, ut veritatis doctrinam refugiat, quæ infinitis parti- bus majus lucrum parit ?

Nemo itaque vestrum, amici, fidem accuset, quan- doquidem Aristoteles fidem scientiæ criterium ap- pellavit : 717 Epicurus vero præsumptionem mentis eam esse asserit, præsumptionem autem, accepta cognitione, in comprehensionem evadere.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> πρότερον ἐξορίσας. πρότερον om. B, C. <sup>67</sup> ζητήσεαι. ζητή- ... L, C, Va, Vb. <sup>68</sup> ἂν οἴαι. ἂν om. C. <sup>69</sup> τῆς ψυχῆς. τὰ τῆς ψυχῆς B. <sup>70</sup> ἀπελάσαι. ἐξελάσαι B, C. <sup>71</sup> καθαρὸν B. <sup>72</sup> τοῦτο. τοῦτ' C. <sup>73</sup> ὁ Εὐ- ριπίδης. ὁ om. B, Va. qui εἰπὼν pro βοῶν. et sic C. Vb. <sup>74</sup> πιστεύσειε. πιστεῦσαι B, Va. <sup>75</sup> αὐτῷ B, C. <sup>76</sup> τραγωδοποιὸς. τραγωδιοποιὸς B. om. C. <sup>77</sup> Πυθαγόρειον λέγω. Πυθαγόρειον absque λέγω C. <sup>78</sup> τὰλλα. τὰ δ' ἄλλα C. <sup>79</sup> ἐλπίζητε. ἐλπίζετε B, C. <sup>80</sup> τὸ ἀνέλπιστον Vb. <sup>81</sup> ἀνεξερευνήτων. ἀνεξεύρετον B. ἀνεξέρυτον Va. <sup>82</sup> διζήμενοι. διζήμενοι B, C. <sup>83</sup> ἕνεκα. ἕνεκεν C. <sup>84</sup> ἀνέραστος. ἀνέρα- στα C. <sup>85</sup> ἀληθείας διαδρᾶναι. ἀληθείας διαδιδρᾶναι Vb. <sup>86</sup> μυριοπλάσιον. μυριαπλάσιον B. <sup>87</sup> γὰρ δὴ τὴν πίστιν. γὰρ ταύτην C, Vb. <sup>88</sup> εἶπε. ἐκάλεσε B, C, Va. ὀνόμασεν Vb

Cæterum, prout ipsi definimus, fides est voluntaria animi assensio, vel latentis rei contemplatio, vel in id quod vero est defixa cogitatio, invisibiliumque apprehensio naturæ congruens, aut insita credentium animis citra ambiguitatem aliquam dispositio. Indiget autem fides cognitione, sicut et cognitio fide indiget. Neque enim esse potest fides sine cognitione, neque cognitio sine fide. Cognitionem quidem fides præcedit, subsequitur autem fidem cognitio: cognitionem subit appetitus, appetitum actio subsequitur. Prius enim credere oportet, iam addiscere, eum vero qui cognovit, appetitū aliquo commoveri, impulsū, aggredi ac peragere. Nunquam enim prima elementa discet, qui litteratori fidem non habeat, ita esse primam, ita secundam appellandam, et alias similiter. Nam si mox intercedat, negetque primam litteram dici *alpha* oportere, sed alio nomine vocandam esse, quod verum est non perdiscet, sed erret. necesse est, falsumque pro vero assumat. At si præceptorī fidem habens, ex ejus legibus discenda percipiat, ipsam illico fidem scientia subsequetur. Ita et geometræ fides habenda est, dicenti punctum quoddam esse cujus pars sit nulla, darique longitudinem quæ omni careat latitudine. **718** Hoc autem nullus unquam sermone aliquo demonstrabit sic esse: nam si latitudine privaveris longitudinem, utique cum latitudine simul tollitur ex oculis longitudo: sed ita tamen jubet intelligi geometra: cui facile credit fidemque habet, qui lineares illas figuras avet perdiscere. Ita et astronomis credunt discipuli, cum vel astrorum numerum colligunt, vel intercapedines metiuntur, quibus a se invicem distant, quotque stadiorum millia cœlum, quod oculis intuemur, a terra subductum sit, etsi dimensionis magna sit inter astronomos differentia: cum alii quadringenties septuagies dena stadiorum millia interesse dicunt, alii pauciora, nonnulli etiam multo plura. Discipuli tamen præceptoribus obsequuntur, fidem dantes illis quæ dicunt. De ipso etiam sole magna rursus inter illos est disceptatio. Anaximander enim atque Anaximenes, vicies septies majorem terra illum esse affirmant: Anaxagoras autem Peloponeso majorem: at Heraclitus Ephesius, pedis unius. Quis igitur pro merito dissidium hoc irrideat? Neque enim est inter eos de parva quadam mensura dissensio, sed de immensa et quantam nullus oratione possit ex-

τερον λόγον πιστις ἐστίν ἐκούσιος τῆς ψυχῆς συγκατάθεσις, ἢ ἀφανοῦς πράγματος θεωρία, ἢ περὶ τὸ ἐνστάσις <sup>10</sup>, καὶ κατάληψις τῶν ἀοράτων τῆ φύσει <sup>11</sup> εὐμμετρος· ἢ διδάσεις ἀναμφίβολος <sup>12</sup> ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν κεκτημένων ἰδρυμένη <sup>13</sup>. Δεῖται μόντοι ἡ πιστις τῆς γνώσεως, καθάπερ αὐτὴ ἡ γνώσις τῆς πίστεως. Οὕτω γὰρ πιστις ἀνευ γνώσεως, οὕτω γνώσις δίχα πίστεως γένοιτο ἂν <sup>14</sup>. Ἠγίεται μόντοι τῆς γνώσεως ἡ πιστις, ἔπειτα δὲ τῆ πιστεῖ ἡ γνώσις· ἔχεται δὲ τῆ, γνώσεως ἡ ὀρμή· ἀκολουθεῖ δὲ ταύτῃ ἡ πρᾶξις. Δεῖ γὰρ πιστεύσαι πρῶτον, εἶτα μαθεῖν γόντα <sup>15</sup> δὲ, ὀρμησάι· ὀρμησάντα δὲ, πρᾶξαι. Οὐδὲ γὰρ τὰ πρῶτα στοιχεῖα μαθεῖν οἶόν τε, μὴ τῷ γραμματιστῇ πεπιστευκότα ὅτι τοιῶσδε τὸ πρῶτον <sup>16</sup> χρῆ ὀνομάζειν, καὶ τοιῶσδε τὸ δεύτερον, καὶ τὰλλα ὡσαύτως. Εἰ γὰρ δὴ εὐθύς ἀνταίτιοι, φάσκων μὴ χρῆσθαι *άλφα* <sup>17</sup> τὸ πρῶτον προσαγορεύσαι, ἀλλ' ἕτερον αὐτῷ <sup>18</sup> ὄνομα ἐπιθεῖναι, οὐκ ἂν μάθοι τλήθεις· ἀλλ' ἀνάγκη περιπλανᾶσθαι, καὶ τὰ ψεῦδος ὑπολαμβάνειν <sup>19</sup> ἀλήθειαν. Εἰ δὲ πιστεύσας τῷ διδασκάλῳ, κατὰ τοὺς ἐκείνου νόμους τὰ μαθήματα διέξαιτο, ἔφεται ὅτι τάχιστα τῆ πιστεῖ ἡ γνώσις. Οὕτω καὶ τῷ γεωμέτρῃ προσηκε πιστεύειν <sup>20</sup>, διδάσκοντι εἶναι μόντι σημεῖον ὅ παντάπασιν ἔστιν ἀμείρις, εἶναι δὲ τι μήκος· εὐρους ἑστειρημένον. Τοῦτο δὲ γε λόγῳ <sup>21</sup> οὐδεὶς ἂν ἀποδείξει· ποτέ· εἰ γὰρ ἀφέλοις τὸ εὖρος τοῦ μήκους <sup>22</sup>, ξυναφανισθήσεται δὴπου τῷ πλάτει τὸ μήκος. Ἄλλ' ὁμοῦ οὕτω κελύει νοεῖν ὁ γεωμέτρης· καὶ πείθεται γε καὶ πιστεύει προχείρως ὁ τὰ γραμμικὰ σχήματα ἐκεῖνα μαθεῖν ὀριγνώμωνος <sup>23</sup>. Οὕτω τοῖς ἀστρονόμοις οἱ φοιτῶντες πιστεύουσιν καὶ τῶν ἀστρον τὸν ἀριθμὸν λέγουσι, καὶ τὰ διαστήματα μετροῦσιν οἷς ἀφείσθησιν ἀλλήλων, καὶ πόσαις μυριάσι σταδίων τῆς γῆς ἀφείσθηεν ὁ ὀρώμενος οὐρανός· καὶ τοὶ πολλῆς <sup>24</sup> οὕτως ἐν τῷ μέτρῳ διαφωνίας, καὶ τῶν μὲν τετρακοσίας καὶ <sup>25</sup> ἑξῶμῃκοντα σταδίων μυριάδας εἶναι λεγόντων, τῶν δὲ ἐλάττω, τῶν δὲ πολλῷ πλείους, ὁμοῦ πείθονται οἱ φοιτηταὶ τοῖς διδασκάλοις <sup>26</sup>, καὶ τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις πιστεύουσι. Καὶ γὰρ αὐτὸ πάλιν περὶ ἡλίου λογομαχία παρ' ἐκείνοις πολλή. Ἀναξίμανδρος μὲν γὰρ [17] καὶ Ἀναξίμαντης ἑπτακακαιοκοσάπλασινα <sup>27</sup> τῆς γῆς τοῦτον ἔφασαν εἶναι· Ἀναξαγόρας δὲ Πελοποννήσου μείζονα, Ἡράκλειτος δὲ ὁ Ἐφέσιος ποδίαλον. Τίς οὖν ἀρα ἀξίως τῆν τοιαύτην διαφωνίαν [οὔ] <sup>28</sup> γελᾶσειεν; Οὐδὲ γὰρ περὶ σμικροῦ τιμὸς αὐταῖς μέτρου γέγονεν ἡ διχόνοια, ἀλλὰ περὶ ἀπειροῦ, καὶ ὅσον οὐκ ἂν τις παραστήσῃ· <sup>29</sup> τῷ λόγῳ. Τίς γὰρ ἀπασαν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἐνστάσις. στάσις B, C. <sup>11</sup> τῆ φύσει. τῆς φύσεως B. qui mox om. ἢ. <sup>12</sup> ἀναμφίβωλις. ἀναμφίβωλος (ο supra ω) B. ἀναμφίβολος C. <sup>13</sup> ἰδρυμένη. δεῖται μόντοι. ἰδρυμένη μόντοι ἡ γνώσις οὐ δίχα πίστεως. οὕτω γὰρ C. qui in marg. ἐν ἄλλῳ. ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν κεκτημένων ἰδρυμένη δεῖται μόντοι ἡ πιστις γνώσεως. καθάπερ αὐτὴ ἡ γνώσις πίστεως. <sup>14</sup> γένοιτο ἂν. ἂν om. B, Va. <sup>15</sup> γόντα. γόντα C. <sup>16</sup> τὸ πρῶτον χρῆ. χρῆ τὸ πρῶτον B, C. <sup>17</sup> ἄλφα. τὰν ἄλφα B. Mox προσαγορεύσθαι C, Vb. <sup>18</sup> αὐτῷ — ἐπιθεῖναι. αὐτὸ — ἐπιθεῖναι B. <sup>19</sup> ὑπολαμβάνειν. ὑπολαβεῖν C, Vb. <sup>20</sup> πιστεύσαι. πιστεύειν B, Va. <sup>21</sup> γε λόγῳ. γε om. C, Vb. mox ἀποδείξειεν· εἰ γὰρ ἀφέλοιτο τοῦ εὐρους τὸ μήκος ξυναφανισθήσεται δὴπουδεν C. ei mi fallor Vb. <sup>22</sup> ἀφέλοι· τοῦ μήκους τὸ εὖρος. ἀφέλοις τὸ εὖρος τοῦ μήκους B, Va. <sup>23</sup> ὀριγνώμωνος. ὀριγνώμωνος B, C. <sup>24</sup> καὶ πολλῆς. καὶ τοὶ πολλῆς C. <sup>25</sup> τετρακοσίας καὶ. καὶ om. C. <sup>26</sup> τοῖς διδασκάλοις οἱ φοιτηταὶ C. <sup>27</sup> ἑπτακακαιοκοσάπλασινα. ἑπτά καὶ εἰκοσάπλασινον B. ἑπτακακαιοκοσάπλασινα C. Supra γὰρ ante καὶ om. C. <sup>28</sup> αὐ om. B, C. Tum γελᾶσειεν C. <sup>29</sup> αὐτοῖς; B. in marg. a p. m. qui mox παραστήσῃ cum Vb. παραστήσῃ Va. παραστήσῃ· το Sirm.

μέτρῳ ἂν περιλάβοι τὴν γῆν, εἶτα ἐπιτάξις καὶ εἰ-  
 κασάξις πολυκλασιάσας τὸ μέτρον συναγάγοι τῆς  
 φήφου τὸν λογισμὸν, καὶ τούτων τῷ μέτρῳ τοῦ ἀν-  
 θρώπου παραθεῖη ποδός; Ἄλλ' ὁμοῦ εἰσὶ τινες, οἱ  
 μὲν τούτοις, οἱ δὲ ἐκείνοις τιθέμενοι <sup>30</sup> πιστεύον-  
 τας δὲ οἱ μὲν ταῦτα, οἱ δὲ ἐκεῖνα καταβέγονται λέ-  
 γειν. Τί δὴ ποτε τοίνυν τὴν μὲν ἀλογωτάτην <sup>31</sup> ἐκείνην  
 ὑπερβαίνετε <sup>32</sup> πίστιν, μόνῃς δὲ τῆς ἡμετέρας κατε-  
 ηγορεῖτε, τῶν μὲν τειούτων μύθων καὶ λήρων ἀπηλ-  
 λαγμένης, τὰ θεῖα δὲ καὶ νοητὰ νοητῶς δεχομένης;

Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημόνοις καὶ τὸδε <sup>33</sup> σκοπήσωμεν,  
 ὡς ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων, τέχνην μαθεῖν ἰθέλων,  
 ὡς ἕκαστος μὲν τῷ διδάσκειν ἐπισταμένῳ, στέργει δὲ  
 τὰ προσφερόμενα <sup>34</sup> κερ' ἐκείνου μαθήματα· καὶ ὁ  
 μὲν σκυτοτόμος ἐπιδεικνυσὶν ὅπως δεῖ τὸν περιτομέα  
 κατέχειν, καὶ τὰ δέρματα διατέμνειν <sup>35</sup>, καὶ μέντοι καὶ  
 ξυρβάπτειν, καὶ τῷ καλόποδι <sup>36</sup> προσαρμόσσειν· ὁ δὲ  
 πιστεύει τοῖς λεγόμενοις, καὶ οὐκ ἀντιλέγει διδάσκον-  
 τι· καὶ ὁ μὲν ἔχει τῶν γιγνομένων τὴν γνῶσιν· ὁ δὲ  
 στέργει τὴν πίστιν, κατὰ βραχὺ δὲ γὰρ <sup>37</sup> διὰ τῆς πί-  
 στως προσλαμβάνει τὴν γνῶσιν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ  
 νευπηγὸς ἐκπαιδεύει τὸν μαθεῖν ὀριγνόμενον <sup>38</sup> πῶς  
 μὲν χρῆ διατείνειν <sup>39</sup> τὴν στάθμην, πῶς δὲ κινεῖν <sup>40</sup>  
 προσῆκει τὸν πρίονα, ὅπως δὲ καὶ <sup>41</sup> τῷ σκεπάρνῳ  
 καὶ τῷ τερέτρῳ καὶ τῷ τρυπάνῳ κεχρησθαι. Μανθάν-  
 νει <sup>42</sup> δὲ τούτων ἕκαστος ὁ φοιτῶν, πᾶν [γε] <sup>43</sup> τὸ  
 κελυεύμενον δρῶν, καὶ νόμους τοῦ διδασκάλου τοὺς  
 λόγους ποιούμενος, καὶ πιστεύων γὰρ δι' ἐκείνου κατ-  
 ορθῶσαι τὴν τέχνην. Οὕτω καὶ ὁ ἰατρὸς <sup>44</sup> οὐ μόνον  
 ἐκπαιδεύει τὴν ἐπιστήμην, ἀλλὰ καὶ ἰατρῶσαι τοὺς  
 κάμοντας· καὶ αὐτὸς μὲν οἷδε τῆς ἰατρείας τὸν λόγον·  
 ὁ δὲ γὰρ τῇ νόσῳ παλαιῶν τοῦτο μὲν οὐκ ἐπίσταται,  
 τῆς νόσου δὲ γὰρ πιστεύει διὰ τῆς ἰατρικῆς <sup>45</sup> ἀπαλλα-  
 γῆσθαι τέχνης. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σκάφος ἰθύνειν  
 μόνος γὰρ ἴσασιν οἱ τὴν κυβερνητικὴν ἐπιστάμενοι τέ-  
 χνην, οἱ δὲ πλωτῆρες δι' ἐκείνων πιστεύουσι τοῖς  
 ποδομένοισι λιμέσι προσορμισθήσεσθαι. Οὐκ οὖν, ὦ  
 φιλότης, κοινὸν μὲν τι <sup>46</sup> χρῆμα πάντων ἢ πίστις,  
 γὰρ τῶν μαθεῖν τινα τέχνην ἐπιεμένων, καὶ τῶν  
 πλεόντων, καὶ γαργούρων, καὶ ἰατροῖς προσ-  
 εδρευόντων; ἢ ἐκ γνῶσις, οὐ πάντων, ἀλλὰ μόνων  
 τῶν τὰς τέχνας ἐπισταμένων. Αὐτίκα τοίνυν ἦν ἰθε-  
 λήσωμεν διαγνῶναι χρωσθὲν δόκιμόν <sup>47</sup> τε καὶ ἀπε-  
 φθον, οὐχ ἡμεῖς τῇ βασάνῳ τοῦτον προσφέρομεν,  
 [18] ἀλλὰ <sup>48</sup> τὸν ἐπιστάμενον τὰ τοιαῦτα δοκιμάσαι <sup>49</sup>  
 κελυεύμεν· ὁ δὲ, ἢ τῇ λίθῳ προσφέρων, ἢ τῷ πυρὶ, ἢ  
 κίβδηλον ἢ δόκιμον ἀποφαίνει. Οὕτω καὶ πολυταλεῖς  
 ὠνούμενοι <sup>50</sup> λίθους, οὐχ ἡμῖν αὐτοῖς τὴν τούτων διά-  
 γνωσιν ἐπιτρέπομεν, ἀλλ' οἷς ὁ χρόνος καὶ ἡ πείρα  
 τῆμε τὴν ἐπιστήμην ἐπέθηκε. Καὶ τὴν σφρικτὴν δὲ

primere. Quis enim terram omnem metrendo com-  
 prehendat, tum septies vicies repetita ejus men-  
 sura, rationem subducat, eamq̄ conferat ad hu-  
 mani pedis mensuram? Et tamen sunt qui his, sunt  
 et qui illis adhæreant, **719** fidemque habentes,  
 alii hæc, alii illa affirmant. Quid itaque fidem illam  
 a ratione alienissimam laudando extolitis, solam  
 vero nostram accusatis, ejusmodi fabularum exper-  
 tem, et divina atque intellectualia intellectualiter  
 percipientem?

Ad hæc autem illud quoque animo reputemus,  
 omnes homines qui artem quampiam discere cupi-  
 ant, ad eos se confugio qui docere noverint, et  
 quæ ab illis docentur amplecti. Nam sutor quidem  
 ostendit quo pacto culter habendus sit, coriumque  
 incidendum, tum et quemodo suendum, ligneoque  
 pedi accommodandum: is autem credit ita quæ di-  
 cuntur, nec docenti repugnat: atque horum alter  
 quidem habet scientiam eorum quæ sunt, alter fidei  
 duntaxat inimitur: quo sc. ut per fidem artis illius  
 notitiam brevi assequatur. Ita et navim fabricer-  
 erudit eum qui discendi desiderio tenetur, quo pacto  
 amussim protendere, quoque modo serram ducere  
 oporteat, et quemodo ascia, dolabra vel terebra  
 sit utendum. Discit autem omnia hæc discipulus,  
 quidquid jubetur exsequens, et dicta magistri leges  
 existimans, credensque ejus ductu artem perfectam  
 se adepturum. Ita et medicus non solum medendi  
 scientiam docet, sed ægrotis quoque medetur: at-  
 que ipse quidem callet medicinæ rationem; qui  
 vero morbo afflicatur, hanc quidem non tenet,  
**720** credit tamen per eam artem se ægritudine  
 liberandam. Ita et navim regere soli sciunt qui gu-  
 bernandi artem profitentur: at vectores per illos  
 credunt se ad optatos portus appulsuros. Fides ita-  
 que, o amici, communis quedam res est omnibus,  
 et qui videlicet artem quampiam discere cupiant, et  
 qui navigent, et qui agriculturæ inserviant, medi-  
 cisve adhæreant. Peritia vero, non omnium, sed  
 eorum duntaxat qui illarum artium scientiam te-  
 nent. Itaque si, exempli causa, probum aurum et  
 excoctum dignoscere velimus, minime nos ipsi pro-  
 bationi illud subjicimus, sed explorare eum jube-  
 mus qui harum rerum sit peritus: is vero, aut in-  
 dici admotum, aut igni, vel legitimum esse vel  
 adulterinum decernit. Ita et eum pretiosos lapillos  
 emimus, nequaquam nobis eorum delectum creden-  
 dum putamus, sed quibus temporis diuturnitas et  
 experientia peritiam hanc peperit. Si quis præterea  
 sericam vult vestem picturatamque aut intertextam

VARIÆ LECTIONES:

<sup>30</sup> τιθέμενοι. πισθόμενοι C. <sup>31</sup> ἀλογωτάτην. ἀλογωτέραν Vb. <sup>32</sup> ὑπερβαίνετε. ὑπερβαίρετε C. <sup>33</sup> τὸδε. τοῦτο B, Va. <sup>34</sup> προσφερόμενα om. C. <sup>35</sup> διατέμνειν. διακόπτειν C, Vb. <sup>36</sup> καλόποδι. καλόποδι B, Va. γρ. καλόποδι Vb. <sup>37</sup> δὲ γὰρ. γε om. C, Vb. <sup>38</sup> ὀριγνόμενον. ὀριγνόμενον B, C. <sup>39</sup> διακρίνειν. διατείνειν B. διατείνην C. <sup>40</sup> δὲ κινεῖν — ὅπως om. B. <sup>41</sup> ὅπως δὲ καὶ. πῶς δὲ τῷ C. καὶ τῷ τερέτρῳ om. Va. <sup>42</sup> μανθάνει — τέχνην. ὁ δὲ γὰρ φοιτητῆς πᾶν τὸ κελυεύμενον δρῶν καὶ τοὺς διδασκάλου νόμους ποιούμενος πιστεύει κατορθῶσαι τὴν C Vb. <sup>43</sup> πᾶν γὰρ. γε om. B. et mox. <sup>44</sup> ὁ ἰατρὸς. ὁ om. B, C. <sup>45</sup> ἰατρικῆς. ἰατρείας C, Vb. qui mox om. γε. <sup>46</sup> κοινὸν μέντοι. καλὸν μὲν τι B. <sup>47</sup> δόκιμόν τε καὶ ἀπεφθον. εἰ δόκιμός ἐστιν B, Vb. <sup>48</sup> ἀλλὰ — κελυεύμεν. ἀλλὰ τῷ ταῦτα δοκιμάζειν εἰδότε προσάγομεν C, Vb. <sup>49</sup> δοκιμάσαι. δοκιμάζειν B. ex em. <sup>50</sup> ὠνούμενοι. ὀνούμενοι G.

auro comparare, a textoriae artis peritis æstimari eam jubet. Et qui scire avet quot pondo sint aurea vasa, vel argentea, vel numismata, libratori ea defert, ab eoque pondus illorum docetur, creditque, nec indicanti refragatur. Non igitur omnium est scientia, sed eorum qui diuturnitate temporis et experientia doctrinam sunt assecuti. At vero fides omnium est qui discere quidquam capiunt. 721 Est itaque fides cœn primaria quædam basis et crepido scientiæ. Fidem enim vestri quoque philosophi esse voluerunt voluntarium quemdam animi assensum, scientiam vero habitum continuum cum ratione. Insulsum est igitur, nec fereandum, cæterarum quidem cunctarum artium magistris convenire scientiam, fidemque discipulis, at in sola rerum divinarum doctrina inversum ordinem esse, ita ut ante fidem scientia exigatur. In iis enim rebus quæ cerni non possunt, fidei oculis maxime indigemus. Hinc et apostolus (Paulus) manifeste exclamat: « Credere enim oportet accedentem ad Deum, quod sit, iisque qui eum inquirunt remunerator sit futurus. » Idcirco et nos accedentibus, et divina discere cupientibus, præ cæteris cunctis doctrinam fidei proponimus, tum vero, ut imbuti fide initiatique fuerint, aperimus quarum rerum ænigmata præcesserint. Et apud vos similiter hierophantica mysteria non omnes norunt: sed populi multitudo videt duntaxat ea quæ fiunt, qui vero sacerdotes vocantur, cæremonias atque orgia ritu legitimo exsequuntur, solus autem hierophanta rationem tenet omnium quæ ibi fiunt, iisque edisserit quos approbarit. Itaque Priapum Veneris et Bacchi filium esse sciunt nonnulli ex iis 722 qui initiati sunt, quare autem horum filius dicatur, et cum exiguæ sit statura, cur exporrectum illi membrum maximumque apponatur, solus novit obscenorum mysteriorum hierophanta, ac si quis alius in flagitiosos illos libros inciderit. Voluptatem enim Venerem, ebrietatem vero Bacchum appellantes, quod ex utroque perficitur Priapum esse dixerunt: eo quod voluptas adjuncta ebrietati obscenas corporis partes intendat. Eodem modo Dionysii quoque phallum (sic enim virile membrum ridiculi homines nuncuparunt, et Phallagogia phalli festum apud Græcos dicebatur) et adorabant miser, et basiabantur cuncti qui orgia celebrabant: rationem tamen ignorabant. Is vero qui hierophantes vocabatur, et hæc sciebat, et Osirin et Typhonem, et Osiridis membra a Typhone concisa lateque dispersa, Isin præterea Osiridis sororem, quæ magno illa studio collegit, solum autem ejus phallum non invenit, atque hac de causa excitatum

• Hebr. xi, 6.

Α καὶ ποικίλην καὶ χρυσόπαστον ἐσθῆτα εἰ τις πρίασθαι βούλεται, τοῖς τῆς ὑφαντικῆς ἐπιστημοσιν ἐπιτρέπει τὴν ἀξίαν τοῖς ἐπιθεῖναι τιμῇ. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ σταθμὸν σκαυῶν τινῶν χρυσῶν ἢ ἀργυρῶν ἢ νομισμάτων ἐθέλων μαθεῖν, τῷ τὴν στατικὴν ἑπισταμένῳ τέχνην ταῦτα προσφέρει, καὶ παρ' ἐκείνου διδάσκει τὸν σταθμὸν, καὶ πιστεύει, καὶ οὐκ ἀντιλέγει μνησύνει. Οὐκ οὖν ἅπάντων ἡ ἐπιστήμη, ἀλλὰ τῶν διδασκαλῶν καὶ χρόνῳ καὶ πείρῃ ταύτην μεμαθηκότων ἡ δὲ γε πίστις ἁπάντων ἐστὶ τῶν μαθεῖν τι προθυμουμένων. Ὑποβάθρα μέντοι καὶ κρηπίς τῆς ἐπιστήμης ἡ πίστις. Τὴν μὲν γὰρ πίστιν καὶ οἱ ἄλλοι φιλόσοφοι ὤρισαντο εἶναι ἰσχυροῦστον τῆς ψυχῆς συγκατάθεσιν τὴν δὲ ἐπιστήμην, ἔξιν ἀμετάπτωστον μετὰ λόγου. Ἄστοπον δὲ καὶ λίαν παγχάλεπον ἑπιστήμην τὸν μὲν τέχνης ἀπάσης διδασκάλους ἔχειν τὴν ἐπιστήμην, τοὺς δὲ φοιτῶντας, τὴν πίστιν ἐπὶ μόνων δὲ γε τῶν θεῶν παιδευμάτων ἀνατετραφῆναι τὴν τάξιν, καὶ πρὸ τῆς πίστεως ἀπαιτεῖσθαι τὴν ἐπιστήμην. Οὐχ ἥμισυ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀοράτων τῶν τῆς πίστεως ὁμμάτων δεόμεθα. Τῷ τοι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος διαβρῆδην βοᾷ: « Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ ὅτι ἐστὶ, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς τοῖς προσοῦσιν καὶ τὰ θεῖα ποθοῦσι μαθεῖν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὴν τῆς πίστεως διδασκαλίαν προσφέρομεν, εἴτα τελοῦμενοι καὶ μουσόμενοι δηλοῦμεν τίνας ἐστὶν αἰνίγματα τὰ γινόμενα. Καὶ παρ' ὁμῶν δὲ γε ὡσαύτως τὸν ἱεροφαντικὸν οὐκ ἅπαντες ἴσασιν λόγον, ἀλλ' ὁ μὲν πολὺς ὄμιλος τὰ δρώμενα θεωρεῖ, οἱ δὲ ὀλίγοι προσαγορευόμενοι ἱερεῖς τὸν τῶν ὀργίων ἐπιτελοῦσι θεσμὸν, ὁ δὲ ἱεροφάντης μόνος οἶδε τῶν γινόμενων τὸν λόγον, καὶ οἷς ἂν δοκιμάσῃ καταμηνύει. Καὶ ὅτι μὲν ὁ Πρίαπος Διονύσου καὶ τῆς Ἀφροδίτης υἱός, ἴσασιν τὰ ταῦτα μεμνημένων τινέων ἀνθ' ὧν δὲ τούτων υἱὸς ὀνομάζεται, καὶ μικρῶν γε ὄντι ἐπιθεταί μοριον ἐντεταμένον καὶ μέγιστον, ὁ τῶν μυστηρίων ἱεροφάντης ἐπίσταται, καὶ εἰ τις ἕτερος τοῖς ἐναγέσι βιβλίοις ἐκείνοις ἐνέτυχεν. Τὴν γὰρ τοῖς Ἀφροδίτην ἠδονὴν ὀνομάζοντες, τὸν δὲ γε Διόνυσον μέθην προσαγορεύοντες, τὸ ἐξ ἀμφοτέρων τελοῦμενον ἐκάλεσαν Πρίαπον. ἠδονὴ γὰρ προσλαβούσα μέθην τὴν τῶν παιδογόνων μορίων ἐντασιν ἀπεργάζεται. Οὕτω πάλιν τὸν τοῦ Διονύσου φαλλὸν (τὸ δὲ [19] ἀνδρείον οὕτω, καλοῦσι μοριον οἱ τοῦ γέλωτος ποιηταί, καὶ ἐκαλεῖτο δὲ παρὰ τοῖς Ἕλλησι φαλλογῶγια ἢ τοῦ φαλλοῦ ἑορτὴ) προσεκύνουν μὲν τοῦτον καὶ κατεφιλοῦν οἱ ὀργιάζοντες ἅπαντες, τὸν δὲ λόγον οὐκ ᾔδεισαν· ὁ δὲ καλούμενος ἱεροφάντης ᾔδει τὸν Ὀσίριν καὶ τὸν Τυφῶνα, καὶ τὰ τοῦ Ὀσίριδος ὑπὸ τοῦ Τυφῶνος κατακοπτόμενα μέλη

#### VARIAE LECTIONES.

ἑπισταμένην. στατικὴν B. C. οὐκ οὖν οὐκ. οὐκ οὖν B. δὲ καὶ λίαν παγχάλεπον om. C. τοὺς — πίστιν om. B. Tum ἐπὶ μόνων δὲ τῶν θεῶν διδασκαλῶν Vb, qui mox τάξιν pro πράξιν. ὁμμάτων C. τῷ Θεῷ. τῷ om. C. τῷ Χριστῷ Va. διὰ τοι τοῦτο. διὰ τοῦτο B, C. ποθοῦσι. ζητοῦσι C, Vb. καὶ μουσόμενοι om. B. οἱ δὲ. οἱ δὲ γε Vb. τὸν. τῶν C. ταῦτα. τοιαῦτα Va. ὁ τῶν. καὶ (ὁ supra καὶ) τῶν B. δὲ γε. γε om. C, Vb. ποιηταί, εἰς. ποιηταί τῇ ἑορτῇ ἢ καλοῦσιν Ἕλληνας φαλλογῶγια προσεκύνουν τοῦτον οἱ ὀργ. τὸν C, Vb. ἐκαλεῖτο δὲ. ἐκαλεῖτο γε B. ᾔδει τὸν. ᾔδει καὶ ταῦτα καὶ τὸν C, Vb.

καὶ πανταχόσε διασπειρόμενα. τὴν δὲ Ἴσιν, τὴν τοῦ Ἀ  
 Ὀσίριδος ἀδελφὴν, ταῦτα σὺν πόνῳ <sup>66</sup> συλλέγουσαν,  
 μόνον δὲ τὸν φαλλὸν οὐχ εὐρίσκουσαν, καὶ τούτου γε  
 χάριν εἰκόνα τούτου κατασκευάζουσαν, καὶ παρὰ πάν-  
 των προσκυνεῖσθαι καλεούσαν. Ταῦτα ἐκ τῆς Αἰγύπτου τὰ ἔργια μαθὼν [ὁ] Ὀδρύσης Ὀρφεὺς εἰς τὴν  
 Ἑλλάδα μετένεγκε, καὶ τὴν τῶν Διονυσίων ἑορτὴν διεσκύασεν.

Εἰ τοίνυν οὐδὲ τὰ δυσᾶγῃ ταῦτα καὶ <sup>67</sup> βδελυρὰ  
 ἔργια πᾶσιν ἔστι γινώριμα, μόνον δὲ ταῦτα <sup>68</sup> ἤδεσαν  
 οἱ ἱεροφάνται καλούμενοι, μάνια σαφῆς τῶν παν-  
 αγίων <sup>69</sup> καὶ θεῶν μυστηρίων πρό γε τῆς πίστεως  
 τὴν γνῶσιν ἐπιζητεῖν. Ἡ οὐδὲ Πινδάρῳ τῷ λυρικῷ  
 κείθεσθε σαφῶς ἀπαγορεύοντι,

Μὴ πρὸς ἀπαντας ἀναρρῆξαι τὸν ἀρχαῖον λόγον ;

Ταῦτό δὲ τοῦτο <sup>70</sup> καὶ ὁ Πλάτων παρεγγυᾷ : « Εὐ-  
 λαβοῦ γάρ, φησί, μήποτε ἐκπίσῃ ταῦτα εἰς ἀνθρώ-  
 πους ἀπαιδεύτους. Σχεδὸν γάρ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, οὐκ  
 ἔστι τούτων τοῖς πολλοῖς καταγελαστότερα ἀκού-  
 σματα, οὐδ' αὖ πρὸς τοὺς εὐφυεῖς θαυμασιώτερά τε  
 καὶ ἐνθουσιαστικώτερα. Πολλάκις δὲ λεγόμενα καὶ  
 ἀεὶ ἀκουόμενα <sup>71</sup>, [καὶ πολλὰ ἔτη,] μόλις ὥσπερ χρυ-  
 σθὸς ἐκκαθαίρεται μετὰ πολλῆς πραγματείας. »  
 Ἦκούσατε δὲ καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν εἰρηκτός Ὀρ-  
 φείως :

Φθέξομαι οἷς θέμις ἐστί, θόρας δ' ἐπίθεσθε, βέβη-  
 λοι <sup>72</sup>.

Τοιγαροῦν ἡγήσθω ἡ πίστις, καὶ ἔψεται ἡ γνῶσις.  
 Τοῖς γάρ τοι εἰλικρινῶς καὶ ἀκραιφνῶς πιστεύουσι  
 παρέχει τὴν γνῶσιν ὁ πιστευόμενος Κύριος, προσγε-  
 νομένη δὲ τῇ πίστει ἡ γνῶσις τελεσιουργεῖ τῆς ἀλη-  
 θείας τὴν ἐπιστήμην. Ὁ δὲ γε ταύτην κεκτημένος,  
 εὐδαίμων καὶ <sup>73</sup> τρισόβλιος. Καὶ τοῦτο δὲ ὁ Πλάτων ἐν  
 τοῖς Νόμοις δεδήλωκε : « Τὸν μέλλοντα γάρ, φησί,  
 μακάριον καὶ εὐδαίμονα ἔσεσθαι τῆς ἀληθείας εὐθὺς  
 ἐξ ἀρχῆς εἶναι μέτοχον <sup>74</sup> χρῆ, ἐν ὧς ἐπὶ πλείστον  
 χρόνον ἀληθῆς ὦν διαβίῳ <sup>75</sup>. » Τοῖς γάρ δὴ μετασχῶσι  
 τῆς ἀληθείας, καὶ ταύτης ἀξίως βεβιωκόσιν, οὐρανὸς  
 εὐτρεπῆς <sup>76</sup>, καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων ἐνδιαιτήματα. Ὁ δὲ  
 ταύτης ἔρημος καὶ ἀτέλειος <sup>77</sup>, καὶ τῶν παναγίων  
 καὶ θεῶν ἀμύητος μυστηρίων, ἔρημος <sup>78</sup> μὲν [τῶνδε]  
 τῶν ἀγαθῶν γενήσεται, κολαστηρίος δὲ διηνεκέσι  
 παραδοθήσεται. Καὶ τοῦτο αἰὶ πάλιν καὶ ὁ <sup>79</sup> Πλάτων  
 δεδήλωκεν ἐν τῷ Φαίδῳ. Τούς γάρ τὰς τελετὰς αὐ-  
 τοῖς παραδεδωκότας εἰρηκέναι φησὶν <sup>80</sup>, ὅτι : « Ὁς ἀν-  
 ἀμύητος καὶ ἀτέλειος εἰς Ἄδου ἀφίκεται, ἐν  
 βορβόρῳ κείσεται : ὁ δὲ κεκαθαρμένος τε καὶ <sup>81</sup>  
 τετελειωμένος, ἐκείσε ἀφικόμενος, μετὰ θεῶν οἰκί-  
 σαι. »

Πείθεσθε τοίνυν, ὦ φίλοι, τοῖς ὑμέτεροις φιλοσό-  
 φοις <sup>82</sup>, προτελοῦσιν ὑμᾶς καὶ τὰ ἡμέτερα [20] προ-

bujus simulacrum ab omnibus adorari præcepit.  
 Hæc orgia cum in Ægypto Odrysius Orpheus didi-  
 cisset, in Græciam transportavit, Dionysiaque festa  
 instituit.

Quod si itaque ne impura quidem orgia ista phæ-  
 neque abominanda, cunctis erant cognita, sed soli  
 ea tenebant qui dicebantur hierophantæ, manifesta  
 est dementia castissimorum divinorumque myste-  
 riorum cognitionem ante fidem exquirere. An Pim-  
 dario poetæ lyrico auscultandum non putatis, ma-  
 nifeste **723** prohibenti ,

Antiquam orationem cunctis aperire ?

Hoc et Plato faciendum hortatur. « Cave enim,  
 inquit, ne quando hæc excidant ad homines ine-  
 ruditos. Nihil enim ferme est, mea sententia,  
 quod majore cum risu quam nostra hæc a mul-  
 titudine audiri possit : sicuti et rursus nihil  
 quod apud ingeniosos admirabilius ac divinius vi-  
 deatur ; sæpe autem sæpiusque repetita, et audita  
 semper, multosque per annos ægre, velut aurum,  
 multo studio atque opera expurgantur. » Audistis  
 vero superius Orpheum dicentem,

Dignis sancta loquar, procul hinc arcete profanos.

Dux itaque sit fides, et scientia subsequetur. Pure  
 siquidem ingenueque credentibus Dominus in quem  
 creditur cognitionem concedit, fideique adjuncta  
 cognitio perficit scientiam veritatis. Quam qui asse-  
 quitur, felix, imo felicissimus est habendus. Hoc et  
 Plato in suis *Legibus* (p. 730 C) ostendit : « Opor-  
 tere eum, qui beatus felixque futurus sit, ab initio  
 statim veritatis esse participem, ut quam plurimum  
 tempus veritatis particeps vivat. » Illis enim qui  
 fuerint veritatis participes, quique hac dignam vi-  
 tam peregerint, cœlum maxime convenit, angelo-  
 runque conversatio. Qui autem hac caret, nec illius  
 quasi sacris initiatus est, expersque vixerit divino-  
 rum purissimorumque mysteriorum, et his tantis  
 carebit bonis, et suppliciis addicetur æternis. Hoc  
 idem rursus Plato **724** exposuit in *Phædone* (p.  
 69 C). Ait enim hæc illos dixisse, qui initiorum ri-  
 tus tradiderunt : « Fore ut quicumque ad inferos  
 mysteriorum expers ac minime initiatus descende-  
 rit, obrutus jaceat in cœno : qui vero purgatus ini-  
 tiatusque fuerit, eo perveniens cum diis habitat. »

Credite igitur vestris saltem philosophis, o amici,  
 qui vos initiant, et nostra prædoceant. Videntur enim

VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> Ἴσιν πόνῳ. Συμπόνῳ (ν supra μ) B. <sup>67</sup> δυσᾶγῃ ταῦτα καὶ om. C. ut et supra [δ]. <sup>68</sup> αὐτά. ταῦτα B.  
<sup>69</sup> παναγίων. παναγίων B, C. et sic infra 45. Mox γε om C. <sup>70</sup> ταῦτα δὲ τοῦτο. τοῦτο δὲ καὶ ὁ C.  
<sup>71</sup> ἀκουόμενα ἀεὶ. ἀεὶ ἀκουόμενα B, C. καὶ πολλὰ ἔτη om. C. <sup>72</sup> βεβήλοις. βέβηλοι B, C. <sup>73</sup> εὐδαίμων καὶ  
 om. C. <sup>74</sup> μέτοχον εἶναι. εἶναι μέτοχον B, C. <sup>75</sup> διαβίῳ. διαβίῳ B, C. Va. et ni fallor b. Mox μετέχουσι  
 C. <sup>76</sup> εὐτρεπῆς. εὐπρεπῆς B. εὐπρεπῆς καὶ αὐτὰ τὰ τῶν Sirm. <sup>77</sup> καὶ ἀτέλειος om. C. Mox πανάγων  
 Sirm. <sup>78</sup> ἀμύητος. μυστηρίων ἔρημος. μυστηρίων ἀμύητος ἀμέτοχος C. ἀμέτοχος Vb. pro ἔρημος. <sup>79</sup> καὶ  
 δ. καὶ om. C. <sup>80</sup> φησί. ἔφη B. <sup>81</sup> τε καὶ. τε om. C. <sup>82</sup> φιλοσόφοις. σοφοῖς C, Vb.

prorsus vocalibus illis avibus esse persimiles, quæ imitantur quidem humanam vocem, dictionum tamen quas proferunt sensus ignorant. Pari enim modo et isti, cum de divinis rebus dissererent, ignorabant eorum veritatem quæ loquebantur. Digni sunt autem, ut opinor, aliqua venia; quod neque prophetarum neque apostolorum prævio lumine ducti fuerint, sed natura tantum duce usi sint: cujus litterarum characteres impressos olim divinitus impietatis error delevit. Reparabat tamen horum nonnullos ipse idem qui condiderat, neque penitus aboleri permittebat, suam hominibus providentiam per mundi creaturam manifeste significans. Id vero ipsum et Paulus apostolus ostendit, cum Lystris concionaretur. Præter alia enim complura hæc ait: « Qui in præteritis generationibus permisit omnes gentes ambulare in viis suis, neque tamen sine testimonio sese ipsum dimisit benefaciens: nam et pluvias vobis de cælo dedit, et tempora fructifera, implens nutrimento et lætitia corda vestra<sup>d</sup>. » Nam stirps quidem Abrahamitica et divinum legem accepit, et 725 prophetiæ gratiam adeptam est: alias vero gentes per naturam ipsam, et per naturæ inspectionem, universorum Gubernator ducebat ad pietatem. Ac veluti pluviam præcipue quidem cultis agris, ut humano generi consulat, munificus ac liberalis infundit: ex ubertate autem et copia liberalitatis solitudines quoque montesque irrigat: et arata quidem regio mitiores fructus, inarata vero silvestres producit: videmusque persæpe sepulcris et parietibus capriflicos innasci: ita et scientiæ donum præcipue quidem piis hominibus datum est, illis autem qui hujus notæ non sunt, sicut pluvia desertis ac silvestribus locis. Hinc sæpenter quædam etiam esculenta producant, quæcultorum agrorum fructibus sunt similia: cum tamen appareat ea prophetiæ agriculturæ esse expertia, ut quæ asperitatem quamdam et acerbiteriam immistam habent. Qui vero discernere norunt, quod utile est sumentes, reliqua missa faciunt: ut qui rosaria demetunt, spinas quidem dimittunt, rosarum vero calices legunt. Ipsi quoque apibus hanc naturam legem instituit. Non solum enim dulcibus, sed amaris etiam floribus insidentes, dulcedinem quidem hauriunt, amaritatem autem aversantur, et ex diversis qualitatibus, amaris videlicet, acerbis, austeris acutisque, mel hominibus dulcissimum conficiunt. Has igitur et nos imitantes, e vestris illis amarulentis pratis, dulce vobis utilitatis mel componimus. 726 At veluti qui corporibus medentur,

<sup>d</sup> Act. xiv, 16, 17.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>82</sup> μὲν om. C. <sup>83</sup> καὶ οὗτοι, καὶ αὐτοὶ B, Va. <sup>84</sup> ἀπολαύσαντες. ἀπολαύοντες B. <sup>85</sup> πάλαι om. C. <sup>86</sup> προμήθειαν διὰ τῆς κτίσεως C. <sup>87</sup> ὁμῶν. ἡμῶν C. <sup>88</sup> ἀπῆλαυσε. ἀπέλαυσε B. <sup>89</sup> χρισίας. χορηγίας C. cum γρ. χρείας in marg. χορηγίας B. qui mox om. ἐνήσιν. <sup>90</sup> ἀγεώργητος. ἀνήροτος C. <sup>91</sup> ὅτε — τοίχοις. δὲ — τύχοις C. <sup>92</sup> ἐδώδιμα. καὶ ἐδώδιμα Vb. <sup>93</sup> γὰρ τις. τις om. B. <sup>94</sup> τρυγῶντας — κάλυκας. τρυγῶντας τὰς ἀκάνθας παρέντες τὰ ῥόδα συλλέγουσι C, Vb. <sup>95</sup> κάλυκας. ῥοδοκάλυκας Va. <sup>96</sup> ἐμπέφυκα. πέφυκα C. <sup>97</sup> ἐπιζάνουσι. ἐπιζάνουσαι B, C. <sup>98</sup> μὲν γάρ. γάρ om. B. <sup>99</sup> στρυφῶν καὶ αὐστηρῶν καὶ γλυκεῶν αὐστηρῶν τε καὶ C, Vb. <sup>100</sup> κατασκευάζουσι. τεκταίνουσι C, Vb. <sup>101</sup> δὴ καὶ — ὁμῶν. δὲ καὶ — ὁμῶν B.

A διδάσκουσιν. Ἄτεχνῶς γὰρ εἰκασί τῶν φθικῶν ὄρνιθων ἐκείνοις, οἱ τὴν μὲν <sup>82</sup> ἀνθρωπείαν μιμοῦνται φωνήν, ἀγνοοῦσι δὲ τῶν λεγομένων τὸν νοῦν· παραπλησίως γὰρ δὴ καὶ οὗτοι <sup>83</sup>, περὶ θεῶν πραγμάτων διαλεγόμενοι, οὐκ ἔγνωσαν ὧν περ ἔλεγον τὴν ἀλήθειαν. Ἔχουσι δὲ, οἶμαι, ἀμηγέτη συγγνώμην, ὅτε προφητικῆς θαυρασίας, οὔτε ἀποστολικῆς ἀπολαύσαντες <sup>84</sup> φωταγωγίας, μόνην δὲ τὴν φύσιν ποδηγὸν ἐσχικότας, ἧς ὁ τῆς δυσσεβείας πλάνος τὰ θεοχάρακτα πάλαι <sup>85</sup> διεφθεῖρε γράμματα. Ἄνευθεῖτο δὲ τίνα ὁμῶς τούτων ὁ ποιητής, καὶ πέμπεν ἐξίτηλα γενέσθαι οὐκ εἶα, τὴν οἰκίαν τοῖς ἀνθρώποις διὰ τῆς κτίσεως προμήθειαν <sup>86</sup> ἐπιδεικνύμενος. Καὶ τοῦτο δεδηλωκεν ὁ θεός Ἀπόστολος ἐν Λύστροις ἐμνηγορήσας· πρὸς γὰρ αὐτὸν πολλοὶ ἑτέροις καὶ τότε εἰρηκεν· <sup>87</sup> «Ὅτι ἐν ταῖς παρρηχημέναις γενεαῖς εἶσαε πάντα τὰ ἔθνη πορεύεσθαι ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν· καίτοιγε οὐκ ἀμάρτυρον ἑαυτὸν ἀφήκεν, ἀγαθοποιῶν, οὐρανὸθεν ὁμῶν ὑετοῦς διδοῦς καὶ καιροῦς καρποφόρους. ἐμπιπλῶν τροφῆς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ὁμῶν <sup>88</sup>. » Τὸ μὲν γὰρ Ἀθραμασίον γένος καὶ νόμον θεῶν ἐδέξαστο, καὶ προφητικῆς ἐπέλαυσε· <sup>89</sup> ἡ χάριτος· τὰ δὲ γε ἄλλα ἔθνη διὰ τῆς φύσεως καὶ τῆς κτίσεως ἐποδήγει πρὸς θεοσεβείαν τῶν ἑλῶν ὁ Πρύτανις. Καὶ καθάπερ τὴν ὑπερὶ διαφερόντως μὲν τῆ γειοργουμένη γῆ. τῆς τῶν ἀνθρώπων εἵνεκα χορηγίας <sup>90</sup>, ὁ μεγαλόδοτος ἐνήσιν· ἐκ περιουσίας δὲ καὶ φιλοτιμίας, κὲν ταῖς ἐρήμοις, κὲν τοῖς ὄρεσιν βεῖ· καὶ ἡ μὲν ἀρουμένη τοὺς ἡμέρους φύει καρπούς, ἡ δὲ ἀγεώργητος <sup>91</sup> τοὺς ἀγρίους· ὁρῶμεν δὲ ἔστιν ὅτε <sup>92</sup> καὶ ἐν μνήμασι καὶ ἐν τοίχοις φουμέναις συκᾶς· οὕτω τὸ τῆς γνώσεως δῶρον ἐξαίρετως μὲν τοῖς εὐσεβεῖσι δωδῶρηται, τοῖς δὲ γε οὐ τοιοῦτοις, ὡς ταῖς ἐρήμοις καὶ ταῖς λόχμασι ὁ ὑετός. Ὅθεν πολλάκις καὶ τίνα ἐδώδιμα <sup>93</sup> φύουσι, καὶ τοὺς τῶν γεωργουμένων μιμοῦνται καρπούς, ἐπέδῃλα δὲ ὁμῶς ὅστιν, ὡς γεωργίας προφητικῆς οὐ τετύχηκε· τραχύτης γὰρ τις <sup>94</sup> αὐτοῖς ἀναμείμικται καὶ πικρότης· οἱ δὲ γε διακρίνειν εἰδότες, τὸ χρεῖωδες καρπούμενοι, τὸ λοιπὸν χαίρειν εἶσι· καθάπερ οἱ τὰς ῥοδωνιὰς τρυγῶντες <sup>95</sup>, καταλείπουσι μὲν τὰς ἀκάνθας, συλλέγουσι δὲ τὰς κάλυκας <sup>96</sup>. Καὶ μὲν δὴ καὶ ταῖς μελίταις οὗτος ὁ νόμος ἐμπέφυκεν <sup>97</sup>· οὐ γλυκεῖσι γὰρ μόνις, ἀλλὰ καὶ πικροῖς ἄνθεσιν ἐπιζάνουσαι <sup>98</sup>, τὴν μὲν <sup>99</sup> γλυκεῖον ἀνιμῶνται ποιότητα, τὴν δὲ πικρὰν ἀποστρέφονται, καὶ ἐκ διαφόρων ποιότητων, πικρῶν τε καὶ στρυφῶν, καὶ αὐστηρῶν καὶ δριμύτων, τὸ γλυκύτερον μέλι· τῶς ἀνθρώποις κατασκευάζουσι <sup>100</sup>. Ταῦτας δὴ καὶ <sup>101</sup> ἡμεῖς μιμοῦμενοι, ἐκ τῶν πικρῶν ὁμῶν λειμῶνων τὸ γλυκὺ τῆς ὠφελείας ὁμῶν κατασκευάζομεν μέλι. Καὶ ὡς περ οἱ τὰ σώματα

θεραπεύοντες ἐκ τῶν ἰοδῶν θηρίων [21] ὄνησιφόρα κατασκευάζουσι φάρμακα· καὶ τῶν φιδῶν ἃ τὰ μὲν ἀποβάλλοντες, τὰ δὲ ἔβροντες, πολλὰς διὰ τούτων ἐξελαιύνουσι νόσους· οὕτως [καὶ] ἡμεῖς τὰ τῶν ὑμετέρων ποιητῶν καὶ ξυγγραφέων καὶ φιλοσόφων πονήματα ἠ μεταχειρισάμενοι, τὰ μὲν ὡς δηλητήρια καταλείπομεν, τὰ δὲ τῆς διδασκαλίας ἐπιστήμη διασκευάσαντες, ἀλεξιφάρμακον ὅμιν θεραπείαν προσφέρομεν· καὶ οὐδ' ἀντιπάλους ἡμῶν ὑπελήφατε, τούτους τῶν ἡμετέρων λόγων ἀποφαίνομεν ξυνηγόρους, καὶ τῆς πίστεως δείκνυμεν διδασκάλους<sup>9</sup>. Οὕτω δὲ, ξὺν θεῷ φάσαι, καὶ τὴν ἄλλην ὅμιν διδασκαλίαν προσοίσομεν. Ὑμεῖς δὲ, μεμαθηκότες ὡς ἀναγκαῖον<sup>10</sup> τὸ τῆς πίστεως χρῆμα, τὴν Πυθαγόρειον<sup>11</sup> σιωπὴν ἀσκήσατε, καὶ τὰς ἀκοὰς ἡσυχῇ τῷ λόγῳ παράγχετε<sup>12</sup>, πιστῶς δεχόμενοι τὰ λεγόμενα<sup>13</sup> ὅτιαι.

## ΛΟΓΟΣ Β΄.

## Περὶ ἀρχῆς.

Τὸ φῶς τὸ αἰσθητῶν, καὶ τὸ ἄνωθεν<sup>14</sup> φερόμενον, καὶ τὸ κάτω<sup>15</sup> παρὰ ἀνθρώπων ἐπινοούμενον, ἐπιδείκνυσι τοὺς ὁρῶσι τί μὲν χρυσοῦς ἐστὶ ἄργυρος<sup>16</sup>, τί δὲ χαλκός· καὶ αἰθέρος. [καὶ κασσίτερος.]<sup>17</sup> καὶ τὰς ἄλλας ὕλας ὡσαύτως· καὶ μὲν δὴ καὶ χρωμάτων καὶ σχημάτων καὶ φυτῶν· καὶ ζῶων διδάσκει διαφορὰν<sup>18</sup>. Ἄλλ' οἱ τὰς ὕφεις ἐβρώμενοι μόνοι τῆνδε τὴν διάγνωσιν<sup>19</sup> δέχονται. Οἱ γὰρ δὴ<sup>20</sup> τυφλώττοντες οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἀκτίνος ὄνινανται, οὐδὲ γὰρ αὐτὴν τοῦ φωτὸς ὁρῶσι τὴν ἀγλήν. Τούτοις τοίκασι οἱ τὸ νοερὸν φῶς τῆς ἀληθείας ἰδεῖν οὐκ ἐθέλοντες, ἀλλ' ἀσπασίως<sup>21</sup> ἐν τῷ ζῴῳ τῆς ἀγνοίας διάγοντες, καθάπερ τῶν πετρῶν τὰ νύκτωρ πετόμενα<sup>22</sup>· ἅπερ δὴ μάλα εἰκότως ἀπὸ τῆς νυκτὸς παρωνύμως προσαγορεύονται. Νυκτερίζεις γὰρ τοὶ καὶ νυκτικόρακες ἀποφυγάνουσι<sup>23</sup> μὲν τὸ φῶς, ὡς πολέμιον· τὸ δὲ σκότος ἀσπάζονται, ὡς σωτήριον. Τούτοις μὲν οὖν δὴ τις οὐκ ἂν<sup>24</sup> νεμεσήσειε σωφρονῶν· ἢ γὰρ τοὶ φύσις<sup>25</sup> αὐτοῖς τὴν τοιάνδε ζωὴν ἐξ ἀρχῆς<sup>26</sup> ἀπεκλήρωσεν· οἱ δ' αὐθαίρετως σφῆς αὐτοῦς τῷ σκότῳ συζεύξαντες ὅποιας ἂν τύχοιεν εἰκότως<sup>27</sup> συγγνώμης, μάλιστα τοῦ θεοῦ φωτὸς ἅπασαν ἠπειρον καὶ νῆσον τῆς ἀκτίνος πληρώσαντος, καὶ αὐτὰ κατελιηφότος τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα<sup>28</sup>· Οἱ μὲν γὰρ πρὸ τῆς θείας ἐπιφανείας τῷδε τῷ πάθει<sup>29</sup> περιπεσόντες, ἔχουσι μὲν τινα μετρίαν οὕτω πως παραίτησιν, τῷ

A ex venenatis animalibus salutare medicinas coniciunt, deque viperis alia rejicientes, alia elixantes, multos harum ope morbos propellunt : ita et nos, vestrorum poetarum, historicorum philosophorumque monumenta versantes, alia ex his ut noxia declinamus, alia nostræ inferentes doctrinæ, salubrem vobis curationem afferimus. Quosque adversarios nobis esse existimatis, eos nostrarum rationum fautores, fideique doctores esse ostendimus. Sic et divino freti auxilio aliam vobis protinus institutionem trademus. Vos autem, cum didiceritis quantopere fides necessaria sit, illud Pythagoricum silentium adamate, auresque cum attentione verbis nostris accommodate, fideliter quæ dicuntur excipientes : ita enim brevi poteritis veritatem perdiscere.

οὕτω γὰρ οὐδὲ κατὰ βραχὺ δυνήσεσθε μαθεῖν τὴν ἀληθειαν.

## B

## SERMO II.

## De principio.

Lumen hoc sensibile, sive id superne ad nos defertur, sive in terris humano artificio comparatur, intuentibus indicat, quid sit aurum, quid argentum, quid æs item, quid ferrum, et stannum, et res alias similiter : quin et colorum figurarumque et plantarum atque animalium differentias docet. Sed non nisi qui sunt acri oculorum 727 obtutu, rerum hanc discretionem percipiunt. Qui enim cæcutiunt, solis radiis nihil juvantur, cum ne ipsam quidem videant luminis claritatem. His persimiles sunt qui intellectualem veritatis lumen intueri nolunt, sed in tenebris ignorantie ultro versantur, velut aves illæ quæ noctu volitant, et a nocte ductum merito nomen habent. Nocturæ siquidem ac nycticoraces ut inimicam sibi lucem suffugiunt, amant vero tenebras tanquam salutare. Atque his quidem nemo sanæ mentis succenseat : natura enim ab initio genus hoc vitæ illis addidit. Qui vero ultro seipsos tenebris adjunxerunt, eoque jure veniam consequantur, præsertim cum divinæ lux veritatis omnem continentem, cunctasque insulas suis radiis compleverit, orbisque totius fines occuparit? Nam qui ante Christum exortum hoc morbo tenebantur, mediocre saltem excusationem habent, quod sol justitiæ nondum ortus fuisset, ac velut in tenebris D agerent, soliusque naturæ lumine ducerentur. Cum

## VARIE LECTIONES.

<sup>9</sup> τῶν ἐγιδῶν. τῆς ἐγίδνης C. <sup>10</sup> τὰ δὲ ἃ δὲ B, Va. <sup>11</sup> οὕτω καὶ. καὶ om. B, Va. <sup>12</sup> καὶ συγγραφέων καὶ φ. πονήματα. τε καὶ φ. νοήματα C, Vb. <sup>13</sup> καταλείπομεν. καταλιπομεν C. <sup>14</sup> ἀλεξιφάρμακον. ἀλεξίφακον (φάρμακον supra κακῶν scripto) B. <sup>15</sup> συνηγόρους καὶ διδασκάλους τῆς οὕτως σὺν C. ξυνηγόρους καὶ διδασκάλους τῆς πίστεως Vb. <sup>16</sup> ὡς ἀναγκαῖον om. C. qui mox ἀναγκαῖον ὑπάρχον τὴν Πυθαγόρειον C. et sic fere Vb. <sup>17</sup> Πυθαγόρειον — ἀγαπήσατε. Πυθαγόρειον — ἀσκήσατε B. cum οὕτω γρ. ἀγαπήσατε in marg. <sup>18</sup> παράγχετε. παράγχετε C. <sup>19</sup> τὸ ἄνωθεν. πᾶν τὸ ἄνωθεν C. πᾶν ἄνωθεν τὸ ἄνωθεν Vb. <sup>20</sup> κάτωθεν. κάτω B, C. Tum ἀνθρώποις C. <sup>21</sup> καὶ τι ἄργυρος B. in marg. Mox καὶ τι αἰθέρος C, Vb. <sup>22</sup> καὶ κασσίτερος om. C. <sup>23</sup> διαφορὰν. διαφορὰς C. <sup>24</sup> γνῶσιν. διάγνωσιν C. <sup>25</sup> Οἱ γὰρ δὴ, οἱ δὲ γε C, Vb. infra ὄνινανται C. <sup>26</sup> ἀπαύστως. ἀσπασίως B, C. <sup>27</sup> πετόμενα. πετώμενα B. <sup>28</sup> νυκτικόρακες ἀποφυγάνουσι. νυκτοκόρακες ἀποφεύγουσι C. <sup>29</sup> οὐκ ἂν τις. τις οὐκ ἂν B, C. <sup>30</sup> ἢ γὰρ τοὶ φύσις, etc. ἢ γὰρ φύσις αὐτοῖς οὕτω δεδημιούργητο. οὕτω C. ubi vulg. in marg. sed sine ἐξ ἀρχῆς. ἢ γὰρ φύσις αὐτοῖς τὴν ζωὴν οὕτω δεδημιούργηται Vb. <sup>31</sup> ἀρχῆς. ἀπαρχῆς B. <sup>32</sup> ποίας ἂν εἰκότως τύχοιεν. ὅποιας ἂν τύχοιεν εἰκότως B. εἰκότως om. C. <sup>33</sup> τέρματα. τέρματα B, C. <sup>34</sup> τῆδε τῆ μέθῃ. τῆδε τῆ πάθει B. τῷ δε τῷ πάθει (bis ἢ supra ὡ scripto, et ἢ supra ei) C.

vero sol justitiæ non modo nunc exortus sit, sed, ut A poetice dicam,

μηδέπω <sup>20</sup> τῆς δικαιοσύνης ἀνατελεῖαι τὸν ἥλιον, ἀλλ' ὡσπερ ἐν νυκτὶ <sup>21</sup> διάγειν, καὶ ὑπὸ μόνης ὀφθαλμοσθαίης τῆς φύσεως. Ἐπειδὴ δὲ οὗτος οὐ μόνον ἀνάτελεν, ἀλλὰ καὶ, ποιητικῶς εἰπεῖν,

. . . *medium conscenderis aem :*

. . . *Mēsuron ouranon amfibēthēker* .

\* quis relictus est excusationi locus iis qui in meridie cæcutiunt, et, ne luce fruantur, oculos claudunt? Nimirum pessima arrogantis affectio, nebulam propellere illos non sinit. Putant enim se omnium optime veritatem nosse, propterea quod eloquentium virorum disciplinis innutriti fuerint.

**728** Neque animadvertunt marinis piscibus, quamquam plurimæ salsedini innutritis, tamen ad condituram sale opus esse. Neque illud pariter intelligunt, veritatis prorsus magistram linguæ concinnitatem non esse. Quid enim Homerica poesi jucundius? quid ejus dulciloquio suavius? Et tamen hunc ipsam (Homerum) optimum philosophorum (Aristonis, opinor, filium intelligitis), unguento delibutum, sicut hirundines a mulieribus solent, procul eiecit ab ea quam ipse constituit civitate (*Rep.* III, p. 198), omnis licentiæ atque impietatis magistrum appellans. Blasphemare enim, inquit, adolescentes docet, illisque flagitiosas de diis opinionones insinuat, tenerisque adhuc animis inserit scelestas, perniciosas et corruptas disciplinas. Aliis præterea multis in rebus accusat eximium poetarum. Haud itaque omnis qui in dulci eloquio sit exercitatus, idoneus est qui veritatem perdoceat. Quod si (vestros) nobis philosophos objectatis, scitote hos quoque multis erroribus fuisse implicitos. Neque enim omnes eadem via incesserunt, neque præcedentium vestigia consecrati sunt, sed proprias sibi quisque vias fecerunt, et innumeras excogitarunt. Multifidæ enim sunt falsitatis semitæ. Id quod protinus manifestum reddam. Thales enim, antiquissimus eorum qui septem sapientes vocantur, arbitratus est rerum principium aquam esse, Homerum, ut puto, secutus dicentem :

**729** *Oceanumque deum patrem, Tethynque parentem.*

Anaximander vero, qui illi successit, principium esse dixit infinitum : at hujus successor Anaximenes, et Diogenes Apolloniates concordia sententia dixerunt, principium esse aerem. Hippasus vero Metapontinus, et Heraclitus Ephesius, igni rerum attribuerunt principium. Agrigentinus autem Empedocles, quatuor elementis. Xenophanes autem Colophonius, æternum esse hoc universum, cuncta

τις ἀπολογίας ὑπολείπεται λόγος τοῖς νῦν ἐν μεσημβρίᾳ τυφλώτουςι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μύουσι, ἵνα μὴ τοῦ φωτὸς ἀπολαύσωσι; Οὐκ ἐξ δὲ αὐτοῦς τὴν ἀγλὴν ἀποσειδάσαι [22] τῶν ὀφθαλμῶν τὸ τῆς οὐρανοῦ πάθος. Πάντων γὰρ ἀμεινον εἰδέσθαι νομίζουσι τὴν ἀλήθειαν, ἐπειδὴ τοῖς τῶν ἰλλογίμων ἀνδρῶν μαθήμασι ἐνετράφησαν· καὶ ξυνοθεῖν οὐκ ἐθέλουσι, ὡς οἱ θαλάττιοι ἰχθύες ἐν ἄλλῃ μὲν τρέφονται δεῖ μάλιστα πλείστη, ἀλῶν δὲ ὁμοῦ εἰς σκαυαστὰν προσδέονται. Οὐδὲ μὴν ἐκεῖνο <sup>22</sup> ξυνορωῶσι, ὡς τῆς ἀληθείας οὐ πάντως ἢ εὐγλωττία <sup>23</sup> διδάσκαλος. Τί γὰρ τῆς Ὀμήρου ποιήσεως ἦδιον; τί δὲ τῆς εὐπειας <sup>24</sup> ἐκείνης γλυκύτερον; Ἄλλ' ἕμω; τοῦτον τῶν φιλοσόφων ὁ ἀριστος (ἐπίγνωτε δὲ δεῖν τὸν Ἄριστωνος, ὡς ἡγοῦμαι <sup>25</sup>), μύρω γε ἀλείψας, καθάπερ αἱ γυναῖκες τὰς χελιδόνας, ἐκ τῆς ὑπ' αὐτοῦ ξυνοθεσίης ἀπέπεμψε πόλεως, ἀκολασίας καλέσας καὶ δυσσεβείας; διδάσκαλος. Βλασφημεῖν γὰρ, φησί, ἐκπαιθεῖν τοὺς νέους, καὶ πονηρὰς αὐτοῖς περὶ τῶν θεῶν <sup>26</sup> ἐπιθεῖναι δόξας, καὶ ἀπαλοῖς ἐπι οὐσι μαθήματα πονηρὰ <sup>27</sup> καὶ διεφθαρμένα ἐπιθεῖναι. Καὶ ἕτερα δὲ ἄλλα κατηγορήματα πάμπολλα ἐποίησατο <sup>28</sup> τοῦ κορυφαίου τῶν ποιητῶν. Οὐκ οὖν ἄπας ὁ εὐγλωττιαν ἡσημημένος ἀξιοχρεῖος ἀν γένοιτο ἀληθείας <sup>29</sup> διδάσκαλος. Εἰ δὲ δὴ <sup>30</sup> τοὺς φιλοσόφους ἡμῖν προσβάλλεσθε, εὐ ἴσπετι ὡς καὶ οὗτοι πλάνον ὑπέμειναν πάμπολον. Οὐ γὰρ δὴ μίαν ἄπαντες λεωφόρον ἐσχῆκασιν, οὐδὲ τοῖς τῶν προωδευκῶτων <sup>31</sup> ἠκολούθησαν ἴχνησιν, ἀλλ' ἰδίαν ἕκαστος ἐτέμετο <sup>32</sup> τρίβον, καὶ μυρία ἐπινοήκασιν στίβους <sup>33</sup>. πολυσχιδεῖς γὰρ ποὺ τοῦ ψεύδους αἱ ἄτραποι. Καὶ τοῦτο διαβρῆθην αὐτίκα δὴ μάλα <sup>34</sup> δειχθήσεται. θαλῆς μὲν γὰρ, τῶν ἐπιτὰ καλουμένων σοφῶν ὁ πρᾶσβύτατος, ἀρχὴν πάντων τὸ ὕδωρ ὑπέλαθεν, Ὀμήρω γε, οἶμαι, εἰρηκῶτι πιστεύσας <sup>35</sup>.

*Ὀκεανὸν τε θεῶν γένεσιν, καὶ μητέρα Τηθύν.*

Ἄναξιμανδρος δὲ, τοῦτον διαδεξάμενος, ἀρχὴν ἔφη τὸ ἀπειρον· Ἄναξιμένης δὲ, ὁ τοῦτου διάδοχος, καὶ Διογένης ὁ Ἀπολλωνιάτης τὸν ἀέρα ξυμφώνως ἀρχὴν <sup>36</sup> προσηγορευσάτην. Ἰππασος δὲ ὁ Μεταποντινός <sup>37</sup> καὶ Ἡράκλειτος ὁ Ἐφέσιος τῷ πυρὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων ἀπένειμάτην <sup>38</sup>. Ὁ δὲ Ἀκραγαντινός Ἐμπεδοκλῆς τὰ στοιχεῖα ἔφη τὰ τέτταρα· Ξενοφάνης δὲ ὁ Κολοφώνιος, τὸ πᾶν αἰθῆρον, ἐκ δὲ τῆς γῆς

#### VARIE LECTIONES.

<sup>20</sup> μηδέπω. μήπω C, Vb. <sup>21</sup> σκότει. νυκτὶ B, C. <sup>22</sup> οὐδὲ μὴν ἐκεῖνο. οὐδ' ἐκεῖνο δὲ C. μὴν om. Vb. <sup>23</sup> ἢ εὐγλωττία. ἢ om. B. <sup>24</sup> εὐπειας. εὐπειας B. <sup>25</sup> ὡς ἡγοῦμαι om. C. <sup>26</sup> τῶν θεῶν. τῶν om. C. <sup>27</sup> πονηρὰ. ἐναγῆ C. ἐνεργῆ Vb. <sup>28</sup> κατηγορήματα πάμπολλα ἐποίησατο. ἐποίησατο κατηγορήματα C. <sup>29</sup> ἀληθείας. τῆς ἀλ. C, Vb. <sup>30</sup> ἐκ δὲ δὴ. δὴ om. C. δὲ δεῖ B. <sup>31</sup> προωδευκῶτων. προωδευκῶτων B. <sup>32</sup> ἐτέμετο. ἕτεμε C, Vb. <sup>33</sup> στίβους. τρίβους; B. ὁδοὺς Vb. Tum πολυσχιδεῖς C. et om. που. <sup>34</sup> δὴ μάλα. δὴ om. B. <sup>35</sup> εἰρηκῶτι πιστεύσας. πιστεύσας εἰπόντι C. εἰπόντι Vb. <sup>36</sup> ἀρχὴν om. B. Tum προσηγορευσας Vb. et C. qui mox om. in textu ὁ Μεταπόντιος — ὁ Ἐφέσιος — Ἀκραγαντινός — ὁ Κολοφώνιος — ὁ Ἀδελφίτης. <sup>37</sup> Μεταπόντιος. Μεταποντινός B. <sup>38</sup> ἀπένειμάτην. ἀπένειμον. Ἐμπεδοκλῆς δὲ τὰ τέτταρα ἔφη στοιχεῖα C, Vb.



τὰ πάντα. Καὶ Παρμενίδης <sup>50</sup> δὲ ὁ τούτου ἑταῖρος ὁ A  
 Ἐλεάτης ὡσαύτως τότε τὸν λόγον ἐκράτυνε, ψευ-  
 δες <sup>51</sup> δὲ ἀπέφηνε τῶν αἰσθήσεων τὸ κριτήριον, ἤκι-  
 στα λέγων ἐφικνεῖσθαι τοῦτο τῆς ἀληθείας. Δημόκρι-  
 τος δὲ ὁ Ἀδδρήτης ἀπειρον τὸ πᾶν εἰρηκαὶ καὶ ἀγέ-  
 νητον <sup>52</sup>. Ἐπίκουρος δὲ ὁ Νεοκλέους ὁ Ἀθηναῖος <sup>53</sup>,  
 ἐκ τῶν ἀτόμων <sup>54</sup> ἐξ ἀρχῆς συστήναι τὸ πᾶν <sup>55</sup>, εἶναι  
 μῆντοι ἀναρχον καὶ ἀίδιον. Καὶ Μητροδόωρος δὲ ὁ  
 Χίος, καὶ Ζήνων ὁ Ἐλεάτης, καὶ Διογένης ὁ Σμυρ-  
 ναῖος διαφόρους ἀρχὰς τῶν ὄλων <sup>56</sup> ὑπέθεντο. Διὰ τοι-  
 οῦτο καὶ Σωκράτης ὁ Σωφρονίσκου, κωμωδῶν αὐτοῦ;  
 διέτλει, ὅτι τοῖς ἀνθρώποις <sup>57</sup> οὐκ ἐφικτὰ εἶδέναι λίαν  
 ἰσχυρίζομενοι πρὸς ἀλλήλους αἰεὶ διεμάχοντο, καινῶν  
 προστατεύοντες καὶ ἐναντίων δογμάτων, ἧ φησιν ὁ  
 Ξενοφῶν ἐν τοῖς Ἀπομνημονεύμασι. Καὶ ὁ Πλάτων  
 δὲ αὐτὸν ἐν τῷ Φαίδωρῳ γέγραφε λέγοντα· « Ἐγὼ  
 γάρ, ὦ Κέβης, νέος ὢν, ὑπερφυῶς [ὡς] <sup>58</sup> ἐπεθύμησα  
 ταυτησὶ τῆς φιλοσοφίας <sup>59</sup>, ἦν δὲ καλοῦσι περὶ φύ-  
 σιας ἱστορίαν. Ὑπερήφανον γάρ μοι ἔδοκει εἶναι,  
 εἶδέναι τὰς αἰτίας ἐκάστου διὰ τί γίγνεται ἕκαστον,  
 καὶ διὰ τί ἀπόλλυται, καὶ διὰ τί ἔστιν. » Ἐἶτα πολλὰ  
 τοιαῦτα διεξελθὼν, ἐπήγαγε· « Τεκμήριον δέ σοι ἐρῶ  
 ἱκανόν. Ἐγὼ γάρ, ἂ [καὶ] πρότερον σαφῶς ἠπιστά-  
 μην, ὡς γε ἑμαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις ἔδοκουν, ὑπὸ  
 ταύτης τῆς σκέψεως οὕτω σφόδρα διετυφλώθην, ὥστ'  
 ἀπέμαθον καὶ ἂ πρὸ τούτου ἕμην εἶδέναι. » Καὶ αὖ-  
 θις δὲ, τῆς τῶν φιλοσόφων κατηγορῶν ἐριδος, τοιαύτη  
 ὁ Πλάτων ἐν τῷ Θεαιτήτῳ διέξεισιν· « Ἄλλ' ἂν τινα  
 εἶην, ὥσπερ ἐκ φαρέτρας ῥηματισκία αἰνιγμάτων  
 ἀνασπῶντες πονοῦσι <sup>60</sup>, καὶ ἂν τούτου ζητήσῃ <sup>61</sup> τὸν  
 λόγον λαβεῖν, τί εἰρηκασιν, ἐτέρω πεπλήξη καινῶς  
 μετωνομασμένῃ, περνεῖς <sup>62</sup> δὲ οὐδένα αὐτῶν, οὐδὲ  
 ἐκεῖνοι <sup>63</sup> πρὸς ἀλλήλους· ἄλλ' εὖ πᾶν φυλάξουσι <sup>64</sup>  
 τὴ μὴδὲν βέβαιον εἶναι, μήτε ἐν λόγῳ <sup>65</sup>, μήτε ἐν  
 ταῖς αὐτῶν ψυχαῖς· ἠγούμενοι, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, αὐτὸ  
 στάσιμον εἶναι· τοῦτω δὲ πᾶν <sup>66</sup> πολεμοῦσι, καὶ  
 καθόσον ἂν δύνωνται πανταχόθεν [ἐκβάλλουσιν] <sup>67</sup>.  
 Ἰσως, ὦ Θεόδωρε, τοὺς ἀνδρας μαχομένους ἐώρα-  
 κας, εἰρηνεύουσι δὲ οὐ συγγέγονας· οὐ γάρ σοι ἑταῖροί  
 εἰσιν· ἄλλ', οἶμαι, ταῦτα τοῖς μαθηταῖς ἐπὶ σχολῆς  
 φράξουσιν, οὐδ' ἂν βούλωνται ὁμοίως αὐτοῖς ποιῆσαι.  
 Πότῃς μαθηταῖς, ὦ δαιμόνιε; οὐδὲ [γάρ] <sup>68</sup> γίνεσθαι  
 τῶν τοιούτων ἕτερος ἐτέρου μαθητῆς, ἀλλ' αὐτόματοι  
 ἀναφύονται, ὁπόθεν ἂν τύχη <sup>69</sup> ἕκαστος αὐτῶν ἐνθου-  
 σιάσας, καὶ τὸν ἕτερον [ὁ] ἕτερος <sup>70</sup> οὐδὲν ἠγεῖται  
 εἶδέναι. » Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν <sup>71</sup>· « Ὀλίγου δ'  
 ἐπελαθόμεν, ὦ Θεόδωρε, ὅτι ἄλλοι αὐτὰναντία τοῦ-  
 τοῖς ἀπέφηναντο· οἷον· ἀκίνητον τελέθει <sup>72</sup> τῷ παντὶ  
 ὄνομα εἶναι καὶ [ἄλλα] <sup>73</sup> ὅσα Μέλισσοί τε καὶ Παρ-  
 μενίδαι, ἐναντιούμενοι πᾶσι τοῦτοις, διισχυρίζον-

A vero e terra constare docuit. Hujus autem sodalis  
 Parmenides Eleates eandem sententiam confirma-  
 vit, falsumque esse sensuum judicium dixit, negans  
 hoc duce veritatem consequi nos posse. Democritus  
 autem Abderites infinitum omne asseruit et inge-  
 nitum. Epicurus vero, Neoclis filius Atheniensis, ex  
 atomis ab initio compositum omne hoc ait : carere  
 tamen initio temporis, atque æternum esse. Quin et  
 Chius Metrodorus, et Zeno Eleates, et Smyrnæus  
 Diogenes diversa rerum principia statuerunt. Ex  
 quo factum est, ut Socrates Sophronisci filius eos  
 semper incesseret, propterea quod ea se scire affir-  
 mantes, ad quæ hominis ingenium pervenire non  
 potest, mutuis inter se dissidiis certabant, principes  
 se novorum ac pugnantium dogmatum facientes :  
 quod Xenophon in *Commentariis* suis testatur, et  
 Plato illum in *Phædone* (p. 96 A) sic loquentem  
 inducit : « Ego enim, inquit, o Cebes, olim junior,  
 fui sapientiæ hujus magnopere appetens, quam de  
 rebus **730** naturæ historiam vocant. Egregium  
 enim atque illustre mihi quiddam videbatur, rei  
 cujusque causam tenere, quare videlicet unumquod-  
 que fiat, et cur intereat, et quamobrem sit. » Tum  
 multa hujusmodi persecutus, hæc addidit : « Signum  
 tibi ego idoneum afferam. Ego enim in iis quæ  
 et meo et aliorum judicio plane antea sciebam, ex  
 hac naturæ inspectione ita cæcus effectus sum, ut  
 et ea mihi exciderint quæ prius scire me opinabar. »  
 Rursusque philosophorum contentionem damnans  
 Plato idem in *Theæteto* (p. 180 A) hæc ait : « Sed  
 si quid ab eis sciscitere, non secus fatigantur,  
 quam si e pharetra dictiunculas ænigmatum educant.  
 Quod si et hujus dictionis quæras ab eis rationem  
 percipere, alio ferieris verbo nova transmutatione  
 efficto. Nihil autem perages cum quoquam illorum,  
 sed neque ipsi inter se. Id enim maxime cavebunt,  
 ne quid firmum certumque relinquunt, neque in  
 oratione, neque in mente sua ; existimantes, ut opi-  
 nor, stabile ac per se constans id esse. Cum hoc  
 prorsus bellum gerunt, et totis viribus quoad  
 possunt undecunque ejiciunt. Fortasse, Theodore, illos  
 pugnantes vidisti, pacem vero agentibus nequa-  
 quam interfuisti. Neque enim tibi sunt familiares.  
 Sed hæc, puto, per otium in gymnasio cum disci-  
 pulis illis loquuntur, quos volunt fieri sui persimiles.  
 Quibus autem discipulis, o fortunate ? Neque  
 enim apud hujusmodi **731** genus hominum alter  
 alterius est discipulus, sed sponte sua et casu quod-  
 dam proveniunt, undecunque contingat furore  
 quemquam aflari, neque alter alterum scire quid-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>50</sup> Παρμενίδης. Παρμενίδης δὲ B, C. omisso γε post τούτου. <sup>51</sup> ψευδές. ψεῦδος B. <sup>52</sup> ἀγέννητον. ἀγέννητον B, C. ex em. <sup>53</sup> ὁ Νεοκλέους ὁ Ἀθηναῖος om. C. in textu. Item ὁ Χίος infra et ὁ Ἐλεάτης. <sup>54</sup> ἐκ τῶν αἰ. ἐξ αἰ. C. ommissis ἐξ ἀρχῆς. <sup>55</sup> τὸ πᾶν. τὸ πᾶν εἶπε C. <sup>56</sup> ὄλων. ὄλων ὄντων C. <sup>57</sup> τοῖς ἀν. τὰ ἀν. C. qui infra ἐμάχοντο. <sup>58</sup> ὑπερφυῶς (ὡς). ὡς om. B, C. <sup>59</sup> φιλοσοφίας. σοφίας C. <sup>60</sup> πονοῦσι. παι-  
 νοῦσι B. <sup>61</sup> ἀν — ζητήσῃ. ἐάν — ζητοῖς C. <sup>62</sup> περνεῖς δὲ οὐδὲν [οὐδέποτε οὐδέ] πρὸς οὐδένα αὐτῶν.  
 περνεῖς δὲ οὐδένα αὐτῶν B, Va. π. δὲ οὐδὲν ποτὲ ὁ C. <sup>63</sup> γε ἐκεῖνοι [αὐτοί]. γε et αὐτοῖ om. B. αὐτοί  
 om. C. <sup>64</sup> ἄλλ' εὖ πᾶν φυλάξουσι. φυλάξουσι C. <sup>65</sup> μήτε ἐν λόγῳ B. in marg. a p. m. qui mox αὐτῶν.  
<sup>66</sup> δὲ πᾶν. δὲ om. B, Va. <sup>67</sup> ἐκβάλλουσιν om. B, C, Va. <sup>68</sup> οὐδὲ [γάρ]. γάρ om. B. <sup>69</sup> τύχη. τύχοι C.  
<sup>70</sup> ὁ ἕτερος. ὁ om. C. <sup>71</sup> πάλιν om. C. <sup>72</sup> τελέθει om. C. <sup>73</sup> ἄλλα om. B, C.

quam existimat. ) Et post pauca rursus : « Pene, inquit, o Theodore, oblitus sum quod alii contraria his affirmarunt, videlicet immutabile universo nomen inditum esse, et quæcumque Parmenidæ ac Melissæ omnibus hisce adversari contendunt. » Sed et in *Sophiste* his quoque verbis eos accusat, non apostolus, neque propheta, sed philosophorum primus, sive Platonem quis Aristonis filium dicere velit, sive Socratem Sophronisci ; sunt enim Socratis quidem res et sententiæ, Platonis autem scripta. Uter autem sit ipsorum, ita scriptum reliquit (*Soph.*, p. 242 C) : « Fabulam mihi videtur unusquisque illorum nobis, tanquam pueri simus, narrare. Unus quidem, quasi tria sint rerum principia, quæ inter se nonnunquam depugnant, interdum vero in amicitiam redeant, et nuptias, et partus, et liberorum educationem exhibeant. Alter vero duo principia rerum asserens, humidum ac siccum, vel calidum et frigidum, copulat ea in unum, eademque educit. At qui apud nos Eleatici nominantur, a Xenophane atque alius initium ducentes, fabulas nescio quas, nobis explicant, tanquam unum sint ea quæ dicuntur omnia. Jam autem et Siculæ quædam musæ nobis commentæ sunt, tutius esse utraq̃ue complicare, ac 732 dicere id quod est, unum esse ac multa, contineri autem simul lite et amicitia. » Et alia hujusmodi cum disseruisset, subjungit : « Itaque inter eos gigantum pugna quædam videtur esse : tanta illis est de rerum substantia disceptatio. Quo pacto? Eorum nonnulli e caelo atque ab invisibili cuncta deorsum ad terram trahunt, saxa immania quercusque facile complexi. Talia enim apprehendentes et contrectantes, affirmant id solum esse quod incursum tactumque patitur, idem ipsum corpus et substantiam esse definientes. »

Horum non Petrus noster, neque Paulus vestros accusat philosophos, sed eloquentissimus Plato, ac Socrates sapientissimus hominum Pythiæ sententia judicatus. Aiunt enim vestros philosophos affirmare id solum esse quod incursum tactumque patitur, idemque esse corpus et substantiam definiri, nihilque ultra ea quæ cernuntur mente concipere. Quo autem pacto quis utatur his ducibus ad veritatem, qui talibus ipsi tantisque erroribus sint obnoxii, quique pugnantes adeo sententias proferant, et bellum inter se maximum suscitaverint? Sed et Timon Phlasius, Pyrrhonis sodalis, in *Sillis* suis eos insectatus est, e quorum magna copia pauca quædam commemorabo :

*Mortales miseri, probrosi, ventris ad instar,  
Quænam vos lites nugis pugnantibus urgent,  
O utres, animi sensus quos implet inanis?*

733 Non igitur soli nos arrogantis labem lumini-

ται. » Καὶ μέντοι κἀν τῷ *Σοφιστῇ* τὰ τοιαῦτα ἄλλοι πάλιν αὐτῶν κατηγοροῦσι, οὐκ ἀπόστολος οὐδέ προφήτης, ἀλλὰ τῶν φιλοσόφων ὁ πρῶτος, εἴτε Πλάτωνος τῶν Ἀριστωνος ἰθὺλοι τις λέγειν, εἴτε Σωκράτην τὸν Σωφρονισκοῦ Σωκράτους μὲν γὰρ τὰ ἐνθυμήματα, Πλάτωνος δὲ τὰ συγγράμματα. Εἴτε δὲ οὗτος, εἴτε ἑκαῖνος, οὕτω φησί· « Μῦθόν τινα ἑκαστος φαίνεται μοι διηγεῖσθαι· πασιγὰρ οὖσιν ἡμῖν ὁ μὲν, ὡς τρία τὰ ὄντα· πολεμεῖ δὲ ἀλλήλοις ἐνίοτε αὐτῶν ἅρτα πῆ ποτὲ δὲ καὶ φιλα γινόμενα, γάμου τε καὶ τέκνου καὶ τροφῆν ἐκθρόνων παρέχεται· δύο δὲ ἑτεροεἰπῶν, ὄργῶν καὶ ξηρῶν, ἢ θερμῶν καὶ ψυχρῶν, συνοικίζεται αὐτὰ καὶ ἐκδιδοσι. Τὸ δὲ παρ' ἡμῖν Ἐλεατικὸν ἔθνος, ὃ ἀπὸ Ξενοφάνους τε καὶ ἐπιπροσθέν ἄρχεται, ὡς ἐνδὲ ὄντος τῶν ἀπάντων ἁλομένων διεξέρχεται ἑ τοὺς μύθους. Ἦδη δὲ καὶ [24] Σικελικαὶ τινες Μοῦσαι ξυνενόησαν, ὅτι συμπλέκειν ἀσφαλέστερον ἀμφοτέρω, καὶ λέγειν ὡς τὸ ὄν πολλά τε καὶ ἓν ἐστίν, ἔχθρᾶ δὲ καὶ φιλα ξυνέχεται. » Καὶ τοιαῦτα [ἅρτα] ἐφεξῆς εἰπῶν, ἐπάγει· « Καὶ μὴν ἰσικί γε ἐν αὐτοῖς ὄλον γιγαντομαχία τις εἶναι, διὰ τὴν ἀμφισβήτησιν περὶ τῆς οὐσίας πρὸς ἀλλήλους. Πῶς; Οἱ μὲν εἰς γῆν ἐξ οὐρανοῦ καὶ περὶ τοῦ δοράτου πάντα ἔλκουσι, τὰς ἐν χερσίν ἀτεχνῶς πέτρας καὶ θρύς λαβόντες. Τῶν γὰρ τοιούτων ἐραπειόμενοι [πάντων] ἄσφοδρα διευχυρίζονται τοῦτο εἶναι [μόνον] ὅτι περ ἔχει προσβολὴν καὶ ἐπαφὴν τινα, ταῦτόν σῶμα καὶ οὐσίαν ὀριζόμενοι. »

Quo pacto? Eorum nonnulli e caelo atque ab invisibili cuncta deorsum ad terram trahunt, saxa immania quercusque facile complexi. Talia enim apprehendentes et contrectantes, affirmant id solum esse quod incursum tactumque patitur, idem ipsum corpus et substantiam esse definientes. »

Ταῦτα οὐ Πέτρος ὁ ἡμέτερος, οὐδέ Παῦλος, τῶν ὑμετέρων κατηγοροῦσι φιλοσόφων, ἀλλὰ Πλάτων ὁ εὐγλωττότατος, καὶ Σωκράτης ὁ κατὰ τὴν Πυθίαν ἀνδρῶν ἀπάντων σοφώτατος· καὶ ἔρασαν αὐτοὺς διευχυρίζεσθαι τοῦτο εἶναι μόνον ὅτι περ ἔχει προσβολὴν καὶ ἐπαφὴν τινα. [καὶ] ταῦτόν σῶμα καὶ οὐσίαν ὀρίζεσθαι, καὶ μηδὲν περαιτέρω τῶν ὀρωμένων φαντάζεσθαι. Πῶς οὖν ἂν τις τοῦτοις χρήσαιοτο ποδηγός [τῆς] ἀληθείας, τοσοῦτον δὴ καὶ τοιοῦτον ὑπομείνασιν [ἀεὶ] πλάνων, καὶ ἐναντίας γε ὠδίνασι δόξας, καὶ σφοδρῶν κατ' ἀλλήλων ἀναρρηπίσασσι πόλεμον; Καὶ Τίμων δὲ αὐτοὺς ὁ Φιλιάσιος, ὁ Πύρρωνος ἑταῖρος, ἐν τοῖς *Σιλλίοις* ἐτραγώδησεν· ἐγὼ δὲ, ἐκ μάλα πολλῶν, ὀλίγων μνησθήσομαι·

*Σχέτλιοι ἄνθρωποι, κἀκ' ἐλέγχεα, γαστέρες ὄλον,  
D Πολὺν ἔκ τ' ἐρίδων καὶ λεσχομάχων πεπλάνησθε,  
Ἄνθρωποι, κενετῆς οἰήσεως ἐμπλεῖοι ἄσκοι;*

Ὁδὲ μόνον ἄρα ἡμεῖς τὸ τῆς οἰήσεως ἐπιπροσθεῖν ὅ

VARIAE LECTIONES.

ἡ τοιαῦτα. καὶ τοιαῦτα B, Vb. ἡ οὐδέ γε. γε om. B, C. ἡ φαίνεται. φανεῖται B. ἡ ὡς om. B. qui mecum polemei — πῆ in marg. a p. m. ἡ ποτὲ. ποτὲ B. ἡ δ om. B, C. ἡ ἀπάντων. πάντων B, C. ἡ δὲ, ἐξέρχεται. διεξέρχεται B, C. Mox Sirmondus dedit ἰάδες δὲ καὶ ex ipso Platone, ni fallor. ἡ τὰς χερσίν B. ἐν om. C. Supra περὶ om. Sirm. ἡ πάντων om. B, C, Va. ἡ μόνον om. B. ἡ ταῦτόν. ταῦτόν B, Va. ἡ τῶν ὀρωμένων om. B. ἡ τῆς ἀληθ. τῆς om. C. ἡ ἀεὶ om. B, C. ἡ ὁ Πύρρωνος. ὁ om. B, C. ἡ μάλα πολλῶν. πολλῶν μάλα C. ἡ ποίων ἐκ τ' ἐρίδων καὶ λεσχομάχων πεπλάνησθε. τοίων νυκτερίδων ἐκ λ. πέπλησθε, B et in marg. ἐκ τῶν στοχασμῶν πεπλάνησθε. In C. τῶν νυκτερίδων λῆαν καὶ στοχασμῶν πέπλησθε. τοίων νυκτερίδων ἐν λεσχομάχων πεπλάνησθε ἄνθρωποι Va. ἐρίδων ἐκ τῶν στοχασμῶν πεπλάνησθε Vb. ἡ ἐπιπροσθεῖν. ἐπιπροσθεῖν B. ἐπιπροσθεῖν C.

ὑμῖν εἰρήκαμεν πάθος· πάλαι γάρ καὶ πρόπαλαι αὐτήν ὁ Τίμων τῶν ὑμετέρων φιλοσόφων τὴν κατηγορίαν πεποιήται. Ἄλλο δὲ ἔστιν εἰδέναι, καὶ ἄλλο τὸ οἰεσθαι εἰδέναι, μὴδὲν ἐπιστάμενον. Πολλῷ γὰρ τινι διαφέρουσιν, ὧ φιλότης, ἀλλήλων ἢ ἀλήθεια καὶ στοχασμὸς ἀληθείας. Ὁ μὲν γὰρ στοχασμὸς καὶ διαμαρτίας ἔχει πολλὰς· ἢ δὲ ἀλήθεια ἐκπαιδεύειν οὐδὲν ἐναντίον ἀνέχεται. Τοιγαροῦν ἄλλως τις ἀληθείας περὶ τεκμαιρόμενος λέγει, καὶ ἄλλως αὐτὴ ἐκτυτὴν ἐρμηνεύει· ἐπεὶ καὶ Ἀναξαγόρας ὁ Ἡγησιθεοῦλου ὁ Κλαζομένιος, τῶν πρὸ αὐτοῦ [γεγενημένων] φιλοσόφων οὐδὲν παραιτέρω τῶν ὁρωμένων νενοηκότων, πρῶτος νοῦν ἔφησεν ἐφυστάειν τῷ κόσμῳ, καὶ τοῦτον εἰς τάξιν ἐκ τῆς ἀταξίας ἀγαγεῖν τὰ στοιχεῖα· καὶ Πυθαγόρας δὲ ὁ Μνησάρχου ἀρχὴν τῶν πάντων ἔφησε τὴν μονάδα. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον ἐγενέσθη Ἀναξαγόρας καὶ Πυθαγόρας. Ἄλλὰ τὴν Πυθαγόρου μὲν διατριβὴν ἡ γαμητὴ Θεανῶ διαδέξατο, καὶ Τηλαύγης καὶ Μνήσαρχος οἱ τοῦτου παῖδες· Τηλαύγους δὲ Ἐμπεδοκλῆς ὁ Ἀκραγαντινὸς ἐγένετο φοιτητὴς τοῦ ὁ Ἀναξαγόρου, Ἀρχέλαος Ἀρχελάου δὲ, Σωκράτης ὁ Ἀθηναῖος. Καὶ Ἀναξαγόρας δὲ καὶ Πυθαγόρας εἰς Αἴγυπτον ἀφικόμενοι τοῖς Αἰγυπτίων [25] καὶ Ἑβραίων ἀπόθι σοφοῖς ξυγγενέσθη, καὶ τὴν περὶ τοῦ ὄντος ἡρανισάσθη γνώσιν. Χρόνῳ δὲ ὑστερον καὶ ὁ Πλάτων τήνδε τὴν ἀποδημίαν ἐστειλάτο· καὶ τοῦτο λέγει μὲν ἐν τοῖς Παράλληλοις ὁ Πλούταρχος, λέγει δὲ καὶ Ξενοφῶν ὁ Γρύλλος, ἐν οἷς πρὸς τὸν Σωκρατικὸν Δισκίην ἐπιστέλλει. ἔχει δὲ ὧδα· ἢ Αἰγύπτου γὰρ ἡράσθησαν, καὶ τῆς Πυθαγόρου τερατώδους σοφίας· ὧν τὸ περιττὸν καὶ μὴ μόνιμον ἐπὶ Σωκράτει διήλεγγεν ἔρως τυραννίδος, καὶ ἀντὶ διαίτης λιτῆς Σικελιώτις γαστρός ἀμέτρου τράπεζα. Ὡς ταῦτα περὶ τοῦ Πλάτωνος ὁ Ξενοφῶν ἔγραψεν, ὅτι τῆς Σωκράτους διδασκαλίας ὑπεριδὼν τὴν τερατώδη Πυθαγόρου σοφίαν ἐζήλωσε, καὶ Διονυσίῳ τῷ Σικελίας τυράνῳ ξυνηῶν, Συρακουσίας ἀπολαύων χλιδῆς. Ἐφη δὲ αὐτὸν καὶ τῆς [τῶν] Αἰγυπτίων ἐρασθῆναι σοφίας. Οὐκοῦν καὶ Πυθαγόρας καὶ Ἀναξαγόρας καὶ Πλάτων αἰνίγματὰ τινα [πολλὰ] περὶ τοῦ ὄντος παρ' Αἰγυπτίων καὶ Ἑβραίων ξυνέλεξαν. Τί δή ποτ' οὖν τοῦτοι μὲν οὐκ ἀκριβῶς τὰ θεῖα μαθηθῶσι πιστεύετε, παρ' ὧν δὲ οὗτοι ταῦτά [γε] ἔμαθον, μαθεῖν οὐκ ἐθέλετε; Ὅτι γὰρ οἱ πρὸ τούτων γενόμενοι ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι πλεον τῶν ὁρωμένων οὐδὲν ὁπέλαβον εἶναι, ὁ Πλάτων ἐν τῷ Κρατύλῳ δεδήλωκε· φαίνονται γὰρ μοι, φησὶν, δι' ἄνω τῶν ἀνθρώπων περὶ τὴν Ἑλλάδα τοὺτους μόνους ἡγεσθαι θεοῦς, οὐσπερ νῦν οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων, ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ γῆν, καὶ ἀστρα, καὶ οὐρανόν.

A bus vestris obstruere diximus: prius enim multoque ante Timon hujus vitii philosophos vestros accusavit. Aliud vero est scire, aliud scire opinari qui nihil sciat. Plurimum enim inter se discrepant, o amici, veritas et conjectura veritatis. Siquidem conjectura plurimis aberrat in rebus: veritas autem ita docet, ut contrarii nihil admittat. Aliter itaque loquitur quispiam, cum veritatis conjectura dicitur, aliter veritas sese ipsam interpretatur. Quandoquidem et Anaxagoras Hegesibuli filius Clazomenius, cum superiores philosophi nihil ultra ea quae oculis conspiciantur, excogitassent, primus mentem mundo insedisse dixit, eamque ex confusione in ordinem elementa disposuisse. Pythagoras autem Mnesarchi filius, principium rerum omnium monada, hoc est unitatem, esse dixit. Eodem vero tempore fuerunt Anaxagoras et Pythagoras. Sed Pythagoræ scholam, eo defuncto, uxor Theano cum Telaugæ ac Mnesarcho filiis regendam suscepit: ac Telaugæ quidem Empedocles Agrigentinus, Anaxagoræ vero Archelaus fuit auditor; Archelæi vero Socrates Atheniensis. Anaxagoras autem et Pythagoras in Ægyptum profecti, cum Ægyptiorum Hebræorumque sapientibus ibi sunt conversati, a quibus et Dei cognitionem adepti sunt. Postea vero et Plato eandem peregrinationem instituit, quod Plutarchus in comparatione vitarum testatur, et Xenophon Grylli filius, in iis quæ ad Æschinem Socraticum scripsit. Scribit autem his verbis (Euseb. P. E., 745 D): « Adamarunt enim Ægyptum, monstrosamque Pythagoræ sapientiam; quos luxuriosos fuisse, nec satis stabiles sub Socratis disciplina, amor ille tyrannidis indicavit, proque frugali ac tenui vita petitiæ Siculæ dapes, ventri voracissimo congruentes. » Hæc sunt quæ de Platone Xenophon scripsit, quod posthabita Socratis disciplina, monstrosam Pythagoræ sapientiam appetierit, apudque Dionysium Siciliae tyrannum Syracusanis se oblectarit deliciis. Eundemque quoque testatur Ægyptiorum sapientiam adamasse. Pythagoras itaque et Anaxagoras, et Plato, ænigmata multa de Deo ab Ægyptiis Hebræisque collegerunt. Quid igitur iis habendam fidem censetis, qui leviter divina mysteria didicerunt: ab illis autem, a quibus illi acceperant, discere recusatis? Quod enim his antiquiores poetæ et philosophi, nihil præter ea quæ oculis cernuntur in rebus esse opinati sint, Plato in Cratylo (p. 397 C) docet: « Mihi quidem videntur, inquit, primi illi homines in Græcia, solos eos esse deos putasse, quos nunc plurimi barbarorum, solem videlicet, lunam, terram, stellas et cælum. Viden-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>1</sup> ὧ φιλότης ἀλλήλων om. C. qui infra om. ἀλήθειας. <sup>2</sup> ἀλήθειας περὶ. περὶ ἀλήθειας C. <sup>3</sup> γεγενημένων om. C. <sup>4</sup> νοῦν. νῦν C. <sup>5</sup> ἐγενέσθη. ὑπήρχον C, Vb. <sup>6</sup> Ἐμπεδοκλῆς ὁ Ἀκραγαντινός. ὁ Ἐμπεδοκλῆς C. <sup>7</sup> Ἀρχελάου. καὶ Ἀρχ. C. omisso καὶ infra ante Ἀναξαγόρας. <sup>8</sup> ξυγγενέσθη. ξυγγενέσθη C, Vb. <sup>9</sup> ἡρανισάσθη γνώσιν. γνώσιν μεμύνητο C. μεμύνητο γνώσιν Vb. <sup>10</sup> γράφει. ἔχει B, Va. <sup>11</sup> ἡράσθη. ἡράσθη B. ἡράσθησαν C. qui pro Σωκράτη. <sup>12</sup> μὴ μόνιμον. μνημονικὸν B, Va. <sup>13</sup> τὴν τερατώδη. τὴν τοῦ τερατώδους B, Va. <sup>14</sup> τῶν om. B, C. <sup>15</sup> τινα om. C, Vb. <sup>16</sup> πολλὰ om. B, Va. <sup>17</sup> φιλόσοφοι. σοφοὶ Va. <sup>18</sup> περὶ τὴν. τῶν περὶ τὴν Vb. <sup>19</sup> οὐσπερ. ὡσπερ Va. <sup>20</sup> ἀστρα. ἀστέρα B, Va. <sup>21</sup> ἀστέραι; Vb.

tes itaque hæc, motu quodam euntia atque currentia, de cursu illius natura 735 θεούς nominarunt. Sed enim Homerus et Hesiodus mundi totius Opificem penitus ignorarunt. Hesiodus quidem ex Chao genitus esse ait Oceanum et Tethyn, ex Oceano et Tethy cælum ac terram, ex his vero Saturnum et Rheam cum cæteris fratribus, e Saturno autem et Rheam natos Jovem et Junonem et Neptunum et Plutonem. Homerus autem Oceanum genitorem deorum vocat, et matrem Tethyn: et quem deorum patrem hominumque appellat, eundem velut a Saturno genitum vocat Saturnium. Magnis igitur hi quoque erroribus servierunt. Quod cum Plato ipse optime sciret, hortatur tamen ut eis fides habeatur, quamvis talia fabulantibus, nullisque signis et veris demonstrationibus utentibus. Alibi quoque idem Plato testatur: « Poetam rem esse quamdam levem, et sacram, nec posse quidquam poeticum facere, priusquam spiritu divino affletur, et mente orbetur. » Orpheus autem Odrysius, et ipse profectus in Ægyptum, de Deo quoque vero aliqua didicit, et exclamat:

*Perfectus Deus est, qui perficit omnia solus, Ipse eadem lustrans: oculis nec cernere cuiquam*

*Hunc hominum liceat, tamen idem cuncta tuetur*  
 736 *Conspectus nulli, quoniam caliginis atræ*  
*Obstantur nebulae, et mortalia lumina nobis,*  
*Et pupæ tenues, caro circum atque ossa resistunt.*

Et iterum:

*Ipse autem magnum super est innixus Olympum,*  
*Aurato residens solio, pedibusque sub ipsis*  
*Pressatur tellus, dextram usque ad littora tendit*  
*Oceani: montes imis radicibus acti*  
*Contrepidant, nec ferre queunt ea numina dorso.*

*In cælo residens, imis tamen omnia terris*  
*Perficit, hic caput, hic medium, finesque tuetur.*

Cæterum quanquam hæc ab Ægyptiis didicisset, qui ab Hebræis documenta quædam veritatis acceperant, aliquos tamen errores theologiæ admiscuit, ac Dionysiorum Thesmophoriorumque impurissima orgia tradidit: et quasi melle quodam illito calice, letale poculum deceptis porrexit. Hoc vero ipsum et Plato præstitit. Sunt enim prorsus admiratione digna quæ de Ente (Deo) in *Timæo* conscripsit. Quis enim non admiretur dicentem audiens (p. 27 D): « Quid est illud quod semper est, 737 nec habet generationem? quid contra et illud, quod semper fit, neque tamen est unquam? Nempe illud quidem intellectu cum ratione percipitur, eodem modo semper existens: hoc autem, quod irrationali sensu est opinabile, cum fiat et dispereat,

ἄτε οὖν αὐτὰ ὀρῶντες ἰόντα 22 ὁρῶν καὶ θέοντα, ἀπὸ ταύτης 24 τῆς φύσεως, τῆς τοῦ θεῖν 25, θεοὺς αὐτοὺς ἐπονομάσαι. » Καὶ Ὁμηρὸς δὲ καὶ Ἡσίοδος παντάπασι 26 τὸν τοῦ παντός ἠγγώσαν Παιήτην· Ἡσίοδος μὲν γὰρ ἐκ τοῦ Χάου ἐφησεν 27 Ὀκεανὸν καὶ Τηθὴν γεγενῆσθαι· ἐκ δὲ Ὀκεανοῦ καὶ Τηθῆος τὸν Οὐρανὸν καὶ τὴν Γῆν· ἐκ δὲ τούτων, Κρόνον τε καὶ 28 Ῥεῖαν, καὶ τούτων τοὺς ἀδελφοὺς· ἐκ δὲ Κρόνου καὶ Ῥεῖας, τὸν Δία καὶ τὴν Ἥραν, καὶ Ποσειδῶνα, καὶ Πλούτωνα. Ὁ δὲ Ὁμηρὸς τὸν Ὀκεανὸν φησὶ θεῶν γένεσιν, καὶ μητέρα Τηθὴν· καὶ ὃν θεῶν καὶ ἀνδρῶν ὀνομάζει πατέρα, ὡς ἐκ Κρόνου 29 γεγενημένον, Κρονίδην ἀποκαλεῖ. Πολλῶ οὖν ἄρα 30 καὶ οὗτοι δεδουλεύκασι πλάνῳ. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοῦτο εὖ μάλα ὁ Πλάτων 31 εἰδὼς πιστεύειν αὐτοῖς που 32 παρεγγυᾷ τὰ τοιαῦτα μυθολογοῦσιν, καὶ ἀνευ εἰκότων καὶ ἀληθῶν ἀποδείξεων λέγουσι. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ ὁ Πλάτων 33 φησὶ: « Κούφοι γὰρ τι χρῆμα καὶ ἱερὸν ποιητῆς, καὶ οὐχ οἶός τε ποιεῖν πρὶν ἂν ἐνθεὸς καὶ ἐκφρων γένηται. » Ὁ δὲ Ὀδρῶσης Ὀρφεὺς, καὶ αὐτὸς εἰς Αἴγυπτον ἀφικόμενος, τὰ περὶ τοῦ ὄντος οὕτω πως μαμάθηκε, καὶ βοᾷ·

*Εἷς ἐστ' αὐτοτελής 24, αὐτοῦ δ' ὄπῳ πάντα τελεῖται·*  
*Ἐν δ' αὐτοῖς αὐτὸς περιρρίσσειται 25, οὐδὲ τις [26]*

*Εἰσορᾷ 30 θνητῶν, αὐτὸς δὲ γε πάντα ὀράται.*  
*Αὐτὸν δ' οὐχ ὀρώ 31, περὶ γὰρ νέφος ὀστήρικται·*  
*Πᾶσι γὰρ θνητοῖς 32 θνηταὶ κόραι εἰσὶν ἐν ὄσοις.*  
*Μικραὶ, δὲ σάρκας τε καὶ ὀστέα ἐμπεφύασιν.*

Καὶ πάλιν·

C *Αὐτὸς δ' εὖ μέγαν αὐτὸς ἐπ' οὐρανὸν ὀστήρικται,*  
*Χρυσέῳ εἰνὶ θρόνῳ 33, γαίῃ δ' ἐπὶ ποσσὶ βέθηρας*  
*Χεῖρα δὲ δεξιτερῆν περὶ τέρμασιν Ὀκεανοῖο*  
*Ἐκτέτακεν· ὀρέων δὲ τρέμει βᾶσις ἐνδοθὶ θυμῷ·*  
*Οὐδὲ φέρειν δύναται κρατερὸν 34 μένος. Ἔστι δὲ*

*Αὐτὸς ἐπουράνιος, καὶ ἐπὶ χθονὶ πάντα τελευτᾷ,*  
*Ἀρχὴν αὐτὸς ἔχων καὶ μέσσην ἠδὲ τελευτήν.*

Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα παρ' Αἰγυπτίων μαμαθηκῶς· οἱ παρ' Ἑβραίων μαθήματα τινα τῆς ἀληθείας παρέλαβον, παρέμιξε τῷ πλάνῳ τῇ θεολογίᾳ τινὰ, καὶ τῶν Διονυσίων καὶ Θεσμοφοριῶν τὰ δυσσεγῆ 35 παραδέδωκεν ὄργια· καὶ οἷόν τι μάλιστα περιχρίσας τὴν κύλικα, τὸ δηλητήριον πόμα τοῖς ἐξαπατωμένους προσφέρει. Ταῦτ' δὲ τοῦτο 36 καὶ Πλάτων πεποίηκεν. Ἀξιάγαστα γὰρ αὐτοῦ τῷ ὄντι τὰ περὶ τοῦ ὄντος ἐν τῷ *Τιμαίῳ* συγγεγραμμένα. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀγασθεῖ λέγοντος ἀκούων. « Τί τὸ ὄν 37 εἶ, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχον; καὶ τί τὸ γινόμενον μὲν εἶ, ὄν δὲ οὐδέποτε; Τὸ μὲν δὴ νοήσει μετὰ λόγου περιληπτόν, εἶ [καὶ] 38 κατὰ τὸ αὐτὸ ὄν· τὸ δὲ αἰσθήσει ἀλόγῳ δοξαστόν, γινόμενον καὶ ἀπογινόμενον, ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν. » Προστίθησθε 39 δὲ καὶ τάδε τοῖς εἰρημένοις·

VARIÆ LECTIONES.

22 ἰόντα. ἀεὶ ἰόντα Vb. 24 ταύτης om. C. 25 θεῖν. θεῖν Vb. 26 παντάπασι om. C. 27 ἐφησεν. ἐφη ὁ, C. 28 καὶ. τε καὶ B, C, Vb. 29 προγόνου. Κρόνου B, C. 30 ἄρα. δὴ ἄρα C, Vb. 31 εὖ μάλα ὁ Πλάτων. Πλάτων εὖ μάλα C. 32 που. οὐ C. 33 ὁ Πλάτων om. C. 34 αὐτογενῆς. αὐτοτελής B, C, Va. 35 περιρρίσσειται. περιρρίσσειται B. 36 εἰσορᾷ — ὀράται. εἰσορᾷ — ὀρά C. 37 ὀρώ. ὀρώσι C. 38 θνητοῖς. θνητοῖσι C. qui mox ἐνόστοις; in marg. nil in textu. Μικραὶ it. om. Μοχ vulgo σάρκας τε ἐμπεφύκασι. 39 εἰνὶ θρόνῳ. ἐνὶ θρόνῳ B. 40 κρατερὸν. κροτερὸν C. et mox om. αὐτός. 41 δυσσεγῆ. δυσσεγῆ γρ. δυσσεγῆ B. 42 ταῦτ' δὲ τοῦτο. τοῦτο δὲ καὶ ὁ C. 43 τὸ ὄν. τὸ ὄν μὲν Vb. 44 καὶ om. B, C. 45 προστίθησθε — εἰρημένοις. εἰτὰ φησι C.

ἢ ταῦτα γὰρ πάντα μέρος χρόνου, τὸ ἦν καὶ ἔσται. ἢ δὲ φέροντες λανθάνομεν<sup>46</sup> ἐπὶ τὴν ἀίδιον οὐσίαν, οὐκ ὀρθῶς. Λέγομεν γὰρ δὴ, ὡς ἦν, ἔστι τε καὶ ἔσται<sup>47</sup> αὐτῇ δὲ<sup>48</sup> τὸ ἔστι μόνον κατὰ τὴν ἀληθῆ λόγον προσήκει· τὸ δὲ ἦν καὶ τὸ ἔσται, περὶ τὴν ἐν χρόνῳ γένεσιν οὖσαν πρὴσει λέγεσθαι. Τὸ δὲ ἀεὶ καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχον ἀκινήτως, οὕτως<sup>49</sup> πρεσβύτερον οὕτως νεώτερον προσήκει γίνεσθαι. ἢ Τίς οὖν οὕτως φιλαίτιος<sup>50</sup> καὶ μεμψίμοιρος, ὡς νεμεσησάτωις εἰρημένους, καὶ μὴ πᾶσαν αὐτοῖς προσμαρτυρήσασθαι ἀλήθειαν; Τὸ γὰρ ὅτι ἀεὶ<sup>51</sup> γενεσῶς ἔστιν ἀπάσης ὑπέρτερον· τὸ δὲ [γε]<sup>52</sup> γιγνόμενον, ἀλλοιωσεις παμπόλους<sup>53</sup> ἐπιδεχόμενον, εἰκότως ἐφη οὐδέποτε εἶναι· τὸ γὰρ τοῖς ἐμβρυοῖν, γενόμενον βρέφος, οὐκ ἔτι ἄρα ἔστιν<sup>54</sup> ἐμβρυον, ἀλλὰ βρέφος· καὶ αὖ πάλιν τὸ βρέφος, παιδίον γενόμενον, οὐκ ἔτι προσαγορεύεται βρέφος· οὕτως τὸ παιδίον τὴν τοῦ μειρακίου προσλαβόν<sup>55</sup> ἡλικίαν, τοῦτο<sup>56</sup> καλεῖται ἕπερ ἐγένετο· καὶ ὅταν πάλιν εἰς ἀνδρας τελέσῃ<sup>57</sup>. οὐκ ἔτι μειράκιον, ἀλλ' ἀνήρ ὀνομάζεται· καὶ προσούτης δὲ γεγὼνός, τοῦτο αὖ πάλιν<sup>58</sup> προσαγορεύεται, ὅπερ δὴ καὶ ἐγένετο. Εἰκότως οὖν ἄρα οὐκ ὄντα ὀνόμασε τὰ γινόμενά τε καὶ ἀλλοιούμενα. Καὶ τῷ Κρίτωνι δὲ διαλεγόμενος ὁ Σωκράτης ἵνα πάντων ὀπτηρὰ φησι. Λέγει δὲ ταῦτα· « Καὶ δὴ καὶ [27] περὶ τῶν δικαίων τε καὶ ἀδίκων, καὶ αἰσχυρῶν καὶ καλῶν, καὶ κακῶν καὶ ἀγαθῶν, περὶ ὧν οὐκ ἔστι βουλή ἡμῖν ἔστι, πότερον τῇ τῶν πολλῶν δόξῃ δεῖ ἡμᾶς πεῖθεσθαι<sup>59</sup> καὶ φοβεῖσθαι αὐτήν, ἢ τῇ τοῦ ἐνός, εἴ τις ἔστιν ἐπαίων<sup>60</sup>, ὅν δεῖ καὶ αἰσχύνεσθαι καὶ φοβεῖσθαι μᾶλλον ἢ ζῦμ-  
αντας τοὺς ἄλλους; ἢ εἰ μὴ ἀκολουθήσομεν<sup>61</sup>, ἀφαιρούμεν ἐκεῖνο καὶ λωβησόμεθα, ὃ τῷ μὲν δικαίῳ βέλτιον ἐγίγνετο<sup>62</sup>, τῷ δὲ ἀδίκῳ ἀπώλυτο<sup>63</sup>. » Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν· « Οὐκ ἄρα γε, ὦ βέλτεστε, πάντῃ ἡμῖν οὕτως φροντιστέον, τί ἐροῦσιν οἱ πολλοὶ ἡμᾶς, ἀλλ' ὅτι<sup>64</sup> ὁ ἐπαίων τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων, ὁ εἷς, καὶ αὐτὴ ἡ ἀλήθεια. »

Ὅρατε, ὦ ἄνδρες, ὅπως ἐν τούτοις ὁ Πλάτων, καὶ ὁ Σωκράτης, τὸν τῶν οὐκ ὄντων θεῶν ἐξήλασαν ὄρμαθον, καὶ μόνον τὸν τῶν ὄντων Πρῦτανιν αἰδεῖσθαι καὶ φοβεῖσθαι παρεκλεύσατο; Αἰδᾶσκων ὡς, εἰποτε κλειόνων ἐμνήσθη θεῶν, διὰ τὸν ἐξηπατημένον τῶν Ἀθηναίων ὄμιλον τοῦτο ποιῆσαι προσηναγκάσθη. Εἰ γὰρ δὴ καὶ ταῦτα δεδρακώς ὁ Σωκράτης οὐ διεφυγε<sup>65</sup> τὴν τοῦ κωνεῖου φιάλην, τί οὐκ ἂν ἐπαθεν εἰ προφανῶς ἠρνήθη τὸν πολλὸν ἔσμον τῶν θεῶν; Καὶ τοῦτο δὴ ὁ Πλάτων πεποίηκεν ἐν οἷς πρὸς Διονύσιον ἔγραψε. Πρὸς γὰρ αὐτὸν πολλοῖς ἑτέροις καὶ ταῦτα προστέθεικε· « Περί δὲ δὴ τοῦ ξυμβόλου τοῦ περὶ τὰς ἐπιστολάς, ὅσας τε ἐπιστέλλω τῷ πρὸς ἡμᾶς, καὶ ὅσας μὴ, οἶμαι μὲν σε μεμνήσθαι<sup>66</sup>. ὁμοῦ δὲ νόει, καὶ

A vere tamen est nunquam. » Addit vero et ista superioribus : « Hæc enim omnia partes sunt temporis, erat et erit, quæ nos imprudentes æternæ substantiæ accommodamus, non recte. Dicimus enim quod erat, est, et erit : illi autem solum est revera congruit. Erat autem atque erit dici convenit de ea generatione quæ est in tempore. Quod vero semper et eodem modo immutabiliter sese habet, nec senescere, nec juvenescere dici par est. » Quis igitur adeo contentiosus, et adeo querulus accusator, ut de iis indignetur quæ dicta sunt, neque illis potius omne perhibeat testimonium veritatis? Quod enim est semper, omni est regeneratione superius : quod autem gignitur, cum plurimas immutationes accipiat, id merito nunquam esse dixit. Embryo enim, ubi factus est infans, non est amplius embryo, sed est infans; et infans rursus, cum puer evasit, infans amplius non vocatur : puer quoque, adolescentis ætatem adeptus, id vocatur quod factus est : et cum ad virilem pervenerit, non jam adolescens, sed vir dicitur; idemque senex effectus, hoc rursus **738** vocatur quod factus est. Jure igitur ea quæ sunt et mutantur non entia nuncupavit. Et cum Critone disserens Socrates, unum rerum omnium iuspectorem esse docet (p. 47 C) his verbis : « Jam vero de justis rebus atque injustis, deque honestis ac turpibus, malisque ac bonis, de quibus nunc consultatio nobis est, utrum vulgi sententia nobis consecutanda sit, eademque timenda, an unius, si audit omnia, quem præ cunctis aliis timere ac revereri oportet? quem nisi consecutabimur, corrupemus illud ac vitia bimus, quod justo quidem melius factum est, injusto autem periiit. » Rursusque paulo post : « Haud itaque prorsus curandum est, vir optime, quid multi de nobis loquantur, sed quid ille qui et justos audit et injustos, qui et unus et ipsa est veritas. »

Videtisne, o viri, quo pacto in his verbis Plato, et Socrates, falsorum deorum turbam exegerit, et eum solum, qui Moderator est rerum omnium, revereri ac timere præceperit? Docens nimirum, si quando multorum deorum mentionem fecerit, coactum illum id fecisse in gratiam decepti populi Atheniensis. Etenim si ne sic quidem Socrates cicute poculum effugit, quid mali passurus non fuit, si numerosum deorum examen manifeste abnegasset? Hoc et Plato testatus est in illis quæ ad Dionysium scribit, post alia complura hæc addens (p. 363 A) : « Notæ autem **739** meminisse te puto, quam epistolis illis appono, quas serio scribo, et quas secus. Tu tamen quæ nunc dicam attende, ac

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>46</sup> λαμβάνομεν C. in textu. <sup>47</sup> τὸ ἔσται. τὸ om. B, C. <sup>48</sup> αὐτῇ δὲ. τῇ δὲ B, C. <sup>49</sup> οὕτως. οὐ B. γίνεσθαι. γενέσθαι C. <sup>50</sup> φιλαίτιος. ἔτι φιλαίτιος C. οὕτω φ. B. <sup>51</sup> ἀεὶ om. B. <sup>52</sup> γε om. B, C. <sup>53</sup> πολ-  
λάς. παμπόλους B. παμπόλους C. <sup>54</sup> οὐκ ἔτι ἔστιν. οὐκ ἔτι ἄρα ἔστιν B, C. <sup>55</sup> προσλαβόν. προσλαβών C.  
<sup>56</sup> τοῦτο δὲ. δὴ om. B, C. <sup>57</sup> τελέσει. τελέσει B. ἀνδρα τελέσει C. <sup>58</sup> αὖ πάλιν om. C. <sup>59</sup> ἐπειθεσθαι. πεῖ-  
θεσθαι B, C. Va. <sup>60</sup> ἐπαίων. ἐπαίων B, C, V. Supra εἴ τις C. non ἢ τις. <sup>61</sup> ἀκολουθήσομεν. ἀκολουθή-  
σωμεν B. <sup>62</sup> ἐγένετο. ἐγίγνετο B. <sup>63</sup> ἀπώλυται. ἀπώλυτο B. ἀπώλετο C. Mox πάλιν om. C. <sup>64</sup> ἀλλ' ὅ  
τι. ἄλλο τι C. <sup>65</sup> τὸν τῶν ὄντων. τῶν ὄντων τὸν C. Supra ἐξήλασαν Sirm. et infra παρεκλεύσαντο. διδά-  
σκοντας. <sup>66</sup> ἐξέφυγε. διέφυγε B, C. <sup>67</sup> μεμνήσθαι. μεμνήσθαι B.

diligenter advertet: Multi enim me rogant ut scribam, quos haud facile est prorsus repellere. Illius ergo epistolæ, quam serio scribam, Deus erit principium; levioris autem dii. » Quo pacto quis melius possit mentis suæ consilium explicare? Si quidem plane ostendit, quid in horum nominum differentia intelligi vellet: quasi diceret: Ut populari sententiæ me accommodem, Deum numero multitudinis appello, ad falsas civium opiniones respiciens; at serio cum scribo, neque de illius fide dubito qui litteras perfert, aut qui accipit, Deum singulariter dico, ab eoque initium scribendi facio. Alibi quoque de Deo sic loquitur (Tim. p. 28 C): « Patrem enim factoremque totius mundi hujus et invenire laboriosum est, et cum inveneris palam eloqui est impossibile. Verbis enim explicari nullo modo potest, sicut cætera quæ discuntur. » Cæterum qui de Deo tam exacte hoc loco locutus est, alibi, vel quod populum metueret, vel quod revera ignoraret, multorum deorum mentionem fecit, magnamque legentibus perniciem affert.

Cur itaque, o amici, turbidam ac limosam haurimus aquam, nec pellucidam illum fontem ac perspicuum quærimus, ex quo hic theologiæ argumenta desumens, limosam illi ac terrenam fecem admisit? An nescitis Mosen Judæorum legislatorem **740** vestris omnibus poetis, historicis, philosophisque esse antiquiorem? Quod si adhuc quoque dubitatis, et hoc nos fingere suspicamini, idoneus saltem vobis Porphyrius testis esto: qui propugnator factus impietatis, effrenem linguam contra Deum universorum commovit. Audite igitur in iis quæ contra nos scripsit sic loquentem: « Narrat de Judaicis rebus quæ sunt verissima, quippe et locis et nominibus Judæorum maxime consentanea, Sanchoniathon Berytius, acceptis ab Hierombalo dei Jao sacerdote commentariis. Qui cum historiam suam Abelbalo Berytiorum regi dedicasset, ab illo cæterisque disquisitoribus veritatis approbatus est. Horum porro tempora priora sunt Trojanis temporibus, proximeque accedunt ad Mosis tempora, sicut Phœnicis regum successiones ostendunt. Sanchoniathon vero, qui Phœnicum lingua, studiosus veritatis, priscam omnem historiam, de studiorum civitatum commentariis templorumque monumentis collectam, litteris commendavit, sub Semiramide Assyriorum regina vixit. » Ex quo quidem liquido videre est, quanto fuerit Moses Trojanis temporibus antiquior. Nam si tempore Semiramidis floruit Sanchoniathon qui Judaicam **741** scripsit historiam, et ea litteris commendavit San-

α πρόσεχε τὸν νοῦν· πολλοὶ γὰρ οἱ κελεύοντες γράφειν, οὓς οὐ βράδιον φανερώς διωθεισθαι. Τῆς μὲν οὖν σπουδαίας ἐπιστολῆς θεοῦ ἀρχή <sup>67</sup>. θεοὶ δὲ, τῆς ἤττον. Ἰὼς ἂν τις σαφέστερον τὸν οἰκεῖον <sup>68</sup>, ἐπιδείξει σκοπόν; Γυμνὴν γὰρ ἔδειξεν ἣν εἶχε περὶ τῶνδε τῶν ὀνομάτων διαφορὰν, μονονουχὶ λέγων. Τῆς τῶν πολλῶν ἕνεκα <sup>69</sup> εὐφρῆς τὸ πληθυντικὸν ὄνομα περὶ τοῦ θεοῦ τίθημι, τὰς ἐξηπατημένας προλήψεις τῶν πολιτῶν ὑφορούμενος· σπουδαίως γὰρ ἐπιστάλλων, καὶ θαρδῶν τῷ τε κομιζόντι καὶ τῷ δεχομένῳ τὰ γράμματα, ἐνικῶς τὸν θεὸν ὀνομάζω, καὶ τοῦτον ἀρχὴν ποιούμεαι τῶν λόγων. Καὶ ἐτέρῳ δὲ περὶ τοῦ ὄντος τοιάδε γέγραφε· « Τὸν γὰρ Πατέρα καὶ Ποιητὴν τοῦδε τοῦ παντὸς εὐραῖν τε ἔργον, καὶ εὐρόντα <sup>70</sup> εἰς πάντας ἐξεπατὶν δόνατον· ῥητὸν γὰρ οὐδὲ μῶς ἐστὶν ὡς ἄλλα μαθήματα. » Ἄλλ' ὁ γε ἐν τοῦτοις ἀκριβῶς οὕτω θεολογήσας, ἢ ἄλλοις, ἢ τοὺς πολλοὺς ὀρθῶδῃσας ἢ τῷ ὄντι γε ἀγνοήσας, πολλῶν ἐποίησατο μνήμην θεῶν, καὶ πολλῶν ἐνεργάζεται <sup>71</sup> τοῖς ἐντυγχάνουσι λῶδην.

Ἄνθ' οὗτο δὴ οὖν, ὦ φίλοι, τὸ θαλερὸν καὶ γεῶδες ἀρμόμαθα νῆμα, καὶ μὴ τὴν πηγὴν ἐκείνην ζητούμεν <sup>72</sup> τὴν διαυγῆ καὶ διαφανῆ, ἐξ ἧς οὗτος <sup>73</sup> λαβῶν τῆς θεολογίας τὰς ἀφορμάς, τὸ λυῶδες αὐτῆ <sup>74</sup> καὶ γεῶδες [28] ἀνέμιξεν; Ἡ ἀγνοεῖτε ὅτι Μωϋσῆς <sup>75</sup> τῶν Ἰουδαίων ὁ νομοθέτης, πάντων ἐστὶ <sup>76</sup> τῶν ὑμετέρων ποιητῶν καὶ συγγραφέων καὶ φιλοσόφων πρεσβύτατος; Εἰ δ' ἐτι καὶ νῦν ἐνδοιάζετε, καὶ πλάττειν ἡμᾶς τόνδε τὸν λόγον ὑπολαμβάνετε, Πορφύριος γοῦν <sup>77</sup> ἡμῖν <sup>78</sup> μάρτυς ἀξιοχρεῶς ἔστω· δὲ, τῆς ἀσεβείας γενόμενος πρόμαχος, κατὰ τοῦ θεοῦ τῶν ὄλων τὴν ἀκόλαστον ἐκίνησε γλώτταν. Ἀκούσατε οὖν αὐτοῦ ταῦτα λέγοντος, ἐν οἷς καθ' ἡμῶν συγγέγραπεν· « Ἰστορεῖ δὲ τὰ περὶ Ἰουδαίων ἀληθέστατα, ὅτι καὶ τοῖς τόποις καὶ τοῖς ὀνόμασιν αὐτῶν τὰ συμφωνότατα, Σαγχιωνιάθων <sup>79</sup> ὁ Βηρύτιος, εἰληφῶς τὰ ὑπομνήματα παρὰ Ἰερομβάλου τοῦ ἱερέως τοῦ θεοῦ Ἰαῶ <sup>80</sup>. Ὁς Ἀθελδάβω τῷ βασιλεῖ [Βηρυτίῳ] τὴν ἱστορίαν ἀναθεῖς, ὅπ' ἐκείνου καὶ τῶν κατ' ἐκείνον ἐξεταστῶν τῆς ἀληθείας παρεδέχθη. Οἱ δὲ τούτων χρόνοι καὶ πρὸ τῶν Τρωικῶν πίπτουσι χρόνων, καὶ σχεδὸν καὶ τοῖς Μωϋσείως πελάζουσιν, ὡς αἱ τῶν Φοινίκης βασιλέων μνηύουσι διαδοχαί <sup>81</sup>. Σαγχιωνιάθων δὲ, ὁ κατὰ τὴν Φοινίκων <sup>82</sup> διάλεκτον φιλαλήθης, πᾶσαν τὴν καλατὴν ἱστορίαν ἐκ τῶν κατὰ πόλιν ὑπομνημάτων καὶ τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς γραφῶν συναγαγὼν καὶ συγγράψας, ἐπὶ Σεμιράμειως γέγονε τῆς Ἀσσυρίων βασιλείδος. » Καὶ ἐντεῦθεν <sup>83</sup> ἐστὶ σαφῶς μαθεῖν ὁπόσοις <sup>84</sup> τῶν Τρωικῶν ὁ Μωϋσῆς πρεσβύτερός ἐστιν ἔτεσιν. Εἰ γὰρ ὁ τὴν Ἰουδαϊκὴν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>67</sup> ἀρχή. ἀρχεῖ et in marg. γρ. ἀρχὴν C. <sup>68</sup> ἰδιον. οἰκεῖον B, C. tum ἐπιδείξει C. ἐπιδείξειε conj. Ursinus. <sup>69</sup> ἕνεκα. εἵνεκα. B, Va. Mox τοῦ om. C. <sup>70</sup> εὐρόντα. εὐρόντας B. <sup>71</sup> ἐργάζεται. ἐνεργάζεται B, C. <sup>72</sup> ζητούμεν. ζητῶμεν B. <sup>73</sup> οὗτος. αὐτός C, Vb. <sup>74</sup> αὐτοῖς. αὐτῆ C, Vb. <sup>75</sup> Μωϋσῆς. Μωϋσῆς B, C. et sic infr. B. 18, sed ut vulg. 26. <sup>76</sup> πάντων ἐστὶ om. C. sed ἐστὶ πάντων leg. infra post φιλοσόφων. <sup>77</sup> γοῦν. μὲν Vb. <sup>78</sup> ἡμῖν. ὑμῖν B. ἔσται C. mox pro ἔστω. <sup>79</sup> Σαγχιωνιάθων B. sed infra Σαγχιων. Tum σύμφωνα C, Vb. <sup>80</sup> Ἰαῶ. Ἰακῶβ C, Vb. <sup>81</sup> βασιλέων μνηύουσι διαδοχαί. διδοχαί β. μ. C. <sup>82</sup> Φοινίκων. Φοινίκην B, Va. <sup>83</sup> καὶ ἐντεῦθεν. καὶ om. C. <sup>84</sup> ὁπόσον — ἐστὶν. ὁπόσοις — ἔτεσιν B.

ιστορίαν συγγράφας Σαγχωνιάθων ἐπὶ Σεμίραμις ἢ Ἀσσυρίων γέγονε βασιλίδος (ιστορίας δὲ δηλονότι ἢ Συγγωνιάθων τὰ πολλῶν χρόνων πρεσβύτερα), Μωϋσῆς δὲ Ἰουδαίων νομοθέτης ἐγένετο, πολλοῖς ἄρα ἔτεσι Σαγχωνιάθωνος ἢ πρεσβύτερος Μωϋσῆς. Ὅτι δὲ πλείους ἢ χιλιοὺς ἔτεσιν ἢ Σεμίραμις τῶν Τρωϊκῶν πρεσβυτέρα, δηλοῦσι ἢ σαφῶς οἱ τοὺς χρόνους συντεθεικότες. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐξελέγχειν ἢ τὸν Πορφύριον, ὡς ἠγνοηκότα τοὺς χρόνους, οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ. Ἀπόχρη δὲ μοι δηλώσαι πόσους πρεσβύτερος ἔτεσι τῶν Τρωϊκῶν Μωϋσῆς. Ὁμηρος δὲ καὶ Ἡσίοδος μετὰ πολλῶν χρόνων τῶν Τρωϊκῶν ἐγενέσθη. Ὀρφεὺς δὲ τῶν ποιητῶν ὁ πρῶτος, μίαν γενεάν πρεσβύτερος τῶν Τρωϊκῶν. Ἰάσωνι ἢ γὰρ, καὶ Ἡρακλεῖ, καὶ Τελαμῶνι, καὶ Ἡρακλεῖ, καὶ Διοσκουρίδῃ· εἰ· τὴν Κολχίδα συνέπλευσεν. Ἰάσωνος δὲ ἔστιν υἱὸς ὁ Εὐνήης ἢ, ὁ τὸν οἶνον εἰς Τροίαν πέμπων τοῖς Ἀχαιοῖς· καὶ Τληπόλεμος ὁ Ἡρακλέους υἱός, ἦν ὁ ἢ Σαρπηδῶν ἐν τῷ πολέμῳ τῷ Τρωϊκῷ κατηκτόντισε· καὶ ὁ Αἴας δὲ Τελαμῶνος υἱός, καὶ Ἀχιλλεύς ἢ Πηλέως· Κάστωρα δὲ καὶ Πολυδεύκτην, τοὺς ἐπίκλην Διοσκουρούς, ἰδεῖν ἀπὸ τοῦ τείχους ἢ Ἐλένη ποθήσασα, οἷα δὲ ἀδελφούς, εἶτα τοῦ ποθομένου διαμαρτοῦσα πικρῶς ἀπωδύρατο, τεθνάναι τούτους ὑπολαβοῦσα. Ταῦτα δὲ οὐκ ἀδολεσχωῶν διεξῆλθον, ἀλλὰ σαφῶς ἢ ἐπιδείξαι βουλόμενος ὡς Ὀρφεὺς γενεάν μίαν πρεσβύτερος ἐγενόνη τῶν Τρωϊκῶν. Αἴνος δὲ [29] καὶ Μουσαῖος ἀμφὶ τὰ Τρωϊκὰ ἐγενέσθη, καὶ Ἰσχυρίης μετὰ ἢ τούτων, καὶ Φιλάμμων ὡσαύτως. Εἰ τοίνυν τούτων μὲν κατὰ τὸν Πορφύριον ὁ Μωϋσῆς πλείους ἢ χιλιοὺς πρεσβύτερος ἔτεσιν, οὗτοι δὲ παλαιότατοι τῶν ποιητῶν ἐγένοντο (μετὰ γὰρ τούτους ἢ καὶ Ὁμηρος καὶ Ἡσίοδος ἐγενέσθη, καὶ οὗτοι δ' αὖ πάλιν Θαλοῦ καὶ τῶν ἄλλων φιλοσόφων πολλοὺς ἔτεσιν ἀρχαιότεροι, καὶ οἱ ἀμφὶ Θαλῆν τῶν μετ' αὐτοὺς περιλοσοφηκότων)· τί δήποτε μὴ τούτους πάντας καταλιπόντες πρὸς Μωϋσέα τὸν τῆς Θεολογίας ὡκεανὸν μεταβαλόμενον, εἰς οὐπερ, ποιητικῶς εἶπετι, πάντας ποταμοὶ καὶ πᾶσα θάλασσα; Καὶ γὰρ Ἀναξαγόρας, καὶ Πυθαγόρας, καὶ Πλάτων, ὕστερον ἐκείθεν εἰκυσαν σμικρὰ ἅττα ἢ τῆς ἀληθείας ἐναυθμάτα· καὶ ὁ Σωκράτης, Ἀναξαγόρα καὶ Ἀρχελάω συγγεγονός, παρ' ἐκείνων μεμάθηκεν ἢ περὶ τοῦ ἔντος ἐδίδαξε· Μωϋσῆς δὲ ὁ θεότατος, οὐ λογισμοῖς ἀνθρωπίνους ἐπόμμενος καθ' ἑαυτὸν οὗτοι, τὴν Θεολογίαν συνέγραψεν, ἀλλ' αὐτῆς ἐναργῶς τῆς τοῦ ἔντος ἐπακούσας φωνῆς· τῆς γὰρ τοι νομοθεσίας ἀρξάμενος ὁ τῶν ὄλων ἢ Ποιητῆς τὸν ἕνα σέβειν θεῶν παρηγγύησεν ἢ· « Ἐγὼ γὰρ εἶμι, ἔφη, Κύριος ὁ θεός σου, ὁ ἐξαγαγὼν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Καὶ τῆς ἐναργῶς

A choniathon quæ jam ante multos annos contigerant. Moses vero leges Judæis tulit; multis utique annis antiquior Sanchoniathone fuit Moses. Quod autem Semiramis Trojana tempora mille amplius annis antecesserit, manifeste illi ostendunt qui tempora temporibus contulerunt. Sed Porphyrium redarguere, ut annorum temporumque ignarum, hujus temporis esse non arbitror. Satis autem mihi fuerit ostendisse, quanto fuerit Moses temporibus Trojanis antiquior. Homerus vero et Hesiodus multo post Trojana tempora floruerunt. Orpheus porro poctarum primus, generatione una præcessit Trojana tempora. Comes enim Jasoni, Peleo, Telamoni, Herculi, Castori ac Polluci in Colchidem navigavit. At Jasonis filius Evenus perhibetur, qui vinum misit B Achæis Trojam obsidentibus. Fuit et Tlepolemus Herculis filius, quem lancea Sarpedon (Lyciorum dux) in Trojano bello transfixit. Ajax vero Telamone patre est genitus, Peleoque Achilles Castorem autem ac Pollucem, qui Dioscuri nuncupantur, cum e pinnis murorum, utpote fratres, videre Helena concupisceret, neque eos usquam conspiceret, amaris fleibusangebatur, eos mortuos existimans. Hæc autem non ut garrulus fabulator exposui, sed ut perspicue ostenderem Orpheum generatione una Trojano bello antiquiorem fuisse. Linus autem et Musæus circa Trojana tempora vigerunt, 742 et cum his Thamyris ac Philammon similiter. Cum ergo, ex Porphyrii sententia, Moses annis amplius mille sit istis antiquior, hi vero poctarum sint antiquissimi (post hos enim et Hæomerus et Hesiodus nati sunt, qui et Thaletem et alios philosophos multis annis præcesserunt, ac illos qui post ipsum philosophati sunt Thales): cur non his omnibus relictis, ad Mosen oceanum theologiæ transimus, a quo, ut poetice dicam, fluvii omnes et maria omnia derivantur? Illic enim et Anaxagoras, et Pythagoras, Platoque post eos, parva quædam veritalis lumina desumpserunt: et Socrates, cum Archelao et Anaxagora conversatus, ab eis didicit quæ de Deo ipse docuit. Moses vero divinissimus, humanas rationes sicut illi nequaquam secutus, sed clarissima Dei voce edoctus, theologiam conscripsit. Deus enim conditor rerum omnium, initio legis quam dictavit, uam coli Deum præcepit. « Ego enim, inquit, sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te e terra Ægypti ». Cumque collati paulo ante beneficii admonuisset, hortatus est in Dei servitio permanere, neque debitum Deo cultum cuiquam impertire, sed uni vero Deo tribuere. « Non enim erunt, inquit, tibi alii dif præter me ». Dehinc manifeste docet, nihil eorum

• Exod. ix. 2. † ibid. 5.

#### VARIE LECTIONES.

ἢ δηλονότι. δηλονότι: B. Tum Σαγχωνιάθων om. C. ἢ Σαγχωνιάθωνος. Σαγχωνιάθωνος B. ἢ δηλονότι. δηλονότι: B. ἢ ἐξελέγχειν — τοὺς χρόνους. ἐλέγχειν — τὸν χρόνον C. hoc Vb. ἢ ἐγενέσθη. ἐγένοντο C. ἢ Ἰάσωνι. Ἰάσωνι C. et mox Ἰάσωνος. ἢ ἔστιν υἱὸς ὁ Εὐνήης. δὲ ἐνήθς ἔστιν ὡς B. ἔστιν et ὁ om. C. ἢ ὁ om. B, C. mox ὡς his B. ἢ ὁ Ἀχιλλεύς B. ἢ σαφῶς om. C. ἢ μετὰ [τά]. τὴν om. B, C. ἢ τούτους. τούτους C. ἢ σμικρὰ ἅττα. ἅττα om. B, Va. ἢ τῶν ὄλων. τῶν ὄλων ὁ B. τῶν πάντων ὁ C. Vb. ἢ παρεγγύησεν. παρηγγύησεν B, C.

quæ conspiciuntur similitudo illi esse, prorsusque in-  
hibet ullam ab eo fieri imaginem visibilium rerum,  
eamque opinari simulacrum **743** Dei esse, qui  
conspici non potest : « Non facies enim, inquit,  
tibi idolum, ulliusque rei similitudinem, quæcun-  
que in caelo sursum, quæque in terra deorsum, et  
quæcunque in aquis sub terra sunt : non facietis  
vobis, neque ea adorabitis, neque servietis illis,  
quia ego Dominus Deus tuus s. » Vocem, inquit,  
audisti, faciem autem non vidisti. Nullam igitur  
illius figuram feceris, cujus archetypum ignoras.  
Quin et alibi falsos deos coarguens, Ægyptiorum-  
que errores exterminans, sic eos alloquitur : « Audi,  
Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est <sup>h</sup>. »  
κατ. Μηδένα οὖν τύπον κατασκευάσης, οὐ τὸ ἀρχέτυπον οὐκ ἐπίστασαι. Καὶ ἐτέρωθι δὲ, τοὺς ψευδωνό-  
μους ἐξελέγχων θεοῦ καὶ τῶν Αἰγυπτίων ἑξορίζων τὸν πλάνον, ἔφη πρὸς αὐτούς : « Ἄκουε, Ἰσραὴλ,  
Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστίν. »

Hanc continent doctrinam Mosis magni monu-  
menta : hanc ille theologiam, et historiis et legibus  
et prophetiis inseruit, scriptisque a se quinque li-  
bris, multorum qui et haberentur et vocarentur, nec  
tamen essent dii, venerationem prohibuit, ac soli  
rerum omnium conditori Deo cultum exhiberi præ-  
cepit. Josua item, illius in populi gubernatione mi-  
litarique imperio successor, omnis denique pro-  
phetarum chorus, hæc eadem hortari et præcipere  
non desiterunt. Sed dicetis fortasse : Ne vos qui-  
dem hanc legem illibatam servastis. Trinitatem  
enim, non unitatem prædicatis, cum Judæi Mosis  
ac prophetarum libris innutriti, unum duntaxat  
venerentur, et Trinitatem vestram reprehendant.  
Ego vero, o viri amici, venia vos quidem haud indig-  
nos censeo, **744** ut qui sacram Litterarum ignari  
sitis ; Judæorum vero extremam inscitiam deploro,  
qui ab utero juxta prophetam gestati <sup>1</sup>, divinisque  
in mysteriis a pueritia usque ad senectutem  
eruditi, theologiæ veritatem ignorent. Etenim cum  
in Ægyptio diutissime versati essent, multorumque  
ibi deorum cultum ritu Ægyptiaco didicissent, sapientissimus Deus nequaquam illis manifeste omnia  
Trinitatis mysteria tradidit, ne multitudinis deo-  
rum occasionem sumerent, ad impietatem Ægyptio-  
rum propendentes : Trinitatis tamen dogmata ne  
tunc quidem venturis in posterum penitus occulta-  
vit, perfectioris theologiæ quasi semina quædam  
dispersens. Ideo singulariter quidem sub unius no-  
mine legem sancit, obscure tamen Trinitatem indi-  
cat. Qui enim dicit : « Audi, Israel, Dominus Deus  
tuus, Dominus unus est j, » et unitatem docet, et

A γεγενημένης ἠναμνησας εὐεργεσίας προσμειναι τῆ  
δουλεῖα παρέκελευσάτο, καὶ μὴ μερίσαι τὸ σέβας,  
ἀλλὰ τῷ ὄντι μόνῳ προσνεῖμαι <sup>2</sup>. « Οὐκ ἔσονται γάρ  
σοι, ἔφη, θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Εἶτα διδάσκει  
σαφῶς, ὡς οὐδὲν αὐτῶ τῶν ὀρωμένων προσέτικε, καὶ  
παντάπασι ἀπαγορεύει μηδεμίαν <sup>3</sup> εἰκόνα πρὸς  
μίμησιν τινὸς τῶν ὀρωμένων κατασκευάσαι, καὶ  
νομίσαι τοῦτο δείκλον <sup>4</sup> εἶναι καὶ Ἰνδαλμα τοῦ ἀο-  
ράτου Θεοῦ. « Οὐ ποιήσεις γάρ, ἔφη, σαυτῷ εἰδώ-  
λον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔνω,  
καὶ ὅσα ἐν τῇ γῆ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὑδατιν  
ὑποκάτω τῆς γῆς· οὐ ποιήσετε <sup>5</sup> εἰματοίς, οὐδὲ μὴ  
προσκυνήσετε αὐτοῖς· ὅτι ἐγὼ εἰμι <sup>6</sup> Κύριος ὁ Θεός  
σου. » Φωνῆς, φησὶν, ἀκήκοας, εἶδος δὲ οὐχ εἰρω-  
κατ.

B Ταύτην ἔχει τὴν διδασκαλίαν τὰ Μωϋσοῦ τοῦ με-  
γάλου συγγράμματα· ταύτην δὲ τὴν θεολογίαν καὶ  
ταῖς ἱστορίαις καὶ ταῖς νομοθεσίαις καὶ μὲν δὴ  
καὶ ταῖς προφητείαις ἐνεπέσειε· καὶ πέντε <sup>8</sup> βιβλίου  
συγγράφας, τὴν μὲν τῶν πολλῶν καὶ νομιζομένων  
καὶ καλυμμένων, οὐκ ὄντων δὲ θεῶν ἀπαγορεύει  
τιμὴν, μόνῳ δὲ τὸ σέβας τῷ τῶν ἀπάντων κελεύει  
προσφέρειν Δημιουργῷ. Ταῦτα καὶ Ἰησοῦς, ὁ τῆς  
ἐκείνου δημαγωγίας καὶ στρατηγίας διάδοχος, καὶ  
μέντοι καὶ ἅπας τῶν προφητῶν <sup>9</sup> ὁ χορὸς <sup>10</sup>, καὶ  
παραινῶν καὶ νομοθετῶν διετέλεσεν. Ἀλλὰ γὰρ  
[ἰωκ] εἶποιτε ἂν, [ὡς] Οὐδὲ ὁμεῖς τόνδε τὸν νόμον  
ἀνέπαφον τετηρήκατε <sup>11</sup>. Τριάδα γὰρ, οὐ μονάδα,  
[30] πρεσβεύετε· Ἰουδαῖοι δὲ, τοῖς Μωϋσοῦ καὶ τῶν  
προφητῶν ἐντερφόμενοι λόγοις, τὸν μὲν ἕνα τιμῶσι,  
τῆς δὲ ὁμειτέρας Τριάδος κατηγοροῦσιν. Ἐγὼ δὲ, ὡ  
φίλοι ἀνδρες, ὁμᾶς μὲν συγγνώμης ἀξίους εἶναι <sup>12</sup>  
ὕπελιφα, τὴν θεῖαν οὐκ ἐπισταμένους; Γραφῆν·  
Ἰουδαίων δὲ τὴν ἐσχάτην ἀμαθίαν ὀδύρομαι, ὅτι δὴ  
αἰρόμενοι <sup>13</sup>, κατὰ τὸν προφήτην, ἐκ κοιλίας, καὶ  
παιδευόμενοι ἐκ παιδίου μέχρι γῆρας τὰ θεῖα, τὴν  
τῆς θεολογίας ἀγνωσοῦσιν ἀλήθειαν. Ἐν Αἰγύπτῳ γὰρ  
αὐτοὺς πλείστον διατριψάντας χρόνον, καὶ τὴν πο-  
λύθεον τῶν Αἰγυπτίων <sup>14</sup> μεμαθηκότας θρησκείαν, ὁ  
πάνσοφος Κύριος οὐκ ἐναργῶς ἅπαντα <sup>15</sup> τὰ περὶ  
τῆς Τριάδος ἐξπαίδευσεν δόγματα, ἵνα μὴ πρίψασιν  
πολυθεῖας λάθωσιν εἰς τὸν τῶν Αἰγυπτίων ἐπιπρό-  
ποντες πλάνον· οὐ μὴν παντάπασι τὰ περὶ τῆς  
Τριάδος ἀπέκρυψε δόγματα τοῖς ὑστερον ἑσόμενοις,  
τῆς ἐντελεστεράς θεολογίας κατασπείρων τὰς ἀφορ-  
μάς. Διὰ τοι τοῦτο μοναδικῶς μὲν νομοθετεῖ, αἰνιγ-  
ματωδῶς δὲ τὴν Τριάδα μνησεί <sup>16</sup>. Τὸ γὰρ, « Ἄκουε,

<sup>1</sup> Exod. xx, 4, 5. <sup>h</sup> Deut. vi, 4. <sup>i</sup> Isa. i, 2. <sup>j</sup> Deut. vi, 4.

VARIAE LECTIONES.

<sup>1</sup> γενομένης. γεγενημένης B, C. <sup>2</sup> μόνον προσμειναι. μόνῳ προσνεῖμαι B. μόνῳ π. C, Vb. <sup>3</sup> μηδεμίαν. μηδεμίαν αὐτῷ C. <sup>4</sup> δείκλον. ὁμοίωμα B. in marg. θεῖ καλὸν C. <sup>5</sup> οὐ ποιήσετε — προσκυνήσετε. οὐ προσκυνήσεις αὐτοῖς οὐδὲ μὴ λατρεύσεις C. οὐ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδ' οὐ μὴ λατρεύσεις Vb. <sup>6</sup> εἰμι om. B, C. <sup>7</sup> τῶν Αἰγυπτίων. τὸν Αἰγυπτίων B. omisso τὸν ἀπὸ πλάνον. τὸν om. Va. <sup>8</sup> καὶ πέντε. καὶ μέντοι πέντε C. <sup>9</sup> καὶ μέντοι καὶ ἅπας ὁ τῶν προφητῶν καὶ ἅπας δὲ τῶν πρ. ὁ C, Vb. <sup>10</sup> ὁ τῶν — χορὸς. τῶν — ὁ χορὸς B. <sup>11</sup> τετηρήκατε. τετηρήσατε C, V. <sup>12</sup> ἀξίους εἶναι. εἶναι ἀξίους B. <sup>13</sup> αἰρόμενοι. αἰρόμενοι B, Va. ἐρόμενοι C. ἀρούμενοι Vb. <sup>14</sup> πολυθεῖ καὶ Αἰγυπτίων. τῶν Αἰγυπτίων πολυθεῖον C. <sup>15</sup> ἅπαντα B. ἅπαντα τὰ Vb. ἐναργῶς C. pro ἐνω C. <sup>16</sup> μνησεί. δεικνύει Vb.



Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου <sup>17</sup> Κύριος εἷς ἐστι, ἢ A τὴν μονάδα διδάσκει, καὶ τὴν Τριάδα δηλοῖ <sup>18</sup>. Ἄπαξ γὰρ εἰπὼν τὸ, Θεός, καὶ δις τὸ, Κύριος, ὑπεἰπὼν, τῆς <sup>19</sup> Τριάδος τὸν ἀριθμὸν παρεδήλωσεν. Ἐπει- γαγῶν δὲ τὸ « Εἷς ἐστι, » καὶ τὴν πρόσφορον Ἰου- δαίους διδασκαλίαν προσήνεγκε, καὶ τὸ ταῦτὸν τῆς θείας οὐσίας ἐμήνυσε. Μία γὰρ τῆς ἁγίας Τριάδος καὶ οὐσία καὶ δυνάμις, καὶ μέντοι καὶ βούλησις. Ταύτη τοι <sup>20</sup> καὶ τῶν ἀοράτων δυνάμεων οἱ χοροὶ τῷ Θεῷ τὸν ἕμνον προσφέροντες, τρις μὲν τὸ Ἄγιος, ἄπαξ δὲ τὸ, Κύριος, λέγουσι· τῷ μὲν <sup>21</sup> τῶν ἰδιο- τήτων δηλοῦντες τὸν ἀριθμὸν, τῷ δὲ τὸ κοινὸν τῆς δεσποτείας <sup>22</sup> μὴνύοντες. Ἄλλ' ἐν τούτοις μὲν δι' αἰνιγματίων τὰ τῆς θείας Τριάδος; δεδήλωται· ἐν ἑτέροις δὲ γε σαφέστερον ταῦτα διδάσκουσιν οἱ θεσπέσιοι ἄνδρες. Μωϋσῆς μὲν γὰρ ὁ θεϊότατος, τὴν κοσμο- γένειαν συγγράφων, εἶτα τὴν τοῦ ἀνθρώπου διάπλα- σιν ἐξηγουμένος, ἔφη τὸν τοῦ παντὸς εἰρηκέναι Δη- μιουργόν <sup>23</sup>. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Εἶτα ἐπήγαγεν, ὡς <sup>24</sup>. « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰ- κόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Καὶ Θεὸν ὠνόμασε τὸν <sup>25</sup> πεποιηχότα τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸν οὗ πρὸς μῆτησιν ἐξετύπωσεν <sup>26</sup> ὃν διέπλασεν· οὐκ ἐπειδὴ ἄλλο τούτου καὶ ἄλλο [γε] <sup>27</sup> ἐκείνου τὸ εἶδος· μία γὰρ δὴ τῆς Τριάδος ἡ φύσις· τούτου [γὰρ] δὴ χάριν καὶ τὸν Θεὸν ἔφησεν εἰρηκέναι· « Ποιήσωμεν ἄνθρω- πον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Καὶ ἐπήγαγε « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, » ἵνα δείξῃ τὸ τῶν προσώπων διάφορον. Καὶ δὴ καὶ τῷ Νῶε <sup>28</sup> πατρι- κρεωφαγίας <sup>29</sup> νομοθετῶν, καὶ τοῦ αἵματος ἀπαγορεύων τὴν ἐδωδὴν, ἔφη τὸν τῶν ὄλων εἰρη- κέναι Θεόν· « Ἐδεσθε πάντα ὡς λάχανα χόρτου· πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐκ ἔδεσθε <sup>30</sup>· καὶ γὰρ [31] τὸ ὑμέτερον αἷμα ἐκζητήσω· ἐκ πάντων τῶν θηρίων ἐκζητήσω <sup>31</sup> αὐτό [καὶ ἐκ χειρὸς ἀνθρώπου ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐκζητήσω αὐτό] <sup>32</sup>. Ὁ ἐχθρὸν αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος ἐκχυθήσεται αὐτοῦ <sup>33</sup>, ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. » Καὶ οὐκ ἔφησεν <sup>34</sup>, Ἐν εἰκόνι ἑμαυτοῦ, ἀλλ' « Ἐν εἰκόνι Θεοῦ, » τῶν προσώπων πάλιν δεικνύς τὸ διάφορον <sup>35</sup>. Καὶ ἤνικα δὲ κατὰ ταῦτὸν συλλεγέντες οἱ κατὰ τοῦ πεποιηχότος λυτήσαντες τὸν πύργον ἐκείνον ὠκο- δόμενον τὸν μέγιστον, τῆς τῶν γλωττῶν συγχύσεως τὸν ἐκώλυον, φάναι τὸν Θεὸν εἰρηκέναι ὁ νομοθέτης· « Δεῦτε, καὶ <sup>36</sup> καταβάντες συγγέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας. » Καὶ τὸ μὲν, « Καταβάντες συγγέωμεν, » δηλοῖ τὸ ὁμότιμον· οὐ γὰρ εἶπεν, Κατάβηθι, ἢ Κατα- βήτω, ὅπερ δὴ τοῖς ὑπηκόοις καὶ προσταττομένοις

Trinitatem significat. Semel enim Deum enuntians, bisque Domini mentionem faciens, Trinitatis num- erum ostendit. Addens vero, unus est, et congruentem Judæis doctrinam attulit, et unam eandemque divinam substantiam esse docuit. Una siquidem sanctæ Trinitatis et substantia et potestas est et voluntas. Eamque ob rem invisibilium potestatum chori, hymnum Deo concinentes, ter quidem Sanctus, semel autem Deus proferunt <sup>k</sup>: ibi quidem numerum proprietatum declarantes, hic autem communem dominatum significantes. Atque hic quidem 745 per ænigmata quæ Trinitatis erant ostensa sunt, aliis autem in locis manifestius eadem sancti Patres docuerunt. Moses enim vir di- vinus, mundi genituram conscribens, narransque hominis formationem, Deum omnium opificem sic locutum ait: « Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem <sup>l</sup>. » Mox subjunxit: « Fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit ipsum <sup>m</sup>; » et Deum appellavit tum opificem hominis, tum eum cujus ad imaginem formavit quem effinxit: non quod alia hujus, alia illius sit species; siquidem una natura est Trinitatis. Ideoque ait Deum dixisse, « Faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem, » addiditque, « Secundum imaginem fecit ipsum, » ut ostenderet differentiam personarum. Sed et Noacho, cum de comedendis carnibus legem ferret, sanguisque esum inhiheret ita locutum ait universorum Deum: « Omnia tanquam olera feni comedite; carnem vero in sanguine animæ neni comedite. Sanguinem enim vestrum requiram, ex omnibus bestiis requiram illum, et de manu hominis fratris ejus requiram illum. Qui effuderit sanguinem hominis, pro sanguine sanguis ipsius effundetur: quoniam in imagine Dei feci hominem <sup>n</sup>. » Non dixit, in imagine mea feci, sed in imagine Dei, differentiam rursus personarum ostendens. Cumque in unum congregati sunt, qui contra factorem suum furentes 746 maximam illam turrin extruxerunt, quæ nomen a linguarum confusione sortita est, sic Deum locutum ait legislator: « Venite, et descendentes confundamus ipsorum linguas <sup>o</sup>. » Quo sane loco: « Venite, et descendentes confundamus, » parem dignitatis gradum ostendit. Non enim dixit *descende*, aut *descendat*, quod subjectis personis et parere jussis congruit: sed, *descendentes confunda- mus*, quod æqualitatem manifeste demonstrat. Illud autem, *venite*, et Filium significat et Spiritum san-

<sup>k</sup> Isa. vi, 3. <sup>l</sup> Gen. ., 26. <sup>m</sup> ibid. 27. <sup>n</sup> Gen. ix, 3-6. <sup>o</sup> Gen. ii, 7.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> σου om. B. <sup>18</sup> δηλοῖ. παραδηλοῖ C, Vb. <sup>19</sup> τῆς. καὶ τῆς B. <sup>20</sup> ταύτη. ταύτης B. <sup>21</sup> τῷ μὲν. τὸ μὲν C. <sup>22</sup> τῆς δεσποτείας. τῆς οὐσίας καὶ δεσποτείας C, Vb. <sup>23</sup> δημιουργόν. Θεόν τε καὶ δημιουργόν C, Vb. <sup>24</sup> ὡς. ὅτι C. <sup>25</sup> τὸν τε. τε om. B, C, V. Tum πεποιημένον Vb. <sup>26</sup> ἐξετύπωσεν. οὐκ ἐξ. C. qui mox γρ. οὐκ ἐστὶ δὴ in marg. ad οὐκ ἐπειδὴ. <sup>27</sup> ἄλλο [γε]. γε om. B. C. In C. item om. mox δὴ et [γὰρ]. <sup>28</sup> κρεωφαγίας. κρηφαγίας B.— τῷ ante Νῶε om. C. <sup>29</sup> οὐκ ἔδεσθε. οὐ φάγεσθε B. <sup>30</sup> ἐκζητήσω. ἐκζητήσω αὐτό C, Vb. qui mox om. καὶ ἐκ — αὐτό. <sup>31</sup> ἐκζητήσω αὐτό om. B. <sup>32</sup> ἐκχυθήσεται αὐτοῦ. αὐτοῦ ἐκχυθήσεται C. <sup>33</sup> οὐκ ἔφη ἐν. καὶ οὐκ ἔφησεν B, C. Mox τοῦ Θεοῦ B. <sup>34</sup> διάφορον. διαφέρων B. Su- pra πάλιν om. C. <sup>35</sup> δεῦτε καί. καὶ om. C, V.

ctum, qui in mundi fabrica compares fuerunt. Quoniam enim hominem fingens, «Faciamus, inquit, hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem», merito tunc etiam cum linguam unam in multas partitus est, socios assumit Filium et Spiritum sanctum. Post hæc vero Sodoma turbinibus igneis ac fulminibus consumpturus, et confines civitates, impletatis ac flagitii participes, Dominorum binarium nobis ostendit, dicitque Moses, qui ista descripsit: «Et pluit Dominus a Domino super Sodoma et Gomorra ignem et sulphur de caelo». Ac ne quis existimet hunc solum prophetam ea quæ sunt divinæ Trinitatis elocutum, audite, charissimi, divinum quoque David clamantem: «Verbo Domini cæli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum». **747** Rursusque: «Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum». Pauloque mox Domini Pater eundem Dominum sic allocutus inducitur: «Ex utero ante luciferum genui te». Et in alio psalmo: «Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga directionis virga regni tui. Dilexisti iustitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ participibus tuis». Eamdem vero nobis doctrinam tradunt Isaias propheta, et Jeremias, et Ezechiel, et Daniel, et Zacharias, et Michæas, universusque prophetarum chorus. Sed supervacaneum puto hæc vobis afferre qui fidei confessionem nondum edidistis.

της, καὶ Ἰερεμίας, καὶ Ἰεζεκίηλ, καὶ Δανιήλ, προσφέρει χορὸς. Ἀλλὰ παρέλκον ὄϊμαι ταῦτα ὕμνον τῆς πίστεως.

Aliam itaque doctrinæ rationem aggrediar, ostendamque tum Platonem, tum qui eum secuti sunt, ab his divinis viris theologia quæpiam compilasse, suisque illa libris inseruisse. Plato enim in iis quæ scripsit ad Coriscum, verba hæc posuit (p. 323 D): «Jurantes studio non inepto, ac eruditione studii sorore, perque deorum omnium præsentium ac futurorum ducem, perque ejus, qui dux est et causa, patrem dominumque jurantes, quem procul dubio scietis, si recte philosophemini». Hæc sunt, charissimi, Platonis **748** dogmata: quorum alia quidem sunt laude dignissima, ut apostolicæ prophetiæque doctrinæ congruentia, alia vero Græcicæ fabulationis sunt fetus ac germina. Quod enim alium esse ait totius mundi ducem et causam, alium vero causæ patrem, veritatem pro-

Α ἀρμόττει· ἀλλὰ, «Καταβάντες συγγέωμεν,» ὁ σαφῶς δηλοῖ τὴν ἰσότητά. Τὸ δὲ, Δεῦτε, τὸν Ἰῖδν καὶ τὸ Πνεῦμα σημαίνει, τῆς δημιουργίας τοὺς κοινωνοὺς. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ διαπλάττων τὸν ἄνθρωπον ἔζη, «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν,» εἰκότως ἄρα καὶ μερίζων εἰς πολλὰς τὴν μίαν φωνὴν συνεργοὺς λαμβάνει τὸν Ἰῖδν καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Χρόνῳ δὲ ὑστερον προσησθῆσαι καὶ κεραυνοῖς ἀναλωσαὶ τὰ Σόδομα βουλήθει· καὶ τὰς ἀγγιτέρμονας πόλεις, τῆς ἀσθείας καὶ παρανομίας τὰς κοινωνοὺς, δυάδα Κυρίων ἡμῖν ἐπέδειξε, καὶ φησι Μωυσοῦς ὁ ταῦτα συγγεγραφεύς: «Καὶ ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα πῦρ καὶ θεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.» Καὶ ἔνα μὴ τις ὑπολάβῃ τοῦτον μόνον τὸν προφήτην τὰ περὶ τῆς θείας εἰρηκέναι Τριάδος, ἀκούσατε, ὦ φιλότης, καὶ τοῦ θεσπεσίου βωόντος Δαβὶδ· «Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πάντα ἡδύναμις αὐτῶν.» Καὶ πάλιν· «Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.» Καὶ μετὰ βραχέα δὲ «[πρὸς τὸν αὐτὸν Κύριον ὁ τοῦ Κυρίου λέγει Πατήρ], «Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησά σε.» Καὶ ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ· «Ὁ ὀρθὸς σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· βράβδος εὐθύτητος ἡ βράβδος τῆς βασιλείας σου· ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.» Τὴν αὐτὴν δὲ ἡμῖν διδασκαλίαν καὶ Ἡσαΐας ὁ προφήτης καὶ Ζαχαρίας, [καὶ Μιχαίας,] καὶ ἕκαστος ὁ τούτων ὕμνῳ ἐπιδεικνύουσι μηδέπω προσενηγοχάσι τὴν ὁμολο-

С· Ἐφ' ἐτέρῳ τῶν μὲθον διδασκαλία; τραπήσομαι, καὶ δεῖξω τὸν Πλάτωνα καὶ τοὺς μετ' ἐκείνων ἐκ τούτων μὲν τῶν θεῶν ἀνδρῶν τῆς θεολογίας· σιουλκράτας τινὰ, τοῖς δὲ σφετέροις ἐνθεοικίας; συγγράμμασι. Καὶ γὰρ ὁ Πλάτων ἐν οἷς πρὸς Κορίθκον [32] ἐπέστειλε καὶ τάδε προστέθεικεν· «Ἐπομνύνας σπουδῆς τῆς [ἅμα] μὴ ἀμούσῃ, καὶ τῆς τῆς σπουδῆς ἀδελφῆ παιδείας, καὶ τὸν παντῶν θεῶν ἠγεμόνα τῶν τε ὄντων καὶ τῶν μελλόντων, τοῦ τε ἠγεμόνος καὶ αἰτίου πατέρα καὶ κύριον ἐπομνύνας, ὄν, ἐν ὁρθῶς φιλοσοφῆτε, εἰσεσθε.» Ταῦτα, ὦ φίλοι ἄνδρες, τοῦ Πλάτωνος ἐστὶ τὰ δόγματα. Ἀλλὰ τούτων τὰ μὲν ἀξίεπαινα καὶ τῆς ἀποστολικῆς καὶ προφητικῆς διδασκαλίας ἐχόμενα, τὰ δὲ τῆς Ἑλληνικῆς μυθολογίας κημήματα. Τῷ μὲν γὰρ φάναι ἄλλον εἶναι τὸν τοῦ παντός ἠγεμόνα καὶ αἰτίον, ἄλλον δὲ τὸν

† Gen. i, 26. † Gen. xix, 24. † Psal. xxxii, 6. † Psal. cix, 4. † ibid. 3. † Psal. xliii, 7, 8.

#### VARIÆ LECTONES.

<sup>747</sup> πανάγιον. ἄγιον Vb. <sup>748</sup> τοὺς κοινωνοὺς. τὰς x. B, C. Mox Μωυσοῦς ἐπέδειξε, φησὶ γὰρ, Καὶ C. <sup>749</sup> ἔβρεξε. ἔβρεχε Vb. <sup>750</sup> ὑπολάβῃ. ὑπολάβῃ Va. C. et sic B. omisso mox μόνον cum Va. <sup>751</sup> εἰρηκέναι. εἰρηκέναι B. Mox βωόντος om. Va. <sup>752</sup> βραχέα δὲ. ὀλίγα C, Vb. <sup>753</sup> ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ. ἐτέρῳ C, Vb. <sup>754</sup> ἔχρισαι. ἔχρισαι C. <sup>755</sup> ἡμῖν om. Va. <sup>756</sup> Ἡσαΐας ὁ προφήτης. οἱ προφήται καὶ Ἡσαΐας C, Vb. et mox om. καὶ Μιχαίας. <sup>757</sup> πάρεργον. παρέλκον B, Va. <sup>758</sup> ταῦτας. ταῦτα C, Vb. <sup>759</sup> τῆς θεολογίας σ. τινα. τινα τῆς θ. σ. C. <sup>760</sup> τινα αἰτίου τῆς θεολογίας Vb. <sup>761</sup> ὁ Πλάτων ἐν οἷς. ἐν οἷς ὁ Πλάτων B, Va. Tum ἐπέστειλε C. Mox ἀμούσῳ Vb. <sup>762</sup> τὸν. τὸν τῶν Va. <sup>763</sup> φιλοσοφῆτε. φρονεῖτε B. cum οὕτως γρ. φιλοσοφεῖτε in marg. <sup>764</sup> δόγματα. τὰ δόγματα C, Vb. <sup>765</sup> τῷ — φάναι. τὸ — φάναι B.

[του] αἰτίου πατέρα, ἀταχνῶς ἐδείξε τὴν ἀλήθειαν, ἐξ ἧς ἀρυσάμενος τοὺς οἰκείους<sup>66</sup> διεκάλυψε λόγους· τῷ<sup>67</sup> δὲ γε θεῶν αὐτὸν προσεῖπειν ἡγεμόνα, τῶν τε ὄντων καὶ τῶν μελλόντων, δυοῖν αἰνίττεται θάτερον, ἢ τῷ τῆς ἀγνοίας πάθει περιπεσεῖν τὸν φιλόσοφον, ἢ τοὺς ταύτην νοσοῦντας ὑποκρινόμενον ἀναμίξει τῆ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος. Πρὸς δὲ τούτοις δεικνυσι τοὺς καλουμένους θεοὺς οὐ φύσει ὄντας θεοὺς· τίς γὰρ μὴ κομιδῇ παραπαίων καλέσαι ἂν θεὸν τὸν οὐκ ἀεὶ ὄντα θεόν; Οὗτος δὲ γε ἐν χρόνῳ τούτους εἰρηκεν γινεσθαι· ἔφη γὰρ· «Τῶν τε ὄντων θεῶν<sup>68</sup> καὶ τῶν μελλόντων. » Πῶς δ' ἂν εἴη τις θεὸς ὁ μήπω<sup>69</sup> γενόμενος; πῶς δ' ἂν τοῦ σεπτοτάτου<sup>70</sup> μεταλάγοι ὄνοματος, ὁ μηδέπω τὸ εἶναι λαθών· Τὰ δὲ θεῖα λόγια τῶν γεγονόντων οὐδὲν φύσει προσαγορεύει θεόν. Ὀνόματος [μὲν] γὰρ ψιλοῦ μεταδέδωκε<sup>71</sup> τοῖς δικάζειν πεπιστευμένοις, καὶ μέντοι καὶ τοῖς τὴν θεῖαν<sup>72</sup> εἰκόνα ὡς οἶόν τε τετηρηκόσιν ἀκήρατον· φύσει δὲ θεὸν τὸν ἀεὶ ὄντα καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα μόνον εἰώθεν ὀνομάζειν<sup>73</sup>. Ἀλλὰ τοῦτον εἰς ὑστερον τὸν λόγον φυλάξομεν<sup>74</sup>. νῦν δὲ γε ἀρκέσει δηλῶσαι ὡς ἀφιλόσοφος οἶδε τὸν τοῦ παντὸς ἡγεμόνα<sup>75</sup> καὶ αἰτίον τὸν τοῦτοῦ πατέρα. Ἔστι δὲ αὐτοῦ ἀκούσαι κἀν τῇ Ἐπινομίδι λέγοντος· «Καὶ τιμὰς ἀποδιδόμεν<sup>76</sup>, μὴ τῷ μὲν ἐνιαυτὸν, τῷ δὲ μῆνα, τῷ δὲ μηνός<sup>77</sup>· τινος μοῖραν τάττωμεν, μηδέ τινα χρόνον ἐν ᾧ διεξέρχεται τὸν αὐτοῦ πόλον<sup>78</sup>, ξυναποτελῶν κόσμον, ὃν ἔταξε<sup>79</sup> λόγος ὁ πάντων θεοῦτατος· ὃν ὁ μὲν εὐδαίμων πρῶτον μὲν<sup>80</sup> ἔθαύμασεν, ἔπειτα δὲ ἔρωτα ἔσχεν οὐ καταμαθεῖν<sup>81</sup> ὅποσα ἐνῆν τῇ<sup>82</sup> φύσει δυνατά. » Κἀν τοῖς τὸν Λόγον ἔφησε τὰ πάντα<sup>83</sup> διακοσμήσαι, οὐ τὸν τοῦ Λόγου Πατέρα. Καὶ Διονυσίῳ δὲ γράφων τοιάδε φησί· «Φραττέον δὴ σοι δι' αἰνιγμάτων, ἢ ἂν τι δέλτος<sup>84</sup> ἢ πόντου ἢ γῆς ἐν πυχχαῖς πάθει, ὁ ἀναγνούς μὴ γνῶ. Ὅσα γὰρ ἔχει· Περὶ τὸν πάντων βασιλέα [τῆ]<sup>85</sup> πάντα ἔσσι. καὶ ἕκαστον γε ἕνα καὶ πάντα, καὶ ἕκαστός γε αἴτιος<sup>86</sup> πάντων καλῶν· δεῦτερον δὲ περὶ τὰ δεύτερα, καὶ τρίτον περὶ τὰ τρίτα. »

honorum est omnium : secundum vero circa secunda, et tertium circa tertia. )

Ὁρᾶτε πῶς ὀρθῶς δοῦντες καὶ δεδιότες τὰ τῆς ἀληθείας προσέφερον δόγματα, καὶ αἰνιγματωδῶς, οὐ σαφῶς [33] ἐκήρυττον τὴν ἀλήθειαν, τὸν τῶν πολλῶν ὑφορώμενοι πλάνον; Τοῦτο δὲ γε τὸ ἕλεος κἀν τῷ Τιμαίῳ δεδηλωκε. Λέγει δὲ<sup>78</sup> οὕτως· «Νῦν δὴ οὖν τὸ παρ' ἡμῶν ὡδε ἐγένετο· τὴν μὲν οὖν<sup>79</sup> πάντων εἴτε ἀρχὴν, εἴτε ἀρχάς, εἴτε ὅπη δοκεῖ τούτων πέρι, τὸ νῦν οὐ βλητέον· δι' ἄλλο μὲν οὐδὲν, διὰ δὲ τὸ χαλεπὸν εἶναι κατὰ τὸν παρόντα λόγον<sup>80</sup> τῆς διεξόδου τὰ δοκοῦντα

A sus ostendit, de cujus haustu suos sermones ornavit. Quod autem eundem appellat ducem deorum qui sunt et qui futuri sunt, alterum e duobus significat, aut in lobem ignorantiae philosophum incidisse, aut veritati mendacium falsae ignorantiae simulatione admiscuisse. Praeterea ostendit eos, qui vulgo dii nuncupantur, natura deos non esse. Quis enim (nisi penitus desipiat) deum vocet eum, qui deus semper non fuerit? Hic vero in tempore hos gigni dixit. Ait enim, « deorum qui sunt et qui futuri sunt. » Quomodo autem esse potest Deus, qui nondum sit? Quo, inquam, pacto augustissimum nomen sortiat, qui esse ipsum nondum sit consecutus? At sacrae Litterae nihil eorum quae facta sunt natura Deum appellant. Simplici enim nomine illos donarunt, quibus judicandi potestas est credita, et iis qui Dei imaginem. quoad fieri potuit, impollutam conservarunt. Natura autem Deum eum solum vocare solent, qui semper sit Deus, quique eodem modo et secundum eadem semper se habeat. Verum haec in alium locum dicenda servabimus: nunc satis fuerit 749 ostendisse, mundi totius ducem et auctorem, patremque ejus, haudquaquam philosopho ignotum fuisse. Licet vero eundem etiam in Epinomide loquentem audire (p. 986 C): « Et honores reddamus, inquit, neque huic quidem annum, huic vero mensem, huic mensis alicujus partem tribuamus, nec tempus aliquod quo suum permeat polium, perficiens mundi ornatum, quem digessit verbum omnium divinissimum. Quod beatus quidem primum est admiratus, ut inde discendi desiderium habuit quaecumque natura sciri possent. » Hoc etiam loco Verbum ait omnia exornasse, non Verbi Patrem. Ad Dionysium quoque scribens, sic ait (p. 312 D): Loquendum (itaque) tibi est per aenigmata, ut si quid forte litteris nostris vel in mari vel in terra infortunii acciderit, qui eas leget minus intelligat. Ita enim se res habet: Circa omnium regem omnia sunt, et illius gratia sunt omnia, et ipse causa

videtisne quam paventer ac timide veritatis dogmata proferrent? vulgique respicientes errorem, obscure, non manifeste veritatem enuntiarent? Hunc vero timorem etiam in Timaeo prodidit (p. 48 C). Sic autem loquitur: «Nunc itaque sententia nostra haec sit: Rerum quidem omnium sive causarum, sive causarum, sive quodcumque de his videatur, 750 hoc sane tempore loquendum non esse, non ob aliam causam, quam quia difficile sit hoc

v Psal. lxxxi, 8.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>66</sup> οἰκείους. ἰδίους Vb. <sup>67</sup> τό. τῷ C, V. <sup>68</sup> θεῶν om. C. <sup>69</sup> μηδέπω B, C, Vb. Supra τις om. C. <sup>70</sup> σεπτοτάτου. σεμνοτάτου Vb. <sup>71</sup> μεταδέδωκε. μεταδίδωσι C, Vb. <sup>72</sup> θεῖαν. ἀλήθειαν Va. <sup>73</sup> ὀνομάζειν. δοκιμάζειν B. Supra μόνον om. C. <sup>74</sup> φυλάξομεν. φυλάξωμεν B, C. <sup>75</sup> ἡγεμόνα. τὸν τοῦ αἰτίου. ἡγεμόνα καὶ αἰτίον καὶ τὸν τοῦτοῦ πατέρα B, C. <sup>76</sup> ἀποδιδόμεν. ἀποδίδωμεν B. ἀποδίδωμεν C. <sup>77</sup> μηνός. μηνός τι B. τοῖς δὲ μήτε τινα μοῖραν τάττωμεν, μήτε τινα χρόνον Vb. <sup>78</sup> πόλον. πῶλον B. <sup>79</sup> ἔταξε. διεκόσμησε C, Vb. Mox ὄρατὸν addit Vb. post θεοῦτατος. <sup>80</sup> μὲν et mox δὲ om. B, Va. <sup>81</sup> τοῦ καταμα. τοῦ om. B, C, Va. Supra δὲ om. C. <sup>82</sup> ἐνῆν τῇ. θνητῇ Vb. <sup>83</sup> τὰ πάντα. τὰ om. C. <sup>84</sup> ἂν τι δέλτος. ἀντὶ δέλτου Va. <sup>85</sup> τὰ om. B, C. <sup>86</sup> ἕνα καὶ. εἰνέκα B. γε om. Vb. <sup>87</sup> ἕκαστός γε αἴτιος. ἕκαστό γε αἰτίον B, Vb. <sup>88</sup> λέγει δὲ. ἐγένετο. εἰπὼν C. <sup>89</sup> μὲν οὖν. μὲν περὶ Vb. <sup>90</sup> λόγον. χρόνον C, Vb. qui habet etiam τρίτον.

ipso sermone quæ mihi videntur exprimere. » Numenius vero Pythagoreus in iis quæ de bono conscripsit, manifestius hæc docuit. Ait enim : « Neque oportet eum esse opificem, qui primus est : putare autem oportet opificis Dei patrèm esse Deum primum. » Quin etiam Plotinus, qui Platonis æmulator philosophiam, de tribus principalibus personis librum conscripsit, in quo et hæc ait (p. 487 F) : « Quid igitur de perfectissimo est dicendum? Nihilne ab eo esse, an maxima esse post ipsum? Maxima vero post ipsum, mens, et secundarium quiddam : mens enim illum intuetur. » Rursusque : « Omne autem quod gignit, cupit atque amat id quod est genitum, præsertim si soli fuerint qui gignit et is qui gignitur. Cum vero etiam sit optimum quod est genitum, necessario illi cohæret, ita ut hac sola re disjungantur, quod alter hic, alter ille est; imaginem vero ejus dicimus mentem : manifestus enim dicendum est. » Alia quoque plurima et ab hoc, et a Plutarcho et Numenio et aliis dicta sunt, quotquot ejusdem sectæ fuerunt. Hi enim, cum post adventum Redemptoris nostri existerint, multa Christianæ theologiæ suis libris inseruerunt. Itaque Plotinus et Numenius, Platonis mentem explicantes, tria illam dixisse aiunt, quæ sint super temporalia et æterna, bonum, mentem, et universi animam : ac Bonum quidem vocare quem nos dicimus *Patrem*, Mentem vero quem nos *Filium Verbumque* 751 appellamus, Potentiam autem, quæ animet omnia et vivificet, (universi) *Animam* vocat, eam ipsam videlicet, quæ *Spiritum sanctum* Litteræ sacræ nominant. Atque hæc ipsa, ut dixi, ex Hebræorum sapientia et theologia subducta sunt. Hymnorum enim conditor David, divinum melos concinens, et divina resonans gratia, exclamavit dicens : « Verbo Domini cæli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum ». Sed et sacra Evangelia et Plutarcho et Plotinus inaudierunt : quod et Amelius ille, qui Porphyrii scholæ præfuit, manifestè ostendit. Admiratur enim vehementer progemium a quo Johannes theologiam orsus est, sic loquens (Euseb. P. E. p. 540 B) : « Et hoc ergo erat Verbum, secundum quod semper fuerunt quæ facta sunt, sicut et Heraclitus ipse censet, et ita per Jovem barbarus homo censet, in principii loco ac dignitate Verbum apud Deum constitutum, Deumque esse, per quem absolute omnia facta sunt. Quod itaque factum est, in eo dicit et vivens et vitam et ens fuisse. In corpus autem illapsum carnemque indutum, apparuisse hominem, in quo tamen et naturæ

² Psal. xxxii, 6. ³ Joan. i, 1.

δηλώσαι. » Καὶ Νουμήνιος δὲ ὁ Πυθαγόρειος ἐν οἷς τὰ περὶ τὰγαθοῦ γέγραφε, σαφέστερον ταῦτα ἔδιδραξε. Φησὶ γάρ· « Ὅτε δημιουργεῖν ἐστὶ χρεῶν τὸν πρῶτον, καὶ τοῦ δημιουργοῦντος Θεοῦ χρῆ εἶναι νομίζειν κατὰ τὸν πρῶτον Θεόν. » Καὶ Πλωτῖνος δὲ, ὁ τὴν Πλάτωνος φιλοσοφίαν ζηλώσας, περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων βιβλίον ξυνέγραψεν, ἐν ᾧ καὶ τάδε ἔφη· « Τί οὖν χρῆ περὶ τοῦ τελειοτάτου λέγειν; Οὐδὲν ἀπ' αὐτοῦ, ἢ τὰ μέγιστα μετ' αὐτό; Μέγιστα δὲ μετ' αὐτὸν νοῦς, καὶ δεύτερον. Καὶ γὰρ ὁρᾷ ὁ νοῦς ἐκείνον. » Καὶ πάλιν· « Ποθεῖ δὲ πᾶν τὸ γεννηθῆσαν, καὶ τοῦτο ἀγαπᾷ, καὶ μάλιστα ὅταν ὡς μόνον τὸ γεννηθῆσαν καὶ τὸ γεγεννημένον· ὅταν δὲ καὶ τὸ ἀριστον ἢ τὸ γεγεννημένον, ἐξ ἀνάγκης σύνεστιν αὐτῷ, ὡς τῇ ἐτερότητι μόνον κεχωρισθαι. Εἰκόνα δὲ ἐκείνου εἶναι λέγομεν τὸν νοῦν. Δεῖ γὰρ σαφέστερον λέγειν. » Καὶ ἕτερα δὲ γε πλεῖστα εἰρηται καὶ τοῦτω, καὶ Πλουτάρχῳ, καὶ Νουμηνίῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις ὅσοι τῆς τούτων ἦσαν συμμορίας. Μετὰ γὰρ [δὴ] τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν οὗτοι γενόμενοι τῆς Χριστιανικῆς θεολογίας πολλὰ τοῖς οἰκείοις ἀνέμιξαν λόγους. Αὐτίκα τοίνυν τὴν Πλάτωνος διάνοιαν ἀναπτύσσοντας καὶ ὁ Πλωτῖνος καὶ ὁ Νουμήνιος τρία φασὶν αὐτὸν εἰρηχένας ὑπέρχονα καὶ ἀίδια, τὰγαθὸν καὶ νοῦν καὶ τοῦ παντὸς τὴν ψυχὴν· ὃν μὲν ἡμεῖς *Πατέρα* καλοῦμεν, *Τὰγαθὸν* ὀνομάζοντα· *Νοῦν* δὲ, ὃν ἡμεῖς *Υἱὸν* καὶ *Λόγον* προσαγορεύομεν· τὴν δὲ τὰ πάντα φύχουσαν καὶ ζωποιοῦσαν δύναμιν *Ψυχὴν* καλοῦντα, ἢν *Πνεῦμα ἅγιον* οἱ θεοὶ προσαγορεύουσι λόγοι. Καὶ ταῦτα δὲ, ὡς ἔφη, ἐκ τῆς τῶν Ἑβραίων φιλοσοφίας τε καὶ θεολογίας σεσῶληται. Ὁ γὰρ δὴ ὕμνοποιὸς Δαβὶδ τὸ θεῖον ἀνακρουόμενος μέλος, καὶ ὑπὸ τῆς θείας ἐνηχοῦμενος χάριτος, κέκραγε λέγων· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐτερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Καὶ μὲν δὴ καὶ τῶν θεῶν Εὐαγγελίων ὁ τε Πλουτάρχος καὶ ὁ Πλωτῖνος ὑπήκουσάντην. Δηλοῦν δὲ τοῦτο σαφῶς ὁ Ἀμέλιος, τῆς Πορφυρίου πρωτεύσας διατριβῆς. Ὑπεράγεται γὰρ τὸ τῆς Ἰωάννου θεολογίας προοίμιον, οὕτως λέγω· « Καὶ οὗτος ἄρα ἦν ὁ Λόγος, καθ' ὃν ἀεὶ ὄντα τὰ γινόμενα ἐγίνετο· ὡς ἂν καὶ ὁ Ἡράκλειτος ἀξιώσειεν, καὶ νῆ Δία καὶ ὁ βάρβαρος ἀξιοῖ ἐν τῇ τῆς ἀρχῆς τάξει τε καὶ ἀξίᾳ καθεστηκότα πρὸς Θεὸν εἶναι, καὶ Θεὸν εἶναι· δι' οὗ τὰ πάντα ἀπλῶς γεγενῆσθαι· ἐν ᾧ τὸ γενόμενον, ζῶν καὶ ζῶν [εἶναι], καὶ ὃν πεφυκέναι· εἰς τε σῶμα πίπτειν· καὶ σάρκα ἐνδυσάμενον φαντάζεσθαι [ἄνθρωπον, μετὰ τοῦ καὶ τῆνικαῦτα δεῖκνῶν τῆς φύσεως τὸ μεγαλεῖον· ἀμέλει καὶ ἀναλυθέντα πάλιν ἀποθεοῦσθαι, καὶ Θεὸν εἶναι, οἷος τῆν

#### VARIÆ LECTIONES.

ἡ ταῦτα. αὐτὰ B, C. ἡ περὶ. καὶ περὶ Vb. ἡ μετ' αὐτό. μετ' αὐτὸν B, Vb. μετὰ τοῦτον Va. ἡ τὸ γεννηθῆσαν. τὸ γεννηθῆσαν add. Vb. ἡ ἢ τὸ. ἢ καὶ τὸ C. ἡ δεῖ γὰρ σαφέστερον λέγειν om. C. ἡ οὐ. δὲ γε B. Tum τῷ Πλουτ. C. ἡ τὰ πάντα. τὰ om. B. ψυχὴν δὲ τοῦ παντὸς καλοῦντα τὴν δὲ τὰ π. C. om. infra ψυχὴν καλοῦντα. ἡ καὶ. τε καὶ B. φιλοσοφίας καὶ om. C. ἡ ὑπήκουσαν B. ὑπήκουσαν C. ἡ τὸ. τῷ C. ἡ [τὸν] θεόν. τὸν om. B, C. ἡ πάντα. τὰ πάντα B, C. Tum ζῶν Vb. pro ζῶν. ἡ εἶναι om. B. ἡ εἰς τε σῶμα πίπτειν. εἰς τὰ σώματα πνεῦν in marg. γο. πίπτειν C, Vb. ἡ καὶ τοῦ. τοῦ καὶ B, C.

πρὸ τοῦ εἰς τὸ σῶμα καὶ τὴν σάρκα καὶ τὸν ἄνθρωπον καταθῆναι. Ὀὕτως ἄρα τὴν τοῦ βαρβάρου θεολογίαν τεθαύμακεν ὁ τῆς Πλάτωνος καὶ τῶν ἄλλων φιλοσόφων ἐντραφεὶς εὐπειρά. Καὶ ξυνομολόγησε τὸν Λόγον καὶ ἐν ἀρχῇ εἶναι, καὶ Θεὸν εἶναι, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι· καὶ τὰ πάντα πεποιηθέναι, καὶ ζωῆς τοῖς ἅπασιν αἰτίον ὑπάρχειν καὶ χορηγόν· καὶ τῆς τῶν ὄλων ἕνεκα σωτηρίας σαρκὶ μὲν συγκρούσαι· τὴ μεγαλοπρεπῆς τῆς θεότητος, ἀποκαλύψαι δὲ ὅμως κἀν τῇ σμικρᾷ καὶ παχείᾳ νεφέλῃ τὴν πατρῴαν εὐγένειαν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς εἰρηκῶς· «Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο·» καὶ δείξας τὸ τῆς [θείας] φύσεως ἀναλλοίωτον, ἐπήγαγε· «Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν·» εἰδὼς δὲ, ὡς καὶ σάρκα περικαίμενος τὴν ἀβρότην τε καὶ ἀφάρτον· ἤφειε τὴν τῆς θεότητος ἀγίην. «Ἐθεασάμεθα γὰρ, ἔφη, τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης ἡ χάριτος καὶ ἀληθείας.» Οὐκ ἠμαύρωσε γὰρ αὐτοῦ τὰς τῆς θεότητος ἀκτίνας ἢ περιβολὴ τῆς σαρκῶς· ἀλλὰ καὶ ταύτην ἀμπεχόμενος δηλὸς ἦν τίς τε ἦν, καὶ ἐκ τίνος ἐξέλαμψεν. Εἰ δὲ καὶ οἱ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλοι οὕτω κοιιδῆ θυμαζῶσαι τὴν ἀληθειαν, ὡς καὶ βραχεῖσι μορφοῖς ἐκείθεν σεσυλημένοι· διακαλλύνειν τὰ οικεῖα ξυγγράμματα, καὶ πολλῶ ψεύδει ταῦτα μιγνύμενα μὴ ἀμβλύνειν τὸ σφέτερον κάλλος, ἀλλὰ κἀν [κοπρία καὶ] φορυτῶ κειμένους τοὺς μαργαρίτας ἀσφράπτειν [λίαν], καὶ, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν, «τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνειν, καὶ ὑπὸ τῆς σκοτίας μὴ κρύπτεσθαι,» ξυνιδεῖν εὐχερῆς· ὅπως ἐστὶν ἀξίεραστα καὶ ἀξιάγαστα τὰ θεῖα μαθήματα, τοῦ ψεύδους κεχωρισμένα. Πολὴν γὰρ [δῆ] που διαφορὰν ἔχει μαργαρίτης ἐν βορέῳ κείμενος, καὶ ἐν διαδήματι λάμπων· καὶ μὲν δὴ καὶ τῶν δακτύλων αἱ σκυταλίδες ἀφηρμοσμένοι· τε ἀλλήλων καὶ διεσκηδασμένοι οὐ τὴν αὐτὴν ἔχουσιν εὐπρέπειάν τε καὶ χάριν καὶ χρεῖαν, ὅσην συμπεφυκυῖαι τε ἀλλήλαις καὶ ξυνηρμοσμένοι ἔχουσαι τε καὶ ἐπιτελοῦσαι ὁρῶνται. Ἀκῆρατον τοῖνον καὶ ἀμιγῆς τῆς ἀληθείας θεωρητέον τὸ κάλλος. Εἰ γὰρ καὶ χρωμασιν ἐναντίοις μιγνύμενον λάμπει, δῆλον ὅτι λαμπρότερον φανεῖται τῶν πημαινόντων κεχωρισμένον. Ἐναργέστερον δὲ τοῦτο καταμάθοι τις ἂν τὴν Ἑλληνικὴν μυθολογίαν τῇ προφητικῇ καὶ ἀποστολικῇ διδασκαλίᾳ παρατιθείς, καὶ ἐκ παραλλήλου θεώμενος τὸ διάφορον. Σαγχιωνιάθων μὲν οὖν ὁ Βηρύτιος τὴν Φοινίκων θεολογίαν ξυνέγραψε· μετῆνεγκε δὲ ταύτην εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν Φίλων, οὐχ ὁ Ἑβραῖος, ἀλλ' ὁ Βύβλιος. Τὸν δὲ Σαγχιωνιάθωνα λίαν τεθαύμακεν ὁ Πορφυρίου. Μνεθῶς δὲ τὰ περὶ

suae magnificentiam tunc ostenderit. Cumque morte obita solveretur, rursus ad divinitatem rediisse affirmat. Deumque esse, qualis videlicet prius fuerit quam in carneum corpus hominemque descenderet. Usque adeo barbari hominis inelegiam suspexit homo Platonis aliorumque philosophorum eloquentiæ innutritus, ut Verbum confessus fuerit esse in principio, 752 ac Deum esse, et apud Deum esse, et omnia fecisse, omnibusque vitæ causam ac dispensatorem esse: salutisque omnium causa majestatem quidem divinitatis carne occulisse, at in parva et crassa illa corporis nebula paternam nobilitatem detexisse. Nam et divinus evangelista cum dixisset: «Et Verbum caro factum est,» divinæque naturæ immutabilitatem ostendisset, adjecit: «Et habitavit in nobis,» docens ita humanam carnem induisse, ut ineffabilem incorruptumque divinitatis splendorem emitteret. «Vidimus enim, inquit, gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenus gratiæ et veritatis.» Siquidem divinitatis ejus radios amictus ille carnis non debilitavit: sed hac ipsa circumdatus manifestabat quis esset, et a quo tanquam radius emicaret. Quod si adversarii veritatis usque adeo veritatem admirantur, ut vel exiguis inde compilatis particulis libros suos exornent, neque illæ, quanquam multæ falsitati admistæ, splendorem suum hebetent, sed etiam in limbo uniones fulgeant, ac juxta Evangelium, «lux in tenebris luceat, neque a tenebris occultetur;» hinc facile est cognoscere, quam adaman-dæ, quamque admirandæ sint sacræ disciplinæ a mendacio et falsitate sejunctæ. Siquidem multum differt unio in cæno positus, et in diademate resplendens. Ipsæ profecto digitorum 753 particulæ, si abjungantur a seipsis ac dispescantur, non eandem pulchritudinem commoditatemque præ se ferunt, quantam consitas et compactas habere cernimus. Sincera igitur ac non permista veritatis pulchritudo spectanda est. Si enim adversis admista coloribus, emicat illa tamen et effulget, multo scilicet clarius effulgebit, si ab noxiis abducatur. Hoc autem certius cognoscet, qui, gentilium fabulas cum apostolica et prophetica doctrina conferens, quid inter se differant speculabitur. Sanchoniathon itaque Berythius Phœnicum theologiam conscripsit: hanc vero in Græcam linguam Philo transtulit, non Hebræus ille, sed Byblius. Sanchoniathonem autem plurimum laudat Porphyrius. Manethos porro Isis et Osiridis, et Apidis ac Sarapidis, aliorumque

• Joan. 1, 14. • ibid. b ibid. 5.

#### VARIE LECTIONES.

• ἄρα. ἄρα B, Va. • βαρβάρου. Ἀβραάμ C. • ὁ τῆ. ὅτι τοῦ C. • καὶ om. et mox καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι om. B. τὸν om. C. • κρούσαι. συγκρούσαι B. • καὶ ὁ θεσπέσιος. ὁ Θεὸς C, Vb. • δείξας om. C. ποίτη εἰσεῖξε infra post φύσεως. Tum ἐπήγαγε γὰρ C, Vb. • εἰδὼς δὲ. καὶ εἰδὼς B, Va. • τε καὶ ἀφάρτον et mox τὴν om. C. • πλήρης. πλήρη B. • τίς τε ἦν om. C. • κοπρία καὶ. καὶ om. B. κοπρία om. C. • λίαν om. B. • εὐπειρῆς. εὐχερῆς B. • ἀξίεραστα καὶ om. C. • δῆ om. B. • ἀφηρμοσμένοι. ἀφηρμοσμένοι C, Vb. • καὶ χάριν om. Vb. • φανεῖται. ἔσται Vb. • τίς ἂν. ἂν om. C. • προφητικῇ καὶ ἀποστολικῇ. ἀποστολικῇ καὶ προφητικῇ C. • θεολογίᾳ. διδασκαλίᾳ B, V. • Σαγχιων. καὶ Σαγχι. C. • Βύβλιος. βιβλιος B.

deum *Ægyptiorum* fabulas exposuit. Mundi genitum *Diodorus Siculus* conscripsit. *Ascrei* vero poetæ *Theogoniam* ipsi quoque adolescentuli norunt. *Orpheus Odrysis* *Ægyptiorum* sacra Græcis tradidit : *Cadmus* autem *Phœnicum*. *Cornutus* philosophus Græcicam theologiam composuit. *Plutarchus* vero et *Aetius* opiniones philosophorum collegerunt : quem sibi laborem *Porphyrus* quoque sumpsit, singulorum vitam opinionibus adjungens. Cum his omnibus, o viri, nostra, quaeso, conferte, et discite non **754** solum, quantum, quod ait poeta, *cælum a terra*, tantum inter se distare, sed quantum a cælo is qui *Tartarus* nuncupatur. Ego sane fabulas ipsas vobis exponere nolo, ne quis me verbosum nugacem appellet. Nonnullas tamen, sed perpaucas, in proxima disputatione, si *Deus* volet, commemorabo, ut eorum, quæ de diis quos vocant fabulæ tradunt, non absurditatem modo, sed stultitiam quoque et imparitatem ostendam. Si cui vero placeat comparationem istam perdiscere, hanc inveniet in *Eusebii Palæstini* libris, quos *Præparationis evangelicæ* titulo insignivit. Ego nunc paucis hoc dixerim, *Ægyptios* ac *Phœnicas*, Græcorumque poetas et philosophos, aut elementa quæ cernimus deos esse opinatos, aut ex hominibus eos qui aliquod beneficium contulerant, vel eximiis quibusdam rebus excelluerant, deos renuntiassæ, ac templa mortuis exstruxisse. Nos autem nihil eorum quæ oculis cernuntur, Deum facimus; hominibus autem qui virtute aliqua claruerint, ut optimis viris honores deferimus : solum vero adoramus universorum Deum ac Patrem, et illius Verbum, ac sanctissimum Spiritum. Eundem vero et *Filium unigenitum* et *Verbum et lucem et vitam et veritatem* appellamus et esse credimus. Sanctum insuper Spiritum *Dominum* dicimus et *vivificantem*; tria hæc unum esse substantia et divinitate, et unum tria proprietatibus credentes. **755** Plurimis ad hæc aliis nominibus divinam laudamus naturam, camque non ab iis solum rebus quæ illi insunt, sed ab iis etiam quæ non insunt, denominamus. Nam et e principio carentem, incorruptibilem, immortalem, infinitam, interitus expertem, invisibilem, forma et figura carentem, incircumscripam, incomprehensibilem, et inaccessam vocamus, nomenclaturas hujusmodi ab rebus imponentes quibus divina caret natura. Quia enim conspici non potest, *invisibilis* appellatur et *inspectabilis*, et quod animi phantasiam transcendat, *inaccessus* vocatur; et *infinitus*, ut qui neque finem habet, neque principium : et quod

Ἰσίδος καὶ Ὀσίριδος· καὶ Ἀπίδος καὶ Σαρᾶπίδος<sup>24</sup>, καὶ τῶν ἄλλων θεῶν τῶν Αἰγυπτίων<sup>25</sup> [55] ἐμβολόγησε· Διόδωρος δὲ ὁ Σικελιώτης κοσμογένειαν συνέγραψε· τὴν δὲ τοῦ Ἀσκραίου ποιητοῦ Θεογονίαν οἶδε καὶ τὰ μειράκια· ὁ δὲ γὰρ Ὀδρυσῆς<sup>26</sup> Ὀρφεὺς τὰς Αἰγυπτίων τελετὰς τοὺς Ἕλληνας ἐξεπαίδευσεν<sup>27</sup>. Κἀδμῶς δὲ τὰς Φοινίκων. Κορνοῦτος δὲ ὁ φιλόσοφος<sup>28</sup> τὴν Ἑλληνικὴν θεολογίαν συντέθεικε. Πλούταρχος δὲ καὶ Ἀέτιος<sup>29</sup> τὰς τῶν φιλοσόφων ἐκπαίδευσουσιν ἑδξας· τὸν αὐτὸν δὲ καὶ ὁ Πορφύριος ἀνεδέξατο πόνον, τὸν ἐκάστου βίον ταῖς ἑδξαις προστεθεικώς. Τοῦτοις ὁμᾶς, ὦ ἄνδρες, ἀξίῳ τὰ ἡμέτερα παραθεῖναι, καὶ μαθεῖν ὡς οὐ μόνον, κατὰ τὸν ποιητὴν,

... ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης,  
 [τοσοῦτον]<sup>30</sup> ἀρέστηκεν, ἀλλ' ὅσον ὁ καλούμενος Τάρταρος οὐρανοῦ. Ἐγὼ δ' αὐτοὺς<sup>31</sup> θεῖναι παραιτοῦμαι τοὺς μύθους, ἵνα μὴ μέ τις ἀδολέσχῃν ὀνομάσῃ καὶ φιλῆσασιν· ἐνίων δὲ καὶ μάλα ὀλίγων<sup>32</sup> ἐν τῇ μετὰ τήνδε, ξὺν Θεῷ φάναί, γραφησομένη διαλέξει μνησθήσομαι, ἵνα τῶν μυθολογουμένων περὶ τῶν καλουμένων θεῶν μὴ μόνον τὸ ἀπίθανον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀνόητον<sup>33</sup> καὶ δυσάγαθς ἐπιδείξω. Εἰ δὲ τῷ φίλον<sup>34</sup> καὶ αὐτὴν<sup>35</sup> διαγινώσκαι τὴν σύγκρισιν, εὐρήσει ταύτην ἐν τοῖς Εὐσεβίου τοῦ Παλαιστίνου συγγράμμασιν (Ἐθαγγελικὴν δὲ προσηρασκευὴν τόνδε τὸν πόνον ἐκεῖνος ὠνόμασεν)· ἐγὼ δὲ ξυνομίως ἐρῶ, ὡς Αἰγύπτιοι, καὶ Φοινίκες, καὶ τῶν Ἑλλήνων οἱ ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι, ἢ τὰ ὀρώμενα στοιχεῖα θεοὺς ὑπετόπασαν<sup>36</sup>, ἢ ἀνθρώπων τοὺς εὐ τι πεποιηκότας καὶ ἐν τισὶ πλεονεκτημασί διαπρέψαντας θεοὺς ἀνηγέρασαν, καὶ θεοθεῖσι ναοὺς ἑδομήσαντο. Ἡμεῖς δὲ τῶν μὲν ὀρωμένων θεολογοῦμεν οὐδὲν, τῶν δὲ ἀνθρώπων τοὺς ἐν ἀρετῇ διαπρέψαντας ὡς ἀνθρώπους ἀρίστους<sup>37</sup> γεραιρομεν, μόνον δὲ τὸν τῶν ὀλων προσκυνοῦμεν Θεὸν καὶ Πατέρα<sup>38</sup>, καὶ τὸν ἐκεῖνου γὰρ Λόγον, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Τὸν αὐτὸν δὲ<sup>39</sup>, καὶ Υἱὸν [καὶ] μονογενῆ, καὶ Λόγον, καὶ ζωὴν, καὶ φῶς, καὶ ἀλήθειαν ὀνομάζομεν, καὶ ἕλλοις δὲ παμπόλλαις ὀνόμασι κεχορημένοι τὴν θείαν φύσιν ἀνομινοῦμεν. Ἡ μόνον δὲ αὐτὴν ἀπὸ τῶν προσόντων ὀνομάζομεν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μὴ προσόντων προσσηγορούμεν. Ἄναρχον γάρ, καὶ ἀρραρτον, καὶ ἀθάνατον, καὶ ἀπειρον, καὶ ἀνώλεθρον, ἀράκτον τε καὶ ἀνείδεον, καὶ ἀσημάτιστον, ἀπερίγραφόν τε καὶ<sup>40</sup> ἀπεσίληπτον, καὶ ἀνέφικτον καλούμεν, ἀπὸ γὰρ τῶν μὴ προσόντων τὰς προσσηγορίας τιθέντες. Ἐπειδὴ γάρ ὀρατός οὗτος<sup>41</sup> οὐκ ἔστιν, ἀράτως προσσηγορεύεται<sup>42</sup> καὶ ἀθέατος· καὶ ὡς ὑπερβαίνων τοῦ νοῦ τὴν φαντασίαν, ἀνέφικτος· ὃ καλεῖται<sup>43</sup>· καὶ αὐτὸν ἀπειρος [ὡς] οὕτε ἀρ

VARLE LECTIONES.

<sup>24</sup> καὶ Σαρᾶπίδος om. C. <sup>25</sup> θεῶν τῶν Αἰγ. Αἰγυπτίων θεῶν C. <sup>26</sup> Ὀδρυσῆς. Ὀδρυσῆς C. <sup>27</sup> ἐξεπαίδευσεν. ἐπαίδευσεν B. <sup>28</sup> ὁ φιλόσοφος om. C. <sup>29</sup> Ἀέτιος. ἄετος B. <sup>30</sup> τοσοῦτον om. B, C. <sup>31</sup> αὐτοὺς. αὐτὸς C. <sup>32</sup> καὶ μάλα ὀλίγων om. C. <sup>33</sup> ἀνόητον. ἀνόητον Vb. <sup>34</sup> δεῖ τὴν φιλοσοφίαν. δεῖ τῷ φίλον B, C. <sup>35</sup> ταύτην. αὐτὴν B, C. Mox συγγραφῆν C in textu. γο. σύγκρισιν in marg. <sup>36</sup> ὑπετόπασαν. ὑπετόπασαν B. ἐτόπασαν C. <sup>37</sup> ἀνθρώπους ἀρίστους. θεοὺς φίλους C. <sup>38</sup> καὶ Πατέρα om. B. <sup>39</sup> αὐτὸν δὲ. αὐτὸν τε B. τὸν δὲ Λόγον Υἱὸν μονογενῆ καὶ ζωὴν καὶ φῶς καὶ ἀλήθειαν πιστευόμενον εἶναι· καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. τὸ κύριον καὶ ζωοποιόν, ἐν τὰ τρία πιστευόντες τῇ οὐσίᾳ καὶ τῇ θεότητι, καὶ τὸ ἐν τρία ταῖς ἰδιότησι C, Va. quæ reddidit interpres. <sup>40</sup> ἀπερίγραφόν τε καὶ om. C. qui mox τε καὶ et ἀποκαλοῦμεν. <sup>41</sup> οὗτος om. B, C. <sup>42</sup> ὀνομάζεται. προσσηγορεύεται B. Tum καὶ ἀθέατος om. C. <sup>43</sup> ὃ καλεῖται om. C.

χην οὕτε τέλος ἔχων καὶ ὡς φθορᾶς καὶ θανάτου ἀκρείτων, ἀφθαρτος καὶ ἀθάνατος. Καὶ τᾶλλα δὲ, ὅσα τούτοις [ὁ] ἔοικεν, ὧν ἡ θεία φύσις οὐκ ἔχει τυγχάνει <sup>43</sup> ἔντα δηλωτικά· τὸ δὲ γε ἀγαθὸς καὶ δίκαιος, καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ τῶν ὄλων δημιουργός, καὶ τῶν ὄλων πρῦτανις <sup>44</sup> τε καὶ κυβερνήτης, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, ὧν ἔχει τε καὶ ἐνεργεῖ, τὴν κτίσιν ἰθῦτων καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν εὐεργετῶν, ὑπάρχει σημαντικά. Οὕτως Υἱός <sup>45</sup> ὀνομάζεται, ὡς ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γεγεννημένος· καὶ Λόγος, ὡς ἀκρόνως καὶ ἀπαθῶς προσελθὼν, καὶ μὴ μερίττας τὸν φύσαντα· καὶ αὖ πάλιν <sup>46</sup> ἀπαύγασμι δόξης, ὡς συναΐδιος ὧν τοῦ γεννήσαντος. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε <sup>47</sup>, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ξὺν τῷ Πατρὶ τὸν Λόγον ἀκούσαντες <sup>48</sup>. Τῶν γὰρ ἀποπωτάτων Πλάτωνος μὲν ἀνέχεσθαι καὶ αἴτιον τῆς ὕλης τὸν Θεὸν λέγοντος, καὶ ξυναΐδιον τοῦ Θεοῦ τὴν ὕλην ἀποκαλοῦντος, καὶ τὰς ἰδέας <sup>49</sup> ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ ξὺν τῷ Θεῷ φάσκοντος εἶναι, τὸν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγον καὶ τὸ πανάγιον <sup>50</sup> Πνεῦμα μὴ πείθεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ φῦναι, καὶ ξὺν τῷ Θεῷ εἶναι. Εἰ γὰρ τὴν ἑτεροφυᾶ ἀετιρογενῆ καὶ ἀλλόφυλον ὕλην καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ ξὺν <sup>51</sup> τῷ Θεῷ εἶναι ὁ φιλόσοφος ἔφη, πολλῶ δῆπουθεν <sup>52</sup> εὐλογώτερον τε καὶ ἀληθέστερον ὑποληπτέον τὴν ἡμέτερον λόγον. Οὐ γὰρ <sup>53</sup> ἑτεροφυᾶ τὸν Υἱὸν, οὐδέ [γε] τὸ πανάγιον Πνεῦμα εἶναι φάμεν, ἀλλὰ μίαν εἶναι <sup>54</sup> τῆς Τριάδος τὴν οὐσίαν κηρύττομεν.

Εἰ δὲ τις τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιζητεῖ τὸν τρόπον μαθεῖν, εἰπάτω δὴ πρότερον· τὸν τρόπον τῆς τοῦ ἀγεννήτου ὑπάρξεως, <sup>55</sup> πῶς ἔστιν, οὐκ ἔχων τὸν αἴτιον. Τοῦτο γὰρ δὴ παντελῶς ἀπορον, καὶ μόνη γε τῆ πίστει τῆ καθαρᾶ καὶ ἀκραιφνεῖ <sup>56</sup> χωρητόν. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ αἰτίου γενέσθαι· τὸ [τῆ] γεννητὸν ἢ κτιστὸν δέξαιτο ἂν ῥηδῆως ὁ λογισμὸς <sup>57</sup>· τὸ δὲ εἶναι τι ἀτερ αἰτίου οὐδεὶς προσέεται λογισμὸς, εἰ μὴ πῆ ἄρα φανεῖ τῆς πίστεως τὸ ἐχέγγυον. Εἰ δὲ πιστεύομεν εἶναι τι [καὶ] ἀγέννητον καὶ ἀναρχον καὶ ἀναίτιον <sup>58</sup>, πιστευτέον ἄρα ὡς ἐκ τοῦ νοῦ <sup>59</sup> γε ὄντος ἐγενήθη ὁ Λόγος <sup>60</sup> καὶ προῆλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅτι δὲ καὶ τῶν παλαιῶν τινες ἀγέννητον καλοῦσι τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ἀκούσαι ἂν τις καὶ Τιμαίου <sup>61</sup> τοῦ Λοκροῦ λέγοντος, « Μία ἀρχὴ πάντων ἔστιν ἀγέννητος <sup>62</sup>· εἰ γὰρ ἐγένετο, οὐκ ἂν ἦν ἔτι ἀρχὴ, ἀλλ' ἔκεινα ἐξ ἧς ἀρχὰ <sup>63</sup> ἐγένετο. » Παρμενίδης δὲ ὁ Ἐλεάτης καὶ τὸν κόσμον ἀγέννητον <sup>64</sup> εἶναι· λέγων, ῥοῦ·

Μούρον <sup>65</sup> μουρογενές τε καὶ ἀτρεμέρ, ἠδ' ἀγέννητον.  
 Καὶ Πλούταρχος οὗ δὲ Χαιρωνεύς περὶ τοῦ Εἰ τοῦ ἐν <sup>66</sup>  
 Ἑβρ. 1, 3.

omni corruptione atque interitu sit superior, incorruptibilis et immortalis. Cætera item hujus generis nomina ea nobis significant, quibus divina caret natura. At bonus, justus, lux, vita, opifex universorum, rector et gubernator, et quæ sunt generis ejusdem, ea significant, quæ habet, quibusque creaturas gubernat, et humanæ naturæ bona distribuit. Pari igitur modo et Filius nuncupatur, ut ex Deo et Patre genitus : et Verbum, ut qui sine tempore ac passione provenerit, nec genitorem diviserit : et rursus Splendor gloriæ <sup>c</sup> nuncupatur, ut qui genitori sit coæternus Nulla vos autem subeat perturbatio, quod ex Patre et cum Patre Verbum auditis. Absurdissimum est enim Platonem quidem vos ferre, qui et auctorem materiæ Deum dicat, et coævam Deo materiam vocet, **756** atque ideas ex Deo et cum Deo esse statuat : Dei autem Verbum, et Spiritum sanctam ex Deo prodire eumque Deo esse non credere. Si enim materiam, quæ alterius esse generis et naturæ, et extranea, ex Deo et cum Deo esse vult philosophus, multo magis rationi consentaneus, multoque verior sermo noster putandus est. Neque enim Filium alterius naturæ, neque sanctum Spiritum esse dicimus, sed unam Trinitatis substantiam prædicamus.

Si quis autem Filii et Spiritus sancti existentiam modum scire desiderat, prior ipse Ingeniti existentiam modum explicet, quomodo sit qui causam non habet : hoc enim prorsus inexplicabile est, solaque fide pura et sincera capi potest. Fieri enim ac gigni ex causa quidpiam eorum quæ gigni ac creari possunt, humana ratio facile admittit : esse vero aliquid quod causam non habeat, nulla ratio assentitur, nisi fidei sponsio aliqua interveniat. Quod si vero esse aliquid credimus ingenitum, quodque causa et principio careat, credendum utique ab hoc ipso quod intellectus sit, genitum esse Verbum, sanctamque Spiritum processisse. Fuisse autem et ex antiquis nonnullos, qui Deum universorum ingenitum vocent, audire licet ex Τιμαῖο Λοκροῦ : « Unum, inquit, omnium est principium, ingenitum. Si id enim genitum sit, non utique erit principium : sed illud potius, ex quo exortum est principio. » Parmenides vero **757** Eleates etiam mundum ingenitum esse dicens, clamat :

Solum, soligenum, intrepidum manet, ingeneratum.  
 Plutarchus etiam Chæronensis, de EI in Delphiis

VARLE LECTONES.

<sup>43</sup> τυγχάνει. τυγχάνει· ὄντα B. <sup>44</sup> πρῦτανις. τῶν ὄλων πρ. B, C. Supra τῶν ὄλων om. C. Tum τε om. C. <sup>45</sup> ὁ Υἱός. ὁ om. B, C. οὖν Υἱός Sirm. <sup>46</sup> αὖ πάλιν om. C. <sup>47</sup> θορυβηθῆτε. θορυβηθῆτε C. <sup>48</sup> ἀκούοντες καὶ ἀκούσαντες B. <sup>49</sup> ἰδέας. εἰδέας B. <sup>50</sup> πανάγιον. ἅγιον αὐτοῦ C. qui mox om. μὴ πείθεσθαι et φῦναι· posito καὶ πείθεσθαι post Θεῷ εἶναι. <sup>51</sup> ξὺν. ἐν C. <sup>52</sup> δῆπουθεν. δῆπου C. <sup>53</sup> οὐ γὰρ — οὐδέ γε. οὐδέ γὰρ — ἦ C. <sup>54</sup> μίαν εἶναι. εἶναι om. C. <sup>55</sup> ἀκραιφνεῖ. ἀκραιφνεί B. <sup>56</sup> ὁ λογισμὸς. ὁ om B. qui mox εἶναι τινα. Mox πῆ τι ἄρα Sirm. <sup>57</sup> ἀναίτιον καὶ ἀναρχον B. <sup>58</sup> τοῦ νοῦ. τοῦτο νοῦ C. τοῦτο τοῦ νοῦ Sirm. <sup>59</sup> ὁ Λόγος. ὁ om. B. <sup>60</sup> Τιμαίου om. C. Supra ἀκούσαιτο Sirm. <sup>61</sup> ἀγέννητος. ἀγέννατος B. <sup>62</sup> ἐξ ἧς ἀρχὰ. ἐξ ἀρχᾶς C. ἐξ ἧς ἀρχᾶ· Sirm. ἐξ ἧς ἀρχὰ Euseb. P. E. p. 681 D. mox om. ὁ Ἐλεάτης C. <sup>63</sup> εἶναι om. C. <sup>64</sup> μούρον. ὄλων Vb. <sup>65</sup> τοῦ ἐν. τοῦ εἰ τοῦ ἐν B, Vb. περὶ Παρμενίδου εἰ τοῦ καὶ C

scripto loquens sic ait (p. 392 E) : Quid est igitur illud quod est æternum, ingenitum et incorruptum? Cui nullum tempus affert mutationem. » Si itaque esse aliquid affirmamus ingenitum, nullaque profectum a causa, idque ex Parmenidæ quidem sententia mundum esse, Platonis autem Timæique Locri ac Plutarchi, nostroque ipsorum iudicio, Deum opificem rerum omnium : multo sane credibilis, ex ingenito illo emanare Verbum ac sanctum Spiritum : Verbum quidem ut genitum ab intellectu, Spiritum vero ut procedentem. Cum Verbo enim Spiritus simul progreditur : non tamen ut Verbo congenitus, sed ut qui simul cum Verbo sit, consequaturque, et procedat. Sed neque Spiritum sanctum flatum aliquem oris esse dicimus : Deus enim compositionem non patitur, nec figuram : neque Verbum, quale istud est quod per aerem diffunditur, sed substantiale Verbum, ac Spiritum subsistentem. Quæ duo et in Patre considerantur, et per seipsa oriuntur : eadem et conjuncta et discreta, naturæ quidem identitate conjuncta, proprietatum vero discrimine seorsim etiam ac per se intellecta. Hæc autem exacte percipi nequeunt, nisi ab eo qui in sacris Litteris versatus fuerit, scientiæque lumen a divina gratia acceperit.

Legenda porro sunt, non ea solum quæ sancti apostoli docuerunt, sed divinatorum quoque 758 prophetarum oracula. Ita enim qui et veteris et novæ theologiæ concordiam viderit, admirabitur veritatem, fugietque Diagoræ Milesii, Cyrenæique Theodori, et Evemerii Tegeatæ impietatem : illos enim Plutarchus ait opinatos nullum omnino Deum esse. Stoicorum quoque de Deo fugiet indecoram opinionem, qui Deum corpore præditum esse affirmarunt. Sed et Protagoræ ambiguis de Deo infidosque sermones detestabitur. Illius quippe sunt ista (Euseb. P. E. p. 766 A) : « De diis igitur nescio sane utrum sint, aut non sint; neque quali tandem figura sint. » Effugiet insuper et aliorum fabulatorum errorem. Platonisque ac Platoni similitum, ea quidem quæ illi e divinis subriperunt Scripturis, deprehendat atque admirabitur : quæ vero falsa admiscuerunt, abradet, ac veluti simum respuet, ab animæque suæ sedibus repellit. Furtorum denique latibulis deprehensis, Pythagorico Numenio fidem D

Δελοφ; γράφων, οὕτως ἔφη : « Τί οὖν ἐστὶ ἡ ἀίδιον καὶ ἀγέννητον καὶ ἀφθαρτον ; ἢ χρόνος οὐδαίς μεταβολῆν ἢ ἐπάγει. » Εἰ τοίνυν φαμέν εἶναι τὴν ἀγέννητον ἢ καὶ [37] ἀνάτιον, κατὰ μὲν τὸν Παρμενίδην, τὸν κόσμον, κατὰ δὲ τὸν Πλάτωνα ἢ, καὶ Τίμαιον τὸν Λοκρὸν, καὶ Πλούταρχον, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, τὸν τῶν ἀπάντων ἢ Δημιουργόν· πολλῶν τοῦτου πιθανώτερον, τὸ φάναι ἐξ ἐκείνου γὰρ τοῦ ἀγεννήτου φῦναι ἢ τὸν Λόγον καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· τὸν μὲν, ὡς Λόγον, ἐκ τοῦ νοῦ γεννώμενον· τὴ δὲ, ὡς Πνεῦμα, ἐκπορεύομενον· ξυμπρέπει γὰρ τῷ Λόγῳ τὸ Πνεῦμα, οὐ ξυγγενόμενον, ἀλλὰ ξυγὸν καὶ παρομοιωτὸν καὶ ἐκπορεύομενον. Ἄλλ' οὐτε τὸ Πνεῦμα πνοήν τινα στόματος εἶναι φαμέν· ἀξύνθετον γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀσχημάτιστον· οὐτε τὸν Λόγον, τοῦτον τὸν εἰς ἀέρα χεόμενον· ἀλλ' ἐνούσιον Λόγον καὶ ἐνυπόστατον Πνεῦμα· καὶ ἐν τῷ ἢ Πατρὶ ἢ θεωρούμενα, καὶ καθ' ἑαυτὰ πιστεύομενα· ξυνημμένα τε ἢ καὶ διηρημένα· τῷ μὲν ταυτῷ τῆς φύσεως ἡνωμένα, τῇ δὲ τῶν ἰδιότητων διαφορᾷ ἢ διηρημένα καὶ καθ' ἑαυτὰ νοούμενα. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐνεστι μαθεῖν ἄκριτῶς τὸν μὴ τοῖς θεοῖς ἐντετυχηκότα Λογίσις, καὶ τὸ τῆς γνώσεως φῶς παρὰ τῆς θείας ἐκδεξάμενον ἢ χάριτος.

Ἀναγνωστέον δὲ οὐ μόνον τὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων μαθήματα, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν θεῶν προφητῶν θεσπίσματα. Οὕτω γὰρ τις καὶ τῆς παιδείας καὶ τῆς καινῆς ἢ θεολογίας τῆς ἑμφωνίαν ὁρῶν θαυμάσεται τὴν ἀλήθειαν, καὶ φεύζεται μὲν Διαγόρου τοῦ Μιλησίου, καὶ τοῦ Κυρηναίου ἢ Θεοδώρου, καὶ Εὐμήρου τοῦ Τεγαέτου τὸ θεῖον· τοῦτους γὰρ ὁ Πλούταρχος ἔφησε μηδένα νενομικεῖναι θεόν· φεύζεται δὲ καὶ τῶν Στωϊκῶν τὴν ἀπρεπῆ περὶ τοῦ θεοῦ ἢ δόξαν· σωματοειδῆ γὰρ οὗτοι τὸν θεὸν ἔφασαν εἶναι· βδελύξεσθαι δὲ καὶ Πρωταγόρου τοὺς ἀμφιβόλους περὶ τοῦ θεοῦ καὶ ἀπίστους λόγους. Ἐκείνου γὰρ ἐστὶ τὰ τοιαῦτα· « Περὶ μὲν οὖν τῶν θεῶν οὐκ οἶδα, οὐτε ἢ εἰ εἰσίν, οὐθ' ὡς οὐκ εἰσίν, οὐθ' ὅποιοι τινες τὴν ἰδέαν εἰσίν. » Ἀποδράσει δὲ καὶ τῶν ἢ ἄλλων μυθολόγων τὸν πλάτων· Πλάτωνος δὲ καὶ τῶν ἐκείνῳ παραπλησίων ὅσα μὲν ἐκ τῶν θεῶν λογίως κειλόφασιν εὐρήσει τε καὶ θαυμάσεται, ὅσα δὲ τοῦ ψεύδους ἀνέμιξαν ἀποξέσει ἢ, καὶ καθάπερ φορυτὸν ἀπορρίψει, καὶ τῶν τῆς ψυχῆς ἀπελάσει χωρίων· καὶ ὁρῶν ἢ τῆς κλοπῆς τὰ φώριτα, τῷ ἢ Πυθαγορικῷ Νομηγίῳ πιστεύσει λέγοντι· « Τί γὰρ ἐστὶ Πλάτων ἢ Μωῦσῆς Ἀττικίζων; » Διὰ γὰρ δὴ ἢ τούτων ἀναφανδὸν ἔδειξεν ὁ Νομηγίος, ὡς ὅπλα Πλάτων εὐσεβῶς ἢ εἶρηκεν, ἐκ τῆς Μωσείως ἢ θεολογίας σεσῶληκεν.

#### VARIE LECTIONES.

ἢ εἰ οὖν οὕτως ὅν ἐστι Vb. ἢ οὐδαίς μεταβολῆν. μεταβολῆν οὐδὲ εἰς Vb. ἢ ἀγέννητον. ἀγέννητον C. ἢ τὸν Πλάτωνα. τὸν om. C. ἢ ἀπάντων. ἔλλον C. ἢ ἀγεννήτου φῦναι. ἀγεννήτου καὶ φ. C. ἢ ἐν τῷ. ἐν τῷ Θεῷ καὶ C. ἢ Πατρὶ. πνεύματι· Va. ἢ ξυνημμένα τε. καὶ ξυνημμένα B. ἢ διαφορᾷ. διαφορᾷ διηρημένα C. ἢ δεξόμενον. ἐκδεξόμενον B. ἢ ἐκδεξόμενον Vb. ἢ νέας. καινῆς B. ἢ Κυρηναίου. Κυρηναίου B. Διαγόρου ὁ Μιλήσιος infra p. 58, 50. ubi Ursinus reponit Μιλήσιος ἢ Θεοῦ. Θεοῦ B. ἢ οὐδ'. οὐτε B. οὐθ' C. ἢ τῶν om. C. ἢ ἀποξέσει. ἀποξέσει C. qui max καὶ οἷα φωρ. ἀποξέσει Va. ἢ χωρίων· καὶ ὁρῶν. καὶ ὁρῶν Vb. ἢ τῷ — πιστεύσει. τῷ δὲ — πιστεύει B. ἢ δὴ om. B. Mox ὅσα C. pro ὅπλα. ἢ εὐσεβῶς. εὐσεβῶν B. ἢ Μωσίου. Μωσείως B, C.



Ὅρα δὴ οὖν, ὦ ἄνδρες, αὐτὴν ἀνιχνεύσαι τῆς ἀλη-  
θείας τὴν ρίζαν. Καὶ καθάπερ οἱ τὴν χρυσίτιν καὶ  
ἀργυρίτιν <sup>87</sup> μεταλλεύοντες γῆν, ὅταν μικρὰ ψήγματα  
εὕρωσιν, ἐκεῖνοις ἐπόμενοι πάσας διερευνῶσι τὰς  
[58] φλέβας, καὶ οὐ πρότερον παύονται διορτυνόντες,  
ἕως ἂν εὕρωσι τοῦ χρυσοῦ <sup>88</sup> τὸ πλήθος, ἐξ οὗ  
δισσπάρη τὰ ψήγματα· οὕτως ὑμεῖς <sup>89</sup> δεῖ τῶν Ἀναξα-  
γόρου, καὶ Πυθαγόρου, καὶ Πλάτωνος, καὶ μέντοι  
καὶ Νουμηνίου, καὶ Πλουτάρχου, καὶ Πλωτίνου, καὶ  
τῶν ἄλλων ἐπακούσαντας λόγων ἐπιζητήσαι τὴν πη-  
γὴν, ἐξ ἧς ὀλίγα ἄττα τῶν θείων ναμάτων <sup>90</sup> ἀνιμ-  
τάμενοι οὗτοι τοὺς οἰκείους διεκόσμησαν λόγους· καὶ  
τὴν τούτων πέναν καταλιπόντας ἀντιλαθεῖν τῆς σο-  
φίας τὴν ἄδυσσον, καὶ μαθεῖν ἀκριδῶς παρ' ἐκείνης,  
τί μὲν ποιητής, τί δὲ ποιήμα· καὶ τίς μὲν ἡ τῶν ἀο-  
ράτων δημιουργημάτων ἄξια, τίς δὲ τῶν ὁρωμένων ἡ  
χρεῖα. Τοῦτο γὰρ μεμαθηκότες οὐκ εἶτι τὸ θεῖον εἰς  
πολλὰ μερίζετε σέβας <sup>91</sup>· ἀλλὰ τὸν ἀεὶ ὄντα, καὶ ἀλη-  
θῶς ὄντα, καὶ τοῖς οὖσι τὸ εἶναι διὰ μόνην ἀγαθότητα  
δωρησάμενον, προσκυνήσατε· καὶ ἀντὶ πολεμίων καὶ  
δυσμενῶν οἰκείοι καὶ φίλοι γενήσεσθε <sup>92</sup>, καὶ πολλῆς,  
ὡς ξυνηθεῖς, ἀπολαύσεσθε <sup>93</sup> παρῆρσιαι· καὶ οἱ ποθ-  
ητῶν ἐπὶ τοῦ παρόντος δεόμενοι πολλοὺς <sup>94</sup>, τῶν πλα-  
νωμένων πρὸς τὴν ἀλήθειαν ξεναγήσατε.

## ΛΟΓΟΣ Γ'.

*Περὶ ἀγγέλων καὶ τῶν καλουμένων θεῶν, καὶ περὶ  
τῶν κοιτηρῶν θαυμάτων.*

Τῶν σωμάτων ἐκείν' θαυμάζων εἰώθαμεν, ὅσα  
ἀρτιμελῆ τε καὶ ἄπρα <sup>95</sup>, καὶ ὄν ἐξ ἀρχῆς παρὰ C  
τῆς φύσεως ἔλαχε ρυθμὸν <sup>96</sup> ὧν ἔχει καὶ ἄρτιον  
δοσις δὲ τούτων ἐνδεῖ τι ἢ πλεονάζει, ταῦτα τέρατα  
προσαγορεύειν εἰώθαμεν <sup>97</sup>. Καὶ τῆς ἀναρχίας δὲ καὶ  
[τῆς] πολυαρχίας, ὡς βλαβερῶν, κατηγοροῦντες, τὴν  
μοναρχίαν θαυμάζομεν, καὶ τὴν Ὀμηρικὴν ἐπαινοῦ-  
μεν γνῶμην, ἢ τούτων εἰσηγέται τὸν νόμον·

*Οὐκ ἀγαθὸν (γὰρ, φησὶ,) πολυκοιρανίη, εἰς κοιρα-  
[ρος] ἔστω,  
Εἰς βασιλεύς.*

Ταῦτα δὲ οὐ τὴν ἄλλως ἀδολεσχῶ, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἀν-  
θρωπίνων <sup>98</sup> δεικνύναι τὰ θεῖα περιώμενος, καὶ  
ἀξιῶν <sup>99</sup> ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες, καὶ ἐπ' ἐκείνων τόνδε δια-  
τηρήσαι τὸν ὄρον <sup>1</sup>, καὶ ὑγιεῖς μὲν καὶ ἀρτίους ἀπο-  
καλεῖν <sup>2</sup> τοὺς τὴν ἀληθῆ θεολογίαν ἀσπαζομένους, ἢν D  
καὶ ἡ φύσις ἐξ ἀρχῆς παρέδωκε <sup>3</sup>, καὶ τὰ θεῖα ὑστε-  
ρον ἐκράτουνε λόγια, ἀναπήρους δὲ αὐτὸν προσαγορεύειν  
μὴ μόνον <sup>4</sup> ἐκείνους, οἱ οὐδένα θεῶν εἶναι νομίζουσιν,  
ἀλλὰ καὶ τούτους οἱ εἰς <sup>5</sup> πολλὰ τὸ θεῖον καταμέρι-  
σαν <sup>6</sup> σέβας, καὶ τῷ δημιουργῷ τῶν ὄλων τὴν κτίσιν

Quare tempus est, o viri, veritatis radicem  
investigare. Sicut enim auri argentique feracem  
terram qui effodiunt, simul ac exigua ramenta  
nacli sunt, hæc consectantes, venas rimantur om-  
nes, neque prius ab effodiendo desistant, quam auri  
copiam invenerint, ex qua ramenta illa diffusa fue-  
rant : ita et **759** vos decet, Anaxagoræ, et Pytha-  
goræ, et Platonis, ac Numenii, Plutarchique et  
Plotini, cæterorumque philosophorum auditis ser-  
monibus, fontem perquirere, ex quo illi pauca  
quædam divinorum fluentorum haurientes, libros  
suos exornarunt : atque horum neglecta paupertate,  
sapientiæ abyssum amplecti, indeque quid sit opi-  
fex, quidve opus, exacte perdiscere : quæ item sit  
dignitas invisibilium creaturarum, quæque earum  
commoditas quæ cernuntur. Hoc enim perdocli,  
Deum in plura numina minime dividetis, sed eum  
qui semper est vereque est, quique ex sola bonitate  
cunctis rebus quæ sunt existentiam dedit, adora-  
bitis : et pro hostibus ac inimicis, domestici atque  
amici evadetis, multaque ut familiares fiducia frue-  
mini, et qui nunc ducibus aliis indigetis, ipsi quam-  
plurimos aberrantes ad veritatem perducetis.

## SERMO III.

*De angelis, et illis qui dii vocantur, ac de malis  
dæmonibus.*

Inter corpora efferre laudibus illa solenus, qui-  
bus membra sunt integra et perfecta, non mutila,  
et quæ concinnitatem, quam a natura primitus sor-  
tita sunt, salvam et incolumem tumentur. Quibus au-  
tem deest horum aliquid vel redundat, ea monstra  
nuncupamus. Pari quoque modo, et nullius princi-  
patum **760** et multorum, ut rem noxiam accusan-  
tes, monarchiam suspicimus, et Homericam senten-  
tiam laudamus, quæ hujusmodi legem instituit :

*Haud bona res multi domini, rex unicus esto,*

*Et dominus.*

Hoc autem ego non incassum effutio, sed ut ab hu-  
manis rebus divina demonstrem. Et oro vos, o viri,  
ut hanc quoque legem in illis observetis : ita ut  
sanos atque integros appelletis eos, qui veram se-  
ctantur theologiam, quam et ab initio natura (ho-  
minibus) tradidit, et divina subinde eloquia confir-  
marunt : mutilos rursus vocetis, non eos solum, qui  
nullum Deum esse opinantur, sed eos quoque, qui  
in multa numina Deum unum partiti sunt, quique  
rerum omnium Conditori parem creaturam statu-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>87</sup> καὶ ἀργυρίτιν om. C. <sup>88</sup> χρυσοῦ. χρυσοῦ A. qui mox τοῦ χρυσοῦ τὰ ψήγματα. <sup>89</sup> καὶ ἡ. ἡμᾶς C, Vb.  
<sup>90</sup> ναμάτων. μαθημάτων C. εἰ mox οὗτοί. <sup>91</sup> μερίζετε σεβάσματα. μερίζετε σέβας FG, Vb. σέβας item  
C. <sup>92</sup> γενήσεσθε καὶ φίλοι. καὶ φίλοι καὶ γενήσεσθε B. οἰκείοι φίλοι γ. C. om. mox καὶ φίλοι. <sup>93</sup> ἀπολαύ-  
σεσθε. ἀπολαύσασθε B. ἀπολαύστε C. qui om. ὡς ξυνηθεῖς. <sup>94</sup> πολλοὺς. ἄλλους B. πολλοὺς εὐ οἶδα C.  
<sup>95</sup> ἄπρα. σῶα G. Utrumque junxit Sirmund. <sup>96</sup> ρυθμὸν. ἀριθμὸν B. κόσμον ὀλόκληρον C. pro ρυθμὸν ὧν.  
<sup>97</sup> εἰώθαμεν om. C. ταῦτα προσαγορεύομεν τέρατα Sirm. <sup>98</sup> ἀλλὰ μὴν ἐκ τῶν ἀνθρώπων. ἀλλ' ἀπὸ τῶν  
ἀνθρωπίνων B, C. <sup>99</sup> ἀξιῶ. ἀξιῶν B, C. <sup>1</sup> ὄρον. νόμον C. <sup>2</sup> καλεῖν. ἀποκαλεῖν B, C. παρέδωκε. παρα-  
έδωκε C. <sup>3</sup> μὴ μόνον. οὐ μόνον C. <sup>4</sup> τούτους οἱ εἰς. τοὺς εἰς C. <sup>5</sup> καταμερίσαντας C.

runt. Haud itaque soli athei habendi sunt Diagoras, A Milcsius, et Cyrenæus Theodorus, Evemerusque Tegeæus, et quicumque hos consecrati sunt, deos esse penitus abnegantes, ut auctor est Plutarchus: sed Homerus præterea, et Hesiodus, et familiæ philosophorum, qui multos deorum ordines fabulati sunt, et horum quosdam, mancipiorum instar, humanarum perturbationum servos esse pronuntiarunt. Nec defuerunt qui turpissima flagitia, quæ ipsimet accusant, et a quibus abstinere adolescentes magnopere adhortantur, deos nuncuparent, ac tanquam diis cultum exhiberent. Atque, ut testis est Siculus Diodorus, primi omnium Ægyptii solem lunamque deos appelliarunt, et solem quidem **761** Osirin, lunam vero Isin nominarunt. Phœnices item, cum hoc ab illis didicissent, Ægyptiacam deificationem æmulatos esse refert. Fatetur etiam Plato in *Cratylo*, Græcos primo hoc de diis quos vocant errore imbutos fuisse. Ita vero loquitur (p. 397 C): « Videntur mihi Græci primi mortalium deos hos solos censuisse, quos hodie barbarorum permulti: solem videlicet, lunam, terram, stellam et cœlum. Hæc igitur cursu quodam euntia cum viderent, ab hac currendi natura θεοὺς nominarunt. » Sapiientissimus ergo rerum Opifex, cum nullus sit indigus, nec re ulla visibili aut invisibili opus habeat, cœlum et terram, solem et lunam, et quæ sub sensum cadunt omnia, in hominum gratiam et usum creavit: aut potius liberalitatis suæ magnificentia necessarii usus modum excessit, honorumque omnium copiam per hæc illi fruendam confert. Sol enim exorians, diemque efficiens, homines excitat ad laborem. Luna vero, ubi luminare majus abscedit, nocturnas tenebras temperat, et neque eos qui requiescere a laboribus volunt, nimis lucis copia contristat, et iis rursus, qui aut iter facere cupiunt, aut aliud quidquam agere, sufficienti luce præluet. Ubi porro luna deficit, stellæ idem præstant officium. Tanta igitur mundi Opifex, ut dixi, hominibus providentia consuluit. Hi autem, maxima hæc munera **762** consecuti, cum his ducibus ad Dei contemplationem uti deberent, rerumque illarum auctorem et largitorem laudibus efferre, ipsum quidem inhonoratum reliquerunt, creaturam vero coluerunt, eique, ut loquitur Apostolus, servierunt potius quam Creatori <sup>d</sup>, et munerum magnitudo ac pulchritudo illis ingrati animi occasio fuit. Datorem enim illorum ignorarunt, ipsisque honorem Deo debitum persol-

<sup>d</sup> Rom. i, 25.

ξυνέταξαν <sup>7</sup>. Οὐκ οὐκον <sup>8</sup> μόνοι γε θεοὶ Διὰ, ὅρας ὁ Μιλχίσιος <sup>9</sup>, καὶ ὁ Κυρηναῖος Θεόδωρος, καὶ Εὐήμερος ὁ Τεγεαίτης, καὶ οἱ τούτοις ἑκολουθηκότες, παντάπασιν φάντες μὴ εἶναι θεοὺς, ὡς ὁ Πλούταρχος [39] ἔφη· ἀλλὰ καὶ Ὁμηροῦ <sup>10</sup>, καὶ Ἡσιόδοιο, καὶ αἱ τῶν φιλοσόφων ξυμμορίαι, παμπόλλους μὲν θεῶν μυθολογήσαντες ὀρμαθοὺς, ἀνδραποδῶδεις δὲ τινὰς <sup>11</sup>, καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων <sup>12</sup> ἀποφύγαντες δούλους. Εἰσι δὲ καὶ οἱ <sup>13</sup> ἀνέδην <sup>14</sup> τὰ ἀσχίστα πάθη, τὰ <sup>15</sup> παρὰ σφῶν κατηγορούμενα, καὶ ὧν ἐπιμελῶς κρατεῖν τοῖς νέοις παρακαλεῦνται <sup>16</sup>, θεοὺς τε ὠνόμασαν, καὶ ὡς θεοὶς τὸ γέρας ἀπέμειναν. Ὡς δὲ φησὶν ὁ Σικελιώτης Διόδωρος, Αἰγυπτῖοι τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην θεοὺς ὠνόμασαν πρῶτοι, καὶ ἐκάλεσαν τὸν μὲν ἥλιον Ὀσριν, τὴν δὲ σελήνην Ἴσιν· καὶ Φοίνικας δὲ ὠσαύτως παρ' ἐκείνων τοῦτο <sup>17</sup> μεμαθηκότας τὴν Αἰγυπτίων ζηλώσαι θεοποιῖαν <sup>18</sup>. Συνομολογεῖ δὲ καὶ ὁ <sup>19</sup> Πλάτων ἐν τῷ *Κρατύλῳ* καὶ τοὺς Ἕλληνας τόνδε πρῶτον περὶ τῶν καλουμένων θεῶν τὴν πλάνην εἰσδέξασθαι. Λέγει δὲ ὧδε· « Φαίνονται μοι οἱ πρῶτοι τῶν ἀνθρώπων <sup>20</sup>, [οἱ] περὶ τὴν Ἑλλάδα, τούτους μόνους ἔγεισθαι θεοὺς, οὐσπερ νῦν οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων, ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ γῆν, καὶ ἄστρα <sup>21</sup>, καὶ οὐρανόν· ἅτε οὖν <sup>22</sup> αὐτὰ ὀρῶντες ἰόντα δρόμῳ καὶ θέοντα, ἀπὸ ταύτης τῆς φύσεως, τῆς τοῦ θεοῦ <sup>23</sup>, θεοὺς αὐτοὺς ἐπονομάσαι. » Ὁ μὲν οὖν πάνσοφος τῶν ὄλων δημιουργός, ἀνευθεὶς ὧν καὶ εὐδενὸς τὸ παράπαν ἢ ὀρατῶν ἢ ἀορατῶν δεόμενος, καὶ οὐρανόν, καὶ γῆν, καὶ ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα ἐστὶν αἰσθητὰ τε καὶ ἄρατὰ <sup>24</sup>, τῆς τῶν ἀνθρώπων χάριν ἐδημιούργησε χρείας· μᾶλλον δὲ ὑπερέβη τῆς τῆς μεγαλοῦργίας φιλοτιμίᾳ τὴν χρεῖαν καὶ προσφέρει διὰ τούτων αὐτοῖς παντοδαπῶν ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν. Ἥλιος μὲν γὰρ ἀνίσχων καὶ τὴν ἡμέραν ποιῶν πρὸς ἐργασίαν διεγείρει τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος <sup>25</sup>· ἡ δὲ σελήνη, τοῦ μείζονος ὑποχωροῦντος φωστήρος, τῆς νυκτὸς τὸ ζοφῶδες κεράννυσι, καὶ οὔτε τοὺς διαναπαύεσθαι βουλομένους ἀλγύνει τῆς τοῦ φωτὸς περιουσίᾳ, καὶ τοῖς ὀδυροσενῶν ἢ δρᾶν ἄλλο τι βουλομένοις χορηγεῖ δαδουχίαν ἀρκούσαν <sup>26</sup>· καὶ φθινοῦσης δὲ ταύτης, οἱ ἄστρες τῆνδε πληροῦσι τὴν χρεῖαν. Ὁ μὲν οὖν δημιουργός, ὡς ἔφη, τσαυτήν τῶν ἀνθρώπων πεποιήται προμηθίαν <sup>27</sup>· εἰ δὲ, τῶν μεγίστων τούτων δωρεῶν <sup>28</sup> τετυχηότες, ποδηγεῖσθαι δεόν ἐκ τούτων, καὶ τὸν τούτων δημιουργόν τε καὶ χορηγόν ὡς μεγαλόδωρον ἀνυμνεῖν, τὸν μὲν ἀγέραστον εἶασαν, ἐσεβάσθησαν δὲ καὶ ἐλάτρευσαν, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, τῆς κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα·

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>7</sup> συνέταξαν. συντάξαντας C. <sup>8</sup> οὐδέ. οὐκον B, C. <sup>9</sup> Μιλχίσιος. Μήλιος conj. Ursinus. Tum Θεόδωρος ὁ Κυρηναῖος [39]. <sup>10</sup> ἀλλὰ καὶ Ὁμηροῦ. Ὁμηροῦ δὲ C. qui mox om. ai. <sup>11</sup> δὲ τινὰς. δὲ om. C. <sup>12</sup> ἀνθρωπείων. ἀνθρωπίνων B, C. Tum ἀπέφυγαν C. <sup>13</sup> καὶ οἱ. οἱ καὶ C. <sup>14</sup> ἀναίδη. ἀνέδην B. <sup>15</sup> πάθη τὰ. παθήματα C. <sup>16</sup> παρακαλεῦνται. ἐγκλεῦνται C. <sup>17</sup> παρ' ἐκείνων τοῦτο. τοῦτο παρ' ἐ. C. <sup>18</sup> θεοποιῖαν. πλάνην C. cum θεοποιῖαν in marg. <sup>19</sup> δὲ ὁ. δὲ καὶ ὁ B, C. <sup>20</sup> ἀνθρώπων. Ἕλλήνων B, Va. <sup>21</sup> καὶ γῆν καὶ ἄστρα. καὶ ἄστρα καὶ γῆν C. <sup>22</sup> οὖν—ἰόντα γούν—ἀεὶ ἰόντα Vb. <sup>23</sup> θεῖν. θεῖν B, Va. <sup>24</sup> τὰ ἄλλα ὅσα ἐστὶν αἰσθητὰ τε καὶ ἄρατὰ. πάντα τὰ αἰσθητὰ C, Sirm. <sup>25</sup> τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. τὸν ἀνθρώπων C. qui mox τοῦ ἡλίου ὑποχ. <sup>26</sup> ἀρκούσαν C. ante χορηγεῖ. <sup>27</sup> προμηθίαν. προμηθίαν B. <sup>28</sup> δωρεῶν τούτων. τούτων δωρεῶν. F, C.

καὶ τῶν ὕδατων τὸ τε μέγεθος καὶ τὸ κάλλος ἀφ' ὁρμήν<sup>20</sup> αὐτοῖς ἀχαριστίας προὔξενησε. Τὸν γὰρ<sup>20</sup> δοτήρα<sup>21</sup> τούτων ἠγνόησαν, καὶ τούτοις τὸ τῷ Θεῷ προσήκον ἀπένειμαν σέβας. Καίτοι γε προσῶν, ἢτε [δὴ] πάνσοφος ὢν, ὁ Δημιουργὸς τόνδε τῶν ἀνθρώπων τὸν πλάνον, πάθη τινὰ συνεκλήρωσε τοῖς στοιχείοις, ἵνα τὸ μὲν κάλλος αὐτῶν καὶ τὸ μέγεθος θαυμάζεσθαι παρασκευάσῃ<sup>22</sup> τὸν Ποιητὴν, τὰ δὲ γε [40] συνεζευγμένα παθήματα κωλύῃ<sup>23</sup> τὴν θείαν αὐτοῖς προσφέρειν προσκύνησιν. Αὐτίκα τοίνυν τὸν φανότατον ἥλιον καὶ τὴν σελήνην κρύπτει μὲν νέφη μικρὰ<sup>24</sup>, ὁμίχλη δὲ καὶ ἀγλὺς ἀμβλυτέρας αὐτοῖν<sup>25</sup> τὰς ἀκτίνας ποιεῖ, ἔστι δὲ ὅτε [καὶ]<sup>26</sup> πάμπαν μεσοῦσης ἡμέρας, [καὶ] οὕτε νεφῶν ἐπιπροσθούτων, οὕτε κεχυμένης ὁμίχλης, φρουδὸν γίνεται τοῦ ἡλίου τὸ φῶς<sup>27</sup>. ταῦτ' ὅθ' ἔστι<sup>28</sup> τούτου καὶ τῆ σελήνης νύκτωρ<sup>29</sup> τὴ πάθος προσγίνεται. Ἀτὰρ δὴ καὶ τότε πάλιν ὁ σοφὸς ἐμηχανήσατο Κύριος. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ μετρία τοῦ ἡλίου θερμότης καὶ σώμασιν ἐπιτηδεῖα καὶ σπέρμασι καὶ φυτοῖς· τὰ μὲν γὰρ αὖξει καὶ τρέφει, τοὺς δὲ καρποὺς<sup>30</sup> πεπαίνει καὶ ὀρίμους ποιεῖ· σφοδρτέραν ἔστιν ὅτε παρασκευάζειν προσβάλλει τὴν ἀκτίνα, ὡς ἀνίστασι μὲν τῶν ἀνθρώπων τὰ σώματα καὶ τῶν ἄλλων γε ζῶων<sup>31</sup>, διάφθειραι δὲ τῶν σπερμάτων καὶ τῶν φυτῶν τὰς ὠδίνας, ἵνα μὴ ζωῆς τούτων ὑπολάβωμεν αἰτίων, ἀλλ' ὑπουργὸν εἶναι πιστεύωμεν<sup>32</sup> τοῦ θείου θελήματος. Καὶ μέντοι καὶ τὸν ἀέρα ζωῆς [μὲν] ἡμῖν ἀπέφηνε ξυνεργόν. Τοῦτον γὰρ τοι<sup>33</sup> οὐ μόνον ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀλόγων ἕκαστον ἀναπνέον διαζῆ, καὶ τῆ εἰσορῆ<sup>34</sup> τὴν ἐμφυτον κεράννυσι<sup>35</sup> θερμασίαν. Ἀλλ' ὅμως καὶ λοιμώδης ἐκ τοῦ ἀέρος ἐπιγίνεται νόσος, καὶ φθείρεται<sup>36</sup> τὰ σώματα τῆ εὐκρασίᾳ<sup>37</sup> τῆ τούτου τρεφόμενα· ὅπως ἂν μὴ [καὶ] τούτων Θεὸν ὑπολάβωμεν, ἀλλὰ τρεπτὸν καὶ ἀλλοιωτὸν<sup>38</sup> ὄρωντες ἀποδράσωμεν τὴν προσκύνησιν. Καὶ τὴν γῆν δὲ ὡσαύτως φερέσθιον μὲν καὶ<sup>39</sup> πλουτοδοτέραν καὶ μητέρα καὶ τιθήνην καὶ κοινὸν ἔδραον ἀπέφηνεν<sup>40</sup> ὁ Δημιουργός. Ἀλλ' ὡς ἂν μὴ ταῦτα ὄρωντες ἀποδοικοληθῶμεν, καὶ<sup>41</sup> θεοποιήσωμεν ὡς ἀγαθῶν χορηγόν, πολλὰ καὶ ταύτη καὶ διάφορα ξυνεκλήρωσε πάθη· καὶ γὰρ ψυχρότης αὐτῆ<sup>42</sup> καὶ θερμότητος ἀμετρία λυμάνεται, καὶ πέρα τῆς χρείας ὁμένη<sup>43</sup> διαλύεται, καὶ διαφθείρει καὶ τὰ φυτὰ καὶ τὰ σπέρματα· καὶ αὖ πάλιν, τῶν νεφῶν κατὰ καιρὸν τὰς ὠδίνας οὐ προχεόντων, αὐαίνεται<sup>44</sup> τὰ καὶ ἀκαρπὸς γίνεται· πολλάκις δὲ καὶ ψεκάδες<sup>45</sup> οὐκ εἰς καιρὸν φερόμενα σηπεδένα

A verunt. Quem quidem hominum errorem sapientissimus Deus et Creator prospiciens, nonnullos defectus elementis indidit, ut illorum quidem species ac magnitudo ad laudandum Opificem provocaret, adjuncti vero defectus divinam illis adorationem tribui prohiberent. Itaque lucidissimum solem et lunam exiguæ sæpe nubes obtegunt, et nebula vel caligo hebetiores illorum radios facit. Nonnunquam vero meridie ipso, nec objectis nubibus, nec ulla offusa caligine, solis lumen evanescit, idemque ipsum lunæ nocturno tempore accidit. Cæterum hoc quoque ipsum sapientissimus Dominus sic instituit. Etenim quia moderatus solis calor, et corporibus aptus est, et seminibus atque plantis, (has quippe auget alitque, fructus vero excoquit, et ad maturitatem perducit,) vehementiores interdum radios intendi instituit, qui et hominum et cæterarum animalium corpora lædant, et seminum plantarumque germina corrumpant, ne vitæ hunc auctorem esse opinemur, sed ministrum divinæ voluntatis credamus. Aerem 763 itidem tuendæ nobis vitæ adiutorem instituit. Hujus enim respiratione non solum nos, sed brutæ quoque animantes vitam ducunt, ejusque illapsu refrigerant insitum calorem. Attamen pestilentes quoque morbi ab aere invehuntur, et intabescunt corpora, quæ hujus temperie albantur, ne hunc quoque Deum esse opinemur, sed crebris mutationibus obnoxium cernentes, ab ejus adoratione abhorreamus. Pari quoque modo et terram, datricem vitæ divitiarumque omnium, parentem insuper ac nutricem, communeque animalibus solum, Creator condidit. Sed ne hæc cernentes declinamur, eamque veluti bonorum datricem in deorum numerum reponamus, multas huic quoque variasque infirmitates adjunxit. Nimio siquidem calore ac frigore læditur, et largiore quam sit opus imbre diluta dissolvitur, ita ut semina plantasque corrumpat. Rursumque, si nubes tempestivam pluviam non effundant, arescit et sterilis efficitur. Sæpe etiam pluvia, tempore non suo illapsa, putredinem inducit, et noxia hominibus animalia giguere cogitur. Hanc itaque terræ infirmitatem conspicantes qui sanæ sunt mentis, tanquam Deum colere illam recusant, perque illam potius, et ex ea nascentia germina, ad contemplandum terræ germinumque factorem deducuntur, et per ea quæ cernuntur ad eum qui invisibilis est perveniunt. Sapienter igitur

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> ἀφορμήν. ἀφορμή γέγονε C. omisso mox προὔξενησε. <sup>21</sup> Τὸν γὰρ. Καὶ τὸν C. <sup>22</sup> δοτήρα. αὐτοῖν B. C. Va. <sup>23</sup> παρασκευάσει. παρασκευάζει C. <sup>24</sup> κωλύει. κωλύη B. <sup>25</sup> μικρὰ. σμικρὰ C. <sup>26</sup> αὐτοῖν. αὐτῶν B. C. Va. <sup>27</sup> [καὶ] om. B. Mox πάμπαν om. C. <sup>28</sup> φρουδὸν γίνεται ἡλίου τὸ φῶς. κατιθεῖν τὸ φῶς σχεδὸν ἀποβάλλοντα C. <sup>29</sup> ταῦτ' ὅθ'. ταῦτ' ὅθ' B. <sup>30</sup> νύκτωρ om. C. <sup>31</sup> τοὺς δὲ καρποὺς. τὰ δὲ C. qui mox om. καὶ ὀρίμους ποιεῖ. <sup>32</sup> καὶ τῶν ἄλλων γε ζῶων om. C. <sup>33</sup> πιστεύωμεν. πιστεύομεν C. <sup>34</sup> γὰρ τοι. τοι om. C. <sup>35</sup> εἰσορῆ. εἰσπορῆ C. <sup>36</sup> κεράννυσι. κεραννύει B. <sup>37</sup> φθείρεται — τρεφόμενα. καὶ πάσχει τὰ σώματα τῆ τοῦ λοιμοῦ δυσκρασίᾳ φθειρόμενα C. in textu. vulg. in marg. τῆ τοῦ λοιμοῦ δυσκρασίᾳ Va. τῆ ἀκρασίᾳ τῆ τούτου τρεφόμενα [τρεπόμενα Vb.] καὶ οὕτω φθ. τ. στη εὐκ. τῆ τούτου τρ. Sign. <sup>38</sup> ἀκρασία. εὐκρασία B. <sup>39</sup> ἀλλοιωτὸν — ἀποδράσωμεν. παθητὸν — φύγωμεν C. <sup>40</sup> μὲν καὶ. μὲν om. B. Mox μητέρα om. C. <sup>41</sup> ἀπέφηνεν. ἤδρασεν C. <sup>42</sup> ἀποδοικοληθῶμεν καὶ. ταύτην C. <sup>43</sup> αὐτήν. αὐτήν C. <sup>44</sup> ὁμένη — καὶ τὰ. γενομένη ἐκάτερπ' διαφθείρει τὰ C. <sup>45</sup> διαναίνεται. αὐαίνεται B. C. <sup>46</sup> ψεκάδες — ἐμποιοῦσι. ὅτεδ' οὐκ εἰς καιρὸν δεχομένη σ. ἐμποιεῖ C.

quidam nostrorum et argute dixit, « Ex creatur-  
rum **764** magnitudine ac specie, proportione qua-  
dam, illarum auctorem spectari. » Neque enim qua-  
lia sunt opera, talis est opifex, nec quanta hæc  
sunt, tantus et ille. Conspici enim tangique et senti-  
turi hæc possunt, et infirmitates quasdam adjunctas  
habent: ille autem nec tangi nec oculis usurpari  
potest, nec quidquam pati, neque corrumpi, neque  
creaturarum instar circumscribi. Valde igitur appo-  
site *proportione quadam*, in superioribus verbis addi-  
tum est. Etenim cæli convexa, terræ latitudinem,  
marium tractus, splendorem solis, lunæque nitore-  
m, et alia quæ oculis cerni possunt, cum intuemur,  
nequaquam his rebus factorem exæquamus,  
sed infinita quadam magnitudine ac pulchritu-  
dine potioribus suis operibus esse dicimus: ut me-  
rito sapiens ille dixerit, « Ex magnitudine ac spe-  
cie creaturarum rerum, analogice illarum auctorem  
spectari. » Quam sententiam Paulus apostolus con-  
firmat dicens: « Invisibilia enim ipsius a constitu-  
tione mundi per ea quæ facta sunt intellecta con-  
spiciuntur, sempiterna quoque ipsius potentia et  
divinitas ». Per ea enim quæ conspiciuntur, factorem  
invisibilem cogitamus. Et quemadmodum,  
cum arcam aut scammum videmus, non hæc fabrum  
esse dicimus, sed fabri opera nuncupamus, et na-  
vigium affabre compactum cernentes, non illud so-  
lum suspicimus, sed illius etiam opificem, quamvis  
absentem, quam maxime laudamus; et cum monile  
aliudve colli ornamentum videmus scite elabora-  
tum, aurifici laudem deferimus: ita **765** et in  
mundi fabricam oculos intendentes, hujus quidem  
magnitudinem pulchritudinemque, et ex ea manan-  
tem utilitatem miramur, mens autem, his  
omissis, ad opificem illum procurrit, qui hæc  
omnia sapienter extruxit. Optime igitur divinus  
Apostolus dixit: « Invisibilia enim ipsius a con-  
stitutione mundi per ea quæ facta sunt intel-  
lecta conspiciuntur: sempiterna quoque illius  
potentia et divinitas ». Tum venia prorsus indi-  
gnos affirmat eos, qui mundi quidem creaturam spe-  
ctaverunt, ejus vero Creatorem non sunt admirati,  
sed ipsi creaturæ honorem Deo debitum tribuerunt.  
Unde merito subjunxit: « Ut sint inexcusabiles,  
quia cum cognovissent Deum, non tanquam Deum  
glorificaverunt, neque illi gratias egerunt, sed evan-  
uerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est  
insipientes cor eorum ». Accusationemque exagge-

Α εμποιοῦσι, καὶ κνώδαλα ἄττα καὶ θηρία τίκτειν<sup>80</sup>  
ἐπιλύμη τῶν ἀνθρώπων βιάζεται. Τοιγαροῦν ταύτην  
ὀρώντες τὴν ἀσθένειαν<sup>81</sup> οἱ τὸν νοῦν ἐβρώμενοι  
προσκυνεῖν ὡς θεὸν οὐκ ἀνέχονται, ἀλλὰ<sup>82</sup> γε διὰ<sup>83</sup>  
ταύτης καὶ τῶν ἐν αὐτῇ φουμένων πρὸς τὸν ταύτης  
καὶ τὸν τούτων ποιητῆν<sup>84</sup> ξεναγοῦνται, καὶ διὰ τῶν  
ὀρωμένων πρὸς τὸν ἀόρατον παροηγοῦνται. Ταύτη τοι  
σοφῶς<sup>85</sup> ἄρα καὶ εὐεπιτόλως<sup>86</sup> ἔφη τις τῶν ἡμετέ-  
ρων· « Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων  
ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς [αὐτῶν] θεωρεῖται. » Οὐ γὰρ  
οἶα τὰ ποιήματα τοιοῦτος ὁ ποιητῆς<sup>87</sup>, οὐδὲ ἥλικα  
ταῦτα τηλικούτος ἐκεῖνος· τὰ μὲν γὰρ ὀρατὰ καὶ  
ἀπτὰ καὶ αἰσθητὰ καὶ τισι<sup>88</sup> πάθει συνεξευγμένα·  
ὁ δὲ ἀναφῆς καὶ ἀόρατος<sup>89</sup>, ἀπαθῆς τε καὶ ἀφθα-  
ρτος<sup>90</sup>, [41] καὶ περιγραφῆναι<sup>91</sup> οὐχ ὑπομένων, ὡς περ  
δὴ τὰ ποιήματα. Διδὲ δὲ μάλα γε ἀρμοδίως τὸ ἀνα-  
λόγως τῷ λόγῳ προστέθεικεν. Ὅταν γὰρ ἴδωμεν τῶν  
οὐρανῶν τὰ κύττη<sup>92</sup>, καὶ τῆς γῆς τὸ εὖρος, καὶ τῶν  
πελαγῶν τὰ μεγέθη, καὶ τὴν ἡλίου λαμπρότητα, καὶ  
τῆς σελήνης τὸ σέλας, καὶ τὰλλα ὅσα ἐστὶν ὀρατὰ,  
οὐ τούτοις παριστούμεν τὸν Ποιητῆν, ἀλλ' ἀπέριψιν τινί  
καὶ μεγέθει καὶ κάλλει κρείττονα<sup>93-70</sup> τῶν ποιημά-  
των εἶναι φαμεν. Εἰκότως<sup>94</sup> οὖν ἄρα ὁ σοφὸς ἐκεῖνος  
ἀνὴρ ἔφησεν· ἰ Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς  
κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖ-  
ται. » Τοῦτον ἐμπεδοῖ τὸν λόγον καὶ ὁ θεὸς<sup>95</sup> Ἄπο-  
στολος, λέγων ὡδί· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ  
κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται,  
ἦτε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεότης. » Διὰ γὰρ δὴ  
τῶν ὀρωμένων τὸν ἀόρατον φανταζόμεθα ποιητῆν.  
C Καὶ καθάπερ κιδωτὸν ἢ βάρρον ὀρώντες, οὐ τέκτονα  
ταῦτα καλοῦμεν, ἀλλὰ τέκτονος ὀνομάζομεν ἔργα·  
καὶ σκάφος ἀριστα κατεσκευασμένον θεώμενοι, οὐ  
μόνον ἐκεῖνο θαυμάζομεν, ἀλλὰ καὶ τὸν ναυπηγόν,  
ὅτι μάλιστα καὶ μὴ παρόντα, ἐπαινοῦμεν· κἄν<sup>96</sup>  
ὄρμον ἴδωμεν ἢ ἄλλο τι περιβήραον<sup>97</sup> εὐ ἡσκημέ-  
νον, τῷ χρυσοχόῳ τὴν εὐφημίαν προσφέρομεν· οὕτω  
δὲ καὶ τῇ κτίσει τῷ ὀφθαλμῷ<sup>98</sup> προσφέροντες, ἀγά-  
μεθα μὲν ταύτης καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος, καὶ  
τὴν ἀναβλύζουσαν χρεῖν. Καταλιπὼν δὲ ταῦτα ὁ  
νοῦς, πρὸς ἐκεῖνον γε τρέχει<sup>99</sup> τὸν ταῦτα σοφῶς  
τεκτονάμενον. Ἄριστα τοίνυν<sup>100</sup> ὁ θεὸς Ἄπόστολος  
εἴρηκε· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου  
τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἦ τε ἀίδιος αὐτοῦ  
D δύναμις καὶ θεότης. » Εἶτα πάσης ἀναξίους εἶναι  
ἐυγγνώμης φησὶ τοὺς τὴν μὲν ἵστοῖσι τεθεαμένους,  
τὸν δὲ ταύτης οὐκ ἀγασθέντας Δημιουργόν, ἀλλ'  
αὐτῇ τὸ θεῖον ἀπονεύμαντας σέβας. Ὅθεν εἰκότως

• Rom. 1, 20. † ibid. ‡ ibid. 21.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>80</sup> καὶ θηρία τίκτειν. καὶ ἄλλα τίκτει θηρία, οὐ μικρῶς καὶ ἀνθρώπους καὶ φυτὰ βλάπτοντα C. <sup>81</sup> τὴν  
ἀσθένειαν. αὐτῆς τὴν ἀσθένειαν C. <sup>82</sup> ἀλλὰ γε διὰ ταύτης δὲ C. <sup>83</sup> γε διὰ. διὰ γε B. <sup>84</sup> ταύτης καὶ τὸν  
τούτων ποιητῆν. ὅπως θεὸν C. <sup>85</sup> ταύτη τοι σοφῶς. τὸν ὄλων δημιουργόν. τ. τ. μάλα σ. C. <sup>86</sup> σοφῶς  
— εὐεπιτόλως. σοφῶς — ἐπιτόλως B. <sup>87</sup> ποιητῆς. δημιουργὸς Va. <sup>88</sup> τισι om. C. <sup>89</sup> ἀναφῆς καὶ ἀόρατος.  
ἀόρατος καὶ ἀναφῆς καὶ ἀπερίληπτος C. <sup>90</sup> τε καὶ ἀφθ. — ποιήματα om. C. <sup>91</sup> περιγραφῆναι. περι-  
γραφῆν B. <sup>92</sup> τῶν οὐρανῶν τὰ κύττη. τοῦ οὐρανοῦ τὸ κύτος C. τοῦ οὐρανοῦ Va. <sup>93-70</sup> κρείττον. κρείττονα  
B, C. <sup>94</sup> εἰκότως — θεωρεῖται om. C. <sup>95</sup> θεός. θεοτάτος B. et sic infra. <sup>96</sup> κἄν — προσφέροντες om. C.  
<sup>97</sup> περιβήραον. περιβήραον B. <sup>98</sup> τὸν ὀφθαλμῶν. τῷ ὀφθαλμῷ B. Va. τῷ ὀφθαλμῷ Vb. τὸν ὀφθαλμὸν con-  
J. Ursinus. <sup>99</sup> πρὸς ἐκεῖνον γε τρέχει. ἐκεῖνον ἐννοεῖ C. <sup>100</sup> τοίνυν. ἄρα C.

ἐπήγαγεν· « Εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους· διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν εἰδόμενοι, ἢ ἠὲ ἀπολογησάμενοι, ἀλλ' ἡμαρτανήθησαν ἐν τοῖς διαλογοῖσιν αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία. » Ἀδύνατον δὲ τὴν ἰσχυροῦσαν, καὶ τὴν οἰήσιν αὐτῶν εἰς μέσον προτέθεικε ἡ ἰσχυροῦσα· « Φάσκοντες γὰρ, φησὶν, εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν. » Καὶ λέγει δὲ καὶ τῆς ἀνοίας τὰ εἶδη· « Καὶ ἠλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνης φθορᾶς ἀνθρώπου. » Ἀφάρτον γὰρ δὴ τὸν Θεὸν ὀνομάζοντες, τῶν δὲ φθειρομένων σωμάτων εἰκόνα κατασκευάσαντες (οὐ γὰρ δὴ τῆς ἀθανάτου ψυχῆς ἴσασιν τὴν ἰδέαν), ταύτην τὸ θεῖον προσένειμαν σέβας. Καὶ οὐκ ἀπέχρησεν αὐτοῖς εἰς ἀσέβειαν ἢ τῆσδε τῆς ἀφροσύνης ἀπόνοια· ἀλλὰ καὶ πτηνῶν καὶ τετραπόδων καὶ κελήκων· καὶ ἀπὲρ ζῶντα κτείνουσιν ὡς ἰοδόλα καὶ ὀλέθρια, τούτων τὰς εἰκόνας θεοὺς σωτήρας ὡνόμασαν.

Ἄλλ' ἐπανεέλθωμεν ἐπ' ἐκεῖνο δὲ τούσδε ἡμῖν τοὺς λόγους γεγέννηκεν· ὅτι πρῶτους θεοὺς ἐνόμισαν καὶ Αἰγύπτιοι, καὶ Φοίνικες, καὶ μέντοι καὶ Ἕλληνας, ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ γῆν, καὶ ἄστρα, καὶ τᾶλλα στοιχεῖα. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ὁ Πλάτων, καὶ ὁ Σικελιώτης Διόδωρος, καὶ ὁ Χαριωνεύς ἐδίδαξε Πλούταρχος· χρόνῳ δὲ ὕστερον τοὺς εἰς τὴν δεδρακότας, ἢ ἐν πολέμοις ἀνδραγαθισαμένους, ἢ γεωργίας τινὸς ἀρξάντας, ἢ σώμασι τισὶ θεραπεῖαν προσενηνοχότας, θεοποίησάν τε καὶ νεὺς τούτοις ἐδείμαντο. Καὶ γὰρ δὴ καὶ τὸν Κρόνον ἀνθρώπων εἶναι Σαγχωνιάδων ἐφησε, καὶ γυναῖκα τὴν Ρέα τὴν ἐκεῖνου ὁμόζυγα, καὶ τὸν Δία καὶ τὴν Ἥραν ἐκεῖνων γε παῖδας· εἶτα, εὐεργεσιῶν τινῶν ἀρξάντας, καὶ δεξαμένους τοῦ βίου τὸ τέλος [θεῖας παρὰ Φοινίκων ἀξιωθῆναι τιμῆς,] καὶ θεοὺς ἀγορευθῆναι, καὶ βωμοῖς καὶ θυσίαις καὶ ἐτησίαις τιμηθῆναι δημοποιήσας. Καὶ Ἡρακλέα δὲ, ὡς γενναῖόν [τε] καὶ ἀνδρείον, θεοποίησαν Ἕλληνας· καὶ τὸν Ἀσκληπιὸν, ὡς τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμης εὐρέτην γεγεννημένον, θεὸν τελευτήσαντα προσηγόρευσαν. Διὰ δὲ τὴν αὐτὴν αἰτίαν καὶ τὸν Ἄπιν Αἰγύπτιοι θεῖας προσηγορίας ἤξιωσαν. Καίτοι φασὶν Ἕλληνας τὸν μὲν Ἡρακλέα διὰ τὴν συμβᾶσάν ἐκ τῆς Ἀθηναιέρας ἐπιβουλήν ἑαυτὸν καταπρῆσαι, καὶ τούτῳ τὸν τρόπον καταλύσαι τὸν βίον· τὸν δὲ γὰρ Ἀσκληπιὸν, ἀνθρώπων ὄντα, καὶ πολλοὺς ἀνθρώπων διὰ τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμης παμπόλλων ἀπαλλάξαντα παθημάτων, κεραυνῷ βληθῆναι ὑπὸ τοῦ Διὸς καὶ διαφθαρῆναι. Καὶ [γὰρ δὴ] ταῦτα πρὸς

A rans, arrogantiam quoque ipsorum in medium attulit : « Dicentes enim, inquit, se sapientes esse, stulti facti sunt. » Simulque stultitiæ genus explicat : « Immutarunt, inquit, gloriam incorruptibilis Dei in similitudine imaginis corruptibilis hominis. » Cum enim incorruptibilem Deum nominent, corruptibilium corporum imaginibus factis (nam animæ immortalis formam nesciunt), carnis imagini divinos honores tribuerunt. Neque ad impietatem satis hæc illis fuit insania : sed et volucrum et quadrupedum et serpentium simulacra componentes, hæc etiam deos appellarunt : quæque ut venenata et pernicioza, interimere viventia solent, horum imagines deos et servatores nominarunt.

ἑρπετῶν κατασκευάσαντες δεικνύοντες, θεοὺς καὶ ταῦτα ὀνόμασαν.

B Verum ad ea regrediamur, unde nobis ortus est hic sermo : Ægyptios videlicet, Phœnicæ Græcosque adeo, solem, lunam, et terram, et cælum, ipsaque elementa, primos suos deos censuisse : hoc enim et Plato, et Siculus Diodorus, et Chæronensis Plutarchus tradiderunt. Subsecutis vero temporibus, eos quoque qui humanum genus beneficio aliquo affecissent, aut qui fortiter in bello pugnassent, aut colendæ terræ rationem aliquam invenissent, aut ægris corporibus curationem attulissent, et in deos retulerunt, et delubra illis exstruxerunt. Nam et Saturnum hominem fuisse auctor est Sanchoniaton, Rheamque mulierem, ejus conjugem, et Jovem ac Junonem illorum liberos fuisse, tum deinde cum beneficia quædam priores contulissent, vita functos deos etiam a Phœnicibus esse habitos, arisque et sacrificiis et annuis epulis honoratos. Herculem quoque deum Græci fecerunt, ut fortem et generosum, et Æsculapium, quod artis medicæ auctor exstitisset, deum post mortem dixerunt. Eademque de causa etiam Apin Ægyptii divina appellatione donarunt. Et tamen Herculem Græci testantur, structis a Dejanira insidiis, seipsum exussisse, eoque pacto vita excessisse : Æsculapium vero, hominem qui medicæ artis præsidio multos mortales plurimis ægritudinibus liberarat, fulmine ab Jove percussum et extinctum esse. Hæc enim præter alia multa Siculus Diodorus in quarto Bibliothecæ libro conscripsit. Attamen, quanquam hæc probe sciunt Græci, nihilo secius et Herculem et

<sup>1</sup> Rom. 1, 22. <sup>2</sup> ibid. 23.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>78</sup> τε τὴν. δὲ τὴν B, C. <sup>79</sup> προστέθεικε. προτέθεικε B. προστίθει C. qui mox καὶ pro γὰρ. <sup>80</sup> ἀφθάρτου. ἀφάρτου C. <sup>81</sup> τῶν. τῶν δὲ C. <sup>82</sup> κατασκευάσαντες. ποιήσαντες C. κατασκευάσαντο. ἴσας Vb. εἰκόνας Sigm. <sup>83</sup> ἰδέαν. ταύτην. μορφήν, τῇ τῆς σαρκὸς εἰκόνη C. ταύτην προσένειμαντες σέβας Va. ταύτην τὸ θεῖον προσένειμαν Vb. <sup>84</sup> τῆς ἀφροσύνης ἀπόνοια. τῆς ἀπονοίας καὶ ἀφροσύνης ὑπερβολὴ C. <sup>85</sup> κτείνουσιν. ἀπέχτεινον C. <sup>86</sup> τε καὶ. τε om B. <sup>87</sup> [καὶ] σωτήρας. σωτηρίας B. καὶ om. C. <sup>88</sup> ἐκείνα δ. ἐκεῖνο δ B, Vb. <sup>89</sup> καὶ Αἰγύπτιοι. οἱ Αἰγύπτιοι C. <sup>90</sup> καὶ γῆν καὶ ἄστρα. καὶ οὐρανὸν καὶ γῆν C. <sup>91</sup> Χαριωνεύς. χερωνεύς B. ὁ Πλούταρχος ἀνεδίδαξαν C. <sup>92</sup> καὶ τοὺς. καὶ om. B. <sup>93</sup> ἀνδραγαθισαμένους. ἀνδραγαθισομένους B. ἀνδραγαθισάντας C. <sup>94</sup> σώμασι τισὶ. τισὶ om. C. <sup>95</sup> γε om. C. <sup>96</sup> [θεῖας—τιμῆς] καὶ θεός. θεοὺς παρὰ Φοινίκων C. <sup>97</sup> ἐτησίαις. ἐτησίαις B, C. <sup>98</sup> εὐρέτην γεγεννημένον. εὐεργετήν γεγεννημένον C. <sup>99</sup> καταπρῆσαι. ἐμπρῆσαι C. <sup>1</sup> δὲ γε. γε om. B. <sup>2</sup> πολλοὺς— διαφθαρῆναι. ἰατρὸν τὴν πῆχνην κεραυνωθῆναι C. <sup>3</sup> τε ὑπὸ. τε om. B. <sup>4</sup> γὰρ δὴ om. B, C. Tum πρὸς ἐτέροις πολλοῖς om. C.

Æsculaplum deos appellant, et cum his Tyndarei filios Castorem et Pollucem, quos Dioscuros (Jovis filios) vocant, quamvis antiquissimi non sint, sed cum Argonautis navigarint. Nam et isti, et Perceus, et cum his Orpheus citharam pulsans, piscesque fidibus permulcens, et soni harmoniam sequi compellens, Argonautarum numerum impleverunt. Fuisse autem illos generatione una Troicis temporibus vetustiores, proxima disputatione ostendimus. Bacchum etiam, quod auctor serendæ vitis exstiterit, uvaque compressa vini usum ostenderit, in cæterorum deum ordinem transcripserunt. At Venere, nullius beneficii auctorem, sed intemperantiæ magistram (prostituti siquidem corporis meretriciæ fuisse aiunt, ac Cinyræ amasiam), deam tamen appellarunt. Neque id sane mirandum. Nam qui venenata quoque reptilia appellatione ista dignati sunt, ægre utique mulieres hoc honore spoliassent. Quin et Ganymedem apud poetas rapuisse dii perhibentur, qui Jovi pocula ministraret, et Helenam, post plurima et vulgatissima adulteria, 768 a Menelao sejungentes in cælum, ut Euripides ait, sustulerunt. Itaque non solum eos qui boni aliquid gessissent, sed lascivissimos etiam viros ac mulieres, Græci deos fecerunt. Hos ritus cum ab eis Romani didicissent, imperatores suos vita functos deos consecrabant : neque eos solum qui legitime regnant, justitiamque coluerant, sed eos etiam qui per tyrannidem ac injustitiam ac præter fas imperium gubernarant. Nam et Neronem, qui lasciviæ iniquitatisque genus omne ad satietatem exercuit, ac Domitianum et Commodum, sævissimosque alios et intemperantissimos homines, decorum suorum catalogo adjunxerunt.

τερμα τοῦ βίου θεοποιῖας ἤξιουν· καὶ οὐ μόνους πεφροντικότητας, ἀλλὰ καὶ τοὺς τυραννικῶς τε καὶ ἀδικῶς καὶ παρανόμως ἰθύναντας ἢ τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ Νέρωνα, πᾶσαν ἰδέαν ἀκολασίας καὶ παρανομίας κατακόρως μετεληλυθότα, καὶ Δομετιανὸν, καὶ Κόμοδον, καὶ μέντοι καὶ ἄλλους μισαιφόνους ἄνδρας καὶ λαγνιστάτους, τῷ τῶν σφετέρων θεῶν καταλόγῳ ξυνέταξαν.

Hanc secundam deificationis speciem homines excogitarunt. Tertiam vero, qui fidem poetarum fabulis habuerunt, quibus et Plato in *Timæo* credendum suadet : « De aliis enim dæmonibus, inquit (p. 40 D), loqui vel scire ipsorum genus, vires nostras excedit. Credenda vero quæ nobis veteres tradiderunt, a diis, ut ipsimet dicunt, geniti, qui parentes suos optime noverant. Non itaque fieri potest ut fides deorum filiis non habeatur, tametsi nec signis nec demonstrationibus necessariis utantur ad faciendam fidem : sed tanquam sibi propria et domestica se dicere profitentibus, legi obse-

Α ἑτέροις πολλοῖς ὁ Σικελιώτης Διόδωρος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν Βιβλιοθηκῶν ὁ ξυνέγραψεν. Ἄλλ' ὁμοῦ οὐδὲν ἤρτον Ἑλληνες καὶ ταῦτα μεμαθηκότες καὶ τὴν Ἡρακλῆα καὶ τὸν Ἀσκληπιὸν θεοὺς ὀνομάζουσι, καὶ πρὸς τοῦτοις [καὶ τοὺς] Τυνδάρειω παῖδας Κάστορα καὶ Πολυδεύκην, οὓς Διοσκόρους ὁ προσαγορεύουσι, καίτοι ὁὐδὲ παλαιοτάτους ὄντας, ἀλλὰ τοῖς Ἀργοναύταις ξυμπλεύσαντας. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι, καὶ Ἡρακλῆς, καὶ πρὸς τοῦτοις ὁ Ὀρφεύς, τῇ κιθάρῃ χρωόμενος καὶ τοῖς κρούμασι ὁ τοὺς ἰχθύας καταθέλων καὶ ἔπεσαι τῇ τῆς ἤχης ὁ ἄρμονίᾳ καταναγκάζων, τὸν τῶν Ἀργοναυτῶν ἐπλήρου ἢ κατάλογον. Ὅτι δὲ μὴ γενεᾶ τῶν Τρωικῶν οὗτοί γε ἦσαν προσθύτεροι, ἐν τῇ πρὸ ταύτης ἀπεδείξαμεν διαλέξει. Καὶ τὸν Διόνυσον δὲ, ὡς πρῶτον ἄμπελον πεφυτευκότα, καὶ τὸν ταύτης καρπὸν ἀποθλίψαντα, καὶ δείζαντα τοῦ οἴνου τὴν χρεῖαν, τῷ τῶν ἄλλων θεῶν συντάξαν ὁμοιωθῆναι. Τὴν δὲ γε Ἀφροδίτην, οὐδὲ εὐεργεσίας τινὸς ἀρξασαν, ἀλλὰ καὶ ἀκολασίας γεννημένην διδάσκαλον (χαμαιτύπην γὰρ αὐτὴν [καί] ἑταίραν γεγενῆσθαι φασί, καὶ ἐρωμένην Κινύρου), θεᾶν ὀνομάσασιν. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν. Θεοὶ γὰρ δὴ ἢ καὶ τοῖς ἰσοβάτοις τῶν ἐρπετῶν τῆνδε τὴν προσηγορίαν προσνειμαντες σχολῇ ἢ γ' ἂν τὰς γυναῖκας τοῦδε τοῦ γέροντος ἐστέρησαν. Καὶ μὲν δὴ καὶ τὸν [43] Γανυμήδη, καθ' ἅπαντο οἱ ποιηταί,

Ἀνηρέψαντο ὁ θεοὶ Διὶ οἰνοχοοῦσιν.

Καὶ τὴν Ἑλένην δὲ, μετὰ τὴν πολυθρόλλητον γαμπελόλην ὁ μοιχείαν, τὸν Μενέλεω χωρίσαντας, εἰς τὸν οὐρανὸν, ἢ φησὶν Εὐριπίδης, ἀνήγαγον. Οὐκ οὖν τοὺς ὁ ἀγαθὸν τι δεδρακότας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀσελγεστάτους ἄνδρας καὶ γυναῖκας, ἐθεοποίησαν Ἑλληνες. Ταῦτα καὶ Ῥωμαῖοι ἢ παρὰ τοῦτων μεμαθηκότες, τοὺς σφετέρους βασιλέας μετὰ τὸ τοὺς ἐνόμους ἢ γε βεβασιλευκότας καὶ τοῦ δικαίου τοῦτο δὲ ὁ δεύτερον οἱ ἄνθρωποι θεοποιῖας ἐπενέησαν εἶδος· τρίτον δὲ, τοῖς μύθοις πεπιστευκότες τῶν ποιητῶν. Τοῦτοις δὲ καὶ ὁ Πλάτων ἐν τῷ *Τιμαίῳ* πιστεύειν παρεγγυᾷ· « Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων δαιμόνων, φησὶν, εἰπεῖν καὶ γῶναί τὴν γένεσιν, μείζον ἢ καθ' ἡμᾶς πιστευτέον δὲ τοῖς εἰρηκόσιν ἐμπροσθεν, ἐκγόνοις μὲν οὖσι θεῶν, ὡς αὐτοὶ ἔφασαν, σαφῶς δὲ πῶς τοὺς ἑαυτῶν προγόνους εἰδῶσιν. Ἀδύνατον οὖν θεῶν παισὶν ἀπιστεῖν, καίπερ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναρχαίων ἀποδείξεων λέγουσιν· ἀλλ' ὡς οἰκέτα φροσκότων ἀπαγγέλλειν ἢ, ἐπομένους τῷ νόμῳ, πιστευτέον ἢ. » Εἶτα τὸν Ἡσίοδον εἰς μέσον

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ τῶν Βιβλιοθηκῶν. τῆς βιβλιοθήκης Vb. ὁ Διοσκόρους B. ὁ καὶ τοι. καὶ τοι γε C. ὁ πρὸς τοῦτοις om. C. ὁ κρούμασι. κρούμασι B, C. ex em. ὁ ἤχης. χειρὸς C. ὁ ἐπλήρου. ἐπλήρου C, Vb. ὁ οἱ γὰρ δὴ. γὰρ δὴ om. B. καὶ addit C. ὁ σχολῇ. σχολῆν C. ὁ ἀνηρέψαντο. ἀνηρέψαντο B. Mox οἰνοχοοῦσιν C. Supra ὁ ποιητῆς Vb. ε. conj. ni fallor. ὁ καὶ παμπόλην om. C. ὁ οὐκ οὖν οὐ τοῖς. οὐκ οὖν τοῖς B. ὁ οἱ Ῥωμαῖοι. οἱ om. B, C. ὁ ἐνόμους B, C. Tum γε om. C. ὁ ἰθύναντας. ἰθύνοντας C. ὁ μέντοι καὶ om. B. ὁ λαγνιστάτους. λαγνιστάτους B. ὁ τοῦτο. τοῦτο δὲ B. ὁ πλέον. μεζῶν B. μεζῶν C. ὁ δὲ. γὰρ C. ὁ καίπερ. καίπερ ἂν C. ὁ ἀπαγγέλλειν. ἀναγγέλλειν C. ὁ πιστευτέον. πιστευτέον C.

παράγει, καὶ τὸ Χάος, καὶ τὸν Ὠκεανὸν καὶ τὴν Ἄ  
 τῆθιν, καὶ τὸν Οὐρανὸν καὶ τὴν Γῆν, καὶ τοῦτοι  
 τῶν παιδῶν τὸν Κρόνον καὶ τὴν Ῥέαν, τὸν Ἰαπετὸν  
 καὶ τοὺς ἄλλους· καὶ αὐτὸν πάλιν τοὺς ἐκ Κρόνου καὶ  
 Ῥέας φύντας, τὸν Δία, τὴν Ἥραν, τὸν Ποσειδῶνα,  
 τὸν Πλούτωνα. Καὶ οὐκ ἐρυθριᾷ ὁ φιλόσοφος πιστεῦσιν  
 κελύων τοῖς τὰ τοιαῦτα μυθολογοῦσι, καὶ ἀκολά-  
 στους ἡμῖν θεοῦ καὶ πατρολίας καὶ παιδοκτόνους  
 εἰσάγουσιν· ὃ τε γὰρ Κρόνος Οὐρανοῦ τοῦ πατρὸς  
 ἐξέτεμε<sup>20</sup> τὰ αἰδοῖα, καὶ τοὺς τιτοκτόνους αὐτῷ  
 κατέπινε παιδῶν<sup>21</sup>. Ὁ τε Ζεὺς, τὸν πατέρα τὸν Κρό-  
 νον ἐξέλασας τῆς βασιλείας, καὶ παραδοὺς τῷ Ταρ-  
 τάρῳ, τύραννος ἀνεφάνη καὶ λιαν ἀκόλαστος. Οὐ γάρ  
 ἔη μῆτιν τὴν ἀδελφῆν, ἀλλὰ καὶ τὴν μητέρα καὶ  
 τὴν<sup>22</sup> θυγατέρα γαμετὰς ἐποίησατο· καὶ πρὸς ταύ-  
 ταις, ἄλλαις καὶ θεαῖς καὶ γυναιξὶ ξυνημίγη μυρίαίς.  
 Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα ὁ Πλάτων σαφῶς ἐπιστάμενος  
 πιστεῦσιν τοῖς ποιηταῖς παρεγγύησε<sup>23</sup>, καὶ ταῦτα  
 ἔνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσι, διὰ  
 μόνον γε τὸν νόμον. Ἀἴσιος οὖν ἐστὶ τὸν Ἀθηναίων<sup>24</sup>  
 ὁμοίον ὁρῶσάν, καὶ τὸν ἐκείνων κατέχοντα πλάνον.  
 Καὶ ὅτι γε τοῦτο ἀληθές, μάρτυς αὐτὸς ὧδέ [πῶς]<sup>25</sup>  
 λέγων ἐν Πολιτεῖα· « Πρῶτον μὲν, ἦν δ' ἐγὼ, τὸ μέ-  
 γιστον καὶ περὶ τῶν [ἄ] μείστων ψεύδοι· ὁ εἰπὼν  
 οὐκ ἀληθῶς ἐψεύσατο, ὅτι Οὐρανὸς τε εἰργάσατο ἃ  
 φύσι δρᾶσαι αὐτὸν Ἡσίδοι, ὃ τε αὐτὸν Κρόνος, ὡς ἐτι-  
 μωρήσατο αὐτόν. Ὅτι δὲ δὴ<sup>26</sup> τὰ περὶ τοῦ Κρόνου  
 ἔργα καὶ πάθη ὑπὸ τοῦ υἱέος<sup>27</sup>, οὐδ' ἂν εἴ ἦν<sup>28</sup>  
 ἀληθῆ, δεῖ βραδίως οὕτω λέγεσθαι πρὸς ἀφρονάς τε  
 καὶ νέους, ἀλλὰ μάλιστα μὲν εἰργάσθαι· εἰ δὲ ἀνάγκη  
 τις ἦν λέγειν, δεῖ ἀπορρήτων ἀκούειν. » Καὶ αὐτὸν πάλιν  
 μετ' ἄλλα καὶ τάδε ἔφη<sup>29</sup>· « Καὶ γὰρ, ἦ δ' ὅς, οἱ τε  
 λόγοι χαλεποὶ καὶ οὐ λεκτέοι<sup>30</sup> γε, ὧ Ἀδείμαντε, ἐν  
 τῇ ἡμετέρῃ πόλει· οὐδὲ λεκτέον νέψ ἀκούοντι, ὡς ὁ  
 ἀδικῶν<sup>31</sup> τὰ ἔσχατα οὐδὲν ἂν θαυμαστὸν ποιοί, οὐδὲ  
 ὁ ἀδικῶντα τὸν πατέρα κολάζων παντὶ τρόπῳ· ἀλλὰ  
 ὁρῶν ἂν ἄπερ θεῶν οἱ πρῶτοί τε καὶ μέγιστοι. Οὐδὲ  
 αὐτῷ μοι δοκεῖ ἐπιτήδεια<sup>32</sup> εἶναι λέγειν, οὐδὲ  
 ἄλλῳ, ἦν δ' ἐγὼ, τὸ παράπαν, ὡς οἱ θεοὶ θεοῖς πο-  
 λεμοῦσι καὶ<sup>33</sup> ἐπιβουλεύουσι καὶ μάχονται· οὔτε γὰρ  
 ἀληθῆ, οὔτε σύμφορα· εἴγε δεῖ<sup>34</sup> ἡμῖν τοὺς μέλλον-  
 τας τὴν πόλιν φυλάττειν ἀσχιστον νομίζειν τῇ βρα-  
 δίως ἀλλήλοισ ἀπσυχάνεσθαι· πολλοῦ γε δεῖ γιγαντο-  
 μαχίας [τε] μυθολογητέον αὐτοῖς καὶ ὑφαντέον, καὶ  
 ἄλλας ἐπιβουλὰς<sup>35</sup> παντοδαπάς θεῶν τε καὶ ἡρώων<sup>36</sup>  
 πρὸς ξυγγενεῖς τε καὶ οἰκείους αὐτῶν<sup>37</sup>. » Ἐπειτα  
 νομοθετήσας εἶνα χρῆ προσφέρειν τοῖς νέοις μα-  
 θήματα, προσέθηκε καὶ ταῦτα· « Ἦρας δὲ δεσμούς  
 ὑπὸ υἱέος, καὶ Ἡραίου βίβης ὑπὸ πατρὸς, μέλ-  
 λοντος τῇ μητρὶ τυπτομένη ἀμύνειν, καὶ θεομαχίας

quando credendum. » Deinde vero et Hesiodum  
 profert in medium, et Chaos, et Oceanum, et Te-  
 thyn, et Coelum, et Terram, et horum filios, Satur-  
 num et Rheam, Japetum, et alios, rursusque ex Sa-  
 turno **769** et Rhea genitos, Jovem, Junonem,  
 Neptunum, Plutonem. Neque pudet philosophum  
 hortari ut fides habeatur talia fabulantibus, lascivis-  
 simosque nobis deos, et patricidas, filiorumque  
 enectores proponentibus. Saturnus enim, et Cæli  
 patris pudenda exsecuit, et filios quos ipse gigneret  
 devoravit. Jupiter vero, cum Saturnum patrem re-  
 gno expulisset et Tartaro tradidisset, tyrannum se  
 libidinosisimum præbuit. Neque enim solam soro-  
 rem, sed matrem quoque et filiam sibi uxores ad-  
 junxit, ac, præter has, alias et deas et mulieres  
 vitiauit innumeras. Quæ sane cum minime ignoraret  
 Plato, hortatus est tamen ut solius patriæ legis  
 causa poetis fidem habeamus, tametsi neque signis  
 probabilibus neque demonstrationibus necessariis  
 niterentur. Ex quo constat eum Atheniensis populi  
 metu fuisse adductum, et erroris quo implicitus ille  
 tenebatur. Quod verum esse ipsemet Plato in *Politi-  
 cis* (II, p. 377 E) sic testatur : « Primum, inquam  
 ego, qui maximum maximisque de rebus mendacium  
 est locutus, procul a veritate mentitus est, Coelum  
 videlicet ea perpetrasse quæ poeta canit Hesiodus,  
 eumdemque a Saturno affectum supplicio fuisse.  
 Sed neque si maxime vera sint quæ Saturnus fecisse,  
 quæque a filio Jove perpeusus dicitur, temere sunt  
 ea stultis hominibus juvenibusque narranda : sed  
 reticenda sunt ea potius, aut, si qua insuet enun-  
 tiandi necessitas, **770** danda est opera ut obscu-  
 rioribus verbis ea proferri audiant. » Et iterum  
 post pauca hæc addit : « Etenim, ait ille, difficiles,  
 o Adimante, sunt hi sermones, neque in civitate  
 nostra dicendi. Neque enim audiente juvene dicen-  
 dum puto, quod qui maxime sit injustus, nihil novi  
 admirandique admittat, neque qui iniquum patrem  
 modis omnibus puniat : quandoquidem ea faciat  
 quæ primi ac maximi deorum fecisse narrantur.  
 Nequaquam vero, inquam ego, ea mihi videntur  
 prorsus idonea quæ adolescenti, quæve cuiquam alii  
 referantur; quod videlicet dii deos bello insidiisque  
 lacessant; neque enim vera, neque utilia censenda  
 sunt : siquidem de iis nobis, qui custodes futuri  
 sunt civitatis, turpissimum est existimare, quod fa-  
 cile in mutuas simultates inimicitiasque ferantur.  
 Tantum abest ut fabulosæ deorum pugnæ gigantum-  
 que dicendæ sint juvenibus, aut componendæ,  
 alizæve genus omne insidiæ quas dii heroesque adver-

## VARIE LECTIONES.

<sup>20</sup> τοῦτοι. τούτων C. Va. Mox om. τὸν Ἰαπετὸν C. <sup>21</sup> ἀπέτεμε. ἐξέτεμε B. C. in C τοῦ πατρὸς οὐ-  
 ρανοῦ. <sup>22</sup> παιδῶν κατέπινε C. <sup>23</sup> καὶ τὴν — ἐποίησατο. ἐγῆματο C. <sup>24</sup> παρεγγύησε — νόμον. παρεγγυᾷ  
 ἀνευ εἰκότων ἀποδείξεων C. <sup>25</sup> τῶν Ἀθηναίων. τῶν om. B. <sup>26</sup> πῶς om. C. <sup>27</sup> δε δὴ. om. C. Vb.  
<sup>28</sup> ἰδῶν. υἱέος B. C. et sic infra. <sup>29</sup> εἴ ἦν — δεῖ. εἴη — δεῖν C. εἰ ἦν — ὡμην δεῖν Vb. <sup>30</sup> ἔφη. φη B.  
<sup>31</sup> δεκτέοι. λεκτέοι B. δεκταῖοι C. <sup>32</sup> ὁ ἀδικῶν. ὁ om. C, qui mox ποιεῖν ὁδῆ ἀδικῶν τὸν πατέρα· ἀλλὰ  
 ἔρων ἂν ἔπαιρ. In Va. θαυμαστὸν ποιεῖν, οὐδὲ ὁ. In Vb. θαυμαστὸν ποιεῖν ὁδῆ, οὐδὲ αὐ. <sup>33</sup> ἐπιτήδεια.  
 ἐπιτήδεια C. <sup>34</sup> θεοὶ θεοῖς πολεμοῦσι καὶ Va. θεοὶ θεοῖς πολεμοῦσι τε Vb. <sup>35</sup> δεῖ. δεῖ C, et sic infra.  
<sup>36</sup> ἄλλας ἐπιβουλὰς. ἄλλας ἐχθρας πολλὰς καὶ Vb. <sup>37</sup> αὐτῶν. ἐαυτῶν B.

sus consanguineos ac necessarios suos struxerunt. » Α ὄσας Ὀμηρος πεποίηκεν, οὐ παραδεκτίον <sup>47</sup> εἰς τὴν Deinde autem, cum lege sanxisset quænam juvenibus proponendæ sint disciplinæ, hæc adjunxit (p. 378 D) : « Junonem vero a filio ligatam fuisse, Vulcanumque projectum a patre, cum matri a patre vapulanti opem ferre vellet, deorum præterea pugnas quæ ab Homero finguntur, neque sensu allegorico, neque absque allegoria, in civitatem admitti decet. »

Puto autem ego hæc, ab iis etiam, qui stolidi prorsus et litterarum ignari sunt, manifeste **771** cognosci penitus illis contraria, quæ idem Plato in *Timæo* conscripsit. Ibi enim sine ulla disceptatione et controversia poetis credendum præcepit, quamvis sine signis et demonstrationibus necessariis loquantur : hic vero palam et aperte eos accusat, quod falsa et probrosa commenta sint. Ideo et deorum nomina allegoriis honestat, fabularumque turpitudinem obtegere conatur. Hujusmodi autem sermonum plenus est *Cratylus*. In eo quippe dialogo, Cronon ( hoc est, Saturnum) modo Coronon quasi mentis rationem vocat : modo Chronon (id est tempus) : et Rheam fluxam naturam, et Junonem, ærem. « Qui enim, inquit (p. 404 C), rectum nominis fiera sæpius pronuntiarit, manifeste pro Heræ ærem dicet. » Sed et humentem naturam Posidonem (hoc est, Neptunum) vocavit, quasi ambulantium pedes ligantem, ac progredi non sinentem. Demetram vero (id est, Cererem) et Plato, et Orpheus et alii, terram nominant, ut quæ mater alitrixque sit omnium quæ in ea vitam ducunt. At Ægyptii Isin et Osirin solem et lunam esse aiunt, Jovem vero spiritum, qui per omnia feratur, et Vulcanum ignem, et humidam naturam Oceanum. Hoc autem et Manethon et Diodorus scribunt. Ac terræ quidem partem principalem Vestam nuncuparunt : Rheam vero, petrosam et montanam ; at Cererem, campestem. Vegetativam porro vim Dionysion **772** (id est, Bacchum) vocarunt. Lunam vero, Dianam seu Artemin nuncuparunt, velut aerisecam, quod per aerem pergat, et hinc secet. Huic autem Apin, id est bovem, Ægyptii nutriunt : soli vero hircum, quem Mneum vocant. Ita nonnulli philosophorum pudore affecti, poetarum fabulas in allegoriam verterunt. Fabularum vero expositiones hujusmodi nec Romani unquam admittendas censuerunt. Cujus rei Dionysius Halicarnaseus idoneus testis est, de Romanis sic loquens in libris quos *De Romanis antiquitatibus* conscripsit (II, 19) : « Neque enim perhibetur apud Romanos Cælus a suis liberis eviratus, neque Saturnus progenitos a se filios de medio tollens, ne ipsorum appetatur insidiis : neque Jupiter Saturni demoliens imperium, patremque suum in carcerem

Ταῦτα ἐγὼ οἶμαι καὶ τοῖς πάμπαν ἀνοήτοις <sup>48</sup> καὶ λόγων ἀμυήτοις ἐπίδηλα εἶναι, (ὡς) ἀντικρυς ἐναντία τοῖς ἐν τῷ *Τιμαίῳ* γραφεῖσιν αὐτῷ. Ἐκεῖ γὰρ ἀδηρίτως τε καὶ ἀναμφισβητήτως τοῖς ποιηταῖς πιστεύειν προσέταξε, καὶ ταῦτα ἀνευ εἰκόντων καὶ ἀναγκαιῶν ἀποδείξεων λέγουσιν, ἐνταῦθα δὲ ἀνέδην αὐτοὺς ἐκωμύδησεν, ὡς ψευδῆ ἅττα καὶ βλάσφημα διαπλάσαντας. Ταύτη <sup>49</sup> τοι καὶ ἀλληγορεῖ τῶν θεῶν τὰ ὀνόματα, καὶ τὴν τῶν μύθων ἀσχυρότητα ξυσηκίζειν παρῆται. Τούτων δὲ τῶν λόγων ὁ Κρατύλος ἀνάπλευς <sup>50</sup>. Ἐν ἐκείνῳ γὰρ δὴ τῷ διαλόγῳ τὸν μὲν Κρόνον ποτὲ μὲν Κόρονον <sup>51</sup> ὡς τοῦ νοῦ λόγον ὀνόμασε, ποτὲ δὲ χρόνον· καὶ ῥώδη φύσιν τὴν Ῥέαν, καὶ ἄερα τὴν Ἥραν. « Ὁ γὰρ πολλάκις, φησὶ, τῆ εὐθείᾳ τῆς Ἥρας χρῆσάμενος, τὸν ἄερα γε <sup>52</sup> σαφῶς ἀντὶ τῆς Ἥρας ἔρεῖ. » Καὶ τὴν ὑγρὰν δὲ οὐσίαν Ποσειδῶνα ἠκάλεσεν, ὡς δέοντά τε καὶ δεσμοῦντα τῶν βαδίζόντων τοὺς πόδας, καὶ προβαίνειν κωλύοντα. Δημήτρα δὲ τὴν γῆν καὶ <sup>53</sup> αὐτὸς καὶ [45] Ὀρφεὺς καὶ [οἱ] ἄλλοι προσονομάζουσιν, ὡς δὴ μητέρα οὔσαν καὶ τροφὴν τῶν ἐν αὐτῇ διαττωμένων ἀπάντων. Καὶ Αἰγύπτιοι δὲ τὴν Ἴσιν καὶ τὸν Ὀσίριν ἕλιον εἶνα· καὶ σελήην φασὶ· Δία δὲ, τὸ διὰ πάντων χωροῦν πνεῦμα· Ἥφαιστον δὲ, τὸ πῦρ <sup>54</sup>· τὴν δὲ ὑγρὰν οὐσίαν, Ὀκεανόν. Ταῦτα δὲ καὶ ὁ Μανέθως <sup>55</sup> καὶ ὁ Διόδωρος γράφει. Τῆς δὲ χθονίας δυνάμεως τὸ ἡγεμονικὸν Ἔστίαν ὀνόμασαν· Ῥέαν δὲ, τὴν πετρώδη καὶ ἔρειον <sup>56</sup>. Δημήτρα δὲ, τὴν πεδινήν <sup>57</sup>· τὴν δὲ φυτικὴν <sup>58</sup> δύναμιν, Διόνυσον προσηγόρευσαν. Τὴν δὲ γε <sup>59</sup> σελήην, παρὰ τὸ σέλας ὀνομαζομένην <sup>60</sup>, Ἄρτεμιν ὀνόμασαν <sup>61</sup>, οἷον ἀερότεμιν <sup>62</sup>. ὅτε δὴ διὰ τοῦ ἀέρος ἰούσαν <sup>63</sup> καὶ τοῦτον τέμνουσαν. Ταύτη δὲ τὸν Ἄπιν, τὸν βοῦν δὴ <sup>64</sup> λέγω, Αἰγύπτιοι τρέφουσιν· τὸν δὲ Μνεῦν <sup>65</sup> τῷ ἡλίῳ. Οὕτως ἐρυθρίασαντες τῶν φιλοσόφων τινὲς τοὺς μύθους τῶν ποιητῶν εἰς ἀλληγορίαν <sup>66</sup> ἑτέραν <sup>67</sup>. Τὴν δὲ μυθολογίαν ἐκείνην οὐδὲ Ῥωμαῖοι προσεδέξαντο πώποτε. Καὶ μάρτυς ἀξιοχρεως ὁ Ἀλικαρνασεὺς Διογύσιος ἐν τῇ *Ῥωμαϊκῇ ἀρχαιολογίᾳ* τοιαῦτα περὶ Ῥωμαίων συγγράφας : « Οὔτε γὰρ Οὐρανὸς ἐκτεμνόμενος ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ παίδων παρὰ Ῥωμαῖοις λέγεται, οὔτε Κρόνος ἀφανίζων τὰς ἑαυτοῦ γονάς, φόβῳ τῆς ἐξ αὐτῶν ἐπιθέσεως· οὔτε Ζεὺς καταλύων τὴν Κρόνου δύναστίαν <sup>68</sup>, καὶ κατακλείων ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ τοῦ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>47</sup> οὐ παραδεκτίον. δεκτίον οὐδαμῶς C. Tum ὑπονοίας πεποιημένας Vb. <sup>48</sup> ἀνοήτοις καὶ addidit Sirmondus. <sup>49</sup> ταύτη. ταῦτ' C. <sup>50</sup> ἀνάπλευς. ἐμπλευς C, Vb. <sup>51</sup> Κόρονον. κόρον B. C. <sup>52</sup> ἄερα γε. ἄερα τε B. mox ἀπὸ τῆς B. Va. ὤρα; pro Ἥρας Vb. <sup>53</sup> καὶ om. B. <sup>54</sup> τὸ πῦρ. τὸ om. B, qui statim addit Δημήτρα δὲ τὴν γῆν. <sup>55</sup> Μανέθως. μανέθως B. Μανέθων C. δὲ ὁ Μάνεθος Va. δὲ καὶ ὁ Μάνεθος Vb. <sup>56</sup> ἔρειον. ἔρειον γῆν. C, Vb. <sup>57</sup> πεδινήν. πεδηγήν B. <sup>58</sup> φυτικὴν. παιδικὴν Vb. φυτικὴν δὲ Sirm. <sup>59</sup> τὴν δὲ γε. τὴν δὲ Va. <sup>60</sup> ὀνομαζομένη. ὀνομαζομένην B. <sup>61</sup> ὀνόμασαν. προσηγόρευσαν C, Vb. <sup>62</sup> ἀερότεμον ἀερότεμιν. B, C, V. <sup>63</sup> ταύτην post ἰούσαν om. B C. καὶ τοῦτον τέμνουσαν item om. C. <sup>64</sup> δὴ. δὲ B. Va. <sup>65</sup> μνεῦν. μνεῦν B. μνεῦμιν C, Mνεῦν Va. <sup>66</sup> ἀλληγορίαν. ἀλληγορίας Vb. ubi mox καὶ τὴν μυθολ. <sup>67</sup> ἑτέραν. ἑτέραν B, C, V. <sup>68</sup> δυναστίαν. βασιλείαν Vb.



Ταρτάρου τὸν αὐτοῦ πατέρα. » Καὶ τὰς ἄλλας δὲ Ἀ τартареум conjiciens. » Cæteras denique Græcorum mythologias et cæremonias a Romanis similiter rejici tradit.

Τοῦτο τρίτον εἶδος ἐπινενοῆσθαι τοῖς Ἕλλησι θεοποιίας εἰρήκαμεν· ἔστι δὲ καὶ τέταρτον, ἐμβρονησίας καὶ <sup>71</sup> παραπληξίας ἐσχάτης μεστόν <sup>72</sup>. Ὁ γὰρ παθητικὸν τε καὶ ἄλογον τῆς ψυχῆς ὀνομάζουσι μόριον, τοῦτο θεοποιούσιν· ὅπερ τῷ λογισμῷ δουλεύειν παρεγγυῶσι. Καὶ τὴν μὲν ἐπιθυμίαν Ἀφροδίτῃ καλοῦσι καὶ Ἐρωτα· Ἄρσα δὲ τὸν θυμὸν ὀνομάζουσι <sup>73</sup>, τὴν δὲ μέθην Διόνυσον· καὶ τὴν μὲν κλοπήν, Ἐρμῆν· τὸν δὲ λογισμὸν <sup>74</sup>, Ἀθηναίαν· καὶ αὐτὴν <sup>75</sup> πάλιν Ἐφαιστον, τὰς τέχνας, ὡς πυρὶ ξυνεργῶν κεχηρημένας. Καὶ οὐκ αἰσχύνονται τῆς μὲν ἀκολασίας κατηγοροῦντες, καὶ τοὺς ταύτης ἐργάτας κολάζοντες, πάλιν δ' αὐτὴν <sup>76</sup> γεραίροντες ὡς θεὸν· καὶ νόμῳ μὲν ἀτιμῶντες τοὺς ἐταιροῦντας <sup>77</sup> καὶ τὰς κορνευομένας, τοὺς δὲ τὰς ἀλλοτριὰς ἀποσυλῶντας <sup>78</sup> αὐνάς κατασφάττοντες· <sup>79</sup> καὶ μέντοι καὶ τοὺς ἀνδροφόνους ἀνασκολοπιζόντες καὶ ἀποτυμπανίζοντες, τὰ δὲ γε τούτων αἷτια τῶν ἀμαρτάδων, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν μέθην, θεοὺς οὐρανίους προσαγορεύοντες, καὶ θεῶν αὐτῶν ἀπονέμοντες σέβας· καὶ τοὺς μὲν [46] νόμους <sup>80</sup> ἅπαντας διὰ τάδε τιθέντες τὰ πάθη, αὐτὰ δὲ γε τὰ πάθη <sup>81</sup> νόμῳ τιμᾶσθαι κελεύοντες· καὶ τὴν ἀρετὴν δι' ἐτέρων <sup>82</sup> μὲν λόγων θαυμάζοντες, ἐν δὲ γε τούτοις ὡς περιττὴν ἐξελαύνοντες. Εἰ γὰρ δὴ κατὰ τὸν τούτων λόγον ἡ ἐπιθυμία θεός, ὁ ταύτην γε μὴ εἶχων παντάπασιν ἄθεος· καὶ εἰ ἡ μέθη αὐτὴν καὶ ὁ θυμὸς ὡσαύτως θεοί, C ὁ τούτων ἄρα κρατῶν <sup>83</sup>, ἀντίθεος <sup>84</sup> ἀντικρυς. Φευκτέον οὖν ἄρα τὴν ἀρετὴν, ὡς ἐναντίαν οὖσαν θεοῖς, καὶ ἀσπαστέον <sup>85</sup> τὴν ἀκρασίαν ὡς ὀνομασμένην θεόν. Ἀλλὰ <sup>86</sup> ταῦτα καὶ τῶν ποιητικῶν μύθων ἔστι ληρωδέστερα τε καὶ βλαβερώτερα. Καὶ τὸν καπνὸν κατὰ τὴν παροιμίαν, ὡς εἶοικε, φεύγοντες, εἰς αὐτὸ δὴ τὸ πῦρ <sup>87</sup> ἐμπεπτώκαμεν· τοιοῦτος γὰρ <sup>88</sup> τοῦ ψεύδους ὁ πλάνος· καὶ ἂν ταύτην τις διαφυγῇ τὴν ἀτραπὸν, εἰς ἐτέραν ἐμπεσεῖται· χαλεπωτέραν. Τοιοῦτον μὲν δὴ <sup>89</sup> τῆς θεοποιίας καὶ τὸ τέταρτον εἶδος. Αὐτίκα τοίνυν Ἀντιθένης, ὁ Σωκράτους ἐταῖρος καὶ Διογένης διδάσκαλος, τὴν σωφροσύνην περὶ πλείστου ποιοῦμενος, καὶ τὴν ἡδονὴν μυσαστόμενος, τοιαύδε περὶ τῆς Ἀφροδίτης λέγεται φάναι· « Ἐγὼ [δὲ] τὴν Ἀφροδίτην κατατοξεύσασμαι· ἂν, εἰ <sup>90</sup> λάθοιμι, ὅτι πολλὰς D

Atque hunc tertium deificationis modum a Græcis excogitatum diximus. Est vero et quartum genus, extremæ insanix furorisque plenissimum. Quam enim patibilem rationisque expertem animæ partem vocant, et quam rationis imperio subjici adhortantur, hanc deificant. Et concupiscentiam quidem Venerem Cupidinemque appellant, Martem vero exandescentiam, et ebrietatem Dionysium, et furtum Mercurium, et <sup>773</sup> mentem Minervam, et Vulcanum artes quæ ignis adminiculo ulantur. Neque illos pudet, cum intemperantiam detestentur, eique deditos poena afficiant, eandem ipsam rursus pro deo venerari : cumque impudicos et scorta ex lege ignominia afficiant, et morte plectant eos qui alienos toros insiliunt, homicidasque in crucem tollant, et fustibus concidunt, causas tamen ac stirpes tantorum scelerum, libidinem et iracundiam, et ebrietatem, cœlestes deos vocare, divinosque illis honores exhibere; et cum morborum talium causa leges omnes instituant, ipsos tamen morbos venerari lege præcipere : ac virtutem quidem legibus et verbis honorare, factis vero vitia colere, et illam ut supervacaneam abigere. Si enim, ut ipsi aiunt, concupiscentia deus est, qui huic reluctatur, prorsus est impius. Pari modo, si ebrietas et iracundia dii sunt qui ab his se continet, deo est aperte contrarius. Quare fugienda erit virtus, tanquam diis contraria : e; ad amanda incontinentia, ut quæ deus nuncupetur. Verum hæc poeticis fabulis multo leviora sunt magisque noxia, et dum fumum evitamus, quod est in proverbio, in ignem incidimus. Habet enim hoc periculum mendacii falsitas, ut qui hunc effugerit callem, incidat in alterum <sup>774</sup> difficultiorem. Hæc igitur (apud Græcos) quarta species deo: instituendi. Antisthenes quidem, Socratis familiaris, Diogenisque præceptor, cum temperantiam plurimi faceret, voluptatemque exsecraretur, hæc de Venerem fertur dixisse (Clem. Alex. Strom. II, 20) : « Ego, si Venerem capere mihi liceat, jaculis nil moratus transfigam : quia hæc nobis honestas probasque mulieres multas corrumpit. » Cupidinem vero naturæ D vitium appehabat : cui succumbentes miseri, ægri-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>70</sup> τῶν Ἑλ. τὰς Ἑλ. B, Va. <sup>71</sup> γε καί. γε om. B, Va. <sup>72</sup> μεστόν. εἶδος C, Vb. <sup>73</sup> ὀνομάζουσι om. h. I. C, sed ponit infra post Ἐρμῆν. In Vb. ὀνομάζουσι pro Ἐρμῆν. <sup>74</sup> λογισμὸν. νοῦν C. <sup>75</sup> καὶ αὐτὴν — κεχηρημένας. Ἐφαιστον δὲ, τὰς διὰ πυρὸς τέχνας Vb. Sirmond. <sup>76</sup> δ' αὐτὴν. δὲ αὐτὴν B, Va. <sup>77</sup> τοὺς ἐταιροῦντας. τοὺς om. B, Va. τιμῶντες C, Vb. pro ἀτιμῶντες. <sup>78</sup> ἀποσυλῶντας. ἀποσυλῶντας B. τοὺς C, pro τὰς. <sup>79</sup> ἀποσφάττοντες. κατασφάττοντες B. <sup>80</sup> μὲν νόμους. νόμους μὲν C. Tum τιθέμενοι Vb. pro τιθέντες. <sup>81</sup> αὐτὰ δὲ γε τὰ πάθη. τὰ δὲ γε αὐτὰ πάθη B, Va. <sup>82</sup> δι' ἐτέρων — τούτοις. διὰ νόμων τε καὶ λόγων τιμῶντες, ἔργῳ δὲ τὰ πάθη σεβόμενοι· κάκειν C. et Vb, qui pergit, ὡς περιττὴν ἐξελαύνοντες. Εἰ γὰρ δὴ κατὰ τὸν τούτων λόγον ἡ. ε. θ. καὶ ἡ μέθη αὐτὴν καὶ ὁ θυμὸς. Ὁ ταύτην γε. <sup>83</sup> ἄρα κρατῶν. ἄρα om. B, Va. <sup>84</sup> ἀντίθεος. ἄθεος; B cum ἀντίθεος in marg. <sup>85</sup> ἀσπαστέον — θεόν. τὴν κακίαν ὡς θεὸν ὀνομασθεῖσθαι ἀσπαστέον C, et fere Vb. <sup>86</sup> ἀλλὰ. ἀλλὰ καὶ C. <sup>87</sup> καπνὸν δὴ φεύγοντες, εἰς τὸ πῦρ. καπνὸν κατὰ τὴν παροιμίαν ὡς εἶοικε φεύγοντες, εἰς αὐτὸ δὴ τὸ πῦρ B, C. Vid. Diogenian. VIII. 45 Plato Rep. VIII sub fin. <sup>88</sup> γὰρ δὴ. δὴ om. B, C. <sup>89</sup> μὲν δὴ. μὲν om. B, Va. Μοx καὶ om. C. <sup>90</sup> ἂν εἰ B.

itudinem deum vocant. Eam ob rem insanire malebat, quam voluptate affici.

Quod autem etiam allegorico sensu discordes inter se fuerint, plane cognoscet qui in philosophorum libros incidit. Plato enim Junonem aeream nuncupat; Plutarchus vero Chæronensis eandem esse vult terram; Latonam autem oblivionem vel noctem vocat, in qua mens oblivionem rerum accipiat. Orpheus autem ait :

*Terra Ceres, cunctis mater, dans omnia large.*

Quod item suas de diis sententias mutuo everterint, Plato in *Epinomide* ostendit his verbis (p. 980 E) : « Theologiam itaque, et animalium genituram, cum superiores, quantum mihi videtur, non bene effinxerint, necesse est ut ipsi resumentes posteriore sermone mellius effingamus, accedentes ad pias sanctasque rationes. » De hominibus autem qui in deos relati fuerunt, Plutarchus in libro *De oraculorum defectu* ita scriptum reliquit (p. 421 D) : « Gigantum vero gesta et Titanum, quæ a Græcis canuntur, aliaque complura nefanda facinora, Typhonisque 775 adversus Apollinem pugna, et Bacchi exsilia, Cererisque errores, nihil differunt ab Osiricis Typhoniciisque rebus, quas passim est audire impudenter fabulis evulgatas. » Rursusque idem hæc etiam ait : « Quandoquidem et Solymos audio, Lyciis propinquos, Saturnum maxime venerari : postquam vero is eorum principes, Arsalum, et Aryum ac Tosabin de medio sustulit, fugiensque discessit, quocumque demum abierit (hoc enim compertum non habent), nullam ejus curam illis fuisse, Arsalum vero sociosque duos deos appellasse, atque horum nomine imprecationes privatim ac publice Lycios concipere. » Ægyptios quoque Porphyrius, in *Epistola ad Anebonem Ægyptium*, testatur hominem in Annabi pago pro deo colere, eique super aras sacrificare, deinde statuto tempore suas illi dapes, quibus vescatur, offerre.

Cæterum nec quartus illis error suffecit, sed quintum insuper commenti sunt. Pessimos enim demones sibi deos fecerunt, magicasque imposturas ab eis perdocti, sacrificiis illos aliisque ritibus coluerunt; quod Porphyrius ostendit in libro *De philosophia ex oraculis*. Ego autem ipsius verba hic apponam (Euseb. P. E., iv, p. 173 A) : « Per infestos (dæmones) usus omnis (in magia) perficitur. His enim maxime præsidem horum potestatem placant ii, qui per veneficia res noxias exercent. Pleni enim

ἡμῶν καλὰς κάγαθὰς γυναῖκας διέφθειρεν. ὁ τὸν δὲ γε ἔρωτα κακίαν ἐκάλει τῆς φύσεως· ἥς ἦν τὸν ὄντας οἱ κακοδαίμονες θεδὸν τὴν νόσον καλοῦσι. Ταύτητος μανθῆναι μᾶλλον ἢ ἡσθῆναι ἤρειτο.

Ὅτι δὲ καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀλληγορίας διεφθύνον λόγον ἔδοι τις ἂν ἀκριβῶς τοῖς τῶν φιλοσόφων συγγραμμάσιν ἐντυχῶν. Πλάτων μὲν γὰρ ἄερα τὴν Ἥραν ὠνόμασε· Πλουτάρχος δὲ ὁ Χαιρωνεὺς τὴν γῆν προσηγόρευσε τὴν Ἥραν· Ἀπεῶ δὲ, τὴν λήθην, ἢ τὴν νόκτα, ἐν ἧ ὄν τινὰ λήθην ἢ διάνοια δέχεται. Ὁ δὲ Ὀρφεύς·

Γῆ, φησὶ, μήτηρ ὅλων Δημήτηρ πλουτοδότρισμα<sup>21</sup>.

Ὅτι δὲ γε καὶ τὰς ἀλλήλων θεολογίας ἀνέτρεπον, ὁ Πλάτων ἐν *Ἐπινομίδι* δηλοῖ, λέγων ὡδὲ ἑ θεολογίαν ὅλον καὶ ζωογονίαν ἀναγκαῖον, ὡς εἰκοις, πρῶτον ἐμοὶ κακῶς ἀπαικασάντων τῶν ἐμπροσθεν βέλτιον ἀπαικᾶσαι κατὰ τὸν ὑστερον λόγον, ἀναλαβόντα καὶ πρὸς τοὺς εὐσεβεῖς ἢ ἐληλυθότα λόγους. » Περὶ δὲ τῶν θεοποιθηθέντων ἀνθρώπων ὁ Πλουτάρχος ἐν τῷ συγγράμματι τῷ *Περὶ τῶν ἐκλελειπῶτων χρηστηρίων* ὡδὲ φησιν· « Τὰ δὲ Γίγαντικά τε καὶ Τιτανικά ὅλα παρ' Ἑλλήσιν ἄδόμενα, καὶ πολλὰ τινες ἄθεστοι πράξεις, καὶ τοῦ τυφῶνος ἀντιτάξεις πρὸς Ἀπόλλωνα, φυγαὶ τε Διονύσου, καὶ πλάνη Δήμητρος, οὐδὲν ἀπέχουσι τῶν Ὀσιρικῶν καὶ Τυφωνικῶν, ὧν παρὰ πᾶσιν ἀνέδην ἔστι μυθολογουμένων ἀκούειν. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς καὶ τὰδε φησὶ· « Ἐπεὶ καὶ Σολύμους πυνθάνομαι, τοὺς Λυκίων προσοίκους, ἐν τοῖς μάλιστα τιμᾶν τὸν Κρόνον· ἐπεὶ δὲ ἀποκτείναντες τοὺς ἀρχηγέτας αὐτῶν Ἀρσαλον καὶ Ἀρυσον καὶ Τόσαβιν ἔφυγε καὶ μετεχώρησεν ὀπουδήποτε (τοῦτο γὰρ οὐκ ἔχουσιν εἰπεῖν), ἐκεῖνον [47] μὲν ἀμνησθῆναι, τοὺς δὲ [γε] περὶ Ἀρσαλον σκίβρους θεοὺς προσαγορεύσαι, καὶ τὰς κατάρας ἐπὶ τούτων ποιῆσαι ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ Λυκίους. » Τοὺς δὲ Αἰγυπτίους φησὶν ὁ Πορφύριος ἐν τῇ *Πρὸς Ἀνεδῶν τὸν Αἰγυπτίον ἐπιστολῇ* ἀνθρώπων σέβειν ἐν Ἀναβί<sup>22</sup> κώμῃ, καὶ τούτῳ θύειν ἐπὶ τῶν βωμῶν· εἶτα προσφέρειν αὐτῷ κατὰ καιρὸν τὴν οἰκίαν τροφήν.

Ἄλλὰ γὰρ οὐδ' ὁ τέταρτος αὐτοῖς ἀπέχρησε πλάνος· ἀλλὰ καὶ πέμπτον προσεπενώησεν, καὶ τοὺς καμπονήρους ἐθεοποίησεν δαίμονας, καὶ τὰς τῆς γοητείας παρ' αὐτῶν μαγγανείας ἢ μαμαθῆκτες τελεταῖς αὐτοῦ καὶ θυσίαις ἐτίμησεν. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν ὁ Πορφύριος ἐν τῷ *Περὶ τῆς ἐκ λογίων φιλοσοφίας συγγραμμάτι*. Ἐγὼ δὲ αὐτοῦ τὰ ῥήματα παραθήσομαι. « Διὰ μέντοι τῶν ἐναντίων καὶ ἢ πᾶσα χρεῖα ἔπιτελεῖται. Τούτοις γὰρ μάλιστα τὴν τούτων προσετώσαν<sup>23</sup> τιμῶσιν οἱ τὰ κακὰ διὰ γοητείων διαπρα-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> γῆν — μήτέρα. γῆ — μήτηρ C. <sup>22</sup> Δημήτρα πλουτοδότρια. δημήτηρ πλουτοδότρια B. δημήτηρ πλουτοδότρια C. <sup>23</sup> θεολογίαν. ζωογονίαν Vb. <sup>24</sup> εὐσεβεῖς. εὐσεβείας C, qui mox περὶ δὲ γε. In Vb. ἀναλαβόντα ὃν πρὸς τοὺς ἀσεβεῖς ἐπιχειρήματα λόγον. περὶ δὲ γε. <sup>25</sup> Τιτανικά. τετανικά B. <sup>26</sup> ἀπέχουσι. ἀπολείπουσι C. <sup>27</sup> ἀναίδην. ἀνέδην B. <sup>28</sup> δὲ ἀποκ. τοὺς. δὲ ἐτ τοὺς om. B. <sup>29</sup> Τόσαβιν. Τόσαβιν B. Vid. Lobeck. *Aglaoph.* p. 1186. <sup>30</sup> γε om. B, C. Tum σκίβρους C. pro σκίβρους. <sup>31</sup> Ἀναβί. Ἀννάβει B. Ἀναβί C. <sup>32</sup> τὸν βωμῶν. τῶν βωμῶν B. Euseb. P. E. III, p. 94 B. <sup>33</sup> μαγγανείας. μαγγανίας B. <sup>34</sup> χρεῖα. γοητείας Euseb. <sup>35</sup> προσετώσαν. παρετώσαν (pro supra παρ) C.

ἐμνοιοί. Πλήρεις γάρ [εἰσι] ὁ πάσης φαντασίας, καὶ ἀπατήσαι ἱκανοὶ διὰ τῆς τερατουργίας, καὶ διὰ τοῦ φίλτρα καὶ ἐρωτικά κατασκευάζειν, οἱ κακοδαίμονες. Πᾶσα γὰρ καὶ ἡ πλοῦτων ἐλπίς καὶ δόξης διὰ τούτων, καὶ μάλιστα ἡ ἀπάτη. Τὸ γὰρ ψεῦδος τούτοις οὐκ ἐπιβουλεύονται γὰρ εἶναι θεοί· καὶ ἡ προσετώσα αὐτῶν ὁ δὴ δυνάμις δοκεῖ θεοῦ εἶναι μέγιστος. Οὗτοι οἱ χαίροντες λοιπὴν τε κνίσθη τε· δι' ὧν αὐτῶν τὸ σωματικὸν καὶ πνευματικὸν πάλινεται. » Εἰς καιρὸν δὲ μοι προσήκει τοῖς τοῦ Πορφυρίου παραθεῖναι ὁ ῥητοῦς τοῦ τῶν Ὀμηρικῶν θεῶν λόγους· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὴν λοιπὴν καὶ τὴν κνίσαν οὐκ ἐπιβουλεύονται λόγους. Τοιγάρτοι ὁ Πορφύριος δηλὸς ἐστὶ τοῦς ὑπὸ τοῦ ποιητοῦ θεοῦς καλουμένους πονηροῦς δαίμονας ὀνομάζων. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐκεῖνους, καὶ οὗτος ὁ τούτους λοιπὴν τε καὶ κνίσθη χαίρειν ἀναφανδὸν ἰσχυρίσαντο. Ζητητέον μέντοι τίνα προσετάναι τῶν πονηρῶν δαιμόνων δυνάμιν ὁ Πορφύριος λέγει, ἣν ψευδομένην μέγιστον θεὸν ἐαυτὴν ἐφησεν ὀνομάζειν. Ἄλλ' ἄρα οὐ δεῖ μοι πόνου πρὸς ζήτησιν· ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ συγγράμματι καὶ ταῦτά φησι: « Τούτους δὲ πονηροῦς δαίμονας οὐκ εἰκὴ ὑπὸ τῶν Σάραπιν ὀνομαζόμενοι, οὐδ' ἐκ τῶν συμβόλων μόνων ἀναπειθόμενοι· ἀλλ' ὅτι τὰ μειλίγματα, καὶ τὰ τούτων ἀποτρόπαια, πρὸς τὸν Πλούτωνα γίνετα, ὡς ἐν τῷ πρώτῳ ἐδεικνυμεν. Ὁ αὐτὸς δὲ τῷ Πλούτῳ οὗτος ὁ θεός, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα δαιμόνων ἀρχῶν. » Πάλιν δ' αὖ καὶ τάδε προσετίθεικεν: « Μήποτε οὗτοι εἰσὶν ὧν ἀρχεῖ ὁ Σάραπις, καὶ τούτων σύμβολον ὁ τρικάρανος κύων· τοῦτέστιν ὁ ἐν τοῖς τριῶν στοιχείοις, ὕδατι, γῆ, ἀέρι, πονηρὸς δαίμων· οὗς καταπαύει ὁ θεός ἔχων ὑπὸ χεῖρα· ἀρχεῖ δὲ αὐτῶν καὶ ἡ Ἐκάτη ὡς συνέχουσα κατὰ τὸ τρίστοιχον. » Ταῦτα οὐ Μωυσῆς ὁ νομοθέτης, οὐδὲ Πέτρος, ἢ Παῦλος, [48] ἢ Ἰωάννης, οἱ τῆς ἀληθείας κήρυκες, κατὰ τῶν πονηρῶν δαιμόνων ξυνέγραψαν, ἀλλὰ Πορφύριος, ὁ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος· καὶ τὸν Πλούτωνα καὶ τὴν Ἐκάτην ἀρχοντας τῶν πονηρῶν δαιμόνων ὀνόμασε, καὶ ψευδομένον ἐφησεν μέγιστον ἐαυτὸν ὀνομάσαι θεόν. Καὶ εἰκεν ἀτεχνῶς τοῦτο τὸ θαῦμα τῷ τοῦ γενναίου Σαμψὼν προβλήματι: « Ἐκ στόματος ἰσθιοντος ἐξῆλθε βρώσις, καὶ ἐξ ἰσχυροῦ γλυκύ. » Ταῦτα γὰρ δὴ κατὰ τοῦ ψεύδους ὑπὸ τοῦ ξυνηγόρου ξυνεγράφη τοῦ ψεύδους· καὶ ὁ τῆς ἀληθείας κατηγορὸς ἀκῶν ὤφθη τῆς ἀληθείας ξυνήγορος. Ὁ γὰρ τοῦ Βαλαάμ τοῦ μάντεως τὴν γλῶτταν ἐπαράσασθαι βουλομένην εὐλογίαν ὄδῃν καταναγκάσας, οὗτος δῆτα καὶ τούδε τὴν γλῶτταν κατὰ τῆς ἀληθείας λυτῶσαν καὶ φέτουσαν κατὰ τοῦ ψεύδους ἀκουσαν μετατίθεικεν. Οὐ μόνον δὲ τῆδε τοιούδε λόγους ξυνέγραψεν, ἀλλὰ

A sunt mali dæmones omni generis apparitionum atque imaginum, possuntque præ se is ludificare, ac philtris et amatoriiis potionibus conficiendis. Omnis enim divitiarum et gloriæ spes ab his pendet, præcipue vero fraus: mentiri enim eorum proprium est, siquidem dii esse volunt, et præsidens illis potestas deus videtur esse maximus. Hi denique, qui nidore ac libaminibus gaudent, quibus eorum corporea vis spiritualis reficitur ac pinguescit. Opportune autem mihi hoc loco cum Porphyrii verbis deorum apud Homerum sermones jungendi sunt. Nam et illi quoque libamina nidoremque victimarum propriam sibi sortem vocant. Unde constat malos dæmones a Porphyrio dici, quos poeta deos appellat. Hos enim hic, ille illos nidore ac libaminibus gaudere affirmat. Quærendum vero, quænam illa sit potestas, quam Porphyrius ait malis dæmonibus præsidere, ac sese ipsam falso deorum maximam nuncupare. Nec mihi labor erit in quærendo. In eodem enim libro hæc etiam dicit (Euseb. P. E., iv, p. 174 B): « Malos autem dæmones haud temere suspicamur sub Serapidis esse potestate. Neque ad credendum signis tantum adducimur, sed multo magis quod quæcunque demulcendis illis vel avertendis fiunt, omnia Plutoni fiunt, sicut in primo libro ostendimus. Idem vero est cum Plutone hic deus, eamque ob causam maxime dæmonibus dominatur. » Iterum hæc quoque adjunxit (p. 175 B): « Anne hi sunt quibus Serapis imperat? et horum symbolum triceps canis, hoc est, malus dæmon, qui in tribus invenitur elementis, aqua, terra et aere, quos cohibet deus sub manu habens: dominatur vero illis etiam Hecate, ut quæ illos continet in triplici elemento. » Hæc autem non Moses legislator, non Petrus, aut Paulus, aut Joannes veritatis præcones contra malos dæmones conscripserunt: sed Porphyrius adversarius veritatis, et Plutonem et Hecaten, malorum dæmonum principes esse dixit, et mentitum esse, cum maximum se deum appellavit. Videturque hoc miraculum fortis Samsonis problemati persimile: « Ex ore comedentis exivit cibus, et ex forti dulcedo. » Hæc enim contra mendacium a mendacii patrono scripta sunt: et qui veritatem accusabat, veritatis præter animi sententiam factus est defensor. Deus enim, qui linguam vatis Balaam, imprecari paratam, coegit bona verba proferre, idem et hujus linguam rabido furore adversus veritatem prosilientem, invitam contra mendacium immutavit. Neque vero hoc solum loco hæc ille conscripsit, sed in *Epistola*

Judic. xiv, 14. Num. xxi, 12 seqq.

#### VARIE LECTIONES

ἡ εἰσι om. B, C. ὁ καὶ om. C. ὁ αὐτῶν om. B. μοχ λοιπὴν τε καὶ κνίσθη Sirmond. ὁ παραθεῖναι. παραθεῖναι C. προσθεῖναι Vb. ὁ ἐκεῖνος ἐκεῖνους καὶ οὗτος. ἐκεῖνος καὶ αὐτὸς B, Va. ἐκεῖνους καὶ οὗτος. ἰσως ἐκεῖνος καὶ οὗτος Vb. ὁ καὶ κνίσθη. τε καὶ κνίσθη B. ὁ μέντοι. τοῖνον Vb. ὁ ψευδομένην. ψευδομένος C, Va. ὁ ὀνομαζόμενος οὐδ' ὀνομαζόμενος δὲ B. ὁ μόνον. μόνων B, Va. ὁ δ' αὖ καὶ τάδε. δὲ καὶ ταῦτα C. ὁ σύμβολον ὁ τρικάρανος. σύμβολος ὁ τρικάρανος B. τρικάρανος item C. ὁ ὀποχείρια. ὀποχείρια B, C. Euseb. ὁ ἀρχοντας. ἀρχοντα B. Tum τῶν om. Sirmond. ὁ ἐαυτὸν. ἐαυτὸν τὸν Πλούτωνα Vb. ὁ ἰσθιοντος. ἰσθιοντος C. ὁ γὰρ δὴ. δὴ om. B. καὶ ταῦτα γ. δ. Sirm. ὁ ἐπαράσασθαι. ἐπαράσασθαι B, C, V. ὁ δὴ καὶ. δὴτα καὶ B, C.

quoque ad *Aegyptium Anebonem* similia posuit, sic dicens (Euseb. P. E., v, p. 197 D): « De iis autem, qui dii quidem nominantur, re autem ipsa mali sunt dæmones, illud me non parum conturbat, quo pacto qui tanquam hominibus potentiores invocantur, imperiis hominum, ceu inferiores sint, urgeantur: cumque æquum esse prædicent, 778 ut famulus, qui iniqua gesserit, puniatur, ipsi tamen injusta jussi agere non renuunt, et qui eum qui purus non sit a veneris, si advocet, non audiunt, ipsi ad obscena flagitia quemlibet inducere non gravantur. Ab animatis abstinere sacrorum interpretes statuunt oportere, ne a corporum vaporibus polluantur, cum ipsi tamen nidore victimarum quam maxime oblectentur. Et mortuum tangi ab eprota nefas ducunt, cum cæsis animantibus dæmones deducantur. Illud autem bis multo est absurdus, quod non dæmoni aut animæ defuncti, sed regi ipsi soli, aut lunæ, aut alicui ex cæli sideribus, homo infirmæ conditionis, minas intentans terrorem incutiat, ideo mentiens, ut illi vere respondeant. Etenim dicere quod cælum diffringet, Isidisque arcana revelabit, et quæ in adyto secreta sunt aperiet, quod cymbam sistet, Osiridisque membra Typhoni discerpit, quemnam in eo, qui ea quæ nec sciat, nec possit, minetur, dementiæ modum non excedunt, abjecti vero animi, in iis qui ad tam inanem terrorem et sigmentum puerorum insipientium more trepidabant? Attamen Chæremone scriba rerum sacrarum, hæc apud 779 *Aegyptios* ipsos pervulgata esse scribit, eademque et his similia esse violentissima. » Post multa vero alia hæc etiam addidit (p. 199 B): « De felicitate autem nihil habent, quod tutum, quodque dignum fide habendum sit. Non erant ergo neque dii, neque boni dæmones, sed ille qui dicitur error. » Quis eorum qui res divinas edocti sunt, et errorem illum detestantur, eum de diis qui vocantur errorem cogitare potuisset evidentius? Ipse enim veritatis adversarius, manifeste ostendit hos nec deos esse, nec bonos dæmones, sed mendacii magistrus et flagitiorum patres. Eosdem Plato in *Timæo* natura immortalis esse negat. Illis enim auctorem ipsorum dixisse ait (p. 41 B): « Immortales quidem minime estis, neque penitus insolubiles: non solvemini autem, idque mea voluntate vobis continget. » Quamquam Homerus contra sentiat, qui eos immortales passim appellat (*Iliad.* E. 341):

*Nec cererem, inquit, absumunt, atri nec pocula vini:*

*Sanguine namque carent, immortalesque vocantur.*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>778</sup> τὰ παραπλ. τὰ om. B. <sup>779</sup> τὰ om. C. <sup>780</sup> τοὺς τυχόντας B. in marg. sed a p. m. <sup>781</sup> μὲν ἀποτυχεῖς. μὲν ἀποχῆς B. Euseb. C. ex em. <sup>782</sup> χραίνονται. χραίνονται C. <sup>783</sup> τῶν θυσίων. τῶν om. B. <sup>784</sup> δέον. δεῖν B, C. <sup>785</sup> δὲ ζώων. δὲ τὰ πολλὰ ζώων Vb. <sup>786</sup> δαίμονι [ἢ τύχη] ἢ ψυχῇ. τῷ δαίμονι ἢ ψυχῇ B. τῷ μὴ C. εἰ τύχοι pro ἢ τύχη ex Eusebio redditum. <sup>787</sup> ἀνθρώπων. ἀνθρώπων B, C. Vb. <sup>788</sup> ἀληθεύσας. ἀληθεύσας B, C, Va. Supra ἐκφοβεῖν Vb. <sup>789</sup> προσάραξει. προσάραξει B, C. <sup>790</sup> ἐμφανεῖ καὶ τὸ ἐν ἀδύτῳ ἀπὸ ἁπλόρητον. ἐμφανεῖ — ἐπ' ἀδύτῳ ἀπὸ ἁπλόρητον B, Va, C, ubi et καὶ τῷ ἐν. <sup>791</sup> κενὸν — πλάσμα. καινὸν — πλάσματα B, Va. πλάσματα C. Vb. <sup>792</sup> θρυλλοῦμενα. καὶ αὐτὰ. θρυλλοῦμενα καὶ ταῦτα B. ταῦτα C. <sup>793</sup> τὰ θεῖα. τὰ om. B. Supra τίς οὖν τῶν Vb. <sup>794</sup> ἂν τῶν. ἂν om. B. Va. αὐτῶν τῶν C, Vb. Ursinus conj. αὐτόν. <sup>795</sup> ἐδῆλωσεν. ἐφῆσεν B, C. <sup>796</sup> ὅτι. οὐτε C. οὐτε Sirm. <sup>797</sup> καίτοι γε. γε om. B. <sup>798</sup> πανταχῇ. πανταχοῦ B, inter lineas. <sup>799</sup> οὐ πίνουσ'. οὐδὲ πίνουσ'. B, C.

κάν τῇ Πρὸς Ἀρεθῶ τὸν Αἰγύπτιον ἐπιστολῇ [τὰ] παραπλήσια <sup>780</sup> τέθεικε. λέγει δὲ οὕτως: « Περὶ τῶν θεῶν μὲν καλουμένων, πονηρῶν δὲ ὄντων δαιμόνων, πᾶνυ με θράττει πῶς ὡς κρείττους παρακαλούμενοι ἐπιτάττονται ὡς χείρους: καὶ δίκαιον εἶναι κατηγοροῦντας τὸν θεράποντα κολάζεσθαι τὰ ἄδικα πράττοντα, αὐτοὶ κελυσθέντες [τὰ] <sup>781</sup> ἄδικα δρᾶν ὑπομένουσιν: καὶ καθαρῶ μὲν μὴ ὄντι ἐξ ἀφροδισίων καλοῦντι οὐκ ὑπακούουσιν, αὐτοὶ δὲ ἀγειν εἰς παράνομα ἀφροδίσια τοὺς τυχόντας <sup>782</sup> οὐκ ὀκνοῦσιν: ἀπὸ ἐμφύχων μὲν ἀποχῆς <sup>783</sup> κελεύσουσι δεῖν εἶναι τοὺς ὑποφῆτας, ἵνα μὴ τοῖς ἀπὸ τῶν σωμάτων ἀτμοῖς χραίνωνται <sup>784</sup>, αὐτοὶ δὲ ἀτμοῖς τοῖς ἀπὸ τῶν θυσίων <sup>785</sup> μάλιστα δελεάζονται: καὶ νεκροῦ μὲν ἀθιγῆ δεῖν <sup>786</sup> εἶναι τὸν ἐπόπτην, διὰ νεκρῶν δὲ ζώων <sup>787</sup> αἰ θαυγάται ἐκτελοῦνται. Πολλῶ δὲ τούτων ἀλογώτερον, τὸ μὴ δαίμονι, εἰ τύχοι, ἢ ψυχῇ <sup>788</sup> τεθνεώτος, αὐτῷ δὲ τῷ βασιλεῖ ἠλίῳ ἢ σελήνῃ, ἢ τινι τῶν κατ' οὐρανὸν, ἀνθρώπων <sup>789</sup> τῷ τυχόντι ὑποχείριον ἀπειλὰς προσφέροντα φοβεῖν, ψευδόμενον, ἵνα ἐκεῖνοι ἀληθεύσωσι <sup>790</sup>. Τὸ γὰρ λέγειν οὐ τὸν οὐρανὸν προσάραξει <sup>791</sup>, καὶ τὰ κρυπτὰ τῆς Ἰσιδος ἐκφανεῖ, καὶ τὸ ἐν ἀδύτῳ ἀπὸ ἁπλόρητον <sup>792</sup> δεῖξει, καὶ τὴν βάρην στήσει, καὶ τὰ μέλη τοῦ Ὀσίριδος διασκεδάσει τῷ Τυφῶνι, τίνα οὐκ ὑπερβολὴν ἐμπληξίας μὲν τῷ ἀπειλοῦντι, ἀ μῆτε οἶδε μῆτε δύναται, καταλείπει, ταπεινότητος δὲ τοῖς δεδοκῶσιν οὕτω κενὸν <sup>793</sup> φόβον καὶ πλάσμα, ὡς κομιδῇ παισὶν ἀνοήτοις; Καίτοι καὶ Χαιρήμων ὁ ἱερογραμματεὺς γράφει, ὡς καὶ παρ' Αἰγυπτίοις θρυλλοῦμενα, καὶ ταῦτά <sup>794</sup> φησι καὶ τὰ τοιαῦτα εἶναι βιαστικώτατα. » Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα προσθεῖς, ἐπήγαγε καὶ ταῦτα: « Περὶ δὲ εὐδαιμονίας οὐδὲν ἀσφαλές [49] οὐδὲ ἐχέγγυον ἔχουσιν. Οὐκ ἦσαν οὖν ἀραοῦτε θεοί, οὐτε ἀγαθοὶ δαίμονες, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ λεγόμενος πλάνος. » Τίς τῶν τὰ θεῖα <sup>795</sup> πεπαιδευμένων, καὶ τὸν πλάνον ἐκεῖνον μυσσατομένον, ἐναργέστερον ἂν τῶν <sup>796</sup> καλουμένων θεῶν τὸν πλάνον διηλεγξεν; Ἀναφανδὸν γὰρ τούτους ἐφῆσεν <sup>797</sup> ὁ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος, μῆτε θεοὺς, μῆτε ἀγαθοὺς δαίμονας εἶναι, ἀλλὰ τοῦ ψεύδους διδασκάλους, καὶ πονηρίας πατέρας. Τούτους ὁ Πλάτων ἐν τῷ *Τιμαίῳ* οὐδὲ φύσει ἀθανάτους φησὶ. Τὴν γὰρ ποιητὴν εἰρηχέναι πρὸς αὐτοὺς λέγει: « Ἀθάνατοι μὲν οὐκ ἔστε, οὐδ' ἄλλοι τοὶ πάμπαν οὐτὶ <sup>798</sup> μὲν δὴ λυθήσεσθε, τῆς ἐμῆς βουλῆσεως τυχόντες. » Καίτοι γε <sup>799</sup> Ὁμήρῳ τάναντία δοκεῖ: ἀθανάτους γὰρ αὐτοὺς πανταχῇ <sup>800</sup> προσονομάζει:

*Οὐ γὰρ σῖτον, φησὶν, ἔδουσ', οὐ πίνουσ' αἰθρα*

[οἶνον]

*Τοῦνεκ' ἀναίμιόρες εἰσι, καὶ ἀθάνατοι καλέονται.*

Τοσαύτη παρὰ τοῖς ποιηταῖς καὶ φιλοσόφοις περὶ Ἀ τῶν οὐκ ἔντων μὲν καλουμένων δὲ θεῶν διαμάχη. Τούτοις καὶ νεῶς ἔδομησαντο <sup>50</sup>, καὶ βωμοὺς προσ-  
φοδομήσαν, καὶ θυσίαις ἐτίμησαν, καὶ εἶδη <sup>51</sup> τινὰ  
καὶ εἰκάσματα ἐκ ξύλων καὶ λίθων καὶ τῶν ἄλλων  
ὀλῶν διαγλύψαντες θεοὺς προσηγόρευσαν τὰ χειρό-  
κμητα <sup>52</sup> εἰδῶλα, καὶ τὰ τῆς Φειδίου καὶ Πολυκλείτου  
καὶ Πραξιτέλους τέχνης ἀγάλματα τῆς θείας προσ-  
ηγορίας ἤξιωσαν. Τούτου δὲ τοῦ πλάνου κατηγορῶν  
Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος τοιαύτα <sup>53</sup> φησὶν·

Ἄλλ' οἱ βροτοὶ δοκοῦσι γεννᾶσθαι θεοὺς·  
Καὶ ἴσῃ τ' ἀίσθησιν ἔχειν, φωνήν τε, δέμας τε.  
Καὶ πάλιν·

Ἄλλ' εἶτοι χεῖρας εἶχον βόες ἢ ἐλέφαντες <sup>54</sup>,  
Ἥ γράψαι χεῖροισι καὶ ἔργα τελεῖν ἄπερ ἄνδρες,  
Ἰπποὶ μὲν θ' <sup>55</sup> ἰπποῖσι, βόες δὲ τε βουσίην ὁμοίως  
Καί [καὶ] <sup>56</sup> θεῶν ἰδέας ἔγραφον, καὶ σώματ' ἐποίουν  
Τοιαῦθ' <sup>57</sup>, ὀλόμπερ αὐτοὶ <sup>58</sup> δέμας εἶχον ὁμοιοι.

Εἶτα σαφέστερον κωμωδῶν τῆδε τὴν ἐξαπάτην, ἀπὸ  
τοῦ χρώματος τῶν εἰκόνων διελέγχει τὸ ψεῦδος. Τοὺς  
μὲν γὰρ Αἰθιοπίας μέλανας καὶ σιμοὺς γράφειν ἔφησε  
τοὺς οἰκίους θεοὺς, ὅποιοι δὴ καὶ <sup>59</sup> αὐτοὶ πεφύκασι·  
τοὺς δὲ γε Θρᾶκας γλαυκοὺς τε καὶ ἐρυθροὺς· καὶ  
μῆντοι καὶ Μήδους καὶ Πέρσας σφίσιν αὐτοῖς εἰκό-  
τας, καὶ Αἰγυπτίους ὡσαύτως αὐτοὺς διαμορφοῦν  
πρὸς τὴν οἰκίαν μορφήν. Ταῦτα ξυνορῶν καὶ Ζήνων  
ὁ Κιτιεύς <sup>60</sup> ἐν τῷ τῆς Πολιτείας ἀπαγορεύει βιβλίῳ  
καὶ ναοὺς οἰκοδομεῖν, καὶ ἀγάλματα τεκταίνειν· οὐδὲν  
γὰρ εἶναι τούτων φησὶν θεῶν ἄξιον κατασκευάσμα. Ὁ  
δὲ γε Πλάτων οὐ πάμπαν ἀπηγόρευσε τοῦτο ποιεῖν,  
τὴν Ἀθηναίων φιλοτησίαν, ὡς εἰκεν, ὀρθῶδη-  
σας, καὶ τὸ τῷ Σωκράτει <sup>61</sup> προσενεχθὲν ὑφορώμενος  
κάνειον· σκώπτει δὲ ὅμως καὶ αὐτὸς τὰς ἀγαλματο-  
ποιίας, καὶ <sup>62</sup> φησὶν· «Μηδεὶς οὖν ἕτερος ἱερὰ <sup>63</sup> καθ-  
ιερωτῶν θεοῖς. Χρυσὸς τε καὶ ἀργυρὸς ἐν ἄλλαις τε  
πόλεσιν ἰδίᾳ καὶ ἐν ἱεροῖς ἐστὶν ἐπιφθονὸν κτήμα.  
Ἐλέφας δὲ, ἀπολειπότης <sup>64</sup> ψυχῆν [50] σώματος <sup>65</sup>,  
οὐκ εὐαγὴς ἀνάθημα· σιδήρος δὲ καὶ χαλκὸς, πολέμων  
ὄργανα· ξύλινα δὲ, ὅ τε ἀν' ἐθέλη τις, ἀνατιθέτω, καὶ  
ἐκ λίθου πρὸς τὰ κοινὰ ἱερὰ.» (Ἦτι δὲ τὸν <sup>66</sup> Ἀθη-  
ναίων δεδιώς τὴν δῆμον <sup>67</sup> οὐ παντελῶς ἀπηγόρευσε  
τῶν ἀγαλμάτων τὴν ποίησιν, αὐτὸθεν καταμαθεῖν  
ἐδραπέτε. Πρῶτον μὲν γὰρ ἰδίᾳ κατασκευάζειν τινὰ  
θεῶν εἰκόνας ἐκώλυσεν, ἔπειτα δὲ τὸν χρυσοῦν καὶ τὸν  
ἀργυροῦν, ὡς ἐπιφθόνους ὕλας καὶ εἰς ἱεροσυλίαν ἐρε-  
θίζουσας, ἐξέβαλε. Τὸν ἐλέφαντα δὲ δυσαγῆ προσηγό-  
ρευσεν· τὸν δὲ γε χαλκὸν καὶ τὸν σιδήρον πολέμῳ  
προσῆκειν ἔφησεν, οὐκ ἀγαλματουργίᾳ <sup>68</sup> θεῶν ἐκ  
ξύλων δὲ μόνον <sup>69</sup> καὶ λίθων προσέταξε διαγλύψεσθαι,  
εἰδῶς, οἶμαι, τὴν ὕλην εὐκαταφρόνητον, καὶ κείσται  
ικανῆν τοὺς ὀρῶντας μὴ θείαν <sup>70</sup> νομίζειν, μηδὲ σέ-  
δειν τὰ εὐτελεῖ καὶ <sup>71</sup> εὐωνα. Καὶ γὰρ ὁ τῶν ὀλῶν

Tanta est de iis qui dii non sunt, sed vocantur,  
apud poetas et philosophos controversia, et tamen  
illis delubra ædificarunt, et aras extruxerunt : sa-  
crificiisque eos colentes, simulacra et imagines e  
lignis ac lapidibus aliaque ex materia exsculpsentes,  
idola manu facta deos nuncuparunt, et statuas Phi-  
diæ, Polycleti, ac Praxitelis arte **780** compositas,  
divina \* appellatione affecerunt. Quem errorem ar-  
guens Xenophanes Colophonius hæc ait (Clem. Al.  
Strom. v, p. 714 Potteri) :

At mortales homines gigni putant deos,  
Sensibus æquales et voce et corpore nobis.

Et rursus :

Si manibus possent uti tauri atque elephantes,  
Pingere vel manibus, vel quæ nos facta referre,  
Jam similes et equis divos bubusque videres  
Cornipedes pinxisset et equos taurisque bicornes,  
Haud alio factos quam quo ipsi corpore nunc sunt.

Tum vero imposturam hanc manifestius caprensus,  
ab ipso simulacrorum colore falsitatem coarguit.  
Æthiopes enim suos sibi deos atros ac simos effin-  
gere dicit, quales nimirum natura sunt ipsi : at  
Thraces, deos effigiare glaucos, ac rubore suffusos :  
pari modo Persas Medosque sibi similes deos facere,  
et Ægyptios similiter formare illos ad imaginem suæ  
exemplum. Quæ cum videret Zeno Cittienensis, in  
libro *De republica* (Clem. Alex. Strom. v, p. 691),  
et templa ædificari, et simulacra fieri vetat, quod  
nullum id genus opus Deo dignum habendum sit.  
Plato autem haud penitus hæc confici vetuit ; Athe-  
niensium propinationem, ut apparet, metuens, et  
porrectam Socrati cicutam reformidans. Carpit tamen  
et ipse **781** simulacrorum fabricam magna ex parte,  
sic loquens (p. 955 E) : « Nullus itaque alter sa-  
cram imaginem diis consecrat. Aurum et argentum  
in aliis civitatibus et privatim habitum et in sacris  
invidiosa res est. Ebur autem exanimato corpori  
exemptum oblatio minime sancta est. Ferrum item  
et æs bellorum sunt instrumenta. Lignea vero et  
lapidea dedicet qui velit, publicisque templis of-  
ferat. » Quod autem Atheniensis populi metu non  
penitus prohibuerit fieri simulacra, indidem facile  
est percipere. Primo enim vetuit ne quis privatim  
sibi deorum imagines faceret. Deinde aurum et ar-  
gentum tanquam invidiosam materiam et ad sacri-  
legia provocantem rejecit. Ebur autem profanum  
appellavit. Æs vero ac ferrum bello dixit, non  
deorum statuis congruere. E lignis autem lapidi-  
busque solis sculpi eas jussit, sciens, opinor, mate-  
riam esse contemptui \* obnoxiam, et quæ intuenti-  
bus facile persuaderet, ne pro diis haberent cole-  
rentque res adeo viles, et nullius pretii. Enimvero

#### VARIE LECTIONES.

<sup>50</sup> ἔδομησαντο ἔδομησαντο B. <sup>51</sup> εἶδη. ἔδη B. cum ἱερὰ in marg. <sup>52</sup> χειρόκμητα χειρόκμητα C. <sup>53</sup> τοιαύτα. τοιαῦτα B, inter lin. Va. <sup>54</sup> ἢ ἐλέφαντες. ἢ ἐλέοντες B. <sup>55</sup> μὲν θ'. μὲν μὲθ' C. <sup>56</sup> καὶ om. B, C. Mox εἰδέας Z. <sup>57</sup> αὐτοί. καὶ αὐτοὶ B. qui mox ὁμοῖον. <sup>58</sup> δὴ καί. καὶ om. B. Va. <sup>59</sup> Κητιεύς B. <sup>60</sup> τῷ Σωκράτει. τῷ om. C. <sup>61</sup> τῆς ἀγαλματοποιίας τὰ πλείεστα. τὰς ἀγαλματοποιίας καὶ B, Va. <sup>62</sup> ἱερὰ. ἱερὴν εἰκόνα C. <sup>63</sup> ἀπολειπότης — σώματος. σώματος ἀπολειπότης ψυχῆν ἄνου C. <sup>64</sup> σώματος. καὶ σώματος P. <sup>65</sup> τῶν. τὸν B. <sup>66</sup> τὸν δῆμον. τὸν om. B. <sup>67</sup> δὲ γε. γε om. B. <sup>68</sup> ἀγαλματουργίᾳ. ἀγαλματοποιίᾳ B, P. <sup>69</sup> μόνων. μόνων B, C. <sup>70</sup> θεία. θείαν B, C. <sup>71</sup> τε καί. τε om. B.

universorum quoque Deus per prophetam eodem modo accusat eos qui hæc faciunt et adorant. « Lignum enim, inquit, quod non putrescat deligit faber, et sapiens quærit quomodo imaginem sibi statuatur, et ne quatiatur \* : » Non enim solum e materia demit quod superfluum est, humanæque formæ similitudinem exprimit, ac partes singulas affabre sculpsit, verum **782** etiam sedis ac status rationem habet, fulcrisque et clavis locum in quo stare possit, firmat, quodque ita tum ex materia, tum ex arte comparatum est deus vocatur. « Cujus dimidium, inquit, igne combussit, totasque carnes comedit, et dixit : Jucundum mihi est quod calefactus sum, et vidi lumen : dimidium vero fecit sculpsit, ipsumque adoratur, et precatur dicens : « Erue me, quoniam Deus meus es tu <sup>h</sup>. » Et postquam eorum insaniam aperte sic derisit, addidit : « Scito quod cinis est cor eorum, et ipsi errant <sup>i</sup>. »

Ego vero eorum, qui gentilibus nunc adhærent, impudentiam valde admiror. Reverentes enim orbem terræ ad sanam mentem conversum, et a pristino errore liberatum, mendaces esse fabulas dicunt ea quæ de diis poetæ cecinerunt, nec erubescunt se ex factis ipsis accusari. Adorant enim juxta fabulas efficta simulacra. Prostantibus autem in fornice meretricibus impudentior est Veneris effigies. Quis enim meretricem in foro stantem, nudo corpore sine palla et zona vidit unquam? At Venerem harum magistram, nudam faciunt statuarii et sculptores, neque tunicula saltem illam obducunt. Quin et Europam tauro insidentem et pictores pingunt, et fabri conflant, et statuarii exsculpunt. Bacchum quoque iidem artifices, mollibus ac solutis membris, effeminatoque corpore faciunt. Et Pana et **783** Satyros equorum atque asinorum more coitus appetentes, atque ad Venerem paratos faciunt. Pari quoque modo et Jovem sub aquilæ forma in Ganymede insanientem, cum Leda vero congregientem sub cyni specie, Danaesque in sinum auri modo illapsam : et alia similiter, sicut poetæ commemorant, effingunt simulacrorum artifices. Si ergo inanes rerum fabulas <sup>a</sup> a poetis confictas asseritis, cur statuarii et sculptores, pictoresque apud vos esse patimini ærtificio suo falsitatem confirmantes? Cur ab his efficta simulacra honore tanto afficitis? Par enim fuit, siquidem poetas juxta accusatione damnatis, et illorum vos poemata flammis absumere, et artifices ipsos lege prohibere, ac mortem intentare, ne quis unquam ejusmodi simulacra conficeret, tum et morte illos plectere qui legem transgredierentur. Nec minus oportuit quæcumque ad contumeliam et opprobrium factæ essent imagines eorum qui dii vo-

Α Θεός διὰ τοῦ προφήτου τὴν αὐτὴν κατηγορίαν τῶν ταῦτα καὶ ποιοῦντων καὶ προσκυνούτων πεποιήται. « Ἐύλον γὰρ, φησὶν, ἄστητον ἐκλέγεται τέκτων· καὶ σοφὸς ζητεῖ πῶς στήσει αὐτῷ <sup>70</sup> εἰκόνα, καὶ ἵνα μὴ σαλεύηται. » Οὐ γὰρ μόνον τῆς ὕλης ἀφαιρεῖται τὰ περιττά, καὶ τῆς ἀνθρωπείας μορφῆς ἐκτυποῖ τὴν εἰκόνα, καὶ <sup>71</sup> τῶν μορίων εὐ μάλα διαγλύφει ἕκαστον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἔδρας καὶ τῆς στάσεως ὅτι μάλιστα προμηθεῖται, καὶ ὑπερέμισμασι τισὶ καὶ ἥλοις τῆς στάσεως αὐτῷ πραγματεύεται· καὶ τὸ ἐξ ὕλης καὶ τέχνης ἐρανισθὲν θεὸς ὀνομάζεται. « Οὐ τὸ ἡμισυ αὐτοῦ, φησὶ, κατέκαυσεν ἐν πυρὶ <sup>72</sup>, καὶ ὀπτήσας κρέας ἔφαγε, καὶ εἶπεν· Ἠδὺ μοι, ὅτι ἐθερμάνθην καὶ εἶδον φῶς· τὸ δὲ ἡμισυ αὐτοῦ ἐποίησε γλυπτὴν, καὶ προσκυνεῖ αὐτῷ, καὶ προσεύχεται, λέγων· Ἐξελοῦ με <sup>73</sup>, ὅτι θεὸς μου εἶ σύ. » Οὕτω σαφῶς <sup>74</sup> αὐτῶν κωμωδίας τὴν ἀνοιαν, ἐπήγαγε· « Γνώτε <sup>75</sup> ὅτι σπεῖδος ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ αὐτοὶ πλανῶνται. »

Ἐγὼ δὲ γε τῶν νῦν Ἑλληνιζόντων ἐκπλήττομαι τὴν ἀναίδειαν. Αἰσχυρόμενοι γὰρ σώφρονουσάν τὴν οἰκουμένην, καὶ τῆς προτέρας πλάνης ἀπηλλαγμένην, μύθους εἶναι ψευδεῖς λέγουσι τὰ παρὰ τῶν ποιητῶν περὶ τῶν θεῶν <sup>76</sup> εἰρημένα, καὶ οὐκ ἐρυθριῶσιν ὑφ' ὧν δρώσι κατηγορούμενοι. Τὰ γὰρ δὴ κατὰ τοὺς μύθους κατεσκευασμένα εἶδανα <sup>77</sup> προσκυνοῦσι· πάσης μὲν γὰρ ἐταίρας ἐπὶ τέγους ἐστῶσης ἀναιδέστερον τῆς Ἀφροδίτης τὸ σχῆμα. Τίς γάρ τοι <sup>78</sup> χαμιστύπην γυμνὴν ἐπ' ἀγορᾶς ἤτερ χιτῶνος καὶ διαζώματος ἐστῶσαν <sup>79</sup> θεάσατο πώποτε; Ἀλλὰ τὴν τούτων διδάσκαλον γυμνὴν καὶ οἱ ἀνδριαντοποιοὶ καὶ οἱ ἀγαλματογλύφοι <sup>80</sup> κατασκευάζουσι, καὶ οὐδὲ χιτωνίσκῳ καλύπτουσι. Καὶ τὴν Εὐρύπην δὲ ἐπὶ τοῦ ταύρου <sup>81</sup> καθήμενὴν καὶ οἱ ζωγράφοι γράφουσι, καὶ οἱ χαλκοτύποι διαπλάττουσι, καὶ διαγλύφουσιν οἱ τῶν ἀγαλμάτων δημιουργοὶ· καὶ μέντοι καὶ ὁ Διόνυσος λυσιμελής τε καὶ <sup>82</sup> γύννης <sup>83</sup> ὑπὸ τούτων κατασκευάζεται. Καὶ τὸν Πάνα δὲ καὶ τοὺς Σατύρους ἴπποις καὶ ὄνοις παραπλησίως ὀχείας ὀριγνυμένους καὶ θορνυμένους δημιουργοῦσιν· οὕτω καὶ τὸν Δία ἐν ἀετοῦ σχήματι [15] κατὰ τοῦ Γανυμήδους λυτῶντα, καὶ τὴν Ἀθήνᾳ ἐν εἰδει κύκνου μιγνύμενον, καὶ μέντοι καὶ εἰς τὸν Δανάης κόλπον χρυσοῦ δίκην φερόμενον· καὶ τὰ ἄλλα ἐξ ὡσαύτως κατὰ τὰς τῶν ποιητῶν ὑφηγήσεις διαμορφοῦσιν οἱ τῶν ἀγαλμάτων δημιουργοὶ. Εἰ τοίνυν ψευδεῖς μύθους φατέ διαπλάσαι τοὺς ποιητάς, τί δὴ ποτε τῶν ἀνδριαντοποιῶν καὶ ἀγαλματογλύφων καὶ ζωγράφων ἀνέχεσθε, κρατυνόντων τῇ τέχνῃ τὸ ψεῦδος; Ἀνθ' ὅτου δὲ τοσοῦτον <sup>84</sup> σέβας προσνέμετε τοῖς ὑπὸ τούτων τεκταινομένοις ἀγάλμασιν; Ἔδει γὰρ, εἴτερ ἀληθῆ ἄρα κατηγορεῖτε τῶν ποιητῶν, τὰ μὲν ἐκείνων ἐμπρῆσαι ποιήματα· νόμῳ δὲ τοὺς τεχνίτας κωλύσαι, καὶ προσαπειλήσαι γε θάνατον, ὥστε μηδένα <sup>85</sup> ποτὲ

\* Isa. iv, 20. <sup>h</sup> Isa. xxiv, 16, 17. <sup>i</sup> ibid. 48, 20.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>70</sup> αὐτῷ, αὐτὸ B. <sup>71</sup> καὶ τὰ — ἕκαστον διαγλύφει B. marg. pr. m. <sup>72</sup> ἐν πυρὶ, ἐν om. B. et mox κρέας pro κρέας. <sup>73</sup> ἐξελοῦ με, ἐξελοῦμαι C. <sup>74</sup> σαφῶς, σοφῶς B. <sup>75</sup> γνώθι, γνώτε B. C. <sup>76</sup> τῶν θεῶν, τῶν om. B. <sup>77</sup> εἶδανα om. B. <sup>78</sup> γάρ, γάρ τοι B. C. <sup>79</sup> ἐστῶσαν om. B. <sup>80</sup> χιτωνίσκῳ, τῷ χιτ. B. ἀγαλματοποιὸν Vb. pro ἀγαλματογλύφοι. <sup>81</sup> τοῦ ταύρου, τῷ ταύρῳ B. <sup>82</sup> τε καὶ, τις καὶ C. <sup>83</sup> γύννης, γύννης H. V. γύννης Va. <sup>84</sup> τοσοῦτον, τοσοῦτο B. <sup>85</sup> μηδένα, μὴ δένα B.

μηδαμῆ τοιαύτας κατασκευάζειν εἰκόνας, τὸν δὲ παρὰ A τὸν νόμον τι δρῶντα ὡς ζημιουῦσθαι θανάτῳ. Ἐχρῆν δὲ καὶ τὰ ἐφ' ὕβρει καὶ κωμῳδίᾳ τῶν καλουμένων ἰσῶν τεκταινόμενα ξυντριβεῖν καὶ διαφθεῖρειν, καὶ πῖθειν ἅπαντας ὡς ψευδῆ τὰ περὶ τούτων παρὰ τῶν μύθων θρυλλούμενα. Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν ὅτι πῶποτε γεγένηται παρ' ὁμῶν, τάναντία δὲ τούτων δρῶμενα ἔστιν ἰδεῖν, θαυμαζομένους μὲν τοὺς ποιητὰς ἐπὶ τοῖς ποιήμασιν, ἐπαίνουμένους δὲ ἄγαν τοὺς ἀγαματογλύφους καὶ ἀνδριαντοποιούς καὶ ζωγράφους ἐπὶ τοῖς σφετέροις τεχνήμασι, προσκυνούμενα δὲ τὰ τῷ λόγῳ κατηγορούμενα ξέσασα, καὶ θυσίαις καὶ τελεταῖς γεραίρομενα, καὶ τὸ μικρὸν ὡς ἐκεῖνο ζώδιον, τὸν Πρίαπον ὡς λέγω, μετὰ τοῦ μεγίστου καὶ τεταμένου μορίου τιμώμενον, καὶ τὸν τοῦ Διονύσου φαλλὸν ἐν τῇ ὁμοιοπαθίᾳ παρὰ τῶν ὀργιαζόντων B προσκυνούμενον, καὶ τὸν κτένα τὸν γυναικεῖον ὅτι (οὕτω δὲ τὸ γυναικεῖον ὀνομάζουσι μόριον), ἐν τοῖς Θεσμοφορίοις παρὰ τῶν τετελεσμένων γυναικῶν ὡς θείας τιμῆς ἀξιοῦμενον. Αἰγύπτιοι δὲ τοσοῦτον ταῖς αἰσχροῖς ὡς ἰδουλώθησαν ἡδοναῖς, ὡς καὶ τὸν τράγον διὰ τὴν περὶ τὰς μίξεις μανίαν ὀνομάσαι θεόν. Μενδῆσιοι δὲ τοῦτον διαφερόντως τιμῶσι. Καὶ τοῖς ἄλλοις δὲ ζώοις αἱ ἄλλαι πόλεις θείας τιμὰς ἀφιέρωσαν. Ἐσεβον γὰρ δὴ καὶ Μεμφίται τὸν ταῦρον, καὶ Λυκοποῖται τὸν λύκον, καὶ Λεοντοποῖται τὸν λέοντα, καὶ μῆντοι καὶ Κυνοποῖται τὸν κύνα, καὶ ἰχθύον τινα Λατὸν ὀνομαζόμενον τῆς Λατοῦς οἱ οἰκητορες, καὶ ἄλλοι τὴν Ἰβιν, καὶ ἕτεροι τὸν κροκόδειλον καὶ ἕκαστον δὲ τούτων ἐν τοῖς ἱεροῖς κατεῖρωτο, καὶ τὴν κατάλληλον αὐτῷ προσέφερον ἐδώδην ἔλτα, ὡς θεοῖς δῆθεν, τὰς θυσίας ἐπετέλουσαν, καὶ τελευτήσαντα ὡς δὲ ταφῆς ἡξίουσαν πολυτελοῦς. Τοσαύτη πάλαι ὡς ποτὲ κατεῖχε πλάνη τὴν οἰκουμένην. Ἀλλὰ ταύτην ἄρδην ἡφάνισεν καὶ παρ' ὁμῶν ἀγνοούμενος καὶ τὴν μεθύουσαν καὶ παραπαίουσαν τῶν ἀνθρώπων φύσιν εωφρονοῦσαν καὶ καθεστηκυῖαν ἐδειξεν.

Ἀλλὰ γὰρ οἶμαι ὁμᾶς εἶπειν, ὡς καὶ [52] ὁμῆς ἀοράτους τινὰς δυνάμεις φατέ, οὐς καὶ Ἀγγέλους καὶ Ἀρχαγγέλους ὀνομάζεσθε τε καὶ προσαγορεύετε, καὶ Ἀρχάς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Κυριότητας, καὶ Θρόνους καὶ ἄλλας αὐ πάλιν κατὰ τὴν Ἑβραίων γλῶσσαν ὡς Χερουβείμ καὶ Σεραφεῖμ ὡς ἴσως προσαγορευομένας. Ἀνθ' ὅτου τοῖνον ἡμῖν νεμεσᾶτε, μετὰ τὸν αἰεὶ ὄντα καὶ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχοντα δευτέρους τινὰς θεοὺς, καὶ κομιδῆ γε ἐκεῖνου ἁποδέοντα, νομιζοῦσι τε καὶ γεραίρουσιν; Ἐγὼ δὲ ὁμολογῶ μὲν τὴν θείαν ἡμᾶς διδάξαι Γραφὴν, εἶναι [53] ὡς τινὰς ἀοράτους δυνάμεις, καὶ ὁμολογῶ τὸν ποιητὴν, καὶ ὑπουργούσας αὐτοῦ τῷ θεῷ βουλῆματι· οὐ μὴν θεοὺς τούτους ὀνομάζομεν, οὐδὲ θεῶν αὐτοῖς ἀπονέμομεν σέβας, οὐδὲ μερίζομεν εἰς τὸν [ὄντως] ὄντα Θεὸν καὶ τούτους ὡς τὴν θείαν προσκύνησιν· ἀλλὰ

cantur, diffringere prorsus et abolere, persuaderique omnibus falsa esse mendacia quæ de his vulgo in fabulis ferantur. Sed horum nihil unquam a vobis factum est: imo permulta his penitus contraria videre licet, et postea ob poemata admirationi habitos, et statuarum opifices sculptoresque et pictores operum suorum causa laudatos, et quæ verbo tenus simulacra detestamini, adorata et sacrificiis ac solemni ritu celebrata: et parvum illud animal, Priapum dico, cum ingenti et exporrecto membro honoratum, phallumque Liberi patris in Phallogogiz 784 festo ab us qui orgia celebrant adoratum. Nec minus et muliebrem pectinem (sic enim mulieris pudenda vocant), in Thesmophoriis ab initiatis mulierculis divino honore affectum. Ægyptii vero sic obscenis voluptatibus servierunt, ut etiam hircum, quod salacissimum sit animal, deum nuncuparint. Hunc autem Mendesii præcipue venerantur. Et aliis quoque animalibus aliæ civitates divinos cultus dicarunt. Nam et Memphis taurum colebant, et Lycopolitæ lupum, et Leontopolitæ leonem, et Cynopolitæ canem, et pisces quemdam, nomine latum, incolæ urbis Latonis: alii rursus ibin, alii crocodilum. Et horum unumquodque propriis templis consecrarunt, congruentesque singulis epulas apposuerunt, et stata illis utpote diis sacrificia peragebant: defunctos autem sumptuosa sepulcri mole honestabant. Tantus olim error terrarum orbem occuparat. Sed hunc funditus delevit errorem, prorsusque de medio sustulit, qui a nobis colitur, et a vobis ignoratur, ebriamque ac dementem hominum naturam ad meliorem frugem statumque traduxit.

καὶ πάμπαν ἐξήλασε ὡς ἂν παρ' ἡμῶν προσκυνούμενος παραπαίουσαν τῶν ἀνθρώπων φύσιν εωφρονοῦσαν καὶ καθεστηκυῖαν ἐδειξεν.

Sed enim dicturos vos puto. Atqui etiam vos invisibiles quasdam potestates esse dicitis, quas et Angelos et Archangelos nominatis et appellatis, et Principatus, et Potestates, et Dominationes, et Thronos, aliasque insuper Hebraicis nominibus Cherubim ac Seraphim 785 vocari didicistis. Cur itaque adversus nos indignamini, si post Deum illum qui semper est, quique eodem modo semper se habet, secundarios quosdam deos, eoque multo inferiores, opinamur esse, et veneratione prosequimur? Ego vero fateor eisdem docere nos divinam Scripturam, esse quasdam invisibiles potestates, et Creatorem laudantes, et divinæ ejus voluntati obsequentes. Hos tamen deos non appellamus, nec divinum illis cultum tribuimus, nec in Deum verum et istos divinaam adorationem partimur: sed hos quidem pluris esse

#### VARIE LECTIONES.

ὅτι — δρῶντα. τοὺς — δρῶντας Sirm. ὅτι. οὐδὲ B. ὡς μικρὸν. μικρὸν B. Πρίαπον. Πρίαμον B. ψευδοῦς Vb. pro τεταμένου. ἐν τῇ. ἐν om B. τὸν γυν. τὸ γυν. B. μουσάρωτατον ante κτένα inseruit Vb. ὡς γυναικῶν B. ὡς τοσοῦτον ταῖς αἰσχροῖς. ταῖς αἰσχροῖς τοσοῦτον B, Va. Λατόν. Λάτον B, Va. τελευτήσαντα. τελευτήσαντας C. πάλαι. πάλιν B. ἐξήλασε καὶ πάμπαν ἀπόλασε. ἡφάνισεν καὶ πάμπαν ἐξήλασε B, Va. γλῶτταν γλῶσσαν B. τῶν Ἑβ. γ. Sirm. σεραφεῖμ. σεραφίμ B, C. χερουβείμ item C. ἐκεῖνου. ἐκεῖνου B, C. ὡς om. B, Va. καὶ ὁμν. καὶ om. C. ὄντως om. B, C, V. In Vb. εἰς τε — εἰς τούτους. τούτους. τούτοις C.

quam homines putamus, at conservos tamen opinamur. Neque incorpoream naturam in mares feminasque distinguimus. Hac enim sexus discretionem indiget eorum natura, qui subjecti mortis legibus vivunt. Quia enim mors in captivitatem mortales abducit, nuptiæ liberorum propagatione substituunt quod absumitur. Creator enim velut instauratitiam quamdam immortalitatem mortali animanti liberorum generationem instituit: eamque ob rem necessarius est iis qui mortalem habent naturam femine usus. Iis vero qui immortales conditi sunt femineus sexus omnino est supervacaneus. Neque enim augeri numero indigent, qui decrescere non possunt: neque commisceri opus habent, qui corporum sunt exsortes. Comprobat autem quæ dicimus horum et illorum creatio. Homines enim ab initio non multos numero creavit Deus, sed **786** virum unum et feminam unam effinxit, et per horum conjunctionem terram universam et maria humano genere complevit. Corporis autem expertium naturam nequaquam ex duobus constituit, sed universam simul creavit. Quotquot enim illorum millia esse voluit, ab initio simul omnia produxit: unde superfluis illis fuisse seminarum usus, qui ut immortales propagatione non egent, ut incorporei commistionem non patiuntur. Idcirco et agytos eos nuncupamus, tanquam terrenum nihil habentes, sed terrenarum infirmitatum exsortes, quibusque munus unum sit, in cœlesti choro versari, factoremque suum hymnis celebrare: tum etiam ministeria, quæ jussi sunt obeunt, cum ex divina voluntate ab universorum Deo ad humani generis salutem mittuntur. Hoc enim de illis dixit Apostolus: « Nonne omnes sunt ministratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui salutis hæredes futuri sunt? » Horum itaque vitam imitati quicumque hominum Dei servitium adamarunt, corporum etiam legitimam commistionem fugerunt, ut quæ a divinis rebus abducatur: patriam vero ac necessarios reliquerunt, ut omnem curam ad divina transferrent, mentemque vinculum nullum retineret, quominus subvolaret in cœlum. Ita dum invisibilem ineffabilemque Dei pulchritudinem intueri desiderant, omnia quæ sunt in terris contempserunt. Horum jam plenæ sunt civitates, et pagi, et **787** montium vertex, atque convallas. Atque alii quidem turmatim habitantès, cudent in pectoribus suis philosophiæ pietatisque simulacra: alii vero bini ternive una viventes, alii soli seorsum inclusi, oculosque visibilibus rerum pulchritudine oblectari prohibentes, facultatem animæ præbeant ut intelli-

1 Hebr. 1, 14.

A τούτους τιμωτέρους μὲν ἀνθρώπων, ὁμοδούλους δὲ εἶναι φαμεν. Καὶ οὐ διαιροῦμεν εἰς ἄρβεν καὶ θῆλυ τὴν [αὐτὴν] <sup>6</sup> ἀσώματον φύσιν· ταύτης γὰρ δὴ τῆς διαίρεσεως ἐνδεής τῶν ὑπὸ τῷ θανάτῳ <sup>7</sup> τελοῦντων <sup>8</sup> ἡ φύσις. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξανδραποδίζει ταύτην ὁ θάνατος, ὁ γάμος διὰ τῆς παιδοποιίας ἀντείσταται τῷ δαπανώμενον· ὅσον γὰρ τινα ἐπισκευαστὴν ἀθανάσιον ὁ Ποιητὴς τῷ θνητῷ ζῶν τὴν παιδοποιίαν ἐμηχανήσατο. Ταύτητοι ἀναγκαῖα τοῖς θνητῶν ἔχουσι φύσιν ἢ τοῦ θῆλεος χρεια, τοῖς δὲ γὰρ ἀθανάτοις γεγεννημένοις τὸ θῆλυ γένος παντάπασιν περιττόν· ὅτι γὰρ αὐξῆς <sup>9</sup> προσδόνται, μείωσιν οὐ δεχομένοι· ὅτι μίξεως, σωμάτων γε ὄντες ἐλεύθεροι. Μαρτυρεῖ δὲ τῷ λόγῳ καὶ τούτων <sup>10</sup> κάκεινον ἢ ποίησις. Τοῦ μὲν γὰρ δὴ ἀνθρώπου οὐ παμπόλλους εὐθύς ἐδημιούργησεν ὁ Θεός, ἀλλ' ἕνα ἄνδρα καὶ μίαν γυναῖκα διέπλασεν, καὶ διὰ τῆς τούτων κοινωνίας πᾶσαν γῆν καὶ θάλατταν τοῦδε τοῦ γένους ἐνέπλησεν. Τῶν ἀσωμάτων δὲ τὴν φύσιν οὐ κατὰ δύο πεποίηκεν, ἀλλ' ἄρβαν ἐδημιούργησεν. Ὅσας γὰρ τοὶ εἶναι αὐτῶν ἰδοίμεσθε μυριάδας, ἐξ ἀρχῆς τοσαύτας <sup>11</sup> παρήγαγε. Διὰ τοι τοῦτο περιττὴ τοῦ θῆλεος ἐκείνοις ἢ χρῆσις, ὡς μὲν ἀθανάτοις, αὐξῆς οὐ δεχομένοι· ὡς ἀσωμάτων δὲ, μείωσιν οὐ δεχομένοι <sup>12</sup>. Τῷ τοι καὶ ἀγίτους ἀνομάζομεν, ὡς γῆρινον οὐδὲν ἔχοντας, ἀλλὰ τῶν περιγείων παθημάτων ἀπηλλαγμένους, ἔργον δὲ ἔχοντας τὴν ἐν οὐρανῷ χορείαν, καὶ τοῦ πεποικηκότος τὴν ὑμνωδίαν· καὶ αὐτὸ πάλιν τὰς ὑπουργίας ὡς κελευόμενοι διακονοῦσι τῷ βίῳ βουλήματι, τῆς τῶν ἀνθρώπων εἵνεκα σωτηρίας παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων στελλόμενοι. Τοῦτο γὰρ δὴ πῶς αὐτῶν πέρι καὶ ὁ θεὸς εἶπεν Ἀπόστολος· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς [53] διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; » Τὴν ἐκείνων [τοῖνον] <sup>13</sup> μιμούμενοι πολιτείας, ὅσοι τῶν ἀνθρώπων τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν ἠσπάσαντο, ἔφυγον μὲν τῶν <sup>14</sup> σωμάτων καὶ τὴν <sup>15</sup> ἔννομον κοινωνίαν, ὡς τῶν θείων ἀφέλκουσαν, κατέλιπον δὲ καὶ [τὴν] <sup>16</sup> πατρίδα καὶ γένος, ἵνα πᾶσαν εἰς τὰ θεῖα μεταθῶσι τὴν μέριμναν, καὶ μηδεὶς τὸν νοῦν ἐπέχη <sup>17</sup> δεσμῶς εἰς [τὸν] <sup>18</sup> οὐρανῶν ἀναπτῆναι, καὶ τὸ ἀόρατον καὶ ἄρρητον τοῦ Θεοῦ κατοπτεῦσαι γλιχόμενοι κάλλος ἀπάντων <sup>19</sup> τῶν ἐπὶ γῆς κατεφρόνησαν. Τούτων πλήρεις καὶ πόλεις, καὶ κῶμαι, καὶ τῶν ὄρων ἀκρωνυχταί <sup>20</sup> καὶ φάραγγες. Καὶ οἱ μὲν κατὰ ζυμωρίας οἰκοῦντες δημοκρατοῦσιν ἐν ταῖς ψυχαῖς τὰ τῆς φιλοσοφίας ἀγάλματα· οἱ δὲ κατὰ δύο καὶ τρεῖς διάγοντες, οἱ δὲ, καὶ μόνοι καθειργμένοι, καὶ τῷ ὀφθαλμῷ τῷ κάλλει <sup>21</sup> τῶν ὀρωμένων ἐπιτρέπεσθαι διακυλύοντες, σχολὴν τῷ νῷ παρέχουσιν ἐπεντυφᾶν τῇ θεωρίᾳ τῶν νοητῶν.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>6</sup> αὐτὴν om. B, C. <sup>7</sup> τῷ θανάτῳ. τῷ om. B ἀνεκδέης C, Vb. pro ἐνδ. <sup>8</sup> τελοῦντων. μὴ τέλ. C. Vb. αὐξήσεως. αὐξῆς B, Va. et sic infra v. 44. <sup>9</sup> καὶ τούτων. καὶ om. B, Va. <sup>10</sup> ταύτας. τοσαύτας B. Va. Μοx περιττὴ τούτοις C. omisso ἐκείνοις in v. seq. et sic ni fallor Vb. <sup>11</sup> ὡς ἀσωμάτων — δεχομένοις om. C. <sup>12</sup> τοῖνον om. B. <sup>13</sup> μὲν τῶν. μὲν τὴν τῶν Vb. <sup>14</sup> τὴν om. B. <sup>15</sup> τὴν om. C. <sup>16</sup> ἐπέχη. ἐπίσημη C, Vb. <sup>17</sup> τὸν om. B, C. <sup>18</sup> κάλλος τούτων. κάλλος, ἀπάντων τῶν ἐπὶ γῆς κατεφρόνησαν. τούτων C. <sup>19</sup> ἀκρωνυχταί. ἀκρονυχταί B. <sup>20</sup> τῷ κάλλει. τὸ κάλλος (ω εἰ ε: supra ο εἰ ος scriptiis) C. τὸ κάλλος Vb.



Εἰ δὲ οἱ σώμασι <sup>22</sup> συναζευγμένοι, καὶ ὑπὸ πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἐνοχλοῦμενοι παθημάτων, ἀσώματον καὶ ὑψηλὴν καὶ οὐρανόιους πρέπουσαν ἀσπάζονται βιοτήν <sup>23</sup>, τίς ἂν ἐκφράσαι λόγος τῶν ἀσωμάτων φύσεων τὴν ἀπαθῆ πολιτείαν καὶ φροντιστῶν ἀπυλαγμένην;

Ταύτην ἔχειν ἡμᾶς τὴν δόξαν περὶ τῶν ἀοράτων μὲν, γεννητῶν <sup>24</sup> δὲ φύσεων, τὰ θεῖα ἐξεπαίδευσε Λόγια<sup>25</sup>. Ἦμεῖς δὲ τοσαύτην αὐτῶν ἀκολασίαν τε καὶ ἀκρασίαν κατηγορεῖτε, καὶ παντοδαπὴν αἰσχουργίαν, καὶ μόντοι καὶ ἔριν καὶ πολέμους καὶ τυραννίδα, ὡς μηδὲ τοῖς πονηροτάτοις τῶν ἀνθρώπων ἀρμόττειν τὰ ἐκείνων περὶ μυθολογούμενα. Οὐδὲ γὰρ <sup>26</sup> οὐδ' οἱ ἄγαν παμπόνηροι πάντα ἔχουσιν ὅσα τοῦ πατρὸς τῶν θεῶν, καὶ πάντων <sup>27</sup> ὑπάτου τε καὶ μεγίστου, κατηγορεῖτε. Οἱ μὲν γὰρ τῆ περὶ τοὺς νέους ἀκολασίᾳ δουλεύσαντες ἄλλοτριους οὐ διώρυξαν γάμους, οἱ δὲ τῷδε <sup>28</sup> τῷ πάθει περιπεσόντες τῶν οικειοτάτων ἐφείσαντο. Εἰ δὲ τις καὶ ἀδελφῆς ἔρωτι περιέπεσεν, ἀλλ' οὐ κατὰ <sup>29</sup> μητρὸς γε ἐλύττησεν, οὐδ' ἐπεμάνη τῆ θυγατρὶ, ἀλλ' ἠδέσθη τὴν φύσιν, καὶ τὴν τῶν ἀλόγων οὐκ ἐξήλωσεν ἄνοιαν <sup>30</sup>. Πέρσαι δὲ μόνοι τὰ τοιαῦτα δρῶσι, νόμῳ τινὶ παλαιῷ μισαρωτάτῳ πειθόμενοι, καὶ παρανομεῖν οὐχ ἠγούμενοι. Οὗτος <sup>31</sup> δὲ, ὃν θεῶν τε καὶ ἀνδρῶν πατέρα ὠνόμασεν Ὀμηρος, τὴν μὲν Ἥραν, ἀδελφὴν οὖσαν, ὀμόζυγον ἐποίησατο· τῆ δὲ Πέγᾳ <sup>32</sup>, ἣν καὶ Διὸς καὶ Δήμητρας <sup>33</sup> ὀνομάζουσι, [καίτοι] <sup>34</sup> μητρὶ γε οὖση, μακρικῶς ἐπεμίγη· καὶ τὴν Φερέφατταν <sup>35</sup> ἐξ αὐτῆς παιδοποιησάμενος σύνουον ἔσχε, καὶ γαμέτης ἐγένετο τῆς παιδός. Τὰ δὲ ἄνωμῆδους περὶ καὶ Ἀθήδας καὶ Δανάης καὶ [54] Σεμέλης καὶ Ἀλκμήνης καὶ τῶν ἄλλων τῶν παμπόλλων μυθολογούμενα καὶ λέγειν αἰσχύνονται· καὶ περιττὸν εἶμαι ποιεῖν, πρὸς εἰδότας τοὺς μύθους διεξιῶν, καὶ τὴν ποιητικὴν οὐσοσμίαν ἀνακινῶν· ὦν τῆ· μυθολογίαν αἰσχυνόμενοι μὲν ἀποκαλεῖτε ψευδῆ, πάλιν δ' αὖ ὡς ἀληθῆ θεολογίαν ἀσπάζεσθε. Παράθετε τοιγαροῦν τὰ παρ' ὑμῶν περὶ τῶν ἀσωμάτων μὲν γεννητῶν <sup>36</sup> δὲ φύσεων μυθολογούμενα τοῖς παρ' ἡμῶν περὶ τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων λεγομένοις, καὶ ἀθρήσατε <sup>37</sup> τὸ διάφορον. Καὶ λογισμῷ γε σῶφρονι διακρίνατε πότερα τούτοις ταῖς ἀοράτοις οὐσίαις ἀρμοδιώτερα. Εὐρήσατε γὰρ, ὀρθῆ γε ψήφῳ διαγιγνώσκειν ἐθέλοντες, οὐχ ἄγίοις ἀγγέλοις, ἀλλὰ δαίμοσι πρόσφορα παμπονηροῖς [τάδε] <sup>38</sup> τὰ [περὶ τῶν καλουμένων θεῶν] παρ' ὑμῶν θρησκευόμενα.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ δαιμόνων ἐμνήσθη, προῦργον εἶμαι καὶ περὶ τούτων· ἃ γε δοξάζομεν ἐπιδειξάει. Τούτους γὰρ καὶ τὸν τούτων ἄρχοντα, ὃν Σατανᾶν τὰ θεῖα προσαγορεύει λόγια· (δηλοῖ δὲ τούνομα τὸν

A gibilium contemplatione perfruat. Quod si ii qui corporibus adhuc conjugati sunt, multisque ac variis affectionibus perturbantur, incorpoream et excelsum et cœlitibus congruentem vitam amplectantur, quæ satis exprimat oratio corporis expertium vitam, a perturbationibus semotam, curisque omnibus expeditam?

B Hæc nos igitur sacræ Litteræ docuerunt, quæ de naturis illis sentiamus quæ creatæ quidem sunt, sed oculorum obtutu cerni non possunt. At vos tantam illorum lasciviam atque incontinentiam prædicatis, tantam omnis generis turpitudinem, tantas præterea contentiones, et bella, et tyrannides, ut ne pessimis quidem hominibus ea conveniant quæ de illis fabulose conficta sunt. Neque enim vel in scelestissimis <sup>39</sup> ea sunt omnia, quæ vos de deorum patre omniumque supremo et maximo prædicatis. Etenim qui juvenes adamando scædæ libidini servierunt, alienas nuptias minime attentarunt: et qui in hoc flagitium inciderunt, a sanguine proximis abstinerunt. Quod si quis etiam sororis amoribus captus est, at in matrem debacchatus non est, neque in filiam insanivit, sed naturam reveritus est, nec brutorum <sup>788</sup> æmulatus est fatuitatem. Soli Persæ talia patrant, vetustæ cuidam detestandæ legi parentes, nec se delinquere arbitrant. Iste vero, quem hominum deorumque patrem Homerus appellavit, Junonem quidem germanam sororem sibi conjugem fecit, et cum Rhea matre, quam et Deonam et Demetram (id est, Cererem) vocant, insano furore concubuit, et inde natam Proserpinam tori consortem habuit, et filix vir factus est. Quæ vero de Ganymedibus raptu, et de Leda, de Danae, deque Semele et Alcmena, aliisque plurimis, in poetarum fabulis continentur, et pudet explicare, et rem superfluum me facturum puto, si apud gnaros has fabulas persequar, poeticumque fetorem commoveam. Quarum vos pudore, falsas quidem esse dicitis, et easdem rursus ut veram theologiam sectamini. Conferre igitur, quæ de incorporea natura, sed tamen creata, fabulose confingitis, cum iis quæ a nobis de supernis potestatibus referuntur, et quid intersit cognoscetis. Rectaque ratione discernite, utra horum invisibilibus substantiis magis conveniant. D Etenim si recto calculo dignoscere velitis, reperietis ista quæ religiose erga deos vestros observatis, non sanctis angelis sed pessimis dæmonibus conguere.

Quoniam vero in dæmonum quoque mentionem incidit, commodum puto de his etiam quæ nostra sit sententia ostendere. Hos enim sacra eloquia dæmonas, et illorum <sup>789</sup> principem Satanam vocant,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> σώμασι. σώματι B. <sup>23</sup> βιοτήν. βιωτήν B. <sup>24</sup> γεννητῶν. γεννητῶν B. <sup>25</sup> λόγια. δόγματα B, Va. <sup>26</sup> οὐδὲ γὰρ. οὐδὲ γὰρ οὐδ' B, ubi mox πάντα suprasc. <sup>27</sup> θεῶν καὶ πάντων. τε θεῶν καὶ ἀνθρώπων τοῦ C, τε θεῶν καὶ τῶν ἀνθρώπων Vb. <sup>28</sup> τῷδε τῷ. τῆδε τῆ B. <sup>29</sup> κατὰ. κατὰ τῆς B. <sup>30</sup> ἄνοιαν. ἀγνοίαν B. <sup>31</sup> οὐτος. οὗτος B, Va. <sup>32</sup> τῆ δὲ Πέγᾳ. τὴν δὲ Πέγαν C, Va. <sup>33</sup> Δήμητρα. Δήμητραν B, Va, b. <sup>34</sup> καίτοι om. B, Va. <sup>35</sup> φερέφατταν B, Va. <sup>36</sup> γεννητῶν. γεννητῶν B. <sup>37</sup> ἀθρήσατε. ἀθρήσατε B, qui mox λογισμῷ γε pro λ. δέ. Hoc item C. <sup>38</sup> τάδε om. B, C. Item B. Va. om. περὶ τῶν καλουμένων θεῶν.

quæ vox apud Hebræos apostatam desertorem significat. Vocat autem hunc etiam divina Scriptura diabolum, ut qui Deum apud homines calumniatur, atque inter ipsos homines alternas lites et contentiones excitet. Hos, inquam, nos nequaquam ab initio malos fuisse a Deo universorum creatos perhibemus, neque talem sortitos naturam fuisse, sed vitio voluntatis a melioribus ad pejora ruisse. Cum enim datis sibi muneribus contenti non essent, sed altiora appetere, superbix labem contraxisse, et dignitate, qua honestati ab initio fuerant, excidisse. Inde adversus homines, quos ad imaginem Dei factos videbant, rabie exarsisse, bellumque in eos suscepisse, Deum vero angelorum quidem præsidio humanum genus munuisse, ne qua vel violentia vel tyrannide qui invisibiliter irruit, quos odio per invidiam prosequitur, impune disperdat : pugnam tamen et certamen non sustulisse, ut pugiles fortissimos lucta prodant, et virtutis extant exempla. Hujus itaque rei causa, etsi violentos illius impetus per angelorum custodiam represserit, impugnantium tamen cogitationum luctam permisit, ut eos corona dignos ostenderet, qui fortiter restitissent : non quod illi adversarii partes a natura imposuerit, sed quod ejus malitia congruenter sit usus, sicut medici viperis ad morborum curationem utuntur. Hæc nos sacræ Litteræ de adversis potestatibus sentire docuerunt. Quænam autem Plato de iisdem senserit, facillime cognoscet qui ea legerit **790** quæ in decimo *Legum* (p. 856 D) libro conscripsit his verbis : « Cum animam dicas omnia gubernare, omnibusque insitam esse quæ ubicunque moventur, etiam cælum regere dici necesse est. Quid ergo ? unamne, an plures ? Ego pro vobis respondebo. Pauciores duabus ne statuamus : eam quæ bona conferat, alteram quæ contraria possit efficere. » Talia quidem ille conscripsit. Quantis vero inæptiis referata sint, continuo intueri licet. *Animam* enim vocavit potestatem omnia tum visibilia tum invisibilia moderantem. Hanc autem, non terram modo, sed cælum quoque gubernare asseruit. Tum interrogatus unamne an plures dicere oporteat, respondit, pauciores duabus dici non oportere, harumque alteram appellavit bonorum, alteram malorum effectricem : parem autem utrique vim et facultatem attribuit. Quinetiam cælum ab ea gubernari statuit, quæ mali est auctor. Nos vero Spiritum sanctum, quem Paracletum quoque Litteræ sacræ appellant, regere, et gubernare, ac sanctificare, non angelos solum et archangelos, aliosque supercælestes ordines dicimus, sed et ex hominibus eos om-

A ἀποστάτην κατὰ τὴν Ἑβραίων φωνὴν· καλεῖ <sup>80</sup> δὲ αὐτὸν [ἢ θεία Γραφή] καὶ διάβολον, ὡς τὸν Θεὸν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις συκοφαντοῦντα, καὶ αὐτοῖς γε τοῖς ἀνθρώποις ἔριν πρὸς ἀλλήλους καὶ διαμάχην ἐμβάλλοντα·) τοῦτους ἡμεῖς οὐ πονηροῦς ἐξ ἀρχῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ <sup>81</sup> τῶν ὄλων δημιουργηθῆναι φαμεν, οὐδὲ τοιάνδε φύσιν λαβεῖν, ἀλλὰ τῇ παρατροπῇ τῆς γνώμης ἀπὸ τῶν ἀμεινόνων εἰς τὰ χεῖρω μεταπασεῖν· καὶ τοῖς παρὰ τοῦ πεποικηκός παρασχεθεῖσιν οὐκ ἀρκεσθέντας, ἀλλ' ὄρεχθέντας μειζόνων, εἰσδέξασθαι μὲν τοῦ τύφου <sup>82</sup> τὸ πάθος, ἐκπαιεῖν δὲ, καὶ τῆς ἀρχῆθεν δοθείσης γυμνωθῆναι τιμῆς· εἶτα κατὰ τῶν ἀνθρώπων, ὡς εἰκόνι θεῖα τετιμημένων, λυττῆσαι, καὶ τὸν κατ' αὐτῶν <sup>83</sup> ἀναδέξασθαι πόλεμον· τὸν δὲ Ποιητὴν, τῇ μὲν τῶν ἀγγέλων ἐπιστασίᾳ φρουρῆσαι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ὅπως μὴ βία καὶ τυραννίδι χρώμενος [δ] <sup>84</sup> ἀοράτως ἐπιών, οὐς διὰ φθόνον ἐμίσησεν, ἀδεῶς διαφθεῖρη <sup>85</sup>· τὴν δὲ ἀγωνιστικὴν οὐκ ἔτι κωλύσαι διαμάχην, ἵνα δείξῃ τοὺς ἀρίστους ἢ πάλῃ, καὶ γέκωνται ἀνδραγαθίας ἀρχέτυπα. Ὁ δὲ εἴνεκα τὴν βίασαν ἐκείνου προσβολὴν διακωλύσας τῇ τῶν ἀγγέλων φρουρᾷ τὴν τῶν λογισμῶν ξυνεχώρησεν ἀγωνίαν, ὅπως τοὺς ἀξιονίκους ἀποσῆνῃ τῶν στεφάνων ἀξίους· οὐκ αὐτὸς μὲν ἐκείνου εἰς ἀντιπάλου τάξιν ἀποκληρώσας, εἰς θεόν δὲ γε τῇ ἐκείνου πονηρίᾳ χρησάμενος <sup>86</sup>, καθάπερ οἱ ἱατροὶ ταῖς ἐχθραῖς εἰς νοσημάτων ἀπαλλαγὴν. Ταῦτα μὲν οὖν ἡμεῖς τῆς ἐναντίας πᾶσι δοξάζειν δυνάμεως ἐτιδάχθημεν. Ὁ δὲ γε [55] Πλάτων ὁποῖα καὶ περὶ τῶνδε πεφρόνηκεν <sup>87</sup>, ῥᾶστα γνοίη τις ἂν ἐντυχόν οἷς ἐκεῖνος ἔγραψεν ἐν τῷ δεκάτῳ τῶν *Νόμων*. Λέγει δὲ οὕτως· « Ψυχὴν δὲ διοικοῦσαν [καὶ ἐνοικοῦσαν] πᾶσι τοῖς πανταχῇ κινουμένοις λέγοντός <sup>88</sup> σου, καὶ τὸν οὐρανὸν διοικεῖν ἀνάγκη φάναι. Τί μὴν; Μίαν ἢ πλείους; Ἐγὼ ὑπὲρ σφῶν ἀποκρινοῦμαι. Δυοῖν μὲν οὖν γέ που ἐλάττω μὴ <sup>89</sup> τιθῶμεν, τῆς τε εὐεργέτιδος, καὶ τῆς τάναντία δυναμένης ἐξεργάσασθαι <sup>90</sup>. » Τοιαῦτα μὲν οὖν ἐκεῖνος γέγραπεν· ὅσης <sup>91</sup> δὲ ταῦτα ἀτοπίας μεστὰ, αὐτίκα δὲ καταμαθεῖν εὐπετές. Ψυχὴν γὰρ δὴ ἐκέλευε τὴν τὰ ὀρώμενα πάντα καὶ μέντοι καὶ τὰ ἀόρατα ἰθύνουσαν δύναμιν. Ταύτην δὲ οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν οἰκονομεῖν ἐφήσεν. Εἶτα ἐρόμενος, εἰ μίαν ἢ πλείους χρὴ λέγειν, ἀπεκρίνατο, ὡς οὐ δεῖ λέγειν τῶν δύο ἐλάττους· καὶ τὴν μὲν ἐκάλεσεν εὐεργέτιν, τὴν δὲ τῶν ἐναντίων ἐργάτιν· καὶ τὴν ἰσην <sup>92</sup> καὶ τῇ ἀγαθῇ καὶ τῇ πονηρᾷ προσεκλήρωσε δύναμιν. Καὶ μέντοι καὶ τὸν οὐρανὸν οἰκονομεῖν ἐφήσει τὴν τῆς κακίας δημιουργόν. Ἡμεῖς δὲ τὸ μὲν πανάγιον Πνεῦμα, ὃν καὶ Παράκλητον οἱ θεοὶ προσαγορεύουσι Ἄδοιοι, ἰθύνειν καὶ κυβερνεῖν καὶ ἀγιάζειν οὐ μόνον ἀγγέλους καὶ ἀρχαγ-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>80</sup> ἡμεῖς γὰρ τοῦτους καὶ τὸν τοῦτων γε ἄρχοντα ὃν Σατανᾶν. τοῦτους γὰρ καὶ τὸν τοῦτων ἄρχοντα ἢ θεὸν Σατανᾶν B, Va. τοῦτους τὰ θεία λόγια δαίμονας τὸν δὲ τοῦτων ἄρχοντα Σατανᾶν ὀνομάζουσι C, Vb. <sup>81</sup> καλεῖ. καλεῖν B, qui om. ποῖ ἢ θεία Γραφή. <sup>82</sup> θεοῦ. δημιουργοῦ Vb. <sup>83</sup> τοῦ τύφου τὸ πάθος. τὸ πάθος τοῦ τύφου C. <sup>84</sup> κατ' αὐτῶν. κατὰ τοῦτον B. κατὰ τοῦτων Va. <sup>85</sup> ὁ om. B. <sup>86</sup> διαφθεῖρη. διαφθεῖραι C. <sup>87</sup> χρώμενος. χρησάμενος Vb. <sup>88</sup> πεφρόνηκεν. πεφρόνηκεν C, Vb. <sup>89</sup> λέγοντός σου. λέγοντας οὐ B. qui ποῖ ἀνάγκη διοικεῖν. λέγοντας οὐ C. <sup>90</sup> μὴ suprasc. B. <sup>91</sup> ἐργάσασθαι. ἐξεργάσασθαι B, C, V. <sup>92</sup> ὅσης αὐτίκα B in marg. ubi ἢ δεῖ εὐθύς post μεστὰ. ὅσης δὲ τ. ἄ. C, quæ vulg. om. <sup>93</sup> ἰσην. ἰσην B, Va.

γέλους, καὶ τὰς ἄλλας τῶν ἐπουρανίων ξυμμορίας, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀνθρώπων τοὺς εὐσεβεῖν προαιρουμένους, καὶ τὰ θεῖα περὶ πολλοῦ ποιούμενους, φαμέν· τοὺς δὲ γε δαίμονας, καὶ τὸν τοῦτων<sup>55</sup> ἡγούμενον, οὐ μόνον τῶν οὐρανίων ἀψίδων ἐξεληλάσθαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀθλητὰς ὀρθῶδεῖν καὶ δεδιέναι καὶ φεύγειν, μόνους δὲ ἔχειν ὑποχειρίους τοὺς αὐτομόλους<sup>56</sup> καὶ αὐθαιρέτως τὴν ἐκείνου φιλίαν<sup>57</sup> ἀσπαζομένους. Ἐν μόνους γὰρ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας ἐνεργεῖν αὐτὸν ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἶρηκεν<sup>58</sup>. Περὶ τοῦτου πάλιν ὁ Πλάτων καὶ ταῦτα εἶρηκεν ἐν τῷ Φαίδρῳ· Ἔστι μὲν [οὖν] καὶ ἄλλα κακὰ· ἀλλὰ τις δαίμων ἀνέμιξε τοὺς πλείστοις ἐν τῷ<sup>59</sup> παρατυκὰ ἡδονῆν. Ταύτη γὰρ τοῖς<sup>60</sup> ὅσον δαλεῖται κεχρημένος, καὶ τὸ ἀγκιστρον τὸ δλίθριον κατακρύπτων, τοὺς μὲν εὐεξαπατήτους ἀποδοουκαλεῖ καὶ διέλλουσι τῶν ἀνθρώπων, οἱ δὲ γε τὸν νοῦν ἐρρωμένοι προορῶσι τὰς πάγας, καὶ ταύτας ὑπερπηδῶσιν. Ἄτάρ<sup>61</sup> οὖν καὶ τὰς περὶ τοῦτων δόξας ἐκ παραλλήλου θέντες, ἀθρήσατε πότιρα τοῦτων ἀρμοδιώτερα Θεῶν· τὸ τὸν ἀγαθὸν πονηρὰς φύσεως φάναι δημιουργόν, καὶ τοῦτω<sup>62</sup> μὴ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν ἐγχειρίσαι, καὶ ἐπιτρέψαι οἱ κυβερνᾶν ἢ βούλεται<sup>63</sup>. Ἡ τοῦναντίον εἰπεῖν, ὡς ἀναίτιος<sup>64</sup> μὲν κακῶν παντάπασι ὁ θεὸς, αἰρέσει δὲ γνώμης οἱ δαίμονες γεγέννηται πονηροί, ὥσπερ δὴ καὶ τῶν ἀνθρώπων οἱ πλείστοι. Ἀλλὰ γὰρ οἶμαι καὶ ὑμεῖς ξυνομολογήσειν ὡς ταῦτα ἐκείνων ἀμεινω τὰ δόγματα. [56] Εἰ δὲ καὶ αὐτοῖς γε τοὺς θεοῖς Λόγοις ἐντύχοιτε<sup>65</sup>, καὶ τὸν ἐκείνων σκοπὸν ἀκριβῶς καταμάθοιτε, σαφέστερον εἴσεσθε, πόσω τὰ θεόπνευστα λόγια τῶν ἀνθρωπίνων διενήνοχε δόγματα, ὅποια δὲ τὰ τῶν πονηρῶν δαιμόνων παιδεύματα.

## ΛΟΓΟΣ Δ'.

## Περὶ ὕλης καὶ κόσμου.

Δημόκριτον τὸν Δαμασίππου τὸν Ἀβδηρίτην φασὶ παρακλησίαν εἶναι τῇ φύσει λέγειν τὴν ἀρίστην διδασκαλίαν. Μεταμορφοῦν γὰρ δὴ ταύτην καὶ μεταρρυθμίζειν<sup>66</sup> πρὸς τὸ βέλτιον τὴν ψυχὴν, καὶ τοὺς παλαιούς ἀνανεοῦσθαι<sup>67</sup> χαρακτῆρας, οὐδὲ ἐξ ἀρχῆς ἢ φύσις ἐνέθηκε<sup>68</sup>. Καὶ ἔγωγε μάλα πόνηε τὸν λόγον εὖ ἔχειν ὑπεβλήφα. Καὶ γὰρ τὸν Σωκράτην<sup>69</sup> τὸν Σωφρονίσκου φησὶν ὁ Πορφύριος<sup>70</sup>, εἰς ἀκολασίαν ἦνίκα νέος ἦν ἀποκλίναντα, σπουδῆ καὶ διδαχῇ τοῦτους μὲν ἀφανίσαι τοὺς τύπους, τοὺς δὲ τῆς φιλοσοφίας ἐκμάξασθαι. Πολλὰ δὲ που τοιαῦτα καὶ τὰ θεῖα ἡμᾶς ἐξεπαίδευσε λόγια. Καὶ γὰρ καὶ τελώνας<sup>71</sup> ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος πλεονεκτικὸν βίον ἀσπασαμένους καὶ ἄδικον, καὶ χαμαιτύπην<sup>72</sup> λαγνιστάτην, καὶ παρανομώτατον ληστήν,

nes, qui pietatem colere, magnique res divinas facere student. At vero dæmones dæmonumque principem non modo a cœli vertice deturbatum fuisse, **791** sea et virtutis athletas perhorrescere, et formidare ac fugere, solosque sibi eos subigere, qui ultro et sua sponte illius servituti se dederint. In solis enim inobedientiæ filiis operari illum divinus ait Apostolus<sup>1</sup>. De hoc rursus Plato sic in *Phædro* scriptum reliquit (p. 240 A) : « Sunt igitur et alia mala; sed dæmon quidam plurimis ipsorum præsentem voluptatem admiscuit. Hac ille tanquam illecebra quadam utitur, perniciosumque hamum obducens, alios quidem, qui deceptu faciles sunt, fallit perditque : qui vero valentiore animo sunt præditi, laqueos prævident, eosque transiliunt. » Quapropter de his quoque sententias invicem comparantes, videte utra Deo sint convenientiora : bonumne malæ naturæ auctorem dicere, huicque non modo terram, sed etiam cœlum pro libidine moderandum tradere ac permittere, an e contrario affirmare, Deum malorum auctorem prorsus non esse, sed voluntatis arbitrio dæmones, sicut et hominum plerosque, factos esse malos. Puto autem vos quoque confessuros, multo hæc illis potiora esse dogmata. Quod si sacras etiam Litteras evolvatis, scopumque illarum diligentius percipiatis, planius deprehendetis, quanto divinitus inspirati sermones humanis rationibus præsent, qualiaque sint Spiritus sancti dogmata, et qualia rursus malorum dæmonum documenta.

λογισμῶν· καὶ ὅποια μὲν τὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος δόγματα, ὅποια δὲ τὰ τῶν πονηρῶν δαιμόνων παιδεύματα.

**792** SERMO IV.*De materia et mundo.*

Democritum Damassippi filium, Abderitem, ferunt optimam doctrinam naturæ similem dicere. Quippe quæ animam transformet, atque ad id quod melius est traducat, priscasque notas quas ab initio natura indidit, renovet. Quam ego sententiam verissimam esse arbitror. Socratem enim Sophronisci filium Porphyrius refert, cum ad incontinentiam junior propenderet, studio ac disciplina has notas abolevisse, et philosophiæ notas impressisse. Multa vero hujusmodi etiam sacræ nos docuerunt Litteræ. Nam Servator noster et publicanos<sup>1</sup>, genus hominum avaritiæ, injustitiæque addictum, et libidinosissimam meretricem<sup>2</sup>; et scelestissimum latronem<sup>3</sup>, multosque alios vitæ perditæ ac profligatæ, suasionibus et adhortationibus eruit de ma-

<sup>1</sup> Ephes. ii, 2. <sup>2</sup> Matth. ix, 10 seqq. <sup>3</sup> Luc vii, 37 seqq. <sup>4</sup> Luc. xiii, 43.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> τοῦτων. αὐτῶν B, Va. <sup>56</sup> αὐτομόλους. αὐτομόλους C, Va. αὐτομάτως ni fallor conj. Ursin. <sup>57</sup> δουλείαν. φιλίαν B, Va. <sup>58</sup> εἶρηκεν ὁ ἀπόστολος. ὁ θεὸς ἀπόστολος εἶρηκε B, Va. <sup>59</sup> τῷ om. B. <sup>60</sup> ταύτη τοιγάρτοι εἶον δαλεῖται Va. <sup>61</sup> ἀτάρ—θέντες B in marg. a. p. m. <sup>62</sup> καὶ τοῦτω. καὶ τῇ τοῦτω B. <sup>63</sup> ὡς βούλεται. ἢ βούλεται B, ἢ βούλεται C. <sup>64</sup> ἀναίτιον. ἀναίτιος B, C, V. Tum κακῶν παντάπασι Vb. πᾶσι κακῶν Va. <sup>65</sup> ἐντύχοιτε. ἐντύχητε C. <sup>66</sup> εἰ καὶ μεταρρυθμίζειν. δη ταύτην καὶ μεταρρυθμίζειν B, δη item C. <sup>67</sup> ἀνανεοῦσθαι. ἀνανεοῦν Vb, Sirm. <sup>68</sup> ἐθηκε. ἐνέθηκε B, C. <sup>69</sup> τὸν Σωκράτην. τὸν om. B. <sup>70</sup> ὁ Πορφύριος. ὁ om. B. <sup>71</sup> τελώνας. τελώνας B, Va. <sup>72</sup> [καὶ] antic λαγνιστάτην om. B, C.

litiae suae barathro, perfectissimaeque virtutis amatores reddidit. Quid autem tres, vel quatuor, vel decem, vel quindecim homines dico? Terrarum enim orbem universum sic affectum per paucos illos quos ipse correxerat, protinus immutavit, et similem olim extra se positus ac dementibus, frugi ac temperatum **793** effecit. Horum itaque nos apprime guarari, salutarem vobis doctrinam afferimus. Neque eo quod repugnantes vos et contradicentes cernimus, curalionemque repellentes, fessi propterea desistimus, sed incredulitatis vestrae morbum orationis nostrae spongia perfundimus. Quod quidem tertio jam egimus, et quam utile ac necessarium fidei sit remedium, ostendimus. Quid praeterea de divina substantia sit sentiendum, et de naturis, quae creatae quidem, sed invisibiles sunt, quid censendum sit, exposuimus: et poeticae una fabulationis obscenitatem deteximus, portentosasque philosophorum allegorias refutavimus. Quia vero et de creatura quoque visibili, neque vera, neque inter se concordia opinati sunt, sed veluti nocturna in pugna multas in partes divisi sunt, atque in seipsos mutuo tanquam in hostes irruerunt, haud abs re facturum me puto, si horum quoque sententias in medium afferam, sanctaeque Scripturae dogmata opponam: ex quo palam sit omnibus, quam timidae sint hominum cogitationes, quamque incertae illorum providentiae, sicut quidam sapientum nostrorum effatus est °.

Xenophanes igitur Orthomenis filius Colophonius, qui Eleaticae sectae princeps fuit, unum esse hoc universum dixit, orbiculari forma **794** finitum, nequaquam genitum, sed aeternum prorsus et immobile. Idem rursus hujus sermonis oblitus, e terra enata esse cuncta dixit. Ejus enim est hic versus:

*Omnia de terra sunt haec, in eamque feruntur.*

Sunt autem haec sententiae inter se discordes. Si enim aeternus est mundus, principio utique caret: si principio caret, nulla ejus est causa; si nulla ejus est causa, terram ergo matrem non habet. Quod si mundi causa est terra, causa prorsus non caret; si causa non caret, utique nec principio: at si principium habet, aeternus non est. Parmenides porro Pyrrhetis filius, Eleates, cum Xenophanis esset auditor, consona illis scripsit, quae priore loco dicta sunt a magistro. Illius enim versum hunc esse aiunt:

° Sap. ix, 14.

Α και άλλους πολλούς πονηρίᾳ ξυνεζηκότας, εισηγήσασσι και παραινέσεις ἐκ μὲν τοῦ βαράθρου <sup>793</sup> τῆς κακίας ἀνέσπασεν, ἀρετῆς δὲ τελευτάτης ἀπέφηνεν ἐργάτας <sup>74</sup>. Καὶ εἰ λέγω τρεῖς ἢ τέσσαρας, ἢ δέκα ἢ πεντεκαίδεκα; Πᾶσαν γὰρ που τὴν οἰκουμένην οὕτω διακειμένην <sup>75</sup> δι' ἐκείνων γε τῶν ὀλίγων, οὗς αὐτὸς μετεβύβησεν <sup>76</sup>, ἀβρώως μετέβαλε, και τὴν πάλαι τοῖς ἐξοστηκόσι και παραπαλοῦσιν οἰκουλίαν, σωφρονούσαν ἀπέφηνε. Τοῦτο σαφῶς εἰδότες ἡμεῖς τῆν σωτήριον ὑμῖν διδασκαλίαν προσφέρομεν· και διαμαχομένους ὀρῶντες και ἀντιλέγοντας και τὴν θεραπείαν ἀπωθούμενους οὐκ ἀπαυδῶμεν, ἀλλὰ τῇ σπογγίᾳ <sup>77</sup> τοῦ λόγου καταιονῶμεν τῆς ἀπιστίας τὸ πάθος. Τρεῖς <sup>78</sup> δὲ ἤδη τοῦτο δεδράκαμεν, και ὅπως ἀναγκαῖον και χρήσιμον τὸ τῆς πίστεως ἀπαδείξαμεν <sup>79</sup> φάρμακον. Τίνα τε <sup>80</sup> χρῆ δοξάζειν τῆς οὐσίας περὶ τῆς θείας, και ὅποια προσήκει φρονεῖν περὶ τῶν ἀοράτων <sup>81</sup> μὲν γεννητῶν δὲ φύσεων, ἐπεδείξαμεν <sup>82</sup>· και τὸ τῆς ποιητικῆς μυθολογίας ἀπογυμνώσαντες αἰσχος, και τὴν τερατιώδη τῶν φιλοσόφων ἀλληγορικὴν ἐλέγξαντες. Ἐπειδὴ δὲ και τῆς ὁρατῆς περὶ κτίσεως οὕτε ἀληθῆ οὔτε μὴν εὐνοῦντά γε ἀλλήλοισι ἐδόξασαν, ἀλλ' εἰς πολλὰς καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ διεκρίθησαν μοίρας ἀλλήλοισι ὡς πολεμίοισι ἀνέδην κεχρημένοι <sup>83</sup>, προὔργου οἶμαι και τὰς τούτων ἐν μέσῳ προθεῖναι δόξας, και τῆς θείας Γραφῆς παραθεῖναι τὰ δόγματα, και δεῖξαι γε <sup>84</sup> ἄντικρυς, ὡς λογισμοὶ ἀνθρώπων [57] δειλοὶ <sup>85</sup> και ἐρισφαλεῖς εἰ ἐπίνοια: αὐτῶν, ἢ <sup>86</sup> σοφός τις ἡμέτερος εἰρηκεν.

Σενοφάνης μὲν οὖν ὁ Ὀρθομένους <sup>87</sup> ὁ Κολοφώνιος, ὁ τῆς Ἐλεατικῆς αἰρέσεως ἠγησάμενος, ἐν εἶναι τὸ πᾶν ἐφησε, σφαιροειδὲς και <sup>88</sup> πεπερασμένον, οὐ γεννητὸν, ἀλλ' αἰδῖον <sup>89</sup> και πάμπαν ἀκίνητον· πάλιν δὲ αὐ τῶνδε τῶν <sup>90</sup> λόγων ἐπιλαθόμενος, ἐκ τῆς γῆς φύναι ἀπαντα εἰρηκεν. Αὐτοῦ γὰρ δὴ τότε τὸ <sup>91</sup> ἔπος ἐστίν·

Ἐκ γῆς γὰρ τότε πάντα, και εἰς γῆν πάντα τῶν  
[λευτῆ].

Ἀξύμφωνοι δὲ ἀντικρυς οἷδε οἱ λόγοι. Εἰ γὰρ αἰδῖος ὁ κόσμος, και ἀναρχός· εἰ δὲ γε ἀναρχός, και ἀναίτιος· εἰ δὲ ἀναίτιος <sup>92</sup>, οὐκ ἔχει δῆπου μητέρα τὴν γῆν. Εἰ δὲ αἰτίαν ἔχει τὴν γῆν, οὐκ ἄρα ἀναίτιος· εἰ δὲ οὐκ ἀναίτιος, οὐδὲ ἀναρχός· εἰ δὲ οὐκ ἀναρχός, οὐκ ἄρα αἰδῖος. Καὶ Παρμενίδης δὲ ὁ Πύρρητος <sup>93</sup> ὁ Ἐλεάτης, [6] Σενοφάνους ἑταῖρός γε γινόμενος, κατὰ μὲν τὸν πρῶτον λόγον ξύμφωνα τῷ διδασκάλῳ συγγέγραφεν· αὐτοῦ γὰρ δὴ τότε τὸ ἔπος εἶναι φησι·

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> βαράθρου. βάθρου B. <sup>71</sup> ἐργαστάς. ἐργάτας B, εραστάς Vb, Sirm. <sup>72</sup> οὕτω διακειμένων om. B. <sup>73</sup> μετεβύβησεν. μετεβύβησεν B. <sup>74</sup> σπογγίᾳ — καταιονῶμεν. σπογγία καταίων. B. <sup>75</sup> τρεῖς. τρεῖς C. <sup>76</sup> ἐπεδείξαμεν. ἀπεδείξαμεν B. <sup>77</sup> τίνα δέ. τίνα τε B, C. <sup>78</sup> ἀοράτων. παρόντων Vb. <sup>79</sup> ἐδείξαμεν. ἐπεδείξαμεν B. <sup>80</sup> ἀνέδην κεχρημένοι. κατεπεμβαίνοντες C, Vb, Sirm. <sup>81</sup> δεῖξαι δέ. δεῖξαι γε B, C. <sup>82</sup> δειλοὶ. δειλοὶ B. <sup>83</sup> ἢ. ἢ B. <sup>84</sup> Ὀρθομένους. Ὀρθωμένους C, Post εἰρηκεν addit Va. αὐτοῦ γὰρ τότε τὸ ἔπος ἐστίν, ἐκ γῆς γὰρ τότε πάντα. Vid. infra v. 9. <sup>85</sup> και. δὲ και B: qui mox γεννητόν. <sup>86</sup> πάμπαν ante αἰδῖον Va. <sup>87</sup> αὐτῶν τῶν αὐ τῶνδε τῶν B, Va. τούτων τῶν Sirm. <sup>88</sup> τότε τό. τὸ om. B. <sup>89</sup> εἰ δὲ γε ἀναίτιος B. <sup>90</sup> ὁ Πύρρητος. ὁ om. B, ante Σενοφ. om. C.

Ὀδύσει<sup>91</sup> μουνουγερές τε καὶ ἀτρεμέες, ἢ δ' ἀγένητον. A *Solum, atque unigenum, intrepidum manet, ingeni-*  
[*tumque.*

Αἰτίαν<sup>92</sup> δὲ τῶν ὄλων οὐ τὴν γῆν μόνον, καθάπερ  
ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ τὸ πῦρ εἶρηκεν οὗτος. Μέλισσος  
δὲ ὁ Ἰθαγένους, ὁ Μιλήσιος, τοῦτου μὲν ἑταῖρος ἐγί-  
νετο, τὴν δὲ παραδοθείσαν διδασκαλίαν ἀκήρατον οὐκ  
ἐτήρησεν· ἀπειρον γὰρ οὗτος ἐφη τὸν κόσμον, ἐκεί-  
νων φάντων πεπερασμένον. Δημόκριτος δὲ ὁ Ἀβδη-  
ρίτης ὁ Δαμασίππου τὴν τοῦ κενοῦ καὶ τῶν νασ-  
τῶν<sup>93</sup> πρῶτος ἐπεισήγαγε δόξαν· ταῦτα δὲ Μητρό-  
δωρος ὁ Χίος ἀδίαρτα καὶ κενὸν προσηγόρευσεν,  
ὡσπερ αὖ πάλιν Ἐπίκουρος ὁ Νεοκλέους, ὁ Ἀθη-  
ναῖος· πέμπτη γενεὴ μετὰ Δημόκριτον γεγωνῶς,  
τὰ ὑπ' ἐκείνων ναστὰ καὶ ἀδίαρτα δὴ κληθέντα  
ἄτομα προσηγόρευσεν. Ἀδίαρτον δὲ καὶ ἄτομον  
καὶ ναστὸν οἱ μὲν διὰ τὸ ἀπαθὲς ὠνομάσθαι φασίν·  
οἱ δὲ, διὰ τὸ ἄγαν σμικρὸν, ἅτε δὴ τομὴν καὶ δια-  
ρῆσιν διέξασθαι οὐ δυνάμενον. Καλοῦσι δὲ οὕτω τὰ  
σμικρότατα ἐκεῖνα καὶ λεπτότατα σώματα, ἃ διὰ  
τῶν φωταγωγῶν εἰσβάλλον ὁ ἥλιος δεικνυσὶν ἐν  
ἐαυτῷ ἄνω [τε] καὶ κάτω παλλόμενα<sup>94</sup>. Τοῦτοις  
[δὲ] καὶ Διόφαντος<sup>95</sup> ὁ Συρακούσιος ὁ Πυθαγόρειος  
ἠκολούθησε. Πλάτων δὲ ὁ Ἀριστιωνος ἀρχὰς εἶναι  
τῶν ὄλων τὸν Θεὸν καὶ τὴν ὕλην καὶ τὰς ἰδέας<sup>96</sup>  
φησίν. Ἀριστοτέλης δὲ ὁ Σταγειρίτης ὁ Νικομάχου,  
εἶδος καὶ ὕλην καὶ στέρησιν, στοιχεῖα δὲ, οὐ τέσ-  
σαρα, ἀλλὰ πέντε· ἕτερον γὰρ εἶναι τὸ<sup>97</sup> αἰθέριον  
εἶρηκεν, ἀτρεπτὸν τε καὶ ἀμετάβλητον. Ξενοκράτης  
δὲ ὁ Χαλκηδόνιος<sup>98</sup> [58] ἀέναον<sup>99</sup> τὴν ὕλην, ἐξ ἧς  
ἅπαντα γέγονε<sup>1</sup>, προσηγόρευσε. Ζήνων δὲ ὁ Κιτιεύς<sup>2</sup>  
ὁ Μνασίου, ὁ Κράτητος φοιτητής, ὁ τῆς Στωϊκῆς  
ἔρξας αἰρέσεως, τὸν Θεὸν καὶ τὴν ὕλην ἀρχὰς ἐφη-  
σαν εἶναι. Ἰππασος δὲ ὁ Μεταποντινός<sup>3</sup> καὶ Ἡρά-  
κλειτος ὁ Βλῶσιωνος<sup>4</sup> ὁ Ἐφέσιος, ἐν εἶναι τὸ πᾶν,  
ἀκίνητον καὶ πεπερασμένον, ἀρχὴν δὲ τὸ πῦρ ἐσχη-  
κέναι. Ὁ δὲ Ἀπολλωνιάτης Διογένης ἐκ τοῦ ἀέρος  
ἐφη συστήσθαι τὸ πᾶν. Καὶ τὴν ὕλην δὲ γε θαλῆς  
μὲν, καὶ Πυθαγόρας, καὶ Ἀναξαγόρας, καὶ Ἡρά-  
κλειτος, καὶ ὁ τῶν Στωϊκῶν ὀρμαθὸς, τρεπτὴν καὶ  
ἀλλοιωτὴν καὶ ῥευστὴν ἔφασαν εἶναι· Δημόκρι-  
τος δὲ, καὶ Μητρόδωρος, καὶ Ἐπίκουρος, ἀπαθῆ  
τὰ ἄτομα καὶ τὸ κενὸν προσηγόρευσαν. Ὁ δὲ γε<sup>5</sup>  
Πλάτων σωματοειδῆ τὴν ὕλην ἐφησεν εἶναι καὶ  
ἄμορφον καὶ ἀνεῖδον καὶ ἀσημάτιστον καὶ ἄποιον  
παντελῶς. Ταῦτα γὰρ πάντα, φησίν, ὑστερον παρὰ  
τοῦ πεποιηκότος ἐδέξατο. Ἀριστοτέλης δὲ αὐτὴν  
σωματικὴν κέκληκεν, οἱ Στωϊκοὶ δὲ σώμα. Τὸ δὲ  
κενὸν οἱ περὶ Δημόκριτον τῶν ἄτόμων ὠνομάκασιν  
τόπον, οἱ δὲ ἄλλοι ἅπαντες<sup>6</sup> τοῦτόν γε ἀντικρὺς  
κωμφοῦσι τὸν λόγον<sup>7</sup>. Αὐτίκα τοῖνον Ἐμπεδοκλῆς  
οὕτω<sup>8</sup> φησίν·

Οὐδέ τι τοῦ παντός κενὸν πέλει, οὐδὲ<sup>9</sup> περιττόν.

Causam autem rerum omnium, non solum terram  
sicut ille, sed ignem etiam esse affirmavit. Melis-  
sus autem filius Ithagensis, Milesius, hujus quidem  
socius fuit, traditam vero doctrinam integram non  
servavit. Nam cum illi mundum esse finitum dice-  
rent, ipse infinitum asseruit. Democritus vero Da-  
masippi filius, Abderites, vacui ac solidorum pri-  
mus opinionem inexit. **795** Hæc autem Metrodo-  
rus Chius indivisibilia et vacuum appellavit. Sicut  
et Epicurus Neoclis filius, Atheniensis, quinta ge-  
neratione post Democritum natus, quæ illi solida  
indivisibiliaque dixerunt, ipse atoma nominavit. In-  
divisibile autem et atomum et solidum alii, quod  
pati nihil possent, dicta volunt : alii quod valde  
sint exigua, ita ut sectionem et divisionem admit-  
tere nequeant. Sic autem appellant minima et te-  
nuissima illa corpora, quæ sol per fenestras pene-  
trans sursum ac deorsum oberrantia demonstrat.  
Horum sententiam Diophantus quoque Syracusanus  
Pythagoreus secutus est. Plato autem filius  
Aristonis, principia rerum omnium Deum et mate-  
riam et ideas esse docuit. Aristoteles Nicomachi fi-  
lius, Stagiritis, materiam, formam et privationem.  
Elementa vero non quatuor, sed quinque esse af-  
firmat : aliud enim esse ait ætherium, quod vari-  
ari mutarique nequeat. Xenocrates autem Chal-  
cedonius jugifluam materiam, ex qua omnia facta  
sint, appellavit. Zeno autem Cittiensis, Mnasæi fi-  
lius, Cratetis auditor, a quo Stoicorum secta ini-  
tium sumpsit, Deum et materiam principia rerum  
dixit. Hippasus vero Metapontinus, et Heraclitus  
Blosonis filius, Ephesius, unum esse dixerunt uni-  
versum, immobile ac finitum, ab igne autem sum-  
pississe principium. Diogenes Apolloniates, ex aere  
constitutum asseruit. Materiam porro ipsam **796**  
Thales, et Pythagoras, et Anaxagoras, et Heracli-  
tus, omnisque Stoicorum ordo, mutabilem, altera-  
bilem, fluxamque dixerunt. Democritus vero, Me-  
trodorus, et Epicurus, impatibiles atomos et vacuum  
principia statuerunt. At Plato, corpori assimilem  
materiam esse ait, sed informem, nulla specie, nul-  
la figura, nulla præditam qualitate. Hæc enim om-  
nia deinceps, inquit, a conditore recepit. Aristote-  
les corporalem eam vocavit : Stoici vero, corpus.  
Vacuum vero Democritus, atomorum locum esse  
docuit. Alii vero omnes, hunc illius aperte taxant  
sermonem. Itaque Empedocles sic ait :

In toto nihil est vacui, nihil inde superfit.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>91</sup> Μοῖνον. οὖλον B, C. <sup>92</sup> αἰτίον. αἰτίαν B. <sup>93</sup> ναστῶν. τῶν μεστῶν καὶ μὴ ἐχόντων ὑπόκομφόν τι B. in marg. <sup>94</sup> πλανώμενα. παλλόμενα B, C. Mox δὲ om. C. <sup>95</sup> δὲ καὶ Διόφαντος. δὲ καὶ ἔκφατος B. <sup>96</sup> ἰδέας. εἰδέας B. <sup>97</sup> ἕτερον γὰρ εἶναι τὸ. ἕτερον δὲ τὸν B. <sup>98</sup> Χαλκηδόνιος. Καρονηδόνιος B, C, Va. Verum fortasse Καλχηδόνιος. Vid. Dindorf. ad Aristoph. Eq. 174. <sup>99</sup> ἀέναον. ἀένασον B. <sup>1</sup> γεγονέναι. γέγονε B, C. <sup>2</sup> Κιτιεύς. Κητιεύς B. Mox pro Μνασαίου editum Μνασίου cum Plutarch. II. p. 878 B, et al. <sup>3</sup> Μεταποντινός. Μεταποντινός B, Va. <sup>4</sup> Βλῶσιωνος. Βλῶσιωνος B, Va. <sup>5</sup> δὲ γε. γε om. B. <sup>6</sup> ἅπαντες. πάντες C. <sup>7</sup> τὸν λόγον. τόνδε τὸν λ. B. <sup>8</sup> οὕτω. οὕτως B.

Stoici autem intra universum quidem vacuum nullum esse, extra mundum vero maximum et infinitum esse. Contra autem Straton, extra vacui nihil esse, intus vero esse posse.

Neque vero in his modo, sed in aliis quoque, maxima inter eos fuit discordia. Mundum siquidem et Thales, et Pythagoras, et Anaxagoras, et Parmenides, et Melissus, et Heraclitus, et Plato, et Aristoteles, et Zeno unum esse consentiant: Anaximander vero, et Anaximenes, et Archelaus, et Xenophanes, et Diogenes, et Leucippus, et Democritus, et Epicurus, multos ac infinitos esse opinati sunt. Atque alii forma sphaerica hunc esse dixerunt, alii diversa: alii in modum molae pistrini; alii tanquam rotam circumvolvi; alii animatum spirantemque; alii prorsus inanimatum dixerunt; alii in mentis concepta genitum, non in tempore; alii prorsus ingentum, nulla ex causa: et hi quidem corruptibilem, illi autem corruptionis expertem. Stellaras porro Thales quidem terrestres ignitasque esse dixit. Anaxagoras autem ex mundi rotata avulsas ait esse petras, et has subinde ignitas superiusque defixas, stellas nuncupatas, quam opinionem Democritus quoque confirmat. Diogenes autem, pumiceas illas esse, exspirationibus quibusdam praeditas. Anaximander aeris coagmentationes quasdam in orbem constipatas, igne plenas esse, flammisque per meatus quosdam ejaculari. Diogenes autem etiam in terram nonnullas earum decidere ait, quae cum exstinguuntur lapidum naturam habere deprehendantur. Cujus rei testem illam profert, quae ignea specie in Aegopotamum (urbem) aliquando decidit. Plato eas maximam partem ex igne constare dicit, esse tamen et aliorum quoque elementorum participes. Aristoteles vero quinti corporis cognatas asseruit. Xenophanes, ex ignitis quidem nubibus compositas ait, sed interdiu exstinctas per noctem rursus carbonum ritu exsuscitari. Heraclides vero, aliique Pythagorici nonnulli, singulas stellas singulos esse mundos dixerunt, qui terram aeremque continent. Et alii quidem globosas dixerunt esse; Cleanthes vero Stoicus, in conum protensas. Ad haec solem et 798 lunam Xenophanes ignitas esse iubes affirmat; Anaxagoras et Democritus, ac Metrodorus massam aut petram ignitam. Thales terrestri e materia, e pumicea Diogenes; Aristoteles globum esse e quinto corpore conflatum. Plato autem ignis habere plurimum, partem tamen et aliorum habere corporum. Philolaus vero Pythagoricus, vitro illum

A Οἱ δὲ Στωϊκοί, ἐντὸς μὲν τοῦ παντὸς μηδὲν εἶναι κενόν<sup>10</sup>. ἔκτὸς δὲ αὐτοῦ, πᾶμπόλῃ τε καὶ ἀπειρον. Ὁ δὲ Στράτων ἔμπαλιν, ἔξωθεν μὲν μηδὲν εἶναι κενόν, ἔνδοθεν<sup>11</sup> δὲ δυνατόν εἶναι.

Οὐ μόνον δὲ ἐν τούτοις διαφωνία γε πλείστη, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐχρήσαντο. Καὶ γὰρ δὴ τὸν κόσμον Θαλῆς μὲν, καὶ Πυθαγόρας, καὶ Ἀναξαγόρας, καὶ Παρμενίδης, καὶ Μελίσσος, καὶ Ἡράκλειτος, καὶ Πλάτων, καὶ Ἀριστοτέλης, καὶ Ζήνων, εἶνα εἶναι ξυνομολόγησαν. Ἀναξιμανδρὸς δὲ, καὶ Ἀναξιμένης, καὶ Ἀρχέλαος, καὶ Ξενοφάνης, καὶ Διογένης, καὶ Λεῦκιππος, καὶ Δημόκριτος, καὶ Ἐπίκουρος, πολλοὺς εἶναι καὶ ἀπίρους ἰδέξασαν. Καὶ οἱ μὲν σφαιροειδῆ τοῦτον εἶναι· οἱ δὲ, ἑτεροειδῆ. Καὶ οἱ μὲν, μυλοειδῶς· οἱ δὲ, τροχοῦ δίκην περιδινεῖσθαι. Καὶ οἱ μὲν, ἐμψυχόν τε καὶ ἐμπνουν· οἱ δὲ, παντάπασιν ἀψυχον. Καὶ οἱ μὲν, κατ' ἐπίνοιαν γεννητόν, οὐ κατὰ χρόνον· οἱ δὲ, ἀγέννητον<sup>12</sup> παντελῶς καὶ ἀνακτίον. Καὶ οὗτοι μὲν, ἀθαρτόν· ἐκείνοι δὲ, ἀθάρτον. Καὶ τοὺς ἀστέρας δὲ Θαλῆς μὲν γαῶδεις καὶ ἐμπύρους ὠνόμασεν· ὁ δὲ γε<sup>13</sup> Ἀναξαγόρας ἐκ τῆς τοῦ παντὸς περιδινήσεως πέτρους εἶπεν ἀνασπασθῆναι<sup>14</sup>, καὶ τούτους ἐκπυρωθέντας τε καὶ ἀνω γέντας ἀστέρας ὀνομασθῆναι. Καὶ Δημόκριτος δὲ τοῦτον κρατύνει τὸν λόγον· ὁ δὲ Διογένης κισσηροειδῆς<sup>15</sup> λέγει εἶναι τούτους, διαπυρράς τινας ἔχοντας· ὁ δὲ Ἀναξιμανδρὸς συστήματα ἅτα τοῦ ἀέρος ἔφη, τροχοειδῶς πεπιλημένα<sup>16</sup>, πυρὸς [59] ἐμπλεῖα εἶναι, ἀπὸ τιῶν στοιμίων<sup>17</sup> ἀρίεττα τὰς φλόγας. Διογένης δὲ καὶ ἐμπίπτειν<sup>18</sup> εἰς τὴν γῆν τινὰς τούτων ἐφησε, καὶ σθεννυμένους ἐλέγχσθαι ὅτι λίθων ἔχουσι φύσιν, καὶ μάρτυρι χρῆται τῷ ἐν Αἰγὸς ποταμῶς<sup>19</sup> πυροειδῶς κατενεχθέντι ποτῇ. Ὁ δὲ Πλάτων ὡς ἐπέπαν μὲν τούτους ἐκ τοῦ πυρὸς συνεστάναι, μετέχειν δὲ καὶ τῶν ἄλλων στοιχείων φησίν. Ὁ δὲ γε<sup>20</sup> Ἀριστοτέλης τοῦ πέμπτου σώματος εἴρηκε συγγενεῖς. Ξενοφάνης δὲ ἐκ νεφῶν μὲν λέγει πεπυρωμένων ξυτίσασθαι· σθεννυμένους δὲ<sup>21</sup> μεθ' ἡμέραν νύκτωρ πάλιν ἀναζωπυρεῖσθαι<sup>22</sup>, καθάπερ τοὺς ἀνθρακας. Ἡρακλείδης δὲ καὶ ἄλλοι<sup>23</sup> τῶν Πυθαγορείων τινὲς ἔκαστον τῶν ἀστέρων κόσμον ὑπάρχειν φασί, γῆν περιέχοντα καὶ ἀέρα· καὶ οἱ μὲν σφαιροειδεῖς τούτους εἴρηκασι, κωνοειδεῖς δὲ Κλεάνθης ὁ Στωϊκός. Καὶ μέντοι καὶ<sup>24</sup> τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην ὁ Ξενοφάνης<sup>25</sup> νέφη εἶναι πεπυρωμένα φησίν· Ἀναξαγόρας δὲ καὶ Δημόκριτος καὶ Μητροδώρος, μύδρον ἢ πέτρον διάπυρον· Θαλῆς δὲ γαῶδη, κισσηροειδῆ<sup>26</sup> δὲ Διογένης<sup>27</sup>· ὁ δὲ Ἀριστοτέλης, σφαιραν εἶναι ἐκ τοῦ πέμπτου σώματος συνεστῶσαν· ὁ δὲ Πλάτων, τὸ μὲν πλείστον ἔχειν ἐκ τοῦ πυρὸς, μετ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>9</sup> οὐδέ. οὐδὲν C. <sup>10</sup> κενόν. φασί κενόν C. <sup>11</sup> ἔνδοθεν. ἔνδον B. <sup>12</sup> ἀγέννητον παντελῶς. παντάπασιν ἀγέννητον παντελῶς B. <sup>13</sup> δὲ γε. γε om. B, Va. <sup>14</sup> πέτρους εἶπεν ἀνασπῆναι. πέτρους ἀνασπασθῆναι B, ἀνασπασθῆναι item C. <sup>15</sup> κισσηροειδεῖς. κισσηροειδεῖς C e corr. <sup>16</sup> πεπιλημένα. ἐμπεπιλημένα Vb. <sup>17</sup> στοιμίων. στωμίων B. <sup>18</sup> ἐκπίπτειν. ἐμπίπτειν B, Va. <sup>19</sup> τῷ ἐν Αἰγὸς ποταμῶ. τὸ ἐν Αἰγὸς ποταμῶς B, τὸ item Va; μοχ πυρροειδῶς B. <sup>20</sup> δὲ γε. γε om. B. <sup>21</sup> σθεννυμένους δὲ. σθεννυμένους μὲν Va. <sup>22</sup> ἀναζωπυρεῖσθαι. ἀναζωπυρούσθαι B. <sup>23</sup> ἄλλοι οἱ, ἄλλοι B, Va. <sup>24</sup> μέντοι καί. καὶ om. B, Va. <sup>25</sup> ὁ Ξενοφάνης B, marg. p. m. <sup>26</sup> κισσηροειδῆ κισσηροειδῆ C. <sup>27</sup> Διογένης. ὁ Διογ. B.

χειν δὲ καὶ τῶν ἄλλων σωμαίων. Φιλόλαος δὲ ὁ Πυθαγόρειος, ὀλοοειδῆ, δεχόμενον μὲν τοῦ ἐν τῷ κόσμῳ πυρὸς τὴν ἀνταύγειαν <sup>29</sup>, διηθούοντα δὲ πρὸς ἡμᾶς τὸ τε φῶς καὶ τὴν ἀλέαν, εἰδῶλου τάξιν ἐπέχοντα· καὶ ἕτεροι δὲ ἕτερα <sup>30</sup> ἅττα περὶ τούτου ἐδόξασαν, ἃ περιττὸν οἶμαι λέγειν, ἵνα μὴ τῆς αὐτῆς μεταλλάξω τεθρβείας <sup>31</sup>. Καὶ μεγέθους δὲ περὶ καὶ σχήματος πολλὴ παρ' αὐτοῖς διαμάχη. Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν σφαιροειδῆ φασιν· οἱ δὲ σκαφοειδῆ· οἱ δὲ, ἀρματιαίῳ <sup>32</sup> τροχῷ παραπλήσιον· καὶ Ἀναξίμανδρος μὲν, ἐπτακαίεικοσπλασίῳ <sup>33</sup> τῆς γῆς τοῦτον ἔφησεν εἶναι· Ἐμπεδοκλῆς δὲ, ἴσον τῆ γῆ· ὁ δὲ Ἀναξαγόρας, Πελοποννήσου <sup>34</sup> μείζονα· Ἡράκλειτος δὲ <sup>35</sup>, ποδίαλον. Καὶ περὶ σελήνης δὲ ὁμοίως ὄλουσι. Γεώδῃ μὲν γὰρ [αὐτὴν] <sup>36</sup> ὁ Θαλῆς φησιν· Ἀναξιμένης δὲ καὶ Παρμενίδης καὶ Ἡράκλειτος, ἐκ μόνου συναστάναι πυρὸς· Ἀναξαγόρας δὲ καὶ Δημόκριτος, στερέωμα διάπυρον, ἔχον ἐν ἑαυτῷ <sup>37</sup> πείρα καὶ ὄρη καὶ φάραγγας· ὁ δὲ Πυθαγόρας πετρῶδες σῶμα· Ἡρακλείδης <sup>38</sup> δὲ, γῆν ὁμίχλῃ περιεχομένην. Καὶ οἱ μὲν μείζονα τῆς γῆς ἀποφαίνονται· οἱ δὲ, ἰσόμετρον· οἱ δὲ γε, ἐλάττονα· ἄλλοι δὲ, σπιθαμῆς ἔχειν διάμετρον. Καὶ τί δεῖ λέγειν ὅσα ἐκείνοι σχημάτων περὶ, καὶ ἐκλείψων, καὶ διαστημάτων μυθολογοῦσιν; Οὐ γὰρ μόνον ὅσον ἀλλήλων διεστήκασι λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ ὅσον τῆς γῆς ἀφαστήκασι· καὶ [60] τετρακοσίας ἀρθμοῦσι, καὶ μέντοι καὶ πλείους σταδίων μυριάδας· τὰς μὲν, ἀπὸ γῆς μέχρι σελήνης· τὰς δὲ, ἐκείθεν μέχρις ἡλίου. Καὶ οὐκ αἰσχύνονται τῆς μὲν θαλάττης ἀγνοοῦντες τὸ βάθος, ἐνθα καὶ ὄρμιάν <sup>39</sup> καθεῖναι δύνανται καὶ ἰμονίαν, τὸ δὲ τοῦ ἄερος καὶ τοῦ αἰθέρος μέτρον σαφῶς εἰδέναι φιλοτιμούμενοι, καὶ οὐδὲ τὸ ἀκερδῆς τοῦ πράγματος ἐνθυμούμενοι, οὐδὲ τῆς Αἰσχύλου παραινέσεως ἐπαίοντες, *Τὰ μηδὲν ὄφελουντα μὴ ζῆται μάτην.*

Τούτων δὲ ἕκαστον, εἰ καὶ εὐρετὸν <sup>40</sup> ἦν, ἀνόνητον παντάπασιν ἦν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀνέφικτος ἀνθρώποις ἢ εὐρεσις, ἀτεχνῶς τοῖσιν καθ' ὕδατος γράψουσι <sup>41</sup>, ἢ κοσκίνῳ ὕδωρ ἀντλοῦσι. Καὶ οὗτοι γὰρ δὴ, κάκεινοι, καὶ <sup>42</sup> μάστιγον ἀναδέχονται πόνον, καὶ εἰς οὐδὲν δέον τὴν σχολὴν ἀναλίσκουσι. Τοῦτο <sup>43</sup> δὴ ξυνορῶν ὁ Σωκράτης, μεταωρολόγοι καὶ φυσιολόγοι ἐβρῶσθαι φράσας, τὴν ἠθικὴν διδασκαλίαν ἠσπάσατο. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν ὁ Ξενοφῶν ἐν τοῖς Ἀπομνημονεύμασι, λέγων ὡς <sup>44</sup>· «Ὀλως δὲ καὶ τῶν οὐρανίων ἕκαστα, ἃ ὁ θεὸς μηχανάται, φροντιστὴν εἶναι τούτων ἀπέτρεπεν. Οὐτε γὰρ εὐρετὰ [αὐτὰ] ἀνθρώποις <sup>45</sup> ἐνόμιζεν εἶναι, οὔτε χαρίζεσθαι θεῶς ἤγειτο <sup>46</sup> τὸν ζητούντα [ταῦτα] ἃ ἐκείνοι σαφηνίσαι οὐκ ἠβούληθησαν· κινδυνεύουσι δ' ἂν καὶ παραφρονῆσαι τὸν ταῦτα μερικῶντα, οὐδὲν ἤστον ἢ <sup>47</sup> Ἀναξαγόρας παρε-

A similem, quod oppositum splendorem ab eo igne qui est in mundo accipiat, et lucem ad nos teporemque transfundat, simulacri cujusdam obtinens vicem. Sed et alii alia de sole opinati sunt, quæ superfluum puto in medium afferri, ne et ipse in easdem incidam nugas. Quin et de solis magnitudine ac figura, multa apud eosdem est contentio. Alii siquidem globulosum esse aiunt; alii scaphæ in formam subcurvum; alii rotis currum persimilem. Anaximander porro solem vicies septies terra majorem autumat; Empedocles æqualem terræ; Anaxagoras, majorem Peloponneso; Heraclitus, pedis esse magnitudine. Ac de luna item pari modo deblatterant. Nam Thales putat eam terrestrem esse; Anaximenes, et Parmenides, et Heraclitus, e solo igne esse conflata; Anaxagoras autem et Democritus, ignitam soliditatem, quæ insitas sibi planities, montes vallesque contineat. Pythagoras saxæum esse corpus: Heraclides terram nebula **799** circumseptam. Et alii quidem terra majorem esse ostendunt, alii æqualem, minorem alii. Sunt qui ejus diametrum palmi unius esse dicant. Quid vero attinet ea percensere, quæ de figuris, deque defectibus et intervallis fabulantur? Neque enim solum quid inter se distent pronuntiant, sed etiam quanto absint a terra intervallo, stadiorumque quadringentes dena millia, vel plura etiam numerant, partim a terra usque ad lunam, partim inde ad solem usque. Neque eos pudet, quod maris profunditatem ignorent, quam demissis funibus et loris explorare possunt, aeris vero ætherisque mensuram liquido se scire gloriantur, nec rei vanitatem cogitantes, nec Æschyli dicto audientes,

*Ne quære frustra quæ tibi nil conferunt.*

Horum autem quæ diximus unumquodque, tametsi inventu facile foret, tamen inutile prorsus erat. Cum vero invenire illa homines non possint, similes plane iis videntur, qui in aqua scribunt, vel cribro aquam hauriunt. Et hi enim et illi laborem inanem subeunt, et in re nihili otium consumunt. Quod cum Socrates animadvertisset, valedicens iis qui de meteoris deque rerum natura disserunt, ipse morum doctrinam complexus est. Quod et Xenophon in suis Commentariis (iv, 7, 6) testatur his verbis: **800** «Prorsus autem dehortabatur, cælestium rerum, quas Deus ipse molitur, quemquam esse sollicitum. Neque enim putabat, eas posse ab hominibus inveniri: neque gratam diis rem futurum existimabat, qui hæc rimaretur quæ ipsi proderere noluerunt. Periculum vero insanix impen-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>29</sup> ἀνταυγίαν. ἀνταύγειαν B C. <sup>30</sup> ἕτερα. ἄλλα B Va. <sup>31</sup> τεθρβείας. τεθρβείας B C. <sup>32</sup> ἀρματιαίῳ. ἀρματιῳ Vb. <sup>33</sup> ἐπτακαίεικοσπλασίῳ. ἐπτά καὶ εἰκοσπλασίῳ Va. ἐπταεἰκοσπλασίῳ Vb. <sup>34</sup> τῆς γῆς — πελοποννήσου B τῆς γῆς Va. <sup>35</sup> δέ. δέ γε B. <sup>36</sup> [αὐτὴν] om. B γὰρ αὐτὴν om. Va. <sup>37</sup> ἐν ἑαυτῷ δέ. ἔχον ἐν ἑαυτῷ B qui infra om. ἔχον post φάραγγας. <sup>38</sup> Ἡρακλείδης. Ἡράκλειτος C. <sup>39</sup> ὄρμιαν. ὄρμιάν B Mox ad ἰμονίαν in marg. σχολίων. Tum δυνατὸν C Vb. <sup>40</sup> μηδὲν. πῆ δὲν B et mox τοῦτο. <sup>41</sup> εὐρετὸν. ἐρητὸν B. <sup>42</sup> γράψουσιν. ταφρεύουσιν B suprasc. γρ. γράφουσιν. <sup>43</sup> καὶ om. B C. <sup>44</sup> τοῦτο. τὸ B. <sup>45</sup> ὡς B. <sup>46</sup> ἤγειτο. ἤγεισθαι B Va. <sup>47</sup> ἢ om. B. <sup>48</sup> ἀνθρώποις. ἀνθρώποις B suprascripto ἐκτά. <sup>49</sup> ἤγειτο. ἤγεισθαι B Va. <sup>50</sup> ἢ om. B.

dere illi, qui ista curiosius inquireret: non minus quam Anaxagoras insaniit, qui explicandis deorum consiliis plurimum sibi vindicabat. Idemque rursus de Socrate hæc quoque commemorat (i, 4, 11). Nullus vero unquam impii scelestive quidquam vel facientem vidit Socratem, vel loquentem audivit. Neque enim, quod plerique homines faciunt, de natura rerum omnium disserebat, neque contemplabatur, quomodo se habeat hic quem sophistæ mundum vocant, quibus necessitatibus singularæ cœlestium rerum flant: verum eos qui talia curarent, insanire ostendebat. Ac primum omnium expendendum putabat, utrum hujusmodi homines, cum satis jam res humanas se scire arbitrantur, tunc demum ad harum rerum curam accedant, an omissis humanis rebus, divinas contuendo, congruentia se facere opinentur. Mirabatur autem, si nondum sentirent ab hominibus inveniri hæc non posse: cum videre sit eos qui plurimum sibi sapere de his loquentes viderentur, non eadem invicem sentire, sed ut amentes solent, sic inter se affectos esse. Nam et amentium alios quidem videre est ea quæ gravia sunt non timere, alios autem quæ **801** timenda non sunt, expavescere. Aliis rursus turpe non videri, vel in medio cœtu hominum quidvis agere vel loqui; aliis nec prodeundum in conspectum hominum esse. Rursusque alios, neque templum, neque aram, neque aliud divinum quidquam venerari; alios vero et lapides ipsos et ligna ferasque colere. Sic et eorum qui naturam rerum omnium sollicitè indagant, alios quidem unum tantum ens esse opinari, alios numero infinita. Aliis rursus moveri semper omnia videri, aliis immota semper omnia fuisse; aliis nasci omnia et perire; aliis nec ortum quidquam esse, nec periturum. Alia quoque multa hujusmodi profert, quibus magnam illorum loquacitatem ostendit. His nominibus altoquos illos nostrorum hominum nemo accusavit, sed Xenophon et Socrates, Græcorum excellentissimi. Pronum est autem volentibus Xenophontis Commentaria legere, aperteque cognoscere de celeberrimis illum philosophis hæc scripsisse.

Quod si quis me quoque calumniam viris illis afferre putat, dum magna illorum dissidia coarguo, legat Aetii de placitis sententiis Collectanea; legat et Plutarchi de placitis philosophorum Compendium: Sed et philosophica Historia Porphyrii hujus generis multa docet. Satis autem esse possunt quæ ex Xenophonte modo attulimus, ut dictis nostris **802** fidem faciant. Is enim abunde insectatus est, tum

A φρόνησεν, ὁ μέγιστον φρονήσας ἐπὶ τῷ τὰς τῶν θεῶν μηχανὰς ἐξηγεῖσθαι. ὁ Καὶ ταῦτα δὲ εὖ πάλιν ὁ αὐτὸς τοῦ αὐτοῦ περὶ γέγραπεν· «Οὐδεὶς δὲ πύποτε Σωκράτους οὐδὲν ἀσεβὲς οὔτε ἀνόσιον οὔτε πράττοντος εἶδεν οὔτε λέγοντος ἤκουσεν. Οὐδὲ γάρ» περὶ τῆς τῶν ἀπάντων φύσεως, ἢ περὶ τῶν ἄλλων, ὡς ὁ οἱ πλείστοι, διελέγετο, σκοπῶν ὅπως ὁ καλούμενος ὑπὸ τῶν σοφιστῶν κόσμος· ἔχει, καὶ τίσιν ἀνάγκαις ἕκαστα γίνεται τῶν οὐρανίων· ἀλλὰ καὶ τοὺς φροντίζοντας τὰ τοιαῦτα μωραίνοντας ἀπεδείκνυε. Καὶ πρῶτον μὲν αὐτῶν ἐνόησε, πότερὸν ποτε νομίσαντες ἱκανῶς ἦδη τὰ ἀνθρώπινα εἶδέναι, ἔρχονται ἐπὶ τὸ περὶ τῶν τοιούτων φροντίζειν· ἢ τὰ μὲν ἀνθρώπινα παρέντες, τὰ δαιμόνια δὲ σκοποῦντες, ἡγούνται τὰ προσήκοντα πράττειν. Ἐθαύμαζε δὲ, εἰ μὴ φανερόν αὐτοῖς ἔστιν, ὅτι ταῦτα οὐ δυνατόν ἐστιν ἀνθρώπους εὐρεῖν· ἐπεὶ καὶ τοὺς τὰ μέγιστα φρονούντας ἐπὶ τῷ περὶ τούτων λέγειν οὐ ταυτὰ δοξάζειν ἀλλήλοις, ἀλλὰ τοῖς μαινομένοις ὁμοίως διακίεσθαι πρὸς ἀλλήλους· τῶν τε γὰρ μαινομένων τοὺς μὲν οὐδὲ τὰ βεβαίως δεδιέναι, τοὺς δὲ καὶ τὰ μὴ φοβερὰ φοβεῖσθαι· καὶ τοῖς μὲν οὐδ' ἐν ὀλίγῳ δοκεῖν αἰσχρὸν [εἶναι] λέγειν ἢ ποιεῖν ὅτιοῦν, τοῖς δ' οὐδ' ἐξιτητέον εἰς ἀνθρώπους εἶναι δοκεῖν· καὶ τοὺς μὲν οὐθ' ἱερὸν οὔτε βωμῶν [61] οὐτ' ἄλλο τῶν θεῶν οὐδὲν τιμῶν, τοὺς δὲ καὶ λίθους καὶ ξύλα τυγχάνοντα καὶ θηρία σέβασθαι. Τῶν δὲ περὶ τῆς τῶν πάντων φύσεως μεμνημένων τοὺς μὲν δοκεῖν ἐν μόνον τὸ ὄν εἶναι, τοῖς δὲ ἀπειρα τὸ πλῆθος· καὶ τοῖς μὲν, αἰεὶ τὰ πάντα κινεῖσθαι, τοῖς δὲ, οὐδὲν ἄν [ποτε] κινήθῃναι· καὶ τοῖς μὲν, ἅπαντα γίνεσθαι τε καὶ ἀπόλλυσθαι, τοῖς δὲ, οὐτ' ἄν γενέσθαι ποτὲ οὐδὲν, οὐτ' ἀπολλέσθαι. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα διέξεισι, τὴν πολλὴν ἐκείνων ἀδολοσχίαν ἐλέγχων. Ταῦτα τοῖς μετεωρολόσχας οὐδεὶς τῶν ἡμετέρων ἐγράψατο, ἀλλὰ Ξενοφῶν καὶ Σωκράτης, τῶν Ἑλλήνων οἱ ἀριστοί. Καὶ ῥᾶστον τῷ βουλομένῳ τοῖς Ξενοφῶντος· Ἀπομνημονεύμασιν ἐντυχεῖν, καὶ γινῶναι σαφῶς ὡς ταῦτα γε ἐκεῖνος περὶ τῶν πολυθυρῶν ἡτῶν φιλοσόφων γέγραπεν.

Εἰ δὲ τις οἴεται καμὲ συκοφαντῆσαι τοὺς ἀνδρας τὴν παμπόλλην αὐτῶν διαφωνίαν ἐξελέγοντα, ἀναγνώτω μὲν Ἀετίου τὴν Περί ἀρεσκόντων ἐυναγωγῆν, ἀναγνώτω δὲ Πλουτάρχου τὴν Περί τῶν τοῖς φιλοσόφοις δοξάντων ἐπιτομήν· καὶ Πορφυρίου δὲ ἡ Φιλόσοφος ἱστορία πολλὰ τοιαῦτα διδάσκει. Ἀπόχρη δὲ καὶ τὰ Ξενοφῶντος ὧν ἀρίτως ἐμνήσθημεν μαρτυρηθῆναι τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένοις ἀλήθειαν.

#### VARLE LECTIONES.

<sup>80</sup> ἐξηγεῖσθαι μηχανὰς. μηχανὰς ἐξηγεῖσθαι B ἐξηγήσασθαι μ. C. <sup>81</sup> οὔτε ἀν. οὐδὲ ἀν. B V. <sup>82</sup> οὐδὲ γάρ. οὔτε γάρ B Va. <sup>83</sup> ἢ περὶ τῶν ἄλλων ὡς. ἢ περὶ τῶν ἄλλων Sirm <sup>84</sup> σοφιστῶν. σοφῶν Va. <sup>85</sup> τὸ — τῶν τοιούτων. τῷ — τοιούτων B τῷ — τοιούτων Va. <sup>86</sup> φανερόν. φανερώς Va. <sup>87</sup> δὲ μὴδὲ τὰ δὲ καὶ τὰ μὴ B δὲ τὰ μὴ Sirm. <sup>88</sup> οὐδ'. οὐδὲν B. <sup>89</sup> ἢ ἀπὸ λέγειν om. B C. <sup>90</sup> ἀνθρώπους τοῖς ἀν. B. <sup>91</sup> οὐδὲ ἄλλο. οὐτ' ἄλλο B. <sup>92</sup> τῶν δὲ. τῶν τε B. <sup>93</sup> τῆς τῶν πάντων. τῶν πάντων τῆς B. <sup>94</sup> ἅπαντα. ἅπαν τὸ B. <sup>95</sup> οὐδὲν om. B. <sup>96</sup> ἐλέγχων ad h. v. B in marg. ἐμφαίνων, et sic Va. <sup>97</sup> οὐδεὶς. οὐδεὶς B. <sup>98</sup> ἐλέγχοντα. ἐξελέγοντα B <sup>99</sup> λεγομένοις. εἰρημένοις B Va.



Μάλα <sup>66</sup> γάρ ἐκείνος καὶ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀγνοίαν, ἅμα καὶ ἦν πρὸς ἀλλήλους ἐσχίσκασιν ἐκωμώδησε διαμάχην. Ἐγὼ δὲ τοὺς μὲν ἄλλους ἅπαντας παραλείψω <sup>67</sup>. Πλάτωνος δὲ τὰ μὲν ἐπαινεῖσθαι, τὰ δὲ, ὡς οὐκ εὖ ἔχοντα, διελέγξω· ἐκείνα μὲν γὰρ αὐτοῦ λίαν ἐστὶν ἀξιόπεινα, ἅπερ ἐν τῷ *Τιμαίῳ* γέγραφε· « Λέγωμεν δὴ δι' ἦντινα αἰτίαν γένεσιν καὶ τὸ πᾶν τότε ὁ ζυνοιστᾶς <sup>68</sup> ζυνοιστήσατο. » Εἶτα ἐπήγαγε τὴν ἀρίστην ἐκείνην καὶ θαύματος ἀξίαν ἀπόκρισιν· « Ἀγαθὸς ἦν ἀγαθῶ δὲ οὐδὲς περὶ οὐδενὸς ἐγγίγνεται φθόνος. Τοῦτο δὲ ἐκτὸς ὄν, πάντα <sup>69</sup> ἐτι μάλιστ' ἐβουλήθη <sup>70</sup> γενέσθαι παραπλήσια ἑαυτῷ. » Παραπλήσια δὲ οὐ κατὰ τὴν φύσιν εἶρηκεν <sup>71</sup>, ἀλλὰ κατ' αὐτὸ γε. μόνον τὸ εἶναι. Ὡςπερ γὰρ αὐτὸς ἐστιν, οὕτως ἠβουλήθη <sup>72</sup> [καὶ] τὰ μὴ ὄντα γενέσθαι τε καὶ εἶναι· ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἐστι, παρ' οὐδενὸς τὸ εἶναι λαθὼν, τοῖς δὲ γεννητοῖς <sup>73</sup> αὐτὸς τὸ εἶναι δεδωρῆται. Συγγενῆ δὲ τοῖς εἰρημένους καὶ τάδε· « Οὐ γὰρ χρείας ἔνεκεν ὁ θεὸς πεποίηκε τὸν κόσμον, ἵνα τιμᾶς τε πρὸς ἀνθρώπων καὶ πρὸς <sup>74</sup> θεῶν ἄλλων καὶ <sup>75</sup> δαιμόνων καρποῖτο, οἷον πρόσδοδόν τινα ἀπὸ τῆς γενέσεως ἀρνούμενος· παρὰ μὲν ἡμῶν, καπνοῦς· παρὰ δὲ θεῶν καὶ δαιμόνων, τὰς οἰκίας λειτουργίας. » Κἀνεταῦθα δὲ πάλιν <sup>76</sup> ἀνευθεῖ τὸν θεὸν ἐφησεν εἶναι, καὶ δι' ἀγαθότητά γε μόνην τὰ πάντα πεποιηκέναι. Θεοῖς δὲ καὶ δαίμονας κέκληκεν, οὐδ' ἡμεῖς ἀγγέλους προσεγορούμεν· καὶ τοὺτους γε <sup>77</sup> λειτουργοὺς ἐφησεν εἶναι τοῦ τῶν [62] ὄλων θεοῦ. Ἀξιόπεινα δὲ κἀν τῇ *Πολιτείᾳ* συγγέγραφε· « Τοῖς γενομένοις γὰρ, φησὶ, μὴ μόνον τὸ γίνεσθαι· <sup>78</sup> φάναι ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ παρῆναι, ἀλλὰ καὶ τὸ εἶναι τε καὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῖς ὑπ' ἐκείνου προσεῖναι· οὐκ οὐσίας ὄντος τάγαθου, ἀλλ' ἐκείνενα οὐσίας, πρεσβεῖα καὶ δυνάμει ὑπερέχοντος. » Οὐ γὰρ τοι μόνον, φησὶ <sup>79</sup>, κοινὸν <sup>80</sup> τὸ εἶδος· αὐτοῖς, καθάπερ δὴ χαλκοτύπος καὶ χρυσοτύπος, ἐντέθεικεν, ἀλλὰ καὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῖς ἐδημιούργησέ τε καὶ δέδωκεν· οὐ τὴν αὐτὴν ἔχων αὐτοῖς <sup>81</sup> τοῖς γεγονόσι φύσιν, ὑπὲρ οὐσίαν γὰρ ἐστὶ, καὶ οὐσίας ἐπέκεινα· οὐκ ἀϊδιότητι γε μόνη <sup>82</sup>, ἀλλὰ καὶ δυνάμει τῶν ποιημάτων ὑπέρτερος ὢν. Σαφῶς δὲ γε διὰ τοῦτον δεδωκεν ὡς οὐκ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ θεός, ἀλλὰ μὴ ὄντα παρήγαγεν ὡς ἠθέλησεν. Ἀγαστὰ δὲ αὐτοῦ κάκεινα καὶ θαύματος ἕξια· « Πότερον ἦν ἀεὶ γενέσεως ἀρχὴν ἔχων οὐδεμίαν, ἢ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς τινος ἀρξάμενος; » <sup>83</sup> Εἶτα ἀποκρίνεται καὶ φησὶ· « Γέγονε. » Καὶ παρέχεται τὴν ἀπόδειξιν· « Ὅρατὸς γὰρ, φησὶν, ὢν καὶ ἀπτός ἐστιν· ἀπτός δὲ ὢν, καὶ σῶμα ἔχει· πάντα δὲ τὰ τῶν αὐτῶν, αἰσθητὰ· τὰ δὲ αἰσθητὰ, δόξη <sup>84</sup> περιληπτά καὶ γεννητὰ ἐφάνη. Τῷ δ' αὖ γενομένῳ φανέν ὑπ' αἰτίου τινὸς ἀναγκαῖον εἶναι γενέσθαι. » Ταῦτα περὶ τῶν γεννητῶν εἰρηκώς, ἅπερ δεῖ <sup>85</sup> φρο-

magnam illorum inscitiam, tum quam mutuo semper exercuerunt contentionem. Ego vero cæteros quidem omnes missos faciam, Platonis autem quædam laudabo, alios ut non recte se habentia coarguam. Illa enim quæ in *Timeo* scripsit (p. 29. Euseb. P. E. p. 542), laude sunt dignissima. « Dicamus, inquit, quam ob causam generationem rerum, et hoc omne quod cernimus Opifex constituerit. » Tum optimam illam et admirandam subdidit responsonem : « Bonus erat; bonum vero nulla rei cujusquam subit invidia. Cumque extra invidiam esset, omnia sibi quam maxime voluit esse similia. Similia autem diximus, non secundum naturam, sed eo duntaxat quod et ipsa sunt. Sicut enim ipse est, ita voluit ut quæ non erant fierent atque essent. Verum ipse quidem sic est, ut a nullo Esse acceperit, omnibus autem quæ facta sunt, Esse ipsum tribuerit. » His autem affinia sunt et ista : « Nullius quippe indigentia causa Deus mundum fecit, ut videlicet honores ab hominibus et ab aliis diis dæmonibusque acciperet, quasi proventum aliquem sibi ex generatione ascisceret, a nobis quidem fumi vaporem, a diis vero ac dæmonibus propria ipsorum ministeria. » Hoc itaque etiam loco Deum nullius rei indigum esse docuit, solaque bonitate adductum omnia effecisse. *Deos* vero et *dæmonas* appellavit, quos ipsi *angelos* nuncupamus, cosque <sup>803</sup> Dei universorum ministros esse dixit. Digna etiam laude sunt quæ in *Republica* scripsit (p. 509 B) : « Creatis, inquit, rebus non hoc solum a Bono esse quod genitæ ac creatæ sunt, sed ipsum quoque Esse, ipsamque substantiam illis ab eo tributam, cum ipsum bonum non sit substantia, sed ultra substantiam, dignitate ac potentia longe præstant. » Non enim communem illis solum formam indidit, sicut ærarius faber, vel aurifex, sed ipsam quoque substantiam condidit et attribuit : non eadem ipse qua res creatæ natura præditus : supra enim extraque naturam est, non solum æternitate, sed et potentia factis a se rebus longe superior. His itaque verbis manifeste ostendit, Deum non ex subjecta materia res omnes procreasse, sed ea quæ prius non erant, ut ei libitum fuit, protulisse. Ejusdem vero sunt hæc quoque admiratione dignissima (*Tim.* p. 28 B) : « Utrum semper fuit mundus nullum habens generationis principium, an potius genitus est, et ab aliquo cæpit initio? » Tum respondens : « Genitus est, » inquit, demonstrationemque affert, dicens : « Visibilis enim cum sit, etiam tactilis est : et cum sit tactilis, etiam corpus habet. Cuncta autem hujusmodi, sensibilia sunt. Quæ vero sensu percipiuntur, comprehendi quoque possunt opinione, ac genita esse constat.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> μάλα. κατὰ τὸ μᾶλλον C Vh. <sup>67</sup> παραλείψω. παραλείψω B. <sup>68</sup> ζυνοιστᾶς. ζυνοιστᾶς C. Tum ζυνοιστήσαν Vh. <sup>69</sup> πάντα. πᾶν B. <sup>70</sup> ἐβουλήθη. ἠβουλήθη C. <sup>71</sup> εἰρηκώς. εἰρηκώς B C. <sup>72</sup> ἐβουλήθη. ἠβουλήθη Sigm. <sup>73</sup> γεννητοῖς. γεννητοῖς B. <sup>74</sup> πρὸς om. B. <sup>75</sup> ἄλλων καὶ, ἀλλὰ καὶ B. <sup>76</sup> πάλιν. ἐκ πάλιν P. <sup>77</sup> τοῦτους γε. τοῦτους δὲ B. <sup>78</sup> γίνεσθαι. γενέσθαι B. <sup>79</sup> μόνον φησὶ. φησὶ μόνον B. <sup>80</sup> κοινόν. κοινῶν C. <sup>81</sup> αὐτοῖς. αὐτὸς C Vh. <sup>82</sup> μόνη. μόνον C. ποιητῶν Vh. pro ποιημάτων. <sup>83</sup> δόξη περιληπτά καὶ γεννητὰ. δόξης περιληπτικά καὶ γεννητικὰ B δόξης item Va. <sup>84</sup> δεῖ. δὴ B.

Quod autem genitum est, ab aliqua causa prodierit necesse est. » Hæc de rebus creatis locutus, de illarum auctore quid sentiendum sit, **804** sapientissime docuit. Ait enim : « Universi ergo hujus auctorem atque opificem, et invenire arduum est, et cum inaveneris, verbis enuntiare impossibile : nullo enim modo effabilis est sicut cæteræ disciplinæ. » Ostendit præterea nobis, et Dei verbum omnia condidisse (ex Hebræorum siquidem scriptis hæc etiam didicerat), sic exclamans (p. 38 C) : « Ex quo verbo ac Dei mente ad temporis productionem, ut tempus gignatur, sol et luna, et quinque alia sidera quæ planetæ nuncupantur, in discretionem, observationemque numerorum temporis facta sunt : quorum corpora Deus cum produxisset, in cæli orbibus collocavit. » His autem verbis nos docuit, Deum non modo per verbum mundi fabricam creasse, verum etiam solem, et lunam, ac stellas, genita esse corpora, totumque id quod sunt, a Deo opifice accepisse. Horum porro nihil, Platonis quoque sententia, Deus est, cum ad usum hominum facta sint. Id quod Euripides etiam in Phœnissis ostendit dicens :

*Cum sol et atra nox hominibus serviant,  
Tu non ferēs ut æqua sit tibi domus ?*

Verum Euripides quidem solæ ac lunam servire ait hominibus, vos autem vestris famulari servis non ægre fertis, divinumque illis **805** cultum exhibetis. Ego vero iterum ad Platonem me convertam. Hominem enim laudo, qui de mundi etiam consummatione similia nobis locutus est. Dicens enim p. (29 A) : « Si bonus est hic mundus, bonus et Opifex ; patet quod ad æternitatem respexerit. » Et de cælo subjiciens : « Hic enim pulcherrimum est omnium quæ facta sunt, ille vero causarum omnium præstantissima. » Et rursus addens : « Cælum condidit quod conspici ac tangi possit ; » paulo post adjecit : « Tempus itaque cum cælo factum est, ut quæ simul facta sunt, simul etiam dissolvantur, si quando ulla ipsorum dissolutio futura sit. » Tum et in *Politico* (p. 269 D) ita scriptum reliquit : « Eodem modo semper se habere, idemque esse prorsus, illis solis congruit, quæ divinissima sunt. Corporis autem natura, in hoc ordine reponenda non est. Et id quidem omne quod cælum mundumque vocamus, multarum beatissimarumque rerum ab Opifice particeps factum est : verumtamen in corporis communionem venit : eamque ob rem carere prorsus mutatione non potest. » Ejusdem vero hæc quoque sunt (p. 272 in fin. E) : « Tunc hujus universi gubernator, seu temonibus gubernaculisque dimissis, in speculam suam abscessit : mundum vero rursus variis modis invertit fatum et congenita cupiditas.

ναὶν περὶ τοῦ παποιηκότος σοφώτατα <sup>87</sup> ἐξεπαίδευσεν. Ἐφη γάρ· « Τὸν μὲν οὖν ποιητὴν καὶ δημιουργὸν τοῦδε τοῦ παντός· εὐρεῖν τε ἔργον, καὶ εὐρόντα εἰ· πάντας ἐξεπεῖν ἀδύνατον· ῥητὸν γὰρ οὐδαμῶς ἔστιν ὡς τὰ ἄλλα <sup>88</sup> μαθήματα. » Δείκνυσι δὲ ἡμῖν καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον τὰ πάντα δημιουργοῦντα. Ἐκ γὰρ τῆς Ἑβραίων καὶ ταῦτα ἐδιδάχθη γραφῆς, καὶ βιβλίου λέγων· « Ἐξ οὗν <sup>89</sup> λόγου καὶ διανοίας Θεοῦ πρὸς· χρόνου γένεσιν, ἵνα γεννηθῆ χρόνος, ἡλιος καὶ σελήνη καὶ πάντε ἄλλα ἄστρα, ἐπίκλην ἔχοντα πλάνητες, εἰς διορισμὸν καὶ φυλακὴν ἀριθμῶν χρόνου <sup>90</sup> γέγονε. Σώματα δὲ αὐτῶν ποιήσας ὁ Θεὸς ἔθηκεν εἰς τὰς περιφοράς. » Ἐν τούτοις δὲ ἡμῶς ἐδίδαξεν, ὡς οὐ μόνον διὰ τοῦ λόγου τὴν κτίσιν πεποίηκεν ὁ Θεός, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ ἥλιος· καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἄστέρες· σώματά [τε] <sup>91</sup> εἰσι γεννητά <sup>92</sup>, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ εἶναι εἰλήφασιν. Οὐδὲν δὲ τῶν τοιούτων, καὶ κατὰ <sup>93</sup> γε τὸν τοῦ Πλάτωνος· λόγον, Θεός· εἰς χρεῖαν γὰρ ἀνθρώπων γεγέννηται. <sup>94</sup> Καὶ τοῦτό γε <sup>95</sup> ἂν ταῖς Φοινίσσαις Εὐρύπιδης δεδήλωκε, λέγων ὧς! <sup>96</sup>·

*Εἶθ' ἡλιος μὲν νύξ τε δουλεύει βροτοῖς·  
Σὺ δ' οὐκ ἀνέξει <sup>97</sup> δωματίων ἔχειν ἴσον ;*

Ἄλλ' ὁ μὲν Εὐρύπιδης τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην δουλεύειν εἶπε βροτοῖς· ὑμεῖς δὲ δουλεύειν τοῖς ὑμετέροις γε <sup>98</sup> δούλοις ἀνέχεσθαι τε, καὶ τὸ θεῖον αὐτοῖς [63] ἀπονέμετε σέβας. Ἐγὼ δὲ αὖθις ἐπὶ τὸν Πλάτωνα μεταθήσομαι. Ἐπαίνῳ γὰρ αὐτὸν καὶ περὶ τῆς τοῦ παντός συντελείας παραπλήσια ἡμῖν λέγοντα. Εἰπὼν γὰρ, « Εἰ μὲν δὴ <sup>99</sup> καλός ἐστιν ὁδε ὁ κόσμος, ὃ τε δημιουργὸς ἀγαθός, δῆλον ὡς πρὸς τὸ αἰδίων ἔβλεπε. » Καὶ περὶ γε τοῦ οὐρανοῦ προσθετικῶς, « Ὁ μὲν γὰρ, κάλλιστος τῶν γεγονότων ὁ δὲ, ἄριστος τῶν αἰτίων. » Καὶ πάλιν ἐπαγαγὼν <sup>100</sup>, « Συνεστήσατο οὐρανὸν ὄρατον καὶ ἀπτόν, ἐπήγαγε μετ' ἄλλα· Χρόνος οὖν μετ' οὐρανοῦ γέγονεν, ἵνα, ἅμα γενηθέντες ἅμα καὶ λυθῶσιν, ἂν ποτε λύσις τις αὐτῶν γένηται. » Καὶ ἐν <sup>101</sup> τῷ Πολιτικῷ δὲ τοιαῦτα εἶπε· « Τὸ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχειν ἀεὶ, καὶ ταῦτόν εἶναι πάντως, τοῖς θεοτάτοις προσήκει μόνοις. Σώματος δὲ φύσις, οὐ τῆς τοιαύτης τάξεως <sup>102</sup>. Καὶ δὴ ὅν οὐρανὸν καὶ κόσμον ἐπινομάκαμεν, πολλῶν μὲν καὶ μακαρίων παρὰ τοῦ παποιηκότος μετέβληφεν· ἀτὰρ οὖν δὴ κεκοινωνηκέ γε καὶ σώματος· ὅθεν αὐτῷ μεταβολῆς ἀμοίρην γενέσθαι διὰ παντός ἀδύνατον. » Αὐτοῦ δὲ πάλιν καὶ ταῦτα· « Τότε δὴ τοῦ παντός ὁ κυβερνήτης, οἷον πηδαλίων ὄτακας ἀφέντος, εἰς τὴν ἑαυτοῦ <sup>103</sup> περιωπὴν ἀπέστη· τὸν δὲ κόσμον πάλιν ἀνέστρεφεν [ποικίλως] <sup>104</sup> ἐμπαρμένη τε καὶ ἐμφορτος ἐπιθυμία. Πάντες οὖν οἱ κατὰ τοὺς τόπους ξυνάρχοντες τῷ μεγίστῳ δαίμονι θεοῖ, γνόντες ἤδη τὸ γιγνώμενον,

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>87</sup> σοφώτατα σοφίστατα Vb. <sup>88</sup> τὰ ἄλλα. τὰ om. B. <sup>89</sup> ἐξ οὗ. ἐξ οὗν B. <sup>90</sup> χρόνου ἀριθμῶν. ἀριθμῶν χρόνου B Supra πλανητὰ C. <sup>91</sup> [τε] om. B. <sup>92</sup> γεννητά. γενητά B. <sup>93</sup> καὶ κατὰ. κατὰ C. <sup>94</sup> γεγέννηται. γεγέννηται B. <sup>95</sup> τοῦτό γ. τοῦτο δὲ C Vb. <sup>96</sup> ὧς. ὧδὲ B. <sup>97</sup> ἀνέξει. ἀνέξει B. <sup>98</sup> ὑμετέροις γε. ὑμετέροις om. γε C ὑμετέροις τε B. <sup>99</sup> μὲν δὴ. μὲν γὰρ δὴ B. <sup>100</sup> τὸ αἰδίων. τὸν αἰδίων B. <sup>101</sup> ἄριστος. ἀριστον Σirm. <sup>102</sup> ἐπαγαγὼν. ἐπεικὼν Vb. <sup>103</sup> καὶ ἐν. κάν B. <sup>104</sup> τάξεως. ἔξω C. et mox om. ὅν <sup>105</sup> ἑαυτοῦ. αὐ. οὐ B. <sup>106</sup> [ποικίλως] om. P

ἄφρασαν [αὐτὰ] τὰ μέρη τοῦ κόσμου τῆς ἐκυτῶν ἐπι-  
 μείσεως ὁ δὲ μεταστρεφόμενος καὶ ξυμβάλων<sup>9</sup>, ἀρχῆς  
 τε καὶ τελευτῆς ἐναντίαν ὄρμην ὄρμηθεις, σεισμῶν  
 πολὺν ἐν αὐτῷ ποιῶν, ἄλλην αὐτῷ φθορὰν ζώων  
 παντοίων ἀπειργάσατο. » Ἐν [δὲ] τούτοις συμφέρε-  
 ται μὲν ἡμῖν, ἐν οἷς τὴν τοῦ παντὸς μεταθλήν  
 ἔφησε<sup>10</sup>, καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ καταλιπόντος τοὺς οὐρανούς,  
 ἀφίστανται μὲν ὄσαι<sup>11</sup> τῶν ἀράτων δυνάμεων οἰκο-  
 νομεῖν τινὰ μέρη τῆς κτίσεως ἐκκελεύσθησαν, ὑπομέ-  
 νει δὲ τὴν ἀλλοίωσιν τὰ θρώμενα. Τὰ δὲ γὰρ ἄλλα ἐκ  
 τοῦ τηνικαυτά γε<sup>12</sup> κατὰσχικότος πλάνου ὑπομεμ-  
 νηκεν<sup>13</sup> ὅτι τῆς ὕλης [ἡ] ξύμφυτος ἐπιθυμία τὸν  
 κόσμον ἀνέστρεψε, κατὰ γε τὴν ξυγκληρωθεῖσαν ἐξ  
 ἐρχῆς εἰμαρμένην. Ταῦτα γὰρ ἐστὶν ἄπερ ἐν τοῖς  
 περὶ τῆς κτίσεως<sup>14</sup> λόγοις τῷ φιλοσόφῳ μεμφόμεθα.  
 ξυνοπάρχει γὰρ τῷ Θεῷ τὴν ὕλην καὶ οὗτος ἐφρησε,  
 καθὰ καὶ Πυθαγόρας, καὶ Ἀριστοτέλης, καὶ οἱ  
 τῆς Ποικιλῆς<sup>15</sup> ἐπόνυμοι. Καὶ τὴν ὕλην δὲ ἐστὶν  
 ὅτι<sup>16</sup> πονηρὰν ὀνομάζει. Ἀκούομεν γὰρ αὐτοῦ  
 περὶ τοῦ κόσμου λέγοντος. « Παρὰ μὲν τοῦ ξυθθέν-  
 τος<sup>17</sup> πάντα καλὰ κέκτηται· παρὰ δὲ τῆς ἐμπροσθεν  
 ἕξεως, ὅσα χαλεπὰ καὶ ἄδικα ἐν οὐρανῷ γίνεται,  
 ταῦτα [ἔξ] ἐκείνης αὐτὸς τὸ ἐχει, καὶ τοῖς ζώοις ἐνα-  
 περγάζεται<sup>18</sup>. » Προσθέθει δὲ καὶ ταῦτα. « Τούτων  
 δὲ αὐτῶν τὸ αἰματωειδὲς αἴτιον, [ἔξ] τῆς πάλαι  
 φύσεως ξύντροφον, ὅτι πολλῆς ἦν μετέχον<sup>19</sup> ἀτα-  
 ξίας, πρὶν εἰς τὸν νῦν κόσμον ἀφικέσθαι. » Τούτοις  
 νεμεσφῶν πάντα οἶμαι<sup>20</sup> ἀνθρώπων, ὅτι γὰρ τὸν  
 νοῦν ἔχοντα. Διεβάλλει γὰρ ἀντικρὺς τῆς ὕλης  
 τὴν φύσιν, καὶ οὕτως αὐτῆς ἰσχυρὰν ἀγαν καὶ  
 ἀήτητον<sup>21</sup> λέγει τὴν κακίαν<sup>22</sup>, ὡς μὴδὲ τὸν Ποι-  
 ῆτην δυνηθῆναι ταύτην ἐπὶ τὸ κρείττον μεταβαλεῖν.  
 Διέμεινε γὰρ τῇ καχερίᾳ χρωμένῃ<sup>23</sup> καὶ παρὰ τοῦ  
 Θεοῦ δεξαμένη τὸ εἶδος, τὴν πρότερον οὐκ ἐξέβαλε  
 πονηρίαν. Οὐ δὲ<sup>24</sup> χάριν, οὐ μόνον ἐν γῆ, ἀλλὰ καὶ  
 ἐν οὐρανῷ τὰ χαλεπὰ καὶ ἄδικα ἐρᾷ, καὶ τοῖς ζώοις  
 ἐνπεργάζεται. Ταῦτα τῶν ἡδὴ πρόσθεν<sup>25</sup> εἰρημένων  
 ἀνάξια, καὶ τῆς ὑψηγορίας ἐκείνης καὶ θεολογίας  
 ἀλλότρια, καὶ τῶν χαμαιπετῶν τε καὶ περιγεῶν ἐκ-  
 χοντα λογισμῶν. Τὸ γὰρ δὲ φάναι κἂν τῷ οὐρανῷ  
 διαμείναι τὴν ἀταξίαν, ὡς χαλεπὰ τινὰ καὶ ἐν αὐτῷ  
 τολμάσθαι καὶ ἄδικα, τοπάζειν παρασκευάζει τὴν  
 μὲν ὕλην ἰσχυροτάτην, ἀσθενῆ δὲ εἶναι<sup>26</sup> τὸν ποι-  
 ῆτην. Καίτοι φησὶν αὐτὸν τὸν οὐρανὸν πρὸς τὸ νοητὸν  
 δημιουργῆσαι παράδειγμα. Λέγει δὲ οὕτως<sup>27</sup> ἐν τῷ  
*Τιμαίῳ*. « Πότερον οὖν ὀρθῶς ἔνα οὐρανὸν εἰρήκαμεν,  
 ἢ πολλοὺς καὶ ἀπειρούς ἦν λέγειν ὀρθότερον; Ἐνα  
 εἶπερ κατὰ τὸ παράδειγμα δεδημιουργημένος ἐσται. »  
*Παράδειγμα* δὲ οἶμαι λέγειν αὐτὸν, ἢ τὸν Θεόν, ὡς  
 ἔνα· ἢ τὴν ιδέαν, ἣν ἐνοοῖαν εἶναι τοῦ Θεοῦ λέγει·  
 ἢ τὸν νοητὸν οὐρανὸν, ὃν ὑπέρετον εἶναι<sup>28</sup> τούτου  
 ἢ θεῖα λέγει Γραφή. Εἴτε δὲ τοῦτο εἴτε ἐκεῖνο λέγει

A Dii igitur omnes, qui per diversa loca cum maxi-  
 mo dæmone principatum gerunt, eum jam perce-  
 pissent quod factum fuerat, suas **806** quisque  
 mundi partes curare desierunt. Ille autem conver-  
 sus, principique ei finis vi contraria in unum com-  
 missa incitatus, illo valde concusso, aliam illi om-  
 nigenum animantium corruptionem intulit. » In  
 hoc autem nobiscum illi convenit, quod universi  
 mutationem et ipse testetur, quodque Deo rerum  
 gubernacula dimittente, cessare dicat invisibiles  
 potestates, quæ certis mundi partibus gubernandis  
 divino jussu addictæ sunt, et visibilia subire muta-  
 tionem. In cæteris vero, pro eo errore qui tunc ob-  
 tinebat, errorem passus est : materiæ scilicet con-  
 genitam cupiditatem mundum invertisse, prout ab  
 initio fati legibus statutum fuerat. Hæc enim sunt  
 quæ in philosopho, cum de mundi creatione loquitur,  
 jure damnamus. Materiam enim Deo coexi-  
 stere et ipse sensit, quemadmodum et Pythagoras  
 et Aristoteles, et qui a varia porticu Stoici nuncu-  
 pantur. Materiam vero interdum malignam appellat :  
 audimus enim illum de mundo sic loquentem (p.  
 273 C) : « Ab eo quidem qui condidit, cuncta possidet  
 bona : a priore autem habitu, quæcunque  
 gravia et iniqua in cælo fiunt, hæc ab isto et habet  
 ipse, et animantibus transfundit. » Addidit autem  
 hæc quoque (p. 273 D) : « Horum autem causa est  
 forma corporea, cum antiqua natura innutrita, quæ  
 multum habebat confusionis, priusquam ad eum  
 quem nunc cernimus ornatum veniret. » Ad hæc  
 indignabitur, ut puto, quicumque sana mente **807**  
 est præditus. Manifeste enim accusat materiæ natu-  
 ram, cujus adeo validum atque invictum ait esse  
 vitium, ut ne Opifex quidem illam in melius mutare  
 potuerit. Perstitit enim malo suo utens habitu,  
 formaque a Deo accepta, pristinum vitium minime  
 abjecit ; eamque ob rem, non in terra solum, sed  
 etiam in cælo gravia et iniqua peragit, animantibus-  
 que transmittit. Sunt autem hæc superius jam dictis  
 indigna, et a sublimi illo theologiæ sermone aliena,  
 ab humi depressis terrenisque cogitationibus pro-  
 fecta. Quod enim etiam in cælo affirmet confusio-  
 nem permansisse, ita ut gravia quædam atque in-  
 iqua in eo gerantur, suspicioni dat locum, ut mate-  
 riam validissimam, infirmum vero debilemque opif-  
 icem esse conjiciamus. Et tamen ipsum ait cælum  
 ad intelligibile exemplum efformasse. Sic enim scri-  
 ptum est in *Timæo* (p. 31 A) : « Utrum igitur recte  
 unum esse cælum diximus, an multos esse atque  
 infinitos rectius erat dicere ? Unum esse, siquidem  
 ad exemplum conditum sit. » Exemplum vero illum  
 dicere opinor, vel Deum, utpote unum, vel ideam,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>9</sup> ξυμβάλων. ξυμβάλλων Sirm. <sup>10</sup> ἔφησε. ἔφη Sirm. <sup>11</sup> ὄσαι. ὄσαι B. <sup>12</sup> τηνικαυτά γε B. <sup>13</sup> κτίσεως  
 suprasc. p. m. B. <sup>14</sup> ποικιλῆς στοάζ. στοάζ om. B. <sup>15</sup> ὀπίστε. ὀπίστε B. <sup>16</sup> ξυνοπθέντος. ξυνοπθέντος B. C. <sup>17</sup>  
 ἔνα περγάζεται. ἐνεργάζεται B. <sup>18</sup> μετέχον. μετέχον C. <sup>19</sup> οἶμαι om. C qui niox ὄγία. νεμεσφῶ γρη  
 πάντα οἶμαι Vh. <sup>20</sup> ἀπῆρτον. καὶ ἀπῆρτον B. <sup>21</sup> κακίαν. κάκην B. <sup>22</sup> ὄη suprasc. B. <sup>23</sup> πρόσθεν  
 ἐμπροσθεν B. <sup>24</sup> εἶναι suprasc. B. <sup>25</sup> οὕτως. οὕτως C. <sup>26</sup> εἶναι om. B.

quam De conceptum esse ait : vel intelligibile cœlum, quod supra hoc esse Scriptura sancta testatur. Sive hoc autem, sive illud exemplum intelligat, cœlo que negotium.

Eorum igitur qui philosophi appellantur, tantam habent dogmata discordiam. Tempus vero jam est, ut divinæ Scripturæ præstantiam ostendamus et de mundi fabrica veritatem. **308** Omnes enim de materia fabulas in Hesiodi chaos coniecit : omnia autem ait Deum condidisse, non sicut cæmentarii solum ac navium fabri, ærisve cusores atque anrifices, aut sicut textores et sutores, cæterique artifices, qui materiam mutuantes formaillam afficiunt, eamque excudunt, instrumentaque alii ab aliis sibi assumunt : sed simul ac voluit, quæ prius nullo modo fuerant, protulisse; nullius enim rei est indigus universorum Deus. Humanæ vero artes aliæ aliarum ope indigent. Eget enim gubernator navium fabro, et naviam structor ligatore fabroque ferrario, et picatore, et stupifero. Indiget et lignator plantarum consitore. Hic vero, et terra, et irrigatione, plantariis ac seminibus, et ærario fabro qui bidentem sibi ligonemque conficiat. Eget et ærarius faber lignario, qui ligneam casulam sibi struat, et incudem super ligneam basin collocet, malleumque capulo conserat. Omnesque demum pariter et sutore et textore et agricola opus habent, ut corpus alant et induant. Atque in universum ars unaquæque alterius opera indiget, ut subsistat. At rerum omnium Opifex, nec instrumentis nec materia indiget : sed, quod **309** aliis artificibus sunt materia et instrumenta tempusque et labor, arsque ipsa et diligentia, hoc universorum Deo est voluntas. « Omnia enim quæcunque voluit Dominus fecit in cœlo et in terra, in mari, et in omnibus abyssis, » sicut sacræ Scripturæ testantur. Voluit autem, non quæcunque poterat, sed quæ satis esse censuit. Facile enim illi fuerat, decies ac vicies mille mundos producere : quandoquidem velle, omnium operum est facillimum. Nam et nobis ipsis omnium facillimum est velle : sed voluntatem nostram non illico sequitur facultas. Deus autem universorum quæ vult omnia potest. Divinæ siquidem voluntati facultas adjuncta est. Neque tamen rerum creationem sua potestate commensus est, sed quæ voluit ea fecit. Quoniam vero rerum quæ factæ sunt, aliæ sensibus, aliæ intellectu percipiuntur, et aliæ rursus terrenæ, aliæ supercœlestes : convenienter animalia iidem fecit, alia sensibilia, alia intellectibilia : ac intellectibilibus quidem ætherem cœlumque addixit, sensibi-

† Psal. cxxxiv, 6.

A παράδειγμα, ἥμιστά γε ἀρμάττει τῶ οὐρανῷ<sup>27</sup> τῶν χαλεπῶν καὶ ἀδίκων ἢ πρῆξις. profecto minime convenit grave aliquod injustum-

Ἄλλὰ τῶν μὲν καλουμένων φιλοσόφων τοσαύτην ἔχει διαμάχην τὰ δόγματα ὥρα δὲ λοιπὸν ἐπιδείξαι τῆς θείας Γραφῆς τὴν εὐγένειαν, καὶ τὴν τῆς κοσμογενείας ἀλήθειαν. Τοὺς μὲν γὰρ περὶ τῆς ὕλης μύθους εἰς τὸ Ἡσιόδου ἀπέρριψε Χάος· δημιουργῆσαι δὲ τὰ ξύμπαντα ἔφησεν τὸν Θεόν· — οὐ καθάπερ οἰκοδόμοι καὶ ναυπηγοὶ καὶ χαλκοτύποι καὶ χρυσοχόοι καὶ μέντοι<sup>28</sup> καὶ ὀφάνται καὶ σκυτοτόμοι καὶ [οἱ] ἄλλοι τεχνῖται τὰς ὕλας ἐρανίζοντες ταύτας εἰδοποιούσι τε καὶ διαγλύφουσι, καὶ τὰ ὄργανα παρ' ἀλλήλων ἀντιλαμβάνοντες· — ἀλλ' ἅμα βουληθῆναι<sup>29</sup> τε καὶ τὰ [μηδαμῆ] μηδαμῶς ὄντα παραγαγεῖν. Ἀπροσδῆς γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεός· αἱ δὲ ἀνθρώπινοι<sup>30</sup> τέχναι ἀλλήλων προσέδονται. Δεῖται [μὲν] γὰρ ὁ κυβερνήτης τοῦ ναυπηγοῦ, δεῖται δὲ ὁ ναυπηγὸς καὶ ὑλοτόμου καὶ χαλκῆος καὶ πιπυροποιῦ καὶ στιππειοποιοῦ<sup>31</sup>, δεῖται δὲ [γε] καὶ ὁ δρυτόμος τοῦ φυτοργοῦ, καὶ αὐτὸν πάλιν ὁ φυτοργὸς καὶ γῆς καὶ ἀρθείας καὶ φυτῶν καὶ σπερμάτων καὶ χαλκῆος ἐργαζομένου [65] σμινύτην<sup>32</sup> καὶ δίκαιαν, δεῖται δὲ πού καὶ ὁ χαλκῆος οἰκοδόμος καὶ οἰκίσκων οἰκοδομῶντος καὶ ξυναρμόζοντος<sup>33</sup> τῷ ξύλῳ τὴν ἀκμονα καὶ ἐνέιροντος τῷ ραιστήρι<sup>34</sup> τὸν στελεθρὸν, καὶ πάντες δὲ ὁμοίως καὶ σκυτοτόμου καὶ ὀφάντου καὶ γηπέσου προσέδονται, ἵνα τὸ σῶμα καὶ τρέφῃ καὶ καλύπτῃ, κάκεινοι<sup>35</sup> δ' αὐτὸν πάλιν τῆς τούτου γε ἐξήρηται τέχνης. Ἐν' ἐκάστῳ τὰ ὄργανα παράσχη τὰ πρόσφορα. Ὁ δὲ τοῦ παντὸς Ποιητῆς οὕτε ὄργάνων οὕτε ὕλης δεδέηται<sup>36</sup>· ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ τοῖς ἄλλοις τεχνῖταις καὶ ὕλη καὶ ὄργανα, καὶ μέντοι καὶ χρόνος καὶ κόπος, καὶ ἐπιστήμη καὶ ἐπιμέλεια, τοῦτο τῷ Θεῷ τῶν ὄλων ἢ βούλησις· « Πάντα γὰρ ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν ταῖς θαλάσσαις καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις, » ἢ φασιν οἱ ἱεροὶ Λόγοι. ἠθέλησε δὲ οὐχ ὅσα ἠδύνατο, ἀλλ' ὅσαπερ ἀρκεῖν ἰδοκίμασεν. Ἐφῆδιον μὲν γὰρ ἦν αὐτῷ καὶ μυρίους καὶ δισμυρίους δημιουργῆσαι κόσμους, εἴπερ δὴ ἄρα<sup>37</sup> τὸ βουληθῆναι βῆστον ἀπασῶν τῶν ποιήσεων<sup>38</sup> ἐστὶ· καὶ γὰρ ἡμῖν τὸ βουληθῆναι πάντων ἐστὶν εὐμαρέστατον· ἀλλ' οὐ ξυμπαρομάρτει τῇ γε ἡμετέρα βουλήσει ἡ δύναμις· τῷ δὲ Θεῷ τῶν ὄλων ὅσα βουλητὰ, δυνατὰ· τῇ βουλήσει γὰρ ἡ δύναμις ἦνται· ἀλλ' ὁμοίως οὐ τῇ δυνάμει τὴν<sup>39</sup> κτίσιν ἐμέτρησεν, ἀλλ' ὅσαπερ ἠθέλησεν ἐδημιούργησε<sup>40</sup>. Καὶ ἐπειδὴ τῶν γεγονότων τὰ μὲν ἐστὶν αἰσθητὰ, τὰ δὲ νοητὰ, καὶ τὰ μὲν ἐπίγεια, τὰ δὲ ἐπερουράνια<sup>41</sup>· ἀναγκαίως καὶ ζῶα πε-

#### VARIAE LECTIONES

<sup>27</sup> οὐρανῷ. ἀνθρώπων Va. b. Supra γε om. Va. <sup>28</sup> μέντοι καὶ. καὶ om. C. <sup>29</sup> ἐβουλήθη. βουληθῆναι B Va. et mox παραγαγεῖν pro παρήγαγεν. ἠβουλήθη C Vb. <sup>30</sup> ἀνθρωπείαι. ἀνθρώπινοι B Va. <sup>31</sup> στιππειοποιῦ. στιππειοποιῦ B C στιππειοποιῦ Va. <sup>32</sup> σμινύτην C. <sup>33</sup> ξυναρμόζοντος. ξυναρμόζοντος Vb. <sup>34</sup> ραιστήρι. τῇ σφύρα Sirm. <sup>35</sup> κάκεινοι — πρόσφορα. καὶ ἅπαξ ἀπλῶς τῶν τεχνῶν ἐκάστη δεῖται τῆς ἐτέρας πρὸς σύστασιν C Sirm. hæc addit Vb. <sup>36</sup> δεδέηται. δεδέηται B Va. <sup>37</sup> ἄρα. ἅμα C. <sup>38</sup> ποιήσεων. ποιητῶν B. ἀπάντων τῶν ποιητῶν C. <sup>39</sup> τὴν. καὶ τὴν B. <sup>40</sup> ἐποίησε. ἐδημιούργησε B Va. <sup>41</sup> ἐπερουράνια. οὐράνια C.

ποίηκε<sup>43</sup> τὰ μὲν αἰσθητὰ, τὰ δὲ νοητά· καὶ τοῖς μὲν A  
 νοητοῖς τὸν αἰθέρα καὶ τὸν οὐρανὸν ἀπεκλήρωσε,  
 τοῖς δὲ αἰσθητοῖς<sup>44</sup> τὴν γῆν ἔδωκε καὶ τὴν θάλασσαν  
 ἐνδιαίτημα. Ἐπειδὴ δὲ τῶν νοητῶν τινες εἰς κακίαν  
 [αὐθαιρέτως]<sup>45</sup> ἀπέκλιναν, ἐξηλάθησαν εἰκότως τῶν  
 οὐρανίων χώρων, καὶ τὴν ἐν τῷ αἰερί καὶ τῇ γῆ δια-  
 τριβὴν αὐτοῖς ἀπεκλήρωσεν, οὐχ ἵνα ἐπιτελώσιν<sup>46</sup>  
 ὅσα περ ἂν τοῖς ἀνθρώποις ἐπιβουλεύειν ἐπιχει-  
 ρῶσιν<sup>47</sup>· ἐπέχει γὰρ δῆπου τοῦτο ποιεῖν [αὐτοῖς] ἡ  
 τῶν [ἀγίων]<sup>48</sup> ἀγγέλων φρουρά· ἀλλ' ἵνα τῇ μετα-  
 στάσει μάθωσιν ἡλικίων πρόξενος ἢ πονηρία κακῶν.  
 Ἐπειδὴ δὲ<sup>49</sup> διχῆ τὰ αἰσθητὰ διέκρινε γένη, καὶ  
 τὰ μὲν λογικὰ πεποίηκε, τὰ δὲ ἄλογα, ὑπέταξε τῷ  
 λογικῷ ζώῳ τῶν ἄλογων τὴν φύσιν. Τυραννεῖ δὲ ὁμοῦς  
 τινὰ τοῦτων, καὶ στασιάζει πρὸς τὴν ἀρχὴν, καὶ ἐπι-  
 βουλεύειν περιβάται· ἐπειδὴ καὶ οἱ τοῦτων ἀρχόντες B  
 ταῦτ' οὗτο δρῶσι, καὶ λόγῳ τιμηθέντες κατὰ τοῦ  
 πεποιηκότος λυτῶσι, διὰ δὲ τοῦτο καὶ αὐτοὶ στα-  
 σιάζονται, ὅπως δὲ ὄν πάσχουσι<sup>50</sup> μάθωσιν ὡς [66]  
 σχῆτμον καὶ καμπόνηρον τὸ παραδόναι τὴν τάξιν,  
 καὶ τοὺς καιμένους ὄρους [ἀδεῶς]<sup>51</sup> ὑπερβαίνειν. Τοῦ-  
 τος δὲ τοὺς ὄρους ἔστιν ἰδεῖν τὰ ἄψυχα στοιχεῖα φυ-  
 λάττοντα. Καὶ γὰρ ἡ θάλασσα ταῖς καταγίσι ριπι-  
 ζομένη καὶ κυκωμένη καὶ πρὸς τὴν χέρσον ὠθουμένη  
 τὴν ψάμμον αἰσχύνεται, καὶ τοὺς πεπηγότας ὄρους  
 παρελθεῖν οὐκ ἀνέχεται· ἀλλὰ, καθάπερ ἵππος ὁρμῶν  
 ἀναχαιτίζεται χαλινῷ, οὕτως ἐκεῖνη, τὸν ἄγραφον  
 τοῦ θεοῦ νόμον ἐν ταῖς ἀκταῖς θεωμένη<sup>52</sup>, εἰς τοῦ-  
 πίσω χωρεῖ, ὁλόν τισιν ἡνίαις ἀγχομένη. Οὕτως οἱ  
 ποταμοὶ τρέχουσιν ὡσαυτ' ἐτάχθησαν ἐξ ἀρχῆς, καὶ  
 ἀναβλύζουσιν αἰπηγαί, καὶ τὰ φέρατα χορηγεῖ τοῖς C  
 ἀνθρώποις τὴν χρεῖαν, καὶ αἱ τοῦ ἔτους ὥραι ἀλλήλας  
 εὐρύθμως διαδέχονται, καὶ τὴν ἰσότητά τιμῶσι<sup>53</sup>.  
 τοῦ πλείονος οὐκ ἐφίενται. Τοῦτον τὸν νόμον καὶ  
 ἡμέραι καὶ νύκτες διατηροῦσιν<sup>54</sup> ἐνδελεχῶς, καὶ οὐτε  
 μικρυνόμενα μεγαλαυχουσί, οὐτε σμικρυνόμενα<sup>55</sup>  
 ἔυσεραίνουσιν· ἀλλὰ παρ' ἀλλήλων τὸν χρόνον κι-  
 χρώμενα πάλιν ἀναμφισθητῆτως τὸ χρεῖος ἐκτί-  
 νουσιν<sup>56</sup>, οὐ ζυγομαχοῦσαι πρὸς ἀλλήλας, ἀλλ' ἔριδος  
 δίχα καὶ<sup>57</sup> παρέχουσαι καὶ λαμβάνουσαι. Κάκεινα<sup>58</sup>  
 δὲ ὁμοίως τοῦ δημιουργοῦ τὴν σοφίαν ἐπιδεικνύει  
 καὶ δύναμιν. Οὕτε γὰρ ἡ γῆ ἐν τοσαύταις δὴ χιλιάσιν  
 ἐτῶν ἀρουμένη, καὶ σπειρομένη, καὶ φουτερομένη,  
 καὶ τρέφουσα τοὺς καρποῦς, καὶ παυτομένη, καὶ  
 μεταλλουμένη [καὶ ὑομένη, καὶ νιφομένη, καὶ φλε-  
 γομένη<sup>59</sup>], μείωσιν τινα πέπονθεν, ἢ τοὺς καρποὺς  
 ἐλάττους τοῖς γεωργοῦσι<sup>60</sup> προσφέρει· οὐτε ἡ θά-  
 λαττα, τῶν νεφῶν διηνεχῶς ἐκαίθεν ἀνιμωμένων τῶν  
 ὑδάτων τὴν φύσιν, καὶ τὸν ὑετὸν ὠδινόντων καὶ παρ-  
 εχόντων τῇ γῆ, ἐλάττω ὤφθη πώποτε<sup>61</sup>, ἢ κοιλοτέρη  
 ἐγένετο, ἢ τὰς ἡύνας κατέλιπε, &· πάλαι κατ-

libus autem terram et mare ad incolendum dedit.  
 Et quoniam intellectibilia quidam in mœlitiam sua  
 sponte declinarunt, jure optimo e cœlesti regio  
 depulsi sunt, aeremque ac terram ubi commoren-  
 tur sortiti, non ut omnia perficiant, quæ contra ho-  
 mines **810** dolose aggrediuntur (hoc enim illi ne  
 faciant prohibet sanctorum angelorum custodia),  
 sed ut ex locorum mutatione discant, quantum  
 malorum causa sit nequitia. Quia vero sensibilia in  
 duas species distribuit, et alia quidem ratione præ-  
 dita fecit, alia vero rationis expertia, rationis ex-  
 pertium naturam rationali animali subditam esse  
 voluit. Rebellant tamen quædam illorum, et adver-  
 sus imperium insurgunt, atque insidiari eonantur.  
 Quippe cum etiam principes illorum id ipsam fa-  
 ciant, et licet ratione sint ornati, adversus Creato-  
 rem insaniant, propterea ipsi quoque seditionem  
 patiuntur : ut discant ex iis quæ perferunt, quam  
 miserum ac nefarium sit ordinem transgredi, et  
 præstitutos fines audacter transcendere. Hos autem  
 fines inanimata elementa tæri ac servare videre  
 est. Mare siquidem, quanquam turbiniibus agitatam  
 et inversum, violenterque ad terram impulsam, are-  
 nam tamen reveretur, neque præfixos sibi termi-  
 nos transilire audeat, sed sicut equus ad cursum in-  
 citatus freno reprimatur, ita et mare, cum Dei le-  
 gem non scriptam in littore contemplatur, retro  
 ac si habenis quibusdam cohiberetur gradum refert.  
 Pari modo et flumina sic currunt ut ab initio jussa  
 sunt, et fontes scaturiunt, et putei humanis usibus  
 aquas sufficiunt. Et anni tempestates æqualitatem  
 servantes plus æquo non appetunt. Hanc eandem  
 legem dies ac noctes indesinenter **811** observant :  
 neque cum protendantur, superbe se efferunt, ne-  
 que cum contrahuntur, iniquo animo ferunt, sed  
 alternis vicibus tempora mutuando rursus sine ulla  
 disceptatione debitum solvunt ; non inter se con-  
 tendentes, sed pacatissime et præbentes et acci-  
 pientes. Illud præterea Opificis sapientiam poten-  
 tiamque ostendit, quod neque tellus, cum per tot  
 annorum millia aratris proscindatur, seminibusque  
 et plantis conseratur, et fructus alat, conculcetur,  
 effodiatur, et imbribus, nivibus, atque ardoribus  
 atteratur, ullam sui diminutionem perpessa est,  
 D aut minores agricolis vel pauciores fructus parit ;  
 neque mare, quanquam inde nubes aquarum natu-  
 ram continuo hauriant, et imbres pariant, terrisque  
 diffundant, aut minus unquam visum est, aut de-  
 pressius factum, vel littora quæ olim tegebat relin-  
 quere : sed neque excrevit rursus, tametsi illabentes  
 undique fluvios accipiat. Neque vero nunc dis-

## VARIE LECTIONES.

<sup>43</sup> πεποίηκε. ἐποίησεν C. <sup>44</sup> δὲ αἰσθητοῖς. αἰσθητοῖς δὲ B et mox δέδωκε. <sup>45</sup> [αὐθαιρέτως] om. B.  
<sup>46</sup> ἐπιτελώσιν. ἐπιτελώσιν B C Vb. ἐπιτελώσιν Va. <sup>47</sup> ἐπιχειρῶσιν. ἐπιχειροῦσιν C. <sup>48</sup> [αὐτοῖς] et  
 [ἀγίων] om. B Va. <sup>49</sup> ἐπειδὴ. ἐπειδὴ δὲ Sirm. <sup>50</sup> πάσχωσι. πάσχουσι B. <sup>51</sup> ἀδεῶς. om. Va. ἀναιδῶς  
 con]. Vb. <sup>52</sup> θεωρομένη. θεωμένη B C θεωμένη Va. <sup>53</sup> τιμῶσαι. τιμῶσι καὶ B Va. <sup>54</sup> διατηροῦσιν.  
 διατελοῦσιν Va. <sup>55</sup> μεγαλαυχουσί. οὐτε σμικρυνόμενα om. B h. l. sed add. mox post κιχρώμενα.  
<sup>56</sup> ἐκτίνοσιν. ἐκτείνουσιν B ἐκτινύουσιν C Vb. <sup>57</sup> δίχα καὶ. καὶ om. C. <sup>58</sup> κάκεινα. κάκεινα B C. <sup>59</sup> καὶ  
 ὠομένη καὶ νιφομένη C in marg. ubi mox φλογουμένη. φλογουμένη V. <sup>60</sup> γεωργοῦσι. γεωργοῖς C Vb.  
<sup>61</sup> ποτε. πώποτε B.

puto, undenam fluviorum latices oriantur : ineffabilis enim mihi hæc quoque est oratio. Quo autem pacto sol humidam substantiam absumere natura sua soleat, pronum est volentibus ediscere : nam et paludes exsiccat, et aquarum collectiones consumit, et corpora nostra sicciora efficit. Quin et fluvios videmus decrescere, cum sol australibus relictis ad boreales tractus concedit, æstatemque nobis efficit. Eamque **812** ob rem, Nilum quoque aiunt non eodem tempore quo cæteri solent fluvii extra alveum inundare, sed media æstate aquis exuberantibus Ægyptum perfundere, sole tunc borealem zonam obeunte, et aliis quidem fluvii incubante, ab hoc autem plurimum dissito. Quod si alias etiam ob causas incrementum hoc fieri quidam contendunt, ego tamen hoc tempore argumentum id convenire non arbitror : quippe qui alios cohorter, ne causas divinæ gubernationis curiosius indagent, sed admirentur potius ea quæ sunt, opificemque collaudent. Quare admiror et ipse naturam aeris non consumi, cum tamen tot illum homines et tot bruta animalia spirando incessanter resorbent, solisque adeo ferventes radii hunc penetrent, et præter solem luna idipsum et stellæ quoque faciant. Etenim supra miraculum est miraculum : ac pene adducor, ut dicam nec miraculum pro miraculo habendum. Deo enim operante, admirari quam minime convenit, sed laudare quam maxime. Facile enim est ipsi omnia facere quæ ipsi conveniunt. Indidit autem et rebus quas creavit, sufficientem ad id temporis facultatem quo illas perdurare decrevit. Ex quo factum est, ut tellus hodieque ita permaneat sicut ab initio facta fuit, et mare nec decreseat, nec augeatur, **813** et aer quam ab initio naturam sortitus est, inviolatam conservet, et sol firmamentum per quod decurrit eliquare non possit, neque dissolvere, nec firmamentum, licet humidum natura, calidum solem exstinguat. Singula enim quam ab initio sortem nacta sunt, perpetuo conservarunt. Contrarias siquidem qualitates sicci atque humidæ, itemque calidæ et frigidæ, in amicitiam redegit rerum Opifex. Quando igitur singula hæc videmus, et solem modo boreales tractus, modo australes, alias medias cœli partes perlustrare, et lunam nunc augeri lumine, nunc minui, et stellas

**A** ἐκρυσσεν, οὐτε μὴν ἠύξηθη πάλιν τοὺς πανταχόθεν εἰσρέοντας ποταμοὺς δεχομένη. Καὶ οὐ τι λέγω, πῶθεν δὴ ἀρα τῶν ποταμῶν τὰ βέρυματα φέρεται· ἀρρητος γὰρ δὴ μοι·<sup>61</sup> πάμπαν καὶ οὗτος ὁ λόγος. Ὅπως δὲ καὶ ὁ ἥλιος τὴν ὑγρὴν οὐσίαν πέφυκεν ἀναλίσκειν, εὐπετέ· μάλα τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Καὶ γὰρ δὴ ζηραίνει τὰ τέλματα, καὶ τὰ τῶν ὑδάτων ἀναλίσκει ξυστήματα, καὶ τὰ ἤμετρα σώματα διαυαίνει, καὶ μέντοι τοὺς ποταμοὺς μικροτέρους·<sup>62</sup> ἔστιν ἰδεῖν, ὅταν οὗτος ἀφελῆς τὰ νότια μέρη·<sup>63</sup> ἐπὶ τὰ βόρεια τρέχη, καὶ τὸ θέρος ἐργάζεται·<sup>64</sup> Διὰ τοι τοῦτο καὶ τὸν Νεῖλόν φασιν οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν τοῖς ἄλλοις ποταμοῖς πλημμυρεῖν καιρὸν, ἀλλὰ μεσοῦντος τοῦ<sup>65</sup> θέρους ἐπικλύζειν τὴν Ἀίγυπτον, ὡς τοῦ γε ἡλίου τὴν βορειότεραν διαθέοντος ζώνην, καὶ τοῖς ἄλλοις μὲν ποταμοῖς ἐνοχλοῦντος, τοῦτου δὲ γε<sup>66</sup> πλείστον ἀπέχοντος. Εἰ δὲ καὶ ἄλλας<sup>67</sup> αἰτίας [67] τῆς τούτου γε πλημμύρας<sup>68</sup> εἶναι φασὶ τινες, ἀλλ' οὐκ [ἐμοιγε] ἀρμόττειν<sup>69</sup> τόνδε νῦν τὸν λόγον ὑπελήφα. Καὶ γὰρ τοῖς ἄλλοις παρεγγύως τῆς μὲν θείας οἰκονομίας μὴ πολυπραγμονεῖν τὰς αἰτίας<sup>70</sup>, θαυμάζειν δὲ τὰ γινόμενα, καὶ τὸν ποιητὴν ἀνομνεῖν. Αἰδὲ δὴ καὶ ἔγωγε θαυμάζω καὶ τοῦ ἀέρος μὴ δαπανωμένην<sup>71</sup> τὴν φύσιν, τοσοῦτων μὲν ἀνθρώπων, τοσοῦτων δὲ ἀλόγων ζώων ἀναπνεύοντων<sup>72</sup> τοῦτον διηνεκῶς, τοσαύτης δὲ ἀκτίως καὶ οὕτως ἄγαν θερμῆς τοῦτον διαπερώσης, πρὸς δὲ τῷ ἡλίῳ καὶ τῆς σελήνης καὶ τῶν ἀστέρων<sup>73</sup> ταῦτό γε τοῦτο ποιοῦντων. Ἄλλὰ γὰρ ὑπὲρ θαῦμα τὸ θαῦμα· καὶ κινδυνεύω γε λέγειν ὡς οὐδὲ θαῦμα τὸ θαῦμα. Θεοῦ γὰρ δημιουργοῦντος προσήκει θαυμάζειν μὲν ὡς ἥκιστα<sup>74</sup>, ὁμνεῖν δὲ ὡς μάλιστα· πάντα γὰρ αὐτῷ ῥάδιον ποιεῖν, ὅσα γε<sup>75</sup> αὐτῷ πρόσφορα. Ἐναπέθετο γὰρ καὶ<sup>76</sup> οἷς ἐδημιούργηκεν [εἰς] ὅσον ταῦτα ξυνοστάσαι<sup>77</sup> βούλεται χρόνον δύναμιν ἀποκρῶσαν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἡ γῆ μεμένηκεν διαπερ εἰς ἀρχῆς ἐγεγόνει, καὶ ἡ θάλαττα οὐτε μικρύνεται οὐτε αὐξεται<sup>78</sup>, καὶ ὁ ἀήρ ἦν εἰς ἀρχῆς ἔλαχε<sup>79</sup> φύσιν ἀσυλὸν διετήρησε, καὶ ὁ ἥλιος δὲ<sup>80</sup> τῆκεν οὐ δύναται καὶ διαλύειν ὃ διαθεῖ<sup>81</sup> στερέωμα, οὐτε μὴν τὸ στερέωμα, ὑγρὸν δὲ, θερμὸν ὄντα τὸν ἥσον σθένουσιν· ἕκαστον γὰρ, ὃν εἰς ἀρχῆς εἴληχε<sup>82</sup>, διεφύλαξε κλήρον. Τὰς γὰρ ἐναντίας φύσεις ὑγροῦ καὶ ξηροῦ, καὶ αὐτὸν πάλιν ψυχροῦ καὶ θερμοῦ, ξυνήγαγεν εἰς φίλαν ὁ Ποιητής. Ὅταν τοῖνον τούτων ἕκαστον **D** ἴσῳμεν, καὶ τὸν μὲν ἥλιον, νῦν μὲν τὰ βόρεια, νῦν δὲ τὰ νότια, ἄλλοτε δὲ τὰ μέσα τοῦ οὐρανοῦ διαθέοντα, καὶ τὴν σελήνην αὐξανόμενην<sup>83</sup> καὶ φθίνουσαν, καὶ τοὺς ἀστέρους κατὰ καιρὸν ἀνίσχοντάς τε καὶ θυομένους, καὶ ἀμνητοῦ καιροῦ καὶ ὕψους σημαίνοντας, καὶ τοῖς ναυτιλλομένοις χειμῶνα καὶ γαλιῆνην μηνύοντας· μὴ ταῦτά γε, ὧ φίλοι ἄνδρες, θεοποτή-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>61</sup> δὴ μοι. δὴ om. B. <sup>62</sup> μικρονομένων. μικροτέρους B Va. <sup>63</sup> μέρη post βόρεια B Va. <sup>64</sup> ἐργάζεται. ἐργάζεται C. <sup>65</sup> τοῦ γε. γε om. B. <sup>66</sup> δὲ γε. γε om. B. <sup>67</sup> ἄλλας. δι' ἄλλας αἰτίας τὴν τούτου γε πλημμυρίαν Sirm. <sup>68</sup> πλημμυρίας. πλημμύρας B. <sup>69</sup> [ἐμοιγε] ἀρμόττειν. ἐμοιγε om. Vb. <sup>70</sup> τὰς αἰτίας. τὰς om. B. <sup>71</sup> δαπανωμένην. δυναμένην B Va. <sup>72</sup> ἀναπνεύοντων. διαπνεύοντων B Va. <sup>73</sup> ἀστρων. ἀστέρων B mox om. γε. et sic Va. <sup>74</sup> [οὐγ] ἥκιστα. ὡς ἥκιστα B. <sup>75</sup> ὅσα γε. ὅσα παρ C Vb. <sup>76</sup> γὰρ καὶ. δὲ καὶ B C. <sup>77</sup> ἄν ταῦτα ξυστῆναι. ταῦτα ξυνοστάσαι B ξυνοστάσαι C. <sup>78</sup> αὐξεται. αὐξάνεται Vb. Sirm. <sup>79</sup> ἔλαχε. ἔσας B Va. <sup>80</sup> ἥλιος. ἥλιος δὲ C. <sup>81</sup> διαλύειν ὃ θεοῦ. διαλύειν γε ὃ διαθεῖ B. Va. ἡ διαλύειν ὃ θεοῦ C. Vb. <sup>82</sup> εἴληχε. ἔλαχε B. <sup>83</sup> αὐξανόμενην. αὐξανόμενην B.

σωμεν, ἀλλὰ τὸν τούτων ποιητὴν καὶ<sup>80</sup> δημιουργὸν καὶ κυβερνήτην ἀνυμνήσωμεν<sup>81</sup>, καὶ διὰ τῶν ὀρωμένων πρὸς τὸν ἀόρατον ἐκδημησωμεν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐκδημία· ἡμεῖν, ἀλλὰ ἰστοεὺς ἤρατα· διὰ ταύτης γὰρ μόνως ἐκείνον ἰδεῖν<sup>82</sup> δυνάμεθα. Ὅταν [οὖν] ἴδωμεν εἰς καιρὸν τὰς ὕρας μεταδαινούσας, καὶ τὸν ὕετον τῆ γῆ χορηγούμενον, καὶ ταύτην φύουσαν, καὶ τῆ πάφ καλυπτομένην, καὶ τὰ λήϊα κυμαίνοντα, καὶ τοὺς λειμῶνας ἀνοοῦντας, καὶ κομῶντα τὰ ἄλση καὶ βριθοντα τῷ καρπῷ, κινήσωμεν εἰς ὑμνωδίαν τοῦ ταῦτα δεδοκῶτος<sup>83</sup> τὴν γλῶτταν· καὶ μήτε ὕμνος ὀρεσιβάδας ἢ πηγαίας ἢ ποταμίας, μήτε τὰς Νηρέως θεοποιήσωμεν θυγατέρας, μήτε τῆ Διοῦ τὸν Ἰουλον φσωμεν ἢ τὸν Λιτυέρσαν<sup>84</sup>, μὴ Διονύσῳ τὸν θεθύραμβον, μὴ τῷ Πυθίῳ μάντει τὸν Παιῖνα, μὴ τῆ [88] Ἀρτέμιδι τὸν ὑποῖπον<sup>85</sup>· ἀλλὰ τῷ Ποιητῆ<sup>B</sup> τῶν ὄλων τὴν Δαυιτικὴν<sup>86</sup> προσενέγκωμεν μελωδίαν, καὶ μετ' ἐκείνου βοήσωμεν· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε, πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας; » Ὅταν ὀδικῶν ὀρνίθων ἀκούσωμεν ποικίλα γε ἀδόντων ἔσματα καὶ διάφορα, καὶ τεττίλῳν τερετιζόντων<sup>87</sup>, ἐβῶσθαι φράσαντες Σειρήσι καὶ Μούσαις, τὸν πάνσοφον καὶ παναλιῆ<sup>88</sup>· Θεὸν προσκυνήσωμεν, τὸν καὶ τοῖς μικροῖς πτηνοῖς τοσαύτην μέλους δωρησάμενον ἀρμονίαν, καὶ διὰ πάντων καὶ τρέποντα καὶ τέρποντα καὶ καταθέλλοντα<sup>89</sup> τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος.

Ταῦτα ταῖς τῶν φιλοσόφων, ὧ φίλοι ἄνδρες, παρεξτάσατε δόξαις, καὶ σκοπήσατε ὀρθῆ γε καὶ δικαίᾳ χρώμενοι ψήφῳ, τίνα τούτων περὶ Θεοῦ λέγειν πρόσφορα τε καὶ<sup>90</sup> ἀρμόδια, τὸ ἀγέννητον<sup>91</sup> εἶναι τὸ πᾶν ἢ ἀπὸ ταυτομάτου συστήναι, ἢ τὸ ἀπὸ τῶν ἀτόμων καὶ τοῦ κενοῦ ξυναρμολογεῖν, ἢ τὸ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ<sup>92</sup> μὲν, ἐκ δὲ τῆς ὕλης γενέσθαι· ἢ τούτων μὲν ἕκαστον περὶ Θεοῦ λέγειν ἀνόσιον· ἐκείνου δὲ γε εἰκόσ τε καὶ ἀληθές, ὡς τῶν ὄλων ποιητῆς ὁ Θεός, οὐ τοῖς ἄλλοις τεχνίταις παραπλησίως ἐξ ὕλης τὰ πάντα δημιουργήσας, ἀλλ' αὐτῆς τὰ πάντα μὴ ὄντα παραγαγὼν, καὶ παρασχεῖν ἐθελήσας τοῖς μὴ ὄνσι τὸ εἶναι. Ῥᾶδιον γὰρ αὐτῷ καὶ ἐκ μὴ ὄντων καὶ ἐξ ὄντων δημιουργεῖν· τοῦτο [γὰρ] δὴ καὶ πάλαι<sup>93</sup> πεποίηκε, καὶ καθ' ἑκάστην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἡμέραν ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἐξ ὑποκειμένων σωμάτων διαπλάττει τῶν ζῶων τὰ σώματα, καὶ ἐκ μὴ ὄντων δημιουργεῖ τὰς ψυχὰς, οὐχ ἅπασι τοῖς ζῴοις, ἀλλὰ μόνοις ἀνθρώποις· καὶ διὰ<sup>94</sup> τῶν πτηνῶν δημιουργεῖ τὰ πτηνά [καὶ διὰ τῶν νηκτῶν τὰ νηκτά] καὶ τῶν ἄλλων γενῶν ἕκαστον διὰ τῶν ὁμογενῶν<sup>95</sup> διαπλάττει. Οὕτω δὴ καὶ τῆς γῆς τοὺς καρποὺς διὰ τῶν σπερομένων καὶ φυτευομένων τοῖς ἀνθρώποις<sup>96</sup> προσφέρει· πάλαι δὲ ἡ γῆ καὶ ἀνήροτος καὶ ἀσπαρτος· ἐβλάστησε πᾶσαν<sup>97</sup> φυτῶν καὶ σπερμάτων

A qui videri non potest. Verum ad hoc nobis peregrinatione non est opus, sed fide : per hanc enim solam videre illum possumus. Cum itaque anni tempestates videbimus suis progredi temporibus, et pluviam terræ dispensari, et hanc germinare, herbisque obduci, et undare segetes, et prata floribus renidere, et comare silvas, fructibusque prægravari, linguam moveamus in ejus laudem qui hæc terræ donavit. Nec **814** montium nymphas, vel fontium ac fluviorum, nec Nerei filias referamus in deos. Nec Julum Cereri cantemus, nec (Rheæ) Lityersam, nec Baccho dithyrambum, nec Pæana Pythio vati, nec Hypæpum Dianæ; sed rerum omnium Conditori hymnos Davidicos proferamus, et cum eo pariter exclamemus : « Quam magnificata sunt opera tua, Domine, omnia sapienter fecisti ! » Cum canoras aves audimus varios cantus modulari, cicadasque tremulos edere concentus, Musis Sirenibusque dimissis, sapientissimum potentissimumque Deum adoremus, qui et exiguis aviculis tantam tribuit cantus harmoniam, et humanum genus per omnia nutrit, mulcet et oblectat.

τὸν καὶ τοῖς μικροῖς πτηνοῖς τοσαύτην μέλους δωρησάμενον ἀρμονίαν, καὶ διὰ πάντων καὶ τρέποντα καὶ τέρποντα καὶ καταθέλλοντα<sup>89</sup> τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος.

Hæc igitur, amici homines, cum philosophorum opinionibus comparate, rectaque ac diligenti ratione subducta, inspicite quænam horum Deo magis congruere videantur : mundumne hunc genitum non fuisse, vel casu fortuito sic fuisse constitutum, vel ex atomis et vacuo coaluisse, vel a Deo quidem, sed ex materia factum esse : an vero **815** impium sit de Deo aliquid horum dici ; illud autem rectum ac verum, rerum omnium auctorem Deum esse, qui nequaquam, cæterorum more artificum, ex materia hæc omnia condidit, sed omnia ipse produxit, et iis quæ non erant, ut essent conferre voluit. Facile enim est illi, ut ex iis quæ non sunt, et ex iis quæ sunt, aliquid producat : hoc enim et olim fecit, et singulis propemodum diebus facit. Nam et ex præstitutis corporibus animalium corpora effingit, et ex iis quæ non sunt animas creat, non cunctorum quidem animalium, sed hominum duntaxat. Et ex volucribus volucres, nantiaque ex nantibus, et cæteras species singulas ex homogeneis gignit. Ita et terræ fetus de satis consitisque plantariis ad humanas usus depromit. Olim vero nec arata tellus, nec seminibus ullis conspersa, plantarum seminumque species omnes germinando produxit, reptiliumque et quadrupedum genera procreavit. Ipsa insu-

9 Psal xci, 6.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>80</sup> ποιητὴν καὶ. καὶ om. B π. ἐπιγινόντες ὡς C Vb. et sic ed. Sirm. <sup>81</sup> ἀνυμνήσωμεν. ὑμνήσωμεν B Va. <sup>82</sup> ἐκείνον ἰδεῖν. ἰδεῖν ἐκείνον B qui mox om. οὖν cum C. <sup>83</sup> δεδοκῶτος. δωρημένου B Va. <sup>84</sup> Λιτυέρσαν. Λιτειρίαν B Λιτειρέσαν C cum Λιτυέρσαν in marg. λυτειρύσαντα Va. λυτήρεσαν Vb. <sup>85</sup> ὑποῖπον. ὑποῖπον B An οὐπιγγον? Vide Seberum ad Polluc. I, 58. <sup>86</sup> Δαυιδικήν. Δαυιτικὴν B Δαυιτικὴν C. <sup>87</sup> κηθαρίζοντων. τερετιζόντων B Va. <sup>88</sup> παναλιῆ. παναληθῆ C Vb. <sup>89</sup> καταθέλλοντα. καταβάλλοντα. B Va. <sup>90</sup> τε καὶ. te om. B. <sup>91</sup> ἀγέννητον. ἀγέννητον B. <sup>92</sup> τοῦ θεοῦ. τοῦ om. B C. <sup>93</sup> πάλαι. πάλιν B. Va. <sup>94</sup> καὶ διὰ — πτηνά om. B. <sup>95</sup> ὁμογενῶν. ὁμοσηγενῶν B. <sup>96</sup> τοῖς ἀν. ἰδίαν τοῖς ἀν. B Va. τὸ δέον τοῖς; ἀ. Vb. <sup>97</sup> ἀνήροτος καὶ ἀσπαρτος. ἀσπαρτος καὶ ἀνήροτος B. <sup>98</sup> πᾶσαν om. Va.

per aquarum vis, sicut iussa fuit, et aquatilia protulit animalia; et ea quæ volando aerem permeant. Cæterum neque terram, neque cælum, neque aerem, neque aquarum naturam, neque ignem, neque lucem ut produceret, materię imperavit, sed ipsemet cum nulla essent procreavit. Idem ipse et plantator et constructor maximi creaturæ navigii fuit: idem ipse **816** quod sapientissime condidit navigium gubernat et dirigit. Hæc autem nos docuerunt non apostoli modo et evangelistæ, sed etiam prophetæ, prophetarumque princeps, qui mundi originem conscripsit, Moses; et ante hos, et Abraham, et Melchisedec, et universus patriarcharum chorus. Horum enim quilibet, non multos, sed unam mundi auctorem Deum censuit. Id quod et vobis perspicuum erit, si divinæ Scripturæ libros evolatis. Ex comparatione igitur edocti, quanto humanis cogitationibus sacrarum Litterarum præsent documenta, fugite errorem, o amici, veritatemque sole clarior adamate, ut ab hac illuminati, et divinæ Scripturæ sensum percipiatis, et illius magistros suspiciatis, « Et in faciem, juxta Apostolum, procidentem Deum adoretis, dicentes: Vere Deus in vobis est. »

## SERMO V.

## De natura hominis.

Lapidis quem magnetem vocant, ea est natura, ut omnem aliam materiam immotam dimittens, ferrum ad se solum trahat: nonnunquam etiam in altum sublatam ostendit, nec infra rei cuiquam in-nixum, nec supra visibili aliquo **817** nexu colligatum, sed occulta lapidis virtute invisibiliter suspensum. Tale quippiam in divinis oraculis fieri videre licet. Plurimi enim, imo euncti fere mortales, hæc audiunt, soli vero capiuntur qui alumni sunt fidei: cum tamen nec felicitatis alicujus solatio inferius teneantur, nec superius re ulla quæ appareat vincti pendeant, sed ad solas spes occultas mentem accommodent. Eam ob rem Paulus quoque apostolus, crucis sermonem « pereuntibus quidem stultitiam esse ait, iis autem qui salvi sunt, Dei virtutem. » At vero lapis ille, propria quadam vi naturæ ferrum ad se moveri cogit; divinorum autem sermonum gratia, non alios admittit ipsa, et alios submovet (cunctis enim qui satiarum appetunt rivos effundit), sed eorum qui audiunt liberum arbitrium alios admovet sitientes, alios procul arcet, qui hoc desiderium habere nolunt. Medicus autem animarum,

Α ἰδέαν, καὶ τῶν ἐρπετῶν καὶ τετραπόδων τὰ γένη· καὶ τῶν ὑδάτων ἢ φύσις ἐφυσεν, ὡς ἐκελεύσθη, καὶ τὰ τοῖς ὕδασι ἐνδιαταύμενα ζῶα, καὶ τὰ τὸν ἀέρα διαπερῆν πεφυκότα. Αὐτὴν μόντοι τὴν γῆν, καὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, καὶ τὸ πῦρ καὶ τὸ φῶς, οὐ τῇ ὕλῃ ἀναδοῦναι προσέταξεν, ἀλλὰ μὴ ὄντα παρήγαγεν, αὐτὸς καὶ φυτουργός· καὶ ναυπηγὸς τοῦ μεγίστου σκάφους τῆς κτίσεως γενονώς, αὐτὸς καὶ κυβερνήτῃ καὶ ἰθύνει ὁ πανσόφως κατεσκευάσασκε σκάφος. Ταῦτα οὐ μόνον ἡμᾶς εὐαγγελιστῆται παιδεύουσι· καὶ ἀπόστολοι, ἀλλὰ καὶ προφῆται, καὶ τῶν προφητῶν ὁ κορυφαῖος Μωϋσῆς, ὁ τὴν κοσμογένειαν· εὐγγράφας· καὶ πρό γε τούτων, Ἀβραάμ. καὶ· Μελχισεδέκ, καὶ ἅπας τῶν πατριαρχῶν [68] ὁ χορὸς. Ἐκαστος γὰρ τούτων οὐ πολλοὺς, ἀλλὰ τὸν τοῦ παντός ἐθεολόγησε Ποιητήν. Καὶ τοῦτο εἰσαθεῖς, εἰ τοῖς θεοῖσι λόγοις ἐντύχοιτε· Ἐκ παραλλήλου τοῖσιν μεμαθηκότες ὅσον τῶν ἀνθρωπίνων ὑπέρκειται λογισμῶν τῆς θείας Γραφῆς τὰ παιδεύματα, φεύγετε· μὲν, ὡ φιλότης, τὸν πλάνον, ἀσπάξασθε δὲ τὴν ἡλίου φανότεραν· ἀλήθειαν, ἵνα ὑπὸ ταύτης φωταγωγοῦμενοι καὶ τῶν θείων λόγων τὸν νοῦν· θεωρήσητε, καὶ τοὺς τούτων διδασκάλους θαυμάσητε· « Καὶ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, προσκυνήσητε τῷ Θεῷ, λέγοντες ὅτι ὄντως ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστίν. »

## ΛΟΓΟΣ Ε΄.

## Περὶ φύσεως ἀνθρώπου.

Ἔστι τις λίθου φύσις, ἣν μαγνήτιν· ὀνομάζουσιν, ἢ πᾶσαν ἐῶσα τὴν ἀλλήν ὕλην ἀκίνητον, τὸν σίδηρον ἐτρέλκεται μόνον· ἔστι δὲ ὅτε καὶ δεικνυσιν αἰωρούμενον, οὔτε κάτωθεν ὑπὸ τινος ἐρεϊδόμενον, οὔτε ἄνωθεν φαινομένην· τῷ ξυνδεδεμένον, ἀφανῶς δὲ τῆς ὑπερκειμένης ἐκείνης ἢ ὑπερφαινομένης· ἐνεργείας ἐξηρητημένον. Τοῖόνδε τι γιγνόμενον ἐπὶ τῶν θείων λόγων ἴδοι τις ἂν. Πολλοὶ μὲν γὰρ δὴ τούτων, μᾶλλον δὲ ἅπαντες, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐπαθεῖσιν ἀνθρώποι· οἱ δὲ τῆς πίστεως μόνοι θηρεύονται τρόφιμοι, οὔτε κάτωθεν ὑπὸ τινος εὐκληρίας ψυχαγωγοῦμενοι, οὔτε ἄνωθεν ὀρωμένην τῷ ξυνδεδεμένον, μόναις δὲ ταῖς ἀφανέσιν ἐλπίσι τὸν νοῦν ξυναρμόσαντες· Τῷ τοι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν περὶ τοῦ σταυροῦ λόγον, « τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις εἶναι μωρίαν, τοῖς δὲ σωζόμενοις Θεοῦ δύναμιν, » ἔφησεν. Ἄλλ' ἐκείνη μὲν ἡ λῆυς ἰδιότητι φύσεως θέειν παρ' αὐτὴν· τὸν σίδηρον ἐκδιάζεται· τῶν δὲ θείων λόγων ἡ χάρις, οὐκ αὐτὴ τοὺς μὲν προσίεται, τοὺς δὲ ἀποπέμπεται· πᾶσι γὰρ τοῖς ἐμπορεῖσθαι βουλομένοις προχέει τὰ νάματα· ἀλλὰ τὸ τῶν ἀκρωμένων αὐθαίρετον τοὺς μὲν προσάγει διψῶντας, τοὺς

· I Cor. xiv, 25. · I Cor. i, 18.

## VARIÆ LECTIONES.

· αὐτὸς φυτ. αὐτὸς καὶ φυτ. B C. · διδάσκουσι. παιδεύουσι B C. · κοσμογένειαν. κοσμογονίαν B κοσμογένειαν C. · Ἀβραάμ καὶ. καὶ om. B. · ἐντύχοιτε. ἐντύχητε B. · φεύγετε. φεύγετε B et μοχ ἀσπάξασθε pro ἀσπάσασθε. · φανότεραν. φανωτέραν C. · νοῦν. νῦν C. · Μαγνήτιν. Μαγνήτιν C Τὸν γατονομάζουσιν Vb. · φαινομένην. φαινόμενον Vb. · ὑπερκειμένης. ὑποκειμένης Vb. · ξυναρμόσαντες. ξυναρμόζοντες Vb. · παρ' αὐτὴν. παραυτῆ B. παρ' αὐτῆ C. · ἐκδιάζεται. βιάζεται B. · ἀποπέμπεται. ἀποπελύεται Va. ἀποδελύττεται vel ἀποπέμπεται Vb.



δὲ πόρρω ποιῆν, τόνδε τὸν ἱμαρον ἔχειν ἥκιστα βου-  
 λομένους. Ὁ δὲ γε τῶν ψυχῶν ἱατρὸς τὴν τῶν οὐκ  
 ἐθελόντων ἀπολαύειν τῆς θεραπείας οὐ βιάζεται  
 γνάμην. Αὐτοκράτορα γὰρ καὶ αὐτεξούσιον τὴν λο-  
 γικὴν φύσιν δημιουργήσας, παραινέσει· μὲν καὶ  
 νόμοις καὶ τῶν χειρόνων ἀποτρέπει, καὶ ἐπὶ τὰ  
 κρείττω προτρέπει, οὐκ ἀναγκάζει δὲ μὴ βουλομένην  
 τῶν ἀμεινόνων μεταλαχεῖν, ἵνα μὴ παρακινήσῃ τοὺς  
 ὄρους τῆς φύσεως. Ταύτη τοι καὶ διὰ τῶν προφητῶν  
 βοῶ· « Ἐάν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ  
 τῆς γῆς φάγεσθε. » Καὶ αὖ πάλιν· « Δεῦτε, τέκνα,  
 ἀκούσατέ μου, [70] φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς. Τίς  
 ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζῶην, ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν  
 ἀγαθὰς; » Εἶτα <sup>18</sup> τῶν χειρόνων ἀποτρέπων, ἐπι-  
 δείκνυσιν τὸ πρακτέον· « Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου  
 ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη σου τοῦ μὴ λαλῆσαι ὄδον·  
 ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν· ζήτησον  
 εἰρήνην, καὶ θύξον αὐτήν. » Ἄλλα δὲ τοῖς πειθο-  
 μένοις ποιεῖ καὶ τῶν πόνων τὰ ἄθλα· ὅτι· « Ὁφθαλμοὶ  
 Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὤτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐ-  
 τῶν. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ φόβος τοῖς παιδαγωγουμένοις  
 ἀρμόδιος, ἀναγκαιῶς καὶ ταῖς ἀπειλαῖς τοὺς ῥα-  
 στῶν ἑυζῶντας δεδίδτεται, καὶ φησιν· « Πρόσωπον  
 δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιῶντας κακὰ. τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ  
 γῆς τὸ μνημόσυνον αὐτῶν. » Ὁ δὲ ταύτην προσ-  
 ενεγκῶν διὰ τοῦ προφήτου τὴν παραίνεσιν, ἐν τοῖς  
 ἱεροῖς Εὐαγγελίοις οὐκ ἄλλω τῷ χρώμενος ὑπουργῶν,  
 ἀλλὰ αὐτὸς διὰ τῆς σαρκὸς φεγγόμενος ἦν <sup>19</sup> ἀνέλα-  
 θεν, ἔλεγεν· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ  
 πινέτω. » Καὶ πάλιν· « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ  
 κοπιῶντες [καὶ πεφορτισμένοι.] <sup>20</sup> κἀγὼ ἀναπαύσω  
 ὑμᾶς. » Καὶ ἄλλα δὲ μυρία εὐροὶ εἰς ἀν τῶν τοῖς  
 θεοῖς Εὐαγγελίοις, κἀν τοῖς τῶν ἀποστόλων συγ-  
 γράμμασι, δηλοῦντα σαφῶς τῆς τῶν ἀνθρώπων  
 φύσεως τὸ αὐθαίρετον. Οὐ δὲ χάριν κἀγὼ πέμπτην  
 ὑμῖν, ὧ <sup>21</sup> ἄνδρες, τήνδε προσφέρω παραίνεσιν· οὐκ  
 ἀξιώων <sup>22</sup> μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγαν γε λιπαρῶν καὶ  
 ποτηνῶμενος τὸν τῆς ἱατρίας μὴ προσέσθαι καιρὸν,  
 ἵσμεν εἴπερ δὴ πάντως ὀφόμεθα· ἀλλ' ἀταμνησθῆναι  
 Μὴ δ' ἀναβάλλεσθαι ἕς τ' αὐριον ἕς τε ἔνηφιν <sup>23</sup>.  
 προσέχειν δὲ ἀκριβῶς καὶ τῇ ἄλλῃ τοῦδε τοῦ ποιητοῦ  
 γνώμῃ, ξυμφυῖα φεγγόμενῃ·

*Aisi δ' ἀμβολιστροφὸς ἀνὴρ ἀτησι παλαίει.*

Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦ κόσμου περὶ καὶ τῆς ὕλης τίνα  
 προσήκει φρονεῖν μεμαθήκαμεν, καὶ ὅσον τὸ μέσον  
 τῶν τε θεῶν καὶ τῶν φιλοσόφων δογμάτων <sup>24</sup>, φέρε  
 λοιπὸν ἐξετάσωμεν τίνα περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου  
 φύσεως ἢ θεῖα Γραφή φρονεῖν ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν,  
 καὶ τίνα οἱ τῇ εὐπειρῇ τοὺς λόγους καλλύοντες, καὶ  
 ὀνομάτων ὠρα καὶ ῥημάτων [ἡκριβωμένων] <sup>25</sup> κάλ-  
 λει προσενηκόντες τὸ ψεύδος. Ὅσα μὲν οὖν ποιηται  
 περὶ τούτου μυθολογοῦσιν, ἐατέον ἐπὶ τοῦ παρόντος·

<sup>1</sup> Isa. II, 19. <sup>2</sup> Psal. xxxiii, 12, 13. <sup>3</sup> ibid. 14, 15. <sup>4</sup> ibid. 16. <sup>5</sup> ibid. 17. <sup>6</sup> Joan. VII, 57.  
<sup>7</sup> Matth. XI, 28.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> εἶτα πρακτέον B marg. p. m. <sup>19</sup> ἦν. ἤς Va. <sup>20</sup> [καὶ πεφορτισμένοι] om. B. <sup>21</sup> ὧ om. B Va. <sup>22</sup> ἀξιώων.  
 ἀξιώω C. <sup>23</sup> ἕς τ' ἔνηφιν. ἔστε ἔνηφιν B hæc vv. om. C ubi supra ἀναβάλλω. <sup>24</sup> δογμάτων τὸ διάφορον  
 Schol. Vb. <sup>25</sup> ἡκριβωμένων προσ. B. ἡκριβωμένων om. C.

eorum qui curationem percipere nolunt, volunta-  
 tem non cogit. Nam cum sui juris ac potestatis ra-  
 tionalem naturam creavit, hortamenti quidem ac  
 legibus a deterioribus deterret, et ad meliora pro-  
 vocat, sed nolentem non cogit, ut ad potiora per-  
 veniat, ne constitutos vitæ fines immutet. Hinc et  
 per prophetas exclamat : « Si volueritis, et audie-  
 ritis me, bona terræ comedetis <sup>1</sup>. » Rursusque **818**  
 alibi : « Venite, illi, audite me, timorem Domini  
 docebo vos. Quis est homo qui vult vitam, diligens  
 dies videre bonos <sup>2</sup>? » Deinde vero ab iis avertens  
 quæ mala sunt, quid sit agendum ostendit : « Co-  
 hibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquan-  
 tur dolum. Declina a malo, et fac bonum : inquire  
 pacem, et sequere eam <sup>3</sup>. » Manifesta autem ob-  
 sequentibus facit laborum quoque præmia : « Oculi  
 Domini super justos, et aures ejus in deprecationem  
 eorum <sup>4</sup>. » Quia vero timor illis maxime congruit  
 qui erudiuntur, convenienter desides minando  
 perterret : « Vultus autem Domini super facientes  
 mala, ut perdat de terra memoriam eorum <sup>5</sup>. » Qui  
 vero per Prophetam sic homines adhortatus est,  
 idem in sacris Evangeliiis, non alio utens ministro,  
 sed ipse in carne loquens quam assumpsit, dicebat :  
 « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat <sup>6</sup>. » Item :  
 « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis,  
 et ego requiem vobis dabo <sup>7</sup>. » Plurima id genus  
 alia et in Evangeliiis et in apostolorum scriptis in-  
 venire licet, quæ humanæ naturæ liberum arbi-  
 trium aperte demonstrant. Cujus rei gratia, quin-  
 tam et ego vobis, o viri, adhortationem hanc affero,  
 non orans modo, sed majorem in modum obsecrans  
 et obtestans, ne curationis hujus occasionem abji-  
 ciatis, nec salutem **819** vestram in diem crasti-  
 num differatis, quem visurine omnino simus  
 ignoramus : sed Ascræi poetæ admonitionis recorde-  
 mini,  
 μηδὲ ἀναβάλλεσθαι τὴν σωτηρίαν εἰς αὐριον, ἦν οὐκ  
 τῆς τοῦ Ἀσκραίου ποιητοῦ παραινέσεως·

*Ne differ dum cras veniat, dum tertia lux sit,*

et aliam ejusdem poetæ sententiam his consonam  
 diligenter attendatis :

*Tristia dilator patietur damna frequenter.*

**D** Quando igitur quid de mundo, deque ipsa sit  
 materia sentiendum, quantumque inter divina et  
 philosophorum dogmata intersit, edocti jam sumus,  
 agendum quod superest inquiramus, quænam illa  
 sint quæ de natura hominis sacræ nos Litteræ do-  
 cuerunt, et quænam ii, qui elocutionis ornatu,  
 nomenclaturæ ac verborum elegantia libros suos  
 convenustantes, falsitatem protulerunt. Quæcunque  
 vero hac de re fabulantur poetæ, omitemus in

dere illi, qui ista curiosius inquireret: non minus quam Anaxagoras insaniit, qui explicandis deorum consiliis plurimum sibi vindicabat. Idemque rursus de Socrate hæc quoque commemorat (t, 1, 11). « Nullus vero unquam impii scelestive quidquam vel facientem vidit Socratem, vel loquentem audivit. Neque enim, quod plerique homines faciunt, de natura rerum omnium disserebat, neque contemplantur, quomodo se habeat hic quem sophistæ mundum vocant, quibus necessitatibus singularæ cœlestium rerum fiant: verum eos qui talia curarent, insanire ostendebat. Ac primum omnium expendendum putabat, utrum hujusmodi homines, cum satis jam res humanas se scire arbitrantur, tunc demum ad harum rerum curam accedant, an omissis humanis rebus, divinas contuendo, congruentia se facere opinentur. Mirabatur autem, si nondum sentirent ab hominibus inveniri hæc non posse: cum videre sit eos qui plurimum sibi sapere de his loquentes viderentur, non eadem invicem sentire, sed ut amentes solent, sic inter se affectos esse. Nam et amentium alios quidem videre est ea quæ gravia sunt non timere, alios autem quæ **801** timenda non sunt, expavescere. Aliis rursus turpe non videri, vel in medio cœtu hominum quidvis agere vel loqui; aliis nec prodeundum in conspectum hominum esse. Rursusque alios, neque templum, neque aram, neque aliud divinum quidquam venerari; alios vero et lapides ipsos et ligna ferasque colere. Sic et eorum qui naturam rerum omnium sollicitè indagant, alios quidem unum tantum ens esse opinari, alios numero infinita. Aliis rursus moveri semper omnia videri, aliis immota semper omnia fuisse; aliis nasci omnia et perire; aliis nec ortum quidquam esse, nec perituum. » Alia quoque multa hujusmodi profert, quibus magnam illorum loquacitatem ostendit. His nominibus aliloquos illos nostrorum hominum nemo accusavit, sed Xenophon et Socrates, Græcorum excellentissimi. Pronum est autem volentibus Xenophontis Commentaria legere, aperteque cognoscere de celeberrimis illum philosophis hæc scripsisse.

Quod si quis me quoque calumniam viris illis afferre putat, dum magna illorum dissidia coarguo, legat Aetii de placitis sententiis Collectanea; legat et Plutarchi de placitis philosophorum Compendium: Sed et philosophica Historia Porphyrii hujus generis multa docet. Satis autem esse possunt quæ ex Xenophonte modo attulimus, ut dictis nostris **802** fidem faciant. Is enim abunde insectatus est, tum

φρόνησεν, ὁ μέγιστον φρονήσας ἐπὶ τῶν τῆς τῶν θεῶν μηχανᾶς ἐξηγεῖσθαι <sup>48</sup>. » Καὶ ταῦτα δὲ εὖ πάλιν ὁ αὐτὸς τοῦ αὐτοῦ περὶ γέγραπεν: « Οὐδεὶς δὲ πώποτε Σωκράτους οὐδὲν ἀσεβὲς οὔτε ἀνόσιον <sup>49</sup> οὔτε πράττοντας εἶδεν οὔτε λέγοντας ἤκουσεν. Οὐδὲ γὰρ <sup>50</sup> περὶ τῆς τῶν ἀπάντων φύσεως, ἢ περὶ τῶν ἄλλων, ὡς <sup>51</sup> οἱ πλείστοι, διελέγετο, σκοπῶν ὅπως ὁ καλούμενος ἑπὶ τῶν σοφιστῶν <sup>52</sup> κόσμος ἔχει, καὶ τίσιν ἀνάγκαις ἕκαστα γίνεται τῶν οὐρανίων· ἀλλὰ καὶ τοὺς φρονιζοντας τὰ τοιαῦτα μωραίνοντας ἀπεδείκνυε. Καὶ πρῶτον μὲν αὐτῶν ἐσχόπει, πότερον ποτε νομίσαντες ἰκανῶς ἦδη τὰ ἀνθρώπινα εἰδέναι, ἔρχονται ἐπὶ τὸ περὶ τῶν τοιούτων <sup>53</sup> φρονιζεῖν· ἢ τὰ μὲν ἀνθρώπινα παρέντες, τὰ δαιμόνια δὲ σκοποῦντες, ἠγούνται τὰ προσήκοντα πράττειν. Ἐθαύμαζε δὲ, εἰ μὴ φανερόν <sup>54</sup> αὐτοῖς ἔστιν, ὅτι ταῦτα οὐ δυνατόν ἐστιν ἀνθρώποις εὐρεῖν· ἐπεὶ καὶ τοὺς τὰ μέγιστα φρονοῦντας ἐπὶ τῶν περὶ τούτων λέγειν οὐ ταυτὰ δοξάζειν ἀλλήλοις, ἀλλὰ τοὺς μαινομένους ὁμοίως διακίεσθαι πρὸς ἀλλήλους· τῶν τε γὰρ μαινομένων τοὺς μὲν οὐδὲ τὰ θεῖα δεδιέναι, τοὺς δὲ καὶ τὰ μὴ <sup>55</sup> φοβερὰ φοβεῖσθαι· καὶ τοὺς μὲν οὐδ' <sup>56</sup> ἐν ὄχλῳ δοκεῖν αἰσχρὸν [εἶναι] λέγειν <sup>57</sup> ἢ ποιεῖν ὅτιοῦν, τοὺς δ' οὐδ' ἐξιτητέον εἰς ἀνθρώπους <sup>58</sup> εἶναι δοκεῖν· καὶ τοὺς μὲν οὐδ' ἱερὸν οὔτε βωμὸν [61] οὐτ' ἄλλο <sup>59</sup> τῶν θεῶν οὐδὲν τιμᾶν, τοὺς δὲ καὶ λίθους καὶ ξύλα τυγχάνοντα καὶ θηρία σέβεσθαι. Τῶν δὲ <sup>60</sup> περὶ τῆς τῶν πάντων <sup>61</sup> φύσεως μεριμνῶντων τοὺς μὲν δοκεῖν ἐν μόνον τὸ ὄν εἶναι, τοὺς δὲ ἄπειρα τὸ πᾶθος· καὶ τοὺς μὲν, αἰεὶ τὰ πάντα κινεῖσθαι, τοὺς δὲ, οὐδὲν ἂν [ποτε] κινήθηναί· καὶ τοὺς μὲν, ἅπαντα <sup>62</sup> γίνεσθαι τε καὶ ἀπόλλυσθαι, τοὺς δὲ, οὐτ' ἂν γενέσθαι ποτὲ οὐδὲν <sup>63</sup>, οὐτ' ἀπολέσθαι. » Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα διέξεισι, τὴν πολλὴν ἐκείνων ἀδολεσχίαν ἐλέγχων <sup>64</sup>. Ταῦτα τοὺς μετεωρολόγους οὐδεὶς <sup>65</sup> τῶν ἡμετέρων ἐγράψατο, ἀλλὰ Ξενοφῶν καὶ Σωκράτης, τῶν Ἑλλήνων οἱ ἀριστοί. Καὶ βῆστον τῷ βουλομένῳ τοῖς Ξενοφῶντος: Ἀπομνημονεύμασιν ἐντυχεῖν, καὶ γῶναι σαφῶς ὡς ταῦτά γε ἐκεῖνος περὶ τῶν πολυθροῦλ ἡτῶν φιλοσόφων γέγραπεν.

Εἰ δὲ τις οἰεταὶ καμὲ συκοφαντῆσαι τοὺς ἀνδρας τὴν παμπόλλην αὐτῶν διαφωνίαν ἐξελέγχοντα <sup>66</sup>, ἀναγνώτω μὲν Ἀετίου τὴν Περὶ ἀρεσκόντων συνάγωγην, ἀναγνώτω δὲ Πλουτάρχου τὴν Περὶ τῶν τοῖς φιλοσόφοις δοξάζοντων ἐπιτομήν· καὶ Πορφυρίου δὲ τὴν Φιλόσοφος ἱστορία πολλὰ τοιαῦτα διδάσκει. Ἀπόχρη δὲ καὶ τὰ Ξενοφῶντος ὧν ἀρτίως ἐμνησθημεν μαρτυρηταί· τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένοις <sup>67</sup> ἀλήθειαν.

#### VARLE LECTIONES.

<sup>48</sup> ἐξηγεῖσθαι μηχανὰς. μηχανὰς ἐξηγεῖσθαι B ἐξηγήσασθαι μ. C. <sup>49</sup> οὔτε ἀν. οὐδὲ ἀν. B V. <sup>50</sup> οὐδὲ γὰρ. οὔτε γὰρ B Va. <sup>51</sup> ἢ περὶ τῶν ἄλλων ὡς. ἢ περὶ τῶν ἄλλων Sirm <sup>52</sup> σοφιστῶν. σοφῶν Va. <sup>53</sup> τὸ τῶν τοιούτων. τῶ — τοῦτων B τῶ — τοιούτων Va. <sup>54</sup> φανερόν. φανερώς Va. <sup>55</sup> δὲ μὴδὲ τὰ δὲ καὶ τὰ μὴ B δὲ τὰ μὴ Sirm. <sup>56</sup> οὐδ'. οὐδὲν B. <sup>57</sup> ἢ ante λέγειν om. B C. <sup>58</sup> ἀνθρώπου· τοὺς ἀν. B. <sup>59</sup> οὐδὲ ἄλλο. οὐτ' ἄλλο B. <sup>60</sup> τῶν δὲ. τῶν τε B. <sup>61</sup> τῆς τῶν πάντων. τῶν πάντων τῆς B. <sup>62</sup> ἅπαντα. ἅπαν τὸ B. <sup>63</sup> οὐδὲν om. B. <sup>64</sup> ἐλέγχων ad h. v. B in marg. ἐμφαίνων, et sic Va. <sup>65</sup> οὐδεὶς. οὐδεὶς B. <sup>66</sup> ἐλέγχοντα B. <sup>67</sup> λεγόμενοις. εἰρημένοις B Va.

Μάλα <sup>66</sup> γάρ ἐκεῖνος καὶ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἄγνοιαν, ἅ καὶ ἦν πρὸς ἀλλήλους ἐσχίσασιν ἐκωμῶδησε διαμάχην. Ἐγὼ δὲ τοὺς μὲν ἄλλους ἅπαντας παραλείψω <sup>67</sup>. Πλάτωνος δὲ τὰ μὲν ἐπαινέσονται, τὰ δὲ, ὡς οὐκ εὖ ἔχοντα, διελέγξω· ἐκεῖνα μὲν γὰρ αὐτοῦ ἴσαν ἐστὶν ἀξιόπαινα, ἅπερ ἐν τῷ *Τιμαίῳ* γέγραφε· « Λέγωμεν δὴ δι' ἦντινα αἰτίαν γένεσιν καὶ τὸ πᾶν τότε ὁ ζυνοιστᾶς <sup>68</sup> ζυνοιστήσατο. » Εἶτα ἐπήγαγε τὴν ἀρίστην ἐκείνην καὶ θαύματος ἀξίαν ἀπόκρισιν· « Ἀγαθὸς ἦν· ἀγαθῷ δὲ οὐδὲς περὶ οὐδενὸς ἐγγίγνεται φθόνος. Τούτου δὲ ἐκτὸς ὦν, πάντα <sup>69</sup> ἔτι μάλιστα ἐβουλήθη <sup>70</sup> γενέσθαι παραπλήσια ἑαυτῷ. » Παραπλήσια δὲ οὐ κατὰ τὴν φύσιν εἶρηκεν <sup>71</sup>, ἀλλὰ κατ' αὐτὸ γὰρ μόνον τὸ εἶναι. Ὡςπερ γὰρ αὐτὸς ἔστιν, οὕτως ἠβουλήθη <sup>72</sup> [καὶ] τὰ μὴ ὄντα γενέσθαι τε καὶ εἶναι· ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἔστι, παρ' οὐδενὸς τὸ εἶναι λαθὼν, τοῖς δὲ γεννητοῖς <sup>73</sup> αὐτὸς τὸ εἶναι δεδῶρηται. Συγγενῆ δὲ τοῖς εἰρημένους καὶ τάδε· « Οὐ γὰρ χρείας ἔνεκεν ὁ θεὸς πεποιήκε τὸν κόσμον, ἵνα τιμάς τε πρὸς ἀνθρώπων καὶ πρὸς <sup>74</sup> θεῶν ἄλλων καὶ <sup>75</sup> δαιμόνων καρποῖτο, ὅσον πρόσοδόν τινα ἀπὸ τῆς γενέσεως ἀρ- μύμενος· παρὰ μὲν ἡμῶν, καπνοῦς· παρὰ δὲ θεῶν καὶ δαιμόνων, τὰς οὐκείας λειτουργίας. » Κἀνταῦθα δὲ πάλιν <sup>76</sup> ἀνενεῆθ' τὸν θεὸν ἐφησεν εἶναι, καὶ δι' ἀγαθότητά γε μόνην τὰ πάντα πεποιήκηναι. Θεοῦ δὲ καὶ δαίμονας κέκληκεν, οὐς ἡμεῖς ἀγγέλους προσ- ἀγορεύομεν· καὶ τούτους γὰρ <sup>77</sup> λειτουργοὺς ἐφησεν εἶναι τοῦ τῶν [82] ὄλων θεοῦ. Ἀξιόπαινα δὲ κἀν τῇ *Πολιτείᾳ* συγγέγραφε· « Τοῖς γινομένοις γὰρ, φησί, μὴ μόνον τὸ γίνεσθαι <sup>78</sup> φάναι ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ παρῆναι, ἀλλὰ καὶ τὸ εἶναι τε καὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῖς ὑπ' ἐκεῖνου προσεῖναι· οὐκ οὐσίας ὄντος τάγαθου, ἀλλ' ἐπέκεινα οὐσίας, πρεσβείας καὶ δυνάμει ὑπερ- ἄχοντος. » Οὐ γὰρ τοὶ μόνον, φησί <sup>79</sup>, κοινὸν <sup>80</sup> τὸ εἶδος αὐτοῖς, καθάπερ δὴ χαλκοτύπος καὶ χρυσοτύπος, ἐντέθεικεν, ἀλλὰ καὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῖς ἐδημιούργη- σέ τε καὶ δέδωκεν· οὐ τὴν αὐτὴν ἔχων αὐτοῖς <sup>81</sup> τοῖς γεγονόσι φύσιν, ὑπὲρ οὐσίαν γὰρ ἔστι, καὶ οὐ- σίας ἐπέκεινα· οὐκ ἀϊδιότητι γε μόνην <sup>82</sup>, ἀλλὰ καὶ δυνάμει τῶν ποιημάτων ὑπέρτερος ὢν. Σαφῶς δὲ γὰρ διὰ τούτων δεδήλωκεν ὡς οὐκ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης τὰ πάντα πεποιήκεν ὁ θεός, ἀλλὰ μὴ ὄντα παρήγαγεν ὡς ἠθέλησεν. Ἀγαστὰ δὲ αὐτοῦ κἀκεῖνα καὶ θαύμα- τος ἀξία· « Πότερον ἦν ἀεὶ γενέσεως ἀρχὴν ἔχων οὐδεμίαν, ἢ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς τινοσ ἀρξάμενος; » Εἶτα ἀποκρίνεται καὶ φησί· « Γέγονε. » Καὶ παρέχεται τὴν ἀπόδειξιν· « Ὅρατὸς γὰρ, φησὶν, ὦν καὶ ἀπτός ἐστιν· ἀπτός δὲ ὦν, καὶ σῶμα ἔχει· πάντα δὲ τὰ τοιαῦτα, αἰσθητά· τὰ δὲ αἰσθητά, δόξη <sup>83</sup> περιληπτά καὶ γεννητὰ ἐφάνη. Τῷ δ' αὖ γινομένῳ φασὶν ὑπ' αἰτίου τινὸς ἀναγκαῖον εἶναι γενέσθαι. » Ταῦτα περὶ τῶν γεννητῶν εἰρηκῶς, ἅπερ δεῖ <sup>84</sup> φρο-

magnam illorum inscitiam, tum quam mutuo semper exercuerunt contentionem. Ego vero cæteros quidem omnes missos faciam, Platonis autem quædam laudabo, aliis ut non recte se habentia coarguam. Illa enim quæ in *Timeo* scripsit (p. 29. Euseb. P. E. p. 542), laude sunt dignissima. « Dicamus, inquit, quam ob causam generationem rerum, et hoc omne quod cernimus Opifex constituerit. » Tum optimam illam et admirandam subdidit responsionem : « Bonus erat; bonum vero nulla rei cuiusquam subit invidia. Cumque extra invidiam esset, omnia sibi quam maxime voluit esse similia. Similia autem diximus, non secundum naturam, sed eo duntaxat quod et ipsa sunt. Sicut enim ipse est, ita voluit ut quæ non erant fierent atque essent. Verum ipse quidem sic est, ut a nullo Esse acceperit, omnibus autem quæ facta sunt, Esse ipsum tribuerit. » His autem affinia sunt et ista : « Nullius quippe indigentia causa Deus mundum fecit, ut videlicet honores ab hominibus et ab aliis diis dæmonibusque acciperet, quasi proventum aliquem sibi ex generatione ascisceret, a nobis quidem fumi vaporem, a diis vero ac dæmonibus propria ipsorum ministeria. » Hoc itaque etiam loco Deum nullius rei indigum esse docuit, solaque bonitate adductum omnia effecisse. *Deos* vero et *dæmonas* appellavit, quos ipsi *angelos* nuncupamus, eosque **803** Dei universorum ministros esse dixit. Digna etiam laude sunt quæ in *Republica* scripsit (p. 509 B) : « Creatis, inquit, rebus non hoc solum a Bono esse quod genitæ ac creatæ sunt, sed ipsum quoque Esse, ipsamque substantiam illis ab eo tributam, cum ipsum bonum non sit substantia, sed ultra substantiam, dignitate ac potentia longe præstans. » Non enim communem illis solum formam indidit, sicut ætarius faber, vel aurifex, sed ipsam quoque substantiam condidit et attribuit : non eadem ipse qua res creatæ natura præditus : supra enim extraque naturam est, non solum æternitate, sed et potentia factis a se rebus longe superior. His itaque verbis manifeste ostendit, Deum non ex subjecta materia res omnes procreasse, sed ea quæ prius non erant, ut ei libitum fuit, protulisse. Ejusdem vero sunt hæc quoque admiratione dignissima (*Tim.* p. 28 B) : « Utrum semper fuit mundus nullum habens generationis principium, an potius genitus est, et ab aliquo cœpit initio? » Tum respondens : « Genitus est, » inquit, demonstrationemque affert, dicens : « Visibilis enim cum sit, etiam tactilis est : et cum sit tactilis, etiam corpus habet. Cuncta autem hujusmodi, sensibilia sunt. Quæ vero sensu percipiuntur, comprehendi quoque possunt opinione, ac genita esse constat.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> μάλα. κατὰ τὸ μᾶλλον C Vb. <sup>67</sup> παραλείψω. παραλείψω B. <sup>68</sup> ζυνοιστᾶς. ζυνοιστᾶς C. Tum ζυνοιστησαν Vb. <sup>69</sup> πάντα. πᾶν B. <sup>70</sup> ἐβουλήθη. ἠβουλήθη C. <sup>71</sup> εἰρηκᾶμεν. εἰρηκεν B C. <sup>72</sup> ἐβουλήθη. ἠβουλήθη Sigm. <sup>73</sup> γεννητοῖς. γεννητοῖς B. <sup>74</sup> πρὸς om. B. <sup>75</sup> ἄλλων καὶ. ἀλλὰ καὶ B. <sup>76</sup> πάλιν. ἐπὶ πάλιν P. <sup>77</sup> τούτους γε. τούτους δὲ B. <sup>78</sup> γίνεσθαι. γενέσθαι B. <sup>79</sup> μόνον φησί. φησί μόνον B. <sup>80</sup> κοινόν. κοινοῦν C. <sup>81</sup> αὐτοῖς. αὐτὸς C Vb. <sup>82</sup> μόνην. μόνον C. ποιητῶν Vb. pro ποιημάτων. <sup>83</sup> δόξη περιληπτά καὶ γεννητά. δόξης περιληπτικά καὶ γεννητικά B δόξης item Va. <sup>84</sup> δεῖ. δὴ B.

Quod autem genitum est, ab aliqua causa prodierit A necesse est. » Hæc de rebus creatis locutus, de illarum auctore quid sentiendum sit, **804** sapientissime docuit. Ait enim : « Universi ergo hujus auctorem atque opificem, et invenire arduum est, et cum inveneris, verbis enuntiare impossibile : uullo enim modo effabilis est sicut cæteræ disciplinæ. » Ostendit præterea nobis, et Dei verbum omnia condidisse (ex Hebræorum siquidem scriptis hæc etiam didicerat), sic exclamans (p. 38 C) : « Ex quo verbo ac Dei mente ad temporis productionem, ut tempus gignatur, sol et luna, et quinque alia sidera quæ planetæ nuncupantur, in discretionem, observationemque numerorum temporis facta sunt : quorum corpora Deus cum produxisset, in cæli orbibus collocavit. » His autem verbis nos docuit, Deum non modo per verbum mundi fabricam creasse, verum etiam solem, et lunam, ac stellas, genita esse corpora, totumque id quod sunt, a Deo opifice accepisse. Horum porro nihil, Platonis quoque sententia, Deus est, cum ad usum hominum facta sint. Id quod Euripides etiam in Phœnissis ostendit dicens :

*Cum sol et atra nox hominibus servant,  
Tu non feres ut æqua sit tibi domus ?*

Verum Euripides quidem solem ac lunam servire ait hominibus, vos autem vestris famulari servis non ægre fertis, divinumque illis **805** cultum exhibetis. Ego vero iterum ad Platonem me convertam. Hominem enim laudo, qui de mundi etiam consummatione similia nobis locutus est. Dicens enim p. (29 A) : « Si bonus est hic mundus, bonus et Opifex ; patet quod ad æternitatem respexerit. » Est de cælo subjiciens : « Hic enim pulcherrimum est omnium quæ facta sunt, ille vero causarum omnium præstantissima. » Et rursus addens : « Cælum condidit quod conspici ac tangi possit ; » paulo post adjecit : « Tempus itaque cum cælo factum est, ut quæ simul facta sunt, simul etiam dissolvantur, si quando ulla ipsorum dissolutio futura sit. » Tum et in *Politico* (p. 269 D) ita scriptum reliquit : « Eodem modo semper se habere, idemque esse prorsus, illis solis congruit, quæ divinissima sunt. Corporis autem natura, in hoc ordine reponenda non est. Et id quidem omne quod cælum mundumque vocamus, multarum beatissimarumque rerum ab Opifice D particeps factum est : verumtamen in corporis communionem venit : eamque ob rem carere prorsus mutatione non potest. » Ejusdem vero hæc quoque sunt (p. 272 in fin. E) : « Tunc hujus universi gubernator, seu temonibus gubernaculisque dimissis, in speculam suam abscessit : mundum vero rursus variis modis invertit fatum et congenita cupiditas.

ναίν περί τοῦ πεποιηκότος σοφώτατα <sup>87</sup> ἐξεπιίδευσεν. Ἐφη γάρ· « Τὸν μὲν οὖν ποιητὴν καὶ δημιουργὸν τοῦδε τοῦ παντός· εὐρεῖν τε ἔργον, καὶ εὐρόντα εἶ· πάντας ἐξεπεῖν ἀδύνατον· βῆτην γὰρ οὐδαμῶς ἔστιν ὡς τὰ ἄλλα <sup>88</sup> μαθήματα. » Δείκνυσι δὲ ἡμῖν καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον τὰ πάντα δημιουργοῦντα. Ἐκ γὰρ τῆς Ἑβραίων καὶ ταῦτα ἐδιδάχθη γραφῆς, καὶ βοᾷ λέγων· « Ἐξ οὖν <sup>89</sup> λόγου καὶ διανοίας Θεοῦ πρῶτος χρόνος γένεσιν, ἵνα γενηθῆ χρόνος, ἥλιος καὶ σελήνη καὶ πέντε ἄλλα ἄστρα, ἐπίκλητον ἔχοντα πλάνητες, εἰς διορισμὸν καὶ φυλακῆν ἀριθμῶν χρόνου <sup>90</sup> γέγονε. Σώματα δὲ αὐτῶν ποιήσας ὁ Θεὸς ἔθηκεν εἰς τὰς περιφοράς. » Ἐν τοῦτοις δὲ ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ὡς οὐ μόνον διὰ τοῦ λόγου τὴν κτίσιν πεποίηκεν ὁ Θεός, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ ἥλιος· καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἄστέρες· σώματά [τε] <sup>91</sup> εἰσι γεννητά <sup>92</sup>, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ εἶναι εἰλήφασιν. Οὐδὲν δὲ τῶν τοιούτων, καὶ κατὰ <sup>93</sup> γε τὸν τοῦ Πλάτωνος· λόγον, Θεός· εἰς χρεῖαν γὰρ ἀνθρώπων γεγέννηται· <sup>94</sup>. Καὶ τοῦτο γε <sup>95</sup> ἐν ταῖς Φοινίσσαις Εὐρύπιδης δεδῆλωκε, λέγων ὧτι <sup>96</sup>·

*Εἶθ' ἥλιος μὲν νύξ τε δουλεύει βροτοῖς·  
Σὺ δ' οὐκ ἀνέξει <sup>97</sup> δωμάτων ἔχειν ἴσον ;*

Ἄλλ' ὁ μὲν Εὐρύπιδης τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην δουλεύειν εφη βροτοῖς· ὑμεῖς δὲ δουλεύειν τοῖς ὑμετέροις γε <sup>98</sup> δούλοις ἀνέχεσθί τε, καὶ τὸ θεῖον αὐτοῖς [63] ἀπονέμμετε σέβας. Ἐγὼ δὲ αὐθις ἐπὶ τὸν Πλάτωνα μεταθήσομαι. Ἐπαινῶ γὰρ αὐτὸν καὶ περὶ τῆς τοῦ παντός· ξυτελείας· παραπλήσια ἡμῖν λέγοντα. Εἰπὼν γὰρ, « Εἰ μὲν δὴ <sup>99</sup> καλὸς ἔστιν ὁδε ὁ κόσμος, ὃ τε δημιουργὸς ἀγαθός, δῆλον ὡς πρὸς τὸ αἰδίων <sup>1</sup> ἔδλεπε. » Καὶ περὶ γε τοῦ οὐρανοῦ προσεθετικῶς, « Ὁ μὲν γὰρ, κάλλιστος τῶν γεγονότων· ὁ δὲ, ἄριστος <sup>2</sup> τῶν αἰτίων. » Καὶ πάλιν ἐπαγαγὼν <sup>3</sup>, « Ξυνεστήσατο οὐρανὸν ὁρατὸν καὶ ἀπτόν, » ἐπήγαγε μετ' ὀλίγα· « Χρόνος οὖν μετ' οὐρανοῦ γέγονεν, ἵνα, ἅμα γενηθέντες ἅμα καὶ λυθῶσιν, ἂν ποτε λύσεις τις αὐτῶν γένηται. » Καὶ ἐν <sup>4</sup> τῷ Πολιτικῷ δὲ τοιαῦτα εφη· « Τὸ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχειν αἶ, καὶ ταῦτόν εἶναι πάντως, τοῖς θεοῖσιν προσήκει μόνους. Σώματος δὲ φύσις, οὐ τῆς τοιαύτης τάξεως <sup>5</sup>. Καὶ δὴ ὅν οὐρανὸν καὶ κόσμον ἐπωνομάκαμεν, πολλῶν μὲν καὶ μακαρίων παρὰ τοῦ πεποιηκότος μετελήφεν· ἀτὰρ οὖν εἰ κεκοινώνηκέ γε καὶ σώματος· ὅθεν αὐτῷ μεταβολῆς ἀμοίρῳ γενέσθαι διὰ παντός· ἀδύνατον. » Αὐτοῦ δὲ πάλιν καὶ ταῦτα· « Τότε δὴ τοῦ παντός· ὁ κυβερνήτης, ὅσον πηδαλίον ὄλακας ἀφέμενος, εἰς τὴν ἑαυτοῦ <sup>6</sup> περιωπὴν ἀπέστη· τὸν δὲ κόσμον πάλιν ἀνέστρεφεν [ποικίλως] <sup>7</sup> εἰσαρμένην τε καὶ ξύμφυτος ἐπιθυμία. Πάντες οὖν οἱ κατὰ τοὺς τόπους ξυνάρχοντας τῷ μεγίστῳ δαίμονι θεοῖ, γνόντες ἕδη τὸ γιγνόμενον,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>87</sup> σοφώτατα σαφέστατα Vb. <sup>88</sup> τὰ ἄλλα. τὰ om. B. <sup>89</sup> ἐξ οὖ. ἐξ οὖν B. <sup>90</sup> χρόνου ἀριθμῶν. ἀριθμῶν χρόνου B Supra πλανητὰ C. <sup>91</sup> [τε] om. B. <sup>92</sup> γεννητά. γενητά B. <sup>93</sup> καὶ κατὰ. κατὰ C. <sup>94</sup> γεγέννηται. γεγέννηται B. <sup>95</sup> τοῦτο γ. τοῦτο δὲ C Vb. <sup>96</sup> ὧτι. ὧτι B. <sup>97</sup> ἀνέξει. ἀνέξει B. <sup>98</sup> ὑμετέροις γε. ὑμετέροις om. γε C ὑμετέροις τε B. <sup>99</sup> μὲν δὴ. μὲν γὰρ δὴ B. <sup>1</sup> τὸ αἰδίων. τὸν αἰδίων B. <sup>2</sup> ἄριστος. ἐρ. τῶν Σίμων. <sup>3</sup> ἐπαγαγῶν. ἐπεικῶν Vb. <sup>4</sup> καὶ ἐν. κἀν B. <sup>5</sup> τάξεως. ἕξως C. et mox om. ὅν <sup>6</sup> ἑαυτοῦ. αὐ. οὐ B. <sup>7</sup> [ποικίλως] om. F

ἀφίεσαν [αὐτὰ] τὰ μέρη τοῦ κόσμου τῆς ἐαυτῶν ἐπι-  
 μελείας· ὁ δὲ μεταστρεφόμενος καὶ ξυμβάλων\*, ἀρχῆς  
 τε καὶ τέλει τῆς ἐναντίας ὁρμῆν ὁρμηθεὶς, σεισμὸν  
 πολὺν ἐν αὐτῷ ποιῶν, ἄλλην αὐτῷ φθορὰν ζώων  
 παντοίων ἀπειργάσατο. » Ἐν [δὲ] τούτοις ξυμφέρε-  
 ται μὲν ἡμῖν, ἐν οἷς τὴν τοῦ παντός μεταθλήν  
 ἔφησε<sup>9</sup>, καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ καταλιπόντος τοὺς οὐρανούς,  
 ἀφίστανται μὲν ὄσαι<sup>10</sup> τῶν ἀοράτων δυνάμεων οἰκο-  
 νομεῖν τινὰ μέρη τῆς κτίσεως ἐκλευσθήσαν, ὑπομέ-  
 νει δὲ τὴν ἀλλοίωσιν τὰ ὁρώμενα. Τὰ δὲ γε ἄλλα ἐκ  
 τοῦ τρηναυτά γε<sup>11</sup> κατεσχηκότος πλάνου ὑπομεμ-  
 νηκεν<sup>12</sup> ὅτι τῆς ὕλης [ἡ] ξυμφορῆς ἐπιθυμία τὸν  
 κόσμον ἀνέστρεψε, κατὰ γε τὴν ξυγκληρωθεῖσαν ἐξ  
 ἐρχῆς ἐμαρμένην. Ταῦτα γὰρ ἐστὶν ἄπερ ἐν τοῖς  
 περὶ τῆς κτίσεως<sup>13</sup> λόγοις τῷ φιλοσόφῳ μεμφόμεθα·  
 ξυνοπάρχειν γὰρ τῷ Θεῷ τὴν ὕλην καὶ οὕτως ἔφησε,  
 καθὰ καὶ Πυθαγόρας, καὶ Ἀριστοτέλης, καὶ οἱ  
 τῆς Ποικίλης<sup>14</sup> ἐπόνυμοι. Καὶ τὴν ὕλην δὲ ἐστὶν  
 ὅτε<sup>15</sup> πονηρὰν ὀνομάζει. Ἀκούομεν γὰρ αὐτοῦ  
 περὶ τοῦ κόσμου λέγοντος· « Παρὰ μὲν τοῦ ξυνοθέν-  
 τος<sup>16</sup> πάντα καλὰ κέκτηται· παρὰ δὲ τῆς ἐμπροσθεν  
 ἕξεως, ὅσα χαλεπὰ καὶ ἄδικα ἐν οὐρανῷ γίνεσθαι,  
 ταῦτα [ἔξ] ἐκείνης αὐτὸς τε ἔχει, καὶ τοῖς ζώοις ἐνα-  
 περγάζεται<sup>17</sup>. » Προστέθεικε δὲ καὶ ταῦτα· « Τούτων  
 δὲ αὐτῶν τὸ σαματοσιδὲς αἴτιον, [64] τὸ τῆς πάσαι  
 φύσεως ξυντροφον, ὅτι πολλῆς ἦν μετέχον<sup>18</sup> ἀτα-  
 ξίας, πρὶν εἰς τὸν νῦν κόσμον ἀφικέσθαι. » Τούτοις  
 νεμεσθῆν πάντα οἶμαι<sup>19</sup> ἀνθρώπων, ὅτι γὰρ τὸν  
 νοῦν ἔχοντα. Διαβάλλει γὰρ ἀντικρυς τῆς ὕλης  
 τὴν φύσιν, καὶ οὕτως αὐτῆς ἰσχυρὰν ἄγαν καὶ  
 ἀήτητον<sup>20</sup> λέγει τὴν κακίαν<sup>21</sup>, ὡς μηδὲ τὸν Ποιη-  
 τὴν δυνηθῆναι ταύτην ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβαλεῖν.  
 Αἰέμενε γὰρ τῇ καχερίᾳ χρωμένη· καὶ παρὰ τοῦ  
 Θεοῦ δεξαμένη τὸ εἶδος, τὴν προτέραν οὐκ ἐξέβαλε  
 πονηρίαν. Οὐ δὲ<sup>22</sup> χάριν, οὐ μόνον ἐν γῆ, ἀλλὰ καὶ  
 ἐν οὐρανῷ τὰ χαλεπὰ καὶ ἄδικα ἐρᾷ, καὶ τὸς ζώοις  
 ἐναπεργάζεται. Ταῦτα τῶν ἡδὴ πρόσθεν<sup>23</sup> εἰρημένων  
 ἀνάξια, καὶ τῆς ὑψηλοῦς ἐκείνης καὶ θεολογίας  
 ἀλλότρια, καὶ τῶν χαμαιπετῶν τε καὶ περιγελοῦν ἔχ-  
 οντα λογισμῶν. Τὸ γὰρ δὴ φάναι κιν τῷ οὐρανῷ  
 διαμῆναι τὴν ἀταξίαν, ὡς χαλεπὰ τινὰ καὶ ἐν αὐτῷ  
 ἐλατῶσαι καὶ ἄδικα, τοπάζειν παρασκευάζει τὴν  
 μὲν ὕλην ἰσχυροτάτην, ἀσθενῆ δὲ εἶναι<sup>24</sup> τὸν ποιη-  
 τῆν. Καίτοι φησὶν αὐτὸν τὸν οὐρανὸν πρὸς τὸ νοητὸν  
 δημιουργῆσαι παράδειγμα. Λέγει δὲ οὕτως<sup>25</sup> ἐν τῷ  
 Τιμαίῳ· « Πότερον οὖν ὁρθῶς ἕνα οὐρανὸν εἰρήκαμεν,  
 ἢ πολλοὺς καὶ ἀλείρους ἦν λέγειν ὁρθότερον; » Ἐνα·  
 εἴπερ κατὰ τὸ παράδειγμα δεδημιουργημένος ἔσται. »  
 Παράδειγμα δὲ οἶμαι λέγειν αὐτὸν, ἦ τὸν Θεὸν, ὡς  
 ἕνα· ἢ τὴν ἰδέαν, ἣν ἔνοιον εἶναι τοῦ Θεοῦ λέγει·  
 ἢ τὸν νοητὸν οὐρανὸν, ὃν ὑπέρετρον εἶναι<sup>26</sup> τούτου  
 ἢ θεῖα λέγει Γραφή. Εἴτε δὲ τοῦτο εἴτε ἐκεῖνο λέγει

Dii igitur omnes, qui per diversa loca cum maxi-  
 mo dæmone principatum gerunt, eum jam perce-  
 pissent quod factum fuerat, suas quisque  
 mundi partes curare desierunt. Ille autem conver-  
 sus, principiique ei finis vi contraria in unum com-  
 missa incitatus, illo valde concusso, aliam illi om-  
 nigenum animantium corruptionem intulit. » In  
 hoc autem nobiscum illi convenit, quod universi  
 mutationem et ipse testetur, quodque Deo rerum  
 gubernacula dimittente, cessare dicat invisibiles  
 potestates, quæ certis mundi partibus gubernandis  
 divino jussu addictæ sunt, et visibilia subire muta-  
 tionem. In cæteris vero, pro eo errore qui tunc ob-  
 tinebat, errore passus est : materiæ scilicet con-  
 genitam cupiditatem mundum invertisse, prout ab  
 initio fati legibus statutum fuerat. Hæc enim sunt  
 quæ in philosopho, cum de mundi creatione loquitur,  
 jure damnamus. Materiam enim Deo coexistere et ipse sensit, quemadmodum et Pythagoras  
 et Aristoteles, et qui a varia porticu Stoici nuncu-  
 pantur. Materiam vero interdum malignam appellat :  
 audimus enim illum de mundo sic loquentem ( p.  
 273 C ) : « Ab eo quidem qui condidit, cuncta possidet  
 bona : a priore autem habitu, quæcunque  
 gravia et iniqua in cælo fiunt, hæc ab isto et habet  
 ipse, et animantibus transfundit. » Addidit autem  
 hæc quoque ( p. 273 D ) : « Horum autem causa est  
 forma corporea, cum antiqua natura innutrita, quæ  
 multum habebat confusionis, priusquam ad eum  
 quem nunc cernimus ornatum veniret. » Ad hæc  
 indignabitur, ut puto, quicumque sana mente  
 est præditus. Manifeste enim accusat materiæ natu-  
 ram, cujus adeo validum atque invictum ait esse  
 vitium, ut ne Opifex quidem illam in melius mutare  
 potuerit. Perstitit enim malo suo utens habitu,  
 formaque a Deo accepta, pristinum vitium minime  
 abiecit ; eamque ob rem, non in terra solum, sed  
 etiam in cælo gravia et iniqua peragit, animantibus-  
 que transmittit. Sunt autem hæc superius jam dictis  
 indigna, et a sublimi illo theologiæ sermone aliena,  
 ab humi depressis terrenisque cogitationibus pro-  
 fecta. Quod enim etiam in cælo affirmet confusio-  
 nem permansisse, ita ut gravia quædam atque ini-  
 qua in eo gerantur, suspicioni dat locum, ut mat-  
 riam validissimam, infirmum vero debilemque opi-  
 ficem esse conjiciamus. Et tamen ipsum ait cælum  
 ad intelligibile exemplum efformasse. Sic enim scri-  
 ptum est in *Timæo* ( p. 31 A ) : « Utrum igitur recte  
 unum esse cælum diximus, an multos esse atque  
 infinitos rectius erat dicere ? Unum esse, siquidem  
 ad exemplum conditum sit. » Exemplum vero illum  
 dicere opinor, vel Deum, utpote unum, vel ideam,

## VARIÆ LECTIONES.

\* ξυμβάλων. ξυμβάλλων Sirm. <sup>9</sup> ἔφησε. ἔφη Sirm. <sup>10</sup> ὄσαι. ὄσαι B. <sup>11</sup> τρηναυτά. τρηναυτά γε B.  
<sup>12</sup> πλάνου ὑπομεμνήκεν. ὑπομεμνήκασι πλάνου B πλάνου ὑπ. C πλάνου πλάνου ὑπ. Sirm. <sup>13</sup> κτίσεως  
 suprasc. p. m. B. <sup>14</sup> ποικίλης στοάζ. στοάζ om. B. <sup>15</sup> ὅποτε. ὅτε B. <sup>16</sup> ξυνοθέντος. ξυνοθέντος B C.  
<sup>17</sup> ἐναπεργάζεται. ἐναπεργάζεται B. <sup>18</sup> μετέχον. μετέχον C. <sup>19</sup> οἶμαι om. C qui mox ὑγιέα. νεμεσθῆν γρη  
 πάντα οἶμαι Vh. <sup>20</sup> ἀήτητον. καὶ ἀήτητον B. <sup>21</sup> κακίαν. κακίην B. <sup>22</sup> ὅη suprasc. B. <sup>23</sup> πρόσθεν  
 ὑπέρπροθεν B. <sup>24</sup> εἶναι suprasc. B. <sup>25</sup> οὕτως. οὕτως C. <sup>26</sup> εἶναι om. B.

quam De conceptum esse ait : vel intelligibile cœ-  
lum, quod supra hoc esse Scriptura sancta testatur.  
Sive hoc autem, sive illud exemplum intelligat, cœlo  
que negotium.

Eorum igitur qui philosophi appellantur, tantam  
habent dogmata discordiam. Tempus vero jam est,  
ut divinæ Scripturæ præstantiam ostendamus et de  
mundi fabrica veritatem. **808** Omnes enim de ma-  
teria fabulas in Hesiodi chaos conjecit : omnia au-  
tem ait Deum condidisse, non sicut cæmentarii so-  
lent ac navium fabri, ærisve cutores atque aurificos,  
aut sicut textores et sutores, cæterique artifices,  
qui materiam mutantes formaillam afficiunt, eam-  
que excudunt, instrumentaque alii ab aliis sibi as-  
sumunt : sed simul ac voluit, quæ prius nullo modo  
fuerant, protulisse; nullius enim rei est indigus  
universorum Deus. Humanæ vero artes aliæ aliarum  
ope indigent. Eget enim gubernator navium fabro,  
et navium structor lignatore fabroque ferrario, et  
picatore, et stupifero. Indiget et lignator plantarum  
consitore. Hic vero, et terra, et irrigatione, planta-  
riisque ac seminibus, et ærario fabro qui bidentem  
sibi lignemque conficiat. Eget et ærarius faber li-  
gnario, qui ligneam casulam sibi struat, et incu-  
dem super ligneam basin collocet, malleumque ca-  
pulo conserat. Omnesque demum pariter et sutore  
et textore et agricola opus habent, ut corpus alant et  
induant. Atque in universum ars unaquæque alterius  
opera indiget, ut subsistat. At rerum omnium Opi-  
fex, nec instrumentis nec materia indiget : sed, quod  
**809** aliis artificibus sunt materia et instrumenta  
tempusque et labor, arsque ipsa et diligentia, hoc  
universorum Deo est voluntas. « Omnia enim quæ-  
cumque voluit Dominus fecit in cœlo et in terra, in  
mari, et in omnibus abyssis, » sicut sacræ Scri-  
pturæ testantur. Voluit autem, non quæcumque po-  
terat, sed que satis esse censuit. Facile enim illi  
fuerat, decies ac vicies mille mundos producere :  
quandoquidem velle, omnium operum est facillim-  
um. Nam et nobis ipsis omnium facillimum est  
velle : sed voluntatem nostram non illico sequitur  
facultas. Deus autem universorum quæ vult omnia  
potest. Divinæ siquidem voluntati facultas adjuncta  
est. Neque tamen rerum creationem sua potestate  
commensus est, sed quæ voluit ea fecit. Quoniam  
vero rerum quæ factæ sunt, aliæ sensibus, aliæ in-  
tellectu percipiuntur, et aliæ rursus terrenæ, aliæ  
supercœlestes : convenienter animalia itidem fecit,  
alia sensibilia, alia intellectibilia : ac intellectibi-  
libus quidem ætherem cœlumque addixit, sensibi-

† Psal. cxxxiv, 6.

Α παράδειγμα, ἥμιστά γε ἀρμάττει τῷ οὐρανῷ<sup>27</sup> τῶν  
χαλεπῶν καὶ ἀδίκων ἢ κρᾶξις.

Ἄλλὰ τῶν μὲν καλουμένων φιλοσόφων τοσαύτην  
εχει διαμάχην τὰ δόγματα ὥρα δὲ λοιπὸν ἐπιδειξά-  
της θείας Γραφῆς τὴν εὐγένειαν, καὶ τὴν τῆς κασμο-  
γενείας ἀλήθειαν. Τοὺς μὲν γὰρ περὶ τῆς ὕλης μύ-  
θους εἰς τὸ Ἡσιόδου ἀπέβριψε Χάος· δημιουργῆσαι  
δὲ τὰ ζῦμπα πάντα ἐφησε τὸν Θεόν· — οὐ καθάπερ οἰκο-  
δόμοι καὶ ναυπηγοὶ καὶ χαλκοτύποι καὶ χρυσοχόοι  
καὶ μέντοι<sup>28</sup> καὶ ὑφάνται καὶ σκυτοτόμοι καὶ [οἱ] ἄλ-  
λοι τεχνίται τὰς ὕλας ἐραυρίζομενοι ταύτας εἰδε-  
ποιοῦσι τε καὶ διαγλύφουσι, καὶ τὰ ἔργα παρ' ἀλλή-  
λων ἀντιλαμβάνοντες· — ἀλλ' ἅμα βουλευθῆναι<sup>29</sup> τε  
καὶ τὰ [μηδαμῆ] μηδαμῶς ἔντα παραγαγεῖν. Ἀπρο-  
δῆς γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεός· αἱ δὲ ἀνθρώπινοι<sup>30</sup>  
τέχνη ἀλλήλων προσδέονται. Δεῖται [μὲν] γὰρ ὁ κω-  
βερνήτης τοῦ ναυπηγοῦ, δεῖται δὲ ὁ ναυπηγὸς καὶ  
ὕλοτόμος καὶ χαλκῆως καὶ πιετοουργοῦ καὶ στυπαιο-  
ποιοῦ<sup>31</sup>, δεῖται δὲ [γε] καὶ ὁ ἐρυτόμος τοῦ φυτοურ-  
γοῦ, καὶ αὐτὸν πάλιν ὁ φυτοουργὸς καὶ γῆς καὶ ἀρδείας  
καὶ φυτῶν καὶ σπερμάτων καὶ χαλκῆως ἐργαζο-  
μένου [ὅς] σμινύην<sup>32</sup> καὶ δίκελλαν, δεῖται δὲ πού καὶ  
ὁ χαλκῆς οἰκοδόμος καὶ οἰκίσκος οἰκοδομοῦντος καὶ  
ξυναρμόζοντος<sup>33</sup> τῷ ξύλῳ τὴν ἀκμονα καὶ ἐνέφροντος  
τῷ ραιστήρι<sup>34</sup> τὸν στελεθν, καὶ πάντες δὲ ὁμοίως καὶ  
σκυτοτόμου καὶ ὑφάντου καὶ γητόνου προσδέονται,  
ἵνα τὸ σῶμα καὶ τρέφωσι καὶ καλύπτωσι, κάκεινοι<sup>35</sup>  
δ' αὐτὸν πάλιν τῆς τούτου γε ἐξήρηται τέχνης, ἐν'  
ἐκάστῳ τὰ ἔργα παρὰ σῆ τὰ πρόσφορα. Ὁ δὲ τοῦ  
παντός Ποιητῆς οὕτε ἔργων οὕτε ὕλης δεδέηται<sup>36</sup>·  
ἀλλ' ἔπερ ἐστὶ τοῖς ἄλλοις τεχνίταις καὶ ὕλη καὶ ἔρ-  
γανα, καὶ μέντοι καὶ χρόνος καὶ κόπος, καὶ ἐπιστήμη  
καὶ ἐπιμέλεια, τοῦτο τῷ Θεῷ τῶν ὄλων ἡ βούλησις·  
« Πάντα γὰρ ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τῷ  
οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν ταῖς θαλάσσαις καὶ ἐν πάσαις  
ταῖς ἀβύσσοις, » ἢ φασιν οἱ ἱεροὶ Λόγοι. ἠθέλησε δὲ  
οὐχ ὅσα ἠδύνατο, ἀλλ' ὅσα περ ἀρκεῖν ἰδοκίμασεν.  
Ῥάδιον μὲν γὰρ ἦν αὐτῷ καὶ μυρίους καὶ δις μυρίους  
δημιουργῆσαι κόσμους, εἴπερ δὴ ἄρα<sup>37</sup> τὸ βουλη-  
θῆναι ῥᾶστον ἀπασῶν τῶν ποιήσεων<sup>38</sup> ἐστὶ· καὶ γὰρ  
ἡμῖν τὸ βουληθῆναι πάντων ἐστὶν εὐμαρτέστατον·  
ἀλλ' οὐ ξυμπαρομαρτεῖ τῇ γε ἡμετέρα βούλησει  
ἡ δύναμις· τῷ δὲ Θεῷ τῶν ὄλων ὅσα βουλητὰ, δυ-  
νατὰ· τῇ βούλησει γὰρ ἡ δύναμις ἦνωται· ἀλλ' ὁμοῦς  
οὐ τῇ δυνάμει τὴν<sup>39</sup> κτίσιν ἐμέτρησεν, ἀλλ' ὅσα περ  
ἠθέλησεν ἐδημιούργησε<sup>40</sup>. Καὶ ἐπειδὴ τῶν γεγονότων  
τὰ μὲν ἐστὶν αἰσθητὰ, τὰ δὲ νοητὰ, καὶ τὰ μὲν ἐπι-  
γεια, τὰ δὲ ὑπερουράνια<sup>41</sup>· ἀναγκαίως καὶ ζῶα πε-

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>27</sup> οὐρανῷ. ἀνθρώπων Va. b. Supra γε om. Va. <sup>28</sup> μέντοι καὶ. καὶ om. C. <sup>29</sup> ἐβουλήθη. βουληθῆναι B Va. et mox παραγαγεῖν pro παρήγαγεν. ἡβουλήθη C Vb. <sup>30</sup> ἀνθρωπίται. ἀνθρώπινοι B Va. <sup>31</sup> στυ-  
πίου. στυπαιοποιοῦ B C στυπαιοποιοῦ Va. <sup>32</sup> σμινύην. σμινύην C. <sup>33</sup> ξυναρμόζοντος. ξυναρμόζοντος Vb. <sup>34</sup> ραιστήρι. τῇ σφύρα Sirm. <sup>35</sup> κάκεινοι — πρόσφορα. καὶ ἀπαξ ἀπλῶς τῶν τεχνῶν ἐκάστη δεῖται  
τῆς ἐτέρας πρὸς σύστασιν C Sirm. hæc addit Vb. <sup>36</sup> δεῖται. δεδέηται B Va. <sup>37</sup> ἄρα. ἅμα C. <sup>38</sup> ποιή-  
σεων. ποιητῶν B. ἀπάντων τῶν ποιητῶν C. <sup>39</sup> τὴν. καὶ τὴν B. <sup>40</sup> ἐποίησε. ἐδημιούργησε B Va. <sup>41</sup>  
ὑπερουράνια. οὐράνια C.

ποίηκε<sup>44</sup> τὰ μὲν αἰσθητὰ, τὰ δὲ νοητὰ· καὶ τοὺς μὲν Ἀ  
νοητοὺς τὸν αἰθέρα καὶ τὸν οὐρανὸν ἀπεκλήρωσε,  
τοὺς δὲ αἰσθητοὺς<sup>45</sup> τὴν γῆν ἔδωκε καὶ τὴν θάλασσαν  
ἀνδιαίτημα. Ἐπειδὴ δὲ τῶν νοητῶν τινες εἰς κακίαν  
[αὐθαίρετος]<sup>46</sup> ἀπέκλιναν, ἐξηλάθησαν εἰκότως τῶν  
οὐρανίων χερῶν, καὶ τὴν ἐν τῷ ἀέρι καὶ τῇ γῆ δια-  
κριθεὴν αὐτοὺς ἀπεκλήρωσεν, ὡς ἵνα ἐπιτελώσιν<sup>47</sup>  
ὅσα παρ' αὐτῶν ἀνθρώποις ἐπιβουλεύειν ἐπιχει-  
ρῶσιν<sup>48</sup>. ἐπέχει γὰρ δῆπου τοῦτο ποιεῖν [αὐτοὺς] ἢ  
τῶν [ἀγίων]<sup>49</sup> ἀγγέλων φρουρὰ· ἀλλ' ἵνα τῇ μετα-  
στάσει μάθωσιν ἡλικίων πρόξενος ἢ πονηρία κακῶν.  
Ἐπειδὴ δὲ<sup>50</sup> διχῆ τὰ αἰσθητὰ διέκρινε γένη, καὶ  
τὰ μὲν λογικὰ πεποίηκε, τὰ δὲ ἄλογα, ὑπέταξε τῷ  
λογικῷ ζῷον τῶν ἄλογων· ἢν φύσιν. Τυραννεῖ δὲ ὅμως  
τινὰ τούτων, καὶ στασιάζει πρὸς τὴν ἀρχὴν, καὶ ἐπι-  
βουλεύειν πειράται· ἐπειδὴ καὶ οἱ τούτων ἀρχόντες  
ταῦτ' οὗτο δρῶσι, καὶ λόγῳ τιμηθέντες κατὰ τοῦ  
πεποιηχότος λυτῶσι, διὰ δὲ τοῦτο καὶ αὐτοὶ στα-  
σιάζονται, ὅπως δὲ ὧν πάσχουσι<sup>51</sup> μάθωσιν ὡς [66]  
σχέτηνον καὶ καμπόνηρον τὸ παραβαίνειν τὴν τάξιν,  
καὶ τοὺς κειμένους ὄρους [ἀδεῶς]<sup>52</sup> ὑπερβαίνειν. Τού-  
τους δὲ τοὺς ὄρους ἔστιν ἰδεῖν τὰ ἄψυχα στοιχεῖα φυ-  
λάττοντα. Καὶ γὰρ ἡ θάλασσα ταῖς καταγίγαισι ριπι-  
ζομένη καὶ κυκωμένη καὶ πρὸς τὴν χέρσον ὠθουμένη  
τὴν ψάμμον αἰσθύνεται, καὶ τοὺς πεπηγότας ὄρους  
παραλείπει οὐκ ἀνέχεται· ἀλλὰ, καθάπερ ἵππος ὀρμῶν  
ἀναχαιτίζεται χαλινῷ, οὕτως ἐκείνη, τὸν ἀγρῶνον  
τοῦ Θεοῦ νόμον ἐν ταῖς ἀκαταῖς θεωμένη<sup>53</sup>, εἰς τοῦ-  
πίσω χωρεῖ, ὁδὸν τισιν ἡνίαις ἀγχομένη. Οὕτως οἱ  
παισμοὶ τρέχουσιν ὥσπερ ἐτάχθησαν ἐξ ἀρχῆς, καὶ  
ἀναβλύζουσιν αἰ-πηγαί, καὶ τὰ φρέατα χορηγεῖ τοῖς  
ἀνθρώποις τὴν χρεῖαν, καὶ αὐτὸ ἔτους ὕραι ἀλλήλας  
εὐρύθμως διαδέχονται, καὶ τὴν ἰσότητά τιμῶσαι<sup>54</sup>.  
τοῦ πλείονος οὐκ ἐφίενται. Τοῦτον τὸν νόμον καὶ  
ἡμέραι καὶ νύκτες διατηροῦσιν<sup>55</sup> ἐνδελεχῶς, καὶ οὐτε  
μηκυνόμενά μεγαλαυχοῦσιν, οὐτε σμικρυνόμενά<sup>56</sup>  
ἔυσχεραίνουσιν· ἀλλὰ παρ' ἀλλήλων τὸν χρόνον κι-  
χρῶμενα πάλιν ἀναμφισβητήτως τὸ χρεὸς ἐκτε-  
νοῦσιν<sup>57</sup>, οὐ ζυγομαχοῦσαι πρὸς ἀλλήλας, ἀλλ' ἐριδος  
δίχα καὶ<sup>58</sup> παρέχουσαι καὶ λαμβάνουσαι. Κάκεινα<sup>59</sup>  
δὲ ὁμοίως τοῦ δημιουργοῦ τὴν σοφίαν ἐπιδεικνύει  
καὶ δύναμιν. Ὅτε γὰρ ἡ γῆ ἐν τοσαύταις δὴ χιλιάσιν  
ἐτῶν ἀρουμένη, καὶ σπειρομένη, καὶ φυτευομένη,  
καὶ τρέφουσα τοὺς καρποὺς, καὶ πατουμένη, καὶ  
μεταλλευομένη [καὶ ὀρυζομένη, καὶ νιφομένη, καὶ φλε-  
γομένη]<sup>60</sup>, μείωσιν τινα πέπονθεν, ἢ τοὺς καρποὺς  
ἐλάττους τοῖς γεωργοῦσι<sup>61</sup> προσφέρει· οὐτε ἡ θά-  
λασσα, τῶν νεφῶν διηνεκῶς ἐκείθεν ἀνιμωμένων τῶν  
ὕδατων τὴν φύσιν, καὶ τὸν ὑετὸν ὠδινόντων καὶ παρ-  
εχόντων τῇ γῆ, ἐλάττω ὤφθη πώποτε<sup>62</sup>, ἢ κοιλότερα  
ἐγένετο, ἢ τὰς ἡῶνας κατέλειπε, δὲ πάλαι κατ-

libus autem terram et mare ad incolendum dedit.  
Et quoniam intellectibilibium quidam in malitiam sua  
sponte declinarunt, jure optimo e caelesti regione  
depulsi sunt, aeremque ac terram ubi commoren-  
tur sortiti, non ut omnia perficiant, quæ contra ho-  
mines **810** dolose aggrediuntur (hoc enim illi ne  
faciant prohibet sanctorum angelorum custodia),  
sed ut ex locorum mutatione discant, quantum  
malorum causa sit nequitia. Quia vero sensibilia in  
duas species distribuit, et alia quidem ratione præ-  
dita fecit, alia vero rationis expertia, rationis ex-  
pertium naturam rationali animali subditam esse  
voluit. Rebellant tamen quædam illorum, et adver-  
sus imperium insurgunt, atque insidari conantur.  
Quippe cum etiam principes illorum id ipsum fa-  
ciant, et licet ratione sint ornati, adversus Creato-  
rem insaniant, propterea ipsi quoque seditionem  
patiuntur: ut discant ex iis quæ perferunt, quam  
miserum ac nefarium sit ordinem transgredi, et  
præstitutos fines audacter transcendere. Hos autem  
fines inanimata elementa tueri ac servare videre  
est. Mare siquidem, quanquam turbinibus agitatam  
et inversum, violenterque ad terram impulsam, are-  
nam tamen reveretur, neque præfixos sibi termi-  
nos transilire audeat, sed sicut equus ad cursum in-  
citus freno reprimatur, ita et mare, cum Dei le-  
gem non scriptam in littore contemplatur, retro  
ac si habenis quibusdam cohiberetur gradum refert.  
Pari modo et flumina sic currunt ut ab initio jussa  
sunt, et fontes scaturiunt, et putei humanis usibus  
aquis sufficiunt. Et anni tempestates æqualitatem  
servantes plus æquo non appetunt. Hanc eandem  
legem dies ac noctes indesinenter **811** observant:  
neque cum protenduntur, superbe se efferunt, ne-  
que cum contrahuntur, iniquo animo ferunt, sed  
alternis vicibus tempora mutuando rursus sine ulla  
disceptatione debitum solvunt; non inter se con-  
tendentes, sed pacatissime et præbentes et acci-  
pientes. Illud præterea Opificis sapientiam poten-  
tiamque ostendit, quod neque tellus, cum per tot  
annorum millia aratris proscindatur, seminibusque  
et plantis conseratur, et fructus alat, conculcetur,  
effodiatur, et imbribus, nivibus, atque ardoribus  
atteratur, ullam sui diminutionem perpessa est,  
D aut minores agricolis vel pauciores fructus parit;  
neque mare, quanquam inde nubes aquarum natu-  
ram continuo hauriant, et imbres pariant, terrisque  
diffundant, aut minus unquam visum est, aut de-  
pressius factum, vel littora quæ olim tegebat relin-  
quere: sed neque excrevit rursus, tametsi illabentes  
undique fluvios accipiat. Neque vero nunc dis-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>44</sup> πεποίηκε. ἐποίησεν C. <sup>45</sup> δὲ αἰσθητοῖς. αἰσθητοῖς δὲ B et mox ἔδωκε. <sup>46</sup> [αὐθαίρετος] om. B.  
<sup>47</sup> ἐπιτελώσιν. ἐπιτελώσιν B C Vb. ἐπιγελώσιν Va. <sup>48</sup> ἐπιχειρῶσιν. ἐπιχειροῦσιν C. <sup>49</sup> [ἀγίων] et  
[ἀγίων] om. B Va. <sup>50</sup> ἐπειδὴ. ἐπειδὴ δὲ Sirm. <sup>51</sup> πάσχουσι. πάσχουσι B. <sup>52</sup> ἀδεῶς. om. Va. ἀναιδῶς  
conj. Vb. <sup>53</sup> θεωρουμένη. θεωμένη B C θεωμένη Va. <sup>54</sup> τιμῶσαι. τιμῶσι καὶ B Va. <sup>55</sup> διατηροῦσιν.  
διατελοῦσιν Va. <sup>56</sup> μεγαλαυχοῦσιν οὐτε σμικρυνόμενα om. B h. l. sed add. mox post κιχρῶμενα.  
<sup>57</sup> ἐκτενοῦσιν. ἐκτενοῦσιν B ἐκτινύουσιν C Vb. <sup>58</sup> δίχα καὶ. καὶ om. C. <sup>59</sup> κάκεινο. κάκεινα B C. <sup>60</sup> καὶ  
ὀρυζομένη καὶ νιφομένη C in marg. ubi mox φλογομένη. φλογομένη V. <sup>61</sup> γεωργοῦσι. γεωργοῖς C Vb.  
<sup>62</sup> ποτε. πώποτε B.

puto, undenam fluviorum latices oriantur : ineffabilis enim mihi hæc quoque est oratio. Quo autem pacto sol humidam substantiam absumere natura sua soleat, pronum est volentibus ediscere : nam et paludes exsiccat, et aquarum collectiones consumit, et corpora nostra sicciora efficit. Quin et fluvios videmus decrescere, cum sol australibus relictis ad boreales tractus concedit, æstatemque nobis efficit. Eamque **812** ob rem, Nilum quoque aiunt non eodem tempore quo ceteri solent fluvii extra alveum inundare, sed media æstate aquis exuberantibus Ægyptum perfundere, sole tunc borealem zonam obeunte, et aliis quidem fluviis incubante, ab hoc autem plurimum dissito. Quod si alias etiam ob causas incrementum hoc fieri quidam contendunt, ego tamen hoc tempore argumentum id convenire non arbitror : quippe qui alios cohorter, ne causas divinæ gubernationis curiosius indagent, sed admirentur potius ea quæ sunt, opificemque collaudent. Quare admiror et ipse naturam aeris non consumi, cum tamen tot illum homines et tot bruti animalia spirando incessanter resorbent, solisque adeo ferventes radii hunc penetrent, et præter solem luna idipsum et stellæ quoque faciant. Etenim supra miraculum est miraculum : ac pene adducor, ut dicam nec miraculum pro miraculo habendum. Deo enim operante, admirari quam minime convenit, sed laudare quam maxime. Facile enim est ipsi omnia facere quæ ipsi conveniunt. Ididit autem et rebus quas creavit, sufficientem ad id temporis facultatem quo illas perdurare decrevit. Ex quo factum est, ut tellus hodieque ita permaneat sicut ab initio facta fuit, et mare nec decreseat, nec augeatur, **813** et aer quam ab initio naturam sortitus est, inviolatam conservet, et sol firmamentum per quod decurrit eliquare non possit, neque dissolvere, nec firmamentum, licet humidum natura, calidum solem exstinguat. Singula enim quam ab initio sortem nacta sunt, perpetuo conservarunt. Contrarias siquidem qualitates sicci atque humidi, itemque calidi et frigidi, in amicitiam redegit rerum Opifex. Quando igitur singula hæc videmus, et solem modo boreales tractus, modo australes, alias medias cœli partes perlustrare, et lunam nunc augeri lumine, nunc minui, et stellas certis oriri temporibus et occidere, messisque et sementis tempus significare, nautisque tempestatem ac tranquillitatem ostendere, ista, o amici, ne deos faciamus, sed horum potius auctorem agnoscentes, ut opificem gubernatoremque laudemus, ac per ea quæ contuemur oculis, pergamus ad eum

Α ἐκρυπτεν, οὔτε μὴν ἠύξθη πάλιν τοὺς πανταχόθεν εἰσρέοντας ποταμοὺς δεχομένη. Καὶ οὐ τι λέγω, πῶθεν δὴ ἄρα τῶν ποταμῶν τὰ βέυματα φέρεται· ἀρρητος γὰρ δὴ μοι ἡ πάμπαν καὶ οὗτος ὁ λόγος. Ὅπως δὲ καὶ ὁ ἥλιος τὴν ὑγρὴν οὐσίαν πέφυκεν ἀναλίσκειν, εὐπετὲς μάλα τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Καὶ γὰρ δὴ ζηραίνει τὰ τέλματα, καὶ τὰ τῶν ὑδάτων ἀναλίσκει ξυστήματα, καὶ τὰ ἤμέτερα σώματα διαυαίνει, καὶ μέντοι τοὺς ποταμοὺς σμικροτέρους ἔστιν ἰδεῖν, ὅταν οὗτος ἀφείλ τὰ νότια μέρη ἐπὶ τὰ βόρεια τρέχη, καὶ τὸ θέρος ἐργάζηται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τὸν Νεῖλόν φασιν οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν τοῖς ἄλλοις ποταμοῖς πλημμυρεῖν καιρὸν, ἀλλὰ μεσοῦντος τοῦ θεροῦ ἐπικλύζειν τὴν Ἀγυπτὸν, ὡς τοῦ γε ἡλίου τὴν βορειοτέραν διαθέοντος ζώνην, καὶ τοῖς ἄλλοις μὲν ποταμοῖς ἐνοχλοῦντος, τοῦτου δὲ γε πλείστον ἀπέχοντος. Εἰ δὲ καὶ ἄλλας αἰτίας [67] τῆς τούτου γε πλημμύρας εἶναι φασὶ τινες, ἀλλ' οὐκ [ἔμοιγε] ἀρμόττειν τὸνε νῦν τὸν λόγον ὑπελιψη. Καὶ γὰρ τοῖς ἄλλοις παρεγγυῶ τῆς μὲν θέλας οἰκονομίας μὴ πολυπραγμονεῖν τὰς αἰτίας, θαυμάζειν δὲ τὰ γινόμενα, καὶ τὸν ποιητὴν ἀνυμνεῖν. Διὸ δὴ καὶ ἔγωγε θαυμάζω καὶ τοῦ ἀέρος μὴ δαπανωμένην τὴν φύσιν, τοσοῦτων μὲν ἀνθρώπων, τοσοῦτων δὲ ἀλόγων ζῶων ἀναπνεόντων τοῦτον διηνεκῶς, τοσαύτης δὲ ἀκτίνος καὶ οὕτως ἄγαν θερμῆς τοῦτον διαπερώσης, πρὸς δὲ τῷ ἡλίῳ καὶ τῆς σελήνης καὶ τῶν ἀστέρων ταῦτό γε τοῦτο ποιοῦντων. Ἀλλὰ γὰρ ὑπὲρ θαῦμα τὸ θαῦμα· καὶ κινδυνεύω γε λέγειν ὡς οὐδὲ θαῦμα τὸ θαῦμα. Θεοῦ γὰρ δημιουργοῦντος προσήκει θαυμάζειν μὲν ὡς ἥκιστα, ὕμνεῖν δὲ ὡς μάλιστα· πάντα γὰρ αὐτῷ βέβδιον ποιεῖν, ὅσα γε αὐτῷ πρόσφορα. Ἐναπέθετο γὰρ καὶ οἷς ἐδημιουργηκεῖς ἔδον ταῦτα ξυνοστάται βούλεται χρόνον δύναμιν ἀποχρῶσαν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἡ γῆ μεμένηκεν οἰαπερ ἐξ ἀρχῆς ἐγεγόνει, καὶ ἡ θάλαττα οὔτε σμικρύνεται οὔτε αὐξεται, καὶ ὁ ἀήρ ἦν ἐξ ἀρχῆς ἔλαχε φύσιν ἀσυλὸν διετήρησε, καὶ ὁ ἥλιος δὲ τῆκεν οὐ δύναται καὶ διαλύειν ὃ διαθεῖ· στερέωμα, οὔτε μὴν τὸ στερέωμα, ὑγρὸν δὲ, θερμὸν ὄντα τὸν ἦμιον σθένυσσιν· ἕκαστον γὰρ, ὃν ἐξ ἀρχῆς ἐῖληχε, διαφύλαξε κληρὸν. Τὰς γὰρ ἐναντίας φύσεις ὑγροῦ καὶ ξηροῦ, καὶ αὐ πάλιν ψυχροῦ καὶ θερμοῦ, ξυνήγαγεν εἰς φιλιαν ὁ Ποιητής. Ὅταν τοίνυν τοῦτων ἕκαστον ἴδωμεν, καὶ τὸν μὲν ἥλιον, νῦν μὲν τὰ βόρεια, νῦν δὲ τὰ νότια, ἄλλοτε δὲ τὰ μέσα τοῦ οὐρανοῦ διαθέοντα, καὶ τὴν σελήνην αὐξανομένην καὶ φθίνουσαν, καὶ τοὺς ἀστέρας κατὰ καιρὸν ἀνίσχοντάς τε καὶ δυσομένους, καὶ ἀμπετοῦ καιρὸν καὶ ὑπόρου σημαίνοντας, καὶ τοῖς ναυτιλλομένοις χειμῶνα καὶ γαλήνην μενύοντάς· μὴ ταῦτά γε, ὧ φίλοι ἄνδρες, θεοποίη-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>61</sup> δὴ μοι. δὴ om. B. <sup>62</sup> σμικρνομένους. σμικροτέρους; B Va. <sup>63</sup> μέρη post βόρεια B Va. <sup>64</sup> ἐργάζηται. ἐργάζεται C. <sup>65</sup> τοῦ τε. τε om. B. <sup>66</sup> δὲ γε. γε om. B. <sup>67</sup> ἄλλας. δι' ἄλλας αἰτίας τὴν τούτου γε πλημμυρίαν Sirm. <sup>68</sup> πλημμυρίας. πλημμύρας B. <sup>69</sup> [ἔμοιγε] ἀρμόττειν. ἔμοιγε om. Vb. <sup>70</sup> τὰς αἰτίας. τὰς om. B. <sup>71</sup> δαπανωμένην. δυναμένην B Va. <sup>72</sup> ἀναπνεόντων. διαπνεόντων B Va. <sup>73</sup> ἀστρων. ἀστέρων B mox om. γε. et sic Va. <sup>74</sup> [οὐχ] ἥκιστα. ὡς ἥκιστα B. <sup>75</sup> ὅσα γε. ὅσα περ C Vb. <sup>76</sup> γὰρ καὶ. δὲ καὶ B C. <sup>77</sup> ἄν ταῦτα ξυστήναι. ταῦτα ξυνοστάται B ξυνοστάται C. <sup>78</sup> αὐξεται. αὐξάνεται Vb. Sirm. <sup>79</sup> ἔλαχε. ἔργε B Va. <sup>80</sup> ἥλιος. ἥλιος δὲ C. <sup>81</sup> διαλύειν ὃ θεοῦ. διαλύειν γε ὃ διαθεῖ B Va. ἡ διαλύειν ὃ θεοῦ C. Vb. <sup>82</sup> εἰληχε. ἔλαχε B. <sup>83</sup> αὐξομένην. αὐξανομένην B.



σωμεν. ἀλλὰ τὸν τούτων ποιητὴν καὶ ἡ δημιουργὸν ἄνθρωπον ἀνυμνήσωμεν, καὶ διὰ τῶν ὁρῶ μένων πρὸς τὸν ἀόρατον ἐκδημήσωμεν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐκδημία; ἡμῖν, ἀλλὰ ἰστοσεως γρηλα. διὰ ταύτης γὰρ μόνης ἐκείνου ἰδεῖν δυνάμεθα. Ὅταν [οὖν] ἴδωμεν εἰς καιρὸν τὰς ὥρας μεταβαίνουσας, καὶ τὸν ὑπερὶ τῆ γῆ χορηγούμενον, καὶ ταύτην φύουσαν, καὶ τῆ πᾶσιν καλυπτομένην, καὶ τὰ λήϊα κυμαίνοντα, καὶ τοὺς λειμῶνας ἀνθούοντας, καὶ κομῶντα τὰ ἄλλα καὶ βρῖθοντα τῷ καρπῷ, κινήσωμεν εἰς ὑμνωδίαν τοῦ ταῦτα δωκότος τὴν γλῶτταν· καὶ μήτε νύμφας ὀρεστιάδας; ἢ πηγαί; ἢ ποταμίας, μήτε τὰς Νηρέως θεοποιησωμεν θυγατέρας, μήτε τῆ Διὸς τὸν Ἰουλον φάσωμεν ἢ τὴν Λιτυέραν, μὴ Διονύσω τὸν διθύραμβον, μὴ τῷ Πυθίῳ μάντει τὸν Παιῖδα, μὴ τῆ [68] Ἀρτέμιδι τὸν ὑποκοπον· ἀλλὰ τῷ Ποιητῇ τῶν ὄλων τὴν Δαυιδικήν προσενέγκωμεν μελωδίαν, καὶ μετ' ἐκείνου βοήσωμεν· «Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε, πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησα;!» Ὅταν ὀδικῶν ὀρνίθων ἀκούσωμεν ποικίλα γὰρ ἄδόντων ἄσματα καὶ διάφορα, καὶ τετρίγων τερετιζόντων, ἰβρώσσαι φράσσαντες Σειρήσι καὶ Μούσαις, τὸν πάνσοφον καὶ παναλκῆ· Θεὸν προσκυνήσωμεν, τὸν καὶ τοῖς μικροῖς πτηνοῖς τοσαύτην μέλους ὁρῶν ἁρμόδιον ἀρμονίαν, καὶ διὰ πάντων καὶ τρέποντα καὶ ἀναθελόντα τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο.

Ταῦτα ταῖς τῶν φιλοσόφων, ὧ φίλοι ἄνδρες, περιεξετάσατε δόξαις, καὶ σκοπήσατε ὁρθῆ γὰρ καὶ δικαίᾳ χρώμενοι ψήφῳ, τίνα τούτων περὶ Θεοῦ λέγειν πρόσφορά τε καὶ ἀρμόδια, τὸ ἀγέννητον εἶναι τὸ πᾶν ἢ ἀπὸ ταυτομάτου συστήναι, ἢ τὸ ἀπὸ τῶν ἀτόμων καὶ τοῦ κενοῦ ξυναρμολογεῖν, ἢ τὸ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μὲν, ἐκ δὲ τῆς ὕλης γενέσθαι· ἢ τούτων μὲν ἕκαστον περὶ Θεοῦ λέγειν ἀνόσιον· ἐκείνου δὲ γὰρ εἰκόσ τε καὶ ἀληθές, ὡς τῶν ὄλων ποιητὴς ὁ Θεός, οὐ τοῖς ἄλλοις τεχνίταις παραπλησίως ἐξ ὕλης τὰ πάντα δημιουργήσας, ἀλλ' αὐτὴς τὰ πάντα μὴ ὄντα παραγαγὼν, καὶ παρασχέιν ἐθελήσας τοῖς μὴ ὄνσι τὸ εἶναι. Ἐφῆδον γὰρ αὐτῷ καὶ ἐκ μὴ ὄντων καὶ ἐξ ὄντων δημιουργεῖν· τοῦτο [γὰρ] δὴ καὶ πάλαι πεποίηκε, καὶ καθ' ἑκάστην, ὡς ἔπος εἶπειν, ἡμέραν ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἐξ ὑποκειμένων σωμάτων διακλάττει τῶν ζώων τὰ σώματα, καὶ ἐκ μὴ ὄντων δημιουργεῖ τὰς ψυχὰς, οὐχ ἅσασιν τοῖς ζώοις, ἀλλὰ μόνους ἀνθρώποις· καὶ διὰ τῶν πτηνῶν δημιουργεῖ τὰ πτηνὰ [καὶ διὰ τῶν νηκτῶν τὰ νηκτὰ] καὶ τῶν ἄλλων γενῶν ἕκαστον διὰ τῶν ὁμογενῶν διακλάττει. Οὕτω δὴ καὶ τῆς γῆς τοὺς καρποὺς διὰ τῶν σπειρομένων καὶ φυτευομένων τοῖς ἀνθρώποις προσφέρει· πάλαι δὲ ἡ γῆ καὶ ἀνήροτος καὶ ἀσπαρτος· ἐβλάστησε πᾶσαν φυτῶν καὶ σπερμάτων

A qui videri non potest. Verum ad hoc nobis peregrinatione non est opus, sed fide: per hanc enim solum videre illum possumus. Cum itaque anni tempestates videbimus suis progredi temporibus, et pluviam terræ dispensari, et hanc germinare, herbisque obduci, et undare segetes, et prata floribus renidere, et comare silvas, fructibusque prægravari, linguam moveamus in ejus laudem qui hæc terræ donavit. Nec **814** montium nymphas, vel fontium ac fluviorum, nec Nerei filias referamus in deos. Nec Julum Cereri cantemus, nec (Rheæ) Lityersam, nec Baccho dithyrambum, nec Pæana Pythio vati, nec Hyæpnum Dianæ; sed rerum omnium Conditori hymnos Davidicos proferamus, et cum eo pariter exclamemus: «Quam magnificata sunt opera tua, Domine, omnia sapienter fecisti!» Cum canoras aves audimus varios cantus modulari, cicadasque tremulos edere concentus, Musis Sirenibusque dimissis, sapientissimum potentissimumque Deum adoremus, qui et exiguis aviculis tantam tribuit cantus harmoniam, et humanum genus per omnia nutrit, mulcet et oblectat.

τὸν καὶ τοῖς μικροῖς πτηνοῖς τοσαύτην μέλους ὁρῶν ἁρμόδιον ἀρμονίαν, καὶ διὰ πάντων καὶ τρέποντα καὶ ἀναθελόντα τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο.

Hæc igitur, amici homines, cum philosophorum opinionibus comparate, rectaque ac diligenti ratione subducta, inspicite quænam horum Deo magis congruere videantur: mundumne hunc genitum non fuisse, vel casu fortuito sic fuisse constitutum, vel ex atomis et vacuo coaluisse, vel a Deo quidem, sed ex materia factum esse: an vero **815** impium sit de Deo aliquid horum dici; illud autem rectum ac verum, rerum omnium auctorem Deum esse, qui nequaquam, cæterorum more artificum, ex materia hæc omnia condidit, sed omnia ipse produxit, et iis quæ non erant, ut essent conferre voluit. Facile enim est illi, ut ex iis quæ non sunt, et ex iis quæ sunt, aliquid producat: hoc enim et olim fecit, et singulis propemodum diebus facit. Nam et ex præstitutis corporibus animalium corpora effingit, et ex iis quæ non sunt animas creat, non cunctorum quidem animalium, sed hominum duntaxat. Et ex volucris volucres, nantiaque ex nantibus, et cæteræ species singulas ex homogeneis gignit. Ita et terræ fetus de satis consitisque plantarum ad humanos usus depromit. Olim vero nec arata tellus, nec seminibus ullis conspersa, plantarum seminumque et quadrupedum genera procreavit. Ipsa insu-

9 Psal xci, 6.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>81</sup> ποιητὴν καὶ. καὶ om. B π. ἐπιγινόντες ὡς C Vb. et sic ed. Sirm. <sup>82</sup> ἀνυμνήσωμεν. ὑμνήσωμεν B Va. <sup>83</sup> ἐκείνον ἰδεῖν. ἰδεῖν ἐκείνον B qui mox om. οὖν cum C. <sup>84</sup> δωκότος. δωρημένου B Va. <sup>85</sup> Λιτυέραν. Λευτερέαν B Λευτερέσαν C cum Λιτυέραν in marg. Λυτρίσαντα Va. Λυτρίσαντα Vb. <sup>86</sup> ὑποκοπον. ὑποκοπον B An οὐπιγγον? Vide Seberum ad Polluc. I, 38. <sup>87</sup> Δαυιδικήν. Δαυιδικήν B Δαυιδικήν C. <sup>88</sup> κθαριζόντων. τερετιζόντων B Va. <sup>89</sup> παναλκῆ. παναληθῆ C Vb. <sup>90</sup> καταθελόντα. καταθελόντα. B Va. <sup>91</sup> τε καὶ. τε om. B. <sup>92</sup> ἀγέννητον. ἀγέννητον B. <sup>93</sup> τοῦ θεοῦ. τοῦ om. B C. <sup>94</sup> πάλαι. πάλιν B Va. <sup>95</sup> καὶ διὰ — πτηνὰ om. B. <sup>96</sup> ὁμογενῶν. ὁμογενῶν B. <sup>97</sup> τοῖς ἀν. ἰδεῖν τοῖς ἀν. B Va. τὸ δέον τοῖς ἀ. Vb. <sup>98</sup> ἀνήροτος; καὶ ἀσπαρτος. ἀσπαρτος καὶ ἀνήροτος B. <sup>99</sup> πᾶσαν om. Va.

per aquarum vis, sicut iussa fuit, et aquatilia protulit animalia; et ea quæ volando aerem permeant. Cæterum neque terram, neque cœlum, neque aerem, neque aquarum naturam, neque ignem, neque lucem ut produceret, materiæ imperavit, sed ipsemet cum nulla essent procreavit. Idem ipse et plantator et constructor maximi creaturæ navigii fuit: idem ipse **816** quod sapientissime condidit navigium gubernat et dirigit. Hæc autem nos docuerunt non apostoli modo et evangelistæ, sed etiam prophetæ, prophetarumque princeps, qui mundi originem conscripsit, Moses; et ante hos, et Abraham, et Melchisedec, et universus patriarcharum chorus. Horum enim quilibet, non multos, sed unam mundi auctorem Deum censuit. Id quod et vobis perspicuum erit, si divinæ Scripturæ libros evolatis. Ex comparatione igitur edocti, quanto humanis cogitationibus sacrarum Litterarum præsent documenta, fugite errorem, o amici, veritatemque sole clariorē adamate, ut ab hac illuminati, et divinæ Scripturæ sensum percipiatis, et illius magistros suspiciatis, « Et in faciem, juxta Apostolum, procidentes Deum adoretis, dicentes: Vere Deus in vobis est. »

## SERMO V.

*De natura hominis.*

Lapidis quem magnetem vocant, ea est natura, ut omnem aliam materiam immotam dimittens, ferrum ad se solum trahat: nonnunquam etiam in altum sublatam ostendit, nec infra rei cuiquam in-nixum, nec supra visibili aliquo **817** nexu colligatum, sed occulta lapidis virtute invisibiliter suspensum. Tale quippiam in divinis oraculis fieri videre licet. Plurimi enim, imo euncti fere mortales, hæc audiunt, soli vero capiuntur qui alumni sunt fidei: cum tamen nec felicitatis alicujus solatio inferius teneantur, nec superius re ulla quæ appareat vincti pendeant, sed ad solas spes occultas mentem accommodent. Eam ob rem Paulus quoque apostolus, crucis sermonem « pereuntibus quidem stultitiam esse ait, iis autem qui salvi fiunt, Dei virtutem ». At vero lapis ille, propria quadam vi naturæ ferrum ad se moveri cogit; divinorum autem sermonum gratia, non alios admittit ipsa, et alios submovet (cunctis enim qui satiari appetunt rivos effundit), sed eorum qui audiunt liberum arbitrium alios admovet sitientes, alios procul arcet, qui hoc desiderium habere nolunt. Medicus autem animarum,

• I Cor. xiv, 25. • I Cor. i, 18.

A *ἰδέαν, καὶ τῶν ἐρπετῶν καὶ τετραπόδων τὰ γένη· καὶ τῶν ὑδάτων ἢ φύσις ἐφυσεν, ὡς ἐκελεύσθη, καὶ τὰ τοῖς ὕδασι ἐνδιακτώμενα ζῶα, καὶ τὰ τὸν ἀέρα διαπερῆν πεφυκότα. Αὐτὴν μέντοι τὴν γῆν, καὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, καὶ τὸ πῦρ καὶ τὸ φῶς, οὐ τῇ ὕλῃ ἀναδοῦναι προσέταξεν, ἀλλὰ μὴ ὄντα παρῆγαγεν, αὐτὸς καὶ φυτουργός· καὶ ναυπηγὸς τοῦ μεγίστου σκάφους τῆς κτίσεως γερονῶς, αὐτὸς καὶ κυβερνήτῃ καὶ ἰθύνει ὁ πανσφῶς κατεσκευάσας σκάφος. Ταῦτα οὐ μόνον ἡμᾶς εὐαγγελιστὰι παιδεύουσι· καὶ ἀπόστολοι, ἀλλὰ καὶ προφῆται, καὶ τῶν προφητῶν ὁ κορυφαῖος Μωϋσῆς, ὁ τὴν κοσμογένειαν· ζυγγράφας· καὶ πρό γε τούτων, Ἀβραάμ. καὶ ὁ Μελχισεδέκ, καὶ ἅπας τῶν πατριαρχῶν [69] ὁ χορὸς. Ἐκαστος γὰρ τούτων οὐ πολλοὺς, ἀλλὰ τὸν τοῦ παντός ἐθεολόγησε Ποιητήν. Κατ' οὗτο εἰσαθε, εἰ τοῖς θεοῖς λογίοις ἐντύχοιτε. Ἐκ παραλλήλου τοίνυν μαθηκότες ὅσον τῶν ἀνθρωπίνων ὑπερκεῖται λογισμῶν τῆς θείας Γραφῆς τὰ παιδεύματα, φεύγετε· μὲν, ὡ φιλότης, τὸν πλάνον, ἀσπάζεσθε δὲ τὴν ἡλίου φανότεραν· ἀλήθειαν, ἵνα ὑπὸ ταύτης φωταγωγοῦμενοι καὶ τῶν θείων λογίων τὸν νοῦν· θεωρήσητε, καὶ τοὺς τούτων διδασκάλους θαυμάσητε· « Καὶ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, προσκυνήσητε τῷ Θεῷ, λέγοντες ὅτι ὄντως ὁ Θεὸς ἐν ὕμῃ ἐστίν. »*

## ΛΟΓΟΣ Ε΄.

*Περὶ φύσεως ἀνθρώπου.*

« Ἔστι τις λίθου φύσις, ἣν μαγνήτιν ἠνομάζουσιν, ἢ πᾶσαν εἴσα τὴν ἄλλην ὕλην ἀκίνητον, τὸν σίδηρον ἐφέλκεται μόνον· ἔστι δὲ ὅτε καὶ δείκνυσιν αἰωρούμενον, οὔτε κάτωθεν ὑπὸ τινος ἐρεϊδόμενον, οὔτε ἀνωθεν φαινομένον· τῷ ξυνδεδεμένον, ἀφανῶς δὲ τῆς ὑπερκειμένης ἐκείνης ἢ ὑπερφαινομένης ἐνεργείας ἐξηρητημένον. Τοιοῦδε τι γιγνώμενον ἐπὶ τῶν θείων λογίων ἴδοι τις ἂν. Πολλοὶ μὲν γὰρ δὴ τούτων, μᾶλλον δὲ ἅπαντες, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐπαθεῖσιν ἀνθρώποι· οἱ δὲ τῆς πίστεως μόνοι θηρεύονται τρόφιμοι, οὔτε κάτωθεν ὑπὸ τινος εὐκληρίας ψυχαγωγοῦμενοι, οὔτε ἀνωθεν ὀρωμένῳ τῷ ξυνδεδεμένῳ, μόναις δὲ ταῖς ἀφανέσιν ἐλπίσι τὸν νοῦν ξυναρμόσαντες. Τῷ τοι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν περὶ τοῦ σταυροῦ λόγον, « τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις εἶναι μωρίαν, τοῖς δὲ σωζομένοις Θεοῦ δύναμιν, » ἐφησεν. Ἄλλ' ἐκείνη μὲν ἢ λίθος ἰδιότητι φύσεως θέειν παρ' αὐτὴν ἠὲ τὸν σίδηρον ἐκιδιάζεται· τῶν δὲ θείων λογίων ἢ χάρις, οὐκ αὐτὴ τοὺς μὲν προσίεται, τοὺς δὲ ἀποπέμπεται· πᾶσι γὰρ τοῖς ἐμφορεῖσθαι βουλομένοις προχέει τὰ νάματα· ἀλλὰ τὸ τῶν ἀκρωμένων αὐθαίρετον τοὺς μὲν προσάγει διψῶντας, τοὺς

• αὐτὸς φυτ. αὐτὸς καὶ φυτ. B C. • διδάσκουσι. παιδεύουσι B C. • κοσμογένειαν. κοσμογονίαν B κοσμογένειαν C. • Ἀβραάμ καὶ. καὶ om. B. • ἐντύχοιτε. ἐντύχητε B. • φεύγετε. φεύγετε B. • εἰ πρὸς ἀσπάζεσθε πρὸ ἀσπάζασθε. • φανότεραν. φανωτέραν C. • νοῦν. νῦν C. • Μαγνήτιν. Μαγνήτιν C. • Τὸν γυνομάζουσιν Vb. • φαινομένον. φαινόμενον Vb. • ὑπερκειμένης. ὑποκειμένης Vb. • ξυναρμόσαντες. ξυναρμόζοντες. Vb. • παρ' αὐτὴν. παραυτῆ B. παρ' αὐτῆ C. • ἐκιδιάζεται. βιάζεται B. • ἀποπέμπεται. ἀποπελύμπεται. Va. ἀποπέμπεται vel ἀποπέμπεται Vb.

## VARIÆ LECTIONES.

δὲ πόρρω ποιεῖν, τόνδε τὸν ἕμερον ἔχειν ἥκιστα βουλομένους. Ὁ δὲ γε τῶν ψυχῶν ἱατρὸς τὴν τῶν οὐκ ἐθέλοντων ἀπολαύειν τῆς θεραπείας οὐ βιάζεται γνώμην. Ἀποκράτορα γὰρ καὶ αὐτεξούσιον τὴν λογικὴν φύσιν δημιουργήσας, παραινέσει μὲν καὶ νόμοις καὶ τῶν χειρῶν ἀποτρέπει, καὶ ἐπὶ τὰ κρείττω προτρέπει, οὐκ ἀναγκάζει δὲ μὴ βουλομένην τῶν ἀμεινόνων μεταλαχεῖν, ἵνα μὴ παρακινήσῃ τοὺς ὄρους τῆς φύσεως. Ταῦτη τοι καὶ διὰ τῶν προφητῶν βοᾷ· Ἐάν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. » Καὶ αὐτὸς πάλιν· Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, [70] φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς. Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν, ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθὰς; » Εἶτα <sup>10</sup> τῶν χειρῶν ἀποτρέπων, ἐπιδεικνύσει τὸ πρακτέον· Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη σου τοῦ μὴ λαλήσαι δόλον· ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν· ζήτησον εἰρήνην, καὶ δίωξον αὐτήν. » Δῆλα δὲ τοῖς πειθόμενοις ποιεῖ καὶ τῶν πόνων τὰ ἄθλα· ὅτι· Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὅτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ φόβος τοῖς παιδείαγωγομένοις ἀρμόδιος, ἀναγκάτως καὶ ταῖς ἀπειλαῖς τοὺς βραστήνῃ ξυζῶντας δεδιττεται, καὶ φησιν· Ἐπρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιῶντας κακὰ. τοῦ ἐξολοθρευθῆναι ἐκ γῆς τὸ μνημόσυνον αὐτῶν. » Ὁ δὲ ταύτην προσενηκῶν διὰ τοῦ προφήτου τὴν παραινέσιν, ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις οὐκ ἄλλω τῷ χρώμενος ὑπουργῶ, ἀλλὰ αὐτὸς διὰ τῆς σαρκὸς φθειρόμενος ἦν <sup>11</sup> ἀνέλθεν, ἔλεγεν· Ἐἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. » Καὶ πάλιν· Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες [καὶ πεφορτισμένοι] <sup>12</sup> καγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Καὶ ἄλλα δὲ μυρία εὗροι τις ἂν κἀν τοῖς ἑσίοις Εὐαγγέλοις, κἀν τοῖς τῶν ἀποστόλων συγγράμμασι, θηλοῦντα σαφῶς τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως τὸ αὐθαίρετον. Οὐ δὲ χάριν καγὼ πέμπτην ὑμῖν, ὧ <sup>13</sup> ἄνδρες, τῆνδε προσφέρει παραίνεσιν· οὐκ ἀξιών <sup>14</sup> μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγαν γε λιπαρῶν καὶ ποτυνῶμενος τὸν τῆς ἱατρίας μὴ προέσθαι κερδόν, ἴσμεν εἴπερ δὴ πάντως ὑπόθετα· ἀλλ' ἀναμνησθῆναι *Μὴ δ' ἀναβάλλεσθαι ἐς τ' αὐριον ἐς τε ἐνηφι* <sup>15</sup> προσέχειν δὲ ἀκριβῶς καὶ τῇ ἄλλῃ τοῦδε τοῦ ποιητοῦ γνώμῃ, ξυνηδὲ φθειραμένην·

*Alci δ' ἀμβολιερτὸς ἀνθρ ἀτησι παλασι.*

Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦ κόσμου περί καὶ τῆς ὕλης τίνα προσήκει φρονεῖν μεμαθήκαμεν, καὶ ὅσον τὸ μέσον τῶν τε θεῶν καὶ τῶν φιλοσόφων δογμάτων <sup>16</sup>, φέρε λοιπὸν ἐξετάσωμεν τίνα περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως ἡ θεία Γραφή φρονεῖν ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν, καὶ τίνα οἱ τῇ εὐπειρῇ τοὺς λόγους καλλύοντες, καὶ ὀνομάτων ὠρὰ καὶ βημάτων [ἠκριβωμένων] <sup>17</sup> κάλλει προσενηκόντες τὸ ψεῦδος. Ὅσα μὲν οὖν ποιητὰ περὶ τοῦτου μυθολογοῦσιν, ἐατέον ἐπὶ τοῦ παρόντος·

<sup>1</sup> Isa. II, 19. <sup>2</sup> Psal. xxxiii, 12, 13. <sup>3</sup> ibid. 14, 15. <sup>4</sup> ibid. 16. <sup>5</sup> ibid. 17. <sup>6</sup> Joan. vii, 57. <sup>7</sup> Math. xi, 28.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> εἶτα πρακτέον B marg. p. m. <sup>11</sup> ἦν. ἤς Va. <sup>12</sup> [καὶ πεφορτισμένοι] om. B. <sup>13</sup> ὧ om. B Va. <sup>14</sup> ἀξιών. ἀξιών C. <sup>15</sup> ἐς τ' ἐνηφι. ἔστε ἐνηφι B hæc vv. om. C ubi supra ἀναβάλλω. <sup>16</sup> δογμάτων τὸ διάφορον Schol. Vb. <sup>17</sup> ἠκριβωμένων προσ. B. ἠκριβωμένων om. C.

eorum qui curationem percipere nolunt, voluntatem non cogit. Nam cum sui juris ac potestatis rationalem naturam creavit, hortamentis quidem ac legibus a deterioribus deterret, et ad meliora provocat, sed nolentem non cogit, ut ad potiora perveniat, ne constitutos vitæ fines immutet. Hinc et per prophetas exclamat : « Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis <sup>4</sup>. » Rursusque **S18** alibi : « Venite, Illi, audite me, timorem Domini docebo vos. Quis est homo qui vult vitam, diligentes dies videre bonos »? Deinde vero ab iis avertens quæ mala sunt, quid sit agendum ostendit : « Cohibe linguam tuam a malo, et labia tuâ ne loquantur dolum. Declina a malo, et fac bonum : inquire pacem, et sequere eam <sup>5</sup>. » Manifesta autem obsequentibus facit laborum quoque præmia : « Oculi Domini super justos, et aures ejus in deprecationem eorum <sup>6</sup>. » Quia vero timor illis maxime congruit qui erudiuntur, convenienter desides minando perterret : « Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum <sup>7</sup>. » Qui vero per Prophetam sic homines adhortatus est, idem in sacris Evangeliiis, non alio utens ministro, sed ipse in carne loquens quam assumpsit, dicebat : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat <sup>8</sup>. » Item : « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego requiem vobis dabo <sup>9</sup>. » Plurima id genus alia et in Evangeliiis et in apostolorum scriptis invenire licet, quæ humanæ naturæ liberum arbitrium aperte demonstrant. Cujus rei gratia, quintam et ego vobis, o viri, adhortationem banc assero, non orans modo, sed majorem in modum obsecrans et obtestans, ne curationis hujus occasionem abjiciatis, nec salutem **S19** vestram in diem crastinum differatis, quem visurine omnino simus ignoramus : sed Ascræi poetæ admonitionis recordemini,

μηδὲ ἀναβάλλεσθαι τὴν σωτηρίαν εἰς αὐριον, ἦν οὐκ τῆς τοῦ Ἀσκραίου ποιητοῦ παραινέσεως·

*Ne differ dum cras veniat, dum tertia lux sit,*

et aliam ejusdem poetæ sententiam his consonam diligenter attendatis :

*Tristia dilator patietur damna frequenter.*

**D** Quando igitur quid de mundo, deque ipsa sit materia sentiendum, quantumque inter divina et philosophorum dogmata intersit, edocti jam sumus, agendum quod superest inquiramus, quænam illa sint quæ de natura hominis sacræ nos Litteræ docuerunt, et quænam ii, qui elocutionis ornatu, nominumque ac verborum elegantia libros suos convenustantes, falsitatem protulerunt. Quæcumque vero hac de re fabulantur poetæ, omitemus in

præsens, non illos, ut Platoni placuit (*Rep.*, p. 398 P), A οὐ μύρω τούτους, κατὰ τὸν Πλάτωνα, χρίσαντας, aspergendo unguento, sed contra fetorem quem exhalant, nares communiendo. Illi enim non solum e terra editos, sed satittos quoque homines e serpentinis dentibus natos tradunt. Sola autem ea sunt cum veritatis doctoribus conferenda, quæ philosophi et historici nugantur. Ante omnia vero dicendum est, quanta de generis humani ortu inter illos pugna fuerit et contentio. Siquidem alii æternam hominum naturam dixerunt, terramque hoc genere plenam semper fuisse: alii vero in terra primum Attilca natos homines, 820 alii in Arcadia primum existisse, alii rursus in Ægypto. Et aliarum quoque urbium magna fuit hac de re ambitio. Adhæc autem, alii beatum hoc animal vocitarunt, alii contra miserum atque infelicissimum. Et Homerus quidem imbecille illud ærumnosumque appellat; Theognis autem Siculus Megarensis exclamat:

*Optima non nasci res est mortalibus ægris,  
Nec solis radios cernere luminibus:  
Aut, ubi natus homo est, propere hinc descendere ad  
ortum.*

Consonant his quoque Euripidis tragœdiæ senaril:

*Oportuit nos funeris luctu gravi  
Dolere natum plurima ad discrimina:  
At mortuum, qui cassus est laboribus,  
Efferre læto corde, lætis vocibus.*

Solonem præterea, qui leges Atheniensibus tulit, testis est Herodotus Cræso regi dixisse: «O Cræse, homo omnis est gravis calamitas.»

821 Pythagoras autem ac Plato, populum quemdam animarum corpore carentium introducunt, easque, postquam in peccatum aliquod inciderint, supplicii causa dicunt in corpora destinari. Ideoque Plato in *Cratylō* (p. 400 B) corpus sepulcrum vocavit, quasi anima in corpore sepulta sit. Concordia vero his et Philolaus Pythagoreus dixit his verbis: «Testantur autem veteres theologi ac vates, ob quædam supplicia corpori animam conjugatam, et in hoc tanquam in tumulo consequentem esse.» Verum Plato idem horum oblitus quæ dixerat, in tertio *Republicæ* libro plane contraria significat (B. Clem. Alex. iv, p. 571): «Curandum est enim corpus, D inquit, animæ causa et harmoniæ: per corpus enim vivere nobis licet, ac recte vivere, si veritatem clara voce testari velimus.» Quod si anima per corpus vivit, ac recte vivit, non utique fuit unquam ante corpus: si vero fuit ante corpus, utique et vivebat, cum immortalem sortita sit naturam et

οὐ μύρω τούτους, κατὰ τὸν Πλάτωνα, χρίσαντας, ἀλλὰ τῇ φερομένη κατ' αὐτῶν δυσσομίᾳ τὰς αἰσθήσεις ἀποτειχίσαντας. Ἐκεῖνοι γὰρ οὐ μόνον γηγενεῖς, ἀλλὰ καὶ σπαρτοῦς ἀνθρώπους γεγενῆσθαι φασιν, καὶ ἐκ δρακοντείων ἀναφῶναι <sup>22</sup> ὀδόντων. Ἄ δέ [71] γε φιλόσοφοι θρυλοῦσι <sup>27</sup> καὶ ξυγγραφεῖς, ταῦτα μόνᾳ τῇ τῆς ἀληθείας παραθετέον διδασκαλίᾳ. Πητέον δέ γε πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὅτιν περὶ τῆς τοῦδε τοῦ γένους ξυστάσεως ἔριν καὶ διαμάχην ἐσχῆκασιν. Οἱ μὲν γὰρ ἀίδιον εἶναι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν εἰρήκασιν, καὶ τοῦδε τοῦ γένους ἐμπλεῶν ἀεὶ <sup>28</sup> γεγενῆσθαι τὴν γῆν· οἱ δὲ, ἐν τῇ Ἀττικῇ πρῶτων φῦναι ἀνθρώπους· ἄλλοι δὲ, ἐν Ἀρχαδίᾳ <sup>29</sup> τοῦτο γενέσθαι πρῶτον· ἕτεροι δ' αὖ πάλιν, ἐν Αἰγύπτῳ· καὶ ἄλλοι δὲ πόλεσι πολλῇ περὶ τούτου φιλοτιμία γεγένηται. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις, οἱ μὲν ἴδιον τότε τὸ ζῶον κακῆκασιν· οἱ δὲ, δειλιον καὶ τρισάθλιον. Καὶ Ὅμηρος μὲν ἀκιδνὸν αὐτὸ καὶ ὀζυρὸν ὀνομάζει· Θέογνις δὲ ὀ Σικελιώτης δὲ Μεγαροῦθεν <sup>30</sup> βοᾷ·

*Πάντων <sup>31</sup> μὲν μὴ φῦναι ἐπιχθονίοισιν ἀριστον,  
Μηδ' ἐσορᾶν αὐγὰς ὄξιος <sup>32</sup> ἡελίου·  
Φύντα δ' ὄπως ὠκίστα κύλας αἰθῶα περῆσαι.*

Ἐυνφᾶ δὲ τούτοις καὶ τῆς Εὐριπίδου τραγωδίας: τὰ λαμβεῖα <sup>33</sup>.

*Ἐχρήν γὰρ ἡμᾶς ἐξέλλογον ποιουμένους  
Τὸν φύντα θρηγεῖν εἰς δὸ' ἔρχεται κακὰ·  
Τὸν δ' αὖ θανόντα καὶ πόρων πεπαιυμένον  
Χαίροντας εὐφημοῦντας ἐκπέμπειν δόμων.*

Καὶ Σόλωνα δὲ τὸν Ἀθηναῖον τὸν νομοθέτην <sup>34</sup> «Ἡρόδοτος εἰρηκέναι τῷ Κροῖσῳ ἔφη· «Ὁ Κροῖσε, πᾶς ἀνθρωπὸς ἐστὶ συμφορῆ.»

Πυθαγόρας δὲ καὶ Πλάτων δὴ μὲν τινὰ ψυχῶν ἀσωμέτων εἰσάγουσι, καὶ τὰς ἀμαρτὰς τινὶ περιπεσοῦσας, τιμωρίας χάριν, εἰς σώματα καταπέμπουσαι λέγουσι. Τῷ τοι ὁ Πλάτων <sup>35</sup> ἐν τῷ Κρατύλῳ τὸ σῶμα σημεῖα κέκληκεν, ὡς ἐν τούτῳ τῆς ψυχῆς οἰνεὶ τεθαμμένης. Σύμφωνά δὲ τούτῳ <sup>36</sup> καὶ Φιλόλαος ὁ Πυθαγόρειος· ἔφη· λέγει δὲ ὧδε· «Μαρτυρόνται δὲ καὶ οἱ πάλαι <sup>37</sup> θεολόγοι τε καὶ μάντιες, ὡς διὰ τινὰς τιμωρίας ἀ ψυχᾷ <sup>38</sup> τῷ σώματι συνέζευκται, καὶ καθάπερ ἐν σώματι <sup>39</sup> τούτῳ τέθαπται.» Ἀλλὰ τῶνδε τῶν λόγων ὁ Πλάτων ἐπιληθεὶς, τούναντιον ἐν τῷ τρίτῳ τῆς Πολιτείας παραδηλοῖ· «Ἐπιμελεῖσθαι γὰρ σώματος δεῖ <sup>40</sup>, φησὶ, ψυχῆς ἕνεκα <sup>41</sup> ἁρμονίας· δὲ οὐ βιοῦν τε ἐστὶ, καὶ ὀρθῶς βιοῦν, καταγγέλλοντες τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα.» Εἰ δὲ δεῖ τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ βιοῦν τε καὶ ὀρθῶς βιοῦν, οὐκ ἄρα ἦν ποτε πρὸ τοῦ σώματος· εἰ δὲ ἦν πρὸ γε τοῦ σώματος, καὶ ἔζη ὀφθῆναι καὶ ἔβίου. Ἀθάνατον γὰρ ἔχει φύσιν καὶ λογικὴν. Εἰ δὲ ἦν μὲν πάλαι, οὐκ ὀρθῶς δὲ ἔβίου κερχωρισμένη

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>22</sup> ἀναφῆναι. ἀναφῶναι: B Va. <sup>27</sup> θρυλλοῦσι φιλόσοφοι τε. φιλόσοφοι θρυλοῦσι B. <sup>28</sup> ἀεὶ ἐμπλεῶν. ἐμπλεῶν ἀεὶ B ἀεὶ ἐμπλεῶν C. <sup>29</sup> Ἀρχαδίᾳ. Ἀρχαδίῃ C. <sup>30</sup> Μεγαροῦθεν. Μεγαροῦθεν C. em. <sup>31</sup> πάντων. ἀρχὴν Vb. <sup>32</sup> ἐσορᾶν αὐγὰς ὄξιος. εἰς ὄρᾶν αὐγὰς ὄξιος B μηδὲ ὄρᾶν — ὄξιος C. εἰσιδεῖν αὐγὰς ὄξιος Va. <sup>33</sup> λαμβεῖα. λαμβεῖα C. <sup>34</sup> τὸν νομοθέτην. νομοθέτην τοῦτ' αὐτὸ C Sirm. <sup>35</sup> ὁ Πλάτων. ὁ om. B. <sup>36</sup> τούτων Sirm. <sup>37</sup> παλαιοί. πάλαι: B. qui mox μάντιες pro μάντις. <sup>38</sup> ἢ ψυχῆ. ἀ ψυχᾷ B. <sup>39</sup> σῶματι. σῶματι: B qui voluit procul dubio σῶματι ut in Clemente, p. 518, 14 legitur. <sup>40</sup> δεῖ. δεῖν B. <sup>41</sup> εἵνεκα. εἵνεκα B.

[καί] <sup>43</sup> τοῦ σώματος, ἐν τῷ <sup>44</sup> σώματι δὲ γενομένη; A rationalem. \*Quod si olim quidem erat, recte autem καὶ τοῦτο ἄριστα παιδοτριβήσασα τὴν ὀρθὴν κατώρθωσαν βίον, διὰ τοῦ σώματος ἄρα τετύχηκε τῶν ἀγαθῶν, ὧν πρὸ τοῦ σώματος οὐ μετέλαχεν. 'Ανθ' ὅτου δὴ οὖν ταθάφθαι αὐτὴν ἐν τῷ σώματι καθάπερ ἐν σήματι ἔφη;

Αἰτὰ μὲν οὖν τούτων σαφῶς ἐγνωμεν, ὡς οὐ [72] μόνον ἀλλήλοισ; ἀλλὰ καὶ σφίσι αὐτοῖς περὶ τῶν αὐτῶν ἐναντία γεγραφήκασιν <sup>45</sup>. 'Ἰνα δὲ τὴν πολλὴν αὐτῶν καταμάθωμεν ἔριν, φέρε, πάλιν ἐπιδείξωμεν τίνα περὶ ψυχῆς οἱ πολυθρύλητοι τῶν φιλοσόφων ἐδόξασαν, καὶ ὅπως αὐτοὺς ἡ κενὴ δόξα, κατὰ τὸν Ὅμηρον <sup>46</sup>,

*'Ἐριδι ἐνρήθηκε μάχεσθαι.*

\*Α δὲ γε ζὴν θεῶ λίξω, ἐκ τῶν Πλουτάρχῳ καὶ Πορφύριῳ καὶ μέντοι καὶ Ἀετίῳ <sup>47</sup> συγγεγραμμένων ἐρῶ. Θαλῆς τοίνυν κέκληκε τὴν ψυχὴν ἀκίνητον φύσιν. Ἀλκμᾶν <sup>48</sup> δὲ αὐτὴν αὐτοκίνητον εἴρηκεν. ὁ δὲ γε Πυθαγόρας, ἀριθμὸν ἑαυτὸν κινούντα. Ξυνομήθησε δὲ τῷ λόγῳ <sup>49</sup> καὶ Ξενοκράτης. Ὁ δὲ <sup>50</sup> Πλάτων, οὐσίαν νοητὴν, ἐξ ἐκυτῆς κινήτην. ὁ δὲ Σταγειρίτης, ἐντελέχειαν πρώτην σώματος φυσικοῦ ὀργανικοῦ, δυνάμει ζωῆν ἔχοντος. ἐντελέχειαν δὲ τὴν ἐνέργειαν κέκληκε <sup>51</sup>. Κλέαρχος δὲ, τῶν τεσσάρων εἶναι <sup>52</sup> στοιχείων τὴν ἁρμονίαν. Ἀναξιμένης δὲ καὶ Ἀναξίμανδρος καὶ Ἀναξαγόρας καὶ Ἀρχέλαος ἀερώδη τῆς ψυχῆς τὴν φύσιν εἴρηκασιν. Οἱ δὲ γε Στωϊκοί, πνευματικὴν, πλείστου <sup>53</sup> μετέχουσιν τοῦ θερμοῦ. Παρμενίδης δὲ, καὶ Ἰππασος, καὶ Ἡράκλειτος; πυρώδη ταύτην κεκλήκασιν. ὁ δὲ Ἡρακλείδης, <sup>54</sup> φωτοειδῆ. Ἐπίκουρος δὲ ὁ Νεοκλέους <sup>55</sup>, τεττάρων τινῶν ποιητικῶν κρᾶμα, πυρώδους καὶ ἀερώδους καὶ πνευματικοῦ καὶ τετάρτου τινὸς ἀκατωνομάστου <sup>56</sup>. Ὁ δὲ Ἐμπεδοκλῆς, μίγμα ἐξ αἰθερώδους καὶ ἀερώδους οὐσίας. Κριτίας <sup>57</sup> δὲ ἐξ αἵματος; εἶπε καὶ ἐξ ὕδατος. καὶ ἄλλοι δὲ [αὐ] ἄλλα λεληρήκασιν ἐναντία. Καὶ μέντοι καὶ περὶ τὴν ταύτην, διαίρεσιν πλείστη γε σοῦτοις γεγένηται διαμάχη. Πυθαγόρας μὲν γὰρ καὶ Πλάτων διμερῆ ταύτην εἴρηκασιν. καὶ τὸ μὲν αὐτῆς εἶναι λογικόν, τὸ δὲ, ἄλογον. Διχῆ δὲ [αὐ πάλιν] <sup>58</sup> τὸ ἄλογον ἔτεμον. καὶ τὸ μὲν αὐτοῦ θυμικόν εἶναι, τὸ δὲ, ἐπιθυμητικόν [εἶναι]. <sup>59</sup> Ὁ δὲ Ξενοκράτης καὶ ταῦτα τρίτος ἀπὸ Πλάτωνος ὢν [Σπυσιππου γὰρ τοῦ Πλάτωνος ἀδελφίδου γεγένηται φοιτητῆς] τὸ μὲν αἰσθητικόν [εἶναι] <sup>60</sup> τῆς ψυχῆς ἔφη, τὸ δὲ λογικόν. Ὁ δὲ Νικομάχου <sup>61</sup> πέντε εἶναι ταύτης ἔφησεν ἐνεργείας, τὴν ὀρεκτικὴν, τὴν θρεπτικὴν, τὴν αἰσθητικὴν, τὴν μεταβατικὴν, τὴν διανοητικὴν <sup>62</sup>. Ἄλλ' οὐδὲ

non vivebat a corpore sejuncta, at ubi venit in corpus, et hoc ipsa optime instituit, tunc rectam vitam duxit, sequitur ut per corpus bona consecuta fuerit, quorum ante corpus particeps non erat. Cur illam ergo in corpore tanquam in tumulo sepultam dixit?

Ex his itaque liquido perspeximus, quod non solum inter se invicem, sed sibimet ipsis de eadem **822** re pugnancia scripserint. Cæterum ut ingens illorum dissidium deprehendamus, age iterum ostendamus, qualia sint quæ de anima celeberrimi philosophorum opinati sunt, et quo pacto eos inanis gloria, ut Homerus ait :

*Pugna contendere suasit.*

B Quæ autem Deo duce dicam, ex Plutarchi, et Porphyrii, Aetique commentariis dicam. Thales igitur, animam appellavit immobilem naturam; Alcman vero, eam per se ipsam mobilem dixit, Pythagoras numerum esse qui seipsum moveat; cujus opinioni assensus est et Xenocrates: Plato autem intellectilem substantiam ex se mobilem; Stagiritis, ἐντελέχειαν primam corporis naturalis et organici, quod aptum sit vitam accipere. Ἐντελέχειαν vero actum appellavit. At Clearchus, quatuor elementorum harmoniam esse ait. Anaximenes vero, et Anaximander et Anaxagoras et Archelaus aeriam dixerunt animæ naturam esse. Stoici, spiritualem quidem, sed quæ calidi plurimum habeat. Parmenides, Hippasus et Heraclitus, igneam hanc nuncuparunt, et Heraclides luminis specie præditam. Epicurus, Neoclis filius, commistionem quatuor quarumdam qualitatum, igneæ videlicet, aeris, ac spiritualis, quartæque præterea quæ nomen non habeat. Empedocles, mistionem ex ætheria aeriæque substantia. Critias vero ex sanguine et humido constare dixit. Alii **823** rursus alia, et contraria pugati sunt. Quin et de animæ divisione maxima inter eos fuit disceptatio. Pythagoras enim et Plato, et Democritus hanc in partes duas distribuunt: quarum altera sit ratione prædita, ratione altera careat. Rursusque hanc posteriorem bifariam secant, atque alteram ejus partem iracundiæ tribuunt, alteram cupiditati. Xenocrates autem, quanquam tertius a Platone censetur (fuit enim auditor Spusippi, Platonis sororis filii), in facultatem sentiendi ac vim rationis animam partitus est. At Nicomachi filius quinque illi officia partesque tribuit, appetendi, nutriendi, sentiendi, gradiendi, et cogitandi. Stoici vero in hoc numero non acquieverunt, sed octo ex

#### VARIE LECTIONES

<sup>42</sup> καὶ om. B C. <sup>43</sup> τῷ om. B Va. <sup>44</sup> γεγραμμένων. γεγραφήκασιν B v. Bast. Ep. Crit., p. 200-242. <sup>45</sup> Ὅμηρον. τίμαιον B et in marg. τίμαίου. <sup>46</sup> Ἀετίῳ συγγεγραμμένων. ἀέτω συγγεγραμμένα B. <sup>47</sup> Ἀλκμᾶν. Ἀλκμαίων Vb. <sup>48</sup> τῷ λόγῳ. τῶδε τῷ λόγῳ C. <sup>49</sup> ὁ δὲ — ἐξ ἑαυτῆς. ὁ δὲ γε — ἐξ αὐτῆς B. Va. <sup>50</sup> κέκληκεν. εἴρηκεν Va. <sup>51</sup> εἶναι om. C. <sup>52</sup> πλείστου. πλείστην C. <sup>53</sup> Ἡρακλείδης. Ἡράκλειτος; B. <sup>54</sup> Νεοκλέους. Νεοκλέους B. <sup>55</sup> ἀκατωνομάστου. ἀκατωνομάστου B C. <sup>56</sup> Κριτίας. Κρατίας C. <sup>57</sup> αὐ πάλιν. om. B. <sup>58</sup> [εἶναι] om. B. C. <sup>59</sup> αἰσθητικόν [εἶναι] αἰσθητικόν B εἶναι om. Va. <sup>60</sup> Νικομάχου. Νικόμαχος; Vb. <sup>61</sup> τὴν εἶπεν καὶ τὴν διαν. C.

partibus animam constare dixerunt, ex sensu videlicet visus, auditus, olfactus, gustus et tactus, sextam vero vocalem potentiam, septimam seminalem, octavam principalem, a qua singulae illarum vires accipiunt. Polypi etiam brachiis similem illam dixerunt. Pythagoræ autem successores e quinque elementis constare corpus asserentes (ad quatuor enim illa ætherium adianxerunt), totidem etiam numero facultates animæ affirmarunt esse, quas appellarunt intellectum, prudentiam, scientiam, opinionem et sensum. Quanta item inter eos controversia sit **824** in collocanda principaliori animæ vi, facile est videre. Hippocrates enim, et Democritus, ac Plato, in cerebro sitam esse affirmant; Straton in supercillorum intercapedine. Erasistratus autem medicus, juxta membranam cerebri, quam epicranidem vocat; Herophilus, in ventre cerebri; Parmenides et Epicurus, in toto hominis pectore. Empedocles et Aristoteles, Stoicique universi cor illi sedem addicunt. Horumque rursus alii eam in cordis ventriculo constituunt, alii vero in sanguine, alii in membrana quæ cor ambit, alii in diaphragmate. Pythagoras, Anaxagoras, Diogenes, Plato, Empedocles et Xenocrates, animam dixerunt incorruptibilem esse. Heraclitus vero, animas nominum, corporibus liberatas, in mundi totius animam concedere ait, ut quæ sit ejusdem generis ac substantiæ. Stoici vero, sejunctas a corporibus animas, per seipsas quidem superstites vivere dixerunt, sed imbecilliores exiguo temporis spatio, validiores usque ad mundi conflagrationem. Democritus, Epicurus, et Aristoteles, animam corruptibilem esse libere asseruerunt. Plato et Pythagoras, rationalem quidem animæ partem incorruptibilem **825** esse, quæ autem ratione caret, corruptibilem. Ac Plato quidem etiam plantas animalia vocavit, quæ tertiam tantum animæ speciem concupiscibilem habeant. At Aristoteles, animalia illas ut appelleret adduci non potuit: "quod enim sentiendi munere præditum est, id solum animalis nomine dignum censuit. Vegetativam autem et nutritivam animam inesse plantis opinatus est. Verum hanc opinionem Stoici minime admiserunt: vim enim vegetativam animam vocare abnuerunt. Zeno autem Cittiensis, sectæ hujus princeps, discipulos suos de anima hæc sentire docuit: genitale hominis semen, quod humore ac spiritu præditum est, partem esse animæ, seu avalsam particulam dixit, et progenitorum seminis confusam quamdam mistionem, de cunctis animæ partialis in unum collectam: ejus-

A τούτων οἱ Στωϊκοὶ τὸν ἀριθμὸν ἑσπεραν· ἐξ ὧν γὰρ μερῶν ἔρασαν τὴν ψυχὴν συνεστάναι, τῆς ὀπτικῆς αἰσθήσεως, καὶ τῆς ἀκουστικῆς, καὶ τῆς ὀσφραντικῆς <sup>66</sup>, καὶ τῆς γευστικῆς, καὶ τῆς ἀπτικῆς ἔκτον δὲ τὸ φωνητικὸν ἔρασαν· καὶ τὸ σπερματικὸν, ἔβδομον· καὶ τὸ ἡγεμονικὸν <sup>67</sup>, ὄφ' οὐ τούτω ἕκαστον ἐνεργεῖται. Εἶπον δὲ αὐτὴν καὶ ταῖς τοῦ πολύποδος τοικείναι πλεκτάνας. Οἱ δὲ γε Πυθαγόρου διάδοχοι ἐκ πέντε στοιχείων τὸ σῶμα κραθῆναι φάντες (τοῖς γὰρ [73] τέσσαροι <sup>68</sup> συνέταξαν τὸ αἰθέριον), ἰσαριθμοῦς εἶναι ἔρασαν ταύτην <sup>69</sup> καὶ τῆς ψυχῆς τὰς δυνάμεις· καὶ ταύτας ὠνομάκασιν νοῦν, καὶ φρόνησιν, καὶ ἐπιστήμην, καὶ δόξαν, καὶ αἴσθησιν. Ὅσα δὲ καὶ <sup>70</sup> περὶ τῆς τοῦ ἡγεμονικοῦ χώρας διηγήθησαν πρὸς ἀλλήλους, ῥῆδιον διαγνῶναι. Ἰπποκράτης μὲν γὰρ, καὶ Δημόκριτος, καὶ Πλάτων ἐν ἐγκεφάλῳ τοῦτο ἵδρῶσθαι εἰρήκασιν· ὁ δὲ Σπράτων, ἐν μεσοφρύῳ· Ἐρασίστρατος δὲ ὁ ἰατρὸς, περὶ τὴν τοῦ ἐγκεφάλου μήνιγγα, ἦν καὶ <sup>71</sup> ἐπικρανίδα λέγει· Πρόφίλος δὲ, ἐν τῇ τοῦ ἐγκεφάλου κοιλίᾳ· Παρμενίδης δὲ καὶ Ἐπίκουρος, ἐν ὄλῳ τῷ θώρακι· Ἐμπεδοκλῆς δὲ, καὶ Ἀριστοκλῆς <sup>72</sup>, καὶ τῶν Στωϊκῶν ἡ ζυμμορία τὴν καρδίαν ἀπεκλήρωσαν τούτῳ. Καὶ τούτων δ' αὐτὸ πάλιν οἱ μὲν, ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς καρδίας <sup>73</sup>· οἱ δὲ, ἐν τῷ αἵματι· καὶ οἱ μὲν, ἐν τῷ περικαρδίῳ ὕμνι· οἱ δὲ, ἐν τῷ διαφράγματι. Καὶ Πυθαγόρας μὲν, καὶ Ἀναξαγόρας, καὶ Διογένης, καὶ <sup>74</sup> Πλάτων, καὶ Ἐμπεδοκλῆς, καὶ Ξενοκράτης φθαρτὸν εἶναι τὴν ψυχὴν ἀπεφῆναντο· ὁ δὲ Ἡράκλειτος τὰς ἀπαλλαττομένας τοῦ σώματος εἰς τὴν τοῦ παντὸς ἀναχωρεῖν ψυχὴν ἔφησεν <sup>75</sup>, οἷα δὴ ἐμογενῆ τε οὖσαν καὶ ἠμοούσιον. Οἱ δὲ Στωϊκοὶ τὰς χωρικόμενας τῶν σωματίων ψυχὰς διαρκεῖν <sup>76</sup> μὲν καὶ καθ' ἑαυτὰς ζῆν ἔρασαν, ἀλλὰ τὴν μὲν ἀσθενεστέραν ἐπ' ὀλίγον, τὴν δὲ γε ἰσχυροτέραν <sup>77</sup> μέχρι τῆς τοῦ παντὸς ἐκπυρώσεως. Δημόκριτος δὲ καὶ Ἐπίκουρος, καὶ Ἀριστοτέλης φθαρτὴν εἶναι <sup>78</sup> ταυτὴν ἀνέδην εἰρήκασιν. Πλάτων δὲ καὶ Πυθαγόρας, τὸ μὲν λογικὸν αὐτῆς φθαρτὸν εἶναι, φθαρτὸν δὲ τὸ ἄλογον. Καὶ ὁ μὲν Πλάτων καὶ τὰ φυτὰ ζῶα κέκληκε, τοῦ τρίτου γε τῆς ψυχῆς εἶδους· <sup>79</sup> τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μόνου μετέχοντα· ὁ δὲ γε <sup>80</sup> Ἀριστοτέλης <sup>81</sup> ζῶα μὲν αὐτὰ εἶπειν οὐκ ἠνέσχετο· τὸ γὰρ δὴ τῆς αἰσθητικῆς μετέχον <sup>82</sup> ψυχῆς τοῦτο καλεῖσθαι ζῶον ἤξιωσε· τῆς φυτικῆς μόνου καὶ θρεπτικῆς ψυχῆς μετέχειν ὑπέλαθε τὰ φυτὰ. Ἀλλὰ πρῶτον γε τὸν λόγον οἱ τῆς Ποικιλῆς οὐ προσεδέξαντο· τὴν γὰρ τοῖς <sup>83</sup> φυτικῆν δυνάμιν καλεῖν ψυχὴν οὐκ ἠνέσχοντο. Ζήνων δὲ ὁ Κιτιεύς <sup>84</sup> ὁ τῆσδε τῆς αἰρέσεως ἡγησάμενος, τοιαύδε περὶ ψυχῆς δοξάζειν τοὺς οἰκειοὺς <sup>85</sup> ἐδίδαξε φοιτητάς· τὸν γὰρ τοῖς ἀνθρώπινον θορὸν, ὕγρὸν ὄντα καὶ μετέχοντα πνεύματος, τῆς

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> ὀσφραντικῆς. ὀσφρητικῆς B. <sup>67</sup> ἡγεμονικόν. ἡγεμονοῦν B. <sup>68</sup> τέσσαροι. τέτρασι B. <sup>69</sup> τούτοις. ταύτη B C Va. <sup>70</sup> καὶ om. C. <sup>71</sup> καὶ om. B Va. Vid. Plutarch. Plac. Phil., p. 909 A Euseb. P. E., p. 852 B. <sup>72</sup> Ἀριστοτέλης. Ἀριστοκλῆς B. <sup>73</sup> καρδίας. ἀρτηρίας C. <sup>74</sup> ὁ om. B. <sup>75</sup> ἔφησεν. ἔφη Va. <sup>76</sup> διαρκεῖς μὲν καθ'. διαρκεῖν μὲν καὶ καθ' B, C Vb. <sup>77</sup> τὴν δὲ γ' ἰσχυράν. τῆσδ' ἰσχυροτέραν B ἰσχυροτέραν item C. <sup>78</sup> εἶναι om. C. <sup>79</sup> γε τῆς ψυχῆς εἶδους. μέρους τῆς ψυχῆς C μέρους Vb. <sup>80</sup> ὁ δὲ γε. γε om. B. <sup>81</sup> Ἀριστοτέλης. περὶ ψυχῆς β. 16. Themist. de An. 2, c. 8. et 43. URSIN. <sup>82</sup> μετέχον μετέχειν C. <sup>83</sup> τὸ γὰρ τὴν. τὴν γὰρ τοῖς B C. <sup>84</sup> Κιτιεύς. Κητιεύς B. <sup>85</sup> οἰκειοὺς. οἰκείας — ου B μαθητά Vb. pro φοιτητάς.

ψυχῆς ἐφησεν <sup>82</sup> εἶναι μέρος τς καὶ ἀπόσπασμα, καὶ τοῦ τῶν προγόνων σπέρματος κέρασμα τε καὶ μίγμα, ἐξ ἀπάντων τῶν τῆς ψυχῆς μορίων συναθροισθέν. Οὐ δὲ χάριν αὐτὴν καὶ φθαρτὴν πρόσηγόρευσεν. Νομῆνιος δὲ ὁ Πυθαγόρειος, πρὸς τοὺτους ἀποτείνόμενος <sup>83</sup>, ἔφη· « Τὴν δὲ ψυχὴν γεννητὴν τε καὶ <sup>84</sup> φθαρτὴν λέγουσιν· οὐκ εὐθὺς δὲ τοῦ σώματος ἀπαλλαγείσαν φθείρεσθαι, ἀλλ' ἐπιμένειν τινὰς χρόνους καθ' ἑαυτὴν· τὴν μὲν τῶν σπουδαίων, μέχρι τῆς εἰς πῦρ [74] ἀναλύσεως <sup>85</sup> τῶν πάντων· τὴν δὲ τῶν ἀφρόνων, πρὸς ποιούς τινὰς χρόνους. » Καὶ ὁ Λογγίνος δὲ αὐτῶν ἀντικρυς κατηγορεῖ. Ὡς γράψας· « Ζήνωνι μὲν [γάρ] καὶ Κλεάνθει νεμεσήσειεν <sup>86</sup> ἂν τις δικαίως, οὕτω σφόδρα ὑβριστικῶς <sup>87</sup> περὶ τῆς ψυχῆς διαλεχθεῖσιν <sup>88</sup>. » Ἀμφω γὰρ τοῦ στερεοῦ σώματος εἶναι τὴν ψυχὴν ἀναθυμίασιν ἔφασαν. Ἐναντίας δὲ τούτων ἐναντία τὰ Πυθαγόρα καὶ Πλάτωνος δόξαντα· θέλειν γὰρ δὴ μοῖραν τὸν νοῦν ἔφασαν εἶναι. Συμφωνεῖ δὲ καὶ ὁ Νικομάχου τῶδε τῷ λόγῳ, καίτοι θνητὴν εἶναι ἀποφηνάμενος τὴν ψυχὴν· ἄλλο τι γὰρ εἶναι τὸν νοῦν παρὰ ταύτην ὑπέλαβε. Καὶ οἱ περὶ Πλάτωνος δὲ καὶ Πυθαγόραν θύραθεν <sup>89</sup> τοῦτον εἰσχυρίζεσθαι λέγουσιν. Πάλιν δ' αὖ, οἱ μὲν αὐτῶν αὐτοκράτορα τὸν νοῦν ἔφασαν εἶναι, καὶ ἀγεῖν δύνασθαι, ἢ ἂν ἐθέλη <sup>90</sup>, τὰ πάθη· οἱ δὲ ἀνάγκης αὐτὸν καὶ εἰμαρμένης ἀπεφάνησαν τοῦτον, καὶ πρὸς τὰ τῶν Μοιρῶν ἀγεσθαι <sup>91</sup> νήματα, καὶ τῆς τοῦ οὐρανοῦ περιδινήσεως καὶ τῆς τῶν ἀστρων συνόδου τὰς τοῦτο πράξεις καὶ ἐνεργείας ἠρτῆσθαι. Ὁ δὲ γὰρ Πλάτων τὴν ἐναντίαν τοῦτοις <sup>92</sup> περὶ ψυχῆς ἐξεπαίδευσεν δόξαν. Ἐλευθέραν γὰρ αὐτὴν ἔφησεν εἶναι <sup>93</sup>, καὶ δεσποῖναι τῶν ἐνοχλούντων παθῶν, καὶ ἐκούσαν ἢ τῆδε ἢ ἐκεῖσε χωρεῖν, καὶ ἐθελουσίως γὰρ ἢ νικᾶν ἢ ἠττῆσθαι. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἐν τοῖς Νόμοις δεδήλωκε. Λέγει δὲ οὕτως· « Κάνταῦθα, ὧ ξένη, τὸ νικᾶν αὐτὸν ἑαυτὸν πασῶν νικῶν [ἢ] πρώτη <sup>94</sup> καὶ ἀρίστη· τὸ δὲ ἠττῆσθαι [αὐτὸν] ὑφ' ἑαυτοῦ, αἰσχιστόν <sup>95</sup> τε καὶ κάκιστον· ταῦτα γὰρ ὡς πολέμοιο ἐν ἐκάστοις ἡμῶν ἔντος πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦς σημαίνει. » Καὶ αὖ πάλιν μετ' ὀλίγα· « Τόδε δ' ἴσμεν ὅτι ταῦτα τὰ πάθη ἐν ἡμῖν ἴσον νεῦρα ἢ σμήρινθοι <sup>96</sup>· τινες ἐνοῦσαι σπῶσι τὰ ἡμᾶς καὶ ἀλλήλαις <sup>97</sup>· ἀνθέλλουσι ἐναντία γὰρ οὔσαι ἐπ' ἐναντίας πράξεις, οὗ <sup>98</sup> δὴ διωρισμένη ἀρετὴ καὶ κακία κεῖται. Μίαν γὰρ φησὶν ὁ λόγος, δεῖν <sup>99</sup> τῶν ἐλξεων εἶναι ἀρχὴν· ἢ συνεπόμενον ἀεὶ, καὶ μηδαμῆ ἀπολειπόμενον ἐκείνης, ἀνθέλλειν μετρίως τῶν ἄλλων ἐκαστῶν ταύτην δὲ εἶναι τὴν τοῦ λογισμοῦ ἄγωγην. » Ἐναντίας δὲ διὰ τούτων δεδήλωκεν, ὡς οὕτως φύσιν ἐλάττωμεν πονηρὰν καὶ κατὰ ἀνάγκην καὶ βίαν πλημμελοῦμεν· οἱ ἀνθρώποι, οὕτε ὑπὸ τῶν τῆς Κλωθοῦς νημάτων ἀγόμεθα, οὕτε μὴν ὑπὸ τῆς τῶν ἀστρων

que rei causa corruptibilem cam dixit. Numenius autem Pythagoricus, contra hos disserens ait (Euseb. P. E. p. 822 B) : « Animam vero isti generabilem corruptibilemque affirmant : non tamen simul atque corpore soluta est interire, sed per se durare ad quoddam temporis spatium : proborum quidem virorum, usquedum universa incendio absumantur, stultorum vero, ad certa quædam tempora. » Longinus quoque sic eos manifeste accusat (Euseb. *ibid.* p. 823 C) : « Zenoni quidem ac Cleanthi jure quis succenseat, qui de **826** anima ita contumeliose locuti sunt : uterque enim animam solidi corporis exhalationem quamdam esse dixerunt. » His autem prorsus contraria Pythagoræ ac Platoni visa sunt. Intellectum enim, divinam esse partem affirmarunt. Cum quibus sensit et Nicomachi filius, tametsi corruptibilem animam esse dixerit : aliud enim quiddam ab illa esse opinatus est. Platonici vero et Pythagorici, extrinsecus insinuari hunc dicunt. Horumque rursus alii intellectum sui dominum esse, moderarique affectus ut velit ; alii vero et necessitatis et fati servum esse dixerunt, agique Parcarum filis, et de cæli rotatu siderumque congressu omnes ejus actiones viresque pendere. Plato autem his contrariam de anima sententiam docuit. Liberam enim esse dixit, dominamque perturbantium illam affectuum, et sponte sua huc illicue ferri, suaque ipsius voluntate vincere vel succumbere. Quod quidem aperte in *Legibus* (p. 606 E) ostendit. Sic autem ait : « Hic quoque, o hospes, seipsum vincere, prima victoriarum atque optima est : succumbere autem sibi ipsi, pessimum ac turpissimum. Atque hæc omnia singulis adversus seipsos bellum esse significat. » **827** Idemque rursus paulo post (p. 644 E) : « Scimus hoc autem, hujusmodi affectus, tanquam insitos nobis nervos et funiculos quosdam, trahere nos ac vicissim retrahere, sicut ipsi contrarii sibi sunt, in contrarias functiones, ubi discreta est sedes virtutis ac vitii. Dictat enim ratio, unum esse debere tractionum principatum : quem si quis ita consecetur, ut ab eo nunquam deficiat, plane persentiet modicas omnino esse vires affectionum, quæ in contrarias partes trahere conentur. Hunc vero ductum ac principatum, rationis esse asserimus. » His itaque verbis ostendit, nos malam naturam sortitos homines non esse, neque necessitate aut violentia cogi ad peccandum ; nec Parcarum filis agi, nec astrorum congressu ad agendum compelli ; sed esse animæ cum se ipsa certamen, vincendi que habere facultatem, si inclinare ad virtutem

#### VARIE LECTIONES.

<sup>82</sup> ἐφησεν om. B εἶναι om. C. <sup>83</sup> ἀποτείνόμενος. ἀποφαινόμενος Vb. <sup>84</sup> τε καί. τε om. B. <sup>85</sup> ἀναλύσεως. ἀναλύσεως B Va. Sed vulg. tenet Numenius Eusebii P. E. p. 822 B. <sup>86</sup> νεμεσήσειεν. νεμεσήσειεν C qui om. γάρ. <sup>87</sup> ὑβριστικῶς om. C. <sup>88</sup> διαλεχθεῖσιν. διατεθεῖσιν B Va. Vulg. habet Eusebii P. E. p. 823 C. <sup>89</sup> θύραθεν. οὐρανόθεν B. <sup>90</sup> ὡς ἀνθέλλη. ἢ ὡς ἀνθέλλη B. <sup>91</sup> ἀγεσθαι. λέγεσθαι B Va. Vid. infra v. 43. <sup>92</sup> ἐναντίαν τοῦτοις. τοῦτοις om. B. <sup>93</sup> ἐφησεν εἶναι. εἶναι φ. B Va. <sup>94</sup> ἢ πρώτη. ἢ om. B C Va. πρώτη τε καὶ Vb. <sup>95</sup> αἰσχιστόν. πάντων αἰσχιστόν Vb. <sup>96</sup> σμήρινθοι μήρινθοι B. <sup>97</sup> καὶ ἀλλήλαις. καὶ γὰρ ἄλλ. B. <sup>98</sup> οὗ B. <sup>99</sup> δεῖν. δεῖ C ex em. ἰ. λογισμοῦ. λόγος B Va.

volit. Trahere quidem ad se cupiditatem, trahere A  
e: iram ex adverso: utrum autem pareat, necne,  
liberam esse rationi potestatem: quippe quæ ad  
aurigæ partes constituta est, ut agat ipsa, non ut  
agatur et trahatur. Comprobavit autem hanc eam-  
dem sententiam et in decimo *Legum* (p. 904 B),  
his verbis: «Causas autem hujus vel illius gene-  
rationis nostris singulorum voluntatibus permisit:  
qua enim cupiditate quis fuerit, qualiterve animo  
affectus, eo fere semper modo, talisque unusquis-  
que nostrum fit ut plurimum.» Et post pauca hæc  
etiam adjecit: «Major autem anima, cum virtutis  
aut vitii particeps facta fuerit, 828 et sua volun-  
tate, et valida consuetudine, quando divinæ virtuti  
adhæsit, talisque præcipue facta est, in locum sanc-  
tum potiorumque alterum transfertur; cum vero  
contraria virtuti elegerit, ad contrarias quoque se-  
des vitam suam traducit atque constituit.» Hoc  
igitur etiam loco docuit, animæ voluntati Crea-  
torum tribuisse meliorum rerum pejorumque optio-  
nem. Animi enim liberum arbitrium facit, ut in  
hanc vel illam partem inclinet; usus autem, et  
consuetudo, valide inhzærentem habitum parit. Ita-  
que cum virtutis amans anima ejus sibi formam  
impresserit, in alium quemdam locum commigrat,  
sanctum illum ac præsentibus potiore: contra  
autem, quæ vitium præoptarit, turpemque vitam  
sectata sit, sibi quoque convenientem locum sortit-  
ur. In secundo etiam *Reipublicæ* libro, consona  
his conscripsit in hæc verba (p. 379 B): «Bonus  
est igitur Deus omnino, atque ita est asserendum?  
Quidni? Nihil vero noxium erit quod sit bonum?  
quo enim pacto? Mihi non videtur. Nocebitne igitur  
quod non est noxium? Minime. Quod vero non  
nocet, maline aliquid affert? Ne hoc quidem. Quod  
autem mali nihil facit, nullius mali est causa? Qui  
enim possit? Quid 829 igitur? utilene erit quod  
est bonum? Prorsus. Erit igitur causa rei bene  
gerendæ? Erit, inquam. Non omnium igitur causa  
est bonum, sed eorum duntaxat quæ bene se ha-  
bent, eorum vero quæ male, nequaquam. Sic est  
omnino, inquit. Non est igitur Deus, inquam ego,  
cum bonus sit, omnium causa, sicut multi aiunt;  
sed paucorum quidem hominibus causa est, mul-  
torum vero non est: siquidem multo pauciora no-  
bis bona contingunt, quam mala. Ac bonorum qui-  
dem causa in nullum alium referenda est: malorum  
vero aliæ inquirendæ sunt causæ, non Deus. Veris-  
sime, inquit, dicere mihi videris. Igitur, inquam ego,  
nec Homerus, neque alius ullus poeta audiendi sunt,  
qui peccatum hoc de diis stultissime peccant, di-  
cuntque:

συνόδου πρὸς τὸ πρακτικόν ὠθούμεθα· ἀλλ' ἀγωνίζεται  
μὲν πρὸς αὐτὴν ἡ ψυχὴ, τοῦ δὲ νικᾶν ἔχει τὴν ἐξου-  
σίαν, ἣν ἐθέλησεν νεύσαι πρὸς ἀρετὴν· καὶ ἔλακε  
μὲν ἡ ἐπιθυμία πρὸς αὐτὴν, ἀνθέλκει δὲ ὁ θυμὸς·  
ἔχει δὲ τοῦ παθεῖσθαι, ἢ μὴ, τὴν ἐξουσίαν ὁ λογισ-  
μὸς· ἠνιοῦσιν γὰρ ἐτάχθη καὶ ἀγειν, ἀλλ' οὐκ ἀγεσθαι  
τε καὶ ὀύρεσθαι. Ἐκράτυνε δὲ τόνος τὸν λόγον καὶ  
ἐν τῷ δεκάτῳ τῶν *Νόμων*, ταῦτα εἰπὼν· «Τῆς δὲ  
γενέσεως [75] τοῦ ποιῶ τοῖνος ἀφῆκε ταῖς βουλήσεις  
ἐκάστου ἢ ἡμῶν αὐτῶν τὰς αἰτίας· ὅπῃ γὰρ ἂν ἐπι-  
θυμῆ, καὶ ὁποῖος ἂν ᾖ ἡ τὴν ψυχὴν, ταύτῃ σχεδὸν  
ἐκάστοτε ἢ καὶ τοιοῦτος ἡμῶν γίνεται ἅπας ὡς τὸ  
πολύ.» Καὶ μετὰ βραχέα δὲ καὶ ταῦτα προσέθεσκε·  
«Μαίρων δὲ δὴ ψυχῆ, κακίας καὶ ἀρετῆς ὅποταν  
μεταλάβῃ διὰ τὴν αὐτῆς βούλησιν τε καὶ ὁμιλίαν γι-  
γνομένην ἰσχυράν ὅποταν μὲν ἀρετῆ θείᾳ<sup>α</sup> προσμίξασα  
γίνεται διαφερόντως τὰ τοιαῦτα διαφέροντα, καὶ μετε-  
λαβε τόπον ἀγίων, ὅλη μετακοσμηθεῖσα<sup>γ</sup> εἰς ἀμείνω  
τινὰ τόπον ἕτερον· ὅταν δὲ τάναντία, κατὰ τοὺς τάναν-  
τία<sup>β</sup> μεθιδρύσαστο τὸν αὐτῆς βίον. ἢ Κάνταῦθα πα-  
ραπλησίως ἐδίδαξεν, ὡς τῇ βουλήσει τῆς ψυχῆς ἀπέ-  
νειμεν ὁ Ποιητῆς τῶν κρειττόνων καὶ τῶν χειρόνων  
τὴν αἴρεσιν. Τὸ μὲν γὰρ τῆς γνώμης αὐθαίρετον τῆδε  
ῤέπειν ἢ ἐκείσε παρασκευάζει, ἢ δὲ ὁμιλία καὶ τὸ  
ἔθος ἢ ἰσχυράν τὴν ἔξιν ἐργάζεται. Ὅταν οὖν ἀρετῆ;  
ἐραστῆσαι τὴν ταύτης ἰδέαν ἐκμάξηται, εἰς ἕτερον  
τινα μεταβαλεῖν τόπον ἀγίων τε καὶ πολλῶ τῶν πε-  
ρόντων ἀμείνονα· τὴν δὲ κακίαν ἐλομένη, καὶ τὸν  
ἐπονεϊδίστον βίον ἀσπασαμένη, λαγχάνει πάλιν τὸν  
κατάλληλον χῶρον. Κάν τῷ δευτέρῳ δὲ τῆς *Πολιτείας*  
ἔνυμφά τούτοις ἐνέγραψε<sup>δ</sup>· λέγει δὲ ταῦτα· «Οὐκ-  
οὖν ἀγαθὸς ὁ θεός; Τῷ οὐτι γε. Καὶ λεχέον οὕτω·;  
Τί μήν; Οὐδὲν δὲ τῶν ἀγαθῶν βλαβερὸν; Ἡ γὰρ;  
Οὐ μοι δοκεῖ. Ἄρα τὸ ἡτὴ βλαβερὸν βλέπτει; Οὐδα-  
μῶς. Ὁ δὲ μὴ βλέπτει, κακόν τι ποιεῖ<sup>ε</sup>; Οὐδαμῶς.  
Οὐδ' ἢ<sup>ζ</sup> ἂν τινος εἴη κακοῦ αἰτιον; Πῶς γὰρ; Τί ἐξ;  
ὠφέλιμον τὸ ἀγαθόν; Ναί. Αἰτιον ἢ ἔρα εὐπραγίας;  
Ναί. Οὐκ ἔρα γε πάντων αἰτιον τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ  
τῶν μὲν εὐ ἔχόντων πάντων ἢ, τῶν δὲ κακῶν ἀναί-  
τιον; Παντελῶς γε, ἔφη. Οὐκ ἔρα, ἦν δ' ἐγώ,  
ὁ θεός, ἐπεὶ ἀγαθός, πάντων ἂν εἴη αἰτιος, ὡς οἱ  
πολλοὶ λέγουσιν, ἀλλ' ὀλίγων μὲν τοῖς ἀνθρώποις  
αἰτιος, πολλῶν δὲ ἀναίτιος· πολὺ γὰρ ἢ ἐλάττω τὰ  
ἀγαθὰ τῶν κακῶν ἡμῖν· καὶ τῶν μὲν ἀγαθῶν οὐδένα  
D ἄλλον αἰτιατέον, τῶν δὲ κακῶν ἄλλα ἄττα δεῖ ζητεῖν  
αἰτία, ἀλλ' οὐ τὸν θεόν. Ἀληθέστατα, ἔφη, δοκεῖ;  
μοι λέγειν. Οὐκ ἔρα, ἦν δ' ἐγώ, ἀποδεικτέον, οὔτε  
Ὅμηρου ἢ, οὔτε ἄλλου ποιητοῦ, ταύτην τὴν ἀμαρ-  
τίαν ἀνοήτως περὶ τοὺς θεοὺς ἀμαρτάνοντας, καὶ  
λέγοντας οὕτως·

#### ARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> τε καί. τε om. C. <sup>β</sup> ἐκάστου — αὐτῶν. ἐκάστῳ — αὐτῷ B. <sup>γ</sup> ἂν ἢ — ταύτῃ. ἂν ὦν — τοιαύτῃ B. ἂν ἢ — τοιαύτῃ Va. ἂν ὦν — ταύτῃ Vb. <sup>δ</sup> ἐκάστοτε. ἐκάστῳ C. <sup>ε</sup> ἀρετῆ θεία C. <sup>ζ</sup> μετακοσμηθεῖσα Sirm. <sup>η</sup> κατὰ τοὺς τάναντία om. B. <sup>θ</sup> ἔθος. πάθος B. <sup>ι</sup> ἐνέγραψε. συνέγραψε B C. <sup>κ</sup> τι ποιεῖ; οὐδὲ τοῦτο. ἢ δὲ γε μηδὲν κακὸν ποιεῖ, οὐδ' ἂν Sirm. <sup>λ</sup> οὐ γὰρ B. <sup>μ</sup> αἰτιον — val om. B. <sup>ν</sup> πάντων. αἰτιον Sirm. <sup>ξ</sup> πολὺ γὰρ. πολὺ δὲ B. <sup>ο</sup> Ὅμηρου — ἄλλον ποιητὴν — ἀμαρτάνοντας — λέγοντας. Ὅμηρου — ἄλλου ποιητοῦ — ἀμαρτάνοντας (o supra a syllabæ τας) — λέγοντας B C.



*Πίθοι κατακλισθαι εν Διός οἴδῃ, Κηρῶν ἐμπλεῖσι· ὁ μὲν, ἐσθλῶν· αὐτὰρ<sup>17</sup> ὁ δειλῶν. Καὶ ᾧ μὲν ἂν μίξας ὁ Ζεὺς ἀμφοτέρα δῶ, ἄλλοτε μὲν τε κακῷ ὄδε κύρεται<sup>18</sup>, ἄλλοτε δ' ἐσθλῶν.*

*A Dolia bina sedent stellanti sub Jovis aula, Fataque discretim bona in hoc sunt, tristia in illo: Cuique deus dextra commiscens utraque porgit, Nunc bona sortitus, gaudet, nunc tristia, mœret.*

Ὁὕτω δὲ καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοιαῦτα<sup>19</sup> καὶ Ὁμήρου καὶ Ἡσιόδου<sup>20</sup>, καὶ μέντοι καὶ Αἰσχύλου. » Εἶτα ἐπάγει· « Κακῶν δὲ αἰτιον φάναι τὸν Θεόν, ἀγαθῶν ὄντα, διαμαχητέον παντὶ τρόπῳ· μήτε τινα λέγειν ταῦτα ἐν τῇ ἑαυτοῦ πόλει, εἰ μέλλει εὐνομήσασθαι<sup>21</sup>, μήτε τινα ἀκούειν, μήτε νεώτερον μήτε πρεσβύτερον, μήτε ἐν μέτρῳ μήτε ἄνευ μέτρου μυθολογοῦντα· ὡς οὔτε δσα ἂν λεγόμενα, εἰ λέγοιτο· οὔτε [76] ξύμφορα ἡμῖν, οὔτε ξύμφωνα αὐτοῖς. Σύμψηφός σου εἰμι, ἔφη, τούτου τοῦ νόμου, καὶ μοι<sup>22</sup> ἀρέσκει. Οὕτως μὲντοι, ἦν δ' ἐγὼ, εἰς ἂν εἴη τῶν περὶ Θεοῦ νόμων τε καὶ τύπων, ἐν οἷς δεήσει τοὺς τε λέγοντας λέγειν, καὶ τοὺς ποιούντας ποιεῖν, μὴ πάντων αἰτιον τὸν Θεόν, ἀλλὰ τῶν ἀγαθῶν. » Ταῦτα καὶ περὶ τοῦ πεποιηκότος ἡμᾶς Θεοῦ καὶ περὶ ἡμῶν δὲ γε αὐτῶν καὶ φρονεῖν καὶ δοξάζειν ὁ Πλάτων ἐδίδαξε, καὶ τοὺς κακῶν<sup>23</sup> αἰτιον εἶναι τὸν Θεόν λέγοντας ἐξελαύνειν ἐκλευσειν<sup>24</sup> καὶ γὰρ ἀνόσιον εἶναι τόνδε τὸν λόγον φησὶ, καὶ<sup>25</sup> ἀσύμφορον ἡμῖν, καὶ ἀξύμφονον ἑαυτῷ. Εἰ γὰρ ἀγαθὸς ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν [καὶ] ἀγαθὸς (κοινὸς γὰρ οὗτος ὁ λόγος), οὐκ ἄρα κακῶν αἰτιος γένοιτ' ἂν [ὁ ἀγαθός<sup>26</sup>]. Εἰ δὲ ἀναίτιος ὁ Θεός τῶν γινομένων κακῶν (κακὰ δὲ κυρίως ὀνομαζόμεν, οὐ τὰ παρὰ πολλῶν νομιζόμενα<sup>27</sup>, πένιαν, καὶ νόσον, καὶ τῆλλα, δσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια, ἃ<sup>28</sup> ξυμφορὰς ὀνομάζειν φιλοντισιν, ἀλλὰ κακίαν, καὶ ἀκολασίαν, καὶ τὰς ἄλλας παρανομίας), ὅφ' ἡμῶν δὲ ταῦτα τολμᾶται· ἡμεῖς ἄρα τούτων αἰτιοι, καὶ οὐχ ὁ τάναντία νομοθετήσας Θεός· ταῦτα γὰρ ἡμᾶς φρονεῖν καὶ Σωκράτης καὶ Πλάτων ἐδίδαξαν<sup>29</sup>. οὔτοι καὶ τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς θεοειδὲς προσηγόρευσαν. Καὶ ἐστὶν ἀκούσαι Σωκράτους τῷ Ἀλκιβιάδῃ λέγοντος· καὶ ταῦτα γε<sup>30</sup> ὁ Πλάτων ξυγγράψεν· « Ἐρχομεν οὖν εἰπεῖν ὅ τι τῆς ψυχῆς ἐστὶ θεότατον ἢ τοῦτο<sup>31</sup> περὶ ὃ εἰδέναι τε καὶ φρονεῖν ἐστὶν; Οὐκ ἔχομεν. Τῷ Θεῷ οὖν τοῦτο εἰσικεν αὐτῆς· καὶ τις εἰς τοῦτο βλέπων, καὶ πᾶν τὸ θεῖον γνοὺς, Θεόν τε καὶ φρόνησιν, οὕτω καὶ ἑαυτὸν γνοίη μάλιστα. » Παραπλήσια δὲ κἂν τῷ Φαίδωνι λέγει· « Θῶμεν γὰρ βούλει<sup>32</sup>, ἔφη, δύο εἶδη πῶν ὄντων· τὸ μὲν, ὄρατόν· τὸ δὲ, ἀειδές; Θῶμεν, ἔφη. Καὶ τὸ μὲν, ἀειδές, αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχον· τὸ δὲ, ὄρατόν, μηδέποτε κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχον<sup>33</sup>; Καὶ ταῦτα θῶμεν, ἔφη. Φέρε δὲ, ἦδ' ὅς, ἄλλο τι ἡμῶν αὐτῶν, τὸ μὲν, σῶμά ἐστι· τὸ δὲ, ψυχὴ; Οὐδὲν ἄλλο, ἔφη. Πότερον<sup>34</sup> οὖν ὁμοιότερον τῷ εἶδει φαμὲν εἶναι καὶ ξυγγενέστερον τὸ σῶμα; Παντὶ, ἔφη, τοῦτό γε ὄηλον ὅτι τῷ ὄρατῳ. Τί δὲ ψυχῆ; ὄρατῳ, ἢ ἀειδές; Οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπων γε, ὦ Σώκρατες, ἔφη. Ἄλλὰ

Sunt et alia hujus generis, Homēri, et Hesiodi, atque Æschyli. » Tum infert : « Modis autem omnibus pugnandum est, ne Deus, qui bonus est, dicatur esse malorum causa, neve hoc quisquam proferat in sua civitate, si justis legibus victura est, neve audiat quisquam, seu junior, seu senior, vel meto, vel soluta oratione talia fabulantem; ut quæ **830** nec sancta sint, si dicantur, nec utilia nobis, nec sibi consona. Assentior, inquit ille, tibi hac in lege, mihi enim arridet. Hæc igitur de Deo, inquam ego, una inter cæteras lex esto et formula, in iis quæ dici quæque fieri oportebit, non omnium rerum causam Deum esse, sed bonarum duntaxat. » Hæc de Deo qui fecit nos, deque nobis ipsis et sentire et opinari Plato nos docuit, eosque qui dicerent Deum esse malorum causam, civitate extrudi jussit. Nefaria enim esse verba ejusmodi, nec utilia nobis, nec sibi ipsi consona. Etenim si bonus est Deus, ut revera bonus est (communis quippe vox hæc omnium est), non erit utique malorum causa qui bonus est. Quod si Deus causa non est malorum quæ fiunt (mala autem proprie appellamus, non ea quæ vulgo existimantur, paupertatem, ægritudinem, et alia his similia, quæ calamitates appellare nonnullis mos est, sed malitiam, libidinem, cæterasque iniquitates) : nos autem ipsi hæc facere audemus, causa profecto istorum sumus, non Deus, qui contraria legibus sanxit. Hæc enim nos sentire et Socrates et Plato docuerunt. Hi etiam animæ partem illam quæ ratione prædita est, divinam appellarunt. Socratisque verba audire est Alcibiadem alloquentis, quæ Plato litteris mandavit (p. 133 B) : « Possumusne igitur dicere, partem animæ divinissimam esse, an hac de re, nec scire, nec sapere **831** quidquam possumus ? Hæc itaque animæ pars Deo est similis : atque in hanc aliquis intuens, et omne divinum cognoscens, Deumque et prudentiam, ita et seipsum nosse maxime poterit. » Similia vero his et in *Phædone* scripta sunt (p. 79 A) : « Vis, inquit, ponamus duas rerum species, unam visibilibium, alteram invisibilibium ? Ponamus, inquit. Et invisibile quidem semper eodem modo esse, visibile nunquam eodem ? Et hoc, inquit, ponamus. Age itaque, inquit ille, aliudne quidquam in nobis est, quam hoc quidem corpus, illud vero anima ? Nihil aliud, inquit ille. Utri autem speciei similis esse corpus dicemus atque cognatius ? Nemini dubium, inquit, quin visibili. Quid vero anima ? estne

VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> αὐτὰρ. ἀτάρ B. <sup>18</sup> κακῶν δ γε μέλρεται. κακῷ δ γε κύρεται B. C. εἰ μοx ἐσθλῶ B. ubi Sylb. ἐσθλῶν. *Supra* καμμίξας et ἀμφοτέρων Sirm. <sup>19</sup> τὰ τοιαῦτα. τὰ om. B. <sup>20</sup> Ἡσιόδου καὶ Ὁμήρου C. <sup>21</sup> εὐνομήσασθαι. εὐνομήσασθαι B. εὐνομήσασθαι (ε supra a scripto) C. <sup>22</sup> καὶ μοι. καὶ μοι καὶ B. <sup>23</sup> κακῶν. κακῶς C. <sup>24</sup> καὶ om. C. <sup>25</sup> γένοιτ' ἂν [ὁ ἀγαθός]. ὁ ἀγαθὸς γένοιτ' ἂν B. <sup>26</sup> νομιζόμενα. ὀνομαζόμενα C. Vb. <sup>27</sup> ἃ. ἃς B. <sup>28</sup> Πλάτων ἐδίδαξαν. ὁ Πλ. ἐδίδαξεν B. ἐδίδαξάτην C. <sup>29</sup> τὰδε. ταῦτα γε B. ταῦτα δέ C. <sup>30</sup> τοῦτου. τοῦτο B. qui om. mox ὁ cum C. post φρονεῖν. <sup>31</sup> βούλει om. B. <sup>32</sup> ἔχον om. B. <sup>33</sup> ποτέρῳ Sirm.



quidpiam quod conspici potest, an quod non potest? Ab hominibus, o Socrates, non potest. Atqui nos visibilia et invisibilia hominum naturæ, an alii cuiquam, putas, dicebamus? Hominum, inquit. De anima ergo quid dicimus? visibilemne esse, an invisibilem? Non visibilem. Ergo invisibilem? Ita prorsus. Est ergo anima similior invisibili quam corpus, at corpus visibili. Ita necesse est, o Socrates. » Multa vero alia prosecutus addidit: « Utri tandem similis est anima? Constat. Socrates, animam quidem similem esse divino, corpus vero mortali. » Et post pauca rursus: « Quid igitur? cum hæc ita se habeant, nonne corpori convenit ut brevi solvatur, animæ vero ut omnino sit insolubilis, vel ad indissolubile proxime accedat? **832** Quidni? » Cumque ostendisset quo pacto corpus dissolvatur, subjunxit: « Anima vero, quæ invisibile quiddam est, in similem quemdam alium locum inigrans, nobilem illum purumque, et occultum, proficiscitur revera ad bonum sapientemque Deum: quo, si Deus velit, illico et meæ animæ proficiscendum erit. Nostra vero hæc anima, cum talis sit, et tali prædita natura, postquam a corpore liberata fuerit, statimne dissipabitur atque interibit, ut multi putant? Permultum abest, o dilecte Cebes et Simmia. Imo multo magis ita se res habet. » Ejusdem sunt sententiæ quæ subsequuntur, manifesteque ostendunt animæ immortalitatem.

Tantam igitur et historici et philosophi et poetæ, de anima, et de corpore, deque hominis constitutione, litem inter se contentionemque exercuerunt, dum alii hæc, alii illa pronuntiant, alii et his et illis contrariam opinionem parturiunt. Neque enim discendæ veritatis studio tenebantur; sed inani gloriæ ambitionique servientes, novorum dogmatum inventores vocari concupiunt. Ex quo factum est, ut in errores multos inciderint, dum ii qui prioribus succedebant, antiquorum opiniones everterent. Anaximander enim, Thaleta jam mortuo, contraria illi dogmata professus est: et Anaximenes post Anaximandri mortem idipsum fecit: idem similiter Anaxagoras. Aristoteles **833** autem Platoni adhuc viventi manifeste adversatus est, bellumque contra Academiam suscepit, neque honorem doctrinæ illi habuit, quam cupidissime perceperat, neque celeberrimi viri gloriam est reveritus, neque Platonicæ eloquentiæ vim pertimuit, sed licenter illi adversarium se præbuit: cum haud sane meliorum, sed multo pejorum dogmatum auctor exstiterit. Nam cum ille animam dixerit immortalem esse, hic mortalem dixit: et cum ille Deum res omnes providentia complecti docuerit, hic, quantum ejus verba sonant, terram

μὴν ἡμεῖς γε τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ μὴ τῆ τῶν ἀνθρώπων φύσει ἐλέγομεν, ἢ ἄλλη τι οἶσι; Τῆ τῶν ἀνθρώπων, ἔφη. Τί οὖν περὶ ψυχῆς λέγομεν, ὁρατὸν ἢ ἀόρατον εἶναι; Οὐχ ὁρατόν. Ἄειδὲς ἄρα; Ναί. Ὁμοίωτερον [οὖν] ἄρα ἡ ψυχὴ σώματος ἐστὶ τῷ αἰδεῖ· τὸ δὲ σῶμα, τῷ ὁρατῷ; Πᾶσα ἀνάγκη, ὦ Σώκρατες. » Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα διεξελθὼν, ἐπήγαγε· « Ποτέρῳ οὖν ἡ ψυχὴ ἴσκει; Δηλαδὴ, ὦ Σώκρατες, οἷ ἢ μὲν ψυχῆ, τῷ θεῷ τὸ δὲ σῶμα, τῷ θνητῷ. » Καὶ αὖ πάλιν μετ' ὀλίγα· « Τί οὖν; [77] Τούτων οὕτως ἐχόντων, ἄρα οὐχὶ σώματι μὲν ταχὺ διαλυθῆσεσθαι προσήκει, ψυχῇ δ' αὖ τὸ παράπαν ἢ ἀδιαλυτῷ εἶναι, ἢ ἐγγὺς [τι] τούτων; Πῶς γὰρ οὐ; » Εἶτα εἰπὼν ὅπως τὸ σῶμα διαλύεται, ἐπήγαγεν· « Ἡ δὲ ψυχὴ εἰς τὸ αἰεὶδὲς ἢ εἰς τοιοῦτον ἕτερον τόπον τινὰ οἰχομένη γενναῖον καὶ ἀριστον [καὶ αἰεὶδῆ εἰς ἔδου,] φορεῖ ὡς ἀληθῶς παρὰ τὸν ἀγαθὸν καὶ φρόνιμον Θεόν, οὗ ἂν Θεὸς ἐθέλῃ, αὐτίκα καὶ τῆ ἐμῆ ψυχῆ ἴσέον· αὐτῆ δὲ ἡμῖν ἡ τοιαύτη καὶ οὕτω πεφυκῖα ἀκαλλασθόμενη τοῦ σώματος εὐθὺς διαπεφύσεται καὶ ἀπόλωλεν, ὡς φασὶν οἱ πολλοὶ ἄνθρωποι; Πολλοῦ γε δεῖ, ὦ φίλε Κέβης, τε καὶ Συμμία· ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ὧδε ἔχει. » Καὶ τὰ ἐξῆς ἐκ τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν δεικνυσι διαρρήδην.

Τοσαύτην καὶ ξυγγραφεῖς, καὶ φιλόσοφοι, καὶ ποιηταὶ καὶ ψυχῆς περὶ καὶ σώματος; καὶ αὐτῆς γε τῆς τοῦ ἀνθρώπου φυστάσεως πρὸς ἀλλήλους ἐσχέκασιν ἔριν καὶ διαμάχην· οἱ μὲν ταῦτα, οἱ δὲ ἐκείνα πρεσβεύοντες, οἱ δὲ τούτων τε κάκεινων ἐναντίαν δόξαν ὠδίνοντες. Οὐ γὰρ τάληθες μαθεῖν ἐπιθύμησαν, ἀλλὰ κενουθεῖε καὶ φιλοτιμίᾳ δουλεύσαντες κακῶν εὐρέται κληθῆναι δογμάτων ἐπιθύμησαν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὸν πολὺν ὑπομεμενήκασι πλάνου, τῶν ὑστερον ἐπιγενομένων ἀνατετραφῶτων τῶν πρεσβυτέρων τὰς δόξας. Καὶ Ἀναξίμανδρος μὲν, τελευτήσαντος ἤδη τοῦ Θαλέω, τοῖς ἐναντίοις ἐχρησαστο δόγμασι· καὶ Ἀναξίμανθης δὲ μετὰ τὸν Ἀναξίμανδρου γε θάνατον ταῦτο τοῦτο πεποίηκε· καὶ Ἀναξαγόρας [δὲ] ὡσαύτως. Ὁ δὲ Ἀριστοτέλης ἐτι ζῶντι τῷ Πλάτωνι προφανῶς ἀντετάξατο, καὶ τὸν κατὰ τῆς Ἀκαδημίας ἀνεδέξατο πόλεμον, καὶ οὐτε τὴν διδασκαλίαν ἐτίμησεν ἢ φιλοτιμίως ἀπέλαυσεν, οὐτε τοῦ πολυθρῦλλου ἀνδρὸς ἠδέσθη τὸ κλέος, οὐτε τὸ ἐν τοῖς λόγοις κράτος; ἔδεισεν, ἀλλ' ἀνέδην πρὸς αὐτὸν παρετάξατο, οὐκ ἀμείνωσιν ἐκείνου, ἀλλὰ πολλῷ γε χείροσι χρησάμενος δόγμασι. Καὶ γὰρ δὴ τὴν ψυχὴν ἐκείνου φάντος ἀθάνατον, οὕτως ἔφη θνητῆν· καὶ τὸν Θεὸν εἰρηκότος ἐκείνου προμηθεῖσθαι τῶν πάντων, οὕτως τὴν γῆν, ἔσον

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> ἔφη om. B. <sup>26</sup> ἡ ψυχὴ ἢ om. B, C. <sup>27</sup> ὁρατῷ. ἀοράτῳ B. <sup>28</sup> διαλυθῆσεσθαι. διαλύσεσθαι B. <sup>29</sup> ἀδιαλυτῷ. ἀδία οὕτως B. <sup>30</sup> τούτων. τούτου Sirm. <sup>31</sup> εἰς τό. ἄρα τό Sirm. et om. mox ἢ. <sup>32</sup> αὐτῆ. αὐτῆ B. ἴσέον C. pro ἴσέον. <sup>33</sup> κενῶν. κακῶν B. <sup>34</sup> ὑπομεμενήκασι. ὑπομεμενήκασι Vh. <sup>35</sup> ἀνατετραφῶτων. ἀνατετραφῶτων B. <sup>36</sup> δέ om. B. Va. <sup>37</sup> κατὰ om. C. <sup>38</sup> ἀπέλαυσεν. ἀπέλαυσεν B. <sup>39</sup> οὐτε. οὐ C. <sup>40</sup> ἀμείνωσιν ἐκείνου. ἀμείνωσιν ἐκείνῳ B. ubi mox χείροσι, suprasc. m. p. ἀμ. ἐκείνων C. <sup>41</sup> τὴν om. B. <sup>42</sup> πάντων. ἀπάντων B.

ἦσαν εἰς λόγους, τῆς θείας κηδεμονίας ἐστέρησε <sup>22</sup>. A τὰ γὰρ δὴ μέχρι σελήνης ἰθύνειν ἔφησε <sup>23</sup> τὸν Θεόν, τὰ δὲ γε ἄλλα ὑπὸ τὴν εἰμαρμένην τετάχθαι· καὶ ἄλλα δὲ πάμπολλα ἐνεόχμωσεν <sup>24</sup>, ἃ λέγειν ἐπὶ τοῦ παρόντος παρέλκον <sup>25</sup> ὑπερίληφα. Ἐκείνοι μὲν οὖν τὰς ἀλλήλων εἰκότως καταλελύκασι δόξας· τὸ γὰρ δὴ ψεῦδος οὐ μόνον τῇ ἀληθείᾳ πολέμιον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ἐαυτῷ· ἡ δὲ γε ἀλήθεια ξύμφωνος ἐαυτῇ, καὶ μόνον ἔχουσα τὸ ψεῦδος πολέμιον. Αὐτίκα τοίνυν ἔστιν εὔρειν <sup>26</sup> καὶ περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως καὶ Μουῦσα τὸν νομοθέτην, καὶ Δαβὶδ τὸν προφήτην, καὶ τὸν γενναῖον Ἰώβ, καὶ Ἡσαΐαν, καὶ Ἰερεμίαν, καὶ πάντα τὸν [78] τῶν προφητῶν <sup>27</sup> χορὸν, καὶ Ματθαῖον, καὶ Ἰωάννην, καὶ Λουκᾶν, καὶ Μάρκον, καὶ Πέτρον, καὶ Παῦλον, καὶ ἅπαντα <sup>28</sup> τῶν ἀποστόλων τὸν θίασον, ξυμφυδὰ πάντας ἀνθρώπους διδάσκοντας. Οὐ γὰρ ἔστιν ἀκοῦσαι τῶν μὲν τούτων, τῶν δὲ ἐκείνους λεγόντων αὐτόχθονας· οὐδὲ τῶν <sup>29</sup> μὲν θνητῶν ἀποφαινομένων, τῶν δὲ ἀθάνατον τὴν ψυχὴν· οὐδὲ <sup>30</sup> τούτων μὲν αὐτοκράτορα τῶν παθῶν καλούντων τὸν λογισμὸν, ἐκείνων δὲ ἀνδραποδώδη <sup>31</sup> καὶ δοῦλον ὀνομαζόντων· ἅπαντες γὰρ ξυμφώνως διδάσκουσιν, ἀπὸ γῆς μὲν καὶ ὕδατος καὶ τῶν ἄλλων στοιχείων διαπλασθῆναι τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν οὐ προϋπάρχουσαν εἰς τοῦτο καταπεμφθῆναι, ἀλλὰ μετὰ τὴν <sup>32</sup> τούτου δημιουργηθῆναι διάπλασιν· « Ἐπλασε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν λαδῶν <sup>33</sup> ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο [ὁ] ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Nοητέον δὲ τὸ ἐμφύσημα οὐκ ἔκροτον τινα πνεύματος ἐκ στόματος γενομένην (ἀσώματος γὰρ [δὴ] <sup>34</sup> τὸ θεῖον καὶ ἀπλοῦν καὶ ἀσύνητον), ἀλλὰ τὴν φύσιν αὐτὴν τῆς ψυχῆς, ὅτι πνεῦμά ἐστι νοερόν <sup>35</sup> τε καὶ λογικόν. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ νομοθέτης ἐν τῇ Κοσμογενείᾳ ξυνέγραψε· τὰ παραπλήσια δὲ κἀν τοῖς νόμοις διδάσκει. Περὶ γὰρ δὴ τῆς ἐγκύμονος τῆς ἐκ τινῶν πληγῶν ἀμβλωσκούσης <sup>36</sup> διαλεγόμενος, διαμορφουσθαι πρότερον ἐν τῇ νηδίῃ λέγει τὸ βρέφος,· εἰθ' οὕτω <sup>37</sup> ψυχοῦσθαι· οὐ θύραθεν ποθεν τῆς ψυχῆς εἰσπρινομένης, οὐδὲ [γε] <sup>38</sup> ἐκ τῆς γοῆς φουομένης, ἀλλὰ τῷ γε <sup>39</sup> θείῳ ὄρω κατὰ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἐντεθέντα ἐν τῇ φύσει νόμον δεχομένης τὴν γένεσιν. Τοῦτο καὶ ὁ γενναῖος Ἰώβ ἐν τοῖς πολυθρῦλλοις ἀγῶσι πρὸς τὸν ἀγνοθετὴν καὶ Ποιητὴν διαλεγόμενος ἔφη· « Μνήσθητι ὅτι D πηλὸν με [ἔδντα] <sup>40</sup> ἔπλασας· εἰς δὲ γῆν με πάλιν ἀποστρέψαις. Ἡ οὐχ ὡσπερ γάλα με ἠμελξας, ἐπηξας δὲ με ἴσα τυρῶ· δέριμα καὶ κρέα <sup>41</sup> ἐνέδυσάς με· ὁστέοις τε καὶ <sup>42</sup> νεύροις ἐνεῖράς με· ζῶην δὲ καὶ ἔλεον ἔθου παρ' ἐμοί· ἡ δὲ ἐπισκοπὴ σου ἐφύλαττέ μου τὸ

A divina providentiæ exsortem fecit. Ad lunam enim usque Dei gubernationem pertinere ait, cætera fato esse subjecta. Plurima vero et alia innovavit, quæ nunc recensere supervacaneum duxi. Illi ergo mutuas invicem merito demoliti sunt opinioniones. Falsitas enim non solum veritati, sed et sibi ipsi contraria est; veritas autem est sibi concors, et unam modo falsitatem infestam habet. Itaque pronum est invenire, de hominis natura, et Mosen legislatorem, et prophetam David, et fortissimum Jobum, et Isaïam ac Jeremiam, universumque prophetarum chorum, Matthæum quoque, Joannem, Lucam, et Marcum, et Petrum, ac Paulum, universumque apostolorum cœtum consona ubique cunctos homines docuisse. Neque enim audimus horum alium hos, B alium illos indigenas ex sese ortos dicentem: neque alios qui mortalem, 834 alios qui immortalem animam dicant; neque alios qui perturbationum dominam rationem, alios qui mancipium servamque asserant. Omnes enim concordī oratione docent, ex terra et aqua cæterisque elementis humanum corpus effictum esse, animam vero nequaquam ita in corpus demissam, ut antea existeret, sed corpore jam formato creatam esse. « Formavit enim, inquit, Deus hominem, pulverem sumens de terra, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, factusque est homo anima vivens <sup>b</sup>. » Neque vero intelligendum est, inspirationem hanc fuisse quemdam anhelitus defluxum, qui de ore prodierit (incorporeus enim Deus est, simplexque, nec compositus); sed ipsam animæ naturam spiritum esse præditum ratione et intellectu. Hæc itaque Moses in mundi Genitura conscripsit: quibus similia quoque in legibus docet. Ubi enim de prægnante muliere mentionem facit <sup>c</sup>, quæ plagis affecta pariat abortivum, formari prius in alvo matris infantem ait, deinde animari: non ita ut anima extrinsecus aliunde corpori inseratur, neque ut nascatur e semine, sed divino institutō, sicut ab initio insita naturæ lex fuit, creationem accipiat. Hoc et fortissimus Job in illis celeberrimis certaminibus cum magistro certaminis (Deo) suoque Creatore disserens confitetur: « Memento 835 te, cum lutum essem, finxisse me, in terram vero iterum convertis me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti? Pelle et carne induisti me, ossibus et nervis implicuisti me: vitam et misericordiam posuisti apud me, et inspectio tua custodivit spiritum meum <sup>d</sup>. » His verbis ostendit nuptiale commercium, et gignendorum liberorum subsidia, exiguamque illam hu-

<sup>b</sup> Gen. ii, 7. <sup>c</sup> Exod. 21, 22 seqq. <sup>d</sup> Job x, 9-12.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> ἐστέρησεν. ἤξιώσεν B. suprasc. οὐ γρ. ἐστέρησεν. <sup>23</sup> ἔφησε. ἔφη B. <sup>24</sup> ἐνεόχμωσεν. ἐνεώχμωσεν C. <sup>25</sup> παρέλκον. πάρεργον B. <sup>26</sup> εὔρειν om. C. pro ea v. ἰδεῖν Vb. <sup>27</sup> τῶν προφητῶν. προφητικόν B. προφητικῶν C. qui supra ἅπαντα. <sup>28</sup> ἅπαντα. πάντα B. Va. <sup>29</sup> τῶν τὴν—ῶν supra ἡν B. <sup>30</sup> οὐδέ. καὶ οὐδέ B. <sup>31</sup> ἀνδραποδώδη. ἀνδραπόδη B. <sup>32</sup> τῆν. τὸ τὴν C. <sup>33</sup> λαδῶν om. B. <sup>34</sup> δὴ om. B. C. Va. <sup>35</sup> νοερόν. νοητόν B. νοηρόν ed. Sybb. νοερόν C. Vh. <sup>36</sup> ἀμβλωσκούσης. ἀμβλισκούσης; C. <sup>37</sup> οὕτω. οὕτως B. <sup>38</sup> οὐδέ γε. γε om. B. Va. <sup>39</sup> γε τῷ. τῷ γε B. τῷ εἰ ὄρω om. Va. Mox ἐν om. Vb. nisi f. couj. <sup>40</sup> ἔδντα om. C. Vb. <sup>41</sup> κρέα. κρέας B. <sup>42</sup> τε καί. δὲ καί B. C.

mani seminis portionem in quamplurimas species membrorum transformari : ac tunc denique creati animam corporique adjungi : quæ, postquam fetus in lucem editus sit, divina ope custodiatur ac gubernetur. Clamat insuper deiloquus David : « Manus tuæ fecerunt me, et formaverunt me : da mihi intellectum, et discam mandata tua ». Quibus in verbis, una cum rebus creatis commemorat etiam Creatorem, petitque ab eo intellectum consequi. Omnes item prophetæ his consona de humana natura pariter docent. Ne quis autem opinetur, alio pacto Græcos nasci, alio Romanos, et alio Ægyptios, Persasque, et Massagetas, et Scythas, et Sauromatas aliam sortitos esse substantiam, docuit qui mundi originem nostram conscripsit, cum unum de terra virum Creator formasset, deque ejus latere mulierem formasset, horum ex copula conjugali universum orbem terrarum implevisse, natis inde filiis ac nepotibus **336** genus humanum propagantibus. Deo siquidem facillimum fuerat imperare, universamque terram et mare habitantibus replere. Sed ne diversas esse hominum naturas existimaret quisquam, ex una illa duorum copula innumeras propagari gentes præcepit. Ob hanc quoque causam, mulierem non aliunde formavit, sed ex viro illius effingendæ materiam desumpsit : ne et ipsa, putans se aliam a viro habere naturam, contumacem viro se præberet. Hinc easdem leges et viris et mulieribus profert, propterea quod corporis figura, non anima differunt. Est enim hæc etiam ratione prædita, sicut ille, composque intelligendi, et agendi perita, quid sit fugiendum, quidve capessendum, parè modo gnara : nonnunquam etiam melius viro quid sit profuturum deprehendens, utilis illi comodaque consultrix. Unde non viris solum, sed etiam mulieribus divina templa audeant sunt; nec divina mysteria participare illos quidem lex permittit, et has vetat : sed has initiari pariter rebusque mysticis imbui jubet. Quin et virtutis præmia his æque ac illis proposita sunt, quando et virtutis certamina communia sunt. Neque vero linguarum differentia naturæ **337** quidquam officit. Nam et Græcos videre est et Barbaros, et virtuti studere et flagitiis operam dare. Id quod Græci ipsi confirmant. Anacharsin enim demirantur ac laudant, Scytham hominem, non Atticum, non Argivum, non Corinthium, non Tegeatem, aut Spartiatem : et Brachmanas suspiciunt, Indos genere, non Doricos, non Æolias non Ionicos. Laudant præterea Ægyptios, ut maxime sapientes : multas enim ab his disciplinas acceperunt. Linguarum itaque varietas naturam

• Psal. cxiii, 73.

πνεῦμα. » Διὰ δὲ <sup>16</sup> τούτων ἔδειξε μὲν τὴν γαμικτὴν ὁμιλίαν, ἔδειξε δὲ τῆς παιδοποιίας τὰς ἀφορμὰς, καὶ τὸν σμικρὸν ἐκείνον θορὸν εἰς μυρίας ἰδέας μεταμορφούμενον, καὶ τῆνικαῦτα <sup>17</sup> τὴν ψυχὴν δημιουργουμένην τε καὶ ζυγαυομένην τῷ σώματι, καὶ μέντοι καὶ μετὰ τὰς ὠδύνας τὴν θεῖαν ἐπικουρίαν φρουροῦσαν καὶ κυβερνῶσαν. Βοᾶ δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ· « Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἐπλασάν με· συνέτισόν <sup>18</sup> με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου. » Καὶ κατὰ ταῦτόν καὶ τῆς ποιήσεως ἀναμνήσκει τὸν Ποιητὴν, καὶ τυχεῖν παρ' αὐτοῦ ζυγείσεως ἰκετεύει. Καὶ ἅπαντες δὲ οἱ προφηταὶ ζυμφωνα τοῦτοῖς τῆς ἀνθρωπιότητος <sup>16</sup> περὶ διδάσκουσι φύσεως. Ὡς ἂν δὲ μὴ τις ὑπολάβῃ ἄλλως μὲν Ἑλληνας φῦναι, ἄλλως δὲ Περσικοῦ, καὶ Αἰγυπτίου <sup>B</sup> ἔτέρω, καὶ Πέρσας [79] καὶ Μασσαγέτας καὶ Σκυθῆτας καὶ Σαυρομάτας ἄλλης οὐσίας μετεπιληχένοι, ἐδίδαξεν ὁ τὴν κοσμογένειαν συγγράψας τὴν ἡμετέραν, ὡς ἄνδρα ἓνα ἀπὸ γῆς ὁ Ποιητὴς διαπλάσας, καὶ ἐκ τῆς τούτου πλευρᾶς τὴν γυναῖκα δημιουργήσας, ἐκ τῆς τούτων <sup>17</sup> ὁμιλίας ἔπασαν τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπων ἐπλήρωσε, τῶν παιδῶν τῶν ἐκείνων καὶ τῶν ἐγγόνων κατὰ μέρος αὐξήσαντων τὸ γένος. Ἐῤῥστον μὲν γὰρ ἦν αὐτῷ προστάξει καὶ αὐτίκα πᾶσαν γῆν καὶ θάλασσαν τῶν οἰκητόρων ἐμπλήσαι· ἄλλ' ἵνα μὴ διαφόρους ὑπολάβωσιν εἶναι τῶν ἀνθρώπων τὰς φύσεις, ἐκ τοῦ ἐνὸς ἐκείνου ζεύγους τὰ μυρία φῦλα τῶν ἀνθρώπων γενέσθαι ἐκέλευσε. Ταύτη τοι καὶ τὴν γυναῖκα οὐχ ἑτέρωθεν ποθεν διέπλασεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀνδρὸς τὰς τῆς γενέσεως λαβὼν ἀφορμὰς <sup>18</sup>, ἵνα μὴδὲ αὐτῆς φύσιν ἔχειν ἑτέραν ὑπολαμβάνουσα τὴν ἐναντίαν τοῖς ἀνδράσιν [ὀδόν] <sup>19</sup> ὀδεύῃ. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τοὺς αὐτοὺς νόμους καὶ ἀνδράσι προσφέρει καὶ γυναίξιν, ἐπειδὴ περ ἐν τῷ τοῦ σώματος σχήματι καὶ οὐκ ἐν τῇ ψυχῇ τὸ διάφορον. Λογικὴ γὰρ κακείνη ὡς οὗτος, καὶ ζυγίεναι <sup>20</sup> δυναμένη, καὶ τὸ πρακτικὸν ἐπισταμένη, καὶ τί μὲν φυγεῖν, τί δὲ μετελθεῖν παραπλησίως εἰδυῖα, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τοῦ ἀνδρὸς ἀμεινον τὸ ζυνοῖσιν μέλλον <sup>21</sup> εὐρίσκουσα, καὶ ἀγαθὴ ζυμβουλοῦ γινομένη <sup>22</sup>. Ὅθεν οὐ μόνον <sup>23</sup> ἀνδράσιν, ἀλλὰ καὶ γυναίξιν εἰσιτητόν <sup>24</sup> εἰς τοὺς θεοὺς νεῶς, καὶ τῶν θείων μυστηρίων μεταλαχεῖν· οὐ τοῖς <sup>25</sup> μὲν ὁ νόμος ἐπιτρέπει, τὰς δὲ κωλύει, ἀλλὰ καὶ ταύτας τελεῖσθαι καὶ μυσταγωγεῖσθαι παραπλησίως ἐκαίνοις παρακαλεῖται, καὶ μέντοι καὶ τῆς ἀρετῆς τὰ ἄθλα καὶ ταύταις πρόκειται ὡς ἐκαίνοις, ἐπειδὴ τῆς ἀρετῆς οἱ ἀγῶνες κοινοί. Οὐ μὴν οὐδὲ τῶν πλωτῶν τὸ διάφορον τῇ φύσει λυμάνεται· καὶ γὰρ καὶ ἐν Ἑλλήσι καὶ ἐν βαρβάρους ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἀρετῆς φροντιστάς, καὶ κακίας ἐργάτας <sup>26</sup>. Τῷδε μέντοι καὶ Ἑλληνας ζυμφωνοῦσι τῷ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>16</sup> διὰ δὲ. διὰ δὲ Vb. <sup>17</sup> τῆνικαῦτα. τῆνικαῦτε C. τῆνικαῦτα δὲ Sirm. <sup>18</sup> συνέτισον. συνέτισον B. <sup>19</sup> ἀνθρωπιότητος. ἀνθρωπιότητος B. <sup>20</sup> εἰς τῆς τούτων. εἰς τῆς τούτων Vb. <sup>21</sup> ἀφορμὰς λαβὼν. λαβὼν ἀφορμὰς B. <sup>22</sup> [ὀδόν] om. B. <sup>23</sup> ζυγίεναι. ζυγίεναι B. Va. omisso μοι δυναμένη. <sup>24</sup> ζυνοῖσιν μέλλον B. <sup>25</sup> γινομένη. γινομένη C. <sup>26</sup> μόνον. μόνους C. <sup>27</sup> εἰσιτητόν. εἰσιτητέον Vb. <sup>28</sup> τοῖς. τούς C. <sup>29</sup> ἐργάτας. ἐραστάς C.

λόγῳ. Καὶ γὰρ Ἀνάχαρσιν θαυμάζουσιν, ἄνδρα A  
 Σκύθην, οὐκ Ἀθηναῖον, οὐδὲ Ἀργεῖον, οὐδέ γε Κο-  
 ριθῖον, οὐδὲ Τεγεάτην ἢ Σπαρτιάτην· καὶ τοὺς <sup>87</sup>  
 Βραχμῶνας ὑπεράγανται, Ἰνδοὺς ὄντας, οὐ Δωριέας,  
 οὐδὲ Αἰολίεας, οὐδέ γε Ἴωνας· ἐπαινοῦσι δὲ καὶ Αἰ-  
 γυπτιῶς ὡς σοφωτάτους<sup>88</sup>. πολλὰς γὰρ τοῖς καὶ παρὰ  
 τούτων ἔμαθον <sup>89</sup> ἐπιστήμας. Οὐκ οὖν <sup>90</sup> ἡ τῶν γλωτ-  
 τῶν ἑτερότης πημαίνει τὴν φύσιν. Καὶ γὰρ τοὺς  
 Ἰππημολογούς δικαιοτάτους ἐκάλεσεν Ὀμηρος· Θρα-  
 κικὸν δὲ τοῦτο [τὸ] ἔθνος <sup>91</sup>. καὶ Κύρον τὸν Καμβύ-  
 σου, Πέρσην ὄντα πατρόθεν, καὶ Μῆδον μητρόθεν,  
 ἐπὶ φρονήσει καὶ σωφροσύνῃ καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ἀν-  
 δρεία <sup>92</sup> Ξενοφῶν ὁ Γρύλλου τεθαύμακεν. Τοιγάρτοι  
 ξυνομολογοῦσι καὶ [οἱ] Ἕλληνας καὶ παρὰ τοῖς βαρ-  
 βάροις εἶναι τινα ἐπιμέλειαν ἀρετῆς, καὶ μὴ κω-  
 λῦειν τήνδε <sup>93</sup> τὴν κτήσιν τῆς φωνῆς τὸ διάφορον. B  
 Καὶ γὰρ ἅπαντες <sup>94</sup> τῆς [80] ἀληθείας· οἱ κήρυκες,  
 προφήται, φημί, καὶ ἀπὸστολοι, τῆς μὲν Ἑλληνικῆς  
 οὐ μετέλαχον εὐγλωττίας, ἐμπλεῶ <sup>95</sup> δὲ τῆς ἀληθι-  
 νῆς ὄντες σοφίας πᾶσι τοῖς ἔθνεσι καὶ Ἕλληνικοῖς  
 καὶ βαρβαρικοῖς τὴν θείαν διδασκαλίαν προσήνεγ-  
 καν, καὶ πᾶσαν γῆν καὶ θάλασσαν τῶν τῆς ἀρετῆς <sup>96</sup>  
 πέρι καὶ εὐσεβείας συγγραμμάτων ἐνέπλησαν. Καὶ  
 νῦν ἅπαντες τῶν φιλοσόφων <sup>97</sup> τοὺς λήρους καταλι-  
 πόντες τοῖς τῶν ἀλιέων καὶ τελωνῶν ἐντροφῶσι μα-  
 θήμασι, καὶ τὰ τοῦ σκυτοτόμου συγγράμματα περι-  
 έπουσι· καὶ τῆς μὲν Ἰταλικῆς καὶ Ἴωνικῆς καὶ  
 Ἑλεατικῆς συμμορίας οὐδὲ τὰς προσηγορίας ἐπίσταν-  
 ται (ἐξήλειψε γὰρ αὐτῶν ὁ χρόνος τὴν μνήμην), τῶν  
 δὲ γε προφητῶν, πλείοσιν ἢ χιλίοις καὶ πεντακοσίοις  
 ἔτεσι τούτων πρόσθεν γεγεννημένων, τὰς προσηγο-  
 ρίας ἐν τῷ στόματι περιφέρουσι· καὶ μέντοι καὶ  
 τοὺς ἔτι τούτων παλαιότερους, τὸν Ἀβραάμ φημι C  
 καὶ τοὺς τούτου παῖδας, καὶ τοὺς ἐκείνων ἀρχαιοτέ-  
 ρους, τὸν Ἄβελ, τὸν Ἐνώχ, τὸν Νῶε, καὶ τοὺς ἄλ-  
 λους ὄσους <sup>98</sup> ἀριδύλους ὁ ἀξιέπαινος ἀπέφηνε βίος.  
 Τῶν δὲ μετὰ τοὺς προφήτας γεγεννημένων ἐπὶ τὰ σο-  
 φῶν <sup>99</sup>, καὶ τῶν ἐκείνους διαδεξαμένων, οὐδὲ οἱ  
 τὴν Ἑλληνικὴν ἀσπαζόμενοι γλώτταν ἴσασιν τὰ ὀνό-  
 ματα. Καὶ τί λέγω τοὺς νῦν; Καὶ γὰρ τοῖς πάλαι  
 πολλὰ περὶ τούτων ἀμφιβολία <sup>1</sup> γέγεννηται. Οἱ μὲν γὰρ  
 τούτοις Περιανδρὸν ξυντάττουσι τὸν Κοριθῖον· οἱ δὲ,  
 Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα· οἱ δὲ, Ἀκουσίλαον τὸν Ἀρ-  
 γεῖον· οἱ δὲ, Ἀνάχαρσιν τὸν Σκύθην· ἄλλοι δὲ <sup>2</sup>, Φε-  
 ρεκύδην τὸν Σύριον· ὁ δὲ γε Πλάτων, Μύσωνα τὸν D  
 Χηνία. Τούτους μὲν οὖν καὶ οἱ πέλας <sup>3</sup> ὄντες ἠγνοή-  
 κασι· τὸν δὲ Ματθαῖον καὶ τὸν Βαρθολομαῖον καὶ τὸν  
 Ἰάκωβον, καὶ μέντοι καὶ τὸν Μωῦσέα καὶ τὸν Δαβὶδ  
 καὶ τὸν <sup>4</sup> Ἡσαΐαν καὶ τοὺς ἄλλους ἀποστόλους τε  
 καὶ προφήτας οὕτως ἴσασιν ὡς τὰς τῶν παιδῶν προ-  
 ηγορίας. Αὐτίκα τοίνυν καὶ κωμικοῖσιν ὡς βάρβαρα  
 εἰ ὀνόματα· ἡμεῖς δὲ αὐτῶν τὴν ἐμπληξίαν ὀλοφυ-  
 ρίμεθα, ὅτι δὴ ὄρωντες βαρβαροφώνους ἀνθρώπους

detrimento non afficit. Hippomachus quippe, popu-  
 los Thraciæ, justissimos Homerus vocavit, et Cy-  
 rum præterea Cambysæ patrem, paterno genere Per-  
 sam, Medum materno, prudentiæ, temperantiæ, jus-  
 titiæ, fortitudinisque nomine Xenophôn Grylli filius  
 laudavit. Itaque ipsi etiam Græci consenserunt esse  
 apud Barbaros quoque curam aliquam studiumque  
 virtutis, neque prohibere linguarum differentiam,  
 quominus hac possessione decorerentur. Omnes siqui-  
 dem veritatis præcones, prophetæ, inquam, et apo-  
 stoli, Græcæ quidem eloquentiæ expertes fuerunt:  
 quia tamen vera sapientia abundarunt, cunctis et  
 Græcis et Barbaris nationibus divinam attulere  
 doctrinam, terramque universam et maria scriptis  
 de virtute ac pietate libris impleverunt: cunctique  
 nunc mortales, abdicatis philosophorum nugis, pi-  
 scatorum publicanorumque disciplinis fruuntur, et  
 Pauli volumina amplectantur: et Italici <sup>838</sup> qui-  
 dem Ionicæque sectæ, ac Eleaticæ, ac nomina qui-  
 dem norunt, nam earum memoriam tempus abole-  
 vit; prophetarum vero nomina, qui mille quingen-  
 tis amplius annis philosophos illos antecesserunt,  
 in ore habent et circumferunt: quin et his quoque  
 antiquiores patres, Abrahamum, inquam, ejusque  
 filios, atque his etiam vetustiores, Abelem, Enochum  
 et Noachum, cæterosque quoscunque laudabilis vita  
 illustres fecit. At septem illorum sapientium, qui  
 post prophetas nati sunt, eorumque qui illis succes-  
 serunt nomina, ne Græcæ quidem linguæ homines  
 satis sciunt. Sed quid ego eos qui nunc vivunt com-  
 memoro, cum et apud priscos magna de illis du-  
 bitatio fuerit? Nonnulli enim his annumerant Pe-  
 riandrum Corinthium, alii Epimenidem Cretensem,  
 alii Acusilaum Argivum, alii Anacharsin Scytham,  
 alii Syrum Pherecydem, Plato autem Mysonem Che-  
 neum. Hos itaque veteres quoque ipsi ignorarunt;  
 Mathæum vero, Bartholomæum, et Jacobum, imo  
 et Mosen, et Davidem, et Isaïam, aliosque apostolos  
 et prophetas, æque nunc homines tenent ac nomina  
 filiorum. Et nomina quidem etiam derident ut bar-  
 bara. Nos vero istorum lugemus insaniam qui, cum  
 videant homines Barbari sermonis Græcæ elocutio-  
 nis facundiam superasse, sciteque ornatas fabulas  
 penitus profligatas, piscatorumque <sup>839</sup> solæcismis  
 dissolutos fuisse Atticos syllogismos, non erubescunt  
 tamen, neque in latebras se conjiciunt, sed impu-  
 denter pro mendacio depugnant; quamquam ita  
 pauci sint, ut numerari facile possint, ac ne Græca  
 quidem imbuti eloquentia, sed qui tot prope in Bar-  
 barismos incurrant, quot verba pronuntiant: sum-  
 mam doctrinam loquendique nitorem arbitantes,  
 si jurantes dixerint: Non per deos, Non per solem,  
 et alia hujusmodi juramenta oratione sua efflinx-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>87</sup> καὶ τοὺς. καὶ τοὺς γε B. <sup>88</sup> σοφωτάτους. σοφοτάτους B. <sup>89</sup> ἔμαθον. ἐμάθομεν B. <sup>90</sup> οὐκοῦν — οὐ πημαίνει B. οὐ item om. C. <sup>91</sup> [τὸ] ἔθνος. τὸ γένος B. <sup>92</sup> ἀνδρεία. ἀνδρία B. <sup>93</sup> τήνδε. τῆσδε Vb. f. con. <sup>94</sup> ἅπαντες. πάντες B. <sup>95</sup> ἐμπλεῶ. ἐμπλεῶ B. <sup>96</sup> ἀρετῆς. τῆς ἀρετῆς B. <sup>97</sup> τῶν φιλοσόφων τοῖς. τοῖς τῶν φιλ. C. Vb. <sup>98</sup> ὄσους. οὗς Va. <sup>99</sup> σοφῶν. φιλοσόφων B. Va. καὶ ante γεγεννημένων addit C. <sup>1</sup> ἀμφιλογία. ἀμφιβολία B. τούτου C. pro τούτων. <sup>2</sup> ἄλλοι δὲ. οἱ δὲ B. Va. <sup>3</sup> πέλας. πέλας B. et sic interpret, qui circa eorum tempora vivebant. <sup>4</sup> τὸν bis om. B.

rint. Quod si vera non loquor, dicite, o viri, quemnam Xenophanes Colophonius successorem sectæ suæ reliquit, quem Parmenides Eleates, quem Protagoras et Melissus, quemve Pythagoras vel Anaxagoras, quem Speusippus aut Xenocrates, quem Anaximander aut Anaximenes, quem Arcesilaus vel Philolaus? Quinam hodie sectæ Stoicæ præ-sident? quinam Stagiritæ doctrinam tuentur? ubi sunt qui ad leges Platonis civitates gubernent, qui conscriptam ab eo reipublicæ formam ampliæ sint? At nullum profecto dogmatum istorum doctorum nobis ostendere poteritis. Nos autem vobis apostolicæ prophetiæque doctrinæ vim et robur manifeste ostendimus. Universa enim quæ sub sole est terra, his sermonibus referta est. Et Hebraica lingua, non in Græcorum modo linguam versa est, sed etiam in Romanorum, et Ægyptiorum, Persarumque et Indorum, et Armeniorum, et Scytharum ac **840** Sauromatarum, atque, ut semel dicam, in linguas omnes, quibus ad hunc diem nationes utuntur. Ac sapientissimus quidem Plato, qui complures sermones de animæ immortalitate habuit, ne Aristoteli quidem auditori suo persuasit ut hanc sententiam adamaret: nostri vero piscatores ac publicani, et qui pelles parabat, tum Græcis persuaserunt, tum Romanis, et Ægyptiis, cunctisque in universum nationibus, immortalem esse animam, et ratione præditam: quæ improbis affectionibus dominari cum possit, positas sibi leges non ulla vi coacta, sed contemptu negligentiaque transcendit, rursusque ad meliora vergens, a priore malitia sua liberatur, divinasque iterum sibi notas imprimit. Passimque videas hæc nostra dogmata non eos solum tenere qui Ecclesiæ sunt magistri, sed ipsos quoque sutores, fabrosque ferrarios, et lanifices, aliosque artifices; quin et feminas, non eas modo quæ litteras didicerunt, sed quæstuarias, ac sartrices, atque adeo ancillas. Neque ii solum qui urbes incolunt, sed etiam agricolæ hanc notitiam sunt adepti: fossoresque ac bubulcos invenias, plantarumque consitores, qui de divina Trinitate rerumque omnium creatione disserant, et humanæ naturæ multo peritiores sint quam Aristoteles et Plato; virtutis insuper qui curam gerant, vitiumque declinent, parata supplicia metuentes, divinumque iudicium citra dubitationem **841** exspectantes, et de immortalitate ac sempiterna vita philosophantes, cœlestisque regni gratia laborem omnem alacriter adeunt: neque hæc ab alio quoquam edocti, sed ab iis quos ipsi Barbaros nuncupatis: et ne Anacharsin quidem auditis dicentem: « Mihi Græci omnes Scythizant. » Hoc enim plane Pauli nostri verbis

A τὴν Ἑλληνικὴν εὐγλωττίαν νενικηκότας, καὶ τοὺς κεκομφεμένους μύθους πανταλῶς ἐξηλαμένους, καὶ τοὺς ἀλιευτικὸς σολοικισμοὺς <sup>8</sup> τοὺς Ἀττικοὺς καταλελυκότας, ἐξολογισμοὺς, οὐκ ἐρυθριῶσιν, οὐδ' ἐγκαλύπτονται, ἀλλ' ἀνέθην ὑπερμαχοῦσι τῆς πλάνης· καὶ τὰυτὰ ὀλίγοι ὄντες καὶ ἀριθμηθῆναι βραδύως δυνάμενοι, καὶ οὐδὲ τῆς Ἑλληνικῆς εὐστομίαις μετέχοντες <sup>9</sup>, ἀλλὰ τοσαῦτα, ὡς ἔπος εἰπεῖν, βαρβαρίζοντες ὅσα φθέγγονται, παιδεύσιν τε ἄκραν καὶ λαμπρότητα λόγων ὑπαιλαβάνοντες, εἰ ὁμνύντες εἴποιεν, Μὰ τοὺς θεοὺς, [καὶ] <sup>10</sup> Μὰ τὸν ἥλιον, καὶ τοιοῦτους τινὰς τοῖς λόγοις ἐπιπλάττειεν ὄρκους. Εἰ δὲ οὐκ ἀληθῆ λέγω, εἰπατε, ὦ ἄνδρες, τίνα Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος ἔσχε διάδοχον τῆς αἰρέσεως; τίνα δὲ Παρμενίδης ὁ Ἐλεάτης; τίνα Πρωταγόρας καὶ Μέλισσος; τίνα Πυθαγόρας ἢ [84] Ἀναξαγόρας; τίνα Σπεύσιππος ἢ Ξενοκράτης; τίνα Ἀναξίμανδρος ἢ Ἀναξίμενης; τίνα Ἀρκεσίλαος ἢ Φιλόλαος; τίνες τῆς Στωικῆς αἰρέσεως προστατεύουσι; τίνες τοῦ Σταγειρίτου τὴν διδασκαλίαν κρατύνουσι; τίνες κατὰ τοὺς Πλάτωνος πολιτεύονται νόμους; τίνες τὴν ὑπ' ἐκείνου ξυγγραφείσαν πολιτείαν ἠσπάσαντο; Ἄλλὰ τούτων μὲν τῶν δογμάτων οὐδένα διδάσκαλον ἡμῖν ἐπιδείξαι δύνησθε, ἡμεῖς δὲ τῶν ἀποστολικῶν καὶ προφητικῶν δογμάτων <sup>11</sup> τὸ κράτος ἰναργῶς ἐπιδεικνυμεν· πᾶσα γὰρ ἡ ὑπ' ἡλίου <sup>12</sup> τῶνδε τῶν λόγων ἀνάπλευς. Καὶ ἡ Ἑβραίων φωνὴ οὐ μόνον εἰς τὴν [τῶν] <sup>13</sup> Ἑλλήνων μετεβλήθη, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν [τῶν] Ῥωμαίων καὶ Αἰγυπτίων καὶ Περσῶν καὶ Ἰνδῶν καὶ Ἀρμενίων καὶ Σκοθῶν καὶ Σαυροματῶν, καὶ ξυλλήθθη εἰπεῖν, εἰς πάσα; <sup>14</sup> τὰς γλώττας αἰεὶ ἅπαντα τὰ ἔθνη κεχρημένα διατελεῖ. Καὶ ὁ μὲν σοφώτατος Πλάτων, περὶ τῆς ἀθανασίας τῆς ψυχῆς παμπόλλους λόγους διεξέβη, οὐδ' Ἀριστοτέλη <sup>15</sup> τὸν φοιτητὴν ἐπέσειε τόνδε ἀτέρως τὸν ὄρον· οἱ δὲ ἡμέτεροι ἀλιεῖς καὶ τελῶναι καὶ σκοτυτόμοι καὶ Ἑλληνας ἐπέισαν καὶ Ῥωμαίους καὶ Αἰγυπτίους, καὶ ἀπαξιαπλῶς ἅπαν ἔθνος <sup>16</sup> ἀνθρώπων, ὅτι καὶ ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, καὶ λόγῳ τετιμημένη, καὶ κρατεῖν τῶν παθῶν δυναμένη, καὶ ὀλιγωροῦσα, οὐ βιαζομένη <sup>17</sup> παραδραίνει τοὺς νόμους· καὶ αὐτὸ πάλιν πρὸς τὸ βέλτιον νεύουσα, τῆς προτέρας ἀπαλλάττεται κακίας, καὶ [τοὺς] <sup>18</sup> θεοὺς πάλιν ἀναμάττεται χαρακτῆρας. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ταῦτα εἰδὼτας τὰ δόγματα οὐ μόνους <sup>19</sup> γε τῆς Ἐκκλησίας τοὺς διδασκάλους, ἀλλὰ καὶ σκοτυτόμοι καὶ χαλκοτύποι καὶ ταλασιουργοὶ καὶ τοὺς ἄλλους ἀποχειροβιώτους· καὶ γυναικας ὡσαύτως, οὐ μόνον τὰς λόγων μετεσχηκίας, ἀλλὰ καὶ χερνήτιδας καὶ ἀεστρίας <sup>20</sup>, καὶ μέντοι καὶ θεραπεύσας· καὶ οὐ μόνον ἀστοί, ἀλλὰ καὶ χωρικοί <sup>21</sup> τῆνδε τὴν γνῶσιν ἐσχῆχασιν· καὶ ἔστιν εὐρὴν καὶ σκαπανέας <sup>22</sup> καὶ βοηλάτας καὶ φυτουργοὺς

#### VARIE LECTIONES.

<sup>8</sup> σολοικισμοὺς. λογισμοὺς B. Va. Tum καὶ τοὺς C. <sup>9</sup> μεταλαχόντες. μετέχοντες B. ἀστομίας μετέχοντες Va. <sup>10</sup> παιδεύσιν δὲ. παιδεύσιν τε B. <sup>11</sup> [καὶ] om. B. <sup>12</sup> δογμάτων om. B. <sup>13</sup> ὑπ' ἡλίου. ὑψηλῶς B. ὑπ' ἡλίου Vb. ὑψηλῶς Sirm. <sup>14</sup> [τῶν] om. B. C. et in v. seq. <sup>15</sup> πάσας. ἀπάσας B. <sup>16</sup> Ἀριστοτέλη. Ἀριστοτέλην C. <sup>17</sup> ἔθνος. γένος B. cum ἔθνος in marg. p. m. <sup>18</sup> οὐ βιας. οὐ μὴν βιας. Vb. <sup>19</sup> [τοὺς] om. B. Va. <sup>20</sup> μόνους. μόνον Va. <sup>21</sup> ἀεστρίδας. ἀεστρίας B. <sup>22</sup> χωρικοί. χωρικοί B. χωρητικοί Sirm. Vid. Vales. ad H., E. II, c. 2. <sup>23</sup> σκαπανέας. σκαπανέας B.

περὶ <sup>21</sup> τῆς θαλάσσης διαλεγόμενος Τριάδος, καὶ περὶ <sup>Δ</sup> τῆς τῶν ἄλλων δημιουργίας, καὶ τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν εἰδὼτας Ἀριστοτέλους πολλῶν μᾶλλον καὶ Πλάτωνος · καὶ μέντοι καὶ ἀρετῆς ἐπιμελουμένους <sup>22</sup>, καὶ κακίαν ἐκκλίνοντας, καὶ τὰ κολαστήρια δεδιότας τὰ προσδοκώμενα, καὶ τὸ θεῖον δικαστήριον ἀνευθεοῦστως προσμένοντας, καὶ τῆς αἰωνίου πέρι καὶ ἀνωλήθρου φιλοσοφούντας <sup>23</sup> ζωῆς, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν ἕνεκα βασιλείας πάντα πόνον ἀσπασίως <sup>24</sup> αἰρουμένους · καὶ ταῦτα οὐ παρ' ἄλλου του <sup>25</sup> μαθητικίας, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων οὐς ὑμεῖς βαρβαροφώνους ἀποκαλεῖτε <sup>26</sup> · καὶ οὐδὲ Ἀναχάρσιδος ἐπατετε λέγοντος, « Ἐμοὶ πάντες οἱ Ἕλληγες » Ἐκυθίζουσι. » Τοῦτο γὰρ ἀτεχνῶς <sup>27</sup> ἴοικε τοῖς εἰρημένους ὑπὸ τοῦ σκυτοτόμου τοῦ ἡμετέρου <sup>28</sup> · « Ἐὰν γὰρ μὴ γνῶ τὴν δύναμιν τῆς φωνῆς, ἔσομαι τῷ [82] λαλοῦντι [μοι <sup>29</sup> ] Β βάρβαρος · καὶ ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, βάρβαρος. » Τῷ γὰρ ἔντι <sup>30</sup> ὡσπερ τοῖς Ἕλλησιν Ἰλλυριοὶ καὶ Παῖονες καὶ Ταυλάντιοι καὶ Ἀτινταῖνες <sup>31</sup> βαρβαρίζειν δοκοῦσιν, οὕτως αὐ ἐκείνοις καὶ τοῖς ἄλλοις, ὅσοι τῆς Ἑλλάδος φωνῆς ἐπατεῖν οὐ δύνανται, ἢ Ἀθῆς καὶ Δωρις <sup>32</sup> καὶ Αἰολίς καὶ Ἰὰς βάρβαροι εἶναι δοκοῦσιν. Ὅτι γὰρ τὴν αὐτὴν ἔχει πᾶσα γλῶττα διάνοιαν (μία γὰρ δὴ πάντων ἀνθρώπων ἡ φύσις), ἢ πείρα διδάσκαλος. Ἔστι γὰρ εὐρεῖν καὶ παρὰ τοῖς βαρβάρους καὶ τέχνας καὶ ἐπιστήμας καὶ τὰς ἐν πολέμοις ἀνδραγαθίας · ἔνιοι δὲ τούτων καὶ σοφώτερα Ἑλλήνων πολλάκις ἐξευρίσκουσι μηχανήματα, καὶ λόγους <sup>33</sup> ἀμείνους, καὶ πανουργοτέρας ἐνέδρας. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ τὴν Ἑλλήνων εὐεπίαν <sup>34</sup> βραχυλογίᾳ νικῶσι. C Τούτο γὰρ δὴ καὶ Πέρσαις μαρτυροῦσι καὶ οἱ παλαιοὶ συγγραφεῖς, καὶ εἰ τις ἔνιν πρᾶσθεῶν ἢ στρατηγῶν <sup>35</sup> ἢ ἐμπορίαν <sup>36</sup> τινὰ μετιῶν αὐτοῖς ξυνεγένετο. Φασὶ γὰρ αὐτοὺς ὀξέως φωρᾶν τὰς τῶν λόγων κλοπὰς, καὶ ἄλλα φθεγγομένους τοὺς προσδιαλεγόμενους νικᾶν, καὶ ξυλλογιστικοὺς ἄγαν εἶναι, καὶ διαλύειν ἱκανοὺς <sup>37</sup> τὰ παρ' ἐτέρων πλεκόμενα, καὶ παροϊμίαις σφωτάταις καὶ αἰνίγμασι κερῆσθαι, οὐκ ἐπειδὴ τοὺς Χρυσίππου καὶ Ἀριστοτέλους ἀνέγνωσαν λαθυρίθους, οὐδὲ ὅτι Σωκράτης αὐτοὺς καὶ Πλάτων τῶδε τὸ εἶδος ἐπαίδευσάτην · οὐτε γὰρ ῥητορικοὺς, οὐτε φιλοσόφους <sup>38</sup> ἐνετράφησαν λόγοις · ἀλλὰ μόνην <sup>39</sup> ἔσχον τὴν φύσιν διδάσκαλον. Τούς δὲ γε Ἰνδοὺς καὶ τούτων <sup>40</sup> πολλῶν σοφωτέρους εἶναι φασιν. Καὶ οἱ Νομάδες δὲ, οἱ ἡμέτεροι πρόσχωροι (τούς Ἰσμαηλίτας D λέγουσιν, τοὺς ἐν ταῖς ἐρήμοις βιοτεύοντας, καὶ μηδὲν τῶν Ἑλληνικῶν συγγραμμάτων <sup>41</sup> ἐπισταμένους), ἀγχινοῖα καὶ συνέσει κοσμοῦνται, καὶ [ὀξείαν] <sup>42</sup> διάνοιαν ἔχουσι, καὶ ξυνιδεῖν τάληθες ὕναμην, καὶ

affine est : « Si ego nesciero virtutem vocis, ero ei cui loquor barbarus ; et qui loquitur, erit mihi barbarus f. » Profecto enim, sicut Græcis hominibus Illyrici et Pæones, et Thaulantii, et Atintanes, barbari esse censentur : ita illis vicissim, et aliis qui Græcum idioma intelligere non possunt, Attica lingua, et Dorica, et Æolica, et Ionica, barbaræ videntur. Quod unum quidem sensum linguæ omnes habeant, experientia docet, utpote cum una sit omnium hominum natura. Nam et apud barbaras quoque nationes invenire licet artes ac disciplinas, et fortia in bellis facinora. Quidam vero Barbarorum, solertiores quam Græci sæpe machinas inveniunt, et argutiores dolos, astutioresque insidias. Neque desunt qui Græcorum eloquentiam superent brevitate sermonis. Hoc enim de Persis testantur et antiqui scriptores, et si quis nunc vel legationem obiens, vel exercitum ducens, vel mercaturæ cujuscumque causa **342** cum eis diversatus est. Aiunt enim illos argute omnes loquendi strophas deprehendere, dictisque brevissimis colloquentes vincere, eosdemque disputatores esse acerrimos, qui adversariorum possint argumenta solvere, proverbisque et ænigmatibus uti sapientia plenis ; non quod Chryssippi labyrinthos Aristotelisve cognorint, aut genus hoc eruditionis illos vel Socrates vel Plato docuerint : neque enim rhetoricis vel philosophicis sermonibus intenti fuerunt, sed natura duntaxat magistra usi sunt. Indos porro his etiam sapientiores esse aiunt. Sed et Nomades nobis finitimi, Ismaelitas dico, qui in solitudinibus vitam degunt, et Græcorum libros penitus ignorant, mentis solertia ac prudentia præditi sunt, acutissimoque ingenio ad cognoscendam veritatem, falsitatemque refellendam. De Ægyptiis ipsi philosophorum hos illis potiores fuisse dicant, qui celeberrimi apud Græcos fuerunt. Romani vero et poetas habuerunt, et oratores, et historicos, et ut illi aiunt qui in utraque lingua versati sunt, prudentiora sunt illorum quam Græcorum inventa, brevioresque sententiæ. Atque hæc dico, non ut Græcam linguam extenuem, cujus aliquo modo sum particeps, neque ut altrici meæ contraria **343** præmia rependam : sed ut de hac plus æquò gloriantium buccas reprimam, et supercilium dejiciam, doceamque non irridere linguam veritate collucentem, nec efferrî sermonibus, artis quidem fuco excultis, sed veritate destitutis : sed admirari veritatis magistros, qui comere quidem ac variare sermones

† I Cor. xiv, 11.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> περὶ. καὶ περὶ B. <sup>22</sup> ἐπιμελουμένους. ἐπιμελωμένους (ου supra ω) B. et mox κακίας. ἐπιμελουμένους C. ex em. <sup>23</sup> φιλοσοφούντας. φιλοσοφούντα B. <sup>24</sup> ἀσπασίως. ἀσπαστῶς B. Va. <sup>25</sup> ἄλλου τοῦτο. ἄλλου τοῦ B. τοῦτο om. C. <sup>26</sup> ἀποκαλεῖται. ἀποτελεῖται (καλεῖται supra τελεῖται scripto) C. <sup>27</sup> Ἕλληγες. οἱ Ἕλληγες B. <sup>28</sup> ἀτέχνως. ad h. v. B. in marg. σφόδρα, λίαν ἀληθῶς. <sup>29</sup> τοῦ ἡμετέρου σκυτοτόμου. τοῦ σκυτοτόμου τοῦ ἡμετέρου B. <sup>30</sup> μοι et mox ἐν om. C. <sup>31</sup> ἔντι γὰρ. γὰρ ἔντι B. <sup>32</sup> Ἀτινταῖνες. Τιτάνες B. Va. Ταυλάντιοι C. pro Ταυλ. <sup>33</sup> Δόξαις. ἢ Δωρις B. <sup>34</sup> λόγους. λόγους C. qui mox πανουργοτέρας. <sup>35</sup> εὐεπίαν. εὐέπειαν B. ex em. marg. C. <sup>36</sup> στρατηγῶν ἢ πρᾶσθεῶν B. <sup>37</sup> ἐμπορίαν εὐπορίαν (ἐμ supra εὐ) B. <sup>38</sup> ἱκανοὺς. ἱκανῶς Va. <sup>39</sup> οὐτε φιλ. ἢ φιλ. Va. <sup>40</sup> μόνην. μόνον B. <sup>41</sup> τούτων om. Va. <sup>42</sup> συγγραμμάτων B. in marg. <sup>43</sup> ὀξείαν om. B.

suos eloquentia non didicerint. puram tamen veritatis pulchritudinem ostendant, minimeque alienis nesciitiisque floribus indigeant.

γεγεννημένων παρ' Ἑλλήσι. Ῥωμαῖοι δὲ καὶ ποιητὰς ἔσχον καὶ συγγραφεὰς<sup>44</sup> καὶ ῥήτορας· καὶ φασιν οἱ ταύτην γε κάκειν ἠσκημένοι τὴν γλώτταν, καὶ πυκνότερα τῶν Ἑλληνικῶν τὰ τούτων ἐνθυμήματα εἶναι, καὶ ξυνομωτέρας τὰς γνώμας. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ τὴν Ἑλλάδα<sup>45</sup> σμικρύνων φωνῆν, ἧς ἀμηγύπη μετέλαχον, οὐδὲ ἐναντία γε αὐτῇ ἐκτίνων<sup>46</sup> τροφεῖα, ἀλλὰ τῶν ἐπὶ ταύτῃ μεγαλαυχουμένων ξυστέλλων τὴν γνώθον, καὶ τὴν ὄφρῶν κατασπῶν<sup>47</sup>, καὶ διδάσκων μὴ κωμῶδειν γλώτταν τῇ ἀληθείᾳ λαμπρυνομένην, μηδὲ γε<sup>48</sup> βρενθῦεσθαι ἐπὶ λόγοις κομμωτικῇ τέχνῃ πεποικιλμένοις, τῆς δὲ ἀληθείας γεγυμνωμένοις, ἀλλὰ θαυμάζειν τοὺς τῆς ἀληθείας [83] ὑποφήτας, κομμοῦν<sup>49</sup> μὲν καὶ δαιδάλλειν εὐεπὶ τὰς λόγους οὐ διδασχέντας, γυμνῶν δὲ δεικνύοντας τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, καὶ τῶν ἀλλοτριῶν καὶ ἐπεισάκτων ἀνθρώπων ἤκιστα δεηθέντας.

Comparete igitur, amici homines, cum ventosis philosophorum nugis simplicem piscatorum doctrinam, et discrimen perpendite : voluminumque vestrorum millia innumera recensentes, quanta eorum sit infirmitas agnoscite. Nullus enim vel poeticas fabulas, vel philosophorum sequi opinionem animum induxit. Sacrarum vero Litterarum et brevitatem admiramini, et vim laudate, veritatemque divinorum dogmatum perdiscite, corporis divinam formationem, animæ naturam immortalem, huiusque partem rationalem affectibus imperantem, et affectus ipsos naturæ utiles ac necessarios. Nam et concupiscendi vis utilissima est, et huic opposita irascendi facultas similiter. Per illam siquidem et divinas res appetimus, et contemptis visibilibus, intelligibilia cogitatione animoque versamus : atque in terra degentes, Dominum qui in cœlis est videre cupimus, virtutemque desideramus. Hac ipsa vitam tuemur, et cibum<sup>844</sup> potumque sumimus, et legitima liberorum procreatione genus propagatur. At irascendi vis socia data est rationi, ut immoderatam cupiditatem coerceat. Quoniam enim ultra positos fines transilire illa contendit, iracundiam illi Creator, quasi pullum quemdam copulavit, qui eam retrahat, quando ultra quam opus est progredi conatur. Ac veluti calida frigidis quidem sunt contraria, inter se tamen permista temperationem optimam efficiunt : sic cupiditas et iracundia invicem admistæ, mutua castigatione optimam faciunt virtutis commistionem. Est autem agendarum rerum penes rationem vis ac potestas, ut et hanc contineat et illam impellat, vel illam inibeat et hanc excitet. Sistit enim nimiam iracundiam cupiditas, et iracundia rursus inexplebilem cupiditatem castigat. Hæc autem perfectissime geruntur, dum ratio habenas scite moderatur. Quod si molli ac lubrico cupiditatis sensu delinita, vel cum exultante iracundia intempestive fines egressa, laxius quam par sit habenas remiserit, illæ quidem præter modum

Α διελέγξει τὸ ψεῦδος. Περὶ δὲ Αἰγυπτίων περιττῶν οἶμαι λέγειν· καὶ γὰρ αὐτοὶ τῶν φιλοσόφων οἱ πρῶτοι κρείττους εἶναι τούτους ἔφασαν τῶν ὀνομαστοτάτων οἶμαι λέγειν· καὶ γὰρ αὐτοὶ τῶν φιλοσόφων οἱ πρῶτοι κρείττους εἶναι τούτους ἔφασαν τῶν ὀνομαστοτάτων

Παράθετε τοίνυν, ὦ φίλοι ἄνδρες, τῷ ὕθλῳ τῶν φιλοσόφων τὴν ἀπλὴν τῶν ἀλιῶν διδασκαλίαν, καὶ ἀθρήσατε<sup>48</sup> τὸ διάφορον· καὶ τὰς πολλὰς τῶν ὑμετέρων βίβλων ἀπαριθμήσαντες<sup>50</sup> μυριάδας, τὴν τῶν λόγων ἀσθένειαν καταμάθετε. Οὐδεὶς γὰρ οὔτε<sup>51</sup> τοῖς ποιητικοῖς μύθοις, οὔτε ταῖς τῶν φιλοσόφων ἠκολούθησε δόξαις. Τῶν δὲ θείων Λογίων καὶ τῆς ξυνομιαν ὀαυμάσατε, καὶ τὴν δύναμιν ἀνυμνήσατε, καὶ μάθετε θεῶν δογμάτων ἀλήθειαν, σώματος θεῶν διάπλασιν, ψυχῆς φύσιν ἀθάνατον, καὶ τὸ ταύτης λογικὸν ἠγούμενον τῶν παθῶν, καὶ τὰ πάθη ἀναγκαῖα τῇ φύσει καὶ χρήσιμα. Ἡ τε γὰρ ἐπιθυμία προὔργιαιτάτη<sup>52</sup>, καὶ ὁ θυμὸς ὡσαύτως, ὁ ταύτης ἀντίπαλος. Αἱ ἐκείνην μὲν γὰρ καὶ τῶν θεῶν ὀριγνῶμεθα, καὶ τῶν ὀρωμένων ὑπερορῶντες τὰ νοητὰ φανταζόμεθα, καὶ ἐπὶ γῆς βαδίζοντες τὸν ἐν οὐρανοῖς δεσπότην ἰδεῖν ἰμειρόμεθα, καὶ ἀρετῆς ἐπιέμεθα<sup>53</sup>, καὶ μέντοι καὶ διαζῶμεν, καὶ ἔδωδης μεταλλαγάνομεν C καὶ ποτῶν, καὶ πρὸς τούτους αὐξεται διὰ τῆς ἐννόμου παιδοποιίας τὸ γένος. Ὁ δὲ γε θυμὸς ξυνοργὸς ἐδόθη τῷ λογισμῷ, ἵνα τῆς ἐπιθυμίας κωλύῃ<sup>54</sup> τὴν ἀμετρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ πέρα τῶν κειμένων ὄρων ἄττειν ἐπιχειρεῖ, ξυνεζευξεν αὐτῇ ὀδὸν τινα πῶλον τὸν θυμὸν ὁ Ποιητὴς, ἀνθέλικοντα, ὅταν γε ἐκείνη πέρα τῆς χρείας προβαίνειν βιάζηται<sup>55</sup>. Καὶ καθάπερ ἀντίπαλον μὲν<sup>56</sup> τῷ ψυχρῷ τὸ θερμὸν<sup>57</sup>, κεραυνύμενα δὲ ἀλλήλοις κρᾶσιν ἀρίστην ἐργάζεται· οὕτως ἡ ἐπιθυμία καὶ ὁ θυμὸς, ἀλλήλους κεραυνύμενα, καὶ ὕπ' ἀλλήλων κολαζόμενα, τῆς ἀρετῆς τὴν ἀρίστην ἀπεργάζεται κρᾶσιν. Ἐχει δὲ τῶν δρωμένων τὸ κράτος ὁ λογισμὸς, ὥστε καὶ ταύτην<sup>58</sup> ἐπέχειν, καὶ τοῦτον αὐ νύττειν· ἢ τοῦτον γε ἀγχειν, καὶ διεγειρεῖν ἐκείνην. Καὶ γὰρ ἡ ἐπιθυμία τοῦ θυμοῦ παύει τὴν ἀμετρίαν· καὶ ὁ θυμὸς αὐ πάλιν κολάζει τῆς ἐπιθυμίας τὴν ἀπλησίαν. Ταῦτα μὲν οὖν ἀποτελεῖται, τοῦ λογισμοῦ τὰς ἠνίας ἐπιστημῶνως κατέχοντος· ἢν δὲ οὗτος, ἢ τῷ χαλαρῷ<sup>59</sup> καὶ λείπῃ τῆς ἐπιθυμίας καταθελχθεῖς, ἢ τῷ θυμῷ ἄττοντι παρὰ καιρὸν ξυνεζορμήσας χυνοτέρας ἢ προσ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>44</sup> συγγραφεῖς. συγγραφεὰς B. <sup>45</sup> Ἑλλάδα. Ἑλλήνων Vb. <sup>46</sup> ἐκτίνων. ἐκτείνων B. <sup>47</sup> κατασπῶν. καταστέλλων B. Va. <sup>48</sup> μηδὲ γε. γε om. B. qui statim βρενθῦεσθαι. <sup>49</sup> κομμοῦν. κοσμεῖν B. <sup>50</sup> ἀθρήσατε. διαθρήσατε B. <sup>51</sup> βιβλίων ἀριθμ. βίβλων ἀπαριθμ B. βίβλων item. C. <sup>52</sup> οὐδὲ—οὐδέ. οὔτε—οὔτε B. C. <sup>53</sup> προὔργιστάτη. προὔργιαιτάτη B. προὔργιστάτη Va. προὔργιαιτάτη Vb. <sup>54</sup> καὶ ἀρετῆς ἐπιέμεθα om. B. Va. <sup>55</sup> κωλύῃ. κωλύει B. <sup>56</sup> βιάζηται. βιάζεται C. <sup>57</sup> μὲν om. B. <sup>58</sup> τῷ ψυχρῷ τὸ θερμὸν. τὸ ψυχρὸν τὸ θερμὸν et corr. τῷ θερμῷ. <sup>59</sup> ταύτην. τούτων B. Tum καὶ τούτων usque ad ἄγχειν om. cum Va. <sup>60</sup> χαλαρῷ. χαλῶν B. in marg.



ἦχε τὰς ἡνίας ἐάσει, οἱ μὲν ἀτάκτως καθάπερ ἵπποι A  
 θέουσι ἐνδακόντες τὸν χαλινὸν, ὁ δὲ συρόμενος φέ-  
 ρεται, καταγέλαστός τε καὶ <sup>60</sup> ἐπονειδιστός τοῖς ὀρώσι  
 γιγνόμενος. Ταύτη τοι καὶ δίκας εἰσπράττεται, ὡς  
 ἐθελοντῆς ὑπομείνας τὸ πάθος. Καὶ γὰρ τοι καὶ οἱ <sup>61</sup>  
 ἀνθρώπειοι νόμοι τοὺς πλημμελοῦντας κολάζουσι,  
 καὶ ὁ θεὸς τοῖς ἁμαρτάνουσι τὸ ἄδυστον ἠπειλήσει  
 πῦρ. Οὐκ ἂν δὲ οὔτε ὁ θεὸς, ἀγαθός [84] γε ὢν καὶ  
 δίκαιος <sup>62</sup>, ποινήν τοὺς παράνομον βίον ἀσπασόμε-  
 νους εἰσέπραξεν, εἴπερ ἄρα κατ' ἀνάγκην ἡμάρτα-  
 νον· οὔτε τῶν ἀνθρώπων οἱ σοφώτατοι τοιοῦτους ἂν  
 ἔθεσαν νόμους, εἴπερ ἤθεσαν <sup>63</sup> οὐ γνῶμῃ τὰ ἀνθρώ-  
 πεια τελούμενα πλημμελήματα· οὔτε μὴν οἱ τὸ  
 ἔρχειν λαχόντες τὰς ὀμωτάτας ἂν <sup>64</sup> βασάνους τοῖς  
 τὰ πονηρὰ τομῶσι προσέφερον, εἴπερ ἐγνώκεσαν  
 οὐχ αἰρέσει γνῶμης, ἀλλ' εἰμαρμένης ἢ φύσεως B  
 ἀνάγκη, παραβαθέντας τοὺς νόμους. Εἰ δὲ ξυγγνώ-  
 μῃν τοῖς πλημμελοῦσιν οὐ νέμουσι, διδάσκουσιν  
 ἀντικρυς ὡς γνῶμης ἔργον ἢ πονηρία.

Ταῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνθρώπου <sup>65</sup> φύσεως φρονεῖν  
 καὶ ἐδιδάχθημεν καὶ διδάσκομεν· καὶ ἀγάμεθα  
 ὀρώντες τὴν ἐν ἡμῖν φαινομένην τοῦ Ποιητοῦ <sup>66</sup> σο-  
 φίαν, τὰς διαφόρους τῶν αἰσθησῶν ἐνεργείας ἐξ  
 ἐνὸς μὲν ἐγκεφάλου προφερομένας <sup>67</sup>, ἄλλην δὲ αὐτῷ  
 καὶ ἄλλην προσφερούσας ἀντιληψίν· τὴν μὲν, ὀρά-  
 σεως, τὴν δὲ, ἀκροάσεως· καὶ ἄλλην, ὀσφρήσεως,  
 καὶ ἑτέραν, γεύσεως· καὶ ἄλλην, ἀφῆς· καὶ αὐτὴν  
 τῶν μορίων ἀπάντων τὴν χρεῖαν, καὶ τῶν φαι-  
 νομένων καὶ τῶν κεκρυμμένων· καὶ τὴν μνήμην  
 πάμπολλα <sup>68</sup> καὶ διάφορα δεχομένην, καὶ οὐ ξυγ-  
 χέουσαν, ἀλλ' ἀκήρατα ταῦτα διατηροῦσαν, καὶ προ-  
 φέρουσαν <sup>69</sup> ὁποῖα περ ἐδέξατο πάλαι καὶ πρόπαλαι·  
 καὶ τὰς πολλὰς ἐπιστήμας οὐ λυμαιομένης ἀλλήλαις,  
 ἀλλ' ἐκάστην εἰς καιρὸν ἐπιδεικνυμένην <sup>70</sup>. Ὅταν  
 δὲ ταῦτα καὶ τὰ τούτοις προσόμοια καταμάθωμεν,  
 μετὰ τοῦ Προφήτου βοῶμεν· « Ἐθαυμαστώθῃ ἡ  
 γνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ· ἐκραταιώθῃ· οὐ μὴ δύναμαι  
 πρὸς αὐτήν. » Τίς γὰρ ἱκανὸς ἐξικέσθαι λόγος ἢ τῆς  
 ἐν τῷ σώματι φαινομένης ἁρμονίας, ἢ τῆς ἐν τῇ  
 ψυχῇ θεωρουμένης σοφίας; Πολλῶν γὰρ δὴ τούτων  
 περὶ [καὶ] Ἰπποκράτει καὶ Γαληνῷ ξυγγραφέντων,  
 καὶ μέντοι καὶ Πλάτῳ καὶ Ξενοφῶντι <sup>71</sup> καὶ Ἀρι-  
 στοτέλει καὶ Θεοφράστῳ καὶ μυρίοις ἑτέροις, τῶν  
 εἰρημένων πολλαπλάσια παραλέλειπται, τῶν ὑπὸ τῆς  
 θείας γεγονότων σοφίας τῆς ἀνθρώπινης διανοίας D  
 ἐφικέσθαι μὴ δυναμένης. Οὐ δὲ χάριν καὶ ὁ Προφή-  
 τῆς ἐφ' οἷς μὲν κατέλαβεν ὕμνησεν, ἐφικέσθαι δὲ  
 τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἀπάντων οὐ <sup>72</sup> δύνηθεις,  
 τὴν ἤταν σαφῶς ὀμολόγησεν, ἀρκεῖν νομίσας εἰς  
 ὀμωφίαν ἀξίαν τὴν τοιαύτην ὀμολογίαν.

<sup>6</sup> Psal. cxxviii, 6.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> τε καὶ. τε om. B. <sup>61</sup> οἱ om. B. Va. <sup>62</sup> καὶ δίκαιος. δικαίως C. <sup>63</sup> ἤθεσαν. ἤθεισαν B. Tum ἀνθρώπεινα C. ἀνθρώπεινα Vb. <sup>64</sup> ἂν om. Va. <sup>65</sup> τοῦ ἀνθρώπου. τὰνθρώπου B. <sup>66</sup> τοῦ Ποιητοῦ om. B. <sup>67</sup> προφερο-  
 μένας. προσφερομένας B. <sup>68</sup> πάμπολλα. τὴν πάμπολλα B. Mox καὶ μὴ ξ. C. <sup>69</sup> προφέρουσαν. προφέ-  
 ρουσαν (προσ. supra προ) B. <sup>70</sup> δεικνυμένην. ἐπιδεικνυμένην B. <sup>71</sup> Ξενοφάνει B. cum γρ. Ξενοφῶντι a p.  
 m. Ξενοφάνει Va. Ξενοφῶντι Vb. <sup>72</sup> οὐ. μὴ Va.

## SERMO VI.

A

ΛΟΓΟΣ Γ'.

## De providentia Dei.

Qui maritimis se studiis addixerunt, alii onerarias remis impellunt, alii gubernaculis has moderantur. Sed et piscator lembo vectus retia demergit, aquarumque alumnos pisces captat; alius saxo insidens funem demittit, et illectos esca pisces aliquos hamo configit. Sunt et qui naufragium patiuntur, et undis **847** obruuntur, sive quod imprudenter alieno tempore in altum subducti sint, sive quod temerario se ausu tempestatibus objecerint. Hæc autem non incassum verbosior effudi, sed ut similitudine quadam eorum stultitiam demonstrarem, qui in rebus creatis impingunt, quæque in illis per divinam Providentiam geruntur, sine pudore accusant. Siquidem alii creaturam spectantes, Opificem laudibus efferunt: alii, plus quam oporteat admirantes, stultissime Deum faciunt. Et alii quidem singula, quæ in mundo sunt, suspiciunt, et mundi Rectorem optime omnia moderantem intuentur, conspicuamque in gubernaculis sapientiam laudibus efferunt. Alii contra, quæ sunt omnia reprehendunt, neque eorum quæ geruntur quidquam illis satis placet, sed et divitias damnant, et paupertatem inflamant, et de morbis expostulant, et bene valentes graviter ferunt: atque, ut semel dicam, nihil eorum quæ in vita contingunt, illos delectat, sive prospera illa sint, sive adversa. Itaque et annonæ fecunditatem, et agrorum sterilitatem moleste ferunt, pariterque eos discruciat liberorum copia et penuria, pax et bellum. Quo fit nimirum ut accusent Providentiæ gubernacula, imo, ut, quantum in ipsis est, funditus illam tollant, inducant autem Parcas, Fatum, Fortunam, et violentam quamdam necessitatem singulis præficient, atque hæc sicarios, effractores, adulteros, **848** præter animi voluntatem facere affirmant. Age itaque, gentilium opiniones iterum disquiramus, easque apostolicis prophetisque dogmatibus comparemus. Cæterum poetas cum sæ impietatis fabulis relinquamus. Horum siquidem principis deorum principem propterea lamentantem inducit, quod opem filio ferre nequeat, Clotonisque filis succumbat, et illa dissolvere quidem velit, sed ab Atropo et Lachesi prohibeatur, eamque ob rem questu, fletuque et ejulatu verba permisceat. Idem et Neptunum ait, cum ultionem de Cephaleiorum duce, qui Polyphemo oculum eruit, sumere vellet, fatum superare non potuisse, quia fato decretum erat Lærtæ filium Ithacam revisurum. His igitur prætermisissis, philosophorum cælium proferamus. Dia-

## [85] Περὶ τῆς θείας προνοίας.

Τῶν τὸν θαλάττιον βίον ἀσπασομένων οἱ μὲν τὰς φορτίδας ἐρέττουσιν, οἱ δὲ ταύτας τοῖς ὀλαξὶ διευθύνουσιν· καὶ μέντοι καὶ πᾶς ἀλιευτῆς ἐφ' ἀλιόδοξο ὀχοῦμενος χαλᾶ δίκτυον καὶ θηρεύει τοὺς τῶν ὕδατων τροφίμους· καὶ ἄλλος ἐπὶ πέτρας ἰδρυμένος καθήσιν ὀρμίαν <sup>75</sup>, καὶ δελεάζων περιπαίρει τῷ ἀγκίστρῳ τῶν ἰχθύων τινὰς· εἰσι δὲ οἱ καὶ ναυαγία χρώνται, καὶ ὑποβρύχιοι γίνονται, ἢ ἐξ ἀβουλίας παρὰ καιρὸν ἀναχθέντες, ἢ διὰ <sup>76</sup> θράσους τῆς ζήλης κατατολμῆσαντες. Ταῦτα δὲ οὐ τῆν ἄλλως ὕθλων διεξήλθον, ἀλλὰ τῶν τῆ κτίσει <sup>77</sup> προσπταίωντων, καὶ τῶν ἐν ταύτῃ πρυτανευομένων ἀνέδην <sup>78</sup> κατηγορούντων, ἐπιδειξάμεν τὴν ἀνοιαν διὰ τινος εἰκόνοσ πειρώμενος <sup>79</sup>. Καὶ γὰρ τὴν κτίσειν οἱ μὲν ὀρώσι, καὶ τὸν Ποιητὴν ἀνυμνοῦσιν· οἱ δὲ πλείον <sup>80</sup> ἢ δεῖ θαυμάζοντες ἠλιθίως θεοποιοῦσι· καὶ οἱ μὲν τῶν γιγνομένων ἕκαστον ὑπεράγανται, καὶ τὸν τῶν ὄλων ὀρώσι Κυβερνήτην ἔριστά γε ἰθύνοντα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ὀλαξὶ φαινόμενῃν εὐφημοῦσι σοφίαν· οἱ δὲ τοῖς γιγνομένοις ἅπασιν νεμσοῦσι <sup>81</sup>, καὶ τῶν δρωμένων αὐτοῖς οὐδὲν τὸ παράπαν ἀρέσκει, ἀλλὰ καὶ πλοῦτου κατηγοροῦσι, καὶ κωμωδοῦσι πανίαν, καὶ μέμφονται νόσῳ, καὶ τοὺς ὑγιαίνοντας δυσχεραίνουσι, καὶ ξυλλήθδην εἰπεῖν, οὐδὲν αὐτοῖς ἤδει τῶν <sup>82</sup> γιγνομένων, οὐκ εὐκληρία, οὐ δυσκληρία· ἀλλὰ καὶ <sup>83</sup> τὴν εὐετηρίαν καὶ τὴν τῆς γῆς δυσκολαίνουσιν <sup>84</sup> ἀκαρπίαν, καὶ ἐμοίως αὐτοῖς ἀνίᾳ καὶ πολυπαίδια καὶ ἀπαίδια, καὶ εἰρήνη <sup>85</sup> καὶ πόλεμος. Οὐ δὲ εἶνεκα τῶν τῆς Προνοίας πηδαλίων κατηγοροῦσι· μάλλον δὲ παντελῶς αὐτὴν, ὅσον ἦκεν εἰς αὐτοῖς, ἐξελαύνουσι· καὶ εἰμαρμένην καὶ πεπρωμένην καὶ τύχην καὶ μοίρας εἰσάγουσι, καὶ τὴν βίαιαν ἀνάγκην ἐπιστώσιν ἕκαστῳ, καὶ ταύτην φασὶ παρὰ γνώμην πείειν καὶ τοὺς ἀνδροφόνους, καὶ τοὺς τοιχωρῶχους <sup>86</sup>, καὶ τῶν γάμων τοὺς ἐπιβούλους. Φέρε τοίνυν, πάλιν τὰς Ἑλληνικὰς ἐξετάσωμεν ὀδῶσ, καὶ τοῖς ἀποστολικῶσ ταύτας καὶ προφητικῶσ παραθῶμεν <sup>87</sup> ὀδῶσιν. Ἀλλὰ τοὺς μὲν ποιητὰς μετὰ τῶν δυσσεβῶν καταλίπωμεν μύθων· καὶ γὰρ οὐτῶν ὀ κορυφαίος τὸν τῶν θεῶν κορυφαίον ὀλοφυρμένον δείκνουσιν, ὡς ἐπαμῦναι τῷ παιδὶ μὴ δυνάμενον, ἀλλὰ τῶν τῆς Κλωθοῦσ νημάτων ἠττώμενον, καὶ ἀναλύσαι ταῦτα βουλόμενον μὲν, ὑπὸ δὲ τῆς Ἀτρώπου καὶ τῆς Λαχέσεωσ <sup>88</sup> κωλύόμενον, καὶ τούτου χάριν ὀλοφυρόμενον καὶ κωκίοντα, καὶ γόον πολλὸν ἀναμειγνύοντα τοῖς λόγοις. Οὕτωσ καὶ τὸν Ποσειδῶνα δέδειχε <sup>89</sup> τίσαιθαι μὲν βουλόμενον τῶν Κεφαλλήνων <sup>90</sup> τὸν στρατηγόν, ὅτι <sup>91</sup> τυφλὸν εἰργάσατο τὸν Πολύφημον, οὐ δυνάμενον δὲ νικῆσαι τὴν εἰμαρμένην, ἐπειδὴ παρ εἰμαρτο τῷ Λαέρτου τὴν Ἰθάκην ἰδεῖν. Τούτωσ

## VARIE LECTIONES.

<sup>75</sup> ὀρμίαν. ὀρμίαν B. <sup>76</sup> ἢ διὰ — κατατολμ. ἢ δι' ἀθρόασ τῆς ζήλης τόλμη καταφρον'σαντες C. in textu cum altera lect. in marg. καταφρον'εν τολμησαντες Vb. <sup>77</sup> τῆ κτίσει. ἐν τῆ κτήσει Vb. <sup>78</sup> ἀνάδην. ἀνέδην B. <sup>79</sup> πειρώμενος. πειρόμενος B. <sup>80</sup> πλείον. πλείον B. Tum ἤδη C. <sup>81</sup> νεμσοῦσι. νεμσοῦσι C. <sup>82</sup> αὐτοῖς ἤδειστον τῶν. αὐτοῖς ἤδη τῶν B. αὐτοῖς ἤδειν τῶν Va. ἤδῳ pro ἤδη conj. ut videtur Ursin. αὐτοῖς ἤδει Sirm. <sup>83</sup> ἀλλὰ καὶ. ἀλλὰ οἱν. B. <sup>84</sup> δυσκολαίνουσιν. δυσχεραίνουσιν B. Va. <sup>85</sup> καὶ εἰρήνη οἱν. B. <sup>86</sup> τοιχωρῶχους. τειχωρῶχους B. <sup>87</sup> παραθῶμεν. παραθήσωμεν C. <sup>88</sup> Λαχέσεωσ. Λαχούσ Vb. <sup>89</sup> δέδειχε. δέδειχεν C. <sup>90</sup> Κεφαλλήνων. Κεφαλλήνων B, C. <sup>91</sup> ὅτι. ὅσ. B. Va.

τοίνυν καταλιπόντες, τὸν τῶν φιλοσόφων [86] ἐσμὸν παραγάγωμεν. Τὸς μὲν οὖν ἀμφὶ τὸν Διαγόραν φασὶν Ἀθεοῦς ἐπέκλιν ὀνομασθῆναι, διὰ τὸ πάνπαν ἀρηγήθηναι τὸ θεῖον. Πρωταγόραν δὲ ἀμφίβολον περὶ [γε] <sup>86</sup> τούτων ἐσχηκέναι λέγουσι δόξαν. Φάναι γὰρ αὐτὸν εἰρήκασιν οὐκ εἰδέναι, οὔτε εἴπερ εἰσὶ θεοί, οὔτε εἰ παντάπασιν οὐκ εἰσὶν. Ἐπίκουρος δὲ ὁ Νεοκλέους καὶ ἡ ἐκείνου ξυμμορία εἶναι μὲν ἔφασαν τὸν θεόν, πρὸς <sup>91</sup> αὐτὸν δὲ ἀπεστράφθαι, καὶ μήτε ἔχειν πράγματα, μήτε παρέχειν ἄλλοις εἰθέλειν. Ὁ δὲ γε <sup>92</sup> Νικομάχου μέχρι σελήνης ὑπέληψε τὸν θεόν πρυτανεύειν, τῶν δὲ μετὰ ταύτην ἀπάντων ἡμεληκέναι, καὶ τῇ τῆς εἰμαρμένης ἀνάγκῃ παραδεικνύμεναι τὴν τούτων ἐπιτροπείαν <sup>93</sup>. καὶ οὐ μόνον πλοῦτον καὶ πέναν, καὶ ὕγιαν καὶ νόσον, καὶ δουλείαν καὶ ἐλευθερίαν, καὶ πόλεμον καὶ εἰρήνην διανέμειν ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ἀρετὴν καὶ κακίαν ἀποκληροῦν. Τούτων Οἰνόμαος ὁ Κυνικός ἐναργῶς κατηγορήσας, καὶ τὸν Πύθειον μάντιν, ὡς τὰ παραπλήσια χρησιμφοῦντα, τοῖς κατηγορουμένοις ξυνέζευξε· καὶ τὸ μὲν <sup>94</sup> ἑξ ἑγγράμματι Φωρῶν <sup>95</sup> γοήτων ὠνόμασε· λέγει δὲ ὧδε· « Ἀπόλωλε γὰρ, τὸ γε ἐπὶ τοῖς σοφοῖς, ἐκ τοῦ ἀνθρωπέου <sup>96</sup> βίου, ἀπόλωλεν, εἴτε ἀλακά τις αὐτὸ, εἴτε ἔρμα, εἴτε κρηπίδα ὀνομάζων χαίρει, τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἡ ἐξουσία· ἦν ἡμεῖς μὲν αὐτοκράτορα τῶν ἀναγκασιωτάτων τιθέμεθα· Δημόκριτος δὲ, εἰ μὴ τι ἠπάτημαι, καὶ Χρυσίππος, ὁ μὲν, δούλον, ὁ δὲ, ἡμιδούλον ἐπινοεῖ τὸ κάλλιστον τῶν ἀνθρωπέων ἐπιδιεῖξαι. Ἄλλὰ τούτων ὁ μὲν λόγος τοσοῦτος, ὅσον ἂν τις ἀξιώσῃ, ἀνθρώπος ὢν, ἀνθρώπος. Εἰ δὲ δὴ <sup>97</sup> καὶ τὸ θεῖον ἡμῶν καταστρατεύεται, παπαί, οἷα πεισόμεθα! » Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα <sup>98</sup> τοιαῦτα εἰπόν, προστέθεικε καὶ ταῦτα· « Φέρε καὶ ἡμεῖς ἀνταγανακτήσωμεν <sup>99</sup>. Τί δὴ ποτε; Ἔνθα ἂν ἡμῖν δοκῇ, ἔσται αὐτοῦ καὶ πιστότατον καὶ προσβύτατον· ἔνθα δὲ ἂν μὴ δοκῇ, ἐκεῖ καταδυναστεύει τι λεληθὸς αὐτοῦ, εἰμαρμένη καὶ πεπρωμένη, διάφορα <sup>1</sup> ἐκάστη ἡμῶν ἔχουσα, τὸ μὲν ἐκ [τοῦ] Θεοῦ <sup>2</sup>, τὸ δὲ ἐκ τῶν σμικρῶν <sup>3</sup> ἐκείνων σωμάτων τῶν φερομένων ἄνω, καὶ παλλομένων κάτω, καὶ περιπλεχομένων, καὶ διαλυομένων, καὶ διασταμένων, καὶ παρατιθεμένων ἐξ ἀνάγκης; » Καὶ αὖ πάλιν μετ' ὀλίγα· « Τούτων δὲ εἴνεκα ταῦτα προσήνεγκα τῷ λόγῳ, ὅτι σε ἐκπέφευγεν <sup>4</sup>, ὦ μάντι, ὧν κύριοί ἐσμεν ἡμεῖς· καὶ ὁ τὰ πάντα εἰδὼς, ταῦτα ὅπως ἔγνωσ, ὧν τὰ πείσματα ἀνήπται ἐκ τῆς ἡμετέρας βουλήσεως. » [Καὶ] ταῦτα ὁ Κυνικός κατὰ ταῦτὸν τοῦ <sup>5</sup> Πυθίου, καὶ Δημόκριτου, καὶ Χρυσίππου κατηγορήσας· εἰκότως ἀγανακτῶν, ὅτι τοῦ ἡμετέρου νοῦ τὴν ἐλευθερίαν <sup>6</sup> ἐξανδραποδίσαντες φύσιν τῇ τῆς εἰμαρμένης καὶ πεπρωμένης ἀνάγκῃ παρέδωκαν. Τὴν δὲ πεπρω-

A goram ergo Atheum cognomento nuncupatum ferant, eo quod Deum penitus negaret esse. Protagoram vero ancipiti de his opinione aiunt fuisse. Dicere enim solitum tradunt, nescire se, neque utrum dii sint, neque an omnino non sint. Epicurus autem, Neoclis filius, ejusque secta, Deum quidem esse dixit: verum ad sese ipsum conversum esse, et neque curare ipsum quidquam negotii, neque aliis exhibere velle. Nicomachi porro filius, luna tenus putavit Dei providentiam res moderari: at ea **849** quæ infra lunam sunt omnia negligere, eorumque gubernationem fatorum necessitati tradidisse: et hanc non solum divitias et paupertatem, prosperam valetudinem et morbos, ærvitutem ac libertatem, bellumque et pacem mortalibus dispensare, B sed virtutem quoque vitiumque distribuere. Quos quidem omnes OEnomaus Cynicus clare et aperte reprehendit, vatemque Pythium, quod his similia responderet, eadem accusatione implicuit, librumque suum *Præstigatorium indaginem* appellavit. In quo hæc leguntur (Euseb. P. E., p. 254 D): « Periiit enim, quantum in sapientibus viris est, periit, inquam, ex humana vita, sive id temonem, sive saburram, sive crepidinem libeat appellare, vitæ nostræ libertas: quam nos quidem vel maxime necessariorum dominam esse decernimus. Democritus autem, ni fallor, et Chrysippus, hic servam, ille semiservam, pulcherrimam hominis partem demonstrare nititur. Verum tanti eorum sermo fieri debet, quanti ab homine faciendus est homo. C Si vero hac in re Deus quoque nobis adversus sit, papæ! qualia patiemur mala! » Cumque alia multa in hanc sententiam dixisset, hæc etiam adjunxit (p. 257 C): « Age, et nos quoque contra indignemur. Quid igitur? Ubi nobis aliquid visum sit, certissimum hoc erit atque antiquissimum? Ubi vero non ita videatur. ibi adversa quadam vi latens illi prædominatur **850** Himarmene et Pepromene, diversa cuique nostrum habens, partim a Deo, partim ex minutis illis corpusculis, quæ urgente necessitate sursum deorsumque impelluntur, implicanturque et dissolvuntur, absistunt et apponuntur? » Rursusque paulo post: « Propterea autem in nostrum hæc sermonem contuli, quoniam ea te, o vates, effugerunt quorum domini ipsi sumus, et qui omnia nosti, hæc nondum didicisti, quorum stamina ex voluntate nostra dependent. » His itaque verbis Cynicus ille Pythium, et Democritum, et Chrysippum redarguit, merito illis succensens, quod mentis nostræ liberam naturam servituti mancipientes, Himarmenes ac Pepromenes necessitati subdiderint. *Prepromenem* au-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>86</sup> περὶ [γε]. γε om. C. <sup>91</sup> [τά] πρὸς. τά om. B. C. Vb. Tum αὐτὸν C. Vb. Tum ἐπιστράφθαι conj. Ursin. <sup>92</sup> δὲ γε. γε om. B. <sup>93</sup> ἐπιτροπείαν. ἐπιτροπείαν C. <sup>94</sup> τὸ μὲν. μὲν om. C. <sup>95</sup> φωρῶν. φώρων B. Va. ὀνόμασε B. <sup>96</sup> ἀνθρωπέου. ἀνθρωπέου B, C. <sup>97</sup> δὲ δὴ. δὲ δεξ B. <sup>98</sup> καὶ ἄλλα τοιαῦτα — προσέθηκα. τοιαῦτα καὶ ἄλλα — προστέθεικε B. προστέθεικε item C. τοιαῦτα καὶ ἄλλα Va. <sup>99</sup> ἀνταγανακτήσωμαι B. κἀν C. pro καί. <sup>1</sup> διάφορα. ἡ διάφορα B. διάφορον Vb. <sup>2</sup> τοῦ Θεοῦ. τοῦ om. B. C. Μοκ τῷ B. <sup>3</sup> σμικρῶν. μικρῶν B. σμικροτάτων Va. Tum πομάτων (σω supra πο) C. <sup>4</sup> ἐκπέφευγεν. ἐκπέφευγεν B. <sup>5</sup> κατ' αὐτῶν τοῦ. κατὰ ταῦτὸν τοῦ B. κατ' αὐτὸν τ. C. omisso ante [καί]. <sup>6</sup> ἐλευθερίαν. ἐλευθέραν (sic) C. ἐλευθέρην Sirm.

tem Chrysippus (Euseb. p. 263 C) quasi πεπερασμένην, hoc est, perfectam transactamque gubernationem esse dixit : *Himarmenem* vero quasi εἰρομένην, hoc est, complicitam, sive ex divina voluntate, sive quacunque alia ex causa. Parcas etiam *Mæras* esse appellatas, eo quod divisa ac distributa sint aliqua unicuique nostrum. Ita et *Chreon*, quasi *debitum* id dici, quod evenit et convenit secundum fati legem. *Parcarum* autem numero tria tempora significari, quibus omnia revolvuntur et consumuntur. **851** Ac *Lachesin* quidem dictam esse, eo quod sortiatur unusquisque quod fato decretum est. *Atropion* vero, ob sortis datæ stabilitatem et immutabilitatem. *Clotho* autem, quod circumvoluta et complicata sint omnia, et quod una sit illarum disposita sententia. Totamque hanc seriem *Providentiam* nominarunt, eo quod singula ad utilitatem dispenset. *Adrasteam* vero eandem dici, quia plane nihil eam effugiat. Non solum autem Democritus, et Chrysippus, et Epicurus, omnia fieri necessitate dixerunt, *Necessitatem Himarmenem* appellantes : sed celeberrimus quoque Pythagoras necessitatem mundo incubare dixit. Parmenides vero, ipsam *Necessitatem* etiam *Dæmonem*, et *Justitiam*, et *Providentiam* appellavit. Tum et Heraclitus quoque fieri omnia fato asservit, et *Necessitatem* itidem *Himarmenem* vocavit. Stoicus item Chrysippus, nihil interesse censuit inter fatale ac necessarium, esse autem *Himarmenem*, sempiternam, continuam, ac dispositam motionem. Zeno autem Cittiensis, *Himarmenem* vim esse dixit materiæ motricem, eandemque et *Providentiam*, et *Naturam* appellavit. Hujus autem successores, *Himarmenem* dixerunt esse rationem rerum quæ in mundo *Providentia* gubernantur. Rursusque in aliis suis libris, connexionem causarum *Himarmenem* vocarunt. Pari modo et *Fortunam* alii quidem deum opinati sunt, divinosque illi honores tribuerunt : Plato autem causam esse dixit, quæ ab accidenti aliquo fiat, rursusque **852** eandem naturæ casum aut electionis vocavit. Aristoteles causam dixit esse per accidens in iis quæ voluntario motu fiunt alicujus rei gratia, occultam et inconstantem. Anaxagoras vero et Democritus, quique a Pœcile nomen traxerunt, occultam humanæ rationi causam esse. Philemon vero comicus, tametsi poeta ad ciendum risum factus, aperte illos accusat, qui *Fortunam* deum esse opinati sunt, diserteque exclamat (Clem. Alex. v, p. 726) :

*Non est deus Fortuna, non, inquam, deus;  
Sed casus ille, quo fit omne, ut contigit  
Cuiuscunque, Fortunæ vocatur nomine.*

Idem poeta, eos qui auguriis sortibusque utuntur perstringens,

*Cum videro, inquit, qui observet, ecquis sternuat,  
Aut quis loquatur, aut gradum obviam ferat,*

Α μέγην ὁ Χρύσιππος πεπερασμένην ἔφησεν εἶναι καὶ συνετελεσμένην διοίκησιν τὴν δὲ εἰμαρμένην, εἰρομένην ἴ τινὰ, εἴτ' ἐκ [87] Θεοῦ βουλήσεως, εἴτε [καθ'] ὁ ἐξ οἰασθήποτα αἰτίας· τὰς δὲ *Μοίρας* ὀνομάσθαι ἀπὸ τοῦ μεμερίσθαι καὶ κατανεμεῖσθαι ἢ τινὰ ἡμῶν ἐκάστῳ· οὕτω δὲ καὶ τὸ *Χρεῶν* παρὰ τὸ *χρεός* <sup>10</sup> εἰρησθαι, τὸ ἐπιβάλλον καὶ καθῆκον κατὰ <sup>11</sup> τὴν εἰμαρμένην. Τὸν δὲ ἀριθμὸν τῶν *Μοιρῶν* τοὺς τρεῖς χρόνους παραδηλοῦν ἐν οἷς κυκλεῖται τὰ πάντα, καὶ δι' ὧν ἐπιτελεῖται· καὶ *Ἀδρῆσιν* μὲν κεκλησθαι παρὰ τὸ λαγαίνειν ἐκάστῳ τὸ πεπρωμένον· *Ἄτροπον* δὲ κατὰ τὸ ἀτρέπτον καὶ ἀμετάθετον τοῦ μερισμοῦ· *Κλωθῶ* δὲ παρὰ τὸ συγκλώθεσθαι <sup>12</sup> καὶ συνειρεσθαι τὰ πάντα, καὶ μίαν αὐτῶν τεταγμένην εἶναι δόξαν <sup>13</sup>. Τὴν δὲ *Πρόνοιαν* τοῦτο κεκληῖσται, **B** διότι πρὸς τὸ χρήσιμον οἰκονομεῖ ἕκαστα· *Ἄδραστεϊαν* δὲ τὴν αὐτὴν, ὅτι οὐδὲν αὐτὴν ἀποδιδράσκει. Οὐ μόνον δὲ οἱ ἀμφὶ τὸν *Δημόκριτον*, καὶ *Χρύσιππον*, καὶ *Ἐπίκουρον* πάντα κατὰ ἀνάγκην ἔφασαν γίνεσθαι, ἀνάγκην καλοῦντες τὴν *εἰμαρμένην*, ἀλλὰ καὶ *Πυθαγόρας* ὁ πολυθρύλλητος ἀνάγκην εἶπε περιχεῖσθαι τῷ κόσμῳ. Ὁ δὲ *Παρμενίδης* τὴν ἀνάγκην [καὶ] *Δαίμονα* κέκληκε, καὶ *Δίκην*, καὶ *Πρόνοιαν*· καὶ ὁ *Ἡράκλειτος* δὲ πάντα καθ' εἰμαρμένην εἴρηκε γίνεσθαι· ἀνάγκην δὲ τὴν *εἰμαρμένην* καὶ οὗτος ὀνόμασε. Καὶ *Χρύσιππος* δὲ ὁ *Στωϊκὸς* μηδὲν διαφέρειν εἶπε τοῦ εἰμαρμένου τὸ καταναγκασμένον, εἶναι δὲ τὴν *εἰμαρμένην* κίνησιν ἀίδιον, συνεχῆ καὶ τεταγμένην. Ζήνων δὲ ὁ *Κιτιεὺς* <sup>14</sup> δύναμιν κέκληκε τὴν *εἰμαρμένην*, κινήτικὴν τῆς ὕλης, τὴν δὲ αὐτὴν καὶ **C** *Πρόνοιαν* καὶ *Φύσιν* ὀνόμασεν. Οἱ δὲ τοῦτον διαδεξάμενοι τὴν εἰμαρμένην λόγον ἔφασαν εἶναι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ προνοίῳ διοικουμένων, καὶ πάλιν ἐν ἑτέροις συγγράμμασιν εἰρμὸν αἰτίων τὴν εἰμαρμένην κεκληῖσται. Καὶ τὴν *Τύχην* δὲ ὡσαύτως· οἱ μὲν θεὸν ὑπέλαβον, καὶ ὡς θεὸν ἔσεβάσθησαν· ὁ δὲ *Πλάτων* αἰτίαν εἶπεν εἶναι κατὰ τι *ξυμβεθηκὸς* γυρομένην, καὶ πάλιν *ξυμπτωμα φύσεως* ἢ *προαιρέσεως* κέκληκε. Καὶ ὁ *Ἀριστοτέλης* δὲ ὡσαύτως αἰτίαν ἔφη κατὰ *ξυμβεθηκὸς* ἐν τοῖς καθ' ὅρμηθι *ἕνεκά* τινος γιγνομένοις ἀδηλόν τε καὶ ἀστατον. *Ἀναξαγόρας* δὲ, καὶ *Δημόκριτος*, καὶ οἱ ἐκ τῆς *Ποικίλης* ὀνομασμένοι, ἀδηλὸν αἰτίαν ἀνθρωπίνῳ λόγῳ. *Φιλήμων* δὲ <sup>15</sup> ὁ *κωμικὸς*, καὶ ταῦτα γέλως τῶν ποιητῆς, ἀντικρυς κατηγορεῖ τῶν θεῶν τὴν *Τύχην* ὑπειρηφῶτων, καὶ διαβρόθῳ βῶξ :

*Οὐκ ἔστιν ἡμῖν οὐδεμία Τύχη θεός,  
Οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ ταιτόμματον ὃ γίγνεται,  
Ὅς ἐτυχ' ἐκάστῳ, προσαγορεύεται Τύχη*

Ὅστος καὶ τοὺς οἰωνοῖς <sup>16</sup> ἢ κληθῶσι *χρωμένους* <sup>17</sup> καὶ ἠρωδῶν, ἔφη·

*Ὅ, πρὶ ἰδῶ, φησὶ, παρατηροῦντα, τίς ἔπαρσεν,  
Ἢ τίς ἐλάλησεν* <sup>18</sup>, ἢ τίς ἔστιν ὁ *προσώων*,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>7</sup> εἰρομένην suprasc. B. p. m. <sup>8</sup> [καὶ] om. C. <sup>9</sup> κατανεμεῖσθαι C. <sup>10</sup> χρεός χρεῶς B. οὕτω δὲ καὶ τὸ χρεῶν παρὰ τὸ χρόνον εἶρ. Vb. <sup>11</sup> κατὰ. παρὰ Va. <sup>12</sup> συγκλώθεσθαι. συγκλώθεισθαι C. <sup>13</sup> δόξαν. δειξῶν Euseb. <sup>14</sup> Κιτιεὺς. Κητιεὺς B. <sup>15</sup> δὲ. δὲ γρ B. <sup>16</sup> οἰωνοῖς. οἰωνοῖσιν C. <sup>17</sup> χρωμένους. κρητημένους (χρω scripto supra χρη) B. <sup>18</sup> ἢ τίς ἐλάλησεν om. B. v. Clem. Al. VII, p. 845.

Σκοποῦντα, ἀπολω̄ τοῦτον εὐθὺς ἐν [88] ἀγορᾷ. A  
 Αὐτῷ βαδίζει <sup>19</sup> καὶ λα.λαί καὶ πτέρνυται  
 Ἐναστος ἡμῶν, οὐχὶ τοῖς <sup>20</sup> ἐν τῇ πόλει.  
 Τὰ πράγμαθ' ὡς πέφυκεν, οὕτω γίγνεται.

Καὶ ὁ Μένανδρος δὲ ἐν Δεισιδαίμονι [παρὰ πη-  
 σίας] <sup>21</sup> τοὺς τὰ τοιαῦτα παρὰ τρηοῦντας γελᾷ, λέ-  
 γων ὕδα·

Ἄγαθόν τι μοι <sup>22</sup> γένοιε, ὃ πολῦτιμοι θεοί·  
 Ἰποδοῦμενος τὸν ἰμάντα τῆς δεξιᾶς  
 Ἐμβάδος διέρρηξ'. Εἰκότως, ὦ φληγάφε·  
 Σαπρὸς γὰρ ἦν· σὺ δὲ σμικρολόγος, οὐκ ἐθέλων  
 Κατὰς πρίασθαι.

Οὕτως ἤδισαν καὶ οἱ τὸν ἐν γέλῳ καὶ θεάτροις  
 ἀσπασάμενοι βίον, ὡς τὰ τοιαῦτα δείγματα <sup>23</sup> καὶ  
 παρατηρήματα λανθεῖ καταγέλαστα. Καὶ Ἀντιφῶν  
 δὲ, τινὰ δυσχεράναντος, καὶ οἰωνὸν χαλεπὰ τινα  
 σημαίνει νομίσαντος, ὅτι ἡ ὕς τὰ οἰκία κατέφαγεν  
 ἔγγονα· Καίρε, εἶπεν, ἐπὶ τῷ σημαίῳ, ὅτι πεινώσα  
 τὰ σὰ οὐ κατέφαγε τέκνα. » Ἔοικε δὲ τούτῳ καὶ τὸ  
 παρὰ τοῦ Βίωνος εἰρημένον. Καὶ γὰρ ἐκαίνοσ τὰ  
 τοιαῦτα γελῶν <sup>24</sup>· « Τί θαυμαστὸν, ἔφη, εἰ καὶ ὁ μῦς  
 τὸν θύλακον διέτραγεν <sup>25</sup>, οὐκ ἔχων ὃ τι φάγη;  
 Τοῦτο δὲ ἦν θαυμαστὸν, εἰ, ὡσπερ Ἀρκισίλαος  
 παίζων ἐνεχείρει, τὸν μῦν ὁ θύλακος κατέφαγεν. »  
 Καὶ ὁ Διογένης δὲ, ἠφρευς ὑπέρω αὐτὸν ἐνεκλήσαν-  
 τος, καὶ τινος τοῦτο θαυμάσαντος, καὶ τέρας εἶναι <sup>26</sup>  
 νομίσαντος· « Μὴ θαύμαζε, εἶπεν· ἦν γὰρ παραδο-  
 ξότερον, εἰ τὸ ὑπερον περὶ ὀρθῶ τῷ ἔρει κατελιτ[μ]-  
 μένον τεθέαστο. » Οὕτω πάλιν οὗτος αὐτὸς ἐν οἰκίᾳ  
 τινὸς μοχθηροῦ ἐπιγεγραμμένον εὐρών,

Ὁ τοῦ Διὸς παῖς καλλίνικος Ἡρακλῆς  
 Ἐνθάδε κατοικεῖ· μηδὲν εἰσὶτω κακόν·

« Καὶ πῶς, ἔφη, ὁ κύριος εἰσελεύσεται τῆς οἰκίας; »  
 Οὕτω; <sup>27</sup> ἐκωμόδου καὶ οἱ τῷ τῆς δεισιδαίμονίας  
 πλάνῳ δεδουλευκότες τοὺς οἰωνοὺς, καὶ τὰς κληθόνας,  
 καὶ τὰ παρὰ τῶν πολλῶν ἔτι καὶ νῦν νομιζόμενα  
 τέρατα· καὶ πτέρνυσθαι μὲν τοὺς πτέροντας ἔλεγον,  
 οὐκ ἄλλοις τι προσημαίνοντες, ἀλλὰ τὸ ξύνηθες ὑπο-  
 μένοντας πάθος· καὶ τοὺς διαλεγόμενους οὐκ ἄλλοις  
 τισὶ <sup>28</sup> προδηλοῦν, ἀλλὰ περὶ τῶν αὐτοῖς προκει-  
 μένων ποιῆσθαι τοὺς λόγους· καὶ τὸν μῦν ὑπὸ  
 τῆς πείνης ὠθούμενον διατρέσαι τὸν θύλακον, οὐ  
 χρησιμὸν τινα τῷ τοῦ θύλακου δεσπότη προλέγοντα·  
 καὶ τοῦ ὑποδήματος τοὺς δεσμούς ὡς παλαιοὺς διαβ-  
 ραῖναι, οὐχ ὡς χρησιμολόγους χαλεπὸν τι προαγο-  
 ρεῖσαι. Ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενος καὶ Ἐπίχαρμος  
 ὁ Πυθαγόρειος, τούτων μὲν ἀπάντων κελεύει κατα-  
 φρονεῖν, τὸν δὲ τῶν ὄλων ὀπίτῃρα δεδιέναι παρεγγυᾷ.  
 Ἀγεις ἐξ οὕτως·

Οὐδὲν ἐκφεύγει <sup>29</sup> τὸ θεῖον· τοῦτο γινώσκεις σε δεῖ.  
 Αὐτός ἐσθ' ἡμῶν ἐπόπτης, ἀδυνατεῖ δ' οὐδὲν θεῶν.

Καὶ Δίφιλος δὲ ὁ κωμικός, ἀληθῆ φιλοσοφίαν τῇ κωμ-  
 οιδίᾳ προσμίξας, τάδε <sup>30</sup> φησίν,

Hominem hunc ego e vestigio perdam in foro.  
 Nostrum deambulat, et loquitur; et sternuit  
 Sibi quisque, non suis in urbe civibus.  
 Sic namque quæque res fit, ut natura fert.

Menander quoque in *Desidamone*, huiusmodi ob-  
 servatores irridet his verbis (Clem. Alex. vii, p.  
 842, 12) :

Bene precor hoc vertat, dii sanctissimi :  
<sup>31</sup> Dum stringo soles, dexteræ ligaculum  
 Fregi. Nec abs te, fatue, putre namque erat :  
 Tu parvus es nimis, qui emere non vis novas.

Adeo sciebant etiam qui in risu theatrisque· vi-  
 tam ducebant, ejusmodi signa observationesque  
 rerum valde esse ridiculas. Quin et Antipho, gra-  
 viter ferente quodam, sibi que tristia aliqua portendi  
 suspicante, quod sus fetus ipsa suos comedisset,  
 « Gaude, inquit, hoc signo, quoniam fame affecta  
 filios tuos non comedit. » Simile vero huic est Bio-  
 nis quoque dictum. Is enim talia irridens, « Quid  
 mirum est, inquit, si mus, quod ederet non habens,  
 saccum corrosit? Illud sane mirandum erat, si, ut  
 Arcesilaus jocans aiebat, murem saccus comedis-  
 set. » Diogenes autem, cum se pistillo serpens ob-  
 volvisset, atque hoc quidam admirans portentum esse  
 opinaretur : « Ne mirere, inquit : multo enim  
 admirabilius foret, si pistillum recto serpenti obvo-  
 lutum vidisses. » Idemque rursus, cum improbi cu-  
 jusdam in domo inscriptum reperisset :

C *Gnatus Jovis victoriosus Hercules,*  
*Has habitat ædes : ne quid huc intret mali :*

« Et quomodo, inquit, dominus intrabit domus? »  
 Ita sane vel ii quoque, qui superstitionis errori  
 addicti erant, et auguria, <sup>32</sup> et sortes, et quæ  
 nunc etiam a nonnullis portenta existimantur, deri-  
 debant. Ergo et sternutare sternutantes dicebant,  
 non quod aliis quidquam portenderent, sed quod  
 rem usitatam paterentur; et colloquentes, non aliis  
 quidquam significare, sed de propositis sibi rebus  
 verba facere; murem quoque, illum urgente fame  
 saccum perforasse, non ut domino sacci quidquam  
 prædiceret. Pari modo et crepidæ religacula, ut ve-  
 tusta disrupta esse, non tanquam ex oraculo triste  
 quidpiam denuntiasset. Quæ perspecta cum haberet  
 D Epicharmus Pythagoreus, contemni hæc omnia ju-  
 bet, hortaturque ut illum timeamus, qui res omnes  
 conspicit. Sic enim ait :

Nihil effugit Dei manus : hoc nosse oportet firmiter.  
 Ipse nostri inspector est, nihilque non potest Deus.

Diphilus etiam comicus, veram philosophiam comæ-  
 diæ admiscens, ita scriptum reliquit (Clem. Alex.  
 v, p. 721) :

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> ἀπὸ τῷ βαδίζει. αὐτῷ C. αὐτῷ βαδίζει· βιάζει B. Post. h. v. deest in B. folium continens p. 88, 3  
 — 90, 52. ed. Syll. sc. a πτέρνυται usque ad καὶ μετάσχωμιν inclusive. <sup>20</sup> τοῖς. καὶ τοῖς C. <sup>21</sup> παρα-  
 πησίως om. Va. <sup>22</sup> τι μοι. μοι τι C. <sup>23</sup> δείγματα. δείματα C. <sup>24</sup> λέγων, ut videtur Va., pro γελῶν,  
<sup>25</sup> διέτραγεν. διέτραγεν C. <sup>26</sup> εἶναι. τοῦτο εἶναι C. Mox ἐθεάσω Sirm. <sup>27</sup> οὕτως. καὶ οὕτως C. <sup>28</sup> τισὶ.  
 τι C. <sup>29</sup> διαφεύγει. ἐκφεύγει Clem. Al. V, p. 708. Euseb. *Præp.* p. 674 B. <sup>30</sup> τάδε. τοιαῦτα C. Va.

*Tunc arbitraris mortuos, Nicerate,  
Qui se omnibus dedere vitæ gaudiis,  
Fugisse Numen, ut latentes? protinus  
Est Juris oculus, cuncta acute pervidens.  
Geminamque sub terra viam esse credimus.  
Una est piorum, sed malorum est altera.*

### 855 Et post pauca :

*Jus, ne quid erres, inferis quoque est sumum :  
Quod ille dicet Dominus omnium Deus.*

Quando enim non omnes qui delinquent, pœnas hic persolvunt, neque virtutis pugiles corona digni, certaminum præmia cuncti pro meritis hic accipiunt : jure optimo iste oculum omnia intuentem ostendit et futurum judicium prædixit, ut et illa metuentes, et hunc videre credentes, ad expetenda virtutis certamina ultro cuncti accederent, nec turbarentur quod laborum præmia non cernerent. Thebanus etiam Pindarus, Fatum ac Fortunam valere jubens, omnipotentem Dei virtutem ignaros docet :

*Potis est Deus, inquit, atræ noctis e tenebris  
Purum jubar exserere :  
Potis tetra caligine clarum  
Diei lumen obruere.*

Aristonem autem filium manifestius nobis ostendit rerum omnium Præsidem, totius orbis gubernacula manibus continentem. In *Legibus* enim hæc dicit (p. 746A) : « Deus itaque, ut antiquus etiam sermo testatur, principium rerum omnium, finem, mediumque complexus, recta perficit, secundum naturam omnia circumlustrans. Juxta hunc autem semper sequitur Justitia, ultrix eorum qui a divina lege aberrant. Cui adhærens qui beatus futurus est, humilis ac modestus subsequitur. Si quis vero jactantia elatus, **856** aut pecuniis evectus vel honoribus, aut pulchra corporis habitudine, juventute simul ac dementia inflammatum animo, non sine contumelia, tanquam nec principe jam nec duce indigeat, sed qui potis sit ipse alios ducere, desertus a Deo relinquitur : relictus vero, et aliis similibus sibi adjunctis exultat, omnia simul conturbans. Ac multis quidem videtur aliquis esse : post certum vero tempus, non culpabilem justitiæ pœnam subiens, et seipsum et domum et civitatem penitus subvertit. » Illic verbis philosophus totius mundi Curatorem ostendit, et ejus quandoque erga nonnullos tolerantiam, et damnum inde insipientibus proveniens, quæque illis demum perniciem in posterum afferatur. In *Gorgia* autem supplicii causas exponit, dicens (p. 525 A) : « Congruit autem omni qui in supplicio constitutus est, dum ab alio supplicium recte patitur, ut vel ipse inde melior fiat, emolumentumque capiat, vel cæteris sit exemplo, ut videntes eum pati quæ patitur, timore impulsus fiant meliores.

**A** Οἷσι σὺ τοὺς θανόντας, ὦ Νικήρατε,  
Τρυφῆς ἀπάσης μεταλαβόντας ἐν βίῳ,  
Πεφουγέντι τὸ θεῖον, ὡς λεληθότας ;  
Ἔστι Δίκης ὀφθαλμὸς, ὃς τὰ πάνθ' ὀρᾷ.  
Καὶ δὴ <sup>31</sup> καθ' ἄθην ὄνο τρέβους [89] νομίζοιεν  
Μίαν μὲν δικαίω· ἑτέραν δὲ ἀσεβῶν.

Καὶ μετ' ὀλίγα·

*Μηδὲν πλαηθῆς· ἔστι γὰρ <sup>32</sup> ἄβου κρῖσις,  
Ἦνπερ ποιήσῃ θεὸς ὁ πάντων Δεσπότης.*

Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἅπαντες οἱ πλημμελοῦντες τῆς εἰσεξιᾶς δίκην, οὔτε μὴν οἱ ἀξιόνομοι τῆς ἀρετῆς ἀβλήται τὰ τῶν ἀγῶνων ἀβλα πάντες πρὸς ἀξίαν ἐνθάδε κομίζονται, [καὶ] <sup>33</sup> μάλ' εἰκότως οὕτως τὴν πάντα ἐφορῶντα ἐπέδειξεν ὀφθαλμῶν, καὶ τὴν ἐσομένην προηγόρευσε κρῖσιν· ἵνα κακέῖνα δειμαίνοντες, καὶ τοῦτον ὀρᾷ πιστεύοντες <sup>34</sup>, ἅπαντες τοὺς ἀξιεραστῶν τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας ἀσπάσωνται <sup>35</sup>, καὶ μὴ δυσχεραίνωσι μὴ ὀρώντες τῶν πόνων τὰ πείλαιρα. Καὶ Πίνδαρος δὲ ὁ θεοδαῖος, ἐβῶσαι φράσαι· εἰμαρμένη καὶ τύχη καὶ πεπρωμένη, τὴν πανακτὴ δύναμιν τοῦ θεοῦ διδάσκει τοὺς ἀγνοοῦντας·

*Θεῶ γὰρ, φησὶ, δυνατόν ἐκ μελαινας  
Νυκτὸς ἀμλιαντοῦ ὄρσαι <sup>36</sup> φάος.  
Κελαίνεφέι <sup>37</sup> δὲ σότει καλύψαι  
Καθάρων ἀμέρας σέλας.*

Ὁ δὲ γὰρ Ἀριστοῦνος σαφέστερον ἐπιδεικνυσιν ἡμῖν τῶν ὄλων τὸν Πρῶτανιν τῶν τοῦ παντὸς ὀλάων ἐπιπλημμένον <sup>38</sup>. Λέγει δὲ ταῦτα ἐν τοῖς *Νόμοις*· « Ὁ μὲν δὴ θεὸς, ὡς καὶ ὁ παλαιὸς λόγος, ἀρχὴν καὶ τελευτήν καὶ μέσα τῶν ὄντων ἀπάντων ἔχων, εὐθεὶς **C** περαίνει, κατὰ φύσιν περιπορευόμενος· τῷ δὲ ἀεὶ ξυνέπεται Δίκη, τῶν ἀπολειπομένων τοῦ θεοῦ νόμου τιμωρὸς· ἥς ὁ μὲν εὐδαιμονήσῃν μέλλων ἐχόμενος· ξυνέπεται ταπεινὸς καὶ κεκοσμημένος. Εἰ δὲ τις ἐξαρθεῖς ὑπὸ μεγαλαυχίας, ἢ χρήμασιν ἐπιπρόβητος ἢ τιμαῖς ἢ καὶ σώματος εὐμορφίᾳ, ἀμανεστὴ καὶ ἀνοήτῃς, φλέγεται τῆν ψυχὴν μεθ' ὕβρεως, ὡς δὴ γὰρ οὔτε ἄγοντος οὔτε αὐτὴν ἡγεμόνος δεόμενος, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις ἱκανὸς ὢν ἡγεῖσθαι, καταλείπεται ἔρημος θεοῦ· καταλείφθεις δὲ, καὶ ἐπὶ ἄλλοις τοιοῦτους προσλαβῶν, σκιρτᾷ ταρατῶν ἅμα πάντα, καὶ πολλοῖς τισιν ἔδοξεν εἶναι τις, μετὰ δὲ χρόνον ὑποσχῶν τιμωρίαν οὐ μεμπτήν τῇ δίκῃ, ἑαυτὸν τε καὶ οἶκον καὶ πόλιν ἄρθρον ἀνάστατον ἐποίησε. » Διὰ τούτων ὁ φιλόσοφος καὶ τὸν τοῦ παντὸς ἔδειξε Κηδεμόνα, καὶ τὴν ἐπὶ τιμῶν ἔσθ' ὀπη **D** μακροθυμίαν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν τοῖς ἀνοήτοις προσγινόμενὴν λύσθην, καὶ τὴν εἰς ὑστέρον αὐτοῖς ἐπιφρομένην πανωλεθρίαν. Ἐν δὲ γὰρ τῷ *Γοργίᾳ* καὶ τὰς τῆς τιμωρίας αἰτίας δηλοῖ, λέγων ὧδε· « Προσθήκει δὲ παντὶ τῷ ἐν τιμωρίᾳ ὄντι, ὑπὸ ἄλλου ὀρθῶς τιμωρουμένῳ, [ἢ] βελτίονι <sup>39</sup> γίνεσθαι [καὶ ὀνίνασθαι·] ἢ παράδειγμα ἄλλοις γίνεσθαι· ἐν' ἐκείνοις ὄρωντες [πάσχοντα] ἢ ἀπάσχη <sup>40</sup>, φοβούμενοι, βελτίους γίνονται. Εἰσὶ δὲ οἱ μὲν ὠφελούμενοι τε καὶ δίκην δίδοντες· ὑπὸ θεῶν τε καὶ ἀνθρώπων· οὔτοι, οἱ ἂν ἰά-

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>31</sup> καὶ δὴ. καὶ δὴ καὶ C. Tum ἄβου Sirm. <sup>32</sup> γὰρ. ἐν C. <sup>33</sup> [καὶ] om. C. <sup>34</sup> καὶ τοῦτον ὀρᾷ πιστεύοντες om. Va. <sup>35</sup> ἀσπάσωνται. ἀσπάσονται C. <sup>36</sup> ὄρσαι. ὄρσαι C. <sup>37</sup> κελαίνεφέι. κελαίνεφέει C. <sup>38</sup> ἐπιπλημμένον. ἐπιπλημμένον C. De seqq. v. Suidas in Πλάτων, p. 3005 et seq. <sup>39</sup> ἀγνοῖ. ἀνοήτ C. <sup>40</sup> ἢ βελτ. ἢ om. C. <sup>41</sup> πάσχοι. πάσχη C.

σιμα <sup>43</sup> ἁμαρτήματα ἁμαρτάνωσιν <sup>44</sup>. [90] Ὁμῶς ἂν δὲ δι' ἀληθῶν καὶ ὀδυνῶν γίνεται αὐτοῖς ἡ ὠφέλεια, καὶ ἐνθάδε, καὶ ἐν ἔθου· οὐδὲ γὰρ οἴοντες ἄλλως ἀδικίας ἀπαλλάττεσθαι. Οἱ δ' ἂν τὰ ἔσχατα ἀδικήσωσι, καὶ διὰ τὰ τοιαῦτα ἀδικήματα ἀνιάτοι γίνονται, ἐκ τούτων τὰ παραδείγματα γίνεται· καὶ οὗτοι, αὐτοὶ μὲν οὐκέτι θνήσκουσι οὐδὲν, ἅτε ἀνιάτοι ὄντες· ἄλλοι δὲ θνήσκουσι, οἱ τούτους ὀρώντες διὰ τὰς ἁμαρτίας τὰς μεγίστας <sup>45</sup> καὶ ὀδυνηρότατα καὶ φοβερότατα [τὰ] πάθη πάσχοντας, καὶ τὴν ἀεὶ χρόνον ἀτειχῶς παραδείγματα ἀνηρημένους. Ὑποτάξτε δ' ἑστέον ὁ φιλόσοφος ἐκ τῶν θείων σεσοληκέναι λογίω. Ἦκουσε γὰρ πάντως τίνα <sup>46</sup> Μωϋσῆς ὁ θεοσπίσιος εἰρηκέναι ξυνέγραψε τῷ Φαραῶ τὸν θεόν, ὅτι· « Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ <sup>47</sup> τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγεῖν τὸ νομῶ μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ. » Παμπονήρω γὰρ τοι γεγεννημένω ἐκείνῳ παντοδαπὰς κολάσεις ἐπέθηκεν ὁ θεός· οὐχ ὥστε ἐκείνον ἀποφῆναι βελτίονα (ἦδει γὰρ αὐτοῦ καὶ τὸν νοῦν ἀντίτιπον, καὶ τὸ πάθος ἀνήκεστον), ἀλλ' ὅπως τὰ περὶ ἐκείνου διηγήματα πᾶσιν ὠφελείας <sup>48</sup> γένηται παραδείγματα <sup>49</sup>. Καθάπερ γὰρ αἱ πόλεις τρέφουσι τοὺς δημίους, ὥστε τοὺς ἀνδροφόνους καὶ τοιχωρῶν καὶ τοὺς [τὰ] <sup>50</sup> ἄλλα ἅτα παρανομοῦντας διὰ τούτων κολάζειν· οὐκ ἐπικνεῦσαι μὲν αὐτῶν ἀλλὰ καὶ λίαν μισοῦσαι τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν, ἀνεχόμεναι <sup>51</sup> δὲ τῆς τούτων ὑπερησίας διὰ τὴν χριστιαν· οὕτως ὁ [τῆς μεγίστης πόλεως τοῦδε] <sup>52</sup> τοῦ κόσμου πρύτανις, οἷα δημίους τινὰς γίνεσθαι συγχωρεῖ <sup>53</sup> τοὺς τυράννους, ὥστε διὰ τούτων ποινήν τοὺς ἀσεβοῦντας καὶ παρανομοῦντας εἰσπράττειν· ὕστερον δὲ καὶ τούτους αὐτοὺς πάντελαι παραδίδωσι τιμωρίᾳ, ἐπειδὴ περὶ οὐχ ὡς θεῶν διακονοῦντες, ἀλλ' οἰκεῖν πονηρίᾳ δουλεύοντες, τὰ δεινὰ ἐκείνα δεδράκασιν <sup>54</sup>. Οὕτως ἡμαρτηκότα τὸν Ἰσραὴλ τῇ τῶν Ἀσσυρίων ὀμότητι παραδέδωκεν <sup>55</sup>· ἐπειδὴ δὲ οὗτοι τῆς τιμωρίας οὐ διέγνωσαν τὸν σκοπὸν, τῆνικαῦτα καὶ τούτων καταλύσας τὴν δυναστείαν, ἐτέρους δουλεύειν ἠνάγκασε. Καὶ ταῦτα Ἡσαΐας καὶ Ἰεζεκιὴλ καὶ πάντες οἱ προφῆται διαβρότην διδάσκουσι· παρ' ὧν, οἶμαι, ὁ Πλάτων τὰς ἀφορμὰς κεκλοφώς, ἔφη τοὺς ἀνιάτους διακειμένους εἰς ὠφελειαν ἐτέρων παιδεύεσθαι. Κάν τῷ Φιλιθῶ δὲ πάλιν τὸν περὶ τῆς Προνοίας ἐκράτυνε λόγον· « Πάντες γὰρ, φησί, συμφωνοῦσιν οἱ σοφοί, ὄντες ἑαυτοὺς συμνύοντες, ὡς νοῦς ἐστὶ βασιλεὺς ἡμῖν οὐρανοῦ τε καὶ γῆς. Καὶ ἴσως εὖ λέγουσι. Διὰ σμικροτέρων δὲ, εἰ βούλει <sup>56</sup>, τὴν ἐπίσκεψιν αὐτοῦ τοῦ γένους ποιησώμεθα. » Εἶτα συλλογισμοὶς παμπολλοὶς χρησάμενος, ἐπήγαγε ταῦτα· « Βούλει δὲ καὶ ἡμεῖς τοῖς πρόσθεν ὀμολογημένοις συμφῆσωμεν <sup>57</sup>, ὡς ταῦτα οὕτως ἔχει,

Sunt vero qui utilitatem capiunt, pœnasque diis ut hominibus luunt : ii videlicet, qui sanabilia peccata peccarunt, quibus tamen non nisi per dolores et cruciatus et in hac vita et apud inferos utilitas illa contingit. Neque enim aliter possunt ab iniquitate explari. Qui vero extrema quædam admiserunt, atque ob hujusmodi peccata insanabiles facti sunt, ab his exempla aliis sunt. Atque hi quidem utilitatem jam ipsi nullam capiunt, utpote insanabiles : **857** alii tamen inde proficiunt, qui hos vident, ob maxima eorum peccata, horribiles et acerbissimas pati pœnas, sempiternoque tempore ad exemplum sublatos esse. » Videtur autem philosophus hæc e sacris voluminibus suffuratus. Prorsus enim audivit quæ deiloquus Moses scripsit Pharaoni Deum dixisse : « In hoc ipsam te excitavi, ut ostendam in te potentiam meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra ». » Illi enim scelestissimo jam effecto varias Deus ac multiplices pœnas intulit, non ut illum meliorem efficeret (norat enim durissimam ejus mentem morbumque insanabilem), sed ut ea quæ olim de ipso narranda erant, utilia cunctis exempla fierent. Sicut enim civitates carnifices sunt, per quos et parricidas, et latrones, et aliis sceleribus delinquentes, pœna afficiunt, non laudantes quidem, sed exosum habentes vitæ illorum institutum, eorum tamen ministerium ob necessitatem admittentes : ita et magnæ mundi hujus civitatis Gubernator, tyrannos ceu carnifices quosdam esse patitur, ut per eos ab impiis et iniquis hominibus pœnas exigat : mox tamen eosdem ipsos exactissimo traditurus est supplicio : quippe qui, non ut Dei ministri, sed suæ ipsorum improbitati servientes, seve illa intulerunt. **858** Ita peccantem Israellem Assyriorum sævitie tradidit. Quia vero causam et isti pœnæ illius non cognoverunt, horum etiam imperium evertens, aliis eos servire coegit. Atque hæc Isaias <sup>1</sup>, et Ezechiel <sup>1</sup>, et omnes prophetæ apertissime docent ; a quibus, ut opinor, scribendi occasionem surripiens Plato, eos qui insanabiles facti sunt, ad aliorum utilitatem plecti dixit. Iterum vero et in *Philebo* Providentiæ doctrinam confirmavit (p. 28 C) : « Omnes enim, inquit, sapientes consentiunt, sese ipsos revera honestantes, intellectum regem cœli ac terræ nobis esse : ac fortasse bene aiunt. Minutius autem, si vis, ipsum genus inspiciamus. » Tum quamplurimis syllogismis usus, hæc adjunxit : « Visne, ut et nos iis quæ ante approbata sunt assentiamur, quod hæc ita se habeant : neque solum putemus aliena sine periculo dicere nos oportere, sed et commune periculum

<sup>1</sup> Exod. ix, 16. <sup>2</sup> Isa. i, 1 seqq. <sup>3</sup> Ezech. xiii, 1 seqq.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>43</sup> οἱ ἂν ἰσάσιμα. οἱ δ' ἀνιάσιμα C. <sup>44</sup> ἁμαρτάνωσιν. ἁμαρτάνουσιν C. <sup>45</sup> τὰς μεγίστας. τὰ μέγιστα Vb. <sup>46</sup> τίνα. τί Vb. <sup>47</sup> ἐν σοὶ. εἰς σέ Sirm. <sup>48</sup> ἀφελίμα Va. pro ὠφελείας. <sup>49</sup> παραδείγματα. παραδείγμα C. παραδείγματος Va. παραδείγματι Vb. <sup>50</sup> [τὰ] om. C. <sup>51</sup> ἀνεχόμεναι. ἀναδεχόμεναι Sirm. <sup>52</sup> [τῆς—τοῦδε] om Va. <sup>53</sup> γίνεσθαι ξυνεχώρει. γενέσθαι συγχωρεῖ C. <sup>54</sup> δεδράκασιν. δεδράκασιν C. <sup>55</sup> παραδίδωκεν. παρέδωκεν C. <sup>56</sup> βούλει. βούλη C. <sup>57</sup> συμφῆσωμεν. συμφῆσωμεν C. συμφωνήσωμεν Sirm.

subire, consortesque infamiae fieri, si vir gravis dicat hæc non ita se habere, sed incondita esse? Et post alia plurima hæc etiam addidit : « Itaque nisi hoc est, illam sequentes rationem melius utique diceremus, esse videlicet, quod sæpe jam diximus, et infinitum in universo, multum sane, et finem maximum, quamdamque ipsis incubare non contemnendam causam; quæ ornat connectitque annos, menses, et horas, quæque sapientia et intellectus nuncupatur. » Hæc autem, sicut pleraque alia, de fluentis **859** Hebraicis hausit. Illa enim manifeste docent Deum sapientia terram fundasse, et præparasse cælos in intellectu, et alia quæ subsequuntur. In *Legibus* autem, philosophus idem dividit naturam bonorum, ostenditque alia quidem esse humana, alia vero divina. Sic enim ait (p. 631 R) : « Duplicita sunt bona, alia humana, alia divina. Pendet autem e divinis quæ sunt alterius generis. Quid si quis majora obtinet, possidet continuo et minora : sin minus, privatur utrisque. Minora autem primo loco sanitas, secundo pulchritudo, tertio corporis robur, ad cursum motusque alios universos; quarto autem loco Plutus, non ille cæcus, sed acutissimum videns, si ducem prudentiam sequatur. Divinorum autem jure primum ac cæteris præsidens est prudentia : secundum autem, una cum intellectu, temperatus animæ habitus. Ex hisce autem cum fortitudine mistis, tertium erit justitia, quartum fortitudo. Hæc autem omnia, natura priora sunt illis, atque ita legum lateri disponendum est. Post hæc autem, alia civibus præcepta, quæ in hæc tendant, præcipienda esse censeo, Horum itaque bonorum, quæ humana sunt, spectant in divina : quæ vero sunt divina, in principem intellectum omnia respiciunt. » Pluribus deinde verbis docet, natura bonum solam esse virtutem, alia **860** vero æquivoce bona dici, solum nomen participantia (p. 661) : « Quæ enim vulgo appellantur bona, non recte vocantur. Vulgo enim fertur, optimum bonorum esse bonam valetudinem, secundo loco pulchritudinem, tertio divitias. Alia quoque innumera vocantur bona : nam et acuto visu vel auditu præditum esse, aliisque sensibus uti sine impedimento, et facere dominantem quidquid appetat. Finemque omnis beatitudinis esse, ut qui hæc omnia possidet, citissime natus sit immortalis. Vos autem, atque ipsi adeo dicimus, hæc omnia justis quidem sanctisque hominibus possessionem optimam esse, injustis vero pessima omnia, ducto a sanitate principio. Et quidem videre, audire, cæterisque uti sensibus, ac ipsum prorsus vivere, maximum ei malum esse, qui per omne tempus sit immortalis, et bona

k Prov. III, 19.

A καὶ μὴ μόνον οἰώμεθα δεῖν τὰ ἀλλότρια ἀνευ κινδύνου λέγειν, ἀλλὰ καὶ ξυγκινδυνεύωμεν καὶ μετασχῶμεν τοῦ ψόγου. ὅταν ἀνὴρ δεῖνός φῃ ταῦτα μὴ οὕτως, ἀλλ' ἀτάκτως ἔχει; » Καὶ ἑτέροις δὲ πλείστοις λόγοις χρησάμενος, καὶ ταῦτα προσέθεικεν· « Οὐκοῦν εἰ μὴ τοῦτο, μετ' ἐκείνου τοῦ λόγου ἀν ἐπόμενοι βέλτιον λέγομεν, ὡς ἔστιν, ὁ πολλάκις <sup>87</sup> [91] εἰρηκαμεν, ἀπειρόν τε ἐν τῷ παντὶ πολὺ, καὶ πέρασ ἱκανόν· καὶ τις ἐπ' αὐτοῖς αἰτία οὐ φαύλη, κοσμοῦσά τε καὶ ξυνάπτουσα ἐνιαυτούς τε καὶ <sup>88</sup> μῆνας καὶ ὥρας, σοφία καὶ νοῦς λεγομένη. » Καὶ ταῦτα δὲ ἐκ τῶν Ἑβραϊκῶν ναμάτων ἀρυσάμενος ἔχει. Ἐκεῖνα γὰρ διδάσκει σαφῶς, ὡς ὁ θεὸς ἰθεμελίωσε τῇ σοφίᾳ <sup>89</sup> τὴν γῆν, ἤτοιμάσε δὲ οὐρανοὺς ἐν φρονήσει, καὶ τὰ ἄλλα τούτων ἀκόλουθα. Ἐν δὲ γε τοῖς *Νόμοις* οὗτος αὐτὸς ὁ φιλόσοφος καὶ διαίρει τῶν ἀγαθῶν τὴν φύσιν, καὶ δείκνυσι τὰ μὲν, ἀνθρώπινα· τὰ δὲ, θεῖα. Λέγει δὲ οὕτως· « Διτὰ δὲ ἀγαθὰ ἔστι· τὰ μὲν ἀνθρώπινα, τὰ δὲ θεῖα. Ἥρτηται δὲ ἐκ τῶν θείων θάτερα· κἀν μὲν δέξεται τις τὰ μειζρονα, κτῆται καὶ τὰ ἐλάττονα <sup>90</sup>· εἰ δὲ μὴ, στέρεται ἀμφοῖν. Ἔστι δὲ τὰ μὲν ἐλάττονα, ὧν ἡγεῖται ὕψεια· κάλλος δὲ, δεύτερον· τὸ δὲ τρίτον, ἰσχύς εἰς τε <sup>91</sup> δρόμον, εἰς τε τὰς ἄλλας ἀπάσας κινήσεις τῷ σώματι· τὸ δὲ τέταρτον <sup>92</sup>, πλοῦτος, οὐ τυφλός, ἀλλ' ὄψυ βλέπων, ἀν περ <sup>93</sup> ἐπηται φρονήσει. Ὁ δὲ πρῶτον τῶν θείων ἡγεμονοῦν ἔστιν ἀγαθῶν <sup>94</sup>, ἡ φρόνησις· δεύτερον δὲ, μετὰ νοῦ σώφρων ψυχῆς ἔξις· ἐκ δὲ τούτων μετὰ ἀνδρείας κραθέντων τρίτον ἀν εἴη δικαιοσύνη· τέταρτον δὲ, ἀνδρεία <sup>95</sup>. Ταῦτα δὲ πάντα ἐκείνην ἐμπροσθεν τέτακται φύσει· καὶ δὴ τῷ νομοθέτῃ τακτέον οὕτως. Μετὰ δὲ ταῦτα <sup>96</sup>, τὰς ἄλλας προστάξεις τοῖς πολιταῖς εἰς ταῦτα <sup>97</sup> βλεπούσας αὐτοῖς εἶναι διακελευστέον. Τούτων δὲ τὰ μὲν ἀνθρώπινα, εἰς τὰ θεῖα, τὰ δὲ θεῖα, εἰς τὸν ἡγεμόνα νοῦν ξυμπαντα βλέπει. » Ἔττα διδάσκει διὰ πλείονων, ὡς φύσει μὲν ἀγαθὸν ἀρετῆ μόνη· τὰ δὲ ἄλλα ὁμονύμως <sup>98</sup> καλεῖται, ὀνόματος μόνου μετέχοντα· « Τὰ γὰρ ὑπὸ τῶν πολλῶν, φησὶ, λεγόμενα, ἀγαθὰ οὐκ ὀρθῶς λέγεται. Λέγεται γὰρ, ὡς ἄριστον μὲν, ὅχι αἰνεῖται· δεύτερον δὲ, κάλλος· τρίτον δὲ, πλοῦτος. Καὶ ἔτερα δὲ μυρία ἀγαθὰ λέγεται. Καὶ γὰρ ὄψυ ὀρῶν καὶ ἀκούειν, καὶ πάντα ὅσα ἔχεται τῶν αἰσθήσεων εὐαίσθητως ἔχειν, ἔτι δὲ καὶ τὸ ποιεῖν τυραννοῦντα ὅτι ἀν ἐπιθυμῆ, καὶ τὸ μὲν τέλος <sup>99</sup> πάσης μακαριότητος εἶναι, τὸ πάντα ταῦτα κεκτημένον ἀθάνατον εἶναι γενόμενον ὅτι τάχιστα. Ὑμεῖς δὲ καὶ ἐγὼ πη τάδε λέγομεν, ὡς ταῦτα ἔστι ξυμπαντα δικαιοῖς μὲν καὶ ὀσίοις ἀνδράτιν ἄριστα κτήματα· ἀδίκους δὲ κάκιστα ξυμπαντα, ἀρξάμενα ἀπὸ τῆς ὕψειας. Καὶ δὴ καὶ <sup>100</sup> τὸ ὀρῶν καὶ τὸ ἀκούειν καὶ τὸ αἰσθάνεσθαι καὶ τὸ παράπαν ζῆν, μέγιστον μὲν κακόν, τὸν ξυμπαντα χρόνον ἀθάνατον ὄντα, κεκτημένον <sup>101</sup>

#### VARIE LECTIONES.

<sup>87</sup> ὁ πολλάκις. ὡς πολλάκις B. <sup>88</sup> ξυνάπτουσα ἐν. τε καὶ B. in marg. <sup>89</sup> ἰθεμελίωσε τῇ σοφίᾳ. τῇ σοφίᾳ ἰθεμελίωσε B. <sup>90</sup> ἐλάττονα. ἐλάσσονα B. Μοx στερεῖται C. <sup>91</sup> εἰς τε B. <sup>92</sup> τέταρτον δὲ. τὸ δὲ τέταρτον B. <sup>93</sup> ἀνπερ ἐπηται. ἀν παρῆται C. ἀνπερ ἀμ' ἐπ. Vb. <sup>94</sup> ἀγαθῶν. ἀγαθόν. C. <sup>95</sup> ἀνδρεία. ἀνδρία B. et supra ἀνδρίας. <sup>96</sup> ταῦτα om. C. <sup>97</sup> ταῦτα B. Val. <sup>98</sup> ὁμονύμως B. Μοx μόνον C. <sup>99</sup> εἶναι. εἰς B. et C. <sup>100</sup> δὴ καὶ. καὶ om. C. <sup>101</sup> κεκτημένον. τεκτηνόμενον C.



πάντα τὰ λεγόμενα ἀγαθὰ. πλὴν δικαιοσύνης τε καὶ ἁρετῆς ἀπάσης· ἔλαττον δὲ, ὡς ἀν ὀλίγιστον ὁ τοιοῦτος χρόνος ἐπιζώη. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐγὼ μὲν γὰρ λέγω σαφῶς· τὰ μὲν κακὰ λεγόμενα ἀγαθὰ τοῖς δίκαιοις εἶναι, τοῖς δὲ ἀδίκοις [εἶναι] » [92] κακὰ· τὰ δὲ ἀγαθὰ, τοῖς μὲν ἀγαθοῖς· ἀγαθὰ, τοῖς δὲ κακοῖς κακὰ. » Καὶ γὰρ δὲ κομιδῇ τήνδε ἀγαμαί τὴν διαίρεσιν. Μάλιστα γὰρ ἀληθῶς ἀγαθὸν τό γε εἶδέναι τί μὲν κυρίως ἀγαθόν, τί δὲ τοῦτο λέγεται μὲν, γίνεσθαι δὲ πῆ μὲν τοιοῦτο<sup>1</sup>, πῆ δὲ τοῦναντίον, ὑπὸ τῶν ἢ εὖ καὶ καλῶς μετιόντων, ἢ τὴν ἐναντίαν γνώμην ἀπαρτιζομένων. Καὶ γὰρ ὑγιεία, καὶ κάλλος, καὶ βίωμα<sup>2</sup> σώματος, καὶ μέντοι καὶ πλοῦτος, τοὺς μὲν ὠνησά τε καὶ ἔδειξε τῶν κτημάτων ἀξίους, τοὺς δὲ ἔργα πονηρίας καὶ ἀκρασίας ἐγένετο. Σωφροσύνη δὲ καὶ δικαιοσύνη, καὶ τὰλλα ὅσα τοῦτοις παραπλήσια, τῆς ψυχῆς· ἐστὶ κτήματα, ἃ πάντων<sup>3</sup> ἐστὶ τοῖς ἔχουσιν ὀνησιφόρα, καὶ οὐδένα σίνεται τῶν κακτημένων. Τοῖς δὲ τοιοῦτοις καὶ τὰ λεγόμενα ἀγαθὰ ἔμφωρα κτήματα· δικαίων γὰρ καὶ σωφρόνων οἰκονόμων τυγχάνει. Τὰ δὲ γε διὰ τούτων ἄριστα γινόμενα κακὰ· φαίνεται, πονηροῖς περιπεσόντα καὶ παρνομοῖς· καὶ γὰρ ὀρώσιν ἃ μὴ δεῖ, καὶ ἀκούουσιν ὧν οὐ δεῖ, καὶ τὰς ἄλλας αἰσθήσεις εἰς ἀκολασίαν παιδεύουσι.

31η τοίνυν, ὦ φίλοι ἄνδρες, συγγέμων τῶν πραγμάτων τὰ φύσεις, ἀλλὰ διαγιγνώμην τί μὲν ἀληθῶς ἀγαθόν, τί δὲ κακόν, τί δὲ γὰρ τὴν μωσὴν τούτων κακίων εἰληχε τάξιν· καὶ μὴ καλῶμεν εὐδαίμονας τοὺς πλουτοῦντας καὶ βωμάλους καὶ δυναστείαν περιβεβλημένους· τινὲς κακοδαίμονας γὰρ ἀληθῶς καὶ τρισσάλλους προσαγορεύειν προσήκει τοὺς τούτων<sup>4</sup> μὲν μετεληχότας, ὕλην δὲ ἀποφθάνοντας αὐτὰ κακίας καὶ πονηρίας. » Ὅταν οὖν ἴδωμεν πεμπόνηρον ἄνθρωπον πλούτῳ περιβρέδμενον<sup>5</sup>, μὴ τρισάλλων ὀνομάζωμεν, ἀλλὰ δελιαίον, ὅτι τοῦ παρανόμου· βιοὴν ἔχει πολλὰς ἀπορμίας· καὶ ὅταν ἕτερον ἐπιεικῆ εἶναι δοκῶντα θεασώμεθα δυσχληρῆ τινὶ καὶ πενία ξυνεζευγμένον, μήτε δολίον ὑπολάβωμεν, μήτε ἀδικον τὴν τοῦ Θεοῦ προμηθεῖαν νομίσωμεν. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐ πάντως τῶν ὄντων δίκαιος ὁ δοκῶν εἶναι δίκαιος· ἕτερος γὰρ καὶ ταῦτα ὄρα καὶ διακρίνει ὁ πάντα γε ὄρων ὀφθαλμὸς. Καὶ τοῦτο Σαμουὴλ τὸν προφήτην αὐτὸς ἐδίδαξεν ὁ τῶν πάντων<sup>6</sup> ὀπτῆρ<sup>7</sup>. « Οὐχ ὡς ἄνθρωπος γὰρ, φησὶν, ὄρα, οὕτως ὄρα ὁ Θεός· ἄνθρωπος μὲν γὰρ εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεός<sup>8</sup> εἰς καρδίαν. » Ἴνα δὲ καὶ ὁμῶν ἀληθῶς εἶναι δίκαιον τὸν δυσποτῆρα τινὶ κατεχόμενον, ἐκαῖνό γε πᾶσιν ἐπίδηλον, ὡς οὐδεμίαν ἐκ τῆς δυσημερίας εἰσδέξεται· βλάσθην, φέρειν<sup>9</sup> ὡς ἀρετῆς ἀθλητῆς

A que vocantur omnia possideat præter justitiam ac cæteras virtutes : minus autem malum, si quam minimum tempus in vita fuerit. » Et post pauca : « Ego enim aperte dica, ea quæ vocantur mala, justis hominibus bona esse, injustis autem mala : quæ vero bona dicuntur, justis quidem bona esse, malis autem mala. » Quam ego quoque divisionem valde probō. Maximum enim revera bonum est, scire quidnam proprie sit bonum, quid vero bonum quidem dicatur, fiat autem nunc bonum, nunc **361** malum, apud eos qui vel bene pulchreque utuntur, vel contrariam mentem gerunt. Sanitas enim, et robur, ac pulchritudo corporis, itemque divitiæ, aliis quidem profuere, et dignissimos earum rerum possessione ostenderunt : aliis vero malitiam instrumenta et incontinentiæ fuerunt. Temperantia vero ac justitia, cæteraque his similia, animæ sunt possessio, habentibusque utilia cunctis sunt, nihilque damni possidentibus afferunt. Talibus autem etiam illa quæ vulgo appellantur bona, utilia sunt : justis enim temperatique homines illis utuntur. Quæ vero per hos optima sunt, tunc pessima videntur, cum in malos et injustos possessores inciderint. Et enim ea conspiciunt, quæ videre non decet, ea audiunt, quæ audienda non sunt, sensusque cæteros ad incontinentiam erudiunt.

Ne itaque, o amici homines, confundamus rerum naturam, sed dispiciamus quid vere bonum, quid malum sit, quid illud quod medio inter utrumque loco positum est : neque beatos vocemus divites, nec robustos, neque eos qui potestatem aliquam sunt adepti. Infelices enim profecto ac miserimos appellari eos decet, qui his ornati, ad sceleris et nequitie materiam illa convertunt. Quando igitur pessimum hominem viderimus affluentem divitiis, ne beatissimum nuncupemus, sed infelicem, quod ei multe sint ad inique vivendum occasiones. Contra vero, si quem videamus qui probus homo existimetur, **362** sed inopia et infortunio aliquo urgeatur, neque hunc miserum esse opinemur, neque injustam Dei providentiam censeamus. Primo enim, non reipsa omnino justus est, quicumque justus existimatur : aliter enim hæc videt ac discernit oculus ille qui omnia contuetur. **D** Atque hoc ipsum est, quod Samuel prophetam universorum inspector docuit. « Non enim sicut videt homo, inquit, ita videt et Deus. Homo enim faciem videt, Deus autem cor<sup>1</sup>. » Ut autem ponamus vere justum hominem esse, qui gravi aliquo infortunio detinetur, illud tamen constabit, nullum detrimentum ex infortunio illum passurum esse, ut qui res adversas tanquam virtutis athleta

<sup>1</sup> I Reg. xvi, 7.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> τε καὶ. τε om. B. <sup>2</sup> [εἶνα:] om. B. <sup>3</sup> τοιοῦτο. τοιοῦτον Sirm. <sup>4</sup> βίωμα καὶ κάλλος. κάλλος καὶ βίωμα B, C. <sup>5</sup> καὶ ἀπαιτὶν. ἃ πᾶσιν B, Va. <sup>6</sup> τοιοῦτων. τούτων B, Va. <sup>7</sup> ἐπεριδόμενον. περὶβρέδμενον B. ἐπεριδόμενον C. cum γο. περιβρέδμενον in marg. ἐπεριβρέδμενον Va. ἐπεριδόμενον Vb. <sup>8</sup> ὄλων. πάντων B. <sup>9</sup> ὀπτῆρ. πατήρ C. <sup>10</sup> Θεός. δέ. ὁ δὲ Θεός B. <sup>11</sup> φέρων—παιδεύόμενος. φέρειν—παιδευόμενος B, C. παιδευόμενος Va. παιδεύόμενος Vb.

ferre didicit. Sicut enim qui perditte vivunt, etiam illa quæ vocantur bona, instrumenta sibi ad nequitiam esse ostendunt: ita et amatores virtutis ea quæ putantur mala, veræ philosophiæ materiam efficiunt. Hoc itaque pacto hæc singula discernentes, nunquam injustum Deum appellabimus, sed recte se habere fatebimur quæ a Platone in *Theæteto* conscripta sunt, Deum videlicet nullo modo injustum esse, sed quam maxime esse possit justissimum, nihilque illi esse similis, quam qui nostrum fiat erga illum justissimus. Rursus etiam in decimo *Legum* sanare illos conatur qui rationem divinæ providentiæ non admittunt. Sic enim ait (p. 899 E): « Qui vero deos **863** quidem esse existimet, curam vero humanarum rerum nullam habere, hac consolatione curandus est, o optimè Demophon. Quod deos quidem esse existimes, divina te quædam agit cognatio, ut tibi insitum colas atque esse opineris. Malorum vero hominum injustorumque fortunæ, tum privatim tum publice, reipsa beatæ non sunt, opinione autem beatæ admodum habentur, quanquam indecenter ducunt te ad impietatem. » Tum discutens apparentem injustorum hominum prosperitatem, hæc etiam addit: « Neque vero fortasse hoc difficile ostensu erit, curare deos etiam quæ pusilla sunt: neque minus hæc curare, imo magis, quam quæ præstant magnitudinæ. Huc enim veniunt, atque hic intersunt tibi quæ nunc disputantur, quod cum boni sint omni genere virtutis, rerum omnium curam velut maxime propriam sibi vindicant. » Tum et syllogisticis orationem confirmans, subjungit (p. 902 E): « Ne itaque opinemur Deum esse opificibus mortalibus inferiorem, qui convenientia sibi opera, quanto ipsi sunt meliores, tanto exactius perfectiusque, una eademque arte, tum pusilla tum magna conficiunt: Deum vero, cum sit idem sapiens, velitque ac possit curare omnia, posse quidem facilius ea curare quæ magna sunt, quæ vero sunt exigua ullo modo curare non posse, velut inertem quemdam ac desidem, qui propter laborem torpescat. » **864** Deinde concludit: « Nullo pacto, amice, hanc de Deo admittamus opinionem: neque enim sanctam, neque veram animo sententiam versaremus. » Iterumque post pauca: « Omnis enim medicus omnisque peritus artifex universi gratia cuncta operatur, ad id respiciens quod commune sit bonum. Partem quidem totius gratia peragit, non totum partis ergo. Tu vero indignaris, ignorans quo pacto id quod est circa te, toti optimum eveniat. » Rursusque, post multa verborum involucra, subjungit (p. 905): « Eadem vero tibi ratio et de illis erit, quos impio aut ne-

πεπαιδευμένος τὰ δυσχερῆ. Ὅσπερ γὰρ οἱ πονηροὶ συζῶντες καὶ τὰ καλούμενα ἀγαθὰ πονηρίας ἀπορρίπτουσιν ὄργανα, οὕτως οἱ τῆς ἀρετῆς ἐρῶντες καὶ τὰ κακὰ νομιζόμενα φιλοσοφίας τῆς ἀληθοῦς κατασκευάζουσιν ὕλας. Οὕτω δὴ τούτων ἕκαστον [93] διακρίνοντες, οὐποτε τὸν θεὸν ἀδίκον ὀνομάσομεν, ἀλλὰ ξυνομολογήσομεν ὀρθῶς ἔχειν ἅπερ ὁ Πλάτων ἐν τῷ *Θεατητῷ* ξυνέγραψεν, ὅτι « Ὁ θεὸς οὐδαμῶς ἀδίκος, ἀλλ' ὡς οἶόν τε δικαιοτάτος· καὶ οὐκ ἔστιν ὁμοίωτερον οὐδὲν, ἢ ὅς ἂν ἡμῶν γένηται· οἱ δὲ δικαιοτάτος περὶ τούτου. » Ἡάλιν δὲ καὶ ἐν δεκάτῳ τῶν *Νόμων* ἰδοῦναι πειράται τοὺς τῆς θείας προνοίας οὐ προσειμένους τὸν λόγον. Λέγει δὲ ταῦτα: « Τὸν δὲ ἡγούμενον <sup>863</sup> θεοὺς μὲν εἶναι, μὴ φροντίζειν δὲ τῶν ἀνθρωπίνων <sup>864</sup> πραγμάτων, παραμυθητέον ὧδε. » **B** Ἄριστος Δημοφῶν <sup>865</sup>, οἱ μὲν ἡγῆ θεοὺς εἶναι, ξυγγένειά τις θεία πρὸς τὸ ζῦμφυτόν σε ἄγει τιμῶν καὶ νομίζειν εἶναι. Κακῶν δ' ἀνθρώπων καὶ ἀδίκων τύχαι, ἰδίᾳ τε καὶ <sup>866</sup> δημοσίᾳ, ἀληθείᾳ μὲν οὐκ εὐδαίμονες, δόξῃ δὲ εὐδαιμονιζόμεναι σφόδρα, ἀλλ' οὐκ ἐμμελῶς ἄγουσι σε πρὸς ἀσθένειαν. » Ἔπειτα διεξελθὼν τὴν νομιζομένην τῶν ἀδίκων εὐκληρίαν, ἐπιφέρει καὶ ταῦτα: « Ἀλλ' οὐδὲν τάχα ἂν εἴη χαλεπὸν ἐνδείξασθαι τοῦτό γε, ὡς ἐπιμελεῖς <sup>867</sup> σμικρῶν εἰσιν οἱ θεοὶ οὐκ ἴστων, μᾶλλον δὲ ἢ τῶν μεγάλων διαφερόντων. Ἥκουε γάρ που καὶ παρῆν τοῖς νῦν δὴ λεγομένοις <sup>868</sup>, ὡς ἀγαθοὶ <sup>869</sup> ὅς ἔντες πᾶσαν ἀρετὴν τὴν ἀπάντων ἐπιμελείαν, οικειοτάτην αὐτῶν οὖσαν, κέρκτηται. » Ἔπειτα συλλογισμοὶ κρατύνας τὸν λόγον, ἐπήγαγε: « Μὴ τοίνυν τὸν θεὸν ἀξιῶμέν ποτε θνητῶν δημιουργῶν φαυλότερον, οἱ τὰ προσήκοντα αὐτοῖς ἔργα, ὅσπερ ἂν ἀμείνωνος ὦσι, τοσοῦτον ἀκριβέστερα καὶ τελειότερα μίξτεχνη σμικρὰ καὶ μεγάλα ἀπεργάζονται: τὸν δὲ θεὸν, ὄντα τε σοφόν, βουλομένον τε ἐπιμελεῖσθαι, δυνατὸν εἶναι καὶ δυνάμενον μὲν, βῆρον ἐπιμεληθῆναι σμικρῶν δὲ ὄντων μηδαμῆ ἐπιμελεῖσθαι δυνατὸν εἶναι, καθάπερ ἄργον ἢ δειλὸν τινα διὰ πόνου βᾶθυμοῦντα. » Ἐπειτα <sup>870</sup> ἐπιφέρει: « Μηδαμῶς δόξαν τοιαύτην περὶ <sup>871</sup> θεοῦ, ὧ ἔξτε, ἀποδεχόμεθα <sup>872</sup>: οὐδαμῆ γὰρ οὔτε ὄσιον οὔτε ἀληθὲς τὸ διανόημα διανοεῖται ἂν. » Καὶ πάλιν μετ' ὀλίγα: « Πᾶς γὰρ <sup>873</sup> ἰατρὸς, καὶ πᾶς ἔντεχνος δημιουργὸς, παντὸς μὲν ἔνεκα πάντα ἐργάζεται πρὸς τὸ κοινῆ ξυντεῖνον βέλτερον μέρος μὲν εἵνεκεν δλου, καὶ οὐκ ὄλον εἵνεκεν μέρους ἀπεργάζεται: σὺ δ' ἀγανακτεῖς ἀγῶν ὅπῃ τὸ περὶ σὲ ἄριστον τῷ παντὶ ζυμβαίνει. » Καὶ μετὰ πλείστους λόγων ἐλιγμούς <sup>874</sup> ἐπήγαγεν: « Ὁ αὐτὸς δὲ λόγος σοὶ καὶ <sup>875</sup> περὶ ἐκείνων ἂν εἴη, τῶν οὐδ' σὺ κατιδῶν ἐκ σμικρῶν μεγάλους ἀνοσιουργήσαντας, ἢ τι τοιοῦτον <sup>876</sup> πράξαντας, ψήθης ἐξ <sup>877</sup> ἀθλίων εὐδαιμόνας γεγόνεαι, καὶ ὡς ἐν κατόπτροις αὐτῶν ταῖς πράξεσιν ἡγήσω καθεορακέναι: <sup>878</sup> τὴν πάντων ἀμέλειαν θεῶν,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>863</sup> τὸν δὲ ἡγούμενον. τὸν διηγούμενον B. omisso mox μὲν. <sup>864</sup> ἀνθρωπίνων. ἀνθρωπείων B. <sup>865</sup> Δημοφῶν δὴ φῶμεν C. cum Plat. et Euseb. <sup>866</sup> τε καὶ. τε om. B. <sup>867</sup> ἐπιμελεῖς. ἐπιμελήσει B. qui mox om. οἱ. <sup>868</sup> Ἥκουσι γὰρ καὶ παρῆσι τοῖς νῦν διαλεγόμενοις. ἤκουε γὰρ που καὶ παρῆν τοῖς νῦν δὴ λεγ. B. γρ. ἤκουσεν γὰρ που καὶ παρῆν δὴ λεγομένοις C. in marg. a. p. m. <sup>869</sup> ἀγαθοὶ. ἀγαθὸν B. <sup>870</sup> ἔπειτα. ἔπειτα ἐξ B. <sup>871</sup> περὶ. ἐπὶ B. <sup>872</sup> δεχόμεθα. δεχόμεθα C. <sup>873</sup> πᾶς γὰρ. πᾶς μὲν C. <sup>874</sup> ἐλιγμούς. ἐλιγμούς C, Va. <sup>875</sup> σοὶ καὶ. σοὶ om. C. <sup>876</sup> τοιοῦτον. τοιοῦτον B. <sup>877</sup> ἐξ. τῆς B. <sup>878</sup> καθεορακέναι. καθεορακέναι B.

οὐκ εἰδώς αὐτῶν τὴν συντέλειαν, ὅπη ποτὶ ὦ παντὶ συμβάλλεται. Διὰ δὲ τούτων ἀπάντων καὶ τῆς Προνοίας τὸ δίκαιον ἰδεῖτε, καὶ ὡς ἕκαστον τῶν γιγνομένων [94] τῷ παντὶ καθέστηκεν εὐμόφορον. Οὐ γὰρ τοῦ μικροτάτου γε μορίου χάριν τὸ ὅλον γαγέται, ἀλλὰ τὰ μέρη συμπληροῦ τὴν τοῦ παντὸς ἀρμονίαν· οὐδὲ διὰ μίαν δακτύλου ἑνὸς σκυταλίδα ὅλον διεπλάσθη τὸ σῶμα, ἀλλὰ διὰ τὸ σῶμα καὶ οἱ δάκτυλοι καὶ αἱ τούτων συνηρμόσθησαν σκυταλίδες.

Particulae universi complent harmoniam. Neque ob unum est, sed corporis causa, et digiti et horum articuli compacti sunt.

Ἐπεὶ δὲ τοίνυν θνητὴ μὲν γέγονε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, θνητὴ δὲ οὖσα πολλῶν ἐστὶν ἐνδεής, καὶ γεωργίας καὶ φυτουργίας καὶ ναυτιλίας, καὶ μέντοι καὶ οἰκοδομικῆς καὶ χαλκευτικῆς καὶ ὑφαντικῆς καὶ σκυτοτομικῆς καὶ ναυπηγικῆς τέχνης καὶ τῶν ἄλλων ὅσαι συνεργοῦσι πρὸς τὴν ἀναγκαίαν τοῦ σώματος θεραπείαν μάλα γε εἰκότως ὁ τοῦ παντὸς κηδεμῶν τοῖς μὲν πενίαν, τοῖς δὲ συνεκλήρωσε πλοῦτον, ἵνα οἱ μὲν τὰς ὕλας παρέχωσιν, οἱ δὲ τὰς χεῖρας ἡσυχήμενας πρὸς τὰς τέχνας. Ἐξήρτησε δὲ τῆς πενίας διὰ τῆς χρείας τοὺς ἐπὶ πλοῦτῳ βρενθυομένους τῶν ὀλῶν ὁ πρῦταναι. Δέονται γὰρ οὐκ ἀρτοποιῶν οὐδὲ ὀφθαλμοῦν μόνων καὶ οἰνοχῶν, ἀλλὰ καὶ οἰκοδόμων καὶ γεωργῶν καὶ ταλασιουργῶν καὶ σκυτέων, οἱ δὲ γε φιλιτιμοὶ καὶ ζωγράφων καὶ πλαστοουργῶν καὶ τῶν ἄλλων οἱ περιφανεστέρας ἀποφαίνουσι τῶν πλοουτούντων τὰς οἰκίας. Δέονται δὲ αὐτῶν καὶ οἱ χειρῶνακτες τῶν εὐπόρων καὶ χρήματα χορηγούντων καὶ ὠνούμενων τὰ παρ' ἐκείνων δημιουργούμενα. Οἱ δὲ τῆς τῆς διαφορῆν δυσχεραίνοντες, καὶ χαλεπαίνοντες ὅτι μὴ πάντες τῶν αὐτῶν μετεσχέχαμεν, ἐγκαλείωσαν καὶ τοῖς ζωγράφους, ὅτι μὴ ἔνι χρώματι γράφουσιν, ἀλλ' ἐκ διαφόρων τὰς εἰκόνας δαιδάλλουσι· κατηγορεῖταισαν δὲ καὶ τῶν λυροποιῶν, καὶ μέντοι καὶ αὐτῶν γε τῶν μουσικῶν, ὅτι μὴ ἔσθιν ἀριεῖσιν ἀπασαι ἡχῆν αἱ χορδαί, ἀλλ' ἄλλην μὲν ἡ νῆτη, ἄλλην δὲ ἡ ὀπάτη· καὶ ἡ μὲν ὄξειαν, ἡ δὲ βαρεῖαν, ἡ δὲ μέσον ἔχει τὸν φθόγγον. Νεμεσῶν δὲ αὐτοὺς προσήκει καὶ τοῖς γεωμέτραις, ὅτι οὐχ ἔστι τῶν γραμμικῶν μανθάνουσιν ἐπιστήμην ἐπιδεικνύουσι σχῆμα, ἀλλὰ τρίγωνον καὶ τετράγωνον καὶ μνησιεῖδῃ καὶ κύκλους καὶ τραπέζια καὶ ἄλλα ἅπαντα τῶν εἰρημένων πολλαπλάσια. Ἐπιμεμφέσθησαν δὲ καὶ τοῖς τὴν ἀριθμητικὴν διδάσκουσιν ἐπιστήμην, ὅτι τῶν ἀριθμῶν οἱ μὲν εἰσὶν ἀρτιοὶ, οἱ δὲ περιττοί, οἱ δὲ ἀρτιοπέριττοι, οἱ δὲ περισάρτιοι· καὶ οἱ μὲν κύβοι, [οἱ δ' ἐπίκυβοι,] οἱ δὲ κυβεπίκυβοι. Εἰ δὲ ἀναγκαῖα καὶ τῶν ἀριθμῶν αἱ ἰδέαι, καὶ τῶν σχημάτων τὸ ποικίλον, καὶ τῶν χορδῶν τὸ διάφορον, καὶ τὰ παντοδαπὰ τῶν χρωμάτων γένη, τί δήποτε δυσχεραίνετε, ὅτι μὴ πάντες Κροῖσοι καὶ Μίδαι· καὶ Δαρεῖοι γεγέννησθε; Οὐδὲν γὰρ ἕτερον

A fario quoquam scelere admisso, e pusillis amplissimi effectos videns, ex infelicibus beatos evasissae putasti, atque in illorum successibus existimasti te, velut in speculis, deorum negligentiam perspexisse, quem illorum ignorans, qua tandem ratione universo conducat, His autem omnibus et providentiae aequitatem ostendit, et quo pacto singula quae sunt ad universi utilitatem instituit. Neque enim totum exiguae portiois est causa, sed unius digiti articulum, corpus universum formatum articuli compacti sunt.

Quoniam igitur hominum natura mortalis facta est, et quia mortalis est, multarum rerum est indiga, ut agriculturae, et consitionis, et navigationis: quin et architectonicae artis, et fabrilis, et textoriae, et sutoriae, et naviculariae, caeterarumque omnium quae ad necessariam corporis curam pertinent, congruentissime universi moderator, aliis paupertatem, aliis divitias sortito distribuit: ut qui opibus pollent, materiam subministrent, qui vero sunt inopes, exercitatas artibus manus admoveant. Quin et eos qui divitiis gloriantur, a paupertate per necessitatem suspendit rerum omnium gubernator. Indigent igitur pictoribus, et non coquis solum ac propinatoribus, sed et architectis, et agricolis, et lanificibus, et sutoribus. Qui vero splendidiore sunt, pictoribus etiam, et plasticis, artificibusque aliis, qui magnatum aedes reddunt ornatiores. Contra vero, manuales artifices locupletibus indigent, qui pecunias erogent, emanique opera quae ipsi suo artificio confecerint. Qui ergo hanc rerum varietatem graviter ferunt, eoque indignantur, quod non omnes eadem adepti sumus, pictores quoque accusent, quod non uno tantum colore utantur, sed ex variis imagines suas perpoliant. Accusent et lyrarum artifices, ipsos quoque adeo fidicines, quod non eundem sonum chordae omnes emittunt, sed alium quae ima est, alium quae est summa: haec enim acutum sonat, illa autem gravem, alia vero mediam vocem. Indignari etiam eosdem par erat et geometris, quod non eandem figuram omnibus demonstrent, qui ab eis linearum scientiam edocentur, sed triangulas, et quadrangulas, et lunares, et circulares, et mensales, aliasque his quas dixi multo plures. Accusent eos praeterea, qui numerariam tradunt scientiam, propterea quod numerorum alii quidem pares sunt, alii vero imparis, alii paridis pares, alii disparis pares: et alii cubi, alii supercubi, alii cubisupercubi. Quod si necesse est varias esse numerorum species, et varias figuras, et multiplicem fidium differentiam, et multa colorum genera, quid ita aegre fertis quod non omnes Croasi, et Midae, et Darii facti estis? Neque

VARIÆ LECTIONES.

ὅπη ποτὶ. ὅπη πῶποτε B, C, Va. ὅπη. δὲ B. εὐμόφορον. εὐμόφορον B, C. δακτύλου ἑνὸς. ἑνὸς, δακτύλου B. διεπλάσθη. διεσπάσθη B. ἀλλὰ διὰ τὸ σῶμα om. C, Va. in Vb. ἀλλὰ διὰ τὸ ὅλον σῶμα. καὶ ὑφαντικῆς om. Va. μετεσχέχαμεν. μετεσχέχασιν Va. μὴ suprasc. B. αὐτῶν γε. γε om. B. μέσον. μέσον B. νεμεσῶν. νεμεσῶν C. et mox προσήκει. οὐχ ἔν. οὐχ ἔν C. οἱ δ' ἐπίκυβοι om. B, C.

enim aliud vultis qui istam rerum æqualitatem appetitis, quam fame ac egestate rerum quæ necessariæ sunt, humanum genus penitus aboleri. Quis enim velit, si omnes homines æquali sint dignitate, pro commodoproximi laborem ullum subire? aut arare terram et serere, aut spicas metere, aut plantare, et uvas legere, et vinum oleumque exprimere? quod si dignitatis æqualitas alium alii subservire non sineret, quo pacto sibi succerent singuli, cum iidem essent, et bubulci simul et caprarii, et pastores ovium et subulci, adhæc et textores, et sutores, et architecti, et fabri ferrarii, et pistores et obsonarii, et agricolæ et consitores, et navium fabri, et nautæ, et gubernatores? Harum siquidem eunctarum artium, multoque his plurium, mortales singuli indigemus. Quid itaque non laudatis optimam rerum distributionem, sed ipsi hanc maxime ægre fortis, qui et ancillas, et famulos agricolasque habetis quamplurimos? Agricola **867** enim sorte sua contentus vivit, sua item et famulus. Sed et manualis artifex artem suam amat, et labores quibus addictus est; vos autem, qui deliciarum copia nauseatis, aliisque ministrantibus omni luxu diffultis, maledictis auctorem tot bonorum incessitis. Ejusmodi autem verba profunditis, quod constitueritis incontinentiæ servire, purgandique vestri occasionem vos invenisse existimatis. Primum quidem, quod nulla Dei providentia mundi gubernacula moveantur: tum vero, quod sub sati necessitate, non modo corpus et quæ corporis sunt, sed ipsa quoque animæ voluntas sita sit. Atqui Plato contraria docet (*Rep. p. 617 E*), « virtutem scilicet nulli domino esse subjectam, quam ut quisque vel coluerit vel contempserit, ita plus minusve habiturus est. » Et rursus (*ibid.*): « Culpa est eligentis, Deus culpæ immunis; Deus enim malorum causa nunquam est. » Socratem præterea ostendit Plato, vel in gravissimis periculis constitutum, de providentia, deque metu mortis excutiendo philosophantem. Nam hæc etiam suæ ipse defensionis inseruit (*p. 41 C*). « Sed enim, viri iudices, et vos oportet bonam spem de morte concipere, unumque hoc cogitare verum esse, bono videlicet viro, seu vivat ille, seu moriatur, nihil posse mali contingere, neque Deum non curare hujus negotia. » Itaque vere mala non sunt pauperies, ægritudo, servitus, mors: **868** sed vocantur quidem a stultis mala, bene autem utentibus bona sunt. Augeri autem hominum iniquitatem, quod non omnia credant Providentia gubernari, Aitius Platonicus clara voce testatur (*Euseb. P. F. p. 799 B*): « Est itaque res, inquit, ad iniquitatem paratissima Providentiæ disperatio. » Plotinus quoque (*Enn. III, 2, 1, p. 254 A*) (est autem et hic clarissimus inter eos qui de

βούλεσθε, τήνδε τὴν ἰσότητα ποθοῦντες, ἢ λιμῶ καὶ σπᾶναι τῶν ἀναγκαίων ἔροην ἅπαν ἀφανισθῆναι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Τί; γὰρ ἠθέσχετο ἄν, ἰσότητις πάντων μεταλιχύτων, τὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ πέλας ἑραπείας ἀναδέξασθαι πόνον<sup>15</sup>, ἢ ἀρόσαι γῆν καὶ [95] σπείραι, καὶ τοὺς ἀστάχους<sup>16</sup> ἀμῆσαι, ἢ φτεῦσαι καὶ τρυγῆσαι καὶ ἀποθλιψαί οἶνον<sup>16</sup> καὶ ἐλαίας καρπὸν; "Ἄλλω δὲ διακονεῖν ἄλλον τῆς ἑμοτιμίας οὐ (ἰγχωρούσης; πῶς ἂν ἤκοικεν ἕκαστος, βουκόλιος ὄρνυ καὶ αἰπόλιος; καὶ προβατεὺς καὶ σιδώτης γιγνόμενος; καὶ μέντοι καὶ ὑφάντης; καὶ σκυτοτόμος; καὶ οἰκοδόμος; καὶ χαλκωτῆρος; καὶ ἀρτοποιὸς καὶ ὄψοποιός; καὶ γεωργὸς καὶ φυτουργός; καὶ ναυπηγὸς καὶ ναύτης καὶ κυβερνήτης; τούτων γὰρ ἅπάντων καὶ ἑτέρων γε πολλὰ πλεονασίων ἕκαστος ἰνδεής. Τί **B** δὴ ποτε τοῖνον οὐκ ὑμνῶτε τὴν ἀρίστην διανομήν, ἀλλ' ὁμῆς μάλιστα χαλσπαίνετε, οἱ θεραπευτῶν καὶ οἰκετῶν καὶ μέντοι καὶ γεωργῶν ἀπολαύοντες ἕτε μάλιστα πλεῖστον; "Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς στέργει τὴν τᾶξιν ἣν ἔλαξ, καὶ ὁ οἰκέτης ὡσαύτως, καὶ μέντοι καὶ ὁ χειροτέχνης ἀγαπᾷ τὴν τέχνην καὶ τοὺς πόνους οἷς συγκατέφρωται· ὑμεῖς δὲ τρυφῶντες καὶ ὑπερμαζῶντες καὶ διὰ τῆς ἑτέρων διακονίας παντοδαπῆς χλιδῆς ἀπολαύοντες λόγοις βλασφημίαις τὸν τούτων κατατοξεύετε χορηγόν. Τούτους δὲ τοὺς λόγους ὠδίνετε, ἀκρασίᾳ μὲν δουλεύειν αἰρούμενοι, πρόσφασιν δὲ ἀπολογίας εὐρίσκειν ἠγούμενοι, πρῶτον μὲν τὸ μὴ τῇ θεῷ προνοίᾳ κινεῖσθαι τῶν ὅλων τοὺς διακας, ἔπειτα δὲ τὸ νομίζεῖν ὑπὸ τῆς εἰμπαρμένης ἀνᾶγκης οὐ μόνον τὸ σῶμα καὶ τὰ περὶ τοῦτο τελεῖν, **C** ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν αἴρεσιν τῆς ψυχῆς. "Ἄλλ' ὁ Πλάτων ἀναντία διδάσκει, ὡς « Ἀρετὴ ἀδίσποπον, ἣν τιμῶν τις καὶ ἀτιμᾶζων πλέον ἢ ἑλαττον εἴξει. » Καὶ πάλιν· « Αἰτία ἐλομένου, θεὸς ἀνάτιος. » Κακῶν γὰρ ὁ θεὸς οὐ ποτε αἴτιος. Καὶ ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χαλεποῖς κινδύνοις τὸν Σωκράτην δείκνυσιν ὁ Πλάτων φιλοσοφούντα καὶ Προνοίας περὶ καὶ τοῦ μὴ δεδιέναι θάνατον. Καὶ ταῦτα γὰρ ἐν τῇ "Ἀπολογίᾳ τέθεικεν· « Ἀλλὰ καὶ ὁμᾶς χρῆ, ὡ ἄνδρες ἐκασταί, εὐέλπιδας εἶναι πρὸς θάνατον, καὶ ἐν τῇ τοῦτο διανοεῖσθαι ἀληθῆς, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἀγαθῶ κακῶν οὐδὲν, οὐτε<sup>17</sup> ζῶντι οὐτε τελευτήσαντι, οὐτε ἀμελεῖται ὑπὸ θεῶν<sup>18</sup> τὰ τούτου πράγματα. » Οὐκ οὖν<sup>19-20</sup> τῷ ὄντι κακὰ πένια καὶ νόσος καὶ δουλεία **D** καὶ θάνατος, ἀλλὰ καλεῖται μὲν ὑπὸ τῶν ἀνοήτων κακὰ, ἀγαθὰ δὲ γίνονται τοῖς εὖ καὶ καλῶς κειρημένοις. "Ὅτι δὲ αὖτε τῶν ἀνθρώπων τὴν πονηρίαν τὸ μὴ πιστεῦειν ἰθύνεσθαι προνοίᾳ τὰ ξύμπαντα "Ἀττικῶς ὁ Πλατωνικὸς βοᾷ· « Ὅστε ἐτοιμόν τι χρῆμα πρὸς ἀδικίαν ἢ τῆς Προνοίας ἀπόγνωσις. » Καὶ Πλωτῖνος δὲ (περιφανῆς; δὲ καὶ οὗτος ἐν φιλοσοφίαις συγγράμμασι) τὸδε τὸ προοίμιον [ἐν]<sup>21</sup> τοῖς περὶ Προνοίας ἐντέθεικε λόγοις· « Τὸ μὲν τῷ αὐτομάτῳ καὶ τύχῃ δίδόναι τοῦδε τοῦ παντός τὴν οὐσίαν<sup>22</sup> καὶ ἕστασιν, ὡς ἄλογον καὶ ἀνδρῶς οὕτε οὖν οὕτε αἰ-

## VARIAE LECTIONES.

<sup>15</sup> πῶλεμον. πόνον B, Va. <sup>16</sup> στάχους, ἀστάχους B. <sup>17</sup> καὶ οἶνον, οἶνον B, C, Va. καὶ οἶνου Vb. <sup>18</sup> οὐτε—οὐτε—οὐτε. οὐδὲ—οὐδὲ—οὐδὲ B. <sup>19</sup> θεοῦ, θεῶν B. <sup>20-21</sup> οὐκ οὖν οὐ. οὐκ οὖν B. <sup>21</sup> [ἐν] om. B. <sup>22</sup> οὐσίαν.

αἰτίαν B, Va. οὐσίαν Plotinus.

σθην πεκτημένω <sup>96</sup> ἔλεν ποῦ καὶ πρὸ λόγου<sup>97</sup>, καὶ A πολλὰ καὶ ἱερὰ πρὸ τοῦτο πεπεδωμένα: δι-  
κύντες λόγος. » Ἐξὲ πάλαιος τοῦτοῦ ἀνεξίτητος<sup>98</sup>  
λόγου ἐκτίθηται [96] « Ὅτι<sup>99</sup> δὲ ἐξ ἐνὸς νοῦ καὶ  
τοῦ ἀπ' αὐτοῦ λόγου ἀνάστη τὸ πᾶν καὶ διέστη. »  
Ταῦτα δὲ καὶ οὕτω: ἐκ τῶν ἱερῶν λογίων ἀναλύειν.  
Ἦκουσι γὰρ πᾶντες: τῆς τῶν θεῶν Εὐαγγελίων<sup>100</sup>  
διδασκαλίας θεολογίας, ὡς « Διὰ τοῦ λόγου πάντα  
ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο, οὐκ ἔν' » καμπί-  
λοι: γὰρ ἔστιν οὕτως γὰρ τῶν ἀποστόλων<sup>101</sup> ναύτας.  
Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἐπὶ Τιβέριου Καίσαρος τῶν σωτηρίων  
ἤψαντο κηρυγμάτων, Τιβέριον δὲ διελέξετο Γάιος,  
ἐκαίνον δὲ Κλαύδιος, εἶτα Νέρων, καὶ Οὐεσπασιανός,  
καὶ Τίτος, καὶ Δομητιανός, καὶ Νέρβα<sup>102</sup>, καὶ Τρα-  
ιανός, καὶ Ἀδριανός, καὶ Ἀντωνίνο: ὁ πρῶτος, καὶ  
Βῆρος<sup>103</sup>, καὶ Κόμοδος<sup>104</sup>. Ἐπὶ τοῦτο δὲ Ἀρμόνιος<sup>B</sup>  
ὁ ἐπίκλην Σακκῆς, [δς]<sup>105</sup> τοῖς σάκκοις καταλιπὼν  
οὗς μετέφερε τοὺς κυρούς, τὸν φιλόσοφον ἠσκάσατο  
βίον. Τοῦτο φοιτῆσαι φασὶ [καὶ] Ὀριγῆνην<sup>106</sup> τὸν  
ἡμέτερον, καὶ Πλωτίνον<sup>107</sup> τοῦτο: τῆς δὲ Πλωτίνου  
διδασκαλίας τετύχηκεν ὁ Πορφύριος. Τὸν δὲ χρόνον  
οὐ τῆραλλος ἀβολεσχῶν ἐπιστημηνάμη, ἀλλὰ<sup>108</sup> δαι-  
κνῆ: ὡς οὐ μόνον τὰ τῶν Ἑβραίων οὕτως, καθάπερ  
ὁ Πλάτων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἁλίων καὶ τὰ τοῦ σπο-  
τοῦμοῦ παθευθεῖς, μεμάθηκεν ἐκείθιν<sup>109</sup> ὡς ἐκ<sup>110</sup>  
τοῦ νοῦ καὶ τοῦ ἀπ' αὐτοῦ λόγου τὰ πάντα καὶ συν-  
έστη καὶ διέστη καὶ τῆς προσηκούσης τετύχηκεν  
ἀρμονίας: εἶτα τῶν διαβάλλειν τινὰ τῆς κτίσεως  
μέτρια πειρωμένω διελέγχει τὴν ἄνοιαν, λέγων ὡς:  
« Ὅλον γὰρ τι ἐποίησε πάγκαλον<sup>111</sup>, καὶ αὐταρχε-  
καὶ φίλον αὐτῷ, καὶ τοῖς μέρεσι τοῖς αὐτοῦ<sup>112</sup>, τοῖς τε  
κυριωτέροις καὶ τοῖς ἐλάττεσι, ὡσαύτως<sup>113</sup> προσφύ-  
ροις. Ὁ τοίνυν ἐκ τῶν μερῶν τὸ ὅλον<sup>114</sup> αἰτιώμενος  
ἄτοπος ἂν εἴη τῆς αἰτίας. Τὰ τε γὰρ μέρη πρὸς αὐ-  
τὸ τὸ ὅλον δεῖ σκοπεῖν εἰ σύμφωνα καὶ ἀρμόττοντα  
ἐκείνῳ, τὸ τε ὅλον σκοποῦμενον μὴ<sup>115</sup> πρὸς μέρη  
ἔκτα σμικρὰ βλέπειν: τοῦτο γὰρ οὐ τὸν κόσμον αἰ-  
τιωμένω, ἀλλὰ τινὰ τῶν αὐτοῦ χωρὶς λαθόντος<sup>116</sup>,  
οἷον εἰ παντὸς ζώου τρίχα, ἢ τῶν χαρὰ δακτύλων,  
ἀμειλήσας τὸν πάντα ἀνθρώπων δαιμονίαν τινὰ εἶναι  
βλέπειν: ἢ, νῆ Δία, τὰ ἅλλα ζῶα ἀφίς τὸ εὐτελέ-  
στατον λαμβάνοι<sup>117</sup>, ἢ ὅλον<sup>118</sup> τὸ γένος παρῆς, οἷον  
ἀνθρώπου<sup>119</sup>, θεορίτην εἰς μέσον ἄγει. Ἐπεὶ οὖν  
τὸ γενόμενον ὁ κόσμος ἐστὶν ὁ ξύμπας, ὁ τοῦτον  
θεωρῶν<sup>120</sup> τάχα ἂν ἀκούσαι<sup>121</sup> παρ' αὐτοῦ, ὡς Ἐμὲ  
παισιῆται ὁ θεός: κἀγὼ ἐκείθεν ἐγενόμενον τέλειος ἐκ  
πάντων ζῶων<sup>122</sup>, καὶ ἱκανός<sup>123</sup> ἔμαυτῷ καὶ αὐτάρ-  
χη; οὐδενός: δεόμενος: ὅτι πάντα ἔν ἐμοί, καὶ [τὰ]

philosophia scripserunt) procerum hoc suis de Providentia libris preposuit: «Casus quidem ac fortunæ hujus universi causam compositionemque ascribere, quam sit procul ab ratione, quamque hominis qui nec intellectu nec sensu præditus sit, satis manifestum est, vel si a me verbum non fiat: multique ante hunc copiosique sermones allati sunt, qui hoc ita esse ostenderent.» Tum multis hujusmodi explicatis rationibus, hæc subjunxit (p. 256 B): «Ita igitur ex una mente atque ex verbo quod ab ea prodiit; omne hoc emersit secretumque est.» Hæc vero et Plotinus de sacris oraculis compilavit. Nempe audivit prorsus divinorum Evangeliorum theologiam, docentem = quod per Verbum omnia facta sint, et sine ipso factum sit nihil. Plurimis enim hic post apostolos annis natus est. Illi enim Tiberio regnante salutarem prædicationem aggressi sunt. Tiberio autem successit Caius, huic vero Claudius, tum Nero, deinde Vespasianus, et Titus, et Domitianus, et Nerva, et Trajanus, et Adrianus, 369 et Antoninus primus, et Verus, et Commodus. Hoc autem regnante, Ammonius, cognomento Saccas, relictis saccis in quibus frumenta circumferebat, philosophicæ vitæ se tradidit. Hujus auditorem fuisse aiunt et Origenem nostrum, et Plotinum hunc. Plotini vero auditor fuit Porphyrius. Temporis porro rationem non temere garricus subduxi: sed; ut ostendam Plotinum; non modo Hebræorum sicut Plato, sed piscatorum quoque ac Pauli doctrina imbutum, inde nimirum didicisse, quod ex mente verboque quod ab ea existit, omnia et constituta et discreta sint, congruentemque harmoniam consecuta. Post hæc quorundam refellit insaniam, qui quasdam mundi particulas reprehendere conabantur, sic loquens (p. 256 F), «Totum enim quoddam fecit, perpulchrum sibi que sufficiens, amicum sibi suisque partibus, tum principallioribus, tum minoribus, tanquam ipsi maxime congruentibus. Qui ergo a partibus totum accuset, hujus suæ accusationis causa insulsissimus est. Nam et partes considerare oportet ratione totius, utrum sint illi consonæ ac conformes: et qui totum considerat, non ad minutiores quasdam partes respicere debet. Hoc enim non sit mundum reprehendentis, sed quædam illius 870 seorsum capientis: ut si quis ex toto animali crinem inspiciens, Imosvo pedum ungues, totum hominem, prope divinam visionem non curet inspicere, vel si, omissis per

<sup>96</sup> Joah. 1; 3.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>96</sup> λόγου. ἔργου γρ. λόγου B. προέργου C. πρὸ ἔργου Va. πρὸ λόγου Vb. <sup>97</sup> ἀνεξίτητος. ἀναδείξας B. <sup>98</sup> οὕτω. οὕτως B. <sup>99</sup> Εὐαγγελίων. λογίων B. <sup>100</sup> ἀποστόλων. ἀποστολικῶν B. <sup>101</sup> Νέρβα. νερούας B, Va. <sup>102</sup> Βῆρος. Οὐβρος B. <sup>103</sup> Κόμοδος. Κόμοδος B, C. <sup>104</sup> [δς] om. B, C. σάκκας τοὺς σάκκας Va. σάκκος τοῖς σάκκοις Vb. <sup>105</sup> καὶ Ὀριγ. καὶ om. B, C. <sup>106</sup> καὶ Πλωτίνον. τῷ δὲ Πλ. B, Va. Vide Creuzer. ad Porphyrii Vit. Plotin. p. 92, col. 2. <sup>107</sup> ἀλλὰ. ἀλλὰ καὶ C, Vb. <sup>108</sup> μεμάθηκεν ἐκείθιν om. B. <sup>109</sup> ὡς ἐκ. ὡ; καὶ B. <sup>110</sup> καὶ om. C. post πάντα. <sup>111</sup> πάγκαλον. πάγκαλλον B. supra γὰρ ἔστι· C. <sup>112</sup> τοῖς αὐτοῦ. τοῖς ταυτοῦ B. <sup>113</sup> ὡς αὐτῷ. ὡσαύτως B, C. ὡσαύτως πρόσφορον Plotinus. <sup>114</sup> ὅλον. ὅλον B, C. <sup>115</sup> μὴ. καὶ μὴ C. <sup>116</sup> λαθόντα. λαθόντος Sirm. λαθόντα Plotini libri, ubi λαμβάνοντος ed. Creuzer. <sup>117</sup> λαθόντα. λαμβάνοι B, Va. <sup>118</sup> ὅλον. τὸ ὅλον B, Va. <sup>119</sup> ἀνθρώπου. τοῦ ἀθ. B. τὸ ἀθ. Plotinus. <sup>120</sup> θεωρῶν. δε ὀρῶν Vb. <sup>121</sup> ἀκούσαι; Plotinus. Tum παισιῆται Va. <sup>122</sup> ζῶων. τῶν ζ. B. <sup>123</sup> καὶ ἱκανός. καὶ om. C.

Avem cæteris animantibus, quod villissimum est accipiat, vel tota specie, ut puta hominum, posthabita, Thersiteu in medium adducat. Quando igitur quod factum est universus est mundus, qui hunc contemplantur, dicentem fortasse audiet, Deus me fecit : et ego inde sum factus ex animantibus cæceticis perfectus, meipso potens, mihi que sufficiens, et rei nullius indigus : quoniam in me sunt omnia, et plantæ, et animantia, et generum omnium natura. » Quibus sane verbis aliud quoque sursum patefecit. Videtur enim mihi Davidem audisse dicentem : « Cæli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiant firmamentum ». » Paulo ante post ostendit etiam rerum quæ factæ sunt differentiam. Sic enim ait (p. 257 D) : « Alia quidem hoc tantummodo habere videntur quod sunt : alia vero etiam quod vivunt : alia sunt sensibus prædita : alia jam rationem, alia perfectissimam vitam habent. Neque enim sunt æqualiter omnia ab inæqualibus exigenda. Nam digitorum non est videre, sed oculorum : 371 et digiti, opinor, aliud est, digito esse, et ea habere quæ illius sunt. » Participes porro solius esse lapides dixit, et ea quæ lapidibus sunt similia : plantas vero etiam vitæ participes esse, sensumque simul ac vitam obtinere bruta animalia : ratione autem præditum esse genus humanum : perfectissimam denique vitam habere naturam corporibus carentium. Post hæc autem adjungit (p. 257 C) : « Quod si aqua ignis exstinguitur, et ab igne alia corrumpuntur, ne mireris, cum alius illa produxerit. » De virtute quoque ac vitio in eadem disputatione sic disserit : « Multa vero ab aliis invicem patiuntur, invitis illis qui faciunt, in aliumque finem tendentibus. Quæ autem per seipsa moventur liberæ potestatis animalia, modo ad meliora, modo ad deteriora propendent, mutationem autem ad pejora statim exigere, fortasse indignum est, Exiguus enim principio motus, cum subinde processerit, majus semper ac numerosius peccatum parit : corpus vero ita constitutum est, ut ei necessario indita sit concupiscentia. Quod si ab initio negligenter habeatur, neque illico revocetur, continuo 372 sit ut electionem faciat quis ejus rei in quam præceps defertur. Justitia tamen subsequitur. Neque injustum est, ut qui talis evaserit, ea patiat supplicia, quæ ejus qualitatibus sint congruentia : neque expectandum est, ut iis beatitudo contingat, qui nihil beatitudine dignum gesserunt. Soli autem boni sunt beati : ob hoc enim dii quoque beati censentur.

• Psal. xviii, 2.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> γεννητῶν. γενῶν Va. <sup>67</sup> τὴν ἑτέραν. τὴν om. B. <sup>68</sup> ἦν. ὦν B. <sup>69</sup> δακτύλου δὲ ἄλλο οἶμαι τὸ εἶναι δακτύλω. δακτύλου δὲ τὸ εἶναι οἶμαι δακτύλω B, Va. δακτύλον δὲ ἄλλον, etc. C. <sup>70</sup> ἔχειν. ἔχει B. Mox οἶ. καὶ B, C. <sup>71</sup> λόγου. λόγον C. <sup>72</sup> πῦρ δὲ διαφθείρεται. τοῦ πῦρ δὲ διαφθείρεται C, Vb. <sup>73</sup> αὐτὰ. αὐτὸ C, Vb. <sup>74</sup> ἀλλήλων. ἄλλων Va. <sup>75</sup> τῶν ποιῶντων om. B. τῶν ποιούτων C. <sup>76</sup> αὐτεξούσια. αὐτεξούσιον B. <sup>77</sup> παρ' αὐτοῦ. παραυτίκα Sirm. Mox [καὶ] om. B, C. <sup>78</sup> πλέον. πλείον B. <sup>79</sup> συνέστη. σύναστι B, Plotin. <sup>80</sup> αὐτίκα καὶ διαίρειν. αὐτίκα αἰρεσιν B. αὐτίκα, καὶ αἰρεσιν Plotin. αὐτίκα αἰρεσις Va. αὐτίκα καὶ διαίρειν Vb. <sup>81</sup> εἰργάσατο. ἐνεργάσατο B, Va. <sup>82</sup> ὁσὶ. θεοὶ μόνοι C. <sup>83</sup> λέγει. λέγειν C. <sup>84</sup> ὀνύανται. ὀνήναι C.

Α φυτὰ καὶ [τὰ] ζῶα, καὶ συμπάντων τῶν γεννητῶν<sup>66</sup> ἢ φύσις. » Διὰ δὲ τούτων δεδῆλωκε [τὴν] ἑτέραν<sup>67</sup> κλοπὴν ἦν<sup>68</sup> σεσύληκεν. Ἀκηκοῖναι γὰρ μοι δοκεῖ τοῦ θεοπεσίου Δαβὶδ λέγοντος. « Οἱ οὐρανοὶ διεγούνται δόξαν θεοῦ, ποιήσιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα. » Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ δεῖκνυσι τὸ τῶν γεννητῶν διάφορον, καὶ φησι. « Τὰ μὲν τοῦ εἶναι μετέχειν δοκεῖ μόνον. τὰ δὲ, τοῦ ζῆν. τὰ δὲ, μᾶλλον ἐν τῷ [97] αἰσθάνεσθαι. τὰ δὲ, ἤδη λόγον ἔχει. τὰ δὲ, πᾶσαν ζωὴν. οὐδὲ γὰρ τὰ ἴσα ἀπαιτεῖν δεῖ τοῖς μὴ ἴσοις. οὐδὲ γὰρ δακτύλων τὸ βλέπειν, ἀλλ' ὀφθαλμῶν τοῦτο. δακτύλου δὲ τὸ εἶναι, οἶμαι, δακτύλω<sup>69</sup>, καὶ τὸ αὐτοῦ ἔχειν. » Μετέχειν δὲ τοῦ εἶναι μόνον τοὺς λίθους ἔφη, καὶ τὰ προσόμοια τοῦτοις, τὰ δὲ γε φυτὰ μεταδέχεσθαι καὶ τοῦ ζῆν, αἰσθησιν δ' ἔχειν<sup>70</sup> μετὰ τοῦ ζῆν [καὶ] τὰ ἄλογα εἰρηκε, λόγου<sup>71</sup> δὲ μεταιληχέναι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, τελεῖαν δὲ ζωὴν ἔχειν τῶν ἀσωμάτων τὴν φύσιν. Τούτοις δὲ ἐπήγαγε. « Πῦρ δὲ εἰ ὑπὸ ὕδατος σβέννυται, καὶ ἕτερον εἰ ὑπὸ πῦρ δὲ διαφθείρεται<sup>72</sup>, μὴ θαυμάσης. καὶ γὰρ εἰς τὸ εἶναι ἄλλος αὐτὰ<sup>73</sup> ἦγαγε. » Καὶ ἀρετῆς δὲ πέρι καὶ κακίας ἐν τῇ αὐτῇ διαλέξει τοιαῦτα διέλεξε. « Πολλὰ δὲ καὶ ὑπ' ἀλλήλων<sup>74</sup> πάσχει, καὶ ἀπόντων τῶν ποιούντων<sup>75</sup> καὶ πρὸς ἄλλο ἰσμέων. Τὰ δὲ δι' αὐτὰ ἔχοντα κίνησιν αὐτεξούσιον<sup>76</sup> ζῶα βέποι ἂν ὅτε μὲν πρὸς τὰ βελτίω, ὅτε δὲ πρὸς τὰ χείρω. τὴν δὲ πρὸς τὰ χείρω τροπὴν παρ' αὐτοῦ<sup>77</sup> ζητεῖν ἴσως οὐκ ἄξιον. Ὀλίγη γὰρ [καὶ] κατ' ἀρχὰς τροπὴ γενομένη, προτιούσα αὐτῇ πλέον<sup>78</sup> καὶ μείζον τὸ ἀμαρτανόμενον. ἀεὶ ποιεῖ. καὶ σῶμα δὲ σῖνεστι<sup>79</sup>, καὶ ἐξ ἀνάγκης ἐπιθυμία. Καὶ παροφθὲν τὸ πρῶτον καὶ τὸ ἐξαίφνης, καὶ μὴ ἀναληφθὲν, αὐτίκα<sup>80</sup> καὶ αἰρεσιν εἰς ὃ τις ἐξέπεσαν εἰργάσατο<sup>81</sup>. Ἐπειτα γὰρ μὴ δίκη. καὶ οὐκ ἄδικον τοιόνδε γενομένον ἀκόλουθι πάσχειν τῇ διαθέσει. Οὐδὲ ἀπαιτητέον τοῦτοις τὸ εὐδαιμονεῖν ὑπάρχειν, οἷς γὰρ εἰργασταὶ εὐδαιμονίας ἄξια. Οἱ δὲ ἀγαθοὶ μόνοι εὐδαιμονοῦσι. διὰ γὰρ τοῦτο καὶ θεοὶ<sup>82</sup> εὐδαιμονοῦσι. Εἰ τοίνυν καὶ ψυχὰς ἐν τῷδε τῷ παντὶ ἔξεστιν εὐδαιμονεῖν, εἰ τινες οὐκ εὐδαιμονοῦσι οὐκ αἰτιατέον τὸ πᾶν, ἀλλὰ τὰς ἐκείνων ἀδυναμίας μὴ δυναθείσας καλῶς ἐναγωνίσασθαι, οὐ δὲ ἄβλα ἀρετῆς πρόκειται. Καὶ μὴ θεοῦ δὲ γενομένους θεῶν βίον μὴ ἔχειν, τί δεινόν; » Εἶτα καὶ τὰς δυσκληρίας ἀπαριθμεῖται, καὶ λέγει<sup>83</sup> ταύτας ἀναγκαίως εἶναι τοῖς ἀμαρτανόουσι. « Πενία γὰρ, φησι, καὶ νόσοι τοῖς μὲν ἀγαθοῖς οὐδὲν, τοῖς δὲ κακοῖς εὐμφορὰ. καὶ ἀνάγκη νοσεῖν σώματα ἔχουσι. Καὶ οὐκ ἀρχαία δὲ οὐδὲ ταῦτα παντάσασιν εἰς σύνταξιν καὶ συμπλήρωσιν τοῦ βίου. » Ἐπειτα διδάσκει ὡς ἐκ τῶνδων τῶν παραδειγμάτων πλείστοι τῶν ἄλλων ὀνύανται<sup>84</sup>, καὶ φησιν. « Ἡ δὲ

[γε]<sup>60</sup> κακία εἰργασάτο τι χρήσιμον εἰς τὸ βίον, παρῶντιγμα δίκης γενομένη<sup>70</sup>, καὶ πολλὰ ἐξ αὐτῆς χρήσιμα παρασχομένη. Καὶ γὰρ ἐγρηγορέτας ἐποίησε, [καὶ νοῦν]<sup>71</sup> καὶ σύνοειν ἐγείρει, πονηρίας ὁδοὺς ἀντιπατόμενον<sup>72</sup> καὶ μανθάνων δὲ ποιεῖ, οἷον ἀγαθὸν ἀρετῆ, παραθέσει κακῶν ὧν οἱ πονηροὶ ἔχουσι. Καὶ οὐ γέγονε τὰ κακὰ διὰ ταῦτα· ἀλλ' ὅτι χρήται· καὶ αὐτοῖς εἰς δέον, ἐπιπερ-ἐγένετο, εἰρηται. Τοῦτο δὲ δυνάμειως μεγίστης, καλῶς καὶ τοῖς κακοῖς χρήσασθαι δύνασθαι, καὶ τοῖς ἀμόρφοις γενομένοις εἰς ἐτέρως μορφᾶς [98] χρήσασθαι ἱκανὴν εἶναι. Ὅπως δὲ τὸ κακὸν ἑλλείψιν τοῦ ἀγαθοῦ<sup>73</sup> θετέον. Καὶ μετὰ πολλοὺς δὲ τοιοῦτους λόγους παραίνει μὴ ἀκριβῶς ἐν τῷ μικτῷ ζῶν μὴδὲ ἀκραφῶς τὸ ἀγαθὸν ἀπαιτεῖν, καὶ φησι· « Πρῶτον τοῖνον λεκτέον, ὡς τὸ καλὸν ἐν τῷ μικτῷ<sup>74</sup> ζητούντας χρῆ μὴ πάντη<sup>75</sup> ἀπαιτεῖν, ἀλλ' ὅσον τὸ καλῶς ἐν τῷ μικτῷ ἔχει, μὴδὲ ἐν δευτέρους ζητεῖν<sup>76</sup> τὰ πρῶτα, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ σῶμα ἔχει συγχωρεῖν καὶ παρὰ τούτου λέναι εἰς τὸ πᾶν, ἀπαιτεῖν δὲ παρὰ τοῦ λόγου ὅσον ἡδύνατο<sup>77</sup> δέξασθαι τὸ μέγιστον, εἰ μὴδὲν τούτῳ<sup>78</sup> ἄλλεῖται. » Ἐἶτα ναμμοῖ τοῖς ἀγωνίζεσθαι μὲν ὑπὲρ ἀρετῆς μὴ βουλομένοις<sup>79</sup>, σώζεσθαι δὲ ἀξιοῦσι παρὰ θεοῦ, καὶ φησι· « Νῦν δὲ οἱ μὲν ἄπολοι, οἱ δὲ ἀπλοσθέντες κρατοῦσιν, ἐνθα οὐ θεὸν ἔδει· ὅπερ τῶν ἀπολέμων αὐτὸν μάχεσθαι· σώζεσθαι γὰρ ἐκ τῶν πολέμων<sup>80</sup> φησὶ δεῖν ὁ νόμος ἀνδριζομένους<sup>81</sup>, ἀλλ' οὐκ εὐχομένους· οὐδὲ γὰρ κομίζεσθαι καρποὺς εὐχομένους, ἀλλὰ γῆς ἐπιμελουμένους, οὐδὲ ὑγιαίνειν μὴ ὑγείας<sup>82</sup>· ἐπιμελουμένους, μὴδ' ἄγανακτεῖν δὲ, εἰ τοῖς φαύλοις πλείους ἴγνοιστο οἱ καρποί, ἢ ὅπως αὐτοῖς γεωργοῦσιν, ἢ ἄμεινον. Ἐπαιτα γελοῖον τὰ μὲν ἄλλα πάντα τὰ κατὰ τὸν βίον γνώμη τῇ αὐτῶν πράττειν, κἂν μὴ ταύτη πράττωσιν ἢ θεοῖς φίλα<sup>83</sup>, σώζεσθαι δὲ μόνον<sup>84</sup> παρὰ θεῶν, οὐδὲ ταῦτα ποιήσαντας δι' ὧν κελύουσι τούτους οἱ θεοὶ σώζεσθαι. Καὶ τοῖνον οἱ θάνατοι<sup>85</sup> αὐτοῖς βελτίους<sup>86</sup> ἢ τὸ οὕτως ζῶντας εἶναι, ὅπως ζῆν αὐτοῦς οὐκ ἐθέλουσιν οἱ<sup>87</sup> ἐν τῷ παντὶ νόμοι. Ὅστε τῶν ἐναντιῶν γιγνομένων, εἰρήνης ἐν ἀνοίαις<sup>88</sup> καὶ κακίαις πάσαις<sup>89</sup> φυλαττομένης, ἀτόπως ἂν ἔσχε τὰ [τῆς] προνοίας, ἐώσης<sup>90</sup> κρατεῖν οὕτω τὰ<sup>91</sup> χεῖρω. Ἄρχουσι δὲ οἱ κακοί, ἀρχομένων ἀνανδρῆς· τοῦτο γὰρ δίκαιον, καὶ οὐκ ἔκλειον. Οὐ γὰρ δὴ οὕτω τὴν Πρόνοιαν εἶναι [δεῖ],<sup>92</sup> ὥστε μὴδὲν ἡμᾶς εἶναι. Πάντα δὲ οὐσης Προνοίας, καὶ μόνης αὐτῆς, οὐδ' ἂν εἴη· τίνος γὰρ ἂν εἴη εἴη; ἀλλὰ μόνον ἂν εἴη τὸ θεῖον. » Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ<sup>93</sup> δεικνυσι τῶν ἀγαθῶν τὰ ἄθλα· « Τοῖς μὲν γὰρ<sup>94</sup> ἀγαθοῖς, φησι, γενομένοις ἀγαθὸν βίον ἔσεσθαι, καὶ κεῖσθαι καὶ εἰς ὑστερον<sup>95</sup>· τοῖς δὲ κακοῖς, τάραντα. Κακοῦς δὲ γενομένους ἀξιοῦν ἄλλους αὐτῶν σωτῆρας εἶναι αὐτοῦς προεμένους<sup>96</sup> οὐ θε-

A Quod si animabus quoque in hoc universo licet esse felicibus, si quæ felices non sint, non est utique universam hoc accusandum, sed illarum imbecillitas, quæ nequiverunt fortiter depugnare, eoque pervenire ubi virtutis præmia sunt proposita. Illis autem qui divini effecti non sunt, quæ injuria est, si deorum vita non perfuantur? Post hæc infortunia etiam dinumerat, peccantibusque necessaria hæc esse docet (p. 258 G): « Paupertas enim, ait, et ægritudines, bonis quidem hominibus nihil sunt, malis autem calamitas: ac necesse est eos ægrotare qui corpus habent. Neque ad ordinem perfectionemque universi sunt hæc prorsus inutilia. » Dehinc vero docet (p. 259 B), ab his exemplis plurimos alios utilitatem percipere. « Ipsa vero, inquit, malitia nonnihil utilitatis ad universam attulit, in exemplum justitiæ ac judicii posita, multaque ex seipsa commoda exhibens. Vigiles enim reddidit, mentemque ac prudentiam excitat eorum hominum qui scelerum progressibus se opponunt. Docetque præterea quantum bonum sit virtus, malorum comparatione, quæ celesti 873 patiuntur. Nec tamen idcirco producta sunt mala: sed his Deum, quando sunt, ad bonum aliquod uti dictum est. Est autem maximæ cujusdam potentiæ ac virtutis, bene his uti posse quæ mala sunt, et quæ informia facta sunt posse in alias formas convertere. Prorsus autem malum boni defectum esse statuendum est. » Post multas vero hujusmodi rationes, hortatur nos, ne exactum ac sincerum bonum in misto animalis exigamus. « Primum ergo, inquit (p. 260 A), dicendum est, non oportere eos qui in misto bonum quærunt, undique perfectum postulare, sed quantum inesse misto conveniat: neque ab his quæ secundum locum tenent, prima postulanda esse, sed, quoniam corpus habent, esse illis aliquid veniæ concedendum: atque hinc oportere ad universam contemplationem transire. A ratione autem exigendum, quantum mistio capere potuit, nunquid tale deficiat. » Indignatur illis postea, qui nullum pro virtute subire certamen volunt, et tamen postulant ut a Deo serventur: « Nunc vero, inquit (p. 261 G), alii quidem inermes, alii armati rerum potiuntur: ubi fas non erat pro imbellibus Deum ipsum pugnare. Servari enim e bello viros debere lex ait, sed non orantes. Neque enim agrorum fructus referre illos qui preces fundunt, sed qui agriculturæ dant operam: nec 874 bene valere qui valetudinis curam non habent. Nec indignandum, si malis hominibus uberiores fructus prov-

VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> [γε] om. B, C. <sup>70</sup> γενομένη. γενομένης B. <sup>71</sup> καὶ νοῦν om. Va. <sup>72</sup> ἀντιπατόμενον. ἀντιπάττεται B. ἀντιπατομένης Plotia. <sup>73</sup> τοῦ ἀγαθοῦ. τοῦ om. B, C. <sup>74</sup> μικτῷ. μικρῷ B. Va. <sup>75</sup> πάντη. πάντα C. <sup>76</sup> ζητεῖν ex em. sed p. m. B. <sup>77</sup> ἡδύνατο. ἢ δυνατὸν R. <sup>78</sup> τούτων. τούτῳ B. μὴδὲ τούτῳ ἄλλεῖται C. εἰ δὲ μὴδὲν τούτων Va. εἰ μὴδὲν τούτων Vb. <sup>79</sup> μὴ βουλ. μὴ om. B, Va. <sup>80</sup> τῶν πολέμων. τῶν om. B, C. Mox οὐδὲ—εὐχομένους om. C. <sup>81</sup> ἀνδρας. ἀνδριζομένους B. Va. <sup>82</sup> ὑγείας. ὑγείας B. <sup>83</sup> ἐπιμελουμένους μὴδ'. ἐπιμελουμένους οὐδὲ B. <sup>84</sup> ἢ θεοῖς φίλια. θεοῖς φίλα B, Va. ἢ θ. φίλα C. ἢ θ. φίλα Vb. <sup>85</sup> δὲ μόνον. δὲ om. C. <sup>86</sup> οἱ θάνατοι. εἰ θάνατος C. qui om. αὐτοῖς. <sup>87</sup> βελτίων. βελτίους Va. <sup>88</sup> οἱ. οἷον C. <sup>89</sup> ἀγνοίαις. ἀνοίαις B. <sup>90</sup> πάσης. πάσαις B. et Mox om. [τῆς]; hoc item C. <sup>91</sup> ἐώσης. ἐως ἦν B, Va. <sup>92</sup> οὕτω τὰ. ὅντα C, Vb. <sup>93</sup> [δεῖ] om. B. δεῖν Vb. <sup>94</sup> ὀλίγα δὲ. δὲ om. B, Va. <sup>95</sup> γὰρ om. Va. <sup>96</sup> εἰς ὑστερον. (εις suprascripto) B. κείσθων Sirm. pro καὶ κείσθαι. <sup>97</sup> προεμένους. προσιμένους B, C.

nant, quod vel agros ipsi colant, vel mellus. Deinde ridiculum est homines cetera quidem omnia sua sponte per vitam exsequi, tametsi non eo faciant, quod diis grata sint : a diis autem servari eos, qui nec illa fecerint, per quæ salvos eos fieri dii jubent. Est itaque illis interitus longe melior, quam ut eo vivant modo, quo vivere eos nolunt quæ in universo sunt leges. Quare si contraria evenirent, essetque perpetua quædam pax in stultis malisque hominibus stabilita, perperam se haberet providentia, cum permitteret tantum habere virium quæ pejora sunt. Imperant autem mali subditorum ignavia. Ita enim est æquius, quam contra. Neque enim ita providentiam esse convenit, ut nihil nos simus. Nam si omnia sit Providentia, solaque sit, nec ipsa quidem erit (cujus enim rei lunc esset ?), sed solus erit Deus. Paulo vero post, honorum præmia ostendit (p. 262 D) : « Illis quidem, qui viri boni evaserint, bonam fore vitam, exindeque in posterum : malis autem contraria fore omnia. Malos vero ut salvare alii suo periculo velint cum rogant, fas non est. Tum et de cæteris animantibus sic loquitur (p. 263 A) : « Nam et prudens nemo de aliis queritur animalibus, **875** quotquot homine minora ornatum uspiam afferunt. Ridiculum enim sit, si quis expostulet quod homines mordeant, quasi eos dormientes vitam transigere oporteat. Necesse est autem et hæc esse, quæ manifestas habent commoditates : multas vero, quæ latebant, ipsa dies invenit : ita ut nullum eorum frustra sit etiam hominibus. Ridiculum quoque sit, incusare quod illorum plurima sint agrestia, cum agrestes sint homines ipsi. Et post alia multa hæc addit (p. 263 G) : « Nos vero similes illis, qui picturæ ignari, id accusant quod pictor renidentes colores ubique non adhibuerit, nec congruos singulis locis : aut si quis tragœdiam accuset, quod heroes in ea cuncti non sint, sed et famulus, et rusticus, et infimæ notæ aliquis loquatur. Atqui tragicum dramâ pulchrum non erit, si quis inferioris fortunæ homines tollat, cum per hos quoque compleatur. Tota itaque disputatio, tum prior, tum posterior, hujusmodi rationibus plena est. Ego autem, ne sim longior, plurima prætermittam, quamvis et Xenophonte Socratico, et Stoico Epicteto, et aliis permultis testibus uti possim : et cum physicis demonstrationibus ostendere queam incertiam eorum, qui sermoni nostro non credunt, ad confirmandam veritatem satis puto hæc esse, quæ collegi. Solum hoc autem operæ pretium duxi jam dictis adjungi, quod ubi sæmel constitutum sit curam omnium rerum ge-

μιτὸν εὐχὴν ποιουμένων. Ἔστα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ζῶων ὡδέ φησιν : Ἐπαὶ καὶ τοῖς ἄλλοις, ὅσα ἐλάττω ζῶα αὐτοῦ κόσμον πη<sup>88</sup> φέροντα, μέμφεται οὐδεὶς νοῦν ἔχων. Γελοῖον γὰρ εἶ τις μέμφοιτο ὅτι τοὺς ἀνθρώπους δάκνῃ, ὡς δέον<sup>89</sup> αὐτοὺς ζῆν κοιμωμένων. Ἀνάγκη δὲ καὶ ταῦτα εἶναι. Καὶ αἱ μὲν πρόδηλοι παρ' αὐτῶν ὠφέλειαι, τὰς δὲ οὐ φανεραῖς ἀνεῦρε πολλὰς ὁ χρόνος, ὥστε μὴ ἐν αὐτῶν μὲν, μηδὲ ἀνθρώποις εἶναι. Γελοῖον δὲ ὅτι καὶ ἀγρία πολλὰ αὐτῶν μέμφεσθαι, γιγνομένων καὶ ἀνθρώπων ἀγρίων. Καὶ μεθ' ἑτέρα δὲ πλεῖστα καὶ ταῦτα ἔφη : Ἡμεῖς δὲ, ὡσπερ οἱ ἀπειροὶ γραφικῆς τέχνης αἰτιῶνται ὡς οὐ καλὰ χρώματα πανταχοῦ, ὁ δὲ ἄρα τὰ προσήκοντα ἀπέδεικκεν ἐκάστῳ τόπῳ ἢ εἰ τις δρᾶμα μέμφοιτο, ὅτι μὴ πάντες ἤρωες [99] ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ οἰκέτης καὶ τις ἀγροικὸς καὶ φαύλος<sup>90</sup> φθειρογέμενος· τὸ δὲ οὐ καλὸν ἔστιν, εἰ τις τοὺς χείρους ἐξέλῃ, καὶ ἐκ τούτων συμπληρούμενον. Καὶ πᾶσα δὲ ἡ διάλεξις, καὶ ἡ προτέρα καὶ ἡ δευτέρα, τούτων τῶν λόγων ἀνάπλευς. Ἐγὼ δὲ [κα:]<sup>91</sup> τὸ μῆκος φεύγων τὰ πλεῖστα παραλείψω· καὶ ἔνοφῶντι τῷ Σωκρατικῷ καὶ Ἐπικτητικῷ τῷ Στωικῷ, καὶ ἄλλοις πλείοσι μάρτυσι θυνάμενος χρῆσασθαι, καὶ φυσικαῖς ἀποδείξεσιν οἷός τε ὧν διελέγξει τῶν ἀπιστούντων τῆδε τῷ λόγῳ τὴν ἀγνοίαν, ἀποχρηστῶν οἶμαι τὰ συνειλεγμένα εἰς γε<sup>92</sup> τὴν τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν. Ἐκείνο δὲ μόνον τοῖς εἰρημένοις προδύρου προθεῖναι βενθμικα, ὡς ἐβλου γε θυτο; ὅτι πρνοε; τῶν ἔλων ὀ Πουητης, ἀμαχος δὲ ποιουθεν καὶ ἀναμφισβήτητος δίδεικται τῆς τοῦ Σωτήρος οἰκονομίας ὁ λόγος. Ἐπειτα γὰρ τῷ τὰ πάντα<sup>93</sup> κεκτημένῳ, καὶ τοῖς μὴ οὔσι τὸ εἶναι ὠρησαμένῳ, μὴ παρῖδειν διολλυμένην τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, ἥς ἔτεκεν τὰ ὁρώμενα κατασκευάσει πάντα<sup>94</sup>. Ἡ τε γὰρ γῆ τούτων ἔστιν [εἰς]<sup>95</sup> ἠνδιαίτημα, καὶ τὸν οὐρανὸν ἕρπον ἔχουσι· καὶ ἄηρ, καὶ θάλασσα, καὶ ποταμοί, [καὶ πηγαί,]<sup>96</sup> καὶ νεφῶν ὠδίνες, καὶ δρότοι, καὶ αὔραι, καὶ μέντοι καὶ φυτὰ κάρπιμά τε καὶ ἄκαρπα, καὶ ζῶα χερσαῖά τε καὶ πτηνὰ καὶ νηκτὰ καὶ ἀμφίβια, καὶ βοτανῶν γένη μυρία, καὶ βλαὶ μεταλλικαὶ<sup>97</sup> τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων τὴν χρεῖαν προσφέρουσι. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη<sup>98</sup>, καὶ τῶν ἀστέρων τὸ πλῆθος, διχῆ τὸν χρόνον διελόντες, ἴσως αὐτὴν διενείμαντο· καὶ ὁ μὲν φωτίζει τὴν ἡμέραν, καὶ πρὸς ἐργασίαν καλεῖ· ἢ δὲ μετὰ τῶν ἑσπερῶν τὴν νυκτερινὴν ἔλαχε δαδουχίαν. Οὐ τοῖνον παρῖδειν ὁ τοῦ παντός· Κύριος ὑπέλαθε δίκαιον αὐτὸν, οὐ<sup>99</sup> χάριν ταῦτα πάντα ἐγένετο, ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας πολιορκούμενον, καὶ ὡς δορβληπτον<sup>100</sup> τῷ θανάτῳ παραδιδόμενον. Διὰ δὴ<sup>101</sup> τοῦτο τὴν ἀνθρωπείαν ὑπέδου μορφήν, καὶ τὴν ἀόρατον τῇ ὁρωμένην κατακάλυψε φύσιν, καὶ τὴν τὰ ὁρωμένην ἀναμάρτητον διεφύλαξε, καὶ τὴν κεκρυμ-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> κόσμον πη. κόσμον γῆ B. <sup>89</sup> ὡς δέον. ὡς οὐ δέον Va. <sup>90</sup> δὲ καὶ. δὲ om. C. <sup>91</sup> γελοῖον δὲ ὅτι καὶ ἀγρία πολλὰ. ἴσως, γελοῖον δὲ τὸ καὶ ὡς ἀγρία πολλὰ Vb. <sup>92</sup> ἢ μεῖς δὲ. δὲ om. C. <sup>93</sup> οὐδέ. ὁ δὲ B, Va. <sup>94</sup> φαύλος. φαύλος C. <sup>95</sup> [καὶ] om. B, C. <sup>96</sup> ἀγνοίαν. ἀνοίαν B. <sup>97</sup> εἰς γε. εἰς τε Va. <sup>98</sup> τὰ πάντα. τὰ om. Vb. qui κτεσαντι pro κεκτημένῳ. τεκτηνημένῳ Sirm. <sup>99</sup> πάντα. ἀπαντα B. <sup>100</sup> [καὶ πηγαί] om. B, Va. <sup>101</sup> μεγάλα καὶ. μεταλλικαὶ B. <sup>102</sup> σελήνη. ἢ σελήνη C. <sup>103</sup> τὸν οὐ. αὐτὸν οὐ B, Va. <sup>104</sup> δορβληπτον, δορβληπτον C, Vb. δορβληπτον Va. <sup>105</sup> εἰς δὲ. καὶ εἰς B, Va.



μένην ἀκήρατον διετήρησεν <sup>10</sup>. Οὕτως γὰρ αὕτη τῶν ἄ  
 τῆς σαρκὸς μετέλαχε παθημάτων, οὕτως ἡ σὰρξ τῶν  
 τῆς ἀμαρτίας κηλίδων μετέσχηκε. Ἐξέστη μὲν γὰρ <sup>11</sup>  
 ἦν αὐτῷ καὶ θίγα τοῦ τῆς σαρκὸς προκαλύμματος <sup>12</sup>  
 πραγματοποιήσασθαι τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν, καὶ  
 βυλῆσαι μόνῃ καταλύσαι τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν,  
 καὶ τὴν τοῦτου μητέρα τὴν ἀμαρτίαν φροῦδον <sup>13</sup>  
 παντελῶς ἀποφῆνασθαι <sup>14</sup>, καὶ τὴν παμπόνηρον  
 θαίμονα, τὴν ταύτην ὠδίναντα, ἐξῆλασαι τῆς γῆς καὶ  
 παραπέμψαι τῷ ὄρφι, ᾧ γε μικρὸν ὑστερον αὐτὸν  
 παραδώσειν ἠπερίσθηεν· ἀλλ' οὐκ ἐβούληθη τὴν ἐξου-  
 σίαν, ἀλλὰ τῆς προνοίας ἐπιδείξει τὸ δίκαιον. Ὅσοι  
 γὰρ οὐρανόθεν τοῖς ἀνθρώποις διαλεχθῆναι <sup>15</sup> δυνά-  
 μενος, καὶ τοὺς βρασιῶνι ξυζώντας δεδιξασθαι <sup>16</sup>,  
 [100] τοῦτο μὲν οὐ πεποίηκεν, εἰδὼς οὐ χωροῦσαν  
 τοῦτο τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν· ἀλλ' ἀειγάκις μὲν  
 ἐπερῆθη, συμμέτρους τοῖς ὀρώσι τὰς ἐπιφανείας  
 ποιοῦμενος, αἱ δὲ δι' ἀνθρώπων ἀνθρώποις καὶ νο-  
 μοθετῶν καὶ παραινῶν διετέλεισεν, ὑπουργοῖς τῶν  
 λόγων καὶ διακόνους χρώμενος τοῖς προφήταις· οὕτω  
 δὲ ὑστερον πᾶσιν ἀνθρώποις προσενεγκεῖν ἐπέλεξε·  
 τὰ σωτηρία φάρμακα, οὐκ ἀγγέλοις ὑπηρεταῖς οὐδ' <sup>17</sup>  
 ἀρχαγγέλοις ἐκρήσατο, οὐδ' οὐρανόθεν γεγωνοτάτην <sup>18</sup>  
 καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις σύμμετρον ἀπέχεσθαι, ἀλλ'  
 ἐν μήτρᾳ Παρθενικῇ τὴν ἀνθρωπείαν ἐσωτῆρι περιεπύ-  
 ρεσε σπητῆν, προήλθεν ἐκεῖθεν [Χριστὸς]· <sup>19</sup> ἀνθρώπου  
 ὄρωμενος, καὶ θεοῦ προσκυνούμενος· ἐκ μὲν τῆς  
 τοῦ Πατρὸς οὐσίας πρὸ τῶν αἰώνων γεγεννημένο,  
 ἐκ δὲ τῆς Παρθένου λαθὼν τὸ φαινόμενον, πρόσφατος  
 ὁ αὐτὸς καὶ αἰώνιος. Οὐ γὰρ ξυνέχεε τὰς φύσεις ἡ  
 ἔνωσις <sup>20</sup>, οὐδὲ πεποίηκεν ὑπὸ χρόνον τῶν χρόνων <sup>21</sup>  
 τὸν ποιητὴν <sup>22</sup>, οἷός γε τὸ ἐν χρόνῳ γενόμενον ἀπ-  
 ἔφθη προαιώνιον· ἀλλ' ἑκατέρω φύσις μεμένηκεν  
 ἀκραιφνῆς· ἡ μὲν τῶν τῆς φύσεως παθημάτων ἀν-  
 εχομένη· πάλιν· λέγω καὶ διψῆς, ὕπνου καὶ κόπου,  
 καὶ σταυροῦ καὶ θανάτου <sup>23</sup>· ἡ δὲ ἐνεργοῦσα τὰ  
 θεῖα, καὶ ξυνηθῶς θαυματουργοῦσα· βαδίζειν ἐπὶ  
 θαλάσσης σώματος πόδας παρασκευάζουσα, καὶ πάντα  
 ἄρτους κόρην πολλῶν χιλιάδων ἐξαρκέσαι κελεύουσα,  
 καὶ τὸν τότε πρῶτον γενόμενον ὄνον δωρομένη τῷ  
 γάρμῳ, καὶ τὰ πεπηρωμένα θεραπεύουσα σώματα·  
 καὶ οὐ μὲν ἡ φύσις ἐν τῇ μήτρᾳ διαπλάττουσα πα-  
 ρέλιπεν <sup>24</sup> ὀφθαλμοὺς πληρῶ δημιουργοῦσα· λόγῳ δὲ  
 τὰ παρειμένα μέλη σπρίγγουσα, καὶ τοὺς τάρους  
 ἀνοίγνυσα <sup>25</sup>, καὶ τοὺς κειμένους καλοῦσα καὶ τρέ-  
 χειν παρασκευάζουσα, καὶ τὰ ἄλλα ποιοῦσα ὅσα αἱ  
 τῶν θεῶν εὐαγγελίων ἱστορίαι διδάσκουσιν.

rere Conditorum, incerpugnabilis citraque omnium  
 controversiam **876** demonstrata est ratio dispen-  
 sationis Salvatoris. Decebat enim rerum omnium  
 Creatorem, qui rebus quæ non erant ipsum esse  
 tribuit, destructam generis humani naturam, cujus  
 gratia visibilia omnia fecerat, non contemnere.  
 Terra enim est hominum sedes, et cælum pro lecto  
 habent. Aer præterea, mare, flumina, scaturigines,  
 et nubium partus, rores, ac venti, secundæ iusuper  
 sterilesque plantæ, et terrestres animantes, volucres-  
 que ac natrices, quæque in utroque vivunt clo-  
 mento, herbarumque infinite species, et metallo-  
 rum materiæ, humano generi utilitatem afferunt.  
 Sol quoque ac luna, stellarumque multitudo, quæ  
 bifariam tempus discriminant, æqualiter illud ani-  
 mantibus partiantur. Atque hic quidem diem  
 illustrat, et ad labores excitat: illa vero una  
 cum stellis, nocturnæ facis officium sortita est.  
 Equum igitur non putavit Dominus omnium,  
 eum cujus gratia hæc omnia facta sunt, a pecca-  
 tis obsessum, ac velut captivum neci traditum  
 contemnere: ideoque humanam induit speciem,  
 invisibilemque naturam visibili obtexit, visibi-  
 lemque a peccato liberam conservavit, occultam-  
 que illam ilibatam retinuit. Neque enim hæc  
 carnis infirmitates passa est, neque caro peccati  
 sordes contraxit. Erat illi quidem facillimum, vel  
**877** citra carnis involucrium, hominum salutem  
 perficere, solaque voluntate mortis potestatem dis-  
 solvere, ac matrem hujus, iniquitatem, penitus  
 abolere, patremque illius pessimum dæmonem de  
 terra profligare, et ad tenebras relegare, quibus  
 illum se paulo post traditurum minatus est. At  
 noluit potestatem suam, sed providentiæ potius  
 æquitatem ostendere. Quemadmodum enim, homi-  
 nes de cælo affari cum posset, atque inertes et  
 ignavos detertere, hoc tamen non fecit, quia novo-  
 rat hominum naturam illud capere non posse, sed  
 raro ac parce illis apparuit, ad videntium captum  
 apparitiones suas committens, et semper homini-  
 bus per homines leges pariter hortationesque fe-  
 rens, prophetis sermonum suorum ministris usus  
 est: ita et insæcutis temporibus, cum vellet uni-  
 verso generi humano salutarem medelam afferre,  
 non angelorum ministerio archangelorumve usus  
 est, neque cœlitus vocalissimam vocem effudit,  
 cunctis semel hominibus auditu facilem, sed ipse

sibi in utero virginis tabernaculum fecit, indeque progressus est Christus, homo visibilis, Deusque  
 adorabilis, e substantia quidem Patris ante sæcula genitus, e Virgine autem assumpto quod appare-  
 bat, recens idem atque æternus. Neque enim naturas unio confudit, neque tempori subiecit tempo-  
 rum factorem, neque quod in tempore natum **878** est antesæculare præstitit: sed utraque na-  
 tura sincera permansit, altera quidem nature suæ infirmitates sustinens, famem videlicet, sitim, som-

VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> διετήρησεν. διετέλεισεν B, Va. μοχ οὐτῆ B. <sup>11</sup> μὲν γὰρ. μὲν om. Vb. <sup>12</sup> προκαλύμματος. περιεπύ-  
 ματος B. <sup>13</sup> φροῦδον. φροῦδην B, Vb. <sup>14</sup> ἀποφῆνασθαι. ἀποφῆναι B, Va. <sup>15</sup> τοῖς ἀνθρώποις διαλεχθῆναι.  
 διαλεχθῆναι τοῖς ἀνοῖς B. <sup>16</sup> ξυζώντας δεδιξασθαι. συζώντας; δεδιξασθα B. <sup>17</sup> οὐδ'. οὐκ C. <sup>18</sup> γεγωνο-  
 τάτην. γεγωνοτάτην C. <sup>19</sup> Χριστὸς. om. B, Va. <sup>20</sup> ἡ ἔνωσις om. B, Va. <sup>21</sup> τῶν χρόνων τὸν ποιητῆν. τὸν  
 ποιητῆν τῶν χρόνων C. qui mox om. τό. <sup>22</sup> χρόνον τ. π. B. <sup>23</sup> καὶ σταυροῦ. καὶ om. B. <sup>24</sup> παρέλιπεν.  
 παρῆειπεν C. <sup>25</sup> ἀνοίγνυσα. ἀνοίγουσα B.

num, fatigationem, cræcem, et interitum, altera vero divina efficiens, et consueta edens miracula pedes corporis perambulando mari habiles faciens, panes quinque multis hominum milibus ad saturationem sufficere præcipiens, vinum tunc primo factum nuptiis exhibens, multosque artus curans, quosque oculos naturæ opifex in alvo matris non fecerat, e luto fingens, dissoluta membra verbo astringens, tumulos reserans, et jacentes in vitam revocans, et ad eursum impellens, cæteraque efficiens quæ sacræ Evangelii historię docent.

Quod si hæc admiramini, Deoque congruere dicitis, sed dispensationis modum indecentem vocatis, primum quidem insignis est audacis atque insanæ, sapientis ipsa, quæ omnia condidit, sapientiores seipsum dicere, nec comprobare quæ ab ea facta sunt, sed arbitrari melius illa quod agendum aut invenire posse. Ego verò non dubito, quin si illam salutis nostræ rationem inisset, et illam pariter reprehensuri sitis. Fastidiosi enim estis, solumque periti cavillari et incessere divinæ dispensationis mysteria. Quando igitur sapientiæ abyssum vestris consiliis superaturos vos gloriamini, meliorem, quæso, nostræ salutis modum ostendite. At invenire profecto nullum poteritis. Tanto enim usus est benignitatis excessu, ut incredibile **378** vobis et vestri similibus videatur, unigenitum videlicet Dei Filium, qui est ante sæcula Deus Verbum, opifex rerum omnium, humana assumpta natura hominem factum esse, salutemque nostram peregrisse. Et tamen eos medicos laudare soletis, qui non aliis curandos ægros committunt, sed ipsi pallio deposito, tunicaque succincti, manibus ferrum accipiunt, et incidunt, nec fetorem ulceris aversantur, sed profluentem sanctem excipiunt, spongiaque inspergunt, et medicamenta imponunt, aliaque omnia præstant, quæ artis salutaris lex jubet. Quin et illos etiam reges admirari laudibusque ornare soletis, non qui regalibus in thalamis molliter enutriti, omni genere deliciarum perfruantur, sed quibus grave non est pro subditis caput periculis obsecrare, quique armis obiecti, in prima acie cum hoste fortiter pugnant. Quod si forte queritis, cur non prius olim hoc præstiterit opifex mundi, medicos etiam accusate, quod acriora remedia in ultimum tempus differunt. Lenioribus siquidem prius usi, potentiora ultimo loco adhibent. Idem fecit sapientissimus medicus animarum nostrarum. Nam cum multa et varia remedia prius attulisset, eunctis quidem hominibus per mundi fabricam **380** et prophetas postea hoc præpotens et salutare pharmacum adhibuit, et morbum depulit. Verbis autem nostris fidem res ipsæ conciliant, orbis universus terra marique a priore ignorantia liberatus, idolorum cessans fallacia, impietatis pulsa caligo, radii lumine cognitionis (divinæ) mundum complentes: Greci, Romani, barbari crucifixum Deum pronuntiantes, crucisque signum honorifice prosequen-

**A** **E**i δὲ ταῦτα μὲν θαυμάζετε, καὶ θεῶ γε πρόσφορά φατε εἶναι, ἀνάρμοστον δὲ τῆς οἰκονομίας καλεῖτε τὸν τρόπον, πρώτων μὲν πάντολμόν τε καὶ μανικῶν [τῶ] τῆς τὰ πάντα <sup>37</sup> τεκτανημένης σοφίας σοφωτέρους θαυτοὺς ἀποφαίνεσθαι, καὶ μὴ στέργειν τὰ ὑπ' ἐκείνης γινόμενα, ἀλλ' ὑπολαμβάνειν ἀμεινον ἐκείνης τὸ πρακτικόν εὐρίσκειν. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο εὖ οἶδα, ὡς εἰ καὶ ἕτερον ἐμμηχανήσατο θεραπείας τρόπον, κάκειν <sup>38</sup> ἐνεμεσάτε ἂν δῆπουθεν. Ἀυσάρεστοι γὰρ ὑμεῖς, καὶ σκώπτειν μόνον εἰδότες τὰ τῆς θείας οἰκονομίας μυστήρια. Ἐπειδὴ δὲ τῆς σοφίας τὴν ἄβυσσον κωφῶν ταῖς ἐπινοαῖς νεανιεύεσθε, δέξτε δὲ ἡμεῖς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἀρραίνονα μηχανήν. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐπιδέξαι δύνησθε. Τοσαύτη γὰρ ἐχρήσατο φιλοφροσύνης ὑπερβολῆ, ὡς ἀπιστεῖσθαι παρ' ὑμῶν καὶ τῶν παρακλησίων ὑμῶν <sup>39</sup>, ὅτι δὴ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, ὁ πρὸ [τῶν] αἰώνων Θεὸς Λόγος, ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς, τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν ἀναλαβὼν <sup>40</sup> ἐνηνθρώπησα. καὶ τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν. Καίτοι καὶ τοὺς ἰατροὺς ἐκείνους θαυμάζετε, οἱ οὐκ ἄλλοις <sup>41</sup> προσφέρειν τὴν θεραπείαν καλεούσιν, [401] ἀλλ' αὐτοὶ τῆς ἀμπεύχονος τυμνούμενοι καὶ τὸν χειρῶν διαζωσάμενοι <sup>42</sup> τὸν σίδηρον μεταχειρίζουσι, καὶ τὴν τομὴν ἐπιφέρουσι, καὶ θεοσομίας ἀνέχονται, καὶ [τοῦ] ἰγῶρος δέχονται τὰς βάνιδας, καὶ κατακλινοῦσι τῇ σπογγῇ, καὶ τὰ φάρμακα ἐπιπλάττουσι <sup>43</sup>, καὶ τὰ ἄλλα δρῶσιν ὅσα τῆς ἰατρικῆς τέχνης ὁ νόμος διαγορεύει. Καὶ μέντοι καὶ τοὺς βασιλέας ἐκείνους θαυμάζειν τε καὶ εὐφημεῖν φίλον ὑμῶν, οὐ τοὺς ἐν τοῖς βασιλικαῖς τρεφομένους θαλάμοις, καὶ χλιδῆς παντοίας ἀπολαύοντας, ἀλλὰ τοὺς προκινδυνεύειν τῶν ὑπηκόων ἀνεχομένους, καὶ στρατιωτικὴν περιβαλλομένους <sup>44</sup> σκευὴν, καὶ πρὸ τῆς φάλαγγος ἀρτετεύοντας. Εἰ δὲ φατε· Τί δήποτε μὴ πάλαι τοῦτο δέδρακεν <sup>45</sup> ὁ τῶν ὅλων Ποιητής; ἐπιμέμψασθε καὶ τοῖς ἰατροῖς, ὅτι ἔσχατα φυλάττουσι τῶν φαρμάκων τὰ ἰσχυρότερα· τοῖς γὰρ ἥπιαις πρότερον χειρῶν, τὰ δυνατότατα <sup>46</sup> προσφέρουσιν ὕστατα <sup>47</sup>. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ πάνσοφος πεποίηκε τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἰατρός. Πολλὰ γὰρ δὴ καὶ διάφορα προσενεγκῶν φάρμακα, διὰ μὲν τῆς κτίσεως καὶ τῆς φύσεως πᾶσιν ἀνθρώποις, διὰ δὲ νόμου καὶ προφητῶν Ἑβραίοις, ὕστερον τὸ παναλκὲς τοῦτο καὶ σωτήριον προσενήνοχε φάρμακον, καὶ τὴν νόσον ἐξήλασε. Καὶ μαρτυρεῖ τῇ λόγῳ τὰ πράγματα, γῆ καὶ θάλασσα τῆς προτέρας ἀγνοίας ἀπηλλαγμένοι, πεπαυμένοι τῶν εἰδῶν ὁ πλάνος, τῆς ἀγνοίας ὁ ζῆλος ἐηλαμένος, τοῦ τῆς γνώσεως φωτὸς αἱ ἀκτίνες τῆν

#### VARIE LECTIONES.

<sup>37</sup> τὰ πάντα om. B, Va. πάντα κεκτημένης Vb. <sup>38</sup> κάκεινω. κάκεινον C. <sup>39</sup> ὁμῶν. ὁμῶν C. <sup>40</sup> λαβὼν. ἀναλαβὼν B. <sup>41</sup> ἄλλοις. ἄλλους B. <sup>42</sup> διαζωσάμενοι. διαζωσάμενοι B. <sup>43</sup> ἐπιπλάττουσι. ἐπιπλάττουσι B. <sup>44</sup> Supra κατενεύσι C. <sup>45</sup> περιβαλλομένους. περιβεβλημένους Vb. <sup>46</sup> δέδρακεν. δέδρακεν C. <sup>47</sup> δυνατότερα. δυνατότατα B. <sup>48</sup> ὕστερον. ὕστατα B, Va.

οικουμένην ἐμπλήσασαι.<sup>42</sup> Ἐλληνες, καὶ Ῥωμαῖοι, καὶ βάρβαροι τὸν ἱσταυρωμένον θεολογοῦντες, καὶ τοῦ σταυροῦ τὸ σημεῖον γράφοντες, καὶ ἀντὶ τῶν πολλῶν καὶ ψευδονύμων θεῶν τῇ Τριάδι λατρεύοντες, τὰ τῶν δαιμόνων τεμένη φροῦδα γεγενημένα, οἱ βωμοὶ τῶν εἰδώλων ἐκ βάθρων ἀνεσπασμένοι, ἐκκλησίαι περιφανεῖς πανταχῇ δεδομημένοι<sup>43</sup>, ἐν πόλεσιν, ἐν κώμας, ἐν ἀγροῖς, ἐν ἰσχατιαῖς σηκοὶ μαρτύρων εἰς κάλλος ἐξειργασμένοι, ἀσκητῶν καταγωγὰς τὰς ἐρήμους οἰκίζουσαι.

Ταῦτα καὶ τὰ τοῦτοις προσόμοια<sup>44</sup> τῆς τοῦ Σωτῆρος· ἡμῶν οἰκονομίας τὸ θεοπρεπὲς ἐπιδείκνυσι· μαρτυροῦσι δὲ καὶ αἱ πάλαι<sup>45</sup> προφητεῖαι τοῖς Εὐαγγελίοις ἀλήθειαν. Αἱ μὲν γὰρ τὴν τούτων ἔχουσι πρόβησιν, τὰ δὲ τῆς προβήσεως ἐπιδεικνύει τὸ τέλος. Καὶ οἱ μὲν προεῖπον τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν<sup>46</sup>, οἱ δὲ διδάσκουσι τὴν τῆς προφητείας ἀλήθειαν. Οἱ μὲν προεθέσπισαν τὸν σταυρὸν, οἱ δὲ δεικνύουσι τὸν σταυρὸν· οἱ μὲν προεῖπον τὰ παθήματα<sup>47</sup>, οἱ δὲ ἱστοροῦσι τὰ θαύματα. Οἱ μὲν ἐχρησμάψθησαν τῆς οἰκουμένης τὴν σωτηρίαν, ἡμεῖς δὲ τῶν λησμάτων ἐκείνων θεωροῦμεν τὸ τέλος. Ἐκείνοι τὴν Ἰουδαίαν καὶ ἀπείριαν καὶ πικροδουλίαν προσηγγείλαν<sup>48</sup>, ἡμεῖς δὲ αὐτῶν καὶ τὴν ἀπίστιαν καὶ τὴν διασπορὰν καὶ τὴν δουλείαν ὀρώμεν. Ἐγὼ δὲ, εἰ μὴ τῷ μῆκει τοῦ [102] λόγου καὶ ὕμῃς καὶ τοῖς ὑστερον ἐνταυτομένοις ἀποκναίσειν<sup>49</sup> ἐτόπαζον, καὶ αὐτὰς ἂν ὑμῖν τῶν θεοσεσιῶν προφητῶν τὰς προβήσεις παρέθηκα, ἵνα ἀκριθέστερον διὰ τῶν πραγμάτων ἐμάθετε τὴν τῶν ῥημάτων ἀλήθειαν· ἐπιθεὶς δὲ τοῦτό με [ποιεῖν]<sup>50</sup> οὐκ ἔβ τῶν εἰρημένων τὸ πλῆθος, ἀξίῳ ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες, καὶ ταῖς προφητεῖαις πιστεῦσαι, καὶ τῶν πραγμάτων ἐπακοῦσαι<sup>51</sup> βούλωντων, καὶ πεισθῆναι δὲ γε Εὐριπίδῃ τῷ τραγωδοποιῷ ἐν Οἰνομάῳ λέγοντι·

*Τεκμαιρόμεσθα τοῖς παρόντι τάφανές.*

Καὶ πάλιν ἐν Φοίνικι<sup>52</sup>.

*Τάφανές  
Τεκμηρίοισιν εὐκρίτως<sup>53</sup> ἀλλίσκεται.*

Εἰ δὲ οὐκ ἀξιώχρως ὑμῖν εἰς μαρτυρίαν τῆς τραγωδίας ὁ ποιητής, Ὑπερίδου τοῦ ῥήτορος ἐπακούσατε<sup>54</sup> λέγοντος, « Ἄ δ' ἐστὶν ἀφανῆ, ἀνάγκη τοὺς διαδασκοντάς τεκμηρίους καὶ τοῖς εἰκόσι<sup>55</sup> ζητεῖν. » Καὶ Ἰσοκράτης δὲ (τῶν ἐνδόξων δὲ καὶ οὐτος ὁ ῥήτωρ) σύμφωνα περὶ τούτου γέγραφε· « Δεῖ γὰρ, φησί, τὰ μέλλοντα τοῖς προγεγενημένοις τεκμαιροῦσθαι. » Ἄλλὰ γὰρ καὶ Ἀνδοκίδης (εἷς δὲ τῶν δέκα ῥητόρων καὶ οὗτος), « Χρῆ, φησὶ, τεκμηρίους χρῆσθαι τοῖς προγεγενημένοις περὶ τῶν μελλόντων. » Ἐπιθεὶς γὰρ τῆς τῶν λόγων εὐετίας ἐξήρησθε, ἐνταῦθεν ὑμῖν τὰς ἀποδείξεις προσεννόησαμεν· ἵνα καὶ δι' ἐκείνων ποδηγηθέντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν,

tes proque multis ac mendacibus diis Trinitati cultum exhibentes : abolita idolorum templa, idolorum aræ funditus subversæ, illustres ecclesiæ ubique extructæ, in civitatibus, in pagis, in agris, in extremis provinciarum sinibus martyrum templa pulcherrime fabrefacta, monachorum habitacula, quibus sancti sunt montium vertices, vastæque solitudines incoluntur.

τῶν ὀρέων κορυφὰς ἀγιάζουσαι, καὶ τὰς ἀοικήτους

Hæc igitur, et quæ sunt his similia, Deo congruentem Servatoris nostri dispensationem ostendunt. Evangelicam autem veritatem antiquæ prophetiæ confirmant. Hæc enim prædicunt quæ in Evangeliiis continentur : Evangelia vero prophetiæ prædictionis sinem ostendunt. Prophetæ Virginis partum prædixerunt, hæc propheticam docent veritatem. Illi crucem vaticinati sunt, Evangelia ostenderunt. Illi tormenta prædixerunt, hæc narrant miracula. Illi cecinerunt mundi salutem, nos illorum oraculorum sinem cernimus. Illi Judæorum incredulitatem perditionemque<sup>551</sup> prædixerunt : nos illorum et incredulitatem, et dispersionem, et servitutem videmus. Ego autem, nisi prolixitate sermonis et vos et eos qui in posterum in hæc nostra inciderint, defatigandos conjicerem, ipsas vobis divinorum prophetarum prædictiones apposissem, ut verborum veritatem exactius ex rebus ipsis cognosceretis. Quoniam vero me hoc facere dictarum jam rerum copia non sinit, oro vos, o viri, ut et prophetiis dictis fidem habeatis, et clamantibus rebus aurem accommodetis, ac persuaderi vobis ab Euripide tragœdiarum scriptore sinatis, cum in OEnomao canit (Clem. Alex. Strom. vi, p. 227) :

*Existimamus ab his quæ sunt ea quæ latent.*

· Rarsusque in Phœnissis :

— — quod latet  
Conjecturis congruentibus deprenditur.

Quod si non idoneus vobis testis tragicus poeta videatur, Hyperidem oratorem audite. « Quæ autem obscura sunt, inquit, necesse est eos qui docent, indagare per conjecturas et signa. » Et Isocrates, insignis et ipse orator, consona his scripsit (V. Paneg. p. 70 A) : « Oportet quæ futura sunt ex præteritis rebus conjicere. » Sed et Andocides, unus et ipse e decem oratoribus : « Oportet, inquit, uti signis præcedentibus ad res futuras. » Quia enim ab<sup>552</sup> ornatu elocutionis pendetis, hinc vobis demonstrationes attulimus, ut per eas ad veritatem perducti, rerumque eventis manifestatam cernentes Dei ac Redemptoris nostri apparitionem,

VARIE LECTIONES.

<sup>42</sup> ἐμπλήσασαι. ἐμπιπλάσαι C, Vb. <sup>43</sup> δεδομημένοι. δεδωμημένοι C. <sup>44</sup> προσόμοια. ὁμοια B, Va. <sup>45</sup> πάλαι. παλαιαί B. <sup>46</sup> γέννησιν. γένεσιν C. Tuim ἀληθείας προφητεῖαν Va. <sup>47</sup> δεικνύουσι. δείκνυσι C. <sup>48</sup> πασηματα. θαύματα B. <sup>49</sup> προσηγγείλαν. προήγγειλαν B. <sup>50</sup> ἀποκναίσειν. ἀποκναίειν B. <sup>51</sup> [ποιεῖν] σπ. C. <sup>52</sup> ἐπακοῦσαι. ἀκούσαι Va. <sup>53</sup> Φοινίσσις. Φοίνικι B. <sup>54</sup> εὐκρίτως. εὐκρίσιν B. <sup>55</sup> ὑπακούσατε ἐπακούσατε B. ὑπακούσατε C. <sup>56</sup> εἰκόσι. εἰκοσι B.

enim aliud vultis qui istam rerum æqualitatem appetitis, quam fame ac egestate rerum quæ necessariæ sunt, humanum genus penitus aboleri. Quis enim velit, si omnes homines æquali sint dignitate, pro commodoproximi laborem ullum subire? aut arare terram et serere, aut spicas mectere, aut plantare, et uvas legere, et vinum oleumque exprimere? quod si dignitatis æqualitas alium alii subservire non sineret, quo pacto sibi sufficerent singuli, cum iidem essent, et bubulei simul et caprarii, et pastores ovium et subulci, adhæc et textores, et sutores, et architecti, et fabri ferrarii, et pistores et obsonarii, et agricolæ et consitores, et navium fabri, et nautæ, et gubernatores? Harum siquidem eunctarum artium, multoque his plurium, mortales singuli indigemus. Quid itaque non laudatis optimam rerum distributionem, sed ipsi hanc maxime ægre fertis, qui et ancillas, et famulos agricolæque habetis quamplurimos? Agricola **867** enim sorte sua contentus vivit, sua item et famulus. Sed et manualis artifex artem suam amat, et labores quibus addictus est; vos autem, qui deliciarum copia nauseatis, aliisque ministrantibus omni luxu diffultis, maledictis auctorem tot bonorum incessitis. Ejusmodi autem verba profunditis, quod constitueritis incontinentiæ servire, purgandique vestri occasionem vos invenisse existimatis. Primum quidem, quod nulla Dei providentia mundi gubernacula moveantur: tum vero, quod sub fati necessitate, non modo corpus et quæ corporis sunt, sed ipsa quoque animæ voluntas sita sit. Atqui Plato contraria docet (*Rep.* p. 617 E), « virtutem scilicet nulli domino esse subjectam, quam ut quisque vel coluerit vel contempserit, ita plus minusve habiturus est. » Et rursus (*ibid.*): « Culpa est eligentis, Deus culpæ immunis; Deus enim malorum causa nunquam est. » Socratem præterea ostendit Plato, vel in gravissimis periculis constitutum, de providentia, deque metu mortis excutiendo philosophantem. Nam hæc etiam suæ ipse defensionis inseruit (p. 41 C). « Sed enim, viri iudices, et vos oportet bonam spem de morte concipere, unumque hoc cogitare verum esse, bono videlicet viro, seu vivat ille, seu moriatur, nihil posse mali contingere, neque Deum non curare hujus negotia. » Itaque vere mala non sunt pauperies, ægritudo, servitus, mors: **868** sed vocantur quidem a stultis mala, bene autem utentibus bona sunt. Auguri autem hominum iniquitatem, quod non omnia credant Providentia gubernari, Aticus Platonicus clara voce testatur (Euseb. *P. F.* p. 799 B): « Est itaque res, inquit, ad iniquitatem paratissima Providentiæ desperatio. » Plotinus quoque (*Enn.* III, 2, 1, p. 254 A) (est autem et hic clarissimus inter eos qui de

βούλεσθε, τήνδε τὴν ἰσότητα ποθοῦντες, ἢ λιμῶ καὶ σπᾶναι τῶν ἀναγκαίων ἄρδην ἅπαν ἀφανισθῆναι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Τίς γὰρ ἠδέσχετο ἂν, ἰστικτιμίας πάντων μετεπιχρῶτων, τὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ πέλας βεραπειίας ἀναδέξασθαι πόνον<sup>16</sup>, ἢ ἀρῶσαι γῆν καὶ [95] σπείραι, καὶ τοὺς ἀστάχους<sup>17</sup> ἀμῆσαι, ἢ φτεῦσαι καὶ τρυγῆσαι καὶ ἀποθλίψαι οἶνον<sup>18</sup> καὶ ἐλαίας καρπὸν; Ἄλλω δὲ διακοινεῖν ἄλλον τῆς ἑμοτιμίας οὐ συγχωρούσης, πῶς ἂν ἤρκεσεν ἕκαστος, βουκόλιος οὐκὼ καὶ αἰπόλιος καὶ προβατεὺς καὶ σὺβάτης γινόμενος, καὶ μέντοι καὶ ὑφάντης; καὶ σκυτοτόμος καὶ οἰκοδόμος καὶ χαλκωτῆρος καὶ ἄρτοποιὸς καὶ ὀφιοποιὸς καὶ γεωργὸς καὶ φυτουργὸς καὶ ναυπηγὸς καὶ ναύτης καὶ κυβερνήτης; τοῦτων γὰρ ἀπάντων καὶ ἐτέρων γε πολλὰπλασιῶν ἕκαστος ἔνδεξ. Τί **B** δῆποτε τοίνυν οὐχ ὕμναιτε τὴν ἀρίστην διανομήν, ἀλλ' ὑμεῖς μάλιστα χαλεπαίνεσθε, οἱ θεραπευτῶν καὶ οἰκετῶν καὶ μέντοι καὶ γεωργῶν ἀπολαύοντες ἕτι μάλιστα πλείστων; Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς στέργει τὴν τάξιν ἣν ἔλαξ, καὶ ὁ οἰκέτης ὡσαύτως, καὶ μέντοι καὶ ὁ χειροτέχνης ἀγαπᾷ τὴν τέχνην καὶ τοὺς πόνους οὓς συγκακλήρωται· ὑμεῖς δὲ τρυφῶντες καὶ ὑπερμαζώντες καὶ διὰ τῆς ἐτέρων διακονίας παντοδαπῆς χλιδῆς ἀπολαύοντες λόγους βλασφημίας τὸν τοῦτων κατατοξεύετε χορηγόν. Τούτους δὲ τοὺς λόγους ᾤδινεσθε, ἀκρασίᾳ μὲν δουλεύειν αἰρούμενοι, πρόφρασιν δὲ ἀπολογίας ἐυρίσκεσθαι ἠγούμενοι, πρῶτον μὲν τὸ μὴ τῆ θεῷ προνοίᾳ κινεῖσθαι τῶν ὀλων τοὺς οἰακας, ἔπειτα δὲ τὸ νομίζειν ὑπὸ τὴν τῆς εἰμαρμένης ἀνάγκην οὐ μόνον τὸ σῶμα καὶ τὰ περὶ τοῦτο τελεῖν, **C** ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν αἴρεσιν τῆς ψυχῆς. Ἄλλ' ὁ Πλάτων τάναντία διδάσκει, ὡς ἔχει Ἄρετή ἀδίσποτον, ἣν τιμῶν τις καὶ ἀτιμᾶζων πλέον ἢ ἑλαττον ἔξει. » Καὶ πάλιν· « Αἰτία ἐλομένου, θεὸς ἀνάιτος. » Κακῶν γὰρ ὁ θεὸς οὐποτε αἴτιος. Καὶ ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χαλεποῖς κινδύνοις τὸν Σωκράτην δεικνύουσιν ὁ Πλάτων φιλοσοφοῦντα καὶ Προνοίας περὶ καὶ τοῦ μὴ δεδιέναι θάνατον. Καὶ ταῦτα γὰρ ἐν τῇ Ἀπολογίᾳ τέθεικται· « Ἀλλὰ καὶ ὑμεῖς χρῆ, ὡ ἄνδρες ἐκασταί, εὐέλπιδας εἶναι πρὸς θάνατον, καὶ ἐν τῷ τοῦτο διανοεῖσθαι ἀληθῆς, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνδρὶ ἀγαθῷ κακὸν οὐδὲν, οὔτε<sup>17</sup> ζῶντι οὔτε τελευτήσαντι, οὔτε ἀμελεῖται ὑπὸ θεῶν<sup>18</sup> τὰ τοῦτου πράγματα. » Οὐκ οὖν<sup>19-20</sup> τῷ ὄντι κακὰ πένια καὶ νόσος καὶ δουλεία καὶ θάνατος, ἀλλὰ καλεῖται μὲν ὑπὸ τῶν ἀνοήτων κακὰ, ἀγαθὰ δὲ γίγνεται τοῖς εὖ καὶ καλῶς κατηγμένοις. Ὅτι δὲ ἀβῆσι τῶν ἀνθρώπων τὴν πονηρίαν τὸ μὴ πιστεύειν ἰθύνεσθαι προνοίᾳ τὰ ἐξῆς πάντα Ἀττικὸς ὁ Πλατωνικὸς βοᾷ· « Ὅστε ἐτοιμόν τι χρῆμα πρὸς ἀδικίαν ἢ τῆς Προνοίας ἀπόγνωσις. » Καὶ Πλωτῖνος δὲ (περιφανῆς δὲ καὶ οὗτος ἐν φιλοσόφουσι συγγράμμασι) τὸδε τὸ προοίμιον [ἐν]<sup>21</sup> τοῖς περὶ Προνοίας ἐντέθεικα λόγους· « Τὸ μὲν τῷ αὐτομάτῳ καὶ τύχῃ δίδονται τοῦδε τοῦ παντός τὴν οὐσίαν<sup>22</sup> καὶ ζῆσταισιν, ὡς ἀλογον καὶ ἀνδρὸς οὔτε νοῦν οὔτε αἰ-

#### VARLE LECTIONES.

<sup>16</sup> πόνον. πόνον B, Va. <sup>17</sup> στάχους. ἀστάχους B. <sup>18</sup> καὶ οἶνον. οἶνον B, C, Va. καὶ οἶνον Vb. <sup>19</sup> οὔτε—οὔτε. οὔτε—οὔτε—οὔτε B. <sup>20</sup> θεοῦ. θεῶν B. <sup>21</sup> [ἐν] om. B. <sup>22</sup> οὐσίαν.

σθησιν κακτημένον δηλόν που και πρὸ λόγου<sup>22</sup>, και πολλοὶ και ἱκανοὶ πρὸ τούτου καταβέβληνται δεικνύντες λόγους. » Εἰτὰ πολλοὺς τοιούτους ἀνεκλίξας<sup>23</sup> λόγους ἐπήγαγεν· [96] « Οὕτω<sup>24</sup> δὴ ἐξ ἐνδὸς νοῦ και τοῦ ἀπ' αὐτοῦ λόγου ἀνέστη τόδε τὸ πᾶν και διέστη. » Ταῦτα δὲ και οὕτως· ἐκ τῶν ἱερῶν λογίων σεσύληξεν. « Ἦκουσε γὰρ πάντως· τῆς τῶν θεῶν Εὐαγγελίων<sup>25</sup> διδασκούσης θεολογίας, ὡς « Διὰ τοῦ Λόγου πάντα ἐγένετο, και χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο, οὐδὲ ἓν· » παμπόλοιοι γὰρ ἔτεσιν οὗτος γε τῶν ἀποστόλων<sup>27</sup> νεώτερος. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἐπὶ Τιβερίου Καίσαρος τῶν σωτηρίων ἤψαντο κηρυγμάτων, Τιβέριον δὲ διεδέξατο Γάιος, ἐκεῖνον δὲ Κλαύδιος, εἶτα Νέρων, και Οὐεσπασιανός, και Τίτος, και Δομετιανός, και Νέρβας<sup>28</sup>, και Τραϊανός, και Ἀδριανός, και Ἀντωνίνος ὁ πρῶτος, και Βῆρος<sup>29</sup>, και Κόμοδος<sup>30</sup>. Ἐπὶ τούτου δὲ Ἀμμώνιος ὁ ἐπίκλην Σακκᾶς, [δς]<sup>31</sup> τοὺς σάκκους καταλιπὼν οἷς μετέφερε τοὺς πυροὺς, τὸν φιλόσοφον ἠσπάσατο βίον. Τοῦτεψ φοιτήσαι φασὶ [καὶ] Ὀριγένην<sup>32</sup> τὸν ἡμέτερον, και Πλωτίνον<sup>33</sup> τουτονί· τῆς δὲ Πλωτίνου διδασκαλίας τετύχηκεν ὁ Πορφυρίου. Τὸν δὲ χρόνον οὐ τηράλλως ἀδολεσχῶν ἐπισημηνάμην, ἀλλὰ<sup>34</sup> δεικνύς ὡς οὐ μόνον τὰ τῶν Ἑβραίων οὗτος, καθάπερ ὁ Πλάτων, ἀλλὰ και τὰ τῶν ἀλλοίων και τὰ τοῦ σκοτεινοῦ παιδεύθεις, μεμάθηκεν ἐκεῖθεν<sup>35</sup> ὡς ἐκ<sup>36</sup> τοῦ νοῦ και τοῦ ἀπ' αὐτοῦ λόγου τὰ πάντα και ζυνέστη και διέστη και τῆς προσηκούσης τετύχηκεν ἀρμονίας· εἶτα τῶν διαβάλλων τινὰ τῆς κτίσεως ἄμρια περιωμένον διελέγχει τὴν ἄνοιαν, λέγων ὡσί· « Ὅλον γὰρ τι ἐποίησε πάγκαλον<sup>37</sup>, και αὐταρκές, και φίλον αὐτῷ, και τοῖς μέρεσι τοῖς αὐτοῦ<sup>38</sup>, τοῖς κυριωτέροις και τοῖς ἐλάττωσι, ὡσαύτως<sup>39</sup> προσφύροιοι. Ὁ τοίνυν ἐκ τῶν μερῶν τὸ ἅλον<sup>40</sup> αἰτιώμενος ἄτοπος· ἂν εἴη τῆς αἰτίας. Τὰ τε γὰρ μέρη πρὸς αὐτὸ τὸ ἅλον δεῖ σκοπεῖν εἰ σύμφωνα και ἀρμόττοτα ἐκείνῳ, τὸ τε ἅλον σκοποῦμενον μὴ<sup>41</sup> πρὸς μέρη ἄττα συμκρᾶ βλίπειν· τοῦτο γὰρ οὐ τὸν κόσμον αἰτιώμενον, ἀλλὰ τινὰ τῶν αὐτοῦ χωρὶς λαθόντος<sup>42</sup>, οἷον εἰ παντὸς ζώου τρίχα, ἢ τῶν χαμαὶ δακτύλων, ἀμελήσας τὸν πάντα ἀνθρώπων δαιμονίαν τινὰ δέγει βλίπειν· ἢ, νῆ ἀία, τὰ ἄλλα ζῶα ἀφείλι τὸ εὐτελέστατον λαμβάνοιοι, ἢ ἅλον<sup>43</sup> τὸ γένος παρεῖς, οἷον ἀνθρώπου<sup>44</sup>, θεοσίτην εἰς μέσον ἄγοιο. Ἐπει οὖν τὸ γενόμενον ὁ κόσμος ἐστὶν ὁ ἔξυμπαρ, ὁ τοῦτον θεωρῶν<sup>45</sup> τάχα ἂν ἀκούσαι<sup>47</sup> παρ' αὐτοῦ, ὡς Ἐμὲ<sup>D</sup> παποιήκει ὁ θεός· κἀγὼ ἐκεῖθεν ἐγενόμην τέλειος ἐκ πάντων ζῶων<sup>48</sup>, και ἱκανός<sup>49</sup> ἑμαυτῷ και αὐτάρκτης, οὐδενὸς δεδόμενος· ὅτι πάντα ἐν ἐμοί, και [τὰ]

A philosophia scripserunt) proœmium hoc suis de Providentia libris præposuit: « Casui quidem ac fortunæ hujus universi causam compositionemque ascribere, quam sit procul ab ratione, quamque hominis qui nec intellectu nec sensu præditus sit, satis manifestum est, vel si a me verbum non fiat: multique ante hunc copiosique sermones allati sunt, qui hoc ita esse ostenderent. » Tum multis hujusmodi explicatis rationibus, hæc subjunxit (p. 256 B): « Ita igitur ex una mente atque ex verbo quod ab ea prodiit; omne hoc emersit secretumque est. » Hæc vero et Plotinus de sacris oraculis compilavit. Nempe audivit prorsus divinorum Evangeliorum theologiam, docentem<sup>m</sup> quod per Verbum omnia facta sint, et sine ipso factum sit nihil. Plurimis enim hic post apostolos annis natus est. Illi enim Tiberio regnante salutarem prædicationem aggressi sunt. Tiberio autem successit Caius, huic vero Claudius, tum Nero, deinde Vespasianus, et Titus, et Domitianus, et Nerva, et Trajanus, et Adrianus, 369 et Antoninus primus, et Verus, et Commodus. Hoc autem regnante, Ammonius, cognomento Saccas, relictiis saccis in quibus frumenta circumferebat, philosophicæ vitæ se tradidit. Hujus auditorem fuisse aiunt et Origenem nostrum, et Plotinum hunc. Plotini vero auditor fuit Porphyrius. Temporis porro rationem non temere garrrens subdixi: sed, ut ostendam Plotinum; non modo Hebræorum sicut Plato, sed piscatorum quoque ac Pauli doctrina imbutum, inde nimirum didicisse, quod ex mente verboque quod ab ea existit, omnia et constituta et discreta sint, congruentemque harmoniam consecuta. Post hæc quorundam refellit insaniam, qui quasdam mundi particulas reprehendere conabantur, sic loquens (p. 256 F), « Totum enim quoddam fecit, perpulchrum sibi que sufficiens, amicum sibi suisque partibus, tum Principalioribus, tum minoribus, tanquam ipsi maxime congruentibus. Qui ergo a partibus totum accuset, hujus suæ accusationis causa insulsißimius est. Nam et partes considerare oportet ratione totius, utrum sint illi consonæ ac conformes: et qui totum considerat, non ad minutiores quasdam partes respicere debet. Hoc enim non sit mundum reprehendentis, sed quædam illius 370 seorsum capientis: ut si quis ex toto animali crinem inspiciens, imosve pedum ungues, totum hominem, prope divinam visionem non curet inspicere, vel si, omissis per

— Johñ. i; 3.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> λόγου. Ἐργον γρ. λόγου B. προέργου C. πρὸ ἔργου Va. πρὸ λόγου Vb. <sup>23</sup> ἀνεκλίξας. ἀνακλίξας B. <sup>24</sup> οὕτω. οὕτως B. <sup>25</sup> Εὐαγγελίων. λογίων B. <sup>27</sup> ἀποστόλων. ἀποστολικῶν B. <sup>28</sup> Νέρβας. νερούας B; Va. <sup>29</sup> Βῆρος. Οὐβρος B. <sup>30</sup> Κόμοδος. Κόμοδος B, C. <sup>31</sup> [δς] om. B, C. σάκκας τοὺς σάκκους Va. σάκκος τοὺς σάκκους Vb. <sup>32</sup> και Ὀριγ. και om. B, C. <sup>33</sup> και Πλωτίνον. τῷ δὲ Πλ. B, Va. Vide Creuzer. ad Porphyg. Vit. Plotin. p. 92, col. 2. <sup>34</sup> ἀλλὰ. ἀλλὰ και C, Vb. <sup>35</sup> μεμάθηκεν ἐκεῖνος om. B. <sup>36</sup> ὡς ἐκ. ὧ; και B. ποx και om. C. post πάντα. <sup>37</sup> πάγκαλον. πάγκαλλον B. supra γὰρ ἄρτι· C. <sup>38</sup> τοῖς αὐτοῦ. τοῖς αὐτοῦ B. <sup>39</sup> ὡς αὐτῷ. ὡσαύτως B, C. ὡσαύτως πρόσφορον Plotinus. <sup>40</sup> ἅλον. ἅλον B, C. <sup>41</sup> μὴ. και μὴ C. <sup>42</sup> λαθόντα. λαθόντος Sirm. λαθόντα Plotini libri, ubi λαμβάνοντος ed. Creuzer. <sup>43</sup> λαθόντα. λαμβάνοιο B, Va. <sup>44</sup> ἅλον. τὸ ἅλον B, Va. <sup>45</sup> ἀνθρώπου. τῷ ἀθ. B. τὸ ἀθ. Plotinus. <sup>46</sup> θεωρῶν. δὲ ὁρῶν Vb. <sup>47</sup> ἀκούσαι; Plotinus. Tum παποιήζειν Va. <sup>48</sup> ζῶων. τῶν ζ. B. <sup>49</sup> και ἱκανός. και om. C.

¶ *Unem cæteris animantibus, quod vilissimum est accipiat, vel tota specie, ut puta hominum, posthabita, Thersiten in medium adducat. Quando igitur quod factum est universus est mundus, qui hunc contemplantur, dicentem fortasse audiet, Deus me fecit: et ego inde sum factus ex animantibus cunctis perfectus, meipso potens, mihi que sufficiens, et rei nullius indigus: quoniam in me sunt omnia, et plantæ, et animantia, et generum omnium natura.* ¶ Quibus sane verbis aliud quoque sursum patefecit. Videtur enim mihi Davidem audisse dicentem: « Cæli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum ». ¶ Paulo ante post ostendit etiam rerum quæ factæ sunt differentiam. Sic enim ait (p. 237 D): « Alia quidem hoc tantummodo habere videntur quod sunt: alia vero etiam quod vivunt: alia sunt sensibus prædita: alia jam rationem, alia perfectissimam vitam habent. Neque enim sunt æqualiter omnia ab inæqualibus exigenda. Nam digitorum non est videre, sed oculorum: 871 et digiti, opinor, aliud est, digito esse, et ea habere quæ illius sunt. » Participes porro solius esse lapides dixit, et ea quæ lapidibus sunt similia: plantas vero etiam vitæ participes esse, sensumque simul ac vitam obtinere bruta animalia: ratione autem præditum esse genus humanum: perfectissimam denique vitam habere naturam corporibus carentium. Post hæc autem adjungit (p. 257 C): « Quod si aqua ignis exstinguitur, et ab igne alia corrumpuntur, ne mireris, cum alius illa produxerit. » De virtute quoque ac vitio in eadem disputatione sic disserit: « Multa vero ab aliis invicem patiuntur, invitis illis qui faciunt, in aliumque finem tendentibus. Quæ autem per seipsa moventur liberæ potestatis animalia, modo ad meliora, modo ad deteriora propendent, mutationem autem ad pejora statim exigere, fortasse indignum est. Exiguus enim principio motus, cum subinde processerit, majus semper ac numerosius peccatum parit: corpus vero ita constitutum est, ut ei necessario indita sit concupiscentia. Quod si ab initio negligenter habetur, neque illico revocetur, continuo 872 fit ut electionem faciat quis ejus rei in quam præceps defertur. Justitia tamen subsequitur. Neque injustum est, ut qui talis evaserit, ea patiat supplicia, quæ ejus qualitati sint congruentia: neque expectandum est, ut iis beatitudo contingat, qui nihil beatitudine dignum gesserunt. Soli autem boni sunt beati: ob hoc enim dii quoque beati censentur.

¶ Psal. xviii, 2.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>871</sup> γεννητῶν. γενῶν Va. <sup>872</sup> τὴν ἐτέραν. τὴν om. B. <sup>873</sup> ἦν. ὦν B. <sup>874</sup> δακτύλου δὲ ἄλλο οἶμαι τὸ εἶναι δακτύλῳ. δακτύλου δὲ τὸ εἶναι οἶμαι δακτύλῳ B, Va. δάκτυλον δὲ ἄλλων, etc. C. <sup>875</sup> ἔχειν. ἔχει B. Μοκ om. καὶ B, C. <sup>876</sup> λόγου. λόγον C. <sup>877</sup> πυρὸς διαφθείρεται. τοῦ πυρὸς φθείρεται C, Vb. <sup>878</sup> αὐτά. αὐτὸ C, Vb. <sup>879</sup> ἀλλήλων. ἄλλων Va. <sup>880</sup> τῶν κτιστῶν om. B. τῶν κτιστῶν C. <sup>881</sup> αὐτεξούσιον B. <sup>882</sup> παρ' αὐτοῦ. παραυτίκα Sirm. Μοκ [καὶ] om. B, C. <sup>883</sup> πλέον. πλείον B. <sup>884</sup> συνέστη. συνέστη B, Plotin. <sup>885</sup> αὐτίκα καὶ διαίρειν. αὐτίκα αἶρειν B. αὐτίκα, καὶ αἶρειν Plotin. αὐτίκα αἶρειν Va. αὐτίκα καὶ διαίρειν Vb. <sup>886</sup> ἐργάσατο. ἐνεργάσατο B, Va. <sup>887</sup> θεοί. θεοὶ μόνοι C. <sup>888</sup> λέγει. λέγειν C. <sup>889</sup> ὄνινανται, ὄνινανται C.

φυτὰ καὶ [τὰ] ζῶα, καὶ ζυμπάντων τῶν γεννητῶν<sup>871</sup> ἢ φύσις. » Διὰ δὲ τούτων δεδήλωκε [τὴν] ἐτέραν<sup>872</sup> κλοπὴν ἦν<sup>873</sup> σεσύληκεν. Ἀκχοίμαι γὰρ μοι δοκεῖ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ λέγοντος· « Οἱ οὐρανοὶ διεγούνη· δόξαν Θεοῦ, ποιήσιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει ἐδ' στερεῶμα. » Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ δακτυοῖσι τῶν γεννημένων διάφορον, καὶ φησι· « Τὰ μὲν τοῦ εἶναι μετέχειν δοκεῖ μόνον· τὰ δὲ, τοῦ ζῆν· τὰ δὲ, μᾶλλον ἐν τῷ [97] αἰσθάνεσθαι· τὰ δὲ, ἦδη λόγον ἔχει· τὰ δὲ, πᾶσαν ζωὴν· οὐδὲ γὰρ τὰ ἴσα ἀπαιτεῖν δεῖ τοῖς μὴ ἴσοις· οὐδὲ γὰρ δακτύλων τὸ βλέπειν, ἀλλ' ὀφθαλμῶν τοῦτο· δακτύλου δὲ τὸ εἶναι, οἶμαι, δακτύλω<sup>874</sup>, καὶ τὸ αὐτοῦ ἔχειν. » Μετέχειν δὲ τοῦ εἶναι μόνον τοὺς λίθους ἔφη, καὶ τὰ προσόμοια τοῦτοις, τὰ δὲ γε φυτὰ μεταλλάχειν καὶ τοῦ ζῆν, αἰσθησὶν δ' ἔχειν<sup>875</sup> μετὰ τοῦ ζῆν [καὶ] τὰ ἄλογα εἴρηκε, λόγου<sup>876</sup> δὲ μετεπιληθέναι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, τελεῖαν δὲ ζωὴν ἔχειν τῶν ἀσώματων τῆν φύσιν. Τούτοις δὲ ἐπιγράφει· « Πῦρ δὲ εἰ ὑπὸ ὕδατος σβέννυται, καὶ ἕτερον εἰ ὑπὸ πυρὸς διαφθείρεται<sup>877</sup>, μὴ θαυμάσης· καὶ γὰρ εἰς τὸ εἶναι ἄλλος αὐτὰ<sup>878</sup> ἦγαγε. » Καὶ ἀρετῆς δὲ πέρι καὶ κακίας ἐν τῇ αὐτῇ διαλέξει τοιαῦτα διέξει· « Πολλὰ δὲ καὶ ὑπ' ἀλλήλων<sup>879</sup> πάσχει, καὶ ἀπόντων τῶν ποιούντων<sup>880</sup> καὶ πρὸς ἄλλο ἰσμένων. Τὰ δὲ δι' αὐτὰ ἔχοντα κίνησιν αὐτεξούσιον<sup>881</sup> ζῶα βέβοι ἀνδρῶν μὲν πρὸς τὰ βελτίω, ὁτὲ δὲ πρὸς τὰ χεῖρω· τὴν δὲ πρὸς τὰ χεῖρω τροπὴν παρ' αὐτοῦ<sup>882</sup> ζητεῖν ἴσως οὐκ ἄξιον. Ὀλίγη γὰρ [καὶ] κατ' ἀρχὰς τροπὴ γενομένη, προτιόσα αὐτὴ πλέον<sup>883</sup> καὶ μείζον τὸ ἀμαρτανόμενον ἀεὶ ποιεῖ· καὶ σῶμα δὲ σύνεστι<sup>884</sup>, καὶ ἐξ ἀνάγκης ἐπιθυμία. Καὶ παροφθὲν τὸ πρῶτον καὶ τὸ ἐξαίφνης, καὶ μὴ ἀναληφθὲν, αὐτίκα<sup>885</sup> καὶ αἶρειν εἰς ὃ τις ἐξέπεσεν ἐργάσατο<sup>886</sup>. » Ἐπειτα γε μὴν δίκην· καὶ οὐκ ἄδικον τριόνδε γενομένον ἀκόλουθε πάσχειν τῇ διαθέσει. Οὐδὲ ἀπαιτητέον τοῦτοις τὸ εὐδαιμονεῖν ὑπάρχειν, οἷς μὴ ἐργασταὶ εὐδαιμονίας ἔξια. Οἱ δὲ ἀγαθοὶ μόνοι εὐδαιμονοῦν· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ θεοὶ<sup>887</sup> εὐδαιμονοῦν. Εἰ τοίνυν καὶ ψυχαῖς ἐν τῷδε τῷ παντὶ ἔξεστιν εὐδαιμονεῖν, εἰ τινες οὐκ εὐδαιμονοῦν οὐκ αἰτιατέον τὸ πᾶν, ἀλλὰ τὰς ἐκείνων ἀδυναμίας μὴ δυναθεῖσας καλῶς ἐναγωνίσασθαι, οὐ δὲ ἄλλα ἀρετῆς πρόκειται. Καὶ μὴ θεοὺς δὲ γενομένους θεῶν βίον μὴ ἔχειν, εἰ δεινόν; » Εἶτα καὶ τὰς δυσκληρίας ἀπαριθμεῖται, καὶ λέγει<sup>888</sup> ταύτας ἀναγκαίως εἶναι τοῖς ἀμαρτανόουσι· « Πενία γὰρ, φησι, καὶ νόσοι τοῖς μὲν ἀγαθοῖς οὐδὲν, τοῖς δὲ κακοῖς εὐμφορὰ· καὶ ἀνάγκη νοσεῖν σῶματα ἔχουσι. Καὶ οὐκ ἀχρεῖα δὲ οὐδὲ ταῦτα παντάπασιν εἰς σύνταξιν καὶ συμπλήρωσιν τοῦ βίου. » Ἐπειτα διδάσκει ὡς ἐκ τῶνδε τῶν παραδειγμάτων πλείστοι τῶν ἄλλων ὄνινανται<sup>889</sup>, καὶ φησιν· « Ἡ δὲ

[γε]<sup>60</sup> κακία εἰργασατο̄ τι χρήσιμον εἰς τὸ βίον, A παρὰ θεῖγμα δίκης γενομένη<sup>70</sup>, καὶ πολλὰ ἐξ αὐτῆς χρήσιμα παρασχομένη. Καὶ γὰρ ἐγρηγορότας ἐποίησε, [καὶ νοῦν]<sup>71</sup> καὶ σύνεσιν ἐγείρει, πονηρίας ὁδοῖς ἀντιπατόμενον<sup>72</sup> καὶ μαθηθῆναι δὲ ποιῆσαι, ὡς ἀγαθὸν ἀρετῆ, παραθέσει κακῶν ὧν οἱ πονηροὶ ἔχουσι. Καὶ οὐ γέγονε τὰ κακὰ διὰ ταῦτα· ἀλλ' ὅτι χρῆται καὶ αὐτοῖς εἰς δέον, ἐπειπερ' ἐγένετο, εἰρηται. Τοῦτο δὲ δυνάμειως μεγίστης, καλῶς καὶ τοῖς κακοῖς χρήσασθαι δύνασθαι, καὶ τοῖς ἀμόρφοις γενομένοις εἰς ἐτέρως μορφᾶς [98] χρήσασθαι ἱκανὴν εἶναι. Ὅπως δὲ τὸ κακὸν ἔλλειψιν τοῦ ἀγαθοῦ<sup>73</sup> θεῖτον. Καὶ μετὰ πολλοὺς δὲ τοιοῦτους λόγους παραινέει μὴ ἀκριβῶς ἐν τῷ μικτῷ ζῶν μὴδὲ ἀκραφνῶς τὸ ἀγαθὸν ἀπαίτεῖν, καὶ φησι· « Πρῶτον τοίνυν λεκτέον, ὡς τὸ καλὸν ἐν τῷ μικτῷ<sup>74</sup> ζητούμενος χρῆ μὴ πάντῃ<sup>75</sup> ἀπαίτεῖν, ἀλλ' ὅσον τὸ καλῶς ἐν τῷ μικτῷ ἔχει, μὴδὲ ἐν δευτέρους ζητεῖν<sup>76</sup> τὰ πρῶτα, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ σῶμα ἔχει συγχωρεῖν καὶ παρὰ τούτου λέναι εἰς τὸ πᾶν, ἀπαίτεῖν δὲ παρὰ τοῦ λόγου ὅσον ἡδύνατο<sup>77</sup> δέξασθαι τὸ μίγμα, εἰ μὴδὲν τούτῳ<sup>78</sup> ἔλλείπει. » Εἶτα νεμεσᾶτοῖς ἀγωνίζεσθαι μὲν ὑπὲρ ἀρετῆς μὴ βουλομένοις<sup>79</sup>, σώζεσθαι δὲ ἀξιούσι παρὰ Θεοῦ, καὶ φησι· « Νῦν δὲ οἱ μὲν ὁπλοῖ, οἱ δὲ ἐπιλιθέντες κρατούσιν, ἔνθα οὐ Θεὸν ἔδει ἐπὲρ τῶν ἀπολέμων αὐτὸν μάχεσθαι· σώζεσθαι γὰρ ἐκ τῶν πολέμων<sup>80</sup> φησὶ δεῖν ὁ νόμος ἀνδρίζομένους<sup>81</sup>, ἀλλ' οὐκ εὐχομένους· οὐδὲ γὰρ κομίζεσθαι καρποὺς εὐχομένους, ἀλλὰ γῆς ἐπιμελουμένους, οὐδὲ ὕγιαίνειν μὴ ὕγιας<sup>82</sup> ἐπιμελουμένους, μὴδ' ἄγανακτεῖν δὲ, εἰ τοῖς φαύλοις πλείους γίγνοντο οἱ καρποί, ἢ ὅπως αὐτοῖς ἐργαζοῦσιν, ἢ ἔμεινον. Ἐπειτα γελῶν τὰ μὲν ἄλλα πάντα τὰ κατὰ C τὸν βίον γνώμη τῇ ἑαυτῶν πράττειν, κἂν μὴ ταύτην πράττωσιν ἢ θεοὶ φίλα<sup>83</sup>, σώζεσθαι δὲ μόνον<sup>84</sup> παρὰ Θεῶν, οὐδὲ ταῦτα ποιήσαντας δι' ὧν καλεῖται τούτους οἱ θεοὶ σώζεσθαι. Καὶ τοίνυν οἱ θάνατοι<sup>85</sup> αὐτοῖς βελτίους<sup>86</sup> ἢ τὸ οὕτως ζῶντας εἶναι, ὅπως ζῆν αὐτοῖς οὐκ ἐθέλουσιν οἱ<sup>87</sup> ἐκ τῶν παντῶν νόμοι. Ὅστε τῶν ἐναντιῶν γιγνομένων, εἰρήνης ἐν ἀνοίαις<sup>88</sup> καὶ κακίας πάσαις<sup>89</sup> φυλαττομένης, ἀτόπως ἀνέχετο τὰ [τῆς] προνοίας, ἐώσης<sup>90</sup> κρατεῖν οὕτως τὰ<sup>91</sup> χεῖρω. Ἄρχουσι δὲ οἱ κακοὶ, ἀρχομένον ἀνανδρίζ· τοῦτο γὰρ D δικαίον, καὶ οὐκ ἐκεῖνο. Οὐ γὰρ δὴ οὕτω τὴν Πρόνοιαν εἶναι [δεῖ],<sup>92</sup> ὥστε μὴδὲν ἡμᾶς εἶναι. Πάντα δὲ οὐσίας Προνοίας, καὶ μόνης αὐτῆς, οὐδ' ἀνεῖη· τίνας γὰρ ἀνέτι εἴη; ἀλλὰ μόνον ἀνέτι τὸ θεῖον. » Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ<sup>93</sup> δείκνυσι τῶν ἀγαθῶν τὰ ἄβλα· « Τοῖς μὲν γὰρ<sup>94</sup> ἀγαθοῖς, φησὶ, γενομένοις ἀγαθὸν βίον ἔσεσθαι, καὶ κείσθαι καὶ εἰς ὑστερον<sup>95</sup> τοῖς δὲ κακοῖς, τάραντα. Κακοῖς δὲ γενομένοις ἀξιούσιν ἄλλους αὐτῶν σωτήρας εἶναι ἑαυτοῦς προεμένους<sup>96</sup> οὐ θε-

A Quod si animabus quoque in hoc universo licet esse felicibus, si quæ felices non sint, non est utique universon hoc accusandum, sed illarum imbecillitas, quæ nequiverunt fortiter depugnare, eoque pervenire ubi virtutis præmia sunt proposita. Illis autem qui divini effecti non sunt, quæ injuria est, si deorum vita non perfuantur? » Post hæc infortunia etiam dinumerat, peccantibusque necessaria hæc esse docet (p. 258 G): « Paupertas enim, ait, et ægritudines, bonis quidem hominibus nihil sunt, malis autem calamitas: ac necesse est eos ægro-tare qui corpus habent. Neque ad ordinem perfectionemque universi sunt hæc prorsus inutilia. » Dehinc vero docet (p. 259 B), ab his exemplis plurimos alios utilitatem percipere. « Ipsa vero, inquit, malitia nonnihil utilitatis ad universon attulit, in exemplum justitiæ ac judicii posita, multaque ex seipsa commoda exhibens. Vigiles enim reddidit, mentemque ac prudentiam excitat eorum hominum qui scelerum progressibus se opponunt. Docetique præterea quantum bonum sit virtus, malorum comparatione, quæ celestis 873 patiuntur. Nec tamen idcirco producta sunt mala: sed his Deum, quando fiunt, ad bonum aliquod uti dictum est. Est autem maximæ cujusdam potentis ac virtutis, bene his uti posse quæ mala sunt, et quæ informia facta sunt posse in alias formas convertere. Prorsus autem malum homi defectum esse statuendum est. » Post multas vero hujusmodi rationes, hortatur nos, ne exactum ac sinecerum bonum in misto animalis exigamus. « Primum ergo, inquit (p. 260 A), dicendum est, non oportere eos qui in misto bonum quærunt, undique perfectum postulare, sed quantum inesse misto conveniat: neque ab iis quæ secundum locum tenent, prima postulanda esse, sed, quoniam corpus habent, esse illis aliquid venis concedendum: atque hinc oportere ad universon contemplationem transire. A ratione autem exigendum, quantum mistio capere potuit, nunquid tale deficiat. » Indignatur illis postea, qui nullum pro virtute subire certamen volunt, et tamen postulant ut a Deo serventur: « Nunc vero, inquit (p. 261 G), alii quidem inertes, alii armati rerum potiuntur: ubi fas non erat pro imbellibus Deum ipsum pugnare. Servari enim e bello viros debere lex ait, sed non orantes. Neque enim agrorum fructus referre illos qui preces funduat, sed qui agriculturæ dant operam: nec 874 bene valere qui valetudinis curam non habent. Nec indignandum, si malis hominibus uberiores fructus prove-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> [γε] om. B, C. <sup>70</sup> γενομένη. γενομένης B. <sup>71</sup> καὶ νοῦν om. Va. <sup>72</sup> ἀντιπατόμενον. ἀντιπαττεται B. ἀντιπατόμενος Plotin. <sup>73</sup> τοῦ ἀγαθοῦ. τοῦ om. B, C. <sup>74</sup> μικτῷ. μικρῷ B. Va. <sup>75</sup> πάντῃ. πάντα C. <sup>76</sup> ζητεῖν ex em. sed p. m. B. <sup>77</sup> ἡδύνατο. ἢ δυνατόν B. <sup>78</sup> τούτων. τούτῳ B. μὴδὲ τούτῳ ἔλλείπειν C. εἰ δὲ μὴδὲν τούτων Va. εἰ μὴδὲν τούτων Vb. <sup>79</sup> μὴ βουλ. μὴ om. B, Va. <sup>80</sup> τῶν πολέμων. τῶν om. B, C. Mox οὐδὲ—εὐχομένους om. C. <sup>81</sup> ἀνδρας. ἀνδρίζομένους B. Va. <sup>82</sup> ὕγιας. ὕγιας B. <sup>83</sup> ἐπιμελουμένους μὴδ'. ἐπιμελουμένους οὐδὲ B. <sup>84</sup> ἢ θεοὶ φίλα. θεοὶ φίλα B, Va. ἢ θ. φίλα C. ἢ θ. φίλα Vb. <sup>85</sup> δὲ μόνον. δὲ om. C. <sup>86</sup> οἱ θάνατοι. εἰ θάνατοι C. qui om. αὐτοῖς. <sup>87</sup> βελτίων. βελτίους Va. <sup>88</sup> οἱ. οἶον C. <sup>89</sup> ἀγνοίας. ἀνοίαις B. <sup>90</sup> πάσης. πάσαις B. et Mox om. [τῆς]; hoc item C. <sup>91</sup> ἐώσης. ἔως ἦν B, Va. <sup>92</sup> οὕτως τὰ. ὅντα C, Vb. <sup>93</sup> [δεῖ] om. B. δεῖν Vb. <sup>94</sup> ὀλίγα δὲ. δὲ om. B, Va. <sup>95</sup> γὰρ om. Va. <sup>96</sup> εὐχόμενος. (τίς suprascripto) B. ἀκείθων Sirm. pro καὶ κείσθαι. <sup>97</sup> προεμένους. προσμένους B, C.

niant, quod vel agros ipsi colant, vel mellus. Inde ridiculum est homines cætera quidem omnia sua sponte per vitam exsequi, tametsi non eo faciant, quod diis grata sint : a diis autem servari eos, qui nec illa fecerint, per quæ salvos esse fieri dii jubent. Est itaque illis interitus longe melior, quam ut eo vivant modo, quo vivere eos nolunt quæ in universo sunt leges. Quare si contraria evenirent, essetque perpetua quædam pax in stultis malisque hominibus stabilita, perperam se haberet providentia, cum permitteret tantum habere virtutum quæ pejora sunt. Imperant autem mali subditorum ignavia. Ita enim est æquius, quam contra. Neque enim ita providentiam esse convenit, ut nihil nos simus. Nam si omnia sit Providentia, solaque sit, nec ipsa quidem erit (cujus enim rei tunc esset ?), sed solus erit Deus. ) Paulo vero post, bonorum præmia ostendit (p. 262 D) : « Illis quidem, qui viri boni evaserint, bonam fore vitam, exindeque in posterum : malis autem contraria fore omnia. Malos vero ut salvare alii suo periculo velint cum rogant, fas non est. » Tum et de cæteris animantibus sic loquitur (p. 263 A) : « Nam et prudens nemo de aliis queritur animalibus, 375 quotquot homine minora ornatum uspiam afferunt. Ridiculum enim sit, si quis expostulet quod homines mordeant, quasi eos dormientes vitam transigere oporteat. Necesse est autem et hæc esse, quæ manifestas habent commoditates : multas vero, quæ latebant, ipsa dies invenit : ita ut nullum eorum frustra sit etiam hominibus. Ridiculum quoque sit, incusare quod illorum plurima sint agrestia, cum agrestes sint homines ipsi. » Et post alia multa hæc addit (p. 263 G) : « Nos vero similes illis, qui picturæ ignari, id accusant quod pictor renidentes colores ubique non adhibuerit, nec congruos singulis locis : aut si quis tragœdiam accuset, quod heroes in ea cuncti non sint, sed et famulus, et rusticus, et infimæ notæ aliquis loquatur. Atqui tragicum dramâ pulchrum non erit, si quis inferioris fortunæ homines tollat, cum per hos quoque compleatur. » Tota itaque disputatio, tum prior, tum posterior, hujusmodi rationibus plena est. Ego autem, ne sim longior, plurima prætermittam, quamvis et Xenophonte Socratico, et Stoico Epicteto, et aliis permultis testibus uti possim : et cum physicis demonstrationibus ostendere queam incitiam eorum, qui sermone nostro non credunt, ad confirmandam veritatem satis puto hæc esse, quæ collegi. Solum hoc autem operæ pretium duxi jam dictis adjungi, quod ubi semel constitutum sit curam omnium rerum gc-

Α μιτών εύχην ποιουμένων. » Εἶτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ζῶων ὡδέ φησιν· « Ἐπεὶ καὶ τοῖς ἄλλοις, ὅσα ἐλάττω ζῶα αὐτοῦ κόσμου πη<sup>99</sup> φέρονται, μέμψεται οὐδείς νοῦν ἔχων. Γελῶν γὰρ εἰ τις μέμφοιτο ὅτι τοὺς ἀνθρώπους δάκνοι, ὡς δέον<sup>98</sup> αὐτοὺς ζῆν κοιμωμένους. Ἀνάγκη δὲ καὶ ταῦτα εἶναι. Καὶ αἱ μὲν πρόδηλοι παρ' αὐτῶν ὠφέλιται, τὰς δὲ οὐ φανεράς ἀνεῦρε πολλὰς ὁ χρόνος, ὥστε μὴδὲν αὐτῶν μίτην μὴδὲ ἀνθρώποις εἶναι. Γελοῖον δὲ ὅτι καὶ ἀγρία πολλὰ<sup>97</sup> αὐτῶν μέμψασθαι, γιγνομένων καὶ ἀνθρώπων ἀγρίων. » Καὶ μεθ' ἑτέρα δὲ πλείστα καὶ ταῦτα ἔφη· « Ἡμεῖς δὲ<sup>96</sup>, ὡσπάρ οἱ ἀπειροὶ γραφικῆς τέχνης αἰτιῶνται ὡς οὐ καλὰ χρώματα πανταχοῦ, ὁ δὲ ἄρα τὰ προσήκοντα ἀπέδωκεν ἑκάστῳ τόπῳ<sup>95</sup> ἢ εἰ τις ὄραμα μέμφοιτο, ὅτι μὴ πάντες ἤρωες [99] ἐν αὐτῷ<sup>94</sup> ἀλλὰ καὶ οἰκίτης καὶ τις ἀγροικὸς καὶ φαύλος<sup>93</sup> φθεγγόμενος· τὸ δὲ οὐ καλὸν ἔστιν, εἰ τις τοὺς χεῖρους ἐξέλαι, καὶ ἐκ τούτων συμπληρούμενον. » Καὶ πᾶσα δὲ ἡ διάλεξις, καὶ ἡ πρώτη καὶ ἡ δευτέρα, τούτων τῶν λόγων ἀνάπλεως. Ἐγὼ δὲ [κα:]<sup>92</sup> ὁ μήκος φεύγων τὰ πλείονα παραλείψω· καὶ ἑνωφῶντι τῷ Σουκρατικῷ καὶ Ἐπικτήτῳ τῷ Στωικῷ, καὶ ἄλλοις πλείοσι μάρτυσι ἐνδύμενος· χρεῖσασθαι, καὶ φυσικῆς ἀποδείξεσιν οἷός τε ὧν διελέγετο τῶν ἀπιστούντων τῷδε τῷ λόγῳ τὴν ἀγνοίαν<sup>91</sup>, ἀπαρχὴν οἶμαι τὰ συνειλεγμένα εἰς γε<sup>90</sup> τὴν τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν. Ἐκείνο δὲ μόνον τοῖς εἰρημένοις προύργου προσθεῖναι νομίμικα, ὡς ἔηλον ἔστιν, ὅτι πρῶτος τῶν ἔλων ὁ Πειστής, ἀμαχος διέκρουεν καὶ ἀναμφισβήτητος δειδείκται τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας ὁ λόγος. Ἐπρεπε γὰρ τῷ τὰ πάντα<sup>89</sup> κεκτημένῳ, καὶ τοῖς μὴ οὔσι τὸ εἶναι ἑωρησαμένῳ, μὴ παρῖδειν διολλυμένην τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, ἥς ἔνεκεν τὰ ὀρώμενα κατασκευάσει πάντα<sup>88</sup>. Ἡ τε γὰρ γῆ τούτων ἔστιν [εἰς]<sup>87</sup> ἠνδιαίτημα, καὶ τὸν οὐρανὸν ὁροφὸν ἔχουσι· καὶ ἄηρ, καὶ θάλασσα, καὶ ποταμοί, [καὶ πηγαί,]<sup>86</sup> καὶ νεφῶν ὠδίνες, καὶ δρότοι, καὶ αὔραι, καὶ μέντοι καὶ φυτὰ κάρπιμά τε καὶ ἄκαρπα, καὶ ζῶα χερσαῖά τε καὶ πτηνὰ καὶ νηκτὰ καὶ ἀμφίβια, καὶ βοτανῶν γένη μύρια, καὶ βλαὶ μεταλλικαὶ<sup>85</sup> τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων τὴν χρεῖαν προσφέρουσι. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη<sup>84</sup>, καὶ τῶν ἀστέρων τὸ πλῆθος, διχῆ τὸν χρόνον διελόντες, ἴσως αὐτὸν διενείμαντο· καὶ ὁ μὲν φωτίζει τὴν ἡμέραν, καὶ πρὸς ἐργασίαν κολεῖ· ἢ δὲ μετὰ τῶν ἀστέρων τὴν νυκτερινὴν ἔλαχε ἑδουχίαν. Οὐ τοίνυν παρῖδειν ὁ τοῦ παντός· Κύριος ὑπέλαθε δίκαιον αὐτὸν, οὐ<sup>83</sup> χάριν ταῦτα πάντα ἐγένετο, ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας πολιορκούμενον, καὶ ὡς δορδιηπτον<sup>82</sup> τῷ θανάτῳ παραδιδόμενον. Διὲ δὴ<sup>81</sup> τοῦτο τὴν ἀνθρωπεῖαν ὑπέδω μορφήν, καὶ τὴν ὀρατὸν τῇ ὀρωμένῃ κατεκάλυψε φύσιν, καὶ τὴν τὴν ὀρωμένην ἀναμάρτητον διεφύλαξε, καὶ τὴν κεκρυμ-

VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> κόσμον πη. κόσμον γῆ B. <sup>98</sup> ὡς δέον. ὡς οὐ δέον Va. <sup>97</sup> δὲ καὶ. δὲ om. C. <sup>96</sup> γελοῖον δὲ ὅτι καὶ ἀγρία πολλὰ. ἴσως, γελοῖον δὲ τὸ καὶ ὡς ἀγρία πολλὰ Vb. <sup>95</sup> ἡμεῖς δὲ. δὲ om. C. <sup>94</sup> οὐδέ. ὁ δὲ B, Va. <sup>93</sup> φαύλος C. <sup>92</sup> [κα:] om. B, C. <sup>91</sup> ἀγνοίαν. ἀνοίαν B. <sup>90</sup> εἰς γε. εἰς τε Va. <sup>89</sup> τὰ πάντα. τὰ om. Vb. qui κτίσαντι προ κεκτημένων. τεκτενημένων Sirm. <sup>88</sup> πάντα. ἀπαντα B. <sup>87</sup> [εἰς] om. B, Va. <sup>86</sup> [καὶ πηγαί] om. B, Va. <sup>85</sup> μεγάλοι καὶ μεταλλικαὶ B. <sup>84</sup> σελήνη. ἢ σελήνη C. <sup>83</sup> τὸν οὐλ αὐτὸν οὐ B, Va. <sup>82</sup> δορδιηπτον, ἐφορδιηπτον C, Vb. δορδιηπτον Va. <sup>81</sup> εἰς δὲ. καὶ δὲ B, Va.



μένην ἀκήρατον διετήρησεν <sup>10</sup>. Ὅτι γὰρ αὕτη τῶν Ἀ  
 τῆς σαρκὸς μετέλαχε παθημάτων, οὕτε ἡ σὰρξ τῶν  
 τῆς ἀμαρτίας κηλίδων μετέσχηκε. Ῥῆστον μὲν γὰρ <sup>11</sup>  
 τὴν αὐτῆ καὶ θίγα τοῦ τῆς σαρκὸς προκαλύμματος <sup>12</sup>  
 πραγματούσασθαι τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν, καὶ  
 βουλῆσαι μόνῃ καταλύσαι τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν,  
 καὶ τὴν τοῦτου μητέρα τὴν ἀμαρτίαν φροῦδον <sup>13</sup>  
 παντελῶς ἀποφύνασθαι <sup>14</sup>, καὶ τὸν καμπόνηρον  
 δαίμονα, τὸν ταύτην ὠδίναντα, ἐξελάσαι τῆς γῆς καὶ  
 παραπέμψαι τῷ ζῳῳ, ὃ γε μικρὸν ὕστερον αὐτὸν  
 παραδώσειν ἡπελίησεν· ἀλλ' οὐκ ἐβούληθη τὴν ἔξου-  
 σίαν, ἀλλὰ τῆς προνοίας ἐπιδείξει τὸ δίκαιον. Ὅσπερ  
 γὰρ οὐρανὸθεν τοῖς ἀνθρώποις διαλεχθῆναι <sup>15</sup> δυνά-  
 μενος, καὶ τοὺς ῥαστόνη ζυζῶντας δεδίξασθαι <sup>16</sup>,  
 [100] τοῦτο μὲν οὐ πεποιήκειν, εἰδὼς οὐ χωροῦσαν  
 τοῦτο τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν· ἀλλ' ὀλιγάκις μὲν <sup>B</sup>  
 ἐπαφάνη, ξυμμέτρους τοῖς ὀρώσι τὰς ἐπιφανείας  
 ποιούμενος, ἀεὶ δὲ δι' ἀνθρώπων ἀνθρώποις καὶ νο-  
 μοθετῶν καὶ παραινῶν διετίλειπεν, ὑπεργολῆς τῶν  
 λόγων καὶ διακόνους χρώμενος τοῖς προφήταις· οὕτω  
 δὲ ὕστερον πᾶσιν ἀνθρώποις προσενεγκεῖν ἐθέλησα·  
 τὰ σωτήρια φάρμακα, οὐκ ἀγγέλοις ὑπέρταταις οὐδ' <sup>17</sup>  
 ἀρχαγγέλοις ἐχρήσατο, οὐδ' οὐρανὸθεν γεγωνοτάτην <sup>18</sup>  
 καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις σύμμετρον ἀφῆκε φωνήν, ἀλλ'  
 ἐν μήτρᾳ Παρθενικῇ τὴν ἀνθρωπιάν ἐαυτῷ περιπύ-  
 ξας σκηπὴν, προήλθεν ἐκεῖθεν [Χριστὸς] <sup>19</sup> ἀνθρώπος  
 ὀρώμενος, καὶ Θεὸς προσκυνούμενος· ἐκ μὲν τῆς  
 τοῦ Πατρὸς οὐσίας πρὸ τῶν αἰώνων γεγεννημένος,  
 ἐκ δὲ τῆς Παρθένου λαβὼν τὸ φαινόμενον, πρόσφατος  
 ὁ αὐτὸς καὶ αἰώνιος. Οὐ γὰρ ξυνέχεε τὰ φύσεις ἡ <sup>C</sup>  
 ἕνωσις <sup>20</sup>, οὐδέ πεποιήκειν ὑπὸ χρόνον τῶν χρόνων <sup>21</sup>  
 τὸν ποιητὴν <sup>22</sup>, οὐδέ γε τὸ ἐν χρόνῳ γινόμενον ἀπ-  
 ἔφηνε προαιώνιον· ἀλλ' ἑκατέρω φύσις μεμένηκεν  
 ἀκραιφνῆς· ἡ μὲν τῶν τῆς φύσεως παθημάτων ἀνε-  
 χομῆνη· κείνης λέγω καὶ δίκη, ὕπνου καὶ κόπνου,  
 καὶ σταυροῦ καὶ θανάτου <sup>23</sup>· ἡ δὲ ἐνεργοῦσα τὰ  
 θεῖα, καὶ ξυμφῶς θαυματουργοῦσα· βιβίζειν ἐπὶ  
 θαλάσσης ὤματος πόδας παρασκευάζουσα, καὶ πάντα  
 ἔρτους κόρῳ πολλῶν χιλιάδων ἐφαρκεσαι καλεῖουσα,  
 καὶ τὸν τότε πρῶτον γινόμενον οἶνον δωρομένη τῷ  
 γάμῳ, καὶ τὰ πεπηρωμένα θεραπεύουσα ὤματα·  
 καὶ οὐ μὲν ἡ φύσις ἐν τῇ μήτρᾳ διαπλάττουσα παρ-  
 ἔλιπεν <sup>24</sup> ὀφθαλμοὺς πηλῷ δημιουργοῦσα· λόγῳ δὲ  
 ἐκ παρειμένα μέλη σπρίγγουσα, καὶ τοὺς τάρους  
 ἀνοίγουσα <sup>25</sup>, καὶ τοὺς κειμένους καλοῦσα καὶ τρέ-  
 χειν παρασκευάζουσα, καὶ τὰ ἄλλα ποιοῦσα ὅσα αἱ  
 τῶν θεῶν Εὐαγγελίων ἱστορίαι διδάσκουσιν.

tere Conditorum, inexpugnabilis citraque omnium  
 controversiam <sup>276</sup> demonstrata est ratio discen-  
 sationis Salvatoris. Decebat enim rerum omnium  
 Creatorem, qui rebus quæ non erant ipsum esse  
 tribuit, destructam generis humani naturam, cuius  
 gratia visibilia omnia fecerat, non contemnere.  
 Terra enim est hominum sedes, et cælum pro lecto  
 habent. Aer præterea, mare, flumina, scaturigines,  
 et nubium partus, rores, ac venti, secundæ insuper  
 sterilesque plantæ, et terrestres animantes, volucres-  
 que ac natrices, quæque in utroque vivunt clo-  
 mento, herbarumque infinite species, et metallo-  
 rum materiæ, humano generi utilitatem afferunt.  
 Sol quoque ac luna, stellarumque multitudo, quæ  
 bifariam tempus discriminant, æqualiter illud ani-  
 mantibus partiuntur. Atque hic quidem diem  
 illustrat, et ad labores excitat: illa vero una  
 cum stellis, nocturnæ facis officium sortita est.  
 Equum igitur non putavit Dominus omnium,  
 eum cuius gratia hæc omnia facta sunt, a pecca-  
 tis obsessum, ac velut captivum neci traditum  
 contemnere: illeque humanam induit speciem,  
 invisibilemque naturam visibili obtexit, visibil-  
 emque illam illibatam retinuit. Neque enim hæc  
 carnis infirmitates passa est, neque caro peccati  
 sordes contraxit. Erat illi quidem facillimum, vel  
<sup>277</sup> citra carnis involucrum, hominum salutem  
 perficere, solaque voluntate mortis potestatem dis-  
 solvere, ac matrem hujus, iniquitatem, penitus  
 abolere, patremque illius pessimum dæmonem de  
 terra profligare, et ad tenebras relegare, quibus  
 illum se paulo post traditurum minatus est. At  
 noluit potestatem suam, sed providentiæ potius  
 æquitatem ostendere. Quemadmodum enim, homi-  
 nes de cælo affari cum posset, atque inertes et  
 ignavos deterrere, hoc tamen non fecit, quia novo-  
 rat hominum naturam illud capere non posse, sed  
 raro ac parce illis apparuit, ad videntium captum  
 apparitiones suas commetiens, et semper homini-  
 bus per homines leges pariter hortationesque fe-  
 rens, prophetis sermonum suorum ministris usus  
 est: ita et insecutis temporibus, cum vellet uni-  
 verso generi humano salutarem medelam afferre,  
 non angelorum ministerio archangelorumve usus  
 est, neque coslitus vocalissimam vocem effudit,  
 cunctis semel hominibus auditu facilem, sed ipse  
 sibi in utero virginis tabernaculum fecit, indeque progressus est Christus, homo visibilis, Deusque  
 adorabilis, e substantia quidem Patris inde sæcula genitus, e Virgine autem assumpto quod appare-  
 bat, recens idem atque æternus. Neque enim naturas unio confudit, neque tempori subiecit tempo-  
 rum factorem, neque quod in tempore natum <sup>278</sup> est antesæculare præstitit: sed utraque natu-  
 ra sincera permansit, altera quidem nature suæ infirmitates sustinens, famam videlicet, sitim, som-

VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> διετήρησεν. διετίλειπεν B, Va. mox οὕτῃ B. <sup>11</sup> μὲν γὰρ. μὲν om. Vb. <sup>12</sup> προκαλύμματος. προδιή-  
 ματος B. <sup>13</sup> φροῦδον. φροῦδὸν B, Vb. <sup>14</sup> ἀποφύνασθαι. ἀποφῆναι B, Va. <sup>15</sup> τοῖς ἀνθρώποις διαλεχθῆναι.  
 διαλεχθῆναι τοῖς ἀνοῖς B. <sup>16</sup> ζυζῶντας δεδίξασθαι. συζῶντας· δεδίξασθα B. <sup>17</sup> οὐδ' οὐκ C. <sup>18</sup> γεγωνο-  
 τάτην. γεγωνοτάτην C. <sup>19</sup> Χριστός. om. B, Va. <sup>20</sup> ἡ ἕνωσις. om. B, Va. <sup>21</sup> τῶν χρόνων τὸν ποιητὴν, τὸν  
 ποιητὴν τῶν χρόνων C. qui mox om. τό. <sup>22</sup> χρόνον τ. π. B. <sup>23</sup> καὶ σταυροῦ. καὶ om. B. <sup>24</sup> παρέλιπεν.  
 παρέλιπεν C. <sup>25</sup> ἀνοίγουσα. ἀνοίγουσα B.

num, fatigationem, crucem, et interitum, altera vero divina efficiens, et consueta edens miracula pedes corporis perambulando mari habiles faciens, panes quinque multis hominum millibus ad saturationem sufficere precipiens, vinum tunc primo factum nuptiis exhibens, mutuosque artus curans, quosque oculos naturæ opifex in alvo matris non fecerat, e luto fingens, dissoluta membra verbe astringens, tumulos reserans, et jacentes in vitam revocans, et ad cursum impellens, cæteraque efficiens quæ sacræ Evangelii historię docent.

Quod si hæc admiramini, Deoque congruere dicitis, sed dispensationis modum indecentem vocatis, primum quidem insignis est audaciæ atque insanitiæ, sapientis ipsa, quæ omnia condidit, sapientiores seipso dicere, nec comprobare quæ ab ea facta sunt, sed arbitrari melius illa quod agendum alii invenire posse. Ego vero non dubito, quin si aliam salutis nostræ rationem inisset, et illam pariter reprehensuri sitis. Fastidiosi enim estis, solumque peritii cavillari et incessere divinæ dispensationis mysteria. Quando igitur sapientiæ abyssum vestris consiliis superaturos vos gloriamini, meliorem, quæso, nostræ salutis modum ostendite. At invenire profecto nullum poteritis. Tanto enim usus est benignitatis excessu, ut incredibile **379** vobis et vestri similibus videatur, unigenitum videlicet Dei Filium, qui est ante sæcula Deus Verbum, opifex rerum omnium, humanæ assumptæ natura hominem factum esse, salutemque nostram peregrisse. Et tamen eos medicos laudare soletis, qui non aliis curandos ægros committunt, sed ipsi pallio deposito, tunicaque succincti, manibus ferrum accipiunt, et incliunt, nec fetorem ulceris aversantur, sed profluentem sanctem excipiunt, spongiaque inspergunt, et medicamenta imponunt, aliaque omnia præstant, quæ artis salutaris lex jubet. Quin et illos etiam admirari laudibusque ornare soletis, non qui regalibus in thalamis molliter enutriti, omni genere deliciarum perfruantur, sed quibus grave non est pro subditis caput periculis oblectare, quique armis oblecti, in prima acie cum hoste fortiter pugnant. Quod si forte quæritis, cur non prius olim hoc præstitit opifex mundi, medicos etiam accusante, quod acriora remedia in ultimum tempus differunt. Lenioribus siquidem prius usi, potentiora ultimo loco adhibent. Idem fecit sapientissimus medicus animarumstrarum. Nam cum multa et varia remedia prius attulisset, eunctis quidem hominibus per mundi fabricam et rerum naturam, Hebræis autem per legem **380** et prophetas postea hoc præpotens et salutare pharmacum adhibuit, et morbum depulit. Verbis autem nostris fidem res ipsæ conciliant, orbis universus terra marique a priore ignorantia liberatus, idolorum cessans fallacia, impietatis pulsa caligo, radii lumine cognitionis (divinæ) mundum complentes: Greci, Romani, barbari crucifixum Deum pronuntiantes, crucisque signum honorifice prosequen-

**A** Εἰ δὲ τὰ ταῦτα μὴ θαυμάζετε, καὶ θεῶ γε πρόσφορά φατε εἶναι, ἀνάρμοστον δὲ τῆς οἰκονομίας κἀλεῖτε τὸν τρόπον, πρῶτον μὲν πάντολμόν τε καὶ μανικῶν [τῶ] τῆς τὰ πάντα <sup>379</sup> τεκτενημένης σοφίας σοφωτέρους θαυτοὺς ἀποφαίνειν, καὶ μὴ στέργειν τὰ ὑπ' ἐκείνης γινόμενα, ἀλλ' ὑπολαμβάνειν ἀμεινον ἐκείνης τὸ πρακτέον εὐρίσκειν. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο εὐ οἶδα, ὡς εἰ καὶ ἕτερον ἐμνηχανήσατο θεραπείας τρόπον, κἀκαίωρ <sup>380</sup> ἐνεμεσάτε ἀν δῆπουθεν. Δυσάρεστοι γὰρ ὑμεῖς, καὶ σκώπτειν μόνον εἰδότες τὰ τῆς θείας οἰκονομίας μυστήρια. Ἐπειδὴ δὲ τῆς σοφίας τὴν ἀδυσσον νικῆν ταῖς ἐπινοίαις νεανιεύεσθε, διδάξτε δὴ ὑμεῖς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἀμείνονα μηχανήν. Ἄλλ' οὐκ ἀν ἐπιδαίξαι δυνήσεσθε. Τοσαύτη γὰρ ἐχρήσατο φιλο-  
**B** ὀρωπίας ὑπερβολῆ, ὡς ἀπιστεῖσθαι παρ' ὁμῶν καὶ τῶν παρακλησίων ὁμῶν <sup>381</sup>, ὅτι δὴ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ὁ πρὸ [τῶν] αἰώνων Θεὸς Λόγος, ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς, τὴν ἀνθρώπιαν φύσιν ἀναλαβὼν <sup>382</sup> ἐνηθρώπησε, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν. Καίτοι καὶ τοὺς ἰατροὺς ἐκείνους θαυμάζετε, οἱ οὐκ ἄλλοις <sup>383</sup> προσφέρειν τὴν θεραπείαν κελεύουσιν, [401] ἀλλ' αὐτοὶ τῆς ἀμπεχόνης γυμνοῦμενοι καὶ τὸν χρωνίσκον διαζωσάμενοι <sup>384</sup> τὸν στήθρον μεταχειρίζουσι, καὶ τὴν τομὴν ἐπιφέρουσι, καὶ δυσοσμίας ἀνέχονται, καὶ [τοῦ] ἡῶρος δέχονται τὰς βανίδας, καὶ κατακίωσι τῇ σπογγίᾳ, καὶ τὰ φάρμακα ἐπιπᾶττουσι <sup>385</sup>, καὶ τὰ ἄλλα δρῶσιν ὅσα τῆς ἰατρικῆς τέχνης ὁ νόμος διαγορεύει. Καὶ μέντοι καὶ τοὺς βασιλείας ἐκείνους θαυμάζειν τε καὶ εὐφημεῖν φιλον <sup>386</sup> ὁμῶν, οὐ τοὺς ἐν τοῖς βασιλικῶς τρεφομένους θαλάμοις, καὶ χλιδῆς παντοίας ἀπολαύοντας, ἀλλὰ τοὺς προκινδυνεύειν τῶν ὑπὲρκῶν ἀνεχομένους, καὶ στρατιωτικὴν περιβαλλομένους <sup>387</sup> σκευὴν, καὶ πρὸ τῆς φάλαγγος ἄριστεύοντας. Εἰ δὲ φατε· Τί δήποτε μὴ πάλαι τοῦτο δέδρακεν <sup>388</sup> ὁ τῶν ὅλων Ποιητής; ἐπιμέψασθε καὶ τοὺς ἰατροὺς, ὅτι ἴσχυατα φυλάττουσι τῶν φαρμάκων τὰ ἰσχυρότερα· τοῖς γὰρ ἡπίοις πρότερον καχρημένοι, τὰ δυνατώτατα <sup>389</sup> προσφέρουσι ὑστάτα <sup>390</sup>. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ πάνσοφος πεποίηκε τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἰατρός. Πολλὰ γὰρ δὴ καὶ διάφορα προσενεγκῶν φάρμακα, διὰ μὲν τῆς κτίσεως καὶ τῆς φύσεως πᾶσιν ἀνθρώποις, διὰ δὲ νόμου καὶ προφητῶν Ἑβραίων; ὕστερον τὸ παναλκὲς τοῦτο καὶ σωτήριον προσενήνοχε φάρμακον, καὶ τὴν νόσον ἐξήλασε. Καὶ μαρτυρεῖ τῇ λόγῳ τὰ πράγματα, γῆ καὶ θάλαττα τῆς προτέρας ἀγνοίας ἀπὸπλάγμεναι, πεπαυμένος τῶν εἰδώλων ὁ πλάνος, τῆς ἀγνοίας ὁ ζῶφος ἐληλαμένος, τοῦ τῆς γνώσεως φωτὸς αἱ ἀκτίνες τῆν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>379</sup> τὰ πάντα om. B, Va. πάντα κεκτημένης Vb. <sup>380</sup> κἀκαίωρ. κἀκαίωρ C. <sup>381</sup> ὁμῶν. ὁμῶν C. <sup>382</sup> λαβὼν. ἀναλαβὼν B. <sup>383</sup> ἄλλοις. ἄλλοις B. <sup>384</sup> διαζωσάμενοι. διαζωσάμενοι B. <sup>385</sup> ἐπιπᾶττουσι. ἐπιπᾶττουσι B. <sup>386</sup> ὑστάτα. ὑστάτα C. <sup>387</sup> περιβαλλομένους. περιβαλλομένους Vb. <sup>388</sup> δέδρακεν. δέδρακεν C. <sup>389</sup> δυνατώτερα. δυνατώτατα B. <sup>390</sup> ὑστάτα. ὑστάτα B, Va.

οικουμένην ἐμπλήσασαι.<sup>45</sup> Ἕλληνες, καὶ Ῥωμαῖοι, καὶ βάρβαροι τὸν σταυρωμένον θεολογούντες, καὶ τοῦ σταυροῦ τὸ σημεῖον γεραίροντες, καὶ ἀντὶ τῶν πολλῶν καὶ ψευδῶν θανάτων τῆς Τριᾶδος λατρεύοντες, τὰ τῶν δαιμόνων τεμένη φροῦδα γεγεννημένα, οἱ βωμοὶ τῶν εἰδώλων ἐκ βάθρων ἀνεσπασμένοι, ἐκκλησῆσαι περιφανεῖς πανταχῆ δεδομημένοι<sup>46</sup>, ἐν πόλεσιν, ἐν κόμαις, ἐν ἀγροῖς, ἐν ἐσχατιαῖς σηκοὶ μαρτύρων εἰς κάλλος ἐξεργασμένοι, ἀσκητῶν καταγωγὰς τὰς ἐρήμους οἰκίζουσαι.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις προσόμοια<sup>47</sup> τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας τὸ θεοπρεπὲς ἐπιδεικνύσι. μαρτυροῦσι δὲ καὶ αἱ πάλαι<sup>48</sup> προφητεῖαι τοῖς Εὐαγγελίοις ἀλήθειαν. Αἱ μὲν γὰρ τὴν τούτων ἔχουσι πρόβησιν, τὰ δὲ τῆς προβήσεως ἐπιδεικνύει τὸ τέλος. Καὶ οἱ μὲν προείπον τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν<sup>49</sup>, οἱ δὲ διδάσκουσι τῆς τῆς προφητείας ἀλήθειαν. Οἱ μὲν προεθέσπισαν τὸν σταυρόν, οἱ δὲ δεικνύουσι<sup>50</sup> τὸν σταυρόν· οἱ μὲν προείπον τὰ καθήματα<sup>51</sup>, οἱ δὲ ἴστοροῦσι τὰ θαύματα. Οἱ μὲν ἐχρησμάψισαν τῆς οἰκουμένης τὴν σωτηρίαν, ἡμεῖς δὲ τῶν λησμάτων ἐκείνων θεωροῦμεν τὸ τέλος. Ἐκεῖνοι τὴν Ἰουδαίων καὶ ἀπιστίαν καὶ πανωλεθρίαν προαπήγγειλαν<sup>52</sup>, ἡμεῖς δὲ αὐτῶν καὶ τὴν ἀπιστίαν καὶ τὴν διασπορὰν καὶ τὴν δουλείαν ὀρώμεν. Ἐγὼ δὲ, εἰ μὴ τῷ μήκει τοῦ [102] λόγου καὶ ὕμᾶς καὶ τοὺς ὑστερον ἐντευξομένους ἀποκναίσειν<sup>53</sup> ἐτόπαζον, καὶ αὐτὰς ἀν ὕμῖν τῶν θεσπειῶν προφητῶν τὰς προβήσεις παρέθηκα, ἵνα ἀκριθέστερον διὰ τῶν πραγμάτων ἐμάθετε τὴν τῶν ῥημάτων ἀλήθειαν. ἐπειδὴ δὲ τοῦτό με [ποιεῖν]<sup>54</sup> οὐκ ἐξ τῶν εἰρημένων τὸ πλῆθος, ἀξιῶ ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες, καὶ ταῖς προφητεῖαις πιστεῦσαι, καὶ τῶν πραγμάτων ἐπακούσαι<sup>55</sup> βούωντων, καὶ πεισθῆναι δὲ γε Εὐριπίδῃ τῷ τραγωδοποιῷ ἐν Οἰνομάῳ λέγοντι·

*Τεκμαίρομσθα τοῖς καρδοῖσι τὰ φανέες.*

Καὶ πάλιν ἐν Φοίνικι<sup>56</sup>.

*Τὰ φανέες*

*Τεκμηριοῦσιν εἰκότως<sup>57</sup> ἀλλίσκεται.*

Εἰ δὲ οὐκ ἀξιοχρεῶς ὑμῖν εἰς μαρτυρίαν τῆς τραγωδίας ὁ ποιητής, Ὑπερίδου τοῦ ῥήτορος ἐπακούσατε<sup>58</sup> λέγοντος, « Ἄ δ' ἐστὶν ἀφανῆ, ἀνάγκη τοὺς διδάσκοντας τεκμηρίοις καὶ τοῖς εἰκόσι<sup>59</sup> ζητεῖν. » Καὶ Ἰσοκράτης δὲ (τῶν ἐνδόξων δὲ καὶ οὗτος ὁ ῥήτωρ) ξύμφωνα περὶ τούτου γέγραφε· « Δεῖ γὰρ, φησὶ, τὰ μέλλοντα τοῖς προγεγεννημένοις τεκμαίρεσθαι. » Ἄλλὰ γὰρ καὶ Ἀνδοκίδης (εἷς δὲ τῶν δέκα ῥητόρων καὶ οὗτος), « Χρῆ, φησὶ, τεκμηρίοις κεχρησθῆναι τοῖς προγεγεννημένοις περὶ τῶν μελλόντων. » Ἐπειδὴ γὰρ τῆς τῶν λόγων εὐπειρίας ἐξήρησθε, ἐντεῦθεν ὑμῖν τὰς ἀποδείξεις προσενηνόχαμεν· ἵνα καὶ δι' ἐκείνων ποδηγηθέντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν,

tes proque multis ac mendacibus diis Trinitati cultum exhibentes : abolita idolorum templa, idolorum aræ funditus subversæ, illustres ecclesiæ ubique extractæ, in civitatibus, in pagis, in agris, in extremis provinciarum sinibus martyrum templa pulcherrime fabrefacta, monachorum habitacula, quibus sancti sunt montium vertices, vastæque solitudines incoluntur.

τῶν ὀρέων κορυφὰς ἀγιαζουσαι, καὶ τὰς ἀοικήτους

Hæc igitur, et quæ sunt his similia, Deo congruentem Servatoris nostri dispensationem ostendunt. Evangelicam autem veritatem antiquæ prophetiæ confirmant. Hæc enim prædicunt quæ in Evangeliiis continentur : Evangelia vero prophetiæ prædictionis finem ostendunt. Prophætæ Virginis partum prædixerunt, hæc propheticam docent veritatem. Illi crucem vaticinati sunt, Evangelia ostendunt. Illi tormenta prædixerunt, hæc narrant miracula. Illi cecinerunt mundi salutem, nos illorum oraculorum finem cernimus. Illi Judæorum incredulitatem perditionemque<sup>60</sup> prædixerunt : nos illorum et incredulitatem, et dispersionem, et servitutem videmus. Ego autem, nisi prolixitate sermonis et vos et eos qui in posterum in hæc nostra inciderint, defatigandos conjicerem, ipsas vobis divinatorum prophetarum prædictiones apposissem, ut verborum veritatem exactius ex rebus ipsis cognosceretis. Quoniam vero me hoc facere dictarum jam rerum copia non sinit, oro vos, o viri, ut et prophetis dictis fidem habeatis, et clamantibus rebus aurem accommodetis, ac persuaderi vobis ab Euripide tragediarum scriptore sinatis, cum in Oenomaio canit (Clem. Alex. Strom. vi, p. 227) :

*Existimamus ab his quæ sunt ea quæ latent.*

• Rursusque in Phœnissis :

— — quod latet

*Conjecturis congruentibus dependitur.*

Quod si non idoneus vobis testis tragicus poeta videatur, Hyperidem oratorem audite. « Quæ autem obscura sunt, inquit, necesse est eos qui docent, indagare per conjecturas et signa. » Et Isocrates, insignis et ipse orator, consona his scripsit (V. Paneg. p. 70 A) : « Oportet quæ futura sunt ex præteritis rebus conjicere. » Sed et Andocides, unus et ipse o decem oratoribus : « Oportet, inquit, uti signis præcedentibus ad res futuras. » Quia enim ab<sup>61</sup> ornatu elocutionis pendetis, hinc vobis demonstrationes attulimus, ut per eas ad veritatem perducti, rerumque eventis manifestatam cernentes Dei ac Redemptoris nostri apparitionem.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>45</sup> ἐμπλήσασαι. ἐμπιπλάσαι C, Vb. <sup>46</sup> δεδομημένοι. δεδομημένοι C. <sup>47</sup> προσόμοια. ὁμοια B, Va. <sup>48</sup> πάλαι. παλαιὰ B. <sup>49</sup> γέννησιν. γένεσιν C. Tum ἀληθείας προφητεῖαν Va. <sup>50</sup> δεικνύουσι. δείκνυσσι C. <sup>51</sup> καθήματα. θαύματα B. <sup>52</sup> προαπήγγειλαν. προήγγειλαν B. <sup>53</sup> ἀποκναίσειν. ἀποκναίειν B. <sup>54</sup> [ποιεῖν] σμ. C. <sup>55</sup> ἐπακούσαι. ἀκούσαι Va. <sup>56</sup> Φοίνισσις. Φοίνικι B. <sup>57</sup> εἰκότως. εἰκόσιν B. <sup>58</sup> ἐπακούσατε B. ἐπακούσατε C. <sup>59</sup> εἰκόσι. εἰκόσι B.

et de illius dispensatione sermonem alacres accipias, et amabili ac peroptabili salute minime careatis.

### SERMO VII.

#### De sacrificiis.

Jocosi ferme ac ridiculi sunt plerique omnes mortalium, neque illis est cordi studiosum vitæ genus et grave, sed fluxum potius ac remissum. Quo factum ut illos facillime in potestate suam redegerit pessimus dæmon. Non enim recta illa, et angusta, et aspera, et difficilis, et acclivi eos incedere jussit, sed altera quæ declivis, et prona, et plana, et expedita est. Haud enim temperantiæ justitiæque curam habere illos præcepit, sed ut intemperantiæ ac libidini impune se dederent, atque omne demum scelus auderent, ipsis permisit. Ex quo quidem haud difficulter plurimos in servitutem adduxit. Fugientes enim laboriosam virtutem, legisque divinæ difficultatem evitantes, ad eum ultro transfugerunt, qui factu facilia et jucunda imperabat. Hoc itaque pacto cum in servitutem illos redegisset, primum quidem abolendas curavit, quas de universorum Deo nato illis opiniones ab initio inscripsit: deinde perversa de falsis diis dogmata tradidit, et ingentem falsorum deorum turbam pro vero Deo adorare docuit, perditissimæ vitæ hoc fundamentum ac basin constituens. Etenim quia delinquentes latens cura mordet (pungit enim illos intus cogitatio, nec sinit integram esse voluptatem peccati, sed acerbissimum illi cruciatum admiscet: quod in eo videre est qui sepulcrum violat, vel adulterium perpetrat, in murorum effossore, in latrone, in proditore, aut qui aliud quidpiam vetitum tentat), callidus iniquitatis magister hoc illis indolentiæ remedium commentus est, ut hominibus pessimis de diis, quos vocant, opiniones insinuaret. Voluptarios enim illos lascivissimosque demonstravit, et pædicones, et adulteros, parentibus violentas manus inferentes, matrumque et sororum ac filiarum amplexibus impudentissime pollutos, mutuas thalamis insidias tendentes, atque in his deprehensos, et ab iis quos injuria affecerant colligatos, ab aliis effuse derisos. Atque hæc a cœlestibus aiunt in cœlo et in terra patrari, a marinis autem in mari, ab iis quæ nymphæ vocantur, in montibus, et saltibus, et convallibus. Has porro tam fœdas abominandasque fabulas, non solum poetis, sed theologis quoque philosophisque insonuit, variis modis struens fallaciam, multosque doli magistros

A καὶ διὰ τῶν πραγμάτων κηρυττομένην ὁρῶντες τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν, καὶ τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας ἀσπάστους λόγον, καὶ τῆς ἀξιεράστου καὶ τριποθέτου μὴ διαμάρτητε ὡς σωτηρίας.

### ΔΟΓΜΑ Ζ΄.

#### Περὶ θυσιῶν.

Φιλοκαίρμονες ὡς ἐπίπαν καὶ φιλογέροντες τῶν ἀνθρώπων οἱ πλείστοι· καὶ θυμῆρης αὐτοῖς, οὐχ ὁ σπουδαῖος καὶ εὐντονος, ἀλλ' ὁ ὑγρὸς καὶ ἀνειμένος βίος. Ὅθεν δὴ καὶ βῆστα κειράτηκαν αὐτῶν ὁ παμπήνης δαίμων. Οὐ γὰρ τοὶ τὴν ἕρδιον ἐκείνην καὶ στενὴν καὶ τραχεῖαν καὶ δύσπορον καὶ προσάντη βραίνειν ἐκέλευσιν, ἀλλὰ τὴν πρᾶνῆ καὶ κατάντη καὶ λεῖαν καὶ εὐπορον. Οὐδέ γὰρ σωρροσύνης αὐτοῦς καὶ δικαιοσύνης ἐπιμελεῖσθαι προσέταξεν, ἀλλὰ ἀκολασταίνειν αὐτοῦς ἀδελῶς καὶ ἀσελγαίνειν καὶ πᾶσαν τολμῆν ἀνέδην παρανομίαν ἐπέτρεψε. Τῷ τοι καὶ μάλα βραδύς τοῖς πλείστοις ἐξηδραπέδωσεν. Τό τε γὰρ ἐπίπονον τῆς ἀρετῆς ἀποφυγγάνοντες, καὶ τῶν θείων νόμων τοῦς ἰδρωτάς διαδιδράσκοντες ἠδομῆσαν εὐπειτῶς πρὸς τὴν τὰ βῆστα καὶ θυμῆρη νομεθεύοντα. Τόνδε δὴ οὖν [τὸν] τρόπον αὐτοῦς δουλωσάμενος, πρῶτον μὲν τὰς περὶ [τοῦ] Θεοῦ τῶν ὄλων, ἀς ἡ φύσις αὐτοῖς ἐξ ἀρχῆς ἐνέγραψεν, ἐξέλειψε δόξας· ἔπειτα δὲ τὰ πονηρὰ τῶν ψευδωνύμων θείων ἐξεπαίδευσεν δόγματα, καὶ τὸν πολλὸν τῶν οὐκ ὄντων ὄμιλον ἀντὶ τοῦ ὄντος ἐβίβασε προσκυνεῖν, ταύτην ὑποβάθραν καὶ κρηπίδα τῆς διεφθορμένης προκαταβαλλόμενος βιοτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ πλημμελοῦντες οἱ ἄνθρωποι ὀκνοῦνται (κεντεῖ γὰρ [103] αὐτοῦς ὁ λογισμὸς ἐνδοθεν, καὶ οὐκ ἐξ τῆς ἀμαρτίας ἀραιφνῆ μείναι τὴν ἔδονην, ἀλλ' ὄδυν ταύτην πικροτάτην κεράννυσι· καὶ τοῦτο ἴδοι τις ἂν πάσχητα καὶ τὸν νεκροσύλιαν καὶ τὸν μοιχείαν τολμῶντα, καὶ μέντοι καὶ τοιχωρῶχος καὶ λωποδύτην, καὶ τὸν προδότην, καὶ τὸν ἄλλο τι τῶν ἀπειρημένων ὄντων), τοίνυνδε φάρμακον αὐτοῖς ἀναλγησίας ὁ τῆς κακίας ἐμμηχανήσατο σφριστής. Περὶ γὰρ δὴ τῶν καλουμένων θεῶν πονηρὰς αὐτοῦς ἐξεπαίδευσεν δόξας· ἀκολάστους γὰρ αὐτοῦς ἀπέφηνε, καὶ λαγνιστάτους, καὶ παιδοπίκτας, καὶ γάμων ἐπιβούλους, καὶ πατραλοίας, καὶ μητραλοίας, καὶ μητρᾶσι καὶ ἀδελφαῖς καὶ μέντοι καὶ θυγατρᾶσιν ἀνέδην μιγνυμένους, καὶ τὰς εὐνάς τὰς ἀλλήλων ληστεύοντας, καὶ ἀισκομένους· καὶ παρὰ μὲν τῶν ἑδικομένων δεσμουμένων, παρὰ δὲ τῶν ἄλλων ἀνέδην γελωμένων· καὶ ταῦτα παρὰ μὲν τῶν οὐρανίων, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν, ἐν οὐρανῷ τολμᾶσθαι καὶ γῆ, παρὰ δὲ τῶν ἐναλλίων ἐν θαλάττῃ καὶ γῆ παρὰ δὲ τῶν καλουμένων νομφῶν ἐν ἕρσει καὶ νάπαις καὶ φά-

### VARIÆ LECTIONES.

ἡ διαμάρτητε. ἀμάρτητε C. ἡ οὐδέ. οὐ C. ἡ καὶ ἀδελῶς. ἀδελῶς καὶ Vb. ἡ πᾶσαν τολμῆν ἀναλῆθην παρανομίαν. πᾶσαν τολμῆν ἀνέδην παρανομίαν B. παρανομίαν Va. παρανομίαν Vb. τολμῆν C. ἡ τὸ γὰρ. τὸ τε γὰρ B. Va. ἡ ἀποφυγγόντες. ἀποφυγγάνοντες B, Va. Mox ἀποδιδράσκοντες Vb. ἡ εὐπειτῶς om. B, Va. ἡ [τὸν] om. C. et infra om. [τοῦ.] ἡ ἐνέγραψεν. ἐνέγραψεν B. ἡ ψευδωνύμων. ψευδωνύμων B. qui mox βιωτῆς. ἡ αὐτοῦς ὁ λογισμὸς. ὁ λογισμὸς αὐτῶν B. ἡ τολμῶντα. κατατολμῶντα. Va. ἡ θαλάττῃ καὶ γῆ B, Va.

ραγι. Τούτους δὲ τοὺς αἰσχροτάτους· καὶ βδελυρωτά-  
 τούς μύθους, οὐ μόνον ποιηταῖς, ἀλλὰ καὶ θεολόγοις  
 καὶ φιλοσόφοις ἐνήχησε, ποιητικῶν· μάλα κατασκευά-  
 ζων τὸν πλάτων, καὶ πλείοσι τῆς ἑξαπέτης χρώμε-  
 νος διδασκάλος. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἅπαντές εἰσι γραμ-  
 μάτων ἐπιστήμονες, οὐδὲ γὰρ ποιητικῶν καὶ φιλοσό-  
 φων λόγων μεταλαχρῆν ἱκανοί, ἕτερα ἄνευ τούτων  
 μαθεῖν οὐ δυναμένοι· κατασκευάσει θεράτρα. Τού-  
 τος γὰρ τοὶ ζωγράφους καὶ χαλκοτύπους, καὶ τοὺς τῶν  
 λιθίνων καὶ ξυλίνων ἀγαλμάτων δημιουργοὺς, τοιαύ-  
 τας· τῶν καλουμένων θεῶν γράφειν καὶ γλύφειν καὶ  
 διακλιπτεῖν εἰκόνας ἰδίδασκεν, ὅποιας οἱ μυθολόγοι <sup>75</sup>  
 τοῖς λόγοις διέγραψαν, ἵνα ἔχωσιν ἀκολασίας ἀρχέ-  
 τυπα. καὶ τῆς ἐπαράτου διδασκαλία· μὴ διαμάρτω-  
 σιν <sup>76</sup> οἱ λόγων μεταλαχρῆν οὐ <sup>77</sup> δυναμένοι. Καὶ  
 τῶνδε τῶν ἐδαλμάτων οὐ μόνον τὰ τούτων ταμῆν  
 πεπύρωκεν, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγορὰς καὶ τὰς ἀγοαῖς <sup>78</sup>,  
 καὶ μέντοι καὶ τῶν εὐπόρων τὰς οἰκίας. Πανταχῆ  
 γὰρ ἔστιν εὐρεῖν τοὺς καλουμένους θεοὺς ἐρώντας  
 καὶ λυτῶντας καὶ θορνημένους, καὶ τὸν μὲν πατέρα  
 τῶν θεῶν ἀετῶ καὶ ταύρω καὶ κύκω προσεκασιμέ-  
 νον, καὶ τόνδε τὸν τρόπον <sup>79</sup> ταῖς ἐρωμέναι· μινύ-  
 μενον, τὴν δὲ λόγιον Ἑρμῆν, τράγον γινόμενον,  
 καὶ τὸν τραγοκελεῖ καὶ αἰγόκερον <sup>80</sup> Πᾶνα κειδο-  
 ποῦντα. Καὶ εἰ δεῖ λέγειν τοῦ Πυθίου τὸν ἔρωτα,  
 καὶ τῆς παρθένου τὴν σωφροσύνην, καὶ τὴν τοῦ φυ-  
 οῦ λυσσώδη περιπλοκήν, καὶ τὴν τῆς <sup>81</sup> Κόρης ὑπὸ  
 [τοῦ] Πλούτωνος ἀρπαγήν, καὶ τῆς Δηοῦς τὸν πλά-  
 νων· Ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ ποιηταὶ μυθολογοῦσι,  
 καὶ θεολόγοι κρατύνουσι, καὶ φιλόσοφοι <sup>82</sup> σεμνότη-  
 μὲν αὐταῖς τινα περιτιθέναί φιλονεικοῦσι, καταγε-  
 λαστοτέρων δὲ τῶν μύθων ἀλληγορίαν προσφέρουσι.  
 Τούτους καὶ ἑορτὰς καὶ πανηγύρεις [104] καὶ δημο-  
 θονίας <sup>83</sup> ἐπιτελεῖν ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστορ ἐνομο-  
 θέτης· Πάνδια μὲν τῷ Διὶ καὶ Δίασια <sup>84</sup>, καὶ Ἥραια  
 τῇ Ἥρᾳ, καὶ τῇ Ἀθηνᾷ <sup>85</sup> Παναθήναια, καὶ Διονύ-  
 σιου Διονύσια, καὶ Ἐλευσίνα καὶ Θεσμοφόρια τῇ  
 Δηοῖ, καὶ Ἀγλία καὶ Πύθια τῷ Ἀπόλλωνι· καὶ τοῖς  
 ἄλλοις δὲ ἅπασιν (πολύς γὰρ ὁ τούτων ὄμιλος) ἀπ-  
 εκλήρωσε πανηγύρεις ἐκάστῳ τῶν δαιμόνων ἐκ τῆς  
 προστηγορίας ὀνομάσας τὴν ἑορτήν, Ἑρμαία καὶ  
 Κρόνια καὶ Ποσειδῶνια καὶ Ἡράκλεια καὶ Ἀσκλη-  
 πια καὶ Ἀνάκεια <sup>86</sup>. Οὐ γὰρ τοὶ μόνον τοῖς καλου-  
 μένοις θεοῖς, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώποις, τῶδε τὸ εἶδος ἀπ-  
 ἔνειμαν. Ἐν δὲ ταύταις ταῖς ὀμηγύρεισι πᾶν εἶδος  
 ἀκολασίας ἀεὶ ἔτολματο. Καὶ γὰρ αἱ τελεταὶ καὶ  
 τὰ ὄργια τὰ τούτων εἶχον <sup>87</sup> αἰνίγματα· τὸν κτήνα  
 μὲν ἢ Ἐλευσίς, ἢ Φαλλαγωγία δὲ τὸν φαλλόν. Ἀτὰρ  
 δὴ καὶ δῖχα τῶν αἰνιγμάτων τὰ παρὰ τῶν ὄργιαστῶν  
 δρώμενα εἰς πᾶν εἶδος ἀσελγείας <sup>88</sup> τοὺς ὀρώντας  
 ἤρῃθε. Τίς γὰρ τῶν ἄγαν λαγυστάτων ἔνδον ἐν τῷ  
 θαλάμῳ τετόλμηκε τοιαῦτα, ὅποια τῶν Σατύρων ὁ  
 χορὸς ἤτελε; τῆς δημοσίας πομπῶν, ἔχων ἐν μέσῳ

**884** asciscens. Quia vero non omnes litteras no-  
 runt, neque idonei sunt qui poetarum ac philoso-  
 phorum dicta percipiant, alia quædam iis qui dis-  
 scere ista nequæunt retia comparavit. Pictores  
 enim, fabrosque ferrarios, et lapidearum lignea-  
 rumque statuarum opifices, tales deorum ques vo-  
 cant pingere et sculperé ac fingere imagines docuit,  
 quales fabulæ verbis expresserant : ut haberent hi  
 quoque proposita flagitiorum exempla, nec dele-  
 standa doctrina carerent, qui litteras discere non  
 poterant. Atque hujusmodi simulacris non horum  
 solum templa complevit, sed et fora, et vicus, et  
 locupletum domos. Nam passim videre licet quos  
 falso deos nœminant, amantes, furentes, in venerem  
 concitatos ; ac patrem quidem deorum, aquilæ,  
 tauro, cycno assimilatum, eoque pacto amasias  
 ineuntem : Mercurium vero sermonis præsidem,  
 hircum effectum, et Pana caprinis cruribus et corni-  
 bus præditum liberos gignentem. Et Pythii am-  
 ores dicere quid attinet, virginisque castitatem, et  
 rabidum arboris amplexum ? raptam a Plutone  
 Proserpinam, et Cereris errores ? Præc enim omnia  
 et poætæ fabulantur, et theologi comprobant, et  
 philosophi honestant : **885** atque honestatem qui-  
 dem illis aliquam indere student, sed risu digniorum  
 fabulis ipsis allegoriam proferunt. His et festos dies,  
 et publicos conventus, et convivia infestus dæmon  
 celebrari instituit : Jovi quidem Pandia et Diasia,  
 Heræa vero Junoni, et Minervæ Panathenæa, et  
 Baccho Dionysia, et Cereri Eleusinia et Thesmo-  
 phoria, Apollini Delia et Pythia : cæterisque omni-  
 bus, quorum sane magna est turba, suas cuique  
 dæmonum solemnitates dicavit, de singulorum nomi-  
 nibus nomina imponens : Hermæa, et Cronia, et  
 Posidonia, et Heraclea, et Asclepia, et Anacea. Ne-  
 que enim iis solum qui dii vocabantur, sed homi-  
 nibus etiam cultum hunc exhibuerunt. In his au-  
 tem conventiculis, omne flagitiorum genus intrepide  
 patrabatur. Cæremonia enim (Cereris) et (Liberi  
 patris) orgia, horum scelerum involucria prætende-  
 bant, Eleusis quidem pectinem, veretrum autem  
 Phallagogia. Sed et citra ænigmatum involucria, ea  
 quæ ab orgia celebrantibus fiebant, ad omne flagi-  
 tiorum genus spectantes incitabant. Quis enim vel  
 salacissimus homo, intra cubiculi penetralia pa-  
 trare unquam talia est ausus, qualia Satyrorum cho-  
 rus publica in pompa flagitiose exhibuit, cum Silie-  
 num Panaque in medium acceptos circumferrent,  
 hunc quidem in Bacchas libidine irruentem, illum  
 vero, quem effeminati adolescentis pædagogum  
 ferunt, ebrietate nimia resolutum ? His **886** cen-  
 tenas millenasque hostias sacrificabant, et ovium  
 greges boumque armenta mactabant, et thus ado-

VARIE LECTIONES.

<sup>75</sup> μύθοι. μυθολόγοι B, Va. <sup>76</sup> διαμάρτωσιν. ἀμάρτωσιν Va. <sup>77</sup> μή. οὐ B, Va. <sup>78</sup> ἀγοαῖς. ἀλις Va. <sup>79</sup> τῶνδε τῶν τρόπων. τόνδε τὸν τρόπον B, Va. <sup>80</sup> αἰγόκερον. αἰγίκερον (ω supra ο) B. <sup>81</sup> τῆς. εἰ μοχ τοῦ οἴμ. B. <sup>82</sup> φιλόσοφοι σεμνολογοῦσι καὶ. σεμνολογοῦσι καὶ om. B, Va. <sup>83</sup> δημοθονίας. δημοθονίας B. <sup>84</sup> καὶ Δίασια τῷ Διὶ. τῷ Διὶ καὶ Δίασια B. <sup>85</sup> τῇ Ἀθηνᾷ. τῇ om. B, Va. <sup>86</sup> Πανάκεια. ἀνάκεια B. ἀνάκεια Va. Πανάκεια C, Vb. <sup>87</sup> εἶχον om. Va. <sup>88</sup> ἀσελγείας. ἀσελγίας B.

lebant, et viam plurimum libabant, et alia omnia, quæ fieri deorum sacerdotes jubebant. Aiunt enim poetae, valde illos gaudere libaminibus et nidore, atque hoc sibi decus et præmium esse ipsos testatos ferunt. eaque causa et ad Æthiopum sacrificia proficisci, et Hectorem omni cura prosequi, quod illorum aras nunquam vacuas passus est esse. Sed et Chryses Apollini non iustitiam et temperantiam commemorat, sed pingues coxas caprarum atque taurorum, et sertia quibus templum adornabat. Adeo illos delectabat fumus, et nidoris graveolentia, similesque prorsus coquis erant. Quanquam haud ræta illos coquis compararim. Hi enim quæ scite parantur obsonia, olfactu gustuque probant: isti vero de perustis ossibus halantem fetorem excipiebant. Ac nostrum unusquisque, si vel pauculum quid istorum in foculum incidit, ægre fert, naresque obstruit, ac tetrum odorem aversatur: qui autem nectare atque ambrosia frui dicuntur, a putore perustorum ossium pendere videntur.

Οἱτοὶ μὲν γὰρ τῶν ἄριστα ἐσκευασμένων καὶ ὀσφρῶνται<sup>87</sup> καὶ ἀπογεύονται θύων, ἐκείνοι δὲ ὀστών-ἐμπιπραμένων τὴν δυσσομίαν εἰδόντες. Καὶ ἡμῶν μὲν ἕκαστος, εἰ βραχὺ τι τούτων εἰς ἐσχάραν ἐμπέσει, δυσχεραίνει καὶ τὴν ῥίνα ἐμφράττει, καὶ τὴν δυσώδη ὀδμὴν<sup>88</sup> ἀποπέμπεται· οἱ δὲ, τῆς ἀμβροσίας καὶ τοῦ νέκταρος ἀπολαύοντες, τῆς τῶν καιομένων ὀστών δυσσομίας ἐξήρητο.

Hæc autem et ipsi fortasse in verum ac sempiternum Deum retorquere audebunt: quippe qui de sacrificiis in divina Scriptura latas leges audiunt, legislatoris autem 887 consilium prorsus ignorant. Israelicum enim, longinquum tempus in Ægypto versatum, pravisque indigenarum moribus imbutum, et idolis ac dæmonibus immolare ab illis edoctum, et ludis chorisque ac musicis organis oblectari, harum rerum in habitu constitutum liberare volens, sacrificare quidem permisit, non omnia tamen sacrificare, neque falsis Ægyptiorum diis, sed sibi soli Ægyptiorum deos offerre. Siquidem deorum in numero bovem olim habebant Ægyptii, et ovem, et capram, et columbam, et turturem, et alia quædam ex iis quæ non esculenta erant, sed immunda vocabantur. Ne itaque indignarentur, tanquam a moribus illis penitus exclusi, falsis quidem diis sacrificare vetuit, sibi autem ea immolare iussit, quæ ab eis dudum adorabantur, e terrestribus quidem capram, et bovem, et pecudem, e volucribus turturam et columbam. Mansueta enim sunt et hominum amentia hæc utraque animalia. Itaque sapientissimus medicus hoc remedium genus adhibuit Ægyptiæ agritudini, ut sacrificare quidem Judæis propter eorum imbecillitatem indulgeret, sed ea quæ prius colebant immolare iuberet: ut sacrificando discerent deos non esse, quos tanquam victimas ipsi mactarent. Ideo et abstinere illos suillis carnibus

Α τὸν Σιληθὸν<sup>87</sup> καὶ τὸν Πάνα, τὸν μὲν ἐπιλυττόντα τὰς Βάχχαις, τὸν δὲ λελυμένον ὑπὸ τῆς μέθης, τὸν τοῦ θηλυδρίου παιδὸς· παιδαγωγὸν καλούμενον; Τούτοις καὶ ἑκατόμβας<sup>88</sup> καὶ χιλομβας κατέθειον, καὶ ποίμνια κατέσφαζον<sup>89</sup> καὶ βουκίλια, καὶ λιθανωτὸν προσέφερον, καὶ οἶνον ἐσπενον ὅτι [καὶ]<sup>90</sup> μέλιστα πλείστον, καὶ ἕτερα ἅττα, ἅπαν οἱ τούτων ἱεροφάνται προσέτατον. Σφόδρα γὰρ αὐτοὺς χαίρειν οἱ ποικίλαι φασὶ τῇ λοιπῇ καὶ τῇ κνίσῃ, καὶ τοῦτο ἔχουσιν γέρας αὐτοὺς εἰρηκέναι λέγουσι· διὰ τοι τοῦτο καὶ πρὸς τὰς τῶν Αἰθίοπων θυσίας ἀποθημεῖν, καὶ τὸν Ἐκτορα πάσης ἀξιοῦν τημελείας<sup>91</sup>, ὅτι δὴ ὤπτε αὐτῶν τὸν βωμὸν ἐνδεδῆ θυσίας κατέλιπε. Καὶ ὁ Χρῆστος δὲ τὸν Ἀπόλλω οὐ δικαιοσύνης καὶ σωφροσύνης, ἀλλὰ τῶν πόνων ἀναμνησθεὶς μῆρῶν, καὶ τῶν αἰγῶν, καὶ τῶν ταύρων, καὶ τῶν στεμμάτων οἷς ποὺ τὸν νῆον κατεκόσμησεν. Οὕτως αὐτοῖς ἔδιστος ἦν ὁ καπνὸς, καὶ τῆς κνίσης ἡ δυσσομία<sup>92</sup>, καὶ ἀτεχνῶς τοῖς μαγείροις ἐφέκεσαν. Ἀλλὰ γὰρ, οὐκ ὀρθῶς αὐτοὺς τοῖς ὀστροποῖς ἀπεικασάμεν<sup>93</sup>.

Ταῦτα δὲ τυχὸν καὶ αὐτοὶ περὶ τοῦ ἔντος θεοῦ, καὶ ἀεὶ γε ἔντος, φάσαι τελεμήσουσιν<sup>94</sup> ἐπειδὴ τῶν μὲν περὶ θυσίων ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ κειμένων ἐπαλοῦσι νόμων [105], τὸν δὲ τοῦ νομοθέτου παντελῶς ἀγνοοῦσι σκοπόν. Ἐν γὰρ δὴ τῇ Αἰγύπτῳ κλειστόν ὄσον τὸν Ἰσραὴλ διατρίψαντα χρόνον, καὶ τὰ πονηρὰ τῶν ἐγγχωρίων εἰσοδεξάμενον ἴδη, καὶ θύειν εἰδῶλοισι καὶ δαίμοσι παρ' ἐκείνων μεμαθητότα, καὶ παύειν, καὶ χορεύειν, καὶ ὄργανοις μουσικαῖς ἐπιτέρπεσθαι<sup>95</sup>, τούτων ἐν ἔξει γινόμενον ἐλευθερῶσαι θελήσας, θύειν μὲν ξυνεχώρησεν, ἀλλ' οὐ πάντα θύειν, οὐδέ γε τοῖς ψευδωνύμοις τῶν Αἰγυπτίων<sup>96</sup> θεοῖς, ἀλλ' αὐτῶ μόνῃ τοῖς Αἰγυπτίων προσφέρειν θεοῦς. Ἐθεοπολοῦν γὰρ τοι πάλαι<sup>97</sup> ποτὲ καὶ τὸν βούν Αἰγύπτου, καὶ τὸ πρόβατον, καὶ τὴν αἶγα, καὶ τὴν περιστερὰν, καὶ τὴν τρυγῶνα, καὶ ἄλλα ἅττα τῶν οὐκ ἐθωδίων, ἀλλ' ἀκαθάρτων καλουμένων. Ἴνα τοίνυν μὴ δυσχεραίνωσιν ὡς τῶν ἐθῶν ἐκείνων κάμπαν κεκωλυμένοι, τὸ μὲν τοῖς οὐκ οὔσαι<sup>98</sup> θεοῖς ἀπηγόρευσε θύειν, αὐτῶ δὲ θύειν ἐνομοθέτησε τὰ πρῶτην παρ' αὐτῶν προσκυνοῦμενα· ἐκ μὲν τῶν χειρσαίων, τὴν αἶγα καὶ τὸν βούν καὶ τὸ πρόβατον· ἐκ δὲ τῶν πτηνῶν, τὴν τρυγῶνα καὶ τὴν περιστερὰν· ἡμερὰ δὲ δὴπου καὶ φιλάθρωπα καὶ ταῦτα κάκεινα τὰ ζῶα. Τόδε τὸ<sup>99</sup> φάρμακον ὁ πάνσοφος ἱατρός· τῇ Αἰγυπτίᾳ προσενηχοσε νόσῳ, θύειν μὲν διὰ τὴν τῶν θυόντων ἀσθένειαν ξυγχωρήσας, τὰ δὲ σεβόμενα παρ' αὐτῶν ἱερτατεύειν<sup>99</sup> κελεύσας, ἵνα τῶ· θύειν μάλωπι

#### VARIE LECTIONES.

<sup>87</sup> Σιληθὸν, σιληθὸν B, C. Μοx ἐπιλυττόντα C. <sup>88</sup> κατέσφατον. κατέσφαζον B, C. <sup>89</sup> [καὶ] om. B. <sup>90</sup> ἐπιμελείας. τημελείας B. <sup>91</sup> δυσωδία. δυσσομία B, C. Tum λῆν ἀτεχνῶς Vb. <sup>92</sup> ἀπεικασάμεν. ἀπεικασάμεν B. ἀπεικασάμεν C. <sup>93</sup> ὀσφρῶνται. ὀσφραίνονται B. <sup>94</sup> ὀσμήν. ὀδμὴν B, C. <sup>95</sup> τολήσουσιν. τολήσωσιν C. <sup>96</sup> ἐπιτέρπεσθαι. τέρπεσθαι B, Va. <sup>97</sup> Αἰγυπτίων. τῶν Αἰγ. B. <sup>98</sup> πάλαι om. C. <sup>99</sup> δοκοῦσι. οὐκ οὔσαι B, Va. <sup>100</sup> τόδε τὸ. τὸ δὲ B. τὸ δὲ μόντοι τλ Va. <sup>101</sup> ἱερτατεύειν. ἱερτατεύειν B, C, Va. Μοx τὸ θύειν B. ἵν' ἐκ τοῦ θύειν C, Vb.

μη θεούς νομίζειν τὰ ὡς ἱερὰ <sup>4</sup> θυόμενα. Διὰ τοι **A** τοῦτο καὶ χοιρίων <sup>5</sup> αὐτοὺς μεταλαγχάνειν κραιῶν διακίλυσεν, ἐπειδὴ τούτων μόνων Αἰγύπτιοι μετέλαμβανον, τῶν ἄλλων ὡς θεῶν ἀπεχόμενοι. Ἀκάθαρτα γὰρ νομίζειν ταῦτα νομοθετήσας ἐθλίειν ἐκέλευσε τὰ θεοποιούμενα, ἵνα εὐκαταφρόνητα φαίνηται <sup>6</sup> ὡς παρ' αὐτῶν ἐθιζόμενα, καὶ μὴ τὸ θεῶν σφετερίζεται <sup>7</sup> σέβας. Δεισιδαίμονας γὰρ αὐτοὺς καὶ γαστριμάργους εἰδῶς, πάθει πάθος ἀντέταξε, καὶ τῇ δεισιδαιμονίᾳ τὴν γαστριμαργίαν ἀντίστησε. Τῶν γὰρ τοι θεῶν <sup>8</sup> ὡς ἀκαθάρτων κελεύσας ἀπέχεσθαι, τῶν δὲ γε ἄλλων ὡς καθαρῶν ἀπολαύειν νομοθετήσας, τῇ τῆς κροσφαγίας <sup>9</sup> ἐπιθυμίᾳ τῶν θεῶν νομιζομένων μεταλαβεῖν κατηνάγκαζεν <sup>10, 11</sup>. Οὐ τοίνυν ἱερῶν διδόμενος, οὐδὲ κνίσσης ὀριγνώμενος, θύειν προσέτιζεν ὁ θεός, ἀλλὰ τῶν ἀβρωστούντων λατρεύων τὰ πάθη. Οὕτω δὲ καὶ τὰ <sup>12</sup> τῶν εὐήμων ὀργάνων ἠνέσχετο, οὐ τῇ τούτων ἀρμονίᾳ τερπόμενος, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ παύων τῶν εἰδώλων τὸν πλάνον. Εἰ γὰρ εὐθὺς τῆς Αἰγυπτίων συνοουσίας <sup>13</sup> ἀπαλλαγείσιν τοὺς τελείους προσενηνοχεῖ <sup>14</sup> νόμους, πάντως· ἂν ἀπεσπίρησαν, καὶ τὸν χαλινὸν ἀκωσάμενοι πρὸς τὸν πρότερον ἐπαλινδρόμησαν ἄλεθρον. Εἰ γὰρ καὶ τούτων οὕτω πρυτανευθέντων ἐπειράθησαν τοῦτο δράσαι πολλάκις, εἰ οὐκ ἂν ἐτόλμησαν, εἰ τὴν εὐαγγελικὴν αὐτοῖς εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς φιλοσοφίαν ἐνομοθέτησεν; «Ὅτι δὲ καὶ [106] θυσίων καὶ μουσικῶν ὀργάνων ἀνευθεῖς ὁ θεός, ἀκούσατε αὐτοῦ διὰ τῶν προφητῶν λέγοντος· «Ὁὐδέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους <sup>15</sup>. Ἐμὰ γὰρ ἐστι πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, κτήνη ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ βόες. Ἐγὼ καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ὀρειότης ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἐστίν.» Ἐν γὰρ δὴ τούτοις πάντα τὰ νενομοθετημένα προσφέρειν ἐξέβαλεν <sup>16</sup>, οὐ τὰ χερσαῖα μόνον ζῶα καὶ τὰ πτηνὰ, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀποθλιβόμενον οἶνον, καὶ τὸ μετὰ σεμιδάλευς καὶ ποπάνων προσφερόμενον ἔλαιον. Ὀρειότης γὰρ ἀγροῦ ταῦτα δὴ προσηγόρευσε, καὶ εἰδείξεν αὐτοῦ γε θνητὰ καὶ ταῦτα <sup>17</sup> κάκεινα ποιήματα· ταῦτ' ἤδη διδάσκων, ὡς ἡ θεία φύσις ἀνευθεῖς. Ἐἴτα μετὰ τινοῦ εἰρωνειᾶς χαρισματικῆς καὶ πάσης ὠφελείας μεστῆς καὶ τὴν ἐκείνων ἀγνοίαν διελέγχει, καὶ τὴν οἰκείαν ἐπιδείκνυσι δύναμιν. Ἐφη γάρ· «Ἐάν πεινάσω, οὐ μὴ σοι εἴπω· ἐμὴ γὰρ ἐστὶν ἡ οἰκουμένη καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.» **D** Οὕτω δὲ τούτων καὶ τὴν δημιουργίαν καὶ τὴν δεσποτείαν ἐναργῶς ἐπιδείξας, ἐκείνο τὸ εἰρωνεικῶς βῆθην ἐθεράπευσεν, εἰπὼν· «Μὴ φάγωμαι <sup>18</sup> κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίνωμαι <sup>19</sup>·» Καὶ διὰ πάντων περιττὰ δείξας τὰ θύματα, καὶ τῆς θείας ἀνάγκης φύσεως, καὶ τὸν τινα θυσίας ὑποτίθεται τρέπον, οὐ βωμὸν ἀματτούσης <sup>20</sup>, ἀλλὰ γλώττη καὶ χεῖρας τελουμένης·

jussit: quia his solis Ægyptii vescabantur; **888** cæteris tanquam diis abstinentes. Immundas enim has haberi lege sanciens, edi præcepit quæ pro diis colebantur: ut spernenda viderentur, cum ea ipse ederent, nec divinos sibi honores vindicarent. Et enim cum superstitiosos illos, gulæque deditos aciret esse, morbo morbum opposuit, et superstitiæ ac gulam objecit. Qui enim suillis carnibus ut immundis abstinere jussit, aliisque ut mundis vesci præcepit, per edendarum carniū cupiditatem deos quos putabant absumere cogebat. Haud itaque vicimis indigens Deus, nidorisve appetens, sacrificia illa instituit, sed ut agrorum affectibus mæderetur. Ita et musica instrumenta passus est esse, non quod illorum concentu oblectaretur, sed ut idolorum errorem paulatim aboleret. Nam si, ut primum ab Ægyptiorum potestate liberati sunt, perfectas eis leges objecisset, resiliissent prorsus, frenumque respuentes ad pristinam labem recurrissent. Si enim rebus hoc modo dispositis, sæpenumero id facere conati sunt, quid non ausi fuissent, Deo illis statim ab initio evangelicam philosophiam imperante? Quod vero Deus nec sacrificiis egeat, nec musicis instrumentis, ipsum audite, per prophetas loquentem: « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos. Mæx enim sunt omnes bestię agri, jumenta in **889** montibus et boves. Novi omnia volatilia cœli: et pulchritudo agri mecum est. » His enim verbis pariter omnia rejecit, quæ lege jussa fuerant offerri: non terrestria solum et volatilia, sed vini quoque libamina, oleumque, quod cum similitagine ac placentis offerri mos erat. Hæc enim *agri pulchritudinem* appellavit, atque hæc et illa sua esse testatus est opera: eo ipso docens divinam naturam re nulla indigere. Tum eleganti quadam, sed utilitatis plenissima ironia et ignorantiam illorum redarguit, et suam ipse potentiam ostendit. « Si esuriero, inquit, non tibi dicam: meus est enim orbis terræ, et plenitudo ejus. » Quibus verbis et mundi officio, et suo in eum dominatu manifeste ostensis, quod ironice dixerat, temperavit, dicens: « Nunquid manducabo carnea taurorum, aut sanguinem hircorum potabo? » Cumque ostendisset superflua penitus esse sacrificia, Deoque indigna, novum quemdam subjicit sacrificii modum, quod aram cruore non inficiat, sed lingua labiisque peragatur. « Immola, inquit, Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua, et invoca me die tribulationis tuæ, et eruum te, et glorificabis me. » Sufficit enim illi rationalibus congruaque oratio, super omnes greges ovium et caprarum, supraque omnia boam armenta: et hanc

• Psal. XLIX, 9-11. P *ibid.* 42. Q *ibid.* 15. R *ibid.* 14, 15.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>4</sup> ἱερὰ. ἱερὰ Va. <sup>5</sup> χοιρίων. χοιρίων B, C. <sup>6</sup> φαίνηται om. Va. <sup>7</sup> σφετερίζεται. σφετερίζεται C. <sup>8</sup> θεῶν. ὡν C, Vb. <sup>9</sup> κροσφαγίας. κροσφαγίας B. <sup>10, 11</sup> κατηνάγκαζεν. κατηνάγκαζεν Vb. <sup>12</sup> καὶ τὰ. καὶ om. Va. <sup>13</sup> ἐξουσίας. συνοουσίας B, Va. <sup>14</sup> προσενηνοχεῖ. προσενηνοχεῖ B, C. <sup>15</sup> χιμάρους. χιμάρους B; C. <sup>16</sup> ἐξέβαλεν. ἐκίλυσεν Vb. <sup>17</sup> καὶ ταῦτα om. B. <sup>18</sup> φάγωμαι. φάγομαι C. qui piox καὶ pro η. <sup>19</sup> πίνωμαι B, C. <sup>20</sup> αἱματούσης. αἱματούσης B.

accipiens, offerentibus rependit, opem ferens, et in tempore adjuvans, liberansque ab iis qui nocere conabantur. **390** Hoc vero ipsum in fine melodice addidit : « Sacrificium laudis glorificabit me, et illic iter quo ostendam illis salutare Dei ». Neque enim satis est Deum solis laudibus venerari, sed viam illam incedere oportet, cujus finis vera est salus. Quod in alio quoque psalmo Deum alloquens Propheta dixit : « Sacrificium et oblationem nolasti, corpus autem aptasti mihi. Holocausta et victimas pro peccato non postulasti ». Iterum alibi : « Laudabo enim, inquit, nomen Dei mei cum cantico : magnificabo eum in laude : et placebit Deo plus quam vitulus novellus cornua producens et ungulas ». Ne quis autem opinetur hæc solum Davidem scripsisse, audite, viri, qualia rursus per Isaiam Deus ipse locutus sit. Ita enim ille : « Quorsum mihi multitudo victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum aut hircorum nolo. Neque veniatis in conspectum meum. Quis enim requisivit de manibus vestris? » Aperto autem his verbis ostendit, nequaquam hæc ut necessaria præcepisse (Deum), sed ut se ad eorum imbecillitatem accommodaret. Hoc enim illa significant : « Quis requisivit hæc de manibus vestris? » Tum addidit : **391** « Non amplius ambulabitis in atrio meo. Si enim offeratis mihi similaginem, frustra : thymiana abominatio mihi est. Neomenias vestras, et sabbata, et diem magnum non fero. Jejunium, et vacationem, et festivitates vestras odit anima mea. Facti estis mihi in satietatem ». Sunt autem hæc Davidicæ melodice persimilia. Pari enim modo hic quoque, non solum tauros, hircos, agnosque rejectit, sed etiam similaginem, et suavem aromatum odorem, et magnarum solemnitatium catalogum. Sicut autem per os Davidis, sublatis huiusmodi sacrificiis, sacrificium laudis offerri jussit : ita et hoc loco cuncta hæc eliminans, incorruptionis baptismata regenerationisque proponit, dicens : « Lavamini, mundi estote ». Ne quis autem putaret de consuetis lotionibus illum præcepisse, necessario addidit : « Auferte mala ab animabus vestris, a conspectu oculorum meorum » : quæ verba manifeste baptismatis sancti donum significant. Et in medio rursus prophetice Deus propheta per prophetam ait : « Non te vocavi nunc Jacob, neque laborare te feci Israel. Non attulisti mihi pecudes oblationis, neque in sacrificiis tuis glorificasti me. Non servivisti mihi

A « Θυσίαν γάρ, ἔφη, τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσσω, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου καὶ ἐξέλόμεθα με ἐν ἡμέρᾳ τῆς θλίψεως σου καὶ ἐξελούμαί σε, καὶ δοξάσεις με. Ἄρχει γὰρ αὐτῷ λόγος εὐλογίας τε καὶ πρόσφορος ὑπὲρ πάντα τὰ ποίμνια καὶ αἰκόλια καὶ βουκόλια· καὶ τοῦτον διχόμενος ἀμείβεται τοὺς προσφέροντας, ἐπικουρίαν ὀρέγων, καὶ εἰς καρὸν ἐπαμύνων<sup>11</sup>, καὶ τῶν λωβᾶσθαι πιρωμένων ἐλευθερῶν. Ταῦτῳ δὴ τοῦτο καὶ τῷ τέλει τῆς μελωδίας προσέθεικε : « Θυσία αἰνέσσω, δοξάσεις<sup>12</sup> με· καὶ ἐκαὶ ἕδωξέ ἡ<sup>13</sup> δέξω αὐτοῖς τὸ σωτήριόν τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἀπόχρη τὸ μόνον τὸν εὐεργετήν ὑμνεῖν· προσήκει γὰρ καὶ τὴν ὁδὸν ἐκείνην ὁδεύειν, ἥς τὸ τέλος ἀληθὲς σωτήρια. Τοῦτο καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ πρὸς τὸν Θεὸν εἶπεν ὁ προφήτης : « Θυσίαν γάρ, ἔφη, καὶ προσφέρων οὐκ ἠθέλησας<sup>14</sup>, [σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι] ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐζήτησας<sup>15</sup>. » Καὶ ἐν ἄλλῃ δὲ μελωδίᾳ τοῦτο παραδέδωκεν : « Αἰνέσω γάρ, εἶπε, τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ὥδης· μεγαλύνω αὐτὸν<sup>16</sup> ἐν αἰνέσει· καὶ ἀρῶσι τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον, κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὀπίλας. » Ὡς ἂν δὲ μή τις ὑπολάβῃ ταῦτα μόνον ἐν Δαβὶδ γεγραμῆναι, ἀκούσατε, ὦ ἄνδρες, ὅποια καὶ διὰ τῆς [τοῦ]<sup>17</sup> Ἥσαίου φωνῆς αὐτὸς πάλιν εἶρηκεν ὁ Θεός· αὐτοῦ γὰρ δὴ ταῦτα τὰ βήματα· « Τί μοι πλήθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης εἰμί· ὀλοκαυτώματα<sup>18</sup> κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων ἢ τράγων<sup>19</sup> οὐ βούλομαι· οὐδ' ἂν ἐρχῆσθε<sup>20</sup> ὀφθῆναι μοι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Ἄντικρυς δὲ [107] διὰ τούτων δεδήλωκεν, ὡς οὐκ ἀναγκαῖως ταῦτα νουνομοθέτηκεν, ἀλλὰ τῇ ἐκείνων συγκατιῶν ἀσθενείᾳ. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, « Τίς ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Ἐἴτα ἐπήγαγε· « Πατεῖν μοι<sup>21</sup> τὴν αὐτὴν οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν γὰρ προσφέρῃτέ μοι σμιθάλιν, μάταιον θυμίαμα βδύλυγμά μοι ἔστι· τὰς νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ Σάββατα, [καὶ ἡμέραν μεγάλην, οὐκ ἀνέχομαι νηστείας καὶ ἀργίας] καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. Ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονήν. » Ἄτεχνῶς<sup>22</sup> δὲ ταῦτα τῇ Δαυιδικῇ<sup>23</sup> ἔοικε μελωδίᾳ. Κάνταυθα γὰρ παραπλησίως οὐ μόνον τοὺς ταύρους καὶ τοὺς τράγους καὶ τοὺς ἀρνας ἐξέβαλεν, ἀλλὰ καὶ τὴν σμιθάλιν, καὶ τῶν ἀρωμάτων τὴν εὐσομίαν, καὶ τῶν μεγάλων πανηγύρεων τὸν κατάλογον. Ὅσπερ δὲ διὰ τοῦ Δαβὶδ ἀπαγορεύσας τὰς<sup>24</sup> τοιαύτας ἱερουργίας, τὴν τῆς αἰνέσεως θυσίαν προσφέρειν ἐκέλευσεν οὕτως· ἵνα ταῦτα τούτων<sup>25</sup> ἕκαστον ἐκβάλῃ, τὸ τῆς ἀφθαρσίας αὐτοῖς καὶ παλιγγενεσίας ἐπίδεικνον βάπτισμα, καὶ φησι· « Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε. » Καὶ ἵνα μὴ νομίσωσι προστεταχῆναι αὐτὸν τοῖς περιβρᾶντη-

<sup>11</sup> Psal. xlix, 25. <sup>12</sup> Psal. xxxix, 7. <sup>13</sup> Psal. lxxviii, 31, 32. <sup>14</sup> Isa. i, 11, 12. <sup>15</sup> ibid. 13, 14. <sup>16</sup> ibid. 16. <sup>17</sup> ibid.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> ἐπαμύνων. ἀμύνων B, Va. <sup>12</sup> δοξάσει. δοξάσει B, C. Supra θυσίαν C. <sup>13</sup> ἡ δέξω τὸ σωτήριόν μου αὐτῷ Vb. <sup>14</sup> ἐθέλησας. θέλησας B, C. qui om. σῶμα δὲ κατ. μ. <sup>15</sup> ἐζήτησας. ἐζήτησας B. <sup>16</sup> παραδέδωκεν. παραδέδωκεν B, Va. δεδήλωκεν Vb. <sup>17</sup> αὐτόν. αὐτό C. <sup>18</sup> [τοῦ] om. B, C. <sup>19</sup> ὀλοκαυτώματων. ὀλοκαυτώματα B, Va. <sup>20</sup> ταύρων ἢ τράγων. τράγων ἢ ταύρων B. <sup>21</sup> ἐρχεσθε C. <sup>22</sup> μου. μοι C. τὴν αὐτὴν μου Vb. <sup>23</sup> ἀτεχνῶς. εὐτέχνως C. <sup>24</sup> Δαυιδικῇ. Δαυιδικῇ B, C. <sup>25</sup> τούτων om. C.



ρίοις <sup>27</sup> τοῖς συνήθεσι χρῆσασθαι, ἀναγκαίως προσ-  
 τέθεικεν <sup>28</sup> Ἐφέλετε τὰς πονηρίας [ὑμῶν] ἀπὸ  
 τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου. <sup>29</sup>  
 Τοῦτο δὲ σαφῶς τὴν τοῦ παναγίου βαπτίσματος  
 αἰνίττεται δωρεάν. Κάν τῷ μέσῳ δὲ τῆς προφητείας  
 πάλιν ὁ τοῦ προφήτου Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου φησὶν·  
 Ἐγὼ νῦν ἐκάλεσά σε, Ἰακώβ, οὐδὲ κοπίσαι σε  
 ἐποίησα, Ἰσραήλ. Οὐκ ἤνεγκάς μοι πρόβατα [τῆς]  
 ὀλοκαρπώσεώς σου, οὐδὲ ἐν ταῖς θυσίαις σου ἰδού-  
 σάς με· οὐκ ἐδούλευσάς μοι ἐν δώροις, οὐδὲ ἔγκοπῶν  
 σε ἐποίησα ἐν λιθανωτῷ· οὐδὲ ἐκτίσω μοι ἀργυρίου  
 θυμίαμα, οὐδὲ στέαρ [τῶν] <sup>30</sup> θυσίων σου ἐπαθύμισα·  
 ἀλλ' ἐν ταῖς ἀμαρτίαις σου, καὶ ἐν ταῖς ἀδικίαις σου  
 προσόστην σοι <sup>31</sup>. Ὁὕτως πάλιν δεῖξας ἀνόνητα τῆς  
 νομικῆς ἱερουργίας τὰ εἶδη, ὀπισθινεῖται τῶν ἀμαρ-  
 τημάτων τὴν ἀφ᾽ ἧν διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσμα-  
 τος ἐδωρήσατο· Ἐγὼ εἰμι <sup>32</sup> ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνο-  
 μίας σου ἕνεκεν ἐμοῦ, καὶ τὰς ἀμαρτίας σου οὐ μὴ <sup>33</sup>  
 μνησθήσομαι. Ὁὐ γὰρ δὴ <sup>34</sup> δι' ἔργων ἀξιοπαίμων,  
 ἀλλὰ διὰ μόνης πίστεως τῶν μουσικῶν τετυχηκάμεν  
 ἀγαθῶν. Τῷ τοι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος κίεραγε·  
 Ἐκρίθει ἴστε σεσωσμένοι· καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν·  
 Θεοῦ τὸ δῶρον, ἵνα μὴ τις καυχῆται. <sup>35</sup> Τοῦτο  
 κἀνεαῦθα δηλῶν, τὸ ἔσκεκεν ἐμοῦ τέθεικε <sup>36</sup>. Ταῦτα  
 καὶ διὰ Ἰερεμίου διαμαρτύρεται, λέγων· Ἐγὼ ὀλο-  
 καυώματα ὑμῶν <sup>37</sup> συναγάγετε μετὰ τῶν θυσίων  
 ὑμῶν, καὶ φάγετε κρέας· ὅτι οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς  
 πατέρας ὑμῶν, οὐδὲ ἐνετείλαμην αὐτοῖς ἐν ἡμέρᾳ ἐν  
 ᾗ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου περὶ ὀλοκαυτωμάτων  
 καὶ θυσίας. <sup>38</sup> Ἄ γὰρ δὴ περὶ τούτων ἐν τῷ νόμῳ  
 προστετάχαι τῆς ἐκείνων ἦν ἀναισθησίας, οὐ τῆς  
 αὐτοῦ χρείας τε καὶ βουλῆσεως. Ταῦτα καὶ ἐτέρωθι  
 λέγει· Ἐγὼ ὀλοκαυώματα ὑμῶν οὐκ ἔστι δεκτά· καὶ αἱ  
 θυσίαι ὑμῶν οὐκ ἤδυναν <sup>39</sup> με. Καὶ αὐτὸ πάλιν  
 ρ=ξ· Ἐπόστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον φῶδων σου, καὶ ὄργανων  
 σου οὐκ ἀκούσομαι. Καὶ ἀλλὰ δὲ <sup>40</sup> κίεραλλα [108]  
 τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν, δηλοῦντα σαφῶς, ὡς οὐ δέομενος  
 θυσίων ὁ Θεός, οὐδὲ καπνῷ καὶ κνίσῃ καὶ τοῖς  
 μουσικῶν ὀργάνοις ἐπιτερόμενος ταῦτα τελεισθαι  
 προστάξεν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων προ-  
 μηθευμένους ἰατρείας.

in muneribus, neque laboriosum te feci in thure.  
 Neque comparasti mihi <sup>392</sup> argento thymiana,  
 neque adipem victimarum tuarum concupivi, sed  
 in peccatis tuis, et in injustitiis tuis protexi te <sup>a</sup>.  
 Ita rursus legales victimas inutiles esse ostendens,  
 peccatorum veniam, quæ per sanctum baptisma  
 mortalibus data est, pollicetur. Ait enim : « Ego  
 sum qui deleo iniquitates tuas propter me, et pec-  
 catorum tuorum non recordabor <sup>b</sup>. » Neque enim  
 laude dignis operibus nostris, sed per solam fidem  
 mystica bona consecuti sumus. Hinc et Apostolus  
 exclamat : « Gratia salvi facti estis, et hoc non ex  
 vobis : Dei est donum, ne quis glorietur <sup>c</sup>. » Id  
 ipsum hoc loco significans, *propter me* posuit. Hæc  
 et per Jeremiam testatur : « Holocausta vestra  
 congregate cum sacrificiis vestris et edite carnem,  
 quoniam non sum locutus ad patres vestros : neque  
 die quo eduxi eos de *Ægypto*, præcepi eis de holo-  
 caustis et sacrificio <sup>d</sup>. » Quod igitur de his rebus in  
 lege præceperat, illorum infirmitatis fuit, non in-  
 digentiæ ipsius aut voluntatis. Hæc et alibi dicit :  
 « Holocausta vestra non sunt accepta, neque vestra  
 me oblectarunt sacrificia <sup>e</sup>. » Et rursus : « Remove  
 a me sonum canticorum tuorum, et vocem organo-  
 rum tuorum non audiam <sup>f</sup>. » Alia quoque plurima  
 hujus generis invenire licet, quæ satis declarat  
 Deum nec sacrificiis eguisse, nec fumo <sup>393</sup> vel  
 nidore carnis \* musicisve instrumentis oblectatum,  
 ea fieri jussisse, sed ut illorum infirmitati consu-  
 leret.

Μὴ τοίνυν τῆς τῶν ὑμετέρων θυμάτων κατηγο-  
 ρίας ἀπολογίαν τὴν ἀντικατηγορίαν <sup>41</sup> ἔχειν νομί-  
 ζετε <sup>42</sup>. Δῆλον γάρ τοι τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν διὰ τῶν  
 προφητῶν ὁ νομοθέτης πεποίηκε. Τούτοις ἀκριβῶς  
 ἐντυχῶν ὁ Πορφύριος (μάλα γὰρ <sup>43</sup> αὐτοῖς ἐνδιέτριψε,  
 τὴν καδ' ἡμῶν τυρεύων <sup>44</sup> γραφῆν), [καὶ] ἀλλότριον  
 εὐσεβείας καὶ αὐτὸς ἀποφαίνει τὸ θύειν, παραπλήσιόν  
 εἰ τοῖς πιθήκοις καὶ δρῶν καὶ πάσχων. Καθάπερ γὰρ  
 ἐκείνοι μιμοῦνται μὲν τὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιτηδεύ-  
 ματα, εἰς δὲ γε τὴν τῶν ἀνθρώπων οὐ μεταβάλλον-  
 ται φύσιν, ἀλλὰ μένουσι πιθηκοί· οὕτως οὕτως τὰ  
 θεῖα λόγια κεκλωπῶς, καὶ ἐνὶ τῶν τῆν διάνοιαν τοῖς  
 ξυγγράμμασιν ἐντεθεικῶς τοῖς οικείοις, μεταμαθεῖν  
 οὐκ ἠθέλησε τὴν <sup>45</sup> ἀλήθειαν, ἀλλὰ μεμνήκει πιθηκοῦ,  
 μέλλον δὲ κολοῖς, ἀλλοτρίοις <sup>46</sup> πτελοῖς καλλύνου-  
 με-

Ne itaque vos pro accusatione vestrorum sacrifi-  
 ciorum hanc defensionem habere putetis, quod ac-  
 cusationi accusationem opponitis. Quæ enim lata  
 legis mens fuerit, ipse qui legem tulit, per prophe-  
 tias Deus ostendit. Quæ cum diligenter Porphyrius  
 perlegisset (plurimum enim temporis in eis contri-  
 vit, dum sua in Christianos volumina meditabatur),  
 aliena is quoque a vera pietate sacrificia esse ostendit.  
 Qua in re contigisse illi videtur quod contingere  
 simiis solet. Sicut enim illi humanos quidem  
 gestus imitantur, in humanam tamen naturam non  
 transeunt, sed simii permanent : ita et hic, e sacris  
 Litteris suffuratus, et nonnullis inde sententiis in  
 sua monumenta translatis, veritatem perdissero  
 noluit, sed simius permansit, vel graculus potius

<sup>a</sup> Isa. XLIII, 22-24. <sup>b</sup> ibid. 25. <sup>c</sup> Ephes. II, 8, 9. <sup>d</sup> Jerem. VII, 21, 22. <sup>e</sup> Jerem VI, 20. <sup>f</sup> Amos V, 23.

VARIE LECTIONES.

<sup>27</sup> περιβρᾶντηριοῖς. περιβρᾶντιοῖς Va. <sup>28</sup> ἀφέλεσθε. ἀφέλετε C qui prox om. [ὑμῶν]. <sup>29</sup> βαπτίσματος. πνεύματος C, Vb. <sup>30</sup> [τῶν] om. C. <sup>31</sup> σοι. σου B. <sup>32</sup> ἐγὼ εἰμι B bis. <sup>33</sup> οὐ μὴ. μὴ om. B. <sup>34</sup> δὴ om. C. <sup>35</sup> τέθεικε om. Va. <sup>36</sup> ὑμῶν om. C. <sup>37</sup> ἤδυναν. ἤδυναν B. <sup>38</sup> δὲ om. B. <sup>39</sup> ἀντικατηγορίαν. κατηγορίαν Va. <sup>40</sup> νομίζετε. νομίζετε B, C, Vb. <sup>41</sup> μάλα γὰρ. γὰρ om. B. <sup>42</sup> τυρεύων. τυρεύων ut videtur oonj. Ursin. Male. <sup>43</sup> τὴν om. B. <sup>44</sup> ἀλλοτρίοις πτελοῖς. ἀλλοτρίοις πτηλοῖς C.

alienis plumis excultus. Hic cum de abstinentia ab animalibus libros aliquot scriberet, Theophrastum (v. Euseb. P. E. p. 28) induxit dicentem priscos homines neque thus, neque ullas victimas solitos offerre, sed pauxillum feni, tanquam genitabilis naturæ lanuginem, manibus alte sublaturum, flammis imponere, et hoc sacrificio apparentes cœlestes deos excepisse. Tum plurima in hanc sententiam persecutus (p. 151), « Cum autem sacrorum, inquit, primitiæ ad multam iniquitatem hominibus processissent, execrabilis paulatim usus victimarum **894** in luctus est, crudelitatis plenissimus: ita ut quæ olim contra nos imprecationes susceptæ sunt, nunc videantur eventum consecutæ, mactantibus hominibus et aras cruore conspergentibus. » Tum et post alia plurima: « Deos dicit nullo pacto habendos eos esse qui animalium victimis gaudeant; esse enim injustum, impium ac scelestum sacrificare animalia; ideoque nec diis gratum esse. » Addidit insuper: « Merito Theophrastus animata immolare eos prohibet qui veram pietatem colere studeant, multis ejusmodi utens rationibus. » Deinde ostendit quænam immolari conveniat. « Ea, inquit, decet immolari, quibus immolandis neminem læserimus. Nihil enim æque omnibus innoxium esse debet ac sacrificium. » Rursusque: « Abstinentum est itaque animalibus in sacrificiis. » Revocat præterea in memoriam antiquas hominum cædes (Euseb. p. 155, B): « Mactabatur, inquit, die sexto Metagitnionis (sive Octobris) homo apud Rhodios in honorem Saturni: quod cum diu servatum fuisset, in consuetudinem abiit. Unum enim ex iis qui capitis damnati essent, ad Saturnalia usque asservabant. » Tum et apud Cypriam Salamina immolari ait solitum hominem Agraulo Cecropis filix; tres item homines apud Ægyptiam Heliopolin **895** singulis diebus mactari; quin et Lacedæmonios immolare hominem Marti, et in Laodicea Syriæ, Libyæque Carthagine, similes olim victimas offerri solitas. Ipsos etiam Græcos, cum ad bella procederent, hominem immolasse, aliaque id genus per multa narrat. Scribit et Philo historicus Aristonem Messenium trecentos homines Jovi Ithometæ mactasse. Plutarchus quoque consona his testatur, aliique complures historici talia multa memorie prodiderunt: quin et tragici poetae hujusmodi cædes decantant, Menœcei apud Thebanos, Codri ac Lei filiarum Athenis. Facile autem est volenti veteres historias evolvere, ex iisque cognoscere hæc deorum quos vocabant jussu immolata fuisse. At mundi Conditor ac Dominus hanc iniquitatem ubi-

νος. Οὗτος περὶ τοῦ δεῖν ἐμψύχων ἀπέχεσθαι πολλοὺς λόγους συγγεγραφέως, εἰσήγαγε [τὸν] <sup>89</sup> Θεόφραστον λέγοντα, ὅτι « Οἱ πάλαι ἄνθρωποι οὐτε λιθάνων οὐτε ἄλλο θῦμα προσέφερον, ἀλλὰ χλόης οἰὸν τινα τῆς γονίμου φύσεως χνοῦν <sup>88</sup> ταῖς χερσὶν ἀράμενοι κατέκαιον <sup>87</sup>, ταύτη τοὺς φαινομένους οὐρανίους θεοὺς τῇ θυσίᾳ δεξιούμενοι <sup>86</sup>. » Ἔτα πολλά [τοιαῦτα] <sup>85</sup> ἄττα διεξελθὼν, ἐπήγαγε: « Πόρρω δὲ τῶν περὶ τὰς θυσίας ἀπαρχῶν τοῖς ἀνθρώποις προοιουσῶν παρανομίας <sup>84</sup>, ἣ τῶν δεινотάτων θυμάτων παράληψις <sup>83</sup> ἐπεισῆθη, ὠμότητος πλήρης: ὡς δοκεῖν τὰς πρότερον λεχθείσας καθ' ἡμῶν ἀρὰς νῦν τέλος εἰληφέναι, σφάζάντων τῶν ἀνθρώπων καὶ τοὺς βωμοὺς αἵμαξάντων. » Ἔτα πολλοὺς λόγους διεξελθὼν ἔφη, « μὴ χρῆναι θεοὺς ὑπολαμβάνειν τοὺς ταῖς διὰ ζῶων θυσίας χαίροντας: εἶναι γὰρ ἀδικώτατον τὸ <sup>82</sup> ζωοθετεῖν, καὶ ἀνόσιον καὶ μυσαρὸν [καὶ βλαβερὸν,] <sup>81</sup> καὶ διὰ τοῦτο μὴ <sup>80</sup> θεοὺς προσηφίλει. » Προστέθεικε δὲ καὶ ταῦτα: « Εἰκότως ὁ Θεόφραστος ἀπαγορεύει μὴ θύειν <sup>79</sup> [τὰ] <sup>78</sup> ἐμψύχα τοὺς τῶ ὄντι εὐσεβεῖν ἐθέλοντας, χρώμενος καὶ τοιαύταις ἄλλαις αἰτίαις. » Ἔτα δεικνυσι τίνα θύειν προσῆκει, καὶ φησι: « Καὶ μὴν [καὶ] <sup>77</sup> θύειν δεῖ ἐκεῖνα, ἃ θύοντες οὐδένα πημανθῦμεν. Οὐδὲν γὰρ ὡς τὸ θύειν ἀδραδὲς εἶναι χρὴ πᾶσι. » Καὶ αὐτὰς λέγει: « Ἀφεκτέον ἄρα τῶν ζῶων ἐν ταῖς θυσίαις. » Ἀναμνησθεὶς δὲ καὶ τῶν πάλαι τολμηθεισῶν ἀνδροφονιῶν: « Ἐθῦτο γὰρ, φησὶν, ἐν Ῥόδῳ Μεταγειτνιῶνος <sup>76</sup> ἔκτη <sup>75</sup> ἱσταμένου ἀνθρώπου τῶ Κρόνῳ. Ὁ δὲ ἐπιπολὴ κρατήσαν εἰς ἔθος μετεβλήθη. » Ἔνα γὰρ τῶν ἐπὶ θανάτῳ δημοσίᾳ κατακριθέντων μέχρι τῶν Κρονίων συνέχον. » Ἔτα λέγει ὡς καὶ ἐν Σαλαμῖνι τῆς Κύπρου ἀνθρώπου ἐθῦτο τῇ Ἀγραύλῳ τῇ Κέκροπος, καὶ ἐν Ἠλιουπόλει [109] τῆς Αἰγύπτου ἀνθρώπου κατεσφάζοντο τρεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Καὶ Λακεδαιμονίους δὲ φασὶ <sup>74</sup> τῶ Ἄρει θύειν ἀνθρώπων, καὶ ἐν Λαοδικείᾳ δὲ τῆς Συρίας, καὶ ἐν Κερχηδόνι τῆς Λιβύης τοιαύτας πάλαι <sup>73</sup> θυσίας προσερχθῆναι, καὶ τοὺς Ἕλληνας εἰς κλέμον ἐξόντας ἀνθρωποθυτεῖν, καὶ ἄλλα δὲ πάμπολλα τοιαῦτα <sup>72</sup> εἰ-ἔξεισι. Καὶ Φίλων δὲ γὰρ ὁ ἱστοριογράφος φησὶν, Ἀριστομένη τὸν Μεσσήνιον <sup>71</sup> τῶ Ἰθωμήτῃ Διτριᾶκοστέως ἀποσφάζει. Καὶ ὁ Πλούταρχος δὲ ξυνοδῶς τοῦτοις ἱστορήσας καὶ ἕτεροι <sup>70</sup> συγγραφεῖς πολλὰ τοιαῦτα ξυνέγραψαν: καὶ τραγωδιοποιοὶ <sup>69</sup> τοιαῦτα ξυμφορὰς ἐτραγώδησαν, Μενοικίως μὲν ἐν Θήβαις, Κόδρου δὲ ἐν Ἀθήναις, καὶ τῶν Λεῶν θυγατέρων. Καὶ ῥήθιον ἐντυχεῖν τῶ βουλομένῳ ταῖς παλαιαῖς ἱστορίαις, καὶ γῶναι ὡς τῶν καλουμένων <sup>68</sup> θεῶν ταῦτα καλεσῶντων ἐθῦτο. Ὁ δὲ γὰρ Ποιητὴς καὶ Δεσπότης πανταχῇ <sup>67</sup> τῆς τοιαύτης παρανομίας κατηγορεῖ: καὶ διὰ τοῦ Δαδιδὸς μὲν βοᾷ: « [Καὶ] <sup>66</sup> ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν <sup>65</sup>

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>89</sup> [τὸν] om. C. <sup>88</sup> χνοῦν. χνοῦν B ὡς χνοῦν C. <sup>87</sup> κατέκαιον. κατέκαιον B. <sup>86</sup> δεξιούμενοι τῇ θυσίᾳ. τῇ θυσίᾳ δεξιούμενοι B. <sup>85</sup> [τοιαῦτα] om. B, C. <sup>84</sup> παρανομίας. παρανομίους conj. Ursin. pessime. <sup>83</sup> παράληψις. παραλαίψις C. <sup>82</sup> ζωοθετεῖν. ζωοθετεῖν C. <sup>81</sup> [καὶ βλαβερὸν] om. B. <sup>80</sup> μὴ. μὴδὲ Sirm. <sup>79</sup> τὸ θύειν. μὴ θύειν B, Va. Euseb. P. E. p. 151 B. <sup>78</sup> [τὰ] om. C qui vox θέλοντας. <sup>77</sup> [καὶ] om. B. <sup>76</sup> μηνὶ μεταγειτνιῶνι. μεταγειτνιῶνος B. <sup>75</sup> ἔκτη. ἔκτης C. <sup>74</sup> φασὶ. φησὶ B. <sup>73</sup> πάλαι. πάλιν B. <sup>72</sup> πάμπολλα τοιαῦτα. τοιαῦτα πάμπολλα B qui vox om. δὲ γὰρ. <sup>71</sup> Ἀριστομένη τ. Μεσ. Ἀριστομένη τὸν Μεσσην. C. <sup>70</sup> ἕτεροι. ἕτεροι δὲ B. <sup>69</sup> τραγωδιοποιοί. τραγωδοποιοί. B. <sup>68</sup> καλουμένων. βουλομένων Va. <sup>67</sup> πανταχῇ om. Va. <sup>66</sup> [καὶ] om. C. <sup>65</sup> αὐτῶν om. B.

καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις· καὶ ἔξέχεαν αἷμα ἀθῶον, αἷμα υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων, ὧν ἔθυσαν τοῖς γλυπτοῖς Χαναάν. » Διὰ δὲ τοῦ προφήτου Ἰεζεκιήλ πάλιν ἐπιμεμφόμενος <sup>80</sup> λέγει· « Καὶ ἔλαβες τοὺς υἱοὺς σου καὶ τὰς θυγατέρας σου ἃς ἐγέννησάς μοι, καὶ προσήγαγες αὐτοὺς <sup>81</sup> τοῖς ἑρασταῖς σου. Τοῦτο ὑπὲρ πᾶσαν τὴν πορνείαν σου. » Ταῦτα μὲν οὖν πάλαι <sup>82</sup> παρ' Ἑλλήνων καὶ Ῥωμαίων καὶ Αἰγυπτίων, καὶ μέντοι καὶ Ἑβραίων καὶ τῶν ἄλλων ἐτολμάτο βαρβάρων. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν ἐκείνα μὲν ἐσθλαῖται ἅπαντα, οἱ δὲ θεοὶ τῶν Εὐαγγελίων <sup>83</sup> πολιτεύονται νόμοι. Ἐκείνας τραφύσαν τὰς μαιφονίας Σοφοκλῆς ὁ Ἀθηναῖος, ἄριστα μὲν ἔθειλόγησεν, ἄγαν δὲ σοφῶς ἐκωμώδησε τὰ τῶν δαιμονίων <sup>84</sup> ἀγάλματα, καὶ τῶν θυσιῶν τὰς παρανόμους σφαγὰς. Λέγει δὲ Β οὕτως·

*Εἰς ταῖς ἀληθείαισιν <sup>85</sup>, εἷς ἔστιν ὁ θεός,  
Ὅς οὐρανὸν τ' <sup>86</sup> ἔτευξε καὶ γαῖαν μακρὰν,  
Πόντου τε χαροπὸν <sup>87</sup> οἶδμα κἀνέμων βίαις.  
Ἄνητοι δὲ πολλοὶ καρδίαν <sup>88</sup> κλωνώμενοι  
Ἰδρυσάμεθα πημάτων παραψύχην,  
Θεῶν ἀγάλματ' ἐκ λίθων, ἢ χαλκῶν,  
Ἢ χρυσοτεύκτων, ἢ ἑλεφαντίνων τύπους·  
Θυσίας τε τούτοις καὶ καλὰς πανηγύρεις  
Ἐτέροτες, οὕτως εὐσεβεῖν νομίζομεν.*

Τοιγάρτοι οὐ μόνον ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ οἱ ὑμέτεροι ποιηταί <sup>89</sup> καὶ συγγραφεῖς καὶ φιλόσοφοι ταῦτα γελῶσιν, ἃ θεῖα νομίζετε. Ἐγὼ δὲ οἶμαι καὶ Σωκράτην τὸν Σωφρονισκοῦ τὸν ἀλεκτρούνα θῦσαι κελεύειν <sup>90</sup>, ἵνα τὴν κατ' αὐτοῦ γεγενημένην διαλέξῃ γραφὴν· ἐτραφέτην γὰρ αὐτὸν Ἀνυτός τε καὶ Μέλιτος <sup>91</sup>, ὡς <sup>92</sup> εἶναι θεοῦ οὐ νομίζοντα. Ὅτι γὰρ ἀνευδές <sup>93</sup> τὸ θεῖον ἠπίεστατο, σαφῶς ἐν ἑτέροις δεδήλωκεν. Αὐτοῦ γὰρ δὴ καὶ ταῦτα, ἐπερ δὴ ἄρα <sup>94</sup> ὁ Πλάτων τὰ ἐκείνου ξυνήγραψε δόγματα· οὐ γὰρ χρεῖας ἔνεκεν <sup>95</sup> ὁ θεός πεποίηκε τὸν κόσμον, ἵνα τιμὰς τε πρὸς ἀνθρώπων καὶ πρὸς θεῶν ἄλλων καὶ <sup>96</sup> δαιμόνων [110] καρποῖτο, οἷον πρόσδοδόν τινα ἀπὸ τῆς γενέσεως ἀρνούμενος, παρὰ μὲν ἡμῶν καπνοῦς, παρὰ δὲ θεῶν καὶ δαιμόνων οικείας λειτουργίας. » Ἀντικρυς δὲ διὰ τούτων δεδήλωκεν ὡς οὐδενὸς μὲν δεῖται τὸ θεῖον, καπνοῦ δὲ πλέον οὐδὲν <sup>97</sup> ἔχουσιν αἱ τοιαῦται θυσίαι, καὶ καπνοῦ δυσσομίας μεστοῦ.

Ταῦτα δὴ οὖν καὶ παρὰ τῶν ὑμετέρων διδασκάλων μεμαθηκότες, καὶ παρὰ τῶν θείων λογίων, παρ' ὧν ταῦτα σεσύληται, τὴν διδασκαλίαν κρατύναντες, τὰ <sup>98</sup> μὲν ὀφθομοῖς καὶ κρεοπύλαις ἀρμόττοντα μισήσατε θύματα, τὴν δὲ τῆς αἰνέσεως θυσιῶν ποιητῆ προσεγγήκατε. Πειθόντων <sup>99</sup> δὲ ὑμᾶς τοῦτο ποιεῖν μὴ τῶν βασιλευόντων οἱ νόμοι, μηδὲ τῆς τιμωρίας τὸ δέος, ἀλλὰ τῆς ἀληθείας τὸ κράτος, ὃ πάση γῆ καὶ θαλάττῃ γεγένηται γινώριμον.

<sup>80</sup> Psal. cv, 37. <sup>81</sup> Ezech. xvi, 20-22.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>80</sup> ἐπιμεμφόμενος. μεμφόμενος Va. <sup>81</sup> αὐτοῦς. αὐτὰ C, Vb. <sup>82</sup> πάλαι om. B, Va. <sup>83</sup> θεοὶ τῶν Εὐαγγελίων. τῶν θείων Εὐαγγελίων C, Vb. <sup>84</sup> δαιμονίων. δαιμόνων Va. <sup>85</sup> ἀληθείαισιν. ἀληθείαις B. <sup>86</sup> τ' om. B, C, V. <sup>87</sup> χαροπὸν C, Vb. <sup>88</sup> χαροπὸν. χαροποῖον B, Va. <sup>89</sup> δε pro τε C. <sup>90</sup> πολυκερδία. πολλοὶ καρδίαν B, C, Va. <sup>91</sup> καὶ ποιηταί. καὶ om. B, C, qui μοι om. καὶ C. <sup>92</sup> κελεύσαι. κελεύειν B, Va. <sup>93</sup> Μέλιτος. Μέλιτος B. <sup>94</sup> ἀνευδές. ἀνευδής C. <sup>95</sup> ἄρα om. B, Va. <sup>96</sup> ἔνεκεν — ἐποίησε. ἔνεκα — πεποίηκε B πεποίηκα item C. <sup>97</sup> ἄλλων καὶ. ἢ B. <sup>98</sup> οὐδὲν suprasc. B. <sup>99</sup> πειθέτω. πειθόντων B, Va.

que detestatur, ac per os quidem Davidis exclamat : « Et sacrificarunt filios suos et filias suas dæmonis, et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum et filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan ' . » Per Ezechielem vero rursus conquerens ait : « Et sumpsisti filios tuos et filias, quas genuisti mihi, et adduxisti eos amatoribus tuis : hoc super omnem fornicationem <sup>886</sup> tuam ». » Hæc itaque passim olim Græci, Romani, Ægyptii, Hebræi gentesque aliæ perpetrabant. Post Dei vero Servatoris nostri adventum, illa quidem prorsus extincta sunt omnia, et divinæ Evangeliorum leges vigent. Cruentas illas cædes tragice describens Sophocles Atheniensis, optime de Deo locutus est, sciteque admodum insectatus demonum simulacra, et injustas victimarum mactationes. Sic autem ait :

*Unus profecto solus est, unus Deus,  
Qui machinam cæli solique condidit,  
Pontique fluctus, et sonora flumina.  
Sed nos sopore corde mortales vagi,  
Statuimus hoc solatium mentis leve,  
Simulacra divum ex ære, nitido aut marmore,  
Elephantinove ex ebore, aut fulgido.  
Eisque sacra facimus, et festos dies  
His dedicantes, esse dicimus pio.*

Quare non soli nos, sed vestri quoque poetæ, et historici, ac philosophi hæc derident quæ divina existimatis. <sup>897</sup> Ego autem puto et Socratem Sophronisci immolari gallum jussisse, ut illatum crimen refelleret : quippe quem Anytus ac Melitus ut deos negantem detulerant. Quod enim Deum sciret re nulla indigere, aperte aliis in locis declaravit. Nam et ejus quoque ista sunt, siquidem illius dogmata Plato litteris mandavit : « Nullius enim necessitatis suæ causa Deus mundum fecit, ut honores videlicet ab hominibus, et a diis aliis ac dæmonibus referret, quasi proventum quemdam pro rerum generatione percipiens, a nobis quidem vapores, a diis vero ac dæmonibus propria cujusque ministeria. » Manifeste autem his verbis ostendit, nullius quidem rei Deum indigum esse, nihilque habere hujusmodi hostias præter fumum, ac fumum tetro odore plenum.

His igitur et a præceptoribus quoque vestris edocti, et ex sacris monumentis, unde illi plurima compilarunt, doctrinam confirmantes, cautionibus laniisque convenientia sacrificia detestamini ; sacrificium vero laudis creatori Deo offerite. Vobis vero ut ita faciatis persuadeant, non principum leges, neque suppliciorum metus, sed veritatis potentia, quæ jam maris ac terræ incolis omnibus est notissima.

## SERMO VIII.

## A

## ΛΟΓΟΣ Η'.

## §§ De martyribus.

Pythagoram illum, cujus apud vos celebris laus est, dixisse aiunt qui illius vitam scripserunt, Musas Sirenibus esse præferendas. Ego autem, si mos illi fuisset, perspicuo sermone uti, quemadmodum aliis quibusdam philosophis, affirmarem illum Musarum vocem ut suaviorem prætulisse. Quia vero ænigmatica sunt illius dicta, et abstrusa (per symbola enim sua ille monita proponebat, qualia sunt: *Gladio ignem ne fodias; ... Modio ne insideas; ... Melanurum ne comedas; ... Stateram ne transilias*, et quæ sunt generis ejusdem), puto illum comptos lepidosque sermones Sirenibus comparasse, Musis vero eos qui, nihil ascititii decoris præferentes, nudam veritatis formam ostendunt. Quanto enim nativa pulchritudo potior est ea quam fucus artis affinxit, tanto est melior simplex veritatis decor acri concinnaque oratione. Habenda est itaque fides, o viri, si non aliis, at celeberrimo saltem philosopho qui hæc ita decrevit. Nec sacre vobis Litteræ contemnendæ sunt, quod superfluo sermonis apparatu non utantur, sed nudam et emicantem veritatis pulchritudinem nobis proponant. Pronam siquidem fuit et facillimum sapientiæ §§§ fonti, qui impiis quoque hominibus eloquentiam dedit, et Platone facundiores, et acriores Demosthene, et graviore Thucydide, et Aristotele aut Chrysippo cudendis insolubilibus syllogismis acutiores reddere veritatis præcones. Cæterum noluit ille quinque solum, decemve, aut quindecim, centumve, aut ducentos homines aquis salutaribus recreari, sed gentes universas, tum Græcos, tum barbaros, et litterarum studiis innitros, et idiotas, et sutores, et textores, et fabros ferrarios, et cæteros manuales artifices, et cum his servos etiam, et mendicos, et agricolas, et lignatores, feminas quoque, tum divitiis affluentes, tum labori addictas, manuumque opere victitantes. Eamque ob rem, piscatorum, publicanorumque, ac Pauli ministerio usus, salutarem divinamque doctrinam hominibus attulit, linguas, quas ab initio sortiti fuerant, haudquaquam immutatis, sed per easdem limpidos sapientiæ rivos effundens: non aliter, quam si quis vinum odoris saporisque suavissimi convivis apponens, phialis poculisque minus eleganter exsculptis infundat. Qui enim sitiunt, largius bibunt, non pocula considerantes, sed vinum admirantes. Id ipsum homines omnes nunquam non faciunt. §§§ Sacre enim doctrinæ rivos cum hauriunt, non modo apostolorum linguas non irrident, sed valde potius admirantur, quod elo-

## Περὶ τῆς τῶν μαρτύρων τιμῆς.

Πυθαγόραν ἐκείνον, οὗ κλέος εὐρὺ παρ' ὑμῖν, εἰρη-  
 χεῖναι φασὶν<sup>99</sup> οἱ τὰ ἐκείνου ξυγγεγραφότας, ὡς χρῆ  
 τῶν Σειρήνων προτιθεῖναι τὰς Μούσας. Ἐγὼ δὲ, εἰ  
 μὲν ἀπλοῖς ἐκεῖνος καὶ διαφανέσιν εἰώθει<sup>100</sup> κερῆ-  
 σθαι λόγοις ὡσπερ δὴ καὶ ἄλλοι τῶν φιλοσόφων τινας,  
 ἔφην ἂν αὐτὸν ὡς ἤδω τὴν<sup>1</sup> τῶν Μουσῶν προκε-  
 χρικέιναι φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ αἰνιγματώδεις οἱ ἐκείνου  
 γὰ λόγοι καὶ ὕφαλοι (συμβολικῶς γὰρ τοὶ τὰς παραι-  
 νέσεις προσέφερον τοιοῦτο γὰρ δὴ τὸ Μαχαίρα<sup>2</sup>  
 πῦρ μὴ σκαλεῦειν· καὶ, Ἐπι χολνίκος μὴ καθ-  
 ῆσθαι, καὶ, Μελάνουρον μὴ ἐσθίειν· καὶ, Ζυγὸν  
 μὴ ὑπερβαίνειν, καὶ τἄλλα τὰ τοῦτοις ξυνετα-  
 γμῆνα), οἶμαι αὐτὸν Σειρήσι μὲν ἀπεικάσαι τοὺς  
 κεκομψευμένους καὶ κατεγλωττισμένους<sup>3</sup> λόγους,  
 Μούσαις δὲ τοὺς ἐπέισακτον μὲν οὐδὲν ἔχοντας, γυ-  
 μνὸν δὲ τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἐπιδεικνύντας. Ὅσῳ  
 γὰρ δὴ ἡ<sup>4</sup> παρὰ τῆς φύσεως ὥρα τῆς ὑπὸ κομμω-  
 τικῆς τέχνης διεσκευασμένης ἀμείνων<sup>5</sup>, τοσούτω  
 κρείττων<sup>6</sup> τῆς εὐπίας λόγων εὐπίας<sup>7</sup> τε καὶ δεινότητος  
 ἡ τῆς ἀληθείας εὐπρέπεια. Πιστευτέον οὖν<sup>8</sup> ἄρα, ὧ  
 ἄνδρες, εἰ καὶ μὴ ἄλλῳ, τῷ γοῦν πολυθρυλλήτῳ φι-  
 λοσόφῳ ταῦτα νομοθετοῦντι, καὶ τὰ θεῖα λόγια μὴ  
 παροπτεῖα νομίζειν, ὅτι δὴ τῷ περιττῷ τῶν λόγων  
 οὐ κατακέρηται φύσει, ἀλλὰ γυμνὸν ἡμῖν προσφέ-  
 ρουσι καὶ ἀποστρίβον τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος. Εὐ-  
 πετεῖς μὲν<sup>9</sup> γὰρ ἦν καὶ μάλα ῥάβδιον τῆ τῆς σοφίας  
 πηγῆ, ἡ καὶ δυσσεθέσιν ἀνθρώποις τὴν καλουμένην  
 εὐστομίαν δειδῶρηται, καὶ Πλάτωνος εὐγλωττωτέ-  
 ρους, καὶ δεινότερους Δημοσθένους, καὶ ὄγκῳ τὸν  
 Ὀλόρου κατακρύπτοντας, καὶ τὸν Νικομάχου καὶ Χρύ-  
 σιππον τοῖς τῶν ξυλλογισμῶν ἀλύτοις ἢ δυσλύτοις  
 [θεσμοῖς],<sup>10</sup> ἀποφῆναι τῆς ἀληθείας τοὺς κήρυκας.  
 Ἄλλ' οὐκ ἐβουλήθη<sup>11</sup> πέντε, ἢ δέκα, ἢ πεντεκαίδεκα,  
 ἢ ἑκατὸν<sup>12</sup>, ἢ δις τοσούτους, τῶν σωτηρίων ἀπολαῦσαι  
 ναμάτων, ἀλλὰ πάντας ἀνθρώπους, καὶ Ἑλλήνας, καὶ  
 βαρβάρους, καὶ τοὺς λόγους ἐνθεραμμένους, καὶ τοὺς  
 λόγων οὐ γεγευμένους<sup>13</sup>, καὶ σκυτέας, καὶ ὑφάντας,  
 καὶ χαλκοτύπους, καὶ τοὺς [111] ἄλλους ὅσοι τὰς  
 τέχνας μεταχειρίζουσι, καὶ πρὸς τοῦτοις καὶ οἰκίτας,  
 καὶ προσαίτας, καὶ γηπέδους, καὶ ἀλσοκόμους<sup>14</sup>, καὶ  
 γυναῖκας ὡσαύτως, τὰς τε πλοῦτω περιβρεομένας,  
 καὶ τὰς πόνῳ ξυνεzeugμένας, καὶ ἐκ χειρῶν βιο-  
 τεύειν<sup>15</sup> ἠναγκασμένας. Τοῦτου δὴ εἵνεκα ἀλειῦσι  
 καὶ τελώναις καὶ σκυτοτόμῳ χρῆσάμενος ὑπουργοῖς,  
 προσετήνοχε τοῖς ἀνθρώποις τὰ σωτήρια καὶ θεῖα  
 μαθήματα· τὰς μὲν γλώττας αὐτῶν ἄς ἐξ ἀρχῆς  
 ἔλαχον οὐκ ἀμείψας, τὰ δὲ γὰρ διεῖδη<sup>16</sup> καὶ διαυγῆ τῆς  
 σοφίας νάματα διὰ τούτων προχέας· παραπλήσιον  
 ποῖων, ὡσπερ ἂν εἰ τις ἐστιάτωρ οἶνον ἀνθοσμῖαν καὶ

## VARIE LECTIONES.

<sup>99</sup> φασίν. φησιν C. <sup>100</sup> εἰώθει. εἰώθη C. <sup>1</sup> αὐτὸν ὡς ἤδω τὴν. αὐτῶν ὡς ἰδιώτην C qui om. τῶν Μουσῶν.  
 Mox C τὴν φωνήν. <sup>2</sup> μαχαίρα. μαχαίρη B, C. Supra δὴ om. C. <sup>3</sup> κατεγλωττισμένους. κατεγλωττημέ-  
 νους C. <sup>4</sup> γὰρ ἡ. γὰρ δὴ ἡ B. <sup>5</sup> ἀμείνων. ἀμείνω C. <sup>6</sup> κρείττων. κρείττω [C. <sup>7</sup> εὐπίας. εὐπίας B.  
<sup>8</sup> πιστευτέον οὖν. πιστεύειν οὖν δεῖ Vb. <sup>9</sup> μὲν om. B, Va. <sup>10</sup> [θεσμοῖς] om. B. ἢ δυσλύτοις om. C.  
<sup>11</sup> ἐβουλήθη. ἠβουλήθη B. <sup>12</sup> ἢ ἑκατὸν suprasc. B. <sup>13</sup> καὶ τοὺς λόγων οὐ γεγευμένους om. B et, ni  
 fallor, Va. καὶ τοῖς λ. ἢ. x. τοῖς λόγων ἐγγεγευμένοις C. <sup>14</sup> ἀλσοκόμους. ἀλσοκώμους C. <sup>15</sup> βιοτεύειν.  
 βιωτεύειν C. <sup>16</sup> διεῖδη. διήδη B.

εὐώδη καὶ ἀριστον προσενέγκοι<sup>17</sup> τοῖς δαιτυμόσι, κύ-  
λιξι καὶ φιάλαις ἔγγεας οὐκ ἡσυχαιμέναις εἰς κάλλος·  
ἀλλ' οἱ γε διψῶντες ἐπεμοροῦνται<sup>18</sup> τοῦ νάματος,  
οὐκ εἰς τὰς κύλικας ἀφορῶντες, ἀλλὰ τὸν οἶνον  
θαυμάζοντες. Τοῦτο πάντες ἄνθρωποι δρωῦντες δια-  
τελοῦσι<sup>19</sup>· καὶ τῶν θείων ἀπολαύοντες βίθρων, οὐ  
μόνον οὐ κωμωδοῦσι τῶν ἀποστόλων τὰς γλώττας,  
ἀλλὰ καὶ ἄγαν θαυμάζουσιν, ὅτι δὴ<sup>20</sup> λόγων στωμύ-  
λων ὄντας ἀμήτοι, καὶ οἱ μὲν ἀλιεῦειν παιδῶθεν  
μεμαθηκότες, οἱ δὲ τελωνικοῖς ἐργαστηρίοις προσ-  
ηδρευκότες, ἄλλοι δὲ σκυτοτόμικὴν μεταχειρισάντες  
τέχνην, ἀπεφάνθησαν ἐξαίφνης θείων λογίων διὰ-  
κονοί, καὶ δωρεῶν ἑπουρανίων διανομαῖς, καὶ σωτήρες  
ἀλεξίκακοι, καὶ φωστῆρες φανότατοι<sup>21</sup>, οὐχ ἐν ἔθνος  
φωτίζοντες, ἀλλ' ὅσαπερ ὁ ὀρώμενος<sup>22</sup> ἦλιος. Ἄγαν-  
ται δὲ διαφερόντως ἅπαντες καὶ θαυμάζουσιν<sup>23</sup>, ὅτι  
δὴ καὶ θεοκῶτες ἐπιτελοῦσιν ἅπερ δὴ καὶ περιόντες  
εἰώθεσαν ἐνεργεῖν, μᾶλλον δὲ πολλῶ μείζονα καὶ  
λαμπρότερα τὰ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν παρ'  
ἐκείνων τελοῦμενα. Ἦνίκα μὲν γὰρ μετὰ τῶν σωμα-  
τιῶν ἐπολιτεύοντο, νῦν μὲν παρὰ τούτους, νῦν δὲ  
παρ' ἐκείνους ἐφοίτων, καὶ ἄλλοτε μὲν Ῥωμαίοις,  
ἄλλοτε δὲ Ἰσπανοῖς ἢ Κελτοῖς διελέγοντο· ἐπειδὴ  
δὲ πρὸς ἐκεῖνον ἐξεδήμησαν ὑφ' οὗ κατεπέμφθησαν,  
ἅπαντες αὐτῶν ἐνδελειχῶς ἀπολαύουσιν, οὐ μόνον  
Ῥωμαῖοι, καὶ ὅσοι γε τὸν τούτων ἀγαπῶσι ζυγὸν  
καὶ ὑπὸ τούτων ἰθύνονται, ἀλλὰ καὶ Πέρσαι, καὶ  
Σκύθαι, καὶ Μασσαγάται, καὶ Σαυρομάται, καὶ  
Ἰνδοί, καὶ Αἰθίοπες, καὶ ξυλλήθδην εἰπεῖν ἅπαντα  
τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα. Τὰ γὰρ δὴ τούτων ξυγ-  
γράμματα, ἀπλὰ γε ὄντα καὶ τῆς Ἑλληνικῆς γεγυ-  
μνωμένα λαμπρότητος, καὶ μὲν δὴ καὶ σμικρὰ καὶ  
ὀλίγα, πᾶσιν ἀνθρώποις ἐστὶν ἀξίεραστα, πλὴν ὁμῶν  
καὶ εἰ τις ὁμῖν παραπλησίως τὴν τῆς ἀπιστίας κατα-  
κεχυμένην ἔχων<sup>24</sup> ἀχλὺν, ἰδεῖν οὐκ ἐθέλει τῆς ἀλη-  
θείας τὴν ἀγλήν. Οὐ μόνον δὲ τῆς Ἑλληνικῆς ταῦτα  
κομφελας γεγυμνωται, ἀλλὰ καὶ τῶν πραγμάτων ὄντων  
διδάσκει τὴν φύσιν οὐ σεμνὴν τὴν ἔχει καὶ περιφανῆ  
καὶ περιβλεπτον. Οὐ γὰρ ὀρωμενὴν τινὰ τοῖς θια-  
σώταις ἐπιδεικνύσι βασιλείαν, ἀλουργίδι<sup>25</sup> κοσμου-  
μένην, καὶ στεφάνῳ λαμπρυνομένην, καὶ τῷ τῶν  
ἀσπιδιφόρων<sup>26</sup> καὶ δορυφόρων καὶ πλήθει καὶ με-  
γέθει σεμνυνομένην, καὶ τόσῃ [112] ἔχουσαν στρα-  
τιάν<sup>27</sup>, καὶ στρατηγούς ἀριστεύειν ἐν πολέμοις δεδι-  
δαγμένους, καὶ τᾶλλα ὅσα πολυθρηλήτους τοὺς κε-  
κτημένους ποιεῖ· ἀλλὰ σπῆλαιον, καὶ φάτην, καὶ  
παρθένον χερνήτιν, καὶ βρέφος εὐτελέσι σπαργάνοις  
ἐνεληγμένον<sup>28</sup>, καὶ ἐπὶ κενῆς<sup>29</sup> ἑρβριμένον τῆς φά-  
τηνης, καὶ χωρίον ἄδοξον καὶ σμικρὸν ἐν ᾧ ταῦτα  
ἐγένετο, καὶ αὖ πάλιν πενίαν αὐξηθέντος<sup>30</sup> τοῦ  
βρέφους, καὶ πείναν<sup>31</sup>, καὶ δίψας, καὶ τὸν ἐξ ὀδοι-  
πορίας πόνον, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ παρὰ πάντων ἀδό-

quentiæ prorsus expertes, alii a pueris piscationem  
edocti, alii publicanorum mensis assistere, alii ten-  
toria elaborare soliti, divinatorum eloquiorum illico  
ministri, coelestiumque honorum dispensatores pro-  
dierint, et salutiferi malorum depulsores claraque  
luminaria, non unam modo gentem, sed quocumque  
sol hic quem cernimus radios fundit illustrantia.  
Admirantur autem et suspiciunt præcipue universi,  
quod jam mortui ea nunc quoque peragant, quæ vi-  
ventes facere solebant. Imo vero longe majora sunt  
et clariora quæ ab illis, postquam hinc abiere, ge-  
sta sunt. Cum enim corpora induti inter homines  
versabantur, modo ad hos, modo ad illos populos  
accedebant, et nunc Romanos, nunc Hispanos aut  
Celtas alloquebantur. Postquam vero ad illum se  
repererunt a quo missi fuerant, omnes illis continue  
perfruantur : non solum Romani, quique Romano-  
rum jugum amant, et ab illis gubernantur, sed et  
Persæ, et Scythæ, et Massagetæ, et Sarmatæ, et  
Indi, et Æthiopes, atque, ut semel dicam, omnes  
sines terræ. Horum namque scripta, simplicia illa,  
Græcique nitoris expertia, tum pauca numero et  
exigua, cunctis hominibus charissima sunt, vobis  
exceptis, et si quis, eadem qua et vos incredulitatis  
nebula offusus, veritatis jubar inspicere **301** nolit.  
Non solum autem Græcæ faciundie ornatu<sup>301</sup> carent  
illa, sed et rerum quas docent ea est conditio, ut  
magnificum et illustre nihil habeant. Nec enim vi-  
sibile aliquod regnum sectatoribus suis proponunt,  
purpura ornatum, et corona refulgens, scutorum-  
que ac stipatorum numero et magnitudine circum-  
septum, et copiosum habens exercitum, ac duces  
fortiter in bello se gerentes, alia denique omnia  
quæ fama illustres possessores suos efficiant, sed  
speluncam et præsepe, et pauperculam virginem, et  
tenui fascia obvolutum infantulum illo in præsepi  
reclinatum, et oppidum, in quo hæc gesta sunt, pu-  
sillum et ignobile; crescentis adhæc infantis pau-  
peratatem, et famem, et sitim, et languorem de via ;  
et post hæc passionem ab omnibus decautatam, ala-  
pas in maxillam incussas, terga flagris discissa, cru-  
cem, clavos, fel, acetum, mortem. Et tamen, cum  
hæc et his similia narrent apostolorum scripta,  
fidem fecerunt cunctis hominibus, Dei Filium,  
Deumque ante sæcula genitum, et factorem rerum  
omnium atque opificem esse, qui humanam assump-  
sit naturam, per eamque humani generis salutem  
operatus est. Neque vero simpliciter fidem fece-  
runt, sed tantam fidem plurimam infixerant, ut mor-  
tem pro his dogmatis libentissime **302** oppeterent,  
eaque inficiari jubentibus linguis minime prode-  
rent, sed flagris humeros cædere volentibus, et lam-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> προσενέγκη. προσενέγκοι B προσενέγκαι C. <sup>18</sup> ἐπεμοροῦνται. ἐμοροῦνται B, Va. <sup>19</sup> διατελοῦσι. διατελοῦσι C. Supra οἱ ἀνθρώποι Vb. <sup>20</sup> ὅτι δὴ. ὅτι γε B, Va. <sup>21</sup> φανότατοι. φανώτατοι B, C. Mox δὲ om. C. <sup>22</sup> ὁ ὀρώμενος. ὁ om. B, Va. <sup>23</sup> καὶ θαυμάζουσιν om. Vb. Mox εἰώθεσιν Va. <sup>24</sup> ἔχων suprascr. p. m. <sup>25</sup> ἀλουργίδι. ἀλουργίδος C. <sup>26</sup> τῷ τῶν ἀσπιδιφόρων. τῶν ἀσπιδοφόρων B. <sup>27</sup> στρατιάν. στρατίαν C. <sup>28</sup> εὐτελέσι [ἐν] σπαργάνοις ἐνεληγμένον. εὐτελέσι σπαργάνοις ἐνεληγμένον. B [ἐν] om. C ἐνεληγμέ-  
νῳ conj. Ursinius. <sup>29</sup> ἐπ' ἐκείνης. ἐπὶ κενῆς B. <sup>30</sup> ἀυξηθέντος. αὐξηθέντος B πείνα ἐναυξ. C. <sup>31</sup> πεί-  
νῃν. πείναν B.

padibus unguis que latera, et cervices gladiis supponerent, et tympanis ac fidiculis extenderentur, et palis infligerentur, et flammis exurerentur, et ab immanibus feris laniari corpora sua conspicerent. Qua de causa et immortalē illis gloriam contulit certaminis Præses memoriāque nullo tempore finiendam. Nam cum cætera omnia corrumpere tempus æolet, horum tamen gloriam incorruptam servavit. Ac generosæ quidem animæ triumphatorum cœlum nunc obambulant, et angelorum choris intersunt : eorum vero corpora non singula hæc usque condunt monumenta, sed urbes et vici hæc inter se partiti, animarum illos servatores corporumque medicos appellant, veneranturque tanquam urbium præsides atque custodes, et horum apud Deum universarum interventu divina per eos munera consequuntur. Sectis eorum corporibus, integra et indivisa gratia perseverat : et tenues illæ ac tantillæ reliquiæ integro nullasque in partes dissecto martyri parem habent virtutem. Quæ enim astat gratia dona distribuit, et fide supplicantium liberalitatem metitur. Vos autem ne hæc quidem adducunt, ut horum Deum laudētis, sed deridētis ac ludibrio habetis honorem qui his passim ab omnibus defertur, et abominandum scelus ducitis ad eorum busta propius accedere. Verum, etsi mortales omnes his rebus **903** offenderentur, Græcos certe his succensere non decuit : quorum nempe sunt libamina, et expiationes, et heroes, et semidei, et homines in deos relati. Nam Herculem hominem natum, Alcmææ et Amphitryonius filium, Deum, ut ipsis visum est, renuntiarunt, diisque aliis adnumerarunt. Quod autem et Plato illum Amphitryonius filium fuisse noverit, non Jovis, ipsūmet audite in *Theæteto* sic loquentem (p. 175 A) : « Quinetiam quando quis stirpem quinque et viginti majorum dinumerat, et in Amphitryonius filium Herculem originem refert, indigna memoratu res illi videtur. Quod enim ille jam inde ab Hercule quintus et vicesimus talis est, cum talem fortuna fecerit, etiamsi quinquagesimus ab eo sit, ridet, tanquam eos, qui reputare et abigere insanæ mentis vanitatem non possint. » Rhetor quoque Isocrates sic ait (p. 13 A) : « Jupiter enim, cum Herculem ac Tantalum genuisset, ut est in fabulis passimque ab omnibus creditur. » Hoc pacto irridebant, qui perspicere poterant qualia essent quæ alii fabulis commendabant. Et tamen homo ille cum esset, atque Eurystheo servire cogeretur, et templa illi et aras excitarunt, et sacrificia obtulerunt, et dies festos dicarunt, **904** non Spartiæ soli et Atheniensis, sed Græcia universa, et Europæ pars

A μνον πάθος, τὰς ἐπὶ κόρῃς κληγὰς, τὰς κατὰ νότου μάστιγας, τὸ ἰκρίον, τοὺς ἤλους, τὴν χολὴν <sup>22</sup>, τὸ βῆξ, τὸν θάνατον. Ἄλλ' ὁμοῦ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διηγούμενα τὰ τῶν ἀποστόλων <sup>23</sup> ἐγγράμματα ἐπισεν ἅπαντας <sup>24</sup> ἀνθρώπους, οἱ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς προαιώνιος, καὶ τῶν ἀπάντων ποιητὴς καὶ δημιουργός, ὁ τὴν ἀνθρωπείαν ὑποδοῦ φύσιν, καὶ διὰ ταύτης τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευσάμενος σωτηρίαν. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐπισεν, ἀλλὰ τοσαύτην γε πίστιν τοῖς κλειστοῖς ἐντέθεικεν, ὡς ἤδιστα τὸν ὑπὲρ τῶνδε τῶν δογμάτων <sup>25</sup> καταδέξασθαι θάνατον, καὶ τοὺς ἀρνηθῆναι καλεῖουσινηιστά μὲν προεῖναι τὰς γλώττας, προτεῖναι <sup>26</sup> δὲ τὰ νοῦτα τοῖς ἐθλοῦσι μαστιγοῦν, καὶ λαμπάσι καὶ ὄνυξι τὰς πλευράς, καὶ τοὺς αὐχένα; ὑποθεῖναι <sup>27</sup> τοῖς ξίφεσι, καὶ ἀποτυμπανισθῆναι προθύμως καὶ ἀνασκινδαλευθῆναι <sup>28</sup>, καὶ μέντοι καὶ ἐμπρησθῆναι, καὶ θήρας ἀγρίους ἰδεῖν θοινωμένους <sup>29</sup> τὰ σώματα. Τῷ τοι καὶ ἀσπεστον αὐτοῖς ὁ Ἄγωνοθέτης ἰδωρήσασθε κλέος, καὶ μνήμην νικῶσαν τοῦ χρόνου τὴν φύσιν. Μαραίνειν γὰρ δὴ οὗτος <sup>30</sup> ἅπαντα πεφυκῶς, τὴν τούτων ἀμάραντον διετήρησε δόξαν. Καὶ αἱ μὲν γενναῖαι τῶν νικηφόρων ψυχὰς περιπολοῦσι τὸν οὐρανόν, τοὺς ἀσωμάτους <sup>31</sup> χοροὶς συγχορεύουσαι : τὰ δὲ σώματα οὐχ εἰς ἐνὸς ἐκάστου κατακρύπτει τάφος <sup>32</sup>, ἀλλὰ πόλεις καὶ κῶμαι ταῦτα δισνειμάμεναι σωτηρίας [καὶ <sup>33</sup>] ψυχῶν καὶ λατρῶς σωμάτων ὀνομάζουσι, καὶ ὡς πολιούχους τιμῶσι καὶ φύλακας· καὶ χρώμενοι πρεσβευταῖς πρὸς τὸν τῶν δεινῶν Δεσπότην, διὰ τούτων τὰς θείας κομιζόμεναι δωρεάς· καὶ μερισθέντος τοῦ σώματος, ἀμερίστος ἡ χάρις μεμένηκε. Καὶ τὸ σμικρὸν ἐκεῖνο καὶ βραχύτατον λείψανον τὴν ἴσῃ ἔχει δύναμιν τῷ μηδαμῇ μηδαμῶς διανεμηθέντι <sup>34</sup> μάρτυρι. Ἡ γὰρ ἐπανθούσα χάρις διανέμει τὰ δῶρα, τῇ πίστει τὸν προσείτων τὴν φιλοτιμίαν μετροῦσα. Ὑμᾶς δὲ οὐδὲ ταῦτα πείθει τὸν τούτων ὀμνήσαι Θεόν, ἀλλὰ γελᾶτε καὶ κωμῶδεῖτε τὸ τούτοις παρὰ πάντων προσηρόμενον γέρας, καὶ μῦθος ὑπολαμβάνετε τὸ πηλάζειν τοῖς τάφοις. Εἰ δὲ <sup>35</sup> καὶ πάντες ἀνθρωποι τούτοις προσέπειται <sup>36</sup>, ἀλλ' οὖν <sup>37</sup> Ἕλληνας μόνους νεμεσῶν τοῖς οὕτω δρωμένοις οὐκ εἶδει· τούτων γὰρ τοι αἱ χοαὶ, καὶ τὰ ἀναγίσματα, καὶ <sup>38</sup> οἱ ἥρωες, καὶ [οἱ] ἡμίθεοι, καὶ οἱ θεοποιούμενοι ἀνθρωποι. [143] Καὶ γὰρ τὸν Ἡρακλέα, ἀνθρωπον γεγονότα καὶ Ἀλκμήνης παῖδα καὶ Ἀμφιτρώωνος, καὶ θεὸν ἀπέφηναν ὡς ἐνόμισαν, καὶ τοὺς ἄλλοις θεοῖς ἐνηριθμήσαν <sup>39</sup>. Ὅτι δὲ καὶ ὁ Πλάτων Ἀμφιτρώωνος αὐτὸν οἶδεν υἱὸν, καὶ οὐ τοῦ <sup>40</sup> Διὸς, ἀκούσατε δὴ αὐτοῦ ἐν τῷ *Θεαίτητῳ* λέγοντος· « Ἄλλ' ἐπὶ πάντεσσι καὶ εἰκοσι καταλόγῳ προγόνων σεμνυνομένων καὶ ἀναφερόντων εἰς Ἡρακλέα τὸν Ἀμφιτρώωνος ἄτοπα αὐτῷ φαίνεσθαι τῆς σμικρολογίας· οἱ δὲ Ἀμφιτρώωνος <sup>41</sup> εἰς

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> χολὴν. λῶγγην Va. <sup>23</sup> τὰ τῶν ἀποστόλων. τῶν ἀποστόλων τὰ B. <sup>24</sup> ἅπαντας. πάντας B, Va. <sup>25</sup> δογμάτων. πραγμάτων Vb. <sup>26</sup> προτεῖναι. προθεῖναι B προσθῆναι C. <sup>27</sup> ὑποθεῖναι. ὑποθῆναι C. <sup>28</sup> ἀνασκινδαλ. ἀνασκινδύλ. C ἀνασκοπισθῆναι Vb. <sup>29</sup> θοινωμένους. non ita B pr. θουνομένους C. <sup>30</sup> γὰρ δὴ οὗτος. γὰρ οὗτος Va. γὰρ δὴ Vb. <sup>31</sup> ἀσωμάτοις. ἀσωμάτων C. <sup>32</sup> κατακρύπτει τάφος ἐκάστου. ἐκάστου κατ. ταφ. B, Va. <sup>33</sup> καὶ λατρ. B. <sup>34</sup> διανεμηθέντι. διαμερισθέντι Vb. <sup>35</sup> εἰ δὲ. ἀλλ' εἰ Vb. <sup>36</sup> προσέπειται προσέπαιζον. B πρὸς ἐπαινον C. <sup>37</sup> οὐκ — μόνον — εἶδει. οὖν — μόνους — οὐκ εἶδει B, Va. <sup>38</sup> ἀναγίσματα καὶ ἀνίγματα C. <sup>39</sup> ἐνηριθμήσαν. ἐνηριθμήθησαν C. <sup>40</sup> οὐ τοῦ. αὐτοῦ Va. <sup>41</sup> Ἀμφιτρώων. Ἀμφιτρώωνος B, κληρονομία; C pro σμικρολογία; Sirm. καταφαίνεται pro φαίνεσθαι.

τὸ ἄνω <sup>55</sup> πέμπτος καὶ εἰκοστὸς ἦν, ὅσα ξυνέβαιναν **A** αὐτῷ τύχη, καὶ ὁ πεντηκοστὸς ἀπ' αὐτοῦ, γελᾷ οὐ <sup>56</sup> δυναμῶν λογίζεσθαι τε καὶ χαυνότητος ἀνοήτου ψυχῆς ἀπαλλάττεσθαι <sup>57</sup>. » Καὶ Ἰσοκράτης δὲ ὁ ῥήτωρ ὡδὲ φησὶ « Ζεὺς γὰρ Ἡρακλῆα καὶ Τάνταλον γεννήσας, ὡς οἱ μῦθοι λέγουσι, καὶ πάντες πι-  
στεύουσι. » Οὕτως ἐγέλων οἱ ξυνορῶν ἱκανοὶ τὰ παρ' αὐτῶν <sup>58</sup> μυθολογούμενα· ἀλλ' ὅμως ἀνθρώπων γε ὄντι καὶ Εὐρυσεὶ δουλεύειν ἠναγκασμένῳ καὶ νεῶς ἐδείμαντο, καὶ βωμοὺς ἔδομησαντο <sup>59</sup>, καὶ θυσίαις ἐτίμησαν, καὶ ἰορτάς ἀπεκλήρωσαν, οὐ Σπαρτιάται μόνοι καὶ Ἀθηναῖοι, ἀλλὰ καὶ ξύμπασα ἡ Ἑλλάς, καὶ τῆς <sup>60</sup> Εὐρώπης τὰ πλείστα. Διέθη δὲ καὶ <sup>61</sup> εἰς τὴν Ἀσίαν τῆς ἑξαπάτης ἡ νόσος <sup>62</sup>. Καὶ γὰρ καὶ ἐν <sup>63</sup> Τύρῳ καὶ ἐν ἄλλαις πόλεσι παμπόλλους καὶ μεγίστους <sup>64</sup> αὐτῷ σηκοὺς ψκοδόμησαν. Καὶ οὐ μόνον ἐτησίους ἀπένειμαν <sup>65</sup> πανηγύρεις, ἀλλὰ καὶ τετρατηρικῶς ἀγῶσιν ἐτίμησαν· καὶ ταῦτά γε ἄνδρα εἰδότες, καὶ ἄνδρα οὐ σώφρονα οὐδὲ φιλοσοφίαν <sup>66</sup> ἠγαπηκότα, ἀλλ' ἀκολασίᾳ καὶ λαγνείᾳ ξυνεζήκοτα. Ἴνα γὰρ τὴν ἄλλην αὐτοῦ πᾶσαν ἀκρασίαν παρῶ <sup>67</sup>, φαῖν αὐτὸν ἐν μιᾷ νυκτὶ πεντήκοντα μιγῆναι παρθένοις, τὸν τρίτον <sup>68</sup> καὶ δέκατον ἰσως ἀγωνισάμενον <sup>69</sup> ἄθλον. Ἀπόχρη δὲ καὶ τοῦτο δηλώσται πᾶσαν τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν <sup>70</sup>. Καὶ μέντοι καὶ τοῦ βίου τὸ τέλος διὰ τοιαύτην <sup>71</sup> ἀκρασίαν πρὸ τῆς ὥρας ὑπέμεινεν. Ὁμόζυγα γὰρ ἔχων τὴν Δηϊάνειραν, ξυνηφθῆ μὲν ἄλλη <sup>72</sup> δι' ἔρωτα, ὑπὸ δὲ τῆς προτέρας παρὰ γνώμην ἐπεβουλεύθη. Ἐρωτικὸν γὰρ αὐτῇ <sup>73</sup> κατασκευάσασα φάρμακον, καὶ χρίσασα τοῦ ἀνδρὸς τὸν **C** χιτῶνα, πέπομφεν ἠηκότη· καὶ ἠλπισε γὰρ ἀγρεύειν πρὸς αὐτήν, διήμαρτε δὲ ὧν ἠλπισεν. Ἐκθερμῆναν γὰρ [ἔκεινο] <sup>74</sup> τὸ φάρμακόν τοῦ Ἡρακλέους τὸ σῶμα, καὶ γαγγαλέπῳ περιέβαλε νόσφ. Ὁ δὲ, ἀλγυνόμενος καὶ μὴ φέρων τὸ πάθος, πυρᾶν νήσας καὶ αὐτὸν γε καθελς <sup>75</sup> τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Ἀξιά γε (οὐ γάρ;) τῆς θεοποιίας τὰ τοῦ παρ' ὁμῶν θεοποιηθέντος ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδότες (ταῦτα γὰρ τὰ παλαιὰ διδάσκει ξυγγράμματα), οὐδὲν ἤττον ἀκακίον σωτήρα [ἐκάλουν] <sup>76</sup> καὶ ἀλεξίκακον προσηγόρευον, καὶ τὸ Ἡρακλεῖς <sup>77</sup> ἀναξ τοῖς λόγοις προσέπλαττον <sup>78</sup>. Καὶ ὑμεῖς δὲ ὡσαύτως τοῖς τοιοῦτοις σεμνύνεσθε λόγοις, ἀποχρῆν <sup>79</sup> εἰς παιδείας ἠγούμενοι περιφάνειαν τὸ τὰ τοιαῦτα <sup>80</sup> ἐπιλέγειν [114] ῥηματισκία. Καὶ τὸν Ἀσκληπιὸν δὲ φησὶν Ἀπολλόδωρος κατὰ μὲν τινας Ἀρσινόης εἶναι [υἱὸν,] κατὰ δὲ ἄλλους Κορωνίδος, λάθρα μὲν Ἀπόλλωνι ξυνελεθεῖν βιασθείσης, κησάσης δὲ, καὶ τεκούσης, καὶ ἐκθεμένης τὸ βρέφος, τουτο δὲ κυνηγέτας

**A** plurima. Sed et in Asiam quoque penetravit erroris hujus pestilentia. Nam et apud Tyrum, et alii in urbibus, plurima et maxima Herculi templa condiderunt, nec annuos solum conventus instituerunt, sed triennialibus etiam certaminibus honorarunt, tametsi mortalem fuisse hominem scirent, et hominem nec temperatum, nec sapientiae amatorem, sed qui vitam in lascivia et libidine transegisset. Ut etenim caetera illius flagitia omittam, ferunt illum nocte una quinquaginta virginibus stuprum intulisse, ac tertiumdecimum fortasse hoc certamen obliisse. Satis autem vel hoc sufficit ad totam ejus vitam moresque testandos. Adde quod ex hac incontinentia finem sibi vitae ante tempus attraxerit: uxorem enim cum haberet Dejaniram, alterius captus amoribus, insidias a priore praeter ejus animi sententiam pertulit. Nam cum haec amatorum pharmacum paravisset, eoque viri tunicam perunxisset, poscenti hanc viro transmisit, et eum sic ad aepellicendum rata, spe sua excidit. Corpus enim Herculis concalefaciens venenum, gravissimo il-lum morbo implicuit. Is autem dolore correptus, ac cruciatus impatiens, in exstructam pyram se-ipsam conjecit, et vitae finem invenit. **905** Digna sane (annon?) studia, quibus a vestris deus fieri mereretur. Attamen licet haec illi non ignorant (ut quae antiquis monumentis sunt prodita), nihilo secius Herculem servatorem, ac depulso-rem malorum appellabant, et Hercules rex ser-  
monibus praemittebant, et vos similiter istiusmodi verbis gloriamini, ad eruditionis specimen suffi- cere existimantes, si crebro ejusmodi verbula usurpetis. Sed et Aesculapium tradit Apollodoros (πρ, 10, 3), juxta quosdam filium esse Arsinoes, aliorum vero sententia Coronidis, quae clandestino violentoque Apollinis congressu praegrans facta, edilium infantem exposuisse dicitur. Hunc vero venatores, casu repertum raptumque ab altricis canis uberibus, ad Chironem centaurum detulisse; ibique enutritum et arte medica institutum, apud Triccam et Epidaurum primum artis specimen edi- disse. Tanta vero diligentia tantoque studio edo- ctum dicit, ut non aegrotos solum, sed quosdam etiam a mortuis excitare conatus sit, eoque indi-  
**D** gnatum Jovem, fulmine trajectory de medio sustu- lisse. Fuit igitur quoque mortalis homo, etsi non more caeterorum hominum educatus, sed a cane primum altus, venatorumque misericordia servatus, **906** non divina sapientia docente medendi peri-

## VARIAE LECTIONES.

<sup>55</sup> τὸ ἄνω. τὸν ἄνω B. <sup>56</sup> γε λάου. γελᾷ. οὐ B. <sup>57</sup> ἀπαλλάττεσθαι. ἀπαλλάττειν Vb. <sup>58</sup> παρ' αὐτῶν. παρὰ τῶν ἄλλων B. περὶ τῶν ἄλλων Va. <sup>59</sup> ἔδομησαντο. ἔδομησαντο B, C. <sup>60</sup> καὶ τῆς — πλείστα B, marg. p. m. <sup>61</sup> εἰς καὶ. δὲ om. C. <sup>62</sup> τὸ μῦθος. ἡ νόσος. B, Va. <sup>63</sup> καὶ ἐν. καὶ suprasc. p. m. <sup>64</sup> μεγίστους αὐτῷ σηκοὺς. αὐτῷ καὶ μεγίστους B. <sup>65</sup> ἀπένειμαν. ἀπένειμον C. <sup>66</sup> φιλοσοφίαν. σοφίαν Vb. nescio an e eonj. Ursin. <sup>67</sup> παρῶν παρήσω B, Vb. <sup>68</sup> τὸν τρίτον τὸ τρίτον B, C. <sup>69</sup> ἀγωνισάμενον. ἀγωνισάμενος B, Va. ἀγωνισαμένῳ C. <sup>70</sup> προαίρεσιν. διαίρεσιν C. <sup>71</sup> τοιαύτην. τὴν τοιαύτην B. <sup>72</sup> μὲν ἄλλη. μὲν γὰρ ἄλλη Vb. <sup>73</sup> αὐτῇ om. C. <sup>74</sup> [ἔκεινο] om. C. Vb. <sup>75</sup> καθελς. καταθελς B pro πυρᾶν — καθελς C habet ἐν τῷ ποταμῷ πλησιάζοντι γε αὐτὸν καθελς. Pro νήσας. Sirm. ἄψας. <sup>76</sup> [ἐκάλουν] om. C, qui mox προσηγόρευ- σαν cum Vb. ἐκάλεσαν Vb. pro ἐκάλουν. <sup>77</sup> Ἡρακλεῖς. Ἡρακλεῖς B. <sup>78</sup> τοῖς λόγοις προσέπλαττον. προσ- ἐπλαττον B, Va. προσέταττον C, Vb. <sup>79</sup> ἀποχρῆν. ἀποχρῆναι Vb. <sup>80</sup> τὰ τοιαῦτα. τὰ om. B, Va.

tiam adeptus, sed a Chirone centauro eruditus. A Idem vero Chiron Achillis quoque præceptor fuit. Unde constat ambos iisdem temporibus floruisse, aut paulo majorem Achille hunc fuisse : quippe qui cum Argonautis navigarit, cujusque filius Machaon cum Achille militavit. Porro et fulmen illud et combustio morti obnoxiam naturam demonstrant. Et tamen sic natum hominem, ut dictum est, servatumque, et sic enutritum, et combustum, diis aliis aggregarunt, ei delubra dedicarunt, et aras consecrarunt, ac libaminibus, et victimarum nidore vos, olim quidem palam et aperte, nunc fortasse in occulto colitis, ejusque simulacra honore divino digna cœnatis : et implicitum illi draconem demiramini, medicæque artis symbolum id esse affirmatis, quod sicut ille ænium deponit, sic ægros morbis medicina liberat. Quod autem Homeri tempestate nondum relatus in deos ille fuerit, poeta ipse testatur, qui Martis vulnerum curatorem, non Æsculapium, sed Præonem inducit. De cultu enim ejus generia deos, et vulnera habere, et medicos. Machaonem quoque nec dei filium esse dicit, nec semidei, sed medici. Sic enim ait :

καὶ τραφέντα καὶ ἐμπρησθέντα τοῖς ἄλλοις θεοῖς κατέλεξαν, καὶ τεμένη<sup>1</sup> δὲ καθώσωσαν, καὶ καθιέρωσαν βωμοῦς· καὶ λοιβῆ καὶ κνίσση, πάλαι μὲν προφανῶς, νῦν δὲ ἴσως ἐν παραδύσει γεραίρεται<sup>2</sup>, καὶ τὰ τούτου ἀγάλματα θείας ἀξιοῦτε<sup>3</sup> τιμῆς, καὶ τὸν ἐνεληγμένον<sup>4</sup> αὐτῷ θαυμάζετε δράκοντα, καὶ ξύμβοχον εἶναι τῆς ἱατρικῆς φατε, ὅτι καθάπαρ ἐκεῖνος ἀποδύεται δὲ γῆρας, οὕτως ἡ ἱατρικὴ τῶν νόσων κλυθεροί. Ὅτι δὲ ἐπὶ τῶν Ὀμήρου χρόνων οὐδέπω οὗτος [τῆς] θεοποιίας τετυχῆται<sup>5</sup>, μάρτυς ὁ ποιητής. οὐ τὸν Ἀσκληπιὸν ἀλλὰ τὸν Παῖθονα δείξας τὰ τοῦ Ἄρεως θεραπεύσαντα τραύματα· δεῖ γὰρ τούτου τοὺς θεοὺς καὶ τραύματα ἔχειν καὶ ἱατροῦς. Καὶ τὸν Μαχάονα δὲ οὐ θεοῦ λέγει ἰὸν, οὐδέ γε ἡμιθέου, ἀλλ' ἱατροῦ. Ἐφη γάρ·

*Huius homini pater est Asclepius, arte medendi Clarus.*

Dionysium præterea et Homerus, et Euripides, et alii plurimi Semele natum affirmant. Semele autem 907 Cadmi fuit filia. Et tamen hic quoque divino honore affectus est, quanquam mollis, et effeminatus, et semivir. Quippe qui opem laturis mercèdem pollicitus est, non aurum, vel argentum, sed corporis sui contumelliam : atque exsecrandi promissum tamen certus fuit exhibitor, ut iis qui auxilio fuerant vita functis priusquam probrosam illam mercedem reciperent, aliam implendæ fidei rationem excogitavit. Taceo ficulnum pudendum, quæque circa illud peragebantur. Pudet enim ea referre quorum causa solemnes a Græcis conventus fiebant. Quin et Tyndaridas deos vocarunt Græci, et Dioscurus, et Ephestios, et Anacas nominarunt, et sacris ædibus illos non Spartiatæ solum, sed Athenienses quoque dignati sunt, Horumque mentionem rhetor

τινάς εὐρηκότας ὑπὸ κυνὸς τραφόμενον λαβεῖν, καὶ κομίσει λέγει Χείρωνι τῷ Κενταύρῳ, εἶτα ἐκεῖ τραφήναι τε καὶ ἀσκηθῆναι τὴν ἱατρικὴν ἐπιστήμην, ἐν Τρίκῃ δὲ πρῶτον καὶ Ἐπιδαύρῳ δοῦναι πείραν τῆς τέχνης. Οὕτω δὲ ἄκρω, φησὶν, ἐπαιθεύθη, καὶ μάλα γε σπουδαίως, ὡς μὴ μόνους τοὺς ἀρρωστούοντας ἴσθαι, ἀλλὰ καὶ τινὰς τῶν τετελευτηκότων ἐγείρειν [πειρᾶσθαι.]<sup>10</sup>. Αἰδὲ δὲ τὸν τερπικέραυτον χαλεπήναντα κρηστήροι<sup>11</sup> βαλεῖν καὶ ἐξαγαγεῖν τῆς ζωῆς. Τοιγαροῦν καὶ [ὅδε] ἄνθρωπος ἦν, οὐδὲ<sup>12</sup> τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις παραπλησίως τραφεῖς<sup>13</sup>, ἀλλὰ καὶ παρὰ κυνὸς τῆς πρώτης ἀπολαύσεως ἀνατροφῆς<sup>14</sup>, καὶ τῷ τῶν<sup>15</sup> θηρουέντων ὀκτω διασωθεῖς, καὶ οὐκ ἐκ θείας σοφίας καὶ ἐπιστήμης [τῆς]<sup>16</sup> ἱατροῦσιν ἔχων, ἀλλὰ παρὰ Χείρωνος τήνδε τὴν τέχνην ἐκπαυθεῖς.

Οὗτος δὲ ὁ Χείρων καὶ Ἀχιλλεύς ἐγένετο παιδευτής. Ὅθεν δῆλον ἐστὶ κατὰ τὸν χρόνον τὸν αὐτὸν<sup>17</sup> ἐγενίσθη, ἢ [καὶ] μικρῷ τινι οὗτος Ἀχιλλεύς<sup>18</sup> πρεσβύτερος, ἐπειδὴ παρ καὶ τοῖς Ἀργοναύταις ξυνεπέλευσε<sup>19</sup>, καὶ ὁ τούτου γε καὶ ὁ Μαχάων ξυνοπέλευσεν Ἀχιλλεῖ. Καὶ ὁ κεραυνὸς δὲ, καὶ<sup>20</sup> ὁ γενόμενος ἐμπρησμός, δηλοῖ τῆς φύσεως τὸ ἐπίκρηον. Ἀλλὰ καὶ<sup>21</sup> οὕτω γε φύντα, ὡς εἰρηται, καὶ σωθέντα γε

καὶ τὸν Διόνυσον δὲ Σεμέλης υἱὸν γεγενῆσθαι καὶ Ὀμηροῦ ἔφη καὶ Εὐριπίδης, καὶ ἄλλοι [γε]<sup>22</sup> πλείστοι· Σεμέλη δὲ, Κάδμου θυγάτηρ. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος θείας ἡξιώθη τιμῆς, καὶ ταῦτα γύννις<sup>23</sup> ἦν καὶ θηλυδρίας καὶ ἀνδρόγυνος· καὶ [γὰρ]<sup>24</sup> τοῖς ἐπικουροῦσι μισθὸν ὑπέσχετο δώσειν οὐ χρυσοῦν ἢ ἀργυροῦν, ἀλλὰ τὴν ὕβριν τοῦ σώματος· καὶ οὕτως περὶ τὴν βδελυρὰν ἐκείνην ὑπόσχεσιν ἐγένετο φιλαλήθης, ὡς τῶν βεδοθηκότων τετελευτηκότων πρὶν ἢ δέξασθαι τὸν πολυθρόλλητον[115] ἐκεῖνον μισθὸν, ἐτέρως ἐπινοῆσαι τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἐκπλήρωσιν. Καὶ σιωπῶ τὸ σύκινον πέος, καὶ τὰ ἐπὶ τούτῳ<sup>25</sup> τελούμενα· αἰσχύνομαι<sup>26</sup> γὰρ λέγειν ἐπ' οἷς ἐπανηγύριζον Ἕλληνας. Καὶ μέντοι καὶ τοὺς Τυνδαρίδας θεοὺς ἐκάλεσαν Ἕλληνας, καὶ Διοσκούρους<sup>27</sup> ὠνόμασαν, καὶ Ἐφεστίους, καὶ Ἄνακας<sup>28</sup> καὶ τεμενῶν οὐκ ἐν Σπάρτῃ μόνον ἀλλὰ καὶ Ἀθήνῃσι<sup>29</sup> τούτους ἡξίωσαν. Καὶ

C ὅδε Ἀσκληπιοῦ υἱὸν ἀμύμονος ἱεστήρος.

Καὶ τὸν Διόνυσον δὲ Σεμέλης υἱὸν γεγενῆσθαι καὶ Ὀμηροῦ ἔφη καὶ Εὐριπίδης, καὶ ἄλλοι [γε]<sup>22</sup> πλείστοι· Σεμέλη δὲ, Κάδμου θυγάτηρ. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος θείας ἡξιώθη τιμῆς, καὶ ταῦτα γύννις<sup>23</sup> ἦν καὶ θηλυδρίας καὶ ἀνδρόγυνος· καὶ [γὰρ]<sup>24</sup> τοῖς ἐπικουροῦσι μισθὸν ὑπέσχετο δώσειν οὐ χρυσοῦν ἢ ἀργυροῦν, ἀλλὰ τὴν ὕβριν τοῦ σώματος· καὶ οὕτως περὶ τὴν βδελυρὰν ἐκείνην ὑπόσχεσιν ἐγένετο φιλαλήθης, ὡς τῶν βεδοθηκότων τετελευτηκότων πρὶν ἢ δέξασθαι τὸν πολυθρόλλητον[115] ἐκεῖνον μισθὸν, ἐτέρως ἐπινοῆσαι τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἐκπλήρωσιν. Καὶ σιωπῶ τὸ σύκινον πέος, καὶ τὰ ἐπὶ τούτῳ<sup>25</sup> τελούμενα· αἰσχύνομαι<sup>26</sup> γὰρ λέγειν ἐπ' οἷς ἐπανηγύριζον Ἕλληνας. Καὶ μέντοι καὶ τοὺς Τυνδαρίδας θεοὺς ἐκάλεσαν Ἕλληνας, καὶ Διοσκούρους<sup>27</sup> ὠνόμασαν, καὶ Ἐφεστίους, καὶ Ἄνακας<sup>28</sup> καὶ τεμενῶν οὐκ ἐν Σπάρτῃ μόνον ἀλλὰ καὶ Ἀθήνῃσι<sup>29</sup> τούτους ἡξίωσαν. Καὶ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> πειρᾶσθαι om. Va. <sup>11</sup> κρηστήροι. κρηστήρι B. <sup>12</sup> οὐδέ. καὶ οὐδέ B [ὅδε] om. C. <sup>13</sup> τραφεῖς. ἀνατραφεῖς C, Vb. <sup>14</sup> ἀνατροφῆς. τροφῆς B, C. <sup>15</sup> καὶ τῶν. καὶ τῷ τῶν B. <sup>16</sup> [τῆς] om. C. <sup>17</sup> τὸν αὐτὸν χρόνον. τὸν χρόνον τὸν αὐτὸν B, Va. καὶ τὸν χρ. C. <sup>18</sup> καὶ τῷ τῶν B. <sup>19</sup> καὶ τῷ τῶν B. <sup>20</sup> καὶ τῷ τῶν B. <sup>21</sup> καὶ τῷ τῶν B. <sup>22</sup> πλείστοι. πλείστοι B, C. <sup>23</sup> γύννις. γύννις B. <sup>24</sup> γὰρ. γὰρ B. <sup>25</sup> τελούμενα. αἰσχύνομαι<sup>26</sup> γὰρ λέγειν ἐπ' οἷς ἐπανηγύριζον Ἕλληνας. Καὶ μέντοι καὶ τοὺς Τυνδαρίδας θεοὺς ἐκάλεσαν Ἕλληνας, καὶ Διοσκούρους<sup>27</sup> ὠνόμασαν, καὶ Ἐφεστίους, καὶ Ἄνακας<sup>28</sup> καὶ τεμενῶν οὐκ ἐν Σπάρτῃ μόνον ἀλλὰ καὶ Ἀθήνῃσι<sup>29</sup> τούτους ἡξίωσαν. Καὶ



τούτοις μέμνηται Δημοσθένης ὁ [ρήτωρ], οὕτως ἄ λέγων « Ἐν τῷ πανδοκίῳ <sup>16</sup> τῷ πρὸς τῷ Διοσκορίῳ <sup>17</sup>. » Καὶ τὸ Λευκόριον δὲ τῶν Λεῶ θυγατέρων ἐστὶν ἱερὸν. Καὶ ἄλλους δὲ γὰρ <sup>18</sup> παμπόλλους ἀθλοῦς καὶ τρισθλίους <sup>19</sup> ἐθεοποίησαν ἀνθρωπίσκους, καὶ δημοθονίαις <sup>20</sup> ἐτίμησαν. Καὶ γὰρ ὁ Πύθιος μάντις Κλεομένης τὸν Ἀστυπαλαίει <sup>21</sup> τὸν πύκτην θελοῦ γέρας ἀπαλαύειν ἐκέλευσε, καὶ τόνδε ἀνεῖλε τὸν χρησμὸν ἢ Πυθία·

*Ἵστατος ἥρώων Κλεομένης Ἀστυπαλαίει·  
Ἵρ θυσίαις τιμῶ, ὡς οὐκέτι θνητῶν ὄντα* <sup>22</sup>.

Ἵνα δὲ γνῶτε καὶ ὑμεῖς ὧν δὴ εἴνεκα τῷ Διὶ καὶ τοῖς ἄλλοις ξυνετάχθη, καὶ αὐτὸς ἐγὼ τὰ περὶ τοῦδε ἱερῷ διηγήματα. Οὗτος <sup>23</sup> τὸν ἀνταγωνιστὴν μὲν πατάξας πληγῇ ἀνέφεξε μὲν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν, ἐμβαλὼν δὲ εἰσω τὴν χεῖρα <sup>24</sup> τῶν ἐγκάτων ἔλάβετο, εἶτα <sup>25</sup> τῶν ἀθλοθετῶν διὰ τὴν τῆς ὀμότητος χαλεπηνάντων ὑπερβολὴν καὶ <sup>26</sup> τίμημα ἐπιθέντων, ἀνεχώρησε μὲν βαρυθυμῶν, παριῶν δὲ διὰ τῆς ἀγορᾶς, ἕνα τῶν ἐπειδόντων <sup>27</sup> τὸν ἄροφον ἐφαλκυσάμενος κίονα ξυμμορίαν μαιρακίων κατέχλωσεν, ἦν τῷ διδασκάλῳ προσεδρεύειν αὐτόθι ξυνέβαιεν. Τούτων αὐτῶν <sup>28</sup> εἴνεκα τῶν κατορθωμάτων ὁ Πύθιος συνέταξε τοῖς θεοῖς. Καὶ Ἀδριανὸν δὲ τὸν Ῥωμαίων βασιλεῖα φασὶν Ἀντινοῦν <sup>29</sup>, παιδικὰ γενόμενον αὐτοῦ, θεὸν ἀναγορεύσαι, καὶ νεῶν οἰκοδομῆσαι, καὶ θείας ἀξιοῦσθαι παρὰ τῶν ὑπηκόων προστάξει τιμῆς. Καὶ τὰ Ἰακίνθια δὲ οἱ Σπαρτιάται ἑορτὴν μεγίστην καὶ δημοθονίαν ἐνόμιζον.

Τὶ δὴ ποτε τοίνυν οἱ <sup>30</sup> τοσοῦτους νεκροὺς ὀνόμα-  
κότες θεοῦς νεμασθε ἡμῖν, οὐ θεοποιοῦσιν, ἀλλὰ <sup>31</sup> τιμῶσι τοὺς μάρτυρας, ὡς θεοῦ γὰρ μάρτυρας <sup>32</sup> καὶ εὐνοῦς θεράποντας; Ἀνθ' ἑτοῦ δὴ <sup>33</sup> μολυσμοῦ τινος μεταλαμβάνειν <sup>34</sup> νομίζετε τὴν ταῖς θήκαις τῶν θεοῦτων πλάζοντα; ἀνοίας γὰρ ταῦτα καὶ ἀμαθίας ἐσχάτης <sup>35</sup>. Καὶ γὰρ Ἀθήνησιν, ὡς Ἀντιόχος <sup>36</sup> ἐν τῇ ἐνάτῃ γέγραπεν ἱστορίᾳ, ἦν γὰρ ἐν τῇ ἀκροπόλει Κέκροπος ἐστὶ τάφος παρὰ τὴν Πολιούχον αὐτῆν· καὶ ἐν Λαρίσῃ τῇ γὰρ <sup>37</sup> Θετταλικῇ πάλιν ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἀθηνᾶς τὸν Ἀκρίσιον τεθάφθαι <sup>38</sup> φησὶν· ἐν δὲ Μιλήτῳ τὸν Κλεόμαχον ἔνδον <sup>39</sup> ἐν τῷ Διδύμῳ κεισθαι εἰρηκεῖ Ἀλανθρος· τὴν δὲ Λυκοφρόνην ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἀρτέμιδος ἐν Μαγνησίᾳ <sup>40</sup> ταφῆναι Ζήνων ὁ Μύνδιος ἔφη. Τὸν ἐν Τελμησῷ <sup>41</sup> δὲ βωμὸν τοῦ Ἀπόλλωνος <sup>42</sup> μνημα εἶναι Τελμησεῶς τοῦ μάντιος <sup>43</sup> ἱστοροῦσιν. Ἄλλ' ὅμως οὐτε οἱ τνηκάδε θάψαντες μάλινεν ὑπέλαβον τοὺς βωμοὺς, οὐτε οἱ ὕστερον θύοντες ἄγους ἐκείθεν μεταλαγχάνειν ἐνόμιζον. Τοπάξετε δὲ τοῦτο ὑμεῖς μόνοι <sup>44</sup>, [116] οἱ δὲ παλαιοὶ

A Demosthenes facit his verbis (F. L. p. 390, 26) : « In publico hospitio quod est juxta ædem Dioscororum. » Leucorion vero templum est Lei filiiabus dicatum. Alios item complures infelices ac miseros homunciones in deos retulerunt, publicumque illis epulum decreverunt. Pythius enim vates Cleomedes Astypalænsi pugili divinos honores deferri jussit, et hoc Pythia edidit oraculum :

*Ultimus heroum Cleomedes Astypalæus :*

*Quem sacris colite, haud etenim mortalis habendus.*

Ut autem sciatis et vos, cujus rei gratia Jovi et diis aliis adnumeratus sit, narrabo <sup>30</sup> et ipse quæ de illo memoriæ prodita sunt. Hic pugil cum esset, unoque ictu antagonistam percussisset, latus ejus aperuit, et manu injecta ejus viscera comprehendit. Ludorum autem præfectis ob nimiam crudelitatem graviter commotis, multamque decernentibus, ille indignandus inde se subduxit, perque forum transiens columnam ex iis quæ tectum porticus fulciebant, impulsam evertit, eaque ruina universum adolescentium cœtum oppressit, qui eo forte cum magistro convenerat. Ob hæc tam præclara facinora Pythius illum diis adjunxit. Sed et Adrianum Romanorum imperatorem ferunt Antinoum amasium suum, deum renuntiasse, templumque illi exstruxisse, et divino a subditis honore coli præcepisse. Hyacinthia vero Spartiatæ solemnitate maximam et epulum-publicum celebrabant (Clem. Alex. in Euseb. P. E., p. 76).

Quid vos igitur, qui tot numero mortuos homines deos appellastis, nobis succensetis, qui non deos facimus, sed honoramus martyres, tanquam Dei testes, servosque amantissimos? Cur inquinari poluique eum censetis qui ad defunctorum loculos accedat? Amentis enim sunt ista, summæque ignorantis. Athenis enim, sicut Antiochus in nono *Historiæ* suæ libro testatur, in arce ipsa sepulcrum est Cecropis juxta Minervam custodem civitatis. Et in Larissa quoque <sup>30</sup> Thessaliæ in templo Minervæ, Acrisium conditum esse aiunt. Et Miletî Cleomachum intus in Dydimio templo situm esse auctor est Leander : et Lycophronem apud Magnesian in Dianæ fano sepultam refert Zeno Myndius. Apollinis denique aram, quæ apud Telmesum est, Telmesii cujusdam vatis monumentum esse ferunt. Cæterum neque qui tunc sepelierunt, polluere se aras arbitrati sunt : neque qui postea sacrificarunt, piaculum inde ullum se contrahere existimarunt. Soli autem vos in hac opinione versamini, cum antiqui

#### (VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> πανδοκίῳ. πανδοκίῳ B. <sup>17</sup> Διοσκορίῳ. διοσκορίῳ B. <sup>18</sup> δὲ. δὲ γὰρ B. <sup>19</sup> καὶ τρισθλίους om. C. <sup>20</sup> δημοθονίαις. δημοθονίαις B. <sup>21</sup> Ἀστυπαλαίει. ἀστυπαλαίει. ἀστυπαλαίει B et mox Ἀστυπαλαίει Κλεομένη — Ἀστυλαίει — et mox Ἀστυλαίει C. <sup>22</sup> ἐν θυσίαις τιμῶσθαι οὐκέτι θνητῶν ὄντων C, Vb. <sup>23</sup> οὗτος πύκτης ὄντων Σίγμ. <sup>24</sup> τὴν χεῖρα. τὴν om. B. <sup>25</sup> καὶ om. B. <sup>26</sup> ἐπειδόντων. ἐπειδόντων C, qui mox μαιρακίων — ἢ τῶ C. <sup>27</sup> αὐτῶν. αὐτῶν B αὐτῶν, o suprasc., C. <sup>28</sup> Ἀντινοῦν. ἀντινοῦ C et mox om. [αὐτοῦ.] αὐτῷ ἢ αὐτοῦ Vb. Dedi παιδὶ καὶ pro παιδα. Cf. Sylburg. <sup>29</sup> οἱ. ὁ C. <sup>30</sup> γὰρ μάρτυρας. θεράποντας C. <sup>31</sup> δὴ. δὲ B om. C. <sup>32</sup> μεταλαγχάνειν. μεταλαμβάνειν B. <sup>33</sup> ἀμαθίας ἐσχάτης. ἐσχάτης ἀμαθίας C. <sup>34</sup> Ἀντιόχος. Ἀντιόχος B, Va. Mox γεγράφηκεν Vb. Tom ἐν τῇ — ἄνω γὰρ om. C. <sup>35</sup> τῇ. τῇ γὰρ B. <sup>36</sup> τεθάφθαι. τεθάναι B. <sup>37</sup> ἔνδον om. B, Va. <sup>38</sup> Μαγνησίᾳ. μαγνησίῳ C. <sup>39</sup> Τελμησῷ. Τελμίσῳ B — qui mox Τελμησεῶς ubi C Τελμησεῶς. <sup>40</sup> τοῦ Ἀπόλ. τὸν Ἀπόλ. C. <sup>41</sup> μόνοι ὑμεῖς. ὑμεῖς μόνοι B.

tale nihil suspicati fuerint. Homerus enim in *Iliade* A sua describit Achillem Pelei filium, ab Acaco, a Thetide, ab Jove ipso, ut asseritis, progenatum, Patrocli cadaver ulnis amplectentem, et cum Myrmidones in accensam pyram illud efferrent, caput ferentem, tum pyram exstinguentem, et ossa colligentem, eaque aureae phialae indita intro in tentorium suum deferentem. Thucydides etiam eorum qui bello Peloponnesiaco ceciderant praemia commemorat : et quo pacto inventa corpora propinquorum singuli sepelierint, quantumque illis quae inventa non fuerant honorem excogitarint, cypressinos loculos fabricantes, atque hos pariter omnes, alii praecedentes, alii sequentes et subsequentes, et sepulcrum ingens struentes illis qui ab avibus, vel a canibus ferisque assumpti fuerant. Quo etiam modo eos benestarunt, qui pugnantes in campis Marathonii occubuerant. Quod autem etiam **910** libamina mortuis offerrent, scitis et vos, qui noctu contra leges id facere non dubitatis. Sed et Homerus quoque testatur (*Od.* A, 24), Laertiz filium ostendens, juxta Circes praecipita, et terram effodisse, et libamina infudisse, atque haec Alcinoo commemorasse .

τούτων οὐδὲν ὑπέλαβον <sup>42</sup>. Καὶ γὰρ δὴ καὶ Ὅμηρος δαίκνυσιν ἐν τοῖς ἑπειοῖς τὸν Ἀχιλλεὺς τὸν Πηλέως, τὸν Ἀλακίδην, τὸν ἐκ Θέτιδος, τὸν ἐκ <sup>43</sup> Διὸς καθ' ὕμῳ, περιπτυσσόμενον νεκρὸν τοῦ Πατρόκλου τὸ σῶμα, καὶ ἤνικα τῇ πυρᾷ τοῦτο <sup>44</sup> προσέφερον οἱ Μυρμιδόνες τὴν κεφαλὴν φέροντα <sup>45</sup>, εἶτα τὴν πυρᾶν κατασβεννύοντα, καὶ τὰ ὀστέα ξυλλέγοντα, καὶ ταῦτα ἐν χρυσοῖς φιάλαις τιθέντα <sup>46</sup>, καὶ ἔκδοι ἐπὶ τὴν σκηνὴν κομίζοντα τὴν αὐτοῦ <sup>47</sup>. Καὶ ὁ Θουκυδίδης τῶν ἐν τῷ <sup>48</sup> Πελοποννησιακῷ πολέμῳ τετελευτηκότων διηγείται τὸ γέρας, καὶ ὅπως μὲν τὰ εὐρεθέντα σῶματα τῶν προσηκόντων ἑκαστος ἡξίου ταφῆς, ἡλίχην δὲ τοῖς ἥκιστα εὐρεθείσιν ἐμχανῶντο τιμῆν, κυπαρισσίνας μὲν κατασκευάζοντες λάρνακας, κοινὴ δὲ πάντες, οἱ μὲν ἡγούμενοι τούτων, οἱ δὲ ἐπόμενοι καὶ **B** παρεπόμενοι, καὶ τάφον κατασκευάζοντες μέγιστον τοῖς ὑπὸ οἰωνῶν ἢ κυνῶν ἢ θύων δαπανηθείσιν. Οὕτω καὶ τῶν ἐν Μαραθῶνι παραταξαμένων <sup>49</sup> τοῖς τετελευτηκότας ἐτίμησαν. Ὅτι ἐξ καὶ χοῶς τοῖς τεθνεώσι <sup>50</sup> προσέφερον, ἴσως μὲν καὶ ὑμεῖς οἱ νύκτωρ ταύτας <sup>51</sup> παρὰ τοὺς νόμους τοιμῶντες - μαρτυρεῖ δὲ καὶ Ὅμηρος τὸν Λαέρτου δεικνύς κατὰ γὰρ τὰς ὑποθημοσύνας τῆς <sup>52</sup> Κίρκης καὶ τὸν βόθρον ὀρύξαντα, καὶ τὰς χοῶς ἐπιτετελεκότα, καὶ ταῦτά γὰρ διηγούμενος τῷ Ἀκκινόῳ <sup>53</sup>. Ἐγὼ γάρ, φησὶν,

*Hic ego diripi vaginā interritus ensem.  
Effodique solum spatio non amplius ulnas.  
Manibus ac circum stygiis libamina sacra,  
Multa quidem primo, dehinc dulcia vina Lyaei,  
Mox et aquae latices, et adorea munera fudi.  
Votaque suppliciter voti volitantibus umbris.  
Si teneam portus Ithacae, redolentia propter  
Ligna pyrae, lectas ac sterilis bovis exata daturum:  
Tiresia soli pecudem nigrantibus atram  
Velleribus, quae prima gregis sit gloria nostri  
Ast ubi jam manes precibus sacrisque litavi,  
Tergora diripi pecudum, jugulosque reclusi.  
Tum niger in foveam cecidit cruor, iovit et una  
Ex Erebo superas animarum catus ad auras.*

Ἄορ δὲν ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,  
Βόθρον ὄρυξα <sup>54</sup>, ὄσων τε πυρούσιον ἐνθα καὶ ἐνθα ἄμω' αὐτῷ <sup>55</sup> δὲ χοῆν χεῖρην πασι νεκρούσι,  
Πρώτα μελιχρήτω, μετέπειτα δὲ ἡδέει ὄλω,  
Τὸ τρίτον αὐθ' ὕδατι· ἐπι δ' ἄλιφα λευκά κάλυνα.  
**C** Πολλὰ δὲ γουρούμην νεκῶν ἀμνηνὰ κάρηνα,  
Ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην, στείραν βούν, ἧτις ἀρίστη,  
Ρέξαι ἐν μαθήροισι, κυρήτ' ἐμπελησέμεν ἐσθλῶν.  
Τειρεσίη <sup>56</sup> δ' ἀπάνευθεν διὲν ἱερουσέμεν ὄλω  
Παμμέλλαν', ὅς μῆλοισι <sup>57</sup> μεταπρέπει ἡμετέροισι.  
Τούς δ' ἐπεὶ εὐχάλῃσι <sup>58</sup> λιτήσι τε ἔδρεα νεκρῶν  
Ἐλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαβὼν ἀπτεροτόμῃσ'·  
Εἰς βόθρον ῥέει <sup>59</sup> δ' αἶμα καλαιεφέες· αἱ δ' ἀπέ  
[ροτο

**911** Narrat deinde quo pacto animarum turba eoncursum magno festinarit ad ea libamina percipienda. Quid ego autem poetam profero? Aristocles enim Peripateticus Lyconem Pythagoricum testem citat, Aristotelem Nicomachi filium eo ritu mortuae uxori rem divinam facere solitum, quo Athenienses deae Cereri faciebant. At nos, o viri, nec hostias martyribus, nec libamina deferimus, **D** sed ut sanctos Dei que amantes honoramus, tanto enim amore Creatorem Servatoremque persecuti sunt, ut mortem illius causa susceptam optabilem duxerint.

Ψυχὰι ὑπὸς ἐρέβους νεκῶν κατασθνεϊώων.  
Ἐῖτα ἐξηγεῖται ὅπως ὁ τῶν ψυχῶν ξυνέθεεν ὄμιλος, καὶ μεταλαβεῖν ἠπείγετο <sup>60</sup> τῶν χοῶν. Καὶ τί λέγω ἐν ποιητῆν; Ἀριστοκλῆς γάρ ὁ <sup>61</sup> Περικατητικῆς Δύκωνα φάναι τὸν Πυθαγόρειον <sup>62</sup> ἔφη, ὡς Ἀριστοτέλης ὁ Νικομάχου θυσιᾶν τετελευτηκυίας <sup>63</sup> τῇ γυναικὶ τοιαύτην εἰῶθει προσφέρειν, ὅποισιν Ἀθηναῖοι τῇ Δήμητρι. Ἡμεῖς δὲ, ὦ ἄνδρες, οὐτε θυσίας, οὐτε μὴν χοῶς τοῖς μάρτυσι ἀπονέμεμεν, ἀλλ' ὡς θεῖους καὶ θεοφιλεῖς γεραιομένους ἄνδρας. Οὕτω γάρ τοῦ πεποιηκότος καὶ σεσωκότος ἡράσθησαν, ὡς τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ σφαγῆν ὑπολαβεῖν ἐξείραστον.

Quod si forte existimatis eos sensu carere, nec

Ei δὲ ἀναισθητῶς αὐτοὺς ἔχειν τῶν γιγνομένων

VARIAE LECTIONES.

<sup>42</sup> ὑπέλαβον. ὑπελάμβανον B, Va. <sup>43</sup> ἐκ om. B. <sup>44</sup> τοῦτο τῇ πυρᾷ. τῇ πυρᾷ τοῦτο B. <sup>45</sup> Μυρμιδόνες τὴν κ. κείροντα. μυρμιδόνες ἑστὴν κ. φέροντα B. V. II. ψ. 136. κείραντα C. <sup>46</sup> τιθέντα. θέντα B, Va. <sup>47</sup> ἐκ τοῦ τὴν σκηνὴν κομίζοντα. τὴν σκ. κ. τὴν αὐτοῦ B Va. <sup>48</sup> τῶν ἐν τῷ. τῷ om. B. <sup>49</sup> παραταξαμένων. παραταξάντων C. <sup>50</sup> τεθνεώσι. τετελευτηκόσι Vb. <sup>51</sup> ταύτας. ταῦτα C. <sup>52</sup> ὑποθημοσύνας τῆς. ὑποθυμοσύνας B. <sup>53</sup> Ἀκκίνω. Ἀκκινόω B C v. infr. p. 159, 4. ed. Sylb. <sup>54</sup> ὄρυξα C et mox ἐπυρούσιον <sup>55</sup> αὐτόν. αὐτῷ B, C. Tum χεῖρην pro χεῖρην B χεομένην C, Va. ἔχομεν Vb. <sup>56</sup> Τειρεσίη C. <sup>57</sup> μῆλοισι. μετῆσι C, qui in seqq. εὐχάλῃ; λυτήσητε et ἐλισάμην. <sup>58</sup> ἐπὶ εὐχάλῃσι. ἐπε' εὐχάλῃσι B. <sup>59</sup> ἔρρει. ῥέει B. ῥέει Va. <sup>60</sup> μεταλαβεῖν ἠγείτο. μεταλάμβανε C, Vb. ἠπείγετο Va. pro ἠγείγε. <sup>61</sup> γὰρ δ. γὰρ om. B. <sup>62</sup> Πυθαγόρειον. Πυθαγορικόν B. Πειθαγορικόν Va. <sup>63</sup> τετελευτηκυίας B.

νομίζετε, καὶ μὴ θείας τινὸς καὶ τριστολίας ὄντως ἄ  
λξίως [117] ἀπολαύσαι, Πίνδαρος ὁ λυρικός ταύτην  
ὁμῶν ἐκβαλλέτω τῆν δόξαν, λέγων ὡδί·

Ψυχὰ δ' εὐσεβῶν, ἐν οὐρανοῖς ραλοῦσαι<sup>64</sup>,  
Μολκαῖς μάκαρα μέγαν ἀείδουσιν<sup>65</sup> ἐν θύμοις.

Εἰ δὲ τῶν εὐσεβῶς βεβιωκότων οὐρανὸς ἐνδιαίτημα,  
ταύτην ἔχουσι τὴν λῆξιν οἱ μάρτυρες· τούτων γὰρ  
οὐδὲν εὐσεβέστερον. Καὶ Ἐμπεδοκλῆς δὲ ὁ Ἀκρα-  
γαντινὸς οὕτω φησὶν·

Εἰς δὲ τέλος μάντις τε καὶ θύμοκλοι καὶ ἱητροί  
καὶ πρόμοι ἀνθρώποισιν ἐπιχθονίοισι πέλομαι·  
Ἐνθεν ἀναβάλλαστουσι<sup>66</sup> θεοὶ τιμῆσι φέριστοι.

Εἰ δὲ μάντις καὶ ἱατροὺς τοσαύτης<sup>67</sup> ἔφησεν ἐκείνος  
ἀξιούσθαι τιμῆς, τί ἂν εἴποι τις περὶ τῶν τοσαύτην  
ἐπιδειξαμένων ὑπὲρ εὐσεβείας ἀνδρείων<sup>68</sup>, οἷς τοῦρ  
γον οὐ μόνον ἀνδρείων, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνην καὶ  
σωφροσύνην καὶ σοφίαν καὶ φρόνησιν μαρτυρεῖ; Τί  
γὰρ σωφρονέστερον τῶν οὐκ ἀνασχομένων ἐκείνων  
ἐστένηαι, ἅπερ ἐξ ἀρχῆς εὐ ἔχουν ὑπέλαβον; Τί δὲ  
δικαιότερον τῶν τὰς θείας εὐεργεσίας ἀμειψαμένων  
σφαγῆ, καὶ τὰ σώματα ἐκδεδωκότων ὑπὲρ τοῦ τὸ  
σῶμα παραδεδωκότος σταυρῶ; Τί δὲ φρονιμώτερον  
ἢ σοφώτερον τῶν οὕτω ταῦτα βουλευσαμένων,  
καὶ τῶν μὲν τῆδε καταπεφρονηκότων, ὡς βέβαιον  
οὐδὲν ἔχόντων οὐδὲ μόνιμον<sup>69</sup>, ἐρασθέντων δὲ ἐκείνων  
ἢ λόγος ἐρμηνεύειν<sup>70</sup> οὐ δύναται; Τί δὲ ἀνδρικότε-  
ρον τῶν ἀνταγωνισαμένων πρὸς πολλὰ παθήματα  
καὶ διάφορα, καὶ τοὺς κολάζοντας νενικηκότων τῆ  
καρτερίᾳ τῆς γνώμης; Τοιγάρτοι οὗτοι γὰρ εἰσιν  
ἀτεχνῶς<sup>71</sup> πρόμοι ἀνθρώπων, καὶ πρόμαχοι καὶ ἐπί-  
κουροι, καὶ τῶν κακῶν ἀποτρέπται, τὰς ὑπὸ τῶν  
δαιμόνων ἐπιφερομένας<sup>72</sup> ἀποδιοπομπούμενοι βλάβας.  
Ὁ δὲ γε Ἡράκλειτος καὶ τοὺς ἐν [τοῖς]<sup>73</sup> πολέμοις  
ἀναιρεθέντας πάσης ἀξίους ὑπολαμβάνει τιμῆς·  
« Ἀρηϊφάτους γὰρ, φησὶν, οἱ θεοὶ τιμῶσι καὶ οἱ ἀν-  
θρώποι<sup>74</sup>. » Καὶ πάλιν· « Μόνον γὰρ μείζονες μείζονος  
μοίρας λαγχάνουσιν. » Ἀλλὰ τόνδε τὸν λόγον ἔγωγε  
οὐ προσέμαι· πλείστοι γὰρ δὴ παμπόνηρον ἀσπασά-  
μενοι βίον τὸν βίαιον ὑπέμειναν θάνατον. Εἰ τοίνυν  
τὸς ἀρηϊφάτους ἅπαντας προσήκει τιμῆν, ὥρα ἡμῖν  
καὶ τοῖς Οἰδίπου παισὶ τόδε ἀπονείμει τὸ γέρας, οἱ  
τὸν πατέρα μὲν κατέλιπον ἀτημέλητον, ἕνεκα τῆς  
τυραννίδος κατ' ἄλλῃλων λυτέθησαντες τῶ ἄλλῃλων<sup>75</sup>  
αἵματι τὰς οικίας ἐφοινίξαν δεξιὰς. Τιμητέον δὲ  
ἔρα καὶ τοὺς Πεισιστρατίδας ὑπὸ Ἀρμοδίου καὶ  
Ἀριστογείτονος ἐνδίκως ἀναιρεθέντας. Ἀλλὰ τοῦ-  
ναντίον ἔδρασαν Ἀθηναῖοι· τοὺς γὰρ ἀνελόντας χαλ-  
καῖ; εἰκόσιν ἐτίμησαν, καὶ τῶ γένει τῶ τούτων<sup>76</sup>  
ἀτίλειαν ἐδωρήσαντο. Οὐκ οὖν πάντας ἀρηϊφάτους  
κατὰ τὸν Ἡράκλειτον τιμητέον, ἀλλ' ἐκείνους ὅσοι<sup>77</sup>  
τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀσπασίως κατεδέξαντο θά-  
νατον· ἐκείνοι γὰρ ἀληθῶς, κατὰ γε τοῦτον αὐτόν,

divina potius ac felicissima sorte quadam frui, Pin-  
darus lyricus hanc a vobis opinionem extrudat,  
cum ait :

Animæ piorum cælos colentes,  
Cantus beatum et magnum in hymnis canunt.

Quod si cælum sedes illorum est qui pie vitam du-  
xerunt, hanc profecto martyres sortem obtinent,  
quibus pium magis esse nihil potest. Empedocles  
quoque Agrigentinus sic loquitur :

Hymnidici vates, artis medicæque periti,  
Mortales cunctos primi post terga relinquunt,  
Sunt ubi dii superi magnis in honoribus aucti.

Quod si vatibus ac medicis tantum ille honoris  
tributum perhibet, quid de illis dicendum sit, qui  
tantam pro religione 912 fortitudinem ostende-  
runt, quorum res gestæ non solum fortitudinis,  
sed et justitiæ, et temperantiæ, et sapientiæ, ac  
prudentiæ fidem faciunt? Quid enim illis tempe-  
ratus, qui ab iis quæ principio recta esse iudica-  
runt, abduci se passi non sunt? Quid illis justius,  
qui divina beneficia cæde sua compensarunt, sua-  
que ipsi corpora pro eo tradiderunt, qui corpus  
suum pro nobis cruci tradidit? Quid illis pruden-  
tius, aut sapientius, qui de his consilium hoc in-  
ierunt, et inferiora ista contempserunt, ut quæ fir-  
mum et stabile nihil habeant, illa vero adamarunt,  
quæ verbis exprimi non possunt? Quid denique illis  
fortius, qui multis variisque cruciatibus resisterunt,  
tortoresque suos animi constantia vicerunt? Hi  
sunt vere hominum duces et propugnatores, et au-  
xiliatores, malorumque depulsores, damna quæ a  
dæmonibus infliguntur procul arcentes. Heraclitus  
profecto etiam eos qui in bello occisi essent, omni  
dignos honore existimat : « A Marte occisos, inquit,  
dii et homines honore prosequuntur. » Et iterum :  
« Soli enim majores majorem sortem nanciscuntur. »  
At hanc illius orationem haud equidem admitto.  
Quamplurimi enim, qui scelestis vitam egerant,  
violentam mortem perpessi sunt. Si ergo omnes  
qui in bello cæsi sunt, honorari conveniat, reli-  
quum est, ut Oedipi quoque filiis honor hic tri-  
buatur, qui, patre per contemptum neglecto, tyran-  
nidem affectantes, mutua in se rabie, alter alterius  
sanguine 913 dextris cruentarunt. Honore item  
afficiendi erunt et Pisistratidæ, ab Harmodio et  
Aristogitone jure interfecti. Sed contra fecero  
Athenienses, qui percussoribus statuas æreas po-  
suerunt, eorum posteris tributorum immunitate  
concessa. Non sunt itaque omnibus ferro preempts,  
ut Heraclitus ait, honores dandi, sed iis profecto,  
qui pietatis causa necem alacres exceperunt. Hi  
enim soli, ait, et vere majores sunt, ideoque majori

#### VARIE LECTIONES.

<sup>64</sup> γλιόσαι. νέουσαι B, Va. έούσαι C, Vb. qui supra εὐσεβῶν. <sup>65</sup> ἀείδουσιν — βεβαιωκότων B ἀείδουσιν  
θύμοις Vb. <sup>66</sup> ἀναβλαστάνουσι. ἀναβλάστουσι B. Dedi ἔνθεν pro ἐνθ' cum Clemente Strom. iv. p. 632,  
Pott. <sup>67</sup> τοσαύτης. τοιαύτης B. <sup>68</sup> ἀνδρείων B. et hic mox. <sup>69</sup> οὐδὲ μόνιμον. καὶ μόνιμον Va. <sup>70</sup> ἐρμη-  
νεύειν. ἐρμηνεύσαι B. <sup>71</sup> ἀτεχνῶς. ἀληθῶς C, Vb. <sup>72</sup> ἐπιφερομένας. φερομένας Va. <sup>73</sup> [τοῖς] ο. u. C.  
<sup>74</sup> ἐνθρώπων. οἱ ἄνθρωποι B. <sup>75</sup> τῶ ἄλλ'. τῶν ἄλλ' B. <sup>76</sup> τούτων. τῶ τούτων B. <sup>77</sup> ὅσοι. οἱ B, Va.

sorte fruuntur, et a cunctis hominibus honore nunc afficiuntur, immortalesque coronas exspectant. Heracliti vero dictum illud valde admiror: « Manere morientes homines ea quæ neque sperant, neque exspectant. » Quod autem sanctorum animæ beatæ vitæ statum<sup>78</sup> jucundissimum obtineant, Plato quoque in *Phædone* ostendit. Ait enim (p. 114 B): « Qui autem visi fuerint vitæ sanctitate præ cæteris egregii fuisse, hi sunt qui terrenis malis veluti quodam carcere liberantur, ad supernam vero puram illam habitationem perveniunt. » Paulo post hæc addit: « Ad habitacula vero multo his quoque pulchriora perveniunt: quæ neque facile ostendi possunt, neque ad hæc explicanda nunc tempus datur. » Ne quis vero hæc audiens, desiderio illius divinæ vitæ **914** accensus, æquum sanctumque existimaret, violentas sibi manus inferendo, se ipsum de hac vita extrudere, convenienter addidit (p. 62 B): « Nefas est autem sese quemquam de hoc solvere habitaculo, fugamque hinc arripere, atque, ut paucis dicam, malam esse materiam arbitrari. » Ait vero posse animam, cum ad seipsam se receperit, veram consequi sapientiam, majoremque humanam vim et facultatem, quando amor hinc eam subvolare fecerit, per philosophicam vitam ad terminum suæ spei profectam, ubi alterius vitæ sempiternæ principium capiat. Rursusque in eodem dialogo dicit (1), « Optima quidem cum spe bonas hinc animas proficisci: at qui mali sunt, pessima, inquit, cum spe vivunt. » Idem quoque philosophiam mortis meditationem esse dixit (p. 64 A). « Qui recte, inquit, philosophiam attingunt, in eo sunt ut homines alios lateant: quandoquidem nihil aliud curant, studentque, nisi ut moriantur, mortuique jam sint. » Hæc itaque omnia in *Phædone* scripsit: in decimo autem *Reipublicæ* libro sic loquitur (p. 468 E): « Ex iis autem qui in expeditionibus perierant, quicumque laudatus interiit, nonne primum aurei generis esse dicemus? Omnino. » Pauloque post (p. 469 A): « Quid autem? annon in posterum, perinde ac si dæmones illi facti fuerint, sic eorum colemus sepulcra, et adorabimus? idemque faciendum existimabimus, etiam cum senio quispiam, **915** vel alio modo obierit, ex iis qui in vita egregiæ bonitatis habitus sunt? » Sed et in *Cratylo* (p. 397 E) sententiam hanc latius explicuit. Laudat enim Hesiodum poetamque alios, qui dicunt bonum hominem, vita perfunctum, eximie sortis gradum maximæque honores ibi accipere, ac dæmonem fieri,

μόνοι μείζονες<sup>78</sup>. Οὐ δὲ εἴνεκα καὶ μείζονος ἀπαλαύουσι μόρας, καὶ νῦν τὸ παρὰ πάντων ἀνθρώπων κομιζόμενοι<sup>79</sup> γέρας, καὶ τοὺς αἰωνίους σταφάνους προσμένοντες. Ἐκεῖνο δὲ τοῦ Ἡρακλείτου μάλα<sup>80</sup> [118] θαυμάζω, ὅτι: « Μένει τοὺς ἀνθρώπους ἀποθνήσκοντας ὅσα οὐκ ἔλπονται οὐδὲ δοκέουσι. » Ὅτι δὲ καὶ θείας λήξεως ἀπολαύουσιν οἱ τῶν ὁσίων ψυχῶν, καὶ ὁ Πλάτων διδῆσκων ἐν τῷ *Φαίδωμῳ*, λέγων ὕδα: « Οἱ δὲ δὴ ἂν δόξωσι διαφερόντως πρὸς τὸ ὁσίως βιώναι<sup>81</sup> προκεκρίσθαι, οὗτοι εἰσιν οἱ τῶνδε μὲν τῶν ἐν τῇ γῆ<sup>82</sup> ἀπαλαττόμενοι ὡς περ θεσμοτηρίου, ἅνω δὲ εἰς καθαρὰν οὐρανὸν ἀφικνούμενοι. » Προστέθεικε δὲ μετ' ὀλίγα καὶ ταῦτα: « Καὶ εἰς οἰκίσεις ἐπι τούτων καλλίους ἀφικνούνται, ὅς οὐτε βῆθιον δηλώσαι, οὐτε ὁ χρόνος ἰκανὸς ἐν τῷ παρόντι. » Ἔνα δὲ μὴ τις τούτων ἀκούσας καὶ τῆς θείας ἐκείνης διαγωγῆς ἐραστοῦς εὐαγὲς ὑπολάβοι<sup>83</sup> τὸ βίῃ τι καὶ ἀνάγκῃ ἑαυτὸν ἐντεῦθεν ἐξαγαγεῖν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν: « Οὐ δεῖ δ' ἑαυτὸν<sup>84</sup> ἐκ ταύτης λύσειν, οὐδὲ ἀποδιδράσκειν, καὶ ξυνηλόντι εἰπεῖν κακὴν λογίζεσθαι τὴν ὕλην. » Λέγει δὲ καὶ ὡς αὐτὴ καθ' αὐτὴν<sup>85</sup> ἢ ψυχῇ γενομένη δύναται τῆς ἀληθινῆς σοφίας καὶ κρείττους τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως μεταλαβεῖν, ὅταν αὐτὴν ὁ ἐνθὲνδε ἔρωσι εἰς οὐρανὸν πτερύσῃ<sup>86</sup> διὰ τῆς φιλοσόφου ἀγωγῆς εἰς τὸ τῆς ἐλπίδος τέλος ἀφικομένην, ἄλλου βίου αἰδίου<sup>87</sup> ἀρχὴν λαμβάνουσαν. Καὶ αὖθις ἐν τῷ αὐτῷ διαλόγῳ φησί: « Μετὰ ἀγαθῆς μὲν ἐλπίδος τὰς καλὰς ψυχὰς ἐνθὲνδε ἀπίεσαι: οἱ πονηροὶ<sup>88</sup> δὲ ζῶσι, φησί, μετὰ κακῆς ἐλπίδος. » Οὗτος καὶ τὴν φιλοσοφίαν θανάτου μελέτην ἐκάλεσε. « Κινδυνεύουσι γὰρ, φησὶν, ὅσοι τυγχάνουσιν ὀρθῶς ἀπτόμενοι φιλοσοφίας<sup>89</sup>, λεληθέναι τοὺς ἄλλους ὅτι ἄλλο οὐδὲν<sup>90</sup> ἐπιτηδεύουσιν αὐτοί, ἢ ἀποθνήσκουσιν καὶ<sup>91</sup> τεθνήαι. » Ταῦτα μὲν οὖν ἄπαντα ἐν τῷ *Φαίδωμῳ* γέγραπεν: ἐν δὲ τῷ δεκάτῳ τῆς *Πολιτείας* οὕτω φησί: « Τῶν δὲ δὴ ἀποθανόντων ἐπὶ<sup>92</sup> στρατείαις<sup>93</sup>, ὅς ἂν εὐδοκιμήσας τελευτήσῃ, ἀρ' οὐ πρῶτον μὲν τοῦ χρυσοῦ γένους εἶναι φήσομεν; Πάντων μάλιστα. » Καὶ μετ' ὀλίγα: « Τί δέ<sup>94</sup>; οὐ μέλλομεν τὸν λοιπὸν χρόνον, ὡς δαίμονας γεγονότας, οὕτω θεραπεύειν τε καὶ προσκυνεῖν αὐτῶν τὰς θήκας, τὰ αὐτὰ δὲ νομιούμεν [καὶ]<sup>95</sup> ὅταν τις γῆρα ἢ τινα ἄλλω τρόπῳ τελευτήσῃ<sup>96</sup> τῶν ὄσων ἂν διαφερόντως ἐν τῷ βίῳ ἀγαθὸν κριθῶσι; » Κἀν τῷ *Κρατύλῳ* δὲ [τόνδε]<sup>97</sup> τὸν λόγον διηύρουνεν<sup>98</sup>: « ἐπαινεῖ γὰρ τὸν Ἡσιόδον καὶ τοὺς ἄλλους γε ποιητὰς εἰρηκτάς, ὡς ἐπειδὴν τις ἀγαθὸς [ὢν] τελευτήσῃ<sup>99</sup>, μεγάλην μολραν καὶ τιμὴν ἐκεῖ ἔχει, καὶ γίγνεται δαίμων κατὰ τὴν τῆς φρονήσεως ἐπινομίαν. Ταύτη οὖν τίθεμαι

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>78</sup> μείζονος. μείζονας Va. <sup>79</sup> κομιζονται. κομιζόμενοι B ἀνθρώπων om. C. <sup>80</sup> μάλα. μάλλον Va. v. seq. οἶα Vh. pro ὅσα. <sup>81</sup> πρὸς τῷ—βεβιωκέναι. πρὸς τὸ—βιώναι B, C, Va. <sup>82</sup> γῆ suprasc. B τῶν ἐν τῇ γῆ μὲν C. <sup>83</sup> ὑπολάβῃ. ὑπολάβοι B. <sup>84</sup> δ' ἑαυτὸν—οὐδέ. δὲ αὐτὸν—ἢ καὶ B οὐδεὶς δὲ αὐτὸν C Mox ἢ οὐδὲ καὶ ἀποδιδράσκειν C ni fallor. <sup>85</sup> αὐτὴν. ἑαυτὴν B, C. <sup>86</sup> πτερύσῃ. πτερύσει C. <sup>87</sup> αἰδίου. ἰδίου B om. C. <sup>88</sup> πονηροί. πολλοὶ B, καλῆς Va. pro κακῆς. <sup>89</sup> φιλοσοφίας. σοφίας C. <sup>90</sup> οὐδὲν ἄλλο. ἄλλο οὐδὲν B. <sup>91</sup> καὶ τε καὶ B. <sup>92</sup> ἐπί. ἐν B, Va. <sup>93</sup> στρατείαις. στρατείας B, C. Mox τελευτήσῃ C. <sup>94</sup> τί δέ. τί δαί B. <sup>95</sup> [καὶ] om. B, C. Tum δὲ πάν τις C. <sup>96</sup> τελευτήσῃ. τελευτήσῃ B. <sup>97</sup> [τόνδε] om. C. <sup>98</sup> ηὔρουνεν B. διηύρουνεν C. <sup>99</sup> τελευτήσῃ C.

(1) Vide Clem. Alex. *Strom.* iv, p. 629 Potter.; Platon. *Phæd.* p. 67 C; *Rep.* i, p. 350 E.

κατὰ τὸν δαήμενα ἄνδρα. Ὁ δὲ γε Ἡσίοδος περὶ τοῦ Α χρυσοῦ γένους ταῦτα εἶπεν·

Αὐτὰρ ἐπειδὴ τοῦτο ἴγνος κατὰ μοῖρ' ἐκάλυψεν,  
Οἱ μὲν δαίμονες ἀγροὶ ἐπιχθόνιοι καλέονται,  
Ἔσθλοι δ' ἀλεξίκακοι, φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων.

Εἰ τοίνυν καὶ ὁ ποιητὴς καὶ ἐσθλοῦς<sup>4</sup> καὶ ἀλεξίκακους καὶ φύλακας θνητῶν ἀνθρώπων τοὺς ἀρίστα βεβηκότας, εἶτα τελευτήσαντας, προσηγόρευσεν, ἐκράτυνε δὲ τοῦ ποιητοῦ τὸν<sup>5</sup> λόγον τῶν φιλοσόφων ὁ ἀριστος, καὶ χρῆναι εἶπεν καὶ θεραπεύειν τούτων καὶ προσκυνεῖν [119] τὰς θήκας, τί δὴ ποτε<sup>6</sup> μέμφεσθε τοῖς παρ' ἡμῶν γιγνομένοις, ὧ βέλτιστοι; Τοῖς γὰρ ἐν εὐσεβείᾳ λάμβαντας, καὶ ὑπὲρ ταύτης τὴν σφαγὴν δεξαμένους, ἀλεξίκακους ἡμεῖς καὶ ἰατροὺς<sup>B</sup> ὀνομάζομεν, οὐ δαίμονας καλοῦντες (μὴ οὕτω λυτῆσαι μιν), ἀλλὰ θεῶν<sup>7</sup> φίλους καὶ εὐνοῦς θεράποντας, παρρησίᾳ χρωμένους, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν ἐπαγγέλλοντας τὴν φορὰν. Τοῦτο γὰρ δὴ<sup>8</sup> καὶ τῶν φιλοσόφων [ἡμῖν]<sup>9</sup> ὁ κορυφαῖος ἐν τῇ Ἐπινομίδι δεδήλωκεν. Ἐφη γάρ· εἰ οὐ φημί εἶναι δυνατὸν ἀνθρώποις μακαρίους τε καὶ εὐδαιμόνους γενέσθαι, πλὴν ὀλίγων· μέχρι περ ἂν ζῶμεν, τοῦτο διορίζομαι· καλὴ δὲ ἐλπίς τελευτήσαντι τυχεῖν ἀπάντων. Ἀτεχνῶς δὲ γε τοῦτο εἶκοι τοῖς ὑπὸ τῆς θείας εἰρημηνοῖς Γραφῆς· Μὴ μακαρίους ἄνδρα περὶ τελευτῆς αὐτοῦ· καὶ<sup>10</sup>· εἰ φῶς δικαίους διαπαντός· καὶ· εἰ Ψυχὰς δικαίων ἐν χειρὶ Θεοῦ· καὶ τὰ τούτοις προσόμοια.

Ἐπινομίδι<sup>C</sup> ὅτι δὲ καὶ τοῖς δικαίοις ὕβρεις, καὶ λοιδορίας, καὶ αἰκίας<sup>11</sup>, καὶ μάστιγας κατὰ τὸν παρόντα<sup>12</sup> βίον ξυνεκλήρωσε τῶν ὄλων ὁ Πρῦτανος, καὶ ὁ Πλάτων ἐν τῇ Πολιτείᾳ συγγέγραπεν· εἰ οὕτω γὰρ, φησὶ, διακείμενος ὁ δικαίος, αἰκισθήσεται, στρεβλωθήσεται, δεδηθήσεται, ἐκκοπήσεται τῷ ὀφθαλμῷ, τελευτῶν<sup>13</sup> πάντα κακὰ παθὼν ἀνασκινδαλευθήσεται<sup>14</sup>. Οὐχ οὖν τρισάθλιοι μὲν οἱ ταῦτα ποιοῦντες, τρισόλδιοι δὲ οἱ πάσχοντες<sup>15</sup>; ὅτι δὲ καὶ ἐπιμειβεσθαι τῶν ἀνθρωπίων<sup>16</sup> δύναται πραγμάτων αἰ τῶν ὀσίων ψυχῶν, καὶ τοῦ σώματος<sup>17</sup> ἐκτὸς γενόμεναι, ὁ Πλάτων καὶ τοῦτο ἐν τῇ ἑνδεκάτῃ<sup>18</sup> τῶν Νόμων ἐδίδαξε· λέγει δὲ οὕτως· εἰς τινα<sup>19</sup> γὰρ οὖν μοι καιρὸν φαινόμεθα τοὺς ἐμπροσθεν λόγους διεξελεῖν, ὡς ἄρα αἰ τῶν τελευτήσαντων ψυχῶν δύναμιν ἔχουσι τινα τελευτήσασαι, καὶ τῶν κατ' ἀνθρώπους πραγμάτων ἐπιμελοῦνται. Ταῦτα δὲ ἀληθεῖς μὲν, μακροὶ δὲ εἰσι περιέχοντες λόγοι· πιστεύειν<sup>20</sup> δὲ ταῖς [τε]<sup>21</sup> ἄλλαις φήμαις χρῆναι περὶ τὰ τοιαῦτα, οὕτω πολλὰς καὶ σφόδρα

hoc est scientem, ducto a prudentia cognomine. Hoc igitur in loco scientem quoque hominem colloco. Hesiodus vero de aurei generis hominibus ita cecinit :

At postquam genus hoc terra mors obruit alta, Demones hi sancti terrestres rite vocantur, Custodes hominum, nostra hæc quibus omnia cura.

Quod si poeta, et bonos, et malorum depulsores, et custodes mortalium vocavit eos qui optime vixerunt, deinde mortui sunt, ejusque sententiam philosophorum præstantissimus confirmavit, atque horum sepulcra colenda et adoranda censuit : quæ a nobis fiunt, optimi viri, cur damnatis? Nos enim pari modo, eos qui pietate claruerunt, proque ea cæsi sunt, malorum depulsores et medicos nominamus; dæmonas non appellamus (absit a nobis hic furor!), sed Dei amicos servosque benevolos, libertate utentes, bonorumque copiam nobis promittentes. Quod ipsum etiam philosophorum<sup>916</sup> princeps in *Epinomide* ita declaravit (p. 973 C) : « Haud sane dixerim posse homines beatos ac felices evadere, paucis exceptis. Donec vivimus, ita decerno : bona est autem mortuo spes omnia consequendi. » Quod quidem affine prorsus est iis quæ in sacra Scriptura dicuntur : « Ne beatum quemquam feceris ante obitus sui diem<sup>h</sup> ; » et : « Usquequaque lumen justis<sup>i</sup> ; » et : « Justorum animæ in manu Dei sunt<sup>j</sup> ; » et quæ his similia.

Quod autem etiam justos in hac vita injuriis, et contumeliis, plagisque ac verberibus addiderit omnium Rector, idem Plato in *Republica* testatur (p. 361) : « Justus enim, inquit, ita præparatus, cædetur, torquetur, colligabitur, oculis privabitur : cunctaque denique perpessus, postremo etiam suspendetur. An non itaque miserrimi qui his damnis afficiunt, felicissimi vero qui patiuntur? » Posse autem sanctorum animas, etiam cum extra corpus fuerint, hominum curare negotia, Plato idem in undecimo *Legum* libro his verbis affirmat (p. 926 E) : « Opportune igitur ea quæ superius tractata sunt locuti videmur, animas videlicet defunctorum, postquam ex hac vita excesserint, vim quamdam<sup>D</sup> 917 habere, ac de rebus humanis curam gerere. Sermones vero qui de his rebus habentur, veri quidem, sed longi sunt. Credendum est autem et aliis quoque narrationibus quæ hæc nobis tradunt, cum adeo et antiquæ et multæ sint. Credendum præterea et iis qui leges tulerunt, ita hæc se habere. »

<sup>h</sup> Sirac. II, 29. <sup>i</sup> Prov. IV, 18. <sup>j</sup> Sap. III, 1.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> πούτο. τοῦτο τὸ C. <sup>2</sup> οἱ μὲν—καλέονται. τοὶ μὲν δαίμονες εἰσὶν Διὸς μεγάλου διαβουλᾶς C. <sup>3</sup> ἐσθλοί. ἐσθλοὶ δ' B. <sup>4</sup> καὶ ἐσθλοῦς. καὶ om. C. καὶ ante ὁ ποιητῆς om. Va. <sup>5</sup> δὲ τόνδε τόν. δὲ τοῦ ποιητοῦ τὸν B. <sup>6</sup> δῆτα. δῆ ποτε B. Μοχ μέμφεσθαι C. <sup>7</sup> θεοῦ. θεῶν B. <sup>8</sup> γὰρ δὴ. δὴ om. B. <sup>9</sup> [ἡμῖν] om. C. <sup>10</sup> καὶ om. B, et sic 19. <sup>11</sup> αἰκίας. ἀδικίας B. <sup>12</sup> τόνδε τόν. τὸν παρόντα B. <sup>13</sup> τελευταῖον, τελευτῶν B, C. Τῶν τὰ post πάντα om. B. <sup>14</sup> ἀνασκινδαλ. ἀνασκινδύλ. C. <sup>15</sup> οἱ πάσχοντες. οἱ ταῦτα π. Vb. <sup>16</sup> ἀνθρωπίων. ἀνθρωπίων B. <sup>17</sup> τοῦ σώματος. τοῦ om. B. <sup>18</sup> ἑνδεκάτῃ. δεκάτῃ B, C. <sup>19</sup> τινα om. B. <sup>20</sup> πιστεύειν—οὐσαις om. B. <sup>21</sup> [τε] om. C.

Itaque philosophus etiam rumoribus credendum censet : vos vero non solum nobis fidei nil habetis, clamantemque eventorum vocem audire non vultis, sed ne vestro quidem philosopho credendum existimatis, qui liquido affirmat sanctorum animas, corporibus solutas, humanarum rerum curam gerere. Decet autem profecto hunc honorem eos adipisci, ut qui res divinas totis praeordiis adamarint, et quae ab initio amplexi fuerant, in his ad finem usque persisterint, neque passi sint eam cui se addixerant stationem relinquere. Hunc Plato sermonem etiam in *Apologia* confirmat. Sic enim ait (p. 28 D) : « Ita profecto res habet, o viri Athenienses. Quo se loco quispiam collocarit, arbitratus optimam illum esse, aut in quo a principe fuerit constitutus, in eo, ut equidem sentio, permanere illum oportet, nullum animo reputantem, nec a morte nec ab alia re ulla majus discrimen, quam a turpitudine. » Pauloque post : « Mortem enim timere, o viri, **918** aliud nihil est, quam sapientem videri qui re ipsa non sit. » Rursusque paulo post : « Prae illis autem malis quae scio penitus mala esse, non timebo, nec fugiam ea quae haud satis scio an et bona sint. » Et iterum : « Quod ad caetera pertinet, beatiores sunt qui illam quam qui hanc incolunt regionem : ac jam, et reliquo tempore sunt immortales. » Ejusdem vero sunt, amici, etiam ista (p. 30) : « Mihi enim neque Melitus, neque Anytus quidquam nocebunt : neque enim poterunt. Fas enim esse non puto, ut qui melior est, a peiore detrimentum accipiat. Interficiet me ille fortasse, aut civitate exiget, aut in contemptum adducet. Verum haec ipse quidem fortasse, et alius quispiam magna putat esse mala : ego autem non puto, sed multo, magis ea facere, quam hic nunc facit, hominem injuste aggreddens occidere. »

Haec igitur Socrates in ipso vitae discrimine philosophatus est, sicut Plato commemorat : neque tamen honorem martyribus parem est consecutus. Nam nec illi templum extruxerunt, nec locum aliquem consecrarunt, nec solemnem festivitatem indixerunt, qui illius interfuisse sermonibus, sed in honoratum esse passi sunt, quamvis sapientem fortemque hominem. Injusta ille quidem nece sublatu est, haud tamen vera nec pura pietate praeditus fuit : permista enim illi ex recepto et vulgari tunc errore plurima erant. Unde factum puto, ut vita functus nullo dignus honore **919** habitus sit. Sed neque Anaxarchus ille, qui, cum pistillis ferreis tunderetur, « Tunde, ut ferunt, aiebat, tunde Anaxarchi capsam : neque enim tundis

Α γε παλαιαίς ούσαις· πιστεύειν δὲ αὐτοῖς νομοθετοῦσι ταῦθ' οὕτως ἔχειν. » Ἄλλ' ὁ μὲν φιλόσοφος κελύει καὶ ταῖς φήμαις πιστεύειν· ὑμεῖς δὲ οὐ μόνον ἡμῖν ἀπιστεῖτε, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων βούουσης ἀληθείας ἐπαθεῖν οὐ βούλεσθε, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ὑμετέρων φιλοσόφων πιστεύειν ἐθέλετε <sup>22</sup> ἀντικρυς λέγοντι, ὡς αἱ τῶν δόλων ψυχὰς τῶν σωμάτων ἀπαλλαγείσαι τῶν κατ' ἀνθρώπους ἐπιμελοῦνται πραγμάτων. Τοῖς δὲ οὕτως <sup>23</sup> ἀρμόττει τοῦδε τοῦ γέροντος τυχεῖν, ὡς τοῖς ἡγαπητοῖσι μὲν ἐκθύμως τὰ θεῖα, μεμνηχόσι δὲ μέχρι τέλους οἷς ἐξ ἀρχῆς προείλοντο <sup>24</sup>, καὶ τὴν τάξιν ἐν ἧ σφᾶς ἔταξαν οὐκ ἀνασοχομένους καταλιπεῖν. Τοῦτον <sup>25</sup> δὲ γε καὶ ὁ Πλάτων ἐν τῇ Ἐπιλογοῖα κρατύνει τὸν λόγον. Φησὶ δὲ οὕτως· Ὅστις γὰρ ἔχει, ὡς ἄνθρωπος Ἀθηναῖος, τῇ ἀληθείᾳ· οὐδ' ἂν <sup>26</sup> τις ἐαυτὸν τάξῃ ἡγησάμενος βέλτιστον εἶναι, ἢ ὑπ' ἀρχόντος ταχθῆ, ἐναυθα [120] δεῖ <sup>27</sup>, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, μένοντα κινδυνεύειν, μὴδὲν ὑπολογιζόμενον, μήτε θάνατον, μήτε ἄλλο μὴδὲν πρὸ τοῦ αἰσχροῦ. » Καὶ πάλιν μετ' ὀλίγα· Ἐὶ τὸ γὰρ τοι θάνατον δεδιέναι, ὡς ἄνθρωπος, οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ δοκεῖν σοφὸν εἶναι, μὴ ὄντα. » Καὶ αὖθις μετὰ βραχέα· Ἐπρὸ γούν τῶν κακῶν, ὧν οἶδα ὅτι <sup>28</sup> κακά ἐστιν, ἢ μὴ οἶδα εἰ καὶ ἀγαθὰ ὄντα τυγχάνει· οὐ φοβηθήσομαι, οὐδὲ φεύξομαι. » Καὶ πάλιν· Ἐὰ τε γὰρ ἄλλα εὐδαιμονέστεροί εἰσιν οἱ ἐκεῖ τῶν ἐνθάδε· καὶ ἤδη καὶ τὸν λοιπὸν χρόνον ἀθάνατοί εἰσιν. » Αὐτοῦ δὲ, ὡς φίλοι ἄνθρωποι, καὶ ταῦτα· Ἐμὲ γὰρ οὐδὲν βλάψειεν <sup>29</sup> οὔτε Μέλητος οὔτε Ἄνυτος, οὐδὲ γὰρ <sup>30</sup> ἂν δύναιντο. Οὐ γὰρ οἶμαι θεμιτὸν εἶναι βελτίονι ἀνδρὶ ὑπὸ χειρὸς βλάπτεσθαι. Ἀποκτείνεαι μὲν [τ'] <sup>31</sup> ἂν ἴσως ἢ ἐξελάσειεν ἢ ἀτιμᾶσειεν· ἀλλὰ ταῦτα οὗτος μὲν ἴσως οἶται [εἶναι], <sup>32</sup> καὶ ἄλλος τις σου, μεγάλα κακὰ· ἐγὼ δὲ οὐκ οἶμαι, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον, ποιεῖν <sup>33</sup> ἢ οὕτως νυνὶ ποιεῖ, ἄνθρωπα ἀδίκως ἐπιχειρῶν ἀποκτείνουσι <sup>34</sup>. »

Τοιαῦτα μὲν οὖν ὁ Σωκράτης καὶ ἐν αὐτῷ γε τῷ ἀγῶνι περιεσόφηνεν, ὡς ὁ Πλάτων γε <sup>35</sup> μεμαρτύρηκεν· ἀλλ' ὁμοῦς τῆς τῶν μαρτύρων τιμῆς οὐ τετύχηκεν. Οὔτε γὰρ σπῆκὸν ἐκείνων ἰδαίμαντο, οὔτε τέμενος ἀφιέρωσαν, οὔτε πανηγυρίαν ἀπεκλήρωσαν οἱ τῶν ἐκείνων λόγων μετεληχότες, ἀλλὰ καὶ σοφὸν γινόμενον καὶ ἀνδρῶν ἀγέραςτον εἶσαν, καίτοι ἀδίκον γε κακείνος ὑπομεμνήκει <sup>36</sup> σφαγῆν· ἀλλ' οὐκ ἀρίστην γε εἶχε καὶ ἀκραίφην τὴν εὐσείθειαν· ἀναμείμκτο γὰρ ταύτῃ <sup>37</sup> τοῦ τῆνικᾶδε κατεσοχηκότος πλάνου πολλά. Ὅθεν δὴ οὐδὲ τῆς μετὰ τὴν τελευταίην ἡξιώθη τιμῆς. Οὐδέ γε Ἀνάξαρχος ἐκεῖνος, ὃς <sup>38</sup> ὑπέροις πτισσόμενος σιθηροῖς ἔλεγεν, ὡς φασιν· Ἐπίσσε, πίσσε τὸν Ἀναξάρχου θύλακον, Ἀνάξαρχον [γὰρ] οὐ πίσσεις, » τοῦδε τοῦ <sup>39</sup> γέροντος τετύ-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>22</sup> φωνῆς om. B post πραγμάτων, qui mox βούουσης ἀληθείας ἐπ. <sup>23</sup> πιστεύειν ἐθέλετε φιλόσοφον. φιλόσοφον πιστ. ἐθ. B. <sup>24</sup> τοῖς δὲ οὕτως. τῷ δὲ οὕτως B, C, V. Μοχ τούτου δὲ C, pro τοῦδε. <sup>25</sup> προείλοντο. προείλαντο C. <sup>26</sup> τοῦτον. τούτων C. <sup>27</sup> οὐδ' ἂν. οὐδ' ἂν C qui mox βέλτιον. <sup>28</sup> δεῖ. δὴ B. <sup>29</sup> δεῖ. δεῖ καὶ C. <sup>30</sup> τυγχάνει. τυγχάνει B, V. τυγχάνη C. <sup>31</sup> βλάψειεν. βλάψειεν B, Vb. <sup>32</sup> οὐδὲ γὰρ. οὔτε γὰρ B, Va. ἀμείνονι Vb. pro βελτίονι. <sup>33</sup> [τοῦ] om. B et mox om. [τ']. <sup>34</sup> οὕτως μὲν ἴσως οἶται εἶναι. οὕτως οὐκ οἶμαι μὲν ἴσως οἶται καὶ B. <sup>35</sup> ποιεῖν. ποιεῖ C. <sup>36</sup> ἀποκτείνεαι. ἀποκτείνουσαι B, Vb. <sup>37</sup> Πλάτων γε. γε om. B. <sup>38</sup> ὑπομεμνήκει. ὑπομεμνήκει Vb. <sup>39</sup> ταύτῃ. αὐτῇ B αὐτῇ C. Μοχ οὐδὲ B pro οὔτε. <sup>40</sup> δε. δ C. <sup>41</sup> τοῦδε τοῦ. τοῦδε τ. γ. τ. om. B. τοῦ δὲ τοῦ μέρους Va.

χηκεν, οὐδέ <sup>44</sup> Ζήνων ὁ Ἐλεάτης, ὃς ἀναγκαζόμενος κατειπεῖν τι τῶν ἀπορρήτων ἀντέσχε πρὸς τὰς βασάνους, οὐδὲν ἐξομολογούμενος· ὡς δὲ φησιν <sup>45</sup> Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς <sup>46</sup> *Περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν*, δεισας οὗτος μὴ τῆ τῶν παθῶν <sup>47</sup> ὑπερβολῆ βιασθεὶς ἐξείπη τι τῶν συγκειμένων, καὶ τοὺς στασιώτας <sup>48</sup> μηνύσῃ, τὴν γλῶτταν τοῖς ὁδοῦσι τεμῶν προσέπτυσσε ἐφ' ὑράνῃ. Ταῦτ' <sup>49</sup> δὲ τοῦτο καὶ Θεόδωτος φασὶ ποιῆσαι τὸν Πυθαγόρειον, καὶ Παῦλον τὸν Λακύνου γνῶριμον, ὡς ὁ Περγαμηνὸς Τιμόθεος ἐν τῷ *Περὶ τῶν φιλοσόφων ἀνδρείας* <sup>50</sup> συνέγραψε· *ἑξυμάρτυρα δὲ τούτῳ καὶ Ἀχαικῆς ἐν τοῖς Ἑθικαῖς*. Ἄλλ' ὅμως τούτων οὐδεὶς τῆς τῶν μαρτύρων ἡρώθη τιμῆς. Οὔτε μὴν ἐκείνοι οἱ τὰ λαμπρὰ καὶ πολυθρύλλητα στήσαντες τρόπαια, οὐ Μιλτιάδης, οὐ Κίμων, οὐ Περικλῆς, οὐ Θεμιστοκλῆς, οὐκ Ἀριστέλης ὁ Αἰσινάχου· καίτοι οὗτος οὐκ ἀνδρείος μόνον, ἀλλὰ καὶ <sup>51</sup> δίκαιος ἐνενόμιστο· ἀλλ' ὅμως οὔτε οὗτος, οὔτε Βρασιδάς <sup>52</sup> ὁ Σπαρτιάτης, οὐκ Ἀγησίλαος, οὐ Ἀύσανδρος ὁ τὴν δυναστείαν καταλύσας τὴν Ἀθηναίων <sup>53</sup>, οὐ Παλοπίδας ὁ Βουαράρχης, οὐκ Ἐπαμεινώνδας ὁ τὴν Λακωνικὴν ληϊσάμενος καὶ τῆ Σπάρτῃ [121] προσενεγκεῖν τὴν στρατιάν <sup>54</sup> τολμήσας, οὐχ οἱ Ῥωμαίων περιφανέστατοι στρατηγοὶ, οὐ Σκιπίων <sup>55</sup> ὁ πρῶτος, οὐχ ὁ ἐκείνου <sup>56</sup> ὁμώνυμος, οὐ Κάτων <sup>57</sup>, οὐ Σύλλας, οὐ Μάριος, οὐ Πομπήιος, οὐ Καῖσαρ αὐτός. Τούτων γὰρ ἕκαστος ἐν μὲν ταῖς στρατηγίαις καὶ ταῖς ἐν πολέμοις ἀνδραγαθίαις διέπρεψε <sup>58</sup>, τοῦ δὲ τῶν μαρτύρων οὐ μετέλαχε γέρας. Καὶ τί λέγω τοὺς στρατηγούς; Οὔτε γὰρ οἱ τῆς οἰκουμένης βασιλευκότες ταύτης ἀπέλαυσαν <sup>59</sup> τῆς τιμῆς· οὐ Κύρος, οὐ Δαρείος, οὐ Ξέρξης, οὐκ Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου· τοὺς γὰρ ἐπισήμους καταλέγω μόνους ὁ Φίλιππου· οὐκ Οὐεσπασιανὸς <sup>60</sup>, οὐ Τραϊανὸς, οὐκ Ἀδριανὸς, οὐκ Ἀντωνίνος· ἀλλ' οὗτοι πάντες ζῶντες μὲν ἦσαν περιβλεπτοὶ, καὶ τοὺς βαρβάρους ἐνίκων, καὶ μετὰ τὰς νίκας <sup>61</sup> πομπὰς ἐπατελοῦν καὶ ἑορτάς· ἐπειθὴ δὲ ἐτελεύτησαν, οὐδὲν τῶν πολλῶν διαφέρουσιν. Οὔτε γὰρ τάφους ἔχουσιν ἐπισήμους, οὔτε δημοθινίαις ἐτησίαις γεραιρόνται. Τίς γὰρ [δη] <sup>62</sup> οἶδε τὸν Ξέρξου [γε] τάφον, ἢ τὸν Δαρείου; τίς δὲ τὸν Ἀλεξάνδρου, τοῦ τοσοῦτων ἐθνῶν ἐν ὀλιγίστῳ <sup>63</sup> [γε] χρόνῳ κρατήσαντος; Καὶ τί λέγω τοὺς παλαιούς; Οὐδὲ γὰρ τὸ <sup>64</sup> Βύρουστον σῆμα δὴλόν ἐστιν, ἢ τῶν ἄλλων ἔσοι μετὰ τοῦτον τὴν Ῥωμαίων ἰθύναντες βασιλείαν <sup>65</sup> ἠγγόνισαν τὸν ταύτης δοτήρα καὶ χορηγόν, μόνων <sup>66</sup> δὲ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων οἱ τάφοι δῆλοι καὶ γνῶριμοί, οἱ δὲ τῶν μεταξὺ δυσσεβῶς βασιλευκόντων φαίνονται μὲν, τιμῆς δὲ οὐδέ <sup>67</sup> σμικρὰς ἀπολαύουσιν· οὐ μόνον γὰρ τῆς βασιλικῆς <sup>68</sup> ἀπεστέ-

A Anaxarchum, hunc honorem est consecutus; nec Zeno Eleates, qui, cum arcana quædam prodere cogeretur, constantissime tormentis omnibus restitit, nihilque est effatus, atque ut Eratosthenes in libro *De malis bonisque* scripsit (Clem. Alex. *Strom.* 1, p. 519 Pott.), timens ne victus excessu tormentorum efferret aliquid ex iis de quibus condixerant, consciosque conjurationis proderet, linguam dentibus abscissam in tyranni faciem conspuit. Quod ipsum et Theodotum Pythagoricum fecisse aiunt, et Paulum Lacydæ familiarem, ut testis est Timotheus Pergamenus in libro *De philosophorum fortitudine*, idemque Achaicus in *Ethicis* libris affirmat. Nullus tamen istorum honore martyrum dignus est habitus. Neque item illi, qui illustria et celeberrima tropæa B excitarunt, non Miltiades, non Cimon, non Pericles, non Themistocles, non Aristides Lysimachi filius, quamvis non fortis modo, sed etiam justus est habitus. Attamen neque hic, neque Spartanus Brasidas, non Agesilaus, non Lyzander, qui Atheniensium evertit imperium; non Pelopidas Bœotorum princeps, non Epaminondas, qui Laconicam devastavit et Spartam obsidere ausus est; non Romanorum 920 præclarissimi duces, non Scipio major, non alter illius nomen referens, non Cato, non Sylla, non Marius, non Pompeius, non Cæsar ipse. Hi enim singuli ductandis exercitiis egregiaque in bellis virtute claruerunt, honore tamen, quo martyres, affecti non sunt. Quid ego autem bellicos duces commemoro, cum nec ipsi reges terræ ita unquam honestati fuerint? non Cyrus, non Darius, non Xerxes, non Philippi filius Alexander (insignes enim duntaxat refero); non Augustus, non Vespasianus, non Trajanus, non Adrianus, non Antoninus. Sed hi omnes, cum viverent, illustres conspicique erant, et Barbaros vincebant, et post victorias triumphos ducebant, solemnitatesque celebrabant: mortui autem a plebeis nihil differunt. Neque enim conditi sunt insignibus monumentis, neque annui epuli solemnibus honorantur. Quis enim est, qui sepulcrum Xerxis Darive norit? quis Alexandri, qui tot gentes brevissimo tempore perdomuit? Sed quid antiquos commemoro, cum nec Augusti sepulcrum sit cognitum, nec aliorum, quotquot post illum Romano imperio potentes, ejus auctores i datoremque ignorarant? Soli vero piorum imperatorum tumuli noti sunt et celebres. Quod si qui hos inter impie regnarunt, eorum quidem exstant monumenta, sed nullo prorsus in honore sunt. Non enim honore 921 solum carent imperiali, sed illo etiam

## VARIE LECTIONES.

<sup>44</sup> οὐδέ. ὁ δὲ C. <sup>45</sup> φησίν. λέγει B. <sup>46</sup> ἐν τῷ. ἐν τοῖς B. <sup>47</sup> παθῶν. πολλῶν B. Μοχ ἐξείπει C et infra μηνύσει. <sup>48</sup> στασιώτας. στασιάζαντας Vb. <sup>49</sup> ταυτό. ταυτὸν B. <sup>50</sup> ἀνδρείας. ἀνδρίας B ἀνδρείως C. <sup>51</sup> καὶ om. B et mox νενόμιστο. <sup>52</sup> Βρασιδάς. βραδίσας B. <sup>53</sup> τῶν Ἀθην. τὴν Ἀθην. C qui mox εὔτε Πελ. cum Vb. <sup>54</sup> στρατιάν. στρατηγείαν C. <sup>55</sup> ὁ Σκιπίων. οὐ Σκιπίων B, V. <sup>56</sup> ὁ Βρούτος ὁ ἐκείνου. ὁ Βρούτος om. B ὁ πρῶτος ὁ Βρούτος ὁ ἐκ. Va. οὐ Βρούτος ὁ πρῶτος, οὐχ ὁ ἐκείνου. Ἰωας. Vb. <sup>57</sup> ὁ Κάτων. οὐ Κάτων B. et sic in seqq. <sup>58</sup> διέπρεψε. ἐπέπρεψε C. <sup>59</sup> ἀπέλαυσαν. ἀπέλαυσαν B. <sup>60</sup> Οὐεσπασιανός. Οὐεσπασιανός B, C. et sic infra. <sup>61</sup> νίκας suprasc. p. m. B. <sup>62</sup> δη om. B. <sup>63</sup> ὀλιγίστῳ. ὀλιγίστῳ B. Supra τῶν Ἀλεξ. C qui om. [γε]. <sup>64</sup> τό. τοῦ C. <sup>65</sup> τὴν Ῥωμ. ἰθ. βασ. B om. τούτων— ἰθύναντες C. <sup>66</sup> μόνων. μόνων B, C Mox καὶ βασ. B, Va. <sup>67</sup> οὐδέ. οὐ C. <sup>68</sup> τιμῆς om. B post βασιλικῆς.

qui privatorum sepulcris obtigit. Et tamen stultiores quidam fuerunt, qui et deos sese pronuntiarint, sibi que ipsi templa construxerint. Nam et Antiochus deus vocatus est, et Caius qui Tiberio successit, Vespasianus quoque et Adrianus ingentia sibi templa exstruxerunt: sed impio simul honore cum vita privati sunt. Strenuorum vero martyrum templa clara et conspicua cernuntur, magnitudineque præstantia, et omni ornatus genere illustra, et pulchritudinis splendorem late fundentia. Neque ad hæc nos semel bisve aut quinquies quotannis accedimus, sed frequentes conventus celebramus, sæpe etiam diebus singulis horum Domino laudes decantamus: et qui integra sunt valetudine, hanc sibi conservari; qui autem morbo quopiam conflictantur, hunc depelli petunt. Petunt et liberos qui his carent, et quæ steriles sunt rogant ut matres fiant; qui donum adepti sunt, saluum id sibi servari postulant. Qui peregrinationem aliquam auspicantur, ab his petunt, ut viæ sibi comites sint ducesque itineris; qui sospites redierunt, gratias referunt, non illos adeuntes ut deos, sed tanquam divinos homines eos orantes, intercessoresque sibi ut esse velint postulantes. Quod vero votorum compotes fiant qui **922** fideliter petunt, palam testantur illorum donaria, curationem indicantia. Alii enim oculorum, alii pedum, alii manuum simulacra suspendunt, ex argento aurove confecta. Accipit enim horum Dominus etiam parva, pretiique exigui, pro ferentis facultate donum metiens. Hæc autem morborum depulsionem indicant, cui testandæ ab iis posita sunt qui sanitatem receperunt. Eadem ibi sepulcorum virtutem prædicant: horum porro virtus, horum Deum verum esse Deum declarat. Examinemus enim quinam fuerint, et unde orti, qui hac gratia donati sunt. Num clari forsitan et illustres quidam, qui se generis nobilitate jactarent, aut divitiarum copia circumfluerent, aut potentatu aliquo celebres facti essent? Minime gentium, o viri. Nihil horum illi habuerunt, sed privati homines gregariique fuerunt. Nonnulli vero ipsorum famuli etiam, et ancillæ, quæ infirmis in corporibus generose certarunt: aliæ matrimonii jugum caste trahentes, aliæ nuptias nondum expertæ. Audio ego vero nonnullos etiam in scena educatos, repente in athletarum ordinem transiisse, victoresque factos coronam esse consecutos, et postquam renuntiatu fuerunt, magno dæmonas terrore concussisse, quibus olim subditi fuerant. Quinetiam multi sacerdotes et neocori contra impietatem **923** tropæa sustulerunt. Ex talibus ergo viris ac feminis martyrum chori constituti

ρηται, ἀλλὰ καὶ ἦσαν <sup>67</sup> τῶν ἰδιωτῶν μετεσχῆσαν. Καίτοι τινὲς τῶν ἀνοήτων καὶ θεοῦ σφᾶς ἀνηγόρευσαν, καὶ νεὸς <sup>68</sup> ἑαυτοῖς ἰδομήσαντο. Καὶ γὰρ Ἀντίοχος ἐπακλήθη θεός, καὶ Γάιος ὁ Τιβερίου δεσπότης, καὶ Οὐεσπασιανός, καὶ Ἀδριανός, μεγίστους ἑαυτοῖς νεὸς ὑποδόμησαν, ἀλλὰ εἰν τῇ ζωῇ καὶ τῇ δυσσεβῇ τιμῇ ἀφηρέθησαν. Οἱ δὲ γε <sup>69</sup> τῶν καλλινίκων μαρτύρων σηλοὶ, λαμπροὶ, καὶ περιβλεπτοὶ, καὶ μεγέθει διαπρεπεῖς, καὶ παντοδαπῶς πεποικιλμένοι, καὶ κάλλους <sup>70</sup> ἀφιέντες μαρμαρυγᾶς. Εἰς δὲ τοῦτους οὐκ ἀπαξ ἢ δις [γε] <sup>71</sup> τοῦ ἔτους ἢ πεντάκις φοιτῶμεν, ἀλλὰ πολλάκις μὲν πανηγύρεις ἐπιτελοῦμεν, πολλάκις δὲ <sup>72</sup> ἡμέρας ἐκάστης τῶν τούτων Δεσπότη τοῦς θμνοῦς προσφέρομεν. Καὶ οἱ μὲν ὑγιαίνοντες αἰτοῦσι τὴν τῆς ὑγείας <sup>73</sup> φυλακὴν· οἱ δὲ τινὲς νόσῳ καλαιοντες, τὴν τῶν νοσημάτων <sup>74</sup> ἀπαλλαγὴν αἰτοῦσι δὲ καὶ ἀγονοὶ παῖδας· καὶ στερίφαι <sup>75</sup> παρακαλοῦσι γενέσθαι μητέρας· καὶ οἱ τῆσδε τῆς δωρεᾶς ἀπολαύσαντες <sup>76</sup> ἀξιοῦσιν ἄρτια σφίσι φυλαχθῆναι τὰ δῶρα· καὶ οἱ μὲν εἰς τινα ἀποδημίαν σταλλόμενοι λιπαροῦσι τοῦτους ξυνοδοπόρους γενέσθαι, καὶ τῆς ὁδοῦ <sup>77</sup> ἡγεμόνας· οἱ δὲ τῆς ἐπαπόδου τετυχηκότας τὴν τῆς χάριτος ὁμολογίαν προσφέρουσιν, οὐκ ὡς θεοῖς <sup>78</sup> προσιόντες, ἀλλ' ὡς θεοῦ ἀνθρώπους ἀντιβολοῦντες, καὶ γενέσθαι [122] προσευτᾶς ὑπὲρ σφῶν παρακαλοῦντες. Ὅτι δὲ τυγχάνουσιν ὧν περ αἰτοῦσιν οἱ πιστῶς <sup>79</sup> ἐπαγγέλλοντες, ἀναφανδὸν μαρτυρεῖ τὰ τούτων ἀναθήματα τὴν ἱατραίαν δηλοῦντα <sup>80</sup>. Οἱ μὲν γὰρ ὀφθαλμῶν, οἱ δὲ ποδῶν, ἄλλοι δὲ χειρῶν προσφέρουσιν ἔκτυπώματα· καὶ οἱ μὲν ἐκ χρυσοῦ, οἱ δὲ ἐξ ὕλης ἀργύρου πεποικίμενα. Δέχεται γὰρ ὁ τούτων Δεσπότης καὶ τὰ σμικρὰ τε καὶ εὐνα, τῇ τοῦ προσφέροντος δυνάμει τὸ δῶρον μετρῶν. Δηλοῖ δὲ ταῦτα προκείμενα τῶν παθημάτων τὴν λύσιν, ἧς ἀνετέθη μνημεῖα παρὰ τῶν ἀρτίων γεγεννημένων <sup>81</sup>. Ταῦτα δὲ κηρύττει τῶν κειμένων τὴν δύναμιν· ἢ δὲ τούτων δύναμις τὸν τούτων Θεὸν ἀληθινὸν ἀποφαίνει Θεόν. Ἐξετάσωμεν γὰρ <sup>82</sup> τινὰς καὶ πόθεν οἱ ταύτης ἀξιοθέντες τῆς χάριτος. Ἄρα τινὲς ἐπίσημοι καὶ περιφανεῖς [ἦ] <sup>83</sup> γένους ἀρχοῦντες λαμπρότητα, ἢ τοῦ τοῦ πλοῦτου περιβρέμενοι βραύμασι, ἢ ἐκ δυναστείας τινὸς γενόμενοι <sup>84</sup> γνῶριμοι; Οὐδαμῶς, ὦ ἄνδρες. Τούτων γὰρ οὐδεὶς μετεσχῆκασιν, ἀλλ' ἰδιῶται ἦσαν ἢ στρατιῶται, τινὲς δὲ αὐτῶν καὶ οἰκέται γεγέννηται, καὶ θεραπευαῖδες, ἐν ἀσθενείᾳ δ' ἄγαν σώμασι γενναίως ἀγωνισάμενοι· καὶ αἱ μὲν σωφρόνας ἔλκουσαι τὸν τοῦ γάμου ζυγόν, αἱ δὲ εἰσι γάμους <sup>85</sup> οὐκ ἐπιστάμεναι. Ἀκούει δὲ ἔγνω τις καὶ τῇ σκηπῇ συντραφέντας <sup>86</sup>, καὶ ἐξαπίνης τοῖς ἀγωνισταῖς συνταχθέντας, καὶ ἀξιοῖνικούς γεγεννημένους, καὶ τῶν στεφάνων τετυχηκότας, καὶ μετὰ τὴν ἀνάβρῃσιν σφόδρα δεδι-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>67</sup> καὶ ἦς οἱ. καὶ ἦσαν B. <sup>68</sup> ναός. νεὸς B, Vb. Μοκ ἰδομήσαντο B ὑποδόμησαν Va, Vb. <sup>69</sup> δὲ γε. γε om. B. <sup>70</sup> καὶ κάλλους. καὶ om. C. Supra ἀφιέντων Va. <sup>71</sup> [γε] om. C. <sup>72</sup> δὲ [καί]. [καί] om. B, C. <sup>73</sup> τῆς ὑγείας τὴν. τὴν τῆς ὑγ. B. <sup>74</sup> παθημάτων. νοσημάτων B, Va. <sup>75</sup> στερίφαι. στείραι Vb. <sup>76</sup> ἀπολαύσαντες. ἀπολαύοντες Vb. <sup>77</sup> καὶ τῆς ὁδοῦ—γενέσθαι B. marg. p. m. <sup>78</sup> θεοῖς [αὐτοῖς]. αὐτοῖς om. Va. <sup>79</sup> πιστῶς. ἐκ πίστεως Vb. <sup>80</sup> δηλοῦντα. δεικνύοντα Vb. <sup>81</sup> γεγεννημένων. γεγεννημένα B, Va. <sup>82</sup> γὰρ. δὲ Vb. <sup>83</sup> [ἦ] om. B, Va. <sup>84</sup> γνόμενοι. γενόμενοι B. <sup>85</sup> αἱ δὲ εἰσι γάμους. αἱ δὲ τί γάμ. B αἱ δὲ τοι γάμους Can. <sup>86</sup> συντραφέντας. συγγραφέντας B.



τομένους τοὺς δαίμονας, οἷς ἦσαν ὑποχείριοι πάλοι. Ἀλλοὶ δὲ καὶ ἱερεῖς καὶ νεωκόροι τὰ κατὰ τῆς ἀσεβείας ἀνέστησαν τρόπαια. Ἐκ τοιούτων ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ξυνέστησαν οἱ τῶν μαρτύρων χοροί. Καὶ φιλόσοφοι μὲν καὶ ῥήτορες παραδέονται <sup>97</sup> λήθη, καὶ βασιλέων καὶ στρατηγῶν οὐδὲ τὰς προσηγορίας γινώσκουσιν οἱ πολλοί, τὰς δὲ τῶν μαρτύρων προσηγορίας μᾶλλον ἴσασιν ἅπαντες ἢ τὰ τῶν φιλιτάτων ὀνόματα· καὶ τοὶ παῖσι δὲ τὰς τούτων προσηγορίας ἐπιτιθέμενοι σπουδάζουσιν, ἀσφάλειαν αὐτοῖς ἐντεῦθεν καὶ φυλακὴν <sup>98</sup> μηχανώμενοι. Καὶ τί λέγω φιλοσόφους καὶ βασιλέας, καὶ στρατηγούς; καὶ γὰρ αὐτῶν τῶν καλουμένων θεῶν τὴν μνήμην ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐξήλειψαν διανοίας. Τὰ μὲν γὰρ ἐκείνων οὕτω παντελῶς διελύθη <sup>99</sup> τεμένη, ὡς μηδὲ τῶν σχημάτων διαμαίνει τὸ εἶδος, μηδὲ τῶν βωμῶν τὸν τύπον τοὺς νῦν ἀνθρώπους ἐπίστασθαι· αἱ δὲ τούτων ὕλαι καθωσκόθησαν τοῖς τῶν μαρτύρων σηκόις. Τοὺς γὰρ οὐκέλους νεκροὺς ὁ Δεσπότης ἀνταίσηξε τοῖς ὑμετέροις <sup>100</sup> θεοῖς· καὶ τοὺς μὲν φερόμενους ἀπέφηνε, τούτοις δὲ τὸ <sup>101</sup> ἐκείνων ἀπένειμε γέρας. Ἄντι γὰρ δὴ τῶν Πανδίων <sup>102</sup> καὶ Διασίων καὶ Διονυσίων καὶ τῶν ἄλλων ἡμῶν ἑορτῶν, Πέτρου καὶ Παύλου καὶ Θωμᾶ καὶ Σεργίου καὶ Μαρκελλοῦ καὶ Λεοντίου [καὶ Παντελεήμονος] <sup>103</sup> καὶ Ἀντωνίου καὶ Μαυρικίου καὶ τῶν ἄλλων μαρτύρων [123] ἐπιτελοῦνται δημοθονίαι· καὶ ἀντι τῆς πάλοι <sup>104</sup> πομπείας καὶ αἰσχουργίας καὶ αἰσχροβήμοσύνης σάφρονες ἑορτάζονται πανηγύρις, οὗ μίθην ἔχουσαι καὶ κῶμον καὶ γέλωτα, ἄλλ' ὅμως θελοῦσι καὶ ἱερῶν λογίων ἑκράσασιν, καὶ προσευχὴν ἀξιοπαίνοις κοσμουμένην διακρούσι. <sup>C</sup> Ὅρωντες τοίνυν τῆς τῶν μαρτύρων τιμῆς τὸ ὀφελίμον, φεύγετε, ὦ φίλοι, τῶν δαιμόνων τὸν πλάνον, καὶ τούτοις φωστῆρι καὶ ποδηγοῖς κεχρημένοι τὴν πρὸς [τὸν] <sup>105</sup> Θεὸν ἀγούσαν πορείαν ὀδεύσατε, ἵνα τῆς τούτων χορείας ἐν τοῖς ἀνωλήθροις αἰῶσι μετὰσχητε.

## ΛΟΓΟΣ Θ'.

## Περὶ νόμων.

Ἔμελλε, μὲν, ὦ ἄνδρες, κεκαλλιπημέγων ποθεῖτε λόγων ἀκούειν, καὶ τούτοις κατακλιθεὶς ζητεῖτε· οὐ δ' ἂν τούτους μὴ εἴροιστε, γελᾶτε καὶ κωμωδεῖτε, καὶ τὰς ἀκοῆς βύετε, καὶ τῶν λεγομένων ἐπατεῖν οὐ βούλεσθε. Ἔδει δὲ συνίεσθαι, ὡς τὰ πολλὰ τῶν ἄγαν τιμιωτάτων ἐν ἐλύτροις <sup>106</sup> εὐτελέσει καλύπτεται <sup>107</sup>. Καὶ γὰρ τὸν πολυτελεῖ μαργαρίτην, καὶ τοὶ πλουτοῦσι ἐπιπόθητον, εὐκαταφρόνητον ὄστρεον καὶ τίπτει καὶ τρέφει, καὶ μέντοι καὶ κατακρύπτει· οἱ δὲ τούτων ὠνούμενοι, χρυσίον δίδοντες ὅτι μάλιστα πλεῖστον <sup>108</sup>, χαίρουν ἐν τῷ ὄστρειον. Καὶ τοὶ διαυγῆσι δὲ λιθίοις ἐκείνοις, ἃ τὴν βασιλικὴν διακοσμεῖ κεφαλήν, ἑτέρα λίθου φύσις ἐξῶθεν περιέκειται παντάπασιν ἀχρηστος· οἱ δὲ τοῦ τοιοῦδε κόσμου δημιουργοί, τούτου τὸ περιττόν τε καὶ ἀχρηστον περικόπτοντες τε καὶ ἀποξύνοντες, τῶν διαφανῶν λίθων

sunt. Ac philosophi quidem et oratores oblivioni dati sunt; imperatorum vero ac magnorum ducum ne nomina quidem plerique hodie norunt: martyrum autem nomina notiora sunt omnibus quam familiarium. Quin et nascentibus filiis horum vocabula imponere student, securitatem inde ipsis tutelamque comparantes. Sed quid ego philosophos, et imperatores, ducesque commemoro, cum eorum quoque, qui passim dii ferebantur, memoriam e mente hominum aboleverint? Horum enim templa sic destructa sunt, ut ne figurarum quidem permanserit species, nec ararum formam hujus sæculi homines sciant: harum autem materia martyrum fanis dicata est. Suos enim mortuos Dominus Deus noster in templa pro diis vestris induxit: ac illos quidem cassos vanosque reddidit, his autem honorem illorum attribuit. Pro Pandiis enim, Diasiisque, ac Dionysiis, et aliis festis vestris, Petri, et Pauli, et Thomæ, et Sergii, et Marcelli, et Leontii, et Panteleemonis, et Antonini, et Mauricii aliorumque martyrum solemnitates peraguntur; et pro illa veteri pompa turpique rerum ac verborum obscenitate, modestæ celebrantur festivitates, non ebrietas, <sup>924</sup> et jocos risusque exhibentes, sed divina cantica, sacrorumque sermonum auditionem, et preces laudabilibus lacrymis ornatas. Cum igitur, ex honore martyribus delato, quid utilitatis proveniat cernatis, fugite, amici, dæmonum errorem, præviaque illorum face atque ductu, viam capessite, quæ ad Deum perducit, ut in immortalis ævo illorum chorus et præsentia perfruamini.

## SERMO IX.

## De legibus.

Vos quidem, o viri, elegantes comptosque sermones audire cupitis, atque his quam maxime permulceri queritis: ubi vero tales non inveneritis, risu effuso inceditis, auresque obstruitis, et quæ dicuntur audire non vultis. Considerare autem vos oportebat pleraque eorum quæ maximi sunt preliis vilibus involucris obtegi. Pretiosum enim unionem, et a divitiis expetitum, vilis testa parit et nutrit, simulque occultat. Qui vero hunc emunt, auri plurimum persolventes, testam missam faciunt. Et pellucentes illas gemmas, quæ regium caput ornaant, aliud genus lapidis extrinsecus ambit inutile: qui vero has gemmas expolliunt, quod superfluum est et inutile amputantes abradentesque, lucentium lapillorum nitorem patefaciunt. Aurum quoque, quod <sup>925</sup> vulgo amant omnes, et argentum, et æs, et

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>97</sup> παραδέονται. παραδίδονται C. <sup>98</sup> καὶ φυλακὴν ἐντεῦθεν. ἐντεῦθεν καὶ φυλακὴν B. <sup>99</sup> διε-  
 ελύθη. κατελύθη Vb. <sup>100</sup> ὑμετέροις. ἡμετέροις C. ἀντίταξ Vb. pro ἀνταίσηξε. <sup>101</sup> τὰ—γέρας. τὸ—γέρας B.  
<sup>102</sup> Πανδίων. παιδίων C. qui om. καὶ Διασίων. Supra δὴ om. Va. <sup>103</sup> [καὶ Παντελεήμονος.] om B.  
<sup>104</sup> πάλοι. ἄλλης C. <sup>105</sup> [τὸν] om. B. <sup>106</sup> ἐλύτροις. ἐνελύτροις B. <sup>107</sup> καλύπτεται. κεκλύπτα: B. <sup>108</sup> πλε-  
 ιστον. πλεῖον C.

lerrum terra legitur et arena; sed qui auri argenteque venas rimantur, metalla quidem effodiunt, sed ramenta colligunt. Sed et signatum aurum, imperatorisque imagine impressum, non aurum extrinsecus, sed coriacei aut lignei servant loculi. Jure igitur veram de divinis humanisque rebus traditionem, non illustres eloquentia tumidique sermones, sed simplices humilesque ac omnibus noti prædicant, magnumque adeo et ineffabilem thesaurum viles thecæ circumferunt. Quantum autem hi roboris ac virtutis habeant, facile is perspiciet qui Græcorum ac Romanorum legislatores in medium protulerit, et cum hisce piscatores nostros ac publicanos compararit. Inveniet enim illos ne finitimis quidem persuasisse, ut ad suas leges vitam intulissent: contra autem Galilæos, non solum Romanos Græcosque, verum etiam barbaras nationes universas ad legem evangelicam traduxisse. Ac Minos quidem, qui Jove genitum juxta fabulam se jactat, ejusque antrum, ut fabulantur, frequentando leges edidit, Cretensium quidem legislator fuit: nec Siculos autem, nec Carthaginenses, nec Græcos induxit, ut ex ipso legibus viverent, sed solam insulam, cujus ipse rex erat, ad eas leges accipiendas coegit, **926** neque hoc ad perenne tempus: ex quo enim Romani rerum potiti sunt, illorum et ipsi legibus reguntur. Charondam rursus primum Italiæ Siciliæque legislatorem fuisse ferunt. Verum is, nec Tyrrenis, nec Celtis, nec Iberis, nec Celtiberis, quanquam finitimis, persuadere potuit, ut latas a se leges acciperent. Quid ego autem finitimos dico? nam ne ii quidem qui tunc leges illas coluerunt, admiratique sunt, iisdem nunc legibus vivunt. Romanarum quippe legum jugum hi quoque subierunt. Zaleucus vero Locrensis leges tulit, harum scientiam a Minerva consecutus, ut illi aiunt qui fingendis fabulis delectantur. Sed neque Acarnanes, neque Phocenses, neque Locrenses alii, hujus leges admiserunt, tametsi haud procul habitarent, sed propinqui admodum essent. Lycurgum porro aiunt qui auctoritatem conciliare illius legibus student, Delphos se ad Pythium contulisse, ab eoque afflatum leges Lacedæmoniis tulisse. Oraculum etiam, quod de illo Pythius edidit, proferunt hujusmodi:

*Qui mea nuper adis hæc pinguis templa, Lycurge,  
927 Chære Jovi, et superas cunctis habitantibus arces,  
Sis uter inquirō, deus an mortalis habendus:  
Sed magis esse deum credo, qui limina nostra*

A ἐκεῖνων ὁ γυμνοῦσι τὸ κάλλος. Καὶ τὸν χρυσὸν καὶ τὸν τοῖς πολλοῖς ἀξιόραστον, καὶ μέντοι καὶ τὸν ἄργυρον καὶ τὸν χαλκὸν καὶ τὸν σίδηρον, ψάμμος καὶ γῆ συγκαλύπτουσι· ἀλλ' οἱ τὰς χρυσαίτιδας καὶ ἀργυρίτιδας διερευνώμενοι φλέβας διορύσσουσι ἢ μὲν τὰ μέταλλα, συλλέγουσι ἐκ τὰ ψήγματα. Καὶ ἐπίσημον δὲ γενόμενον τὸν χρυσὸν, καὶ τὸν βασιλικὸν δεξάμενον χαρακτῆρα, οὐ χρυσὸς ἐξῶθεν, ἀλλ' ἢ σκῦνται ἢ ξύλιναι φυλάττουσι θῆκαι. Εἰκότως οὖν ἄρα καὶ τὴν ἀληθῆ περι τῶν θεῶν καὶ τῶν ἀνθρωπίνων δόξαν, οὐ λαμπροὶ τινες καὶ ὄγκον ἔχοντες, ἀλλ' ἄπλοοὶ καὶ περὶ καὶ πᾶσι γινώριμοι κτηρῦττουσι λόγοι, καὶ τὸν μέγαν καὶ ἄρρητον θησαυρὸν εὐτελεῖς ἄγαν φέρουσι θῆκαι. Ὅσῃν δὲ γε οὗτοι βῶμῃν καὶ δύναμιν ἔχουσι, βῆστα ἂν τις ξυνοδοῖ, τοὺς Ἑλλήνων καὶ Ῥωμαίων νομοθέτας παραγαγῶν, καὶ τούτοις τοὺς ἡμετέρους ἀλίεας καὶ τελῶνας παρεξέτασας. Εὐρήσει γὰρ τοὺς μὲν, οὐδὲ τοὺς ὁμόρους πείσαντας κατὰ τοὺς σφῶν πολιτεύεσθαι νόμους, τοὺς δὲ Ἐπισημοὺς οὐ μόνον Ῥωμαίους πεπεικότας καὶ Ἑλλήνας, ἀλλὰ καὶ ἅπαντα τῶν βαρβάρων τὰ φύλα, τὴν εὐαγγελικὴν νομοθεσίαν ἀσπάζεσθαι. Καὶ Μίνως μὲν, ὃς αὐχεὶ κατὰ τὴν μῦθον πατέρα τὸν Δία, καὶ παρὰ [124] τὸ ἐκείνου γε ἄντρον, ὡς μυθολογοῦσι, φοιτήσας, τὰς τῶν νόμων ἐλαβεν ἀφορμὰς, Κρητῶν μὲν νομοθέτης ἐγένετο, οὐκ ἔπεισε δὲ οὔτε Σικελιώτας, οὔτε Καρχηδονίους, οὔτε μὴν τοὺς Ἑλλήνας κατὰ τοὺς αὐτοῦ πολιτεύεσθαι νόμους, ἀλλὰ μόνην τὴν νῆσον ἐκείνην, ἣς ἑσάσλευε, στέρεσαι τοὺς νόμους ἠνάγκασε, καὶ οὐδὲ τούτους τὸν αἰὲ χρόνον· ἐπειδὴ γὰρ Ῥωμαῖοι τῆς οἰκουμένης ἐκράτησαν, κατὰ τοὺς τούτων καὶ οὗτοι πολιτεύονται νόμους. Πάλιν, τὸν Καρϋνῶνδαν πρῶτον Ἰταλίας καὶ Σικελίας νομοθέτην γενέσθαι φασὶν· ἀλλὰ οὐδὲ οὗτος Τυρρηνῶν ἐπίσειν ἢ Κελτῶν ἢ Ἰβηρῶν ἢ Κελτικῶν, καὶ ταῦτα ὁμόρους γε ὄντας καὶ ἀγγιτέρμονας, τοὺς ὑπ' αὐτοῦ τεθέντας καταδέξασθαι νόμους. Καὶ τί λέγω τοὺς ὁμόρους; Οὐδὲ γὰρ οἱ τηνικᾶδε τούτους θαυμάσαντες καὶ στέρεξαντες κατὰ τούτους νῦν πολιτεύονται τὸν γὰρ τοῖ τῶν Ῥωμαϊκῶν νόμων ὑπῆλθον καὶ οὗτοι Ζυγόν. Ζάλευκος δὲ Λοκροῖς τέθεικε νόμους, παρὰ γε τῆς Ἀθηναίων τούτων ἐπιστήμην δεξάμενος, ἣ φασὶν οἱ τοὺς μύθους διαπλάττειν φιλοῦντες· ἀλλ' οὔτε τῆς τούτου νομοθεσίας ἠνέσχοντο· καὶ ταῦτα οὐ μακρὰν οἰκοῦντες, ἀλλ' ἀστυγεῖτοντες ὄντες. Τὸν δὲ Λυκοῦργον λέγουσιν οἱ σεμνολογεῖν τοὺς τοῦδε νόμους ἐσπουδακότας, εἰς Δελφούς μὲν ἀφικέσθαι παρὰ τὸν Πύθιον, ἐμπνευσθῆναι δὲ παρ' ἐκείνου, καὶ θεῖναι Λακεδαιμονίοις τοὺς νόμους. Λέγουσι δὲ καὶ τὸν χρησμὸν, ὃν τοῦδε περὶ ὁ Πύθιος ἔφησεν. Ἔστι ἐκ οὗτος·

D Ἦκεῖς, ὦ Λυκοῦργε, ἐμὸν ποτὶ πλοῖα τῆδ' Ἰσημίου φλος, καὶ πᾶσιν Ὀλύμπιαι δῶμαί· ἔχουσι. Δίξω ἢ σε θεὸν μαρτεῦσθαι, ἢ ἀνθρώπον· Ἄ. Λι' ἔτι καὶ ἢ μᾶλλον θεῖν' ἔλεγμαί, ὦ Λυκοῦργε.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ λίθων ἐκεῖνων. ἐκεῖνων λίθων C. ἢ διορύσσουσι. διορῦττουσι B. ἢ τοὺς δὲ. τοὺς δὲ γε Va. ἢ ἅπαντα. πάντα B. ἢ παρὰ τὸ. τὸ παρ' B. ἢ Καρχηδονίους. Καρχηδονίους Va. ἢ τούτους. τούτους C. qui infra καὶ κατὰ τοὺς. ἢ γενέσθαι. γεγενῆσθαι B. ἢ ὁμόρους γε. γὰρ ὁμόρους B. ταῦτα ὁμ. γε ἔδοντες C. ἢ τούτους. τοὺς C. ἢ πολιτεύονται. βιοτεύουσι B. ἢ τὸν γὰρ. τὸ γὰρ B. qui mox Ῥωμαϊκῶν. ἢ τούτου. τούτων Va. ἢ ἐσπουδακότας. σπουδάζοντες B. ἢ περὶ οἰμ. C. ἢ δίξω — ἢ καὶ ἄνδρα. ὁξῶ — ἢ

"*Ἦκεις εὐνομίην διζήμενος*" αὐτὸρ ἐγὼ τοὶ Δῶσω.

Τοιοῦτος μὲν δὴ οὗτος <sup>18</sup> καὶ ὁ περὶ τούτου χρησμὸς· Ἄλλ' οὔτε τὸ πολὺ τοῦ νομοθέτου κλέος, οὔτε τῆς Σπάρτης ἢ περιφάνεια, οὔτε ὁ τοῦ Πυθίου χρησμὸς, ἠνάγκασαν Ἀργείους, ἢ Τεγεάτας, ἢ Μαντινέας <sup>19</sup> ἢ Κορινθίους, μάλα πλησίον οἰκούντας, τὴν Λακεδαιμονίων καταδέξασθαι πολιτείαν. Καὶ τί λέγω τοὺς ἄλλους; Φλιάσιοι γὰρ πόλισμα <sup>20</sup> μὲν οἰκοῦσι μικρὸν <sup>21</sup>, ἀεὶ δὲ τὴν Λακεδαιμονίων ἡγεμονίαν <sup>22</sup> ἠγάπησαν, καὶ τούτων ἦσαν ὑπόστονοι, ἀλλ' ἤγοντο μὲν ὑπ' ἐκείνων καὶ ξυνοπολέμου ἀεὶ, τοῖς δὲ ἐκείνων οὐκ ἐχρήσαντο νόμοις. Καὶ ἵνα τοὺς ἄλλους νομοθέτας παρῶ, Ἄπειν τὸν Ἀργείων, καὶ Μνησίωνα <sup>23</sup> τὸν Φωκίων, καὶ τὸν Κυρηναίων Δημόνακτα, καὶ Παγώνδην <sup>24</sup> τὸν Ἀχαιῶν, καὶ τὸν Κνιδίων <sup>25</sup> Ἀρχίαν, καὶ Εὐδοξον τὸν Μιλησίων, καὶ Φιλόλαον τὸν Θηβαίων, καὶ Πιττακὸν τὸν Μυτιληναίων, καὶ Νέστορα τὴν Πυλίων, οὐ τοὺς λόγους μέλιτος γλυκυτέρους ἐκάλεσεν Ὀμηρος· ἵνα δὲ τούτους <sup>26</sup>, καὶ τοὺς τῶν ἄλλων ἔθνων νομοθέτας παρῶ, Σόλων ὁ πολυθρύλιτος, καὶ Δράκων, καὶ Κλεισθένης, νομοθεταὶ Ἀθηναίων ἐγένοντο. Ἄλλ' οὔτε Μεγαρέας, οὔτε Εὐβοέας, οὔτε Θηβαίους, ὁμίρου; γε οὐκ ἀγὰν πλησιόχωρους, τοῖς τοῦ Σόλωνος ἢ τοῦ Δράκοντος ἢ τοῦ Κλεισθέτους ὑπακοῦσαι νόμοις ἐπεισαν Ἀθηναῖοι. Καὶ [125] αὐτοὶ δὲ Ἀθηναῖοι τούτοις ἐβρώσθαι φράσαντες, καὶ μέντοι καὶ Λακεδαιμόνιοι, καὶ Λοκροὶ, καὶ Θηβαῖοι, καὶ οἱ ἄλλοι <sup>27</sup> δὲ Ἕλληνας, κατὰ τοὺς Ῥωμαίων πολιτεύονται νόμους. Καὶ Ῥωμαῖοι δὲ τοὺς παρ' Ἕλλησι καὶ βαρβάροις ξυνοποιοῦντες νόμους, καὶ τοὺς ἀριστα καίθεοι δόξαντας παρ' ἐκάστου νομοθέτου λαβόντες, ὅσα παρ' ἔθνη τὴν τούτων ὁπεισῆλθε <sup>28</sup> ζυγὸν δουλεῖν τοῖσδε τοῖς νόμοις ἠνάγκασαν, τοὺς δὲ παρ' αὐτῶν οὐ βουλευθέντας ἰθὺνεσθαι οὐτ' ἐπεισαν, οὐτ' ἠνάγκασαν τὴν αἰσῶν πολιτείαν ἀσπάζασθαι. Πολλοὶ δὲ καὶ τὸν τῆς δουλείας δεζόμενοι χαλινὸν βιοτεύειν κατὰ τοὺς τούτων οὐκ ἀνέχονται νόμους. Οὐτὲ γὰρ Αἰθίοπες οἱ Θηβῶν τῶν Αἰγυπτίων ὁμοτέρμονες, οὔτε τὰ πάμπολλα φύλα τοῦ Ἰσθαῖ, οὐ Λάζοι, οὐ Σάνοι <sup>29</sup>, οὐκ Ἀθασγοί, οὐκ οἱ ἄλλοι βάρβαροι, ὅσοι τὴν Ῥωμαίων ἀσπάζονται δεσποτείαν, κατὰ τοὺς Ῥωμαίων νόμους τὰ πρὸς ἀλλήλους ποιῶνται ξυμβόλαια. Οἱ δὲ ἡμέτεροι ἀλιεῖς, καὶ οἱ τελώναι, καὶ ὁ σκυνοτόμος, ἅπασιν ἀνθρώποις τοὺς εὐαγγελικοὺς προσενηγόησι νόμους. Καὶ οὐ μόνον Ῥωμαῖοι καὶ τοὺς ὑπὸ τούτου τελοῦντας, ἀλλὰ καὶ τὰ Σκυθικὰ καὶ τὰ Σαυροματικὰ ἔθνη, καὶ Ἰνδοὺς, καὶ Αἰθιοπίας, καὶ Πέρσας, καὶ Σήρας, καὶ Ὑγκανίους <sup>30</sup>, καὶ Βακτριανοὺς, καὶ Βρεττανοὺς, καὶ Κιμμερίους <sup>31</sup>, καὶ Γερμανοὺς, καὶ ἀπαξ-

A *Advenias, legum cupidus, justique* ἄνδ'.  
*Protinus ipse tibi leges dabo*

Tale hoc de illo fuit oraculum. Sed neque illustris legislatoris gloria, nec Spartæ splendor, nec Pythii responsum coegit vel Argivos, vel Tegeatas, vel Mantineos, vel Corinthios, omnes conterminos, ut Lacedæmoniorum legibus uterentur. Quid alios autem dico? Nam Phliasii oppidum quidem habitant perexiguum, Lacedæmoniorum autem rempublicam semper adamarunt, et fœderati cum illis fuerunt: cæterum sub illis quidem merebant, unaque militabant, illorum tamen legibus usi non sunt. Jam ut alios legum latrores prætermittam, Apin Argivorum, et Mnesona Phocensium; et Demonacta Cyrenensium, et Pagondam Achæorum, et Cnidiorum Archiam, et Eudoxum Milesiorum, et Philolaum Thebanorum, et Pittacum Mitylenensium, et Nestorem Pyliorum, cetera verba melle dulciora Homerus esse dixit: ut hos, inquam, **928** cæterarumque gentium legumlatrores prætermittam, celebratissimus ille Solon, et Draco, et Clisthenes, Atheniensium legislatores fuerunt; neque tamen vel Megarensibus, vel Euboicis, vel Thebanis, conterminis ac propinquis suis, ut Solonis, aut Draconis, aut Clisthenis legibus parent, persuadere Athenienses potuerunt. Quin ipsi quoque Athenienses, his omissis, et Lacedæmonii, et Locrenses, et Thebani, et cæteri Græci Romanorum legibus vivunt. Romani vero, Græcorum Barbarorumque legibus in unum collectis, quæ optimæ videbantur, a singulis legislatoribus mutuati, subditas sibi nationes his legibus servire coegerunt. Illos tamen qui ab ipsis regi noluerunt, nec vi nec suasionibus adegerunt ut Romanis legibus viverent. Quin et multi eorum qui servitutis frenum acceperunt, vivere tamen illorum legibus recusant. Neque enim Æthiopes Ægyptiis Thebis contermini, neque Ismaelitice plurimæ gentes, non Lazi, non Sanni, non Abasgi, non cæteri barbari, qui Romanorum gaudent dominatu, ex Romanis legibus conventiones mutuas ineunt. At piscatores nostri, et publicani, ac Paulus cunctis nationibus leges evangelicas attulerunt. Neque solum Romanos, quique sub illorum vivunt imperio, sed et Scythicas ac Sarmaticas gentes, et Indos, et Æthiopianos, et Persas, et Seras, **929** et Ilyrcanos, et Bactrianos, et Britannos, et Cimbro, et Germanos, atque, ut semel dicam, omne hominum genus, nationesque omnes induxerunt ut Crucifixi leges acciperent, non armis usi, non infinita vi militum delectorum, non immanitatis Persicæ violentia, sed verbis suadentes, legumque utilitatem ostendentes: nec sine varilis

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>18</sup> διζήμενος. διζόμενος B, Va. <sup>19</sup> μὲν δὴ οὗτος. ὁ μὲν δὴ ὁ Vb. <sup>20</sup> Μαντινέας. Μαντινεῖς B. <sup>21</sup> πόλισμα. πόλισμα B. <sup>22</sup> μικρὸν. μικρὸν B. <sup>23</sup> ἡγεμονίαν. πολιτείαν B. <sup>24</sup> Μνησίωνα. Μνησιώνα B. <sup>25</sup> Μνησίωνα Vb. Vid. Lambecii *Comm. de Bibl. Vindob.* t. III, p. 182 A; ed. Kollar. Nessel. t. I, p. 250. <sup>26</sup> Παγώνδην. Χαριώνδην Vb. Alius ms. Ursini Δημόκρατα καὶ Χαριώνδην τῶν Ἀχαιῶν. <sup>27</sup> τῶν Κνιδίων. τὸν Κνηθίων B. et mioc τὸν Μιλησ. — τὸν Θηβ. — τὸν Μιτυλ. — τὸν Ἰουλ. Ubique reposui τὸν προτῶν. τὸν τῶν Μιλ. C. <sup>28</sup> δὲ τούτους. τούτους δὲ B. <sup>29</sup> ἄλλοι. οἱ ἄλλοι Va. οἱ ἄλλοι δὲ B, Vb. <sup>30</sup> παρσιτῆθε. ὑπερτῆθε B. <sup>31</sup> Σάνοι. σαῖνοι C. <sup>32</sup> Ὑγκανίους. Ὑγκανίους B, Va, b. καὶ Βακτριανούς om. Va. <sup>33</sup> Κιμβρούς. Κιμμερίους B, Va. Κιμβρούς ἴσως Vb.

periculis hoc agentes, sed frequentes in singulis urbibus injurias perferentes, et flagella paasim a quovis hominum genere sustinentes, et torti, vinctique, et supplicii genus omne subeuntes. Benefactores enim suos, et servatores, et medicos, tanquam insidiosos et inimicos, alii ejiciebant, alii lapidibus impetebant, alii manibus ac pedibus constringebant, et quosdam illorum fustibus ceciderunt, alios palis infixerunt, alios bestiarum dentibus objectarunt. Verum illi legislatores quidem confoderunt, at legum vim abolere non potuerunt. Multo enim valentiores post illorum necem apparuerunt. Ad Persas enim, et ad Scythas, barbarasque alias gentes, post illorum mortem leges penetrarunt, omnibusque contra reluctantibus, non solum barbaris, sed etiam Romanis, in eodem illarum robore permanserunt: omniaque molientibus Romanis, ut piscatorum Paulique memoriam exstinguerent, illustriorem illam clarioremque reddiderunt. 930 Ac Lycurgi quidem, et Solonis, et Zaleuci, et Charondæ, et Minois, aliorumque legislatorum cessare leges jusserunt, nullusque eorum qui illorum parebant imperio relictari est ausus, sed pro lege vox fuit, et celebratorum quondam legislatorum memoria prorsus extincta est, Romanæ autem leges Græcorum civitates moderantur: cessatque apud Athenienses Areopagus, et Heliza, et judicium quod in Delphinio habebatur, quingentorumque senatus et undecimviri, et Thesmothetæ, et Polemarchus, et annuus archon, quorum alioqui nomina paucis admodum cognita sunt, qui in veterum scriptorum monumentis versantur. Sed neque apud Lacedæmonios videre est patrio ritu hospites e finibus pelli, non helotarum servitutem, non neodamodes, non pæderastias denique ex Lycurgi legibus impunitatem, neque licere nuptiarum illicitis abusus. Lycurgus enim ille, Græcorum sapientium judicio legislatorum præstantissimus, suis in legibus scriptum reliquit, ut aiunt qui de republica Lacedæmoniorum scripserunt, licere tum viris tum feminis conjugatis, illis quidem ex alienis uxoribus, his vero ex alienis maritis sibi filios libera mistione procreare. Et has leges admiratus est Plato, et insultatam a se civitatem his legibus gubernari jussit. Sed nos 931 philosophum, ut philosophum, et qui eorum qui leges tulerunt optimum se jactat esse, in ultimum locum reservemus: nunc vero Pythiarum legum (nihil enim refert Pythiasæ an Lycurgicas libeat appellare) infirmitatem refellamus. Simul enim Romani has cessare jusserunt, et suas observari: solutaque est Lycurgi legum vis inexpugna-

Α ἀπλῶς πᾶν ἔθνος καὶ γένος ἀνθρώπων, δέξασθαι τοῦ σταυρωθέντος τοὺς νόμους ἀνέπεισαν, οὐχ ὅπως χρησάμενοι καὶ πολλὰς μυριάσι λογάδων, οὐδὲ τῆ τῆς Περσικῆς ὀμότητος χρώμενοι βίᾳ, ἀλλὰ παύθοντες καὶ δεικνύντες ὀνησιφόρους τοὺς νόμους· καὶ οὐδὲ δίχα κινδύνων τοῦτο ποιοῦντες, ἀλλὰ πολλὰς μὲν κατὰ πόλιν ὑπομένοντες παρηνίας, πολλὰς δὲ καὶ παρὰ τῶν τυχόντων δεχόμενοι μάστιγας, καὶ στρεβλοῦμενοι, καὶ καθειργνύμενοι<sup>33</sup>, καὶ πᾶσαν ἰδέαν κολαστηρίων δεχόμενοι. Εὐεργέτας γὰρ τοὶ<sup>34</sup> ὄντας, καὶ σωτήρας, καὶ λατροὺς, ὡς ἐπιβούλους καὶ πολεμικούς· οἱ μὲν ἐξήλαυνον, οἱ δὲ καὶ<sup>35</sup> κατέλευον, οἱ δὲ πέδας καὶ ποδοκάκκας<sup>36</sup> ἰδέσθουν· καὶ τοὺς μὲν αὐτῶν ἀπετυμπάνισαν, τοὺς δὲ ἀνεσκολόπισαν, τοὺς δὲ θηρίους παρέδωσαν· ἀλλὰ τοὺς μὲν νομοθέτας κατήκοντιςαν, τὸ δὲ τῶν νόμων οὐ κατέλευσαν κράτος· πολλῶν γὰρ ἰσχυρότεροι μετὰ τὴν ἐκείνων ἀπεφάνθησαν τελευτήν. Πρὸς γὰρ τοὶ Πέρσας καὶ Σκύθας καὶ τὰ ἄλλα βάρβαρα ἔθνη μετὰ τὴν ἐκείνων οἱ νόμοι διεδόθησαν τελευτήν· καὶ πάντων πολεμούντων, οὐ μόνον βαρβάρων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν γε Ῥωμαίων, διέμειναν τὸ ἴσον ἔχοντες κράτος· καὶ πάντα κάλων [οἱ]<sup>37</sup> Ῥωμαῖοι κινήσαντες ὥστε τῶν ἀλλείων καὶ τοῦ σκυτοκόμου καταλύσαι τὴν μνήμην, λαμπροτέραν αὐτῶν καὶ περιφανεστέραν ἀπέφηναν· καὶ τοὺς μὲν Λυκούργου καὶ Σόλωνος καὶ Ζαλεῦκου καὶ Χαρώνδου καὶ Μίνως καὶ τῶν ἄλλων νομοθετῶν ἀργεῖν προσέταξαν<sup>38</sup> νόμους, καὶ ἀντίπε τῶν ὑπ' ἐκείνοις πολιτευσαμένων<sup>39</sup> οὐδὲ εἰς, ἀλλ' ὁ λόγος ἐγένετο νόμος<sup>40</sup>· καὶ ἀπίσθη μὲν τῶν πολυθρηλήτων νομοθετῶν ἡ μνήμη, οἱ δὲ Ῥωμαίων<sup>41</sup> νόμοι τὰς τῶν Ἑλλήνων ἰθύνουσι [126] πόλεις. Καὶ ἀργεῖ μὲν παρ' Ἀθηναίους ὁ Ἄρειος<sup>42</sup> πάγος, καὶ ἡ Ἥλιαία, καὶ τὸ ἐπὶ<sup>43</sup> Δελφίνῳ δικαστήριον, καὶ ἡ τῶν πεντακοσίων βουλῆ, καὶ οἱ ἑνδεκα, καὶ οἱ θεσμοθέται, καὶ οἱ πολέμαρχος, καὶ ὁ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἄρχων, ὧν τὰ<sup>44</sup> ὄνόματα ἄλλως ἐστὶν ὀλίγους κομιδῆ γνώριμα τοῖς ἀναγιγνώσκουσιν ἐθέλουσι τὰ τοῖς πάλαι<sup>45</sup> συγγεγραμμένα· παρὰ δὲ Λακεδαιμονίους<sup>46</sup> ξηνηλασίαν οὐκ ἐστὶν ἰδεῖν, οὐδὲ τὴν τῶν εἰλώτων<sup>47</sup> δουλείαν, οὐδὲ τοὺς νεοδαμῶνεις, οὐδὲ τὴν ἐκ<sup>48</sup> τῶν Λυκούργου νόμων τῆς παιδεραστίας ἀδειαν, οὐδὲ τὰς<sup>49</sup> ἐννόμους· εἰς τοὺς γάμους παρανομίας. Ὁ γὰρ τοὶ Λυκούργος, τῶν νομοθετῶν ὁ ἀριστος, ὡς δοκεῖ τοῖς τῶν Ἑλλήνων σοφοῖς, διηγόρευσεν ἐν τοῖς νόμοις, ὡς οἱ τὴν Λακεδαιμονίαν πολιτείαν συγγεγραφοῦτες φασὶν, ἐξεῖναι καὶ ἀνδράσι καὶ γυναῖσιν ἤδη δεξάμεναι<sup>50</sup> τὸν τοῦ γάμου ζυγόν, ταῖς<sup>51</sup> μὲν ἐξ ἄλλων ἀνδρῶν, τοῖς δὲ ἐκ γυναικῶν ἑτέροις· ἀνδράσι ξυνεξυγγεμένων παῖδας ποιεῖσθαι ἀδελφῶς μεγγυμένους· καὶ τούτους τεθαύμακε τοὺς νόμους· ὁ Ἰλιάτων, καὶ τὴν<sup>52</sup> ὑπ'

#### VARIE LECTIONES.

<sup>33</sup> καθειργνύμενοι. καθειργνύμενοι B. <sup>34</sup> γὰρ τοὶ. γέ τοι Vb. <sup>35</sup> δὲ καὶ. καὶ om. B. <sup>36</sup> ποδοκάκκας. ποδοκάκκας C. <sup>37</sup> [οἱ] om. B. καλὸν C. <sup>38</sup> προσέταξαν. προσέταξεν C. <sup>39</sup> πολιτευομένων οὐδεὶς. πολιτευομένων οὐδὲ εἰς B. <sup>40</sup> νόμος· καὶ ἀπεσβέσθη. ἔργον (νόμος suprascrip.) καὶ ἀπίσθη B. <sup>41</sup> Ῥωμαίων. Ῥωμαῖοι Va. <sup>42</sup> ὁ Ἄρειος. ὁ om. C. <sup>43</sup> τὸ ἐπὶ. τῶ ἐπὶ C. qui v. seq. om. καὶ oi. <sup>44</sup> ὧν τὰ om. B. <sup>45</sup> πάλαι. πάλαι B. Supra ἀναγιγνώσκουσι Va sine ἐθέλουσι. <sup>46</sup> Λακεδαιμονίων B. <sup>47</sup> εἰλώτων. εἰδῶλων B. εἰλώτων Va. <sup>48</sup> τὴν ἐκ. τῶν ἐκ C. <sup>49</sup> τὰς. τοὺς B. <sup>50</sup> δεξάμενους. δεξάμεναις B. Mox νόμου C pro γάμου. <sup>51</sup> τοῖς. ταῖς B, et C. bis. <sup>52</sup> καὶ τὴν. καίτοι τὴν Vb.

αὐτοῦ διαπλασθεῖσαν πόλιν κατὰ τούτους προστάξει A  
 πολιτεύσθαι. Ἄλλα τὸν φιλόσοφον, ὡς φιλόσοφον, B  
 καὶ τῶν νομοθετῶν εἶναι σεμνυόμενον ἄριστον, φυ-  
 λάξωμεν <sup>55</sup> Ἐσχάτων, νῦν δὲ τῶν Πυθίων νόμων (οὐ-  
 δὲν γὰρ διαφέρει Πυθίου ἢ Λυκούργου <sup>56</sup> καλεῖν)  
 διελέγξωμεν τὴν ἀσθένειαν. Ἄμα τε γὰρ προσ-  
 ἔταξαν οἱ Ῥωμαῖοι τούτους ἀργεῖν, καὶ τοὺς  
 σφετέρους <sup>57</sup> κρατεῖν, καὶ διελύθη τῶν Λυκούρ-  
 γου <sup>58</sup> τὸ ἄμαχον κράτος· τῶν δὲ ἁλιέων τε καὶ τῶν  
 τελωνῶν <sup>59</sup> καὶ τοῦ σκηνοβάρου τοὺς νόμους οὐ  
 Γάτος Ἰσχυσεν, οὐ Κλυδῖος καταλύσαι, οὐ Νέρων ὁ  
 μετ' ἐκείνους, καὶ ταῦτα δύο τῶν νομοθετῶν τοὺς  
 ἀρίστους κατακοντίσας, καὶ γὰρ [τὸν] <sup>60</sup> Πέτρον  
 ἐκεῖνος <sup>61</sup> καὶ [τὸν] Παῦλον ἀνέλεν· ἀλλ' οὐ <sup>62</sup> ξυ-  
 ἀνελε τοὺς νομοθέτας τοὺς νόμους· οὐκ Οὐεσπασια-  
 νός, οὐ Τίτος, οὐ Δομετιανός, καὶ ταῦτα πολλοὶς κατ' B  
 αὐτῶν καὶ παντοδαποὶς χρησάμενος μηχανήμασι·  
 πολλοὺς γὰρ δὴ τούτους ἀσπαζομένους τῷ θανάτῳ  
 παρέπεμψε, παντοδαπαῖς κολαστηρίων ἰδέαις χρησά-  
 μενος <sup>63</sup>. Καὶ Τραϊανός δὲ καὶ Ἀδριανός σφόδρα κατὰ  
 τῶνδε τῶν νόμων <sup>64</sup> παρεταξάτην· ἀλλὰ τὴν μὲν  
 Περσῶν ὁ Τραϊανός δυναστείαν κατέλυσε, καὶ Ἀρμε-  
 νίου <sup>65</sup> τῷ Ῥωμαίων ὑπέταξε χαλινῷ, καὶ μέντοι  
 καὶ τὰ Σκυθικὰ ἔθνη τοὺς σκῆπτρους ὑποκούπτει  
 ἠγάκασε· τὴν δὲ τῶν ἁλιέων καὶ τοῦ σκυτοτόμου  
 καταλύσαι νομοθεσίαν <sup>66</sup> οὐκ Ἰσχυσε. Καὶ Ἀδριανός  
 τῶν μὲν τὸν Ἰησοῦν ἐσταυρωκότων ἄρδην τὴν πόλιν  
 κατέλυσε, τοὺς δὲ τούτῳ πεπιστευκότας ἀφεῖναι τὴν  
 ἐκεῖνου δουλείαν οὐκ ἔπεισε. Καὶ Ἀντωνίνος δὲ, ὁ  
 μετ' ἐκείνου <sup>67</sup>, καὶ Οἰήρος <sup>68</sup> ὁ ἐξ ἐκείνου, πολλὰ  
 μὲν καὶ λαμπρὰ κατὰ βαρβάρων τρόπαια ἔστησάτην, C  
 καὶ αὐτόνομον βίον ἀσπαζομένους <sup>69</sup> τὸν τῆς δυνα-  
 στείας ἐπιτεθεικάτην ζυγόν· τοὺς δὲ τὸν τοῦ <sup>70</sup> σω-  
 τηρίου σταυροῦ ζυγὸν φέρειν ἠγαπήκότας οὕτε ἐπει-  
 σάτην οὕτε ἠναγκασάτην καταλιπεῖν τὸν ἠγάπησαν, καὶ  
 ταῦτα πολλὰς μὲν ἀπειλάς δειδιξάμενοι <sup>71</sup>, παμπόλ-  
 λαις δὲ τιμωρίαις χρησάμενοι. [127] Καὶ Ἰνα Κόμοδον  
 καταλείπω <sup>72</sup> καὶ Μαξιμιανὸν καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας  
 τοὺς ἄχρις Αὐρηλιανοῦ <sup>73</sup> καὶ Κάρου καὶ Καρίνου  
 βασιλευκότας, τίς ἄγνοεῖ Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμι-  
 νῶ καὶ Μαξεντίου <sup>74</sup> καὶ Μαξιμίμου καὶ Λικινίου <sup>75</sup>  
 τὴν κατὰ τῆς εὐσεβείας μανίαν; Οὐ γὰρ καθ' ἕνα γε οὐ-  
 τοι, οὐδὲ κατὰ δύο ἢ τρεῖς <sup>76</sup>, τοὺς τῷ Χριστῷ πεπιστευ-  
 κότας, ἀλλ' ἀγελθὸν κατηχόντιζον, καὶ κατὰ χιλίους  
 καὶ μυρίους ἀνήρουν. Ἐν δὲ τισὶ πόλεσι καὶ τὰς D  
 ἐκκλησίας ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν καὶ παιδῶν πεπλη-  
 ρωμένους ἐνέπρησαν· καὶ κατ' αὐτὴν γε τὴν τοῦ  
 σωτηρίου πάθος ἡμέραν, ἐν ᾗ καθ' αὐτοῦ πάθος καὶ  
 τῆς Ἀεσποτικῆς ἀναστάσεως τὴν μνήμην πανηγυρι-  
 ζομεν, ἀπάσας <sup>77</sup> τὰς ἐν τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ

A bilis. Piscatorum vero, et publicanorum, tentorio-  
 rumque opificis leges, non Caius, non Claudius dis-  
 solve potuerunt, nec illorum successor Nero. Hic  
 enim, tametsi duos optimos legislatores sustulerit  
 (Petrum enim et Paulum interfici jussit), leges ta-  
 men cum legislatoribus non sustulit. Non Vespasia-  
 nus, non Titus, non Domitianus, quanquam multis  
 ac variis machinationibus eas oppugnarit. Multos  
 enim, qui se legibus illis addixerant, de medio sus-  
 tulit, omne tormentorum genus in eos intendens.  
 Trajanus insuper atque Adrianus vehementer con-  
 tra has leges insurrexerunt. At Trajanus Persarum  
 quidem imperium subvertit, Armeniosque Roma-  
 norum freno subjecit, et Scythicas nationes sceptris  
 suis parere compulit: piscatorum tamen Paulique  
 leges abolere non potuit. Et Adrianus urbem eo-  
 rum qui Jesum crucifixerunt, funditus evertit: sed  
 eos qui in illum crediderunt abducere ab ejus ser-  
 vitude non potuit. Antoninus quoque, qui Adriano  
 successit, **932** et Verus ejus filius multa et præ-  
 clara devictis Barbaris tropæa excitarunt, suoque  
 jure viventibus populis jugum Romanæ dittonis im-  
 posuerunt: neque tamen eos qui salutaris crucis  
 jugum adamarunt, aut vi aut suasionibus impule-  
 runt, ut missum facerent quod adamarant, quamvis  
 illos et magnis minis terrerent, et plurimis suppli-  
 ciis cruciarent. Atque ut Commodum Maximianum-  
 que omittam, cæterosque omnes qui ad Aurelianus  
 usque, et Carum Carinumque regnarunt, quis Dio-  
 cletiani, et Maximiani, Maxentii, Maximini Licinii-  
 que contra Christianam pietatem furor fuerit, quis  
 ignorat? Neque enim singulos isti binosve aut ternos  
 e Christianis impetebant, sed plurimos gregatim,  
 et millenos etiam et decies millenos trucidabant.  
 Quibusdam etiam in urbibus plenas viris et feminis,  
 et pueris ecclesias incendenterunt: atque in ipso sa-  
 lutiferæ passionis die, in quo et passionis et resur-  
 rectionis Dominicæ memoriam celebramus, omnes  
 ecclesias, quæ in Romani imperii finibus erant, de-  
 struxerunt. Verum illi lapidum quidem structuram  
 compagemque demoliti sunt, animarum vero pieta-  
 tem non subverterunt. Qualia autem adversus Chris-  
 tianos Juliani temporibus tentata sint, **933** no-  
 runt ætate provectiores: audivimus et nos tragœ-  
 diam illam narrantes eos qui viderant. Cæterum hi  
 omnes, tot numero com fuerint, et tantum impo-  
 rium rixerint, et tot Barbarorum audaciam frege-  
 rint, bellicisque facinoribus claruerint, manuales  
 tamen opifices, rudesque et pauperrimos, mulieres-  
 que lana et tela victum sibi quærentes, innumeris

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> φυλάξωμεν. φυλάξωμεν B. qui mox διελέγξωμεν. <sup>56</sup> Λυκούργου. Λυκούργου C. <sup>57</sup> σφετέρους.  
 σφετέρους C. qui tum om. καί. <sup>58</sup> Λυκούργου. Λυκούργων Va. Λυκούργων Vb. f. e conj.  
<sup>59</sup> τελωνῶν. τῶν τελ. B. <sup>60</sup> τὸν om. B. <sup>61</sup> ἐκεῖνον. ἐκεῖνος B, C. <sup>62</sup> οὐκ. οὐ B. om. C. <sup>63</sup> ἰδέαις χρησά-  
 μενος. χρησάμενος ἰδέαις B. <sup>64</sup> νόμων. νομοθετῶν B. <sup>65</sup> Ἀρμενίου. Sic. B. ex em. qui mox τῷ pro τῶν.  
<sup>66</sup> νομοθεσίαν. τὴν νομοθ. Va. <sup>67</sup> ἐκεῖνον. ἐκεῖνος B, C. <sup>68</sup> Βῆρος. Οἰήρος B. <sup>69</sup> ἀσπασάμενοις — ἐπι-  
 τεθεικάτην. ἀσπαζομένους — ἐπιτεθεικάτην B, C. <sup>70</sup> τὸν τοῦ om. B. qui mox τὸν ζυγόν. <sup>71</sup> δεδιξάμενοι. δεδι-  
 ξάμενοι B. <sup>72</sup> καταλείπω. καταλίπω B, V. Mox Μαξιμίμου Urs. Μαξιμίμου Sirm. D. <sup>73</sup> Αὐρηλιανῶ C.  
<sup>74</sup> Μαξεντίου. Μαξεντίου B. et sic D. qui om. καὶ Μαξιμίμου <sup>75</sup> Λικινίου. Λικινίου B. qui statim om.  
 τὴν. Λικινίου C. <sup>76</sup> ἢ τρεῖς. καὶ τρεῖς B. <sup>77</sup> ἀπάσας. πάσας B.

usi machinis minime vicerunt. Quid autem viros dico ac mulieres? Nam ne puerulos quidem primis elementis eruditos ab iis quæ de Deo et Salvatore nostro didicerant submovere potuerunt: et Corybantum more insanientes ac furentes, technas licet atque fallacias adhiberent innumeras, piscatorum leges non aboleverunt, sed validiores oppugnando reddiderunt: planeque illis persimiles inventi sunt, qui flammam restinguere cupientes, oleum infundunt, et vehementiorem illam efficiunt. Sic enim hi quoque, bello contra pietatem suscepto, veritatis robur manifestius declararunt. Ac veluti quondam rubum illum ignis urebat, non perurebat, ita bello appetitos impotentium tela non consumebant: quin potius, sicut lignatoribus silvam cædentibus, multo plures ab radicibus pullulant rami quam qui inciduntur: ita tunc quoque, cum occiderentur Christiani, multo **934** plures ad doctrinam evangelicam accedebant, cruorque ille cæso-rum, irrigatio quædam erat neophytorum. Fidemque ea faciunt quæ videmus. Infinito enim spatio priscorum fidelium numerum excedunt qui fidei titulo nunc ornantur. Siquidem hostium filii, parentum rabiem detestati, ad eorum quos oppugnabant castra transierunt: et evanuerunt Græcanici ritus, sempiternæque oblivioni traditi sunt: piscatorum vero doctrina effloruit, et quem illi prædicabant, universorum Deus est habitus. Hominumque ista credentium plenæ sunt urbes, plenique sunt pagi: liberi etiam ab errore montes. Pro aris enim illis et vetere impostura, monachorum in his habitant chori, Crucifixum laudantes, ejusque Patrem, et Spiritum sanctum.

πεπιστευκότων οἱ νῦν τῷ τῆς πίστεως ὀνόματι καλλυνόμενοι. Τῶν γὰρ πολεμίων οἱ παῖδες, τὴν τῶν πατέρων βεβουλημένοι λύτταν, εἰς τὴν τῶν πολεμουμένων μετέβησαν φάλαγγα· καὶ φροῦδα μὲν τὰ τῶν Ἑλλήνων, καὶ παντελεῖ παραδέδοται λήθη, τέθηλε δὲ τὰ τῶν ἀλλείων, καὶ ὁ παρὰ τούτων κηρυττόμενος Θεὸς εἶναι τῶν ὄλων πεπίστευται. Καὶ τῶν ταῦτα [128] φρονούντων πλήρεις μὲν αἱ πόλεις, πλήρεις δὲ αἱ κῶμαι, ἐλευθερα δὲ τοῦ πλάνου τ.δ. ὄρη. Ἀντὶ γὰρ τῶν βωμῶν ἐκείνων καὶ τῆς παλαιᾶς ἐξαπάτης οἱ τῶν ἀσκητῶν ταῦτα οἰκοῦσι χοροί, τὸν Ἐσταυρωμένον ὑμνοῦντες, καὶ τὸν ἐκείνου Πατέρα, καὶ τὸ πανάγιον<sup>90</sup> Πνεῦμα.

Quod si quis existimat fidem Christianam imperatorum robur piscatorum dogmatibus addidisse, vel hoc ipso quanta dogmatum illorum vis fuerit ostendit. Neque enim et antiquas leges, et majorum scripta monumenta, et inolitam consuetudinem, et patria instituta contempsissent, nisi illorum admirati essent veritatem, et erga istorum fabulas odium concepissent. Cur autem memoria non repetitis illata Ecclesie bella? Inde enim profecto opinionem istam facile diluetis. Si enim tot tantique impera-

κατέλυσαν ἐκκλησίας. Ἄλλὰ τὰς μὲν τῶν λίθων ἀρμονίας διέλυσαν, τὴν δὲ τῶν ψυχῶν εὐσέβεια κατέλυσαν. Ὅποια δὲ [κατὰ Χριστιανῶν]<sup>78</sup> κἀν τῇ Ἰουλιανοῦ βασιλείᾳ τετόλμηται<sup>79</sup>, ἴσασι μὲν οἱ γεγηρακότες, ἀκηκόσμεν δὲ καὶ ἡμεῖς διηγουμένους τῶν τὴν τραγῳδίαν [ἐκείνην]<sup>77</sup> ἑορακῶτων<sup>78</sup>· ἀλλ' οὔτοι ἅπαντες, τοσοῦτοί γε βντες, καὶ τοσαύτην ἰθύνοντες<sup>79</sup> βασιλείαν, καὶ τοσηύτων βαρβάρων καταλύσαντες θράσος, καὶ λαμπρῶς ἐν πολέμοις ἠριστευκότες, ἀποχειροβιώτων ἀνθρώπων καὶ ἀγροίκων καὶ πενίᾳ ξυζώντων<sup>80</sup> καὶ γυναικῶν ἐκ ταλασιουργίας ποριζομένων τὸν βίον, μυσταῖς χρησάμενοι μηχαναῖς, οὐκ ἐκράτησαν. Καὶ τί λέγω ἄνδρας τε<sup>81</sup> καὶ γυναῖκας; οὐδὲ γὰρ μειρακίων [τῶν]<sup>82</sup> τὰ πρῶτα στοιχεῖα πεπαιδευμένων τὰς περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐκβαλεῖν ἠδυνήθησαν δόξας· καὶ κορυβαντιῶντες καὶ λυττώντες τεχνάσασαι καὶ σοφίσασαι κεχηρημένοι μυστοὺς τοὺς τῶν ἀλλείων οὐ κατέλυσαν νόμους, ἀλλ' ἰσχυροτέρους πολλῶ πολεμοῦντες ἀπέφηναν, καὶ ἀτεχνῶς ἐψέκασαν<sup>83</sup> τοὺς σθενύνουσι μὲν ἐθέλουσι φλόγα, ελαιον δὲ ταύτη προσφέρουσι<sup>84</sup> καὶ σφοδρότερον ἐργαζομένοις. Καὶ γὰρ δὴ καὶ οὔτοι τῷ κατὰ τῆς εὐσεβείας πολέμῳ κατάδηλον<sup>85</sup> εἰργάσαντο τῆς ἀληθείας τὸ κράτος. Καὶ καθάπερ πάλαι τὴν βάτον ἐκείνην<sup>86</sup> καίον τὸ πῦρ οὐ κατέκαιεν, οὕτως τοὺς πολεμουμένους τὰ τῶν πολεμουμένων οὐκ ἀνήλισκε βέλη. Ἄλλ' ὥσπερ τῶν δρυτόμων τὰ δένδρα τεμνόντων<sup>87</sup> πολλῶ πλείους τῶν τεμνομένων ἐκ τῶν βιζῶν παραφυάδες βλαστάνουσιν, οὕτω δὴ τῆνικαῦτα τῶν εὐσεβῶν ἀναιρουμένων πολλαπλάσιοι τῇ τῶν εὐαγγελίων διδασκαλίᾳ προσήεσαν<sup>88</sup>, καὶ τὸ αἷμα τῶν ἐκτμηθέντων ἀρδεῖα<sup>89</sup> τοῖς νεοφύτοις ἐτίγγετο. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ δρώμενα· μυριστολάσιοι γὰρ τῶν πάλαι

Εἰ δὲ τις ὑπέστησε τὴν τῶν βασιλέων εὐσέβειαν κρατῦναι τῶν ἀλλείων τὰ δόγματα, καὶ ταύτη<sup>91</sup> δεῖκνυσι τὴν<sup>92</sup> τούτων τῶν δογμάτων ἰσχύιν. Οὐ γὰρ ἂν καὶ νόμων παλαιῶν κατέφρονῃσαν, καὶ ξυγγραμμάτων ἀρχαίων, καὶ ἔθους μακροῦ, καὶ πατρῶων δογμάτων<sup>93</sup>, εἰ μὴ τῶν μὲν ἑθαύμαζαν τὴν ἀλήθειαν, τῶν δὲ τὸ μυθώδες ἐμίσησαν. Τί δήποτε δὲ μὴ τοὺς παλαιούς τῆς Ἐκκλησίας<sup>94</sup> ἐνθυμίσητε πολέμους; εὔπετῶς γὰρ μάλα ταύτην διαλύσετε<sup>95</sup> οἱ ἐκείνων τὴν δόξαν. Εἰ γὰρ τοσοῦτοι βασιλεῖς καὶ τῆλικούτοι

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>78</sup> κατὰ Χριστιανῶν om. B. <sup>79</sup> τετόλμηται βασιλεία. βασιλεῖα τετόλμηται B. <sup>77</sup> [ἐκείνην] om. B. <sup>78</sup> ἑορακῶτων. ἑορακῶτων B. <sup>79</sup> ἰθύνοντες. ἰθύνοντες B, C. <sup>80</sup> ξυζώντων. συζώντων Va. συνεζήκων Vb. ξυζώντων C. <sup>81</sup> τε om. B. <sup>82</sup> [τῶν] om. B. <sup>83</sup> ἐψέκασαν. ἐψέκασαν B. <sup>84</sup> προσφέρουσι. προσφέρουσι B, V. προσφέρουσι C. Hoc tuetur Sylburgianum προσραίνουσι. αὐτῇ Vb pro ταύτῃ. <sup>85</sup> κατάλληλον. κατάδηλον B. <sup>86</sup> τὴν βάτον ἐκείνην. τὴν βάτον ἐκείνον B. et sic ni fallor Va. <sup>87</sup> τεμνόντων. τεμνόντων B. <sup>88</sup> προσήεσαν. προσήεσαν C. Mox κτανθέντων Vb pro ἐκτμηθέντων. <sup>89</sup> ἀρδεῖα. ἀνδρεία C. <sup>90</sup> ἅγιον. πανάγιον B, Va. <sup>91</sup> ταύτη. ταῦτα B. <sup>92</sup> τὴν om. C. <sup>93</sup> πατρῶων δογμάτων [ἀρχαίων]. πατρῶων δογμάτων B. ἀρχαίων om. B, C. <sup>94</sup> εὐσεβείας. ἐκκλησίας B, C. contra, mox, εὐσεβείας C pro ἐκκλησίας. Supra C om. μή. <sup>95</sup> διαλύσετε. διαλύετε C. et mox οἱ γὰρ.

κατὰ τῆς Ἐκκλησίας παντὶ σθίνει παραταξάμενοι, καὶ μηχανὰς προσενεγκόντες παντοδαπὰς, οὐδὲ βραχὺν τοῖς ταύτης περιθόλοις ἐνειργάσαντο κλονόν, ἡλίθιος ἄρα καὶ παντελῶς ἐμπληκτός<sup>90</sup> ὁ μὴ θεῖαν ὑπολαμβάνων τῶν ἀλίων τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἐκ βασιλικῆς ταύτης ἠὲξῆσθαι δυναστείας<sup>91</sup> νομίζων. Ἴνα δὲ τοῦτο ὑμῖν ἐκδηλωτέρον γένηται, τὰ παρὰ Περσῶν νῦν τολμώμενα<sup>92</sup> καταμάθετε. Ποῖον γάρ τοι εἶδος σφαγῆς κατὰ τῶν εὐσεβούντων<sup>93</sup> οὐκ ἐπινενόηται τοῦτοις; οὐκ ἐκδοραὶ, οὐκ ἐκτομαὶ χειρῶν καὶ ποδῶν, καὶ ὤτων καὶ μύων κολοδώσεις, καὶ δεσμοὶ πρὸς ὑπερβολὴν ὀδύνης ἐξηυρημένοι<sup>94</sup>, καὶ δρύγματα κεχρισμένα μὲν εἰς ἀκρίθειαν, μυῶν<sup>95</sup> δὲ τῶν μεγίστων ἀνάπλα τούτους δεδεμένους<sup>96</sup> θοιναζομένων; Ἄλλ' ὅμως τοσαύτας καὶ τούτων πολλαπλασίας<sup>97</sup> κατὰ τῶν εὐσεβούντων τιμωρίας ἐξηυρηκότες, αἰκίζονται μὲν καὶ κολοθοῦσι τὰ σώματα, καὶ παντάπασι διαφθείρουσι, τὴν δὲ γὰρ τῆς πίστεως οὐ ληστεύουσι θησαυρῶν. Καὶ τοῖς μὲν ἄλλοις αὐτῶν νόμοις ἅπαντας ὑποκύπτειν τοῖς ὑπηκόους<sup>98</sup> καταναγκάζουσι, τοῖς δὲ τῶν ἀλίων ἐξαρηθῆναι τοῖς πεπιστευκότας οὐ πείθουσιν· ἀλλὰ κατὰ τοὺς Ζαράδου πάλα Πέρσαι· πολιτευόμενοι νόμους, καὶ μητράσι<sup>99</sup> καὶ ἀδελφαῖς ἀδελῶς καὶ μέντοι καὶ θυγατράσι μιγνύμενοι, καὶ ἔννομον<sup>100</sup> τὴν παρανομίαν νομίζοντες, ἐπειδὴ τῆς τῶν ἀλίων νομοθεσίας ἐπήκουσαν<sup>101</sup>, τοὺς μὲν Ζαράδου νόμους ὡς παρανομίαν ἐπάτησαν, τὴν εὐαγγελικὴν δὲ σωφροσύνην ἠγάπησαν· καὶ κυσὶ καὶ οἰκνοῖς τοὺς νεκροὺς προτιθέμενοι<sup>102</sup> παρ' ἐκείνων μεμαθηκότες, νῦν τοῦτο δρᾶν οἱ πιστεύσαντες<sup>103</sup> οὐκ ἀνέχονται, ἀλλὰ τῇ γῆ κατακρύπτουσι, καὶ τῶν τοῦτο δρᾶν ἀπαγορευόντων οὐ φροντίζουσι νόμων, οὐδὲ πεφρίκασιν τὴν τῶν κολαζόντων ὠμότητα· πλέον γάρ που δεδοίκασι τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον<sup>104</sup>, καὶ τὰ δρώμενα γελῶντες ὀνειροπολοῦσι τὰ μὴ φαινόμενα, καὶ δειμαίνουσι. Καὶ τούτους τοὺς νόμους [129] παρ' ἀνδρῶν Γαλιλαίων εἰδέξαντο· καὶ τὴν μὲν Ῥωμαίων δυναστείαν οὐκ εἶδισαν, τῇ δὲ τοῦ Σταυρωθέντος ὑπετάγησαν βασιλείᾳ· καὶ κατὰ μὲν τοὺς Ῥωμαίων πολιτεῦσθαι νόμους οὐτε Αὐγουστος αὐτοὺς κατηνάγκασεν, οὐτε Τραϊανός, ὁ τὴν ἐκείνων καταλύσας ἀρχὴν· τὰ δὲ Πέτρου καὶ Παύλου καὶ Ἰωάννου καὶ Ματθαίου καὶ Λουκᾶ καὶ Μάρκου συγγράμματα ὡς οὐρανόθεν<sup>105</sup> κομισθέντα γερφαίρουσι, καὶ οἱ ἰθαγενεῖς τοῖς τῶν ξένων καὶ ἐπιλύδων<sup>106</sup> ὑπετάγησαν νόμοις. Καὶ Μασσαγέται δὲ, τρισσαθλίους ἠγούμενοι πάλα τοὺς ἄλλως πως καὶ μὴ διὰ σφαγῆς τελευτώντας, καὶ τούτου εἰνεκα τοὺς γεγηρακότες θύειν καὶ θοινᾶσθαι<sup>107</sup> ποιησάμενοι νόμον, ἐπειδὴ τῶν ἀλιευτικῶν καὶ σκυτοτομικῶν ἐπήκουσαν νόμων, ἐβδελύξαντο τὴν μουσάρην

A tores, omni contentione contra Ecclesiam pugnantes, **935** cunctis illatis machinis, ne minimam quidem concussionem illius mœnibus attulerunt, stolidus profecto ac plane stupidus homo sit, qui non divinam putet esse piscatorum virtutem, sed hanc imperatorum potentia auctam fuisse opinetur. Quod ut vobis clarius illucescat, audite, obsecro, qualia Persæ nuper sint ausi. Quod enim supplicii genus in Christianos non est excogitatum? non excoiationes, non manuum pedumque abscissiones, non aurium nariumque mutilationes, et ad doloris excessum comparata vincula, et foveæ accuratissime oblitæ muribusque maximis refertæ, qui colligator devorent? Et tamen, cum tantos cruciatus atque his similes contra Christianos exercent, concidunt quidem illi corpora et obtruncant, penitusque destruant, fidei autem thesaurum diripere non possunt. Atque aliis quidem suis legibus succumbere subditos suos cogunt: at piscatorum leges ut ejuent, fidelibus non persuadent. Persæ itaque, qui ex Zaradæ olim legibus viventes, et matribus, et sororibus, et filiabus quoque suis miscebantur, et rem injustissimam justæ legis loco habebant, postquam piscatorum leges audierunt, Zaradæ leges ut nefarias proculcarunt, et evangelicam continentiam amplexi sunt. Et qui ab eodem mortuos canibus et volucribus **936** exponere didicerant, nunc ut id faciant adduci fideles non possunt: sed illos terra condunt, et leges, quæ id fieri vetant, contemnunt, nec tortorum sævitiam pertimescunt. Christi enim iudicium magis reformidant, et visibilia cernentes ac ridentes, ea quæ non cernuntur animo reputant et timent. Atque has leges a Galilæis hominibus acceperunt: Romanorumque potentiam nihil veriti, ultro se Crucifixi imperio subdiderunt. Neque illos, ut Romanis legibus viverent, adigere potuit Augustus, neque Trajanus, qui eorum regnum subvertit: Petri autem, et Pauli, et Joannis, et Matthæi, et Lucæ, et Marci scripta tanquam cœlitus allata venerantur, et indigenæ advenarum atque externorum subjecti legibus vivunt. Massagetæ rursus, qui miserrimos olim homines arbitrabantur qui violenta nece non occumberent, quibusque propterea senes mactare et comedere lex erat, postquam piscatorum sutorumque leges audierunt, abominabiles illas dapes cædesque detestati sunt. Tibareni quoque, senes olim soliti ab altissimis rupibus dare præcipites, evangelica lege accepta, iniquissimam hanc legem resciderunt. Neque vero amplius Pircani, neque Caspii, canes **937** alunt ho-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>90</sup> ἐμπληκτικός. ἐμπληκτός B. ἐκπληκτικός C. <sup>91</sup> δυναστείας. δυναστείαν C. <sup>92</sup> τολμώμενα τελοῦμενα B. suprasc. τολμώμενα p. m. <sup>93</sup> εὐσεβούντων. εὐσεβῶν Va. <sup>94</sup> ἐξηυρημένοι. ἐξευρημένοι B. et infra ἐξευρηκότες. Tum κεχρημένα C. κεχωρισμένα Va. κεχοσμένα Vb. <sup>95</sup> μυῶν Va. θηρίων Vb. <sup>96</sup> δεδεμένους. δεδομένους C. qui mox τὰ τούτων. <sup>97</sup> πολλαπλασίας. πολλαπλησίας B. παραπλησίους C. <sup>98</sup> τοὺς ὑπηκόους B. suprasc. p. m. <sup>99</sup> καὶ μητράσι. καὶ μέντοι καὶ μητράσι C. om. καὶ μέντοι infra. <sup>100</sup> νόμον ἔννομον. νόμον om. B. <sup>101</sup> ἐπήκουσαν. ἐπήκουσαν B, Vb. Tum τοὺς μὲν Z.—ἐπάτησαν om. Vb. <sup>102</sup> προτιθέμενοι. προσιθέμενοι C. <sup>103</sup> πιστεύσαντες. πιστεύσαντες B, C. <sup>104</sup> κολαζήριον. δικαστήριον B. qui mox om. δρώντες καὶ post δρώμενα. <sup>105</sup> οὐρανόθεν. Aliquid in B. suprascriptum, quod legere nequeo. ὡς om. Va. <sup>106</sup> ἐπιλύδων. ἐπιλύδων B. <sup>107</sup> θοινᾶσθαι. θοινᾶσθαι: C.

minum cadaveribus. Neque Scythæ una cum mortuis vivos infodiunt, quos illi dilexerant. Tantam gentium mutationem piscatorum leges effecerunt. τὴν εὐαγγελικῶν ἀπακούσαντες νόμων. Οὐκ ἐστὶ δ' οὕτως ἵνα ἴδωμεν ἄλλοις νόμοις ἢ τοῖς ἐπισημοῦσι νόμοις. Οὐκ ἐστὶ δ' οὕτως ἵνα ἴδωμεν ἄλλοις νόμοις ἢ τοῖς ἐπισημοῦσι νόμοις. Οὐκ ἐστὶ δ' οὕτως ἵνα ἴδωμεν ἄλλοις νόμοις ἢ τοῖς ἐπισημοῦσι νόμοις.

Atque hi quidem barbaras nationes, ut legibus a se traditis viverent, adduxerunt: Plato autem, philosophorum optimus, legibus a se conscriptis, ne Atheniensibus quidem civibus suis persuasit ut ex illarum institutis rempublicam gubernarent; ac merito quidem: sunt enim leges risu dignissimæ. Ac ne quis magis arbitretur tantum philosophum calumniari, audite, viri, quænam ille suis legibus constituerit. Cum enim præcepisset feminas quoque, non juniores modo, sed ad senilem ætatem provecas, in gymnasio nudas exerceri, animadvertens in risum solvi colloquentes, hæc verba subjecit (*Reip.* p. 457 B). « Vir autem, qui ridet ob nudas mulieres, quæ amicum optimæ rei causa sese exercent, cum ex rebus ridiculis sapientie fructum sit accepturus, nescit quantum mihi videtur, qua de re rideat. » Et rursus (*Leg.* p. 804 E): « Hæc autem omnia et de feminis nostra oratio disseret, quæ de maribus dici convenit: pari enim modo et feminas exerceri oportet. Nihilque veritus affirmare hoc ausim, neque equitandi artem, neque gymnasticam facultatem, ita solos decere masculos, ut feminas quoque non deceant. » Et quis cum hæc dici audit, non merito irrideat? Natura enim utrique sexui distribuit sua munera, 938 feminis quidem lanam facere, viris autem agrum colere et bellum gerere. Hoc sane rerum discrimine et Homerus utitur. Inducit enim Hectorem sic uxorem Andromachen alloquentem:

*Ἰπέα, domum perge, et quæ sunt tua munera cura,  
Telas atque colus, ancillis pensa jubeto;  
Bella viri curent, merito quævis bella gerenda.*

At philosophus ne poetarum quidem videtur divinationem scivisse, sed nudas mulieres exerceri atque equos agitare jussit. Quæ autem apud Platonem subsequuntur, superioribus sunt consensanea. Sic enim ait (*Leg.* p. 925 A): « Judex vero inspiciens judicet quænam ætas celebrandis nuptiis conveniat: camque ob rem nudos mares, nudasque umbilico tenus feminas inspiciat. » Qui vero hæc sanxit, Candaulæ regis uxor olim quid dixerit non videtur meminisse. Illa enim, a viro jussa nudum corpus ostendere, prudenter admodum respondit, « Mulierem cum tunica simul et pudorem exuere. » Quare philosophus pudore sponsas exuit, et impudentiam docet. In decimo etiam *Legum* libro, consona scripsit (p. 774 E). « Hujus, inquit, rei causa oportet

ταύτην ἐδώδην καὶ σφαγὴν. Καὶ Τιβαρηνοὶ τοὺς πρεσβυτάτους κατὰ κρημνῶν βαθυτάτων εἰδικότες ὄντας, τὸν παμπόνηρον τοῦτον κατέλυσαν νόμον. ἵνα ἴδωμεν ἄλλοις νόμοις ἢ τοῖς ἐπισημοῦσι νόμοις. Οὐκ ἐστὶ δ' οὕτως ἵνα ἴδωμεν ἄλλοις νόμοις ἢ τοῖς ἐπισημοῦσι νόμοις. Οὐκ ἐστὶ δ' οὕτως ἵνα ἴδωμεν ἄλλοις νόμοις ἢ τοῖς ἐπισημοῦσι νόμοις.

Καὶ οὗτοι μὲν καὶ τὰ βάρβαρα ἔθνη κατὰ τοὺς σφῶν ἐπεισαν πολιτεύεσθαι νόμους. Πλάτων δὲ τῶν φιλοσόφων ὁ ἀριστος, νόμους γεγραμῶς, οὐδὲ Ἀθηναίους ἐπεισε τοὺς οἰκίους πολίτας κατὰ τὰς τότε τῶν ὑποθήκας τὴν πολιτείαν βυθίσειν. Καὶ μάλιστα εἰδικότες μάλιστα γὰρ εἰσι καταγέλαστοι. Καὶ ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ με συκοφαντεῖν τὸν φιλόσοφον, ἀκούσατε. ὦ ἄνδρες, ὧν ἐκεῖνος νενομοθέτηκε. Κελεύσας γὰρ καὶ τὰς γυναῖκας, οὐ μόνον τὰς νέας, ἀλλὰ καὶ τὰς γενηρακίας γυμνάζεσθαι, εἶτα γελῶντας τοὺς προσδιαλεγόμενους ἰδὼν, ὑπολαβὼν εἶπε. « Ὁ δὲ γελῶν ἀνὴρ ἐπὶ γυμναίαις ταῖς γυναῖξι τοῦ βελτίστου ἐνεκα γυμναζομένηαις, ἅτε [δὴ] διὰ τοῦ γελῶντος σοφίας δρεπόμενος καρπὸν, οὐδὲ οὐδὲν, ὡς εἰσικεν, ἐφ' ᾧ φησὶ. » Καὶ πάλιν. « Ταῦτα δὲ καὶ περὶ θηλειῶν ὁ ἐμὸς λόγος. ἂν εἴποι πάντα ἄσκαπερ καὶ τὰ περὶ τῶν ἀρρένων. ἴσα καὶ τὰς θηλείαις ἀσκαεῖν δεῖν. » Καὶ οὐδὲν φοβηθεὶς εἶποιμι ἂν τοῦτον τὸν λόγον, οὐτε ἱππικῆς οὐτε γυμναστικῆς ὡς ἀνδράσι μὲν πρότερον ἂν εἴη, γυναῖξι δ' αὖ οὐκ ἂν πρότερον. » Καὶ τίς οὐκ ἂν εἰδικότες τούτων ἀκούων γέλασεν; ἢ μὲν γὰρ φύσις ἀπέπεισεν ἐκίστατον γένει τὰ πρόσφορα· γυναῖξι μὲν τάλασσαν, ἀνδράσι δὲ γεωργίαν καὶ πολεμικὴν ἐμπειρίαν. Ταύτη γὰρ δῆπου τῇ διαιρέσει καὶ Ὀμηρὸς κέρηται. Πεποίηκε γὰρ ποῦ ἐν τοῖς ἐπεισι τῇ Ἀνδρομάχῃ τὸν Ἑκτορα λέγοντα.

*Ἄλλ' εἰς οἶκον ἰούσα τὰ σαντήης ἔργα κόμισε,  
Ἴστόν τ' ἡλακᾶτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευσε  
Ἔργον ἐποίχασθαι· πόλεμος δ' ἀνδρῶσσι μελήσει.*

Ὁ δὲ φιλόσοφος οὐδὲ τὴν τῶν ποιητῶν διέγνω διαίρεσιν, ἀλλὰ καὶ γυμνάζεσθαι τὰς γυναῖκας γυμνάζει καὶ ἱππεύειν ἐκέλευσε. Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ ξυνομολογεῖ τοῖς προτέροις. [130] Λέγει γὰρ οὕτως. « Τὴν δὲ τοῦ τῶν γάμων χρόνου ἑξαιρέτην δικαστικῆς ἀποπῶν κρινέτω, γυμνοὺς μὲν τοὺς ἀρρένας, γυμνάς δὲ ὁμοφαλοῦ μέχρι θεώμενος τὰς γυναῖκας. » Ὁ δὲ ταῦτα νομοθετῶν οὐδὲ τῶν τῆς Κανδαυλοῦ γυναικὸς λόγων ἐμνήσθη. Ἐκεῖνη γὰρ τοι, τοῦ ἀνδρὸς γυμνῶν οὐ δεῖται ἐπὶ σῶμα κελεύσαντος, μάλιστα εἶπε σφρόνους, εἶτι « Ἀποδομένη τὸν κισθῶνα συναποδέεται καὶ τὴν αἰδῶ ἢ γυνή. » Τοιγαροῦν ὁ φιλόσοφος τὰς νυμφευομένας γυμνοὺς τῆς αἰδοῦς, καὶ ἀναίδειαν ἐκιδδάσκει. Κάν τῷ δεκάτῳ δὲ τῶν *Νόμων* [τά] παραπλήσια γέγραπεν. « Τῆς γὰρ τοιαύτης, φησὶ, σκου-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>15</sup> Τιβαρηνοί. στίβαρηνοί B. στίβαρινοί C. Μοχ ἠθικότες C. <sup>16</sup> οὐκ ἐστὶ δ' οὕτως. οὕτως δὲ (οὐ: ἐστὶ suprascr.). οὕτως B. Supra λόγων Vb pro νόμων. <sup>17</sup> τῶν om. C. <sup>18</sup> τοσαύτην. τοσαύτην γὰρ C. <sup>19</sup> τῶν ἰδῶν μεταβολῆν. μεταβολῆν τῶν ἰδῶν B. ἰδῶν legit interpres. <sup>20</sup> ὑπολάβῃ. ὑπολάβοι C. <sup>21</sup> γενηρακίας. πρεσβυτέρας Vb. <sup>22</sup> ὁ δὲ. ὁ δὲ γὰρ B. <sup>23</sup> ὁ δὲ γὰρ λαῶν C. <sup>24</sup> [δὴ] om. B, Va. ἀτέλη Vb. sed ex Platone. opinor. et mox δρέπων. <sup>25</sup> οὐδέ. οὐτε C. <sup>26</sup> λόγος. νόμος Vb. <sup>27</sup> καί. καὶ τὰ B, C. <sup>28</sup> δεῖ. δεῖν B, Vb. <sup>29</sup> αὐ om. C. <sup>30</sup> ἐκατέρω. ἐκάστω B, C. <sup>31</sup> γὰρ. γὰρ ποῦ B. <sup>32</sup> ἡλακᾶτην τ' ἡδ'. ἡλακᾶτην τε καὶ B. <sup>33</sup> λέγει δέ. λέγει γὰρ B. <sup>34</sup> κισθῶνα. κισθῶνα B. <sup>35</sup> [τά] om. C.



δῆς ἕνεκα χρῆ καὶ τὰς παιδείας ποιεῖσθαι χορευόντας τε καὶ <sup>33</sup> χορευούσας, κόρους τε καὶ κόρας, καὶ ἅμα δὲ θεωροῦντας καὶ θεωρουμένους, μετὰ <sup>34</sup> λόγου τε καὶ ἡλικίας τινὸς ἔχουσας τοικουσίας <sup>35</sup> προφάσεις, γυμνοῦς τε καὶ γυμνάς, μεχριτερ αἰδοῦς σώφρονος ἐκάστων. » Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν ἐντεῦθεν φουομένην λώσθη ὀρώ, κέρδος δὲ οὐδὲν ξὺν ταύτῃ φουόμενον. Οὐ γάρ που μόνον εἰς ἀναλίδειαν ἐπαιδοτριβοῦντο γυμνούμεναι καὶ γυμνοῦς <sup>36</sup> ἀνδρας θεώμεναι, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ἀλλήλους ἀφορμὰς προὔξινου ἀκολασίας. Τῶν γάρ δὲ γυμνῶν σωμάτων ἡ θεωρία καὶ τοὺς ἀνδρας καὶ τὰς γυναῖκας εἰς ἔρωτας ἐκτόπους ἡρέθιζεν.

Ἄλλ' ἵνα μὴ παντελῶς τὴν ἐκ τῶνδε τῶν νόμων φουομένην βλάβην ἀπογυμνοῦντες <sup>37</sup> λοιδορεῖσθαι τῷ φιλοσόφῳ δόξωμεν, οὐκ ἐλέγγειν, ἐπὶ τοὺς παγκάλους τῶν γάμων μεταδῶμεν νόμους <sup>38</sup>, μετρίους τοὺς ἐλέγγους ποιοῦμενοι. Ἀκούσωμεν τοίνυν ἐν Πολιτεῖᾳ λέγοντος. « Ἀνδρῶν τούτων ἀπάντων πάσας εἶναι γυναῖκας κοινὰς, ἰδίᾳ δὲ μηδεμίαν μηδὲν ἔνοικειν· καὶ τοὺς παῖδας αὐ κοινούς· καὶ μήτε γονεῖα <sup>39</sup> ἔχγονον εἰδέναι τὸν αὐτοῦ <sup>40</sup>, μήτε παῖδας γονεῖα. » Εἶτα ἐπισυνάπτει. « Εἷς μὲν <sup>41</sup> τοίνυν, ἦν δ' ἐγὼ, νομοθέτης αὐτοῖς ὡσπερ τοὺς ἀνδρας, οὕτως καὶ τὰς γυναῖκας ἐκλέξας παραδῶσει καθόσον οἶόν τε ὁμοφρεῖς. Οἱ δὲ, ὅτε δὴ οἰκίας τε καὶ ξυσσίτια κοινὰ ἔχοντες, ἰδίᾳ δὲ οὐδεὶν οὐδὲν τοιούτου <sup>42</sup> κεκτημένου, ὁμοῦ <sup>43</sup> δὲ ἔσονται, ὁμοῦ δ' ἀναμεμιγμένων <sup>44</sup> καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ τροφῇ, ὅπ' ἀνάγκης, οἶμαι, τῆς ἐμφύτου <sup>45</sup> ἀξονται πρὸς τὴν ἀλλήλων μίξιν. » Ἡ οὐκ ἀναγκαῖά σοι δοκῶ λέγειν; Οὐ γεωμετρικαῖς γε, ἦ δ' ὅς, ἀλλ' ἐρωτικαῖς ἀνάγκαις, αἱ κινδυνεύουσιν ἐκείνων δριμύτεραι <sup>46</sup> εἶναι πρὸς τὸ πείθειν [τε] καὶ <sup>47</sup> ἔλκειν τὸν πολὺν λεῶν. » Ὅτι μὲν οὖν ὁ φιλόσοφος κοινὰς εἶναι τὰς γυναῖκας ἐκέλευσε, μακρῶν οὐ δεῖ λόγων εἰς ἔλεγγον. Αὐτὸς γάρ <sup>48</sup> δὴ τοι διαβρῆθην νομοθέτησε, καὶ τῆς κοινῆς ξυνοουσίας τὴν ἀνάγκην ἐπινοήσῃς. Κοινῇ γάρ, ἔφη, οἰκοῦντες, καὶ κοινῇ ἐστρώμενοι καὶ γυμναζόμενοι, ὅπῃ τῆς ἐμφύτου ἐπιθυμίας πρὸς τὴν ἀλλήλων μίξιν ὠθήσονται. Καὶ τοῦτο δὲ κοινούς τοὺς τικτομένους ἀποφαίνει, ἀδελφῶς ἐκάστου ταῖς προστυχοῦσαις ὀμιλούντων, καὶ οἰκείᾳ [131] γε νομιζόντων τὰ ὅπῃ τούτων τικτόμενα. Τοῦτό <sup>49</sup> τοι νενοηκώς ὁ προσδιαλεγόμενος, τοῦ Σωκράτους εἰρηκτός. « Ἡ οὐκ ἀναγκαῖά σοι δοκῶ λέγειν; » ἐπήγαγεν. « Οὐ γεωμετρικαῖς γε ἀλλ' ἐρωτικαῖς ἀνάγκαις, αἱ κινδυνεύουσιν ἐκείνων δριμύτεραι εἶναι πρὸς τὸ πείθειν καὶ ἔλκειν τὸν πολὺν λεῶν. » Ἐγὼ δὲ τῶν νῦν τὰ Πλάτωνος ἐρμηνεύειν ἐθέλοντων, μᾶλλον δὲ παρερμηνεύειν τειρωμένων, θαυμάζω τὴν ἀναλίδειαν· φασὶ γάρ αὐτὸν μὴ ξυνοουσίαν νομοθετῆσαι <sup>50</sup> κοινήν, ἀλλὰ φιλικὴν κοινωθῆσαν, καὶ οὐκ

A disciplinam constitui, ut tam pueri quam puellæ choreas celebrent, spectentque ac <sup>33</sup> spectentur. Cumque ratione et ætate, quæ habeat opportunas ac probabiles causas, et hos et illas nudari permitimus, usque dum singulorum pudor modestiaque servetur. » Ego vero magnam hinc suboriri perniciem video, commodum vero nullum cum illa provenire. Non modo enim ad impudentiam erudiebantur nudatæ, nudosque viros spectantes, sed multas invicem incontinentiæ occasiones præbebant. Nudorum enim corporum aspectus ad nefarios amores et viros et feminas provocabat.

Sed ne manantem ex his legibus perniciem omnem ex parte revelantes, conviciari potius philosopho videamur, quam eum refellere, ad præclaras conviviatorum leges transeamus, moderatis reprehensionibus utentes. Audiamus itaque in *Republica* sic loquentem (p. 457 D) : « Horum omnium virorum communes esse uxores, nulli vero propriam sub eodem tecto habitare : filios item omnibus omnes communes esse : ita ut neque pater sciat quem ex se filium progenuerit, neque filius ex quo natus sit patre. » Deinde adjungit : « Unus igitur, inquam ego, legislator quemadmodum viros, ita et mulieres prius eligit atque in matrimonium dabit, curans ut, quoad fieri potest, similes sibi sint ingenio. Illi autem ita conjuncti, ut et communes domos habeant et communi mensa utantur, nihil earum rerum proprium sibi ac suum aliquo <sup>34</sup> possidente, simul continue victitabunt. Promiscue vero ita conserti, tum in gymnasiis, tum vero et aliis in officis, ex necessitate inditi a natura appetitus, ad mutuum agentur commistionem. Annon tibi, quæso, videor necessaria demonstrare ? Necessary, inquit ille, demonstrationibus, non geometricis, sed amatoriis, multo quam illæ potentioribus ad faciendam populo fidem, trahendumque quo velint. » Quod igitur communes esse uxores præceperit philosophus, longa oratione ad probationem non est opus. Ipse enim aperte sanxit, et promiscui concubitus necessitatem excogitavit. « Communi enim domo, inquit, et communi mensa gymnasioque utentes, ab insito naturæ appetitu, ad mutuum impellentur commistionem, quod quidem communes omnibus liberos facit, cum in quamcunque quis inciderit, cum ea libere misceatur, proque suo habiturus sit quidquid inde nascatur. » Hoc intelligens qui colloquebatur, cum eum interrogasset Socrates, « Annon necessaria tibi videor loqui ? » respondit, « Non geometricis, sed amatoriis demonstrationibus, quæ multo quam illæ valentiores solent esse ad faciendam populo

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>33</sup> καὶ. τε καὶ B. <sup>34</sup> καὶ μετὰ. καὶ om. B. <sup>35</sup> τοικουσίας. οικίας Vb. <sup>36</sup> γυμνοῦμένους, γυμνοῦς B. <sup>37</sup> βλάβην ἀπογυμνοῦντες. ἀπογυμνοῦντες βλάβην B. <sup>38</sup> τῶν νόμων B. Vb. qui mox γάμους. <sup>39</sup> γονεῖα γωνίας C. qui mox εἶναι pro εἰδέναι. <sup>40</sup> αὐτοῦ παῖδα. παῖδα om. B. qui tum μήτε παῖδας γονεῖα. omisissis πατέρα τὸν αὐτοῦ. <sup>41</sup> εἷς μὲν. εἷς κώμεν C. <sup>42</sup> τοιούτου. τοιούτο B. <sup>43</sup> καὶ ὁμοῦ. καὶ om. B. C. <sup>44</sup> δὴ ἀναμ. δ' ἀναμ. B. <sup>45</sup> [ἐπιθυμίας] om. B post ἐμφύτου. ἐπιθυμίας Va. οἰκονομίας Vb. <sup>46</sup> δριμύτεραι B. ἐκείνων om. Vb. <sup>47</sup> τε καὶ. τε om. B. C. <sup>48</sup> γάρ. γάρ δὲ B. <sup>49</sup> τοῦτο. τούτου C. <sup>50</sup> νομοθετῆσαι. ἀπολογῆσαι Vb.

fidem, irahendumque quo velint. » Ego autem eorum miror impudentiam, qui hæc Platonis verba nunc interpretari volunt, aut potius detorquere ac depravare conantur. Aiunt enim, illum nequam communem coitum instituisse, sed amicam **941** quamdam benevolentiae societatem. Neque audiunt dicentem (p. 458 D): « Quod si domo, mensa, gymnasioque in commune omnes utantur, necessitate insiti appetitus ad mutuam impellentur commistionem. » Sed fortasse ridiculas philosophi leges dum erubescunt, errorem magistri occultare nituntur. Atqui illius verborum meminisse oportebat: « Amicum quidem hominem, sed et amicam esse veritatem, ambo vero cum amica sint, magis amicam esse veritatem. » Sed alias quoque Platonis leges audiamus. Ejus enim sunt et istæ (*Rep.* p. 460 E): « Mulieri congruere dixerim ego, ut a vicesimo ætatis anno usque ad quadragesimum civitati liberos pariat, viro autem, ut, postquam summum sui cursus florem transierit, exinde filios procreet, usque ad quintum supra quinquagesimum annum. » Sed hæc quidem apertam perniciem nullam continent: quæ vero insequuntur, non risu solum, sed et lacrymis digna sunt, et igne, qui præclaras leges absumat. Sic enim ait (p. 461 B): « Ubi autem viri ac mulieres gignendi tempus excesserint, liberos eos sinuliter conversari ut velint: hoc solum cavere præmonentes, ne quem amplius conceptum fetum in lucem edant. Si quis autem institutum hoc ita violarit, ut fetum ad partum perducat, ita eum denique exponat, ut omni prorsus alimonia careat. » Quis Echetus, vel Phalaris, **942** tales leges tulit? quis tam cruentas cædes, ut legitimas, patravit unquam? Nam qui prohibet fetus in lucem edi, abortitiis profecto pharmacis infantes necari jubet; eos autem, qui letalis poculi vim superarint, in lucemque editi sint, ita exponi, ut nec minima illorum cura geratur, sed fame geluve intereant, aut ferarum dentibus discerpantur,

Hæc igitur de nuptiis, deque liberis procreandis, in legibus suis cavet. Qualia vero sint, quæ de alio incontinentiæ genere docet, pronum est volentibus perdiscere. Illos enim, qui contra naturam libidinem consecantur, et beatissimos hic esse opinatus est, et ubi ex hac vita excesserint, beatos item fore affirmavit (*Phæd.* p. 256 D). « Haud enim exiguum, inquit, amatoriarum præmium ferunt; neque ulla lex jubet ad tenebras iterque subterraneum eos pergere, qui sub cœlesti via detinentur, sed ut illustrem vitam agentes beati sint, simulque proficiantur, iisdem quasi alis utentes sui amoris causa. » Tum post hæc ita concludit: « O puer, ita tibi divina munera largietur amatoris benevo-

Α ἀκούουσι λέγοντος· « Καὶ οἰκήσεων καὶ συμποσίων καὶ γυμνασίων κοινωνοῦντες ἀλλήλοις, ὑπ' ἀνάγκης καὶ τῆς ἡλικίας ἐπιθυμίας ἄξονται πρὸς τὴν ἀλλήλων μίξιν. » Ἄλλ' ἴσως ἐρυθριῶντες ἐπὶ τοῖς καταγλάστοις τοῦ φιλοσοφίου νόμοις, συγκαλύπτειν περιρῶνται τοῦ διδασκάλου τὴν ἀμαρτάν· ἀλλ' ἴδει γὰρ τῶν ἐκείνου λόγων ἀναμνησθῆναι, ὅτι « Φίλος μὲν ὁ ἀνὴρ, φίλη δὲ ἡ ἀλήθεια· ἀμφοῖν δὲ ἔντοιν φίλοι, φίλοτερον ἡ ἀλήθεια. » Ἀτὰρ οὖν καὶ τῶν ἄλλων ἐπακουσόμεν νόμων. Αὐτοῦ γὰρ δὴ καὶ οὗτοι· « Γυναῖκα μὲν, ἣν ὁ ἐγὼ ἀρξάμενη ἀπὸ εἰκοσέτιδος [μέχρι τεσσαρακονταέτιδος] τίκτειν τῇ πόλει· ἀνδρὶ δ', ἐπειδὴν τὴν ὀξυτάτην δρόμου ἀμῆν παρῆ, τὸ ἀπὸ τούτου γεννητὴν πόλει μέγρι πεντακαταεπεντηκονταετούς. » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὐ μάλα δῆλόν ἐστι τὴν βλάβην, τὰ δὲ ἐξῆς οὐ γέλως, ἀλλὰ καὶ θρησκῶν ἄξια, καὶ πυρὸς τοῖς παγκάλους ἀναλίσκοντος νόμους. Λέγει γὰρ ταῦτα· « Ὅταν δὲ αἱ γυναῖκες οἷ τε ἀνδρες τοῦ γεννηθῆναι ἐκθῶσι τὴν ἡλικίαν, ἀφῆσμέν που ἐλευθέρους αὐτοὺς συγγίγνεσθαι ὡς ἂν ἐθέλωσι· διακελευσάμενοι προθυμείσθαι μάλιστα μὴ εἰς φῶς ἐκφέρειν κῆρυγμα μηδὲν· ἐὰν δὲ τις βιάσθῃται, οὕτω τιθέναι ὡς οὐκ οὐσης τροφῆς τῷ τοιοῦτῳ. » Τίς ἔχεται ἢ Φάλαρις τοιαῦτα νομοθέτησε; τίς δὲ τοιαύτας μαιφονίας, ὡς ἔνομά γε δρῶν, τετόλμηκε πώποτε; Διακελυόμενος γὰρ μὴ ἐκφέρειν εἰς φῶς, ἀμδλωθριδοῖς δῆπου διαφθεῖρειν φαρμάκοις τὰ βρέφη παρεγγυῆ· τὰ δὲ γὰρ καὶ τοῦ δηλητηρίου φαρμάκου περιγεγόμενα καὶ τιχτόμενα οὕτω τιθέναι, ὡς μηδὲ τῆς τυχοῦσης ἀπολαῦσαι κηδεμονίας, ἀλλ' ἡ λιμῆ ἢ κρυμῶ διαφθορῆσαι, ἢ θηρίων γενέσθαι βορὰν. Ποῖαν ταῦτα ὀμότητος ὑπερβολὴν καταλείπει; ὡς ἐπιτίμια, παρὰ τῆς ἀπολαύσεως ὑπερβολὴν καταλείπει; ὡς ἐπιτίμια, παρὰ τῆς ἀπολαύσεως ὑπερβολὴν καταλείπει;

Τοιαῦτα μὲν δὴ περὶ γάμου καὶ παιδοποιίας ἐνομοθέτησεν· ὅποια δὲ καὶ περὶ τῆς ἄλλης ἀκολασίας διέξευσεν, ἐπιτίμια τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Τὸς γὰρ τὴν παρὰ φύσιν ἀσελγίαν ἀπαγορεύουσιν, καὶ τῆς μακαρίου ὑπέστη, καὶ ἐκδημήσαντας ἐντεῦθεν εὐδαίμονας εἶσεσθαι ἐβραχυν. « Οὐ μικρὸν γὰρ, φησὶν, ἄθλον τῆς ἐρωτικῆς φέρονται. Εἰς γὰρ σκότον καὶ τὴν ὑπὸ γῆς πορείαν οὐ νόμος ἐστὶν εἶς εἰσεῖν τοῖς κατηργημένοις ἢ δὴ τῆς ὑπουρανίου πορείας. Ἀλλὰ φανὸν βίον διάγοντας εὐδαιμονεῖν μετ' ἀλλήλων πορευομένους, καὶ ὁμοπτόρους ἔρωτος χάριν. » Τούτοις [132] δὲ ἐπιλέγει ταῦτα· « Ὁ παῖ, καὶ οὕτω σοι θεῖα δωρήσεται ἢ παρ' ἐραστοῦ φίλα. » Καὶ ταῦτα οὐ περὶ τῶν σωφρόνων, ἀλλὰ περὶ τῶν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>941</sup> καὶ τῆς. καὶ om. C. Siran. <sup>942</sup> ἐκείνου. ἐκείνου γὰρ B. <sup>943</sup> ἀμφοῖν. Aristot. Eth. I. 6. Plat. X. p. 463. Ursin. *Rep.* X, 1, p. 595 C. <sup>944</sup> ἐπακουσ. ὑπακουσ. C. <sup>945</sup> αὐτοῦ γὰρ δὴ καὶ οὗτοι. αὐτοῦ γὰρ ἦν ταῦτα. γυναῖκα δὲ ταῦτα. ἦν δ' ἐγὼ Vb. <sup>946</sup> εἰκοσέτιδος. εἰκοσέτιδος B. <sup>947</sup> uncis inclusa ex U addita sunt. <sup>948</sup> δρόμου. δραμόντι Vb. <sup>949</sup> τοῦ παγκάλους. τοῖς παγκάλους B. <sup>950</sup> οἷ τε ἀνδρες. V, C. καὶ οἱ ἀνδρες. ἢ ἀνδρες Vb. <sup>951</sup> που. ὅπως C, Vb. <sup>952</sup> διακελευσάμενος. διακελυόμενος B, Va. <sup>953</sup> ἀμδλωθ. ἀλλ' ἀμδλ. C. qui v. seq. τὰ τοῦ δηλητηρίου περιγεγόμενα φάρμακα. <sup>954</sup> ἐνομοθέτησεν. νομοθέτησεν B. Tum ἐπὶ C. post ὅποια. <sup>955</sup> παρὰ τὴν φύσιν ἀσελγίαν. τὴν παρὰ φύσιν ἀσελγίαν B, Va. <sup>956</sup> κατηργημένοις. κατηργημένοις B. κατηργημένοις V. Plato et Euseb. P. E. XIII, p. 710 C. <sup>957</sup> ἐρωτός. suprasc. B. ἐρωτός C. <sup>958</sup> δὲ om. B. Tum ἐπιλέγειν C. <sup>959</sup> δωρήσεται. δωρήσεται C.

ἀκολάστως ἐρίωντων ἐφη· καὶ ῥάδιον ἐκ τῶν ἐκείνου A  
 διαλόγων ταῦτα μαθεῖν. Τοιοῦτον δὲ νόμον οὕτε <sup>71</sup> Νέ-  
 ρων ὁ Ῥωμαίων αἰσχροτάτος βασιλεὺς, οὕτε Σαρδα-  
 νάπαλος ὁ Ἀσσύριος, ὁ ἐν ἡδοναῖς καὶ τρυφαῖς δια-  
 βόητος, οὕτε ἔγραψεν, οὕτε ἐπήνεσε <sup>72</sup> πώποτε. Ἐγὼ  
 γὰρ οἶμαι καὶ τοὺς λίαν ταῖς ἡδουπαθείαις δουλεύον-  
 τας οὐκ ἐπαινεῖν τὸ πάθος, ἀλλὰ δουλεύειν, τῷ χρέ-  
 ωσι τὸ ἔθος ἔξιν <sup>73</sup> ἐργασαμένους. Καὶ τί δεῖ λέγειν  
 ὅσα καὶ περὶ φόνων παρανόμως ἐνομοθέτησεν;  
 Ἀθῶν μὲν γὰρ εἶναι κελεύει τὸν τὸν <sup>74</sup> ἴδιον ἀναι-  
 ροῦντα οὐκ ἐπιτιμῆναι, τὸν δὲ θυμῷ τὴν ἀλλότριον σφάττοντα  
 τὴν τιμὴν μόνην <sup>75</sup> ἐκτείνειν, τὸν δὲ θυμῷ τὸν ἐλευθε-  
 ρον κτείναντα δύο μὲνα φεύγειν <sup>76</sup> ἔτη διαγορεύει,  
 τὸν δὲ καὶ μετ' ἐπιβουλῆς ἀνελθόντα τρία ἔτη προσ-  
 τὰττει φεύγειν, τὸν δὲ γε καὶ μετὰ τὴν φυγὴν τὰ  
 αὐτὰ δεδρακότα ἀειφυγία ζημιῶσι μόνην. Παραπλήσια B  
 δὲ καὶ πατράσι παῖδας ἀνελοῦσι, καὶ παισὶ πατέρας  
 ἀπεκτονόσι <sup>77</sup>, καὶ ἀνδράσι γυναῖκας, καὶ γυναῖξιν  
 ἀνδρας <sup>78</sup>, νενομοθέτησεν.  
 vero pænas decrevit et patribus qui filios, et filios  
 maritos occidunt.

Ἄλλ' ὁ μὲν φιλόσοφος τοιοῦσδε νόμους ξυνέγραψε,  
 καὶ οὐδένα πέπεικε ἀνθρώπων <sup>79</sup>, οὐ πολίτην, οὐ ξέ-  
 νον, οὐκ ἄσπδν, οὐ χωριτικόν <sup>80</sup>, οὐχ Ἑλληνα, οὐ  
 βάρβαρον, οὐ δοῦλον, οὐκ ἐλευθερον, οὐκ ἄνδρα, οὐ  
 γυναῖκα, οὐ νέον, οὐ πρεσβύτην, οὐ λόγους ἐντεθραμ-  
 μένον, οὐ λόγων ἀμύητον, κατὰ τοῦσδε βιῶναι τοὺς  
 νόμους. Ἐγὼ δὲ λοιπόν, οὐς οἱ ἀλιεῖς <sup>81</sup> καὶ οἱ τελοῦ-  
 ναι κατ' ὁ σκυτοτόμος ἅπασιν ἀνθρώποις προστήνεγ-  
 καν, ἀναγνώσομαι νόμους. Ὑμεῖς δὲ τοῦτους κάκει-  
 νους ἐκ παραλλήλου θέντες τὰς θεοπροπεῖς τούτων C  
 ἀκτινας θαυμάσατε <sup>82</sup>. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος καὶ τὴν  
 ἀκόλαστον παιδραστοίαν ἐθαύμασε, καὶ τὰ <sup>83</sup> τρισο-  
 ὄλιθα ταύτης ἐπιβέδειγεν ἄθλα· ὁ δὲ Σωτὴρ ὁ ἡμέ-  
 τερος οὐ μόνον τὴν ἀκόλαστον πράξι, ἀλλὰ καὶ τὴν  
 ἔψιν τὴν τοιαύτην κολάζει· « Ὁ ἐμβλέψας γὰρ, ἔφη,  
 γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἡδὴ ἐμοίχευσεν  
 αὐτὴν <sup>84</sup> ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Καὶ ὁ μὲν ἀδελῶς καὶ  
 ταῖς ἀλλοτρίαις κοινωνεῖν ἐνομοθέτησε γυναῖξιν· ὁ  
 δὲ τῆς φύσεως Ποιητῆς, ἐπέδῃ καὶ δημιουργῶν τῶν  
 ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἕνα ἐξ ἀρχῆς ἄνδρα καὶ μίαν  
 γυναῖκα διέπλασε, καὶ τὸ διαλύειν ἀπαγορεύει τὸν  
 γάμον, μίαν δὲ μόνην ἀφορμὴν διαλύσεως ἔδωκε, τὴν  
 ἀληθῶς διασπῶσαν τὴν ζεύγλην. « Πᾶς γὰρ, φησὶν,  
 ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτός λόγου πορ-  
 νείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ ὁ ἀπολελυμένην  
 γαμῶν μοιχάται. » Διὰ δὲ τούτων πάντα φέρειν κε-  
 λεύει τὰ τῆς γυναῖκός ἐλαττώματα, κἂν λάλος ἦ,  
 κἂν μέθυρος [ἦ] <sup>85</sup> κἂν εἰς λοιδορίαν προχειροτάτη·  
 εἰ δὲ <sup>86</sup> γε τοῦ γάμου παραλύσει <sup>87</sup> τοὺς νόμους καὶ  
 πρὸς ἕτερον ἴδοι, τνηκαῦτα λύειν κελεύει τὴν ζεύ-

lentia. » Hæc autem, non de castis amatoribus, sed  
 de impuris obscenisque dixit : quod ex ipsius dia-  
 logis plane cognosci potest. Talem vero legem ne-  
 que Romanorum spurcissimus imperator Nero,  
 neque Assyrius Sardanapalus, voluptatibus ac  
 deliciis notissimus, nec scripsit, nec <sup>943</sup> laudavit  
 unquam. Ego enim puto, vel eos qui valde volup-  
 tatibus serviunt, animi morbum nequaquam lau-  
 dare, sed tempori servire, cum ex consuetudine  
 habitum contraxerint. Quid autem commemorare  
 opus est, quam nefarias de cædibus leges condi-  
 derit? Insontem enim innoxiumque haberi jubet,  
 qui proprium servum occidat : eum vero, qui ira-  
 cundia succensus, alienum servum de medio tollat,  
 multam solum persolvere. At eum qui liberum ho-  
 minem per iracundiam enecet, biennio tantum ex-  
 sulare jubet : qui vero per insidias perimat, triennio  
 extorrem fieri. Eum porro, qui post exsilium eadem  
 committat, perpetuo solum exsilio damnat. Easdem  
 qui parentes, et viris qui conjuges, et uxoribus quæ

Verum hujusmodi quidem leges philosophus tulit,  
 at nulli hominum ut his viverent legibus persuasit,  
 non civi, non extraneo, non urbano, non rustico,  
 non Græco, non barbaro, non servo, non libero,  
 non viro, non mulieri, non juveni, non seni, non  
 litterato, non rudi et indocto. Ego vero deinceps  
 quas piscatores, et publicani, et Paulus cunctis ho-  
 minibus leges promulgarunt recitabo. Vos et has  
 et illas invicem comparantes divinos istarum radios  
 admiramini. Philosophus ergo flagitiosam pælera-  
 stiam laudavit, et beatissima hujus præmia ostendit.  
 Servator autem noster, non lascivum tantum  
 actum, sed <sup>944</sup> ipsum quoque intuitum ejusmodi  
 puniendum decernit. « Qui enim, inquit, viderit  
 mulierem ad concupiscendum eam, jam adulterium  
 commisit cum ea in corde suo. » Et ille quidem,  
 impune ac licenter alienis uxoribus misceri instituit.  
 At naturæ Opifex, quia humanam creans naturam,  
 unum principio virum, et feminam unam formavit,  
 etiam solvi matrimonium vetat, unicamque hujus  
 dirimendi causam assignavit eam, quæ maritalem  
 copulam vere divellit. « Omnis enim, ait, qui dimittit  
 uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit  
 eam mæchari : et qui dimissam duxerit, adulterium  
 committit <sup>1</sup>. » Quibus verbis cætera uxoris vitia  
 ferri jubet, seu loquax sit illa, seu temulenta, seu  
 convitiosa : sin vero nuptiarum leges transiliat, in  
 aliumque procax intendat, tunc denique copulam  
 solvi jubet. Consimiles rursus et per Paulum leges  
 sanxit, et Epistolam ille ad Corinthios scribens has

<sup>1</sup> Matth. v, 28. <sup>1</sup> Matth. v, 32; xix, 9.

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>71</sup> οὕτε. οὐδὲ C. <sup>72</sup> ἐποίησε. ἐπήνεσε B. <sup>73</sup> ἔθος ἔξιν. ἔθος ἔργο ἔξιν B. <sup>74</sup> τὸν alterum om. Sirm.  
<sup>75</sup> μόνην. μόνον C. <sup>76</sup> φεύγειν. φυγεῖν B. <sup>77</sup> ἀπεκτονόσι. ἀποκταίνουσιν C. ἀπεκτανόσι Va. ἀπεκτανούσι  
 Vb. <sup>78</sup> ἀνδρας. ἀνδράσι C. <sup>79</sup> τῶν ἀνθρώπων. τῶν om. B. <sup>80</sup> χωρητικόν. Sic omnes h. l. Edendum erat  
 vel χωρητικὸν vel χωρικὸν ut supra p. 81, 93. <sup>81</sup> οἱ ἀλιεῖς. οἱ om. B. <sup>82</sup> θαυμάσατε. θαυμάτετε B.  
<sup>83</sup> καὶ τὰ—ἄθλα B. marg. p. m. <sup>84</sup> αὐτὴν. αὐτῆς B. <sup>85</sup> [ἦ] om. B. <sup>86</sup> εἰ δὲ. εἰ δὲ γε B. <sup>87</sup> παραλύσει  
 παραλύσει B, C. παραλύσει τοὺς γάμους; Va.

periculis hoc agentes, sed frequentes in singulis A  
 uribus injurias perferentes, et flagella passim a  
 quovis hominum genere sustinentes, et torti, vin-  
 ctique, et supplicii genus omne subeuntes. Bene-  
 factores enim suos, et servatores, et medicos, tanquam  
 insidiosos et inimicos, alii ejiciebant, alii lapidibus  
 impetebant, alii manicis ac pedicis constringebant,  
 et quosdam illorum fustibus ceciderunt, alios palis  
 infixerunt, alios bestiarum dentibus objectarunt.  
 Verum illi legislatores quidem confoderunt, at legum  
 vim abolere non potuerunt. Multo enim valentiores  
 post illorum necem apparuerunt. Ad Persas enim,  
 et ad Scythas, barbarasque alias gentes, post illo-  
 rum mortem leges penetrarunt, omnibusque contra  
 reluctantibus, non solum barbaris, sed etiam Ro-  
 manis, in eodem illæ robore permanserunt: om-  
 niaque molientibus Romanis, ut piscatorum Paulique  
 memoriam extinguerent, illustriorem illam clari-  
 oremque reddiderunt. 930 Ac Lycurgi quidem,  
 et Solonis, et Zaleuci, et Charondæ, et Minois,  
 aliorumque legislatorum cessare leges jusserunt,  
 nullusque eorum qui illorum parebant imperio re-  
 luctari est ausus, sed pro lege vox fuit, et celeberrimorum  
 quondam legislatorum memoria prorsus  
 extincta est, Romanæ autem leges Græcorum civi-  
 tates moderantur: cessatque apud Athenienses  
 Areopagus, et Helixæ, et judicium quod in Delphi-  
 nio habebatur, quingentorumque senatus et undecim-  
 viri, et Theomothetæ, et Polemarchus, et annuus  
 archon, quorum alioqui nomina paucis admodum  
 cognita sunt, qui in veterum scriptorum monu-  
 mentis versantur. Sed neque apud Lacedæmonios  
 videre est patrio ritu hospites e finibus pelli, non  
 helotarum servitutem, non neodamodes, non pæde-  
 rastizæ denique ex Lycurgi legibus impunitatem,  
 neque licere nuptiarum illicitos abusos. Lycurgus  
 enim ille, Græcorum sapientium judicio legisla-  
 torum præstantissimus, suis in legibus scriptum re-  
 liquit, ut aiunt qui de republica Lacedæmoniorum  
 scripserunt, licere tum viris tum feminis conjuga-  
 tis, illis quidem ex alienis uxoribus, his vero ex  
 alienis maritis sibi filios libera missione procreare.  
 Et has leges admiratus est Plato, et institutam  
 a se civitatem his legibus gubernari jussit. Sed  
 nos 931 philosophum, ut philosophum, et qui eorum  
 qui leges tulerunt optimum se jactat esse, in  
 ultimum locum reservemus: nunc vero Pythiarum  
 legum (nihil enim refert Pythiasæ an Lycurgicæ  
 libeat appellare) infirmitatem refellamus. Simul  
 enim Romani has cessare jusserunt, et suas obser-  
 vari: solutaque est Lycurgi legum vis inexpugna-

A ἀπλῶς πᾶν ἔθνος καὶ γένος ἀνθρώπων, διέξασθαι  
 τοῦ σταυρωθέντος τοὺς νόμους ἀνέπεισαν, οὐχ ὅπλοις  
 χρῆσάμενοι καὶ πολλὰς μυριάσι λογέδων, οὐδὲ τῇ  
 τῆς Περσικῆς ὀμότητος χρώμενοι βίᾳ, ἀλλὰ πεί-  
 θοντες καὶ δεικνύντες ὀνησιφόρους τοὺς νόμους· καὶ  
 οὐδὲ δίχα κινδύνων τοῦτο ποιοῦντες, ἀλλὰ πολλὰς  
 μὲν κατὰ πόλιν ὑπομένοντες παροινίας, πολλὰς δὲ  
 καὶ παρὰ τῶν τυχόντων δεχόμενοι μάστιγας, καὶ  
 στρεβλούμενοι, καὶ καθειργνύμενοι<sup>29</sup>, καὶ πᾶσαν  
 ἰδέαν κολαστηρίων δεχόμενοι. Εὐεργέτας γὰρ τοὶ<sup>30</sup>  
 ὄντας, καὶ σωτήρας, καὶ λατροῦς, ὡς ἐπιβούλους καὶ  
 πολεμίους ἢ μὲν ἐξήλαυον, οἱ δὲ καὶ<sup>31</sup> κατέλευον, οἱ  
 δὲ πίδασι καὶ ποδοκάκκαις<sup>32</sup> ἰδέσθαι· καὶ τοὺς μὲν  
 αὐτῶν ἀπετυμπάνισαν, τοὺς δὲ ἀνεσκαλόπισαν, τοὺς  
 δὲ θηρίοις παρέδωσαν· ἀλλὰ τοὺς μὲν νομοθέτας κα-  
 τήκοντιςαν, τὸ δὲ τῶν νόμων οὐ κατέλευσαν κράτος· πολ-  
 λῶ γὰρ ἰσχυρότεροι μετὰ τὴν ἐκείνων ἀπεφάνθησαν  
 τελευτήν. Πρὸς γὰρ τοὶ Πέρσας καὶ Σκύθας καὶ τὰ  
 ἄλλα βάρβαρα ἔθνη μετὰ τὴν ἐκείνων οἱ νόμοι διέδθησαν  
 τελευτήν· καὶ πάντων πολεμούντων, οὐ μόνον βερ-  
 θάρων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν γε Ῥωμαίων, διέμειναν ἐθ-  
 ἴσον ἔχοντες κράτος· καὶ πάντα κάλων [οἱ]<sup>33</sup> Ῥω-  
 μαῖοι κινήσαντες ὥστε τῶν ἀλίτων καὶ τοῦ σκυτοτό-  
 μοῦ καταλύσαι τὴν μνήμην, λαμπροτέραν αὐτῆν καὶ  
 περιφανεστέραν ἀπέφηναν· καὶ τοὺς μὲν Λυκούργου  
 καὶ Σόλωνος καὶ Ζαλεῦκου καὶ Χαρώνδου καὶ Μί-  
 νως καὶ τῶν ἄλλων νομοθετῶν ἀργεῖν προσέταξαν<sup>34</sup>  
 νόμους, καὶ ἀντίτετα τῶν ὑπ' ἐκείνοις πολιτευσαμέ-  
 νων<sup>35</sup> οὐδὲ εἰς, ἀλλ' ὁ λόγος ἐγένετο νόμος<sup>36</sup>· καὶ  
 ἀπέστη μὲν τῶν πολυθρῦλῶν νομοθετῶν ἡ μνή-  
 μη, οἱ δὲ Ῥωμαίων<sup>37</sup> νόμοι τὰς τῶν Ἑλλήνων ἰθὺ-  
 νοῦσι [126] πόλεις. Καὶ ἀργεῖ μὲν παρ' Ἀθηναίους  
 ὁ Ἄρειος<sup>38</sup> πάγος, καὶ ἡ Ἥλιατα, καὶ τὸ ἐπὶ<sup>39</sup>  
 Δελφίνῳ δικαστήριον, καὶ ἡ τῶν πεντακοσίων βουλή,  
 καὶ οἱ ἔνδεκα, καὶ οἱ θεσμοθέται, καὶ ὁ πολέμαρ-  
 χος, καὶ ὁ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀρχων, ὧν τὰ<sup>40</sup> ὀνόματα  
 ἄλλως ἐστὶν ὀλίγοις κομιδῇ γνῶριμα τοῖς ἀναγινώ-  
 σκειν ἐθέλουσι τὰ τοῖς πάλαι<sup>41</sup> συγγεγραμμένα·  
 παρὰ δὲ Λακεδαιμονίους<sup>42</sup> ξενηλασίαν οὐκ ἐστὶν  
 ἰδεῖν, οὐδὲ τὴν τῶν εἰλώτων<sup>43</sup> δουλείαν, οὐδὲ τοὺς  
 νεοδαμῶνδεις, οὐδὲ τὴν ἐκ<sup>44</sup> τῶν Λυκούργου νόμων  
 τῆς παιδεραστίας ἀδειαν, οὐδὲ τὰς<sup>45</sup> ἐννόμους εἰς  
 τοὺς γάμους παρανομίας. Ὁ γὰρ τοὶ Λυκούργος,  
 τῶν νομοθετῶν ὁ ἀριστος, ὡς δοκεῖ τοῖς τῶν Ἑλλή-  
 των σοφοῖς, διηγόρευσεν ἐν τοῖς νόμοις, ὡς οἱ τὴν  
 Λακεδαιμονίαν πολιτεῖαν συγγεγράφτες φασίν, ἐξ-  
 εἶναι καὶ ἀνδράσι καὶ γυναῖξιν ἤδη δεξαμέναις<sup>46</sup>  
 τὸν τοῦ γάμου ζυγὸν, ταῖς<sup>47</sup> μὲν ἐξ ἄλλων ἀνδρῶν,  
 τοῖς δὲ ἐκ γυναικῶν ἑτέροις ἀνδράσι ξυνεξυγγεμένον  
 παῖδας ποιεῖσθαι ἀδεῶς μιγγυμέναις· καὶ τούτους  
 τεθαύμαξε τοὺς νόμους· ὁ Πλάτων, καὶ τὴν<sup>48</sup> ὑπ'

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>29</sup> καθειργόμενοι. καθειργνύμενοι B. <sup>30</sup> γὰρ τοι. γέ τοι Vb. <sup>31</sup> δὲ καί. καὶ om. B. <sup>32</sup> ποδοκάκκαις. πο-  
 δοκάκκαις C. <sup>33</sup> [οἱ] om. B. καλὸν C. <sup>34</sup> προσέταξαν. προσέταξιν C. <sup>35</sup> πολιτευομένων οὐδείς. πολιτευσα-  
 μένων οὐδὲ εἰς B. <sup>36</sup> νόμος· καὶ ἀπεσβέσθη. ἔργον (νόμος suprascript.) καὶ ἀπέσθη B. <sup>37</sup> Ῥωμαίων. Ῥω-  
 μαῖοι Va. <sup>38</sup> ὁ Ἄρειος. ὁ om. C. <sup>39</sup> τὸ ἐπὶ. τῷ ἐπὶ C. qui v. seq. om. καὶ οἱ. <sup>40</sup> ὧν τὰ om. B. <sup>41</sup> παλαιῶν.  
 πάλαι B. Supra ἀναγινώσκουσι Va sine ἐθέλουσι. <sup>42</sup> Λακεδαιμονίους. Λακεδαιμονίων B. <sup>43</sup> εἰλώτων.  
 εἰλώτων B. εἰλώντων Va. <sup>44</sup> τὴν ἐκ. τῶν ἐκ C. <sup>45</sup> τὰς. τοὺς B. <sup>46</sup> δεξαμένους. δεξαμέναις B. Mox νόμου  
 C pro γάμου. <sup>47</sup> ταῖς. ταῖς B, et C. bis. <sup>48</sup> καὶ τὴν. καίτοι τὴν Vb.

αὐτοῦ διαπλασθεῖσαν πόλιν κατὰ τούτους προσέταξε A  
 πολιτεύεσθαι. Ἄλλὰ τὸν φιλόσοφον, ὡς φιλόσοφον, καὶ τῶν νομοθετῶν εἶναι σεμνονόμενον ἄριστον, φυλάξωμεν <sup>55</sup> ἴσχατον, νῦν δὲ τῶν Πυθίων νόμων (οὐδὲν γὰρ διαφέρει Πυθίου ἢ Λυκούργειους <sup>56</sup> καλεῖν) διαλέξωμεν τὴν ἀσθένειαν. Ἄμα τε γὰρ προσέταξαν οἱ Ῥωμαῖοι τούτους ἀργεῖν, καὶ τοὺς σφετέρους <sup>57</sup> κρατεῖν, καὶ διελύθη τῶν Λυκούργου <sup>58</sup> τὸ ἄμαχον κράτος· τῶν δὲ ἀλιέων τε καὶ τῶν τελωνῶν <sup>59</sup> καὶ τοῦ σκηνοβόρου τοὺς νόμους οὐ Γάιος ἴσχυσε, οὐ Κλαύδιος καταλύσαι, οὐ Νέρων ὁ μετ' ἐκείνους, καὶ ταῦτα δύο τῶν νομοθετῶν τοὺς ἀρίστους κατακοντίσας, καὶ γὰρ [τὸν] <sup>60</sup> Πέτρον ἐκείνους <sup>61</sup> καὶ [τὸν] Παῦλον ἀνεῖλεν· ἄλλ' οὐ <sup>62</sup> ξυνανεῖλε τοὺς νομοθέταις τοὺς νόμους· οὐκ Οὐεσπασιανὸς, οὐ Τίτος, οὐ Δομετιανὸς, καὶ ταῦτα πολλοὶς κατ' αὐτῶν καὶ παντοδαποῖς χρησάμενος μηχανήμασι· πολλοὺς γὰρ δὴ τούτους ἀσπαζομένους τῷ θανάτῳ παρέπεμψε, παντοδαπαῖς κολαστηρίων ἰδέαις χρησάμενος <sup>63</sup>. Καὶ Τραϊανὸς δὲ καὶ Ἀδριανὸς σφόδρα κατὰ τῶνδε τῶν νόμων <sup>64</sup> παρεξέστη· ἀλλὰ τὴν μὲν Περσῶν ὁ Τραϊανὸς δυναστείαν κατέλυσε, καὶ Ἀρμενίους <sup>65</sup> τῷ Ῥωμαίων ὑπέταξε χαλινῷ, καὶ μέντοι καὶ τὰ Σκυθικὰ ἔθνη τοῖς σκήπτροις ὑποκύπτειν ἠγάγκασε· τὴν δὲ τῶν ἀλιέων καὶ τοῦ σκυτοτόμου καταλύσαι νομοθεσίαν <sup>66</sup> οὐκ ἴσχυσε. Καὶ Ἀδριανὸς τῶν μὲν τὸν Ἰησοῦν ἐσταυρωκότων ἄρδην τὴν πόλιν κατέλυσε, τοὺς δὲ τούτῳ πεπιστευκότας ἀφεῖναι τὴν ἐκείνου δουλείαν οὐκ ἔπεισε. Καὶ Ἀντωνίνος δὲ, ὁ μετ' ἐκείνους <sup>67</sup>, καὶ Οὐηρος <sup>68</sup> ὁ ἐξ ἐκείνου, πολλὰ μὲν καὶ λαμπρὰ κατὰ βαρβάρων τρόπαια ἐστησάτην, καὶ αὐτόνομον βίον ἀσπαζομένοις <sup>69</sup> τὸν τῆς δυναστείας ἐπεθεσικήτην ζυγόν· τοὺς δὲ τὸν τοῦ <sup>70</sup> σωτηρίου σταυροῦ ζυγὸν φέρειν ἠγαπήκοτας οὔτε ἐπεισάτην οὔτε ἠναγκασάτην καταλιπεῖν ὃν ἠγάπησαν, καὶ ταῦτα πολλὰ μὲν ἀπειλαῖς δεδιξάμενοι <sup>71</sup>, παμπόλλαις δὲ τιμωρίαις χρησάμενοι. [127] Καὶ Ἰνα Κόμοδον καταλείπει <sup>72</sup> καὶ Μαξιμιανὸν καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς ἀχρις Αὐρηλιανοῦ <sup>73</sup> καὶ Κάρου καὶ Καρίνου βεβασιλευκότας, τίς ἀγνοεῖ Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανοῦ καὶ Μαξεντίου <sup>74</sup> καὶ Μαξιμίνου καὶ Λικινίου <sup>75</sup> τὴν κατὰ τῆς εὐσεβείας μανίαν; Οὐ γὰρ καθ' ἓνα γε οὗτοι, οὐδὲ κατὰ δύο ἢ τρεῖς <sup>76</sup>, τοὺς τῷ Χριστῷ πεπιστευκότας, ἀλλ' ἀγγελῶν κατηκόντιζον, καὶ κατὰ χιλίους καὶ μυρίους ἀνήρουν. Ἐν δὲ τισὶ πόλεσι καὶ τὰς ἐκκλησίας ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν καὶ παίδων πεπληρωμένας ἐνέπρησαν· καὶ κατ' αὐτὴν γε τὴν τοῦ σωτηρίου πάθους ἡμέραν, ἐν ἧ κατ' τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀσεπτικῆς ἀναστάσεως τὴν μνήμην πανηγυρίζομεν, ἀπάσας <sup>77</sup> τὰς ἐν τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ

A bilis. Piscatorum vero, et publicanorum, tentoriumque opificis leges, non Caius, non Claudius dissolvere potuerunt, nec illorum successor Nero. Hic enim, tametsi duos optimos leges sustulerit (Petrum enim et Paulum interfici jussit), leges tamen cum legislatoribus non sustulit. Non Vespasianus, non Titus, non Domitianus, quanquam multis ac variis machinationibus eas oppugnarit. Multos enim, qui se legibus illis addixerant, de medio sustulit, omne tormentorum genus in eos intendens. Trajanus insuper atque Adrianus vehementer contra has leges insurrexerunt. At Trajanus Persarum quidem imperium subvertit, Armeniosque Romanorum freno subiecit, et Scythicas nationes sceptris suis parere compulit : piscatorum tamen Paulique leges abolere non potuit. Et Adrianus urbem eorum qui Jesum crucifixerunt, funditus evertit : sed eos qui in illum crediderunt abducere ab ejus servitute non potuit. Antoninus quoque, qui Adriano successit, <sup>932</sup> et Verus ejus filius multa et præclara devictis Barbaris tropæa excitarunt, suoque jure viventibus populis jugum Romanæ ditionis imposuerunt : neque tamen eos qui salutis crucis jugum adamarunt, aut vi aut suasionibus impulerunt, ut missum facerent quod adamarent, quamvis illos et magnis minis terrent, et plurimis suppliciiis cruciant. Atque ut Commodum Maximinumque omittam, cæterosque omnes qui ad Atrelianum usque, et Carum Carinumque regnarunt, quis Diocletiani, et Maximiani, Maxentii, Maximini Licinilique contra Christianam pietatem furor fuerit, quis ignorat? Neque enim singulos isti binosve aut ternos e Christianis impetebant, sed plurimos gregatim, et millenos simul et decies millenos trucidabant. Quibusdam etiam in urbibus plenas viris et feminis, et pueris ecclesiis incenderunt : atque in ipso salutiferæ passionis die, in quo et passionis et resurrectionis Dominicæ memoriam celebramus, omnes ecclesias, quæ in Romani imperii finibus erant, destruxerunt. Verum illi lapidum quidem structuram compagemque demoliti sunt, animarum vero pietatem non subverterunt. Qualia autem adversus Christianos Juliani temporibus tentata sint, <sup>933</sup> norunt ætate proveciores : audivimus et nos tragediam illam narrantes eos qui viderant. Cæterum hi omnes, tot numero cum fuerint, et tantum imperium rexerint, et tot Barbarorum audaciam fregerint, bellicisque facinoribus claruerint, manuales tamen opifices, rudesque et pauperrimos, mulieresque lana et tela victum sibi quærentes, innumeris

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> φυλάξωμεν. φυλάξωμεν B. qui mox διαλέξωμεν. <sup>56</sup> Λυκούργειους. Λυκούργους C. <sup>57</sup> σφετέρους. σφετετέρους C. qui tum om. καί. <sup>58</sup> Λυκούργου. Λυκούργων Va. Λυκούργειων Vb. f. e conj. <sup>59</sup> τελωνῶν. τῶν τελ. B. <sup>60</sup> τὸν om. B. <sup>61</sup> ἐκείνους. ἐκείνους B, C. <sup>62</sup> οὐκ. οὐ B. om. C. <sup>63</sup> ἰδέαις χρησάμενος. χρησάμενος ἰδέαις B. <sup>64</sup> νόμων. νομοθετῶν B. <sup>65</sup> Ἀρμενίους. Sic. B. ex em. qui mox τῷ pro τῶν. <sup>66</sup> νομοθεσίαν. τὴν νομοθ. Va. <sup>67</sup> ἐκείνους. ἐκείνους B, C. <sup>68</sup> Οὐηρος. Οὐηρος B. <sup>69</sup> ἀσπαζομένοις — ἐπεισάτην. ἀσπαζομένοις — ἐπεισθηκίτην B, C. <sup>70</sup> τὸν τοῦ om. B. qui mox τὸν ζυγόν. <sup>71</sup> δεδιξάμενοι. δεδιξάμενοι B. <sup>72</sup> καταλείπει. καταλίπει B, V. Mox Μαξιμίνου Urs. Μαξιμίνου Sirm. D. <sup>73</sup> Αὐρηλιανοῦ C. <sup>74</sup> Μαξεντίου. Μαξεντίου B. et sic D. qui om. καὶ Μαξιμίνου <sup>75</sup> Λικινίου. Λικινίου B. qui statim om. τὴν. Λυκινίου C. <sup>76</sup> ἢ τρεῖς. καὶ τρεῖς B. <sup>77</sup> ἀπάσας. πάσας B.

uisi machinis minime vicerunt. Quid autem viros dico ac mulieres? Nam ne puerulos quidem primis elementis eruditos ab iis quæ de Deo et Salvatore nostro didicerant submovere potuerunt: et Corybantum more insanientes ac furentes, technas licet atque fallacias adhiberent innumeras, piscatorum leges non aboleverunt, sed validiores oppugnando reddiderunt: planeque illis persimiles inventi sunt, qui flammam restinguere cupientes, oleum infundunt, et vehementiorem illam efficiunt. Sic enim hi quoque, bello contra pietatem suscepto, veritatis robur manifestius declararunt. Ac veluti quondam rubum illum ignis urebat, non perurebat, ita bello appetitos impetentium tela non consumebant: quin potius, sicut lignatoribus silvam cadentibus, multo plures ab radicibus pullulant rami quam qui inciduntur: ita tunc quoque, cum occiderentur Christiani, multo **934** plures ad doctrinam evangelicam accedebant, cruorque ille cæso- rum, irrigatio quædam erat neophytorum. Fidemque ea faciunt quæ videmus. Infinito enim spatio piscorum fidelium numerum excedunt qui fidei titulo nunc ornantur. Siquidem hostium filii, parentum rabiem detestati, ad eorum quos oppugnabant castra transierunt: et evanuerunt Græcanici ritus, sempiternæque oblivioni traditi sunt: piscatorum vero doctrina effloruit, et quem illi prædicabant, universorum Deus est habitus. Hominumque ista credentium plenæ sunt urbes, plenique sunt pagi: liberi etiam ab errore montes. Pro aris enim illis et veteri impostura, monachorum in his habitant chori, Crucifixum laudantes, ejusque Patrem, et Spiritum sanctum.

πιστευκότων οἱ νῦν τῷ τῆς πίστεως ὀνόματι καλλυνόμενοι. Τῶν γὰρ πολεμίων οἱ παῖδες, τὴν τῶν πατέρων βδελυξάμενοι λύτταν, εἰς τὴν τῶν πολεμουμένων μετέβησαν φάλαγγα· καὶ φροῦδα μὲν τὰ τῶν Ἑλλήνων, καὶ παντελεῖ παραδέδοται λήθη, τέτληε δὲ τὰ τῶν ἀλλείων, καὶ ὁ παρὰ τοῦτον κτηρυτόμενος Θεὸς εἶναι τῶν ὄλων πεπίστευται. Καὶ τῶν ταῦτα [128] φρονούντων πλήρεις μὲν αἱ πόλεις, πλήρεις δὲ αἱ κῶμαι, ἐλευθερα δὲ τοῦ πλάνου τὰ ὄρη. Ἀντὶ γὰρ τῶν βωμῶν ἐκείνων καὶ τῆς παλαιᾶς ἐξ- ἀπάτης οἱ τῶν ἀσκητῶν ταῦτα οἰκοῦσι χοροί, τὸν Ἐσταυρωμένον ὑμνοῦντες, καὶ τὸν ἐκείνου Πατέρα, καὶ τὸ πανάγιον <sup>90</sup> Πνεῦμα.

Quod si quis existimat fidem Christianam impo- ratorum robor piscatorum dogmatibus addidisse, vel hoc ipso quanta dogmatum illorum vis fuerit ostendit. Neque enim et antiquas leges, et majorum scripta monumenta, et inolitam consuetudinem, et patriâ instituta contempserunt, nisi illorum admirati essent veritatem, et erga istorum fabulas odium concepissent. Cur autem memoria non repetitis illata Ecclesie bella? Inde enim profecto opinionem istam facile diluetis. Si enim tot tantique impera-

κατέλυσαν ἐκκλησίας. Ἀλλὰ τὰς μὲν τῶν ἁθῶν ἀρμονίας διέλυσαν, τὴν δὲ τῶν ψυχῶν εὐσεβείαν οὐ κατέλυσαν. Ὅποια δὲ [κατὰ Χριστιανῶν] <sup>78</sup> κέν τῆ Ἰουλιανοῦ βασιλείᾳ τετόλμηται <sup>79</sup>, ἴσασι μὲν οἱ γε- γηρακότες, ἀκηκόαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς διηγουμένους τῶν τὴν τραγῳδίαν [ἐκείνην] <sup>77</sup> ἑορακῶτων <sup>80</sup>· ἀλλ' οὗτοι ἅπαντες, τοσοῦτοί γε ὄντες, καὶ τοσαύτην ἰθὺ- νοντες <sup>79</sup> βασιλείαν, καὶ τοσηύτων βαρβάρων κατα- λύσαντες θράσος, καὶ λαμπρῶς ἐν πολέμοις ἡριστευ- κότες, ἀποχειροβιῶτων ἀνθρώπων καὶ ἀγροίκων καὶ πενίᾳ ξυζώντων <sup>80</sup> καὶ γυναικῶν ἐκ ταλασιουργίας ποριζομένων τὸν βίον, μυσταῖς χρησάμενοι μηχαναῖς, οὐκ ἐκράτησαν. Καὶ τί λέγω ἀνδρας τε <sup>81</sup> καὶ γυναι- κας; οὐδὲ γὰρ μαιρακίων [τῶν] <sup>82</sup> τὰ πρῶτα στοιχεῖα πεπαιδευμένων τὰς περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐκβαλεῖν ἠδυνήθησαν δόξας· καὶ κορυθαντιῶντες καὶ λυττῶντες τεχνάσμασι καὶ σοφίσμασι κεχηρημένοι μυσταῖς τοὺς τῶν ἀλλείων οὐ κατέλυσαν νόμους, ἀλλ' ἰσχυροτέρους πολλῶ πολεμοῦντες ἀπέφηναν, καὶ ἀτεχνῶς ἐψέκασαν <sup>83</sup> τοὺς σεβνύναι μὲν ἐθέλουσι φλόγα, ἔλαιον δὲ ταύτῃ προσφέρουσι <sup>84</sup> καὶ σφοδρό- τερὰν ἐργαζομένους. Καὶ γὰρ δὴ καὶ οὗτοι τῷ κατὰ τῆς εὐσεβείας πολέμῳ κατάδηλον <sup>85</sup> εἰργάσαντο τῆς ἀληθείας τὸ κράτος. Καὶ καθάπερ πάλαι τὴν βάτον ἐκείνην <sup>86</sup> καίον τὸ πῦρ οὐ κατέκαιεν, οὕτως τοὺς πολεμουμένους τὰ τῶν πολεμούντων οὐκ ἀνήλπισε βέλη. Ἀλλ' ὡσπερ τῶν δρυτόμων τὰ δένδρα τεμνόν- των <sup>87</sup> πολλῶ πλείους τῶν τεμνομένων ἐκ τῶν βιζῶν παραφυάδες βλαστάνουσι, οὕτω δὴ τρυκαῦτα τῶν εὐσεβῶν ἀναιρουμένων πολλαπλάσιοι τῆ τῶν εὐαγγε- λίων διδασκαλίᾳ προσήσαν <sup>88</sup>, καὶ τὸ αἷμα τῶν ἐκ- τμηθέντων ἀρδεῖα <sup>89</sup> τοὺς νεοφύτοις ἐτίγγετο. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ ὀρούμενα· πολιοπλάσιοι γὰρ τῶν πάλαι

Εἰ δὲ τις ὑπελήψε τὴν τῶν βασιλείων εὐσεβείαν κρατῦναι τῶν ἀλλείων τὰ δόγματα, καὶ ταύτῃ <sup>91</sup> δεῖ- κνυσι τὴν <sup>92</sup> ταυτῶν τῶν δογμάτων ἰσχύον. Οὐ γὰρ ἂν καὶ νόμων παλαιῶν κατέφρηνσαν, καὶ ξυγγράμ- μάτων ἀρχαίων, καὶ ἔθους μακροῦ, καὶ πατρῶων δογμάτων <sup>93</sup>, εἰ μὴ τῶν μὲν ἀθαύμαζαν τὴν ἀλήθειαν, τῶν δὲ τὸ μυθώδες ἐμίσησαν. Τί δήποτε δὲ μὴ τοὺς παλαιούς τῆς Ἐκκλησίας <sup>94</sup> ἐνθυμισθε πολέμους; εὐπετῶς γὰρ μάλα ταύτην διαλύσετε <sup>95</sup> οἱ ἐκείνων τὴν δόξαν. Εἰ γὰρ τοσοῦτοι βασιλεῖς καὶ τηλικούτοι

#### VARIÆ LECTONES.

<sup>78</sup> κατὰ Χριστιανῶν om. B. <sup>79</sup> τετόλμηται βασιλείᾳ. βασιλείᾳ τετόλμηται B. <sup>77</sup> [ἐκείνην] om. B. <sup>79</sup> ἑορακῶτων. ἑορακῶτων B. <sup>79</sup> ἰθὺνοντες. ἰθὺνοντες B, C. <sup>80</sup> ξυζώντων. συζώντων Va. συνεζήκῶτων Vb. ξυζώντων C. <sup>81</sup> τε om. B. <sup>82</sup> [τῶν] om. B. <sup>83</sup> ἐψέκασαν. ἐψέκασαν B. <sup>84</sup> προσφέρουσι. προσφέρουσι B, V. προστρένουσι C. Hoc tuetur Sylburgianum προσφέρουσι. αὐτῇ Vb pro ταύτῃ. <sup>85</sup> κατάλληλον. κατάδηλον B. <sup>86</sup> τὴν βάτον ἐκείνην. τὸν βάτον ἐκείνον B. et sic ni fallor Va. <sup>87</sup> τεμνόντων. τεμνόντων B. <sup>88</sup> προ- σήσαν. προσέσαν C. Mox κτανθέντων Vb pro ἐκτμηθέντων. <sup>89</sup> ἀρδεῖα. ἀνδρεία C. <sup>90</sup> ἅγιον. πανάγιον B, Va. <sup>91</sup> ταύτῃ. ταῦτα B. <sup>92</sup> τὴν om. C. <sup>93</sup> πατρῶων δογμάτων [ἀρχαίων]. πατροῖων δογμάτων B. ἀρχαίων om. B, C. <sup>94</sup> εὐσεβείας. ἐκκλησίας B, C. contra, mox, εὐσεβείας C pro ἐκκλησίας. Supra C om. μὴ. <sup>95</sup> διαλύσετε. διαλύετε C. et mox οἱ γὰρ.

κατὰ τῆς Ἐκκλησίας παντὶ σθάνει παραταξέμενοι, καὶ μηχανὰς προσενεγκόντες παντοδαπὰς, οὐδὲ βραχὺν τοῖς ταύτης περιβάλοις ἐνειργάσαντο κλόνον, ἡλίθιος ἄρα καὶ παντελῶς ἐμπληκτος<sup>90</sup> ὁ μὴ θεῖαν ὑπολαμβάνων τῶν ἀλιέων τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἐκ βασιλικῆς ταύτην ἠύξησθαι δυναστείας<sup>91</sup> νομίζων. Ἴνα δὲ τοῦτο ὑμῖν ἐκδηλότερον γένηται, τὰ παρὰ Περσῶν νῦν τολμώμενα<sup>92</sup> καταμάθετε. Ποῖον γὰρ τοῖ εἶδος σφαγῆς κατὰ τῶν εὐσεβούντων<sup>93</sup> οὐκ ἐπινενόηται τοῦτοις; οὐκ ἐκδοραὶ, οὐκ ἐκτομαὶ χειρῶν καὶ ποδῶν, καὶ ὤτων καὶ βίνων κολοβύσεις, καὶ δεσμοὶ πρὸς ὑπερβολὴν ἐδύνης ἐξηυρημένοι<sup>94</sup>, καὶ ὀρύγματα κεχρησμένα μὲν εἰς ἀκρίθειαν, μυῶν<sup>95</sup> δὲ τῶν μεγίστων ἀνάπλα τούτους δεδεμένους<sup>96</sup> θοιναζομένων; Ἄλλ' ὅμως τοσαύτας καὶ τούτων πολλαπλασίας<sup>97</sup> κατὰ τῶν εὐσεβούντων τιμωρίας ἐξηυρηκότες, αἰκίζονται μὲν καὶ κολοβῶσι τὰ σώματα, καὶ παντάπασι διαφθείρουσι, τὸν δὲ γε τῆς πίστεως οὐ ληστεύουσι θησαυρόν. Καὶ τοῖς μὲν ἄλλοις αὐτῶν νόμοις ἅπαντας ὑποκύπτειν τοῖς ὑπηκόους<sup>98</sup> καταναγκάζουσι, τοῖς δὲ τῶν ἀλιέων ἐξαρνηθῆναι τοῖς πεπιστευκότας οὐ πείθουσιν· ἀλλὰ κατὰ τοὺς Ζαράδου πάλαι Πέρσαι· πολιτευόμενοι νόμοις, καὶ μητράσι<sup>99</sup> καὶ ἀδελφαῖς ἀδελῶς καὶ μέντοι καὶ θυγατράσι μιγνύμενοι, καὶ ἐννομον<sup>100</sup> τὴν παρανομίαν νομίζοντες, ἐπειδὴ τῆς τῶν ἀλιέων νομοθεσίας ἐπήκουσαν<sup>101</sup>, τοῖς μὲν Ζαράδου νόμοις ὡς παρανομίαν ἐπάτησαν, τὴν εὐαγγελικὴν δὲ σωφροσύνην ἠγάπησαν· καὶ κυσὶ καὶ οἰωνοῖς τοῖς νεκροῦς προτιθέται<sup>102</sup> παρ' ἐκείνων μαεδοηκότες, νῦν τοῦτο δρᾶν οἱ πιστεύσαντες<sup>103</sup> οὐκ ἀνέχονται, ἀλλὰ τῇ γῆ κατακρύπτουσι, καὶ τῶν τοῦτο δρᾶν ἀπαγορευόντων οὐ φροντίζουσι νόμων, οὐδὲ πεφρίκασιν τὴν τῶν κολαζόντων ὠμότητα· πλεόν γάρ που δεδοίκασι τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον<sup>104</sup>, καὶ τὰ ὀρώμενα γελῶντες ὀνειροπολοῦσι τὰ μὴ φαινόμενα, καὶ δειμαίνουσι. Καὶ τοῦδε τοῖς νόμοις [129] παρ' ἀνδρῶν Γαλιλαίων ἐδέξαντο· καὶ τὴν μὲν Ῥωμαίων δυναστείαν οὐκ εἶδισαν, τῇ δὲ τοῦ Σταυρωθέντος ὑπετάγησαν βασιλείᾳ· καὶ κατὰ μὲν τοῖς Ῥωμαίων πολιτευέσθαι νόμοις οὕτε Ἀβγούστος αὐτοῖς κατηγάγκασθαι, οὕτε Τραϊανός, ὁ τὴν ἐκείνων καταλύσας ἀρχὴν· τὰ δὲ Πέτρου καὶ Παύλου καὶ Ἰωάννου καὶ Ματθαίου καὶ Λουκᾶ καὶ Μάρκου ξυγγράμματα ὡς οὐρανόθεν<sup>105</sup> κομισθέντα γεραίρουσι, καὶ οἱ ἰθαγενεῖς τοῖς τῶν ξένων καὶ ἐπηλύδων<sup>106</sup> ὑπετάγησαν νόμοις. Καὶ Μασσαγέται δὲ, τρισσαθλοὺς ἠγούμενοι πάλαι τοῖς ἄλλως πως καὶ μὴ διὰ σφαγῆς τελευτῶντας, καὶ τούτου εἴνεκα τοῖς γεγηρακότας θύειν καὶ θοινᾶσθαι<sup>107</sup> ποιησάμενοι νόμον, ἐπειδὴ τῶν ἀλιευτικῶν καὶ σκυτοτομικῶν ἐπήκουσαν νόμων, ἐδέξαντο τὴν μισσαρὰν

tores, omni contentione contra Ecclesiam pugnantes, **935** cunctis illatis machinis, ne minimam quidem concussionem illius mœnibus attulerunt, stolidum profecto ac plane stupidum homo sit, qui non divinam putet esse piscatorum virtutem, sed hanc imperatorum potentia auctam fuisse opinetur. Quod ut vobis clarius illucescat, audite, obsecro, qualia Persæ nuper sint ausi. Quod enim supplicii genus in Christianos non est excogitatum? non excoriationes, non manuum pedumque abscissiones, non aurium nariumque mutilationes, et ad doloris excessum comparata vincula, et foveæ accuratissime oblitæ muribusque maximis refertæ, qui colligatos devorent? Et tamen, cum tantos cruciatus atque his similes contra Christianos exercent, concidunt quidem illi corpora et obtruncant, penitusque destruunt, fidei autem thesaurum diripere non possunt. Atque aliis quidem suis legibus succumbere subditos suos cogunt: at piscatorum leges ut ejurent, fidelibus non persuadent. Persæ itaque, qui ex Zaradæ olim legibus viventes, et matribus, et sororibus, et filiabus quoque suis miscebantur, et rem injustissimam justæ legis loco habebant, postquam piscatorum leges audierunt, Zaradæ leges ut nefarias proculcarunt, et evangelicam continentiam amplexi sunt. Et qui ab eodem mortuos canibus et volucris **936** exponere didicerant, nunc ut id faciant adduci fideles non possunt: sed illos terra condunt, et leges, quæ id fieri velant, contemnunt, nec tortorum sævitiam pertimescunt. Christi enim iudicium magis reformidant, et visibilia cernentes ac ridentes, ea quæ non cernuntur animo reputant et timent. Atque has leges a Galilæis hominibus acceperunt: Romanorumque potentiam nihil veriti, ultro se Crucifixi imperio subdiderunt. Neque illos, ut Romanis<sup>108</sup> legibus viverent, adigere potuit Augustus, neque Trajanus, qui eorum regnum subvertit: Petri autem, et Pauli, et Joannis, et Matthæi, et Lucæ, et Marci scripta tanquam cœlitus allata venerantur, et indigenæ advenarum atque externorum subjecti legibus vivunt. Massagetæ rursus, qui miserrimos olim homines arbitrabantur qui violenta necesse non occumberent, quibusque propterea senes mactare et comedere lex erat, postquam piscatorum sutorumque leges audierunt, abominabiles illas dapes cædesque detestati sunt. Tibareni quoque, senes olim soliti ab altissimis rupibus dare præcipites, evangelica lege accepta, iniquissimam hanc legem resciderunt. Neque vero amplius Hyrcani, neque Caspii, canes **937** alunt ho-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>90</sup> ἐμπληκτικός. ἐμπληκτος B. ἐκπληκτικός C. <sup>91</sup> δυναστείας. δυναστείαν C. <sup>92</sup> τολμώμενα τελούμενα B. suprasc. τολμούμενα p. m. <sup>93</sup> εὐσεβούντων. εὐσεβῶν Va. <sup>94</sup> ἐξηυρημένοι. ἐξευρημένοι B. et infra ἐξευρηκότες. Tum κεχρημένα C. κεχωρισμένα Va. κεχοσμένα Vb. <sup>95</sup> μυῶν Va. θηρίων Vb. <sup>96</sup> δεδεμένους. δεδομένους; C. qui mox τὰ τούτων. <sup>97</sup> παραπλησίας. πολλαπλασίας B. παραπλησίους C. <sup>98</sup> τοῖς ὑπηκόους B. suprasc. p. m. <sup>99</sup> καὶ μητράσι. καὶ μέντοι καὶ μητράσι C. om. καὶ μέντοι infra. <sup>100</sup> νόμον ἐννομον. νόμον om. B. <sup>101</sup> ἐπήκουσαν. ἐπήκουσαν B, Vb. Tum τοῖς μὲν Z.—ἐπάτησαν om. Vb. <sup>102</sup> προτιθέται. προστιθέται C. <sup>103</sup> πιστεύοντες. πιστεύσαντες B, C. <sup>104</sup> δικαστήριον. δικαστήριον B. qui mox om. ὀρώντες καὶ post ὀρώμενα. <sup>105</sup> οὐρανόθεν. Aliquid in B. suprascriptum, quod legere nequeo. ὡς om. Va. <sup>106</sup> ἐπηλύδων. ἐπιλύδων B. <sup>107</sup> θοινᾶσθαι. θυνᾶσθαι C.

minum cadaveribus. Neque Scythæ una cum mortuis vivos infodiunt, quos illi dilexerant. Tantam genium mutationem piscatorum leges effecerunt. τῶν εὐαγγελικῶν ἐπακούσαντες νόμων. Οὐκ ἔτι δ' οὕτως τῶν<sup>17</sup> τεθνεώτων ἐκτρέφουσι σώμασιν, οὕτως Σκυθαὶ τοῖς τετελευτηκόσι συγκατορύττουσι ζῶντας οὐδὲ ἡγάπων ἐκείνους. Τοσαύτην<sup>18</sup> εἰργάσαντο τῶν ἐθνῶν μεταβολὴν<sup>19</sup> τῶν αἰσίων οἱ νόμοι.

Atque hi quidem barbaras nationes, ut legibus a se traditis viverent, addaxerunt : Plato autem, philosophorum optimus, legibus a se conscriptis, ne Atheniensibus quidem civibus suis persuasit ut ex illarum institutis rempublicam gubernarent ; ac merito quidem : sunt enim leges risu dignissimæ. Ac ne quis pro arbitretur tantum philosophum calumniari, audite, viri, quænam ille suis legibus constituerit. Cum enim præcepisset feminas quoque, non juniores modo, sed ad senilem ætatem protractas, in gymnasio nudas exerceri, animadvertens in risum solvi colloquentes, hæc verba subiecit (*Reip.* p. 457 B). « Vir autem, qui ridet ob nudas mulieres, quæ amen optimæ rei causa sese exercent, cum ex rebus ridiculis sapientia fructum sit accepturus, nescit quantum mihi videtur, qua de re rideat. » Et rursus (*Leg.* p. 804 E) : « Hæc autem omnia et de feminis nostra oratio disseret, quæ de maribus dici convenit : pari enim modo et feminas exerceri oportet. Nihilque veritas affirmare hoc ausim, neque equitandi artem, neque gymnasticam facultatem, ita solos decere masculos, ut feminas quoque non deceant. » Et quis cum hæc dici audit, non merito irrideat? Natura enim utrique sexui distribuit sua munera, 938 feminis quidem lanam facere, viris autem agrum colere et bellum gerere. Hoc sane rerum discrimine et Homerus utitur. Inducit enim Hectorem sic uxorem Andromachen alloquentem :

*Ἰπεῖα, domum perge, et quæ sunt tua munera cura,  
Telas atque colus, ancillis pensa iubeto ;  
Bella viri curent, merito quis bella gerenda.*

At philosophus ne poetarum quidem videtur divinationem scivisse, sed nudas mulieres exerceri atque equos agitare jussit. Quæ autem apud Platonem subsequuntur, superioribus sunt consentanea. Sic enim ait (*Leg.* p. 925 A) : « Judex vero inspiciens judicet quænam ætas celebrandis nuptiis conveniat : camque ob rem nudos mares, nudasque umbilico tenus feminas inspiciat. » Qui vero hæc sanxit, Candaulæ regis uxor olim quid dixisset non videtur meminisse. Illa enim, a viro jussa nudum corpus ostendere, prudenter admodum respondit, « Mulierem cum tunica simul et pudorem exuere. » Quare philosophus pudore sponsas exuit, et impudentiam docet. In decimo etiam *Legum* libro, consona scripsit (p. 771 E). « Hujus, inquit, rei causa oportet

Α ταύτην ἐδωδὴν καὶ σφαγὴν. Καὶ Τιβαρηνοὶ<sup>15</sup> τοὺς πρεσβύτας κατὰ κρημνῶν βαθυτάτων εἰσκότεις ὤθειν, τὸν παμπόνηρον τούτον κατέλυσαν νόμον. Οὐκ ἔτι δ' οὕτως<sup>16</sup> Ἴγκρανοὶ οὐτε Κάσπιοι τοὺς κύνες τοῖς τῶν<sup>17</sup> τεθνεώτων ἐκτρέφουσι σώμασιν, οὕτως Σκυθαὶ τοῖς τετελευτηκόσι συγκατορύττουσι ζῶντας οὐδὲ ἡγάπων ἐκείνους. Τοσαύτην<sup>18</sup> εἰργάσαντο τῶν ἐθνῶν μεταβολὴν<sup>19</sup> τῶν αἰσίων οἱ νόμοι.

Καὶ οὗτοι μὲν καὶ τὰ βάρβαρα ἔθνη κατὰ τοὺς σφῶν ἐπέισαν πολιτεύεσθαι νόμους. Πλάτων δὲ τῶν φιλοσόφων ὁ ἀριστος, νόμους γεγραμῶς, οὐδὲ Ἀθηναίους ἐπέισε τοὺς οἰκίους νόμους κατὰ τὰς τούτων ὑποθήκας τὴν πολιτείαν ρυθμίσει. Καὶ μάλιστ' εἰκότως· μάλιστ' εἰσι καταγέλαστοι. Καὶ ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ<sup>20</sup> με συκοφαντεῖν τὸν φιλόσοφον, ἀκούσατε, ὦ ἄνδρες, ὃν ἐκεῖνος νομοθέτηκε. Καλεῖσθαι γὰρ καὶ τὰς γυναῖκας, οὐ μόνον τὰς νέας, ἀλλὰ καὶ τὰς γεγηρακυίας<sup>21</sup> γυμνάζεσθαι, εἶτα γελῶντας τοὺς προσδιαλεγόμενους ἰδὼν, ὑπολαθῶν ἔφη· « Ὁ δὲ<sup>22</sup> γελῶν ἀνὴρ ἐπὶ γυμναίς ταῖς γυναῖξι τοῦ βελτίστου ἕνεκα γυμναζομέναις, ὅτε [δὴ]<sup>23</sup> διὰ τοῦ γελοίου σοφίας δρεπόμενος καρπὸν, οὐδὲ<sup>24</sup> οἶδεν, ὡς εἰκεν, ἐφ' ᾧ γελᾷ. » Καὶ πάλιν· « Ταῦτα δὲ καὶ περὶ θηλειῶν ὁ ἐμὸς λόγος<sup>25</sup> ἂν εἴποι πάντα ἕσπερ καὶ<sup>26</sup> τὰ περὶ τῶν ἀρρένων, ἴσα καὶ τὰς θηλειὰς ἀσκεῖν δεῖν<sup>27</sup>. Καὶ οὐδὲν φοβηθεὶς εἴποιμι ἂν τοῦτον τὸν λόγον, οὐτε ἱππικῆς οὐτε γυμναστικῆς ὡς ἀνδράσι μὲν πρέπον ἂν εἴη, γυναῖξι δ' αὖ<sup>28</sup> οὐκ ἂν πρέπον. » Καὶ τίς οὐκ ἂν εἰκότως τούτων ἀκούων γέλασειεν ; ἡ μὲν γὰρ φύσις ἀπένειμειν ἐκίστη<sup>29</sup> γένει τὰ πρόσφορα· γυναῖξι μὲν θαλασσίαν, ἀνδράσι δὲ γεωργίαν καὶ πολεμικὴν ἐμπειρίαν. Ταύτη γὰρ<sup>30</sup> δῆπου τῆ διαιρέσει καὶ Ὀμηρος κέχρηται. Πεποίηκε γὰρ ποῦ ἐν τοῖς ἔπεισι τῆ Ἀνδρομάχῃ τὸν Ἑκτορα λέγοντα·

*Ἄλλ' εἰς οἶκον ἰούσα τὰ σαντῆς ἔργα κόμισε,  
Ἰστὸν τ' ἠλακᾶτην τε<sup>31</sup>, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευσε  
Ἔργον ἐποίχεσθαι· πόλεμος δ' ἀνδρῶσσι μελήσει.*

Ὁ δὲ φιλόσοφος οὐδὲ τὴν τῶν ποιητῶν διέγνω διαίρεσιν, ἀλλὰ καὶ γυμνάζεσθαι τὰς γυναῖκας γυμνάζει καὶ ἱππεύειν ἐκέλευσε. Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ ἕνομολογεῖ τοῖς προτέροις. [130] Λέγει γὰρ<sup>32</sup> οὕτως· « Τὴν δὲ τοῦ τῶν γάμων χρόνου ἑξομοίαν δικαστῆς ἀποπῶν κρινέτω, γυμνοὺς μὲν τοὺς ἀρρένας, γυμνάς δὲ ἀμφαλοῦ μέχρι θεώμενος τὰς γυναῖκας. » Ὁ δὲ ταῦτα νομοθετῶν οὐδὲ τῶν τῆς Κανδαυλίδου γυναικῶς λόγων ἐμνήσθη. Ἐκεῖνη γὰρ τοι, τοῦ ἀνδρὸς γυμνὸν οἱ δεῖξαι τὸ σῶμα καλεῖσάντος, μάλιστ' ἔφη σφωρόνως, ὅτι· « Ἀποδουμένη τὸν κιθῶνα<sup>33</sup> συναποδύεται καὶ τὴν αἰδῶ ἢ γυνή. » Τοιγαροῦν ὁ φιλόσοφος τὰς νυμφευομένας γυμνοὺς τῆς αἰδοῦς, καὶ ἀναίδειαν ἐκδιδάσκει. Κάν τῷ δεκάτῳ δὲ τῶν *Νόμων* [τὰ]<sup>34</sup> παραπλήσια γέγραπεν. « Τῆς γὰρ τοιαύτης, φησί, σπου-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>15</sup> Τιβαρηνοί. στιβαρηνοί B. στιβαρινοί C. Μοχ ἠθικότες C. <sup>16</sup> οὐκ ἔτι δ' οὕτως. οὕτως δὲ (οὐκ ἔτι supraser.). οὕτως B. Supra λόγων Vb pro νόμων. <sup>17</sup> τῶν om. C. <sup>18</sup> τοσαύτην. τοσαύτην γὰρ C. <sup>19</sup> τῶν ἐθνῶν μεταβολήν. μεταβολὴν τῶν ἐθνῶν B. ἐθνῶν legit interpres. <sup>20</sup> ὑπολάβῃ. ὑπολάβοι C. <sup>21</sup> γεγηρακυίας. πρεσβυτέρας Vb. <sup>22</sup> ὁ δὲ. ὁ δὲ γε B. <sup>23</sup> ὁ δὲ γε λαῶν C. <sup>24</sup> [δὴ] om. B, Va. ἀτέλη Vb. sed ex Platone, opinor. et mox δρέπων. <sup>25</sup> οὐδέ. οὐτε C. <sup>26</sup> λόγος. νόμος Vb. <sup>27</sup> καί. καὶ τὰ B, C. <sup>28</sup> δεῖ. δεῖν B, Vb. <sup>29</sup> αὐ om. C. <sup>30</sup> ἐκίστη. ἐκίστη B, C. <sup>31</sup> γάρ. γάρ ποῦ B. <sup>32</sup> ἠλακᾶτην τ' ἠδ'. ἠλακᾶτην τε καὶ B. <sup>33</sup> λέγει δὲ. λέγει γὰρ B. <sup>34</sup> κιθῶνα. κιθῶνα B. <sup>35</sup> [τὰ] om. C.



δὴς ἕνεκα χρῆ καὶ τὰς παιδείας ποιεῖσθαι χορεύοντάς τε καὶ <sup>20</sup> χορευούσας, κόρους τε καὶ κόρας, καὶ ἄμα δὴ θεωροῦντας καὶ θεωρουμένους, μετὰ <sup>21</sup> λόγου τε καὶ ἡλικίας τινὸς ἔχούσας οἰκίας, <sup>22</sup> προφάσεις, γυμνοῦς τε καὶ γυμνάς, μεχριτερ αἰδοῦς σώφρονος ἐκάστων. ὁ Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν ἐντεῦθεν φουμένην λώβην ὀρῶ, κέρδος δὲ οὐδὲν ξὺν ταύτῃ φουόμενον. Οὐ γάρ που μόνον εἰς ἀναίδειαν ἐπαιδοτριβοῦντο γυμνούμεναι καὶ γυμνοῦς <sup>23</sup> ἄνδρας θεώμεναι, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ἀλλήλους ἀφορμάς προὔξινον ἀκολασίας. Τῶν γάρ δὴ γυμνῶν σωμάτων ἡ θεωρία καὶ τοὺς ἄνδρας καὶ τὰς γυναῖκας εἰς ἔρωτας ἐκτόπως ἠρέθειεν.

Ἄλλ' ἵνα μὴ παντελῶς τὴν ἐκ τῶνδε τῶν νόμων φουμένην βλάβην ἀπογυμνοῦντες <sup>24</sup> λοιδορεῖσθαι τῷ φιλοσόφῳ δόξωμεν, οὐκ ἐλέγχειν, ἐπὶ τοὺς παγκάλους τῶν γάμων μεταβῶμεν νόμους <sup>25</sup>, μετρίους τοὺς ἐλέγχους ποιούμενοι. Ἀκούσωμεν τοίνυν ἐν Πολιτείᾳ λέγοντος· Ἐάνθρωπων τούτων ἀπάντων πάσας εἶναι γυναῖκας κοινὰς, ἰδίᾳ δὲ μηδεμίαν μηδὲν ἕνοικαῖν· καὶ τοὺς παῖδας αὐ κοινούς· καὶ μήτε γονεῖα <sup>26</sup> ἐκγονον εἰδέναι τὸν αὐτοῦ <sup>27</sup>, μήτε παῖδας γονεῖα. Ἐἴτα ἐπισυνάπτει· Ἐἴς μὲν <sup>28</sup> τοίνυν, ἦν δ' ἐγὼ, νομοθέτης αὐτοῖς ὡςπερ τοὺς ἄνδρας, οὕτως καὶ τὰς γυναῖκας ἐκλέξας παραδώσει καθόσον οἶόν τε ὁμοφύεις. Οἱ δὲ, ἅτε δὴ οἰκίας τε καὶ ζυσοσίτια κοινὰ ἔχοντες, ἰδίᾳ δὲ οὐδενὸς οὐδὲν τοιοῦτον <sup>29</sup> κεκτημένου, ὁμοῦ <sup>30</sup> δὴ ἔσονται, ὁμοῦ δ' ἀναμιγνόμενων <sup>31</sup> καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ τροφῇ, ὅπ' ἀνάγκης, οἶμαι, τῆς ἐμφύτου <sup>32</sup> ἄξονται πρὸς τὴν ἀλλήλων μίξιν. Ἡ οὐκ ἀναγκαῖά σοι δοκῶ λέγειν; Οὐ γεωμετρικαῖς γε, ἦ δ' ὅς, ἀλλ' ἐρωτικαῖς ἀνάγκαις, αἱ κινδυνεύουσιν ἐκείνων δριμύτεραι <sup>33</sup> εἶναι πρὸς τὸ πείθειν [τε] καὶ <sup>34</sup> ἔλκειν τὸν πολὺν λεῶν. Ὅτι μὲν οὖν ὁ φιλόσοφος κοινὰς εἶναι τὰς γυναῖκας ἐκέλευσε, μακρῶν οὐ δεῖ λόγων εἰς ἔλεγχον. Αὐτὸς γάρ <sup>35</sup> δὴ τοι διαβήθηθην νομοθέτης, καὶ τῆς κοινῆς ζυνοσύνης τὴν ἀνάγκην ἐπιενόησας. Κοινῇ γάρ, ἐφη, οἰκοῦντες, καὶ κοινῇ ἐστρώμενοι καὶ γυμναζόμενοι, ὅπ' τῆς ἐμφύτου ἐπιθυμίας πρὸς τὴν ἀλλήλων μίξιν ὠθήσονται. Καὶ τοῦτο δὴ κοινούς τοὺς τικτομένους ἀποφαίνει, ἀδελῶς ἐκάστου ταῖς προστυχούσαις ὁμιλούντων, καὶ οἰκεία [131] γε νομιζόντων τὰ ὑπὸ τούτων τικτόμενα. Τοῦτό <sup>36</sup> τοι νενοηκὸς ὁ προσδιαλεγόμενος, τοῦ Σωκράτους εἰρηκτότος· Ἡ οὐκ ἀναγκαῖά σοι δοκῶ <sup>37</sup> λέγειν; Ἐπήγαγεν· Οὐ γεωμετρικαῖς γε ἀλλ' ἐρωτικαῖς ἀνάγκαις, αἱ κινδυνεύουσιν ἐκείνων δριμύτεραι εἶναι πρὸς τὸ πείθειν καὶ ἔλκειν τὸν πολὺν λεῶν. Ἐγὼ δὲ τῶν νῦν τὰ Πλάτωνος ἐρμηνεύειν ἐθελόνητον, μᾶλλον δὲ παρερμηνεύειν πειρωμένον, θαυμάζω τὴν ἀναίδειαν· φασὶ γὰρ αὐτὸν μὴ ζυνοσύλαν νομοθετῆσαι <sup>38</sup> κοινήν, ἀλλὰ φιλικὴν κοινωσίαν, καὶ οὐκ

A disciplinam constitui, ut tam pueri quam puellæ choreas celebrent, spectentque ac <sup>39</sup> spectentur. Cumque ratione et ætate, quæ habeat opportunas ac probabiles causas, et hos et illas nudari permittimus, usque dum singulorum pudor modestiaque servetur. Ego vero magnam hinc suboriri perniciem video, cominodum vero nullum cum illa provenire. Non modo enim ad impudentiam erudiebantur nudatæ, nudosque viros spectantes, sed multas invicem incontinentiæ occasiones præbebant. Nudorum enim corporum aspectus ad nefarios amores et viros et feminas provocabat.

Sed ne manantem ex his legibus perniciem omnino ex parte revelantes, conviciari potius philosopho videamur, quam eum refellere, ad præclaras connubiorum leges transeamus, moderatim reprehensionibus utentes. Audiamus itaque in *Republica* sic loquentem (p. 457 D) : « Horum omnium virorum communes esse uxores, nulli vero propriam sub eodem tecto habitare : filios item omnibus omnes communes esse : ita ut neque pater sciat quem ex se filium progenuerit, neque filius ex quo natus sit patre. » Deinde adjungit : « Unus igitur, inquam ego, legislator quemadmodum viros, ita et mulieres prius eligit atque in matrimonium dabit, curans ut, quoad fieri potest, similes sibi sint ingenio. Illi autem ita conjuncti, ut et communes domos habeant et communi mensa utantur, nihil earum rerum proprium sibi ac suum aliquo <sup>40</sup> possidente, simul continue victitabunt. Promiscue vero ita conserti, tum in gymnasiis, tum vero et aliis in officiis, ex necessitate inditi a natura appetitus, ad mutuam agentur commistionem. Annon tibi, quæso, videor necessaria demonstrare ? Necessariis, inquit ille, demonstrationibus, non geometricis, sed amatoriis, multo quam illæ potentioribus ad faciendam populo fidem, trahendumque quo velint. » Quod igitur communes esse uxores præceperit philosophus, longa oratione ad probationem non est opus. Ipse enim aperte sanxit, et promiscui concubitus necessitatem excogitavit. « Communi enim domo, inquit, et communi mensa gymnasioque utentes, ab insito naturæ appetitu, ad mutuam impellentur commistionem, quod quidem communes omnibus liberos facit, cum in quamcunque quis inciderit, cum ea libere misceatur, proque suo habiturus sit quidquid inde nascatur. » Hoc intelligens qui colloquebatur, cum eum interrogasset Socrates, « Annon necessaria tibi videor loqui ? » respondit, « Non geometricis, sed amatoriis demonstrationibus, quæ multo quam illæ valentiores solent esse ad faciendam populo

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> καὶ. τε καὶ B. <sup>21</sup> καὶ μετὰ. καὶ om. B. <sup>22</sup> οἰκίας. οἰκίας Vb. <sup>23</sup> γυμνούμενους, γυμνοῦς B. <sup>24</sup> βλάβην ἀπογυμνοῦντες. ἀπογυμνοῦντες βλάβην B. <sup>25</sup> τῶν νόμων B, Vb. qui mox γάμους. <sup>26</sup> γονεῖα C. qui mox εἶναι pro εἰδέναι. <sup>27</sup> αὐτοῦ παῖδα. παῖδα om. B. qui tum μήτε παῖδας γονεῖα, omissis πατέρα τὸν αὐτοῦ. <sup>28</sup> εἰς μὲν. εἰς κῶμεν C. <sup>29</sup> τοιοῦτον. τοιοῦτο B. <sup>30</sup> καὶ ὁμοῦ. καὶ om. B, C. <sup>31</sup> δὴ ἀναμ. δ' ἀναμ. B. <sup>32</sup> [ἐπιθυμίας] om. B post ἐμφύτου. ἐπιθυμίας Va. οἰκονομίας Vb. <sup>33</sup> δριμύτεραι B. ἐκείνων om. Vb. <sup>34</sup> τε καὶ. τε om. B, C. <sup>35</sup> γάρ. γάρ δὴ B. <sup>36</sup> τοῦτο. τοῦτον C. <sup>37</sup> νομοθετῆσαι. ἀπολογῆσαι Vh.

fidem, trahendumque quo velint. » Ego autem eorum miror impudentiam, qui hæc Platonis verba nunc interpretari volunt, aut potius detorqueri ac depravare conantur. Aiunt enim, illum nequaquam communem coitum instituisse, sed amicam **941** quamdam benevolentiae societatem. Neque audiunt dicentem (p. 458 D): « Quod si domo, mensa, gymnasioque in commune omnes utantur, necessitate insiti appetitus ad mutuum impellentur commistionem. » Sed fortasse ridiculas philosophi leges dum erubescunt, errorem magistri occultare nituntur. Atqui illius verborum meminisse oportebat: « Amicum quidem hominem, sed et amicam esse veritatem, ambo vero cum amica sint, magis amicam esse veritatem. » Sed alias quoque Platonis leges audiamus. Ejus enim sunt et istæ (*Rep.* p. 460 E): « Mulieri congruere dixerim ego, ut a vicesimo ætatis anno usque ad quadragesimum civitati liberos pariat, viro autem, ut, postquam summum sui cursus florem transierit, exinde filios procreet, usque ad quintum supra quinquagesimum annum. » Sed hæc quidem apertam perniciem nullam continent: quæ vero insequuntur, non risu solum, sed et lacrymis digna sunt, et igne, qui præclaras leges absumat. Sic enim ait (p. 461 B): « Ubi autem viri ac mulieres gignendi tempus excesserint, liberos eos sinemus convincari ut velint: hoc solum cavere præmonentes, ne quem amplius conceptum fetum in lucem edant. Si quis autem institutum hoc ita violarit, ut fetum ad partum perducatur, ita eum denique exponat, ut omni prorsus alimonia careat. » Quis Echetus, vel Phalaris, **942** tales leges tulit? quis tam cruentas cædes, ut legitimas, patravit unquam? Nam qui prohibet fetus in lucem edi, abortitiis profecto pharmacis infantes necari jubet; eos autem, qui letalis poculi vim superarint, in lucemque editi sint, ita exponi, ut nec minima illorum cura geratur, sed fame geluve intereant, aut ferarum dentibus discerpantur,

Hæcigitur de nuptiis, deque liberis procreandis, in legibus suis cavit. Qualia vero sint, quæ de alio incontinentiæ genere docet, pronum est volentibus perdiscere. Illos enim, qui contra naturam libidinem consecantur, et beatissimos hic esse opinatus est, et ubi ex hac vita excesserint, beatos item fore affirmavit (*Phæd.* p. 256 D). « Haud enim exiguum, inquit, amatoriae præmium ferunt; neque ulla lex jubet ad tenebras iterque subterraneum eos pergere, qui sub cœlesti via detinentur, sed ut illustrem vitam agentes beati sint, simulque profisciscantur, iisdem quasi alis utentes sui amoris causa. » Tum post hæc ita concludit: « O puer, ita tibi divina munera largietur amatoris benevo-

Α ἀκούουσι λέγοντος· « Καὶ οἰκήσεων καὶ συμποσίων καὶ γυμνασίων κοινωνοῦντες ἀλλήλοις, ὑπ' ἀνάγκης καὶ τῆς <sup>55</sup> ἐμποῦτος ἐπιθυμίας ἄξονται πρὸς τὴν ἀλλήλων μίξιν. » Ἄλλ' ἴσως ἐρυθριῶντες ἐπὶ τοῖς καταγέλαστοις τοῦ φιλοσόφου νόμοις, ξυγκαλύπτειν περιῶνται τοῦ διδασκάλου τὴν ἀμαρτίαν· ἀλλ' ἴδει γὰρ τῶν ἐκείνου <sup>56</sup> λόγων ἀναμνησθῆναι, ὅτι « Φίλος μὲν ὁ ἀνὴρ, φίλη δὲ ἡ ἀλήθεια· ἀμφότεροι <sup>57</sup> δὲ ὄντων φίλοι, φίλοτερον ἡ ἀλήθεια. » Ἀτὰρ οὖν καὶ τῶν ἄλλων ἐπακούσωμεν <sup>58</sup> νόμων. Αὐτοῦ γὰρ δὴ καὶ οὗτοι <sup>59</sup>· « Γυναῖκα μὲν, ἣν ὄ' ἐγὼ, ἀρξάμενη ἀπὸ εἰκοσέτιδος <sup>60</sup> [μέχρι τεσσαρακονταέτιδος <sup>61</sup>] τίκτειν τῇ πόλει· ἀνδρὶ δ', ἐπειδὴν τὴν ὀψυτάτην δρόμου <sup>62</sup> ἀκμὴν παρῆ, τὸ ἀπὸ τούτου γεννηθῆναι πόλει μέγρι πεντεκαίοντηκονταετούς. » Ἄλλὰ ταῦτα μὲν οὐ μάλα δῆλον ἔχει τὴν βλάβην, τὰ δὲ ἐξῆς οὐ γέλωτος, ἀλλὰ καὶ θρήνων ἄξια, καὶ πυρὸς τοῖς παγκάλους <sup>63</sup> ἀναλίσκοντος νόμους. Λέγει γὰρ ταῦτα· « Ὅταν δὲ αἱ γυναῖκες οἶ τε ἄνδρες <sup>64</sup> τοῦ γεννηθῆναι ἐκθῶσι τὴν ἡλικίαν, ἀφήσομένον <sup>65</sup> ἐλευθέρους αὐτοὺς ξυγγίγνεσθαι ὡς ἂν ἐθέλωσι· διακλειυσάμενοι προθυμείσθαι μάλιτα μὴ εἰς φῶς ἐκφέρειν χύημα μηδὲν· ἐὰν δὲ τις βιάσσηται, οὕτω τίθειν ὡς οὐκ οὐσης τροφῆς τῷ τοιούτῳ. » Τίς Ἐχέτος ἢ Φάλαρις τοιαῦτα νουνοθέτηκε; τίς δὲ τοιαῦτα μαιφονίας, ὡς ἔνομα γὰρ δρῶν, τετόλμηκε πώποτε; Διακλειυόμενος <sup>66</sup> γὰρ μὴ ἐκφέρειν εἰς φῶς, ἀμβλωθρίδιος <sup>67</sup> δὴπου διαφθεῖρειν φαρμάκοις τὰ βρέφη παρεγγυῆ· τὰ δὲ γὰρ καὶ τοῦ δηλητηρίου φαρμάκου περιγεγόμενα καὶ τιχτόμενα οὕτω τίθενται, ὡς μηδὲ τῆς τυχοῦσης ἀπολαῦσαι κηδεμονίας, ἀλλ' ἡ λιμῶ ἢ κρυμῶ διαφθορῆσαι, ἢ θηρίων γενέσθαι βορὰν. Ποῖαν ταῦτα ὠμότητος ὑπερβολὴν καταλείπει;

Τοιαῦτα μὲν δὴ περὶ γάμου καὶ παιδοποιίας ἔνομοθέτησεν <sup>68</sup>· ὅποια δὲ καὶ περὶ τῆς ἄλλης ἀκολασίας διέξεισιν, εὐπετὲς τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Τοὺς γὰρ τὴν παρὰ φύσιν ἀσελγίαν <sup>69</sup> ἀσπαζομένους, καὶ τῆδε μακαρίου ὑπέιληψε, καὶ ἐκδομήσαντας ἐντεῦθεν εὐδαιμόνας ἐσεσθαι εἶρηκεν. « Οὐ μικρὸν γὰρ, φησὶν, ἄθλον τῆς ἐρωτικῆς φέρονται. Εἰς γὰρ σκότον καὶ τὴν ὑπὸ γῆς πορείαν οὐ νόμος ἐστὶν εἶτι ἐλθεῖν τοῖς κατηργημένοις <sup>70</sup> ἤδη τῆς ὑπουρανοῦ πορείας. Διὰ τὴν φανὸν βίον διάγοντας εὐδαιμονεῖν μετ' ἀλλήλων πορευομένους, καὶ ὀμωπτόρους ἔρωτος <sup>71</sup> χάριν. » Τοῦτοίς [132] δὲ <sup>72</sup> ἐπιλέγει ταῦτα· « Ὁ παῖ, καὶ οὕτω σοι οὕτω δωρήσεται <sup>73</sup> ἢ παρ' ἔραστοῦ φίλα. » Καὶ ταῦτα οὐ περὶ τῶν σωφρόνων, ἀλλὰ περὶ τῶν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> καὶ τῆς. καὶ om. C. Sirm. <sup>56</sup> ἐκείνου. ἐκείνου γὰρ B. <sup>57</sup> ἀμφότεροι. Aristot. Eth. I. 6. Plat. X. p. 463. Ursin. *Rep.* X, 1, p. 595 C. <sup>58</sup> ἐπακούσ. ὑπακούσ. C. <sup>59</sup> αὐτοῦ γὰρ δὴ καὶ οὗτοι. αὐτοῦ γὰρ ἦν ταῦτα. γυναῖκα δὲ ταῦτα. ἦν δ' ἐγὼ Vb. <sup>60</sup> εἰκοσέτιδος. εἰκοσέτιδος B. <sup>61</sup> uncis inclusa ex U addita sunt. <sup>62</sup> δρόμου. δραμόντι Vb. <sup>63</sup> τοῦ παγκάλους. τοὺς παγκάλους B. <sup>64</sup> οἶ τε ἄνδρες. V, C. καὶ οἱ ἄνδρες. ἢ ἄνδρες Vb. <sup>65</sup> που. ὅπως C, Vb. <sup>66</sup> διακλειυσάμενοι. διακλειυόμενος B, Va. <sup>67</sup> ἀμβλωθ. ἀλλ' ἀμβλ. C. qui v. seq. τὰ τοῦ δηλητηρίου περιγεγόμενα φάρμακα. <sup>68</sup> ἐνομοθέτησεν. νουνοθέτησεν B. Tum ἐξ C. post ὅποια. <sup>69</sup> παρὰ τὴν φύσιν ἀσελγίαν. τὴν παρὰ φύσιν ἀσελγίαν B, Va. <sup>70</sup> κατηργημένοις. κατηργημένοις B. κατηργημένοις V. Plato et Euseb. P. E. XIII, p. 710 C. <sup>71</sup> ἐρωτος. suprasc. B. ἔρωτος C. <sup>72</sup> δὲ om. B. Tum ἐπιλέγειν C. <sup>73</sup> δωρήσεται. δωρήσεται C.

ἀκολάστως ἐρόντων ἔφη· καὶ βῆδιον ἐκ τῶν ἐκείνου A  
 διαλόγων ταῦτα μαθεῖν. Τοιοῦτον δὲ νόμον οὕτως ἦ Νέ-  
 ρων ὁ Ῥωμαίων αἰσχρότατος βασιλεὺς, οὕτως Σαρδα-  
 νάπαλος ὁ Ἀσσύριος, ὁ ἐν ἡδοναῖς καὶ τρυφαῖς δια-  
 βόητος, οὕτως ἔγραψεν, οὕτως ἐπήνεσε ἦ πρόποτε. Ἐγὼ  
 γὰρ οἶμαι καὶ τοὺς λίαν ταῖς ἡδουπαθείαις δουλεύον-  
 τας οὐκ ἐπαινεῖν τὸ πάθος, ἀλλὰ δουλεύειν, τῷ χρο-  
 νῷ τὸ ἔθος ἔξιν ἦ ἔργασζόμενους. Καὶ τί δεῖ λέγειν  
 ὅσα καὶ περὶ φόνων παρανόμως ἐνομοθέτησεν;  
 Ἀθῶν μὲν γὰρ εἶναι κελεύει τὸν τὸν ἦ ἴδιον ἀναι-  
 ροῦντα οἰκέτην, τὸν δὲ θυμῷ τὸν ἀλλότριον σφάττοντα  
 τὴν τιμὴν μόνην ἦ ἐκτείνειν, τὸν δὲ θυμῷ τὸν ἐλευθε-  
 ρὸν κτείναντα δύο μόνῃ φεύγειν ἦ ἔτη διαγορεύει,  
 τὸν δὲ καὶ μετ' ἐπιβουλῆς ἀνελόντα τρία ἔτη προσ-  
 τάττει φεύγειν, τὸν δὲ γε καὶ μετὰ τὴν φυγὴν τὰ  
 αὐτὰ δεδρακότα ἀειφυγία ζημιῶν μόνην. Παραπλήσια B  
 δὲ καὶ πατράσι παῖδας ἀνελοῦσι, καὶ παῖσι πατέρας  
 ἀπεκτονόσι ἦ, καὶ ἀνδράσι γυναῖκας, καὶ γυναῖξιν  
 ἀνδρας ἦ, νενομοθέτηκεν.

vero pœnas deerevit et patribus qui filios, et filios  
 maritos occidunt.

Ἄλλ' ὁ μὲν φιλόσοφος τοιοῦτους νόμους ξυνέγραψε,  
 καὶ οὐδένα πέπεικε ἀνθρώπων ἦ, οὐ πολιτῶν, οὐ ξέ-  
 νων, οὐκ ἀστών, οὐ χωριτικῶν ἦ, οὐχ Ἑλλήνων, οὐ  
 βάρβαρων, οὐ δοῦλων, οὐκ ἐλευθερῶν, οὐκ ἀνδρῶν, οὐ  
 γυναικῶν, οὐ νέων, οὐ πρεσβύτων, οὐ λόγους ἐντεθραμ-  
 μένων, οὐ λόγων ἀμύητων, κατὰ τοῦσδε βίωσαι τοὺς  
 νόμους. Ἐγὼ δὲ λοιπὸν, οὐς οἱ ἀλίεις ἦ καὶ οἱ τελευ-  
 ναὶ καὶ ὁ σκυτοτόμος ἀπασιν ἀνθρώποις προσήνεγ-  
 καν, ἀναγκάσομαι νόμους. Ὑμεῖς δὲ τοὺτους κάκει-  
 νους ἐκ παραλλήλου θέντες τὰς θεοπροφείας τοῦτων C  
 ἀκτίνας θαυμάσατε ἦ. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος καὶ τὴν  
 ἀκόλαστον παιδεραστίαν ἐθαύμασε, καὶ τὴν ἦ τρι-  
 σιδίαι ταύτης ἐπιδεδείχεν ἔθλα· ὁ δὲ Σωτὴρ ὁ ἡμέ-  
 τερος οὐ μόνον τὴν ἀκόλαστον πρᾶξιν, ἀλλὰ καὶ τὴν  
 ἔψιν τὴν τοιαύτην κολάζει· ἦ ὁ ἐμβλέψας γὰρ, ἔφη,  
 γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἢ δὲ ἐμοίχευ-  
 σεν αὐτὴν ἦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. ἦ Καὶ ὁ μὲν ἀδελφῶν καὶ  
 ταῖς ἀλλοτρίαις κοινωνεῖν ἐνομοθέτησε γυναῖξιν· ὁ  
 δὲ τῆς φύσεως Ποιητῆς, ἐπεὶ δὴ καὶ δημιουργῶν τῶν  
 ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἕνα ἐξ ἀρχῆς ἀνδρα καὶ μίαν  
 γυναῖκα διέπλασε, καὶ τὸ διαλύειν ἀπαγορεύει τὸν  
 γάμον, μίαν δὲ μόνην ἀφορμὴν διαλύσεως ἔδωκε, τὴν  
 ἀληθῶς διασπῶσθαι τὴν ζεύγλην. ἦ Πᾶς γὰρ, φησὶν,  
 ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτὸς λόγου πορ-  
 νείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ ὁ ἀπολελυμένην D  
 γαμῶν μοιχεύεται. ἦ Διὰ δὲ τούτων πάντα φέρειν κε-  
 λεύει τὰ τῆς γυναῖκός ἐλαττώματα, κἄν λάλος ἦ,  
 κἄν μέθυρος [ἦ] ἦ κἄν εἰς λοιδορίαν προχειροτάτη·  
 εἰ δὲ ἦ γε τοῦ γάμου παραλύσει ἦ τοὺς νόμους καὶ  
 πρὸς ἕτερον ἴδοι, τῆνικαῦτα λύειν κελεύει τὴν ζεύ-

lentia. » Hæc autem, non de castis amatoribus, sed  
 de impuris obscenisque dixit : quod ex ipsius dia-  
 logis plane cognosci potest. Talem vero legem ne-  
 que Romanorum spurcissimus imperator Nero,  
 neque Assyrius Sardanapalus, voluptatibus ac  
 deliciis notissimus, nec scripsit, nec 943 laudavit  
 unquam. Ego enim puo, vel eos qui valde volup-  
 tatibus serviunt, animi morbum nequaquam lau-  
 dare, sed tempori servire, cum ex consuetudine  
 habitum contraxerint. Quid autem commemorare  
 opus est, quam nefarias de cædibus leges condi-  
 derit? Insontem enim innoxiumque haberi jubet,  
 qui proprium servum occidat : eum vero, qui ira-  
 cundia succensus, alienum servum de medio tollat,  
 multam solum persolvere. At eum qui liberum ho-  
 minem per iracundiam enecet, biennio tantum ex-  
 sulare jubet : qui vero per insidias perimat, triennio  
 extorrem fieri. Eum porro, qui post exsilium eadem  
 committat, perpetuo solum exsilio damnat. Eisdem  
 qui parentes, et viris qui conjuges, et uxoribus quæ

Verum hujusmodi quidem leges philosophus tulit,  
 at nulli hominum ut his viverent legibus persuasit,  
 non civi, non extraneo, non urbano, non rustico,  
 non Græco, non barbaro, non servo, non libero,  
 non viro, non mulieri, non juveni, non seni, non  
 litterato, non rudi et indocto. Ego vero deinceps  
 quas piscatores, et publicani, et Paulus cunctis ho-  
 minibus leges promulgarunt recitabo. Vos et has  
 et illas invicem comparantes divinos istarum radios  
 admiramini. Philosophus ergo flagitiosam pædera-  
 stiam laudavit, et beatissima hujus præmia osten-  
 dit. Servator autem noster, non lascivum tantum  
 actum, sed 944 ipsum quoque intuitum ejusmodi  
 puniendum decernit. « Qui enim, inquit, viderit  
 mulierem ad concupiscendum eam, jam adulterium  
 commisit cum ea in corde suo k. » Et ille quidem,  
 impune ac licenter alienis uxoribus misceri instituit.  
 At naturæ Opifex, quia humanam creans naturam,  
 unum principio virum, et feminam unam formavit,  
 etiam solvi matrimonium vetat, unicamque hujus  
 dirimendi causam assignavit eam, quæ maritalem  
 copulam vere divellit. « Omnis enim, ait, qui dimit-  
 tit uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit  
 eam mœcham : et qui dimissam duxerit, adulterium  
 committit l. » Quibus verbis cætera uxoris vitia  
 ferri jubet, seu loquax sit illa, seu temulenta, seu  
 convitiosa : sin vero nuptiarum leges transiliat, in  
 aliumque procaz intendat, tunc denique copulam  
 solvi jubet. Consimiles rursus et per Paulum leges  
 sanxit, et Epistolam ille ad Corinthios scribens has

<sup>k</sup> Matth. v, 28. <sup>l</sup> Matth. v, 32; xix, 9.

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>71</sup> οὕτως. οὕτως C. <sup>72</sup> ἐποίησε. ἐπήνεσε B. <sup>73</sup> ἔθος ἔξιν. ἔθος ἔργο ἔξιν B. <sup>74</sup> τὸν alterum om. Sirm.  
<sup>75</sup> μόνην. μόνον C. <sup>76</sup> φεύγειν. φυγεῖν B. <sup>77</sup> ἀπεκτονόσι. ἀποκταίνουσιν C. ἀπεκτανόσι Va. ἀπεκτανούσι  
 Vb. <sup>78</sup> ἀνδρας. ἀνδράσι C. <sup>79</sup> τῶν ἀνθρώπων. τῶν om. B. <sup>80</sup> χωρητικόν. Sic omnes h. l. Edendum erat  
 vel χωρητικὸν vel χωρηκὸν ut supra p. 81, 93. <sup>81</sup> οἱ ἀλίεις. οἱ om. B. <sup>82</sup> θαυμάσατε. θαυμάτετε B.  
<sup>83</sup> καὶ τὰ—ἔθλα B. marg. p. m. <sup>84</sup> αὐτὴν. αὐτῆς B. <sup>85</sup> [ἦ] om. B. <sup>86</sup> εἰ δὲ. εἰ δὲ γε B. <sup>87</sup> παραλύσει.  
 παραλύσει B, C. παραλύσει τοὺς γάμους Va.

omnibus hominibus proposuit. Bonum enim, inquit, A est (homini) mulierem non tangere : propter fornicationem autem, unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat =. Videtisne quanta inter Pauli ac philosophi illius leges sit differentia? Hic enim unicuique mulieri, ut suum virum habeat, et unicuique viro, ut suam uxorem, imperavit : ille autem mulieres omnes viris omnibus esse communes. Quin et ubi servandæ continentiæ dat præcepta, neque uxori permittit 945 ut viri sui congressum fugiat, nisi ad hoc ille consentiat : neque viro, uxore non comprobante. « Mulier enim, inquit, sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu =. » Putat enim se fraudari sua potestate, qui præter animi votum servat continentiam. Tum paulatim ad ea quæ sunt perfectiora perducens, addidit : « Ad tempus, ut vacetis jejuniis et orationi : et iterum revertimini in idipsum ». Sic itaque leges natura mensus, præcepti causam subjunxit : « Ne, inquit, tentet vos Satanas ». Et ut doceret, illum tentandi nostri sumere a nobis occasionem, subjunxit : « Propter incontinentiam vestram ». De cælibatu autem, non leges quidem, sed consilium dans, ostendit quanta sit in eo vitæ statu utilitas. « Qui sine uxore est, inquit, sollicitus est eorum quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino : qui autem cum uxore est, sollicitus est eorum quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori ». Eadem et de mulieribus dixit, docens virginitatem vitam conferre quæ curarum sit immunis.

Admiramini, o viri, Pauli linguam, eumque qui per hanc locutus est adorate. Quod si placet, leges etiam de cædibus ac parricidiis latas audite. Philosophus enim ne patris quidem interfectorum talionis pœnæ subiecit. 946 At Salvator noster, importunam quoque contumeliam, injustumque iracundiæ motum castigat. « Omnis, inquit, qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit iudicio : qui autem dixerit fratri suo Raca, reus erit concilio : qui autem Fatue, reus erit gehennæ ignis ». Quin et otiosi sermonis rationem se repetiturum minatus est. Neque amicis solum, sed inimicis quoque benefacere præcepit. « Diligite enim, inquit, inimicos vestros et orate pro persequentibus vos ». Post hæc vero præmium quoque ostendit, longe certantium excedens dignitatem. « Ut sitis, inquit, filii Patris vestri qui in cælis est, qui oriri

γλην. Τοιαῦτα δὲ πάλιν καὶ διὰ τοῦ [153] σκυτοτόμου νενομοθέτηκε· καὶ Κορινθίους ἐπιστάλων ἐκεῖνος πᾶσιν ἀνθρώποις [τοῖς] νόμους προσήνεγα. « Καλὸν γὰρ, ἔφη, γυναῖκες μὴ ἄπτεσθαι· διὰ δὲ τὰς πορνείας ἑκάστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἔχεται, καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἔχεται. » Ὅρατε ὅσον τῶν τοῦ φιλοσόφου καὶ τῶν τοῦ σκυτοτόμου νόμων ἴσθι τὸ διάφορον; Οὗτος μὲν γὰρ καὶ ἑκάστη γυναῖκα τὸν ἴδιον ἄνδρα ἔχειν, καὶ ἑκάστη ἀνδρὶ τὴν ἰδίαν γυναῖκα προσέταξεν· ἐκεῖνος δὲ, τῶν ἀνδρῶν ἀπάντων ἀπάτας εἶναι τὰς γυναῖκας κοινάς. Καὶ περὶ ἐγκρατείας δὲ νόμους τίθει, οὔτε τῇ γυναίκα ζυγῶσαι τὴν τοῦ ἀνδρὸς ὀμλίαν φεύγειν, ἐκεῖνου τοῦτο μὴ στέργοντος, οὔτε τὸν ἄνδρα, μὴ συμφωνούσης τῆς γυναίκος. « Ἡ γυνὴ γὰρ, φησὶ, τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνὴ. Μὴ ἀποστραφῆτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου. » Στραφεῖσθαι γὰρ ὑπολαμβάνει τῆς ἐξουσίας ὁ παρὰ γνώμην μετιῶν τὴν ἐγκρατεῖαν. Εἶτα κατ' ὄλγον ἐπὶ τὰ τέλεια ποδηγῶν ἐπήγαγε· « Πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάσθῃ τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ περισυγχῆ· καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθε. » Οὕτω δὲ μετρήσας τῇ φύσει τοὺς νόμους, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν· « Ἴνα μὴ πειράξῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς. » Καὶ διδάσκων ὡς παρ' ἡμῶν ἐκεῖνος λαμβάνει τὰς ἀφορμὰς ἐπήγαγε· « Διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. » Καὶ περὶ ἀγαμίας [δὲ] ὁ νόμους ἀλλὰ παραινέσεις εἰσενεγκῶν, εἶδει καὶ τῆς ἀγαμίας τὴν χρησίμω. Ὁ ἀγαμος γὰρ, φησὶ, μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀράσει τῷ Κυρίῳ· ὁ δὲ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀράσει τῇ γυναίκα. Ταῦτα δὲ καὶ περὶ γυναικῶν ἔφη, διδάσκων ὡς ἡ παρθενία προξενεῖ βίον φρονεῖτων ἐλευθέρων.

Θαυμάσασι, ὦ ἄνδρες, τοῦ σκυτοτόμου τὴν γλῶσσαν, καὶ τὸν διὰ ταύτης φθεγξάμενον προσκυνήσατε. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ τοὺς φονικούς καταμάθετε νόμους. Ὁ μὲν γὰρ φιλόσοφος οὐδὲ τὸν ἀπεκτινόντα πατέρα τὴν ἰσὴν ὑποσχέιν τιμωρίαν ἐκέλευσεν, ὁ δὲ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος καὶ λοιδορίαν κολάζει παρὰ καιρὸν γιγνομένην, καὶ θυμὸν ἀδίκως κινούμενον. Πᾶς γὰρ, ἔφη, ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκὴ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει· ὅς δ' ἂν εἴπῃ Ῥακά, ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ· ὅς δ' ἂν εἴπῃ, Μωρὸν, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. Καὶ λόγων δὲ ἀργῶν εὐθύνας ἀπαιτήσεν ἠπαλήθεως· καὶ οὐ μόνον τοὺς φίλους εὐεργετεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθρούς ἐκέλευσεν εὖ ποιεῖν. « Ἀγαπήτε γὰρ, ἔφη, τοὺς ἐχθρούς ὑμῶν· καὶ εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν διωκόντων ὑμᾶς. » Εἶτα καὶ δείκνυσιν ἄθλον τὴν τῶν ἀγωνιζομένων ὑπερβαλὸν ἀξίαν. Ἐφη γάρ· « Ἴνα γέννησθε υἱοὺ τοῦ Πα-

= I Cor. vii, 1, 2. = I Cor. vii, 4, 5. ° ibid. 5. ° ibid. 44.

p ibid. 9. q ibid. r ibid. 32, 33. ° Math. v, 23.

#### VARIAE LECTIONES.

° τῶν τοῦ. τῶν om. C. ° τῶν τοῦ σκυτοτόμου νόμων. τὸ τοῦ σκυτοτόμου C. ° ἐγκρατείας δὲ. δὲ om. B. ° ζυγῶσαι. ζυγεῶσαι C. ° φεύγειν. φυγεῖν B. ° στραφεῖσθαι. στέρεσθαι B. ° ξουσιάζει. ἐξουσιάζει C. ° ἐπὶ τὸ. εἰς τὸ B. ° [δὲ] om. C. ° παραινέσεις. παραινέσειν B. ° φησὶ. ἔφη B. ° ἀποκτείναντα Vb. ° Ῥακά. Ῥακά B. ° καὶ om. B. ° ἔφη. φησὶ C. ° ἔφη γὰρ. τί γὰρ ἔφη B. mox δημοίως Vb pro ulof.

τῶν ὁμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς · ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον  
 αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικ-  
 αίτους καὶ ἀδίκους. » Καὶ περὶ ὄρκων δὲ νόμους τι-  
 ρεῖς, καὶ αὐτοὺς ἀπαγορεύει τοὺς ὄρκους, ἀποχρῆν<sup>9</sup>  
 λέγων τὸ *Nai* καὶ τὸ *Oθ* πρὸς τὴν τῶν λεγομέ-  
 νων [134] βεβαίωσιν. Καὶ τὸν ἀκτῆμονα δὲ βίον τε-  
 λειώτατον ἔφη. « Ὅς γὰρ ἄν, φησί, μὴ ἀποτάξεται  
 πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναται μοι εἶναι  
 μαθητής. » Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτως<sup>6</sup> ἀκριβῆ πολιτεῖαν  
 νομοθετῶν, οὐδὲν τι τερπνὸν κατὰ τόνδε τὸν<sup>7</sup> βίον ἢ  
 θυμῆρες ὄψειςιν ὑπέσχετο, ἀλλὰ πένιαν καὶ ταλαιπω-  
 ρίαν καὶ λοιδορίαν<sup>8</sup> καὶ μάστιγας καὶ διαφόρους  
 σφαγὰς. « Ἐν τῷ κόσμῳ γὰρ, ἔφη, θλίψιν ἔχετε ·  
 » καὶ, « Μακάριοι ἔστε, ὅταν ὀνειδίωσιν ὑμᾶς, καὶ  
 ἐξώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὁμῶν  
 ψευδόμενοι ἕνεκεν ἡμοῦ<sup>10</sup> χαίrete καὶ ἀγαλλιᾶσθε,  
 ὅτι ὁ μισθὸς ὁμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Καὶ τοὺς  
 μὲν πόνους καὶ κινδύνους ἐπέδειξε<sup>11</sup>, τὰ δὲ βραβεῖα  
 καὶ τοὺς στεφάνους μετὰ τὸ τοῦ βίου τέλος<sup>12</sup> ἀπο-  
 δώσειν ὑπέσχετο. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ χωρίῳ φησὶν ·  
 « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν<sup>13</sup>, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν · εἰ τὸν ἐμὸν  
 λόγον ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσι. » Καὶ  
 πάλιν · « Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοῦλ ἐπεκαλέ-  
 σαντο<sup>14</sup>, πόσω μᾶλλον τοὺς οἰκιακοὺς<sup>15</sup> αὐτοῦ; »

Οἱ μὲν δὲ νόμοι τοιούτοις · ἄξιον δὲ ἀληθῶς καὶ τοὺς  
 ἡσπεσίους ἄνδρας ἐκείνους θαυμάσαι, καὶ τοὺς  
 ἐκείνοις πεπιστευκότας. Τοιῶνδε γὰρ λόγων ἀκούον-  
 τες, καὶ οὕτε πλοῦτον οὕτε δυνασταίαν οὕτε σώματος  
 βῶμην παρὰ τοῦ κεκληκότος δεξάμενοι, ἀλλὰ μα-  
 κρὰς καὶ ταῦταις οὐ φαινόμεναις ἐπαγγελίαις πε-  
 πιστευκότες, καὶ τοὺς πόγους ἠσπάζαντο<sup>16</sup>, καὶ τῶν  
 κινδύνων ἠνέσχοντο, καὶ τὴν οἰκουμένην περινοστή-  
 σιντες τοῖς ἔθνεσι προσήνεγκαν<sup>17</sup> τὰ μαθήματα.  
 Οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ τοὺς δεξαμένους εὐφημῆσαι προσ-  
 ἤκει, ὅτι παρὰ τοῖς κήρυξιν οὐδὲν περιφανὲς ὄρων-  
 τες οὐδὲ<sup>18</sup> περιβλεπτον, ἀλλὰ γλώττας ἀλιευτικὰς τε  
 καὶ σκυτοτομικὰς καὶ πένιαν ἐσχάτην (οὐδὲ γὰρ τῆς  
 ἀναγκαίας ἠπόρουσαν τροφῆς · πῶθεν γὰρ δὴ<sup>19</sup> ταύ-  
 την εἶχον, οἱ γε καὶ τὸ μεριμνᾶν περὶ τῆς αἰσίου  
 νόμῳ κεκωλυμένοι), οὐ μόνον τοῖς λεγομένοις ἐπίστευ-  
 σαν, ἀλλὰ καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς πολιτευομένων κατα-  
 εφρόνησαν νόμων, καὶ τῶν ἐθῶν τῶν πατρῶων ἐξ-  
 ἔστησαν, καὶ μετὰ κινδύνων καὶ αὐτοὶ τὸν λοιπὸν  
 ἐδίωσαν χρόνον, ὁμοίως μὲν τοῖς διδασκάλοις κηρύτ-  
 τοντες, ὁμοίως δὲ παρονούμενοι καὶ προπηλακίζο-  
 μενοι, καὶ διὰ τῶν Ἰσων κλυδωνίων ὀδεύοντες. Τοσ-  
 οῦτο<sup>20</sup> δὲ σίβας τῶν μέχρι θανάτου κενιδυνευκότων  
 καὶ εἶχον ἐκεῖνοι, καὶ μὲν δὴ καὶ ἔχουσιν ἅπαντες,  
 ὡς τὰς ἐκείνων [γρ]<sup>21</sup> θήκας [θησαυροῦς]<sup>22</sup> ὑπολαμ-  
 βάνειν ἀγαθῶν παντοδαπῶν χορηγούς. Ἀθρήσατε

A jubet solem super malos et bonos, et pluit super  
 justos et injustos \*. » Et cum de juramentis leges  
 statueret, ipsa etiam juramenta prorsus inhibuit,  
 satis esse dicens ad ea confirmanda quæ dicuntur :  
 « Est et Non est ». » Pauperem quoque vitam per-  
 fectissimam esse pronuntiavit. « Qui enim (inquit \*),  
 non renuntiaverit omnibus bonis suis, non potest  
 meus esse discipulus ». » Et tamen, cum adeo ex-  
 actum vitæ genus institueret, nihil delectabile, nihil  
 jucundum in hac vita se daturum promisit : sed  
 paupertatem, et miseriam, et contumelias, et fla-  
 gra, et multiplices vexationes. « In mundo, inquit,  
 pressuram habebitis ». » Et : « Beati estis cum ma-  
 ledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixe-  
 rint omne malum 947 adversus vos, mentientes,  
 propter me. Gaudete et exultate, quoniam merces  
 vestra multa est in cælis ». » Et labores quidem  
 periculaque ostendit : præmia vero et coronas post  
 vitæ finem se daturum promisit. Et alio in loco  
 ait : « Si me persecuti sunt, et vos persequentur.  
 Si sermonem meum servarunt, et vestrum serva-  
 bunt ». » Et rursus : « Si dominum vocaverunt  
 Beelzebub, quanto magis domesticos ejus b ? »

Leges itaque sunt hujusmodi. Æquum vero est  
 ut divinos illos viros admiremur, eosque iidem  
 qui illis crediderunt. Illi enim has leges cum audis-  
 sent, et neque divitias, neque potentiam, neque  
 corporis robur a vocante accepissent, sed longis,  
 et rerum quæ non cernebantur, promissionibus  
 fidem haberent, et labores amplexi sunt, et pericula  
 tolerarunt. \*, et terram peragrantes doctrinam gen-  
 tibus detulerunt. Non minus autem et eos laudari par  
 est, qui susceperunt : quod nihil illustre, nihilque  
 conspicuum in præconibus cernentes, sed piscato-  
 rum sutorumque linguas, summamque egestatem  
 (quippe qui nec ad victum necessariis abundabant :  
 unde enim haberent, qui cogitare de crastino pro-  
 hibiti erant c), non solum iis quæ dicebantur cre-  
 diderunt, sed leges, quibus ad eam diem vixerant,  
 et cum periculis ipsi quoque reliquam vitam duxe-  
 runt, pari modo cum magistris prædicantes, parique  
 modo conviviis et ludibriis affecti, et per eosdem turbu-  
 lationes fluctusque incedentes. Tanta autem in venera-  
 tione illos qui ad mortem usque in periculis versati  
 sunt, et habuerunt illi, et habent passim omnes, ut eo-  
 rum loculos thesauros esse putent, unde bona omnia  
 deriventur. Legum ergo istarum potentiam, o viri,  
 perspicite. Has enim et Romani, et Persæ, et qui

\* ibid. 45. † ibid. 37. ‡ Luc. xiv, 33. † Joan. xvi, 33. ‡ Matth. v, 14, 12. † Joan. xv, 20. † Matth. x, 25. \* Matth. vi, 34.

#### VARLE LECTIONES.

<sup>9</sup> ἀποχρῆν. ἀποχρῆναι Va. <sup>6</sup> οὕτως. οὗτος C. <sup>7</sup> τὸν om. B. τοι pro τι C. <sup>8</sup> λοιδορίαν. λοιδορίας B. <sup>10</sup> ψευδόμενοι ἕνεκεν ἡμοῦ. ἕνεκεν ἡμοῦ ψευδόμενοι B. <sup>11</sup> ἐπέδειξε. ὑπέδειξε Vb. <sup>12</sup> μετὰ τὸ τοῦ βίου τέλος. μετὰ τοῦ βίου τὸ τέλος B, Va. <sup>13</sup> ἐμὲ ἐδίωξαν. ἐμὲ δ. B. <sup>14</sup> ἐκάλεσαν. ἐπεκαλέσαντο B, Va. <sup>15</sup> οἰκιακοῦς. οἰκειακοῦς C. qui infra om. γάρ. <sup>16</sup> ἠσπάζαντο καὶ τοὺς κινδύνους Va. κατησπάζαντο καὶ τῶν κινδύνων Vb. <sup>17</sup> προσήνεγκαν. ἐπήνεγκαν Vb. <sup>18</sup> οὐδὲ. οὐδὲν C. <sup>19</sup> δὴ. leg. ἄν. <sup>20</sup> τοσοῦτον Va. σίβας Vb post κενιδυνευκότων. <sup>21</sup> [γρ] om C. <sup>22</sup> θησαυροῦς om. B, Va.

extra illorum ditionem sunt positi, abolere pro viribus conati, suam quidem imbecillitatem prodiderunt, harum vero vim illustriorem effecerunt. Lycurgi vero Solonisque legibus bellam nemo indixit, sed sua sponte corruerunt, et neque Pythius, neque Minerva custos urbis, quas ipsi leges tulerant, perpetuo conseruarunt : sed simul atque Romani iusserunt, extinctæ sunt. Ostendat quispiam vestrum, o viri, vel Spartiatam unum, qui pro Lycurgi legibus, aut unum Atheniensem, qui pro Solonis, Locrensem, qui pro Zaleuci, Cretensem, qui pro Minois mortem subire paratus fuerit. Nemo enim vestrum id ostendere poterit. Nos vero virorum ac mulierum myriades multas ostendimus, qui pro piscatorum Paulique legibus ultro mortem oppetierint. Testes sunt martyrum excitata templa, quæ et urbes exornant, et illustrant regiones, et magnatum exteris, tum indigenis emolumenta **949** suppeditant. Quando igitur et legum ipsarum et legislatorum ex comparatione compertum est, quanta sit utrorumque differentia, atque alia quidem humanarum cogitationum inventa visa sunt, alia diuinis data, et salutaria, suscipite, o viri, munera diuina, munificumque ac liberalem donatorem ne spreueritis. Eximiani autem illorum dignitatem certius cognoscetis, si, pessima ex animis vesiris opinione depulsa, hæc nostra evolvatis.

## SERMO X.

*De veris et falsis oraculis.*

Qui tyrannidem affectant, nullo sibi jure competentem potestatem invadunt. Sed regium illi quidem apparatus usurpant, purpuram, coronam, selam, currum et satellites : mores autem regios imitari nolunt. Nec enim mansueti patres audire cupiunt, sed acerbi domini : nec benevoli curatores, sed durissimi duces. Quo fit ut sæpe illos legitimi reges profligent, quos ab his oppressorum subit miseratio : sæpe etiam milites et populi, superbiam eorum non ferentes, tyrannide illos exuant. Idem pessimi quoque dæmones et fecere, et passi sunt. Relicta enim quam sortiti fuerant statione, et mitissimum Creatoris fugientes dominatum, tyrannidem **950** rapuerunt, divinumque nomen involantes deos sese ipsi appellarunt, et divinum sibi cultum ut tribuerent, stultis hominibus persuaserunt. Deinde ut arreptam tyrannidem confirmarent, futura etiam se nosse ac prædicere gloriati sunt, fraudem impellentes. Quamobrem fallaciæ officinas ubique terrarum crexerunt, et divinatorias præsti-

Λ οὖν <sup>949</sup>, ὧ ἄνδρες, τῶνδε τῶν νόμων τὴν δύναμιν· τούτου γὰρ <sup>950</sup> καὶ Ῥωμαῖοι, καὶ Πέρσαι, καὶ οἱ τῆς τούτων ἡγεμονίας ἔξω τελούντες, καταλύσαι λίαν ἐσπουδακότες, τὴν μὲν οἰκίσιν ἀσθένειαν ἔδειξαν, τὴν δὲ τούτων ἰσχὺν ἐκδηλωτέραν <sup>951</sup> ἀπέφηναν. τοῖς δὲ Λυκούργου καὶ Σόλωνος οὐδεὶς ἐπολέμησι νόμοις, ἀλλ' αὐτόματοι [135] καταλύθησαν. καὶ οὐτε Ἡ Πύθιος οὐτε ἡ Πολιάς <sup>952</sup> τοὺς ὑπὸ σφῶν τεθέντας ἐκράτουναν νόμους, εὐθύς δὲ γε Ῥωμαίων προσηταρχῶν ἐσβέσθησαν. Δειξάτω τις ὑμῶν, ὧ ἄνδρες, ἕνα γούν Σπαρτιάτην ὑπὲρ τῶν Λυκούργου νόμων ἀποθάνειν ἀνασχόμενος, ἢ ἕνα Ἀθηναῖον <sup>953</sup> ὑπὲρ τῶν Σόλωνος, ἢ ὑπὲρ τῶν Ζαλεύκου Λοκρῶν, ἢ Κρήτα ὑπὲρ τῶν Μίνως· ἀλλ' οὐκ ἂν τις ὑμῶν τοῦτό γε δαίξειεν· ἡμεῖς δὲ δεικνυμέν ὑπὲρ τῶν ἀλιευτικῶν καὶ σκυτο- **B** τομικῶν νόμων πολλάς καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ἀνασχόμενας ἀποθάνειν μυριάδας· καὶ μάρτυρες οἱ τῶν μαρτύρων σηκοί, καὶ πόλεις λαμπρύνοντες, καὶ χώρας φαειρύνοντες, καὶ ξένοις ὁμοῦ καὶ ἐγχωρίοις τὴν ὠφέλειαν προσφέροντες. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ τῶν νόμων καὶ τῶν νομοθετῶν κατάδηλον ἐκ συγκρίσεως γέγνηται <sup>954</sup> τὸ διάφορον, καὶ τὰ μὲν ὦφθη λογισμῶν ἀνθρωπίνων εὐρήματα, τὰ δὲ θεόδοτα καὶ σωτήρια, δέξασθε, ὧ ἄνδρες, τὰ θεοπέσια δῶρα, καὶ τὸν μεγαλόδωρον καὶ φιλόδωρον <sup>955</sup> μὴ ἀτιμάσῃτε χορηγόν. Εἰσεσθε δὲ αὐτῶν <sup>956</sup> τὸ θεοπραπέδες ἀκριβέστερον, εἰ τοῦτοις ἐντύχοιτε <sup>957</sup> τὴν πονηρὰν τῶν ψυχῶν ἐξέλασαντες <sup>958</sup> πρόληψιν.

## ΛΟΓΟΣ Ι΄.

**C** *Περὶ χρησμῶν ἀληθινῶν <sup>959</sup> τε καὶ ψευδῶν.*

Οἱ τυραννίδος ἐρωῦντες τὴν οὐδαμόθεν αὐτοῖς προσήκουσαν ἀρπάξουσι δυναστείαν, ἀλλὰ τὸ μὲν τῆς βασιλείας περιτίθενται σχῆμα, τὴν ἀλουργίδα, τὸν στέφανον, τὸν θρόνον, τὸ ζεῦγος, τοὺς δορυφόρους. τὸν δὲ βασιλικὸν ζηλοῦν οὐκ ἐθέλουσι τρόπον. Οὐ γὰρ ἡπιοὶ ποθοῦσι καλεῖσθαι πατέρες, ἀλλὰ δεσπόται πικροί· οὐδὲ κηδεμόνες φιλόανθρωποι, ἀλλ' ἡγεμόνες παγγάλεποι. Τῷ τοι πολλάκις μὲν αὐτοὺς οἱ ἔννομοι καταλύουσι βασιλεῖς, τοὺς ὑπ' αὐτῶν παρανομουμένουσ οἰκτιροῦντες· πολλάκις δὲ καὶ στρατιῶται καὶ δῆμοι γυμνοῦσι τῆς δυναστείας, τὸ θράσος οὐ φέροντες. Τοῦτο <sup>960</sup> καὶ δεδράκασι καὶ πεπόνθασιν οἱ παμπόνηροι <sup>961</sup> δαίμονες. Τὴν γὰρ δὴ τάξιν καταλιπόντες ἦν ἔλαχον, καὶ τὴν ἡμερωτάτην τοῦ πεποιηκότος ἀποδράσαντες δεσποτείαν, ἤρασαν· μὲν τὴν τυραννίδα, τὸ δὲ θεῖον ὄνομα σεσυληκότες θεοὺς σφῆς αὐτοῦσ προσηγόρευσαν, καὶ τὸ θεῖον σέβας σφίσι προσφέρειν τῶν ἀνθρώπων τοὺς ἀνοήτους ἀνέπεισαν· εἶτα κρατῦναι τὴν δυναστείαν σπουδάζοντες <sup>962</sup>, καὶ προγιγνώσκειν τὰ μέλλοντα καὶ προλέγειν <sup>963</sup> ἐνεανειύσαντο, ταύτη μάλιστα τοὺς εὐαλύτους ἀνθρώπους <sup>964</sup> παρα-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>949</sup> οὖν. δὴ οὖν B. <sup>950</sup> τούτους γάρ. γάρ om. B. <sup>951</sup> ἐκδηλωτέραν. ἐκδηλωτέραν B. <sup>952</sup> Πολιάς. πόλις C. πελειὰς Vb, f. ex conj. <sup>953</sup> Ἀθηναῖον. ἕνα Ἀθ. B. <sup>954</sup> γέγνηται suprasc. p. m. <sup>955</sup> μεγαλόδωρον. καὶ φιλόδωρον add. B. <sup>956</sup> [τούτων] om. B, C ante αὐτῶν. <sup>957</sup> ἐντύχοιτε. ἐντύχητε B. <sup>958</sup> ἐξέλασαντες. ἀπελάσαντες Va. <sup>959</sup> ἀληθινῶν. ἀληθῶν B. <sup>960</sup> τοῦτο δὲ καὶ Va. τοῦτο δὴ καὶ Vb. <sup>961</sup> παμπόνηροι. παράνομοι C. <sup>962</sup> δεσποτείαν προσφέροντες (pluribus euni punctis supra προσφέροντες) B. <sup>963</sup> καὶ προλέγειν om. C. <sup>964</sup> ἀνθρώπους om. B, Va.

κροῦμενοι. Διά τοι τοῦτο πανταχοῦ γῆς τὰ τῆς ἀπά-  
της κατεσκευάσαν ἐργαστήρια, καὶ τὰς μαντικὰς  
επιπένησαν μαγγανείας<sup>90</sup>, τοὺς ἀλευρομάντεις<sup>91</sup> καὶ  
στερνομάντεις καὶ νεκρομάντεις, καὶ τὴν Κασταλίας  
πηγὴν, καὶ τὸ [156] Κολοφώνιον βεῖθρον, καὶ τὴν  
ἱερὰν<sup>92</sup> δρῦν, καὶ τὸ Δωδωναίου χαλκείου, καὶ τὸν  
Κιβράιον τρίποδα, καὶ τὸν Θεσπρωτίον<sup>93</sup> λέβητα·  
καὶ ἐν Αἰδύῃ μὲν τὸ μαντεῖον τὸ Ἀμμωνος, ἐν δὲ γε  
Δωδώνῃ τὸ τοῦ Διός· ἐν δὲ<sup>94</sup> Βραγχιδαίαις, καὶ Δήλῳ,  
καὶ Δελφοῖς, καὶ Κολοφῶνι, τοῦ Κλαρίου, καὶ Πυθίου,  
καὶ Δηλίου, καὶ Διδυμαίου· καὶ ἐν Λεβαδίῃ μὲν,  
Τροζωνίου· ἐν Ὀρωπῷ δὲ, Ἀμφιάρεως<sup>95</sup>· ἐν δὲ τῇ  
Τυρρήνων καὶ Χαλδαίων, τῆς νεκρομαντείας τὰ ζο-  
φώτατα<sup>96</sup> ἀντρα· καὶ ἀλλαχοῦ μὲν Ἀμφιλόγου,  
ἀλλαχοῦ δὲ Γλαύκου, καὶ ἐτέρῳθι Μόβου, καὶ ἄλλων  
τινῶν δυσωνύμων ἀνθρώπων. Ὅτι δὲ παμπονήρων  
ἦν δαιμόνων ταῦτα χρηστήρια τὴν θείαν<sup>97</sup> προσηγο-  
ρίαν σεσυγκότων, ἱκανὴ μὲν τεκμηριῶσαι καὶ ἡ νῦν  
αὐτοῖς ἐπικειμένη σιγή. Μετὰ γὰρ δὴ τὴν τοῦ Σω-  
τήρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν ἀπέδρασαν οἱ τήνδε τὴν ἐξ-  
απάτην τοῖς ἀνθρώποις προσφέροντες, τοῦ θεοῦ φω-  
τὸς οὐκ ἐνεγκόντες τὴν ἀγλήν. Μαρτυρεῖ δὲ διαβ-  
ρήθην καὶ Πλούταρχος<sup>98</sup> ὁ Χαιρωνεύς, ἀνὴρ οὐχ  
Ἑβραῖος, ἀλλ' Ἕλληνας καὶ τὸ γένος καὶ τὴν γλῶτταν,  
καὶ μέντοι καὶ ταῖς Ἑλληνικαῖς δόξαις δεδουλωμέ-  
νος, καὶ τὸν τῶν χρηστηρίων ἀκριβῶς ἐπιστάμενος  
πλάνον. Οὐ πόρρω γὰρ που τῆς Χαιρωνείας<sup>99</sup> Δελ-  
φοὶ καὶ Λεβαδία καὶ Ὀρωπὸς, ἀλλ' ὄμοροι τε καὶ  
πλησιόχωροι. Οὗτος πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα ξυνέγραψε·  
πολυμαθὴς γὰρ ὁ ἀνὴρ καὶ μάλα πολύπειρος· ξυν-  
έγραψε δὲ καὶ περὶ τῶν μαντείων τινα, καὶ τόδα τὸ  
ξύγγραμμα, *Περὶ τῶν ἐκλελειπότην χρηστηρίων*  
ἐκάλεσεν· ἐν τούτῳ τοίνυν<sup>100</sup> πρὸς πολλοῖς ἄλλοις<sup>101</sup>  
καὶ ταῦτα ἔφη· Ἐὶ τὸ μὲν οὖν ἐφεστάναι τοῖς χρηστη-  
ρίοις μὴ θεοῦ, οὐδ' ἀπηλλάχθαι τῶν περὶ γῆν προσ-  
ῆκόν ὅστιν, ἀλλὰ δαίμονας ὑπηρέτας θεῶν, οὐ δοκεῖ  
μοι κικῶς ἀξιούσθαι· τὸ δὲ τοῖς δαίμοσι τούτοις<sup>102</sup>,  
μονονουχὶ δραχμὴν λαμβάνοντας ἐκ τῶν ἐπὶ τῶν  
Ἐμπεδοκλέους, ἀμαρτίας καὶ ἁτας καὶ<sup>103</sup> πλάνας<sup>104</sup>  
ἐπιφέρειν, τελευτῶντας δὲ καὶ θανάτους, ὡς περ ἀν-  
θρώπων, ὑποτίθεσθαι, θρασύτερον ἡγοῦμαι καὶ βάρ-  
βαρικώτερον. Ταῦτα οὐ προφήτης ἡμέτερος, οὐδ'  
ἀπόστολος εἶρηκεν, οὐδέ τις ἄλλος τῶν ἐκείνοις πε-  
πιστευκότων καὶ τὰ ἐκείνων δοξάζειν ἐσπουδακότων,  
ἀλλ' ἀνὴρ πᾶσαν μὲν ἡσυχίαν παιδεύων, τῇ δὲ πα-  
λαιᾷ τῶν φιλοσόφων ἐξαπάτη δουλεύων<sup>105</sup>, οὕτως  
ἔφη· πρῶτον μὲν, οὐκ εἶναι τοὺς χρωῦντας θεοῦς,  
ἀλλὰ δαίμονας· ἔπειτα δὲ, τοὺς τούτων νεωκόρους,  
καὶ ὑπὸ τούτων κατελιγμένους καὶ ἀναβεβαχυμέ-  
νους, ἐπὶ μισθῷ χρησιμολογεῖν, προλέγειν δὲ οὐδὲν

gias excogitarunt, eorum qui ex farina, ex pectoribus  
ex mortuis vaticinantur, et Castaliae fontem, et Co-  
lophonium fluentum, et sacram quercum, et Dodo-  
næum tintinnabulum, et tripodem Cirrhæum, et  
Thesprotium lebetem. Ac in Libya quidem Ammo-  
nis oraculum, Jovis autem in Dodona, et in Bran-  
chidis, et Delo, et Delphis, et Colophone, Clarii,  
et Pythii, et Delii, et Didymæi Apollinis : tum in  
Lebadia quidem Trophonii, in Oropo Amphiarai,  
in Tyrrhenorum sinibus et Chaldæorum, necro-  
mantia antra obscurissima : et alibi quidem Am-  
philochi, alibi Glauci, alibi Mopsi, aliorumque  
quorundam famosorum hominum. Fuisse vero hæc  
oracula malignorum demonum, qui Dei sibi nomen  
usurparant, satis **951** magno est argumento faci-  
turnitas qua nunc premuntur. Etenim postquam  
Servator noster in carne apparuit, fugam arripue-  
runt qui hos dolos hominibus invexerant, divini  
luminis splendorem ferre non valentes. Testatur  
autem hoc apertissime Plutarchus Chæronensis, vir  
non Hebræus, sed Græcus et gente et lingua, Græ-  
canicisque addictus opinionibus, et quam dolosa  
fuerint oracula probe conscius. Neque enim procul  
distant a Chæronea Delphi, Lebadia et Oropus,  
sed communes et vicinos fines habent. Hic itaque  
et alia multa conscripsit (fuit enim vir multæ doc-  
trinæ atque experientiæ), inter cætera vero scripsit  
et de oraculis nonnulla, titulumque libro dedit, *De  
oraculis quæ defecerunt*. Hoc igitur in libro præter  
alia multa hæc ait (p. 418 E) : « Præsidere autem  
oraculis, non deos, quos a terrenis locis decet ex-  
peditos esse, sed dæmonas deorum ministros, haud  
male mihi dici posse videtur. At qui Empedocliis  
versibus abrupte sumptis, hos dæmonas scelestos,  
noxios, dolososque autemet, ac postremo etiam  
velut homines morti subijciat, hunc ego audacius  
ac magis barbare dicturum puto. » Hæc verba, non  
**952** propheta noster, non apostolus protulit, nec  
alius quisquam eorum qui illis crediderunt, illo-  
rumque sententias sequi studuerunt, sed vir in  
omni quidem disciplina versatus, sed qui antiquo  
philosophorum errore tenebatur. Is ergo ait, pri-  
mum quidem, eos qui responsa dabant dæmonas  
fuisse, non deos. Tum deinde horum neocoros et  
D sacerdotes, ab iisdem arreptos, et furore afflatos,  
venalitia oracula reddere solitos. Nihil autem veri  
prædicere : sed de iis ipsis, quorum insidare sibi  
spiritum gloriantur, multa gravia et dura effari, non  
solum damna et dolos, sed etiam interitus, qua-  
les homines patiuntur. Versus autem non furore illo

## VARIE LECTIONES.

<sup>90</sup> μαγγανίας. litteræ 2, 3, 4, evanuerunt B, ut sit μανίας. cf. Platon. *Phædr.* p. 244. Clement. Alex. *Cohort.* p. 10, 19. μαγγανείας ed. Sirm. <sup>91</sup> ἀλευρομάντεις. ἴσως τοὺς πλευρομάντεις. Clem. in *Προ-  
τρεπτικῷ* [p. 10, 24.] habet ἀλευρομάντεις et κριβομάντεις. URS. <sup>92</sup> τὴν ἱερὰν. τὴν om. B. <sup>93</sup> Θεσπρω-  
τίον. Θεσπρωτίον B. <sup>94</sup> ἐν δὲ γε Va. Mox. τὸ Κλαρίου Vb. <sup>95</sup> Ἀμφιάρεως. Ἀμφιάρεως B. <sup>96</sup> ζοφώτατα.  
ζοφωδίστατα Vb, e conj. ut videtur. <sup>97</sup> τῶν θείων. τὴν θείαν B. <sup>98</sup> Πλούταρχος. ὁ Πλούταρχος B. <sup>99</sup> Χαι-  
ρωνείας. Χαιρωνίας B. Mox Λεβαδίας Va. Λεβάδεια Vb, f. e conj. ubi vulg. Λεβαδία. <sup>100</sup> τούτῳ τοίνυν.  
τοίνυν τούτῳ B. <sup>101</sup> ἄλλοις B. <sup>102</sup> τούτοις. τοῦτο C. Tum δραχμὴν Va. βάρην Vb, fortasse ex  
Plutarchi ed. δραχμὴν Eusebii mss. *Præp.* V, p. 185 A. 205 D. ubi edd. βάρην. <sup>103</sup> καὶ ἁτας καὶ. καὶ  
τὰς B. <sup>104</sup> πλάνας. πλάνας θεηλάτους Vb. Mox αὐτῶν add. Va, post θανάτους. <sup>105</sup> δουλεύων. πιστεύων. B.

divino affatuque novos edere, sed ab Empedoclis A poenatibus compilare. Eiusdemque sunt sententiæ ea quæ sequuntur, cum ait (p. 417 C): « De mysticis etiam, ex quibus duci possunt maxima indicia, et argumenta veritatis de dæmonum natura, os, ut cum Herodoto loquar, se contineat. Festa vero et sacrificia, ceu dies nefastos et horribiles, in quibus caro cruda comeditur, et distractiones corporum fiunt, jejuniaque et planetus, multis autem in locis, et obscena verba, alique fiunt insanix agentium se cum turbatione cervicisque jactatu, nulli deorum consecrari dixerim, sed malis dæmonibus 953 avertendis peragi, ut solatio sint, pro cæde hominum qua illis quondam sacrificabantur. » In superioribus ergo proxime discussis, non deorum aiebat esse illa oracula, sed dæmonum: hic autem malignos etiam hos appellavit manifestissima signa ex eorum actibus desumens. Cui enim crudæ dapes, et membrorum dilaceratio, turpiaque dicta vel facta, furoresque tumultuantium, et cum strepitu cervicæ jactantium, nisi dæmonibus malis conveniant, qui humanum genus infestant? Qui olim quidem, ut scelestissimi, cæde miserorum hominum gaudebant, postquam vero senserunt homines ejusmodi cædes abhorrere, quas illi appetebant, ab iisque abstinere, flagellationes, crudasque epulas, aliosque hujusmodi ritus commenti sunt. Superioribus autem hæc quoque adjecit (p. 414 E): « Cum autem loqui desiisset Ammonius: De oraculo potius, inquam ego, dic nobis aliquid, Cleombrote. Magna enim ibi divinitatis quondam fama fuit, nunc vero prorsus videtur emarcuisse. Tacente autem Cleombrote, atque in humum despiciente: Haud oportet, inquit Demetrius, de illius loci rebus interrogare, neque ambigere an ibi evanuerit oraculum, cum, uno altero exceptis, omnia passim defecisse oracula videamus. » 954 Hæc autem scripsit Plutarchus post Dei et Servatoris nostri adventum. Ipsum itaque tempus causam manifeste ostendit, cur oracula cessarint. Sed et Porphyrius in eo libro, quem *De philosophia ex oraculis* conscripsit, hæc etiam ait (Euseb. P. E., p. 244 C): « Verum et ipsius quoque interitus exactam cognitionem, quæque de his rebus disseruntur, censemus non posse ab hominibus percipi: neque ab his solum, sed a nonnullis quoque dæmonum sciri non posse. Ex quo fit ut, multis de rebus interrogati, mendaces sæpenumero inveniantur. » Quando igitur nobis, o viri, de vestris oraculis disserentibus habere fidem non vultis, illi saltem qui nobis infestissimus est, vobis autem amicissimus, credite. Implacabilis enim nobis hic

ἀληθής· ἀλλὰ καὶ ἂν περὶ τούτων, ὧν τὸν ἀτμὴν καὶ τὴν ἐπίπνοιαν ἔχειν νεανιεύονται, πολλὰ δεινὰ καὶ χαλεπὰ προαγγέλλειν ἂν, οὐ μόνον ἀταξίας καὶ πλάνας, ἀλλὰ καὶ θανάτους ἀνθρώποις· παραπλησίως δὲ καὶ τὰ ἔπη ἂν οὐκ ἐκ τινος θειασμοῦ καὶ κατοχῆς λέγειν, ἀλλ' ἐκ τῆς Ἐμπεδοκλείους συλῶντας ποιήσεως. Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ τὴν αὐτὴν ἔχει διάνοιαν· λέγει γάρ· « Καὶ περὶ τῶν μουσικῶν, ἐν οἷς τὰς μεγίστας [137] ἐμφάσεις λαμβάνειν ἔστι τῆς περὶ δαιμόνων ἀληθείας, εὐστομά μοι κείσθω, καθ' ἡρόδοτον· ἔορτάς ἂν δὲ καὶ θυσίας, ὡσπερ ἡμέρας ἀποφράδας καὶ σκυθρωπάς, ἐν αἷσι ὠμοφαγίας καὶ διασπασμοί, νηστείας τε καὶ κοπετοί, πολλαχοῦ δὲ πάλιν αἰσχρολογίας πρὸς ἱεροῖς, μανίας τε ἄλλαι ὀρινομένων ἂν ριψαύχειν ἂν σὺν κλόνη, θεῶν μὲν οὐδενί, δαιμόνων δὲ πονηρῶν ἂν ἀποτροπῆς ἕνεκα, φήσαιμ' ἂν ἐπιτελείσθαι, παραμυθίας ἂν τῆς πλαιδῆς ποιουμένους ἀνθρωποθυσίας. » Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἐμπροσθεν ἐξητασμένοις ἔφη μὴ εἶναι τὰ μαντεία θεῶν, ἀλλὰ δαιμόνων· ἐνταῦθα δὲ τούτους δὲ πονηροὺς προσηγόρευσε, τεκμηρίοις ἀναργεστάτοις, τοῖς ὕπ' αὐτῶν δρωμένοις, χρησάμενος. Τίτι γὰρ ποῦ προσήκουσιν ὠμοφαγίας καὶ διασπασμοὶ αἰσχροβόρημοσύναι τε καὶ αἰσχουργίας καὶ μανίας ὀρινομένων καὶ ριψαυχνοῦντων σὺν κλόνη, ἢ δαίμοσι παμπονηροῖς, τὸ τῶν ἀνθρώπων πηλαίνουσι γένος; Ὅτι πάλαι μὲν, οἷα δὴ ἀλάστορες, ταῖς τῶν τρισαθλίων ἀνδρῶν σφαγαῖς ἐπετέροντο, ἐπειδὴ δὲ βδελυξαμένους εἶδον τοὺς ἀνθρώπους τὴν ἀνδροφονίαν ἐκείνην καὶ μαιφονίαν τὴν αὐτοῖς ἀξίεραστον, καὶ παυσαμένους τοῦ μύσου; τὰς δὲ μαμαστιγώσις καὶ ὠμοφαγίας καὶ τὰς ἄλλας ἐπινόησαν τελετάς. Καὶ ταῦτα δὲ τοῖς εἰρημένοις προστήθει· « Πausaμένου δὲ τοῦ Ἀμμωνίου, Μάλλον, ἔφη ἐγὼ, περὶ τοῦ μαντείου διέλεθε ἡμῖν, ὦ Κλεόμβροτε. Μεγάλη γὰρ ἡ παλαιὰ δόξα τῆς ἐκεῖ θεοῦ, τὰ δὲ νῦν εἰσὶν ἀπομαραίνεσθαι. Τοῦ δὲ Κλεομβρότου σιγῶντος καὶ κάτω βλέποντος, ὁ Δημήτριος οὐδὲν ἔφη δεῖν περὶ τῶν ἐκεῖ πυνθάνεσθαι καὶ διαπορεῖν, τὴν ἐνταῦθα τῶν χρηστηρίων ἀμαύρωσιν, μάλλον δὲ πλὴν ἐνὸς ἢ δυοῖν ἀπάντων ἐκλείψιν ὀρώντας. » Ταῦτα μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφανεῖαν ὁ Πλούταρχος ἔγραψε. Τοῦ γάρτοι ὁ χρόνος ὀρθοῖ τῆς τῶν χρηστηρίων ἐκλείψεως τὴν αἰτίαν. Καὶ ὁ Πορφύριος δὲ ἐν τῷ *Περὶ τῆς ἐκ λογίων φιλοσοφίας* καὶ ταῦτα ἔφη· « Ἄλλ' ἤδη καὶ τὴν γνῶσιν τῆς φορᾶς τὴν ἀκριβῆ, καὶ τὰς ἐκ τούτων διηγήσεις ἀκατάληπτους εἶναι ἀνθρώποις· καὶ οὐ μόνον τούτοις, ἀλλὰ καὶ τισι τῶν δαιμόνων· ἔθεν καὶ ψεύδονται περὶ πολλῶν ἐρωτηθέντες. » Ὅσοῦν, ὦ ἄνδρες, ἐπειδὴ περ ἡμῖν περὶ τῶν ὀματέρων χρηστηρίων λέγουσιν ἀπιστεῖτε, τῷ ἡμῖν μὲν ἐχθίστῳ, ὀμῖν δὲ

#### VARIE LECTIONES.

ἂν καὶ κἄν C. ὧν om. B. qui mox ἐπίπνοιαν. ἂν προαγγέλλειν Vb. ἂν ἀνθρώποις παραπλησίως καὶ τὰ ἔπη δέ. ἀνθρώποις· παραπλησίως δὲ καὶ τὰ ἔπη B, Va. ἂν κατοχῆς, καταποχῆς C. ἂν λαμβάνειν—τῆς λαθεῖν—τῆς δὲ B. τῆς δὲ Va. τὰ δὲ Vb. ἂν καθ'· κατ' B. ἂν ἔορτάς—θυσίας. ἔορταῖς—θυσίαις C. ἂν ὀρινομένων. ὀρινομένων B. ὀρινομένων Va. ὀρινομένων Plut. Euseb. ἂν ριψαύχειν. ριψαύχονοι C. ἂν πονηρῶν. δεινῶν Vb. ἂν παραμυθίας. παραμυθίαν Vb. ἂν ἐν μὲν οὖν. οὖν om. Va. ἂν ἀλλὰ, ἀλλὰ καὶ B. ἂν δρωμένοις. τελομένοις Vb. ἂν αἰσχροβόρημοσύναι. αἰσχρορημοσύναι B. ἂν ὀρινομένων. ὀρινομένων B. ἂν ἐπέτεροντο. ἐπετέροντο B, C. ἂν τοῦ μύσου. τοῖς μύσοις B, Va. ἂν διαπορεῖν. ἀπορεῖν Va. ἂν δεῖν. δεῖν B, C. ἂν φορᾶς. φορᾶς B, Va, Eus. Mox τῷ ἀκριβῆ B. ἂν τῷ ἡμῖν μὲν ἐχθίστῳ. τῶν ἡμῖν ἐχθίστων B, Va. qui mox προσφιλεστάτων.



προφιλεστάτῳ, πιστεύσατε· ἀσπονδὸς γὰρ ἡμῶν ἄνθρωπος πολέμιος, τὴν προφανῆ κατὰ τῆς εὐσεβείας ἀναδεξάμενος μάχην. Οὗτος δὲ ψεύδεται εἰρηκε τοὺς τοῖς καλουμένοις μαντείοις προσεδρεύοντας δαίμονας. Ὅτι δὲ τοὺς αὐτοὺς καὶ θεοὺς ὀνομάζει, καὶ ἀστρολογίαν μᾶλλον αὐτοῖς ἢ θείαν πρόγνωσιν μαρτυρεῖ, ἐν αὐτῷ δεδήλωκε τῷ ξυγγράμματι. Λέγει δὲ ταῦτα· « Ἄ γὰρ λέγουσιν οἱ θεοὶ, εἴπερ τὰ [138] μεμοιραμένα γινώσκοντες λέγουσιν, ἀπὸ τῆς τῶν ἀστέρων φορᾶς δηλοῦσι· καὶ τοῦτο σχεδὸν ἅπαντες ἔξέφησαν οἱ ἀψευδαῖς τῶν θεῶν. » Ἄλλ' οὐκ ἐνταῦθα θεοὺς προσηγόρευσε, πάλιν ἐφη μὴ εἶναι θεοὺς ἐν τούτῳ γε καὶ οὐκ ἐν ἄλλῳ τῷ ξυγγράμματι· τοῦ γὰρ τοῖς Ἀπολλωνεὺς θετικῶς τὸν χρησμὸν, ὃς διδάσκει [καὶ] πῶς χρῆ τοῖς ἐπιχθονίοις, πῶς δὲ τοῖς ὑποχθονίοις θύειν θεοῖς, καὶ πῶς μὲν τοῖς ἐναλίοις, πῶς δὲ τοῖς ἐπουρανίοις καὶ αἰθερίοις, διελέγει τοῦτον ὡς οὐκ εὐχοντα τὸν χρησμὸν, ἢ μὴ χρῆναι φάσκων θεοὺς ὑπολαμβάνειν τοὺς ταῖς διὰ ζῶων θυσίαις χαίροντας· εἶναι γὰρ πάντων ἀδικιώτατον τὸ ζῴσθαι, καὶ ἀνόσιον, καὶ μισαρὸν, καὶ βλαβερὸν, καὶ διὰ τοῦτο μὴδὲ θεοῖς προσφίλης. » Ἔτ' αὖ τὸν θεόφραστον εἰσάγει λέγοντα, ὡς θεοῖς οὐχ ἀρμόζουσιν αἱ διὰ ζῶων θυσίαι, ἀλλὰ δαίμοσιν. Κωμῶδει δὲ καὶ τὰς τῶν παλαιῶν ἀνθρώπων θυσίας, καὶ διηγείται παμπόλλας παρὰ πολλῶν γεγενημένας. Ἐπειτα διδάσκει ὡς οἱ πονηροὶ ταύτας τελείσθαι ἐκέλευον δαίμονες, ἐπήγαγε· « Διὸ συνετὸς ἄνθρωπος καὶ σώφρων εὐλαθήσεται τοιαύταις χρῆσθαι θυσίαις, δι' ὧν ἐπισπάσεται πρὸς ἑαυτὸν τοὺς τοιοῦτους, σπουδάσει δὲ καθαιρεῖν τὴν ψυχὴν παντοῦ· καθαρὰ γὰρ ψυχὴ οὐκ ἐπιτίθεται. » Ἄλλ' ὁ Πύθιος τάναντα τῷ Πορφυρίῳ νομοθετεῖ· κελεύει γὰρ τῷ χρησμῷ ἐξαιτοῦναι· λύτρα τινὰ δοῦναι τῷ πονηρῷ δαίμονι, χοῆς καὶ πυρῆν καὶ αἶμα κελαινόν καὶ οἶνον παμμέλανον· καὶ τοιαῦτα ἄλλα προσθεῖς, καὶ εὐχὴν ἣν δεῖ θύοντα προσενεγκεῖν ἐπειθεύσει.

Δαῖμον ἀλιτρονῶν ψυχῶν διώδημα λελογχώς. Ἡρώτων ὑπέπερθε μυχῶν, χθονίων δ' ἐφύπερθε.

Καὶ ταῦτα δὲ ὁ Πορφυρίος ἐν αὐτῷ γε τῷ ξυγγράμματι τέθεικε, τοῦτον διελέγων ὡς οὐκ ἔνετα θεῶν, τὸν δὲ οικεῖον κρατύων λόγον, ὡς οὐκ εἰσὶ θεοὶ ταῖς θυσίαις οἱ χαίροντες. Ἴνα δὲ μὴ τις ὑπολάβῃ ταῦτα ψευδῶς αὐτὸν διαπλάττειν, ὄρκον προτέθεικε τοῦ ξυγγράμματος· « Τοὺς θεοὺς γὰρ, ἐφη, διαμαρτύρομαι, ὡς οὐδὲν οὐτε προστέθεικα, οὐτε ἀφείλον τῶν χρησθέντων νοημάτων· εἰ μὴ τι λέξιν ἡμαρτημένην διώρθωσα, ἢ πρὸς τὸ σαφέστερον μεταδέβληκα, ἢ τὸ μέτρον ἔλλειπον ἀνεπλήρωσα. » Διὰ δὲ τούτων καὶ ἀμαθίαν τοῦ Πυθίου κατηγορεῖ. Οὐ γὰρ μόνον τὰς ἡμαρτημένας διώρθωσε λέξεις, καὶ σαφῆς τὰς

adversarius, qui manifestum contra religionem Christianam bellum susceperat: is tamen mentiri ait dæmonas, qui oraculis quæ vocantur præsidet. Quod vero eos etiam deos vocet, illisque astrologiam potius tribuat, quam divinam ullam præscientiam, in eodem libro testatur. Sic autem ait: « Quæcunque enim dei loquuntur, si modo ita loquuntur, ut quæ fato conveniunt, ipsi cognoscant, cuncta de astrorum motu significant: atque hoc ferme omnes prodiderunt, qui mendaces dei non sunt. » Verum quos hoc loco deos appellat, deos rursus negavit esse: neque hoc alibi, sed in eodem libro. Etenim cum Apollinis oraculum exposuisset, quod docet, quo ritu terrestribus inferisque diis sacrificandum sit, quo item marinis, supra cælestibus 955 et ætheriis: hoc ille oraculum refellit tanquam insulsum: « Deos dicens (Euseb. iv, p. 147 D) non esse existimandos, qui sibi animalia immolari gaudeant: esse enim hujusmodi sacrificia rem injustissimam, impiam, abominabilem, noxiam, ideoque nec diis gratam. » Tum et Theophrastum inducit affirmantem, diis non congruere cæso-rum animalium sacrificia, sed dæmonibus. Subsannat etiam priscas hominum immolationes, multasque apud multos usurpatas commemorat. Deinde cum malorum dæmonum jussu hæc fieri solita docuisset, subjecit (ibid., p. 166 B): « Idcirco prudens temperatusque vir cavebit uti ejusmodi sacrificiis, quibus dæmonas ad se trahat. Studebit autem modis omnibus animam suam purgare: purgatam enim animam non aggrediuntur. » At contraria iis quæ Porphyrio videntur, legibus suis Pythius instituit. Jubet enim, ut qui ab oraculo responsum petit, malo dæmoni dona quædam persolvat, libamina videlicet, pyramque, et atrum cruorem, nigrumque vinum: aliisque id genus adjunctis, preces etiam docuit, quæ a sacrificante proferri debent (Eus. ibid., p. 168):

Dæmon, qui nactus peccantium regna animarum, Convexum cæli subter, terræ et super orbem.

Atque hæc Porphyrius in eodem libro scripsit, hunc ostendens 956 Deum non esse, suamque illam sententiam comprobans, deos non esse qui sacrificiis gaudeant. Ne quis autem suspicari possit, falso hæc illum fingere, jusjurandum verbis apposuit (Euseb. P. E., iv, p. 148 D). « Deos testor, inquit, neque addidisse me quidquam, neque dempsisse de oraculorum sententia: nisi forte alicubi mendosum verbum correxi, aut immutando clarius feci, aut quod deficiebat metrum supplevi. » Quibus verbis ignorantia quoque Pythium accusat. Non solum enim dictionum errores correxit, et quæ obscuriores

#### VARIÆ LECTIONES.

77 [καὶ] om. B, C. ante κατὰ. 78 ἡμαρτήρησεν. μαρτυρεῖ B. 79 ἅπαντες. πάντες B. 80 θετικῶτος Vb. 81 [καὶ] om. B. Μοx πῶς δὲ τοῖς ὑποχθονίοις om. C. 82 καὶ βλαβερὸν om. Vb. 83 ἀλλὰ δαίμοσιν in B. 84 θυσίαι. Μοx ἀνθρωποθυσίας Sirm. 85 εὐλαθήσεται. εὐλαθήσεται B. cum Porph. Abst. II. 43. 86 σπουδάσει. σπουδάσει Va. 87 τῷ om. B. 88 κελαινόν. κ' ἔλαιον C. 89 θύοντα. θύοντι B, Va. 90 δα- τυνδαίμοναλιτρονῶν B. δαίμονα λιτρονῶν Va. δαῖμον ἀλιτρονῶν Vb. Μοx χθονίων δ' Va. δ' om. Vb. 91 δ' om. C. 92 ταῦτα δέ. ταῦτα γε B. 93 οἱ. οὐ C. 94 μὴ. οὐ μὴ τις Vb. 95 αὐτὸν om. B, Va. 96 εἰ μὴ τι. εἰ μὴ τινά Va, εἰ μὴ του Vb, Euseb.

erant clariore reddidit, sed claudicantes etiam A  
versus suffulsit, quos Pythius per suos vates protu-  
lerat. Quin et Diogenianus itidem deorum oracula  
fundentium falsitatem redarguit. Sic autem ait (*ibid.*,  
p. 157 C): « Multa autem rerum eventa frustrari  
eos qui vates vocantur, testari potest omnis homi-  
num vita, illique ipsi qui divinandi artem profiten-  
tur. » Et post pauca: « Nunc vero tantum hoc su-  
perius dictis adjiciam, quod si quando verum di-  
cant in suis predictionibus qui vates appellantur,  
non scientiæ, sed fortuitæ causæ opus id fuerit.  
Neque enim propositum sibi finem nunquam asse-  
qui, sed non semper, nec ut plurimum, et citra  
scientiam, si quis aliquando assequatur, fortunæ  
opus appellandum censuimus, distinguentes singulis  
nominibus attributas animi nostri conceptiones. »  
Quod 957 autem Porphyrius idem affirmet, ea quæ  
divinatores dii prædicunt, coactos illos ab homini-  
bus prædicere, pronum est volenti ex eodem ejus  
libro perdiscere, quem *De philosophia ex oraculis*  
inscripsit Ipsa enim deorum verba inseruit. Ait  
ergo Hecaten ab homine quodam accitam sic re-  
spondisse (*Euseb. ibid.*, p. 195 D):

*Adveni, nostras tua vox scita appulit aures,  
Quam mortale genus docuit sapientia divum.*

· Eadem rursus vocantem increpans:

*Quid tibi opus nostri est, inquit, Hecaten fatalibus  
Sub tua tecta deam vinculis sit adire necessum?*

Apollo etiam exclamat:

*Audi ea quæ invitus dicam tibi, quæque coactus.*

Et rursus:

*Solvite jam, divum mortalis non tenet ullus.*

His itaque verbis ostendit Porphyrius, atque illi  
ipsi qui sibi Dei nomen usurparunt, potentiores  
ipsis humanas artes, quæ illis etiam necessitatem  
imponant. E supernis enim locis eos deducunt,  
atque in inferioribus cohibent, ita ut, priusquam  
solvantur ab hominibus, abire non possint. Alia  
958 vero innumera licet apud eumdem scripto-  
rem invenire, quæ dæmonum infirmitatem osten-  
dant.

Quanta vero mala eorum divinationes apportent,  
qui hæc nostra legerit, facile cognoscet. Fame enim  
Athenienses urgente, Pythius responsum dedit, eam  
prius desituram non esse, quam septem virgines  
totidemque adolescentes Minoi Athenienses macta-  
rent. Oraculorum porro perplexæ ambages multis  
perniciem attulerunt. Aristomachus enim (*Euseb.*

ἀμφιβόλους ἀπέφηνεν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπῶν τὴν χαλί-  
τητα<sup>95</sup> ἴασατο, ἣν ὁ Πύθιος διὰ τῶν ὑποφητῶν ἀι-  
εφθέξατο. Καὶ Διογενιανὸς δὲ τῶν χρησμολόγων  
θεῶν διελέγχει το ψεῦδος. Λέγει δὲ οὕτως: « Ὅτι ἐ-  
ἀποτυγχάνεται τὰ πολλὰ τοῖς καλουμένοις μάντεσι,  
ὁ πᾶς τῶν ἀνθρώπων βίος μάρτυς ἂν εἴη, καὶ οὗτοι  
γε αὐτοὶ οἱ τὴν μαντικὴν ἐπαγγελλόμενοι τέχνην. »  
Καὶ μετ' ἄλλα: « Νῦν δὲ τοσοῦτον τοῖς εἰρημένους  
προσθήσω, ὅτι μάλιστα μὲν τὸ ἀληθεύειν [159] ποτὶ  
τοὺς καλουμένους μάντεσι ἐν ταῖς προαγορεύουσιν,  
οὐκ ἐπιστήμης, ἀλλὰ τυχεῖς αἰτίας ἔργον ἂν εἴη. Οὐ  
γὰρ τὸ μηδέποτε τοῦ προκαιμένου τυγχάνειν, ἀλλὰ τὸ  
μὴ πάντοτε, μηδ' ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον<sup>97</sup>, μηδ' ὡς ἐξ  
ἐπιστήμης, ὅταν τις καὶ ποτε τυγχάνῃ, τύχης ἔργον  
καλεῖν προεἰλήφαμεν<sup>98</sup> οἱ διειληφότες τὰς ὑφ' ἐκα-  
στον ἄνομα τεταγμένας ἀναργεῖς ἐννοίας ἐαυτῶν. »  
Ἐπισημαίνων δὲ καὶ ἀναγκαζομένους ὑπ' ἀνθρώπων καὶ τοῦ-  
ς χρησμολόγους θεοὺς προλέγειν φησὶν ὁ Παρφοῦριος ἃ  
προλέγουσιν, εὐπετὲς τῷ βουλευμένῳ μαθεῖν ἐξ ἐκαί-  
νου αὐτοῦ τοῦ ξυγγράμματος, ὃ *Περὶ τῆς ἐκ λογίων  
φιλοσοφίας* ἐπέγραψεν· καὶ αὐτὰς γὰρ ἐκεῖνας<sup>99</sup>  
παρέθηκε τῶν θεῶν τὰς φωνάς. Λέγει γὰρ τὴν Ἐκά-  
την παρ' αὐτοῦ<sup>100</sup> κληθεῖσαν εἰπεῖν·

*Ἦλυθον εἰσαίτουσα τῆς πολυφράδμορος εὐχῆς·  
Ἦν ὀνητῶν φύσις ἡδρᾶ<sup>101</sup> ὁσῶν ὑποθημοσύνησι.*

Καὶ πάλιν αἰτιωμένη τὸν κεκληχότα,

*Τίνος<sup>102</sup> φησὶ, χατίζων,  
Θειοθάμοις Ἐκάτην<sup>103</sup> με θεῆν ἐπέδησας ἀνδρ-  
[αίς];*

C Καὶ ὁ Ἀπόλλων δὲ βοᾷ·

*Κλύθι μὲν οὐκ ἐθέλοτο, ἐπεὶ μ' ἐπέδησας ἀνδρ-  
[αί].*

Καὶ πάλιν·

*Λύστε λοιπὸν ἀνακτα· θεὸν βροτῶς<sup>104</sup> οὐκ εἶν χω-  
[ρεῖ].*

Διὰ δὲ τούτων δεδήλωκεν ὁ Παρφοῦριος, καὶ αὐτοὶ ἐ-  
οῦτοι οἱ τὸ θεῖον ἄνομα κεκληφότες, ὡς δυνατώτερα  
αὐτῶν αἱ τῶν ἀνθρώπων ἐπινοίαι καὶ αἱ μεμηχανη-  
μένοι ἀνάγκαι. Καὶ γὰρ ἄνωθεν αὐτοὺς καθέλωσαι,  
καὶ κάτω δεσμοῦσι<sup>105</sup> καὶ ἀναχωρεῖν οὐκ ἰσχύουσι,  
πρὶν ἂν οἱ ἄνθρωποι λύσωσι. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία  
τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν<sup>106</sup> παρὰ τῆδε τῇ ξυγγραφεῖ  
τῇ ἀσθέθειαν αὐτῶν<sup>107</sup> διελέγοντά.

D

Ἐπισημαίνων δὲ αὐτῶν καὶ λώθεις μετὰ τὰ μαντεύματα,  
τούτοις ἂν τις ἐντυχὼν καταμάθοι βραδίως. Αἰμοῦ  
γὰρ ποτὲ Ἀθηναῖοι ἐνοσκήσαντες, ἔχρησεν ὁ Πύθιος  
μὴ πρότερον τοῦτον παύσασθαι, πρὶν ἂν ἐπὶ τὰ παρ-  
θίνους καὶ τοσοῦτους ἡϊθέους<sup>108</sup> Ἀθηναῖοι σφάξωσι  
τῷ Μίνωϊ. Καὶ τῶν χρησμῶν δὲ τὸ λοξὸν πολλοῖς<sup>109</sup>  
ὀλέθρους προῦξένησε. Καὶ γὰρ Ἀριστόμαχος, οὐ

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>95</sup> χαλότητι. χαλότητα (ω supra prius o) B. <sup>97</sup> ἐπὶ τὸ πλείστον. ἐπὶ πλείστον B, C. <sup>98</sup> προε-  
λήφαμεν. προεἰλήφαμεν B, Va, qui om. οἱ. <sup>99</sup> ἐκεῖνος. ἐκεῖνας B. Tum παρέθηκε C. <sup>100</sup> Ἐκάτην  
παρὰ τοῦ. ἐκάστην παρ' αὐτοῦ B, Va, παρ' αὐτοῦ item C. <sup>101</sup> ἡδρᾶ. εὐρά B, C. <sup>102</sup> τίνος δέ. δὲ om. B, C.  
<sup>103</sup> σεῖο δόμοις Ἐκάτην. θειοθάμοις ἐκάστην B. <sup>104</sup> με θεῆν ἐπέδησας ἀνάγκαις. μέθην ἐκάλεσας C. <sup>105</sup> θεῖον  
βροτῶς. θεὸς βροτῶν B. θεῖον βροτῶν Va. βροτῶς θεῖον C, Vb. <sup>106</sup> εἰδήλωσεν. δεδήλωκεν B, Va. <sup>107</sup> κάτωθεν  
δεσμοῦσαι. κάτω δεσμοῦσι B. <sup>108</sup> εὐρεῖν. ἰδεῖν C. <sup>109</sup> αὐτῶν. αὐτῶν B, qui mox ponit Ἀθηναῖοι post παρ-  
θίνους. [καὶ] om. C. <sup>110</sup> ἡϊθέους. ἡμιθέους C. <sup>111</sup> πολλοῖς. πολλοὺς C, Va.

νενοηκῶς τὴν *Στενύγρη* <sup>30</sup>, τὸν μὲν πορθμὸν καὶ ἄ  
τὰς τριήρεις κατέλιπε, εἰ δὲ τοῦ ἰσθμοῦ προσβαλὼν  
τὸν βίον κατέλευσε. Ἐβει δὲ τὸν χρησμολόγον μὴ  
ζῶψ τὸν χρησμὸν ξυγκαλύψαι, εἰπερ ἔρα τὸ ἐσ-  
μενον ἦδει· ἀλλὰ κακούργως ἀμφίβολον τὴν πρόβη-  
σιν δέδωκεν, ἵνα μὴ τὸ ψεῦδος εὐφώρατον <sup>31</sup> γένηται.  
Ταυτὸ δὲ τοῦτο <sup>32</sup> καὶ τῷ Κροίσῳ προὔξηνεσε τὴν  
ξυμφορὰν·

*Κροίσος* γὰρ, ἔφη, *Ἄλυν διαβύς μεγάλην ἀρχὴν*  
[καταλύσει.

Ἠστέραν δὲ, οὐ δεδήλωκεν, ἦτοι τὴν αἰκίαν ἢ τὴν  
τῶν πολεμίων, ἵνα καὶ <sup>33</sup> ἠτηθηεὶς καὶ νικήσας μὴ  
κατηγορήσῃ τοῦ μάντεως. Καὶ ταῦτα ὁ Πύθιος δέ-  
δρακε πολυτάλαντα παρ' ἐκείνου δεξάμενος δῶρα. **B**  
Δυοῖν τοίνυν θάτερον, ἢ ἀλαζῶν ἔστιν, ἢ ἀχάριστος. **B**  
Ἦ γὰρ ἔ μὴ οἶδεν εἰδέναι βρονθῶεται, ἢ ἐπιστάμενος  
ἐκὼν γε [140] ἀδικαί τοὺς θεραπεύειν ἐσπουδαχότας.  
Παραπλήσιον <sup>34</sup> δὲ τι δέδρακε <sup>35</sup> καὶ ἐπὶ Ἰουλιανῷ  
τὴν ὄρμην ἔχοντος κατὰ τῶν Ἀσσυρίων. «Νῦν γὰρ,  
ἔφη, πάντες ὠρμηθημεν θεοὶ παρὰ Θηρὶ ποταμῷ  
νίκης πρόπαια κομίσασθαι. Τοῦτων ἐγὼ ἡγεμονεύσω  
θεοῦρος πολεμολόκος Ἄρης.» Προσόμειον δὲ τι καὶ  
ἐπὶ Ἀθηναίων πεποίηκε. Τοῦ γὰρ δὴ γε <sup>36</sup> Σέρξου  
μετὰ πολλῶν μυριάδων ἐπιστρατεύσαντος <sup>37</sup>, ἔδραμον  
μὲν παρ' αὐτὸν <sup>38</sup> τῶν Ἀθηναίων οἱ θεωροὶ· ὁ δὲ  
τῶν χρησμῶν οὕτως ἤρξατο·

Ἦ μέλαιοι, τί κάθησθε;

Τοῦτο δὲ <sup>39</sup> διαρρήδην αὐτοῦ διαλέγχει <sup>40</sup> τὴν ἄγνοιαν <sup>41</sup>. **C**  
Εἰ γὰρ ἀληθῶς προεγνώκει τὴν νίκην, οὐ μέλαιοις ἂν  
αὐτοῖς δῆπουθεν ἀλλὰ τρισολβίους ἐκάλεσε· διακο-  
σίας γὰρ τοὶ πρὸς ταῖς χιλαῖς <sup>42</sup> τριήρεις καὶ τρια-  
κοσίας ἀνδρῶν ἐνίκησαν μυριάδας. Νικηφόροι τοίνυν  
καὶ λίαν ὀνομαστότατοι, ἀλλ' οὐ μέλαιοι καὶ τρισ-  
άθλιοι, οἱ ἀοίδιμοι καὶ πολυθρόνητοι ἀναστήσον-  
τες <sup>43</sup> τρόπαιον. Εἶτα φυγεῖν <sup>44</sup> αὐτοῖς παραγγέλλει,  
τὴν τῆς πολιοῦχου προμηνύσας ἀσθένειαν.

Οὐ δύναται γὰρ, ἔφη, *Παλλὰς Ἄρ' Ὀλύμπιον ἐξ-*  
*ἄισσομένη πολλοῖσι λόγοισι.*  
[ἰλάσασθαι,

Τούτῳ δὲ <sup>45</sup> ἀντικρυς ἐναντίον τὸ ἐφεξῆς. Εἰπὼν γὰρ  
ὡς <sup>46</sup> ὁ Ζεὺς οὐ πειθεται ποτνωμένη τῇ Ἀθηνᾷ, **D**  
ὥσπερ μεταβληθεὶς ἔφη πάλιν·

*Τεῖχος Τριτογενεὶ* <sup>47</sup> ξύλιον διδοὶ εὐρύοπα Ζεὺς.  
Καὶ τοῖς ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς ἔχουσι τὰς ἐλπίδας οὐκ  
ἐπέδειξε ζυνοτόμως σαφῆ τινα πορείας ὁδὸν· ἀλλὰ  
τὴν οἰκίαν ἀμαθίαν τῷ τῶν χρησμῶν ξυνοσκήσασεν

p. 210), cum *Stenygra* quid esset non intelligeret,  
fretum triemesque reliquit, perque isthmum ho-  
stilitier ingressus, clade accepta extinctus est.  
Decuit autem vaticinantem deum, si futuri conscius  
erat, obscuritatis caligine oraculum non involvere:  
sed vafre ancipitem prædictionem dedit, ne falsitas  
deprehendi posset. Idem ipsum Croesum quoque ad  
calamitatem perduxit.

*Croesus* (enim ait) *Halyz penetrans magnam pover-*  
[tet. opam vim.

Utram vero perditurus esset, suamne, an inimico-  
rum, non prodidit, ut seu vinceret, seu vinceretur,  
vatem accusare non posset. Atque ita Pythius se  
gessit, cum ab illo pretiosissima dona accepisset.  
Duorum ergo alterum necesse est ut vel arrogans,  
vel ingrattissimus habeatur: aut enim ea quæ ne-  
scit, præsentire se jactat, aut futurorum conscius  
ultra injuria eos afficit, qui eum colere studuerunt.  
Eisdem quoque ambagibus usus est, cum *Julianus*  
in Persas duceret exercitum. 959: Nunc, inquit,  
dii omnes appulimus ad fluvium feræ nomine insi-  
gnitum, relaturi tropæa victoriæ. Horum ego dux  
ero acer belli turbo *Gradivus*. Simile quiddam et  
Atheniensibus fecit. Nam cum *Xerxes* infinita homi-  
num millia duxisset, venere ab Atheniensibus le-  
gati, qui oraculum consulerent: Pythius autem  
responsum sic exorsus est:

*Otia quid miseri trahitis, segnesque sedetis?*

Quod quidem similiter manifestam ejus ignorantiam  
arguit. Si enim victoriam revera præscivisset, non  
eos utique miseros, sed felicissimos appellasset.  
Superarunt enim illi ducentas supra ter mille Per-  
sarum naves, ac ter decies centena hominum millia.  
Victores itaque et fama clarissimi fuerunt, non  
miseri et infelicissimi, qui immortalis gloriæ ce-  
leberrimum tropæum erexerunt. Adde quod eos ad  
fugam hortatus est, custodis urbis deæ imbecilli-  
tatem prænuntians:

*Haud potis est, inquit, Pallas magnam placare*  
*Supplicibus quanquam verbis effusa precetur.*  
[Tonantem,

Quibus sane verbis aperte contraria sunt quæ se-  
quuntur. Cum enim dixisset *Jovem Minervæ* pre-  
cibus minime inflecti, velut dictum revocans, mox  
addit:

*Juppiter altitonans dat lignea habere Minervæ Mœnia.*

960 Neque iis, quorum spes erant in acie nova-  
culæ, expeditam aliquam salutis viam ostendit: sed  
imperitiam suam responsi ambiguitate occultavit,

#### VARIE LECTIONES.

<sup>30</sup> στενύγρη. στενὴν ὑγρὴν B, Va. στενίγρη C. <sup>31</sup> εὐφώρατον. εὐφωρότατον B. <sup>32</sup> τοῦτο om. B. <sup>33</sup> καὶ  
om. B, τῇ C pro τῆν. <sup>34</sup> παραπλήσιον—Ἄρης om. B. Fortasse huc inserta sunt ex Theodoret. *Hist.*  
*Eccles.* III, 16. <sup>35</sup> δέδρακε. δέδραχε C. <sup>36</sup> δὴ. δὴ γε B. <sup>37</sup> ἐπιστρατεύσαντος. ἐπιστρατεύσαντος B.  
<sup>38</sup> αὐτόν. αὐτῶν C. Va. <sup>39</sup> τοῦτο [καί]. τοῦτο δὲ B, καὶ om. C. <sup>40</sup> διαλέγχει. διδάσκει Vb  
<sup>41</sup> ἀγνοίαν. ἀνοίαν C. <sup>42</sup> τρισχιλίας. χιλίας B. <sup>43</sup> ἀναστήσαντες. ἀναστήσαντες B. <sup>44</sup> φυγεῖν. φυγήν B, C.  
<sup>45</sup> τούτῳ γε. τούτῳ δὲ B. <sup>46</sup> ὡς om. C. <sup>47</sup> τριτογενεὶ B. τριτογένεια C.

mendax timens deprehendi. Similis vero est oraculi quoque finis :

*O Salamis, et tu mulierum pignora perdes,  
Aut cum lecta Ceres coit, aut cum spargitur agris.*

Ignorabat enim, ut ostendit, utri casuri essent, Persæne an Athenienses : atque idcirco mulieres duntaxat nominavit, illarum vero gentem patriamque subticuit. Illa præterea :

. . . cum lecta Ceres coit, aut cum spargitur agris, verba sunt victoriæ tempus penitus ignorantis. Cæterum hic quidem \* Themistocles prudentia et fortitudine sua effecit, ne oraculi falsitas aperte nosceretur : non tamen miseros Athenienses, sed felices ostendit. Lacedæmoniis vero et Cnidiis, ejusdem oracula, aliis cladem, aliis servitutum attulerunt. Idemque Lycurgo legislatori se leges illas crudelissimas obscenissimasque dictasse gloriatur. Delphos enim profecto hæc cecinit :

*Salve, nostra subis qui pingua templa, Lycurge,  
Subdubito, deus, an mihi sis mortalis habendus :  
Chare Jovi, et superis, qui cæli tecta frequentant.  
Sed magis esse deum, spero, qui sancta, Lycurge,  
961 Jura petas : tibi jura dabo legesque libenter.*

Quales vero leges hic tulerit, in superiore sermone ostendimus. Hospites enim finibus pelli præcepit, puerorumque lascivos amores, et illicitos congressus cum feminis permisit, et leges nuptiales evertit. Sapientissimusque, et musicæ peritissimus vates, harum sed legum inventorem prædicat, deumque appellat qui eas promulgarit, et ignorare se confitetur, deumne an hominem illum vocet : quodque honorabilius erat dare illi cum vellet, non dedit tanquam deus, sed spero dixit, ut homo. Hic idem et Laconum mulieres laudat, licenter se cum quibuslibet viris commiscentes. Ait enim :

*Urbibus in cunctis Argi laudantur : equarum  
Thracia fert palmam, mulierum terra Laconum,  
Laudanturque viri qui potant fontem Arethusæ.*

Idem quoque Archilochum, qui obscenissimus fuit poeta, celeberrimum vocavit, et immortalem patrique illius hoc responsum dedit :

*Immortalis erit tibi filius, o Telesicles,  
Mortales inter celeberrimus usque futurus.*

962 Homerum autem sic affatus est :

*O idem felix, idemque miserrime,*

hoc quidem, propter cæcinitatis casum, illud autem, propter poesin ab eo compositam, quam exactissimam opinatus est, ob quam eum censuit Plato, hîrundinum modo, unguento aspersum \* e civitate sua exigendum esse. Hic et pugilem Cleomedem divinis honoribus affici jussit :

A ἀμφιδόλω, τοῦ ψεύδους τὰ φάρια \*\* δειμαίνων. Πα-  
ραπλήσιον δὲ καὶ αὐτὸ τοῦ χρησμοῦ τὸ τέλος

\* Ὁ θεὸς Σαλαμῆς, ἀπολεῖς δὲ σὺ τέκνα γυναικῶν,  
Ἡ που σκιδραμῆτης Δημήτερος, ἡ συνιοῦσης.

Ἐγνῶσι γὰρ που, ὡς ἔδειξε, τοὺς τεθνηξομένους, εἴτε Πέρσαι εἴεν, εἴτε Ἀθηναῖοι. Διὰ τοῦτο γυναικῶν ἐμνήσθη μόνων, τὸ δὲ τούτων ἔθνος ἐσίγησε. Καὶ τὸ,

. . . σκιδραμῆτης δὲ Δημήτερος ἡ συνιοῦσης, ἀγνοοῦντός ἐστι παντελῶς τὸν τῆς νίκης καιρῶν. Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν ὁ Θεμιστοκλῆς, καὶ ξυνέσι καὶ ἀνδρεία \*\* χρυσάμενος, οὐκ ἔλασε τοῦ χρησμοῦ παντελῶς διελεγχθῆναι τὸ ψεῦδος · οὐ μὴν καὶ μελέους τοὺς Ἀθηναίους, ἀλλ' εὐδαιμονας ἔδειξε. Λακεδαιμονίους δὲ καὶ Κνιδίους οἱ τούτου χρησμοὶ τοῖς μὲν ἤτταν, τοῖς δὲ δουλείαν προὔξενσαν. Λυκούργου δὲ τῷ νομοθέτῃ τοὺς ὤμοσάτους ἐκείνους καὶ αἰσχροτάτους νόμους δεδωκέναι \*\* φιλοτιμείται. Εἰς γὰρ Δελφοῦς ἀφικομένων ταῦτα ἔφη ·

Ἐπεὶ, ὦ Λυκούργε, ἐμὸν ποτὶ πλοῖνα νηὸν \*\*, Ζητῆ φίλος καὶ πᾶσιν Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσι. Δίξω \*\* ἢ σε θεὸν μαντεύσονται, ἢ ἀνθρώπον. Ἄλλ' ἐπεὶ καὶ μᾶλλον θεὸν ἔλπομαι · ὦ Λυκούργε, Ἐπεὶ ἐνομιμῆν διζήμενος · οὐτάρ ἐγὼ [141] τοὺς ἄσω.

Ὅποιους δὲ οὗτος τέθεικε νόμους, ἐν τῇ πρὸ ταύτης δεδηλώκαμεν \*\* διαλέξει. Ξενηλασίας γὰρ ἐνομοθέτησε, καὶ παίδων ἔρωτας ἀκαλάστους, καὶ γυναικῶν ὁμιλίας ἀθέτους, καὶ τοὺς γαμηλίους ἀνατέτραφε νόμους. Ἄλλ' ὁ σοφώτατος καὶ μουσικώτατος μάντις αὐτὸς ἔφη τοὺς δεδωκέναι τοὺς νόμους, καὶ θεὸν καλεῖ τὸν ταῦτα νομοθετήσαντα, καὶ ἀγνοεῖν ὁμολογεῖ πότερον χρῆ θεὸν αὐτὸν καλεῖν ἢ ἀνθρώπον · καὶ τὸ τιμιώτερον δοῦναι θελήσας, οὐκ ἔδωκεν \*\* ὡς θεός, ἀλλ' ἔλπομαι εἶπεν, ὡς ἀνθρώπος. Οὗτος καὶ τὰς Λακεδαιμονίων ἐπαινεῖ γυναίκας, ἀδείως οἷς ἀν ἐθέλωσι μιγνυμένας, καὶ φησι ·

Γαίης μὲν πόσης τὸ Παλαστικὸν Ἄργος ἄμεινον,  
Ἴπποι Θρηϊκίαι, Λακεδαιμόνιαι δὲ γυναίκες,  
Ἄνδρες δ' οἱ κίρουσιν ὕδωρ καλλῆς Ἀρεθούσης.

Οὗτος καὶ τὸν Ἀρχιλοχον, αἰσχροτάτον γενόμενον ποιητὴν, αἰδιδμον προσγόρευσε καὶ ἀθάνατον · καὶ πρὸς τὸν τοῦδε ἔφη πατέρα ·

Ἀθάνατός σοι παῖς καὶ αἰδιδμος, ὦ Τελεσί-  
κλεις \*\*,

D Ἔσσετ' ἐν ἀνθρώποις.

Καὶ τῷ Ὀμήρῳ ἔφη ·

Ὀλίβη καὶ δύσδαιμον,

τὸ μὲν διὰ τὴν ἐπιγενομένην τυφλότητα, τὸ δὲ διὰ τὴν πόλησιν, ἣν κατὰ πάντα εἶ ἔχειν ὑπέλαβε · δι' ἣν αὐτὸν ὁ Πλάτων μύριον κατὰ τὰς χελιδόνας ἀλείψας, τῆς ὑπ' αὐτοῦ ξυνοθεύσεως ἀπέπεμψε πόλει. Οὗτος καὶ Κλεομήδη τὸν πύκτην θείας ἐκέλευσεν ἀξιοῦσθαι τιμῆς ·

#### VARIAE LECTIONES.

\*\* φάρια. φωρία B. \*\* ἀνδρεία. ἀνδρία B. \*\* δεδωκέναι. δεδοκέναι B. \*\* νηὸν. νηοὺν B. \*\* δίξω ἢ σε—ἢ καὶ ἀνδρα. διζῶ ἢ σε—ἢ ἄνον B. \*\* δεδηλώκαμεν. δεδήλωκαμεν C. \*\* οὐκ ἔδωκεν. οὐκ ἔδωκεν D  
\*\* Τελεσίκλεις. Τελέσικλος C.

Ἰστατος ἡρώων, φησὶ, *Κλισμήδης Ἀστυκα-*  
*λαϊεύς* <sup>61</sup>,  
 Ὁρ οὐσιαις τιμᾶθ' <sup>62</sup>, ὡς οὐκ ἐτι θνητὸν ἔδντα.  
 Ὅσας δὲ οὗτος μαιφονίας τετόλμηκεν, ἤδη πρόσθεν  
 εἰρήκαμεν. Καὶ Μηθυμαλοῖς δὲ τοῦτον ἔδωκε τὸν  
 χρησμὸν·

Ἀλλὰ καὶ Μηθύμνης νάσταις <sup>63</sup> πολλὸν λώϊον ἔσται,  
 Φυλλήνων <sup>64</sup> τιμῶσι Διωνύσιου κάρηνον.

Καὶ οὐκ ἐρυθριᾷ τῶν θεῶν ὁ σοφώτατος, ὃν Φοῖβον <sup>65</sup>  
 οἱ ποιηταὶ προσωνόμαζον, ὡς δὴ ἄγνον καὶ ἀμίαν-  
 τον, τοῦ Διονύσου τὸ ἀκροπόθειον τιμᾶσθαι χρησμ-  
 φήσας. Οὗτος ἐμπιπραμένῳ μὲν οὐκ ἐπήμυνε τῷ οἰ-  
 κείῳ νεῷ, ἔφη δὲ τοῦτον παρὰ τῶν Μοιρῶν εἰλη-  
 φέναι <sup>66</sup> τὸν κλήρον, καὶ μωφθῆαι ἦσε, τὸ πάθος  
 ὀλοφυρόμενος. Ἐγὼ δὲ ταύτης τὸ τέλος ἐρῶ·

Τέτλαθι Μοιρῶν ἀμετάτροπα δῆγεα θυμῷ <sup>67</sup>.  
 Ταῖσι <sup>68</sup> γὰρ οὐρανίδαο Διὸς κατένευσε κάρηνον,  
 Ὅττι καὶ <sup>69</sup> διτήσῳσι, μένειν ἀσάλευτον, ἀτρά-  
 κτοις.

Ἄτσα γὰρ ἦν ὀλοχιόισι χρόνοις περικαλλέα σηκὸν  
 Πυρῶν αἰώρησι διαπέτεσσι <sup>70</sup> δαμῆναι.

Καὶ ἕτερα δὲ μυρία ἔστιν εἶρεῖν ἐν τοῖς τούτου χρη-  
 σμοῖς καταγέλαστα. Συνήγαγε δὲ τοὺτους οὐ μόνον  
 ὁ Πορφύριος ἐν τοῖς *Περὶ τῆς ἐκ λογίων φιλοσο-*  
*φίας*, ἀλλὰ καὶ ὁ Κυνικός Διονύσιος, διελέγχων τῶν  
 χρησμολόγων τὴν ψεῦδος.

Οἰνομάου δὲ, καὶ Πορφυρίου, καὶ Πλουτάρχου, καὶ  
 Διογενιανοῦ, καὶ τῶν ἄλλων, ὑμῶν ἕνεκα ἐπεμνήσθην,  
 ἐπειδὴ περ ὑμῖν [142] τὰ ὑμέτερα <sup>71</sup> λέγοντες εἰσιν <sup>C</sup>  
 ἀξιοῦχοι· ἡμῖν δὲ ἀρκεῖ τῶν πραγμάτων ἡ μαρτυ-  
 ρία, γαυνοτάτῃ <sup>72</sup> κεχηρμένη φωνῇ, καὶ τὸ τῶν  
 χρηστηρίων διελέγουσα ψεῦδος. Πρὸ μὲν γὰρ δὴ  
 τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφανείας, οἷόν ποῦ τινος  
 ζόφου τὴν οἰκουμένην κατέχοντος, καθάπερ τινὲς  
 ληστὰ καὶ λωποδύται, οἱ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστορες,  
 οἱ παμπόνηροι θαίμενοι, καὶ λόχοις <sup>73</sup> ἐχρῶντο καὶ  
 πάγαι καὶ ἄρκασι παντοδατοῖς, ἀγροῦντες τῶν  
 ἀνθρώπων τὴν φύσιν· ἐπειδὴ <sup>74</sup> δὲ ἀνέσχε τῆς ἀλη-  
 θείας τὸ φῶς, ἐδραπέτευσαν ἅπαντες, καὶ τοὺς οἰ-  
 κείους κατέλιπον χηραμοὺς <sup>75</sup>. Τῷ τοι ἔδῳν αὐτίκα  
 φανέντος, « Ἐὰ· τί ἡμῖν καὶ <sup>76</sup> σοι, υἱὲ τοῦ Θεοῦ;  
 Ἦλθες ὡδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. » Καὶ ἕτεροι  
 δὲ πάλιν ὤρκουν αὐτὸν, ἵνα μὴ αὐτοὺς εἰς τὴν ἄβυσ-  
 σον πέμψῃ. Ἐν δὲ Φιλίπποις τὸ πνεῦμα τοῦ Πύθω-  
 νος περὶ τῶν ἀποστόλων ἔδῳ· « Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι  
 δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσιν, ὅτινας καταγ-  
 γέλουσιν ὑμῖν <sup>77</sup> ὁδὸν σωτηρίας. » Θεασάμενοι τῶ-  
 νων πανταχοῦ διατρέχον τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα,  
 καθάπερ στρατιῶται φυγάδες πολλὰ δεῖνά <sup>78</sup> καὶ  
 παράνομα δεδρακότες <sup>79</sup>, εἶτα τῆς τοῦ βασιλέως αἰσ-

<sup>a</sup> Matth. viii, 29. <sup>o</sup> Act. xvi, 17.

A *Ultimus, inquit, heroum C. mede Astypalensis,*  
*Sacris quem colite : haud etenim mortalis habendus.*  
 Quantas autem cædes hic Cleomedes patrarit, supra  
 ostendimus. Sed et Methymnæis responsam hoc  
 dedit (Euseb. p. 233);

*Hoc Methymnæis præstabit civibus, inquam,*  
*Ut tua submissi præputia, Liber, adorent.*

Neque pudet deorum sapientissimum, et quem poetas  
 procul arcentem, utpote castum et impollutum,  
 appellabant, oraculo suo Methymnæos ad Bacchi  
 præputium adorandum hortari. Hic est, qui ardenti  
 delubro suo suppetias non tulit, sed Parcarum  
 decreto sortem hanc illi contigisse testatus est,  
 ueniamque cecinit qua incendium illud desleuit.  
 B *Ego autem ejus carminis finem proferam (Euseb.*  
*p. 239 D) :*

*Parcarum consulta feras, quæ vertere non est :*  
*His etenim certus promissit Juppiter auctor,*  
*Quod fuis volvant, inconcussum fore semper.*

963 *Hoc itaque in satis erat, ut, volventibus annis,*  
*Ab Jove demisso hæc arderent fulmine templa.*

Alia quoque prope innumera in hujus oraculis in-  
 venire licet risu dignissima. Hæc autem collegit non  
 solum Porphyrius in libro *De philosophia ex ora-*  
*culis*, sed OEnomaus quoque Cynicus, oracula fun-  
 dentium mendacia redarguens.

OEnomai autem, et Porphyrii, et Plutarchi, et  
 Diogeniani, aliorumque, vestra maxime causa me-  
 mini, quando fidem apud vos merentur qui vestra  
 vobis commemorant. Nobis vero sufficit rerum  
 ipsarum testimonium, quod quidem vocalissimum  
 est, oraculorumque falsitatem aperte convincit. Ante  
 adventum enim Salvatoris noetri, quadam veluti  
 nebula terram obtegente, infesti hominibus maligni  
 dæmones velut sicarii quidam grassatoresque, insi-  
 diis ac laqueis utebantur, omni retium genere na-  
 turam humanam captantes. Postquam vero lux  
 veritatis exorta est, in fugam se dederunt universi,  
 et sua deseruerunt oracula. Itaque cum apparuisset,  
 exclamarunt : « Sine, quid nobis et tibi, Fili Dei?  
 venisti huc ante tempus torquere nos ». Alii vero  
 rursus obstabantur eum, ne ipsos in abyssum miteret.  
 Philippis autem Pythonis spiritus, de 964 apo-  
 stolis vociferando testatus est : « Hi homines servi  
 sunt Dei altissimi, qui annuntiant vobis viam sa-  
 lutis ». Videntes itaque præconium veritatis per  
 omnes terras diffundi, transfugarum militum more,  
 cum magnis atque horrendis facinoribus perpe-  
 tratis, instare Regis præsentiam sentirent, fugam  
 arripuerunt, et vacua insidiarum loca deseruerunt.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>61</sup> ἀστυκαλαϊεύς. ἀστυκαλαϊεύς B. C. <sup>62</sup> τιμᾶσθ'. τιμᾶθ'. B. τιμᾶσθαι Va. <sup>63</sup> νά'ταις. ἐναστάς B. α.  
 κα pro καὶ Vb. <sup>64</sup> Φαλλήνων. φαληνῶν ὃν B. Va : et mox κάρηνον B, φαλλήνων C. <sup>65</sup> ἐκάσργον. Φοῖβον B.  
<sup>66</sup> εἰληφέναι. εἰληφέναι B, C. <sup>67</sup> θυμῷ. θυμῆ B. <sup>68</sup> Παισι. ταῖσι B, qui mox περικαλλέα. ταῖσι—οὐρανίδα C.  
<sup>69</sup> ἔττι κα. ἔτι καὶ C. <sup>70</sup> αἰωρῆσιν διαπέτεες C. <sup>71</sup> ὑμέτερα. ἡμέτερα B. Mox λέγοντες om. B, Va.  
<sup>72</sup> γεγονοτάτῃ B. <sup>73</sup> λόχοις. λόγοις C. <sup>74</sup> ἐπει. ἐπειδὴ B, C. <sup>75</sup> χηραμοὺς. χρησμοὺς Vb. <sup>76</sup> καὶ om. R.  
<sup>77</sup> ὑμῖν. ἡμῖν C. <sup>78</sup> δεῖνά. τινά B. <sup>79</sup> δεδρακότες. δεδραχότες C.

Unversorum autem Rex illorum stationes funditus destruxit. Nullae proinde divinationes ad Castaliae aquas sunt, nullae ad Colophonium fontem : nihil praedicit lebes Thesprotius, nihil tripus Cirrhæus, nec Dodonæum æs garrit, nec vulgatissima illa quercus : sed tacet Dodonæus, tacet et Colophonius, et Delius, et Pythius, et Clarius, et Didymæus, et Lebadia, et Trophonii antrum, et Amphilochus, et Amphiarus, et Ammon, Chaldæorumque æ Tyrhenorum per mortuos divinatio. Silentium enim illis imperavit, qui, ut ait propheta, increpat abyssum, eamque exsiccat : qui dicit abisso : « Relinqueris deserta, et fluvios tuos exsiccabo f. » Daphnæus autem Apollo, cum effecisset ut ossa mortui nostri alio transferrentur, incusso cœlitus fulmine ictus est. Neque enim patiebatur Crucifixi martyr ab eo quidquam praedici, hominesque solitis praestigiiis 965 irretiri : verum sicuti magnus Paulus spiritum Pythonis increpuit, ita et martyris hujus cineres frenum vati mendacissimo injecerunt. Παῦλος τῷ τοῦ Πύθωνος ἐπιτίμησε πνεύματι, οὕτως ψεύδος.

Cujus itaque modi fuerint dæmonum vestrorum oracula, e vestris philosophis accepistis. Qualia vero praedixerit opifex mundi Deus, et quam utilia, vitæque hominum apta sint illa, et veritatis luce radiantia, licebit ei qui volet cognoscere, si divinas Litteras evoluerit. Ego vero paucas duntaxat praedictiones quasdam commemorabo, ut ex eorum comparatione discrimen ostendam. Primo autem loco eas referam, quæ idolorum eversionem praenuntiarunt. Audite igitur Isaiam dicentem : « Erit in novissimis diebus manifestus mons Domini, et domus Dei in vertice montium : et exaltabitur super colles, et venient ad eum omnes gentes. Et ambulabunt populi multi, et dicent : Venite, et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob : et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ea. E Sione enim exhibit lex Dei, et verbum Domini ex Hierosolyma. Et judicabit inter gentes, et arguet populum multum : et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces : neque assumet gens contra gentem gladium, neque discent amplius pugnare g. » Qualia igitur propheta vaticinatus sit, audistis. Dicite autem, per veritatem vos rogo, an 966 sinuosum in his quidquam vel ambiguum inesse visum sit. At non dicetis, sat scio. Rerum quippe ipsarum testimonium reveremini. Praedictionis enim eventum perspicue cernitis. Annon videtis Ecclesiae sublimitatem, et cunctos illi suppliciter inclinatos, honoremque deferentes ? ac plurimos

f Isa. I, 2. g Isa. II, 2-4.

A θόμενοι <sup>96</sup> παρουσίας ἀπέδρασαν, καὶ γυμνὰς τὰς ἐνέδρας κατέλιπον. Ὁ δὲ τῶν ὄλων Βασιλεὺς <sup>97</sup> τὰ τούτων κατέλυσεν ὀρηγήτρια· καὶ οὕτως τῆς Κασταλλίας προαγορεύει τὸ ὕδωρ, οὕτως Κολοφώνιος ἡ πηγὴ προθεσπίζει, οὐχ ὁ Θεσπρωτίος <sup>98</sup> λέδης μαντεύεται, οὐχ ὁ τρίπους ὁ Κιρράιος <sup>99</sup> χρησμολογεῖ, οὐ τὸ Δωδωναίον χαλκίον ἀδολεσχεῖ, οὐχ ἡ καλυθρῶλητος φθέγγεται δρυς, ἀλλὰ σιγῆ μὲν ὁ Δωδωναίος, σιγῆ δὲ ὁ Κολοφώνιος, καὶ Δήλιος, καὶ Πύθιος, καὶ Κλάριος, καὶ Διδυμαῖος, καὶ ἡ Λεβασία, καὶ ὁ Τροφώνιος, καὶ ὁ Ἀμφιλοχός, καὶ ὁ Ἀμφιάρως, καὶ Ἄμμων, καὶ ἡ τῶν Χαλδαίων καὶ Τυρρηνῶν νεκυία <sup>100</sup>. Σιγῆν γὰρ αὐτοῖς ἐκέλευσεν ὁ ἐπιτιμῶν ἀδύσσω, κατὰ τὸν προφήτην, καὶ ζηραίνων αὐτὴν· ὁ λέγων τῇ ἀδύσσω· « Ἐρημωθήσῃ, καὶ τοὺς ποταμούς σου ξηρανῶ. » Καὶ ὁ Δαφναῖος Ἀπόλλων τὸν ἡμέτερον παρασκευάσας μετατεθῆναι <sup>101</sup> νεκρὸν, οὐρανῶθεν ἐδέξατο τὸν σκηπτῆρα. Οὐ γὰρ εἰς προλέγειν αὐτὸν καὶ ξυνηθῶς ἀποβουκολεῖν τοὺς ἀνθρώπους τοῦ Σταυρουθέντος ὁ μάρτυς, ἀλλὰ καθάπερ ὁ μέγας ἡ τοῦ μάρτυρος κόνις τὸ τοῦ μάντεως ἐχαλίνωσεν

Ἄλλοι μὲν οὖν τῶν ὑμετέρων θεῶν οἱ χρησμοί, παρὰ τῶν ὑμετέρων μαθητὰς φιλοσόφου· ὅποια δὲ ὁ τῶν ὄλων προλέγει· Θεός, καὶ ὅπως βικηφελῆ καὶ ὀνησιφόρα καὶ τῆς ἀληθείας ἀφιέντα τὴν αἰγλήν, ἔξεσι· τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν ἀκριβῶς τοὺς θεοὺς ἐντετυχηκότι λόγοις. Ἐγὼ δὲ <sup>102</sup> ὀλίγων τινῶν ἀπομνημονεύσω προρρήσεων, ἵνα καὶ ἐκ παραλλήλου τὸ διάφορον δεῖξω. Πρώτας μὲντοι ἐκείνας ἐρῶ, αἱ τῶν εἰδώλων [143] κατέλυσιν προηγόρευσαν. Ἄκουσατε τοίνυν Ἡσαίου τοῦ προφήτου λέγοντος· « Ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου <sup>103</sup>, καὶ ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ ἐπ' ἄκρων τῶν ὄρων, καὶ ὑψωθήσεται ὑπεράνω <sup>104</sup> τῶν βουνῶν, καὶ ἤξουσιν ἐπ' αὐτὸ <sup>105</sup> πάντα τὰ ἔθνη, καὶ πορεύσονται λαοὶ πολλοὶ, καὶ ἐροῦσι· Δεῦτε καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ· καὶ πορευσόμεθα <sup>106</sup> ἐν αὐτῇ. Ἐκ γὰρ Σιών ἐξελεύσεται νόμος [Θεοῦ] <sup>107</sup>, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ· καὶ κρινεῖ ἀνά μῆσον τῶν ἐθνῶν, καὶ ἐλέγξει λαὸν πολὺν· καὶ συγκόψουσι τὰς μάχαιρας αὐτῶν εἰς ἀροτρά, καὶ τὰς ζιβύνας <sup>108</sup> αὐτῶν εἰς ὀρέπανα· καὶ οὐ λήψεται ἔθνος ἐπ' ἔθνος μάχαιραν· καὶ οὐ μὴ μάθωσιν εἰς πολεμῆν. » Ὅποια μὲν οὖν ἐχρησμοφύθησεν ὁ προφήτης, ἠκούσατε· πρὸς δὲ τῆς ἀληθείας εἶπατε <sup>109</sup>, εἰ τι λοξὸν ὑμῖν ἐν τούτοις ἢ ἀμφίβολον κατεφάνη. Ἄλλ' οἶδα ὡς οὐκ ἐρεῖτε· τῶν γὰρ τοῖς πραγμάτων ὑφορᾶσθε τὴν μαρτυρίαν· ὁρᾶτε γὰρ ἐναργῶς <sup>110</sup> τὸ τῆς προρρήσεως τέλος. Ἡ οὐχ ὁρᾶτε

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>96</sup> ἀισθόμενοι. αἰσθανόμενοι C. <sup>97</sup> βασιλεὺς. παμβασιλεὺς C. <sup>98</sup> Θεσπρωτίος. Θεσπρωτίτης B, V. Τὸν μαντεύει Va. <sup>99</sup> Κιρράιος. Κιραῖος C. <sup>100</sup> νεκυία. νεχομαντεία Vb. <sup>101</sup> μετατεθῆναι. μεταταθεῖναι (ἡ supra ei) B. Vide Theodor. Eccl. Hist. III, 6. <sup>102</sup> ἐγὼ δέ. ἐγὼ δέ γε Va. <sup>103</sup> τοῦ κυρίου. του om. B, et sic infra. <sup>104</sup> ὑπεράνω. ἐπάνω Va. <sup>105</sup> αὐτόν. αὐτὸ B. <sup>106</sup> πορευσόμεθα. πορευσόμεθα B. <sup>107</sup> Θεοῦ suprasc. in B, forte a p. m. om. C, κυρίου Vb. <sup>108</sup> ζιβύνας. ζιβύνας B. <sup>109</sup> εἶπατε suprasc. B, ἐν τούτοις om. Va. <sup>110</sup> ἐναργῶς. ἀκριβῶς Vb.

τῆς Ἐκκλησίας τὸ ὕψος, καὶ ἅπαντας ὑποκύπτοντας, καὶ ταύτη τὸ σέβας προσφέροντας, καὶ τοὺς μὲν πλειστοὺς ἐθέλοντας, τοὺς δὲ ἀντιλέγοντας, καὶ παρὰ γνώμην δουλεύοντας; Οὐχ ὄρατε τῶν ὀρέων τὰς<sup>98</sup> κορυφὰς τοῦ ὑμετέρου μύσου ἀπηλλαγμένας, καὶ ταῖς τῶν ἀσκητῶν καταγωγαῖς κοσμουμένας, καὶ πάντας<sup>99</sup> πανταχόθεν ξυβρέοντας, καὶ τὸν ἐν τῇ Σιών ἐπιφανέντα Λόγον θεολογοῦντας, καὶ τὸν ἐκ τῆς Σιών ἀναβλύσαντα νόμον<sup>100</sup> ἀσπαζομένους, καὶ τοὺς μὲν πολέμους πεπαυμένους, ἀντὶ δὲ τῶν πολεμικῶν ὅπλων τὰ τῆς γεωργικῆς<sup>101</sup> μεταχειρίζοντας ὄργανα; Ἡ οὐκ ἴσται ὡς ὀπηνίκα ταῦτα ὁ προφήτης ἐθέσπισεν, ἄλλος μὲν τῆς Ἱερουσαλήμ ἐδασίλευσεν, ἄλλος δὲ τῆς Σαμαρείας, καὶ ἄλλος Ἰδομαίων, καὶ ἔτερος<sup>102</sup> Μωαβιτῶν, καὶ αὐτὸν πάλιν ἄλλος Ἀμμανιτῶν; Καὶ Ἀραβες δὲ, καὶ Μαδιανοὶ<sup>103</sup>, καὶ Ἀμαληκίται<sup>104</sup> ὑπὸ ἄλλοις ἡγεμόσιν ἐτέλουν· καὶ Γάζα δὲ, καὶ Ἀσκάλων, καὶ Ἀζωτος, καὶ μέντοι καὶ Σιδῶν, καὶ Τύρος, καὶ Δαμασκός ὑπὸ διαφόρων ἀρχόντων ἰθύνοντο. Οὐ γὰρ δὴ μόνον κατὰ πόλεις, ἀλλὰ καὶ κατὰ κώμας ἐδασιλεύοντο. Εὐθύς δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατὰ σάρκα τεθέντος, Αὐγουστος Καῖσαρ ἅπαντων ἐκράτησε, καὶ καταλύσας τὰς ἐθναρχίας καὶ μερικὰς βασιλείας τοῖς Ῥωμαίων<sup>105</sup> ἅπαντας ὑπέταξεν ὀλαξί. Ταῦτα προοῶν ὁ προφήτης τὰ προσηρημένα<sup>106</sup> τεθέσπισκε, καὶ μετ' ὀλίγα τὴν τῶν χειροποιήτων εἰδώλων κατάλυσιν ἐτραγῶδησε. « Πάντα γὰρ, φησὶ, τὰ χειροποίητα κατακρύψουσιν, εἰσενεγκόντες εἰς τὰ σπηλαία, καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν, καὶ εἰς τὰς τρώγλας τῆς γῆς<sup>107</sup>, ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ<sup>108</sup> ἔκεινη ἐκβαλεῖ ἄνθρωπος τὰ βδελύγματα αὐτοῦ τὰ ἀργυρὰ καὶ τὰ χρυσᾶ, ἃ ἐποίησαν ἑαυτοῖς εἰς τὸ προσκυνεῖν τοῖς ματαίως καὶ ταῖς νυκτερίαις, τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὰς τρώγλας τῆς στερεῆς πέτρας, καὶ εἰς τὰ σχίσματα τῶν πετρῶν, ἀπὸ [144] προσώπου τοῦ φόβου<sup>109</sup> Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν. » Ταύτης δὲ τῆς προφητείας τὴν ἐρμηνείαν οὐχ ἡμᾶς προσηκει ποιήσασθαι, ἀλλ' ὕμεις θαυμάσαι τοῦ χρησμοῦ τὴν ἀλήθειαν, καὶ ξυνομολογῆσαι τὰ παρ' ὀμῶν πολλαίκις γεγενημένα. Ἀλλὰ μὴ ἐρυθρίασθε, ὡ ἄνδρες· αἰδέσθαι γὰρ οὐ τὴν ὁμολογίαν τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ τὴν πρᾶξιν προσήκει. Εἰ δὲ ὑμεῖς λέγειν οὐ βούλεσθε, ἀλλ' οὖν ἴσασι<sup>110</sup> ἅπαντες αὐτόπται γενόμενοι<sup>111</sup> τῶν ἐν τῇ γῇ πολλαίκις καταχωσθέντων θεῶν, καὶ ὑπὸ τῶν εὐσεβῶν δεδιδαγμένων ἀνασπασθέντων ἐκείθεν, καὶ δῆλων γεγενημένων. Οἱ μὲν γὰρ τῇ δυσσεβείᾳ<sup>112</sup> δεδουλωμένοι κατέχωσιν, ἐπικουρεῖν ἡγοῦμενοι τοῖς θεοῖς· οἱ δὲ τοῖς τὰ τοιαῦτα μαστεύουσι<sup>113</sup> κατεμήνυσαν· οἱ δὲ ὀρύ-

A quidem qui sponte id faciant, alios vero contradicentes, et præter animi votum servientes? Annon videtis montium vertices, abominatione vestra depulsa, monachorum cœnobiis exornatos, omnesque undique confluentes, et Verbum quod in Sione apparuit Deum prædicantes, et legem quæ e Sione promulgata est amplectentes, et bella quidem cessasse, pro bellicis vero armis, agriculturæ instrumenta tractari? An nescitis, quo tempore Isaias hæc cecinit, sub alio rege fuisse Hierosolymam, sub alio Samariam, sub alio Idumæos, sub alio Moabitas, sub alio rursus Ammonitas? Quin et Arabes, et Madianitæ, et Amalecitatæ aliis principibus parebant: et Gaza, et Ascalon, et Azotus, et Sidon, et Tyrus, et Damascus, a diversis singulæ regebantur. Neque enim solæ civitates, sed vici quoque ac pagi, regulos suos habebant. Statim vero ut Servator noster secundum carnem natus est, Cæsar Augustus omnium politus est, sublatisque principatibus gentium, et particularibus 967 regnis, Romanorum imperio subdidit universos. Hæc prævidens propheta, superiora vaticinatus est. Et post alia pauca, manu quoque factorum idolorum eversionem descripsit: « Omnia, inquit, manu facta abscondent, deferentes in speluncas, et in scissuras petrarum, et in foramina terræ, a facie timoris Domini, et a gloria roboris ipsius, cum surrexerit percutere terram. Die enim illo ejiciet homo abominationes suas, argenteas et aureas, quas fecerunt sibi, ut adorarent res vanas et vespertiliones: ita ut ingrediantur in foramina firmæ petræ, et in scissuras petrarum, a facie timoris Domini, et a gloria roboris sui, quando surrexerit percutere terram. » Hanc vero prophetiam me vobis interpretari non est opus, sed vos potius illius veritatem admirari, et quæ sæpius admisistis ingenue confiteri. Neque hic erubescatis, o viri. Non enim pudenda est peccati confessio, sed perpetratio. Quod si fateri ipsi non vultis, at omnibus constat, qui deos terra obrutos sæpenumero suis oculis viderunt, indeque ab iis qui pietatem didicerant erutos, et in lucem prolatos. Alii enim dæmonum cultui mancipati 968 defoderunt, diis opem se ferre arbitantes: alii talia quærentibus ubi laterent indicarunt. Hi vero erutos inventosque publice spectandos proposuerunt, ut mulierculis adolescentulisque ludibrio essent qui dii vocabantur. Erant enim partim reptilium, partim quadrupedum simulacra. Vespertilionum quoque, ac murium imagines adorabant; cumque animalia ipsa, serpentes, inquam; et scorpiones, et mures, vespertilionisque interficerent, horum tamen simulacra ut deos colebant.

<sup>b</sup> Isa. II, 18-21.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>98</sup> τὰς om. B. <sup>99</sup> πάντας. πάντας μὲν B. Vb. Mox ἐν τῇ Σιών — θεολογοῦντας habet in marg. D. <sup>100</sup> νόμον. λόγον B, Va. Deest Vb. <sup>101</sup> γεωργίας. γεωργικῆς B, Vb. <sup>102</sup> ἕτερος Μωαβιτῶν καὶ Μωαβιτῶν ἕτερος B, Va. omissis mox ἄλλος Ἀμμανιτῶν. <sup>103</sup> Μαδιανοὶ. Μαδιναῖοι B, Μαδιναῖοι V. <sup>104</sup> Ῥωμαίων. Ῥωμαίους B, Va. <sup>105</sup> προσηρημένα. εἰρημένα Va, εἰσενεγκόντες om. B, Vb. <sup>106</sup> καὶ εἰς τὰς τρώγλας τῆς γῆς om. Va. <sup>107</sup> τῇ γὰρ ἡμέρᾳ — γῆν om. B. Tunc ἐκβάλλει C. <sup>108</sup> τοῦ φόβου. τοῦ om. C. <sup>109</sup> γενόμενοι. γεγενημένοι B. <sup>110</sup> μαστεύουσι. ματεύουσι C.

ξαντες και εβρον και ° προθεσαν εν ταϊς αγοραις ° ωστε και παρὰ γυναικῶν και μειρακιῶν κοιμηθεῖσθαι τοῖς καλουμένοις θεοῖς. Τὰ μὲν γὰρ ἑρπετῶν ἦν, τὰ δὲ τετραπόδων ἰνδάλματα ° ἦδη δὲ και νυκτερίδων και μυῶν εἰκάζματα προσεκίνησαν. Καὶ αὐτὰ μὲν ἀναιροῦσι τὰ ζῶα ° τοῖς ὄφεις λέγω και τοῖς σκορπίοις και τὰς μυῖας ° και νυκτερίδας ° τὰ δὲ τούτων ἑθεοποίουν μιμήματα.

Verum de his satis multa jam diximus. Aliarum A itaque prædictionum veritatem inspiciamus. Sunt autem hæc etiam ejusdem prophetae verba : « Hæc dicit Dominus Deus Israelis : Die illo confidet homo in eo qui fecit eum : oculi vero ejus ad Sanctum Israelis respicient. Neque confident in altaribus, neque in operibus manuum suarum, et quæ fecerunt digiti ipsorum. Neque amplius videbunt arbores, neque abominationes suas ! » Hæc mille ac pluribus annis ante prædixit propheta, quam regnaret Constantinus, post cujus regnum destructa sunt dæmonum delubra. Sed vir Deo plenius multo ante velut præsens ea cornebat, et tanto post spatio eventura prædicebat. Dodonæus vero et Pythius, ne ea quidem quæ post tres menses futura erant, eventura prænuntiarent, sed incerta, et huc illucque vergentia oracula BGGG ediderunt. Audite vero et quæ sequuntur : « Convertimini, qui profundum consilium iniquumque consultastis, filii Israelis. Quoniam die illo auferent nomines opera manuum suarum argentea et aurea, quæ fecerunt manus ipsorum ! » Et rursus : « Ego Deus primus, et in ventura tempora ego si . . . Viderunt me gentes, et timuerunt, et extrema terræ obstupuerunt : appropinquaverunt et venerunt simul, judicans unusquisque proximo et fratri suo auxiliari, et dicit : Potuit vir faber, et ferrarius verberans malleo, simul et impellens. Aliquando quidem dicit : Commissura pulchra est ; corroborarunt eam in clavis : statuent eam, et non movebitur k . » Neque enim stare possunt nisi clavis confixa sint, neque ambulare nisi ab aliis ferantur. Et iterum : « Jacob puer meus, suscipiam eum : Israel electus meus, accepit eum anima mea. Dedi Spiritum meum super ipsum, et judicium gentibus efferet : non clamabit, neque remittet, neque audietur extra vox ipsius. Calamum fractum non franget, et linum fumigans non exstinguet : sed in veritatem efferet judicium : splendet, et non quassabitur, donec ponat in terra judicium : et in nomine illius gentes sperabunt. Ita dicit Dominus Deus Israelis, qui fecit cælum, 970 et compegit illum, qui firmavit terram, et quæ in ipsa sunt, qui dedit flatum populo qui est super eam, et spiritum iis qui calcant eam. Ego Dominus Deus vocavi te in justitia. Tenebo manum tuam, et corroborabo te. Dedi te in testamentum generis, in lumen gentium, aperire oculos cæcorum, educere e vinculis

ἄλλα τούτων περί πολλοῦς ἦδη διεξήλομεν λόγους τῶν ἄλλων ° οὖν χρησμῶν καταμάθωμεν τὴν ἀλήθειαν. Τοῦ δὲ αὐτοῦ προφήτου και ταῦτα ° τὰ ῥήματα ° Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεός [τοῦ] ° Ἰσραήλ ° Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ πεποιθὼς ἔσται ἄνθρωπος [ἐπὶ] τῷ ποιήσαντι αὐτόν ° οἱ δὲ ὄφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν ἄγιον τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβλέψονται. Καὶ οὐ μὴ κοιθῶτες ὦσιν ἐπὶ τοῖς βωμοῖς, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν, ἀ ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐτῶν ° και οὐκέτι ὄφονται τὰ δένδρα, οὐδὲ τὰ βεβλύγματα αὐτῶν. » Ταῦτα πρὸ πλείων ἢ χιλῶν ἐτῶν τῆς Κωνσταντίνου βασιλείας προηγόρευεν ὁ προφήτης. μεθ' ἦν τὰ τῶν δαιμόνων κατελύθη τεμένη. Ἄλλα και πόρρωθεν ὁ θεοφόρος ἀνὴρ ὡς παρῶν ἑώρα και προὔλεγε τὰ μετὰ τοσοῦτον ἐσόμενα χρόνον ° ὁ δὲ Ἀσδωνάλος και ὁ Πύθιος ° οὐδὲ τὰ μετὰ τρεῖς ἐσόμενα μῆνας προειπάτην ὡς ἐμῶν ἐσσεσθαι, ἀλλὰ τῆδε κάκεισε κλινομένους ἐιδόστην ° χρησμούς. Ἀκούσατε δὲ και τῶν ἐξῆς ° « Ἐπιστράφητε, οἱ τὴν βαθεῖαν βουλήν βουλευόμενοι ° και ἀνομον, υἱοὶ Ἰσραὴλ ° ὅτι τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀφαλοῦνται ° [οἱ] ἄνθρωποι τὰ χειροποίητα αὐτῶν τὰ ἀργυρᾶ και τὰ χρυσᾶ °, ἀ ἐποίησαν αἱ χεῖρες αὐτῶν. » Καὶ πάλιν ° Ἐγὼ [ὁ] Θεός πρῶτος ° και εἰς τὰ ἐπερχόμενα ἐγὼ εἰμι. Ἐίδοσάν [με] ° ἔθνη και ἐφοβήθησαν. τὰ ἄκρα τῆς γῆς ἐξέστησαν ° ἤγγισαν και ἤλθον, ἅμα χρίνων ἕκαστος τῷ πλησίον βοηθῆσαι, και τῷ ἀδελφῷ ° και ἐρεῖ ° Ἰσχυσεν ἀνὴρ τέκτων, και χαλκεὺς τύπτων σφύρα, ἅμα ἐλαύνων. Τότε ° μὲν ἐρεῖ ° Σύμβλημα καλὸν ἐστίν. Ἰσχύρωσαν αὐτὸ ἐν ἡλοῖς ° θήσουσιν αὐτὸ, και οὐ κινήθησεται. » Οὕτε γὰρ στήναι μὴ καθηλωμένα ° δύναται, οὔτε βαδίζειν μὴ παρ' ἄλλων φερόμενα. Καὶ αὐτῆς ° « Ἰακώβ ὁ παῖς μου ° ἀντιλήψομαι αὐτόν °. Ἰσραὴλ ὁ ἐκλεκτός [145] μου ° προσεδέξατο αὐτόν ἐν ψυχῇ μου. Ἔδωκα τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν, [και] ° χρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἐξοίσει ° οὐ κεκράξεται, οὐδὲ ἀνήσει, οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἔξω ἢ φωνῆ αὐτοῦ ° κάλαμον τεθλασμένον οὐ κατεάξει, και λίνον καπνιζόμενον οὐ σθέσει ° ἀλλ' εἰς ἀλήθειαν ° ἐξοίσει χρίσιν ° ἀναλάμψει, και οὐ θρασυθήσεται, ἕως ἂν θῆ ἐπὶ τῆς γῆς χρίσιν ° και ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλιποῦσιν. » Οὕτως λέγει Κύριος ὁ Θεός [τοῦ] ° Ἰσραὴλ ° ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν και πῆξας αὐτόν °, ὁ στερεώσας τὴν γῆν και τὰ ἐν αὐτῇ °, και διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς, και πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτήν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός ἐκλέσα σε ἐν δικαιοσύνῃ ° και κρατήσω τῆς χειρός

! Isa. LVII, 7, 8. ! Isa. XXXI, 6, 7. k Isa. XLII, 4, 7.

#### VARIÆ LECTIONES.

° εὐρόνες. εἶρον και B. ° τὰς μυῖας. τὰς om. B. ° ἄλλων. τῶν ἄλλων B. ° ταῦτα. τάδε Vb. ° τοῦ om. B, C. Mox ἐπὶ om. B. Infra τοῦ om. C. ° ὁ Πύθιος. ὁ om. C. ° ἐδίδουν τοὺς. ἐδιδότην B. ° βεβλυμένοι. βουλευόμενοι B, Va. ° ἀφαλοῦνται. ἀπαρηθήσονται Vb. ° τὰ χρυσᾶ. τὰ χρυσοποίητα τὸ χρυσᾶ Vb. ° πρῶτος om. B, [ὁ] om. C. ° εἰδοσάν με. ἴδοσαν B. ° τότε. ποτὲ C. ° ἡλοῖς. λίθος B. ° καθηλωμένα. καθηλούμενα B. ° αὐτοῦ. αὐτῷ C. ° [και] om. B. ° ἀλήθειαν. ἀληθῆ Vb. ° [τοῦ] om. B. ° αὐτόν om. B, ubi στερεώσας τὸν οὐρανὸν ni fallor a p. ni. ° ἐπ' αὐτῆς. ἐν αὐτῇ B.



σου, καὶ ἐνισχύσω σε· καὶ ἔδωκά σε εἰς διαθήκην ἁ  
 γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοίξει· ὀφθαλμούς τυφλῶν,  
 ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν δεδεμένους, καὶ ἐξ οἴκου φυλα-  
 κῆς καθήμενους ἐν σκότει. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός.  
 Τοῦτό μοι <sup>20</sup> ἔστιν ὄνομα. Τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ  
 δώσω, οὐδὲ τὰς ἀρετάς μου τοῖς γλυπτοῖς. » Ταῦτα  
 ὁ τῶν ἔθνων Θεὸς πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὡς πρὸς  
 ἄνθρωπον ἔφη, ἀπὸ τῆς ὁρωμένης φύσεως Ἰακώβ  
 αὐτὸν καὶ Ἰσραὴλ ὀνομάσας· ἐξ ἐκείνου γὰρ δὴ κατὰ  
 σάρκα τοῦ γένους ἀνέτειλε, καὶ ἔδειξεν αὐτοῦ σαφῶς  
 τὴν πραότητα, καὶ τὴν μακροθυμίαν, ἣ παροινούμε-  
 νος παρ' Ἰουδαίων ἐχρήσατο. Τοῦτον εἰς διαθήκην  
 ἔφη δοθῆναι τοῦ γένους. Καὶ γὰρ τοῖς πατριάρχαις,  
 καὶ αὐτοῖς Ἰουδαίοις, τὴν δι' αὐτοῦ σωτηρίαν ὑπ-  
 ἔσχετο. Ἐφη δὲ αὐτὸν καὶ εἰς φῶς ἐθνῶν ἀνατεῖλαι,  
 ὥστε τῶν τυφλῶν ἀνοίξει τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τῶν  
 πεπεδημένων τὰ δεσμὰ διαβρῆξαι, καὶ τοὺς ἐν τῷ  
 ζῆφῳ τῆς ἀγνοίας ὡς ἐν εἰρηκτῇ καθήμενους ἐλευθε-  
 ρῶσαι τοῦ σκότους. Τυφλοὺς δὲ καὶ πεπεδημένους  
 καὶ ἐν σκότει καθήμενους τοὺς τῆς <sup>21</sup> ἀγνοίας τὴν  
 ἀχλὺν περικαίμενους ἐκάλεσε, καὶ τοὺς ταῖς σειραῖς  
 τῆς ἀμαρτίας πεπεδημένους. Ὅτι δὲ τοὺς τῷ πλάνῳ  
 τῆς δεσποδαιμονίας δεδουλωμένους οὕτως ὀνόμασε,  
 μαρτυρεῖ τὰ ἑξῆς. « Ἐγὼ γάρ, ἔφη, Κύριος ὁ Θεός·  
 τοῦτό μοι <sup>22</sup> ἔστιν ὄνομα· τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ  
 δώσω, οὐδὲ τὰς ἀρετάς μου τοῖς γλυπτοῖς. » Ἄμα  
 τε γὰρ ἐπεφάνη καὶ τῆς προσηγορίας αὐτοῦ ἐγέ-  
 μωσαν· ἦν ἀρκάσαντες ἑαυτοὺς περιέθεσαν. Καὶ  
 μετ' ὀλίγα δὲ ταῦτα πάλιν <sup>23</sup> ἔφη· « Κύριος ὁ Θεός  
 τῶν δυνάμεων ἐξελεύσεται συντρίψαι πόλεμον καὶ  
 ἐπεγεῖραι ζῆλον, καὶ βοηθήσει ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐ-  
 τοῦ μετὰ ἰσχύος. » Ἐπειτα διδάσκει τί δήποτε μὴ  
 πάλαι τοῦτο πεποίηκε, καὶ φησιν· « Ἐσιώπησα ἀπὸ  
 αἰῶνος· μὴ καὶ ἀεὶ σιωπήσομαι καὶ ἀνέξομαι; ἐκαρ-  
 τέρησα ὡς ἡ τρίκτουσα· ἐκφανῶ καὶ ἐκστήσω <sup>24</sup> καὶ  
 ξηρανῶ ἄμα. » Κάκεινα δὲ μακροθυμίας, καὶ ταῦτα  
 φιλανθρωπίας. Μακροθυμῶν γὰρ ἐξ ἀρχῆς οὐκ ἐκό-  
 λασεν· εἴτα φειδοὶ χρησάμενος τοὺς πλανωμένους  
 ἐκάλεσε, καὶ τοὺς πλανῶντας ἐπέθεσεν. « Ἐκστήσω  
 γὰρ, φησὶ, καὶ ξηρανῶ ἄμα· ἐρημώσω ὄρη καὶ βου-  
 νοὺς, καὶ θήσω ποταμούς εἰς νήσους, καὶ ἔλη ξηρα-  
 νῶ. » Διὰ δὲ τούτων τὰ ἐν τούτοις τεμένη τῶν εἰδώ-  
 λων [146] ἐμήνυσεν <sup>25</sup>, ἅπερ ἐπιφανεῖς καταλέλυκε,  
 καὶ δίκην ἔλους ἐξήρανε· « Καὶ ἄξιο τυφλοὺς ἐν ὁδοῖ  
 ἦ οὐκ ἤδεισαν <sup>26</sup>· καὶ τρίβους ἄς οὐκ ἔγνωσαν ποιή-  
 σω πατήσαι αὐτοὺς. » Ἦγνόνον γὰρ [οἱ] <sup>27</sup> πάλαι  
 πλανώμενοι τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν· ξεναγούς δὲ καὶ  
 ποδηγούς καὶ μέντοι καὶ φωταγωγούς ἐσχηκότας τοὺς  
 ἀποστόλους, κατέλιπον μὲν τοῦ πλάνου τὰς τρίβους,  
 ἐπέγινωσαν δὲ τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν. « Ποιήσω αὐ-  
 τοὺς τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὰ σκολιά εἰς εὐθείαν. »  
 Ἄντι γὰρ δὴ τοῦ <sup>28</sup> προτέρου σκότους, τοῦ νοσροῦ

A colligatos, et e domo custodiae sedentes in tenebris.  
 Ego Dominus Deus : hoc mihi est nomen. Gloriam  
 meam alteri non dabo, neque virtutes meas sculpti-  
 libus. » His verbis universorum Deus Christum Do-  
 minum ut hominem allocutus est, ex conspicua vi-  
 sibilique natura Jacob illum et Israel appellans. Ex  
 ea enim prosapia secundum carnem natus est.  
 Ostenditque ejus mansuetudinem et tolerantiam,  
 qua usus est, cum ipse ab Judæis illuderetur. Hunc  
 itaque ait in testamentum generis datum fuisse,  
 patriarchis enim et Judæis ipsis per hunc salutem  
 se daturum promisit. Ait vero et hunc eumdem in  
 lumen gentium exortum esse, ut cæcorum oculos  
 aperiret, vinculaque captivorum diffringeret<sup>1</sup>, eosque  
 qui in tenebris ignorantiae tanquam in carcere sede-  
 bant, a tenebris liberaret. Cæcos autem et vinctos,  
 atque in tenebris sedentes, dixit eos, qui caligine  
 ignorantiae obsessi, peccatorumque catenis vincti  
 tenebantur. Quod vero sic appellavit eos qui vanis  
 superstitionibus serviebant, testantur ea quæ se-  
 quuntur : « Ego enim, inquit, Dominus Deus : hoc  
 971 mihi est nomen. Gloriam meam alteri non  
 dabo, neque virtutes meas sculptilibus<sup>2</sup>. » Etenim  
 protinus ut in carne apparuit, ea dæmonas nuda-  
 vit appellatione, quam sibi raptam imposuerant. Et  
 post pauca rursus hæc ait : « Dominus Deus virtu-  
 tum egredietur ut conterat bellum, et exsuscitet  
 zelum, et clamabit adversus inimicos suos cum ro-  
 bore<sup>3</sup>. » Docet autem quare hoc olim non fecerit.  
 Ait itaque : « Tacui a sæculo, nunquid semper ta-  
 cebo et tolerabo? Sustinui tanquam mulier quæ  
 parturit, manifestabo, et dissipabo, et exsiccabo  
 simul<sup>4</sup>. » Sunt autem verba illa longanimitatis, hæc  
 vero humanitatis. Patiens enim Deus ab initio non  
 puniit : postea autem, cum jam satis hominibus pe-  
 percisset, errantes ad se vocavit, atque eos qui in  
 errorem ducebant, dispersit. « Dissipabo enim, in-  
 quit, et exsiccabo simul. » Et : « Desertos faciam  
 montes et colles : faciam ex fluviis insulas, et pa-  
 ludes arefaciam<sup>5</sup>. » Quibus sane verbis idolorum  
 delubra significavit, quæ in ejusmodi locis erant.  
 Hæc enim omnia, postquam apparuit, demolitus  
 est, et tanquam paludes arefecit. Addit præterea :  
 « Et ducam cæcos in viam quam nescierunt, et in  
 B semitis quas non cognoverunt, ambulare eos fa-  
 ciam<sup>6</sup>. » Siquidem olim aberrantes, viam veritatis  
 nesciebant. Nacti vero apostolos hospites, duces,  
 lucisque ministros, erroris semitas reliquerunt, et  
 viam veritatis agnoverunt. « Faciam ipsis tenebras  
 in 972 lucem, et quæ sunt obliqua, in rectum<sup>7</sup>. »  
 Pro tenebris enim, quibus antea involuti fuerant,  
 intellectuale lumen percipiant, relictisque obliquis

<sup>1</sup> Isa. xlii, 1-8. <sup>2</sup> ibid. 8. <sup>3</sup> ibid. 13. <sup>4</sup> ibid. 14. <sup>5</sup> ibid. 15. <sup>6</sup> ibid. 16. <sup>7</sup> ibid.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> μοι. μου B. <sup>21</sup> τῆς suprasc. B. <sup>22</sup> μοι. μου B. <sup>23</sup> ὀλίγον δὲ πάλιν ταῦτα. ὀλίγα δὲ ταῦτα πάλιν B.  
<sup>24</sup> ἐκφανῶ καὶ ἐκστήσω. Ἰσως, ἐμφανῶ καὶ ἐκστήσω. Sed impressum non habet ἐμφανῶ, cum tamen Theo-  
 doretus et infra agnoscat. uns. <sup>25</sup> ἐμήνυσαν. ἐμνημόνευσε Vb. <sup>26</sup> ἤδεισαν — ἔγνωσαν. ἔγνωσαν —  
 ἤδεισαν B. <sup>27</sup> [οἱ] om. C. <sup>28</sup> δὴ τοῦ. δὴ om. B.

seniis, recta incedunt. Post hæc vero, quasi adhuc errantes increpat : « Confundimini confusione, qui confiditis in sculptilibus, qui conflatilibus dicitis : Vos estis dii nostri ». » Et post pauca : « Ecce ego facio nova quæ nunc orientur, et cognoscetis ea; et faciam in deserto viam, et in sicco flumina : ut dem potum generi meo electo, et populo quem acquisivi mihi, ut enarret virtutes meas ». » Genus autem suum nunc appellavit eos qui crediderunt, quorum ipse ob assumptam humanitatem primogenitus dictus est. Quod vero de gentibus hæc dixerit, ostendunt quæ sequuntur : « Audite, insulæ, et attendite, gentes : per multum tempus state, dicit Dominus ». » Quorum nihil Judæis congruere, insularum et gentium nomen indicat. Et rursus : « Audite me, audi, popule mi, et reges, auribus percipite : quoniam lex a me egredietur, et judicium meum in lucem gentium. Appropinquet cito justitia mea, et egredietur quasi lux salutare meum. Me insulæ expectabant, et in brachium meum gentes sperabant ». » His autem omnibus futuram gentium salutem prædixit, legemque evangelicam, ac divinæ cognitionis lumen, quod per sanctos apostolos universis hominibus **973** attulit. *Brachium* itaque non intellexit humani corporis membrum, simplex est enim Dei natura, et compositionis expertus, sed figurate robur divinum significavit. Quia enim et milites manibus pugnant, et agricolæ terram versant, aliique omnes qui artem quampiam tractant, merito brachii nomine robur illud significavit, \* quo freti exclamamus : « Non timebo mala, quoniam tu mecum es ». » Rursus autem exclamat : « Ecce testimonium gentibus dedi eum, principem et præceptorem gentibus. Ecce gentes quæ non noverunt te, invocabunt te : populi qui nesciunt te, ad te confugient, propter Dominum Deum tuum, et Sanctum Israelis, quoniam glorificavit te ». » Cum itaque videatis Christum Dominum in orbe terrarum regnantem, gentesque omnes ejus principatum libentissime contentes, intelligite jam prophetiam, ejusque veritatem suspicite. Audite vero et quæ sequuntur : « Et timebunt qui sunt ad Occidentem, nomen Domini, et qui ad Orientem, inclytum nomen ejus ». » Iterumque : « Manifestus apparui iis qui me non interrogabant : inventus sum ab iis qui me non quærebant. Dixi : Ecce sum, genti, quæ non invocavit nomen meum ». » Tota denique prophetia hujusmodi verborum plena est. μη ζητούσιν. Εἶπον· Ἰδοὺ εἰμὶ, εἴνη οἱ <sup>82</sup> οὐκ ἐπεκαλέσαντο τὸ ὄνομά μου. » Καὶ πᾶσα δὲ ἡ προφητεία τῶνδε τῶν λόγων ἀνάπλωσ.

Sed ut alios quoque prophetas **974** ostendamus

Α φωνὴς ἀπολαύουσι, καὶ τὰς διεστραμμένας καταλιπόντες ὁδοὺς, τὴν εὐθείαν ὁδεύουσιν <sup>80</sup>. Εἶτα ὡς ἐτι πλανωμένοις ἐπιτιμᾷ· « Αἰσχύνθητε αἰσχύνῃ, οἱ πεποιθότες ἐπὶ τοῖς γλυπτοῖς, οἱ λέγοντες τοῖς χωνευτοῖς· Ὑμεῖς ἔστε θεοὶ ἡμῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἰδοὺ ἐγὼ ποιῶ καινὰ, ἃ νῦν ἀνατελεῖ, καὶ γνῶσθε αὐτὰ· καὶ ποιήσω <sup>81</sup> ἐν τῇ ἐρήμῳ ὁδὸν, καὶ ἐν τῇ ἀνύδρῳ ποταμοῦς, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτὸν, τὸν λαὸν μου ὃν περιεποιήσαμην, τὰς ἀρετὰς μου διηγήσασθαι <sup>81</sup>. » Γένος δὲ νῦν αὐτοῦ τοὺς πεπιστευκότας προσηγόρευσεν, ὧν ὠνομάσθη πρωτότοκος δι' ἣν ἀνεβλήθη σάρκα. « Ὅτι δὲ περὶ τῶν ἐθνῶν ταῦτα ἐφη, τὰ ἐπόμενα μαρτυρεῖ· « Ἀκούσατε, [αἱ] <sup>82</sup> νῆσοι, καὶ προσέχετε, ἔθνη· διὰ πολλοῦ χρόνου <sup>83</sup> στήτε, λέγει Κύριος. » « Ὅτι δὲ τούτων οὐδὲν Ἰουδαίους ἀρμόττει, καὶ τὸ τῶν νήσων ὄνομα καὶ τὸ τῶν ἐθνῶν μαρτυρεῖ. Καὶ πάλιν· « Ἀκούσατέ μου, ἀκούσατε <sup>84</sup>, λαὸς μου· καὶ οἱ βασιλεῖς, πρὸς με ἐνωτίσασθε <sup>84</sup>, ὅτι [ὁ] <sup>85</sup> νόμος παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ ἡ κρίσις μου εἰς φῶς ἐθνῶν· ἐγγίξει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ ἐξελεύσεται ὡς φῶς τὸ σωτήριόν μου· ἐμὲ νῆσοι ὑπομενοῦσι <sup>86</sup>, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἔθνη ἐλπιούσι. » Διὰ δὲ τούτων ἀπάντων τὴν τῶν ἐθνῶν ἐχηρησάμην σωτηρίαν, καὶ τὸν εὐαγγελικὸν νόμον, καὶ τὸ τῆς γνώσεως φῶς, ὃ διὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων ἅπασιν ἀνθρώποις προσήνεγκε. Βραχίονα μέντοι οὐ σωματικὸν ὠνόμασε μόριον (ἀπλῆ γὰρ [τοῖ] <sup>87</sup> ἡ θεία φύσις, καὶ ἐλευθέρᾳ ἔνθεσσεως), ἀλλὰ τροπικῶς ἐδήλωσε <sup>88</sup> τὴν ἰσχύν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῶν χειρῶν καὶ οἱ πολεμῶντες παρατάσσονται, καὶ οἱ γεωργοῦντες ἐργάζονται, καὶ μέντοι καὶ οἱ ἄλλην τινα μεταχειριζόμενοι <sup>89</sup> τέχνην, εἰκότως διὰ τοῦ βραχίονος παρεδήλωσε τὴν ἰσχύν, ἢ θαρβύοντες βοῶμεν· « Οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ. » Καὶ αὖθις βοᾷ· « Ἰδοὺ μαρτύριον ἐν ἔθνεσι δέδωκα αὐτὸν, ἀρχοῦντα καὶ προστάσσοντα ἔθνεσιν. Ἰδοὺ ἔθνη ἃ οὐκ οἶδασί σε, ἐπικαλέσονται σε· λαοὶ οἱ οὐκ ἐπίσταταιί σε, ἐπὶ σὲ καταφύξονται ἕνεκεν Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ, ὅτι ἐδόξασέ σε. » Ὁρῶντες τοῖνυν βασιλεύοντα τῆς οἰκουμένης τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ πάντα τὰ ἔθνη τούτου τὴν δεσποτείαν ἀσμένως ὁμολογοῦντα, καὶ νοήσατε <sup>90</sup> τὴν προφητείαν <sup>91</sup>, καὶ θαυμάσατε τὴν ἀλήθειαν. Ἀκούσατε δὲ καὶ τῶν ἐξῆς· « Καὶ φοβηθήσονται οἱ ἀπὸ δυσμῶν τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ οἱ ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ ἔνδοξον. » Καὶ πάλιν· [147]· « Ἐμφανὴς ἐγενόμην <sup>92</sup> τοῖς ἐμὲ μὴ ἐσπερωτώσιν· εὐρέθην τοῖς ἐμὲ πείσασα δὲ ἡ προφητεία τῶνδε τῶν λόγων ἀνάπλωσ.

Ἄλλ' ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους προφῆτας ξυμφῶς προ-

<sup>80</sup> Isa. XLII, 17. <sup>81</sup> Isa. XLIII, 19-21. <sup>82</sup> ibid. <sup>83</sup> Isa. LI, 4, 5. <sup>84</sup> Psal. XLII, 4. <sup>85</sup> Isa. LV, 4, 5. <sup>86</sup> Isa. LIX, 19. <sup>87</sup> Isa. LXV, 4.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>80</sup> ὁδεύουσιν. ὁδεύσουσιν C, Vb. <sup>81</sup> ποιῶ. ποιήσω B, Va. <sup>82</sup> διηγήσασθαι. διηγήσασθαι C. <sup>83</sup> [αἱ] om. B. <sup>84</sup> πολλοῦ χρόνου. χρόνου πολλοῦ B. <sup>85</sup> ἀκούσατέ μου om. B. <sup>86</sup> [ὁ] om. B. <sup>87</sup> ὑπομενοῦσι. ὑπομένουσιν B. <sup>88</sup> [τοῖ] om. Va. <sup>89</sup> ἐδήλωσε. ἐδήλωσε B. <sup>90</sup> μεταχειριζόμενοι. μεταχειρίζοντες B. <sup>91</sup> καὶ νοήσατε. κατανοήσατε B. suprasc. καὶ νοήσατε m. rec. καὶ om. Vb. <sup>92</sup> προφητείαν. ἀλήθειαν Vb. <sup>93</sup> ἐμφανὴς (suprasc. εὐρέθην). ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ B. Mox ἰδοὺ εἰμὶ bis. εἶτα Sirm. pro εἶπον, et mox τῶν ἐθνῶν. <sup>94</sup> ἃ οὐκ. οἱ οὐκ B.

θεοπίσαντας δειξωμεν, ἀκούσατε Ἰερειοῦ βοῶντος·  
 « Ἐν τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ καλέσουσι τὴν Ἱερουσαλήμ,  
 θρόνος<sup>55</sup> Κυρίου· καὶ συναχθήσεται εἰς αὐτὴν πάντα  
 τὰ ἔθνη· καὶ οὐ πορεύονται ὀπίσω τῶν ἐνθυμημά-  
 των τῆς καρδίας αὐτῶν τῆς πονηρίας. » Ἀθρήσατε,  
 ὦ ἄνδρες, τῶν ῥημάτων τὴν συμφωνίαν, καὶ βλέπετε  
 πάντας πανταχόθεν ἀνθρώπους εἰς ἐκείνην τὴν πόλιν  
 ξυντρέχοντας, ἢ τὸ Δεσποτικὸν καὶ σωτήριον ἐδέ-  
 ξατο πάθος, καὶ τὴν μὲν τῶν εἰδώλων ἐξαπάτην βε-  
 λυτομένους, τῷ ἐσταυρωμένῳ δὲ τὸ ἐκεῖνον σέβας  
 προσφέροντας. Τοῦ δὲ αὐτοῦ προφήτου καὶ ταῦτα·  
 « Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεός<sup>56</sup>· Στήτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς,  
 καὶ ἴδετε· ἐκζητήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίας, καὶ  
 ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ πορεύεσθε ἐν  
 αὐτῇ, καὶ εὐρήσατε<sup>57</sup> ἅγιασμα ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.  
 Καὶ εἶπον· Οὐ πορευόμεθα. Κατέστησα<sup>58</sup> ἐπ' ὕμους<sup>B</sup>  
 σκοπούς· ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος. Καὶ  
 εἶπον· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσε τὰ ἔθνη,  
 καὶ οἱ ποιμαίνοντας τὰ πρόβατα ἐν αὐτοῖς. » Πρῶ-  
 τοις μὲν γὰρ Ἰουδαίοις προσητέχθη καὶ παρὰ τῶν  
 προφητῶν καὶ παρὰ τῶν ἀποστόλων τὰ θεῖα κηρύ-  
 γματα· ἐπειδὴ δὲ ἀντίειπον ἐκεῖνοι, πᾶσιν ἐδωρήθη  
 τοῖς Ἰθνησι τὰ θεόδοτα δῶρα· καὶ καλεῖ μὲν ὁδοὺς ὁ  
 τοῦ προφήτου Θεοῦ, τοὺς παλαιούς προφήτας, ὁδὸν  
 δὲ ἀγαθὴν αὐτὸν τὸν Σωτῆρα καὶ Κύριον. Καθάπερ  
 γὰρ εἰς τὴν βασιλείον λεωφόρον αἱ ἀπὸ τῶν κωμῶν  
 καὶ τῶν ἀγρῶν εἰσβάλλουσιν ἀτρατοὶ, οὕτως ἅπαντες  
 οἱ προφήται ταύτην τοῖς πιστεύουσιν ἐπέδει-  
 κνουν τὴν ὁδόν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Δεσπότης ἐν τοῖς  
 ἱεροῖς Εὐαγγελίοις βοᾷ· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ  
 ζωὴ, καὶ ἡ ἀλήθεια. » Παραίει τοίνυν Ἰουδαίους τὰ  
 τῶν προφητῶν ἀναγνῶναι θεοπίσματα, καὶ ζητῆσαι  
 τὸ θεοπίστικόν.<sup>C</sup> Ἐπειδὴ δὲ ἀντίειπον ταῖς προφη-  
 ταίαις, τὴν ἀποστολικὴν προσεμήνοχε σάλπιγγα.  
 Ἐπειδὴ δὲ πάλιν εἶπον<sup>59</sup>, Οὐκ ἀκουσόμεθα, βοῶ-  
 σιν πρὸς αὐτοὺς οἱ θεοὶ ἄνδρες, ὡς ὁ Λουκᾶς ἐν ταῖς  
 Πράξεσιν ἱστορεῖ· « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον  
 λαλῆσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἐαυ-  
 τοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, καθαροὶ ἡμεῖς ἀπὸ  
 τοῦ νῦν εἰς τὰ ἔθνη πορευόμεθα. » Πάλιν μέντοι ὁ  
 προφήτης τῶν ἐθνῶν τὴν σωτηρίαν θεοπίζει, καὶ  
 πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν βοᾷ<sup>60</sup>· « Κύριε, ἡ ἰσχύς μου,  
 καὶ ἡ βοήθειά μου, καὶ καταφυγή<sup>61</sup> ἐν ἡμέρᾳ κακῶν,  
 πρὸς σὲ ἔθνη ἠξοῦσιν ἀπὸ ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ  
 ἐροῦσιν· Ὡς ψευδὴ ἐκτήσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἰδώ-  
 λα, καὶ οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς ὠφέλεια, εἰ ποιήσαι<sup>62</sup> ἐαυ-  
 τῷ ἀνθρώπος θεοὺς, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσὶ θεοί. » Τί  
 τοῦτον ἐναργέστερον τῶν ῥημάτων; Ὡς γὰρ παρῶν  
 ὁ προφήτης καὶ θεωμένους τὴν τῆς οἰκουμένης μετα-  
 βολὴν, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν μεταμελείας ἀκούων, καὶ  
 κωμωδούντων [148] ἐπάων τὴν τῶν εἰδώλων ἀσθένει-  
 νειαν, οὕτως ξυνέγραψε τὸν χρησμόν. Καὶ Ἄμως<sup>63</sup>

A consona vaticinatos, audite Jeremiam clamantem :  
 « Tempore illo vocabunt Hierosolimam solum Do-  
 mini : et congregabuntur in ea omnes gentes, neque  
 ambulabunt post cogitationes malas cordis sui<sup>b</sup>. »  
 Perspicite, o viri, quanta sit in verbis concordia.  
 Videte, omnes undiquaque ad civitatem illam con-  
 currentes, in qua salutare Dominicæ mortis myste-  
 rium consummatum est, et idolorum imposturam  
 abominantes, illumque cultum ad Crucifixum  
 transferentes. Ejusdem vero prophetæ sunt et ista :  
 « Hæc dicit Dominus Deus : State ad vias, et videte.  
 Quærite semitas Domini æternas, et videte quæ sit  
 via bona, et ambulate in ea, et invenietis sanctifi-  
 cationem animabus vestris : et dixerunt : Non am-  
 bulabimus. Constitui super vos speculatores, au-  
 dite vocem tubæ : et dixerunt : Non audiemus. Pro-  
 pter hoc audierunt gentes, et qui pascunt pecudes  
 in eis<sup>c</sup>. » Primis enim Judæis allata sunt, et a pro-  
 phetis et ab apostolis, divina præconia. Postquam  
 vero ii se contumaces præbuerunt, divina dona cun-  
 ctis gentibus data sunt. Et vias quidem vocat Deus  
 prophetæ, antiquos prophetas, viam autem bonam,  
 ipsum Servatorem et Dominum. Sicut enim in viam  
 regiam tendunt ferunturque vicorum et agrorum  
 semitæ, sic prophetæ omnes viam hanc credere vol-  
 lentibus indicarunt. Ipse etiam 975 Dominus in  
 sacris Evangeliiis clamat : « Ego sum via, vita et ve-  
 ritas<sup>d</sup>. » Hortatur itaque Judæos, ut prophetarum  
 oracula legant, quærantque quod ab his prænuntia-  
 tur. Et quoniam prophetis contradixerunt, aposto-  
 licam tubam inflabat. Quia vero iterum dixerunt :  
 Non audiemus, exclamant in ipsos viri divini, ut  
 Lucas in Actibus narrat : « Oportebat primum vo-  
 bis loqui verbum Dei, sed quoniam indignos vos ju-  
 dicatis vita æterna, puri nos inde ab hoc tempore  
 proficissemur ad gentes<sup>e</sup>. » Rursus idem propheta  
 gentium salutem prædicat, clamatque ad universum  
 Deum : « Domine, fortitudo mea, et auxilium  
 meum, et refugium meum, die malorum. Ad te gen-  
 tes venient ab extremo terræ, et dicent : Quam vana  
 et falsa possederunt patres nostri idola, et non erat  
 in eis utilitas ! Nunquid faciet sibi ipsi homo deos,  
 et ipsi non sunt dii<sup>f</sup> ? » Quid his verbis manife-  
 stius ? Tanquam præsens enim, spectansque orbis  
 terrarum mutationem, et quasi audiret gentes ad  
 pœnitentiam conversas, deridentesque idolorum  
 imbecillitatem, sic oracula sua conscripsit. Amos  
 autem propheta, non solum gentium salutem, sed  
 Judæorum quoque dispersionem prædicat, vel potius  
 per linguam ejus ipse universorum Deus. « Ecco  
 enim, inquit, 976 ego mando, et ventilabo in cun-  
 ctis gentibus domum Israelis, quemadmodum ven-

<sup>b</sup> Jerem. iii, 17. <sup>c</sup> Jerem. vi, 16-18. <sup>d</sup> Joan. xiv, 6. <sup>e</sup> Act. xiii, 46. <sup>f</sup> Jerem. xvi, 19, 20.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>55</sup> Θρόνον Sirm. <sup>56</sup> Κύριος. Κύριος ὁ Θεός B. <sup>57</sup> εὐρήσατε. εὐρήσατε (ε supra η) B. <sup>58</sup> κατέστησα. κατέ-  
 στακα (sine acc.) B. <sup>59</sup> εἶπον. ἀντίειπον B. <sup>60</sup> Θεὸν βοᾷ. βοᾷ θεὸν B. <sup>61</sup> Κύριε ἰσχύς μου, βοήθός μου καὶ  
 καταφυγή μου. κύριε (ἡ suprasc.) ἰσχύς μου καὶ ἡ βοήθειά μου καὶ καταφυγή B, καὶ βοήθεια C pro  
 βοήθός. <sup>62</sup> ποιήσαι. ποιήσ. C. <sup>63</sup> Ἄμως. Ἄμός B.

statuatur in ventilabro <sup>5</sup>. » Et paulo post : « Die illo susciabo tabernaculum Davidis quod ceciderat, et iterum ædificabo ruinas ejus, et defossa ejus iterum ædificabo. Et ædificabo illud denuo sicut diebus antiquis : ut quærant me residui hominum, et omnes gentes super quas vocatum est nomen meum, dicit Dominus qui facit hæc omnia <sup>b</sup>. » Si quis autem vestrum scire desiderat, quodnam sit hoc tabernaculum, audiat Joannem sanctissimum sic dicentem : « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis <sup>1</sup>. » Clamat autem et Sophonias : « Apparebit Dominus super ipsos, et perdet omnes dcos terræ : et adorabunt eum unusquisque de loco suo, et omnes insulæ gentium <sup>1</sup>. » Quia enim Judæis præcepit, ut templum quod est Hierosolymis, frequentarent, necessario addidit fore ut, falsis diis de medio sublatis, unusquisque verum Deum adoret, nec cogantur ad illud templum accedere, cum in suis urbibus, agris, pagis, cultum Deo exhibitori sint. Et post pauca rursus ait : « Tunc convertam ad populos linguam in generationem ipsis, ut invocetur **977** nomen Domini, ut serviant ei sub jugum unum : a sinibus fluviorum Æthiopiæ ferent mihi sacrificia <sup>k</sup>. » Unam enim apostolorum linguam, quæ erat Galilæa, in cunctarum gentium linguas divisit, omnibusque detulit salutarem vocationem. Sed et per Zachariam quoque consona his prædicat : « Delectare et lætare, filia Sionis. Ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus : et confugiet gentes multæ ad Dominum die illo, et erunt ipsi in populum : et habitabunt in medio tui, et cognosces Dominum omnipotentem misisse me ad te <sup>1</sup>. » In quibus verbis unigenitus Dei Filius, et suam ipsius et Patris ostendit personam. Missus vero esse dicitur, quia non sicut Deus, sed sicut homo apparuit. Convenit autem ei, in adventu suo implere justitiam pro hominibus, ac præstare obedientiam, quam tantopere commendavit. Et rursus : « Valde læteris, filia Sionis, prædica, o filia Hierosolymæ : quoniam ecce rex tuus venit ad te justus et salvator : ipse mansuetus, sedens super jumentum et pullum. Et disperdet currus ex Ephraim, et equum ex Hierosolyma : et dissipabitur arcus belli, et multitudo pacis ex gentibus. Et dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad fines terræ <sup>m</sup>. » Et rursus post multa : « Et Dominus erit rex super **978** omnem terram. Die illo erit Dominus unus, et nomen ejus unum, ambiens in circuitu omnem terram et desertum <sup>n</sup>. » Quidnam horum, o viri, est obscurum, aut enarratione indiget? Aut quid eorum quæ dicta

A δὲ ὁ προφήτης οὐ μόνον τὴν τῶν ἐθνῶν σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων προλέγει διασπορὰν, μάλιστα δὲ διὰ τῆς ἐκείνου γλώττης αὐτοῦ ὁ τῶν ἑθνῶν θεός. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἐγὼ ἐντέλλομαι, καὶ λιχμῶσιν ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, ὅν τρέπον λιχμᾶται ἐν τῷ λιχμῷ. » Καὶ μετ' ὀλίγα · « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσῃ τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τῆς πεπτωκυίας · καὶ ἀνοικοδομήσῃ <sup>55</sup> τὰ πεπτωκότα αὐτῆς, καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀνοικοδομήσῃ · καὶ ἀνοικοδομήσῃ αὐτὴν καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος · ὅπως ἂν ἐκζητήσῃ με οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτοὺς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα πάντα <sup>56</sup>. » Εἰ δὲ τις βούλεται μαθεῖν τίς ἡ σκηνὴ, ἀκουσάτω τοῦ θεοπεσιτοῦ Ἰωάννου λέγοντος · « Ὁ **Λόγος** <sup>57</sup> σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν (καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός) πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Ἐοῦ δὲ καὶ **Σοφονίας** · « Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτοῦς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῆς γῆς καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καὶ πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἐθνῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαίους εἰς τὸν ἐν Ἱερουσαλὺμοις νεὼν ζυγνέχον ἐκέλευσεν, ἀναγκάτως προστέθεικεν ὡς, τῶν καλουμένων θεῶν ἀφανῶν γενομένων, τὸν ἀληθινὸν ἕκαστος προσκυνήσει θεὸν, οὐκ εἰς ἐκείνην τρέχειν τὴν πάλιν ἀναγκαζόμενος, ἀλλ' ἐν ταῖς οἰκίαις <sup>58</sup> καὶ πόλεσι, καὶ κώμαις, καὶ ἀγροῖς, τὸ σέβας προσφέροντες. Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ πάλιν <sup>59</sup> φησὶ · « Τότε μεταστρέψῃ ἐπὶ λαοὺς γλώσσαν εἰς γενεὰν αὐτοῖς, τοῦ ἐπικαλεῖσθαι <sup>60</sup> τὸ ὄνομα Κυρίου, τοῦ δουλεύειν αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα · ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιοπίας ὀστυσι θυσίας μοι. » Τὴν γὰρ δὴ μίαν τῶν ἀποστόλων γλώτταν, Γαλιλαίαν <sup>61</sup> οὖσαν, εἰς τὰς ἀπάντων τῶν ἐθνῶν κατέμερισε γλώττας, καὶ προσενηγοχεν ἅπασιν τὴν σωτήριον κλήσιν <sup>62</sup>. Καὶ μέντοι καὶ διὰ Ζαχαρίου σύμφωνα προθεσπίζει · « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών · διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος · καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν · καὶ κατασκηνώσει <sup>63</sup> ἐν μέσῳ σου καὶ γνώσῃ ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἀπέσταλκέ με πρὸς σέ. » Ἐν δὲ τούτοις ὁ Μονογενὴς καὶ τὸ οἰκεῖον καὶ τὸ τοῦ Πατρὸς ἐπέδειξε <sup>64</sup> πρόσωπον. Ἀπεστάλθαι δὲ εἰρηκεν, ἐπειδὴ ἕπερ οὐχ ὡς θεός, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπος ἐπεφάνη · πρέπει δὲ αὐτῷ τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων δικαιοσύνην παραγενομένην πηρῶσαι, δείξει δὲ καὶ <sup>65</sup> τὴν ἐπαινουμένην ὑπακοήν. Καὶ πάλιν · « Καίρει σφόδρα, θύγατερ Σιών · κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ · Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι δικαίος καὶ σώζων · αὐτὸς πρᾶξ, καὶ ἐπιβεθῆκώς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον. Καὶ ἐξολοθρεύσει ἄρματα

<sup>5</sup> Amos ix, 9. <sup>b</sup> ibid. 11, 12. <sup>1</sup> Joan. i, 14. <sup>i</sup> Sophon. ii, 11. <sup>k</sup> Sophon. iii, 9, 10. <sup>1</sup> Zachar. ii, 10, 11. <sup>m</sup> Zachar. ix, 9, 10. <sup>n</sup> Zachar. xiv, 9, 10.

#### VARIE LECTIOES.

<sup>55</sup> καὶ ἀνοικοδομήσῃ—ἀνοικοδομήσῃ om. Va, ἀνοικοδομήσῃ om. B post κατεσκ. αὐτῆς. <sup>56</sup> πάντα om. B. <sup>57</sup> ὁ λόγος, καὶ ὁ λ. B. <sup>58</sup> οἰκίαις Sirm. <sup>59</sup> δὲ πάλιν om. B. Tum ἐπὶ πολλοὺς B, ἐπὶ λαοὺς Vb. <sup>60</sup> ἐπικαλεῖσθαι, ἐπικαλεῖσθαι πάντας B. <sup>61</sup> Γαλιλαίαν, Γαλιλαίον B. <sup>62</sup> κλήσιν, κλήσιν B. <sup>63</sup> κατασκηνώσει, κατασκηνώσῃ B. <sup>64</sup> ἐπέδειξε, εἰδείξε B. ἐπέδειξεντο C. <sup>65</sup> δὲ καί, δὲ om. B, C.

ἐξ [149] Ἐφραΐμ, καὶ Ἰσραὴλ ἐξ Ἱερουσαλήμ· καὶ A  
ἐξολοθρευθήσεται τόξον πολεμικόν· καὶ πληθὸς εἰρή-  
νης ἐξ ἔθνων· καὶ κατάρξει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θα-  
λάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως διεκβολῶν γῆς. » Καὶ  
μετὰ κλειστός· « Καὶ ἔσται Κύριος εἰς βασιλεία ἐπὶ  
πᾶσαν τὴν γῆν· ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται Κύριος  
εἰς, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν, κυκλοῦν πᾶσαν τὴν γῆν  
καὶ τὴν ἔρημον. Ἔτι τούτων, ὡς ἄνδρες, ξυνεσκιασμέ-  
νων, ἢ σαφηνείας δεόμενον; Ποιοὶ δὲ ἔσονται τῶν εἰρημέ-  
νων οὐκ ἔχει βοῶσαν τῶν πραγμάτων τὴν μαρτυρίαν;  
Ἀκούσατε δὴ καὶ διὰ Μαλαχίου τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων πρὸς  
ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος· καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ  
τῶν χειρῶν ὑμῶν· διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιου καὶ ἔσται  
ἕως δυσμῶν τὸ θυσίαν μου δεδεδεξάσθαι ἐν τοῖς ἔθνεσι· καὶ  
ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματι  
μου, καὶ θυσία καθαρά. Διότι μέγα τὸ ὄνομα μου ἐν τοῖς  
ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ὑμεῖς δὲ βε-  
βηλοῦτε αὐτό. »

Παράθετε, ὡς φιλότης, τοὺς λόγους τοῖς πράγμασι, B  
καὶ βλέπετε καὶ τὴν Ἰουδαίων ἀντιλογίαν, καὶ τὴν τῶν  
ἔθνων ἁμολογίαν, καὶ τὴν πανταχῇ ἔσται γῆς καὶ θαλάσσης  
προσφερομένην θυσίαν τῷ Θεῷ τῶν ὄλων πνευματι-  
κῆν, καὶ ὑμνήσατε τὸν οὕτως ἐναργῶς ταῦτα προ-  
αγορεύσαντα. Ἐἰ δὲ βούλεσθε, καὶ τοῦ Δανιὴλ, καὶ τοῦ  
Ἰεζεκιὴλ καὶ τοῦ Ἰωήλ ἔσται, καὶ Μιχαίου, καὶ Ἰωσήφ, καὶ  
τῶν ἄλλων προφητῶν ἀνάγνωτε τὰ θεσπίσματα. Ἀπαν-  
τες γάρ τοι ἔσται τῶν ἔθνων προαγορεύουσι σωτηρίαν.  
Καὶ μέντοι καὶ πρὸς τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ τὰς συν-  
θήκας ποιούμενος, διὰ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ δώσειν  
τοῖς ἔθνεσι τὴν εὐλογίαν ὑπέσχετο. « Εὐλόγησω γάρ  
σε, ἔφη, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομα σου, καὶ ἔσται εὐλογη-  
μένος, καὶ εὐλόγησω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς  
καταρωμένους σε καταράσομαι, καὶ ἐνευλογηθήσονται  
ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. » Καὶ  
ταύτην αὐτῷ οὐκ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε πολλάκις δέδωκε  
τὴν ὑπόσχεσιν· καὶ μέντοι καὶ μετὰ τὴν ἔκλειον τε-  
λευτήν [τὴν] αὐτῆν παρέσχε καὶ τῷ Ἰσαάκ [τὴν] εὐ-  
λογίαν, καὶ μετὰ ἐκείνου πάλιν τῷ Ἰακώβ. Ἐπειδὴ  
γάρ ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ ἐκείνου τὴν ἀνθρω-  
παίαν φύσιν λαβὼν ὁ Μονογενὴς ἐνηνθρώπησεν, ἐ-  
νανθρωπήσας δὲ, καὶ τὴν οἰκονομίαν τελέσας, εἰς  
ἔπασαν τὴν οἰκουμένην τοὺς ἀποστόλους ἐξέπεμψε,  
καὶ προσέταξε μαθητεῦσαι πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὸ  
ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου  
Πνεύματος, πιστεύσαντα δὲ τὰ ἔθνη τῆς σωτηρίας  
ἀπέλαυσεν· εἰκότως ἄρα καὶ τῷ Ἀβραάμ καὶ  
τοῖς ἐξ ἐκείνου τῆνδε παρέσχε τὴν εὐλογίαν, καὶ  
αὐτοῖς δῆλα ποιῶν τὰ ἐσόμενα, καὶ τὸ μέγεθος τοῦ  
γέρωσ· ἐπιδεικνύς, καὶ τοὺς τῶν θείων ἐπαγοντας  
λογίων τῆ τῆς σωτηρίας ἐπιδοὺς ψυχαγωγῶν. Καὶ  
Ἰακώβ δὲ ὁ πατριάρχης, εὐλογῶν τὸν Ἰούδα, τῆς  
τῶν ἔθνων ἐμνημόνευσεν εὐλογίας. « Οὐκ ἐκλείψει  
γάρ, ἔφη, ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν  
μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἀν Ἐθρῆ ᾧ ἀποκείται· καὶ αὐτὸς  
προσδοκία ἔθνων. » Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ ὁ μέγας

sunt, rerum ipsarum testimonium non habet? Au-  
dite per os Malachiae Deum universorum Israelcum  
compellantem : « Non est mihi voluntas in vobis,  
dicit Dominus : neque sacrificium accipiam de ma-  
nibus vestris, quoniam ab ortu solis et usque ad  
occasum, nomen meum glorificatum est in gentibus :  
et in omni loco thymiana offertur nomini meo, et  
sacrificium purum, quia magnum est nomen meum  
in gentibus, dicit Dominus omnipotens : vos autem  
profanatis illud. »

πρὸς τὸν Ἰσραὴλ λέγοντος· « Οὐκ ἔσται μοι θέλημα  
ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν· διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιου καὶ ἔσται  
ἕως δυσμῶν τὸ θυσίαν μου δεδεδεξάσθαι ἐν τοῖς ἔθνεσι· καὶ  
ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματι  
μου, καὶ θυσία καθαρά. Διότι μέγα τὸ ὄνομα μου ἐν τοῖς  
ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ὑμεῖς δὲ βε-  
βηλοῦτε αὐτό. »

Comparete, amici, verba hæc cum rebus ipsis,  
ac videte tum Judæorum contumaciam, tum gen-  
tium confessionem, et ubique terra ac mari spiri-  
tuale Domino sacrificium offerri : eumque laudate,  
qui hæc tam manifeste prædixit. Quod si vultis, et  
Danielis, et Ezechielis, et Joelis, et Michææ, et  
Oseæ, aliorumque prophetarum oraculis oculos ad-  
movete. Omnes enim gentium salutem prædicunt.  
Quin et Deus ipse cum patriarcha Abrahamo insi-  
gne illud fœdus percutiens, in semine ipsius datu-  
rum se gentibus benedictionem promisit. « Benedicam  
tibi, inquit, et magnificabo nomen tuum, et  
eris benedictus : et benedicam benedictibus tibi,  
et maledictis tibi maledicam : et bene-  
dicentur in semine tuo omnes gentes terræ. »  
Neque hoc illi semel, verum sæpius est pollicitus :  
quin et eo defuncto, eandem benedictionem dedit  
filio ejus Isaaco, postque illum Jacobo. Quia enim  
ex illorum semine assumpta natura humana, Uni-  
genitus factus est homo, et homo factus, dispensa-  
tioneque perfecta, in omnem terram apostolos mi-  
sit, gentesque omnes docere præcepit, et illæ in  
nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti credentes  
salutem consecutæ sunt, jure et Abrahamo et iis  
qui ex eo sunt geniti, benedictionem hanc dedit,  
eisdemque futura prænuntians, magnitudinem præ-  
mii ostendit, ac divinorum verborum auditores spe  
salutis consolatus est. Jacobus etiam patriarcha,  
cum Judæ benediceret, de gentium benedictione  
non tacuit. « Non deficiet enim, inquit, princeps,  
ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat  
ille cui repositum est, et ipse expectatio gen-  
tium. » Magnus item Moses exclamat : « Lætami-  
ni, gentes, cum populo ejus. » Divini autem  
Davidis prophetias quis facile colliget? In secundo  
enim psalmo Salvatoris nostri personam assumens :  
« Dominus, inquit, dixit ad me : Filius meus

\* Malach. i, 10-12. † Gen. xii, 2, 3. ‡ Matth. xxvii, 19. § Gen. xlix, 10. ¶ Deut. xxxii, 43.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>76</sup> ποιοὶ δὲ τὴν μαρτυρίαν οὐκ ἔχει τῶν εἰρημένων βοῶσαν C. <sup>77</sup> [καὶ—ἔθνεσι] om. C. <sup>78</sup> καὶ τὴν παντα-  
χῆ καὶ πανταχοῦ B. <sup>79</sup> προαγορεύσαντα, προσαγορεύσαντα C. <sup>80</sup> Ἰωήλ, τοῦ Ἰωήλ B. <sup>81</sup> γάρ τοι, γάρ οὐ-  
τοι Vb e conji. ut videtur. <sup>82</sup> ἀλλά, ἀλλὰ καὶ B. <sup>83</sup> [τὴν] om. C. <sup>84</sup> [τὴν] om. B. <sup>85</sup> τοῦ om. B. <sup>86</sup> ἐνην-  
θρώπησεν· ἐνανθρωπήσας, ἐνηνθρώπησεν· ἐνανθρωπήσας C. <sup>87</sup> τὰ ἔθνη om. B, Va. <sup>88</sup> ἀπέλαυσεν, ἀπέλαυ-  
σεν B, ἀπόλαυσεν V. <sup>89</sup> γέρωσ, γήρωσ C. <sup>90</sup> ᾧ, ὁ B.

es tu : ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ <sup>1</sup>. In octavo autem psalmo : « Domine, inquit, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra ! quoniam elevata est magnificentia tua super caelos ! Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem <sup>2</sup>. » Videmus autem hanc quotidie evenire. In nono etiam psalmo ad Deum universorum conversus : « Exsurge, inquit, Domine, non confortetur homo : judicentur gentes in conspectu tuo. Constitue, Domine, legislatorem super eos, ut sciant gentes quod homines sint <sup>3</sup>. » Quia enim ad extremam insaniam genus humanum delapsus erat, necessario petit dari eis legislatorem, ut naturam suam agnoscant, et ferinos mores deponant. In vicesimo autem primo : « Reminiscantur et convertentur ad Dominum universi fines terræ, et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium : quoniam Domini est regnum, et ipse dominatur gentibus <sup>4</sup>. » Et quæ sequuntur, eandem habent sententiam. Prædicat enim e cunctis gentibus novum populum. Atque ut plura præmittam, audite ipsum in quadragesimo quarto psalmo sic dicentem : « Pro patribus tuis natisunt tibi filii : constitues eos principes super omnem terram <sup>5</sup>. » Item in quadragesimo quinto : « Vacate, et cognoscite, quod ego sim Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra <sup>6</sup>. » Qui vero **981** hunc sequitur psalmum, salutem gentium totus prædicat : « Omnes gentes, inquit, plaudite manibus, jubilate Deo cum voce exultationis. Quoniam Dominus altissimus terribilis, rex magnus super omnem terram <sup>7</sup>. » Sed et (quadragesimus) septimus, et octavus, et nonus, omnesque pene dicam psalmi Davidici, orbis terræ mutationem prædicunt, gentiumque prædicant et vocationem et fidem, Dei præterea et Salvatoris nostri existentiam illam quæ est ante sæcula, generationem ex Patre, partum ex Virgine, miracula, supplicia, Judæorum incredulitatem, resurrectionem ex mortuis, in cælum ascensionem, Spiritus sancti adventum, apostolorum in universum orbem terra marique discursum.

γέννησιν, τὸν ἐκ [τῆς] <sup>1</sup> Παρθένου τόκου, τὰ θαύματα, τὰ παθήματα, τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπιστίαν, τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν, τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, τὴν εἰς πᾶσαν <sup>2</sup> γῆν καὶ θάλατταν τῶν ἀποστόλων δρόμον.

Eadem vero hæc alii prophetæ vaticinantur universi. Ego autem prædictiones omnes colligere superfluum putavi. Multis enim mihi libris opus esset, si omnes describerem, et de singulis opportuna de-

βασί <sup>300</sup> « Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. » Τὰς δὲ τοῦ θεοπεσίου Δαβὶδ προφητείας τίς ἂν βιβλικῶς συλλέξειεν; Ἐν μὲν γὰρ τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ, τὸ τοῦ Σωτῆρος <sup>301</sup> πρόσωπον ἀνεληφώς, λέγει· « Κύριος εἶπε πρὸς με· Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ἐν δὲ τῷ ὀγδόῳ φησί· « Κύριε ὁ Θεὸς <sup>302</sup> ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ νομῆ σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ! δεῖ ἐπὶ ῥῆθι ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Ἐκ στόματος νεπίων καὶ θηλαζόντων κατηρέσω αἶνον. » Ὁρῶμεν δὲ ταῦτα καθ' ἐκάστην τελοῦμενα. Ἐν δὲ τῷ ἐνάτῳ πάλιν πρὸς τὸν τῶν ὀλων λέγει Θεὸς· « Ἀνάστηθι, Κύριε· μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος· κριθήτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου <sup>303</sup>. » **B** κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτοῦς· γνώτωσαν ἔθνη ὅτι ἄνθρωποι εἰσιν. » Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἀλογίαν ἐσχάτην ἐξέπεσε <sup>304</sup> τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ἀναγκαίως αὐτοὺς δοθῆναι νομοθέτην αἰτεῖ, ὥστε καὶ τὴν φύσιν ἐπιγνώσῃαι καὶ τῆς θρησκείας ἀπαλλαγῆναι. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ καὶ εἰκοστῷ· « Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν· ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία, καὶ αὐτὸς δεσπόζει τῶν ἐθνῶν. » Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ τὴν αὐτὴν διάνοιαν ἔχει <sup>305</sup>. προλέγει γὰρ τὸν <sup>306</sup> ἐξ ἀπάντων τῶν ἐθνῶν νέον λαόν. Καὶ ἵνα τὰ πλεῖστα παραλείπω <sup>307</sup>, ἀκούσατε αὐτοῦ ἐν τῷ μὲν ψαλμῷ λέγοντος· « Ἄντι γὰρ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησαν <sup>308</sup> οἱ υἱοὶ σου· καταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ μὲν· « Σχολάσατε καὶ γνώτε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός <sup>309</sup>. » ὄψωθήσομαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν· ὄψωθήσομαι ἐν τῇ γῇ. » Ὁ δὲ μετὰ τοῦτον ὄλος τὴν τῶν ἐθνῶν <sup>310</sup> προαγορεύει σωτηρίαν. « Πάντα γὰρ, φησί, τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας· ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως· ὅτι Κύριος ὕψιστος φοβερός, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Καὶ ὁ ἑβδόμος <sup>311</sup> δὲ καὶ ὁ ὀγδόος, καὶ μένει καὶ ὁ ἔνατος, καὶ πάντες, ὡς ἔπος εἰπεῖν, οἱ ψαλμοὶ τὴν τῆς οἰκουμένης μεταβολὴν προεσπίκτουσι, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν προκρούτουσι [καὶ] <sup>312</sup> κληθῆναι καὶ πιστῶν, καὶ πρὸς γε τούτους τοῦ <sup>313</sup> Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν προαιώνιον ὑπαρξίν, τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς

Καὶ μὲν δὴ καὶ οἱ ἄλλοι <sup>314</sup> προφηταὶ ταῦτα προλέγουσιν ἅπαντες. Ἐγὼ δὲ πάσαφ συναγαγεῖν τὰς προβόσεις πάρεργον ὑπέληφα· πολλῶν γὰρ ἂν ἰδεήθην <sup>315</sup> βιβλίων, καὶ πάσας γράφων <sup>316</sup>, καὶ περὶ

<sup>1</sup> Psal. II, 7, 8. <sup>2</sup> Psal. VII, 2, 3. <sup>3</sup> Psal. IX, 20, 21. <sup>4</sup> Psal. XXI, 28, 29. <sup>5</sup> Psal. XLIV, 17. <sup>6</sup> Psal. XLV, 11. <sup>7</sup> Psal. XLVI, 2, 3.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>300</sup> ἰδὲ α. βασί B. <sup>301</sup> Πατρός. Σρς B, C. <sup>302</sup> ὁ Κύριος. ὁ Θεός B. <sup>303</sup> [ἐνώπιόν σου] om. B, C. <sup>304</sup> ἐξέπεσε. ἔπεσε B. <sup>305</sup> ἔχει διάνοιαν. διάνοιαν ἔχει B ante ὅτι ἀνθ. <sup>306</sup> γὰρ τὸν. δὲ τὸν B. <sup>307</sup> παραλείπω. παραλίπω B. <sup>308</sup> ἐγεννήθησαν. ἐγενήθησαν B, C. <sup>309</sup> ὁ Θεός. Κύριος C. <sup>310</sup> τῶν ἐθνῶν. τῶν om. B. <sup>311</sup> ὁ ἑβδόμος. καὶ ἰ, C, ubi mox ὀγδός — ἔνατος. καὶ item C. καὶ ὁ ἑβδομηκοστός, ἑβδόμος δὲ καὶ ὁ ἑβδομηκοστός ὀγδός, καὶ μένει καὶ ὁ ἑβδομηκοστός ἔνατος Vb. <sup>312</sup> [καὶ] om. B, ubi κλισίαν (ἡ supra i). <sup>313</sup> τοῦ om. B. <sup>314</sup> τῆς om. B. <sup>315</sup> πᾶσαν. ἅπασαν B, Vb. Turn τὴν γῆν C. <sup>316</sup> οἱ ἄλλοι. οἱ om. Vb. <sup>317</sup> ἰδεήθη. ἰθεήθη B, et v. seq. ἰδέθητε cum Vb. <sup>318</sup> πάσας γράφων. πολλῶν γραφῶν Vb, qui om. δὲ γε.

ἐκάστης δὲ γε τὰ πρόσφορα λέγων. Ἀρα? δὲ ὑμῖν, A  
 ἄν<sup>9-10</sup> θέλῃτε, καὶ τῶν ἄλλων, ἐξ ὧν ἀκηκάετε, τὴν  
 ἀλήθειαν διαγνῶναι. Σαφεῖς γὰρ αὐταὶ καὶ ἀληθεῖς,  
 καὶ οἷόν τινες ἑναργεῖς [151] εἰσι τῶν πραγμάτων  
 εἰκόνες. Ὅσπερ τοίνυν τῶν ἀρίστων ζωγράφων τὴν  
 τέχνην βέβον ἄν τις καταμάθοι<sup>11</sup> τῷ ἀληθινῷ καὶ  
 ἀρχετύπῳ χαρακτῆρι παρατιθεὶς τὴν εἰκόνα, οὕτω  
 χρὴ καὶ ὑμᾶς καθάπερ ἰδέαν<sup>12</sup> τινὰ τὴν προφητείαν  
 ὑπὸ τοῦ σοφωτάτου προδιαγραφείσαν ζωγράφου πα-  
 ραθεῖναι τοῖς πράγμασιν, ἥδη λαβοῦσι<sup>13</sup> τὸ πέρασ,  
 καὶ τὸ τῆς ὁμοιότητος<sup>14</sup> θεάσασθαι ἀπαράλλακτον.  
 Πάλαι μὲν γὰρ πρὶν δέξεται<sup>15</sup> τὸ πέρασ ἡ προφητεία,  
 εἶχε τινα πόνον τὸ πείσαι τοὺς τῆνικαῦτα ἀνθρώπους  
 ὡς ἀληθῆ τὰ θεοπίσματα· ἐπειδὴ δὲ τὰ πάλαι καὶ πρὸ-  
 παλαι προβήθέντα νῦν ὁρῶμεν τετελεσμένα, καὶ τὰ  
 βήματα ἐκεῖνα γενόμενα πράγματα, οὐ δεῖ πόνων B  
 ἡμῖν εἰς τὸ πείσαι τὰς ἀκοάς. Ἐχουσι γὰρ αὐταὶ<sup>16</sup>  
 μαρτυροῦντα τὰ δρῦματα<sup>17</sup> καὶ περιττὸς ἡμῖν Ἡρόδο-  
 τος, λέγων, ὅτι· «Τὰ ὅσα ὑπάρχει ἀνθρώποις ἀπι-  
 στότερα ἶόντα τῶν ὀφθαλμῶν<sup>18</sup>». » Ὅρωσι γὰρ που  
 οἱ ὀφθαλμοὶ ἄπερ ἀκούει τὰ ὅσα.

Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ὀλίγων προφητειῶν<sup>19</sup> ἐπηκού-  
 σατε, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων ἐοράκατε<sup>20</sup> μαρτυ-  
 ρίαν, παράθετε, ὡ ἄνδρες, τοῖς ὑμετέροις<sup>21</sup> χρησιμοῖς  
 τῶν προφητῶν τὰ θεοπίσματα, καὶ βοήσατε μετὰ τοῦ  
 Ἀποστόλου· «Τίς κοινῶν αὐτῶν πρὸς σκότος; τίς δὲ  
 συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαν; ἢ τίς μερὶς πι-  
 στῶ<sup>22</sup> μετὰ ἀπίστου; τίς δὲ συγκατάθεσις ναῦ Θεοῦ  
 μετὰ εἰδύλων; » Ναοὶ μὲν γὰρ τοῦ<sup>23</sup> Θεοῦ, τῶν προ-  
 φητῶν οἱ χοροὶ· εἰδῶλα δὲ κωφὰ, τὰ παρὰ τῶν ἰθύνων  
 προσκυνηθέντα<sup>24</sup>, περὶ ὧν τὸ θεῖον Πνεῦμά φησι· C  
 «Τὰ εἰδῶλα τῶν ἰθύνων ἀργύριον καὶ χρυσιον, ἔργα  
 χειρῶν ἀνθρώπων· στόμα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσουσιν·  
 ὀφθαλμοὺς ἔχουσι, καὶ οὐκ ὄψονται· ὅσα ἔχουσι, καὶ  
 οὐκ ἀκούσονται· ῥίνας ἔχουσι, καὶ οὐκ ὀσφρανθήσου-  
 νται· χεῖρας ἔχουσι, καὶ οὐ ψηλαφήσουσι· πόδας ἔχου-  
 σι, καὶ οὐ περιπατήσουσιν· οὐ φωνήσουσιν ἐν τῷ λά-  
 ρυγγι αὐτῶν [οὐδὲ γάρ ἐστι πνεῦμα ἐν τῷ στόματι  
 αὐτῶν.]<sup>25</sup> Ὅμοιοι αὐτοῖς γέγοντο οἱ ποιῶντες αὐτὰ,  
 καὶ πάντες οἱ πεποκότες ἐπ' αὐτοῖς. » Ὑμᾶς δὲ γέ-  
 νοιτο μεταμαθεῖν<sup>26</sup> τὴν ἀλήθειαν, καὶ τῆς προφητι-  
 κῆς μὴ μεταλαχεῖν<sup>27</sup> ἀρεῆς.

## ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

## Περὶ τέλους καὶ κρίσεως.

Ἀριστιππον ἐκεῖνον ἰσως, ὡ ἄνδρες, ἀκούετε, τὴν  
 Ἀριστιππου τοῦ Σωκράτους ἐταίρου<sup>28</sup> θυγατριδοῦν.  
 Οὗτος, τῆ μητρὶ φιλοσοφούση συνῶν, φιλοσοφίας ὡς  
 πλείστον μετέληχεν. Ἐλαχε δὲ καὶ θυομα ζυντεθὲν  
 ἐκ τοῦ πράγματος· Μητροδίδακτον γὰρ αὐτὸν ὀνό-  
 μαζον ἄπαντες. Ἄλλ' ἐκεῖνῳ μὲν ἤρκεσεν εἰς μετ-

II Cor. vi, 15, 16. c Psal. cxxi, 12-17.

## VARIE LECTIONES.

<sup>9-10</sup> ἄν. ἄν C. <sup>11</sup> καταμάθοι. καταμάθη C. <sup>12</sup> ἰδέαν. εἰδέαν B. <sup>13</sup> λαβοῦσαν. λαβοῦσι B. <sup>14</sup> ὁμοιό-  
 τητος. ὁμοιώσεως (σητος supra ωσεως) B; correctio est a p. m. <sup>15</sup> δέξεται. δέξασθαι Vb. <sup>16</sup> αὐταὶ.  
 αὐτὰ B. Μοχ ὀνόματα C. <sup>17</sup> τῶν ὀφθ. τῶν om. C, qui infra ἀκούουσι. <sup>18</sup> προφητειῶν. προφητῶν B. <sup>19</sup> ἐο-  
 ράκατε B. <sup>20</sup> ὑμετέροις. ἡμέτεροις C. <sup>21</sup> πιστῶν. πιστῶν C. <sup>22</sup> τοῦ om. B. <sup>23</sup> προσκυνηθέντα.  
 προσκυνηθέντα B. <sup>24</sup> [οὐδὲ, etc.] om. C. <sup>25</sup> μεταμαθεῖν. καταμαθεῖν Vb, f. e conj. <sup>26</sup> μεταλαβεῖν. μετα-  
 λαχεῖν B. <sup>27</sup> ἐταίρου. ἐταίρον B.

cerperem. Sufficit autem vobis, si velitis, etiam alia-  
 rum ex iis quas audistis veritatem discernere. Sunt  
 enim manifestæ et veræ, ac veluti expressæ quæ-  
 dam rerum imagines. Sicut itaque optimorum pi-  
 ctorum artem facilius explorare quis poterit, qui  
 veræ atque archetypæ rei pictam imaginem con-  
 ferat : ita et vos decet, velut ideam quædam, pro-  
 phetiam **982** a sapientissimo pictore ante depictam  
 rebus ipsis, cum finem jam sortita est, conferre, ac  
 nihil variantem similitudinem intueri. Prius enim  
 quam finem consequeretur prophetia, non parum  
 olim laboris erat, persuadere illius ævi hominibus,  
 eventura esse quæ prædicebantur. Nunc autem, cum  
 impleta videamus quæ prædicta dudum olim fuerant,  
 et verbis res ipsas successisse, nullus jam nobis est  
 labor ad faciendam auribus fidem. Habent enim illæ  
 oculorum testimonium, supervacaneumque nobis  
 esse Herodoti dictum, « aures hominibus esse oculis  
 infideliores ; » oculi enim nostri vident quæ auditu  
 aures accipiunt.

Quando igitur et prophetias pauculas audistis, et  
 rerum testimonia oculis inspexistis, comparate, o  
 viri, prophetarum prædictiones cum vestris oraculis,  
 et cum Apostolo exclamate : « Quæ societas luci  
 cum tenebris? in quo conveniunt Christus et Beliar?  
 aut quæ pars fideli cum infideli? quis consensus  
 templo Dei cum idolis<sup>b</sup>. » Templâ enim Dei sunt  
 prophetarum chori; idola vero, quæ gentes adora-  
 runt, surda et muta sunt, de quibus et Spiritus di-  
 vinus ait : « Simulacra gentium argentum et aurum,  
 opera manuum hominum. Os habent, et non loquen-  
 tur; oculos habent, et non videbunt. Aures habent,  
 et non audient; nares habent, et non odorabunt.  
 Manus habent, et non palpabunt; **983** pedes ha-  
 bent, et non ambulabunt. Non clamabunt gutture  
 suo : neque enim est spiritus in ore ipsorum. Sim-  
 miles illis stant qui faciunt ea, et omnes qui confi-  
 dunt in eis<sup>c</sup>. » Vobis autem, o viri, utinam con-  
 tingat veritatem perdiscere, nec propheticæ impre-  
 cationis pati supplicium.

## SERMO XI.

## De fine et iudicio.

Aristippi nomen, o viri, ad vestras fortasse aures  
 pervenit : illius, inquam, qui ex filia nepos fuit cjus  
 Aristippi, quo Socrates amicissimo usus est. Is ita-  
 que ex matris philosophantis convietu, ad magnam  
 philosophiæ cognitionem pervenit : cognomen au-  
 tem a re ipsa contraxit, omnes enim illum Metro-

*didacton*, hoc est, *matris discipulum*, appellabent. Verum illi quidem ad consequendam philosophiam sola matris documenta satis fuerunt: vos vero, licet tot jam prophetas et apostolos audieritis, nec non et eos qui hos secuti doctrina claruerunt, veritatem tamen perdiscere non vultis. Hoc autem vobis inde vitium advenit, quod inutilia fortasse arbitramini hæc esse instituta. Non enim Syracusanas delicias, non remissum ac mollissimum vitæ genus pollicentur, nec execrandas divitias, eorumque fluxus lubricum euripum, sed sudores et labores, vitamque **984** multis ærumnis expositam. Sunt enim hæc vobis perspicua: horum autem finis non cernitur. Assueti enim ea sola intueri quæ cernuntur, scire non potestis eorum naturam quæ non conspiciuntur. Oculis enim illis caretis, quorum fides est opifex. Ego vero, quoad in me erit et vobis capere licet, sacrorum hic quoque voluminum facibus admotis, hæc etiam ostendam. Operæ autem pretium nunc etiam facturum me puto, si philosophorum opiniones ac divina Evangeliorum dogmata ex adverso constituam, ut ex comparatione cognoscatis quemnam illi finem statuerint, et quem divini sermones polliceantur.

Epicurus ergo jucundissima vita finem metitur. Supremum enim bonum, solam esse voluptatem opinatus est. Democritus autem Abderites, hujus dogmatum pater, pro voluptate concupiscentiam posuit, non sententiæ, sed nominum duntaxat facta mutatione. Heraclitus item Ephesius, nomen quidem mutavit, sed sensum servavit: nam pro voluptate, beneplacitum dixit. Habet tamen et aliam vim quamdam hæc definitio. Nam indefinite beneplacitum posuit, qualitatem vero illius non expressit. Sunt autem hac in re varix hominum, differentesque sententiæ. Siquidem aliis placet temperantia, aliis vero vitium huic contrarium; aliis incontinentia placet, **985** aliis continentia; aliis vita iniquitati et avaritiæ dedita, aliis justitiæ tenax. Quod itaque unicuique placet, quodque jucundum est et amabile, id ille videtur finem definivisse, pro voluptatis nomine beneplacitum appellans. Celeberrimus autem Pythagoras ultimum bonum in exactissima numerandi scientia opinatus esse; Hecateus in rerum sufficientia; Antisthenes in animi modestia; Anaxagoras vero Clazomenius, in vitæ speculatione, animique libertate quæ ex illa profiscitur, convenientem philosopho definitionem constituens. Maximum quippe bonum est naturam rerum callere, et quæ fluxa sunt contemnere, animumque ab omni servitute liberum conservare. Plato autem, Aristonis filius (*Rep.* p. 613 A), altitudine ac magnificentia definitionis illum superavit.

Α ουσίαν φιλοσοφίας και μόνα τῆς μητρὸς τὰ παιδεύματα· ὑμεῖς δὲ, και προφητῶν τοσούτων [και ἀποστόλων] <sup>28</sup> ἀκούοντες, και μέντοι και τῶν μετ' ἐκείνου [ἐν <sup>29</sup> διδασκαλίᾳ λαμβάντων, μαθεῖν οὐ βούλεσθε τῆν ἀληθειαν. Τοῦτο δὲ [152] ὑμῖν ξυμβαίνει τὸ πάθος, ἐπειπερ ἀνόνητα τυχόν ταυτὶ νομίζετε τὰ μαθήματα. Οὐ γὰρ Συρακουσίαν χλιδῆν, οὐδὲ γε ἀνειμένον και ἀδρόβλαιτον ἐπαγγέλλεται βίον, οὐδὲ τὸν πολυάφρων πλοῦτον, και τῶν <sup>30</sup> ἐκείνου βρευμάτων τὸν εὐριππον, ἀλλ' ἰδρωτάς <sup>31</sup>, και πόνους, και πολιτείαν πολύμοχθον. Ταυτα γὰρ ὑμῖν κατὰδῆλα, τὸ δὲ γε τούτων τέλος ἀθέατον. Μόνα <sup>32</sup> γὰρ που εἰωθότες τὰ δρώμενα βλέπειν, ἰδεῖν οὐ δύνασθε τῶν ἀοράτων τὴν φύσιν· τοὺς ὀφθαλμοὺς γὰρ ἐκείνους οὐκ ἔχετε ὡν ἡ πίστις δημιουργός. Ἐγὼ δὲ ὑμῖν, ὡς ἐμογε δυνατόν και ὑμῖν χωρητόν, δηλώσω και ταῦτα, τῆ τῶν θεῶν λογίων πάλιν χρώμενος δαδουχίᾳ. Προβροῦ δὲ οἴμαι δεῖξαι και νῦν ἐκ παραλλήλου τῶν φιλοσόφων τὰς δόξας και τῶν θεῶν Εὐαγγελίων τὰ δόγματα, ἵνα γνῶτε <sup>33</sup> τί μὲν ἐκεῖνοι τέλος ὤρισαντο, τί δὲ εἰ θεοὶ ἐπαγγέλλονται λόγοι.

Ὁ μὲν οὖν <sup>34</sup> Ἐπίκουρος τὸ ἥδιστα ζῆν ὤριστο τέλος· τέλειον γὰρ ἀγαθὸν μόνην ἡγεῖτο τὴν ἡδονῆν. Δημόκριτος δὲ ὁ Ἀδδρήριτης, ὁ τῶν τούτου δογμάτων πατήρ, ἀντὶ τῆς ἡδονῆς τὴν ἐπιθυμίαν <sup>35</sup> τέθεικεν ὀνομάτων, οὐ δογμάτων ἐναλλαγῆν <sup>36</sup> ποιησάμενος. Καὶ Ἡράκλειτος δὲ ὁ Ἐφέσιος τὴν μὲν προσηγορίαν μετέβαλε, τὴν δὲ διάνοιαν <sup>37</sup> καταλείπειν· ἀντὶ γὰρ τῆς ἡδονῆς εὐαρέστησιν <sup>38</sup> τέθεικεν. Ἐχει δὲ τινα και ἑτέραν ἔμφασιν οὗτος ὁ ὄρος. Ἀορίστως γὰρ τὴν εὐαρέστησιν τέθεικε, τὸ δὲ ταύτης <sup>39</sup> ποῖον οὐ δεδήλωκε. Διάφοροι δὲ τῶν ἀνθρώπων αἱ γνώμαι· τοῖς <sup>40</sup> μὲν γὰρ ἀρέσκει σωφροσύνη, τοῖς δὲ ἡ ταύτης ἐναντία κακία <sup>41</sup>· και τοῖς μὲν, ἀκρασία· τοῖς δὲ, ἐγκράτεια· και τούτοις <sup>42</sup> μὲν, δίκαιος και πλεονεκτικὸς βίος· ἐκείνοις δὲ, δίκαιος. Τὸ τοῖνον ἐκάστῳ <sup>43</sup> ἀρίσκον, ἡδὺ τε και ἀξίεραστον, οὗτος <sup>44</sup> ὤριστο τέλος, ἀντὶ τῆς ἡδονῆς τὴν εὐαρέστησιν τεθεικώς. Ὁ δὲ πολυθρόλιτος Πυθαγόρας τὴν τελεωτάτην τῶν ἀριθμῶν ἐπιστήμην ἔσρατον ὑπέλαθεν <sup>45</sup> ἀγαθόν· ὁ Ἐκαταῖος δὲ, τὴν αὐτάρκειαν· ὁ δὲ Ἀντισθένης, τὴν ἀτυφίαν· Ἀναξαγόρας δὲ ὁ Κλαζομένιος, τὴν θεωρίαν τοῦ βίου, και τὴν ἀπὸ ταύτης ἐλευθερίαν, φιλοσόφῳ <sup>46</sup> δὴ πρέποντα ὀρισάμενος ὄρον. Μέγιστον γὰρ ἀληθῶς ἀγαθὸν τὸ ζυνεῖσθαι τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, και τῶν βρόντων καταφρονῆσαι, και τὴν ψυχὴν ἀδούλωτον και ἐλευθέραν διατηρῆσαι. Πλάτων δὲ ὁ Ἀρίστωνος τῆ μεγαλονοία τῶ ὄρου και τούτου ἀπέκρυψε· τὸ γὰρ, ἐμωιωθῆναι θεῶ <sup>47</sup> κατὰ τὸ δυνατόν, τέλος ὤριστο τῶν ἀγαθῶν. Ἀξίεπαινος μὲν οὖν και ἡ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>28</sup> και ἀποστόλων om. B. <sup>29</sup> [ἐν] om. C. <sup>30</sup> και τῶν. και τὸν B. Μοχ εὐριππον C. <sup>31</sup> ἰδρωτάς. ἰδρωτάς B. <sup>32</sup> μόνα. μόνον C. <sup>33</sup> γνῶτε. γνώσεσθε B, Va. <sup>34</sup> μὲν οὖν. γε μὴν Vb. <sup>35</sup> ἐπιθυμίαν. εὐθυμίαν Sirm. Forte ex Clem. Alex. Str. II. p. 498, 5. v. Menag. ad D. Laert. IX. 45. <sup>36</sup> ἐναλλαγῆν. ἐναλλαγῆ C. <sup>37</sup> [οὐ] ante καταλείπει om. B. <sup>38</sup> εὐαρέστησιν. εὐδοκίαν Vb, et sic infra. <sup>39</sup> τὸ δὲ ταύτης. τί δὲ αὐτῆς B. <sup>40</sup> τοῖς. τοῖς B C. <sup>41</sup> κακία. κάκη B. <sup>42</sup> τούτοις. τούτους B, et mox ἐκείνους. <sup>43</sup> ἐκάστῳ. ἐκείνῳ Vb. <sup>44</sup> οὗτος. οὕτως C. <sup>45</sup> ὑπέλαβανεν. ὑπέλαβεν B, C. <sup>46</sup> τῷ θεῶ. τῷ om. B, et mox om. τῷ].



περὶ τὴν μίμησιν τῶν θεῶν ὡς παραίσεις· ἡ δὲ A  
 [τοῦ], κατὰ τὸ δυνατόν, προσθήκη ἀξιαγατότερον  
 τὸν ὄρον ἀπέφηνεν ὡς. Οὐ γὰρ ὡς κατὰ πάντα δυνατόν  
 [153] ὁμοιωθῆναι θεῶ. Πῶς γὰρ ἂν τις ὁρατὸς ὢν  
 ὁμοιωθεῖ ὡς τῶ ἀοράτῳ· καὶ βραχὺς ὢν, καὶ τόπω  
 μικρῷ περιγεγραμμένος ὡς, τῷ ἀπεριγράφῳ καὶ  
 τῶν κτίσιν ὡς συνέχοντι· καὶ αὐτὸ πάλιν τῷ αἰωνίῳ,  
 πρόσφατος ὢν· καὶ τῷ τὰ ὡς πάντα τεκτοναμένῳ,  
 μηδὲ πηχυαῖον ὡς οὐρανὸν δημιουργῆσαι δυνάμενος·  
 Τοιγάρτοι οὐτε τὴν φύσιν ἔχειν, οὐτε τὴν δύναμιν,  
 οὐτε μὴν τὴν σοφίαν μιμήσασθαι δυνατόν· τοῦ ἀγα-  
 θοῦ μέντοι καὶ δικαίου καὶ ἡμέρου καὶ φιλανθρώπου  
 τύπους ἀμυγῆτη τινὰς ἐκμάξασθαι οἶόν τε. Καὶ γὰρ ὁ  
 Δεσπότης Χριστὸς ταύτην τοῖς τελειότητος ἐπιεμένους  
 τὴν μίμησιν προῦθηκε· ἘΓίνεσθε γὰρ, φησιν, οἰκτίρ-  
 μονες, καθὼς καὶ ὡς ὁ Πατὴρ ὡμῶν ὁ οὐράνιος· B  
 οἰκτιρῶν ἐστίν· οἱ ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ  
 πονηροῖς καὶ ἀγαθοῖς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ  
 ἀδίκους. Καὶ ὁ τοῦ Πλάτωνος δὲ διδάσκαλος ὁ Σω-  
 φρονίσκου Σωκράτης, οὐ τὸν πλοῦτῳ περιβρέμενον,  
 καὶ ἐξ οὐρίων φερόμενον, ἀλλὰ τὸν δικαιοσύνη  
 κοσμούμενον, εὐδαίμονα εἰσθεν ὡς καλεῖν καὶ ἀσεβεῖς  
 ὠνόμαζε τοὺς τὸ συμφέρον τοῦ δικαίου χωρίζοντας·  
 μόνον γὰρ εἶναι συμφέρον τὸ δίκαιον εἶλεν. Οἱ δὲ γε  
 ῥήτορες τούτων ἐπαίειν τῶν λόγων οὐκ ἤθελον· ἄλλο  
 γὰρ τι παρὰ τὸ συμφέρον εἶναι τὸ δίκαιον εἶλεν,  
 ἀξυμφορον ταύτη· πῆ τὸ συμφέρον δεικνύοντες ὡς·  
 ἀδικον γὰρ δῆπουθεν, τὸ τοῦ δικαίου κωχρισμένον·  
 τὸ δὲ γε ἀδικον, βλαβερὸν· τὸ δὲ βλαβερὸν ὡς, οὐκ ἂν  
 εἰκότως κληθεῖν συμφέρον. Ὁ μὲν οὖν Πλάτων καὶ C  
 Σωκράτης καὶ ξύμψωνα ἐφάτην καὶ ἀξιεπαίνα·  
 Ἀριστοτέλης δὲ, τῆς Πλάτωνος διδασκαλίας μεταλα-  
 χῶν, τούτων οὐκ ἀπάνωτο τῶν δογμάτων, ἀλλὰ συμ-  
 πληροῦσθαι τὴν εὐδαιμονίαν ἐκ τριγενείας ὡς ἔφη, ἐκ  
 τῶν κατὰ ψυχὴν, ἐκ τῶν κατὰ σῶμα, ἐκ τῶν ἐκτός·  
 χρῆναι γὰρ τὸν εὐδαίμονα εἶλεν μὴ μόνον ἀρετῇ κο-  
 σμεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ ῥώμῃ ἔχειν ὡς, καὶ ὠρῆ λῆμπειν,  
 καὶ πλοῦτῳ περιβρεῖσθαι· τὸν δὲ τινος τούτων ἐστε-  
 ρημένον ἥκιστα καλεῖσθαι εὐδαίμονα. Μᾶλλον δὲ οὐ-  
 τοσ, ὡς εἶκεν, ἠκολούθησε ὡς Σιμωνίδῃ τῷ ποιητῇ.  
 Ἐκεῖνος γὰρ ἔφη·

quo, felicem appellandum non esse. Hic vero, ut quidem videtur, Simonidæ potius poetæ sententiam secutus est. Is enim sic ait :

Ἵγναίνειν μὲν ἀριστον ἀνδρῶν ὡς·  
 Δεύτερον δὲ, φῶν καλὸν γενέσθαι·  
 Τρίτον δὲ, πλουτεῖν ἀδόλως.

Καὶ ὁ θεόγονος ὡς δὲ τὴν πενίαν φεύγειν παρεγγυᾷ, καὶ φησιν·

Χρὴ περὶν φεύγοντα καὶ ἐς μετακίτητα ὡς πόντορ  
 Ῥίπτειν, καὶ περῶν, κύβρε, κατ' ἡλιθάτων.

Οἱ δὲ Στωικοὶ ἐναντία τοῦτο· ὡς ἀντικρὺς ἐψηφίσαντο.

ἔ Luc. vi, 36.

VARIE LECTIONES.

ὡς θεῶν. θεῶ addit C τοῦ θεοῦ Vb. pro τῶν θεῶν. ὡς ἀπέφηνεν. ἀπέφηναν C. ὡς γὰρ—θεῶ om. B. ὡς ὁμοιωθεῖ. ὁμοιωθῆ C. ὡς περιγεγρ. γεγρ. C. ὡς τὴν κτίσιν. τῇ κτίσει C. ὡς τὰ om. B. ὡς πηχυαῖον. πηχυαῖον C. ὡς [κα] om. C qui mox ἡμῶν. ὡς εἰσθεῖ, εἰσθεν B, Va. Mox εὐσεβεῖς B. ὡς δηλοῦντες. δεικνύοντες B. Supra ἀξυμφορον C. ὡς βλαβερὸν om. B. ὡς ἐκ τριγενείας om. Vb. ὡς ἔχειν. εἶλεν C. ὡς ἠκολούθησε. ἠκολούθη B. ὡς ἀνδρῶν. ἀνδρα B. ὡς ὁ θεόγονος. ὁ om. B. ὡς μέγα κίτητα B. ὡς τούτοις. τούτῳ Vb.

(1) Vide Clem. Alex. Strom. ii, p. 496; iv, p. 573.

Bonorum enim finem statuit, Deo, quoad possumus, similes fieri. Laudabilis sane adhortatio, quæ nos ad divinorum imitationem invitât. Illa, tamen additio, quoad possumus, admirabiliorem definitionem reddit. Neque enim fieri potest ut usquequaque Deo similes evadamus. Quo enim pacto qui est visibilis invisibilem exprimat; et qui brevis est, ac exiguo loco concluditur, illum, qui extra omnem terminum constitutus ipse continet universa; ac rursus qui recens est, æternum; et rerum omnium conditorem is qui ne unius quidem ulnæ cælum possit condere? 986 Nulli est ergo nec natura illa, nec potentia, nec sapientia imitabilis. Bonitatis sane, justitiæque, ac mansuetudinis, et humanitatis divinæ typos aliquos quoquo modo effingere licet, quandoquidem Christus Dominus iis qui perfectionem assequi cupiebant, imitationem hanc proposuit: « Estote misericordes, inquit, sicut et Pater vester cælestis misericors est: qui oriri facit solem suum super malos et bonos, et pluit super justos et injustos d. » Platonis quoque præceptor Socrates, filius Sophronisci, non divitiis affluentem, neque secundo vento utentem, sed justitia exornatum, felicem solebat appellare: impiosque vocabat eos; qui utilitatem a justitia sejungerent: solum enim utile hoc ducebat quod justum. Oratores autem his dictis aures accommodare noluerunt. Diversum enim ab utili justum esse dicebant, hac ratione utilitatem omni utilitate cassam assignantes. Nam injustum profecto est quod justitia caret: quod vero injustum, idem et noxium: quod vero noxium est, utile vocari congruenter non potest. Plato igitur, et Socrates, et consona, et laude digna dixerunt. Aristoteles autem (1), Platonis auditor cum fuerit, ex hujus doctrina parum profecit: sed ex triplici bonorum genere, id est, animæ, corporis, ac 987 externis bonis, plenam felicitatem fieri affirmavit. Aiebat enim, qui vere felix habendus sit, eum non modo virtute excultum esse oportere, sed et robusta præditum valetudine, et forma insignem, et divitiis affluentem: qui autem horum careat ali-

D Optimum est homini, ut bene valeat; Proximum, ut bona sit forma; Tertium, ut sine dolo sit dives.

Theognis item poeta paupertatem vitari adhortatur:

Pauperiem fugitare decet, pelagique sub undas, Vertice vel montis mittere præcipitem.

Stoici vero his contraria aperte sanxerunt: finem

enim hominis definerunt, naturam vitæ ducem sequi. Animam quoque iidem dixerunt, neque utilitatis a corpore, neque detrimenti quidquam accipere. Nam neque ad virtutem capessendam sanitas nolentem compellit: neque ad vitium præter voluntatem trahit ægritudo. Hæc enim indifferentia aiebant esse. Illud vero eorumdem audacius est dictum: Dei enim et hominis eandem virtutem esse asserbant. At Epicurus, his contrariam viam ingressus, felicitatem hominis eam defnivit, ut nec famem, nec sitim patiat; et eum qui his fruere, dicebat vel cum **988** Jove patre pugnare posse: ad tantam illum impietatem voluptatis amor erudiit. Neque enim solum id nomen quisquam spectet, quod ille deridebat, Jovem videlicet. Totius enim mundi opificem intelligens ille, sic blasphe-mare est ausus. Hoc autem misero accidit, quod et casui et atomis nimium tribuebat, nulliusque ductu et providentia regi cuncta opinabatur, nullum rerum in vita gestarum examen expectans, sed sepulcrorum tenuis hominum statum protendi existimans. Plato autem et vita functis iudicia imminere suppliciaque ostendit, atque in decimo *Republicæ* libro hæc scripsit (p. 615 C): « Hic itaque aderant feroces quidam viri aspectuque ignei: qui, cum sonum percepissent, alios quidem seorsum correptos perducebant; Aridæum vero et alios, victos manus ac pedes, decusso capite, ac detracta cute, juxta viam raptabant, deflexo per acutissimas spinas itinere. » In *Phædone* quoque affinia his scripsit (p. 113 A) « Tertius, inquit, fluvius hos medius interlabitur, ac non longe progressus, loco amplissimo, qui multe igni ardet, cadens excipitur, paludemque nostro hoc mari majorem efficit, aqua cænoque bullientem. Inde autem ambitu magno circumvolutus, tum ad alia pervenit loca, tum ad extremos Acherusiae paludis fines, **989** cujus aquis non commiscetur, sed multiplici flexu sub terram infra Tartarum erumpit. Hic est autem, quem Pyriphlegethontem appellant: cujus etiam rivi avulsos aquarum ductus per obvias terras eructant. Ex adverso autem hujus, quartus item fluvius in horribilem atque asperrimum locum influit, qui, ut fertur, coloris totus est cyanei, Stygiusque nomine appellatur: quam vero influens paludem fluvius facit, Stygem appellant. Is autem in eam cadens, et vires accipiens, ac terræ demum immersus, lapsu erratico revolutus, fertur contra Pyriphlegethontem, sitque illi obvius ex adverso in Acherusia palude. Neque vero hujus aqua cuiquam miscetur, sed hic quoque flexo volumine in circuitum lapsus

Τὸ γὰρ ἀκολούθως τῆ φύσει ζῆν ὠρίσαντο τέλος, καὶ τὴν ψυχὴν ἐφασαν μηδὲν ὑπὸ τοῦ σώματος ἢ ὀφελίσθαι ἢ βλάπτεσθαι· οὕτως γὰρ εἰς ἀρετὴν αὐτὴν ἢ ὕγεια ἢ μὴ βουλομένην βιάζεται, οὕτως εἰς κακίαν παρὰ γνώμην ἢ ὅσως καθέλκει· ἀδιάφορα γὰρ ταῦτα ἔλεγον εἶναι. Ἐκεῖνο δὲ γε αὐτῶν κομιδῆ τολμηρὸν· ἀνθρώπου [154] γὰρ [τοῖ] καὶ Θεοῦ τὴν αὐτῆς ἔλεγον ἀρετὴν. Ἐπίκουρος δὲ, τὴν ἐναντίαν τοῦτοις ὀδεύσας, τὸ μήτε πεινῆν μήτε δεύειν εὐδαιμονίαν ὠρίσατο· καὶ τούτων τὸν ἀπολαύοντα ἔλεγε καὶ Διὶ πατρὶ μάχεσθαι· οὕτως αὐτὸν τὸ φιλήδονον ἐπιδοτριβήσεν εἰς ἀσέβειαν. Μὴ γὰρ δὴ τις μόνον ἴδῃ τὸ παρ' αὐτοῦ κωμωδοῦμενον ὄνομα, τὸν Δία λέγω· τὸν γὰρ δὴ τῶν ὄλων θεὸν οὕτω νοῶν ἐκεῖνος τὴν βλασφημίαν ἐτόλμησε. Τοῦτο δὲ πέπονθεν ὁ τρισάθλιος, τῷ αὐτομάτῳ καὶ τοῖς ἀτόμοις πιστεύων, καὶ ἀνηγεμνέυτα εἶναι καὶ ἀτημέλητα τὰ πάντα ἠγούμενος, καὶ τὴν βεβιωμένων οὐ προσμένων ἐξέτασιν, ἀλλὰ μέρη τῶν τάφων εἶναι νομίζων τῶν ἀνθρώπων τὴν ζύστασιν. Ὁ δὲ γε Πλάτων καὶ τὰ δικαστήρια τὰ ἐκεῖ καὶ τὰ κολαστήρια δείκνυσι, καὶ φησιν ἐν τῷ δεκάτῳ τῆς *Πολιτείας*· « Ἐνταῦθα δὴ ἄνδρες ἄγριοι, διάπυροι ἰδεῖν, παρεστῶτες καὶ καταμανθάνοντες τὸ φθῆγμα, τοὺς μὲν ἰδίᾳ παραλαμβάνοντες ἦγον, τὸν δὲ Ἀριδαῖον καὶ ἄλλους, ζυμποδίσαντες χειρὰς τε καὶ πόδας καὶ κεφαλὴν, καταβαλόντες καὶ ἐκδεῖραντες εἰλκον παρὰ τὴν ὄδον ἐκτός, ἐπ' ἀσπλάθσια κνάπτοντες. » Κἀν τῷ *Φαίδωνι* ἐς τὰ παραπλήσια λέγει, « Τρίτος γὰρ, φησὶ, ποταμὸς τοῦτων κατὰ μέσον εἰσβάλλει, καὶ ἐγγὺς τῆς εἰσβολῆς ἐμπίπτει εἰς τόπον μέγαν πυρὶ πολλῷ καίωμενον, καὶ λίμνην ποιεῖ μεῖζον τῆς παρ' ἡμῖν θαλάσσης, ζέουσαν ὕδατος καὶ πηλοῦ. Ἐντεῦθεν δὲ χωρεῖ κύκλῳ θολερὸς καὶ πηλώδης· περιελιττόμενος δὲ ἄλλοσέ τε ἄφικνεῖται, καὶ παρ' ἔσχατα τῆς Ἀχερουσίας λίμνης· καὶ οὐ ζυμμίνγνυται τῷ ὕδατι· περιελιχθεὶς δὲ πολλάκις ὑπὸ γῆν ἐκβάλλει κατωτέρω τοῦ Τάρταρου. Οὗτος δὲ ἐστὶν ὃν ἐπονομάζουσι Πυριφλεγέθοντα· οὐ καὶ οἱ ῥύακες ἀποσπάσματα ἀναφυσῶσιν, ὅπου ἂν τύχῃσι τῆς γῆς. Τοῦτου δὲ αὖ κατάντικρον ὁ τέταρτος ἐκπίπτει εἰς τόπον δεῖνόν τε καὶ ἄγριον. Λέγεται δὲ χρῶμα ἔχειν [ὄλον] οἶον ὁ κυανὸς· ὃν δὲ ἐπονομάζουσι στυγνόν· καὶ τὴν λίμνην [ἦν] ποιεῖ ὁ ποταμὸς ἐμβάλλων, Στύγα. Ὁ δὲ ἐμπροσθεν ἐνταῦθα, καὶ τινὰς δυνάμεις λαδῶν ἐν τῷ ὕδατι, δὺς κατὰ τῆς γῆς, καὶ περιελιττόμενος, χωρεῖ ἐναντίως τῷ Πυριφλεγέθοντι, καὶ ἀπαντᾷ ἐν τῇ Ἀχερουσίᾳ λίμνῃ ἐξ ἐναντίας. Καὶ οὐδὲ τὸ ταύτης ὕδωρ οὐδὲν μίγνυται, ἀλλὰ καὶ οὗτος κύκλῳ περιελθὼν ἐκβάλλει εἰς τὸν Τάρταρον ἐναντίως τῷ Πυριφλεγέθοντι. » Καὶ ἴνα μὴ πάντα λέγων μακροτέ-

## VARIE LECTIONES.

<sup>98</sup> ἢ om. B. <sup>97</sup> ἢ ὕγεια. ἢ ὕγεια C, Vb. <sup>98</sup> [τοῖ] om. C, Vb. <sup>99</sup> τούτων — καὶ. τούτων — καὶ C καὶ ἴtem Vb. <sup>100</sup> ἀτόμοις. αὐτομάτοις B ἀτόμοις C. <sup>101</sup> τὰ πάντα. τὰ om. B. <sup>102</sup> προσμένων. πρὸς B. <sup>103</sup> δὲ γε. γε om. B. <sup>104</sup> ἀριδαῖον. ἀρισταῖον Vb. alius codex ἀρδαῖον <sup>105</sup> καταβαλόντες. καταβάλλοντες B. <sup>106</sup> κνάμπτοντες. κνάπτοντες B, C. <sup>107</sup> γὰρ, φησὶ. γὰρ δὴ φησι B. <sup>108</sup> ἐμπίπτει. ἐπιπίπτει B, Vb. <sup>109</sup> μεῖζον. μεῖζονα B. <sup>110</sup> ἄλλοσέ τε. ἄλλοσέ γε B, Va. <sup>111</sup> τῷ ὕδατι. τῷ om. B, Va. <sup>112</sup> ἐκβάλλει. ἐμβάλλει C, Sirm. <sup>113</sup> κατάντικρον ὁ. κατάντικρος B, qui mox δεῖνόν — κυανὸς marg. et om. ὄλον. <sup>114</sup> ὁ. ὁ B, C. <sup>115</sup> ἦν om. B. <sup>116</sup> τινὰς. δεῖνός Sirm. <sup>117</sup> ἐναντίως. ἐναντίος B. Mox τούτου Sirm. pro ταύτης. <sup>118</sup> ἐναντίος. B ἐναντίως Euseb. mss.

ραν<sup>90</sup> ἐργάσομαι τὴν διάλεξιν, ῥάδιον, ὡς ἄνδρες, ἐν A  
 τυχεῖν τῶδε τῷ διαλόγῳ, καὶ γῶναί σαφῶς, ὅπως  
 καὶ τὸ δικαστήριον ἐπιδείκνυσαι, καὶ τῶν τὰ σμικρὰ  
 ἡμαρτηκότων τὰ ξύμμετρα ἐπιτίμια, καὶ τῶν τὰ  
 μεγάλα καὶ πλείστα ἡσεθηκότων τὰς ἀνηκέστους κο-  
 λάσεις. Ὀλίγων δὲ πῆ τινων ἀπομνημονεύω καγῶ-  
 λέγει δὲ οὕτως · « Οἱ δ' ἂν δόξωσιν ἀνηκέστως ἔχειν  
 διὰ τὰ μεγάλα [155] τῶν ἡμαρτημάτων, ἢ ἱεροσυλίας  
 πούλλας<sup>91</sup> καὶ μεγάλας, ἢ φόνους<sup>92</sup> πολλοὺς καὶ ἀδί-  
 κους καὶ παρανόμους ἐξείργασμένους, ἢ ἄλλα ὅσα  
 τυγχάνει τοιαῦτα ὄντα, τούτους δὲ ἢ προσήκουσα  
 μολρα-δίπτει εἰς τὸν Τάρταρον, ὅθεν οὐποτ' ἐκβαί-  
 νουσιν. Οἱ δ' ὅ<sup>93</sup> ἂν ἰάσιμα<sup>94</sup> μὲν μεγάλα δὲ δόξωσιν  
 ἡμαρτηκῆναι ἡμαρτήματα, ὅλον πρὸς πατέρα ἢ  
 [πρὸς]<sup>95</sup> μητέρα ὑπ' ὀργῆς βιαίον τι πράξαντες, καὶ  
 μετὰ μὲν αὐτοῖς τὸν ἄλλον βίον βιώσιν<sup>96</sup>, ἢ ἄνδρο- B  
 φῆνοι ἢ τοιούτῃ τινὶ ἄλλῃ τρόπῳ γένωνται, τούτους  
 δεῖ<sup>97</sup> ἐμπιπτεῖν μὲν εἰς τὸν Τάρταρον, ἐμπιπτόντας δὲ  
 αὐτοῦς, καὶ ἐνιπυτόν ἐκαὶ γενομένους<sup>98</sup>, ἐκβάλλει τὸ  
 κύμα, τοὺς μὲν ἀνδροφόνους, κατὰ τὸν Κωκυτόν ·  
 τοὺς δὲ πατραλοίας, κατὰ τὸν Πυριφλεγέθοντα. »  
 Εἶτα διδάσκει ὅπως βρωσί τε καὶ ἰκετεύουσι τοὺς  
 ἡδίκημένους δοῦναι σφίσι συγγνώμην · ἔπειτα ἐκεί-  
 νων ἀνανεύόντων, ὅπως εἰς τὴν λίμνην αὐθις ἀναπνε-  
 κόμενοι τὰς αὐτὰς ὑπομένουσι τιμωρίας. Οὕτω δὲ  
 τὰ καλοστήρια δειξας, παραδῆλοι καὶ τῶν εὐ βεβιω-  
 κόντων τοὺς χώρους, ὧδὲ πῆ λέγων<sup>99</sup> · « Οἱ δ' ἂν  
 δόξωσι διαπερόντως πρὸς τὸ ὀσιῶς διαδιῶναι προκε-  
 ρεῖσθαι, οὗτοι εἰσιν οἱ τῶνδ' ἐπιπέδων μὲν τῶν ἐν τῇ  
 γῆ ἑλευθεροῦμενοι καὶ ἀπαλλαγτόμενοι ὡσπερ  
 δεσμωτηρίων, ἀνω δὲ εἰς τὴν καθαρὰν οἰκῆσιν C  
 ἀφικνούμενοι, καὶ ἐπὶ τῇ γῆς οἰκίζόμενοι<sup>100</sup>. Τοῦ-  
 των δὲ αὐτῶν οἱ φιλοσοφίᾳ ἱκανῶς καθηράμενοι ἀνευ  
 τε καμάτων ζῶσι τὸ παράπαν εἰς τὸν ἔσπιστα χρόνον,  
 καὶ εἰς οἰκήσεις [ἔτι]<sup>101</sup> τοῦτων καλλίους ἀφικνουῦ-  
 νται, ἃς οὕτε ῥάδιον δηλώσαι, οὕτε ὁ χρόνος ἱκανῶς ἐν  
 τῷ παρόντι · ἀλλὰ τοῦτων μὲν δὴ εἵνεκα χρῆθ', ὧν  
 διεληλυθάμεν, ὡς Σιμμία, πάντα ποιεῖν ὥστε ἀρε-  
 τῆς καὶ φρονήσεως μετασχεῖν. Καλὸν γὰρ τὸ ἄθλον,  
 καὶ ἡ ἐλπίς μεγάλη. » Κάν τῷ Γ' ὀργῆς δὲ τὰ ππρα-  
 κήσια λέγει· « Ἄκουσθε δὴ μέγα λαοῦ λόγους, ὃν σὺ  
 μὲν ἠγήσῃ μῦθον, ὡς ἐγὼ οἶμαι, ἐγὼ δὲ, λόγον· ὡς  
 ἀληθῆ γὰρ ὄντα σοὶ λεγέσθω ἀ μέλλω λέγειν. » Καὶ  
 μετ' ὀλίγα · « Τὸν δὲ δικαίως τὸν βίον διεληλυθότα  
 καὶ ὀσιῶς, ἐπιπέδον τελευτήσῃ, εἰς μακάρων νήσους  
 ἀπίοντα οἰκεῖν ἐν πάσῃ εὐδαιμονίᾳ ἐκτὸς κακῶν · τὸν  
 δὲ ἀδίκως καὶ ἀθέως, εἰς τὸ τῆς κρίσεως τε καὶ δίκῃς  
 δεσμωτήριον, ὃ δὴ Τάρταρον καλοῦσιν, ἵεναι. » Καὶ  
 αὐθις · « Ἐπειτα γυμνοὺς κριτέον ἀπάντων τοῦτων.  
 Τεθνεώτας γὰρ δεῖ<sup>102</sup> κρίνεσθαι · καὶ τὸν κριτὴν δεῖ  
 γυμνὸν εἶναι τεθνεῶτα, αὐτῇ τῇ ψυχῇ αὐτὴν τὴν ψυ-  
 χὴν θεωροῦντα ἐξείρητος ἀποθανόντος ἐκάστου. Ἐρημον  
 πάντων συγγενῶν, καταλιπόντα ἐπὶ γῆς πάντα ἱκεῖνον  
 τὸν κόσμον, ἵνα δικαία ἢ κρίσις ἢ. » Ὀβτως ἀκριβῶς

influit in Tartarum, ex adverso Pyriphlegethontis. »  
 Ac ne cuncta referens longiorem sermonem pro-  
 traham, facile est, o viri, dialogum ipsam in manus  
 sumere, atque ex illius lectione aperte cognoscere,  
 quemadmodum tribunal constituat, eorumque qui  
 leviter peccarunt compares pœnas decernat, gravi-  
 ter autem crebroque delinquentibus insanabilia  
 supplicia. Ego vero pauca quædam commemorabo.  
 Ita autem ait (p. 145 A) : « Qui autem visi fuerint  
 insanabiles esse ob magnitudinem delictorum, ut  
 qui sacrilegia multa et gravia, aut cædes multas  
 præter fas justamque admiserint, 990 et quæ sunt  
 alia generis ejusdem, hos omnes æqua et conveni-  
 ens sors in Tartarum demittit, unde nunquam  
 emergunt. Qui vero sanabilia quidem, sed tamen  
 gravia visi fuerint peccata commisisse, quale est si  
 qui per iram violenter in patrem aut in matrem ali-  
 quid cum fecerint, pœnitentia ducti eos in reliquo  
 spatio vitæ coluerint, aut homicidæ alio quæpiam  
 simili modo fuerint, hos quoque ipsos nihil secius  
 in Tartarum necesse est dejici : cum autem annum  
 ibi totum peregerint, ab undis ejectantur : homi-  
 cidæ quidem, ad Cocytum; qui vero in parentes  
 peccarunt, ad Pyriphlegethontem. « Narrat post  
 hæc quo pacto veniam ab iis magna voce pe-  
 tant quos læserunt, utque, illis renuentibus, iterum  
 in lacum devolvantur, eadem quæ prius adduc sup-  
 plicia luituri. Et postquam hæc tormentorum loca  
 ostendit, tum eorum etiam qui bene vixerunt loca  
 demonstrat sui verbis (p. 114 B) : « Qui autem vi-  
 vendi sanctitate excelluisse cæteros visi fuerint, hi  
 sunt qui ab hisce terrenis locis, tanquam a vinculis  
 exsoluti prorsusque liberati, ad superiorem illam  
 puram habitationem perveniunt, atque ibi in terra  
 optima collocantur. Ex his autem ipsis, qui per phi-  
 losophiam satis purgati fuerint, ii et reliquum omne  
 tempus absque ullis penitus laboribus vivunt, et in  
 pulchriores, quam hæc sint, habitationes se conferunt.  
 Quæ cujusmodi sicut, haud facile quisquam dixerit,  
 991 neque præsens tempus ad dicendum suffice-  
 ret. Sed horum gratia quæ dicta sunt, o Simmia,  
 omni studio est adnitendum, ut virtutem ac pru-  
 dentiam consequamur : pulchrum enim præmium  
 est repositum, nec exigua consequendi spes. » In  
 Gorgia quoque his affinia narrat (p. 525 A) : « Audi,  
 ait, perpulchrum sermonem, quem tu quidem, ut  
 opinor, fabulam existimabis, ego autem constan-  
 tem sermonem. Itaque dicantur tanquam vera, quæ  
 dicturus sum. » Et post pauca : « Eum vero qui vi-  
 tam juste ac sancte transegerit, morte obita in  
 beatorum insulas deferri, easque incolentem, frui  
 omni felicitate, et exsortem esse malorum omnium;  
 qui vero injuste atque impie, in judicii ac justiti-  
 æ carcerem detrudi, quem Tartarum vocant. » Et

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>90</sup> μακροτέρων. μακροτάτην B. Tum ἐργάσομαι C. <sup>91</sup> καὶ πούλλας. καὶ om. B, C. <sup>92</sup> φόνους. φθόνους B, cui om. καὶ ante ἀδίκους. <sup>93</sup> ὅ om. C. <sup>94</sup> ἀνάστα. ἂν ἰάσιμα Sirm. et sic interpres. <sup>95</sup> [πρὸς] om. B. <sup>96</sup> βιώσασιν. βιώσιν B, Vb. <sup>97</sup> δεῖ. δὲ B δὲ Sirm. addito ἀνάγκη post Τάρταρον. <sup>98</sup> γενομένους. γυμνομένους C. <sup>99</sup> λέγων. βεῶν B. <sup>100</sup> οἰκίζόμενοι. κατοικίζόμενοι B. <sup>101</sup> [ἔτι] om. C. <sup>102</sup> δεῖ. δὲ B.

rursus : « Præterea judicandi sunt nudi his rebus omnibus : mortui enim judicandi sunt. Nudum quoque oportet judicem esse mortuum, qui anima ipsa, quam judicaturus est animam speculetur cujuslibet vita excedentis, privatam cunctis consanguineis, qui omnem illum ornatum exteriorem in terra reliquerit, ut justum sit legitimumque judicium. » Adeo Platoni esse apud inferos judiciorum loca persuasum fuit. In Ægypto enim cum Hebræis versatus, prophetica oracula prorsus audierat, et ignis fluvium didicerat, quem divinus Daniel a se conspectum narrat. Didicerat et divini Isaiaë verba. Is enim de reorum pœnis quodam in loco sic loquitur : « Vernis eorum non morietur, neque ipsorum ignis 992 exstinguetur. » Et iterum : « Quis annuntiabit vobis quod ignis ardeat? quis annuntiabit vobis locum æternum? »

Alia vero plurima in hanc sententiam apud prophetas reperire licet. Plato autem, quædam indicassumens et alia miscens ex Græcorum fabulis, suos his de rebus sermones scripsit. Quæ vero sequuntur, eandem habent sententiam (p. 526 B). « Ex judicibus enim, quod dicebam, primus quidem Rhadamanthus ille, si quem talem judicandum accipiat, nihil aliud illius hominis novit, nec quis sit, nec ex quibus ortus, sed solum quod malus sit : quo comperto, ad Tartarum demittit, signo indicans, sanabilisne an insanabilis videatur : ille autem eo transmissus congruentia patitur. Nonnunquam vero aliam conspicatus, quæ sancte vitam peregerit, aut privati hominis, aut alterius qui veritatem coluerit, ac præsertim, ut equidem sentio, o Callicles, philosophi, qui soli sibi vacaverit, neque multarum rerum in vita sollicitus fuerit, amanter hanc excipit, atque ad beatorem insulas mittit. » Et paucis interjectis adjunxit : « Mihi quidem, o Callicles, his rationibus persuasum est, idque unum specto, ut quam sanissimam animam judici ostendam. Missas igitur faciens quas multi appetunt dignitates, veritatisque incumbens, enitar pro viribus, ut et optimus vivam et, cum moriendum erit, moriar. Hortor autem et cæteros mortales, 993 quoad possum, teque ipsum in primis, ad hoc tam pulchrum virtutis certamen, quod præ cunctis certaminibus, quæ adiri possunt in vita, optandum esse affirmo. Teque nunc increpo et accuso, neque enim tibi poteris suppetias afferre, cum tibi causa ibi fuerit, et judicium quod modo commemorabam : sed cum veneris ad judicem illum Æginaë filium, teque ille correptum eo perducet, hiabis attonitus, et vertiginem, quam hic ego, tu illic patieris : ac te fortasse ille percutiet, colaphisque incussis, ignomi-

• Dan. vii, 10. † Isa. lxxvi, 24. ‡ Isa. xxxiii, 14.

#### VARIÆ LÉCTIONES.

• ἐπίστευεν ὁ Πλ. ὁ Πλ. ἐπίστευεν B. ἐπίστευσεν ἑ Π. C. † τοῦ θεοπεσίτου Ἡσαίου. τοὺς Ἡσαίου τοῦ θεοτάτου B. ‡ τίς — καίεται om. B. § ὡσπερ — πρώτων. ὅπερ — πρώτος B, ὅπερ item C. \* αὐτοῦ. αὐτὸν C. † Ἕλληνας. ἄλλην Sirm. Ἕλληνας corrupte scr. pro ἄλλην εἶς. ‡ βεβιωκυῖαν ὄσως. ὄσως βεβιωκυῖαν. § ὡς om. B. † ψυχὴν ἔχων. ἔχων om. B. † [ἅπαντας] om. B, C. Tum καὶ post δὴ om. B. † [καὶ] om. B, C. πάντας addit C post ἀντιπαρακαλῶ. † [ἡμῖν] om. B, C. † ἔλεγον. ἀλλ' ἔλθων, ἔλεγον ἀνελεύθων B ἔλεγον ἔλθων Va. † ἐπιλαβόμενος. ἐπιλαμβανόμενος B, Va. † χασμῆση καὶ ἰλιγγίασει καὶ εἰλ. B ἔγει χ. x. ἰλιγγίασης C. † καὶ σε ἰσως τυπτ. om. B καὶ ἐπὶ κόρρησ ἀτιμώσει Va. † ταύτη. ταυτὶ B, V ταύτῃ C.

σθαι, ὡς περ ὑπὸ γράδς, καὶ καταφρονεῖς<sup>10</sup> αὐτῶν· καὶ οὐδὲν γε ἂν ἦν θαυμαστόν καταφρονεῖν τούτων, εἰ ἐπιζητούντες εἴχομεν τούτων βελτίω καὶ ἀληθέστερα εὐρεῖν· νῦν δὲ ὄρεξ, ὅτι τρεῖς ὄντες ὁμεις οἵ περ σοφώτατοι<sup>11</sup> ἔστε τῶν Ἑλλήνων, σὺ τε καὶ Πῶλος καὶ Γοργίας, οὐκ ἔχετε ἀποδείξαι ὡς χρῆ ἄλλον τινὰ βίον ζῆν ἢ τοῦτον, ὅσπερ<sup>21</sup> ἐκεῖσε φαίνεται συμφέρων. » Τοιαῦτα κἀν τῷδε τῷ<sup>22</sup> διαλόγῳ καὶ περὶ τῶν αὐτόθι διεξήλθε, καὶ σοφῶς μάλᾳ παρήνεσεν ἐπιμεληθῆναι τούτων ἂ τῶν ἐκαὶ κολαστηρίων ἔλευθεροῦ. Κἀν τῷ Κρίτωνι δὲ τοὺς νόμους εἰσάγει λέγοντας τῷ Σωκράτει· « Ἄλλ', ὦ Σώκρατες, πεῖθόμενος ἡμῖν τοῖς σοῖς τροφεῦσι, μήτε παῖδας περὶ πλείονος ποιῶ, μήτε τὸ ζῆν, μήτε ἄλλο μηδὲν, πρὸ [157] δικαίου· ἵνα εἰς ἄδου ἐλθῶν ἔχῃς ταῦτα πάντα ἀπολογησασθαι τοῖς ἐκαὶ ἀρχουσιν. » Ἐν δὲ τῇ Ἀπολογία καὶ ἀγαθὸν εἶναι λέγει τὸν θάνατον. « Ἐννοήσωμεν γάρ, ἔφη, καὶ τῆδε, ὡς πολλὴ ἔλπις [ἔστιν] ἀγαθὸν αὐτὸν<sup>23</sup> εἶναι. Δυσὸν γάρ θάτερόν ἐστι τὸ τεθνᾶναι· ἢ γὰρ ὅλον μηδὲν τι εἶναι, μηδὲ ἀσθησιν μηδεμίαν μηδενὸς ἔχειν<sup>24</sup> τὸν τεθνεῶτα· ἢ [καί], κατὰ τὰ λεγόμενα, μεταβολὴ τις τυγχάνει οὕσα καὶ μετοικησις τῆς ψυχῆς [τοῦ τόπου τοῦ] ἐνθάδε εἰς ἄλλον. »

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν αὐτοῦ ἐπαινετέον, εἰ καὶ τίνα ἐπιμειξίαν ἔχει τῶν νόθων δογμάτων, τὸν Ῥαδάμανθον καὶ τὸν Μίνω, καὶ τὰς μακάρων νήσους, καὶ μέντοι καὶ τὸ μόνως κολάζεσθαι τὰς ψυχὰς τῶν σωμάτων κεχωρισμένως. Ταῦτα γὰρ [δὴ]<sup>25</sup> πού τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἀλλότρια· ἔχει δὲ τίνα σμικρὰν ἀμυγῆν ξυγγνώμην, τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας οὐ μετασχών. Τὰς δὲ μετενσωματώσεις, ἃς ἐκ τῶν Πυθαγόρου δογμάτων ἐκείνος ὑφείλετο, παντάπασιν, ὡς ἄνδρες, φευκτέον<sup>26</sup>. Κομιδῆ γὰρ τοι ἐκεῖνα τὰ δόγματα καταγέλαστα. Περὶ γὰρ δὴ<sup>27</sup> τῶν ψυχῶν τῶν εἰς τὰ σώματα καταπεπομένων ἐν τῷ Φαιδῶνι ἔφη ὡς ἐνδύονται<sup>28</sup> αὐταί, ὡς περ εἰκὸς, εἰς τὰ τοιαῦτα ἔθῃ οἷα ἅτινα ἂν καὶ μεμελετηκῆναι τυγχάνωσιν<sup>29</sup> ἐν τῷδε τῷ βίῳ· « Τὰ πῦλα δὴ ταῦτα λέγεις, ὦ Σώκρατες; Ὅσον, τοὺς μὲν γαστριμάργους τε καὶ ὕδρεις καὶ φιλοποσίας μεμελετηκότας, μηδὲν<sup>30</sup> εὐλαδομένους, εἰς τὰ τῶν θῶν γένη, καὶ τὰ<sup>31</sup> τῶν τοιούτων<sup>32</sup> θηρίων, εἰκὸς ἐνδύεσθαι. Ἥ οὐχί; Πάνυ γε εἰκὸς λέγεις. Τοὺς δὲ ἀδικίας καὶ τυραννίδας καὶ ἀρπαγὰς κροτεινιμότητας, εἰς τὰ<sup>33</sup> τῶν λύκων τε καὶ ἰεράκων καὶ ἰκτινῶν γένη, ἢ ποῖ ἂν ἄλλοσε φαίμεν<sup>34</sup> τὰς τοιαύτας ἴνα<sup>35</sup>; Ἄμειν, ἔφη ὁ Κέδης, εἰς τὰ τοιαῦτα. » Καὶ ἵνα μὴ πάντα<sup>36</sup> λέγων μακύνω τὸν λόγον<sup>37</sup>, ἔστιν εὐρεῖν αὐτὸν λέγοντα, τῶν τὴν πολιτικὴν ἀρετὴν ἠσκηκότων τὰς ψυχὰς εἰς μελίττας

A nia et dedecore afficiet. Hæc autem tibi fortasse anicularum fabulæ videntur, et contemptui habes. Neque sane admirandum esset hæc contemni, si quaerentes possemus meliora ac veriora invenire. Nunc autem vides, quod qui tres estis Græcorum sapientissimi, tu, inquam, Polus et Gorgias, probare nequaquam potestis aliam nobis vivendam esse vitam, præter hanc quæ videtur ad eam felicitatem percipiendam profutura. » Talia et in hoc dialogo, et de rebus illis dissernit, sapienterque admodum hortatus est, ut ea curemus per quæ a suppliciis illis expediamur. **994** In Critone etiam leges inducit, ita Socratem alloquentes: « At, o Socrates, nobis crede tuis altricibus, neque justitia liberos, neque vitam, neque quidquam aliud pluris facito, ut cum ad inferos veneris, possis hæc omnia iis qui illic præsentibus respondere. » In Apologia autem, mortem etiam bonam esse dixit (p. 40 C): « Cogitemus enim, ait, hic etiam, sperari admodum posse, bonam illam esse. Duorum enim alterum ea sit, oportet, ut vel nihil amplius sit, nulliusque rei sensum habeat qui defunctus est, vel ex iis quæ diximus mutatio quædam sit, animæque de hoc loco in alium quemdam commigratio. »

Sunt hæc autem ejus dicta laude digna, tametsi admistâ quædam habeant ex adulterinis dogmatis, ut Rhadamanthum, Minoem, et insulas beatorum, solasque animas puniri a corporibus separatas. Sunt enim hæc a veritatis dogmatis aliena. Est autem illi quodammodo ignoscendum, qui particeps apostolicæ doctrinæ non fuerit. Transmigrationes autem in alia corpora, quas ille de Pythagoreorum placitis sumpsit, penitus, o viri, fugiendæ sunt. Sunt enim oppido ridicula hæc dogmata. De animabus enim, quæ in corpora transmittuntur, in Phædone dicit, induere illas, ut par est, mores eosdem quos in hac **995** vita coluerint (p. 81 E): « Quales vero mores hos dicis, o Socrates? Si qui verbi gratia gulæ indulserint, petulantibusque se aut temulentos præbuerint, nulla honestatis habita ratione, hos asinorum species ac bestiarum subire vero simile est. Annon ita? Maxime congruum est quod ais. Qui vero injurias, tyrannides, rapinasque præoptarint, in lupos, accipitres, milvosque transire? nam quo alio dicamus sese tales animas recepturas? In hæc profecto animalia, inquit Cebes. » Ne vero cuncta percensens sermonem longius protraham, qui eum leget, affirmantem inveniet, animas eorum qui virtutem politicam exercuerunt, apicularum corpora, vesparumve ac

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> καταφρονεῖς. καταφρονήσεις B, καταφρονήσεις Va. Tum αὐτοῦ C. <sup>11</sup> ὁμεις οἵ περ σοφώτατοι. ὁμεις ὑπερσοφώτατοι ὄντες C. <sup>21</sup> ὡς περ. ὅσπερ (ὡ supra δ) B, ὅσπερ Va, Vb. Mox omnes, ut videtur, συμφέρων. <sup>22</sup> τῷ δεκάτῳ. τῷ δὲ τῷ B. <sup>23</sup> αὐτόν. αὐτὸ B. <sup>24</sup> ἔχειν et mox [καί] et [τοῦ τ. τοῦ] om. C. <sup>25</sup> [δὴ] om. B, C. <sup>26</sup> φευκτέον. φευκταῖον B. <sup>27</sup> δὴ om. B. <sup>28</sup> ἐνδύονται. ἐνδύονται Sirm. quem sequor. <sup>29</sup> τυγχάνωσιν. τυγχάνουσιν C. <sup>30</sup> μηδὲν. καὶ μὴ B. <sup>31</sup> τὰ sec. om. B. <sup>32</sup> τοιούτων om. B, Va. Statim θηρίων B. <sup>33</sup> εἰς τὰ. εἰς τὰς B. <sup>34</sup> ἄλλοσε φαίμεν. ἄλλως ἔφαμεν C ἄλλοσε φαίμεν D. <sup>35</sup> ἴνα. εἶναι C, D. <sup>36</sup> πάντα. ταῦτα D. <sup>37</sup> [τὸν λόγον] om. B. Desinit B v. 41 cum v. κολάζεσθαι.

formicarum, et hominum subituras. Hæc vero non modo sunt ridicula, verum iis etiam quæ superius dixerat, penitus contraria. Ibi enim puniri animas dixit, alias quidem in Acherontem, paludemque Acherusiam, alias vero in Stygem, Cocytumque ac Pyriphlethontem abjectas : et eos quidem qui inexpiabiliter peccarint, Pyriphlethontis fluctibus in Tartarum rapi : qui vero ita deliquerint, ut expiari possint, dum per undas feruntur, supplices iis fieri quos, a se olim injuria affectos, in ripa fluminis conspiciunt, rursusque ab amnis defluxu in paludem deferri. Hoc autem loco eos qui voluptatibus **986** servierint, asinos fieri ait : qui vero tyrannicam vitam rapacemque adamarint, transire in luporum, et accipitrum, millorumque corpora. Eos porro qui politicam virtutem excoluerint, felicissimis frui præmiis, in vespas, apes, atque formicas conversos. Hoc enim honoris genus iis qui virtutis studiosi fuerint, philosophus decernit. Atqui hæc quoque sunt supradictis contraria. Ibi enim eos ad beatorum insulas destinavit, philosophorumque habitacula verbis explicari non posse asseruit : hic autem vesparum illis, apumque, ac formicarum vitam attribuit : eosque qui olim in vita neminem læserint, præmium hoc ait accipere, ut aliis noceant, damnumque afferant. Apes enim et vespæ natura insitum habent, ut pungant aculeis, et formicæ segetes deprædantur, fructusque cum agricolis partiantur, tametsi laborum sociæ non fuerint. Vespæ autem plantarum cultoribus infestæ sunt, arborum fetus corrumpentes. Idemque quodammodo apes faciunt. Neque tamen horum sapientissimo philosopho in mentem venit, sed ad solam illius, qui primus hæc effatus est, auctoritatem respexit. Quin et alibi quoque alias hujusmodi fabulas profert his verbis (*Phæd.* p. 248 E) : « In eum quidem locum, unde anima proficiscitur, non quælibet utique pervenit infra decies mille annos. **997** Neque enim vias ad evolandum assumit ante hoc tempus, præterquam illius qui philosophatus ingenue fuerit, puerosque secundum philosophiæ normam adamarit. Hæc enim tertio vitæ peracto circuitu, millesimo demum anno liberantur : ter, inquam, continue ad vitam pennis ita sublata, post annos mille discedunt. Aliæ vero animæ, cum vitam primam peregerint, iudicium subeunt : quo absoluto, aliæ quidem in subterranea fora demissæ, poenas persolvunt : aliæ vero ab justitia in quamdam cœli

μετεσσωματουμένας <sup>98</sup> καὶ σφῆκας καὶ μύρμηκας. καὶ εἰς γὰρ τὸ ἀνθρώπων γένος. Ταῦτα δὲ οὐ μόνον γέλωτος ἀξία, ἀλλὰ καὶ οἷς ἤδη εἰρηκέν ἀντικρυς ἐναντία. Ἐν ἐκείνοις μὲν γὰρ ἔφη κολάζεσθαι τὰς ψυχὰς, τὰς μὲν εἰς τὸν Ἀχέροντα καὶ εἰς τὴν Ἀχέρουσιαν λίμνην, τὰς δὲ εἰς τὴν Στύγα καὶ Κωκυτὸν καὶ Πυριφλεγέθοντα <sup>99</sup> βαλλομένας· καὶ τοὺς μὲν ἀνίατα ἐπτακίχτας ἐν τῷ Ταρτάρῳ τοῖς <sup>100</sup> τοῦ Πυριφλεγέθοντος· ἀεὶ ζυμπαριφέρεσθαι βέυμασι, τοὺς δὲ γ' ἰάσιμα πλημμελήσαντας, φερομένους ὑπὸ τοῦ κύματος, ἀντιβολεῖν τοὺς ὑπ' αὐτῶν <sup>101</sup> ῥέειν· μένους, ἐπὶ τῆς ὄχθης φαινομένους, καὶ πάλιν ὑπὸ τοῦ κύματος εἰς τὴν λίμνην ἀπάγεσθαι <sup>102</sup>· ἐνταῦθα δὲ, τοὺς μὲν τὰς ῥέουσθαι δειδουλευκτάς· ὄνους γίγνεσθαι ἔφη, τοὺς δὲ τυραννικῶν καὶ ἀρπακτικῶν βίον ἡγαπηκτάς· εἰς τὰ τῶν λύκων τε καὶ ἰερῶν καὶ ἰκτίων εἰσάγεσθαι σώματα, τοὺς δὲ γὰρ τὴν πολιτικὴν ἀσκήσαντας ἀρετὴν τρισολθίων ἀπολαύειν ἄθλων, σφῆκας γινομένους καὶ μελίττας καὶ [158] μύρμηκας. Ταῦτα γὰρ τοῖς ἀρετῆν <sup>103</sup> ἐπιμελουμένοις ὁ φιλόσοφος ἀπένευπε γέρα. Καὶ ταῦτα δὲ ἀντικρυς ἐναντία. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πρόσθεν εἰρημένους εἰς Μακάρων αὐτοὺς ἀπέπεμψε νήσους, τὰς τε τῶν φιλοσφῶν οἰκίσεις οὐδὲ λόγῳ ῥητά· ἔφησεν εἶναι· ἐνταῦθα δὲ σφηκῶν αὐτοὺς καὶ μελιτῶν καὶ μυρμηκῶν ἀπικλήρωσι βίον, καὶ τοὺς ἐν τῷ προτέρῳ βίῳ μὲν ἦδεικτότας ἄθλων ἔφη λαμβάνειν τὸ ἀδικεῖν καὶ λωδοῦσθαι τοῖς ἄλλοις. Καὶ γὰρ καὶ σφῆκας καὶ μελίττας πλήττειν τῷ κέντρῳ πεφύκασι, καὶ μύρμηκας συλῶσι τὰ λήϊα, καὶ τοῖς γηπέδοις ζυδιανέμονται τοὺς καρπούς, ἤιστα κεκοινωνηκότες τῶν <sup>104</sup> πόσων· καὶ οἱ σφῆκας δὲ τοῖς φυτομορφοῖς πολεμοῦσι, τὸν τῶν φυτῶν καρπὸν διαφθείροντες. Τοῦτο δὲ ἀμηγέτη καὶ αἱ μελίτται <sup>105</sup> δρώσιν. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν ξύνοιδε <sup>106</sup> τῶν φιλοσφῶν ὁ ἄριστος, ἀλλ' εἰς μόνον ἀπέειπε τοῦ πρώτου <sup>107</sup> γὰρ ταῦτα εἰρηκτός· τὸ κλέος. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ ταῦτα ἄλλα μυθολογεῖ, καὶ φησιν· « Εἰ, μὲν γὰρ τὸ αὐτὸ ὄθεν <sup>108</sup> ἦκει ἡ ψυχὴ <sup>109</sup> ἐκάστη οὐκ ἀφικνεῖται ἐτῶν μυρίων. Οὐ γὰρ πτεροῦται πρὸ τοσούτου χρόνου <sup>110</sup>, πλην ἡ τοῦ φιλοσοφῆσαντος ἀδόλια, ἡ παιδεραστοῦσαντος· μετὰ φιλοσοφίας. Αὗται δὲ τρίτη περιόδῳ τῆ χιλιετίας ἔωνται. Τρίς <sup>111</sup> δὲ ἐφεξῆς τὸν βίον τοῦτον οὕτως πτερωθεῖσαι, τῷ χιλιεστίῳ <sup>112</sup> ἔπει ἀπέρχονται. Αἱ δὲ ἄλλαι, ὅταν τὸν πρώτον βίον τελευτήσωσι <sup>113</sup>, κρήσεως ἔτυχον· κρηθεῖσαι δὲ, αἱ μὲν, εἰς τὰ ὑπὸ [τῆς] <sup>114</sup> γῆς δικαιοσύνην ἔλθουσαι· δίκην <sup>115</sup> τίνουσιν· αἱ δὲ, εἰς τοῦ οὐρανοῦ τινα τόπον <sup>116</sup>, ὑπὸ τῆς δίκης κομφισθεῖσαι, διδάσονται ἀξίως οὐ ἐν ἀνθρώπου εἶδει ἐδίωσαν βίου <sup>117</sup>. » Καὶ τούτων δὲ τὴν ἀποκρίσιν τῶν

#### VARIAE LECTIOES.

<sup>98</sup> μετεσσωματουμένας. μετεσσωματουμένας C, μετεσσωματουμένους Va, μετεσσωματουμένας Vb, μετεσσωματουμένας (ω supra ου) D. <sup>99</sup> τὸν Κωκ. καὶ τὸν Πυριφ. Vb. <sup>100</sup> τοῖς οἰκ. D. <sup>101</sup> ὑπ' αὐτῶν, ὑπὸ τῶν D. <sup>102</sup> ἀπάγεσθαι, ὑπάγεσθαι Vb. D. <sup>103</sup> ἀρετῆν, ἀρετῆς Vb, τῆς ἀρετῆς D. <sup>104</sup> τῶ καὶ τῶν D. <sup>105</sup> καὶ αἱ μελίτται ἀμηγέτη D. <sup>106</sup> ξύνοιδε, ξύνοιδε C. <sup>107</sup> μόνους ἀπέειπε τοὺς πρώτους Vb, μόνους ἀπέειπε τοὺς πρώτους καὶ τοῦ πρ. D. <sup>108</sup> τὸ ὄθεν, τὸ αὐτὸ ὄθεν Vb. <sup>109</sup> ψυχῆ, ἡ ψ. D. <sup>110</sup> τοσούτου χρόνου, τοσούτων χρόνων C. <sup>111</sup> τρίς, τρεῖς C, Va, D. Cæterum leg. ex Platone, ἐν ἑξήκοντα τρίς ἐφεξῆς. Μοχ τῷ ante χιλ. οἰκ. D. <sup>112</sup> πτερωθεῖσαι τῷ χιλ. ἀνύσασαι πτερ. τῷ τρισχιλιεστίῳ Vb. <sup>113</sup> τελέσωσι, τελευτήσωσι C, D, Vb. δε — τελευτήσωσι Va. <sup>114</sup> [τῆς] οἰκ. C, D. Tum γῆν D. <sup>115</sup> δίκην, δίνας Va, et mox οὐρανοῦ, non οὐρανό. <sup>116</sup> τινὰ τόπον, τρέπον τινὰ D τινὰ τρέπον Vb. <sup>117</sup> ἐν ἀνθρώπου εἶδει ἐδίωσαν βίου Vb. τὴν ἀνθρωποειδῆ ἐδίωσαν βίου Vb.

λόγων καταμαθεῖν εὐπέτες. Τίς γάρ που αὐτὸν <sup>58</sup> A regionem sublata, \* agunt pro illius vitæ meritis quam olim inter homines victitarunt. » Horum autem rursus verborum quæ sit stultitia, facile est perspicere. Quis enim istum dena docuit annorum millia, et annorum decem millibus evolutis, unamquamque animam in suum locum reverti? Quæ autem inter hæc posita sunt, ea ne a flagitiosis quidem hominibus, nedum a philosopho, dici convenerat. Sinceræ enim philosophiæ cultoribus, lascivis puerorum amatores adjunxit, eademque præmia his et illis reposita esse dixit. Sed horum quoque verborum oblitus <sup>988</sup> (nam cælum hujusmodi animarum sedem esse in Republica docuit), Orphei animam cycni corpus induisse ait, Agamemnonem vero aquilam evasisse, Ajacem leonem, Atalantam athletam, simiam vero Thersitem. Nec scio sane, cujus rei gratia tam insulsa dogmata suis dialogis inserta voluerit. Ac jocari plane potius quam serio agere videtur, ubi de animarum transmigrationibus disserit. Multis enim locis pœnarum sedes apud inferos commemorat. Ego itaque ad eas iterum me convertam, ne philosophum in ridiculis ejusmodi sermonibus relinquam. Audite igitur sic loquentem (p. 614 B): « Verum tibi ego non Alcinoi apologum referam; sed fortis viri, Eris Armenii, genus e Pamphylia ducentis, sermonem narro: qui cum in prælio cecidisset, decimoque post die, aliorum quidem corpora, qui simul occubuerant, jam marcentia <sup>999</sup> recepta essent, integer adhuc sublatus est, domumque delatus. Cumque duodecimo ab interitu die tumulandus esset, ante pyram constitutus revixit: reversusque ad sese, narravit quæ apud inferos vidisset. Dixit ergo animam e corpore egressam cum multis aliis pervenisse ad admirabilem quendam locum, in quo duo hiatus terræ paterent, sibi invicem cohærentes, <sup>999</sup> tum et cæli quoque apertiones duæ, quæ illis superne ex opposito imminerent. Inter hos hiatus medii judices sedebant: qui peracto judicio justorum quidem animas juberent per dexteram apertionem ad superna cæli conscendere, quibus in pectore judicii sui notas judices ipsi assuerant: injustorum autem animas juberent per lævam \* ad inferna præcipitari, et hi quoque in tergo anteaclæ vitæ signa gestabant. Sibi vero aiebat in conspectum progresso dixisse judices, oportere illum nuntiare hominibus quæ ibi fierent, jussisque illum omnia diligenter auditu visuque percipere. » Philosophia vere digni sunt hi sermones. Neque enim animas in brutorum corpora submitunt, sed in

λόγων καταμαθεῖν εὐπέτες. Τίς γάρ που αὐτὸν <sup>58</sup> A regionem sublata, \* agunt pro illius vitæ meritis quam olim inter homines victitarunt. » Horum autem rursus verborum quæ sit stultitia, facile est perspicere. Quis enim istum dena docuit annorum millia, et annorum decem millibus evolutis, unamquamque animam in suum locum reverti? Quæ autem inter hæc posita sunt, ea ne a flagitiosis quidem hominibus, nedum a philosopho, dici convenerat. Sinceræ enim philosophiæ cultoribus, lascivis puerorum amatores adjunxit, eademque præmia his et illis reposita esse dixit. Sed horum quoque verborum oblitus <sup>988</sup> (nam cælum hujusmodi animarum sedem esse in Republica docuit), Orphei animam cycni corpus induisse ait, Agamemnonem vero aquilam evasisse, Ajacem leonem, Atalantam athletam, simiam vero Thersitem. Nec scio sane, cujus rei gratia tam insulsa dogmata suis dialogis inserta voluerit. Ac jocari plane potius quam serio agere videtur, ubi de animarum transmigrationibus disserit. Multis enim locis pœnarum sedes apud inferos commemorat. Ego itaque ad eas iterum me convertam, ne philosophum in ridiculis ejusmodi sermonibus relinquam. Audite igitur sic loquentem (p. 614 B): « Verum tibi ego non Alcinoi apologum referam; sed fortis viri, Eris Armenii, genus e Pamphylia ducentis, sermonem narro: qui cum in prælio cecidisset, decimoque post die, aliorum quidem corpora, qui simul occubuerant, jam marcentia <sup>999</sup> recepta essent, integer adhuc sublatus est, domumque delatus. Cumque duodecimo ab interitu die tumulandus esset, ante pyram constitutus revixit: reversusque ad sese, narravit quæ apud inferos vidisset. Dixit ergo animam e corpore egressam cum multis aliis pervenisse ad admirabilem quendam locum, in quo duo hiatus terræ paterent, sibi invicem cohærentes, <sup>999</sup> tum et cæli quoque apertiones duæ, quæ illis superne ex opposito imminerent. Inter hos hiatus medii judices sedebant: qui peracto judicio justorum quidem animas juberent per dexteram apertionem ad superna cæli conscendere, quibus in pectore judicii sui notas judices ipsi assuerant: injustorum autem animas juberent per lævam \* ad inferna præcipitari, et hi quoque in tergo anteaclæ vitæ signa gestabant. Sibi vero aiebat in conspectum progresso dixisse judices, oportere illum nuntiare hominibus quæ ibi fierent, jussisque illum omnia diligenter auditu visuque percipere. » Philosophia vere digni sunt hi sermones. Neque enim animas in brutorum corpora submitunt, sed in

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>58</sup> αὐτόν. αὐτῶν Va. <sup>59</sup> [τὸν] om. Va. <sup>60</sup> μήπου. ήπου D, Va. <sup>61</sup> ἀλλά. καὶ D. <sup>62</sup> τὸν γὰρ οὐρανὸν οὐνον D. <sup>63</sup> κύκνιον. κύκνειον D. <sup>64</sup> τήνδε. τῶν δὲ Va. Supra καὶ om. D. <sup>65</sup> ἐν Αἴθου. ἐν om. Sirm <sup>66</sup> ταῦτα. αὐτὰ Va, et om. πάλιν. αὐτὸ D. <sup>67</sup> καταλείπω. καταλίπω Va, καταλίφω Vb, καταλείβω Sirm Tum τῶν λόγων V. <sup>68</sup> ἀλλ' οὐ. ἄλλον D, qui v. seq. om. γε, et mox ήρω (ο supra ωί. <sup>69</sup> [ἐκεῖ] om. C, D <sup>70</sup> ήδη om. D. <sup>71</sup> τὴν om. C. <sup>72</sup> περιρράψαντας. περιράψαντες C, περιγράψαντας Va, περιγράφαντας D, περιάψαντες Vb. <sup>73</sup> ἀδίκους. ἀδικίμους Va. <sup>74</sup> θεάσθαι. θεάσασθαι C. <sup>75</sup> τάναντια. ἐναντία D. <sup>76</sup> ὑπέδειξε. ἔδειξε Vb, D.

cœlum quidem eas quæ bene vixerint, quæ vero A contraria præoptarint, ad inferos, ut manifestum sit, alia illum joco, hæc autem serio dicere. Plutarchus quoque, in iis quæ de anima scripsit, et judicem ostendit, et iudicii ministros, narrationem hanc operi suo intexens (Euseb. P. E. p. 563 D): « Huic, inquit, Antyllo et nos narranti interfuimus, cum Sositele et Heracleone. Is enim cum medicis jam exanimis videretur, paulum ad se reversus ex quadam non parum profunda dormitatione, nihil sane aliud fecit aut dixit, quod emotæ mentis signum esset. Narrabat autem se vita functum iterum in vitam 1000 rediisse, neque ministros, qui ipsum ad inferos deduxerant, ab ipsorum præside increpitos fuisse aiebat, qui pro Nicanda, ad quem deducendum missi fuerant, ipsum adduxissent. Erat porro Nicandas sutor coriarius. » Narrat autem præterea, cum Nicandas interisset, Antyllum mox convaluisse.

Qualia sint igitur philosophorum dogmata, utque B ipsorum alii quidem ventre humanam felicitatem mensi sint, alii perfectius quiddam de ea sint locuti: utque alii humanam vitam sepulcrorum tenuis esse censuerint, alii rerum in vita gestarum retributiones somniant, et horribilia, quantum valere dicendo, suppliciorum loca designarint, ne hæc quidem fabulis libera relinquentes, ex iis quæ superius diximus percepistis. Tempus jam est, ut Deo congruentia sacrorum Evangeliorum dogmata contemplantur. Initium ergo honorum esse aiunt laudabilem timorem Dei: « Initium enim sapientiæ timor Domini, » ut Salomon et ejus pater docent; <sup>b</sup> finem vero, vitam divinis legibus excultam: « Beati enim, inquit, immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. Beati qui scrutantur testimonia ejus, toto corde quærent eum <sup>1</sup>. » Hoc idem nos in sacris Evangeliiis docuit universorum Servator. Beatos enim vocat, non divites, et deliciis fruantes, et quibus prospere fluunt omnia, sed pauperes spiritu, et mites, et misericordes, et qui esuriunt sitiuntque 1001 justitiam, quique ob aliquod bonum adversi quidpiam patiuntur, et iis qui in his aliisque ejusmodi naviter se gesserint, cœlorum regnum pollicetur. E re autem futurum existimo, si ipsas vobis sub beatitudinis specie conceptas leges recitem: « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati mites, quoniam ipsi hæreditabunt terram. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Beati mundi corde, quoniam ipsi Deum videbunt <sup>i</sup>. » Alia item, o viri, in eandem tendunt sententiam. Sed hæc satis erunt ut ostendamus Legislatoris intentionem, et ad quem

<sup>a</sup> Eccli. i, 16; Psal. cx, 40. <sup>i</sup> Psal. cxviii, 1, 2. <sup>j</sup> Matth. v, 3-10 (sed mutato commatuum ordine).

#### VARIE LECTIONES.

<sup>11</sup> Ἡρακλέωνι διηγούμενω. Ἡρακλεωνίδη ἡγουμένω C, Ἡρακλεονίδι ἡγ. Va. <sup>12</sup> οὐ βιαίου. οὐ μικρὸν βιαίου D. Sirm. Mox ἔπραξέ τι Vb. <sup>13</sup> ἀφίσταται. ἀφίξασθαι Vb, D. Mox μὴ δὲ Vb. <sup>14</sup> ἀλλὰ καί. καί om. C. <sup>15</sup> ἀγαθόντας. ἀγόντας C, D. Mox πεμφθέντες C. <sup>16</sup> Εὐαγγελίων. ἀνδρῶν Vb. <sup>17</sup> διψώντας. τοὺς διψώντας II, qui infra νόμους ἀναγνώναι. <sup>18</sup> χορτασθήσονται. Post h. v. inserit D Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες; — ὄψονται.

« Ἀντύλλω, φησὶ, τοῦτω καὶ αὐτοὶ παρήμην Ἐμᾶ Σωσίτελει καὶ Ἡρακλέωνι διηγούμενω <sup>11</sup>. » Ὁ; γὰρ ἀβιώτως ἔχειν ἰδὼκει τοὺς λαοὺς, ἀνευχεθεὶς μικρὸν ἐκ τινος οὐ βιαίου <sup>12</sup> καταφορᾶς, ἄλλο μὲν οὐτε ἔπραξεν, οὐτε εἶπε παρακηνητικὸν ἔλεγε δὲ τεθνᾶναι, καὶ πάλιν ἀφίσταται <sup>13</sup>, καὶ μὴ τεθνήξασθαι τὸ παράπαν ὑπὸ τῆς ἀβρωστίας ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ <sup>14</sup> κακῶς ἀκηχοῦναι τοὺς ἀγαθόντας <sup>15</sup> αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κυρίου· πεμφθέντας γὰρ ἐπὶ Νικανδᾶν, αὐτὸν ἔχειν ἀντ' ἐκείνου κομίζοντας· ὁ δὲ Νικανδᾶς ἦν σκυτοτόμος. » Λέγει δὲ καὶ ὡς τοῦ Νικανδᾶ τελευτήσαντος παρ-αυτίκα ὁ Ἀντύλλος ἐβρώσθη.

prorsus ex ea ægritudine moriturum: imo ministros, qui ipsum ad inferos deduxerant, ab ipsorum præside increpitos fuisse aiebat, qui pro Nicanda, ad quem deducendum missi fuerant, ipsum adduxissent. Erat porro Nicandas sutor coriarius. » Narrat autem præterea, cum Nicandas interisset, Antyllum mox convaluisse.

Ἄρα οὖν τῶν φιλοσόφων τὰ δόγματα, καὶ ὡς οἱ μὲν αὐτῶν τῇ γαστρὶ τὴν εὐδαιμονίαν ἐμέτρησαν, οἱ δὲ καὶ τελειοτέρων ἤψαντο λόγων, καὶ οἱ μὲν μέχρι τῶν τάφων ἐνόμισαν εἶναι τῶν ἀνθρώπων τὸν βίον, οἱ δὲ καὶ τὰς τῶν βεβιωμένων ὠνειροπόλησαν ἀντιδόσεις, καὶ ὑπέδειξαν, ὡς ἐντὴν τῷ λόγῳ, τὰ φρικτὰ γέμοντα κολαστήρια, οὐδὲ ταῦτα τῶν μύθων καταλειπότες ἐλεύθερα, δι' ὧν εἰρήκμεν μεμαθηκατε. Ἄρα δὲ [160] λοιπὸν ὑμᾶς καὶ τὰ θεοπρεπῆ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων <sup>16</sup> δόγματα θεωρήσαι. Ἀρχτὴν τῶν ἀγαθῶν οὗτοι γε εἶναι φασι τὴν ἐπινοῦμενον φόβον· Ἄρχη γὰρ σοφίας, φόβος Κυρίου, κατὰ γε τὸν Σολομῶντα καὶ τὸν ἐκείνου πατέρα· τέλος δὲ, τὸν τοὺς θεοὺς νόμους διακοσμοῦμενον βίον· Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἔμμοιοι ἐν δόξῃ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. Μακάριοι οἱ ἐξερουνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ· ἐν δὴ καρδίᾳ ἐκζητήσουσιν αὐτόν. Τοῦτο δὲ καὶ τοὺς θεοὺς Εὐαγγελίους ὁ τῶν ὄλων Σωτὴρ ἐξεπαίδευσε. Μακαρίζει γὰρ οὐ τοὺς πλουτοῦντας, καὶ τρυφῶντας, καὶ κατὰ βούην φερομένους, ἀλλὰ τοὺς πτωχοὺς τῷ πνεύματι, καὶ τοὺς πραεῖς, καὶ τοὺς ἐλεήμονας, καὶ τοὺς πεινῶντας καὶ διψῶντας <sup>17</sup> τὴν δικαιοσύνην, καὶ τοὺς ὑπὲρ ἀγαθοῦ τινος κακῶς πάσχειν ἀνεχομένους, καὶ τοὺς ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατορθοῦσιν ὑπισχεταί τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Προῦργου δὲ οἶμαι καὶ αὐτοὺς ὁμῖν τοὺς ἐν εὐφημίας εἶδει γραφέντας ἀναγνώναι νόμους· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. Μακάριοι οἱ πεπνῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται <sup>18</sup>. Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. Μακάριοι οἱ διωγόμενοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. Μακάριοι οἱ κληρονομοὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ, ὡς ἄνδρες, τὴν αὐτὴν ἔχει δίανοιαν. Ἄλλ'



ἀρκεῖ καὶ ταῦτα δηλῶσαι τὸν τοῦ νομοθέτου σκοπὸν, καὶ πρὸς ποῖον ἡμᾶς ἀφορᾶν εἰδῆσαι τέλος. Ὅτε γὰρ πλοῦτον παραδοκεῖν ἐπέλευσεν, οὔτε σώματος ὄραν καὶ ὕψαιον, ἀλλὰ τοὺς τῆς ἀρετῆς ἰδρῶτας, καὶ τοὺς ὑπὲρ ταύτης κινδύνους, καὶ τὰ μέγιστα αὐτῆς ἄθλα καὶ ἀβήτητα. Τίς γὰρ ἱκανὸς λόγος τεκμηριώσαι βασιλείαν οὐρανῶν ἀνώλεθρόν τε καὶ ἀπειρον, καὶ βίον ἀγέρων ἢ καὶ ἄλυπον, καὶ φροντίδων ἐλεύθερον; Περὶ τούτων ὁ θεσπέσιος Παῦλος βοᾷ· « Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Εἰ δὲ ὁ τούτων ἐπόπτης οὐκ ἴσχυσεν εἰπεῖν ἄπερ ἰδεῖν ἠξιώθη, σχολῆ γ' ἂν ἄλλος τῶν ἀφράτων κατατολήσῃ. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς τέλος ὠρίσατο τῶν ἀγαθῶν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἀκούσατε αὐτοῦ Ῥωμαίοις γράφωντος· « Ὅτε γὰρ ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ἐλεύθεροι ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ. Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; Τὸ μὲν γὰρ τέλος ἐκείνων ἦν, θάνατος· νῦν δὲ, ἐλευθερωθέντες [ἅμα] ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ θεῷ, εἴχετε τὸν καρπὸν ὧν εἰς ἁγιασμὸν, τὸ δὲ τέλος, ζωὴν αἰώνιον. Τὰ γὰρ ὀφύοντα τῆς ἁμαρτίας, θάνατος· τὸ δὲ χάρισμα τοῦ θεοῦ, ζωὴ αἰώνιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ἀρκεῖ μὲν, φησὶ, [161] καὶ αὕτη καθ' αὐτὴν ἢ τῆς ἐλευθερίας δωρεὰ τὸν τῆς εὐσεβείας ὅμιν ἐπιδειξάτω καρπὸν, ἐκ φιλοτιμίας δὲ ὅμως ὁ φιλόδωρος καὶ μεγαλόδωρος Κύριος καὶ τὴν αἰώνιον ὅμιν δωρεῖται ζωὴν, ἵνα ἁμαρτίας καὶ δικαιοσύνης τὸ διάφορον καταμάθῃτε. Ἡ μὲν γὰρ τέλος ἔσχε τὸν θάνατον, ἡ δὲ, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Εἶτα μετὰ τελευτήσασα καὶ τὸ μέγιστον ἐπιδεικνύσει τῶν δωρεῶν. « Ὅσοι γὰρ, φησὶ, Πνεύματι θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ θεοῦ· οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἄββα, ὁ Πατήρ· αὐτὸ δὲ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα ἴμεν, καὶ κληρονόμοι· κληρονόμοι μὲν θεοῦ, συγκαληρονόμοι δὲ Χριστοῦ· εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. » Καὶ Γαλάταις δὲ ἐπιστέλλων τὰ παραπλήσια ἐφη· « Ὅστε οὐκέτι εἰ δοῦλος, ἀλλ' υἱός· εἰ δὲ υἱός, καὶ κληρονόμος θεοῦ διὰ [Ἰησοῦ] Χριστοῦ. Καὶ Τιμοθέῳ δὲ τὴν αὐτὴν διάνοιαν γέγραφε· « Πιστὸς ὁ λόγος· εἰ γὰρ [καὶ] συναπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. » Καὶ ἄλλην δὲ γράψας αὐτῷ ἐπιστολὴν καὶ ταῦτα ἐπέθεκεν· « Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι· καὶ οὐκ αἰρῶ τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐπίστηκε. Τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγωνίσασμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ θεὸς δικαιοσύνης στέφανος· ὃν ἀποδώσει μοι· [ὁ] Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δὲ

A nos spectare finem edocuerit. Neque enim divitias exspectare nos jussit, nec pulchritudinem sanitatenque corporis, sed virtutis sudores, et suscipienda ob illam discrimina, maximaque et inexplicabilia illius præmia. Quæ enim assequi possit oratio immortale illud infinitumque regnum cœlorum, vitamque senio, curis et doloribus carentem? De his divus Paulus exclamat : « Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ paravit Deus diligentibus eum ». Quod si is qui spectator fuit, narrare illa non potuit, quorum spectaculo dignus est factus, ægre alius ea tentabit quæ explicari non possunt. Quod vero et ipse finem bonorum vitam æternam esse statuerit, audite ad Romanos hæc scribentem : « Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis ipsi justitiæ. Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, quorum causa nunc erubescitis? nam finis illorum mors est. Nunc autem liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam. Stipendia enim peccati, mors : gratia autem Dei, vita æterna in Christo Jesu Domino nostro ». Satis est, inquit, ipsum per se libertatis donum, ut fructum vobis pietatis ostendat : tamen ex sua liberalitate munificus et magnificus Dominus æternam vobis superingerit vitam, ut peccati ac justitiæ differentiam cognoscatis : peccatum enim finem habuit mortem ; justitia vero, vitam æternam. Deinde post alia plurima, maximum donorum ostendit : « Quicunque enim, inquit, Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timorem, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum Dei, in quo clamamus, Abba, Pater. Ipse enim Spiritus testimonium reddit cum spiritu nostro, quod simus filii Dei : si autem filii, et hæredes, hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi, si una patimur, ut et una glorificemur ». Ad Galatas quoque scribens, his similia dicit : « Itaque jam non es servus, sed filius ; si autem filius, et hæres Dei per Jesum Christum ». In eandem quoque sententiam et ad Timotheum scribit : « Fide dignus sermo, si enim una mortui sumus, una quoque vivemus : si sustinemus, una etiam regnabimus ». Sed et aliam ad eum scribens Epistolam, hæc quoque in ea posuit : « Ego enim jam labor, et tempus meæ resolutionis instat. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : quod reliquum est, reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illo die justus judex, non solum autem mihi, sed et omnibus iis qui dilexerunt adventum ejus ».

ἢ I Cor. ii, 9. ἢ Rom. vi, 20-23. ἢ Rom. viii, 14-17. ἢ Galat. iv, 7. ὁ II Timoth. ii, 12. ἢ II Timoth. iv, 6-8.

#### VARIE LECTIONES.

ἢ τοὺς τῆς ἀρετῆς. τῆς ἀρετῆς τοὺς D. ἢ ἀγέρων. ἀγέρων D. ἢ καὶ ἐπὶ. οὐδὲ ἐπὶ D. ἢ ἐπόπτης, αὐτόπτης D. ἢ ἰδεῖν. δὴ ἰδεῖν D. ἢ κατατολήσῃ. κατατολήσῃ D. ἢ ἐκείνων τέλος D, et mox νῦν. ἢ [ἅμα] om. C. D. ἢ εἰς ἁγιασμὸν. εἰς om. D. ἢ εὐσεβείας. ἐλευθερίας Vb, D. ἢ ὅμιν. ἡμῶν D. ἢ ζωὴν δωρεῖται ἡμῶν D. ἢ τέκνα. υἱοὶ D. ἢ [Ἰησοῦ] om. D. ἢ [καὶ] om. D. ἢ γράψας αὐτῷ. αὐτῷ γράψας D, αὐτῷ om. Va. ἢ ἐπέθεκεν. ἐν σύνθεκεν D. ἢ ἐμῆς ἀναλύσεως. ἀναλύσεως μου D, Sirm.

Pari modo et de resurrectione corporum, et Corinthiis, et Thessalonicensibus, et Philippensibus, et multis aliis scripsit. Et nunc quidem : « Seminatur, inquit, in corruptione, resurget in incorruptione : seminatur in ignobilitate, surget in gloria : seminatur in infirmitate, surget in virtute : seminatur corpus animale, surget spirituale q. » Et rursus : « Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem r. » Et iterum : « Nostra autem conversatio in caelis est, unde et Salvatorem expectamus Dominum Jesum, qui reformabit corpus **1004** nostrum humile, ut simile reddatur corpori gloriæ ejus s. » Ipse quoque Dominus Judæis alloquens : « Quia Filius hominis est, nolite mirari hoc : quia venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem ejus, et procedent, qui bona fecerunt; in resurrectionem vitæ, qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii t. » Rursusque, cum de communi fine dissereret, hæc etiam addidit : « Statim vero post tribulationem dierum illorum, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cælo, et virtutes cælorum commovebuntur, et tunc apparebit signum Filii hominis in cælo, et plangent omnes tribus terræ u. » His autem verbis ostendit luctum eorum qui non crediderint. Tum allata parabola de virginibus v, quarum aliæ cum lampadibus ingressæ sunt thalamum, fatuæ vero extra thalamum remanserunt, quod earum lampades extinctæ sint; et cum talentorum parabolam addidisset, servorumque industriorum, ac inertis illius qui talento occultato missus est in tenebras exteriores, subjunxit : « Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes sancti angeli ejus cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ, et congregabuntur **1005** ante eum omnes gentes : et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis : et statuet oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris. Tunc dicet Rex iis qui a dextris ejus erunt : Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum, quod paratum est vobis a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi quod manducarem; sitivi, et bibendum dedistis mihi; hospes eram, et suscepistis me; nudus, et cooperuistis me; infirmus, et visitastis me; in carcere eram, et venistis ad me x. » Et illis dicentibus, se nihil horum unquam præstitisse (proprium est enim virtutis athletarum ut modestos se præbent, suasque opes occultent), eis Rex contra respondebit : « Amen dico vobis, quod fecistis uni ex

A καιος κριτής· οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἡγαπητοῖς τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. » Οὕτως καὶ περὶ τῆς τῶν σωμάτων ἀναστάσεως καὶ Κορινθίους καὶ Θεσσαλονικεῦσι καὶ Φιλιπησίους<sup>β</sup> καὶ πολλοῖς ἄλλοις ἐπέστειλε<sup>γ</sup>. Καὶ νῦν μὲν, φησὶ, « σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθορίᾳ· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται τῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. » Καὶ αὖθις<sup>δ</sup> : « Σαλπύσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγόμεθα· δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανάσιον. » Καὶ πάλιν· « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετασχημάσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφη· « Ὅτι [εἰ]<sup>ε</sup> Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ, μὴ θαυμάζετε τοῦτο· ἔτι ἔρχεται ὥρα ἐν ἣ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Καὶ πάλιν, τὰ περὶ τοῦ κοινῶς διηγούμενος τέλους, καὶ ταῦτα προστέθεικεν· « Εὐθὺς δὲ μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, καὶ οἱ ἀστῆρες πεσοῦνται ἀπὸ τοῦ<sup>ς</sup> οὐρανοῦ, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· καὶ τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ τότε κλύονται [πάσαι] αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. » Διὲ δὲ τούτων δηλοῖ τῶν [102] ἠπιστηκότων τὸν θρῆνον. Εἶτα τὴν περὶ τῶν παρθένων παραβολὴν εἰπὼν, καὶ ὡς αἱ μὲν εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα φέρουσαι τὰς λαμπάδας, αἱ δὲ μωραὶ τῆς παστάδος ἀπεστερήθησαν, ἐπειδὴ περὶ αἱ λαμπάδες ἐσβέσθησαν· προσθεὶς δὲ καὶ τὰ τῶν ταλάντων καὶ τῶν οἰκετῶν τῶν σπουδαίων καὶ τοῦ ἀργυροῦ τοῦ τὰ τάλαντα κατακρύψαντος καὶ τῷ ἐξωτάτῳ σκότει παραπεμφθέντος<sup>ς</sup>, ἐπήγαγεν· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι ἄγγελοι [αὐτοῦ]<sup>ς</sup> μετ' αὐτοῦ, τότε καθήσεται ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ συναχθήσονται<sup>ς</sup> ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἀφορῶσι αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὥσπερ ὁ ποιμὴν ἀφορίζει τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἐνωμόμων. Τότε ἐρεῖ ὁ βασιλεὺς τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἰουμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπέβασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐπότισάτέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνός, καὶ περιεβάλετέ με· ἀσθενής, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρός

q I Cor. xv, 42-44. r ibid. 52, 53. s Philipp. iii, 20, 21. t Joan. v, 28, 29. u Matth. xxiv, 29, 30. v Matth. xxv, 1 seqq. x ibid. 31-36.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>β</sup> Φιλιπησίους. Φιλιπησίους D. <sup>γ</sup> ἐπέστειλε. ἐπέστειλε Va, τοῖς pro πολλοῖς Vh. <sup>δ</sup> καὶ αὖθις. αὖθις ἐκ D. <sup>ε</sup> [εἰ] om. D. <sup>ς</sup> ἀπὸ τοῦ. ἐκ τοῦ Va. <sup>ς</sup> παραπεμφθέντος. παραδοθέντος et mox ἔλθῃ D. <sup>ς</sup> [αὐτοῦ] om. C. <sup>ς</sup> συναχθήσονται. συναχθήσεται D, qui mox om. ἀπὸ τῶν ἐφ.—πρόβατα.

μα. Ὁ Ἐκείνων δὲ φάντων μηδὲν τούτων πώποτε <sup>12</sup> ἑσθρακέαι (ὅβιον γὰρ τὸ μετριάζειν τῶν τῆς ἀρετῆς ἀθλητῶν <sup>13</sup>, καὶ κατακρύπτειν τὸν πλοῦτον <sup>14</sup>), ἐρεῖ τοῖσιν, φησὶν, πρὸς αὐτοὺς ὁ Βασιλεὺς· Ἐμὴν λέγω ὑμῖν, ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων <sup>15</sup> εἰς ἐμὲ, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Ὁὕτω τοῦτους ἀναζηρῶσας, καὶ δεδωκῶς τὰ γέρα τῶν πόνων, ἐρεῖ, φησὶ, καὶ τοῖς ἐξ ἐβανύμων· Ἐπορεύσαθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταπραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τῶν αἰώνων, τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἄθλιος δὲ καὶ τούτοις τῶν τιμωριῶν τὰς αἰτίας ποιεῖ· οὐδεὶς γὰρ ἔδρασεν ἐκείνων ἀ τῶν δικαίων ἐπετέλεσεν ὁ χορὸς, καὶ οὐδὲ μὴν γὰρ, πάντα ἐκαίνα πεποιηκότας, ἠρνήθησαν· οὗτοι δὲ, καὶ μὴ <sup>17</sup> δεδρακότες, πεποιηκέναι φασίν· ἀλλὰ καὶ τὸν Ἐλεγχον δέξονται, καὶ τῇ τιμωρίᾳ παραδοθήσονται.

Ταῦτα, ὦ ἄνδρες, παραβάλετε τοῖς ἐπαινουμένοις· Β τοῦ Πλάτωνος λόγοις. Ὁ γὰρ τοὶ ἄλλος λῆρος καὶ τοῦδε καὶ τῶν ἄλλων τοῦ σκότους ἐκείνου γε ἀξιούσθω <sup>18</sup>. ἀ δέ γε καὶ ἡμεῖς ἐπηρεάσαμεν ἔχει τινὰ πρὸς ταῦτα ξυγγένειαν. Τὰς γὰρ τοὶ κολάσεις, καὶ τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀντιδόσεις, κάκεινος εἶναι ξυνωμολόγησε, καὶ τὰ θεῖα ἐπέδειξε <sup>19</sup> Ἄθλια, καὶ τὰ κεινὰ καὶ τὰ παλαιὰ· δικαστὴς δὲ ἐκείνου μὲν καὶ ἐτέρους εἰσήγαγε, τὸν Δίακον, καὶ τὸν Μίνω, καὶ τὸν Ραδάμανθυν, ἄνδρας οὐδὲ τὰ πάντα <sup>20</sup> ἐπαινουμένους, τοῦ δὲ Μίνω καὶ πολλὰ ἄττα κατηγοροῦσι τινες· ἡμεῖς δὲ προσμένομεν δικαστὴν τὸν ἡμέτερον ποιητὴν, τὸν καὶ τὴν φύσιν ἦν ἐπλασεν ἀκριβῶς ἐπιστάμενον, καὶ ταύτης οὐ μόνον τὰς πράξεις καὶ τοὺς λόγους γινώσκοντα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ [163] τῆς ἐνοίας· κινήματα. Δικάσει δὲ, τὴν τῆς ἡμετέρας φύσεως C στολὴν περιεικόμενος· ἀόρατος γὰρ ἡ τῆς θεότητος φύσις. Τῷ τοὶ καὶ Ἰὼν ἀνθρώπου ἑαυτὸν προσηγόρευσεν· ἐπειδὴ ταύτην οἱ κρινόμενοι θεωροῦσι τὴν φύσιν. Διδὸς δὲ καὶ ὁ θεὸς Ἄποστολος ἐν Ἀθηναίοις <sup>21</sup> δημηγορῶν οὕτως ἔφη· Ἐμοὶ μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ θεὸς πανῶν παραγγέλλει πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν, καθότι ἔστησεν ἡμέραν ἐν ἣ μὲλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην, ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ἢ ὄρει, πίστιν παρασχῶν [πᾶσιν] <sup>22</sup>, ἀναστήσας αὐτοὺς ἐκ νεκρῶν. »

Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ τοῖς λεγομένοις, καὶ λῆρον ἡγεῖται τῶν ἀποστόλων τὰ ῥήματα, τῆδε μαθέτω τὴν τοῦτων ἀλήθειαν. Πολλὰ <sup>23</sup> περὶ τοῦ μέλλοντος βίου καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ τοῦτου γε κήρυκες προηγόρευσαν· ἐθέσπισαν δὲ καὶ ἄλλα ἄττα, ἐκείνῳ μὲν οὐδαμῶς, τῷ δὲ βίῳ τούτῳ <sup>24</sup> προσήκοντα. Ἐξετάσατε τοῖσιν, ὦ ἄνδρες, τὰς τοῦδε περὶ γεγενημένας προρῆσεις· κἀν εὐρητε ἀληθείας, καὶ τοῖς πράγμασιν ἀναργῶς ξυμβαινούσας, δέξασθε ἀδρι- τως ἐκαίνα <sup>25</sup> τὰ περὶ τῶν μελλόντων τεθεσπισμένα. Τοῦτο δὲ ὡδέ πη διασκεπτέον· Τὴν τῶν Ἱεροσολύ-

γ Matth. xxv, 40. \* ibid. 41. \* Act. xvii, 30, 31.

A his minimis fratribus meis, qui in me crediderunt, mihi fecistis γ. » Et postquam hos vocis suæ præconio laborumque præmiis honestavit, dicit et iis qui stabunt a sinistris : « Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus ». » Explicat autem his quoque suppliciorum causas : quod nullus eorum ea præstiterit quæ justorum chorus præstitit, neque summam illorum modestiam imitati fuerint. Illi enim bona negabant se fecisse quæ fecerant : hi vero, quæ non fecerunt, se fecisse mentiuntur. Jure ergo **1006** convinentur, et pœnis supplicisque tradentur.

τὴν ἐσχάτην ἐκείνων <sup>26</sup> ζηλοῦσιν εὐλάβειαν. Ἐκαίνοι B Hæc vos, o viri, conferte cum Platonis sermonibus, qui maxime laudantur. Cæteræ enim tum hujus, tum aliorum nugæ, tenebris illis dignæ sunt. Quæ vero nos laudavimus, habent aliquam cum his affinitatem. Supplicia enim ac bonorum retributiones et ille confessus est, et sacra nobis tum vetera tum nova Eloquia ostendunt. Judices vero ille alios etiam induxit, Æacum, et Minoem, et Rhadamanthum, homines non usquequaque laudandos ; in Minoe autem sunt et qui multa criminentur. Nos autem judicem exspectamus eum qui nos fecit, qui et naturam optime novit quam ipse finxit, neque ejus facta solum dictaque callet, sed ipsos quoque internæ cogitationis motus. Judicabit autem nos, humanitatis nostræ vestem indutus : divinitatis quippe natura oculis cerni non potest. Hinc et seipsuin hominis Filium appellat, quia hanc videlicet qui judicabuntur naturam videbant. Unde divinus Apostolus, cum apud Athenienses concionaretur, sic ait : « Tempora hujus ignorantie despiciens Deus, nunc annuntiat omnibus ubique hominibus, ut pœnitentiam agant : eo quod statuit diem, quo judicaturus est orbem in æquitate, per virum in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans **1007** eum a mortuis ». »

Si quis autem his minime credit, putatque nugas esse apostolorum verba, illorum veritatem hac ratione perdiscat. Multa de futuræ vitæ statu, tum Christus Dominus, tum ejus discipuli prædixerunt : multa et alia prænuntiarunt, quæ nihil ad illam futuram vitam, sed ad hanc duntaxat pertinerent. Expendite igitur, o viri, spectantes ad hanc vitam prædictiones : et si fuisse veras invenietis ac rerum eventu comprobatas, ea quæ de futuris rebus prædicta sunt, sine disceptatione accipite. Id vero hac maxime ratione perspicendum est : Hierosolymæ

#### VARIÆ LLECTIONES.

<sup>12</sup> τούτων πώποτε. πώποτε τούτων D. <sup>13</sup> τῶν—ἀθλητῶν. τοὺς—ἀθλητὰς C, τῆς ἀρετῆς τῶν ἀθλητῶν D. <sup>14</sup> τὸν πλοῦτον. τὸ πλουτεῖν D, εἰ om. τοῖσιν. <sup>15</sup> πιστευόντων. πεπιστευκότων Va, πιστευόντων sine εἰς· ἐμὲ Vb. <sup>16</sup> ἐκαίνοι. ἐκείνῳ Va. <sup>17</sup> καὶ μὴ. μηδὲν Vb. <sup>18</sup> ἀξιούσθω. δέξιος D. <sup>19</sup> ἐπέδειξε. ἀπέδειξε D. <sup>20</sup> οὐδὲ τὰ πάντα. οὐλὴ πάντας Vb. Supra καὶ ἄνδρας D. <sup>21</sup> Ἀθηναίους. Ἀθήνας D. <sup>22</sup> [πᾶσιν] om. Va. <sup>23</sup> πολλά. πολλά γὰρ Vb. <sup>24</sup> βίῳ τούτῳ. τῷ βίῳ Va. <sup>25</sup> ἐκαίνα. κάκεινα Vb.

urbis obsidionem Christus prædixit, templumque illud celeberrimum funditus evertendum, Judæos etiam, qui ipsi crucifixuri erant, extorres toto orbe dispergendos. Videamus igitur an hæc prædictio ad eventum pervenerit. Ac de Judæis quidem vos dubituros non puto : ab illa enim urbe expulsi sunt, et terrarum omnium facti inquilini. Templi vero solitudinem, et a fundamentis eversio-nem, qui ipsi vidistis, confitemini : reliqui vero narrantibus credite. Ego enim hisce oculis vidi solitudinem illam et prædictionem, quam auditu acceperam, oculis sum intuitus, veritatemque laudavi atque adoravi. Veritatem ergo prædictionis hujus res ipsæ clarissima voce testantur. Sed et prophetiæ alterius exitum inquiramus. Prædixit **1008** apostolis Christus Dominus certamina et pericula quæ subituri erant, cum Judæis et gentibus doctrinam afferrent : « Ecce enim, ait illis, ego mitto vos sicut oves in medio luporum <sup>b</sup>. » Et iterum : « Tradent vos conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos, et ad præsides et ad reges ducemini propter me, in testimonium illis et gentibus <sup>c</sup>. » Pauloque post : « Tradet autem frater fratrem ad mortem, et pater filios, et assurgent filii contra parentes, et morte eos afficient : et eritis odio omnibus hominibus propter nomen meum. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit <sup>d</sup>. » Itemque : « Si Patrem familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticosejus \* ? » Itemque : « Nolite arbitrari me venisse ut mitterem pacem in terram. Non veni mittere pacem, sed gladium. Veni enim ut concitem hominem adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, et nurum adversus socrum suam, et inimici hominis domestici ejus <sup>e</sup>. » Hæc autem singula, o amici, reipsa cernimus evenisse. Cum his enim periculis et apostoli lucem orbi terrarum attulerunt, et illorum successores religionem ab eis acceptam conservarunt. Cujus rei fidem faciunt \* sepulcra martyrum, quæ ubique terra marique resplendent, veritatemque prædicant divinarum prædictionum. Neque enim illis sola **1009** discrimina, sed victoriam quoque prædixit. « Super hanc enim, inquit, petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalent adversus eam <sup>f</sup>. » Jam etiam videre est, quod

**A** μων ὁ Δεσπότης Χριστὸς προεῖπε πολιορκίαν, καὶ ὡς ὁ νεῶς ἐκεῖνος ὁ περιβόητος ἄρθην καταλυθήσεται, καὶ ὡς εἰς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην τὸ τῶν ἑσταυρωκῶτων αὐτῶν κατασπαρήσεται <sup>α</sup> γένος. Ἴδωμεν τοίνυν εἰ μὴ τὸ πέρασ ὁ λόγος ἐδέξατο. Καὶ περὶ μὲν Ἰουδαίων οὐκ οἶμαι ὑμᾶς ἀμφισθητήσιν· ἐκεῖνης τε γὰρ τῆς πόλεως ἐξελέλθανται, καὶ τῆς οἰκουμένης γεγέννηται μέτοικοι· τοῦ νεῶ δὲ καὶ τὴν ἑρημίαν καὶ τὴν ἐκ βάθρων καταλύσιν οἱ μὲν θεασάμενοι φιλαλήθως ὁμολογήσατε, οἱ δὲ λοιποὶ τοῖς διηγουμένοις πιστεύσατε· αὐτόπτης γὰρ που κατὰ τῆς ἑρημίας ἐκεῖνης γεγέννημαι, καὶ τὴν πρόβρῃσιν <sup>β</sup> ἦν ταῖς ἀκοαῖς ἰδεξάμην, ἰθυσάμην <sup>γ</sup> τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὴν ἀλήθειαν ὑμνησά τε καὶ προσεκύνησα. Ὅτι μὲν οὖν ἀψευδὴς οὗτος ὁ λόγος. [καὶ] **B** τὰ πράγματα βοᾷ, μεγίστη κεχρημένα τῇ φωνῇ· ἐπιζητήσωμεν δὲ καὶ ἄλλης προφητείας τὸ πέρασ· Προεῖπε τοῖς ἀποστόλοις ὁ Δεσπότης Χριστὸς τοὺς ἀγῶνας καὶ τοὺς κινδύνους, οὓς ἐμελλοῦ πάττεισθαι, καὶ τοῖς ἔθνεσι καὶ Ἰουδαίοις τὴν διδασκαλίαν προσφέροντες. « Ἰδοὺ γὰρ, ἔφη πρὸς αὐτοὺς, ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. » Καὶ πάλιν· « Παραδώσουσιν ὑμᾶς εἰς συνέδρια, καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν μαστιγώσουσιν ὑμᾶς, καὶ ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ εἰς μαρτυρίον αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσιν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Παραδώσει δὲ ἀδελφὸς ἀδελφὸν εἰς θάνατον, καὶ πατήρ τέκνα· καὶ ἐπιναστήσεται τέκνα ἐπὶ γονεῖς, καὶ θανατώσουσιν αὐτούς· καὶ ἔσεσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων διὰ τὸ ὄνομά μου. Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. » Καὶ αὖθις· « Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἐπεκάλεισαν, πόσῳ [164] μᾶλλον τοὺς οἰκιακοὺς <sup>δ</sup> αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν. Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν. Ἦλθον γὰρ διχάσαι <sup>ε</sup> ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ νόμφην κατὰ τῆς πενθερᾶς αὐτῆς, καὶ ἕχθροὺ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκιακοὶ αὐτοῦ. » Τοῦτων ἕκαστον, ὧ φιλόττης, ἔργῳ πεπληρωμένον ἔστιν ἰδεῖν. Μετὰ γὰρ τῶνδε τῶν κινδύνων καὶ οἱ ἀπόστολοι τὴν οἰκουμένην ἐφώτισαν, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους, ἦν πειρέλαθον, διεφύλαξαν πίστιν· καὶ μαρτυροῦσι τῶν μαρτύρων αἱ θῆκαι, πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἀστράπτουσαι, καὶ τῶν θεῶν πρόβρῃσεων κηρύττουσαι τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τοὺς κινδύνους, ἀλλὰ καὶ τὴν νίκην αὐτοῖς προηγόρευσεν. « Ἐπὶ ταύτῃ γὰρ ἔφη τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἄδου οὐ κατασχύσουσιν αὐτῆς. » Ἔστι δὲ ἰδεῖν καὶ κατὰ τὴν πρόβρῃσιν μεμερισμένας [τάς] οἰκίας· ἡ γὰρ οἱ ἄνδρες ὑπὸ τῆς πίστεως ζωγραφθέντες ἀπιστούσας ἔτι ταῖς γυναῖκι διαμάχονται, ἡ αἱ γυναῖκες τὸν τῆς εὐσεβείας δεξάμεναι ζυγὸν ἀλωμένους ἔτι τοὺς ἄνδρας σαγηνεύειν σπουδάζουσι. Καὶ ἡ ἀναγκαία διαί-

<sup>b</sup> Matth. x, 16. <sup>c</sup> ibid. 17, 18. <sup>d</sup> ibid. 21, 22. <sup>e</sup> ibid. 25. <sup>f</sup> ibid. 34-35. <sup>g</sup> Matth. xvi, 18.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> κατασπαρήσεται. διασπαρήσεται Vb. <sup>β</sup> καὶ τὴν τε π. παῖς ἀ. ἰ. καὶ ἰθ. Vb. <sup>γ</sup> ἰθυσάμην. καὶ ἰθ Vb. <sup>δ</sup> οἰκιακοὺς. οἰκιακοὺς C. <sup>ε</sup> διχάσαι. διχοτομήσαι D.

ρασις ἔνωσιν ἀξίειπαινον πραγματεύεται. Καὶ ἵνα A prædicatum fuerit Evangelium hoc regni, prædicabitur et quod fecerit hæc, in testimonium ejus <sup>b</sup>. Ἡanc vero prædicationem jam nunc impletam videre est. Ubique enim terra marique et sacrum Evangelium legitur, et mulieris hujus fides prædicatur.

Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ταῦτα προείπεν ὁ Δεσπότης, καὶ [τὰ] ἐν ἐκείνῳ γε τῷ βίῳ <sup>21</sup> γεννησόμενα προηγόρευσεν, ὁρῶμεν δὲ ἀναφανδὸν τὴν τούτων ἀλήθειαν, ἀναμφισβητήτως κάκεινα <sup>22</sup> δεξώμεθα, ἀπὸ τῶν ἡδὴ γεγεννημένων ποδηγούμενοι πρὸς ἐκεῖνα καὶ κεχρημένοι τούτοις τεκμηρίοις ἐκείνων. Τούτου γὰρ δὴ εἴνεκα καὶ ταῦτα κάκεινα προείρηκεν, ἵνα διὰ τούτων ἐμπειδώσῃ κάκεινα. Καὶ τιμὰς ἄς οὐχ ὑπέσχετο τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευμένοις φιλοτιμῶς ἀπένειμεν· B καὶ οὐ μόνον <sup>23</sup> τοῖς ζωσι· παμπόλλην ἔδωκε περιφάνειαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀριστα τετελευτηκόσι πλείστον ξυνεκλήρωσε <sup>27</sup> σέβας, ἵνα δι' ὧν οὐχ ὑπέσχετο μὲν, ἔδωκε δὲ, πιστεύουσιν οἷς <sup>28</sup> ὑπέσχετο. Ὁ γὰρ τοῖς τὰ ταῖς συνθήκαις οὐκ ἐγκείμενα δωρησάμενος, καὶ φιλοτιμίᾳ τὰς ὑποσχέσεις ὑπερβαλὼν, δώσει <sup>29</sup> πάντως ἄπερ ὑπέσχετο, [καὶ ἂ τοῖς ἀγωνιζομένοις ἐπέδειξεν ἀθλα]. Σχέλιον γὰρ τοὺς μὲν γυμνασιάρχους <sup>30</sup> παρέχειν τοῖς ἀθληταῖς τὸν ὑποσχημένον <sup>31</sup> μισθὸν, καὶ τοὺς ἐπὶ τῶν τινᾶς μισθουμένων μετὰ τὸν πόνον πληροῦν τὰ ζηκείμενα· τὸν δὲ τῶν ὄλων Δημιουργόν, ὃς δι' [165] ἀγαθότητα μόνην καὶ τοῖς μὴ οὔσι τὸ εἶναι παρέσχε <sup>32</sup>, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἐπέτελεσε, καὶ τοῖς οὐχ ὁρῶσι τὸ φῶς <sup>33</sup> C τὸ τῆς θεογνωσίας ἐχαρίσατο φῶς, τοῦτον φάναι τὰς οἰκειας μὴ πληρῶσειν ἐπαγγελίας. Εἰ δὲ ἀληθὴς, ὥσπερ οὖν ἀληθὴς (θεῖα γὰρ ἡ ὑπόσχεσις), οὐκ ἀνόνητα, ὧ φίλοι ἄνδρες, τὰ τῆς θείας διδασκαλίας μαθήματα. Οὐρανῶν γὰρ βασιλείαν, καὶ ζωὴν τέλος οὐ δεχομένην, καὶ φῶς νοερὸν <sup>34</sup>, καὶ τὴν μετὰ τῶν ἀσωμάτων χορείαν, τοῖς πειθομένοις ὑπέσχετο, ὥσπερ αὖ κλάσιιν αἰώνιον τοῖς ἀπιστοῦσιν ἠπειλήσεν· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ τῆ παραβολῆ τῶν ζιζανίων ἐεδήλωκε. Ταύτην γὰρ ἐρμηνεύσας ἐπήγαγεν· « Οὐτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συνάξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα καὶ τοὺς ποιῶντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς· ἐκεῖ ἔσται D ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν. » Ταῦτα εἰπὼν ἐπήγαγεν· « Ὁ ἔχων ὄτα ἀκούειν, ἀκουέτω. » Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ὡμίην, ὧ φίλοι ἄνδρες, παραινούντες φαμεν. Οὐ γὰρ

Quando igitur et hæc Dominus prædixit, et quæ in illo sæculo futura erant, prænuntiavit, cum horum perspicuam videamus veritatem, illa quoque sine controversia recipiamus, ab iis quæ jam facta sunt, gradum ad illa facientes, et his tanquam illorum argumentis utentes. Hac enim causa **1010** et hæc et illa Christus prædixit, ut per hæc illa stabiliret : et honores, quos in se credentibus non est pollicitus, liberaliter tamen dedit. Neque vivis solum splendoris multum tribuit, sed optime defunctos plurimo honore affectit, ut ex iis quæ non pollicitus dedit, eventura credamus quæ est pollicitus. Nam qui ea donavit quæ ex conventionibus non debebat, et liberalitate sua promissiones excessit, dabit procul dubio quæ promisit, quæque decertantibus præmia ostendit. Turpe enim sit gymnasiolorum præfectos athleticis promissam mercedem præbere, et qui operarios quoscumque conduxerint, opera perfectis exhibere quæ pacti sunt : mundi vero lotius Opificem, a quo per solam bonitatem etiam ea quæ non erant creata sunt, quique salutareræ dispensationis mysterium consummavit, et lucem non cernentibus divinæ cognitionis lumen infudit, hunc dicamus ea quæ promisit non effecturum. Quod si vera est, sicuti vera est (Dei enim est promissio), non inutilis est, viri charissimi, divinæ institutionis disciplina. Credentibus enim regnum cælorum, vitamque nullam finem habituram, et lumen intellectuale, et corporis expertium societatem pollicetur, sicuti e contrario incredulis æterna supplicia comminatur. Hoc enim ipsum in parabola zizaniorum ostendit. Quam cum interpretaretur, addidit : « Sic erit in **1011** consummatione sæculi hujus. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus et stridor dentium. Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum. » Quibus dictis adjecit : « Qui habet aures audiendi, audiat ! » Eadem et vobis, o amici, adhortantes dicimus. Neque enim invitatos cogimus divina dona percipere, sed adhortantes, et obsecrantes, horumque vobis magnitudinem demonstrantes. Itaque cum hoc Domini Dei

<sup>b</sup> Matth. xxvi, 13. <sup>i</sup> Matth. xiii, 40-45.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> καταλίπω. καταλείπω D. <sup>22</sup> ἀποδεχόμενος. ἀποδεξάμενος Vb. <sup>23</sup> αὐτῆς. αὐτῆ D. <sup>24</sup> καὶ τὰ ἐκείνω τε τῷ βίῳ Va. <sup>25</sup> κάκεινα. κάκεινο Vb. <sup>26</sup> μόνον. μόνην Va. <sup>27</sup> ξυνεκλήρωσε. ξυνεπλήρωσε Vb, D. <sup>28</sup> οἷς. καὶ οἷς Vb, qui supra δέδωκε. Hoc item D. <sup>29</sup> δώσει. πολλῶν δήπου μάλλον δ. Vb. <sup>30</sup> γυμνασιάρχους. γυμνασιάρχας Va. <sup>31</sup> τὸν ὑποσχ.— μετὰ om. D. <sup>32</sup> παρέσχε. παρέσχετο Va. <sup>33</sup> τὸ φῶς. τότε τὸ φῶς Vb. <sup>34</sup> νοερὸν. νοητὸν Va.

nostri dicto concludimus : « Qui habet aures audiendi, audiat. »

γεθος τούτων ἐπιδεικνύντες. Διά τοι τοῦτο καὶ τὴν Δεσποτικὴν ταύτην καὶ θαυμασίαν ἐπιλέγμεν ῥῆσιν · « Ὁ ἔχων ὄρα ἀκούειν, ἀκούτω. »

## SERMO XII.

*De virtute activa.*

Arbores quidem ferunt aluntque radices, ornant vero rami et folia, et qui inter hæc pendet fructus. Si quis enim ramos excidat, comamque decerpit, fiunt inutilis, et decore spoliantur, ac superfluum prorsus videtur radicum fundamentum. Ita et corpus indiget quidem oculis, qui videant et alios sensus regant : indiget vero et pedibus, qui ambulent et corpus ferant, et manibus, quæ opus faciant membrisque omnibus cibum ac potum, resque alias necessarias subministrent. **1012** Jam vero et tunicas, et lænas, et sagula, atque, ut verbo dicam, vestimenta omnia, non stamina sola conficiunt : est enim opus subtegmine, quod staminibus intextatur et cohæreat. Quorum vero hæc dixi? Non ideo, viri, quod loquaces nugæ amem, sed ut per has similitudines exactissimæ philosophiæ materiam ostendam. Maximum enim usquequaque bonum est divinarum rerum cognitio. Sed satis hæc non est, ut consummatum hominem eum reddat qui ea sit præditus : oportet enim bonas etiam actiones ad cognitionem adjungi. Quod enim radix est arbori, et oculus corpori, quodque texturis sunt stamina, hoc animis veritatis cognitio, stabilisque est fides. Oportet autem non solum scire quid de Deo sentiendum sit, verum etiam ad illius leges vitam moresque instituire. Sicut enim qui picturam, aut sutoriam, vel quamvis aliam artem docentur, non solum ut eas sciant, illis dant operam, sed etiam ut inanum exercent, seque magistrorum imitatores rebus ipsis ostendant : ita decet operarios pietatis, non solum theologiam naturæque rationem edoceri, sed practicæ quoque virtutis leges perdiscere, et has pro viribus servare, ad easque conari animæ speciem componere ac effingere. Qui enim sic animam componit atque informat, non solum divinarum legum exprimit characteres, **1013** sed ipsius quoque legislatoris viva quædam imago et rationalis efficitur. Hoc et magnus ille veritatis præco docens exclamat : « Estote imitatores Dei. » Ejus quoque Dominus hortatur dicens : « Estote imitatores Patris vestri qui in cælis est. » Et iterum : « Estote perfecti, sicut Pater vester cælestis perfectus est. » Imitatur autem, quantum licet, universorum Deum is qui ea diligit, odioque pariter prosequitur, quæ

Α δὴ ἄνοκτας τὰς θείας λαθεῖν ἀναγκάζομεν θεωρεῖν, ἀλλὰ παρακαλοῦντες καὶ παραινούντες, καὶ τὸ μέγιστον · « Ὁ ἔχων ὄρα ἀκούειν, ἀκούτω. »

## ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

*Περὶ πρακτικῆς ἀρετῆς.*

Τὰ δένδρα φέρουσι μὲν αἱ ῥίζαι καὶ τρέφουσι, κοσμοῦσι δὲ οἱ κλάδοι καὶ τὰ φύλλα, καὶ ὁ μεταξὺ τούτων ἠωρημένος<sup>45</sup> καρπός. Εἰ γὰρ δὴ τις ἐκτέμνει<sup>46</sup> τοὺς κλάδους καὶ φιλώσει τὴν κόμην, ἀργεστα γίνεται καὶ γυμνοῦται τῆς εὐπρεπειας, καὶ περιττῆ παντελῶς ἢ τῶν ῥιζῶν ἀποφαίνεται βάσις. Καὶ τὸ σῶμα δὲ ὡσαύτως δεῖται μὲν ὀφθαλμῶν ὀρώντων, καὶ τὰς ἄλλας ποθηγούτων αἰσθησεῖς, δεῖται δὲ καὶ ποδῶν μεταβαίνοντων, καὶ τὸ σῶμα φερόντων, καὶ χειρῶν ἐργαζομένων, καὶ τοῖς μορίοις ἅπασι καὶ τροφῆν καὶ πόσιν καὶ τὴν ἄλλην χρεῖαν πορίζουσιν. Καὶ μέντοι καὶ χιτῶνας καὶ χλαίνας καὶ ἐφστρίδας, καὶ ξυλλήθδην εἰπεῖν ἅπαντα τὰ ἐσθῆματα, οὐ μόνον ποιοῦσιν οἱ στήμονες · χρεῖα γὰρ πού καὶ κρόκη· ἐνυφαινομένης καὶ ξυναρμοζομένης τοῖς στήμοσι. Τί δὴποτε [δὴ]<sup>47</sup> ταῦτα διεξῆλλον; οὐ τὸν ὕλον, ὡ ἄνδρες, στέργων, ἀλλὰ διὰ τῶνδε τῶν εἰκῶν τῆς τελευτάτης φιλοσοφίας τὰς ὕλας ἐπιδεικνύς. Μιγιστον μὲν γὰρ ἀληθῶς καὶ παμμέγθεος ἀγαθὸν τῶν θείων ἢ γνῶσις · ἀλλ' οὐκ ἀπόρη τέλειον ἀπορῆναι τὸν ταύτης ἀξιούμενον. Δεῖ γὰρ πού καὶ τὴν ἀγαθὴν πράξιν<sup>48</sup> ξυναρῆθῆναι τῇ γνῶσει. Ὅπερ γὰρ ἐστὶ δένδρον ῥίζα, καὶ ὀφθαλμὸς σῶματι, καὶ οἱ στήμονες τοῖς ὑφάσμασι, τοῦτο καὶ<sup>49</sup> ταῖς ψυχαῖς τῆς ἀληθείας ἢ γνῶσις καὶ [166] ἢ βεβαία γίνεται πίστις. Χρὴ δὲ οὐ μόνον εἰδέναι τί προσήκει περὶ τοῦ θείου δοξάζειν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοὺς ἐκαίνου πολιτεύεσθαι νόμους. Ὅπερ γὰρ οἱ ζωγραφικὴν, ἢ σκυτοτομικὴν, ἢ ἄλλην τινὰ παιδευόμενον τέχνην, οὐχ ὅπως μόνον ἐπιστῶνται [ταῦτα] μανθάνειν σπουδάζουσιν<sup>50</sup>, ἀλλ' ἵνα καὶ χειρουργῶσι, καὶ μιμητὰς σφᾶς<sup>51</sup> [αὐτοῦς] τῶν διδασκάλων τοῖς ἔργοις δεικνύωσιν · οὕτω δεῖ καὶ τῆς εὐσεβείας τοὺς ἑραστὰς μὴ μόνον θεολογεῖν καὶ φυσιολογεῖν<sup>52</sup> παιδεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ἐκπαιδεύεσθαι νόμους, καὶ τοὺς φυλάττειν εἰς δύναμιν, καὶ πρὸς τοὺτους περιῶσθαι τῆς ψυχῆς ἐκτυποῦν καὶ σκευάζειν<sup>53</sup> τὸ εἶδος. Ὁ γὰρ δὴ οὕτω ρυθμίζων τε καὶ διαμορφῶν τὴν ψυχὴν οὐ μόνον τῶν θείων νόμων τοὺς χαρακτηριστῆρας ἐκμάττεται, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ γὰρ τοῦ νομοθέτου ζῶσά τις εἰκὼν καὶ λογικὴ γίνεται. Τοῦτό τοι διδάσκων καὶ ὁ μέγας κήρυξ τῆς ἀληθείας βοᾷ · « Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ μέντοι καὶ ὁ τούτου Δεσπότης παραινεῖ λέγων · « Γίνεσθε μιμηταὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς<sup>54</sup>. » Καὶ πάλιν ·

i Ephes. v, 1; Philipp. iii, 17. k Matth. v, 45. l ibid. 48.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>45</sup> ἠωρημένος. ἠωρημένος [ἴσως] Vb. ἢ ὠριμένος Va. <sup>46</sup> ἐκτέμνει — φιλώσει. ἐκτέμνει — φιλώσει D. <sup>47</sup> [δὴ] om. D. <sup>48</sup> ἀγαθὴν πράξιν. τὴν ἀγαθὴν πράξιν (ἢ, ἢ, εἰ supra ἦ, ἦ, iv) D, qui mox τῇ γνῶσει (ἢ et iv supra ἦ et εἰ). <sup>49</sup> [καὶ] om. C. <sup>50</sup> μόνον ἐπιστῶνται: [ταῦτα] μανθάνειν σπουδάζουσιν. ταῦτα ἐπιστῶνται μόνον σπουδάζουσιν C. ἐπιστῶνται item D. <sup>51</sup> σφᾶς om. Va. <sup>52</sup> φυσιολογεῖν. φιλοσοφεῖν D. <sup>53</sup> σκευάζειν. διασκευάζειν D. <sup>54</sup> οὐρανοῖς: τοῖς (suprase.) οὐρανοῖς, et οὖν adil. post γίνεσθε D.

« Γίνεσθε τέλειοι, καθὼς καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστι. » Μιμῆται δὲ, ὡς ἔνεστι, τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ὁ ποῦν ἐκείνα καὶ ἔχθραίνων ὁμοίως, ἄπερ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐχθραίνει <sup>55</sup> τε καὶ φιλεῖ. Γίνα δὲ αὐτῷ δυσμενῆ, καὶ τίνα αὖ προσφιλεῖ, [καὶ] <sup>56</sup> διαβρήδην οἱ θεοὶ διδάσκουσι νόμοι. Ἀκούωμεν γὰρ τοῦ θεσπεσίου βοῶντος Δαβὶδ· « Ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν <sup>57</sup> οὐ εἶ· οὐ παροικῆσαι σοι πονηρευόμενος· οὐδὲ <sup>58</sup> διαμενοῦσι παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου· ἐμίσησας πάντας <sup>59</sup> τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν· ἀπολείπεις πάντας τοὺς λαλοῦντας τὴ ψεῦδος. Ἄνδρα αἰμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος <sup>60</sup>. » Ἐν τούτοις δὲ ἡμῖν ἐπιδειξας τὴν τοῦ νομοθέτου διάθεσιν, ἐν ἐτέρῃ μελωδίᾳ πρόσωπον εἰσήγαγε τούτους <sup>61</sup> τοὺς χαρακτῆρας ἀκριβῶς ἐκμαζάμενον, καὶ τῷ νομοθέτῃ προσευχόμενον καὶ λέγοντα· « Διεπορευομένη ἐν ἀκακίᾳ τῆς καρδίας <sup>62</sup> μου ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου σου· οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον Ποιοῦντας παραβάσεις ἐμίσησα. Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμνῆ· ἐκκλίνοντος <sup>63</sup> ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον. Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον <sup>64</sup> αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδιώκον· ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ, καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ, τούτοις <sup>65</sup> οὐ συνήσθιον. Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοὺς πραεῖς <sup>66</sup> τῆ; γῆς, τοῦ συγκαθησθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ· πορευόμενος ἐν ὁδοῦ ἀμώμῳ, οὗτός μοι ἐλειτούργει· οὐ κατῴκει ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας μου ποιῶν ὑπερηφανίαν. Λαλῶν ἄδικα οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου. » Διὰ δὲ τούτων οὐ μόνον ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὅτι μιμήσασθαι δυνατὸν τὸν πανακτῆ καὶ πάνσορον Κύριον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἡμῖν ὑπέδειξε τὸν τῆς μιμήσεως τρόπον. Οὐ γὰρ τοῦ οὐρανὸν ἡμᾶς καὶ γῆν καὶ ἦλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ ἄλλα δημιουργεῖν ἐκέλευσεν, οὐδὲ ἀπλήγην ἔχειν καὶ ἀπερίγραφον φύσιν <sup>67</sup>, ἀλλὰ μόνον ἐχθραίνειν ἄπερ ἐκεῖνος μεμίσηκε, καὶ φιλεῖν ἄπερ ἐκεῖνος δὴ μάλα πεφίληκε. [167] Ταύτην κατορθώσας τὴν ἀρετὴν ὁ προφήτης πρὸς τὸν Δεσπότην ξυνπαρήρησά βοᾷ· « Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός· λίαν ἐκραταιώθησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς· εἰς ἐχθροῦς ἐγένοντό μοι. » Καὶ πάλιν· « Ἄνδρες αἰμάτων, ἐκκλίνατε ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ αὖθις· « Ἐκκλίνατε ἀπ' ἐμοῦ <sup>68</sup> πονηρευόμενοι, καὶ ἐξερευνήσω τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ μου. » Καὶ πάλιν <sup>69</sup>· « Παράνομους ἐμίσησα, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα. » Καὶ πάλιν· « Ὡς ἠγάπησα τὸν νόμον σου, Κύριε! ὄλην τὴν ἡμέραν μελέτη μου ἐστίν. » Καί· « Ὡς γλυκεία τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου!

A Dominus ipse diligit et odio habet. Quæ vero illi invisæ, quæve grata sint, divinæ leges manifeste docent. Clamantem enim audimus divinum David : « Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es. Neque habitabit juxta te malignus, neque permanentes iniquitatem, perdes omnes qui loquuntur mendacium. Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus ». Cumque Legislatoris dispositionem atque affectum in his verbis ostendat, alio in psalmo personam ejus inducit qui has notas diligenter expresserit, Dominum in hæc verba deprecantis : « Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus tuæ. Non ponebam ante oculos meos rem injustam : facientes prævaricationes odivi. Non adhæsit mihi cor pravum : declinantem a me malignum non cognoscebam. Detrahentem secreto proximo suo, **1014** hunc persequabar. Cum superbo oculo et insatiabili corde, cum hoc non edebam. Oculi mei ad mansuetos terræ, ut sedeant mecum; ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat. Non habitabat in medio domus meæ faciens superbiam : qui loquitur injusta, non prosperabatur in conspectu oculorum meorum ». Quibus sane verbis non solum nos docuit, posse nos imitari potentissimum ac sapientissimum Deum, sed ipsum etiam imitationis modum nobis ostendit. Neque enim jussit nos cælum, et solem, et lunam, et res alias creare : neque ut simplici essemus in-circumscriptaque natura : sed hæc solum odio habere, quæ illi exosa fuerunt, et amare quæ ad-amavit. Ad hujus virtutis apicem proventus Prophetæ ad Dominum confidenter clamat : « Mihi autem valde honorati sunt amici tui, Deus : valde confortatus est principatus eorum ». Et iterum : « Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos, et hostes facti sunt mihi ». Et rursus : « Viri sanguinum, declinate a me ». Et : « Declinate a me, maligni, et scrutabor mandata Dei mei ». Et iterum : « Iniquos odio habui, et legem tuam dilexi ». Et : « Quomodo dilexi legem tuam, Domine! tota die meditatio mea est ». Et : « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! super mel ori meo ». Alia his multo plura in eodem psalmo reperire est : plena est enim prophetia **1015** hoc genere doctrinæ. Moses quoque legislator in legibus ostendit quid Deo universorum placeat, et quid rursus odio habeat. Ad hæc Isaias, et Jeremias, et Ezechiel, et Daniel, et omnis prophetarum chorus hoc rerum

<sup>55</sup> Psal. v, 5-7. <sup>56</sup> Psal. c, 2-7. <sup>57</sup> Psal. cxxxviii, 47. <sup>58</sup> Ibid. 21, 22. <sup>59</sup> Ibid. 49. <sup>60</sup> Psal. cxviii, 145. <sup>61</sup> Ibid. 113. <sup>62</sup> Ibid. 97. <sup>63</sup> Ibid. 103.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> ἐχθραίνει. ὁμοίως ἐχθρ. D. <sup>56</sup> [καὶ] om. D. <sup>57</sup> ἀνομίαν. ἀδικίαν D. <sup>58</sup> οὐ. οὐδὲ D. <sup>59</sup> πάντας. κα πάντας D. <sup>60</sup> Κύριος. addit D ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου ἐλεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου. <sup>61</sup> τούτους. τοῦσδε D. Sirm. <sup>62</sup> τῆς καρδίας. τῆ; om. D. <sup>63</sup> ἐκκλίνοντος. ἐκκλίνοντα D. <sup>64</sup> τὸν πλησίον. τῶν πλησίον D. <sup>65</sup> τούτοις. τούτῳ D, Sirm. <sup>66</sup> πραεῖς. πιστοῦς D. <sup>67</sup> φύσιν. τὴν φύσιν D, qui v. seq. om. ἐκεῖνος. <sup>68</sup> ἀπ' ἐμοῦ. Addit D πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. καὶ πάλιν ἐκκλίνατε ἀπ' ἐμοῦ. <sup>69</sup> πάλιν om. D et ὄλην — μου ἐστίν.

discrimen nos docuit. Ipse etiam illorum Deus in Evangeliiis ait : « Non omnis qui dixerit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum Dei, sed qui fecerit voluntatem Patris mei qui in caelis est v. » Et : « Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno caelorum x. » Et : « Qui diligit me, mandata mea servabit y. » In parabola etiam talentorum testatus est z, se non solum totidem repetiturum quod dedit, sed fenus etiam exacturum : quod qui reddere non potuerit, hunc sortis dono privatum vincuntque in tenebras demissurum. Quin et virgines illas quae sufficiens oleum non attulerant, extra thalamum reliquit, idque cum virgines eas vocaret a. Illum etiam qui indutus erat vestem nuptiis minime congruentem, nuptiis exclusit convivioque abegit b ; et tamen ille non sponte se ingerens, sed vocatus ingressus est : sed quia ex sola sponsi liberalitate accersitus vestem non mutavit, idcirco ea percussus est quae percussus est. Hinc et Apostolus : « Voluntarie, inquit, peccantibus nobis post acceptam notitiam doni divini, jam non relinquitur pro peccato sacrificium : terribilis autem quaedam **1016** exspectatio iudicii, et ignis fervor, qui consumpturus est adversarios c. » Tum ab exemplo verba confirmans : « Irritam, ait, quis faciens legem Mosis, sine misericordia duobus vel tribus testibus moritur : quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Dei Filium conculcaverit, et qui sanguinem Testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiae contumeliam fecerit? Scimus enim qui dixit : Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus; et iterum : Iudicabit Dominus populum suum d. » Tum et otiosos inertesque perterret, dicens : « Horrendum est incidere in manus Dei viventis e. » Et rursus clamat : « Omnes sistemur ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum f. »

σάμενος, ἐν ψ̄ η̄γάσθη, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυθρίσας; Ὁίδαμεν γὰρ τὸν εἰπόντα Ἐμοὶ ἐκδίκασις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. » Καὶ πάλιν ῥαστώνῃ ζυζώντας δεδίδτεται τε καὶ φησι : « Φοβερὸν τὸ ἐμπασεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ [168] ζώντος. » Καὶ ἐτέρωθι βοᾷ : « Πάντες [γὰρ] παραστησόμεθα τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς & ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. »

Indigere itaque scientiam practica virtute, satis haec, opinor, possunt ostendere. Sed videamus quid de his quoque rebus senserint Graecorum philosophi. Inveniemus enim Platonem, aliosque nonnullos, qui ejus philosophiam sectati sunt, huic sermoni consentientes. Is enim in *Legibus* sic loquitur (p. 716 C) : « Deo itaque gratum amicisimque ho-

ῡπὲρ μέλι ἦ τῷ στόματί μου. » Καὶ ἕτερα δὲ τῶν εἰρημένων πολλαπλάσια εὑροί τις ἂν ἐν τῇδε τῇ μελωδίᾳ ἔμπλεως γὰρ ἡ προφητεία τῆς τοιαύτης διδασκαλίας. Καὶ Μωσῆς δὲ ὁ νομοθέτης δείκνυσιν ἐν τοῖς νόμοις τί μὲν ἀρέσκει τῷ τῶν ὄλων Θεῷ, τί δ' ἀδ' πάλιν ἐχθραίνει ἦ. Καὶ μέντοι καὶ Ἥσαϊας, καὶ Ἰερεμίας, καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ Δανιήλ, καὶ πᾶς ὁ τῶν προφητῶν χορὸς ταύτην ἡμᾶς τὴν διαφορὰν ἐξεπαίδευσας. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τούτων Θεός ἦ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἔφη : « Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι. Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν [ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Καὶ πάλιν : « Ὁ ποιήσας καὶ διδάξας, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ ] τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πάλιν : « Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει ἦ. » Καὶ μέντοι κἀν τῇ παραβολῇ τῶν τάλαντων εἰδείξεν, ὡς οὐ μόνον ὧν δέδωκεν ἀπαιτήσῃ τὸν ἀριθμὸν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐργασίαν ἦ εἰσπράξεται : καὶ τὸν ταύτην οὐκ ἔχοντα, γυμνώσας τῆς χάριτος, τῷ ζῶντι παραδώσει πεπεδημένον. Καὶ τὰς παρθένους δὲ τὰς ἀρχοῦν οὐκ ἐσχηκυίας τὸ ἔλαιον ἐξω τοῦ νυμφῶνος κατέλιπε ἦ, καὶ ταῦτα παρθένους καλῶν. Καὶ τὸν ἐσθῆτα περιδεδημένον οὐκ ἀρμόττουσαν γάμψ τῶν δαιτυμόνων ἐχώρισε, καὶ τῆς εὐωχίας ἐξήλασε : καί τοι κληθεὶς ἦ εἰσελήλυθεν, ἀλλ' οὐκ αὐτόματος εἰσῆδησεν : ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ μόνην τὴν τοῦ νυμφίου φιλοτιμίαν ἀπολαύσας τῆς κλήσεως οὐκ ἠμεῖψε τὴν στολήν, ἐπαθεν ἄπερ ἐπαθε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος κέκραγε λέγων : Ἐκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς θείας δωρεᾶς ἦ, οὐκέτι περὶ ἁμαρτίας ἀπολείπεται θυσία, φοβερά δὲ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθίειν μέλλων ἦ τοὺς ὑπεναγίους. » Εἶτα ἐκ παραδείγματος τόνδε κρατύνει τὸν λόγον : Ἐθετήσας τις νόμον Μωυσέως χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πόσῳ δοκεῖτε χεῖρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγγασάμενος;

ἔνδοξος; Ὁίδαμεν γὰρ τὸν εἰπόντα Ἐμοὶ ἐκδίκασις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. » Καὶ πάλιν ῥαστώνῃ ζυζώντας δεδίδτεται τε καὶ φησι : « Φοβερὸν τὸ ἐμπασεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ [168] ζώντος. » Καὶ ἐτέρωθι βοᾷ : « Πάντες [γὰρ] παραστησόμεθα τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς & ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. »

Ἐπιμένει οὖν δεῖται ἡ γνώσις τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ἱκανὰ καὶ ταῦτα ἦ δηλωσαί ἦ; Ἰδωμεν δὲ τίνα ἦ καὶ τῶνδε περὶ τοῖς [τῶν] Ἑλλήνων ἔδοξε φιλοσόφοις. Ὁψόμεθα γὰρ τοὶ τὸν Πλάτωνα καὶ τινὰς ἄλλους, τὴν τούτου ἦ φιλοσοφίαν ἐζηλωκότας, τῆδε συμφωνούντας τῷ λόγῳ : καὶ γὰρ ἐν τοῖς *Νόμοις* οὕτω ἦ φησι : « Τὸν οὖν τῷ Θεῷ προσφιλεῖ γενόμε-

v Matth. vii, 21. x Matth. v, 19. y Joan. xiv, 15-23. z Matth. xxv, 14 seqq. a ibid. 1 seqq. b ibid. xx, 11 seqq. c Hebr. x, 27. d ibid. 28-30. e ibid. 21. f II Cor. v, 10; coll. xiv, 10.

VARIAE LECTIONES.

ἦ μέλι. D addit καὶ κηρὸν. ἦ ἐχθραίνει. εἰσεχθραίνει. ἦ τούτων θεός. θεός τούτων D. ἦ τηρήσει. πληρώσει Va. ἦ τὴν ἐργασίαν. τὰς ἐργασίας D, qui mox addit τὴν ἐργασίαν post γυμνώσας. ἦ κατέλιπε. κατέλιπε D. ἦ κληθεὶς. D addit καὶ οὐκ αὐτόματος, omissis infra ἀλλ' οὐκ αὐτ. εἰς. ἦ θείας, δωρεᾶς. ἀληθείας D. ἦ μέλλων. μέλλοντος D. ἦ [ἦτι] om. D, et mox om. δεδίδτεται — ζώντος eam lacuna. ἦ καὶ ταῦτα. καὶ om. D. ἦ τινὰ. καὶ τινὰ D, et om. [τῶν.] ἦ τούτου. τούτων Va. ἦ οὕτω εἶδε D.



νον<sup>64</sup>, εἰς δύναμιν ὅτι μάλιστα καὶ αὐτὸν τοιοῦτον ἀναγκαῖον γίνεσθαι· καὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον<sup>65</sup> ὁ μὲν σῶφρων ἡμῶν, Θεῶ φίλος· ὁμοίος γάρ· ὁ δὲ μὴ σῶφρων, ἀνόμιός τε καὶ διάφορος<sup>66</sup>. » Οὐδὲν τοίνυν ἄλλοιον οὐδὲ οὗτος εἴρηκεν, ἀλλὰ ξυνομολογεῖ καὶ αὐτὸς, ὡς δυνατὸν, ἐν ταῖς περὶ τάγαθῶ διαθέσει τὸν παποιηκότα μιμῆσθαι Θεόν. Ἐνταῦθα μέντοι σώφρονα οὐ τῶν<sup>67</sup> ἡδονῶν ἐκάλεισε κρείττονα, ἀλλὰ τὸν σῶον καὶ ἄριον τὸ λογικὸν διασώσαντα. Παραπλήσια δὲ κὰν τῷ Θεαίτητῳ συγγέγραφεν· Ἐφη γάρ· « Ἄλλ' οὐτε ἀπόλλυσθαι τὰ κακὰ δυνατόν, ὧ θεόδωρε· ὑπεναντίον γάρ τι τῷ ἀγαθῷ ἀεὶ<sup>68</sup> εἶναι ἀνάγκη· οὐτε ἐν θεοῖς<sup>69</sup> αὐτὰ ἰδρύσθαι, τὴν δὲ θνητὴν φύσιν καὶ τότε τὸν τόπον περιπολεῖ<sup>70</sup> ἐξ ἀνάγκης· διὸ καὶ πειρᾶσθαι χρὴ ἐνθένδε ἐκείσε φεύγειν ὅτι τάχιστα. Φυγὴ δὲ, ὁμοίως Θεῶ κατὰ τὸ δυνατόν. Ὁμοίωσις δὲ, δίκαιον καὶ ὅσιον μετὰ φρονήσεως γενέσθαι. » Μάλα δὲ καὶ σαφῶς<sup>71</sup> καὶ σοφῶς ἐν τούτοις τὸν τῆς μιμήσεως ἐξεπαίδευσε τρόπον. Πρῶτον μὲν γὰρ φυγεῖν τὰ τῆδε ἐπέλευσεν, οὐκ ἔξω τῆς γῆς γιγνόμενον<sup>72</sup>, ἀλλὰ τῶν περιγεῖων ἀπάντων<sup>73</sup> ἀπαλαττόμενον· τοῦτο γὰρ δεδήλωκεν [ἐν] οἷς ἐπήγαγε. « Φυγὴν γάρ, φησὶν, ἐκάλεισε τὴν πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσιν. » Ἀξιώπαινος δὲ καὶ ἡ προσθήκη· οὐ γὰρ ἀπλῶς ὁμοιωθῆναι νενομοθέτηκεν, ἀλλ' ὡς ἀνθρώποις ἐστὶ δυνατόν. Ἔτα τὸ τῆς ὁμοίωσεως ἐπέδειξεν εἶδος. « Ὁμοίωσιν γάρ, φησὶ, προσηγόρευσα, τὸ ὅσιον καὶ δίκαιον<sup>74</sup> γενέσθαι μετὰ φρονήσεως. » Καὶ αὕτη δὲ ἀξιάγαστος ἡ προσθήκη. Εἰσὶ γὰρ [δὴ] τινες πλείστην μὲν τοῦ δικαίου φροντίδα ποιούμενοι, σκαϊότητι δὲ τῷ τοῦ καθ' ὁρθώματος λυμαινόμενοι κάλλει. Ἐπειτα<sup>75</sup> διὰ πλειόνων ἐν αὐτῷ γε τῷ διαλόγῳ τὴν τελειότητα διδάσκει τῆς ἀρετῆς, ὡδὲ πη γράφων· « Λέγωμεν δὲ περὶ τῶν κορυφαίων. Τί γὰρ ἐν τῶν τοῦ παρανομίας ἐν φιλοσοφῆα διατριβόντας λέγοι; Οὗτοι δὲ που οὐτε εἰς ἀγορὰν ἴσασιν τὴν ὁδὸν, οὐτε ὅπου δικαστήριον, ἢ βουλευτήριον, ἢ τι κοινὸν ἄλλο τῆς πόλεως εὐνέδριον· νόμους δὲ καὶ ψηφίσματα λεγόμενα ἢ γραφόμενα οὐτε ὀρώσιν, οὐτε ἀκούουσιν· σπουδαὶ δὲ ἔταιρειῶν ἐπ' ἀρχάς, καὶ εὐνοδοί, καὶ δειπνα, καὶ οἱ [169] εὐν ἀυλητρίσι<sup>76</sup> κῶμοι, οὐδὲ ἄναρ πράττειν προσίσταται<sup>77</sup> αὐτοῖς· οὐδὲ εἰ κακός<sup>78</sup> τις γέγονεν ἐν πόλει, ἢ τί τῳ<sup>79</sup> κακὸν ἐστὶν ἐκ προγόνων γεγονὸς πρὸς ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν, μᾶλλον αὐτὸν λέληθεν ἢ οἱ τῆς θαλάττης λεγόμενοι χόες. Καὶ ταῦτα πάντα οὐδ' ὅτι οὐκ [οἶδεν] οἶδεν<sup>80</sup>· οὐδὲ γὰρ αὐτῶν ἀπέχεται τοῦ εὐδοκίμειν χάριν. Τῷ ὄντι δὲ τὸ σῶμα μόνον<sup>81</sup> ἐν τῇ πόλει κίτται αὐτοῦ καὶ ἐπιδημεῖ, ἢ δὲ διάνοια, ταῦτα πάντα ἡγησαμένη σμικρὰ, [καὶ] ὡς οὐδὲν ἀτιμάσασα, πανταχῇ πέταται<sup>82</sup>, κατὰ Πίνδαρον, τὰ τε γῆς ὑπένερθεν<sup>83</sup>, καὶ τὰ ἐπίπεδα γεωμετροῦσα, οὐρανοῦς τε ὑπεραστρονομοῦσα, καὶ πᾶσαν κἀντὴ φύσιν διερευνημένη. » Ἐν δὲ τούτοις

minem, necesse est quam queat maxime talem evadere qualis sit Deus : hacque potissimum ratione, quisquis nostrum frugi homo temperatusque est, Deo est charus : similis enim illi est. Qui vero non est temperatus, absimilis et differens plane est. » **1017** Nihil ergo alienum hic quoque dixit : imo fatetur et ipse posse nos in bonis affectionibus creatorem Deum imitari. *Temperatum* autem appellavit hoc loco, non eum qui voluptatibus superiorem se præbeat, sed qui rationale animæ partem salvam atque integram conservet. Quibus similia et in *Theæteto* scripsit (p. 176). « Sed interire, inquit, ac tolli, o Theodore, mala prorsus non possunt : necesse est enim semper esse quod bono contrarium sit. Neque tamen in diis locum habere hæc possunt : mortalem vero naturam et locum hunc circumire illa necesse est. Quapropter tentandum est ut hinc eo quam ocissime fugiamus : fuga autem est, Dei quantum in nobis est similitudo. Similitudo autem, ut cum prudentia sancti ac justis simus. » Sapienter autem ac manifeste his verbis imitationis modum edocuit. Primum enim mundana hæc fugere jussit : non ut extrâ terram migret quisquam, sed ut a terrestribus curis liberetur. Hoc enim per ea quæ addidit, declaravit. « Fugam enim, inquit, vocavi hominis cum Deo similitudinem. » Laudabilis vero est hæc additio. Neque enim præcepit ut absolute similes Deo simus, sed quoad hominum vires possunt. Tum et similitudinis formam ostendit. « Similitudinem, inquit, voco, sanctum ac justum cum prudentia fieri : » quæ et ipsa quoque adjectio laudanda est. Sunt enim, qui summam quidem justitiæ curam habent, sed stoliditate **1018** animi egregiæ actionis pulchritudinem corrumpunt. Post hæc fuse in eodem dialogo perfectionem virtutis ostendit. « Loquamur, inquit (p. 173), de summis philosophis ; quis enim de illis loqui curet, qui aberrant a legibus philosophiæ? Hi vero, neque viam norunt quæ ad forum ducit, neque ubi judicium senatusve sit, aliussve publicus civitatis consessus. Leges præterea et decreta, seu verbis ferantur, seu scripta sint, neque audiunt, neque inspicunt : studia vero sodalitiolorum ad creandos magistratus, et conventus, et convivia, et cum tibicinis commensationes, ne per somnium quidem illis observantur. Bene autem in male aliquid factum sit in civitate, aut quid mali cuiquam contigerit a majoribus, sive a viris, sive a feminis, magis ipsum latet, quam quot sint aquæ in mari mensuræ. Atque hæc etiam omnia nescire se nescit. Non enim eo consilio his abstinet, ut laudem capter. Sed revera ipsius tantum corpus in civitate versatur : mens autem hæc parva ducens,

#### VARIE LECTIONES.

<sup>64</sup> γινόμενον. γινόμενον C. <sup>65</sup> λόγον. τρόπον C, D. <sup>66</sup> διάφορος. D ni fallor ἀδιάφορος. <sup>67</sup> τῶν. τὸν D. <sup>68</sup> ἀεὶ om. D. <sup>69</sup> θεοῖς. οἷς C. <sup>70</sup> περιπολεῖν. περιπολεῖ C, D. Mox ἀνάγκης δεῖ ed. Sylb. δεῖ om. C, D. <sup>71</sup> καὶ σαφῶς om. C. <sup>72</sup> γιγνόμενον. γινόμενον D. <sup>73</sup> ἀπάντων. πραγμάτων D. <sup>74</sup> δίκαιον καὶ ὅσιον D. <sup>75</sup> ἔπειτα. ἔπειτα δὲ D. <sup>76</sup> ἀυλητρίσι. αὐλιστρίσι C. Vid. Bastii *Comm. Palæogr.* p. 716. <sup>77</sup> προσίσταται. προσίσταται C. <sup>78</sup> κακός. κακώς C. κακῶς (ὡς supra ὡς) D. εὐ δὲ ἢ κακῶς τι Sirm. <sup>79</sup> τῳ. τὸ C, D. <sup>80</sup> οἶδεν. οὐδὲν δὲ C, οὐδὲν D. <sup>81</sup> μόνον om. C, D, supra δὲ D pro δέ. Mox πάντα ταῦτα D. <sup>82</sup> πέταται. ποτάται D. <sup>83</sup> ὑπένερθεν. ὑπερθεν C. Mox καὶ ὑπὲρ ἄστρον D.

ac nihili potius æstimans, omnes in partes evolat, ut loquitur Pindarus, 1019 et quæ sub terra sunt, et quæ super terram dimetiens, astrorumque in cælo rationes explicans, et rerum omnium naturam pervestigans. » His autem verbis Plato philosophorum nostrorum vitam effinxit : neque enim apud illos talis ullus exstitit. Socrates enim ille philosophorum coryphæus, et in gymnasiis, et in artificum officinis, assidue disputabat ; modo autem et in civitate moram trahebat, modo et ad Piræum descendens pompas spectabat ; armatis etiam militibus ascriptus, et in Potidæa, et in Delo insula militavit. Quin et convivia frequentans, Aristophanis comica ludibria sustinebat, et Alcibiadis petulantiam : hoc enim docet Platonis Symposium. Theatrum etiam conscendens ludos cum populo spectabat. Minime igitur Socrati convenient quæ dicta sunt a Platone. Quod si huic non convenient, ægre ulli alteri convenient. At qui evangelicam philosophiam adamarunt, procul se ab omni civitatis strepitu receperunt, montiumque occupatis fastigiis, aut solitariis in locis habitantes, rerum se divinarum contemplationi, ac vitæ quæ hanc deceat addixerunt, nulla uxorum, et filiorum, bonorumve cura distracti, sed animas ad divinarum legum regulam dirigentes, et tanquam pictores optimi, ad virtutis archetypa spirituales imagines suas 1020 exprimentes. Quod enim his prorsus convenient quæ dicta sunt a Platone, ipsemet testatur, post alia plurima hæc addens (p. 174) : « Rudem vero et indoctum præ sui negotii attentione, talem fieri necesse est, non secus ac pastores, utpote qui perinde mœnibus ut illi caulæ septo in monte circumdetur. Cum vero decem millia jugerum aut plura nominari audit, eumque qui illa possideat locupletissimum prædicari, valde exigua sibi audire videtur, qui universum terræ orbem spectare sit solitus. » Quod autem nullus Græcorum philosophorum montanum stabulum habitavit, satis veterum monumenta ostendunt. Idem vero et vos testamini, qui hoc vitæ genus docentibus graviter succensetis, cum hoc tamen Plato valde laudandum dixerit. Consentanea vero et in secundo *Reipublicæ* libro scribit (p. 361 B). « Tali homine semel a nobis posito, inquit, justum rursus juxta hunc statuamus, virum simplicem et generosum, qui, ut ait Æschylus, non videri, sed esse bonus appetat. Illud enim *videri* prorsus tollendum censeo. Nam si justus hominibus videatur, honores illum et munera insequentur, qui talis esse videatur. Incertum itaque erit, utrum is justitiæ, an præmiorum ac dignitatum causa sit talis. Nudandus plane est rebus omnibus, excepta justitia, et fingendus contrario modo affectus quam prior. Cum itaque nihil habeat (injustitiæ), tamen injustissimus

ο Πλάτων τὴν τῶν ἡμετέρων φιλοσόφων ἐζωγράφησε πολιτείαν· οὐ γὰρ δὴ τις παρ' αἰετοῖς τοιοῦτος ἐγένετο. Ὁ μὲν γὰρ Σωκράτης, τῶν φιλοσόφων ὁ κορυφαῖος, κἀν τοῖς γυμνασίοις κἀν τοῖς ἐργαστηρίοις διαλεγόμενος διατέλει· καὶ ποτὲ μὲν ἐν ἀσπεί διέτριβε, ποτὲ δὲ εἰς Πειραιᾶ κατιῶν τὰς πομπὰς ἰθεωρεῖ· καὶ τοῖς ὀπλίταις δὲ ξυνταττόμενος, [καὶ] ἐν Ποτιδαίᾳ καὶ ἐν Ἀθήνῃ παρετάττετο. Καὶ μέντοι καὶ εἰς ἑυσέστια ἀπῶν ἠνείχετο καὶ Ἀριστοφάνους κωμωδοῦτος, καὶ Ἀλκιβιάδου κωμάζοντος· τοῦτο ἰ γὰρ διδάσκει τοῦ Πλάτωνος τὸ *Συμπόσιον*· καὶ εἰς θέατρον ἀναβαίνων ξυνεθεᾶτο τῷ δήμῳ. Ἥκιστα τοίνυν αὐτῷ προσήκει τὰ παρὰ Πλάτωνος εἰρημένα. Εἰ δὲ ὁ τοῦτο οὐ προσήκει, σχολῆ γ' ἂν ἔλλω τῷ ἀρμόσειν. Οἱ δὲ τῆς εὐαγγελικῆς ἐρασθέντες φιλοσοφίας πόρρω ἢ μὲν τῶν πολιτικῶν θορύβων γαγένηται· τὰς δὲ τῶν ὄρειν ἀκρωνυχίας κατειληφότες, ἢ τὸν ἐν ἐρήμοις χωρίοις ἀγαπήσαντες βίον, τῇ θεωρίᾳ τῶν θεῶν καὶ τῷ ταύτῃ ἰ ξυνηρμοσμένῳ σφᾶς αὐτοὺς ἀπεκλήρωσαν βίῳ· οὐ γυναικῶν καὶ παιδῶν καὶ κτημάτων ἐπιμελοῦμενοι, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς κατὰ γῆ τὸν κανόνα τῶν θεῶν διευθύνοντες νόμων, καὶ ὁδὸν τινες ἀριστοὶ ζωγράφοι πρὸς τὰ ἀρχέτυπα τῆς ἀρετῆς τὰς νοεράς αὐτῶν ζωγραφούντες εἰκόνας. Ὅτι γὰρ δὴ τοῦτοις ἀρμόττει τὰ παρὰ Πλάτωνος εἰρημένα, μάρτυς αὐτὸς μετὰ πλείστα εἰπὼν· « Ἀγροικὸν δὲ καὶ ἀπαίδευτον ὕψ' ἀσχολίας οὐδὲν ἦρτον τῶν νομῶν τὸν τοιοῦτον ἀναγκαῖον γίγνεσθαι, σπῆδον ἐν ὄρει τὸ τεῖχος ἰ περιβαλλόμενον. Γῆς δὲ δταν μυρία πλέθρα ἢ εἰ 10 τι πλέον ἀκούσῃ ὡς τις ἄρα κεκτημένος θανμαστὰ πλῆθη κέκτηται, πᾶν μικρὰ δοκεῖ ἀκούειν, εἰς ἅπασαν ἐιωθεῖς τὴν γῆν βλέπειν. » Ὅτι δὲ τῶν παρ' Ἑλλήσι πεφιλοσοφηκότων οὐδεὶς ἐν ὄρει σπῆδον δευμάμενος ἔκχησεν, ἰκανὰ μὲν καὶ τὰ παλαιὰ δηλώσει· ξυγγράμματα, μαρτυρεῖτε δὲ καὶ ὑμεῖς, τοῖς τοῦτον 11 μετιοῦσι νεμεσῶντες τὸν βίον. Ἄλλ' ὁ Πλάτων τοῦτον εἰρηκεν ἀξιαγαστότατον [170] εἶναι. Εὐμζωνα δὲ κἀν τῷ δευτέρῳ τῆς *Πολιτείας* ἐφη· « Τὸν γὰρ τοιοῦτον, φησὶ, θέντες, τὸν δίκαιον αὐτὸν παρ' αὐτὸν ἰσῶμεν τῷ λόγῳ, ἄνδρα ἀπλοῦν καὶ γενναῖον, κατ' Αἰσχύλου, οὐ δοκεῖν ἄλλ' εἶναι ἀγαθὸν ἐθέλοντα. Ἀφαιρετέον δὲ τὸ δοκεῖν. Εἰ γὰρ δόξει 12 δίκαιος εἶναι, ἔσονται αὐτῷ τιμαὶ καὶ δωρεαί, δοκοῦντι τοιοῦτῳ εἶναι. Ἀθῆλον οὖν, εἴτε τοῦ δικαίου, εἴτε τῶν δωρεῶν καὶ τιμῶν 13 ἔνεκεν τοιοῦτος εἴη. Γυμνωτέος δὲ πάντων πλὴν δικαιοσύνης, καὶ ποιητέος ἐναντίως εἰσακείμενος 14 τῷ προτέρῳ. Μῆδὲν γὰρ ἔχων δόξαν ἐχέτω μεγίστην ἀδικίας, ἵνα βεβασανισμένος ἢ εἰς δικαιοσύνην, τῷ μὴ 15 τίθεσθαι ὑπὸ 16 κακοδοξίας, καὶ τῶν ἀπ' αὐτῆς γιγνομένων· ἀλλ' ἔστω ἀμετάστατος μέχρι θανάτου, δοκῶν εἶναι ἀδικος διὰ βίου. » Καὶ ταῦτα δὲ ὡσαύτως τοῖς ἡμετέροις ἀρμόττει τῆς ἀρετῆς ἀθηλαίς. Οὐ γὰρ Ἀντισθένης, καὶ Διογένης, καὶ Κράτητι παραπλησίως κενῆς ἔνεκα δόξης, ἀλλ' αὐτοῦ γῆ εἵνεκα

#### VARIÆ LECTIONES.

ὁ τοῦτο — συμπόσιον om. D. ὁ εἰ δὲ. οὐδὲ Va. Μοx σχολῆ δ' D. ἰ πόρρω. πόρρωθεν D. ὁ ταύτης Va. Τὸν ξυνηρμοσμένῳ D, et infra κτημάτων καὶ παιδῶν. ἰ τὸ τεῖχος. τε τεῖχος C. 10 ἢ εἰ. εἰ C. Τὸν ἀκουσίως πλέον τις D. 11 τοῦτον. τοιοῦτον D. 12 δόξει. δόξει D, et mox ἔνεκα. 13 διακείμενος. διακείμενῳ C, D. Μοx μεγίστης D. 14 τῷ μὴ. τὸ μὴ C. 15 ὑπὸ. ἀπὸ C.

τοῦ καλοῦ δρῶσιν ἂ δρῶσιν <sup>16</sup>. Διὶ δὴ καὶ πόλεων καὶ κωμῶν πόρρω διάγουσι, τὴν ἀρετὴν κατακρύπτουτες, καὶ μόνω γε τῷ ταύτης ἀγωνοθέτῃ δεικνύοντες. Ἄλλ' ὑμεῖς τοὺς μὲν οὕτως ἀγωνιζομένους οὕτε θεωρεῖν οὕτε θαυμάζειν ἐθέλετε. Εἰ δὲ τινὰς ἴδοιτε τὸ μὲν πρόσχημα τοῦτο περιχειμένους, οὐ πάντα δὲ συνομιλοῦντα τῷ σχήματι βίον ἀσπαζομένους, εὐθὺς εἰς λοιδορίαν κινεῖτε τὴν γλώτταν. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνους ἐθάλλετε μόνους, εἶχεν ἂν τινα τὸ γιγνόμενον λόγον· ἐπειδὴ δὲ μετ' ἐκείνων καὶ τοὺς ἀντικρυς ἐναντίας διακειμένους ἐκείνοις, καὶ ἀληθῶς φιλοσοφούντας, κωμῶδην πειρᾶσθε καὶ διασύρατε, τὸν ἀδικώτατον ὑμῶν δήλον ποιᾶτε σκοπῶν· οὐ γὰρ τοῖς πονηροῖς ἀπιχθάνεσθε, ἀλλὰ τὸν ἀξίεπαινον διαβάλλετε βίον ὁμοιον ποιοῦντες ὡς περ ἂν εἰ τις πίθηκον ἰδὼν μιμούμενον ἀνθρώπων, δι' ἐκείνην τὴν μίμησιν καὶ τῶν ἀνθρώπων μίμησι· <sup>17</sup> τὴν φύσιν. Ταύτης δὲ τοι τῆς γνώμης, οὐκ ἐγὼ μόνος, ἀλλὰ καὶ Πλάτων κατηγορεῖ. Ἐν γὰρ [τοῖ] τῷ *Θαιετήτῳ* φησὶ· « Σχεψόμεθα δὲ περ τῆδε· Φέρε, εἰ τις <sup>18</sup> αἰγῶν τροφήν, καὶ τὸ ζῶον αὐτὸ, κτήμα ὡς καλὸν ἐστίν, ἐπαινοῖ <sup>19</sup>, ἄλλος δὲ τις, βιωρακῶς αἰγὰς χωρὶς νεμομένης αἰπόλου ἐν ἐργασίμοις χωρίοις δρώσας κακῶς διαψέγοι, καὶ πᾶν θρέμμα ἀναρχον ἢ μετὰ κακῶν ἀρχόντων ἰδὼν οὕτω μέμφοιτο, τὸν τοιοῦτον ψόγον ἠγούμεθα ὑγίης ἂν ποτε φέξαι, καὶ ὀτιοῦν; καὶ ὅπως; » Ταῦτα τοῦ Πλάτωνος, ὃ ἀνδρες, οὐκ ἐμὰ τὰ ῥήματα. Ἐβίδαξε δὲ μὴ ἅπαντα <sup>20</sup> σκόπτειν τὰ θρέμματα διὰ τὰ κακῶς ὑπὸ κακῶν ἀρχόντων ἀρχόμενα <sup>21</sup>, ἢ ἀρχόντος· πάμπαν ἐστειρημένα. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ πάλιν διαβρήθη διδάσκει, ὡς φιλοσόφων πλήθος ἀδύνατον γενέσθαι. « Νερθηκοφόροι μὲν γὰρ πολλοὶ, φησὶν <sup>22</sup>, βάχοι δὲ τε παῦροι. » Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Δασκότης [474] ἔφη Χριστός <sup>23</sup>. « Πολλοὶ γὰρ, εἶπε, κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Συνωδὰ [δὲ] τοῦτοις ὁ Πλάτων κἀν τῇ Ἐπιστομίδι φησὶν· « Ὁβ φημι εἶναι ἀνθρώποις δυνατὸν μακαρίους [τε] καὶ εὐδαίμοσι γενέσθαι, πλὴν ὀλίγων. Μέχρι περ ἂν ζῶμεν, τοῦτο διορίζομαι. Καλὴ δὲ ἔλπις τελευτήσαντι τυχεῖν ἀπάντων. » Τί δήποτε τοῖνον χαλεπαίνετε περ' ἡμῖν <sup>24</sup> ὁρῶντες τινὰς ψευδομένους ὃν ἐπαγγέλλονται βίον; Ἄνθ' οὗτο δὲ μὴ θαυμάζετε τοὺς τὸν ὑπερφυᾶ βίον ἠγαπηκότας, καὶ ἐν σώματι μὲν ἀγωνιζομένους, τὴν ἀσώματον δὲ πολιτείαν ἐζηλωκότας; Πᾶν γὰρ τούναντιον ἴδει ποιεῖν τοὺς μὲν [ἀγαν] θαυμάζειν [ὡς] ὑπεραλλομένους <sup>25</sup> τὰ τῆς φύσεως σκάμματα, τοῖς δὲ νέμειν τινὰ ζυγνώμην, [ὡς] ὑπὸ τῶν ἐμφύτων κατασυρομένοις παθῶν. Ὅτι γὰρ [δὴ] <sup>26</sup> ταῦτα παγχάλεπα, ἴστε καὶ ὑμεῖς; « Οὐ γὰρ ἐκ δρυὸς, » κατὰ τὸν ποιητικὸν λόγον, « ἢ ἀπὸ πέτρης <sup>27</sup> γεγένηθε. » Δεδήλωκε δὲ τοῦτο καὶ ὁ Πλάτων ἐν τῷ τῆς Πολιτείας πρώτῳ διαλόγῳ, τὸν Κέφαλον εἰσαγαθὸν τῷ Σωκράτει διαλεγόμενον, καὶ λέγοντα· « Εὐ ἴσθι ὅτι ἐμοίγε ὅσον

esse credatur : ut hoc examine **1021** probetur ad justitiam, si nec infamia, nec rebus iis quæ proveniunt ab infamia, moveatur, sed immutabilis ad mortem usque persistat, tametsi per omnem vitam credatur esse injustus. » Hæc autem nostris similiter virtutis athleticæ congruunt. Neque enim, sicut Antisthenes, Diogenes, et Crates, inanis gloriæ causa, sed propter ipsam honestatem faciunt quæ faciunt. Eamque ob rem semoti a civitatibus et pagis vitam agunt, virtutem occultantes, et soli hujus remuneratori cam ostendentes. Vos vero sic illos decertantes nec spectare vultis, nec laudibus prosequi. Quod si quos forte videatis, nominis hujus speciem præ se ferentes, neque consentaneam cultui vitam viventes, illico in maledicta linguam commovetis. **B** Ac quidem solos illos si proscinderetis, ratione aliquid factum non careret : quia vero una cum illis etiam eos qui illorum longe sunt dissimiles, ac revera philosophantur, irridere ac traducere studetis, mentis vestræ iniquissimum consilium \* proditis. Neque enim malis infensi estis, sed laudabilem vitam damnatis : non secus facientes, ac si quis simiam conspiciat hominibus gestus aliquos imitari, ob eam imitationem genus etiam hominum odio prosequatur. Hoc vero iniquum judicium non ego solus, sed Plato quoque accusat, in *Theæteto* dicens (*Legg.* p. 639; *Euseb.* p. 609 C) : « Videamus autem hæc ferme ratione. Age, si quis caprarum nutritionem, et ipsum **1022** animal, quasi bella sit possessio, laudat : alius vero quispiam capras sine caprario pascentes, cultisque locis damna inferentes conspiciat vituperet, et omne pecus, quod sine rectore, aut cum malis rectoribus viderit, ita reprehendat, ejusmodi vituperationem sana mente vituperare ducimus, et quodcunque ? et quomodo ? » Hæc omnia, o viri, Platonis verba sunt, non mea : quibus nos admonet, non debere pecora omnia in universum damnari, ob ea quæ a malis pastoribus aguntur, vel quæ pastoribus prorsus carent. Rursusque (*Phæd.* p. 69 C) alibi manifeste docet nos posse multitudinem esse philosophorum. « Multi quidem ferulas gestant, inquit, pauci vero sunt bacchi. » Idem dixit Christus Dominus : « Multi sunt vocati, pauci vero electi <sup>6</sup>. » Quibus etiam consentanea sunt, quæ Plato ait in *Epinomide* (p. 973 C) : « Nequaquam dixerim posse homines felices ac beatos fieri, præterquam in paucis. Dum vitam hanc vivimus, ita decerno : optima vero est spes morienti, omnia consequi. » Quid igitur iniquo animo fertis, quod apud nos quosdam videtis aliam quam proflienter vitam moribus exprimentes ? Quare contra eos non admiramini, qui natura superiorem vitam sunt amplexi, ac in corpore quidem

<sup>6</sup> Matth. xx, 16; xxii, 14.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>16</sup> ἂ δρῶσιν om. D. <sup>17</sup> μίμησι. μισοίη Sirm. <sup>18</sup> φέρε εἰ τις. φέρε τις C. <sup>19</sup> ἐπαινοῖ. ἐπαινοῖη D. <sup>20</sup> ἅπαντα. πάντα D. <sup>21</sup> ἀρχόμενα. ἀρόμενα D. <sup>22</sup> πολλοὶ, φησὶν. φησὶν πολλοὶ D. <sup>23</sup> Χριστός ἔφη P. qui mox ἦτε pro εἶπε. <sup>24</sup> ἡμῖν. ἡμῶν C, D. <sup>25</sup> ὑπεραλλομένους. ὑπερβαλλομένους D. <sup>26</sup> [δὴ] om. C. <sup>27</sup> πέτρης. πέτρας D (et sic interpretis) omisso mox τοῦτο.

decertant, sed incorpoream (ac spiritualem) vitæ rationem æmulantur? Contra enim ac facitis vos facere oporteret, ut et illos laudaretis, quippe qui naturæ hinc transiliant, et his veniam aliquam tribueretis, ut qui a natura insitis perturbationibus abripiantur. Quam sint enim hæc ad superandum difficiles, ipsi non ignoratis: neque enim e quercu, ut poetæ verbis utar, vel e pinu geniti prodiistis. Hoc vero et Plato manifeste ostendit in primo *Reipublicæ* libro, Cephalum cum Socrate disserentem inducens, et dicentem (p. 328 D): « Tu sic habeto: Quanto magis mihi aliæ corporeæ voluptates emarcescunt in dies, magisque debilitantur, tanto magis augetur desiderium colloquendi, sermonisque voluptas. » Tum Socrate interrogante, an et voluptatum affectus adhuc insurgerent? « Mellora, inquit, loquere. Ego enim libentissime has voluptatum perturbationes effugi: non secus ac truculentum quemdam sævissimumque dominum effugerim. » Eo autem loco de turpi voluptate hæc dixit. In *Gorgia* vero, de justitia et injustitia sic loquitur (p. 326 D): « Difficile, o Callicles, ac laude valde dignum est, hominem juste vivere, qui in potestate magna constitutus, impune queat esse injustus. Pauci enim tales inveniuntur viri. Nam et hic et alibi fuisse non nego, putoque etiam fore, virtute hac honestos bonosque homines, si ea juste dispensent quæ sibi commissa sunt. » Et rursus: « Sed enim, cum ex tot sermonibus jam multi redarguti fuerint, solus hic sermo nobis honestissime conquiescit, quo decernimus cavendum magis esse ne injurii aliis ipsi simus, quam ne quid ab aliis injuriæ patiamur: præque rebus omnibus ei qui vere sit vir, hoc curandum esse, non ut esse videatur, sed ut reipsa sit bonus, et publice et privatim. » Eosdem rursus sermones cum Critone Socrates habuit. Post multa enim alia hæc adjecit (p. 49 B): « Nullo igitur pacto oportet injuria quemquam afficere, neque si tibi inferatur, eam vicissim referre, sicuti multos sentire video: nullo siquidem pacto decet esse injurium. Quid autem, Crito, malone quemquam licet afficere, an non licet? Nullo modo licet, o Socrates. Malum vero in eum referre, a quo prior passus fueris, fasne est, ut multi dicunt, an nefas? Nullo quidem modo fas est. Male enim quemquam afficias, an sis illi injurius, nihil differt. Recte dicis. Neque igitur injuriam referre, neque malum inferre hominum cuiquam licet, ne quidem si ab eis quisquam prior patiat. » Hanc igitur de justitia et injustitia Socrates ac Plato doctrinam tradiderunt, laudabilem illam prorsus, rationique consentaneam, et humanæ naturæ congruentem. Moralem siquidem disciplinam mortales

αἱ ἄλλαι αἱ κατὰ τὸ σῶμα ἦδοναι ἀπομαραινόμεναι, τοσοῦτον αὐξήονται αἱ περὶ τοὺς λόγους; ἐπιθυμῖαι τε καὶ ἡδοναί. » Ἔπειτα πυθομένου τοῦ Σωκράτους εἰ ἐστὶ τὸ τῶν ἡδονῶν ἐπανίσταται πάθος, ὑπολαβὼν ἔφη· « Εὐφήμεί, ἀνθρώπε· ὁμομενέστατα μὲν τὰ τοιαῦτα ἀπέφυγον, ὡσπερ λυτῶντά τινα καὶ ἄγριον δεσπότην ἀποφυγόν. » Ἐνταῦθα μὲν οὖν περὶ τῆς αἰσχροῦς ἡδονῆς τοιαῦτα διελέλυθεν· ἐν δὲ τῷ *Γοργίᾳ* περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀδικίας ὡδὲ φησι· « Καλεπὴν μὲν γάρ, ὦ Καλλικλείης, καὶ πολλοῦ ἐπαίνου ἄξιον, ἐν μεγάλῃ ἐξουσίᾳ γενόμενον τοῦ ἀδικεῖν, δικαίως διαβιῶναι. Ὅλγοι δὲ γίνονται οἱ τοιοῦτοι. Ἐπει καὶ ἐνθάδε καὶ ἄλλοι γεγόνασιν, οἷμαι δὲ ἔσονται· καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ ταύτην τὴν ἀρετὴν, ἣν τοὶ δικαίως διαχειρίζωσιν· ἀ ἂν τις ἐπιτρέπῃ. » Καὶ αὖ πάλιν· « Ἄλλ' ἐν τοσοῦτοις λόγοις πολλῶν ἐλεγχομένων μόνος οὗτος ἡρμεὺς ὁ λόγος, ὡς εὐλαθετέον ἐστὶ τὸ ἀδικεῖν μᾶλλον, ἢ τὸ ἀδικεῖσθαι, καὶ παντὸς μᾶλλον ἀνδρὶ μαλετητέον οὐ τὸ δοκεῖν εἶναι ἀγαθόν, ἀλλὰ τὸ ἀγαθὸν εἶναι, καὶ ἴδιον καὶ δημοσίαν. » Καὶ τούτους δὲ πάλιν τοὺς λόγους ὁ Σωκράτης τῷ Κρίτωνι προσενηνοχε. Μετὰ γὰρ πολλοῦς ἐτέρους καὶ τάδε προστέθεικεν· « Οὐδαμῶς ἄρα δεῖ ἀδικεῖν. Οὐδὲ ἀδικούμενον ἄρα ἀνταδικεῖν, ὡς οἱ πολλοὶ οἰοῦνται· ἐπειδὴ περ οὐδαμῶς δεῖ ἀδικεῖν. Τί δὲ δὴ; κακουργεῖν δεῖ, ὦ Κρίτων, ἢ οὐ; Οὐ [δεῖ] δὴπου, ὦ Σώκρατες. Τί δὲ; ἀντικακουργεῖν κακῶς πάσχοντα, ὡς οἱ πολλοὶ φασί, δίκαιον, ἢ οὐ δίκαιον; Οὐδαμῶς. Τὸ γὰρ που κακὸν ποιεῖν ἀνθρώποις, τοῦ ἀδικεῖν οὐδὲν διαφέρει. Καλῶς λέγεις. Οὐτε οὖν ἄρα ἀνταδικεῖν δεῖ, οὔτε κακῶς ποιεῖν οὐδένα ἀνθρώπων, οὐδ' ἂν ὀτιοῦν πάσῃ τις ὕπ' αὐτῶν. » Τοιαύτην μὲν [172] οὖν ἀδικίας πέρι καὶ δικαιοσύνης Σωκράτης καὶ Πλάτων διδασκαλίαν ἐποίησάντην, ἀξίεπαινον ἀληθῶς καὶ λογικὴν καὶ τῆ φύσει τῇ ἀνθρωπίνῃ συμβαίνουσας· τὰ γὰρ ἡθικά μαθήματα πάντας ἀνθρώπους ἡ φύσις ἐπαίδευσεν. Διαπλάσας γὰρ τοὶ τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ὁ Ποιητής, ἐντέθεικε τῇ φύσει τὴν τῶν ἀγαθῶν καὶ τὴν τῶν ἐναντιῶν διάγνωσιν. Ὅθεν οὐ μόνον Σωκράτης καὶ Πλάτων καὶ Ἀριστείδης ὁ Λυσισμάχου καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν Ἑλλήνων τὸν ἄδικον ἐδεδελύξαντο βίον, ἀλλὰ καὶ τῶν βαρβάρων πολλοί. Καὶ γὰρ Ἑλλάνικοι ἐν ταῖς ἱστορίαις ἔφη· « Τοῦς Ὑπερβορέους οἰκεῖν μὲν ὑπὲρ τὰ Ῥίταια ὄρη, ἀσκεῖν δὲ δικαιοσύνην, καὶ κρηφαγοῦντας, ἀλλ' ἀκροδρούσι χρωμένους. » Καὶ τοῦς Βραχμῶνας ἱστοροῦσιν ἑτεροῖ ἐν ταῖς ὕλαις διάγειν, φύλλοις τὸ σῶμα καλύπτοντας. Καὶ Ἀνάχαρσιν δὲ τὸν Σκύθην φιλόσοφον γεγενῆσθαι φασιν. Οὐτως δὲ αὐτὸν ὁ τῆς φιλοσοφίας ἐκπυρόλησεν ἔρωσ, ὡς ὀνομαστότατον γενέσθαι καὶ παρὰ πᾶσιν ἀσβιδμον. Οὐ γὰρ μόνον ἐρηγορῶς πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς ἡγινίζετο πάθη, ἀλλὰ καὶ καθεῦδων τὰ τῆς ἐγκρατείας παρεδῆλου σημεῖα· εἰώθει γὰρ τῇ μὲν λαίψ τὰ αἰδοῖς

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> μὲν τοι αὐτά. τε τοιαῦτα C, τὰ τοιαῦτα D. <sup>20</sup> ὡσπερ, ὡς C. <sup>21</sup> διελέλυθεν, διεξελέλυθεν D. <sup>22</sup> διαχειρίζονται, διαχειρίζουσι C, Vb, διαχωρίζουσι Vb, διαχειρίζωσιν D, εἰ μοχ ἐπιτρέπει. <sup>23</sup> πάλιν, αὐ πάλιν D. <sup>24</sup> τί δὲ δὴ, τῆδε ἢ D. <sup>25</sup> οὐ [δεῖ] δὴπου, οὐ δὴπου δὴ D. <sup>26</sup> τί δὲ, δεῖ δὲ C, D. <sup>27</sup> ἀνταδικεῖν, ἀντιδικεῖν C, et sic D pr. <sup>28</sup> διάγνωσιν, διάκρισιν (γνωσιν supra κρισιν) D. <sup>29</sup> κρηφαγοῦντας, κρηωφαγοῦντας D. <sup>30</sup> ἐκπυρόλησεν, ἐξέκαυσεν D, qui mox μόνον γάρ.

κατέχειν, τῆ δεξιᾷ δὲ τὰ χεῖλη συνείχει· ταύτη πη A  
 θηλῶν, ὡς πολλῶν ἐπικουρίας εἰς ἀσφάλειαν δέχεται.  
 Καὶ Χείρωνα δὲ τὸν Κένταυρον Ἐρμιππὸς φησὶν ὁ  
 Βηρύτιος δικαιοσύνης γενέσθαι διδάσκαλον, καὶ Ὅμη-  
 ρος δὲ αὐτὸν «δικαιοτάτων τῶν Κενταύρων» ἐκάλε-  
 σεν. Οὐ τοίνυν μάλᾳ προσήκει θαυμάζειν οὕτε Ἡσίο-  
 δον, τραχέαν λέγοντα τῆς ἀρετῆς τὴν ὁδὸν καὶ προσ-  
 ἀντη καὶ δύσβατον, οὕτε Σιμωνίδην [τῶν ἀρετῶν  
 εἰρηκότα ναίειν <sup>43</sup> δυσβάτοις ἐπὶ πέτραις.] Ἄ γὰρ  
 δὴ τῷ Χείρωνι καὶ τοῖς Ἰππημολγοῖς προσεμαρτύ-  
 ρησεν Ὅμηρος, καὶ ἄπερ Ἀνάχαρσις ὁ Σκύθης ἔργῳ  
 μετῆλθε, ταῦτα λόγῳ πάρηενσαν οἱ ἐπαινούμενοι  
 ποιηταί. Καὶ Ἀντισθένης δὲ ὁ Κυνικός (Σωκρατι-  
 κός <sup>44</sup> δὲ καὶ οὗτος) τοῦ ἠδυσθαι τὸ μαίνεσθαι κρεῖτ-  
 τον εἴρηκεν εἶναι· διὰ καὶ παρήκει <sup>45</sup> τοῖς γνωρίμοις  
 μηδὲ δάκτυλον ἐκτείνειν ποτε εἴνεκα ἡδονῆς. Τῆς τού-  
 του διδασκαλίας τετύχηκε Διογένης ὁ Σινωπεύς, λόγῳ  
 μὲν καὶ αὐτὸς τὴν φιλοσοφίαν ζηλώσας, ἡδονῆς δὲ  
 δοῦλος γενόμενος, καὶ δημοσίᾳ ταῖς ἐταίραις μιγνύ-  
 μενος, καὶ κάκιστον τοῖς θεωμένοις προσφέρων πα-  
 ράδειγμα. Φασὶ δὲ αὐτὸν, μεμφαμένου τινὸς τὸ γι-  
 γνόμενον, καὶ εἰρηκότος, «Τί ποιεῖς, ὦ Διόγενες;»  
 φάναί ἐκείνον, τῆ συνήθει ἰοιδόρῳ χρησάμενον· «Ὁ  
 κάθαρμα, εἰ ἐπιτύχοιμι <sup>46</sup>, ἀνθρώπων.» Οὕτως ἀνέ-  
 δην ἐλάγνευε. Τοῦτου Κράτης ὁ Θηβαῖος τὸν βίον  
 ἐζήλωσε, καὶ πολλαῖς μὲν εὐφημαῖς τὴν ἀρετὴν  
 ἐστεφάνωσεν· αὐτοῦ γὰρ δὴ ὅδε ὁ <sup>47</sup> λόγος·

quæque Anacharsis Scythæ reipsa præstitit, ad ea suis carminibus hortati sunt celeberrimi poetæ.  
 Antisthenes vero Cynicus (Clem. Alex. Strom. II, p. 492), qui et Socraticus fuit, præstare dixit in-  
 sanire, quam oblectari. Idcirco et amicos hortabatur, ut ne digitum quidem voluptatis causa exten-  
 derent. Hujus doctrina imbutus fuit Diogenes Sinopensis, 1026 qui verbo quidem et ipse phi-  
 losophiam est consecutus, sed servus factus voluptatis, publice cum meretricibus congregiebatur,  
 pessimumque exemplum spectatoribus præbebat. Aiunt autem illum, cum ejus factum quidam re-  
 prehensens diceret: «Quid facis, o Diogenes?» respondisse cum solita contumelia: «O scelus! Ho-  
 minem, si possum.» Adeo impudenter libidinem exercebat. Hujus vitam imitatus Crates Thebanus,  
 multum etiam laudibus virtutem ornavit. Siquidem ejus est hæc sententia:

Ἡδονῆ ἀνδραποδῶδει ἀδούλωτοι ἀκαμπτοὶ  
 Ἀθάνατον βασιλείαν ἐλευθερίαν ἔραπαῶσιν.

A servili voluptatis imperio liberi et inflexi,  
 Immortale regnum libertatemque amanti.

Οὗτος εἰώθει λέγειν, τῆς εἰς τὰ ἀφοροδία ὁρμῆς  
 [173] κατάπαυμα <sup>48</sup> λιμὸν εἶναι· εἰ δὴ μὴ, βρόχον.

Ἄλλὰ τοῦ πάθους ἐπαναστάτος, Ἰππαρχίαν τὴν  
 Μαρωνεῖτιν <sup>49</sup> δημοσίᾳ ἔγχε, καὶ τὰ κυνογάμια ἐν D  
 τῇ Ποικίλῃ ἐτέλεσεν, ἐρῶσθαι πολλὰ φράσας τῆ  
 ὀψηγορία τῶν λόγων. Καὶ Ἀριστίππος δὲ ὁ Κυρη-  
 ναϊκός, ὀνειδιζόμενος ὅτι δὴ <sup>50</sup> θαμὰ ξυγγίνετο τῆ  
 ἐταίρᾳ τῆ Κορινθίᾳ, «Ἐχω, ἔλεγε, Λαῖδα, καὶ  
 οὐκ ἔχομαι ὑπ' αὐτῆς.» Καὶ οἱ Περιπατητικοὶ δὲ  
 λόγῳ μὲν εὐφήμου τὴν ἀρετὴν, ἐκυδαίνον δὲ ἔργῳ  
 τὴν ἡδονήν· καὶ ταῦτα αὐτῶν οὐκ ἄλλοι κατηγο-  
 ροῦσιν, ἀλλ' αὐτοὶ περὶ τοῦ σῶν διδασκάλου συγ-  
 γράφουσιν. Ἀριστοκλῆς γὰρ πού ὁ Περιπατητικὸς  
 Δύκωνα ἔφη τὸν Πυθαγόρειον περὶ Ἀριστοτέλους  
 φάναί, ὅτι ἐν ἑλαίῳ θερμῷ λουόμενος τοῦτο, ὕστερον

Hic dicere solebat venerei appetitus remedium esse  
 famem, sin minus, laqueum. Cæterum, is libidine in-  
 surgente, Hipparchiam Maronitidem propalam duxit  
 uxorem, et cynicas nuptias in varia porticu cele-  
 bravit, magnificis illis suis dictis valedicens (Clem.  
 Alex. Strom. IV, p. 619). Aristippus vero Cynæsi-  
 cum cum ei probro daretur, quod amicam Corinthiam  
 frequens adiret: «Habeo, inquit, Laidem, me vero  
 Lais non habet (Clem. Alex. p. 490).» Quin et ipsi  
 Peripatetici, verbis quidem virtutem laudabant, re  
 autem ipsa voluptati studebant: neque hac in re  
 ab aliis accusantur, sed ipsimet de præceptore suo  
 scribunt. Aristocles enim Peripateticus Lyconem  
 Pythagoreum de Aristotele testari ait (Euseb. P. E.  
 p. 792), morem illi fuisse, ut oleum venderet, quo

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>43</sup> ναίειν. ναίειν δὲ D. <sup>44</sup> Σωκρατικός. Σωκράτης D. <sup>45</sup> παρήκει. παραίει D. <sup>46</sup> ἐπιτύχοιμι -- βίον. ἐπὶ  
 τὸ ναῖον D. <sup>47</sup> ὅδε δ. ὁ om. D. <sup>48</sup> κατάπαυμα. κατάπλασμα (au supra las scripto) D. <sup>49</sup> Μαρωνεῖτιν --  
 κυνογάμια. Μαρωνεῖτιν -- κοινογάμια D. <sup>50</sup> δὴ om. D.

as prius calido perunxisset : eamque is in Chal-  
 cidem 1027 abiret, publicanos, explorato ejus  
 navigio, invenisse patellas aereas ejus quatuor ac  
 septuaginta : auctores autem quosdam alios esse,  
 patellas illum habuisse trecentas. Puta autem illos  
 haud propterea mentiri. In hujusmodi enim rebus  
 felicitatem ille statuebat : quippe qui solitus esset  
 dicere, non aliter posse quemquam fieri beatum,  
 quam ex jucundo corporis statu, externarumque  
 rerum affluentia, sine quibus nihil juvare aiebat  
 virtutem. Atque hæc Atticus Platoniceus in his quæ  
 contra Aristotelem scribit, manifeste ostendit  
 (v. Euseb. xv, 4). Quæ itaque contra illum dicun-  
 tur, multorum sermone confirmantur. At Plato  
 contraria propterea docet. In tertio enim *Republicæ*  
 (Clem. Alex. iv, p. 571), propter animæ harmoniam  
 corporis rationem habere jubet, per quod vivere  
 est hominibus, ac recte, iis qui sese in prædicanda  
 veritate exercent. Ad hæc autem et divinus Apo-  
 stolus hortatur, cum sit : « Nox processit, dies  
 autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera te-  
 nebrarum, et induamus arma lucis. Sicut in die,  
 honeste ambulemus : non in comessationibus et  
 ebrietatibus, non in cubilibus et impudiciis, non  
 in contentione et æmulatione : sed induimini Do-  
 minum Jesum Christum, et carnis curam ne feceritis  
 in desideris <sup>b</sup>. » Neque enim sic 1028 cu-  
 randum est corpus, ut contra animam exsiliat, sed  
 ut subserviat et adjuvet, ejusque nutibus obtem-  
 peret. Nostris ergo hac in parte consentit Plato,  
 necessariam corporis curam habendam monens.  
 Adhortatur enim nos ut necessariam corporis cu-  
 ram habeamus. Ostendit autem et quo pacto incipiat  
 augeaturque libidinis appetitus. « Nos enim, inquit,  
 dicere fortasse haud absurde possimus, visum esse  
 amoris principium, spe vero illum augeri, nutriri  
 memoria, usu et assuetudine conservari. » Hoc vero  
 ipsum etiam de virtute dixit (*Legg.* p. 765 E) :  
 « Omnis enim, inquit, plantæ prima germinatio,  
 bene ad virtutem directa, naturæ suæ tanquam po-  
 tentissima domina est, plurimumque valet ad oppor-  
 tunum finem consequendum. » Socrates quoque  
 (*Xenoph. Mem.* 1, 3) cavere jubet illecebras, quæ  
 suadent, ut non esurientes comedamus, et non  
 sitientes bibamus : et pulchrorum obtutus et oscula,  
 ut quæ pejus soleant et scorpionibus et phalangiis  
 venenum infundere. Sed mera verba hæc erant, re-  
 bus factisque carentia. Solebat enim pulchrorum  
 adolescentium causa gymnasia frequentare, flagitio-  
 soque spectaculo pascebat oculos. Testesque sunt et  
*Philebus*, et *Phædrus*, et *Rivales*, et *Charmides*, et  
 alii Platonis dialogi complures, hujus generis multa  
 narrantes. Quæ vero Alcibiades in *Symposio* de So-

A ἀπειλότο <sup>40</sup> · και ἦνίκα δὲ εἰς Χαλκίδα ἀπῆλθε, τοὺς  
 τελώνας ἐση διερευνημένους τὸ πλοῖον εὐρεῖν (ἐν)  
 αὐτῷ λοιπὰ χαλκὰ τέτταρα και ἐβδομήκοντα · ἄλ-  
 λους δὲ τινὰς εἰρηχέναι, τριακοσίας <sup>41</sup> αὐτὸν <sup>42</sup> ἐο-  
 χηχέναι λοιπὰς. Καὶ οἶμαι αὐτοῦς μὴ παντάπασιν  
 ψεύδεσθαι. Ἐν τούτοις γὰρ δὴ ἐκείνος τὴν εὐδαίμο-  
 νίαν ὤριζετο. Εἰώθει γὰρ λέγειν, οὐκ ἄλλως εὐδαί-  
 μονά τινα γίνεσθαι, ἢ διὰ τῆς τοῦ σώματος εὐπα-  
 θείας, και τῆς τῶν ἐκτὸς περιουσίας · ὡν ἄνευ μηδὲν  
 τὴν ἀρετὴν ὤφελεν. Καὶ τοῦτο [δὴ] σαφῶς Ἀττικῶς  
 ὁ Πλατωνικὸς ἐν οἷς πρὸς Ἀριστοτέλην γράφει δε-  
 δήλωκε. Τὰ τοίνυν κατ' αὐτοῦ λεγόμενα βεβαιούσιν  
 οἱ λόγοι · ὁ δὲ Πλάτων ἀντικρυς ἐναντία διδάσκει.  
 Ἐν γὰρ τῷ τρίτῳ τῆς *Πολιτείας* ἐπιμελιεῖσθαι κε-  
 λεύει τοῦ σώματος, ψυχῆς εἶνεκα ἁρμονίας, δὲ οὐ  
 βιούν τ' ἐστι, και ὀρθῶς βιούν, καταγγέλλοντας τῆς  
 ἀληθείας τὸ κηρυγμα. Τοῦτο δὲ και ὁ θεός Ἀπόστο-  
 λος παραινέει λέγων · Ἡ νύξ προέκχεν, ἢ δὲ ἡμέρα  
 ἤγγικεν. Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, και  
 ἐνδυσώμεθα τὰ ἔπλα τοῦ φωτός · ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐση-  
 μῶως περιπατήσωμεν, μὴ κόμοις και μέθαις, μὴ  
 κοίταις και ἀσελγείαις, μὴ ἐριδί και ζήλω · ἀλλ' ἐν-  
 δύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, και τῆς σαρκὸς  
 πρόνοιαν μὴ ποιήσθε εἰς ἐπιθυμίας. Ὁ γὰρ  
 τοσαύτην αὐτῷ προσφέρειν <sup>43</sup> δεῖ θεραπεσίαν, ὥστε κα-  
 τακχιρτῆν τῆς ψυχῆς ἀλλ' ἵνα ὑπουργῆ, και συνεργῆ,  
 και τοὺς ἐκείνης ἐπιτραί νύμασι. Συμπεφάνηκε τοίνυν  
 [ἐν τούτοις] <sup>44</sup> ὁ Πλάτων τοὺς ἡμετέροισ, τὴν ἀνα-  
 γκαλίαν ἐπιμελίαν ποιήσθαι παρεγγυήσας τοῦ σώμα-  
 τος. Ἐπέδειξε δὲ και ὅπως ἀρχεται τε και <sup>45</sup> ἀδύεται  
 τῆς ἐπιθυμίας τὸ πάθος. Ἡμεῖς γὰρ, ἐση, λέξαι-  
 μεν ἂν ἴσως οὐκ ἀπόπως, ὅτι ἀρχει μὲν ἐρωτος ὄρε-  
 σις, ἀδύει δὲ τὸ πάθος ἄλλως, τρέφει δὲ μνήμη, τηρεῖ  
 δὲ συνήθεια. Ἐν τούτῳ δὲ αὐτὸ και περὶ τῆς ἀρετῆς  
 εἶρηκε. Ἐπαντὸς γὰρ, ἐση, φυτοῦ ἢ πρώτης βλάστη,  
 καλῶς ὀρθωθεῖσα πρὸς ἀρετὴν, τῆς ἐαυτοῦ φύσεως  
 κυριωτάτη εἶδος ἐπιθεῖται τὸ πρόσφορον. Καὶ ὁ  
 Σωκράτης δὲ φυλάττεσθαι [174] ἐκέλευσε <sup>46</sup> τὰ ἀνα-  
 κελθόντα μὴ κινῶντας ἐσθίειν, και μὴ δεψῶνας  
 πίνειν · και τὰ βλέμματα και τὰ <sup>47</sup> φιλήματα τῶν  
 καλῶν, ὡς χαλεπώτερον σκορπίων και φαλαγγίων  
 ἰδὸν ἐνέειν πεφυκότα. Ἀλλὰ ταῦτα [τὰ] <sup>48</sup> ῥήματα  
 ἦν, ἄλλως ἔργων γυμνωμένα. Εἰς γὰρ δὴ τὰ γυ-  
 μνάσια τῶν νέων εἶνεκα και καλῶν εἰώθει φοιτῆν, και  
 τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰστιά τῇ κακῇ θεωρίᾳ. Καὶ μαρ-  
 τυρεῖ *Φίλητος*, και *Φαίδρος*, και Ἀνταραστοί, και  
*Χαρμίδης*, και ἄλλοι πολλοὶ διάλογοι, τοιαῦτα  
 ἔχοντες διηγήματα. Ἄ δὲ Ἀλκιβιάδης ἐν τῷ *Συμ-  
 ποσίῳ* περὶ Σωκράτους ἐση, Πλάτων μὲν ἔγραψεν,  
 ἐγὼ δὲ φησὶ τοῦ Σωκράτους εἶπῃν οὐκ ἀνέξομαι.  
 Τοσαύτην ἔχουσιν ἀποτίαν και παροινίαν <sup>49</sup> Σωκρά-  
 τος και λῶσθην τοὺς δευῖρῶκοις περὶ τὸ πταίειν οἱ  
 λόγοι ἐκείνοι ἐν ἐκείνῳ τῷ διαλόγῳ. Καὶ ἐσπερίου

<sup>b</sup> Rom. xiii, 12-14.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>40</sup> ἀπειλότο. ἀπειλότο D. <sup>41</sup> τριακοσίας. Ab h. l. usque ad ἐπήκε p. 174, 5, lacuna est in C.  
<sup>42</sup> αὐτὸν om. D. <sup>43</sup> προσφέρειν δεῖ. δεῖ προσφέρειν D. <sup>44</sup> [ἐν τούτοις] om. D. <sup>45</sup> τε και. τε om. D.  
<sup>46</sup> ἐκέλευσε. ἐκέλευσε D. <sup>47</sup> και τὰ. τὰ om. D. <sup>48</sup> [τὰ] om. D, qui mox ἵνεκα. <sup>49</sup> παροινίαν. παρόινον  
 D, ubi mox ἐκείνοι οἱ λόγοι.

αὐτὸν καὶ διανυκτερεῦσαι πίνοντα <sup>55</sup> ἔφη, καὶ τῶν Ἀλλῶν <sup>56</sup> ἀπειρηκότων ἦδη, καὶ τὸν ὕπνον ἀσπασμένων, ἐγρηγοροῦσα μείναι πίνοντα καὶ μεταξὺ διαλεγόμενον, ὄνησιφόρον μὲν οὐδὲν, ἀ δὲ Ἄλκιβιάδῃ καὶ Ἀριστοφάνει καὶ τοῖς ἄλλοις ἤρμωτε <sup>57</sup> κωμισταῖς. Καὶ ὁ Πορφύριος δὲ, τὴν φιλόσοφον ἱστορίαν ξυγγράφας, πρῶτον μὲν αὐτὸν ἀκρόχολον καὶ εὐδργητον εἰρήκῃ γεγενῆσθαι, Ἀριστοξένῳ μάρτυρι χρησθέντος, τὸν Σωκράτους βίον ξυγγεγραφότι. Ἐφη γὰρ μηδὲν ἑτέρῳ ἐντετυχηκέναι πιθανωτέρῳ ἔκλεινον. Τοιαύτην εἶναι τὴν τε φωνὴν, καὶ τὸ στόμα, καὶ τὸ ἐπιφαινόμενον ἦθος, καὶ πρὸς ἅπασιν δὲ τοῖς εἰρημένοις τὴν τοῦ εἵδους <sup>58</sup> ἰδιότητα. Γέγεσθαι δὲ τοῦτο, ὅτε μὴ ὀργίζοιτο· ὅτε δὲ ληφθείη ὑπὸ τοῦ πάθους τούτου, δεινὴν εἶναι τὴν ἀσχημοσύνην· οὐδενός <sup>59</sup> γὰρ οὐτε ὀνόματος ἀπέχεσθαι, οὐτε πράγματος. Καὶ ἄλλα δὲ τοιαῦτα διεξελθὼν δείκνυσιν αὐτὸν καὶ ταῖς ἡδοναθαιῖαις δεδουλωμένον. Λέγει δὲ οὕτως· Ἐπρὸς δὲ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρῆσιν σφοδρότερον μὲν εἶναι, ἀδικίαν δὲ μὴ πρᾶξαι· ἢ γὰρ ταῖς γαμεταῖς, ἢ ταῖς κοιναῖς χρῆσθαι μόναις. Δὴ δὲ ἔχειν γυναῖκας ἅμα, Ξανθίππην μὲν, πολιτην <sup>60</sup>, καὶ κοινοτέραν πως, Μυρτώ δὲ, Ἀριστείδου, θυγατριδὴν τοῦ Λυσισμάχου. Καὶ τὴν μὲν Ξανθίππην προσπλακείσαν λαβεῖν <sup>61</sup>· ἐξ ἧς ὁ Λαμπροκλῆς ἐγένετο. Τὴν δὲ Μυρτῶν, γαμηθείσαν, ἐξ ἧς Σοφρονίσκος καὶ Μενέξενος. Αὗται δὲ συνόπτουσαι μάχην πρὸς ἀλλήλας, ἐπειδὴν παύσαιντο, ἐπὶ τὸν Σωκράτη ὄρμων <sup>62</sup>, διὰ τὸ μηδέποτε αὐτὰς μαχομένας διακωλύειν, γελᾶν δὲ, καὶ ἀλλήλαις <sup>63</sup> καὶ αὐτῷ μαχομένας ὀρῶντα. Εἶναι δὲ φησιν αὐτὸν ἐν ταῖς ὀμιλίαις αἰνῶς τε <sup>64</sup> φιλαπαχθήμονα καὶ λοιδορον καὶ ὕβριστικόν. » Καὶ ταῦτα δὲ [175] περὶ τοῦ βίου Σωκράτους ὁ Πορφύριος ἔφη· Ἐλέγετο δὲ περὶ αὐτοῦ, ὡς ἄρα παῖς ὢν οὐκ εὖ βιώσειεν, οὐδὲ εὐτάκτως. Πρῶτον μὲν γὰρ φασιν αὐτὸν τῷ πατρὶ διατελέσαι ἀπειθοῦντα· καὶ ὁπότε κελύσειεν <sup>65</sup> αὐτὸν, λαθόντα τὰ ὄργανα τὰ περὶ τὴν τέχνην ἀπαντᾶν <sup>66</sup> ὁπουδήποτε, ὀλιγωρήσαντα τοῦ προστάγματος περιτρέχειν αὐτὸν ὁπουδήποτε <sup>67</sup> ὀδεύειν. Ἡδὴ δὲ περὶ τὰ ἐπτακαίδεκα ἔτη προσελθεῖν αὐτῷ Ἀρχέλαον τὸν Ἀναξαγόρου μαθητὴν, φέσκοντα ἐραστὴν εἶναι· τὸν δὲ Σωκράτην οὐκ ἀπόσασθαι τὴν ἐντευξίν τε καὶ ὀμιλίαν τὴν πρὸς τὸν Ἀρχέλαον, ἀλλὰ γενέσθαι παρ' αὐτῷ ἔτη συχνά· καὶ οὕτως ὑπὸ τοῦ <sup>68</sup> Ἀρχελάου προτραπήναι ἐπὶ τὰ <sup>69</sup> φιλόσοφα. » Εἶτα μετ' ὀλίγα· Ἐν δὲ καὶ τῶν ἐπιτιμωμένων καὶ τὰδε Σωκράτει, ὅτι εἰς τοὺς ἕλους εἰσωθείτο, καὶ τὰς διατριβὰς <sup>70</sup> ἐποιεῖτο πρὸς ταῖς τραπέζαις· <sup>71</sup> καὶ πρὸς τοῖς ἔρμασι. » Ταῦτα περὶ Σωκράτους ὁ Πορφύριος ἔφη, καὶ ἄλλα ἅτα, ἀ ἐκῶν

crate dixit, Plato quidem scriptis mandavit, ego autem, ut Socrati paream, non committam ut recitem : tantam <sup>1029</sup> Socratis ineptiam ac petulantiam continent, tantumque damni hujusmodi sermones in dialogo illo afferunt libricis ad peccandum hominibus. Aiunt enim Socratem a vesperis totas noctes inter meri pocula protraxisse, aliisque jam defessis, somnumque appetentibus, ipsum tamen insomnem ad cyathos perstitisse, garrula inter potandum loquacitate diffusum : nihil tamen effatum quod frugi esset, sed quæ Alcibiadi et Aristophani, aliisque procacibus convivis convenirent. Porphyrius item, qui philosophicam scripsit historiam (Cyrill. *adv. Julian.* p. 185), primum ad iracundiam excandescientiamque proclivem illum ait fuisse, Aristoxenum testem proferens, qui Socratis Vitam conscripsit. Ait enim, cum nullo se unquam homine versatum, qui illo ad persuadendum magis esset idoneus. Talem illi vocem orisque habitum, talem externam indolem fuisse, ac præter hæc omnia propriam vultus ac formæ vim. Hæc autem in ec tunc viguisse, cum nulla iracundia tentaretur : cui si quando succumberet, summa erat deformitas et turpitude : ut qui nec verbo ullo nec facto absterneret. Et alia hujusmodi de illo persecutus, ostendit illum voluptatibus quoque obnoxium fuisse. Ait enim (*ibid.* p. 186) ἔ ad Venerem quidem vehementissimum fuisse, sic tamen ut nulli esset injurius, quia solis vel <sup>1030</sup> uxoribus vel vulgo prostantibus utebatur. Duas autem simul habuisse uxores, Xanthippen videlicet civem, communioremque quodammodo, et Myrtonem filiam Aristidæ, Lysimachique neptem ex filia. Et Xanthippen quidem antea sibi implicitam assumpsisse, ex qua Lamprocles filius natus sit. Myrtonem vero legitimis nuptiis uxorem duxisse, ex qua Sophroniscum Menexenumque suscepit. Hæc vero, cum a mutuis inter se contentionibus cessarent, in Socratem iruebant, eo quod disceptantes nunquam cohibere sit solitus, sed cum risu spectare, et mutuo inter se, et contra ipsum contententes. Fuisse autem illum in conversando contentiosum, pronumque ad convicia et contumelias. Hæc denique Porphyrius de Socratis vita prodidit : Vulgaris quoque fama percrebuit puerum Socratem nec officiose nec modeste vixisse. Primum enim aiunt eum perpetuo contumacem contra patrem fuisse. Quoties enim cunque a patre juberetur artis instrumenta in manus sumere, adversari solitum esse, contemptoque patris jussu, licenter quocunque libuisset aber-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> πίνοντα. πεινῶντα D. <sup>56</sup> καὶ τῶν ἄλλων. τὰ μετὰ ταῦτα ἐν τοῖς τῆς Βατικῆς βιβλιοθήκης ἀντιγράφοις ἐκλιπόμενα ἐφεξῆς ἐκ τοῦ προσειρημένου ἀργετύου μεταγέγραπται. Ursinus. Quodnam archetypum hic indicet Ursinus, mihi non liquet. Neque enim Garnerius, qui schedas Ursinianas in lucem protulit, quidquam de eo munere dignatus est. <sup>57</sup> ἤρμωτε. ἤρμωζε D. <sup>58</sup> εἵδους. ἦθους D. <sup>59</sup> οὐδενός. οὐδενός D, ubi mox τοῦ ὄν. ἐτ. τοῦ πράγμ. <sup>60</sup> μὲν πολιτην — Ξανθίππην om. D, πολιτην Sirm. <sup>61</sup> λαβεῖν. λαβεῖν Cyr. <sup>62</sup> ὄρμων. ὄρμων V. <sup>63</sup> ἀλλήλαις. πρὸς ἀλλήλας D. et om. ὀρῶντα. <sup>64</sup> αἰνῶς τε. ἐνίοτε D. <sup>65</sup> κελύσει. κελεύσειεν C, D. <sup>66</sup> ἀπαντᾶν. ἀπαντα C. <sup>67</sup> ὁπουδήποτε. ὅπου ποτὲ C. Supra πράγματος V pro προστάγματος. <sup>68</sup> οὕτως ὑπὸ τοῦ. πῶς ὑπὸ D. <sup>69</sup> τὰ. ἐπὶ τὰ D. <sup>70</sup> τὰς διατρ. τὰς om. D. <sup>71</sup> τὰς τραπέζας καὶ πρὸς τοῖς. ταῖς τραπέζαις καὶ πρὸς ταῖς C, D, sed D. om. πρὸς; sec.

rare. Declinam vero ac septimum agenti annum accessisse Archelaum Anaxagoræ discipulum, qui se diceret amore ejus correptum : Socratem vero **1031** amatoris occursum ac familiaritatem minime aversum, multos illi annos convixisse, eoque pacto ab Archelao ad philosophiam traductum esse. Deinde post pauca : « Inter cætera autem, quibus Socrates accusabatur, hæc erant, quod in conferta populi turba conflietaretur, quodque ad mensas ipsosque Hermas in triviis dissertationes moramque protraheret. » Hæc de Socrate Porphyrius narrat, et alia quædam, quæ sciens volensque prætermisi. Ex iis autem quæ dixi, intelligitur, illos verbis quidem laudasse virtutem, re autem ipsa voluptatem sectatos esse, cupiditatumque servitutem ultro perpersos. Nam si, ut Porphyrius ait, in Venerem propensius ferebatur, neque duarum simul uxorum contubernio satiabatur, sed publicis etiam feminis impudenter utebatur, nudorumque in palæstra juvenum aspectu, Platone teste, delectabatur : si prior erat ad iracundiam, et insurgentem iram comprimere vix poterat, si dicaci erat linguæ ac infrenis, quodnam is tandem philosophiæ genus excoluit? Quod vero Platonem quoque accusent antiquorum nonnulli, ut qui multa fecerit quæ indigna sint philosophia, Xenophontem audite in Epistola ad Æschinam sic loquentem (Euseb. P. E. p. 745 D) : « Ægyptum enim adamarunt, **1032** monstrosamque Pythagoræ philosophiam. Quorum luxuriam, inconstantemque animum apud Socratem perdurandi, ostendit amor ille quo tyrannum prosequabatur, proque frugi ac parco victu Sicula mensa gulæ atque edacitatis immodicæ appetita. » Innuit autem his verbis cum Dionysio tyranno in Sicilia consuetudinem. Athenis enim relictis, apud illum debebat Syracusanis fruens deliciis, et post illius mortem, apud ejus filium. Tantum vero suis apud tyrannum adhortationibus profecit, ut vinculus fuerit, ac lapidinis addictus : tandem vero, ceu barbarum mancipium, ad servitutem est venundatus. Ait porro Plutarchus illum venalitiolum oleum ad Ægyptios detulisse. Cumque hæc de illo probra audiamus, ea tamen quæ recte ab eo dicta sunt laudamus, ac ut vos etiam ex his utilitatem capiat, optamus. Nam et mulieres quoque apud Græcos laude dignas exstitisse accepimus. Lysidice quippe, ut ferunt, ob exinium pudorem, tunicam cum lavaretur non exuebat. Philotera autem, cum in labrum balneare descenderet, partem illam corporis, quam aqua tegeret, sensim nudabat, tunicam paulatim reducens : et rursus exiens simili modo induebatur. Pythagorica quoque Theano, cum eam quidam intuitus diceret : *Pulchrum brachium*, respondisse fertur, *At **1033** non publicum*. Et rogata rursus,

Α είναι παρέλιπον. Ἐξ ὧν καταμανθάνειν ἔξεστιν <sup>75</sup>, ὡς λόγοις ἐπηγούνην ἐκεῖνοι τὴν ἀρετὴν, ἡσπάζοντο δὲ τὴν ἡδονὴν, καὶ τοῖς πάθεσι δουλεύειν ἠναίχοντο. Εἰ γὰρ δὴ κατὰ τὸν Πορφύριον καὶ περὶ τὰ ἀφροδίσια ὀρμητικῶς εἶχε, καὶ δύο γυναῖξιν κατὰ ταυτὸν <sup>76</sup> ὁμιλῶν οὐκ ἐλάμβανε κόρον, ἀλλὰ καὶ ταῖς κοιναῖς ἀνέδην ἐχρήτο, καὶ τῶν ἐν ταῖς παλαιστραῖς γυμνουμένων νέων, κατὰ τὸν Πλάτωνα, τὴν θέαν ἡσπάζετο, καὶ δυσόργητος <sup>77</sup> ἦν, καὶ μόγις ἔττοντα κατέχειν ἡδύνατο τὸν θυμὸν, καὶ λοιδορὸν εἶχε τὴν γλώτταν καὶ ἀχαλίνωτον, ποῖον ἄρα εἶδος φιλοσοφίας μετρεῖ; Ὅτι δὲ καὶ <sup>78</sup> Πλάτωνος κατηγοροῦσι τῶν παλαιῶν τινες, ὡς πολλὰ πεποιηκότες φιλοσοφίας ἀνάξια, ἀκούσατε Ἐσνοφῶντος λέγοντος ἐν τῇ πρὸς Αἰσχίνην ἐπιστολῇ : « Αἰγύπτου γὰρ ἠράσθησαν καὶ τῆς Πυθαγόρου τερατώδους σοφίας. Ὡν τὸ περιττὸν καὶ μὴ μόνιμον ἐπὶ Σωκράτει διήλεγχεν <sup>79</sup> ἔρωσ τυραννίδος καὶ ἀντὶ διαίτης λιτῆς Σικελιώτις γαστροῦ ἀμέτρου <sup>80</sup> τράπεζα. » Αἰνίττεται δὲ διὰ τούτων τὴν μετὰ Διονυσίου τοῦ τυράννου ἐν Σικελίᾳ διατριβὴν. Τὰς γὰρ Ἀθήνας καταλίπων ἐκεῖνον ἐξυπὴν, Συρακουσίας ἀπολαύων χλιδῆς· καὶ μετὰ τῆς ἐκεῖνον τελευτῆς, τῷ ἐκεῖνον παιδί. Τοσοῦτον δὲ παραινῶν τὸν τύραννον ὤνησεν, ὡς καὶ δεθῆναι κἀν ταῖς λιθοτομαῖαις εἰρηχθῆναι, ὕστερον δὲ <sup>81</sup> καὶ ὡς ἀνδράποδον ἀπέδοτε βάρβαρον. Καὶ ὁ Πλούταρχος δὲ φησὶν ἔλαιον αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον ἐμπορίας χάριν μετακομίσαι. Ἄλλῃ δὲ καὶ τῶν τοιούτων ψόγων ἀκούοντες θαυμάζομεν αὐτοῦ τὰ καλῶς εἰρημένα, καὶ τὴν ἐκ τούτων ὠφέλειαν καὶ ὑμᾶς ἀξιοῦμεν συλλέγειν. Καὶ γὰρ δὴ καὶ γυναῖκας γεγενῆσθαι παρ' Ἑλλήσιν ἀξιεπαίνους ἀκούομεν. Λυσιδικὴ μὲν γὰρ, ὡς φασιν, ἐλοῦετο μὴ <sup>82</sup> τὸν χιτωνίσκον ἐκδυομένην, [176] διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς αἰδοῦς. Ἡ δὲ Φιλωτέρα <sup>83</sup> κατιούσα εἰς τὴν πύελον <sup>84</sup> κατὰ βραχὺ τὸ τῷ ὕδατι καλυπτόμενον ἐγύμνου <sup>85</sup> τοῦ σώματος, ἀναστέλλουσα κατ' ὀλίγον τὸν χιτῶνα· καὶ αὐτὴν ἀνιούσα παραπλησίως ἡμπέσχετο <sup>86</sup>. Θεανὸν δὲ ἡ Πυθαγορικὴ, ἀποθλέψαντός τινος εἰς αὐτὴν, καὶ εἰπόντος, *Καλὸς ὁ πῆχυς*, — Ἄλλ' οὐ δημόσιος, ἀπεκρίνατο. Ἐρωτηθεῖσα δὲ πάλιν, ποσταῖα γυνὴ ἀπὸ ἀνδρὸς εἰς τὸ θεσμοφόριον κάτεισιν, « Ἀπὸ μὲν τοῦ ἰδίου παραχρῆμα, ἐφη· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀλλοτρίου, οὐδέποτε. » Ταῦτα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, καὶ ἐπαινῶμεν, καὶ φιλοσοφίας εἶναι βεβαίως φαμεν. Καὶ ἀποδεχόμεθα τὸν Πλάτωνα τοῖς ἀγαθοῖς τὸν γάμον ἐξυτάξαντα, καὶ ἀθανασίας ἐπίνοιαν καὶ διαμόνην τοῦ γένους κατέλεσαντα. Δημοκρίτῳ δὲ καὶ Ἐπικούρῳ λίαν μεμφόμεθα, παραιτεῖσθαι καὶ τὸν γάμον καὶ τὴν παιδογονίαν <sup>87</sup> κελεύουσι. Τὴν γὰρ τοὶ ἡδονὴν ὀρισάμενοι τέλος, τὰ φροντίδας ἔχοντα καὶ τινὰς ἀηδίας παντελῶς ἀπεκρήρξαν. Οἱ δὲ τῆς Ποικιλῆς μέσσην τινὰ ὁδὸν ὤδουσιν· τοῖς γὰρ ἀδιαφόροις τὸν γάμον καὶ τὴν παιδογονίαν ἐξυπέσχεσαν. Οἱ δὲ θεοὶ λόγοι τὴν μὲν διὰ φιλοσοφίαν ἐπινοουμένην ἀγνείαν ὁμοῦσιν, ὡς

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>75</sup> καταμανθάνειν ἔξεστιν. καταμαθεῖν ἔνεστιν D. <sup>76</sup> ταυτὸν. ταυτὸ D. <sup>77</sup> δυσόργ. εὐόργ. Sirm. <sup>78</sup> δὲ καί. καὶ om. D. <sup>79</sup> διήλεγχεν. διήλεγξεν D. <sup>80</sup> ἀμέτρου om. C, D. <sup>81</sup> ὕστερον δὲ. D addit αὐτόν. <sup>82</sup> μὴ. μήτε D. <sup>83</sup> Φιλωτέρα. Φιλοτέρα D. <sup>84</sup> τὴν πύελον. τὸν πύελον C, D. <sup>85</sup> ἐγύμνου. ἐγυμνοῦτο D. <sup>86</sup> ἡμπέσχετο ἡμπέσχετο D. <sup>87</sup> παιδοποιεῖαν (γονίαν supra ποιίαν) D.



βίον προξενούσαν φροντίδων ἐλευθερον<sup>88</sup>· τὸν δὲ ἄ  
σώφρονα γάμον νομοθετοῦσιν, ὡς καὶ τὸ γένος αὐξάνοντα<sup>89</sup>, καὶ λαγνείας τοὺς σωφρονεῖν βουλομένους ἐλευθεροῦντα· πορνείας δὲ καὶ τῆς ἄλλης ἀκολασίας ὡς συνόδους κατηγοροῦσι. « Τίμιος γὰρ ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος, φησὶν ὁ θεός· Ἀπόστολος· πόρνος δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ θεός. » Καὶ πάλιν· « Λέγω δὲ τοῖς<sup>90</sup> ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις· Καλὸν αὐτοῖς ἐστὶν ἐὰν μείνωσιν ὡς καὶ γώ· εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεῦσιν, γαμησάτωσαν. » Καὶ ἐτέρωθι· « Πορνεία δὲ καὶ ἀκαθαρσία μὴ<sup>91</sup> ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις. » Καὶ ἀλλαγῶ· « Μή τις πόρνος καὶ βέβηλος<sup>92</sup>, ὡς Ἡσαῦ. » Οἱ μὲν οὖν ἡμέτεροι διδάσκαλοι τὸν λογικοῖς πρόποντα διεθεσμοθέτησαν βίον· οἱ δὲ τῶν φιλοσόφων ἀριστοὶ καὶ αὐτοὶ ταῖς ἡδοναῖς ἐδουλώθησαν, καὶ νόμους ἔγραψαν ἀκολασίαν διδάσκοντας· τοιοῦτοι γὰρ οἱ περὶ γάμων καὶ παιδεραστίας τοῦ Πλάτωνος νόμοι. Καὶ μέντοι καὶ περὶ φιλίας Ἰππόδαμος ὁ Πυθαγόρειος οὕτω γέγραπεν· « Ἄ μὲν, ἐξ ἐπιστάμας<sup>93</sup> θεῶν· ἃ δὲ, ἐκ παροχῆς ἀνθρώπων· ἃ δὲ, ἐξ ἀδονᾶς ζῶων. » Ὁ δὲ Δεσπότης Χριστὸς ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις φησὶ· « Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς δύναται δεῖξαι, ἵνα τις θῆ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Τὰ τελευτάτα ἐκπαιδεύων<sup>94</sup> καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐκέλευσεν ἀγαπᾶν· ὁ δὲ τὴν Πυθαγόρειον ἐκπαιδευθεὶς τετρακτὸν τὴν [177] ἀνθρωπίνην φιλίαν ἐκ παροχῆς ὠρίσαστο κατορθοῦσθαι<sup>95</sup>. Οὐ μόνον δὲ ἀπέδωκεν ὁδὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ πάμπαν<sup>96</sup> ἀσύστατος. Πολλοὺς γὰρ ἐχθρῶν εὐεργέτας γεγενημένους εὐρίσκομεν· πολλοὺς δὲ εὐ μὲν παρά τινων πεπονηθότας, ἀχαριστοὺς δὲ μάλα περὶ τοὺς εὐεργέτας γεγενημένους. Οὐ τοίνυν παροχῆς ἔκγονος ἡ φιλία, ἀλλὰ καρπὸς φιλίας ἡ παροχῆ.

Quin et de amicitia Hippodamus Pythagoreus in hunc modum scripsit. « Alia quidem gignuntur ex deorum scientia; alia vero, ex hominum præbitione; alia ex animalium voluptate. » Christus vero Dominus in sacris Evangeliiis dicit : « Majorem hac charitatem nemo potest ostendere, ut animam suam ponat quis pro amicis suis<sup>m</sup>. » Et ad perfectissima erudiens, etiam inimicos diligere jussit<sup>n</sup>. Ille autem qui Pythagoricum quaternarium didicerat, humanam amicitiam proficisci ait a præbitione. Quæ oratio non modo est absona, sed etiam nullo modo consistere potest. Multos enim inimicos invenimus beneficia contulisse : multos rursus, qui affecti beneficiis, ingrati prorsus erga beneficiorum auctores fuerunt. **1035** Non igitur præbitionis partus est amicitia, sed amicitia fructus præbitionis.

Ταῦτα πάλιν, ὡ ἄνδρες, παρεξέτασαντες, καὶ γόντες ὅσον θεῶν καὶ ἀνθρωπίνων τὸ μέτρον, δι' ἐκείνων, οἷον τινων στοιχείων, ἐπὶ τὴν τούτων ὀδεύσατε<sup>97</sup> τελειότητα, καὶ « Μὴ προφασίζεσθε προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, » φησὶν ἡ μελωδία τοῦ Πνεύματος. Ὅταν γὰρ τοὺς εὐαγγελικοὺς ἐπιδείξωμεν νόμους πολλῶ τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας ὄντας ὑψηλοτέρους, τῆνικαῦτα ὑμεῖς τοὺς μὲν νόμους ἐπαινεῖτε, τοὺς δὲ τοῦτους παραβαίνοντας ἀδελῶς εἰς μέσον προσφέρετε, καὶ δι'<sup>98</sup> ἐκείνων περιᾶσθε διαβάλλειν τοὺς νόμους.

quoto die a viri congressu mulier Thesmothoritis insersit : « A proprii, inquit, statim, ab alieni, nunquam. » Hæc et quæ sunt his similia laudamus, et philosophia digna censemus, Platonemque admittimus nuptias inter bona collocantem, immortalitatisque paradæ inventum, et stabilitatem generis appellentem; Democritum vero et Epicurum vehementer damnamus, qui et nuptias, et liberorum procreationem vitari jubent. Qui enim humanam felicitatem voluptate metiebantur, quidquid curarum aliquid vel fastidii afferre poterat, omnino repudiarent. At Stoici media quadam via incesserunt. Conjugia enim, ac liberorum susceptionem, inter indifferentia recensuerunt. Sacræ autem Litteræ castimoniam quidem laudant philosophiæ studio susceptam, ut quæ vitam præbeat a curis liberam : castas vero nuptias lege sanciant, ut quæ genus augeant, et a libidine liberent eos qui casti esse volunt. Fornicationem vero, et aliam omnem continentiam damnant, ut subius congruentem. « Honorabile enim connubium in omnibus, et torus immaculatus, ait divinus Apostolus; fornicatores autem et adulteros judicabit Deus. » Rursusque : « Dico autem non nuptis et viduis : Bonum est illis **1034** si sic permanserint, sicut et ego : quod si se non continent, nubant. » Et alibi : « Fornicatio autem, et immunditia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos. » Et sibi : « Ne quis fornicator aut profanus sicut Esau. » Doctores itaque nostri ratione præditis convenientem vitam suis legibus instituerunt. At philosophorum præstantissimi, et ipsi voluptatibus servierunt, et leges scripserunt, quæ incontinentiam docent. Tales enim sunt, de conjugii, et de puerorum amore, Platonis leges.

Hæc iterum, o viri, invicem comparantes, et quantum inter divina et humana sit discrimen agnoscentes, per illa, velut per elementa quædam, ad horum perfectionem contendite : « neque, ut Spiritus sancti melodia monet<sup>o</sup>, excusationes excusate in peccatis. » Quando enim vobis ostendimus evangelicas leges esse Græcica philosophia multo sublimiores, eas quidem laudatis, sed earum transgressores impudenter objicitis, illorumque causa leges calumniari conamini. Contra autem, reprehendere

Hæc iterum, o viri, invicem comparantes, et quantum inter divina et humana sit discrimen agnoscentes, per illa, velut per elementa quædam, ad horum perfectionem contendite : « neque, ut Spiritus sancti melodia monet<sup>o</sup>, excusationes excusate in peccatis. » Quando enim vobis ostendimus evangelicas leges esse Græcica philosophia multo sublimiores, eas quidem laudatis, sed earum transgressores impudenter objicitis, illorumque causa leges calumniari conamini. Contra autem, reprehendere

<sup>1</sup> Hebr. xv, 4. <sup>1</sup> I Cor. vii, 8, 9. <sup>2</sup> Ephes. v, 3. <sup>3</sup> Hebr. xii, 16. <sup>m</sup> Joan. xv, 13. <sup>n</sup> Math. v, 44. <sup>o</sup> Psal. cxi, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> φροντίδων ἐλευθερον. ἐλευθερον φροντίδων D. <sup>89</sup> αὐξάνοντα. αὐξοντα D. <sup>90</sup> τοῖς. ταῖς D. <sup>91</sup> μή. μηδὲ D. <sup>92</sup> καὶ βέβη. ἢ βέβη. D. <sup>93</sup> ἐπιστάμας. ἐπιστάμας V, et mox ἀδονᾶς cum D. <sup>94</sup> ἐκπαιδεύων. τε παιδεύων Sirm. <sup>95</sup> κατορθοῦσθαι. κατωρθοῦσθαι D. <sup>96</sup> πάμπαν. σύμπαν D. <sup>97</sup> ὀδεύσατε. ὀδεύσατε D. <sup>98</sup> καὶ δι'. καὶ om. C.

quidem illos oportebat, leges autem minime accusare. Neque enim propter malas vires a bonis abhorremus : neque ob amaras amygdalas etiam dulces averfamur : neque ob aurum suboratum, id quod purum est damnamus : neque ob eminentiam purpuram etiam veram vituperamus. Neque propter ineptos pictores, etiam peritos accusamus : neque ob improbos homines, etiam bonus odio habemus. Neque si ignarum medicum quempiam nacti fuerimus, medendi artem illico repudiamus. Verum o pictoribus, et medicis, et satoribus, et fabris ærariis, aurariisque, eos qui sunt **1036** egregii, laudamus atque suspicimus, imperitos vero suæ quemque artis carpere consuevimus. Neque tamen artes ipsas, tametsi nullam qui eas teneat nacti simus, ullo pacto accusandas putamus. Sit enim hoc<sup>1</sup> profecto insulsissimum, ob aliquos cæcutientes, oculos atque ipsam videndi sensum tanquam inutilem vituperare : vel propter eos qui blæsa sunt lingua, vocis organa tanquam minime necessaria damnare : et propter obstructas aures, audiendi sensum supervacaneum dicere. Pari ergo modo, miserum sane atque iniquum sit, ob eos qui leges transgrediuntur, ipsas accusare leges, cum illi qui eas observare student. Neque enim, si faber quispiam lignarius lineam quidem recte duxerit, male autem ascia utens, atramenti signa corrumpat, vel ultra lineam aliquid de interioribus demens, vel citra illam quæ supervacua sunt relinquens, idcirco linea culpanda est, quæ rectum ostendit : fabri enim ignorantia peccatum est. Leges itaque lineæ cujusdam, et regulæ, et indicis locum obtinent. Eorum vero qui legibus utuntur, alii optime vitam suam instituunt, alii jucunda **1037** melioribus anteponebant, extra rectam harum lineam feruntur. Hi ergo sunt accusandi, leges vero laudandæ. Neque enim, si peritus medicus ægrotanti præcipiat, aliis quidem vesci, ab aliis autem penitus abstinere, ille vero contempit medicinæ præceptis, curationi voluptatem præferat, et vetita edens ac bibens, morbum efficiat gravio- rem, propterea medicum ceu insidiatorem accusamus : quandoquidem ex laborantis intemperantiæ, non ex consulenti providentiæ invaluit ægritudo. **μεθα.** Ἐκ γὰρ δὴ τῆς τοῦ κάμνοντος ἀκρασίας, οὐκ ἠύξῃθη.

Hæc igitur, quæque sunt his similia, ratiocinatione colligentes, salutarium legum latorem laudibus celebrate, legumque ipsarum commodam humanæ vitæ utilitatem suspicite. Ac veluti spectatores quidam laudabilium certaminum constituti, eos qui leges servant celebrate. Transgressores autem non æquali omnes calculo condemnate : quandoquidem non æquali omnes consilio transgrediuntur. Multa

Ἔδει δὲ ψέγειν μὴ ἐκαίνοὺς, ἀλλὰ μὴ τῶν νόμων κατηγορεῖν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τὰς φαύλας ἀμπελοῦς ψεύγομεν τὰς ἀρίστους, οὐδὲ διὰ τὰς πικρὰς ἀμυγδαλάς καὶ τὰς γλυκείας ἀποστρεφόμεθα, οὐδὲ διὰ τὸν ὑπέχαλκον χρυσοῦν καὶ τὸν ἀκίθδηλον διαβάλλομεν, οὐδὲ διὰ τὴν ψευθεμένην πορφύραν καὶ τὴν ἀληθεῖν σκώπτομεν, οὐδὲ τῶν ἀμαθῶν ἕνεκα ζωγράφων καὶ τῶν ἐντέχνων κατηγοροῦμεν, οὐδὲ διὰ τοὺς πονηροὺς ἀνθρώπους καὶ τοὺς σπουδαίους μισοῦμεν, οὐδὲ ἐάν τινα εὐρωμεν ἀνεπιστήμονα ἰατρὸν ἤδη καὶ τὴν ἱατρικὴν ἀπαγορεύομεν τέχνην, ἀλλὰ καὶ τῶν ζωγράφων, καὶ τῶν ἰατρῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν σκυτοπέμων, καὶ τῶν χαλκοτύπων, καὶ τῶν χρυσοῦνων τοὺς μὴ ἀρίστους θαυμάζομεν, τοὺς δὲ τὴν τέχνην οὐκ ἀκριβοῦντας ἀσκώπτειν εἰδώμεν· τὰς δὲ γὰρ τέχνας, καὶ μὴδὲνα ἐπιστήμονα εὐρωμεν, διαβάλλειν οὐκ ἀνεχόμεθα<sup>2</sup>. Τῶν γὰρ ἀτοπωτάτων διὰ τοὺς τυφλῶντωντας τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ αὐτὴν τὴν ὀπτικὴν ἀσθησὶν διαψέγειν ὡς ἀχρηστον, καὶ διὰ τοὺς τὴν γλῶτταν πεπεδημένους τῶν τῆς φωνῆς ὀργάνων ὡς οὐκ ἀναγκαίων κατηγορεῖν, καὶ διὰ τὰ βεθυσμένα ὠτα τὴν ἀκουστικὴν ἀσθησὶν περιττὴν ὀνομάζειν. Οὕτω τοίνυν ἀληθῶς σχέλιόν τε καὶ ἄδικον τῶν τοὺς νόμους παραβαίνοντων ἕνεκα αὐτῶν τῶν νόμων κατηγορεῖν, καὶ τῶν τούτους φυλάττειν ἐσπουδακῶτων. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις τέκτον οὐ κατὰ λόγον μὲν εὐθύνοι τὴν στάθμην, παραλόγως δὲ τῷ σκαπέρω χρώμενος διαψείροι τὰ σημεῖα τοῦ μίλανος, ἢ παραιτέρω ταύτης τῶν ἔνδον ἀφαιρούμενος, ἢ περιττὰ τὰ ἐξωθεν καταλιπὼν, τὴν στάθμην αἰτιατόν, ἢ τὸ εὐθέως ἐπιδείκνυσι : [178] τῆς γὰρ τοι τοῦ τέκτονος ἀμαθίας ἢ ἀμαρτίας<sup>7</sup>. Οὐκοῦν οἱ νόμοι στάθμης τινὸς καὶ κανόνος καὶ γνώμονος ἐπέχουσι τάξιν τῶν δὲ τούτοις χρωμένων οἱ μὲν ἀρίστα τὸν οὐκαὶ οὐκ ἀκριβοῦσι βίον, οἱ δὲ τὰ βέλτεστα ἀντὶ τῶν βελτίστων προαίρουμένοι ἐξω τῆς τούτων εὐθύτητος βαίνουσι. Τοιγάρτοι τούτων μὲν κατηγορητέον, τοὺς δὲ νόμους ἐπαινετέον. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις ἀριστος ἰατρὸς ἐπιτάξῃ τῷ κάμνοντι τῶν μὲν μεταλαβεῖν, τῶν δὲ μὴ μετασχεῖν παντελῶς, εἴτα ἐκαίνοσ, ἦτον τῶν ἱατρικῶν ὑποθηκῶν φροντισίας, τῆς θεραπείας προτιμήσει τὴν ἡσθησὶν, καὶ τὰ ἀπειρημένα φαγὼν ἢ πῶν αὐξήσοι τὴν νόσον, τὸν ἰατρὸν ὡς ἐπιβουλον αἰτιώ- εκ τῆς τοῦ συμβουλευσάντος προμηθείας, ἢ νόσου

Ταῦτα τοίνυν συλλογισάμενοί, καὶ δοα τούτοις προσόμοια, τὸν μὲν τῶν σωτηρίων νόμων νομοθέτην ὀμνήσατε, αὐτῶν δὲ τῶν νόμων θαυμάσατε τὸ βιωφελὲς καὶ ὀνήσιμον· καὶ οἷον θεωροί τινες τῶν ἀξιοπαλίων ἀγῶνων γιγνώμενοι, τοὺς μὲν τούτων ἀνακηρύξατε φύλακας, κατὰ δὲ τῶν παραβεθηκότων μὴ τὴν ἴσῃν ἐξενέγκητε ψῆφον. Οὐ γὰρ ἴσῃ γε σκοπῇ παραβαίνουσιν ἅπαντες. Πολλὰ γὰρ δὴ καὶ παρὰ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> μὴ τῶν. μὴ om. C. <sup>2</sup> ἀκριβοῦντας. ἀκριβότας V, cum ἡκριβωκότας pro conj. in marg. neacio an Ursini. <sup>3</sup> ἀνεχόμεθα· ἀνεχώματα D. <sup>4</sup> ὀπτικὴν. τὴν ὀπ. C, V, D. <sup>5</sup> οὐ κατὰ. οὐ om. C, D. <sup>6</sup> παραλόγως. παραλογῶν (on et c. suprascr. ut fiant παραλογῶν) D. <sup>7</sup> τὴν. τῶν Sylb. Mox τὰ om. Sirm. <sup>8</sup> ἢ ἀμαρτία. τὸ ἀμάρεμα D. <sup>9</sup> γνώμονος. ἡγεμόνος V D. Tum τάξιν ἐπέχουσι D. <sup>10</sup> τούτων. τούτων μὲν C, D. <sup>11</sup> ἦτον. ὄλιγον D. <sup>12</sup> νομοθέτην — νόμων om. C. <sup>13</sup> ἐξενέγκητε· ἐξενέγκητε. C, V, D.

γνώμην πλημμελοῦμεν οἱ ἄνθρωποι· καὶ ταῦτα καὶ αὐτοὶ γε οἱ νόμοι καλοῦσιν ἀκούσια. Καὶ γὰρ δὴ κατὰ κυνὸς τις, ἢ ἄλλου τοῦ<sup>12</sup> λίθου ἀκοντίσας, τοῦ μὲν διήμαρτεν, ἄνθρωπον δὲ κατέκτεινε· τοιαῦτα γὰρ δὴ πάθη καὶ Ἡρόδοτος βδαι. Πολλὰκις δὲ τι· κλέικον<sup>13</sup> ἔχων καὶ ξύλα τέμνων κατὰ τινος παριόντος ἄκων ἠρόντισε τὸ σιδήριον. Τούτοις καὶ τοῖς τοιούτοις, ὡς ἀκούσιος, ξυγγνώμην οἱ νόμοι προσνέμουσι. Καὶ τὰ ἐκούσια δὲ οὐ μικρὰν<sup>14</sup> ἔχει διαφοράν. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ὑπὸ τινος ὀργῆς καὶ θυμοῦ τινα παροξυνόμενον πατάξαι τὸν πέλας καὶ παραπέμψαι τῷ θανάτῳ, οὐ τοῦτο προβουλευσάμενον, οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ γε παίσαντα, καὶ τὸ ἐξ ἐπιβουλῆς καὶ λόγου καὶ προνοίας τυραῦσαι τὸν θάνατον· τὸ μὲν γὰρ ἦν ἀκρασίας θυμοῦ, τὸ δὲ, πονηρίας ἐσχάτης· καὶ τὸ μὲν οὐχ ἴσον, τὸ δὲ ἴσον τῆς γνώμης. Οὕτω καὶ ταῖς τῆς ἡδυσκαθείας<sup>15</sup> οὐχ ἴσωντες ὁμοίως οἱ ἄνθρωποι περιπίπτουσιν ἁμαρτίαις· ἀλλ' οἱ μὲν ἥμισθα περιεργαζόμενοι τὰ εὐπρεπῆ τῶν σωμάτων περικείρονται<sup>17</sup>, ἔσθ' ὅση δὲ καὶ ὀρώσιν ἐξαπίνης καὶ καταδουλοῦνται τῷ πάθει, τοῦ λογισμοῦ τῆς ἡγεμονίας· ἐξισταμένου· οἱ δὲ βίον ἔχουσι τῷ τῆ<sup>18</sup> τοιᾶδε θεωρίᾳ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔστιξιν. Καὶ οἱ μὲν οὐδὲ στείλων οὐδὲ ποτῶν ἀπολαύουσιν<sup>19</sup> ἀδεῶς, ἠττώνται δὲ ὅμως καλαίοντες, ἐπειδὴ καλαίειν ἐπισημόνως οὐ βούλονται· οἱ δὲ ὑπερμαζῶσι καὶ τρυφῶσι, καὶ πᾶν εἶδος ἐπινοῦσι [179] χλιδῆς, καὶ τὰς ἄλλας ὀρέξεις διερεθίζουσι παντοδαπαῖς ἐπινοίαις, καὶ μέντοι καὶ σβεννυμένον ἀσφάλλουσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν τοσαύτη τῶν παρανομούντων διαφορά, οὐ χρεῖν ἅπασιν χαλεπαίνειν ὁμοίως, ἀλλὰ τοὺς μὲν προδήλως τὸν σὺνδῆ<sup>20</sup> βίον ἀσπαζομένους μυσάττεσθαι, τοῖς δὲ ἄλλοις καὶ συμβουλεύειν καὶ παραινέειν, καὶ χεῖρα ὀρέγειν, καὶ<sup>21</sup> θεραπεύειν ἐπιμελῶς, καὶ προσφέρειν τῆς ὕγιαιας τὰ φάρμακα· ἐκείνους δὲ, ἦν τι ἐπιμένωσι θηριωδῶς βροτεύοντες, καὶ περιόντας θρηνησωμεν, καὶ ἀποθανούσι τὸ<sup>22</sup> Σαρδανακάλου ἐπιγράμμα προσενέγκωμεν. Τῷ γὰρ δὴ ἐκείνου ἐπιγέγραπται τάψω·

Τόσσ' ἔχω δοσ' ἐφαγον καὶ ἐφύδρισα, καὶ μετ' ἴερην<sup>23</sup> ἔπαθον<sup>24</sup>· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ἄλβια πάντα  
[δρωτος  
λέλειπται.  
Καὶ γὰρ ἐγὼ σποδὸς εἰμι, Νίνου μεγάλης βασι-  
[λεύσας.

Ἄλλὰ γὰρ καὶ τοῦτο φευδῶς οἱ γεγραφοῦτες ἐπέγραψαν. Οὐ γὰρ ἔχει ὁ τελευτήσας ἄπερ ἐφαγε καὶ ἐπιεν, ἀλλ' εἰς τὴν δυσώδη φθορὰν ἐκείνα κενώρηκεν· ἔχει δὲ μόνον τοῦ παρανόμου βίου τὴν δυσοσμίαν, ἢ διηνεκῶς τὴν ψυχὴν ἀλγύνει καὶ ἀνίξ, ξυνεῖδυσαν ταυτῆ τὰ κάκιστα, καὶ μεμνημένην ὧν παρανόμως εἰργάσατο.

Ταύτην ὁμῶν, ὧ ἄνδρες, δευτέρων καὶ δεκάτην διέλεξιν προσενήνοχα, καὶ ἐπέδειξα τίνα μὲν περὶ

enim præter animi quoque sententiam mortales nos peccamus : atque hæc leges ipsæ appellant involuntaria. Et enim in carnem quispiam aut in rem aliam lapidem intorquens, aberravit a scopo, et hominem occidit. Hujusmodi enim casus celebrat et Herodotus. Sæpe autem securim quis tenens, et ligna secans, in transeuntem quempiam ferrum ejaculatur. His et similibus, tanquam involuntariis, **1038** leges dant veniam. Sed et quæ voluntaria sunt, non parum inter se differunt. Neque enim par est peccatum, si quis ira incitatus proximum percusserit, ac neci dederit, qui id ante non sit meditatus, nec eo animo percusserit : et si quis præparatis insidiis, certoque consilio necem intulerit. Illud enim præceptis fuit iracundiæ, hoc autem supremæ cujusdam malitiæ ; et illud non totum, hoc vero totum fuit voluntatis. Sic et in voluptatis peccata non uno modo homines omnes prouunt, sed alii circa venustas facies minime curiosi consurgunt : interdum et repente vident, et perturbationi succumbunt, ratione ab imperio suo decussa. Alii in eo vitam consumunt, ut oculos pascant ejusmodi spectaculo. Sunt qui non sine metu cibo potuque utuntur : tamen pugnantés vincuntur, quia pugnare ex arte nolunt. Alii luxui gulæque supra modum indulgent, et omne genus deliciarum excogitant, atque alios quoque appetitus omni artificio irritant, et cum restinguuntur, graviter ac moleste ferunt. Quando igitur tanta est peccantium differentia, parem erga omnes indignationem concipi non decet : sed eos quidem abominari, qui ex professo porcorum vitam seotantur, alios vero et consulendo, et hortando, et manum porrigendo, curare diligenter, eisque salutaria pharmaca exhibere. Illos porro, si pergant **1039** brutorum more vivere, et vivos quidem luctu prosequemur, et mortuis eadem quæ Sardanapalo inscribemus. Illius siquidem tumulo inscriptum fuit :

*Hæc habeo quæ edi, quæque exsaturata libido*

*Hausit, multa quidem et felicia cuncta reliqui.*

*Nam cinis ecce ego sum, magni qui celsa tenebam Regna Ninii.*

Sed enim hoc etiam mentiti sunt qui sic inscripserunt. Neque enim amplius habet, qui vita functus est, ea quæ comedit ac bibit, sed in putrem illa corruptionem abierunt : habet autem solum improbæ vitæ suæ fetorem, qui animam scelerum sibi consciam, et quæ nefarie egit memoria retinentem, continuo angit et discruciat.

Has ego vobis, o viri, duodecim disputationes conscripsi, et ostendî quænam de Deo, deque ma-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>12</sup> του om. C, ἀλόγου D. <sup>13</sup> κλέικα. κλέικον C, V, D. Μοχ τὸν σιδήριον D. <sup>14</sup> οὐ μικρὰν. ὡς μικρὰν C. <sup>15</sup> τῆς ἡδυσκαθείας. τῆς om. C. <sup>17</sup> περικείρονται. περιπήρονται C. <sup>18</sup> τὸ τῆ. τῷ τῆ C. <sup>19</sup> ἀπολαύουσιν. ἀπολαύουσιν V. <sup>20</sup> τὸν σὺνδῆ. τὸν om. C. <sup>21</sup> ὀρέγειν καί. Hic desinit C. <sup>22</sup> τὰ — ἐπιγέγραμμένα. τὰ — ἐπιγράμμα D, V, qui mox ἐπιγέγραπτο. <sup>23</sup> ἔπαθον. ἐδάτην D, qui κείνα pro πάντα.

teria, et mundi fabrica, et de virtute ac vitio senserint Græci philosophi, et quænam iisdem de rebus sacræ nos Litteræ docuerint; et quo pacto illorum quidem jam extincta sint omnia, et oblivionis caligine involuta, nostra vero hæc floreat ac vigeant, innumerisque per singulas civitates et provincias auditoribus frequententur, ac magistris, Platonica quidem carentibus eloquentia, sed veritatis medicinam præbentibus: et falsorum quidem deorum depulsum errorem, Servatoris autem nostri dogmata promulgata. Hoc enim et **1040** Porphyrius ipse, in iis quæ contra nos scripsit, testatus est. « Nunc autem, inquit, mirantur per tot jam annos civitatem morbo correptam teneri, cum neque Æsculapii, neque aliorum deum sit amplius in eam accessus. Ex quo enim Jesus coli cœptus est, nullus publicam deorum utilitatem persensit. » Hæc Porphyrius omnium nobis infensissimus dixit, aperteque confessus est Jesum, ex quo in eum credi cœptum est, deos potestate cassos reddidisse. Itaque post crucem et salutarem passionem, non amplius imponit hominibus Æsculapius, nec alius quisquam eorum qui dii nuncupantur. Omnem enim illorum cœtum, non secus ac noctuas quasdam lux exoriens, in tenebras compulit. Hujus lucis et vos participes fieri precor. Idcirco enim et scribendi laborem hunc suscepi, et tanquam herbis quibusdam undecunque collectis, salutare vobis pharmacum paravi.

Α Θεοῦ καὶ ὕλης καὶ κτίσεως καὶ μέντοι καὶ ἀρετῆς καὶ κακίας τοῖς τῶν Ἑλλήνων ἔδοξε φιλοσόφοις, καὶ τίνα ἡμᾶς οἱ θεοὶ ἐξεπαίδευσαν <sup>25</sup> λόγοι· καὶ ὡς ἐστὲςται μὲν τὰ ἐκείνων ἅπαντα καὶ παραδέδοται τῷ ζῆνῳ τῆς λήθης, ἀνθεὶ δὲ ταῦτα καὶ τέθηλε, καὶ πολλὰς ἔχει καθ' ἐκάστην καὶ πόλιν καὶ χώραν ἀκροατῶν μυριάδας καὶ διδασκάλους, τὴν μὲν Πλατωνικὴν εὐεπίαν οὐκ ἔχοντας, τὴν δὲ τῆς ἀληθείας ἰατρειάν προσφέροντας· καὶ τῶν μὲν ψευδωνύμων θεῶν τὸν πλάνον ἐληλαμένον <sup>26</sup>, τοῦ δὲ ἡμετέρου Σωτῆρος τὰ δόγματα κηρυττόμενα· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ὁ Πορφύριος ἐν οἷς καθ' ἡμῶν ξυνέγραψεν εἰρηκε. « Νυνὶ δὲ, φησὶ, θαυμάζουσιν εἰ τοσούτων ἐτῶν κατελίπε νόσος τὴν πόλιν, Ἀσκληπιῶ μὲν ἐπιδημίας καὶ τῶν ἄλλων θεῶν οὐκ ἐστὶ οὐσης. Ἰησοῦ γὰρ τιμωμένου, οὐδὲ μίαις δημοσίας τις θεῶν ὠφελείας ἦσθετο. » Ταῦτα ὁ πάντων ἡμῶν ἐχθιστος Πορφύριος εἰρηκε, καὶ ἀναφανδὸν ὠμολόγησεν, ὡς πιστευόμενος Ἰησοῦς φρούδους ἀπέφηνε τοὺς θεοὺς, καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ σωτήριον πάθος οὐκ ἐστὶ φενακίζει <sup>27</sup> τοὺς ἀνθρώπους ὁ Ἀσκληπιὸς, οὐδὲ ἄλλος τις τῶν καλουμένων θεῶν. Ἄπαντα γὰρ αὐτῶν [180] τὸν ὄραμαθὸν, οἷόν τινας νυκτερίδας, τῷ σκοτῶ παρεπέμψεν ἀνατεῖλαν τὸ φῶς. Ταύτης καὶ ὡμᾶς τῆς ἀκτίως μεταλαχεῖν ἀξιώ. Τοῦδε γὰρ χάριν καὶ τὸν πόνον ἀνεδεξάμην, καὶ οἷόν τινας βοτάνας πανταχόθεν συλλέξας, τὸ ἀλεξικακὸν ὡμῶν κατεσκευάσα φάρμακον.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> ἐξεπαίδευσαν om. D. cum lacuna. <sup>26</sup> ἐληλαμένον. ἐληλασμένον D. qui mox σωτήρος τοῦ ἡμετέρου.  
<sup>27</sup> φα:νκίζει. φενακίζει D, et mox om. δ.

#### 1041 ADMONITIO AD LECTOREM.

Ex Appendice tomo quarto editionis Sirmondi subjecta non nisi *Liber contra Nestorium, seu Epistola ad Sporacium, et Librorum xxvii adversus Eutythianos argumenta* ad hunc editionis novæ tomum quartum accedunt. *Oratio de divina et sancta charitate* locum in editione nostra nacta est tomo III, p. 4296, post *Historiam religiosam. Epistolæ* in Appendice Sirmondianæ editionis obviæ suo loco inserentur epistolis reliquis. *Reprehensio* denique *Anathematismorum Cyrilli* primum tenebit locum in tomo quinto et ultimo hujus editionis, ne moles hujus tomi nimium augetur.

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ <sup>(1)</sup>

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

## ΚΑΤΑ ΝΕΣΤΟΡΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΣΠΟΡΑΚΙΟΝ.

## THEODORETI

EPISCOPI CYRI

## CONTRA NESTORIUM,

AD SPORACIUM.

Ἐπειδὴ δὲ τοῦ κόσμου (2) παντὸς κατὰ μικρὸν ὑποβρέοντος, καὶ πρὸς τὴν τοῦδε τοῦ παντὸς ἐπειγομένου λύσιν, πᾶς τις αὐτὸν ἀξιόχρεον εἶναι τῆς εὐσεβείας διδάσκαλον ᾤετο, διὰ τὸν ἐξ ἀμαθίας τύφον οὐδενὸς μανθάνειν ἀνεχομένου, οὐκέτι λοιπὸν ὁ ἀνθρωποκτόνος δαίμων, ὁ τοῦ ψεύδους πατήρ, ὁ τῶν ζιζανίων σπορεὺς, τοῖς ἐξωθεν καὶ φανεροῖς (3) πολεμοῖς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ὠπλιζέτο· ἀλλ' εὐρῶν ὄργανον, πᾶσαν ὡς εἰπεῖν ἀθρόως αὐτοῦ τὴν τέχνην ὑποδεχόμενον, ἐν τῷ τῆς ὀρθοδοξίας προσήματι τὴν ἀρνησιν τῆς θεότητος ὁμοῦ καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Μονογενοῦς παρειαγάγει, τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀτεχνολόγητον τῆς πίστεως ἡμῶν Ἑλληνικοῖς συνταράττων σοφισμασι. Νεστόριον που πάντως ἀκούετε· καὶ γὰρ ἐπίσημος ὁ ἀνὴρ. Οὗτος ἐκ τῆς Γερμανικῶν πόλεως ἄρχων, οὐκ οἶδα ποδαποῖς τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐντεθραμμένος ἐπιτηδεύμασιν, ἄλλην ἐξ ἄλλης ἀμείβων χώραν, καθάπερ Αἰγυπτιακὴ μάστιξ, τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀντιοχείων ἐνέσκηψε πόλει. Ἐν ταύτῃ λόγων ἐλευθερίων μετρίως μετεσχηκῶς, φωνῆν τε δεῖ καλλίστην καὶ μεγίστην ἀσκήσας, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ προσῶν (4) εἰσεφάθη, καὶ τῷ καταλόγῳ τῶν πρεσβυτέρων ἐναριθμῶς γεγονῶς, τὸν τε τοῦ Θεοῦ λαὸν διδάσκειν (5) πεπιστευμένους, ἔδειξεν εὐθύς ἐν προσιμίοις, οἷος παρὰ πάντα τὸν βίον γενήσεται. Οὐ γὰρ τὸν εὐγενῆ καὶ γόνιμον, καὶ γεωργήσας ψυχὰς ἀνθρώπων δυνάμενον, ἐζήλωσε χαρὰς τῶν λόγων· ἀλλὰ πρὸς τὸ δημοτερέως ἀποκλίνας, καὶ τῶν εἰς ἀέρα λυομένων κρότων θηρευτῆς, εἰ καὶ τις ἄλλος,

Postquam mundo paulatim labente, et ad hujus universi dissolutionem festinante, unusquisque se idoneum pietatis magistrum **1042** existimavit, cum propter ignorantiae fastum nemo discere sustineret, homicida dæmon, mendacii pater, zizaniorum seminator, non amplius per externos et manifestos hostes adversus Ecclesiam arma movit: sed instrumentum nactus, quod omnem, ut ita dicam, subito ejus artem susciperet, sub rectæ opinionis specie, divinitatis simul et humanitatis Unigeniti negationem inducit, simplicem et artificio carentem fidem nostram Grecanicis conturbans argutiis. De Nestorio prorsus audivistis. Vir enim est illustris. Hic ex Germanicis ortus oppidulo, nescio cujusmodi ab initio studiis educatus, aliam ex alia regionem commutans, ut flagellum quoddam Ægyptiacum, in magnam Antiochenorum civitatem irrupit. In hac cum liberalibus disciplinis mediocriter esset imbutus, vocemque pulcherrimam et maximam exercuisset, in Ecclesiam Dei se ingressit, et in numerum presbyterorum relatus est, docendique populi munere imposito, statim in exordio qualis tota vita esset futurus ostendit. Neque enim generosum et gentilem, quique hominum animas excolere posset, dicendi characterem secutus est. Sed cum ad populi delectationem orationem suam conferret, et inanes plausus ut qui maxime aucuparetur, **1043** turbulentum et instabile vulgus ad sui desiderium excitavit, fusca veste indutus, tristis incedens, stre-

(1) Maximam hujus libelli partem ejusdem esse C argumenti cum capite duodecimo libri quarti *Hæret. fabularum*, et fuisse qui hunc librum Theodoro to suppositam esse tenere pronuntiarent, supra jam monuimus, p. 368.

(2) παντός. Des. supra, l. c.

(3) Ibid. φανερός.

(4) Supra, p. 369. προσῶν.

(5) διδάσκειν. Supplenda fuit. vox ista, quæ exstat l. c.

pitus forenses declinans, pallore corporis continens videri affectans, libris domi ut plurimum incumbens, ac in otio et quiete secum habitans. Hoc habitu et hac simulatione populum inescans, magnam ætatis partem transegit, Christianus videri potius quam esse studens, et Christi gloriæ suam præferens. Quoniam autem, ut a Domino dictum est, « Nihil est occultum quod non sciatur, neque opertum quod in lucem non veniat <sup>1</sup>; » et : « Bona opera manifesta sunt, et quæ aliter se habent celeri non possunt <sup>2</sup>, » per impervestigabilem Dei judiciorum abyssum, Nestorius eorum qui in palatio sedibusque pontificalibus versabantur, et ipsius qui orbis terrarum sceptra tunc regebat, suffragio, catholicæ orthodoxorum Constantinopolitanæ Ecclesiæ, orbisque adeo universi principatum adipiscitur. Ibi deinceps acta sunt illa, quæ terram et mare propemodum impleverunt. Ut enim maximam illam sedem accepit, et pontificalis præfecturam velut tyrannidem quamdam arripuit, impietatem,

**1044** quam parturiebat, amplius continere non potuit : sed ex potestate quam habebat, stolidam assumens licentiam, profert in medium, omnibusque exponit, quam jam olim adversus Unigenitum conceperat blasphemiam, bellumque contra dogmata apostolica palam gerit : et sanctorum Patrum, qui ex quo annuntiatum est Evangelium, orthodoxorum fidei præferant, dicta rejicere contendit, regiæ urbis turbans Ecclesiam, orbemque simul turbans universum; divinum Paulum nihil faciens, qui clamat : « Qui autem conturbat vos, portabit iudicium, quicumque sit ille <sup>3</sup>. » Sed super candelabrum divini pontificum suggestus, non lucernam veritatis, sed tenebras ponit impietatis. Primus autem initæ novitatis gradus fuit, non oportere sanctam virginem, quæ Dei Verbum peperit, quod ex ea carnem suscepit, Deiparam confiteri, sed Christiparam duntaxat : cum tamen antiquissimi orthodoxæ fidei prædicatores, juxta traditionem apostolicam, Deiparam docuerint nominare et credere Domini matrem. Age nunc vero blasphemum artificium et observationem nulli antea cognitam in medium producamus.

Θοδόξου πίστεως κηρύκων κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν Θεοτόκου διδαξαντων ὀνομάζειν τε (12) καὶ πιστεύειν τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα. Φέρε δὴ οὖν μοι λοιπὸν τὴν βλάττημον τεχνολογίαν, καὶ παρατήρησιν οὐδὲν πρότερον ἐγνωσμένην, εἰς μέσον (13) ἀγάγωμεν.

**1045** Christi appellatio, inquit, duas naturas significat, divinitatem Unigeniti, et humanitatem : Dei autem vox absolute prolata, simplicem et incorpoream Dei Verbi substantiam representat : hominis vero, solam humanam naturam ostendit. Propterea Christiparam, inquit, et non Deiparam Virginem fateri necesse est, ne

<sup>1</sup> Marc. iv, 22. <sup>2</sup> I Tim. v, 25. <sup>3</sup> Galat. v, 10.

(6) Supra pag. 370, leg. ἀνεχίνιστον. Alii ἀνεχίνιστον. Vide l. c. schol. 95.

(7) Ibid. τῆς.

(8) συνέλ. Ibid. post κατὰ τοῦ Μονογ. ponitur.

(9) Ibid. ἀφ' οὗ κατηγγέθη.

(10) ἀσ. Alii, ἀσφατας. Vid. pag. 371, schol. 97.

Α γινόμενος, τὸ συρφετῶδες καὶ ἀστάθμητον κλήθος πρὸς τὸν οἰκεῖον ἐξικαλιέσαστο πόντον, φαυλὸν περιεβλημένος ἱμάτιον, ἐστυγνακῶς βαδίζων, τοὺς ἀγροβαίους ἐκκλίνων θορόδους, ἀχρότητι σώματος τὸ δοκαῖν ἐγκρατῆς εἶναι θηρώμενος, οἷον τὰ κολλὰ βδολοῖς προσανέχων, καὶ καθ' ἡσυχίαν ἑαυτῷ συγγινόμενος. Τοιοῦτοις σχήμασι τε καὶ κλάσμασι τοὺς πολλοὺς δελεάζων, μέχρι πόρθου προήλθε τῆς ἡλικίας, τὸ δοκαῖν Χριστιανὸς εἶναι πρὸ τοῦ εἶναι δεικνύων. καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης τὴν ἑαυτοῦ προτιμῶν. Ἐπεὶ δὲ, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ Δεσπότη, « Οὐδὲν κρυπτὸν, ὃ οὐ γνωσθήσεται, οὐδὲ ἀπόκρυφον, ὃ οὐ μὴ εἰς φανερόν ἐλθῆι » καὶ, « Τὰ καλὰ ἔργα κρύβδλά ἐστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύναται » κατὰ τὴν ἀνεχίνιστον (6) τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων ἄβυσσον, καὶ Νεστόριος, φήσας τῶν περὶ τὴν βασιλείαν καὶ τοὺς θρόνους, καὶ αὐτοῦ τοῦ τρινακῶτα τῆς οἰκουμένης τὰ σκήπτρα διέποντος, τὴν (7) κατὰ Κωνσταντινοῦ πόλιν τῶν ὀρθοδόξων καθολικῆς Ἐκκλησίας τὴν προεδρίαν κιστεύεται, οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Ἐνταῦθά μοι λοιπὸν καὶ τὰ δράματα, ὧν μικροῦ κλήρης πᾶσα γῆ τε καὶ θάλασσα.

Ὡς γὰρ τὸν μέγιστον ἐκεῖνον κατέλαβε θρόνον, καθάπερ τινὰ τυραννίδα τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν προστασίαν ἀρπάσας, οὐκέτι κατέχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀδικίαν τῆς ἀσεβείας οἶός τε ἦν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐξουσίας προλαβὼν ἀμαθῆ παρρησίαν, εἰς μέσον ἀγει καὶ προτιθήσιν ἅπανιν, ἣν πάλαι συνέλαβε (8) κατὰ τοῦ Μονογενοῦς βλασφημίαν· καὶ πόλεμον ἀντικρῶ· κατὰ τῶν ἀποστολικῶν αἰρῆται δογματικῶν, καὶ τῶν ἁγίων πατέρων, τῶν ἀφ' οὗ κατηγγέθη (9) τὸ Ἐξαγγελίον τῆς τῶν ὀρθοδόξων καθηγησαμένων πίστεως, ἐκβαλεῖν περιᾶται τοὺς λόγους· ταράττων μὲν τῆς βασιλίδος· πόλεως τὴν Ἐκκλησίαν, ταράττων δὲ καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, οὐδὲν τοῦ θεοσεπίου Παύλου κεκραγῶτος ἐπιστρεφόμενος· « Ὁ δὲ ταράσων ὑμᾶς βαστάσει τὸ κρίμα, ὅστις ἀν ἡ. » Ἄλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν τοῦ θεοῦ τῶν ἀρχιερέων βήματος, οὐ τὸν λύχνον τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τὸν ζῶπον τίθησι τῆς ἀσεβείας (10). Γίνεται δὲ αὐτῷ πρῶτον τῆς καινοτομίας ἐγγεῖρημα, τὸ μὴ δεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, τὴν τοῦ Θεοῦ (11) Λόγον κατὰ σάρκα μητέρα, Θεοτόκον ὀμολογεῖν, Χριστοτόκον δὲ μόνον, τῶν πάλαι καὶ πρόπαλαι τῆς ὀρθοδόξου πίστεως κηρύκων κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν Θεοτόκου διδαξαντων ὀνομάζειν τε (12) καὶ πιστεύειν τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα. Φέρε δὴ οὖν μοι λοιπὸν τὴν βλάττημον τεχνολογίαν, καὶ παρατήρησιν οὐδὲν πρότερον ἐγνωσμένην, εἰς μέσον (13) ἀγάγωμεν.

Κ τὸν οἰκεῖον ἐξικαλιέσαστο πόντον, φαυλὸν περιεβλημένος ἱμάτιον, ἐστυγνακῶς βαδίζων, τοὺς ἀγροβαίους ἐκκλίνων θορόδους, ἀχρότητι σώματος τὸ δοκαῖν ἐγκρατῆς εἶναι θηρώμενος, οἷον τὰ κολλὰ βδολοῖς προσανέχων, καὶ καθ' ἡσυχίαν ἑαυτῷ συγγινόμενος. Τοιοῦτοις σχήμασι τε καὶ κλάσμασι τοὺς πολλοὺς δελεάζων, μέχρι πόρθου προήλθε τῆς ἡλικίας, τὸ δοκαῖν Χριστιανὸς εἶναι πρὸ τοῦ εἶναι δεικνύων. καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης τὴν ἑαυτοῦ προτιμῶν. Ἐπεὶ δὲ, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ Δεσπότη, « Οὐδὲν κρυπτὸν, ὃ οὐ γνωσθήσεται, οὐδὲ ἀπόκρυφον, ὃ οὐ μὴ εἰς φανερόν ἐλθῆι » καὶ, « Τὰ καλὰ ἔργα κρύβδλά ἐστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύναται » κατὰ τὴν ἀνεχίνιστον (6) τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων ἄβυσσον, καὶ Νεστόριος, φήσας τῶν περὶ τὴν βασιλείαν καὶ τοὺς θρόνους, καὶ αὐτοῦ τοῦ τρινακῶτα τῆς οἰκουμένης τὰ σκήπτρα διέποντος, τὴν (7) κατὰ Κωνσταντινοῦ πόλιν τῶν ὀρθοδόξων καθολικῆς Ἐκκλησίας τὴν προεδρίαν κιστεύεται, οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Ἐνταῦθά μοι λοιπὸν καὶ τὰ δράματα, ὧν μικροῦ κλήρης πᾶσα γῆ τε καὶ θάλασσα. Ὡς γὰρ τὸν μέγιστον ἐκεῖνον κατέλαβε θρόνον, καθάπερ τινὰ τυραννίδα τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν προστασίαν ἀρπάσας, οὐκέτι κατέχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀδικίαν τῆς ἀσεβείας οἶός τε ἦν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐξουσίας προλαβὼν ἀμαθῆ παρρησίαν, εἰς μέσον ἀγει καὶ προτιθήσιν ἅπανιν, ἣν πάλαι συνέλαβε (8) κατὰ τοῦ Μονογενοῦς βλασφημίαν· καὶ πόλεμον ἀντικρῶ· κατὰ τῶν ἀποστολικῶν αἰρῆται δογματικῶν, καὶ τῶν ἁγίων πατέρων, τῶν ἀφ' οὗ κατηγγέθη (9) τὸ Ἐξαγγελίον τῆς τῶν ὀρθοδόξων καθηγησαμένων πίστεως, ἐκβαλεῖν περιᾶται τοὺς λόγους· ταράττων μὲν τῆς βασιλίδος· πόλεως τὴν Ἐκκλησίαν, ταράττων δὲ καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, οὐδὲν τοῦ θεοσεπίου Παύλου κεκραγῶτος ἐπιστρεφόμενος· « Ὁ δὲ ταράσων ὑμᾶς βαστάσει τὸ κρίμα, ὅστις ἀν ἡ. » Ἄλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν τοῦ θεοῦ τῶν ἀρχιερέων βήματος, οὐ τὸν λύχνον τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τὸν ζῶπον τίθησι τῆς ἀσεβείας (10). Γίνεται δὲ αὐτῷ πρῶτον τῆς καινοτομίας ἐγγεῖρημα, τὸ μὴ δεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, τὴν τοῦ Θεοῦ (11) Λόγον κατὰ σάρκα μητέρα, Θεοτόκον ὀμολογεῖν, Χριστοτόκον δὲ μόνον, τῶν πάλαι καὶ πρόπαλαι τῆς ὀρθοδόξου πίστεως κηρύκων κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν Θεοτόκου διδαξαντων ὀνομάζειν τε (12) καὶ πιστεύειν τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα. Φέρε δὴ οὖν μοι λοιπὸν τὴν βλάττημον τεχνολογίαν, καὶ παρατήρησιν οὐδὲν πρότερον ἐγνωσμένην, εἰς μέσον (13) ἀγάγωμεν.

Δ Ἡ τοῦ Χριστοῦ προσηγορία, φησὶ, τῶν δύο φύσεων ἐστὶ σημαντικῆ, τῆς τε θεότητος τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀπολύτως λεγομένη φωνὴ (14), τὴν ἀπλῆν καὶ ἀσώματον τοῦ Θεοῦ Λόγον παρίστησιν οὐσίαν· ἡ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, μόνην τὴν ἀνθρωπιαν ὑποδείκνυσσι φύσιν· διὰ τοῦτο Χριστοτόκον φησὶν, ἀλλ' οὐ Θεοτόκον τὴν Παρθένον ὀμολογεῖν.

(11) Ibid. τὴν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τελευτῶσαν ἐξ αὐτῆς σάρκα λαβόντα, Θεοτόκον ὀμολογεῖν.

(12) τε. Des. supra, l. c.

(13) μέσον. Ibid. præm. τό.

(14) φωνή. Inscrenda fuit hæc vox, quæ existat p. 371.

λογεῖν ἀναγκαῖον, μήποτε λάθωμεν ἀρχὴν τοῦ εἶναι ἅ  
λέγοντες τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ τῆς ἀγίας εἰληφέναι (15)  
Παρθένου, καὶ οὕτω προγενεστέραν τὴν μητέρα τοῦ  
γεννηθέντος ἐξ αὐτῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὁμολογεῖν  
βιασθῶμεν. Ἴνα δὲ μὴ δόξω λοιδορίαις κεναῖς ταῦτα  
τοῦ ἀνδρὸς κατηγορεῖν, αὐτὸν ἐκείνον οἷς εἶπε τῆς  
οικείας ἀσεβείας ποιήσομαι μάρτυρα. Τῶν γὰρ ἀπο-  
στολικῶν διδαγμάτων, καὶ παντὸς ἀγίου μνήμην τῆς  
ἐαυτοῦ διανοίας ὑπερορίας, ἐν τῇ τῶν ὀρθοδόξων  
Ἐκκλησίᾳ πολλὰς τοιαύτας ἐξεδήσε φωνάς· Οὐκ  
ἔτεκεν (16), ὧ βέλτιότε, Μαρία Θεὸν, ἀλλ' ἔτεκεν  
ἄνθρωπον, θεότητος ὄργανον. Καὶ ἐν ἑτέροις δὲ πάλιν  
φληνάφοις· Ἀνέγκλητος Ἕλληνας, μητέρα θεοῖς ἐπεισ-  
άγων. Ταῦτα μὲν ὡς ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα μοι τῶν ἐκεί-  
νου τέως εἰρήσθω, πρὸς τὰ ἐξῆς ἐπειγομένου τοῦ  
λόγου. Ὅθεν ἐπειδὴ θανάτῳ ἐξαισιῶ ἀπολούνται πα-  
ράνομοι, τῆς τε ἀρχιερωσύνης διὰ τῶν ἐν Ἐφέσῳ (17)  
συναθροισθέντων ἁγίων ὑπὸ τῆς θείας ἐξεδάλετο ψή-  
φου, καὶ βασιλικῆ νύμφῃ τὴν Ὁσασιν καταδικασθεὶς  
οικεῖν, τῆς μελλούσης τῶν ἀσεβῶν κολάσεως ἐντεῦθεν  
ἐδέξατο τὰ προίμια, παρανάλωμα τῆς οικείας φρε-  
νοβλαδείας γενόμενος, καὶ ἐφ' ἐαυτῷ πληρώσας τὸ  
ἀποστολικὸν ἐκεῖνο λόγιον, ὅτι· Ἐ τινῶν ἀνθρώπων  
αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοι εἰσιν, προάγουσαι εἰς κρίσιν·  
Ἄλλὰ ταῦτα μὲν, ὡς καὶ ἄλλοις πολλοῖς ἐζητασμένα,  
παραδραμεῖν ἀναγκαῖον. Ἐπὶ (18) δὲ τὰ ἐξῆς ἴωμεν,  
μεν.

Ἡμεῖς τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς παν-  
ταχοῦ πευθόμενοι δόγμασι, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν  
ἁγίων Πατέρων, τὸν Θεὸν Λόγον, τὸν τοῦδε τοῦ παν-  
τὸς Δημιουργὸν τε καὶ Κύριον, τὸν μονογενῆ τοῦ  
Πατρὸς Υἱόν, τὸν προαιώνιον, τὸν ἀμιγῆ σώματος καὶ  
πάντων ὅσα σώματος, τὸν πάντα ὄντα ὅσα καὶ ὁ  
Πατήρ, πλην ἐνὸς μόνου τοῦ εἶναι Πατήρ, πιστεύο-  
μεν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, ὑπὸ τῆς αὐτοῦ κινή-  
θέντα φιλανθρωπίας, εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς,  
ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, ὁμοούσιον τῇ τικτούσῃ σάρκα  
λαβόντα καὶ γενόμενον ἄνθρωπον, γεννηθῆναι Θεὸν  
μετὰ τοῦ προσλήμματος, οὐχ ὅπερ ἔην ἀποβαλόντα  
(τροπῆς γὰρ πάσης τὸ θεῖον ἐλεύθερον), ἀλλὰ προσει-  
ληφόντα τὸ γενέσθαι καὶ ἄνθρωπον. Τοῦτον, κατὰ τὸν  
ἀποστολικὸν λόγον, πειραθῆναι καὶ τῶν ἀνθρωπίνων  
παθῶν κατὰ πάντα, καθ' ὁμοίότητα καὶ νόμον τὸν  
ἀνθρώπειον, χωρὶς ἁμαρτίας· τὸ γὰρ πεινῆσαι, καὶ  
κοπιᾶσαι, καὶ δακρῦσαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα, τῆς ἀν-  
θρωπείας φύσεως παρίστησι τὴν ἀλήθειαν· σταυρω-  
θῆναι τε ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, καὶ ἀποθανεῖν, καὶ  
ταφῆναι, καὶ ἀναστῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἀναλη-  
φθῆναι εἰς τοὺς οὐρανοὺς, τῷ οικείῳ Πατρὶ συμπρο-  
σκυνούμενον, καὶ συνδοξάζομενον παρὰ πάσης νοητῆς  
τε καὶ αἰσθητῆς φύσεως· καὶ αὐτὸν πάλιν ἐλεύσεσθαι  
κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς, οὐδὲν ὅπῃ τοῦ δούλου  
μορφῆς εἰς τὴν θείαν ἐλαττωθέντα φύσιν· ἀλλ' ἕνα  
Θεὸν μονογενῆ καὶ Κύριον τοῦ παντὸς, μετὰ τῆς

imprudentes dicamus Deum Verbum initium ex  
sancta Virgine sumpsisse, atque ita antiquiorem ma-  
trem eo qui ex ea natus est, ex consequenti con-  
fiteri cogamur. Ne videar autem inanibus conviciis  
hæc in illum factare, illum ipsum suis verbis te-  
stem producam. Apostolicorum enim documentor-  
um, et sanctorum quorumcunque memoriam ex  
cogitatione sua exterminans, in orthodoxorum Ec-  
clesia multas istiusmodi voces edidit : Non peperit,  
optimi viri, Maria Deum, sed hominem peperit  
divinitatis instrumentum. Et in aliis rursus magis :  
Culpa vacat gentilis, qui diis matrem inducit. Hæc  
a me pauca de multis dicta sint, dum ad sequentia  
festinat oratio. Unde quoniam horrenda morte per-  
ibunt impii, pontificatu per sanctos Ephesi congre-  
gatos **1046** divino suffragio defectus est, et jussu  
imperatoris Oasim habitare jussus, futuri impiorum  
supplicii illinc sumpsit exordium, suæ ipsius  
amentia factus ludibrium, et in se dictum illud  
compiens Apostoli : « Quorumdam hominum pec-  
cata manifesta sunt, præcedentia ad iudicium ». Sed hæc  
quidem, ut quæ ab aliis multis examinata sunt, præterire  
consentaneum est. Pergamus igitur ad sequentia, et ad  
sanctorum Patrum confessionem veniamus.

καὶ εἰς τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμολογίαν μετέλθω-

Nos, evangelicis et apostolicis ubique dogmati-  
bus obsequentes, juxta sanctorum Patrum traditio-  
nem, Deum Verbum, universi hujus Conditoem ac  
Dominum, unigenitum Patris Filium, sæculis ante-  
riorem, corporis et omnium quæ sunt corporis,  
expertem, in quo sunt omnia quæ in Patre, præter-  
quam esse Patrem, credimus in novissimis diebus,  
sua ipsius benignitate permotum, Deique Patris  
bona voluntate, ex sancta Virgine consubstantiali  
carne sumpta hominem factum, Deum una cum eo  
quod assumpsit natum esse, non eo abjecto quod  
erat (Deus quippe ab omni mutatione liber est),  
sed hoc adjuncto, quod homo etiam factus sit.  
Hunc, sicut ait Apostolus <sup>1</sup>, humanis quoque  
**1047** affectionibus tentatum fuisse per omnia,  
pro similitudine <sup>2</sup> et lege humana, absque peccato.  
Desuriisse enim, et fatigatum ac lacrymatum esse,  
et alia ejusmodi, humanæ naturæ veritatem de-  
monstrant : crucifixumque esse sub Pontio Pilato,  
et mortuum ac sepultum esse, et tertio die resur-  
rexisse, atque in cælis assumptum esse, cum Patre  
simul adoratum et glorificatum ab universa intel-  
lectu sensuque prædita natura : et ipsum rursus  
venturum ad judicandos vivos et mortuos, nullo  
pacto ex servi forma imminutum a divina natura :  
sed unum Deum unigenitum et Dominum universi,  
cum propria carne, quem omnes confitentur et

<sup>1</sup> I Tim. v, 24. <sup>2</sup> Hebr. iv, 15.

(15) Supra. l. c. leg. εἰληφόντα.

(16) Ἐτ. Sirm. editio h. l. et post pauca hab. ἔτο-  
κεν, pro τέτοκεν, ut videtur. Maluimus scribere

ἔτεκεν, ut supra, p. 372, legitur.

(17) Ἐφ. Loco cit. præm. τῆ.

(18) ἐπὶ — ἴωμεν. Hæc sunt ultima, p. 372.

semper adorant. Hac de causa Deipara, vir bone, ab iis qui Christum tanquam Deum adorant; Virgo prædicatur: non quasi divina natura Unigeniti essentia suæ principium ex ea sumpserit; Deus enim et nunc est, et erit, et erat in principio, neque ab ullo unquam ut esset principium sumpsit: sed cum jam existeret Deus Verbum, incarnationis, dispensationisque erga nos suæ initium fecit virginei et immaculati uteri habitationem. Atque hujus rei testis est apostolus Paulus, testis est etiam divinus evangelista Joannes. Sanctus quidem Paulus sic exclamans: « Misit Deus Filium suum, » qui erat videlicet (neque enim mittitur quod non est, **1048** sed fit), « factum ex muliere, legi subjectum. » Qui autem filius tonitru, propter grandisona cœlestiaque dogmata, a Domino appellatus est Joannes, cum dixisset, Deum esse Verbum, et in principio, et apud Deum fuisse, et semper esse, et omnia per ipsum facta esse, et Dominum esse omnium: et cum ostendisset, sine principio ipsius essentiam esse, et consubstantialem Patri, tanquam Unigeniti: tum ad arcanos etiam incarnationis sermones descendens, ait: « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. » Quomodo ergo non Deipara, o mortalium omnium, ut putas, sapientissime, quæ Deum Verbum, et in utero gestavit hominem factum, et peperit, et mater ejus quem peperit, necessario creditur? Sed et prophetæ omnes hæc prædicant. An Isaiam vociferantem non audisti: « Ecce virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. » Non juxta te, et deliras tuas nugas, organum Deitatis (pariet), sed Deum nobiscum, hominem sicut nos factum. Et Jeremiam, qui et ipse Verbum incarnatum Deum esse profitetur his verbis: « Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad eum: hic invenit omnem viam disciplinæ. » **1049** Et post pauca: « Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est. » Et Præcursoris matrem ab adorando Spiritu prophetice incitatum, et exclamantem: « Unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me? » Hæc quæ a multis antehac dicta sunt, et nunc itidem dicuntur, prætergredi necesse est. Quod ergo Deipara sit sancta Virgo, sanis mentibus sufficiunt quæ diximus: sed doctam

Paulo itaque superius, *Christi*, aiebat, appellatio duas naturas designat, *Deus* vero simplicem et incompositam, *Homo* autem humanam repræsentat naturam. Quid ais? Ergo cum Dominus in Evangeliiis diviniora, et, ut ipse loquitur, cœlestia docens, Nicodemo diceret (tanquam enim cum divinarum Litterarum perito tecum agam): « Nemo

<sup>6</sup> Galat. iv, 4. <sup>7</sup> Joan. i, 1-3. <sup>8</sup> ibid. 14. <sup>9</sup> Isa. <sup>10</sup> ibid. 38. <sup>11</sup> Luc. i, 43.

(19) γενόμε. t. III. pag. 382, leg. γεννώμενον, natum.

ιδίας σαρκὸς ὁμολογούμενόν τε' καὶ εἰς ἀεὶ προσκυνούμενον· διὰ τοῦτο Θεοτόκος, ὡ βέλτεστε, παρὰ τῶν τῶν Χριστὸν ὡς Θεὸν προσκυνούντων ἢ Παρθένος κηρύττεται· οὐχ ὡς τῆς θείας φύσεως τοῦ Μονογενοῦς ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβοῦσης ἐξ αὐτῆς· Θεὸς γὰρ ἔστι τε καὶ ἔσται καὶ ἦν ἐν ἀρχῇ, οὐδέποτε παρ' οὐθενὸς ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαθὼν· ἀλλ' ὡν ἦδη, τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀρχὴν ἐποίησατο τῆς παρθενικῆς καὶ ἀχράντου νηδύος τὴν οἰκισιν. Καὶ τούτου μάρτυς μὲν ὁ ἀπόστολος Παῦλος· μάρτυς δὲ ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης. Ὁ μὲν ἅγιος Παῦλος οὕτως κεκραγώς· « Ἐξαπίστείλειν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ » τὸν ὄντα δηλονότι· οὐ γὰρ ἀποστέλλεται τὸ μὴ ὄν, ἀλλὰ γίνετα· « γενόμενον (19) ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ δὲ βροντῆς υἱὸς διὰ τὸ μεγαλόφωνον καὶ οὐράνιον τῶν δογμάτων παρὰ τοῦ Δεσπότητος κληθεὶς Ἰωάννης, πρότερον εἰπὼν, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ἐν ἀρχῇ, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἦν, καὶ ἀεὶ ἦν, καὶ ὅτι πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὅτι πάντων ἔστι Κύριος αὐτός, καὶ δείξας ἀναρχον αὐτοῦ τὸ εἶναι καὶ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, καθάπερ Μονογενοῦς· τότε καὶ πρὸς τοὺς ἀπορρήτους τῆς οἰκονομίας καταβαίνων λόγους, φησὶν· « Καὶ ὁ Λόγος σὲρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Πῶς οὖν οὐ Θεοτόκος, ὡ πάντων ἀνθρώπων, ὡς οἶει, σοφώτατα, ἢ τὸν Θεὸν Λόγον κυοφορήσασα τε γενόμενον ἄνθρωπον, καὶ γεννήσασα, καὶ μήτηρ εἶναι τοῦ γεννηθέντος ἀναγκαίως πιστευομένη; Καὶ πάντες οἱ προφήται ταῦτα κηρύττουσιν. Ἡ οὐκ ἤκουσας τοῦ μὲν Ἡσαίου βοῶντος· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ; » οὐ, κατὰ σέ, καὶ κατὰ τὰς σὰς ληρωδίας, θεότητος ὄργανον, ἀλλὰ Θεὸν μεθ' ἡμῶν, καθ' ἡμᾶς γενόμενον ἄνθρωπον. Τοῦ δὲ Ἰερεμίου, καὶ αὐτοῦ θεολογοῦντος τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, ἐν οἷς φησιν· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοὺς ἀνθρώπους συναναστρέφει. » Καὶ τῆς τοῦ προδρόμου δὲ μητρὸς ὑπὸ τοῦ προσκυνητοῦ Πνεύματος προφητικῶς κινουμένης τε καὶ βοῶσης· « Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με; » Ταῦτα πολλοῖς πρότερον εἰρημένα, καὶ νῦν δὲ οὐδὲν ἤττον λεγόμενα, παραδραμεῖν ἀναγκαῖον. Ὅτι μὲν οὖν Θεοτόκος ἡ ἅγια Παρθένος, ἰκανὰ τοῖς εὐγνώμοσι τὰ εἰρημένα. Τὴν δὲ σοφὴν αὐτῆς τεχνολογίαν διὰ βραχέων ἀνατρέψαι πειράσομαι.

Μικρὸν δὲ ἀνωθεν, ἢ *Χριστός*, φησὶ, προσηγορία τῶν δύο φύσεων ἔστι σημαντικὴ· ἢ δὲ Θεός, τῆς ἀπλῆς καὶ ἀσυνθέτου· ἢ δὲ *ἄνθρωπος*, τὴν ἀνθρωπίαν παρίστανει φησιν. Τί λέγεις; Ὅταν οὖν ὁ Κύριος ἐν τοῖς εὐαγγελίοις τὰ θεϊότερα, καὶ ὡς αὐτὸς εἶπεν ἐπουράνια διδάσκων, πρὸς τὸν Νικόδημον λέγῃ (ὡς γὰρ εἰδότε σοι τὰς θείας διαλέξεις) Γρα-

1, 14; coll. Matth., 1, 23. <sup>10</sup> Baruch. iii, 36, 57.



φάς· « Οὐδαίς ἐναβίθηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἄσ-  
 κεν, ἀρα τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐροῦμεν ἐκ τῶν οὐ-  
 ρανῶν κατεληλυθῆναι κατὰ τὴν ἀσεβῆ καὶ ἄσοφον σου  
 σοφίαν; Τοῖς γὰρ σοῖς κατὰ σοῦ χρήσομαι σοφίσμα-  
 σιν. Ἄπαγε τῆς βλασφημίας. Οὐ γὰρ ἡ τοῦ Δεσπό-  
 του σὰρξ ἐκ τῶν οὐρανῶν κατελήλυθεν, ἣ (20) τὰ  
 πάντα πληροῖ. Ἄλλ' ἐνταῦθα περὶ τῆς θεότητός ἐστιν  
 ὁ λόγος τῷ Δεσπότη Χριστῷ· ὁ γὰρ καταβάς ἐκ τῶν  
 οὐρανῶν, καὶ πάντα πληρῶν, καὶ μὴ ἀπολιμπάνων  
 ἐκεῖνα ὅθεν κατέβη, ὁ Θεός ἐστι Λόγος, διὰ τοῦ προ-  
 φητοῦ βοῶν· « Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ  
 πληρῶ; λέγει Κύριος. » Καὶ πάλιν· « Τίς ἐμέτρησε  
 τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶ-  
 σαν τὴν γῆν δρακί; » καὶ· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, B  
 ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. » Καθὸ (21) μὲν  
 Θεός, ἐν οὐρανῷ τε ὢν, καὶ κατιῶν πρὸς ἡμᾶς, καὶ  
 τὰ πάντα πληρῶν· καὶ ὁ δὲ ἄνθρωπος γέγονε, μετὰ  
 τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατάθεσιν, ἀνιών τε εἰς οὐρα-  
 νοὺς, καὶ τῷ οἰκίῳ Πατρὶ συνδοξαζόμενος. Τοῦτο γὰρ  
 δηλοῖ καὶ τὸ εἰρημένον τῷ Ἱεροφάντῃ Δαβὶδ· « Εἶπεν  
 ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. »  
 Ἰδοὺ τῆς περιτετῆς σου τῶν λόγων σοφίας ἀκριβῆς  
 Ἐλεγχος ἡ τοῦ Κυρίου φωνή. Ἰδὼν γὰρ ἀνθρώπου  
 προτάξας καταβαίνοντα ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ ὄντα ἐν  
 ἐκσίνοις ὅθεν κατέβη· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπών·  
 « Ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ· » τὴν θείαν καὶ πάντα περι-  
 έχουσαν ἐδήλωσεν οὐσίαν, πρὸς ἡμᾶς τῷ τῆς οἰκono-  
 μίας κατιοῦσαν λόγῳ, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐν ἑαυτῇ C  
 φύσιν πρὸς τὸν πατρικὸν ἀγούσαν θρόνον, κατὰ τὸ  
 εἰρημένον τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ· « Καὶ αὐτὸν ἤγει-  
 ρεν τὸν Χριστὸν ἐκ τῶν (22) νεκρῶν, καὶ ἐκάθισεν  
 ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ (23), ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ  
 Ἐξουσίας, καὶ Δυναμείας, καὶ Κυριότητος, καὶ παν-  
 τὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι  
 τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Οὐ δὲ που τῆς  
 θείας τοῦ Μονογενοῦς οὐσίας μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν  
 ἀνάστασιν τῆς τοῦ Πατρὸς δόξης ἀξιομενής· ἀλλὰ  
 τότε, μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδὸν, τοῦ Θεοῦ Λόγου  
 τῇ τοῦ Πατρὸς δόξῃ τιμωμένου τε καὶ προσκυνουμέ-  
 νου μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Καὶ ἐτέρωθι δὲ ὁ αὐτὸς  
 ἀπόστολος Παῦλος ἐκβάλλει σου ταύτην τὴν κενοφω-  
 νίαν. Κορινθίους γὰρ ἐπιστέλλων φησὶν· « Ὁ πρῶτος  
 ἄνθρωπος ἐκ γῆς χιτῶν, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύ- D  
 ριος ἐξ οὐρανοῦ. » Ἰδοὺ μόνου προσηγορίαν ἀνθρώ-  
 που προτάξας, ἐπήγαγεν· Ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ,  
 τὴν θείαν διὰ τοῦ ἐξ οὐρανῶν εἰπεῖν ἐρμηνεύων οὐ-  
 σίαν. Καὶ Θεὸν δὲ πολλάκις λέγοντες οἱ θεοφόροι προ-  
 φηταὶ καὶ ἀπόστολοι, τὴν ἀνθρωπιαν ὑποτίθενται  
 φύσιν. Ὁ μὲν Ἱερμίας βοῶν· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν,  
 οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. » Εἶ-α, ἵνα μὴ  
 τὰ καθ' ἑαυτὸν λέγω· « Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς  
 ἐφθῆ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφη. » Οὐ δὲ που

ascendit in caelum, nisi qui descendit de caelo,  
 Filius hominis, qui est in caelo <sup>12</sup>, » quia Filium  
 hominis aperte dixit, an humanam naturam de  
 caelis descendisse dicemus, juxta impiam et stultam  
 sapientiam tuam? Tuis enim contra te utar so-  
 phismatis. Facessat blasphemia. Nec enim de cae-  
 lis descendit Domini caro, nec implet omnia : **1050**  
 sed de divinitate Christo Domino hic sermo est.  
 Qui enim de caelis descendit, et implet omnia, nec  
 illa deserit unde descendit, Deus est Verbum, per  
 prophetam clamans : « Nonne caelum et terram  
 ego impleo? dicit Dominus <sup>13</sup>. » Et rursus : « Quis  
 mensus est aquas manu, et caelum palmo, et om-  
 nem terram pugillo <sup>14</sup>? » Et : « Coelum sedes mea,  
 terra autem scabellum pedum meorum <sup>15</sup>. » Quate-  
 nus Deus est, in caelo existens, et ad nos descen-  
 dens, et omnia implens : quatenus autem homo  
 factus est, post sui ad nos demissionem, et ad cae-  
 los sublatus, et cum Patre glorificatus. Hoc enim  
 id quoque significat, quod sacer Psaltes ait : « Dixit  
 Dominus Domino meo : Sede a dextris meis <sup>17</sup>. »  
 Ecce inanis verborum tuorum sapientiae vox Do-  
 mini valida est refutatio. Filium enim hominis  
 cum prius dixisset, descendentem de caelo et in  
 illis manentem unde descendit (hoc quippe decla-  
 ravit dicens : « Qui est in caelo »), divinam et omnia  
 continentem substantiam designavit, quae ad nos  
 per incarnationem descendit nostramque in se  
 naturam ad paternum thronum extulit, sicut a di-  
 vino Paulo dictum est : « Et illum suscitavit Chri-  
 stum a **1051** mortuis, et constituit ad dexteram  
 suam supra omnem principatum, et potestatem, et  
 virtutem, et dominationem, et omne nomen, quod  
 nominatur, non solum in hoc saeculo, sed etiam  
 in futuro <sup>18</sup>. » Non utique quod divina Unigeniti  
 substantia, post resurrectionem a mortuis, Patris  
 gloriam sit consecuta : sed quod tunc, post ascen-  
 sum in caelos, Dei Verbum cum propria carne Pa-  
 tris gloria honoratum fuerit, et adoratum. Et alio  
 loco etiam idem Paulus apostolus futilem istam  
 orationem tuam refellit. Ad Corinthios enim scri-  
 bens : « Primus, inquit, homo de terra, terrenus ;  
 secundus homo Dominus de caelo <sup>19</sup>. » Ecce solius  
 hominis voce praemissa, subjecit,  *Dominus de caelo*,  
 divinam per id quod  *de caelis* dixerat interpretans  
 substantiam. Sed et Deum saepe nominantes di-  
 vini prophetae et apostoli, humanam subjiciunt na-  
 turam. Jeremias exclamans : « Hic est Deus noster,  
 et non aestimabitur alius ad eum <sup>20</sup>; » ac deinde  
 et singulari referam : « Post haec in terris visus est,  
 ne cum hominibus conversatus <sup>21</sup>. » Non utique  
 hominum oculis percipiendam Unigeniti divinita-  
 tem vaticinans : **1052** sed in eo quod ait,  *visus*  
 est, Dei Verbi carnem aperte demonstrans. Ejus-

<sup>12</sup> Joan. iii, 13. <sup>13</sup> Jerem. xliii, 24. <sup>14</sup> Isa. xl, 12. <sup>15</sup> I Cor. xv, 47. <sup>16</sup> Baruch, iii, 36. <sup>17</sup> ibid. 38

<sup>18</sup> Isa. lxxvi, 1. <sup>19</sup> Psal. cix, 1. <sup>20</sup> Ephes. i, 20, 21.

(20) ἡ. Edit. Sirm. ἡ, sed scribendum fuit ἥ.  
 (21) καθ' ἑαυτὸν. Aut καθ' ὄν, ut post pauca.

(22) τῶν. Des. τ. III, p. 408  
 (23) αὐτῶν. Loco cit. sequitur ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.

dem quoque est sententiæ, quod in psalmo **CLIX** a divino Davide dictum est : « Deus manifeste venit <sup>22</sup>. » Sophonias item propheta id ipsum exprimit, dicens : « Apparebit Dominus super eos, et disperdet omnes deos gentium terræ <sup>23</sup>. » Nec minus evangelista Joannes arcanum hoc prædicat mysterium : « Quod fuit ab initio, dicens, quod audivimus, quod vidimus, et manus nostræ contractaverunt de Verbo vitæ <sup>24</sup>, » haud sane incorpoream et invisibilem Dei Verbi naturam manibus contractari sciens, sed Dei Verbi corpus Verbi appellatione honorans. Sic enim se res habet, et hanc nobis fidem tradiderunt qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis, et qui post illos omnes fuit sacer sanctorum Patrum numerus. Quod postquam Unigenitus, Dei Verbum, Deus manens, homo sicut nos factus est, affectionesque nostras in seipso per servi formam suscepit, nec vocabullis, nec natura deinceps a propria

**1053** *sejungitur : sed sive hominem dixerit, Deum Verbum dicit, sive Deum nominarit, nihilo secius cum carne sua nominat. Atque hæc quidem hactenus. Neque enim propositum nobis est testimoniorum multitudinem proferre, sed imperitam technologiam et falsam observationem redarguere.*

*μάση, οὐδὲν ἦτον μετὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς ὀνομάζει. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Οὐ γὰρ κληθεὺς μαρτυριῶν ἡμῶν ἐπίδειξις πρόκειται, ἀλλ' ἐλεγχὸς τῆς ἀπαιδεύτου τεχνολογίας καὶ παρατηρήσεως.*

<sup>22</sup> Psal. **CLIX**, 3. <sup>23</sup> Sophon. **II**, 41. <sup>24</sup> I Joan. **I**, 1.

(24) ὁ εἶθ. Loco cit. præcedit, ὁ ἐωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν.

## ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ<sup>(1)</sup> ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΛΟΓΟΙ ΚΖ'

ΠΡΟΣ ΔΙΑΦΟΡΟΥΣ ΘΕΣΕΙΣ.

### THEODORETI EPISCOPI CYRI

LIBRI XXVII (2).

#### ADVERSUS VARIAS PROPOSITIONES.

**1054** Lecti sunt Theodoretī episcopi Cyri libri **C** septem et viginti adversus varias propositiones. Primus adversus eos qui dicunt unam factam esse naturam Deum Verbum, et sumptas ex Davidis semine

Ἀνεγνώσθη Θεοδώρητου ἐπισκόπου Κύρου λόγος κζ' πρὸς διαφόρους θέσεις. Ὁν ὁ μὲν Πρῶτος (5) πρὸς τοὺς λέγοντας μίαν φύσιν γεγενῆσθαι τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ τὴν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ληφθεῖσαν

(1) Θεόδωρ. Nostro ex Photii auctoritate hos libros tribuit Joannes Dallæus, Combessius Maximo, Garnerius autem auctoritate Martii Mercatoris, Eutherio Tyanensi. Sex vel septem priores horum librorum Caveus et Garnerius pro iisdem haberi volunt cum libris quinque Pentalogii. Vid. Oudinum, *De script. Eccles.* tom. I, pag. 1131; Fabric.

*Biblioth. Gr.* vol. VII, p. 438 et 446; et Athanasii edit. Bened. t. II, p. 540.

(2) Ita potius inscribi debet : *Librorum XXVII adversus varias propositiones (Eutyckianas) Argumenta.* (Ex Photii *Biblioth. cod.* XLVI.)

(3) πρῶτος. Apud Photium sequitur λόγος.

ἀπαρχήν, καὶ προσάπτοντας τὰ πάθη τῆ θεότητι. Ὁ **A** δὲ *Δεύτερος* πρὸς τοὺς αὐτοὺς γραφικώτερον συμπλεκόμενος. Καὶ ὁ *Τρίτος* περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως. Ὁ δὲ *Τέταρτος* διδασκαλίας τῶν ἁγίων Πατέρων περιέχει περὶ τῆς ἐνδόξου οἰκονομίας τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Ὁ μὲντοι *Πέμπτος* αἰρετικῶν δόξας ἀθροίζει, καὶ παρατίθεισιν αὐτὰς τῆ δόξῃ τῶν μὴ ὁμολογούντων ἐπὶ Χριστοῦ δύο φύσεις· καὶ δείκνυσιν πολλὴν πρὸς ἀλλήλους διασπάρειαν τὴν συγγένειαν. Ὁ δὲ *Ἑκτος* διαλαμβάνει ὅτι εἰς Υἱὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός (4). Ὁ *Ἑβδομος* ἐπιστολῆς ἐπέχει τόπον· ἐν οἷς τὸ πρῶτον συμπληροῦται βιβλίον. Ὁ *ἕξ γε* (5) *Ὁγδοος* καὶ πρὸς τοὺς πλήθει μόνω κρίνοντας τὴν ἀλήθειαν. Ὁ *Ἐννατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, μὴ δεῖν ἀπὸ τῶν Γραφῶν ζητεῖν ἢ λαλεῖν, ἀλλ' ἀρκεῖσθαι τῆ παρ' **B** αὐτοῖς πίστει. Ὁ *Δέκατος* πρὸς τοὺς προβάλλοντας κακοήθως τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ὁ *Ἐνδέκατος* πρὸς τοὺς κωλύοντας δύο φύσεις ἐπὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐκλαμβάνειν. Ὁ *Δωδέκατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ λέγων ἄλλο μὲν τὸν Λόγον, ἄλλο δὲ τὴν σάρκα, δύο υἱοὺς λέγει. Ὁ *Τρισκαιδέκατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι τὸ καὶ ἄνθρωπον γινώσκων τὸν Χριστὸν, ταυτὸν ἐστὶ τῷ καὶ εἰς ἄνθρωπον ἔχειν τὰς ἐλπίδας. Ὁ *Τεσσαρεσκαιδέκατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, Ἐπαθεν ἀπαθῶς. Ὁ *Πεντεκαιδέκατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, Ἐπαθεν ὡς ἡθελήσιν. Ὁ *Ἑκκαιδέκατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι χρὴ δέχεσθαι τὰς φωνὰς, καὶ μὴ σκοπεῖν τὰ δι' αὐτῶν σημαίνόμενα, ὡς πάντας ὑπερβαίνονα. Ὁ *Ἑπτακαιδέκατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, Ἐπαθεν Λόγος (6) **C** σαρκί. Ὁ *Ὀκτωκαιδέκατος*, πρὸς τοὺς λέγοντας, Ποίαν δώσουσιν οἱ Ἰουδαῖοι δίκην, εἰ μὴ Θεὸν ἐσταύρωσαν; Ὁ *Ἐννεακαιδέκατος*, πρὸς τοὺς λέγοντας, Ἰουδαῖός ἐστιν ὁ μὴ Θεὸν ἐσταυρωσάμενος λέγων. Ὁ *Εἰκοστὸς* πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι καὶ ἄγγελοι ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐσθίοντες, οὐ πάντως σαρκὸς φύσιν ἐπεφέροντο. Ὁ *Εἰκοστὸς πρῶτος*, πρὸς τοὺς σμικρύνοντας ἕκαστον θαῦμα τῷ ἀρνεῖσθαι τὴν σάρκα. Ὁ *Εἰκοστὸς δεύτερος*, πρὸς τοὺς ζημιούντας ἡμῶν τὸ γένος, τῷ μὴ λέγειν, ἐκ τῆς φύσεως ἡμῶν εἰληφθαι τὴν ἀπαρχήν. Ὁ *Εἰκοστὸς τρίτος* πρὸς τοὺς λέγοντας, Πιστεύειν ἀπλῶς οἷς (7) λέγουσι, καὶ μὴ κατανοεῖν τὸ (8) πρέπον ἢ ἀπρεπές. Ὁ *Εἰκοστὸς τέταρτος*, πρὸς τοὺς ἀναιροῦντας τὴν τῶν φύσεων **D** διαφορὰν μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάληψιν. Ὁ *Εἰκοστὸς πέμπτος*, ἀνακεφαλαίωσις τῶν κατὰ μέρος ρηθέντων. Ὁ *Εἰκοστὸς ἕκτος*, περὶ τῆς ὕστερον μηχανθείσης συνθέσεως ἧτοι συνοουσιώσεως. Ὁ *Εἰκοστὸς ἕβδομος*, περὶ τοῦ κατὰ τὸν κινὸν ἀνθρώπου ὑποδείγματος. Δῆλον δὲ καὶ ἐκ μόνης αὐτῶν τῆς ὑποθέσεως, ποιοὶ τῶν εἰρημένων λόγων τὸ ὀρθόδοξον κρατύνουσι φρόνημα, καὶ τίνες ἐκκλίνουσιν (9).

primitias, et qui passiones attribuunt divinitati. *Secundus* cum eisdem ex Scriptura pressius con-greditur. *Tertius* de eadem re disputat. *Quartus* sanctorum Patrum doctrinam continet de gloriosa incarnatione Domini nostri Jesu Christi Filii Dei. *Quintus* hæreticorum congerit opiniones, quas componit cum opinione eorum qui duas in Christo naturas non agnoscunt, et ostendit magnam eos inter se affinitatem habere. **1055** *Sextus* colligit unum esse Filium Dominum nostrum Jesum Christum. *Septimus* epistolæ locum tenet: quibus volumina primum absolvitur. *Octavus* contra eos qui multitudine duntaxat veritatem dijudicant. *Nonus* in eos qui aiunt non oportere ex Scripturis quærere aut loqui, sed suam sibi fidem sufficere. **B** *Decimus* in male obijcientes illud: « Verbum caro factum est. » *Undecimus* adversus prohibentes duas capere in incarnatione naturas. *Duodecimus* in eos qui dicunt eum qui affirmat aliud esse Verbum, aliud vero carnem, duos filios profiteri. *Decimus tertius* in eos qui dicunt idem esse Christum etiam hominem agnoscere, ac in homine etiam spem collocare. *Decimus quartus* in eos qui dicunt: Passus est sine passione. *Decimus quintus* adversus eos qui dicunt: Passus est sicut voluit. *Decimus sextus* in eos qui dicunt oportere voces accipere, non autem earum significata, ut quæ omnium captum excedant, considerare. *Decimus septimus* adversus dicentes: Verbum per carnem passum est. *Decimus octavus* contra eos qui dicunt: Quas pœnas dabunt Judæi, si Deum non crucifixerunt? *Decimus nonus* in eos qui dicunt: Judæus is est qui Deum minime crucifixum affirmat. *Vicesimus* in eos qui dicunt angelos etiam, qui apud Abraham cibum sumpserunt, non continuo carnis naturam attulisse. *Vicesimus primus* in eos qui singula miracula extenuant, dum carnem negant. *Vicesimus secundus* adversus eos **1056** qui damnum irrogant generi nostro, dum concedere nolunt, ex nostra natura sumptas esse primitias. *Vicesimus tertius* in eos qui dicunt, credere simpliciter iis quæ dicunt, et non attendere quid decens sit vel indecens. *Vicesimus quartus* adversus eos qui post passionem et ascensionem naturarum tol-lunt differentiam. *Vicesimus quintus* summam ea repetit quæ per partes dicta sunt. *Vicesimus sextus* de compositione, seu consubstantiatione postea manifestata. *Vicesimus septimus* de eo quod secundum communem hominem est exemplo. Clarum vero, vel ex solo argumento, quinam ex supradictis libris orthodoxam corroborarent doctrinam, quique ab ea discedant.

<sup>1</sup> Joan. 1, 14.

(4) Χριστός. Ibid. præm. δ.

(5) ἕξ γε. Ibid. δέ.

(6) Λόγ. Ibid. præm. δ.

(7) οἷς. Ibid. οἷς, in marg. οἷς.

(8) τό. Ibid. τῆ.

(9) τίνες ἐκκλ. li scilicet qui oppositas recenseant sententias, ut liber quintus.

INCIPIT

## BEATI THEODORETI DE TRINITATE (1).

Salus autem est scientia existentis, existentis **A** omnia, et res vere subsistens Spiritus sanctus, in vero scientia (2) est Deus, Deus autem est Trinitas, cujus notitiam Verbum, secundum similitudinem nostram præter peccatum factum<sup>1</sup>, dedit dicens discipulis: « Euntes, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti<sup>2</sup>. » Tres subsistentias sive personas ostendit, dicens in Patrem et in Filium et sanctum Spiritum. Propterea enim Pater est, et non Filius neque Spiritus; et Filius est, et neque Pater neque Spiritus; et Spiritus sanctus est, et neque Pater neque Filius. Manifestavit autem se sancta Trinitas in Jordane, Patre testante, Filio baptizato, sancto Spiritu in columbæ specie descendente. Et Pater non erat qui baptizabatur, sed Filius. Qui vero desursum testabatur, non erat Filius, sed Pater. Et qui in specie columbæ descendit, non erat Filius qui baptizabatur, neque Pater qui de excelsis clamabat, sed Spiritus sanctus. Pater enim ab excelsis clamabat: « Hic est Filius meus dilectus, in quo bene complacui<sup>3</sup>, » latens Verbum propter incarnationem ostendens. Filius autem est incarnatum Verbum, et a Joanne baptizatus. Et Spiritus sanctus, propriam habens subsistentiam, descendens ostendebatur in specie columbæ et permanens super eum.

*Contra Sabellium, ejusdem beati Theodoretii.*

Arguitur itaque insensatus Sabellius, qui sensu Judaico asserit monarchiam, intelligendo et sapiendo Patrem non vere Patrem, et Filium non vere Filium, et Spiritum sanctum non vere Spiritum **C** sanctum; sed nomina solummodo sine substantiis, tria in una persona conjiciens. Ut autem clare intelligatur, exemplo quodam tene (3) istius patefaciamus sensum. Ait enim Trinitatem non vere trinitatem personarum subsistentium esse nomen Petrus (4), in baptisate vero Andreas, et in militia Thomas: sed non vere trini hujusmodi trinitas est; nominum vere solummodo trinitas, et non rerum est. Res autem vere subsistens est Pater, ex quo omnia<sup>4</sup>, et res vere subsistens Filius, per quem

quo omnia. Propter tres substantias tres res, et propter unam eandemque naturam una eademque res. Omnia ergo quæcumque facta sunt, a sancta Trinitate habent essentiam, et in ea consistunt. « Verbo enim Domini (hoc est Patris) cæli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum<sup>5</sup>. » Dominus autem Pater, Dominus autem et Filius, et Dominus vero et Spiritus sanctus. Commune namque trium personarum est Dominus et Deus. « Deus enim Deus tuus Dominus unus est<sup>6</sup>. » Attende quod dicitur: Unus Deus substantia atque natura, tres vero personæ. Non alterius naturæ Pater, et alterius Filius, et alterius Spiritus sanctus; sed una natura atque substantia. Nam et animalia rationalia sex **B** alas habentia, dicendo « Sanctus, sanctus, sanctus Dominus<sup>7</sup>, » in trinitate personarum prædicant unitatem. Unitas enim in trinitate cognoscitur; in unitate trinitas una, deitas una, et virtus una, et regnum unum. Quod vult Pater, vult et Filius, vult et Spiritus sanctus. Trinitas autem, quia Pater Filii subsistentis Pater est, et Filius subsistentis Patris et Filius, et Spiritus sanctus subsistens est ex Patre procedens et per Filium datus.

**1056** Adversus Arium impium.

Sed necessarium quidem est ut, tres subsistentias confitendo, malam sectam Arii fugiamus. Contraria (5) enim Sabellio Judaizanti pergens viam, et fugiens monarchiam, in multorum deorum paganicam irruit opinionem, subsistentias sanctæ Trinitatis in unam deitatis substantiam non intendens, sed naturas et substantias extraneas subjectas alterutris, Deum magnum definiens, et parum (6) et minimum. Fuge insensibilitatem. Fugiens enim rem incongruam, incongruentrus advenit. Introduxit enim sine scedere prælium sanctæ Ecclesiæ, Dei Filium minorando. Respice itaque quomodo Sabellius quidem fugiens Arium Judæus est factus, quomodo autem Arius Sabellium fugiens paganus effectus est. Ille siquidem uniprincipium, hic vero

<sup>1</sup> Hebr. iv, 13. <sup>2</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>3</sup> Matth. iii, 17. <sup>4</sup> Rom. xi, 36; I Cor. viii, 6. <sup>5</sup> Psal. xxxii, 6. <sup>6</sup> Deut. vi, 4; Marc. xii, 29. <sup>7</sup> Isa. vi, 3.

(1) Ex *Miscell.* Baluz., tom. IV, pagg. 4-8. [Recusum in Gallandii *Bibliotheca*, tom. IX, p. 416.]

(2) *Est Deus* Est Dei, legit Cotelerius in *Eccl. Gr. Monum.*, tom. III, pag. 560 C.

(3) *Exemplo quodam tene* Exemplo quodam tenui, vel (*tene*). Id. ibid.

(4) Ait enim, etc.] Leg. Ait enim trinitatem personarum subsistentium esse. Nomen Petrus, in baptisate vero Andreas, et in militia Thomas. Id. ibid.

(5) *Contraria*] Leg. *contrariam*. Id. ibid. pag. 561 a.

(6) *Parum*] Leg. *parvum*. Id. ibid.

multiprincipium alligavit (7). Est autem media et vere regalis via, et ab hoc et ab illo abstinere. Ait enim: « Non declinabis ad dexteram aut sinistram. Via regali perge<sup>a</sup>. » Regalis autem via est, ut neque Sabellii continuatio velut confusio suscipiatur, neque Arii divisio: sed credantur tres quidem substantiæ sive personæ, non autem una Trinitatis subsistentia, secundum Sabellium, et una substantia seu natura consteantur, et non tres naturæ secundum Arium. Quia vero incerta sunt ignorantibus quæ dicuntur, quod est natura et substantia seu persona vel subsistentia; necessarium est de his breviter explanare. Inerudite namque multi se habentes delinquunt circa sanctam Trinitatem et circa incarnatam dispensationem unius de Trinitate Dei Verbi, nescientes quid est natura et substantia, et quid est substantia atque persona. Natura et substantia in nullo significativorum differunt nisi nomine. Natura enim substantia est. Substantia et natura in nullo significativorum differunt nisi nomine. Substantia enim est persona. Sed natura quidem et substantia hoc quod est commune significant. Persona vero et substantia (8) quod proprium significant. Velut una et communis omnium hominum natura est atque substantia; subsistentia vero et persona, uniuscujusvis hominis proprium. Et non quoniam innumerabiles personæ et subsistentiæ sunt hominum, propterea innumerabiles et naturæ sive substantiæ. Una namque et eadem substantia atque natura apud homines, et non altera est. Et rursus non quoniam una et eadem natura atque substantia omnium hominum est, propterea una est sola persona seu subsistentia omnium hominum. Scimus enim diversas personas hominum, et non unam. Petrus enim et Jacobus et Joannes unum quidem natura et substantia, secundum quod homines sunt; non autem unum subsistentia vel persona. Proprium enim sunt singuli. Petrus enim non est Jacobus aut Joannes. Similiter autem et horum singuli non sunt quod alius. Propria enim est uniuscujusvis persona seu subsistentia. Idem autem immutabilitate naturæ sive substantiæ. Quod enim est Petrus natura, hoc et Jacobus et Joannes. Quod autem est Petrus subsistentia, neque Jacobus neque Joannes est. Alter enim est Petrus, et alter Jacobus, alterque Joannes. Probatum est igitur quoniam non idem est natura et subsistentia, neque idem substantia atque persona. Idem autem natura et substantia quod commune et non proprium significat, et idem persona et subsistentia quod proprium et non commune declarat. Educati siquidem et sicuti dicunt exemplum secundum hominem sumentes

ascendamus ad ratiocinationem divinam sanctæ Trinitatis universa transilientis. Nihil enim naturarum æquabitur Creatori, licet aliquod eorum quæ sunt facta sumatur exemplum propter brevitatem nostram in terra jacentium et erudientium velut per quasdam imagines. Ait enim Cantiloquus: « Etiam in imagine ambulet homo<sup>b</sup>, » non ut consistat usque in hoc, sed jaculatur (9) mente a sensibilibus ad intelligibilia. Sanctæ igitur Trinitatis una quidem est natura atque substantia. Commune est enim trium substantia, non autem una substantia seu personarum Patris et Filii et Spiritus sancti tres subsistentiæ. Oportet igitur desiderantem spirituales divitias et volentem Christianorum dogmata vindicare, rerum non ignorare proprie esse, ne forte aliud pro alio intelligens circa dogmata peccet. Qui enim naturam et personam idem esse intelligit, aut in Arii divisionem incidit, aut in confusionem Sabellii. Arius enim, tres subsistentias dicens, tres etiam dicit naturas. Sabellius autem, unam naturam dicens, unam dicit et subsistentiam. Idem ergo duæ hæreses sunt perpessi (10), quoniam naturam et subsistentiam idem esse putaverunt, licet contrariæ alterutris dogmatibus esse videantur. Sancta vero Ecclesia, optime dogmata a principio servans, certissime novit causas discernere, unam dicens sanctæ Trinitatis esse naturam, non unam subsistentiam sicuti Sabellius; sed tres quidem dicens subsistentias, non tres naturas, sicut Arius. Et unam naturam novit, quod commune est, subsistentiam vero non unam, quod proprium. Dicendo enim unam naturam, indivisibilitatem prædicat Trinitatis: dicendo autem tres subsistentias, inconfusibilitatem Trinitatis agnoscit. Multi autem Ecclesiæ filiorum, propter reverentiam seu formidinem discere declinantes, ex ignorantia peccant circa Trinitatem et circa incarnatam dispensationem. Christianissimus (11) autem vere est scientia inenarrabilia sanctæ Trinitatis: per hanc sanctam scientiam ab ignorantia liberatur (12). Homo gratia filius Dei vocatur, detergens maculas peccatorum per opera bona, ex quibus præcipue purgata mens fit susceptibilis sanctæ Trinitatis et unitatis, Trinitatem namque personarum subsistentium hujusmodi mens, id est et in Patre et Filio et Spiritu sancto suscipit: « Veniemus enim, inquit Trinitas, et mansionem faciemus apud eum<sup>c</sup>, » Ubi enim Filius, ibi et Pater et Spiritus sanctus. Sit autem nobis in exemplo homo ad imaginem Dei et similitudinem factus. Servat enim in semetipsum tanquam imago ejus cujus est imago similitudinem. Sed inferior est tanquam factura et creatura. Non alienus autem

<sup>a</sup> Num. xxi, 22. <sup>b</sup> Psal. xxxviii, 7. <sup>c</sup> Joan. xiv, 23.

(7) Alligavit] Leg. allegavit. Id. ibid.

(8) Subsistentia] Ita codex Corbeiensis. Bellovacensis et hic et in omnibus ferme locis sequentibus habet substantia.

(9) Jaculatur] Leg. Jaculetur. Id. ibid. b.

(10) Perpessi] Forte, perpassæ. Et paulo ante,

unam dicit.

(11) Christianissimus] Leg. Christianismus. Id. ibid.

(12) Liberatur. Homo etc.] Leg. liberatur homo; gratia, filius Dei vocatur. Id. ibid.

a Dei cognitione est, licet non existentibus (13) auctante Creatore. Intellectus autem, et iste secundum interiorem hominem, non extra rationem gentibus (14). Namque est intellectus rationis. Sed neque extra Spiritum. Est enim intellectus intelligens, et ratiocinatrix, et spiritus palam faciens, et contemplatur (15) et substantia tria proprietatibus. Mens enim seu intellectus (16), pater verbi; habet enim verbum proprium in abscondito una cum spiritu proprio. Movetur enim et ratiocinatur mens in spiritu. Mens autem aliud est præter rationem. Et iterum ratio non est mens, secundum quod ratio est. Sed singula singulatim cognoscuntur. Inseparabilia vero sunt horum singula naturaliter. Una enim substantia. Sed non, quoniam una substantia, una quoque proprietas. Non enim, quoniam tres proprietates, tres quoque substantie. Non enim erant tria unum, si tres essent substantie; neque unum tria, si una proprietas. Ascende jam sumens scabellum nostrum exemplum ad illam mentem que ultra omnia est, qui vere Pater est et Verbum (17). Ibi enim vere est unitas trinitatis, et trinitas vere est unitatis. Propterea enim Pater, existens (18) subsistentia, inseparabiliter habet Filium et Spiritum. Et Filius, Filius existens subsistentia, inseparabiliter habet Patrem et Spiritum. Et Spiritus sanctus, Spiritus existens subsistentia, inseparabiliter habet Patrem et Filium. Et separatur unumquodque, et non separatur. Secundum quod separatur

substantiis, vere trinitas. Secundum quod non separatur substantia, vere unitas est. Qui autem hujus savi suavissimi gustum non habent, divinæ ratiocinationis inexpertes existentes, illud humano spiritu, tanquam animales, non suscipiant que Spiritus Dei sunt<sup>11</sup>. Stultitia enim eis est, et scire non possunt. Aiunt enim: Si tria, quomodo unum? et si unum, quomodo tria? incongrua ratione unum percipientes et tria. Si unum enim, inquit, una (19) subsistentia, et non tres; si vero tria, tres omnimodis substantie, et non una. Non enim possibile est, inquit, unum esse tria, neque rursum tria unum: non contemplantes subtilissimis sensibus (20) scelestissimam (21) scientiæ profunditatem. Secundum quid unum tria et quid (22) tria unum; secundum quod immutabiliter habet ad semetipsam Trinitas una natura existens, propter hoc unum Trinitas. Porro secundum quod non una persona sed tres trinitas, vere est unitas, trinitas personis non substantia, et unitas substantia non personis. Secundum aliud vero trinitas, trinitas, et secundum aliud unitas, unitas est. Alius enim et alius et alius. Tres enim subsistentie. Non autem aliud et aliud et aliud. Una enim natura atque substantia est. « Clare vero ostendit semetipsam veritas credentibus<sup>12</sup>. Invenitur enim ab eis qui non tentant eam, et apparet non discredentibus sibi<sup>13</sup>. »

<sup>11</sup> I Cor. II, 14. <sup>12</sup> Sap. VI, 17. <sup>13</sup> Sap. I, 2.

(13) Non existit.] Leg. ex non existentibus. In C. ibid.

(14) Gentibus] Leg. agentibus. In. ibid.

(15) Et contemplatur etc.] Leg. et contemplator; et unum substantia, tria proprietatibus. In. ibid. c.

(16) Mens enim etc.] Vide Theodoritum, quæst. 90 in Genesim. In. ibid.

(17) Qui vere] Leg. quia vere. In. ibid.

(18) Propterea enim Pater existens] Leg. Propterea enim Pater, Pater existens. In. ibid.

(19) Una] Codex Bellovac. dua.

(20) Scelestissimam] Legendum, excellentissimam.

(21) Scelestissimam] Leg. selectissimam. In. ibid.

(22) Et quid] Leg. et secundum quid. Et mox: propter hoc unum: trinitas porro, secundum quod non una persona, sed tres. Trinitas vere est unitas, etc.

# BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRI

## EPISTOLÆ.

1057-1059 DE LATINA VERSIONE EPISTOLARUM THEODORETI

ADMONITIO JAC. SIRMONDI.

Epistolas Theodreti Vaticano ex codice depromptas Latinitate donarat Federicus Metius, in usum et gratiam cardinalis Baronii, qui harum aliquot juxta Metianam illam versionem retulit in Annales ecclesiasticos. Quid ea Romæ postea factum sit nescimus, nisi quod in lucem constat non exiisse. Quocirca cum Græcum exemplar alterum eodem ex fonte Vaticano illustrissimi doctissimique Arelatensis archiepiscopi beneficio nacti essemus, quod in hac editione representamus, ne Latina versio deesset, quia Metiana carebamus, nostram substituiimus.

## TESTIMONIA DE HIS EPISTOLIS.

*Nicephorus lib. xiv Historiæ, cap. 54, Theodoretæ opera recensens.*

Καὶ ἐπιστολάς δὲ τούτου ὑπὲρ πεντακοσίας ἐν-  
ἔτυγον, ἀρίστως καὶ κατὰ λόγον Ἑλληνα συγκειμέ-  
ναις.

Hujus etiam in Epistolas incidi supra quingen-  
tas, optime et ad Græci sermonis nitorem compo-  
sitas.

*Collatio Catholicorum cum Severianis, Constantinopoli habita anno 532.*

Sed et invenimus in Theodoretæ litteris, quas ad Dioscorum fecit, quia quando contra Julianum  
et de Apopompæ conscripsisset libros, ipsos destinavit in Antiochia B. Cyrillus, et rogavit B. Joan-  
nem ostendere illos orientalibus præclaris doctoribus. Et quia ostensis eis scripsit ei Theodoretus, et  
rescripsit ei B. Cyrillus, et diligentiam et affectum ei testificans. *Quæ verba exstant in epist. 83 Theodoretæ.*

*Synodus v generalis collatione v.*

*Es epistola Theodoretæ ad Hieronatum digamum.* Quoniam vero inculpatis me, quod sanctum et  
beatum reliqui Patrem Theodorum in connumeratione doctorum, necessarium existimavi, et cætera,  
quæ in hoc tomo exstant in epistola 16. ad Irenæum episcopum, qui porperam eo loco Hieronatum  
appellatur.

## ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

## ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ.

## BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRI

## EPISTOLÆ.

Α'. — Ἀνωτόμω.

B

1000 I. — Anonymo.

Τῷ θαυμαστῷ συμβούλῳ τὸν συνετὸν ἀκροατὴν  
ὁ προφητικὸς συνέλευσε λόγος. Ἐγὼ δὲ σου τῇ οὐσί-  
τητι οὐχ ὡς ἀκροατῇ συνετῷ, ἀλλ' ὡς κριτῇ σοφῷ  
καὶ ἀληθεῖ, τὴν εἰς τὸν θεὸν Ἀπόστολον συγγρα-  
φεῖσάν μοι δέδωκα βιβλίον. Καὶ καθάπερ οἱ χρυσοῦχοι  
τῇ βασιάνῳ προσφέρουσι τὸν χρυσόν, ἰδεῖν ἐθέλοντες  
εἰ ἀκίβδηλός τε καὶ ἀπεφθός· οὕτως ἐγὼ τῇ σὴ θεο-  
σεβείᾳ τὸ σύγγραμμα προσεσήνοχα, γινῶναι βουλό-  
μενος, εἴτε εὖ ἔχει, εἴτε πῶς δέξεται καθάρσεως.  
Ἄλλὰ καὶ ἀναγνοὺς καὶ κέρμψας, οὐδὲν ἡμῖν, ὦ φίλῃ  
κεφαλῇ, τῶν εἰρημένων περὶ τούτου δεδήλωκας. Ἡ  
δὲ σιγή με παρασκευάζει τοπάζειν, ὡς τάναντία περὶ  
ταύτης ψηφισάμενος ὁ κριτής, οὐκ ἤθελῃς διὰ τοῦ  
μηνῦσαι λυπηθῆσαι. Ἄψον τοίνυν τὴν ὑπόψιν, καὶ  
τὴν περὶ τοῦ συγγράμματος ψῆφον δηλώσαι μου  
καταξίωσον.

Cum admirabili consiliario prudentem auditorem  
propheticus sermo conjunxit<sup>1</sup>. Ego vero sanctitati  
tuæ, non ut prudenti auditori, sed ut sapienti  
veroque judici librum obtuli, quem in divinum Apo-  
stolum conscripseram. Et quemadmodum aurifices  
ad lapidem aurum admovent, cum probare volunt an  
purum sit et excoctum: sic ego ad pietatem tuam  
commentarium misi, scire avens rectene se habeat,  
an aliqua egeat purgatione. At tu de illo, cum abe-  
te lectum remitteres, nihil horum nobis, amice, si-  
gnificasti. Facit autem hoc silentium, ut conjiciam  
judicem, quia illum calculo suo damnarat, ut conjiciam  
nos rem indicando mœrore afficere. Dilue itaque  
suspicionem, ac de commentario mihi quid sentias  
exprimere ne graveris.

<sup>1</sup> Isa. III, 2.

1061 II. — *Eidem.*

A

B. — *Τῷ αὐτῷ.*

Non puto eos qui ardentem amant de illorum partu qui amantur recte judicare. Subripit enim amor justitiam. Nam et patres forma præstare deformes filios existimant, et filii similiter patrum deformitatem non vident. Sic et frater fratrem cernit, non qualem natura, sed qualem affectus ostendit. Ad hunc ego modum de scriptis meis judicasse sanctitatem tuam arbitror, sententiam dictante benevolentia. Maxima enim revera vis est charitatis, amicorumque defectus persæpe obtegit non leves. Hujus tu opibus affluens, o amice, scripta nostra laudibus ornasti. At ego a religione tua peto, bonum ut Dominum exores, quo scriptorum laudem ratam habeat, laudatumque talem reddat, qualem laudantium verba depingunt.

III. — *Irenæo episcopo.*

Hujusmodi comparationes divinus quidem Apostolus interdicit. Scribens enim ad Romanos sic ait: « Itaque nolite ante tempus judicare, quoad usque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium, et tunc laus erit unicuique a Deo <sup>1</sup>. » Jurè autem ac merito id facit. Nos siquidem res solas cernimus: universorum vero Deus ipsum etiam eorum qui res gerunt perspectum habet consilium, atque ex hoc potius quam ex operibus judicans, fert sententiam. Ita divinum Apostolum coronabit factum Judæis 1062 tanquam Judæum, et iis qui erant sub lege quasi sub lege, et iis qui sine lege tanquam sine lege <sup>2</sup>. Multis enim ut prodesset fictas personas induit, non adulatoris amplectens vitam, nec damnosum sibi lucrum captans, sed ut eorum quos docebat utilitati consuleret. Divinus ergo Paulus, ut jam dixi, divinum judicium expectari jubet. Verumtamen qui majora audemus, et theologiam cogitationem ac verba transcendentem attingimus, non blasphemiam argumenta impiorum hæreticorum more aucupantes, sed ut illorum impietatem convincamus, et Creatori laudes pro captu nostro persolvamus, absurdi nihil acturi sumus, si ad interrogationem vestram respondeamus.

Proposuistis oratione vestra implium judicem, qui duobus pietatis athleticis optionem dederit, ut alterutrum facerent, aut sacrificarent dæmonibus, aut sese in mare darent præcipites: atque horum unum quidem posterius arripuisse, alacriterque in profundum desiliisse: alterum vero neutrum elegisse, sed idolorum quidem cultum prioris exemplo respuisse, seipsum tamen fluctibus non objecisse, sed expectasse ut per vim ab alio mergeretur. His ita expositis, rogastis uter illorum rectius fecisse videatur. Ego vero vobis quoque secundum laude digniorem videri arbitror. Neque

<sup>1</sup> I Cor. iv, 5. <sup>2</sup> I Cor. ix, 20, 21.

(1) ἐπαγγέλλω. Neapolitanus.

Οὐκ οἶμαι τοὺς θερμῶς ἀγαπῶντας ταῖς τῶν ἀγαπωμένων ὁδοὶς κρίνειν ὀρθῶς· κλέπτει γὰρ ὁ πόθος τὸ δίκαιον. Καὶ γὰρ οἱ πατέρες ὥρα λάμπειν τὰ δυσειδῆ παῖδια νομίζουσι· καὶ παῖδες ὡσαύτως τῶν πατέρων εἰδεχθῆς οὐχ ὀρώσιν· οὕτω καὶ ἀδελφός ἀδελφὸν βλέπει, οὐχ ὡς ἡ φύσις, ἀλλ' ὡς ἡ διαθέσις δεικνυσιν. Οὕτω τὴν σὴν θεϊότητα κρίναι τοῖς ἡμοῖς ὑπελιθῆρα λόγους, τοῦ φίλτρου τὴν ψῆφον ἐξενεγκόντος. Μεγίστη γὰρ ἀληθῶς ἡ τῆς ἀγάπης ἰσχὺς, καὶ συσκιάζει πολλὰς τῶν φίλων οὐ μικρὰ πλημμελήματα. Ταύτης ἔχων τὸν πλούτον, ὦ φίλη κεφαλῆ, εὐφημῆσαι τοὺς ἡμετέρους ἐταινίσασας λόγους· ἐγὼ δὲ σοὺ τὴν θεοσιβειαν ἀπαγγέλλω (1) τὸν ἀγαθὸν ἀντιβολῆσαι Δεσπότην, βεβαιῶσαι τοῖς λόγοις τὴν εὐφημίαν, καὶ δεῖξαι τὸν ἐπαινούμενον, ὁποῖον τῶν ἐπαινούμενων ζωγραφουσίην οἱ λόγοι.

Γ. — *Εἰρηναίῳ ἐπισκόπῳ.*

Ὁ μὲν θεὸς Ἀπόστολος τὰς κοιαύτας ἀπαγορεύει συγκρίσεις. Ῥωμαίους γὰρ ἐπιστέλλων οὕτως ἔφη· « Ὅστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν, καὶ τότε ὁ ἔπαινος γενήσεται ἑκάστῳ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. » Μάλα δὲ εἰκότως τοῦτο πεποίηκεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ μόνον ὀρώμεν τὰ πράγματα· ὁ δὲ τῶν ὄλων Θεὸς καὶ τῶν ταῦτα δρώντων ἐπίσταται τὸν σκοπὸν, καὶ τούτῳ μᾶλλον ἢ τοῖς ἔργοις δικάζων ἐκφέρει τὴν ψῆφον. Οὕτω στεφανώσει τὸν θεῖον Ἀπόστολον γενόμενος τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖον, καὶ τοῖς κατὰ νόμον ὡς ὑπὸ νόμου, καὶ τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομον. Διὰ γὰρ τὴν τῶν πολλῶν ὠφέλειαν τοῖς τῆς ὑποκρίσεως προσωπείοις ἐχρήσατο· οὐ κόλακος ἀσπαζόμενος βίον, καὶ κέρδος ἐπιζημίον ἑαυτῷ μηχανώμενος· ἀλλ' οἷς τὴν διδασκαλίαν προσέφερε τὴν ὠφέλειαν πραγματευόμενος. Ὁ μὲν οὖν θεοπέσιος Παῦλος, ὡς ἔφη ἡδὴ, τὸ θεῖον ἀναμένειν κελεύει κριτήριον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν μειζόνων κατατολμῶμεν, καὶ θεολογίας τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἀπτόμεθα, οὐ βλασφημίας ἀφορμὰς κατὰ τοὺς ἀνοσίτους ἐπιζητοῦντες αἰρετικούς, ἀλλὰ τὴν ἐκείνων ἀσέβειαν ἐξελέγγοντες, καὶ ὡς χωροῦμεν τὸν Ποιητὴν ἀνυμνοῦντες, οὐδὲν ἀπεικὸς δρῶντες ἂν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀποκρινόμενοι πεῦσιν.

D

Ἵπέθεθε τῷ λόγῳ δυσσεθῆ δικαστὴν, αἵρεσιν δεδωκότα δύο τισὶν ἀθηταῖς εὐσεβείας, ὥστε δεῦν θάτερον δρᾶσαι, ἢ θῦσαι δαίμοσιν, ἢ σφᾶς εἰς τὸ πέλαγος ρίψαι· καὶ τὸν μὲν ἀρπάσαι τὸ δεῦρον, καὶ προθύμως εἰς τὸν βυθὸν κυβιστῆσαι· τὸν δὲ μετέτερον ἐλέθσαι· ἀλλὰ τὴν τῶν εἰδώλων λατρείαν παρακλησίως τῷ προτέρῳ βδελύξασθαι, ἑαυτὸν δὲ μὴ παραδοῦναι τοῖς κύμασιν, ἀλλ' ἀναμείναι βίᾳ τοῦτο παρ' ἑτέρου παθεῖν. Οὕτω ταῦτα τῷ λόγῳ διασκευάσαντες, ἤρεσθε πότερος αὐτοῖν ἀμεινον δεδρακέναι δοκεῖ. Ἐγὼ δὲ οἶμαι καὶ ὑμῖν συνδοκεῖν τὸν δεῦτερον ἀξιαγαστότερον εἶναι. Οὐδὲ γὰρ μὴ προσταττόμενον



χρησιν τινά ἐαυτὸν ὑπεξάγειν, ἀλλὰ προσμένειν ἢ τὸν αὐτόματον, ἢ τὸν βίαιον θάνατον. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Δεσπότης, τοὺς ἐν τῇδε τῇ πόλει διωκομένους σφύρειν εἰς ἑτέραν παρεκλεύσατο· καὶ αὐθις κάκειν ἄμειβειν, καὶ εἰς ἑτέραν ἀπιεῖναι πόλιν ἐκέλευσε. Ταῦτα πεκαυμένους ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τοῦ ἐθνάρχου τὰς χεῖρας διέφυγε, καὶ οὐδὲ τῆς φυγῆς τὸν τρόπον εἰσήγησεν· ἀλλ' ὑπέδειξε τὴν σαργάνην τῷ λόγῳ, καὶ τὸ τεῖχος, καὶ τὴν θυρίδα, αὐχὼν ἐπὶ τοῦτο, καὶ σεμνυνόμενος. Ὁ γὰρ θεὸς νόμος τὸ δοκοῦν αἰσχροῦν ποιεῖ σεμνόν. Οὕτω ποτὲ μὲν Φαρισαῖον, ποτὲ δὲ Ῥωμαῖον ἐαυτὸν προσηγόρευεν· οὐ τὸν θάνατον δευμαίνων, ἀλλ' ἐννόμως ἀγωνιζόμενος. Οὕτως ἐπεκαλέσατο Κατάρτα, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλὰς προμαθῶν· καὶ τὸν ἀδελφιδοῦν δὲ πρὸς τὸν χιλιάρχον ἐπειψε, καὶ τὰ τυρευθέντά μεμήνυκεν, οὐ τῆς παρουσίας βιοτῆς ἐφιέμενος, ἀλλὰ τοῖς θεοῖς νόμοις ἐπόμενος. Οὐ γὰρ δὴ βούλεται ἡμᾶς ὁ Δεσπότης εἰς προὔπτον ἐαυτοῦς ἐμβάλλειν. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐ διὰ λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων ἐδίδαξεν. Πολλάκις γὰρ τὰς μαιφόνους τῶν Ἰουδαίων ἐξέκλινε χεῖρας. Καὶ ὁ μέγας δὲ Πέτρος, τὸν ἀποστόλων ὁ πρῶτος, ἀπολυθεὶς τῶν δεσμῶν, καὶ τὰς Ἡρώδου χεῖρας διαφυγῶν, ἀφίκετο μὲν εἰς τὴν οἰκίαν τὴν Ἰωάννου τοῦ ἐπικαλουμένου Μάρκου, καὶ τὴν ἐκεῖνων φροντίδα λύσας τῇ παρουσίᾳ, καὶ σιγὴν ἄγειν κελεύσας, εἰς οἰκίαν ἑτέραν μετέστη, πλέον λαθεῖν τῇ μεταβάσει πειρώμενος. Τοῦτο τῆς φιλοσοφίας τὸ εἶδος εὐρήσομεν κἀν τῇ Παλαιᾷ. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ πολυύμνητος, ἀνδρὶς τῇ προτεραίᾳ κατὰ τοῦ Αἰγυπτίου χρησάμενος, εἶτα γνοῦς τῇ ὑστεραίᾳ κατὰδῆλον τὸν φόνον γεγεννημένον, ἀπέδρα, καὶ πολλῶν ὄδων ἐξήγυσεν ἡμερῶν, καὶ τὴν Μαδιαντικὴν κατέλαβε χώραν. Οὕτως Ἠλίας ὁ πάνυ τὰς τῆς Ἰεζάβελ μεμαθηκῶς ἀπειλὰς, τοῖς ἀνελεῖν βουλομένοις ἐαυτὸν οὐκ ἐξέδωκεν, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην καταλιπὼν, ἔδραμεν εἰς τὴν ἔρημον. Εἰ δὲ τὸ φυγεῖν τῶν πολεμούντων τὰς χεῖρας θεοῖν τε καὶ θεῶ προσφιλές, πολλῶν δὴπουθεν ὁσώτερον τὸ μὴ πεισθῆναι τῷ κελεύσαντι αὐτὸν ἐαυτοῦ γενέσθαι φονέα. Οὐδὲ γὰρ ὁ Κύριος εἶξεν εἰρηκῶτι τῷ διαβόλῳ· « Βάλε σεαυτὸν ἀνωθεν κάτω. » Ὅτε δὲ τὰς Ἰουδαϊκὰς κατ' αὐτοῦ καθώπλισε χεῖρας, διὰ τῶν μαστίγων, καὶ τῶν ἀκανθῶν, καὶ τῶν ἤλων, καὶ τῆς κτίσεως ἐπειγομένης τοῖς ἀλιτηριοῖς ἐκεῖνοις πανωλεθρίαν ἐπαγαγεῖν, αὐτὸς ὡς Δεσπότης ἐκάλυπεν, εἰδὼς τὸ πάθος τῷ κόσμῳ σωτήριον. Διὰ τοι τοῦτο καὶ παρὰ τὸ πάθος τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· « Εὐξασθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. » Καὶ ἡμᾶς λέγειν ἐδίδαξεν· « Καὶ μὴ εἰσενέγκης ἡμᾶς εἰς πειρασμόν. »

Μετασχηματίζωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, μικρὰ τινά τοῦ προβλήματος, καὶ σαφέστερον μαθησόμεθα τὴν ἀληθειαν· καὶ ἀφελόμενοι τοῦ λόγου τὴν θάλατταν, φώμεν ξίφος ἐγγεῖρσαι τὸν δικαστὴν ἐκατέρω τῶν ἀθλητῶν, καὶ προστάξει τὸν οὐκ ἀνεχόμενον θῦσαι, τὴν οἰκίαν ἐκτεμεῖν κεφαλὴν· τίς οὖν ἄρα εὖ φρο-

A enim injussum quemquam oportet de vita seipsum educere, sed mortem vel spontaneam vel violentam præstolari. Quod docens Dominus, eos qui persecutionem in una civitate patiantur, in alteram fugere præcepit, atque iterum ex hac etiam migrare, et in aliam abire jussit <sup>6</sup>. **1063** Qua ex disciplina divinus Apostolus <sup>7</sup> præpositi gentis manus effugit, fugæque modum non reticuit, sed et sportam commemoravit, et murum, et portam, eo nomine glorians et exsultans. Lex quippe divina honestum id reddebat quod indecorum videbatur. Sic et Pharisæum se interdum, interdum Romanum professus est, non mortem reformidans, sed legitime decertans <sup>8</sup>. Sic Cæsarem appellavit, cum Judæorum insidias præsensisset <sup>9</sup>, sororisque filium misit ad tribunum, et insidias patefecit <sup>10</sup>, non vitam præsentem expetens, sed legibus divinis obtemperans. Neque enim vult Dominus, ut præcipites nos ipsos agamus, atque hoc nos ipse non verbis modo, sed factis etiam docuit. Sæpius etiam cruentas Judæorum manus declinavit. Et magnus Petrus, apostolorum primus, vinculis solutus Herodisque manibus elapsus, venit ad domum Joannis, qui cognominatus est Marcus, et cum illis sollicitudinem præsentia sua emisisset silentiumque imperasset, in aliam domum se transtulit, hoc salagens ut sedes mutando amplius lateret <sup>11</sup>. Hoc philosophiæ genus in veteri etiam lege reperimus. Nam et Moses ille celeberrimus, cum pridie fortiter egisset in Ægyptium, ac postridie eadem esse patefactam comperisset, fugam iniiit, multorumque dierum iter emensus pervenit in Madianitidem regionem <sup>12</sup>. Et magnus Elias, Jezabel minas cum didicisset, iis qui occidere volebant **1064** seipsum non tradidit, sed habitabili relicta, fugit in solitudinem <sup>13</sup>. Quod si persequentium manus effugere sanctum Deoque acceptum est, multo utique sanctius ei qui sui ipsius homicidam esse suadeat non obsequi. Neque enim cessit Dominus diabolo dicenti : « Mitte te deorsum <sup>14</sup>. » Et quando Judaicas in eum manus armavit flagellis, et spinis, et clavis, properante creatura impiis illis exitium inferre, ipse tanquam Dominus prohibuit, passionem suam sciens mundo esse salutarem. D Propterea sub ipsam passionem apostolus dixit : « Orate ut non intretis in tentationem <sup>15</sup>. » Et nos dicere docuit : « Et ne nos inducas in tentationem <sup>16</sup>. »

Commitemus autem, si placet, pauca quædam in proposita quæstione, et veritatem apertius cognoscemus : ac, maris nomine sublato, dicamus judicem gladium utriusque athletæ porrexisse, ac jussisse, ut qui sacrificare nollet, suum sibi caput amputaret : quis jam mentis compos sustineat pro-

<sup>6</sup> Matth. x, 23. <sup>7</sup> II Cor. ii, 35. <sup>8</sup> Act. xxiii, 6; xxii, 25. <sup>9</sup> Act. xxv, 10. <sup>10</sup> Act. xxiii, 16. <sup>11</sup> Act. xii, 12 seqq. <sup>12</sup> Exod. ii, 15. <sup>13</sup> III Reg. xix, 1 seqq. <sup>14</sup> Matth. iv, 6. <sup>15</sup> Matth. xxvi, 41. <sup>16</sup> Luc. xi, 4.

prio sanguine eruentare dexteram, sui que ipsius A carnificem feri, et inimicam manum reddere, atque iniqua iubenti iudici parere? Multo igitur laude dignior est secundus. Priorem enim sola commendat animi alacritas: alterum vero præter alacritatem ornat consilii rectitudo. Hæc ego pro data mihi scientiæ mensura dijudicavi. Is vero qui et res et cogitationes clare novit, in die apparitionis ostendet uter consultius deliberaverit.

#### 1065 IV. — *Heortastica.*

Animarum corporumque Conditor utriusque nature commoda largitus est, atque una nos et mentem et sensum pascentibus bonis cumulavit. Cum sanctissimo enim festo pluviam quoque optatissimam dedit, ut tristitiæ vacuam redderet celebritatem. Nos vero munificam laudantes Dominum, festivas de more litteras scribimus, tuamque salutantes pietatem, orationum auxilium deprecimur.

#### V. — *Heortastica.*

Qui nos curis angoribusque post peccatum addidit conditor Deus, consolationis occasiones nobis suppeditavit divinas interponens festivitates. Harum enim argumenta et concessa nobis a Deo beneficia in mentem revocant, et perfectam tristitiam omnium liberationem denuntiant. His bonis jam nunc fruente, abundantesque lætitiæ, magnificentiæ tuam salutamus, et amicitie, ut festi lex postulat, officio perfungimur.

#### VI. — *Heortastica.*

Concessit nobis benignus Dominus, ut cum Christi amanti populi alacritate divinam et salutarem festivitatem perageremus, spiritualisque ex ea utilitatis fructus caperemus. Quare tuæ erga nos pietatis affectum agnoscens, hac de re certum te per litteras facio. Lætantur enim qui erga aliquos bene sunt affecti, cum de illis læti quidpiam audiverint.

#### 1066 VII. — *Theonilla.*

Jam pridem scripsissem, si pridem cognitum D habuissem obitum magnificentissimi conjugis gravitatis tuæ. Nunc vero scribo, non ut tristitiæ acerbiteratam verbis consolatoriis deliniam. His enim qui philosophari norunt, vitæque hujus conditionem exploratam habent, sufficit ad sedandas mœroris tempestates sola cogitatio. Quod si diuturnam illam consuetudinem memineris, ista divinas leges commemorat, lacrymisque illius (mœroris) opponit et naturæ cursum, et Dei decretum, et spem resurrectionis. Quorum ego non ignarus, multis verbis opus non habeo. Hortor tantum ut philosophia oportune utaris, et defuncti mortem longam esse peregrinationem statuas, Deique ac Servatoris nostri promissa expectes. Expertus enim est mendacii qui

πρὸν ἠνάγκαζε ἀν αἵματι οὐκ ἐστὶ φοινίξει τὴν δεξιάν, καὶ δῆμιος αὐτοῦ γενέσθαι, καὶ πάλαι μὲν ἀποφῆναι τὴν χεῖρα, καὶ εἶξαι τῷ παρανόμῳ κλειδῶσαι δικαστῆν· Πολλῶν τοιγαροῦν ὁ δεύτερος ἀξιαγεστώτερος. Τῷ προτέρῳ μὲν γὰρ ἡ προθυμία μόνῃ προσφέρει τὴν εὐφημίαν, τὸν δὲ δεύτερον πρὸς τῇ προθυμίᾳ καὶ ἡ εὐβουλία κοσμεῖ. Ταῦτα ἐγὼ μὲν πρὸς τὸ δεδομένον τῆς γνώσεως μέτρον διέκρινα· ὁ δὲ καὶ τὰ πρόβηματα καὶ τὰ ἐνδομήματα σαφῶς ἐπιστάμενος, ἐν τῇ τῆς ἐπιφανείας ἡμέρᾳ δείξει τὸν ἀμεινον βουλευσόμενον.

#### Δ'. — *Ἑορταστικῆ.*

Ὁ ψυχῶν καὶ σωμάτων Δημιουργὸς ἐκαστῆρα φέσει τὰ πρόσφορα δίδουσι, καὶ κατὰ ταυτὸν ἡμῶν καὶ τοῖς νοητοῖς αἰσθητοῖς ἐπέκλυσον ἀγαθῶν. Μὴ τὰ γὰρ δὴ τῆς παναγοῦς ἰορτῆς καὶ τὸν τριπλόητον ἕωσαν ὕπερ, ἵνα καθαρὰν ἀθυμίας τὴν πανήγυριν ἀποφῆται. Ἡμεῖς δὲ τὸν μεγαλόδωρον ὀμνήσαντες δεσπότῃν, τοῖς ἑορταστικοῖς συνήθειαι κεχρημέθα γράμμασι, καὶ τὴν σὴν θεοσβείαν προσφθεγγόμενοι, τὴν ἀπὸ τῶν προσευχῶν αἰτούμεν βοήθειαν.

#### Ε'. — *Ἑορταστικῆ.*

Φροντίσιν ἡμῶν καὶ λύπαις μετὰ τὴν ἁμαρτίαν συζεύξας ὁ δημιουργήσας Θεὸς, παρέσχεν ἡμῖν παραψυχῆς ἀφορμὰς τὰς θείας ἐν μέσῳ τεθεικῶς ἑορτῆς. Αἱ γὰρ τούτων ὑποθέσεις καὶ τῶν θεοδότησαν ἡμῶν ἀναμνησκουσι δωρητῶν, καὶ τὴν παντελῆ τῶν ἀνιερῶν προμηνύουσι λύσιν. Τούτων τῶν ἀγαθῶν καὶ νῦν ἀπολαύσαντες, καὶ θυμηδίας ἀνεπιλησθέντες, τὴν σὴν μεγαλοκρέπειαν προσφθεγγόμεθα, καὶ τῆς φιλίας τὸ μέτρον ἐκτινομεν κατὰ τὸν νόμον τῆς ἰορτῆς.

#### Ζ'. — *Ἑορταστικῆ.*

Παρέσχεν ἡμῖν ὁ φιλόφρωνος δεσπότης μετὰ τῆς τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ προθυμίας ἐπιταλέσαι τὴν θείαν καὶ σωτήριον ἑορτήν, καὶ τοὺς τῆς πνευματικῆς ὠφελείας ἐξ αὐτῆς τρυγήσαι καρπούς. Τὴν περὶ ἡμῶν τοίνυν διδόνει τῆς σῆς εὐλαθείας εἰδῶς, ὅλον αὐτῇ διὰ γραμμάτων τοῦτο ποιῶ. Ἐβδεται γὰρ εἰ εὖ περὶ τινὰς διακαίμενοι, ὅταν τι περὶ αὐτῶν θυμηρὸς ἀκούσωσιν.

#### Ζ'. — *Θεορ. Λίθ.*

Πάλαι ἀν ἐγγράφειν, εἰ πάλαι ἐγνώκειν τὴν τελευταίαν τοῦ μεγαλοκρεπεστάτου τῆς σῆς σεμνοκρεπείας ὁμοζύγου. Καὶ νῦν δὲ γράφω, οὐχ ἵνα τὴν τῆς ἀθυμίας ὑπερβολὴν λόγοις παραμυθητικοῖς καταυθώσω· τοῖς γὰρ ἐπισταμένοις φιλοσοφεῖν, καὶ τοῦδε τοῦ βίου τὴν φύσιν ἐπισκεμμένους, ἀπόχη καὶ μήθευ ὁ λογισμὸς ἀποσκαθάσαι τῆς λύπης τῆς τρικυμίας. Κἂν τῆς μακρῆς ἐκείνης συνθείας ἀναμνησῆται, αὐτὸς τοὺς θείους νόμους ἀναγινώσκει, καὶ τοῖς ἐκείνης δάκρυσις ἀντιτάττει καὶ τῆς φύσεως τὸν δρόμον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν ὄρον, καὶ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Ταῦτ' εἰδῶς οὐ δέομαι λόγων πολλῶν, ἀλλ' εἰς καιρὸν τῇ φιλοσοφίᾳ κεχρησθῆαι παρακαλῶ· καὶ νομίσαι τοῦ κατοικομένου τὴν τελευταίαν ἀποδομίαν μακρὰν· καὶ προσμῆναι τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ

Σωτήρος ἡμῶν ὑπόσχεσιν. Ἄψευδης γὰρ ὁ τὴν A resurrectionem promisit, imo vero fons veritatis. ἀνάστασιν ἐπαγγεϊλάμενος, μᾶλλον δὲ ἀληθείας πηγῆ.

H. — *Epigrapha.*

Περὶ τὸν μὲν οἶμαι τὸ πάλιν ἐπιπέδῳ τῆ λύπῃ προσφέρειν πνευματικᾶς. Ἀπόρη γὰρ (2) μόνη τῶν σωτηρίων παθημάτων ἡ μνήμη σθένος καὶ τὴν ἀκμάζουσαν ἀθυμίαν. Ὑπὲρ γὰρ τῆς τῶν ἀνθρώπων ταῦτα γαγένηται φύσεως. Τὸν γὰρ θάνατον ὁ Δεσπότης κατέκλιεν, οὐχ ἵνα ἐν σῶμα κρείττον ἀποφῆν θανάτου· ἀλλ' ἵνα δι' ἐκείνου τὴν κοινήν ἀνάστασιν πραγματοποιησῆται, καὶ ταύτην ἡμῖν τὴν ἐλπίδα βεβαίαν παράσχη. Εἰ δὲ καὶ τῶν θείων ἰορτῶν παντοδαπὴν ψυχαγωγίαν προσφερουσῶν οὐ καταγωνίζῃ τῆς ἀθυμίας τὸ πάθος, παρακαλῶ σου τὴν σεμνοπρέπειαν, τοῦ προικίψου γούν γραμματείου τὰ μετὰ τὴν ἐπίδοσιν ἀναγνῶναι, καὶ γνῶναι σαφῶς, ὡς ἠγγίστατο τοῦ γάμου τοῦ θανάτου ἡ μνήμη. Τὸ γὰρ θνητὸν τῆς φύσεως ἐπιστάμενοι, καὶ προμηθεύμενοι τῆς πῶν ἐπιζώντων εἰρήνης, τὰς καλουμένας αἰρέσεις ἐπιτάττουσιν, καὶ οὐ δυσχεραίνουσι πρὸς τῆς γαμικῆς συναφείας μεμνημένοι θανάτου· ἀλλὰ διαβρήθη βεβαιῶν, εἰ μὲν ὁ ἀνὴρ προτελευτήσῃ, συνέδοξε τότε γενέσθαι· εἰ δὲ ἡ γυνὴ τοῦτο ὑπομείνῃ τὸ πάθος, τότε συνήρσε. Τί τοίνυν δυσχεραίνουσα ταῦτα πρὸς τοῦ γάμου μεμαθηκότας, καὶ ταῦτα κατ' ἐκάστην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἡμέραν προσμένοντες, Ἄνάγκη γὰρ πᾶσα διαλυθῆναι τὴν συζυγίαν, ἢ τοῦ ἀνδρός προτελευτήσας, ἢ τῆς γυναικὸς προαποθνήσκουσας. Τοῦτον γὰρ ἔχει τὸν δρόμον ὁ βίος. Καὶ τὰ θεὰ τοίνυν, καὶ τὰ ἀνθρώπινα σαφῶς εἰδυῖα σου ἡ θαυμασιότης, σχεδασάτω τὴν ἀθυμίαν, καὶ τὴν κοινήν ἐλπίδα τῶν εὐσεβῶν προσμενέτω.

Θ. — *Ἀνωτόμω (3).*

Ἡ μὲν θεοσέβεια ὑμῶν δυσχεραίνει καὶ ἀχθεταὶ διὰ τὴν ἀδικίαν ἡμῖν καὶ δίχα χρίσεως ἐπενεχθείσαν ἔφηρον· ἐμὲ δὲ αὐτὸ τοῦτο ψυχαγωγεί. Εἰ μὲν γὰρ δικαίως κατεκρίθη, ἤλγησα ἀν. ὡς παρασχῶν ἀφορμὰς εὐλόγους τοῖς κατακρίνασιν. Ἐπειδὴ δὲ ἐν τούτῳ τῷ μέτρῳ καθαρὸν μου τὸ συνειδὸς, χαίρω καὶ γάνυμαι, καὶ προσμένω τῶν ἄλλων λύσιν ἀμαρτημάτων διὰ τῆνδε τὴν ἀδικίαν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Ναβουθὲ δι' ἄλλην ἀρετὴν πολυθρόλλητος, ἀλλ' ὅτι τὴν ἀδικίαν ἐκείνην ὑπέμεινε σφαγῆν. Εὐξασθαὶ δὲ παρακαλῶ παρὰ τοῦ Θεοῦ μὴ ἐγκαταλειφθῆναι ἡμᾶς, καὶ ὁ πολέμων πολεμείτω. Ἀρκεῖ γὰρ μοι εἰς πᾶσαν θυμηδίαν ἡ τοῦ Θεοῦ μου εὐμένεια· κἄν αὐτὸς ἡμῖν παρῆ, τῶν λυπηρῶν ἀπάντων ὡς ἀθυρμάτων καταφρονοῦμεν.

Ρ. — *Ἡλιὰ σχολαστικῶν.*

Τοὺς νόμους εἰς ἐπικουρίαν τῶν ἀδικουμένων οἱ νομοθέται γράφασιν, καὶ τὴν βητορικὴν ἀσχοῦσι τέχνην οἱ τὸν δικανικὸν ἀσπασζόμενοι βίον, ἵνα τοῖς δικαίως δεομένοις βοήθειαν συνηγορῶσι. Καὶ λόγων

<sup>10</sup> III Reg. xxi, 1 seqq.

(2) καὶ addit Neap.

(3) Ad praefectum urbi scriptam citat Baronius *Annal.* ad a. C. 445, extr., tom. VI, p. 16, D.

VIII. — *Eugraphia.*

Supervacaneum duco spiritualia iterum remedia dolori adhibere. Sufficit enim vel ad summam tristitiam profigendam salutarium cruciatuum sola recordatio. Pro natura quippe humana hi suscepti sunt. Mortem enim Dominus destruxit, non ut corpus unum de morte triumphasse ostenderet, sed ut communem per illud resurrectionem praestaret, atque hanc nobis spem firmam praerberet. Quod si, cum divinae festivitates omnimodam consolationem afferre soleant, tristitiae dolorem non expungnas, suadeo gravitati tuae, ut ea relegas 1067 quae dotis incremento in dotalibus tabulis subjiciuntur, et aperte cognoscas mortis memoriam nuptias praecessisse. Morti enim obnoxiam esse naturam intelligentes et adhuc viventium paci prospicientes, conditiones quas vocant imponunt, et ante nuptialem copulam mortis meminisse non abnuunt, sed diserte pronuntiant: Si vir ante mortuus fuerit, hoc fieri conventum est: sin uxori prius id contigerit, hoc ita complacuit. Quid ergo aegre ferimus, qui haec ante nuptias didicimus, atque haec in dies, ut verbo dicam, singulos exspectamus? Prorsus enim necesse est dissolvi conjugium, aut viro prius obeunte, aut uxore praeeunte. Hic enim cursus est vitae. Et divina igitur et humana callens praestantia tua tristitiam excutiat, et communem piorum spem praestuletur.

IX. — *Anonymo.*

Indignatur et aegre fert pietas tua ob injuste in nos et sine iudicio latam sententiam; me vero id ipsum consolatur. Nam si iuste condemnatus essem, dolerem utique, quasi legitimas causas iudicibus praebuissem. Nunc vero, quia mihi hac in parte pura est conscientia, gaudeo et exulto, et propter hanc injuriam aliorum criminum veniam spero. Neque enim Nabuthes<sup>11</sup> aliam ob virtutem in ore est omnium, quam quod injustam illam caedem passus est. Quare ora, queso, ut a Deo 1068 non deseramur, tum qui impugnat impugnet. Sufficit enim mihi ad omnem animi laetitiam Dei benevolentia: et si ipse nobis adsit, tristitia omnia ut ludicra contempnumus.

X. — *Helia scholastico.*

Leges ad auxilium oppressorum scripsere legislatores, et qui forenssem vitam sequuntur, dicendi artem exercent, ut iusta ope indigentibus patrocinentur. Tu igitur, qui et eloquentiam et legum

scientiam adeptus es, amice, arte utere ut decet. Arte feri injuriam facientes, et ab his læsos adjuva leges tanquam scutum opponens : nullus vero injuriam faciens patrociniū obtineat, quamvis sit familiarissimus. Hoc autem ex numero est Abrahæ, vir pessimus : qui postquam agrum ecclesiasticum diutino tempore incoluit, quosdam postea nequitiae socios inde asciscens, ea est ausus quæ aperte fassus est. Misi porro cum illo et acta, et eos qui injuria sunt affecti, ac religiosissimum Geronium subdiaconum : non ut legibus noxium tradant, sed ut de iis quæ passi sunt peritiam tuam edocentes, et ad commiserationem permoventes, scelestum hominem ut ablata reddat cogere persuadeant.

XI. — *Flaviano episcopo Constantinopolitano.*

Lumen te orbis clarissimum exhibuit universo conditor et moderator, obscuramque noctem in puram meridiem convertit. **1069** Et quemadmodum juxta portus in specula positus ignis nocte navigantibus aditum portus ostendit, sic sanctitatis tuæ radius pietatis causa vexatis maxima consolatio illuxit, et apostolicæ fidei portum patefecit : ac scientes pariter lætitia replevit, ignaros a scopulis liberavit. Ego vero præ cæteris honorum largitorem laudo, strenuum nactus defensorem, qui divino timore humanum terrorem excutit, et pro evangelicis dogmatibus alacriter dimicat, et apostolica certamina libenter aggreditur. Itaque omnis jam lingua in sanctitatis tuæ laudes incitatur. Nec enim soli pietatis alumni sinceram fidem tuam prædicant, sed ipsi etiam hostes veritatis fortitudinem magnopere commendant. Veritatis quippe splendoribus cedit mendacium. Hæc nunc scribo, reverendissimum et religiosissimum Hypatium lectorem sciens et prompto animo sanctitatis tuæ nutibus obsequi, et egregiorum facinorum tuorum, domine, perpetuam facere mentionem. Sanctum Deoque charum caput tuum amplectentes, oramus ut precibus nos fulcias, ut quod reliquum est vitæ juxta leges divinas peragamus.

ἀγίαν καὶ θεῶν φίλην περιπτυσσόμενοι κεφαλὴν, ταῖς προσευχαῖς ἡμᾶς ὑπερβίδειν παρακαλοῦμεν, ἵνα τὸ γοῦν λειπόμενον τῆς ζωῆς κατὰ τοὺς θελοὺς βιώσωμεν νόμους.

XII. — *Irenæo episcopo.*

Maximam illam et adamantinam turrim, Jobum dico, strenuum virtutis athletam, nec frequentium omnis generis ærurnarum impetus perculit, sed immobilem potius et inexpugnabilem ostendit. Post finem vero certaminum, tentationum causam **1070** justus legislator aperuit dicens : « Putasne me aliter respondisse tibi, quam ut justus appareas? » Hæc verba pietatem quoque tuam audire arbitror, quæ multos et diversos molestiarum re-

<sup>10</sup> Job xl, 1.

(4) Exstat hæc epistola e Latina Metii interpretatione apud Baronium *Annal.* ad a. C. 449, tom. VI, p. 104.

α τοῖνον βῆτορικῶν, καὶ τῆς τῶν νόμων ἐπιστήμης μεταλαχῶν, ὧ φίλη κεφαλὴ, εἰς θεόν χρῆσαι τῇ τέχνῃ, καὶ βάλλε τῇ τέχνῃ τοὺς ἀδικοῦντας, καὶ τοὺς ὑπ' ἐκείνων βαλλομένοις ἐπάμυνε, προβαλλόμενος καθάπερ ἀσπίδα τοὺς νόμους· καὶ μηδεὶς ἀδικῶν ἀπολαύτω συνηγορίας, κἀν οικειότητος ἤ. Ἐξ δὲ τούτων Ἀδράμης ὁ κάκιστος· ὅς ἀγρὸν ἐκκλησιαστικὸν χρόνον οικήσας συχνόν, εἰτά τινας ἐντεῦθεν εἰς κοινωνίαν τῆς κακουργίας λαθῶν, τετέληκεν ἃ σαφῶς ὡμολόγησεν. Ἀπέστειλα δὲ σὺν αὐτῷ καὶ τὰ πεπραγμένα, καὶ τοὺς ἡδίκημένους, καὶ τὸν εὐλαβέστατον Γερῶντιον τὸν ὑποδιάκονον· οὐχ ἵνα τοὺς νόμους παραδῶσι τὸν ἀλιτῆριον, ἀλλ' ἵνα τὴν σὴν διδάξωσιν ἃ πεπόνθασι παθεῖν καὶ συναληθῆσαι παρασκευάσαντες πείσωσιν ἀναγκάσαι τὸν ἀνόσιον ἄνθρωπον ἀποδοῦναι τὰ συληθέντα.

IA'. — *Φλαβιανῷ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως.*

Φωστῆρά σε τῆς οἰκουμένης φανότατον ἀπέφηνεν ὁ τῶν ὄλων Ποιητῆς τε καὶ Πρύτανης, καὶ τὴν βαθεῖαν σκοτομήνην εἰς καθαρὰν μετέβαλε μεσημβρίαν. Καὶ καθάπερ τὸ παρά τοὺς λιμένας φρυκτωρούμενον πῦρ τοὺς ναυτιλλομένους νύκτωρ ἐπιδείκνυσαι τοῦ λιμένος τὸ στόμα, οὕτως ἡ τῆς σῆς ἀγιοσύνης ἀκτίς τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας πολεμουμένοις ἀνεφάνη μεγίστη παραψυχὴ, καὶ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ἐπέδειξε τὸν λιμένα, καὶ τοὺς τε εἰδότες θυμηδίας ἐνέπληξε, τοὺς τε ἀγνοοῦντας ἠλευθέρωσε τῶν σκοπέλων. Ἐγὼ δὲ διαφερόντως τὸν τῶν ἀγαθῶν ἀνυμῶ χορηγόν, πρόμαχον γενναῖον εὐρύν, τῷ θεῷ φόβῳ τὸ ἀνθρώπειον ἐξελαύνοντα θεός, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων προθύμως προκινδυνεύοντα, καὶ τοὺς ἀποστολικούς ἀγῶνας ἀσπασίως ἀναβεχόμενον. Καὶ πᾶσα δὲ γλῶττα νῦν εἰς εὐφημίαν κινεῖται τῆς σῆς ἀγιότητος. Οὐ γὰρ μόνοι τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι θαυμάζουσι τὸ τῆς πίστεως ἀκραίφνης, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς ἀληθείας πολέμιοι λανθῶσιν τὴν ἀνδρίαν. Ταῖς γὰρ τῆς ἀληθείας ἀστραπαῖς παραχωρεῖ τὸ ψεῦδος. Ταῦτα νῦν γράφω, τὸν τιμωτάτον καὶ εὐλαβέστατον Ἰπάτιον τὸν ἀναγκώστην εἰδῶς, καὶ προθύμως μὲν τοὺς τῆς σῆς δσιότητος διακονοῦμενον νεύμασι, διηνεκῶς δὲ τῶν ἀξιεπλίνων σου, δέσποτα, μεμνημένον κατορθωμάτων. Καὶ σου τῆν

D

IB'. — *Εἰρηναῖῳ ἐπισκόπῳ.*

Τὸν μέγιστον ἐκείνον καὶ ἀδαμάντινον πύργον, τὸν ἰὸβ φημι, τὸν γενναῖον τῆς ἀρετῆς ἀθλητὴν, οὐδὲ ἡ τῶν συχνῶν καὶ παντοδαπῶν λυπηρῶν κατέσισε προσβολή, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκίνητόν τε καὶ ἄμαχον εἰδείξεν. Μετὰ μέντοι τῶν ἀγώνων τὸ τέλος, τὴν τῶν πειρασμῶν αἰτίαν ὁ δίκαιος νομοθέτης ἐδήλωσεν, οὕτως εἰπόν· « Οἶε δέ με ἄλλως σοι κεχηρηματικῆναι, ἢ ἵνα δίκαιος ἀναφανῆς; » Τούτων ἀκούειν τῶν λόγων καὶ τὴν σὴν ὑπολαμβάνω φιλοθεῖαν,

πολλὰς καὶ διαφόρους προσβολὰς σκυθρωπῶν δυνα-  
 μένην πραγμάτων ἐνεργεῖν· οὐχὶ φυγοῦσαν δὲ ταύ-  
 τας, ἀλλὰ τὸ τῆς οἰκονομίας (5) σταθερὸν καὶ στε-  
 ρεώτερον διδάξασαν. Ταύτην ἰδὼν τῆς ἱερᾶς ὁμῶν  
 ψυχῆς ἀνδρείαν ὁ μεγαλόδωρος Δεσπότης, οὐκ ἤν-  
 εσχето κρύψαι ἀξιοκτῆτον ἀθλητὴν, ἀλλ' εἰς τοὺς  
 ἀγῶνας εἰσῆγαγεν· ἵνα τὴν μὲν σεβασμίαν ὁμῶν  
 κεφαλὴν τῷ νικηφόρῳ κατακοσμήσῃ στεφάνῳ, ἀρχέ-  
 τυπον δὲ ὠφειλῆς τοὺς ὑμέτερούς· ἄλλους προσ-  
 ἐνέγκῃ τοῖς ἄλλοις. Συνήθως τοίνυν, ὦ φίλη κεφαλῆ,  
 καὶ τόνδε νίκησον τὸν ἀγῶνα, καὶ φέρε γενναίως  
 τοῦ ὑμέτερου μὲν γαμβροῦ, ἐμοῦ δὲ γνησιωτάτου  
 φίλου τὴν τελευτὴν. Καὶ νίκησον τῇ φιλοσοφίᾳ καὶ  
 συγγένειαν καὶ μνήμην ἰθῶν ἀριστα κεκραμένων  
 καὶ ἐλευθερίως, νικῶσαν καὶ ζωγράφων τέχνην, καὶ  
 λογογράφων ἐπιστήμην· καὶ τὴν τῆς ἀθυμίας διάλυσον  
 προσβολῇ τῇ μνήμῃ τοῦ τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομοῦντος  
 σοφῶς, καὶ τὸ μέλλον προοριῶντος, καὶ πρὸς τὸ συμ-  
 φέρον ἰθύνοντος. Καὶ συντησῶμεν ἀπαλλαγέντι τῶν  
 τοῦ βίου τρικυμιῶν· μάλλον δὲ χάριν ὁμολογήσωμεν,  
 ὅτι φερόμενος ἐξ οὐρίων εἰς τοὺς ἀπηνέμους καθωρ-  
 μίσθη λιμένας, καὶ πείραν τῶν πικρῶν οὐκ ἔλαβε  
 ναυαγίων, ὧν ὄδε ὁ βίος μεστός. Ἀλλὰ γὰρ οἶδα  
 περιττὸν ποιῶν, τὸν γενναῖον τῆς ἀρετῆς ἀγωνιστὴν,  
 καὶ τῶν ἄλλων ἀθλητῶν παιδοτρέβην, εἰς καρτερίαν  
 ἀλείφων. Γράφω δὲ ὁμῶς, καὶ ἐμαυτῷ διὰ τῶνδε τῶν  
 λόγων ψυχαγωγίαν προσφέρων. Ἡλγήσα γὰρ τῷ  
 ὄντι τῆς ἀξιαγάστου συνοουσίας ἀναμνησθείς. Ἀλλὰ  
 πάλιν ὑμνήσα τῶν ὄλων τὸν Ἱπρῦταν, καὶ τὸ συν-  
 οίσειν μέλλον εἰδὼτα, καὶ πρὸς τοῦτο τὰ καθ' ἡμᾶς  
 κυβερνῶντα. Ταῦτα μετὰ τὸ γράψαι τὰ πρότερα ὑπομνηστικὰ  
 ὑπηγόρευσα, τινός μοι τῶν ἐν Ἀντιο-

rum impetus pertulit : nec solum istos minime  
 declinavit, sed firum ac solidum animi robur  
 præ se tulit. Quam cernens sacræ mentis tuæ for-  
 titudinem munificus Dominus, eximium athletam  
 occultare noluit, sed ad certamina produxit, ut ve-  
 nerandum caput victrici corona exornaret, aliisque  
 ad utilitatis exemplum certamina vestra proponeret.  
 Quare hunc etiam, amice, agonem vince, sicut soles,  
 generique tui, sinceri amici mei, mortem fer for-  
 titer. Vince philosophia et generis propinquitatem,  
 et morum quam optime temporum liberalium-  
 que memoriam, pictorum arte oratorumque scientia  
 præstantiorem : ac mæroris impetum reprime illius  
 recordatione, qui res nostras sapienter gubernat,  
 et futura prospicit, et ad utilitatem dirigit. Sed et  
 congratulemur ei, qui decumanis hujus vitæ fluctibus  
 ereptus est : vel potius gratias agamus, quod  
 secundis ventis delatus ad tranquillos portus appu-  
 lit, et acerba naufragia, quibus referta est hæc  
 vita, non est expertus. Verum supervacaneum  
 esse sentio, quod strenuum pugilem virtutis, cæ-  
 terorum athletarum magistrum, ad constantiam ex-  
 cite. Scribo tamen ut mihi ipsi consolationem  
 his verbis conciliem. Dolui enim revera laudandæ  
 memor consuetudinis. Sed omnium rursus Mode-  
 ratorem 1071 laudibus extuli, qui et utile quid  
 futurum sit perspectum habet, et ad hoc ipsum  
 res nostras inflectit. Hæc ego perscriptis jam prio-  
 ribus monitis dictavi, cum ejus mortem mihi amicus  
 quidam ab Antiochia nuntiasset.

ὑπομνηστικὰ ὑπηγόρευσα, τινός μοι τῶν ἐν Ἀντιο-

### ΙΓ'. — Κύρω.

Τὴν μὲν Λέσβον ἀκούω τὴν νῆσον, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ  
 πόλεις, τὴν τε Μιτυλήνην καὶ Μήθυμναν, καὶ τὰς  
 ἄλλας· ἠγνόουν δὲ τὸν τῆς ἐν ἐκσίῃ τραφομένης  
 ἀμπέλου καρπὸν. Νῦν δὲ τοῦτον διὰ τῆς σῆς φιλοπο-  
 νίας μεμάθηκα· καὶ θαυμάζω τὸ τε τοῦ εἶδους λευ-  
 κόν, καὶ τῆς γεύσεως τὸ λεπτόν· τὴν δὲ ἥδονην ὁ  
 χρόνος ἰσως προσθήσει, εἰ μὴ τροπιᾶν ἐργάσαιτο.  
 Λωδᾶται γὰρ καὶ οἴνοις, ὡσπερ αὐ καὶ σώμασι, καὶ  
 φυτοῖς, καὶ οἰκοδομαῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις χειροποιή-  
 τοις. Ἐμοὶ δὲ ἀχρηστός· ἐστὶ παντελῶς, εἴγε πολυ-  
 χρόνιους κατὰ τὸν σὸν λόγον ποιεῖν τοὺς πίνοντας  
 πέφυκεν. Μακρῶν γὰρ ἔγωγε χρόνων οὐκ ἐραστής·  
 ἐπειδὴ πολλὰ καὶ χαλεπὰ τοῦ βίου τὰ κλυδώνια·  
 μάλλον δὲ ἤσθην τοῦ μονάζοντος τὴν ὑγίειαν μαθών.  
 Τῷ ὄντι μὲν γὰρ εἶχον καὶ ταύτην με νύττουσαν τὴν  
 φροντίδα· τῶν δὲ ἰατρῶν οὐκ ἐν δίκῃ κατηγοροῦν.  
 Τοιαύτης γὰρ τὸ πάθος θεραπείας ἔδειξο. Ἀπέστειλά  
 σου τῇ εὐγενεῖ στανμίον μέλιτος, ὅσον αἱ Κύλισσαι  
 μελιτουργοῦσι μέλιτται, τοῦ στύρακος περισυλῶσαι  
 τὰ ἄνθη.

### ΙΔ'. — Ἀλεξάνδρα (6).

Εἰ μὲν μόνην τοῦ συμβεβηκότος ὑμῖν πάθους ἐλο-  
 γιζόμενη τὴν φύσιν, τῶν ψυχαγωγούντων ἂν ἐδίηθην  
 κάγω, οὐ μόνον τῷ τὰ ὑμέτερα οἰκεῖα κρῖναι, καὶ

(5) An φιλοσοφίας? aut εὐθυμίας?

(6) Sic Garnerius auctar., p. 210. Sirm. Ἀλεξάνδρα.

### C

### XIII. — Cyro.

Lesbum equidem insulam audiveram, et ejus ur-  
 bes Mitylenem ac Methymnam, et alias, vitis vero  
 quæ in ea nascitur fructum nesciebam. Nunc autem  
 hunc etiam ex industria tua didici, admiratusque  
 sum et formæ candorem, et saporis subtilitatem,  
 suavitatem vero tempus forsam adjiciet, nisi vappam  
 efficiat. Vinis enim officit, quemadmodum corpo-  
 ribus, et plantis, et ædificiis, cæterisque manu  
 factis. Cæterum inutile mihi prorsus est, si longæ-  
 vos, ut ais, bibentes facere solet. Longorum enim  
 temporum ego sane cupidus non sum, cum multæ  
 et graves vitæ sint procellæ. Exhilaratus sum potius  
 audita monachi valetudine; revera enim hæc etiam  
 me cura pungebat, et medicos immerito accusabam:  
 quia morbus hic tali curatione indigebat. Misi ad te  
 vasculum mellis, quale Cilissæ apes styracis florem  
 delibantes conficiunt.

μελιτουργοῦσι μέλιτται, τοῦ στύρακος περισυλῶσαι

### XIV. — Alexandræ.

Si casus qui tibi accidit solam naturam consi-  
 derarem, egerem et ego ipse consolatoribus, non  
 solum quod mea esse ducam quæ tua sunt, tum

meta, tum alia quæcunque, **1072** verum etiam, quod admirandum illum ac jure laudandum virum unice dilexerim. Cum autem divino hinc decreto abductus sit melioremque ad vitam translatus, et mœroris ipse nubem in anima mea discutio, et tuam oro gravitatem, ut tristitiæ dolore ratione vincas, divinatorumque eloquiorum carmen animæ in tempore admoveas. Hujus enim rei gratia statim a cunabulis velut mamillam quamdam sacram Scripturarum meditationem haurimus, ut, cum morbus nos invaserit, salutare pharvacum spiritus disciplinam adhibeamus. Scimus sane permolestam et grave admodum, cum amore dignum quidpiam aliquis possederit, eo quod amet repente privari, et cum secunda sorte usus fuerit, in adversam delabi. Cæterum iis qui mente sunt præditi, et prudenter ratiocinantur, humanarum rerum præter expectationem nihil accidit. Nihil enim in illis est stabile, nihil firmum: non forma, non opes, non corporis valetudo, non dignitatis amplitudo, nihil denique eorum quæ mirari plurimi solent. Alii namque ex maximis divitiis in summam egestatem redacti sunt; alii amissa sanitate variis cum morbis colluctantur; alii splendore generis gloriantes gravissimum servitutis jugum trahunt. Corporis vero pulchritudinem et morbus labefactat, et senectus corrumpit. Sapientissimus autem universorum rector nihil horum perpetuum ac stabile esse permisit, ut mutationem metuentes qui ista sunt adepti, supercilium demittant, et horum volubilitatem agnoscences caducis non confidant, sed in bonorum largitorem spes suas erigant. Quæ perspecta cum habeat **1073** præstantia tua, quæso ut humanam naturam consideres: reperies enim mortalem esse mortisque decretum ab ortu ipso excepisse. Adæ namque dixit universorum Deus. « Terra es, et in terram reverteris. » Verax porro est qui sententiam tulit, et testis experientia. « Unus enim introitus est omnibus ad vitam, juxta sacras Litteras, et similis exitus<sup>17</sup>, » et quicumque natus est sepulcrum expectat. Neque vero æquali tempore vivunt omnes: sed alii immaturi moriuntur, alii post virilem ætatem, alii senectutis quoque molestias experti. Ita et qui matrimonii jugo nexi sunt, disjunguntur. Necesse est enim aut virum prius abire, aut uxorem e vita

Α τὰ θυμῆρη, καὶ τὰ ἄλλα ὁποῖά ποτ' ἂν ᾖ. Ἄλλὰ καὶ τῷ τὴν θαυμασίαν ἐκείνην καὶ ὄντως ἀξιώματι κεφαλὴν διαφερόντως ἡγαπηκέναι. Ἐπειδὴ δὲ ὄρος αὐτὸν θεῶς ἐνθὺς μετέστησε, καὶ εἰς τὴν ἀμείνω μετέθηκε βιοτὴν, καὶ ἐκ τῆς ἐμμουτοῦ ψυχῆς ἀποσπιδάννυμι τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος, καὶ τὴν σὴν παρκαλῶ στυμνοπρέπειαν νικῆσαι τῆς ἀθυμίας τὸ πάθος τῷ λογισμῷ, καὶ εἰς καιρὸν προσεγγεῖν τῇ ψυχῇ τῶν θεῶν λόγων τὴν ἐπαυδὴν· τοῦτου γὰρ ἔτι χάριν εὐθύς ἐκ σπαργάνων ὁλόν τινα θηλήν ἐλκομεν τῆς ἰερᾶς Γραφῆς τὴν μελέτην, ἐν' ὅταν ἡμῖν προσπίσῃ πάθος, προσεγγεῖν ἀλεξίκακον φάρμακον τὴν διδασκαλίαν τοῦ Πνεύματος. Οἴδαμεν δὲ ὡς παγγάλοπον, καὶ λίαν ἐστὶν ἀλγεινὸν, ἀξιεράστου τινὸς ἐν πείρᾳ γεγεννημένον ἔρημον ἐξαπίνης τοῦ κοθουμένου γενέσθαι, καὶ ἐν εὐκληρίᾳ γενόμενον δυσκληρίᾳ περιπεσεῖν. Ἄλλὰ τοῖς γε νοῦν ἔχουσι, καὶ σώφρονι λογισμῷ κεχρημένοι, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ἀδόκητον· οὐδὲν γὰρ τούτων σταθερὸν, οὐδὲ βέβαιον οὐ κάλλος, οὐ πλοῦτος, οὐκ εὐεξία σώματος, οὐκ ἀξιώματος ὄγκος· οὐκ ἄλλο τι τῶν παρὰ τοῖς πλείστοις θαυμαζομένων. Οἱ μὲν γὰρ ἐξ ἄκρας εὐπορίας εἰς πένιαν ἐσχάτην μετέπεσον· οἱ δὲ τὴν ὑγιειαν ἀποβαλόντες, παντοδαποὺς παλαιούσι πάθουσιν· ἄλλοι περιφανείᾳ σαμνυόμενοι γίνουσι, τὸν βαρῦτατον ἔλκουσι τῆς δουλείας ζυγόν. Τῷ δὲ κάλλει τοῦ σώματος καὶ νόσος λωβᾶται, καὶ γῆρας λυμᾶνεται. Μάλα δὲ σοφῶς τῶν ὄλων ὁ Πρῦτανις οὐδὲν τούτων εἶσε διαρκές, οὐδὲ μόνιμον· ἵνα τὰς μεταβολὰς δεδιδότες οἱ τούτων τετυχηκότες, καταστῆλωσι τὴν ὄφρην, καὶ τὸν τούτων εὐριπὸν ἐπιστάμενοι, μὴ τοῖς προσαίροις θαρρῶσιν, ἀλλ' εἰς τὸν τῶν ἀγαθῶν χορηγὸν ἔχουσι τὰς ἐλπίδας. Ταῦτα τὴν σὴν εἰδυίαν θαυμασιότητα, τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν καταμαθεῖν ἀξιώ· εὐρήσεις γὰρ αὐτὴν θνητὴν οὖσαν, καὶ ἐξ ἀρχῆς δεξαμένην τοῦ θανάτου τὸν ὄρον. Πρὸς γὰρ τὸν Ἀδάμ ὁ τῶν ὄλων ἔφη Θεός· « Ἐγὼ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἀψευδὴς δὲ ὁ τὴν ψῆφον ἐξενεγῶν, καὶ μάρτυς ἡ πείρα. « Μία γὰρ πάντων εἰσοδος εἰς τὸν βίον, κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ἔξοδός τε ἴση, » καὶ πᾶς γεννώμενος προσμένει τὸν τάφον. Καὶ οὐδὲ ἴσον ἅπαντες βιοτεύουσι χρόνον· ἀλλ' οἱ μὲν πρόωροι τελευτῶσιν, οἱ δὲ εἰς ἀνδρας τελέσαντες, οἱ δὲ καὶ τῶν τοῦ γῆρας ἀνιαρῶν πειραθέντες· οὕτω καὶ οἱ τοῦ γάμου δεξάμενοι τὸν ζυγὸν διαζεύγνυται· ἀνάγκη γὰρ ἢ τὸν ἀνδρα προσαπελθεῖν, ἢ τὴν γυναῖκα προτεράν δεξασθαι τοῦ βίου τὸ τέλος. Καὶ οἱ μὲν εὐθύς μετὰ τὴν παστάδα τοὺς θρήνους ἰδέξαντο· οἱ δὲ ὀλίγον συμβώσαντες χρόνον. Ἀπόρη τοῖνον καὶ τὸ κοινὸν τοῦ πάθους ἀφορμὴν τῷ λογισμῷ παραστῆναι εἰς τὸ νικῆσαι τὸ πάθος. Καὶ πρὸς τοῦτοις τὸ παίδων γενέσθαι πατέρα τὸν ἀπειθόντα, καὶ τούτους προσθήβους (7) καταλιπεῖν, καὶ εἰς αὐτὴν ἀελθεῖν τῶν ἀξιώματων τὴν χορυφὴν· καὶ ἐν περιφανείᾳ γενόμενον μὴ δοῦναι τῷ φθόνῳ χῶραν, ἀλλὰ

<sup>17</sup> Gen. iii, 19. <sup>18</sup> Sap. vii, 6.

(7) Sic recte Neap. et Garn. Vulgatum προσοικους sine sensu est.

αὐξῆσαι τὸ φιλτρον, καὶ καταλιπεῖν κλέος· ἐλευθε- A  
ρίας, καὶ μισοπονηρίας, καὶ πραότητος, καὶ τῆς  
Ἑλλης τῶν ἡθῶν ἀρετῆς, ἱκανὰ ταῦτα ψυχῶν γῆραι  
καὶ τοὺς λίαν τῇ λύπῃ δεδουλωμένους.

Ἄν δὲ θεὸς καὶ τὰς θείας ἐπαγγελίας εἰς νοῦν λά-  
θωμεν, καὶ τὰς τῶν Χριστιανῶν ἐλπίδας, τὴν ἀνά-  
στασιν λέγω, καὶ τὴν αἰώνιον ζωὴν, καὶ τὴν ἐν βα-  
σιλείᾳ διαγωγὴν, καὶ ἃ ὀφθαλμοῖς οὐκ εἶδεν, καὶ οὐς  
οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ  
ἠτοίμασεν ὁ θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, τίς λοιπὸν  
καταλειφθήσεται πρόφασις ἀθυμίας; μάλιστα τοῦ  
Ἀποστόλου διαβρήθη βωῶντος· « Οὐ θέλω ὑμᾶς  
ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κοιμωμένων, ἵνα μὴ λυ-  
πησθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. »

Ἐγὼ δὲ οἶδα καὶ πολλοὺς τῶν οὐκ ἔχόντων ἐλπίδα  
λογισμῶν μόνον περιγενομένους τοῦ πάθους. Τῶν δὲ B  
λίαν ἀποπτῶντων, τοὺς ἐπὶ τοιαύτης ὀχυρούμενος ἐλ-  
πίδος χεῖρους εὐρεθῆναι τῶν οὐκ ἔχόντων ἐλπίδα.  
Ἀποδημίαν τοίνυν παρακαλῶ μακρὰν τὴν τελευταίην  
λάβωμεν, καὶ ὡς περ εἰσώμεν ἀποδημούντος αὐτοῦ  
λυπεῖσθαι μὲν, προσμένειν δὲ τὴν ἐπάνοδον, ὡς τα  
καὶ νῦν μετρίως μὲν ὁ χωρισμὸς ἀνιάτω (τῇ φύσει  
γὰρ σύμμετρα παραινῶ), μὴ ὡς νεκρὸν δὲ θρηνώ-  
μεν, ἀλλ' αὐτῷ μὲν συνησθῶμεν τῆς ἐκδημίας, καὶ  
τῆς ἐντεῦθεν ἀπαγωγῆς (8) ὅτι τῶν ἀμφιδόλων ἡλευ-  
θερώθη πραγμάτων, καὶ οὐδέ μιν δέδωκε μεταβολὴν,  
οὐ ψυχικὴν, οὐ σωματικὴν, οὐ τῶν περὶ τὸ σῶμα,  
ἀλλ' ἔξω τῶν ἀγώνων γενόμενος, τὰ βραβεῖα περι-  
μένει. Ὁρφανεία δὲ καὶ χηρεία μὴ λίαν ὑμᾶς ἀνιάτω  
μείζονα γὰρ ἔχομεν κηδεμόνα, ὅς καὶ τοῖς ἄλλοις C  
νομοθετεῖ ὀρφανῶν καὶ χηρῶν πολλὴν ποιεῖσθαι φρον-  
τίδα· καὶ περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ θεὸς Δαβὶδ· « Ὁρ-  
φανὸν καὶ χηρὰν ἀναλήψεται, καὶ ὀδὸν ἀμαρτωλῶν  
ἀφανιεῖ. » Αὐτῷ τοὺς ἡμετέρους ἐγχειρίσωμεν ὀλακας,  
καὶ τῆς παντοδαπῆς προμηθείας τευξόμεθα. Ἔσται  
γὰρ ἡμῖν παντὸς ἀνδρός κηδεμονικώτερος· αὐτοῦ  
γὰρ ἐστὶ φωνή· « Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ παιδίου  
αὐτῆς, ἢ τοῦ μὴ ἀλεῖσαι τὰ ἔχοντα τῆς κοιλίας αὐ-  
τῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο γυνὴ τοῦ ταῦτα ποιῆσαι,  
ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι, εἶπεν ὁ Ἅγιος. » Οἰκείω-  
τερος γὰρ ἡμῖν ἐστὶ καὶ πατὴρ καὶ μητὴρ· αὐτὸς  
γὰρ ἡμῖν ἐστὶ ποιητὴς καὶ δημιουργός. Οὐ γὰρ γά-  
μος ποιεῖ πατέρας, ἀλλ' αὐτοῦ νεύοντος γίνονται οἱ  
πατέρες πατέρες. Ταῦτα γράψαι νῦν ἠναγκάσθη,  
ἐπειδὴ με δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἔβ' τὰ δεσμά. Ἄρ- D  
καὶ δὲ καὶ μόνος ὁ θεοφιλέστατος καὶ δοσιώτατος ἐπί-  
σκοπος, πᾶσαν τῇ πιστοτάτῃ σου ψυχῇ παραψυχὴν  
πραγματεύσασθαι, καὶ λόγῳ, καὶ ἔργῳ, καὶ θέᾳ,  
καὶ κοινωνίᾳ φροντίδων, καὶ τῇ πνευματικῇ αὐτοῦ  
καὶ θεοσδότῳ σοφίᾳ, δι' ἧς κατευασθῆσθαι πι-  
στεύω τῆς ἀθυμίας τὴν ζάλην.

IE. — Σιλβανῶ πρωτεύοντι.

Οἶδα μὲν ὕστερήσας, καὶ περὶ τοὺς παραμυθητι-  
κοὺς μελλήσας λόγους· ἀλλ' οὐχὶ δίχα λογισμοῦ τοῦτο  
δέδρακα· ἐνδοῦνα γὰρ τῷ πάθει σφοδρῶ ὄντι προῦρ-  
γου νενομίκα. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἱατρῶν οἱ σοφώτατοι

A liquisse, idonea sunt omnia, quæ vel mœrori pe-  
nitus addictos consolentur.

Quod si autem divinas quoque pollicitationes, et  
spes Christianorum animo concipiamus, resurrectionem dico,  
et vitam æternam, et imperium, et quæ  
oculus non vidit, auris non audivit, et in  
1074 cor hominis non ascenderunt, quæ præpara-  
vit Deus diligentibus eum, quænam de cætero reli-  
quæ erit causa tristitiæ, maxime cum Apostolus  
clara voce clamet : « Nolo vos ignorare, fratres,  
de dormientibus, ut non contristemini sicut et  
cæteri qui spem non habent? » Ego vero multos  
quoque novi ex his qui spem non habent, qui sola  
mentis cogitatione dolorem pervicerunt. Absurdis-  
simum autem fuerit, eos qui spe tali subvehantur  
deteriores iis deprehendi qui spem non habent.  
Quare mortem nos, quæso, peregrinationem longin-  
quam depitemus : atque ut peregrinante illo dolere  
quidem solebamus, sed reditum præstolari : sic et  
nunc moderate nos contristet separatio (nature  
siquidem consentanea suadeo), sed ne tanquam  
mortuum lugeamus. Verum illi quidem discessum  
et translationem ex hac vita gratulemur, quod du-  
biis rebus exemptus sit, et nullam timeat mutatio-  
nem, non animæ, non corporis, non eorum quæ  
corpus spectant : sed extra certaminum aleam po-  
situs præmia exspectet. Orbis vero et viduitas ne  
gravius nos afficiat : quia majorem habemus cura-  
torem, qui et aliis præcipit ut pupillarum vidua-  
rumque magnam curam gerant, et de quo David  
divinus ait : « Pupillum et viduam suscipiet, et vias  
peccatorum disperdet. » Ipsi habenas nostras  
committamus, et providentiam omnimodam con-  
sequemur. Cura enim illi de nobis major erit, quam  
ulli sit mortalium. Ipsius quippe vox est : « Nun-  
quid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non  
misereatur filiorum uteri 1075 sui? Et si illa oblita  
fuerit, ego tamen non obliviscar, dixit Sanctus. »  
Propinquior enim nobis est et patre et matre. Con-  
ditor siquidem noster et creator est. Neque enim  
patres faciunt nuptiæ, sed ipso annuente patres  
patres fiunt. Hæc ego in presentia scribere sum  
coactus, quia ut ad vos occurram vincula non  
sunt. Satis autem unus est Dei amantissimus et  
sanctissimus episcopus, ut omnem fidelissimæ animæ  
tuæ consolationem adhibeat et sermone, et opere,  
et conspectu, et participatione curarum, et spirituali  
quæ illi a Deo data est sapientia, per quam sedatum  
iri tristitiæ tempestatem confido.

XV. — Silvano primati.

Scio me lentum ac tardum fuisse ad verborum  
consolationem : sed hoc tamen inconsulto non  
feci. Dolori enim vehementi cedere operæ pretium  
existimavi. Nam et medicorum peritissimi ardente

8 I Cor. II, 9. 10 I Thess. IV, 12. 11 Psal. CXLV (CXLVI), 9. 12 Isa. XLIX, 15.

(8) ἀπαλλαγῆς Neap.

febri profutura medicamenta non adhibent, sed artis orem opportuno tempore conferunt. Hac et ego de causa paucos isos dies indulsi, doloris magnitudinem animo reputans. Etenim si nos tantopere fama ipsa percussit omnique tristitia replevit, quid viro illi accidisse par est qui, jugum idem trahens, unam in carnem, juxta sacras Litteras, conjunctus et connexus erat, postquam vi divulsa est conjunctio, quam tempus et amor copularant? Verum dolorem quidem istum natura peperit: consolationem vero excogitet ratio, et obnoxiam fato naturam considerans, **1076** et commune omnibus hoc malum esse, et spem resurrectionis, et ejus qui sapienter nostra omnia regit nutum ac voluntatem. Adamare siquidem oportet ea quæ ab inenarrabili sapientia decernuntur, atque hæc prorsus conducibilia ducere. Qui enim piis hujusmodi cogitationibus utuntur, et pietatis præmia referent, et ab immodicis luctibus liberi vitam agent tranquillio- rem. At vero qui mœrori se mancipant, nec plangendo proficient, et cum cruciatu vivant, et omnium Moderatorem irritabunt. Admittit ergo magnificentia tua paternam exhortationem, et præclaram illam vocem usurpet: « Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula <sup>25</sup>. »

#### XVI. — Irenæo episcopo.

Non est, ut apparet, quod boni quidquam exspectemus. Non modo enim non sedatur Ecclesiæ procella, sed quotidie intumescit, ut ita dicam, et in cacumen attollitur. Venerunt autem et qui synodum convocarent, et evocatorias litteras tum aliis quibusdam metropolitanis, tum nostro redderent. Litterarum porro exemplum ad te misi, ut cognoscas, domine, malum malo, quod ait poeta <sup>26</sup>, confirmatum esse, solaque nobis opus esse divina bonitate, ut sedet tempestatem. Facile namque hoc illi est, sed nos tranquillitate sumus indigni. Sufficit vero nobis patientiæ grætia, ut per hanc superiores hostibus cydamus. **1077** Hæc enim postulare nos docuit divinus Apostolus. « Faciet, inquit, cum tentatione eventum, ut possitis sustinere <sup>27</sup>. » Cæterum obsecro pietatem tuam, ut ora obstruas obtrectatorum, et doceas non debere illos qui extrateli, quod aiunt, jactum sint, iis ut apparet convitiari, qui in acie stant, et feriuntur ac feriunt. Quid enim interest utrum qui pugnat hoc genere armorum an illo utatur, et hostem dejiciat? Nam neque magnus David omni armatura instructus alienigenarum ducem prostravit <sup>28</sup>; et Samson asini maxilla mille simul occidit <sup>29</sup>. Nec quisquam est qui victoriam reprehendat, aut victorem timiditatis arguat,

<sup>25</sup> Job 1, 21. <sup>26</sup> Homerus, *Iliad.* xvi, 23.

(9) An μιὰς?  
(10) ἐκκλησίας male videtur fuisse in codice Vaticano, e quo Latine translata exstat hæc epistola

Α ἐν τῇ τῶν πυρετῶν ἀκμῇ τὰ ἀλεξίκακα προσφέρουσι φάρμακα· ἀλλ' εἰς καιρὸν τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης βοήθειαν συνεισφέρουσι. Διάτοι τοῦτο κατὰ τὰς ὀλίγας ταύτας ἡμέρας ἐνδεδωκα, λογιζάμενος τὴν τῆς ὀδύνης ὑπερβολὴν. Εἰ γὰρ ἡμᾶς οὕτως ἄγαν ἠνίασεν ἡ φήμη, καὶ παμπόλης ἀθυμίας ἐπέπλησε, τί οὐκ ἂν ἔπαθεν ἀνὴρ τὸν αὐτὸν ζυγὸν ἔλκων, καὶ εἰς μίαν (9) σαρκός, κατὰ τὴν θέσαν Γραφῆν, συνάφειαν ἀρμοσθεὶς, τῆς καὶ χρόνῳ, καὶ πόθῳ γεγεννημένης συναφείας; βλὲ διασπασθεῖστος; Ἄλλ' ἐκείνην μὲν τὴν ὀδύνην ἡ φύσις ἐιργάσατο, τὴν δὲ παραψυχὴν ὁ λογισμὸς μηχανάσθη, τὸ τε τῆς φύσεως ἐπίκτρον ἐπιθυμούμενος καὶ τοῦ πάθους τὸ κοινὸν, καὶ τῆς ἀνεστάσεως τὴν ἐλπίδα, καὶ τοῦ σοφῶς τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομοῦντος τὸ βούλημα. Στέργειν γὰρ χρὴ τὰ παρὰ τῆς ἀρρήτου σοφίας πρυτανευόμενα, καὶ ταῦτα πάντως νομίζειν συμφέροντα· οἱ γὰρ τοῖς εὐσεβέσι τοῦτοις χρώμενοι λογισμοῖς, καὶ τῆς εὐσεβείας κομιοῦνται τὰς ἀντιδόσεις, καὶ θυμηρέστερον βιοτεύουσιν, τῆς τῶν θρηγῶν ἀμετρίας ἀπαλλαγέντες. Οἱ δὲ τῷ πάθει δουλωθέντες, οὐδὲν μὲν κερδανούσιν ὀλοφυρόμενοι, ἀνιαρῶς δὲ βιώνονται, καὶ πειροξυνοῦσι τῶν ὀλων τὴν κηδεμένην. Δεξάσθω τοίνυν ἡ μεγαλοπρέπειά σου παραίνεσιν πατρικῆν, καὶ τῆς θαυμασίαν ἐκείνην εἰπάτω φωνήν· « Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἰη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. »

#### ΙΓ'. — Εἰρηναίῳ ἐπισκόπῳ.

Οὐκ ἔστιν, ὡς σοικεν, οὐδὲν προσδοκῆσαι χρηστὸν. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἐλώφησεν, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην, ὡς ἔπος εἶπεν, ἡμέραν κορυφοῦται τῆς Ἐκκλησίας ἡ ζάλη. Ἦκεν δὲ καὶ οἱ τὴν σύνοδον συγκαλοῦντες, καὶ ἀπέδωκαν ἄλλοις τέ τισι τῶν μητροπολιτῶν, καὶ τῷ ἡμετέρῳ, τὰ τῆς κλήσεως (10) γράμματα. Ἀπέστευλα δὲ καὶ τῶν γραμμάτων τὸ ἴσον τῇ σῆ ὀσιότητι, ἵνα γνῶς, δέσποτα, ὡς κατὰ τὸν ποιητικὸν λόγον, κακὸν κακῷ ἐστήρικται, καὶ δεῖ μόνης ἡμῖν τῆς Δεσποτικῆς ἀγαθότητος, ἵνα παύσῃ τὸν κλύδωνα. Ἐπίδοξον μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ τοῦτο, ἀλλ' ἡμεῖς τῆς γαλήνης ἀνάξιοι. Ἀρκεῖ δὲ ἡμῖν τῆς ὑπομονῆς ἡ χάρις, ὡς ἂν διὰ ταύτης κρείττους τῶν πολεμούντων γενοίμεθα. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἐξαιτεῖν. « Ποιήσει γὰρ, φησὶ, σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκβάσει τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν. » Τὴν δὲ σὴν φιλοθεῖαν παρακαλῶ ἐπιστομίζεῖν τοὺς μωμοσκόπους καὶ πείθειν ὡς οὐ χρὴ τοὺς ἔξω τῶν βελῶν, τὸ δὴ λεγόμενον, ὄντας σκώπτειν, ὡς σοικεν, τοὺς παραταττομένους, καὶ βαλλομένους καὶ βάλοντας. Τί γὰρ διαφέρει τῷ τοιῦδε ὄπλῳ ἢ τοιῦδε τὸν ἀγωνιζόμενον χρῆσασθαι, καὶ καταβαλεῖν τὸν ἀντίπαλον; Οὐδὲ γὰρ ὁ μέγας Δαβὶδ παντευχία χρησάμενος κατήγγεγε τὸν ἀλλοφύλων τὸν πρόμαχον. Ὁ δὲ Σαμψὼν ὄνου σιαγόνι χρησάμενος χιλιούς κατὰ

<sup>28</sup> I Cor. x, 13. <sup>26</sup> I Reg. xvii, 1 seqq. <sup>27</sup> Judic.

apud Baronium *Annal.* ad a. C. 430, tom. V, p. 581.



ταυτὸν κατηκόντισαι. Καὶ οὐδεὶς ἐπιμέμφεται τῇ νίκη, οὐδὲ δειλίαν τοῦ ἀριστέως κατηγορεῖ, ὅτι μὴ δόρυ κινῶν, καὶ τὴν ἀσπίδα προβαλλόμενος, καὶ πολλὰ ἀκοντίζων, ἢ τόξα τείνων, τοὺς ἀντιπάλους ἐνίκησεν (11). Οὕτω τοιγαροῦν καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγωνιζομένους ἐξετάζειν χρὴ, καὶ μὴ ζητεῖν ὀνόματα τὴν ἔριν ἐγείροντα, ἀλλ' ἐνθυμήματα σαφῶς κηρύττοντα τὴν ἀλήθειαν, καὶ τοὺς ἀντιτείνειν πολμῶντας αἰσχύνης ἀναπιμπλάντα. Τί γὰρ διαφέρει ἀνθρωποτόκον ὄμου καὶ Θεοτόκον ὀνομάσαι τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἢ καλεῖσαι αὐτὴν τοῦ τεχθέντος μητέρα καὶ δούλην, καὶ ἐπαγαγεῖν, ὅτι μήτηρ μὲν ἔστιν ὡς ἀνθρώπου τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δούλη δὲ ὡς Θεοῦ, καὶ τὴν μὲν πρόφαντιν συκοφαντίας σιγῆσαι (12), τὴν αὐτὴν δὲ φάναι διάνοιαν, ἑτέρα κερχρημένον προσηγορίᾳ; Πρὸς δὲ τοῦτους, κάκεινο χρὴ συνιδεῖν, ὡς τὸ μὲν κοινὸν ἔστιν ὄνομα, τὸ δὲ ἴδιον τῆς Παρθένου· καὶ ὅτι περὶ τούτου πᾶσα ἡ διαμάχη γεγῆνηται, ὡς οὐκ ὤφελεν. Καὶ οἱ πλείστοι δὲ τῶν ἀρχαίων (13) Πατέρων τὴν ἐντιμωτέραν ἐπέθεσαν τῇ Παρθένῳ προσηγορίαν· τοῦτο δὲ καὶ ἡ σὴ πεποίηκε θεοσέβεια καὶ ἐν δύο καὶ ἐν τρισὶ λόγοις. Ἐχῶ δὲ τούτων ἐνίου, τῆς σῆς μοι πεμφάσης φιλοθείας· καὶ τῷ Θεοτόκῳ τὸ ἀνθρωποτόκῳ οὐ παρέξευξας, δέσποτα, ἑτέροις δὲ ὀνόμασι τὴν τούτου διάνοιαν παρεδήλωσας. Ἐπειδὴ (14) δὲ ἐπιμέμφεσθέ μοι, καὶ ὡς τοὺς ἁγίους καὶ μακαρίους καταλειπότες Πατέρας αἰδωρον καὶ Θεόδωρον ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν διδασκάλων, ἀναγκαῖον ἤγγισάμην καὶ περὶ τούτου βραχέα διεξελθεῖν.

Πρῶτον μὲν γὰρ, ὡ φίλη μοι κεφαλὴ, πολλοὺς καὶ ἄλλους περιφανεῖς ἀνδρας καὶ λαμπροὺς ἔγαν γεγεννημένους. Ἐπειτα δὲ κάκεινο χρὴ συνιδεῖν, ὡς τὸν κατηγορούμενον ἀναμφισβητήτους μάρτυρας προσήκει παράγειν, οἷς οὐδὲ τῶν κατηγόρων τις ἐπιμέμφασθαι δύναται. Εἰ δὲ τοὺς παρὰ τῶν διωκόντων κατηγορουμένους ὁ διωκόμενος εἰς μαρτυρίαν καλέσῃ, οὐδὲ αὐτὸς ἂν ὁ δικάζων ἀνάσχοιτο δέξασθαι. Εἰ μὲν γὰρ ἔπαινον Πατέρων συγγράφων τούσδε τοὺς ὀγίους παρέλιπον, ἡδίκησα ἂν, ὁμολογῶ, καὶ περὶ τοὺς διδασκάλους ἀχάριστος ἐγενόμην. Εἰ δὲ κατηγορούμενος ἀπολογίαν προσήνεγκα, καὶ τοὺς ἀναμφισβητήτους παρηγάγον μάρτυρας, τί μάτην οἱ τούτων οὐδὲν ἰδεῖν ἐθέλοντες ἐπιμέμφονται; Ὅπως δὲ σέβω τοὺς ἀνδρας, μάρτυς ἡ παρ' ἡμῶν ὑπὲρ αὐτῶν συγγραφεῖσα βίβλος, ἐν ἣ τὴν κατ' αὐτῶν γεγεννημένην γραφὴν διελύσαμεν, οὐ δέισαντες τῶν κατηγόρων τὴν δυναστείαν, οὐδὲ τὰς καθ' ἡμῶν γενομένας ἐπιβουλὰς. Ἄλλην τοίνυν ἐχέτωσαν τερθρείας ἀφορμὴν εἰ τὴν ἀδολοσχίαν ἀσπαζόμενοι. Ἐμοὶ σκοπὸς οὐ πρὸς χάριν τοῦ δεῖνος καὶ τοῦ δεῖνος πάντα λέγειν καὶ πράττειν· ἀλλὰ τὴν τε τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖν, καὶ τῷ ταύτης ἀρέσκειν νυμφίῳ τε καὶ δεσπότη. Ὅτι γὰρ οὐ σωματικῆς ἐνεκα θερασείας, οὐδὲ τῆς πολυφρόντιδος τιμῆς ἀντεχόμενος, ἦν δύστηνον ὀνομάζειν ὀκνῶ, ταῦτα ποιῶ, μαρτυρεῖ μοι τὸ

A quod non hastam quatens, clypeumque objectans, et crebra jacula conjiciens, vel arcus intendens hostes superarit. Sic igitur et illos qui pro pietate dimicant judicari oportet, nec vocabula quaerere, quæ contentionem suscitent, sed argumentationes quæ veritatem liquido expriment, et reluctari audentes rubore suffundant. Quid enim ista discrepant, hominiparam simul ac Deiparam virginem sanctam appellare, aut vocare illam Filii matrem atque ancillam, et addere, matrem quidem esse, ut hominis, Domini nostri Jesu Christi, ancillam vero, ut Dei, calumniæque occasionem silentio tegere, et eandem sententiam sub alio nomine proferre? Adhæc illud etiam spectandum est, horum alterum commune nomen esse, alterum virginis proprium, et de hoc totam exstitisse contentionem, quæ utinam non 1078 fuisset. Ac plurimi sane antiquorum Patrum appellatione quæ honoratior erat Virginem ornarunt: quod et sanctitas tua in duabus tribusve orationibus suis fecit. Habeo ipse nonnullas, quas ad me pietas tua misit, in quibus appellationi Deipara, domine, hominipara non adjecisti, sed vocis hujus sensum aliis vocabulis declarasti. Quoniam autem me etiam reprehenditis, quasi sanctos ac beatos Patres Diodorum et Theodorum in magistrorum numero præterierim, necessarium duxi de hoc etiam pauca dicere.

Primum enim, o amice, multos quoque alios illustres viros omisi, et fama clarissimos. Deinde hoc etiam considerandum est, eum qui accusatur testes minime dubios producere oportere, quos redarguere nec accusatorum quisquam possit. Quod si ad testimonium reus illos vocet quos actores accusant, nec iudex ipse admittendos pulabit. Quare si suscepta Patrum laudatione istos omissem, inique, fateor, egissem, et in magistros fuissem ingratus. At si cum accusarer defensionem sum aggressus, et testes indubitatos produxi, quid incassum nos vituperant, qui horum videre nihil volunt? Quo autem cultu viros prosequar, testis est liber quem de illis composui, in quo conflata in illos accusationem diluimus, nec accusatorum potentiam, nec structas contra nos insidias reformidantes. Alium ergo præstigiarum colorem quaerant quos garrere delectat. Mihi propositum 1079 est, non ad hujus vel illius gratiam omnia dicere et facere, sed Dei Ecclesiam ædificare, et hujus sponso ac Domino placere. Quod enim non temporalis commodi causa, neque ut multarum curarum honorem hunc retineam, quem infelicem piget, hæc agam, testis mihi est conscientia. Jamdudum enim sponte mea discessissem, nisi divinum iudicium veritus essem. Et nunc scito, domine, quod mortem expectem. Vicinam

(11) νενίκηκεν. Near.

(12) παρέσχον σιγ. Near.

(13) ἀρχαιοτέρων Near.

(14) Hic locus, Ἐπειδὴ δὲ usque ad verba: οὐδὲ

τὰς καθ' ἡμῶν γενομένας ἐπιβουλὰς, est in synodi 5, collat. 5, in Mansi Collectione amplissima. t. IX, p. 254.

autem hæc esse arbitror, indicio enim sunt insidiarum quæ struantur.

### XVII. — Casianæ diaconæ.

Si doloris magnitudinem solam spectassem, litteras tantisper distulissem, ut subsidio mihi tempus ad curationem asciscerem. Sed quia perspecta mihi est sapientia pietatis tuæ, consolatorios sermones admovere non dabitavi, quos partim a natura ipsa, partim a divina Scriptura didici. Nam et natura fato est obnoxia, calamitatumque hujusmodi tota vita plena est : et omnium moderator, rectorque universi, qui sapienter res nostras dispensat Dominus, omnimodam nobis consolationem per divina eloquia subministrat : atque horum pleni sunt sacrorum Evangeliorum libri, plena sanctorum apostolorum scripta, et beatissimorum prophetarum oracula. Supervacaneum autem existimo ista colligere, pietatique tuæ suggerere, quæ jam pridem divinitus afflatis innutrita es Litteris, ad earumque normam vitam tuam composuisti, et alterius disciplinæ non egeas. Quæso igitur ut verba illa recorderis, quæ affectibus dominari nos jubent, et vitam spondent **1080** æternam, et mortis interitum prædicant, et communem omnium resurrectionem pollicentur. Post hæc autem, imo præ his, Dominum esse, qui hæc ita fieri jussit, et Dominum sapientissimum optimumque, qui et apprime novit quid conducatur, et ad hoc ipsum prorsus res dirigit. Est enim mors interdum melior quam vita, et quæ tristis videtur, gratior iis quæ jucunda existimantur. Quapropter accipiat pietas tua humilitatis nostræ consolationem, ut universorum Domino servias, quæ molesta sunt fortiter ferens, et philosophiæ feminis pariter ac viris exemplum præbens. Admirabuntur enim omnes mentis fortitudinem, quæ vim doloris constanter exceperit, ac vehementissimum ejus impetum magnitudine animi fregerit. Habemus porro solatium idoneum defuncti filii vivas imagines : amabiles enim fructus nobis reliquit, qui immodicum mœrorem possint reprimere. Ad extremum oro, ut tristitiam corporis imbecillitate metiare, et ne doloris excessu morbum augeas. Ego vero Dominum, cui facilia sunt omnia, precor, ut consolationis occasiones pietati tuæ suppeditet.

ἀντιβαλῶ, καὶ τῇ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ μετρηῆσαι μίξ ὑπερβολῆ. Ἐγὼ δὲ τὸν εὐμήχανον ἰκτετεύω ἀφορμάς.

### XVIII. — Neoptolemo.

Cum in divinam legem oculos conjicio, quæ nuptiis conjunctos carnem unam vocat, nescio quo pacto consolari membrum liceat quod sectione divisum est : doloris enim magnitudinem considero. Cum vero naturæ cursum cogito, et decretum illud, quod Creator pronuntiavit, « Terra es, **1081** et in terram revertentis », et ea quæ ubique gentium terra

<sup>1080</sup> Gen. III, 19.

(15) ἐστὶ ἀδὲ Νεαπ.

συνειδός. Πάλαί γὰρ ἂν αὐτόματος ἀπέστην, εἰ μὴ τὸ θεῖον ἐδεῖξεν κριτήριον. Καὶ νῦν εὖ ἴσθι, δέσποτα, ὡς τὴν ἀνάγκην προσμένω. Πελάζειν δὲ ταύτην οἶμαι τεκμηριῶ γὰρ τὰ τυρευόμενα.

### IZ. — Κασσιωνῆ διακόνω.

Εἰ μὲν εἰς μόνην ἀφεώρων τὴν τοῦ πάθους ὑπερβολὴν, ἀνεβαλόμην ἂν τέως τὰ γράμματα, ἵνα λάβω τὸν χρόνον τῆς θεραπείας ἐπίκουρον. Ἐπειδὴ δὲ τὴν φιλοσοφίαν οὐδα τῆς σῆς θεοφιλίας, τοὺς παραμυθητικούς προσενεγκαίην ἐθάβρῃσα λόγους, οὐδὲ καὶ παρὰ τῆς φύσεως, καὶ παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς. Ἡ τε γὰρ φύσις τὸ ἐπίκτητον ἔχει, καὶ τῶν τοιοῦτων συμφορῶν ἅπας ὁ βίος μεστός· καὶ τῶν ὄλων ὁ Πρῶτανις, καὶ τοῦ παντός ὁ Κυβερνήτης, ὁ σοφῶς τὰ καθ' ἡμᾶς πρυτανεύων Δεσπότης, παντοδραπὴν ἡμῖν διὰ τῶν θείων λόγιων προσφέρει παραψυχὴν· καὶ τούτων μεστὰ μὲν τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων αἱ βιβλίοι, μεστὰ δὲ τῶν ἁγίων ἀποστόλων συγγράμματα, καὶ τῶν τρισμακαρίων προφητῶν τὰ θεασπίσματα. Περιττὸν δὲ οἶμαι συλλέγειν ταῦτα, καὶ τῇ σῇ προσφέρειν θεοσεβείᾳ, ἀνωθεν τοῖς θεοπνεύστοις ἐντετραμμένη λόγους, καὶ πρὸς ἐκεῖνα τὸν οἰκτεῖον ρυθμισάσθαι βίον, καὶ διδασκαλίας ἐτέρας μὴ δεομένη. Παρακαλῶ τοίνυν ἐκεῖνων ἀναμνησθῆναι τῶν λόγων, οἳ καὶ τῶν παθῶν παρεγγυῶσιν ἡμῖν κρατεῖν, καὶ τὴν αἰώνιον ὑπισχνούνται ζωὴν, καὶ τοῦ θανάτου κηρύττουσι τὴν κατάλυσιν, καὶ τὴν κωνὴν πάντων ἡμῶν ἀνάστασιν ἐπαγγέλλονται· καὶ πρὸς τοῦτους, μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων, ὅτι Δεσπότης ὁ ταῦτα οὕτω γενέσθαι κελεύσας, καὶ Δεσπότης σοφώτατός τε καὶ ἀγαθώτατος, καὶ τὸ συμφέρον ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, καὶ πρὸς τοῦτο πάντως ἰθύνων τὰ πράγματα. Ἔστι γὰρ ὅτε θάνατος ἀμείνων ζωῆς, καὶ ὁ δοκῶν ἀναρὸς τῶν νομιζομένων τερπνῶν (15) θυμηρέστερος. Δεξάσθω τοίνυν ἡ θεοσεβείᾳ σου τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως τὴν παράκλησιν, ἵνα τὸν τῶν ὄλων θεραπείης Δεσπότην, γενναίως ἐνεγκοῦσα δὲ λυπηρὰ, καὶ γυναιξίην ὁμοῦ καὶ ἀνδράσι φιλοσοφίας ὑπόδειγμα γενομένην. Θαυμάσσονται γὰρ ἅπαντες τοῦ λογισμοῦ τὴν ἀνδρίαν, δεξασμένῃ γενναίως τοῦ πάθους τὴν προσβολὴν, καὶ τὴν σφοδροτάτην αὐτοῦ διαλύσασαν ἐμβολὴν τῇ μεγαλοψυχίᾳ τῆς γνώμης. Ἐχομεν δὲ ψυχαγωγίαν ἀκούσαν τοῦ κατοικομένου παιδὸς τὰς ζώσας εἰκόνας· ἀξιειράστους δὲ γὰρ ἡμῖν καρποὺς καταλέλοιπεν, παῦσαι δυναμένους τῆς ἀχθηδόνος τὴν ἀμετρίαν. Πρὸς δὲ τοῦτους τὴν λύπην, καὶ μὴ αὐξῆσαι τὰ πάθη τῇ τῆς εὐθυ Δεσπότην, παρασχεῖν σου τῇ θεοσεβείᾳ παραψυχῆς

### III. — Νεοπτολέμω.

Ὅταν εἰς τὸν θεῖον ἀποβλέψω νόμον, ὃς σάρκα μίαν τοὺς γάμω (16) συναπτομένους καλεῖ, οὐκ οἶδα τί· τὸν τρόπον ψυχαγωγῆσω τὸ μέλος τὸ τῇ τομῇ χωρισθέν· λογιζομαι γὰρ τῆς δόξης τὸ μέγεθος. Ὅταν δὲ τῆς φύσεως ἐννοήσω τὸν δρόμον, καὶ τὸν ὄρον ἐκείνον, ὃν ὁ Δημιουργὸς ἐξενήνοχεν εἰπὼν· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ » καὶ τὰ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης

(16) νόμω habet eodex Vindobonensis.

καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενα (ἢ γὰρ ἄνδρες πρότερον τοῦ βίου τὸ τέρμα καταλαμβάνουσιν, ἢ γυναῖκες τοῦτο πάσχουσι πρότεροι), πολλὰς ἐντεῦθεν ἀφορμὰς εἰς ψυχαγωγίαν εὐρίσκω· πρὸς τοῦτους τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν παρασχεθείσας ἡμῖν ἐλπίδας· τοῦτου γὰρ δὴ χάριν τὸ τῆς οἰκονομίας ἐτελέσθη μυστήριον, ἵνα τοῦ θανάτου τὴν παύλαν μετασχημάσας, μὴ λίαν ἀλγῶμεν τῇ τῶν ποθομένων χωριζόμενοι τελευτῇ, ἀλλὰ τὴν τριπόθητον τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα προσμένωμεν. Ταῦτά σου τὴν θαυμασιότητα καὶ λογισάσθαι παρακαλῶ, καὶ νικῆσαι τῆς ἀθυρίας τὸ πάθος· μάλιστα τῶν κοινῶν ὡμῶν κλάδων καὶ παρόντων, καὶ πᾶσαν ὁμῖν κοριζόντων παραφυγῆς ἀφορμὴν. Ὑμνήσωμεν τοίνυν τὸν σοφῶς τὰ καθ' ἡμᾶς κυβερνῶντα, καὶ μὴ παροξύνωμεν τῇ τῶν ὀδύρων ἀμετρίᾳ. Οἶδε γὰρ, ὡς σοφός, τὸ συμφέρον, καὶ ὡς ἀγαθός τοῦτο ἡμῖν πραγματεύεται.

**18.** — *Βασιλεῖω πρεσβυτέρῳ.*

Τοιοῦτον ἡμῖν ἔδειξεν ἡ πείρα τὸν ἐλλογιμώτατον Ἀθανάσιον τὸν ῥήτορα, ὅποιον ἐφησε τῆς σῆς θεοσεβείας τὰ γράμματα. Κοσμητὴ γὰρ αὐτοῦ τὴν μὲν γλῶτταν ὁ λόγος, τὸν δὲ λόγον ὁ τρόπος· ὁμοῦ δὲ πάντα λαμπρύνει τὸ τῆς πίστεως χρῆμά. Ἄει τοίνυν ἡμῖν τοιαῦτα προξέτει, θεοφιλέστατε. Πολλῆς γὰρ, εὖ ἴσθι, διὰ ταυτησὶ τῆς συνουσίας θυμηδίας ἡμᾶς ἐνέπλησας.

**19.** — *Μαρτυρίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Ἦγεῖται μὲν ἡ φύσις ὡς πρεσβυτέρα τῆς γνώμης· νικᾷ δὲ τὴν φύσιν ἡ γνώμη· καὶ τοῦτου τεκμήριον ἐναργές ὁ ἐλλογιμώτατος Ἀθανάσιος ὁ ῥήτωρ. Αὐχῶν γὰρ πατρίδα τὴν Αἴγυπτον, οὐ μετέλαβε τῆς τοῦ ἔθνους θρασυτήτος, ἀλλὰ πράττει τὸν τρόπον ἐπείρασεν. Ἔστι δὲ καὶ τῶν θείων θερμότητος ἐραστής. Διὰ τοι τοῦτο καὶ πλείους ἡμῖν συνδήγαγεν ἡμέρας, ὄνησιν ἐντεῦθεν τινα δρέψασθαι προσδοκῆσας. Ἐγὼ δὲ, ὡς οἶσθα, θεοφιλέστατε, καὶ παρ' ἐτέρων τὰ τοιαῦτα συλλέγειν ὀκνῶ· τοσοῦτον ἀποδέω τοῦ τοῖς προθυμοῖσι μεταδίδοναι. Οὐ μικρολογία μέντοι; ἀλλ' ἀπορία τοῦτο κωλύει ποιεῖν. Εὐξάσθω τοίνυν ἡ δαιμόνιος σου τὴν περὶ ἡμῶν δόξαν ἐμπεδωθῆναι τῇ ἀληθείᾳ· ἵνα μὴ μόνον λέγεται τι περὶ ἡμῶν ἀξίεικαινον, ἀλλὰ καὶ μαρτυρῆται τοῖς ἔργοις.

**20.** — *Εὐσεβίῳ σχολαστικῷ.*

Οἱ μὲν τὴν μεγίστην ταύτην κατασπείραντες φήμην, φήθησαν ταύτη πάντως ἀνιάσιν ἡμᾶς, δυσάγγελον αὐτὴν ἄγαν ὑπειληφότες. Ἦμεῖς δὲ, διὰ τὴν θείαν χάριν, καὶ τὴν φήμην ἀσπασίως ἐδεξάμεθα, καὶ τὴν πείραν ἀσμένως προσμένομεν· καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἀλγεῖνον, ὑπὲρ τῶν θείων δογμάτων ἐπιφερόμενον, λίαν ἡμῖν ἐστὶν ἀξίεραστον. Εἰ γὰρ ἀλθῶς ταῖς Δεσποτικαῖς ἐπαγγελίαις πιστεύομεν, οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Καὶ τί λέγω τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν; Εἰ γὰρ (17)

<sup>17</sup> Rom. viii, 18.

(17) καὶ addit Neap.

A matricque quotidie contingunt, cum aut priores viri finem vitæ sortiuntur, aut uxoribus idem prius accidit, multas inde consolationis causas invenio; tum deinde spes nobis a Deo et Salvatore nostro datas. Hujus enim rei gratia incarnationis mysterium peractum est ut, mortis occasu cognito, non admodum doleamus cum in amicorum morte disjungi-mur, sed optatissimam resurrectionis spem præstolemur. Hæc oro ut præstantia tua consideret, ac tristitiæ malum vincat: præsertim cum præsto sint communes rami vestri, omnemque vobis solatii occasionem porrigant. Illum ergo laudemus qui sapienter res nostras gubernat, nec immodicis fluctibus irriteretur. Novit enim, ut sapiens, quid utile sit, atque id ipsum nobis, ut bonus, procurat.

**XIX.** — *Basilio presbytero.*

Talem nobis eloquentissimum Athanasium oratorum experientia monstravit, qualem pietatis tuæ litteræ nuntiarunt. Ornat enim ejus linguam oratio, orationem vero mores: omnia autem simul fides illustrat. Itaque talia semper nobis procura, Dei amantissime. Magna enim, sic habeto, ex congressu isto lætitia nos implesti.

**XX.** — *Martyrio presbytero.*

Antecedit quidem, ut senior, natura voluntatem, vincit autem naturam voluntas: cujus rei evidens argumentum est **1082** eloquentissimus Athanasius orator. Is enim cum patriam jactet Ægyptum, gentis ferociam non induit, sed mansuetudine mores temperavit. Est porro et divinarum rerum ardentissimus amator. Qua de causa dies complures nobiscum transegit, aliquam inde utilitatem percepturum se ratus. Me vero, ut nosti, Dei amantissime, etiam ab aliis ista haurire piget: tantum abest ut desiderantibus impertiam. Nec tenacitas certe, sed inopia hoc facere vetat. Quare oret sanctitas tua, ut quæ de nobis est fama veritate confirmetur: ut non solum dicatur de nobis aliquid laudabile, sed id ipsum etiam facta testentur.

**XXI.** *Eusebio scholastico.*

Qui maximum hunc rumorem disseminarunt, eos se nobis illi quidem tristitiam allatuos putarunt, pessimum esse nuntium existimantes. Nos vero per divinam gratiam et rumorem libenter excepimus, et eventum leto animo exspectamus: et grave quodcunque pro divinis dogmatibus inferatur, nobis est prorsus optabile. Etenim si Dominicis promissionibus revera credimus, Non sunt condignæ passionnes hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis. Et quid fructum dico bonorum quæ sperantur? Et si enim pro pietate certantibus

nullum propositum esset præmium, poterat ipsa per se veritas amatoribus suis persuadere, ut in subcunctis pro illa periculis summam lætitiæ præ se ferrent. Testisque dictorum est **1083** divinus Apostolus clara voce denuntians : « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas? an periculum? an gladius? sicut scriptum est, quia Propter te mortificamur quotidie, æstimati sumus sicut oves occisionis <sup>20</sup>. » Et docens se non retributionem aliquam exspectare, sed unicum amare Salvatorem, mox subjunxit : « Sed in his omnibus superamus propter Christum qui dilexit nos <sup>21</sup>. » Aliaque adjecit, quibus amorem suum apertius testatus est. « Certus enim sum, inquit, quod neque mors, neque vita, neque angeli, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro <sup>22</sup>. » Contemplantur, amice, apostolicæ charitatis flammam : cerne amoris faciem. Non exspecto, inquit, quæ illius sunt, sed ipsum solum desidero, et amorem hunc restringere nequeo : quin optarim libentissime præsentibus futurisque bonis carere, ac tristitia omnia et nunc perpeti, et iterum subire, ut inextinctam liceat flammam istam circumferre. Hæc vero non dixit modo divinus hic vir, sed re ipsa præstitit, et passim terra marique monumenta reliquit eorum quæ passus est. In hunc atque in alios quoque intuens, patriarchas, prophetas, apostolos, martyres, sacerdotes, jucunda valde arbitror quæ tristitia existimantur. Erubesco enim, fateor, etiam eos qui hæc minime didicerant, sed a sola natura ducebantur, in virtutis neque certaminibus excelluisse. Nam et **1084** Socrates ille Sophronisci filius, cum per calumniam reus esset factus, et accusatorum mendacia spernebat, et in gravibus ærumnis animi tranquillitatem ostendebat clamans : « Anytus et Melitus occidere quidem me possunt, nocere autem non possunt. » Et Præaniensis orator, qui oratoriæ facultati adjunxit philosophiam, hanc quoque sententiam, et ævi sui hominibus, et futuris in posterum effatus est : « Terminus enim vitæ omnibus hominibus mors est, licet in cellula se ipsum quispiam clausum custodiat. Oportet ergo bonos viros bona omnia semper agere, bonam spem propositam habentes, quæ autem dederit Deus fortiter sustinere. » Sed et isto antiquior historicus, Olori filium dico, cum alias multas laude dignas sententias litteris mandarit, tum hanc inter cæteras : « Ferenda sunt quæ a diis accidunt necessario, quæ ab inimicis fortiter. » Quid autem philosophos commemoro, et historicos, et oratores? Illi ipsi qui mythologiam veritate potiore habuerunt, multas fabulosas narrationibus utiles adhortationes admiscerunt : quomodo et Homerus in carminibus suis Græcorum sapientissimum inducit seipsum

Α μηδὲν ἔλω· ἄθλον ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγωνιζομένους ἐδίδοτο, ἤρακεσαν ἂν καὶ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀλήθεια παῖσαι τοὺς ἑαυτῆς ἐραστὰς σὺν εὐθυμίᾳ πάσῃ τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς κινδύνους ἀσπάσασθαι. Καὶ μάρτυς τῶν εἰρημένων ὁ θεὸς Ἀπόστολος διαβρήθην βοῶν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Ὀλίγους, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ τυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; καθὼς γέγραπται, ὅτι Ἐνεκά σου θανατούμεθα ἅλην τὴν ἡμέραν, ἐπιγίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. » Καὶ διδάσκων ὡς οὐκ ἀντίθετον προσμένει τινα, ἀλλὰ μόνον τοῦ σεσωκότος ἐρᾶ, ἐπήγαγεν εὐθύς· « Ἄλλ' ἐν πῶσι τοῦτοις ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς Χριστοῦ. » Καὶ προσθέθειεν ἕτερα, δι' ἂν σαφέστερον τὸν οἰκεῖον ἐγύμνωσε πόθον· « Πέπεισμαι γὰρ, φησὶν, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἀγγελιοί, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὑψώματα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Θεώρησον, ὦ φιλότις, τῆς ἀποστολικῆς ἀγάπης τὴν φλόγα· βλέπε τοῦ ἔρωτος τὸν πυρσόν. Οὐκ ὀργισθήσεται, φησὶ, τῶν αὐτοῦ, ἀλλ' αὐτὸν μόνον ποθῶ· καὶ τοῦτον οὐ δύναμαι κατασβέσαι τὸν ἔρωτα· ἀλλ' ἐλοιπὴν ἂν ἤδιστα, καὶ τῶν παρόντων, καὶ τῶν μελλόντων ἐκπεσεῖν ἀγαθῶν, καὶ πᾶν ὅτι οὖν ἀλγεῖνόν καὶ νῦν παθεῖν, καὶ αὐθὺς ὑπομένειν, ὥστε ταύτην ἀσβεστον περιφέρειν τὴν φλόγα. Ταῦτα δὲ οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ δέδρακεν ὁ θεὸς οὗτος ἀνὴρ, καὶ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης μνημεῖα τῶν παθημάτων κατέλιπεν. Εἰς τοῦτον, καὶ μέντοι καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἀφ' ὧν, πατριάρχας, προφήτας, ἀποστόλους, μάρτυρας, ἱερέας, θυμῆρη λίαν ἠγοῦμαι τὰ νομιζόμενα σκυθρωπά. Αἰσχύνομαι γὰρ, ὁμολογῶ, καὶ τοὺς ταῦτα μὲν ἤκιστα μεμαθηκότας, ὑπὸ δὲ μόνῃς ποθητῆς ἐπιθυμίας τῆς φύσεως, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσι τῆς ἀρετῆς διακρέψαντας. Καὶ γὰρ Σωκράτης ἐκεῖνος ὁ Σωφρονισκοῦ, τὴν τῆς συκοφαντίας ὑπομείνας γραφὴν, καὶ τῆς τῶν κατηγορῶν κατεφρόνει ψευδολογίας, καὶ τὴν ἐν τοῖς δεινοῖς εὐψυχίαν ἰδεῖσκυε βοῶν· « Ἄνυτος δὲ καὶ Μελίτος ἀποκτείναι μὲν δύνανται με, βλάψαι δὲ οὐ δύνανται. » Καὶ ὁ Παιανιεὺς δὲ ῥήτωρ, τῇ ῥητορικῇ δεινότητι φιλοσοφίαν ἀναμίξας, καὶ τήνδε τὴν γνώμην καὶ τοὺς τῆνικαδὲ ἀνθρώπους, καὶ τοὺς εἰς ὕστερον ἰσομένους προσήνεγκέν· « Πέρᾶς μὲν γὰρ ἐστὶν ἅπασιν ἀνθρώποις τοῦ βίου ὁ θάνατος, καὶ ἐν οἰκίᾳ τις αὐτὸν καθείρξας τηρῆ. Δεῖ μὲν γὰρ τοὺς ἀγαθοὺς ἀνδρας ἐγχειρεῖν μὲν ἅπασιν αἰεὶ τοῖς καλοῖς, τὴν ἀγαθὴν προβαλλομένους ἐλπίδα, φέρειν δ' ἂν ὁ Θεὸς διδῶ γενναίως. » Καὶ μέντοι καὶ ὁ τοῦτου πρεσβύτερος συγγραφεὺς, τὸν Ὀλόρου λέγω, πολλὰς μὲν καὶ ἄλλας ἀξίειταινοὺς ἐγραψε γνώμας· Ἐνταῦθα δὲ καὶ τήνδε· « Φέρειν δὲ χρὴ τὰ τε δαιμόνια ἀναγκαίως, τὰ τε ἀπὸ τῶν πολέμων ἀνδρείως. » Καί τι λέγω φιλοσόφους, καὶ συγγραφείας, καὶ ῥήτορας; καὶ γὰρ οἱ τὴν μυθολογίαν τῆς ἀληθείας προτετιμωκότας, πολλὰς ταῖς μυθολογίας ὀνησιφόρους παρ-

<sup>20</sup> Rom. viii, 35, 36. <sup>21</sup> ibid. 37. <sup>22</sup> ibid. 38, 39.

αἰνήσεις ἀνέμειξαν· ὡσπερ ἀμέλει καὶ Ὅμηρος λέει· A apud illos ad constantian excitantem his verbis<sup>22</sup> :  
 εὐξεν ἐν τοῖς λόγοις, τὸν τῶν Ἑλλήνων σοφώτατον αὐτὸν ἐν ἐκείνοις πρὸς ἀνδρείαν εἰσφέροντα. Λέγει δὲ  
 οὕτως·

Στήθος δὲ κλήξας, κραδίην ἠρίκαπε μύθῳ·  
 Τέτραδιθ, κραδίη· καὶ κύντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης.

Καὶ ἄλλα δὲ τούτοις προσόμοια, καὶ παρὰ ποιητῶν,  
 καὶ ῥητόρων, καὶ φιλοσόφων ῥαδίως ἂν τις συλλέ-  
 ξειεν· ἀλλ' ἡμῖν οἱ θεῖοι λόγοι πρὸς πᾶσαν ὠφέλειαν  
 ἀρκούσιν.

Καὶ ταῦτα δὲ τέθεικα, δεῖξαι βουλευθείς, ὡς ἄγαν  
 αἰσχρὸν τῶν τῆς φύσεως μαθητῶν ἠττηθῆναι τοῦς  
 προφητικῆς καὶ ἀποστολικῆς μετεσχηκότας διδασκα-  
 λίας, τῷ σωτηρίῳ πάθει πεπιστευκότας, καὶ προσ-  
 μένοντας σωμάτων ἀνάστασιν, καὶ φθορᾶς ἀπαλλα-  
 γῆν, καὶ χορηγίαν ἀθανασίας, καὶ οὐρανῶν βασιλείαν. B  
 Καὶ τοὺς ἀθυμοῦντας τοῖνυν ἐπὶ τοῖς θρυλληθείσιν,  
 ὧ φιλῆ κεφαλῇ, ψυχαγώγησον, καὶ τοὺς ἐφηδομένους  
 εἴπερ τις ἄρα ἐστὶ, διδάξον ὡς γεγήθαμεν, καὶ γαν-  
 νύμεθα, καὶ χορεύομεν, καὶ ὡς αὐτὴν τῶν οὐρανῶν  
 τὴν βασιλείαν, τὴν νομιζομένην προσδεχόμεθα τι-  
 μωρίαν.

Ἴνα δὲ καὶ διδάξης, θαυμασιώτατε, τοὺς ἀγνοοῦ-  
 ντας ὅπως φρονοῦμεν, ἴσθι πιστεύειν ἡμᾶς, ὡς ἐδι-  
 δάχθημεν, εἰς τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον  
 Πνεῦμα. Οὐ γὰρ εἰς δύο υἱούς, ὡς τινες συκοφαν-  
 τοῦσιν, ἢ ἐμαθητεύθημεν, ἢ ἐδαπτίσθημεν, ἢ πι-  
 στεῦομεν, ἢ πιστεύειν διδάσκομεν· ἀλλ' ὡσπερ ἓνα  
 ἴσμεν Πατέρα, καὶ ἓν ἅγιον Πνεῦμα, οὕτως ἓνα Υἱὸν  
 τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν μονογενῆ  
 τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. C  
 Οὐκ ἀρνύμεθα μέντοι τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητας·  
 ἀλλ' ὡσπερ ἀσιθεῖν νομίζομεν τοὺς εἰς δύο υἱούς διαί-  
 ροῦντας τὸν ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν· οὕτω τῆς  
 ἀληθείας πολεμίους ἀποκαλοῦμεν τοὺς συγγέειν τὰς  
 φύσεις· ἐπιχειροῦντας. Ἀσύγχυτον γὰρ ἔνωσιν γεγε-  
 νῆσθαι πιστεύομεν, καὶ ἴσμεν τίνα τε τῆς ἀνθρωπό-  
 τητος, καὶ τίνα τῆς θεότητος ἴδια. Καθάπερ γὰρ ὁ  
 ἄνθρωπος, τὸν κοινὸν λέγω, τὸ λογικὸν καὶ θνητὸν  
 ζῶον, ἔχει μὲν ψυχὴν, ἔχει δὲ σῶμα, ἐν δὲ ζῶον νοσ-  
 ται· καὶ ἡ διαφορά τῶν δύο φύσεων οὐκ εἰς δύο  
 πρόσωπα μερίζει τὸν ἓνα· ἐν δὲ γε τῷ ἓνι καὶ τῆν  
 τῆς ψυχῆς ἴσμεν ἀθανάσιαν, καὶ τοῦ σώματος τὴν  
 θνητότητα· καὶ ὁμολογοῦμεν τὴν ψυχὴν ἀόρατον,  
 ὁρατὸν δὲ τὸ σῶμα, ἐν δὲ ζῶον, ὡς ἔφην, λογικὸν  
 ὁμοῦ καὶ θνητὸν· οὕτω τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεόν, D  
 τὸν τοῦ Θεοῦ λέγω Υἱὸν, τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ  
 μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ἓνα ἴσμεν Υἱὸν· ἀδιαίρετος  
 γὰρ ἡ ἔνωσις, ὡσπερ δὴ καὶ ἀσύγχυτος. ἴσμεν δὲ  
 ὅμως καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀναρχον, καὶ τὸ τῆς ἀν-  
 θρωπότητος πρόσφατον. Ἡ μὲν γὰρ ἐκ σπέρματος  
 Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ (ἐξ αὐτῶν γὰρ ἡ ἅγια Παρθένος)  
 ἡ δὲ θεία φύσις ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πρὸ αἰώ-  
 νων, ἀρχόνως, ἀπαθῶς, ἀτήμητος ἐγεννήθη. Εἰ δὲ  
 ἀναρθεῖη σαρκὸς καὶ θεότητος τὸ διάφορον, τίσιν  
 ὅπλοις χρῆσόμεθα κατὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου παρα-  
 τατόμενοι· πῶς δὲ αὐτῶν τὴν κατὰ τοῦ Μονογενοῦς  
 καταλύσομεν βλασφημίαν; Νῦν γὰρ τοὺς μὲν ταπει-

*Pectus percutiens, mœstum ad cor talibus infit :  
 Perfer, cor, perfer, quondam graviora tulisti.*

Et alia quidem his similia facile est cuilibet ex  
 poetis, et oratoribus, et philosophis decerpere :  
 sed nobis ad omnem utilitatem divina eloquia suf-  
 ficiunt.

Hæc vero pauca ideo **1085** produxi, ut ostende-  
 rem turpe admodum esse, a naturæ discipulis vinci  
 eos, qui prophetiæ et apostolicæ doctrinæ parti-  
 cipes fuerunt, qui salutarem passionem credide-  
 runt, corporumque resurrectionem exspectant, et  
 corruptionis depulsionem, et immortalitatis donum,  
 et regnum cœlorum. Quocirca eos qui sparsi ru-  
 moris causa sunt in mœrore, stude, amice, conso-  
 lari : gaudentes autem, si qui sunt, doce nos lætari  
 et exultare, tripudiare, ac tanquam ipsum regnum  
 cœlorum, istud quod supplicium putant, præsto-  
 lari.

Cæterum, ut certiores etiam illos facias, vir præ-  
 stantissime, qui nesciunt quid sentiamus, scito nos  
 credere, sicut edocti sumus, in Patrem, et Filium,  
 et Spiritum sanctum. Non enim in duos Filios, sicut  
 quidam calumniantur, vel didicimus, vel baptizati  
 sumus, vel credimus, vel credere docemus : sed  
 sicut Patrem unum novimus, et unum Spiritum san-  
 ctum, sic unum Filium, Dominum nostrum Jesum  
 Christum, unigenitum Dei Filium, incarnatum Dei  
 Verbum. Naturarum sane proprietates non nega-  
 mus : sed sicut impie illos agere censemus, qui in  
 duos Filios dividunt unum Dominum nostrum Jesum  
 Christum : sic veritatis hostes vocamus eos, qui  
 naturas confundere conantur. Inconfusam enim  
 unionem factam credimus, et quædam scimus hu-  
 manitatis esse propria, quædam divinitatis. Quem-  
 admodum enim homo, communem dico, animal ra-  
 tionis particeps et mortale, animam habet, et  
 corpus habet, unum vero animal intelligitur, diver-  
 sitasque naturarum in duas unum personas non di-  
 vidit; in uno autem, et animæ immortalitatem  
 agnoscimus, et corporis mortalitatem, constitemur-  
 que **1086** animam esse invisibilem, corpus visi-  
 bile, unum vero animal, ut dixi, rationale simul et  
 mortale : sic Dominum nostrum et Deum, Dei, in-  
 quam, Filium Dominum Christum, etiam post in-  
 carnationem unum scimus esse Filium. Indivisibilis  
 siquidem est unio, sicut et inconfusa. Scimus tamen  
 et principio carere Divinitatem, et novissime cœ-  
 pisse humanitatem. Hæc enim ex semine Abraham et  
 Davidis (ex his quippe saucta Virgo), divina vero  
 natura ex Deo et Patre, ante sæcula, sine tempore,  
 sine passione, sine divisione genita est. Quod si tol-  
 latur carnis et Divinitatis differentia, quibusnam  
 armis adversus Arium et Eunomium pugnabimus?  
 quomodo illorum contra Unigenitum blasphemiam

<sup>22</sup> Odys. III.

destruemus? Nunc enim humilia quaecunque de illo dicuntur, ut homini adaptamus: sublimia vero et Deum decentia, ut Deo: sic facilis prorsus nobis est veritatis demonstratio. Verum excedit epistolae mensuram disputatio de fide. Sufficiunt autem vel pauca haec verba ad indicandam apostolicæ fidei characterem.

XXII. — *Ulpiano comiti.*

Sermonibus aiunt non bene compositos mores emendari et meliores reddi. Mihi vero videntur qui recte a natura temperati sunt, ipsi potius sermones ornare, et verbis opus non habere: sicut et corpora, quæ feliciter nata sunt, ascitiis coloribus non egent. His sane illustris est disertissimus orator Athanasius. Sed me amplius delectavit, quod ardens amator magnificentiae tuae. Laudes enim tuas prædicare non cessat. Ego vero cum illo contendens, et res tuas enarrans, laudibus vincebam. Plura enim præclara facinora tua novi. Crucior autem, quod tua omnia non laudem, sed bonorum caput laudibus tuis deesse video: quod quidem accedere si Deus concesserit, in omni genere virtutis imperium apud omnes obtinebis, qui eandem tecum vitam ducunt.

XXIII. — *Areobindæ patricio.*

Divitias et pauperitatem hominibus distribuit omnium Opifex et Moderator, non injustam exerens sententiam, sed utilitatis materiam divitibus exhibens, pauperum egestatem. Eodemque modo castigationes hominibus infligit, non tantum ut pœnas exigit delictorum, verum etiam ut beneficentiæ ansam præbeat opulentis. Cum ergo flagella nobis superiore anno incusserit Dominus, multo illa quidem peccatis leviora, sed ad cruciandos agricolas idonea, de quibus proxime per colonos vestros certior feci excellentiam vestram: miseremini, obsecro, terræ cultorum, qui laborem impenderunt, et fructum exiguum collegerant. Fiat vobis anni sterilitas spiritualis abundantiae occasio, et divinam misericordiam per misericordiam istam capessite. Propterea enim clarissimus quoque Dionysius ad sublimitatem vestram profectus est, vulnera patefacturus, ut curationem recipiat: qui et litteras istas velut supplicationem quamdam affert, per has confidens uberiores se beneficentiam consecuturum.

1088 XXIV. — *Andreas episcopo Samosatensi.*

Desiderat quidem, sat scio, congressum nostrum pietas tua, ut divinæ alumna charitatis. At ego multo magis exspecto, quanto et majorem mihi ex congressu accessuram utilitatem intelligo. Solet enim quodammodo egestas desiderium accendere, sed ut optatis potiamur concedere potest omnium Dominus. Ipse enim regit universa, novitque quid profuturum sit, et singulis id prospicere non cessat. Ego vero quantopere litteris tuis delectatus sim,

νοὺς τῶν λόγων ὡς ἀνθρώπων προσάπτομεν, τοὺς δὲ ὑψηλοὺς καὶ θεοπροπειὰς ὡς Θεῶν, καὶ εὐπατῆς (18) ἔργων ἡμῖν ἐστὶν ἡ τῆς ἀληθείας ἀπόδειξις. Ἀλλὰ γὰρ ὑπερβαίνει μέτρον ἐπιστολῆς ὁ περὶ τῆς πίστεως λόγος. Ἀρκεῖ δὲ καὶ τὰ ὀλίγα ταῦτα ῥημάτια δεῖξαι τὸν τῆς ἀποστολικῆς πίστεως χαρακτήρα.

KB'. — *Οὐλασιανῷ κόμητι.*

Τοὺς λόγους φασὶν καὶ τὰ οὐκ εὖ διακειμένα τῶν ἡθῶν μεταρρυθμίζειν καὶ ἀμείνω ποιεῖν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, τὰ παρὰ τῆς φύσεως εἰς κάλλος κραθέντα, αὐτὰ τοὺς λόγους κοσμεῖν, καὶ μὴ δεῖσθαι ῥημάτων· καθάπερ οὐδὲ τὰ εὖ πεφυκότα τῶν σωμάτων χρῆται τῶν ἐπαισάκτων χρωμάτων. Τοῦτοις ὁ ἔλλογιμώτατος Ἀθανάσιος ὁ ῥήτωρ λαμπρύνεται. Ἦσοι δὲ με πλέον, ἔραστῆς θερμὸς τῆς ὑμετέρας μεγαλοπροπειᾶς γηγονώς. Ἀεὶ γὰρ ὑμᾶς εὐφημῶν διατέλει. Ἀμειλλόμενος δὲ ἐγὼ, καὶ διεξιῶν τὰ ὑμέτερα, τοῖς ἐπαίνοις ἐνίκων. Πλείονα γὰρ ὑμῶν ἐπίσταμαι κατορθώματα. Ἀνιώμαι δὲ μὴ πάντα ἐπαινῶν τὰ ὑμέτερα, ἀλλὰ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἠλλείπον τοῖς ἐπαίνοις ὁρῶν· ὅπερ εἰ δοίη προσγενέσθαι Θεὸς, ἐν ἅπασιν τοῖς τῆς ἀρετῆς εἶδει κατὰ πάντων σχήσεται τὸ κράτος, τῶν τὴν αὐτὴν ὑμῖν βιοτὴν μετιόντων.

KΓ'. — *Ἀρεοβίνδα πατρικίῳ.*

Πλοῦτον καὶ πέναν τοῖς ἀνθρώποις διένειμεν ὁ τῶν ὄλων Δημιουργὸς τε καὶ Πρύτανις, οὐκ ἀδίκῳ ψήφῳ χρῆσάμενος, ἀλλ' ἀφορμὴν ὠφελείας τοῖς πλουσίοις παρέχων, τῶν πενήτων τὴν ἔνδειαν. Οὕτως καὶ τὸς παιδείας τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγει, οὐ μόνον δίκαια καὶ πεπλημμελημένον πραττόμενος, ἀλλὰ καὶ πρόσφασιν εἰς φιλανθρωπίαν τοῖς εὐκόροις πορίζων. Ἐπειδὴ τοίνυν μάστιγας ἡμῖν εἴητες ἐπήνεγκεν ὁ Δεσπότης, τῶν μὲν ἀμαρτημάτων ἐλάττους πολλῶν, ἱκανὰς δὲ ὄμως ἀνίστασι τοὺς γεωργοῦντας (καὶ ταύτας πρῶτον διὰ τῶν ὑμετέρων γηπόνων τὴν ὑμέτεραν μεγαλοφυῶν ἐδίδαξα)· οἰκτεράτε, παρακαλῶ, τοὺς τῆς γῆς ἀροτῆρας, τὴν μὲν πόνον εἰσενεγκόντας, ὀλίγον δὲ κομισαμένους καρπὸν· καὶ γενέσθω ὑμῖν ἡ εὐσπετηρία τῆς πνευματικῆς εὐετηρίας ὑπόθεσις· καὶ τὸν ἔλεον τὸν θεὸν διὰ τοῦδε τοῦ ἔλεου τρυφήσατε. Τοῦτου γὰρ δὴ χάριν καὶ ὀλιγότατος Διονύσιος πρὸς τὸ ὑμέτερον μέγεθος ἔδραμεν, τὰ πάθη διδάξων, ἵνα τὴν ἴασιν δέξεται· οἷον δὲ τινα ἐκτετηρίαν τάδε προσφέρει τὰ γράμματα, πλείονος ἀπολαύσασθαι φιλανθρωπίας διὰ τούτων ἐλπίζων.

ΚΔ'. — *Ἀνδρῆα ἐπισκόπῳ Σαμοσάτων.*

Ποθεῖ μὲν, εὖ οἶδα, τὴν ὑμέτεραν συνουσίαν ἡ σὴ φιλοθεσία, τῆς θείας ἀγάπης ὑπάρχουσα τρόφιμος. Ἐγὼ δὲ πλέον ἡμίρομαι, ὅση καὶ πλείονά μοι προσγίνεσθαι: τὴν ἐκ τῆς συνοσίας ὠφέλειαν ἐπίσταμαι. Πέφυκε γὰρ πῶς ἡ ἔνδεια τὴν ἐπιθυμίαν ἐξάπτειν· ἀλλὰ τὸ δοῦναι τὸ ποθοῦμενον δυνατὸς τῶν ὄλων ὁ Κύριος. Αὐτὸς γὰρ ἰθύνει τὰ σύμπαντα, καὶ τὸ συνοσεῖν μέλλον ἐπίσταται, καὶ τοῦτο πρυτανεύων ἐκάστῳ διατελεῖ. Ἐγὼ δὲ ὅσον ἠυφράνθη τῶν γράμ-

(18) Ita rescripsi e Neap. Sirmundus habebat εὐπατῆς.

μασιν εντυχών τῆς σῆς ἀγιότητος, δεῖξαι διὰ λόγων ἂ οὐ δύναμαι. Ἡβξῆσε δέ μοι τὴν θυμηδίαν καὶ ὁ τιμωτάτος καὶ εὐλαβέστατος διάκονος Θαλάσσιος, Ἐπερ μαθεῖν ἐπόθουν διηγησάμενος. Τί γάρ μοι, δέσποτα, τῆς σῆς εὐκλήριαις ἐρασμιώτερον; Τί δὲ οὕτω ταύτην μεγάλην ποιεῖ, ὡς τῶν καθ' ἡμᾶς μεγάλων ἢ τοῦ φρονήματος μετριότης; Ἰατρῶ γὰρ σοφῶ τε καὶ σπουδαίῳ πεποίηκας παραπλήσιον, ὃς οὐκ ἀνέμεινε τὴν κλῆσιν, ἀλλ' αὐτόματος πρὸς τοὺς δεομένους θεραπείαις ἀφίκετο. Τοῦτό με πάσης ἐπέλησεν ἡδονῆς, καὶ τὸ, *δακρυσεν γαλάσσια*, ἔγνω ἐπὶ κείρῃ, καὶ τοῦ ποιητοῦ κατέμαθον τὴν διάνοιαν. Παράσχοι δὲ τῶν ἀγαθῶν ὁ φιλότιμος χορηγός, καὶ τὴν σὴν οὐσιότητα διακρέπειν ἐν τούτοις, καὶ ἡμᾶς τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ζηλοῦν γοῦν τὰ ἀξιάπεινα. Ἐπάρκεσον τοίνυν, ὦ φίλη κεφαλή, καὶ τὸν δοῦναι **B** δυνάμενον παῖσον δοῦναι τὴν αἰτησιν.

ΚΕ'. — Ἐορταστικῆ.

Ἦνίκα μὲν ὁ Μονογενῆς Θεὸς ἐνηνθρώπησε, καὶ (19) τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν, ὀρώντες αἱ τηνικάδε ἄνθρωποι τῶν εὐεργεσιῶν τὴν πηγὴν, οὐκ ἐπέτελεσαν ἐορτὴν. Ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος, πᾶσα γῆ καὶ θάλασσα, καὶ πόλεις, καὶ κῆμαι, καίτοι τὸν εὐεργέτην οὐχ ὀρώσαι τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς, τὴν τῶν εὐεργεσιῶν ἐορτάζουσι μνήμην καὶ τοσαύτην αἱ πανηγύρεις (20) πηγάζουσι θυμηδίαν, ὡς πάντοτε διατρέχειν τῆς πνευματικῆς εὐφροσύνης τὰ νῆματα. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς νῦν τὴν σὴν θεοσέβειαν προσφθεγγόμεθα, καὶ τὴν ἐγγενομένην ἡμῖν ἐκ τῶν ἐορτῶν σημαίνοντες εὐθυμίαν, τὰς σὰς ἐπαγγέλλομεν **C** προσευχάς, ἵνα ταύτην εἰς τέλος φυλάξωμεν.

ΚΖ'. — Ἄλλη ἐορταστικῆ.

Διηνεχῶς μὲν αἱ τῆς Δεσποτικῆς φιλοφροσύνης πηγαὶ τοῖς πιστεύουσι διαβλύσουσι τὰγαθὰ φέρουσι δὲ τι πλεον αἱ τῶν μεγίστων εὐεργεσιῶν τὴν μνήμην ἔχουσαι πανηγύρεις, τοῖς μετὰ πλείονος ἐορτάζουσι προθυμίας. Ταύτας ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐπιτελέσαντες, καὶ τὴν τούτων εὐλογίαν τρυγήσαντες, προσφθεγγόμεθά σου τὴν εὐλόθειαν. Τοῦτο γάρ ὁ τῆς ἐορτῆς καὶ ὁ τῆς ἀγάπης παρακλυτεύεται νόμος.

ΚΖ'. — Ἀκυλίῳ διακόνῳ καὶ ἀρχιμανδρίτῃ.

Οὐδεὶς ὀρφανὸν ὀδύρεται τῆς θείας υἰοθεσίας ἡξιωμένος. Τί γάρ τοῦ ἀνω Πατρὸς ἢ δυνατώτερον, ἢ κηδεμονικώτερον; Δι' αὐτὸν γὰρ καὶ οἱ κάτω πατέρες, πατέρες. Αὐτοῦ γὰρ βουλομένου, οἱ μὲν φύσει, οἱ δὲ χάριτι πατέρες καθίστανται. Ἐκείνων τοίνυν κατέχομεν, καὶ τῶν ἀπελθόντων τὴν μνήμην φυλάξωμεν ἀσθεστον. Ὀνήσει γὰρ ἡμᾶς ἢ τῶν εὐβελωκότων ἀνάμνησις, εἰς τὴν ἐκείνων διεγείρουσα μίμησιν.

ΚΗ'. — Ἰουκῶφ πρεσβυτέρῳ καὶ μονάζοντι.

Οἱ τοῖς πόνοις τῆς ἀρετῆς λαμπρύναντες τὴν ἀκμὴν, μεθ' ἡδονῆς πρὸς τὸ γῆρας ἐλαύνουσιν ἐπὶ μὲν ταῖς προτέροις εὐφραίνόμενοι νίκαις, τῶν δὲ

<sup>19</sup> *Iliad*. III.

(19) τὴν ἡμετέραν φύσι· λαβῶν addit Vindob.

A verbis assequi non possum. Auxit autem lætitiæ meam reverendissimus ac religiosissimus diaconus Thalassius, ea narrans quæ audire cupiebam. Quid enim mihi, domine, felicitate tua esse possit amabilis? Quid hauc porro ita magnam facit, ut eorum qui apud nos magni excelsique sunt, animi demissio et modestia? Sapientis enim ac seduli medici exemplo fecisti, qui non exspectavit ut vocaretur, sed sponte sua illos adiit qui egebant curatione. Hoc me prorsus voluptate replevit, et quid illud sit, lacrymosum ridens <sup>19</sup>, experientia didici, ac poetæ mentem percepi. Tribuat honorem munificus Largitor, et sanctitati tuæ in his excellere, et nobis æmulari quæ in optimis viris laude digna sunt. Enitere igitur, amice, eique qui dare potest ut det quod petimus persuade.

XXV. — *Heortastica*.

Quando Unigenitus Deus incarnatus est, et assumpta natura nostra salutem nostram **1069** operatus est, qui beneficiorum fontem cernebant illius ætatis homines, diem festum non egerunt. Hoc vero tempore, universa terra, et mare, et urbes, et vici, quamvis benefactorem oculis non videant, beneficiorum memoriam diebus festis celebrant: tantamque celebritates istæ jucunditatem profundunt, ut omnem in partem spiritualis lætitiæ fluentia decurrant. Quamobrem et nos nunc pietatem tuam salutamus, et quam ex festis istis animo lætitiæ capimus significantes, preces tuas imploramus, ut eandem ad finem usque conservemus.

XXVI. — *Alia heortastica*.

Semper quidem Dominicæ benignitatis fontes credentibus bona suppeditant: sed amplius quiddam afferunt quæ maximorum beneficiorum memoriam continent celebritates iis qui majore cum animi alacritate dies festos agunt. Quibus in præsens peractis, et horum benedictione percepta, pietatem tuam salutamus. Hoc enim et festi et charitatis læx suadet.

XXVII. — *Aquilino diacono et archimandritæ*.

Nullus orbitatem deslet qui divinam adoptionem est adeptus: quid enim superno Patre vel potentius, vel providentius? Per illum enim etiam quæ in terris versantur patres, patres sunt. Ipso siquidem volente, alii natura, alii beneficio patres sunt. Quare illum possideamus, et mortuorum memoriam **1090** inextinctam conservemus. Juvabit enim nos eorum qui recte vixerunt recordatio, ad ipsorum excitans imitationem.

XXVIII. — *Jacobo presbytero et monacho*.

Qui florem ætatis virtutis laboribus ornarunt, cum voluptate contendunt ad senectutem, ob præteritas quidem victorias gaudentes, ab aliis vero cer-

(20) αῖται addit Vindob.

taminibus propter senium immunes. Hac ego voluptate tuam quoque pietatem afflicti reor, senectutemque facilius ferre, dum recordatur laborum juventutis.

XXIX. — *Apellioni.*

Quæ Carthaginenses passi sunt, Æschyli et Sophoclis tragœdia egerent, atque horum quoque linguam fortasse vinceret malorum magnitudo. Illa enim a Romanis ipsis quondam vix capta, imo quæ cum maxima Roma de principatu sæpe certarat, eamque in summum discrimen adduxerat, ludibrium modo facta est Barbarorum. Et qui celeberrimam ejus curiam ornabant, orbe toto nunc errant, vitam ex hospitalium hominum manibus sustentantes. Cientesque spectantibus lacrymas, et rerum humanarum instabilitatem volubilitatemque declarant. Alios equidem vidi complures inde profectos, et timui : nescio enim, quod ait Scriptura, quid superventura pariat dies<sup>21</sup>. Veneror autem in primis præstantissimum et magnificentissimum Celestiacum, qui et calamitatem æquo fert animo, et felicitatis mutationem in occasionem vertit philosophiæ, universorumque Rectorem laudat, et hoc conducere arbitratur, quod ille aut fieri jussit, aut ne fieret jussit, aut ne fieret non prohibuit. Ineffabilis namque est divinæ Providentiæ ratio. Hunc una cum uxore ac filiis peregrinantem Abrahamicam benevolentia excipiat magnificentia tua. De animi enim tui magnitudine confisus hospites istos introduco, et liberalem dexteram tuam ostendo.

XXX. — *Aerio sophista.*

Ecce jam tempus est, ut academia vestra disputationum utilitatem demonstraret. Audio enim cœtum apud vos illustrem congregari, et concessum ex viris constare, qui et aviti generis splendorem præferant, et lingua sint perpolitæ; sermones autem vobis esse tum de virtute et immortalitate animi, tum de cæteris quæ cum his conveniunt. Quare nobilitatem nobis animi et pretiosas virtutis opes ex tempore ostendite, præstantissimumque et magnificentissimum Celestiacum suscipite, ut qui volubiles humanæ felicitatis mutationes estis edocti. Nam et ipse quondam Carthaginensium metropolim exornabat : et domus suæ januas multis hospitibus patefecit, nec aliena beneficentia sibi opus fore speravit. Tu ergo et linguam illi commoda, tuaque, amice, voce indigenti patrocinare. Poeticam enim non fert sententiam, quæ increpat egentem, si quod verbum protulerit. Et iis e cœtu isto qui possunt suade, ut Alcinoi hospitalitatem æmulentur, ac paupertatem quæ insperata huic obtigit depellant, et adversam fortunam in prosperam convertant, **1092** benignumque Dominum

<sup>21</sup> Prov. xxvii, 1.

(21) Κελεστινιακὸν habebat Vaticanus apud Baronium ad a. C. 440; tom. VI, p. 5.

Α κλειῶνων ἀγῶνων διὰ τὸ γῆρας ἀπηλλαγμένοι. Ταύτην ἡγοῦμαι τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν σὴν ἔχειν φιλοθελοῦν, καὶ βῆρον φέρειν τὸ γῆρας, μεμνημένην τῶν τῆς νεότητος πόνων.

ΚΘ. — *Ἀπελλίῳτι.*

Τὰ Καρχηδονίων πάθη, τῆς Διογύλου καὶ Σοφοκλέους τραγῳδίας εἶδειτο, ἴσως δ' ἂν καὶ τὴν ἐκείνων ἐνίκησε γλῶτταν τὸ μέγεθος τῶν κακῶν. Ἡ γὰρ πάλαι καὶ Ῥωμαίοις δυστάλωτος, μᾶλλον δὲ ἢ τῇ μεγίστῃ Ῥώμῃ πολλάκις περὶ πρωτείων ἐρίσασα, καὶ τὸν ἔσχατον αὐτῇ κίνδυνον ἐπιστήσασα, νῦν βαρβάρων γεγένηται πάρεργον. Οἱ δὲ τὴν πολυθρόνητον αὐτῆς κοσμοῦντες βουλὴν εἰς πάσαν ἀλῶνται τὴν οἰκουμένην, ἀφορμὴν ἔχοντες βίου τῶν φιλοξένων τὰς χεῖρας. Κινουοῖσι δὲ τοῖς ὄρωσι δάκρυα, καὶ διδάσκουσι τῶν ἀνθρωπέων πραγμάτων τὸ σφαλρὸν τε καὶ εὐρίπιστον. Πολλοὺς μὲν οὖν καὶ ἄλλους ἐθεασάμην ἐκεῖθεν ἐληλυθότας, καὶ θεὸς εἰδείξαμην. Οὐ γὰρ οἶδα, κατὰ τὴν Γραφήν, τί τέξεται ἡ ἐπιούσα. Ἔγαμαι δὲ οὐχ ἥμισυ τὸν θαυμασιώτατον καὶ μεγαλοπρεπέστατον Κελεστιακὸν (21) φέρει γὰρ γενναίως τὴν συμφορὰν, καὶ τὴν τῆς εὐπραξίας μεταβολὴν ἀφορμὴν ποιῆται φιλοσοφίας, καὶ τῶν ὄλων τὸν Πρῦταν ἀνυμνεῖ, καὶ τοῦτο συμφέρον ὑπεβλήσεν, ὅπερ ἐκεῖνος ἢ γενέσθαι προσέταξεν, ἢ γινόμενον οὐκ ἐκώλυσεν. Ἄρρητος γὰρ τῆς θείας προμηθείας ὁ λόγος. Τοῦτον μετὰ τῆς ἁμοιούτου καὶ τῶν παιδῶν περινοστοῦντα Ἀβραμιαίας ἀξιοσάτω φιλοφροσύνης ἢ ὑμετέρα μεγαλοπρέπεια. Τῇ γὰρ ὑμετέρα μεγαλοφύχιθ βαρβῶν, ξαναγὸς αὐτῶν γεγένημαι, καὶ τὴν φιλότιμον ὁμῶν ὑποδείκνυμι δεξιάν.

Λ'. — *Ἀερῶ σοφιστῇ.*

Ἰδοὺ καιρὸς τὴν ὑμετέραν ἀκαδημίαν δεῖξαι τῶν λόγων τὴν ὠφέλειαν. Ἄκουω γὰρ σύλλογον λαμπρὸν ἀγείρεσθαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ τὸ συνέδριον ἐξ ἀνδρῶν εἶναι προγονικῆ περιφανείᾳ σεμνυνομένων, καὶ τὴν γλῶτταν κεκαθαρμένων, καὶ τοὺς λόγους ὁμῶν γενέσθαι (22) περὶ τε ἀρετῆς καὶ ἀθανασίας ψυχῆς, καὶ τῶν ἄλλων ὅσα τοῦτοι συμβαίνει. Δεῖξατε τοιγαροῦν ἡμῖν εἰς καιρὸν τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, καὶ τῆς ἀρετῆς τὸν ἀξιοκτῆτον πλοῦτον, καὶ δεῖξασθε τὸν θαυμασιώτατον καὶ μεγαλοπρεπέστατον Κελεστιακὸν, ὡς τῆς ἀνθρωπέας εὐημερίας δεδιδασμένοι τὰς ἀγχιστρόφους μεταβολάς. Καὶ γὰρ αὐτὸς ἐκόσμη μὲν πάλαι τὴν Καρχηδονίων μητρόπολιν· πολλοῖς δὲ ξένοις ἀνεπέτασε τὰς θύρας τῆς οἰκίας, τῆς ἐτέρων δὲ φιλανθρωπίας οὐκ ἠλίπισεν ἐπιβεθεσθαι. Γενοῦ τοίνυν αὐτῷ γλῶττα, καὶ συνηγόρησον, ὡ φιλῆ κεφαλῇ, τῆς σῆς δεομένης φωνῆς· τῆς γὰρ ποιητικῆς οὐκ ἀνέχεται παραίνεσεως, ἢ κελεύει τὸν δέομενον, καὶ βῆμα ἂν τι διδῶ (23)· καὶ πείσον τοῦ συλλόγου τοὺς δυναμένους τὴν Ἀλκινόου ζηλωσάει φιλοξενίαν, καὶ τὴν ἀδόκητον αὐτῷ προσπεσοῦσαν ἐξελάσαι πένιν, καὶ τὴν δυσκληρίαν εἰς εὐκληρίαν

(22) γίνεσθαι. Neap.

(23) ἀντὶ αἰδῶ. Neap.



μεταβαλεῖν· καὶ τὸν φιλόνηρον ὑμῆσαι Δεσπό-  
την, οὗ τοῖς ἀλλοτρίοις ἡμᾶς σωφρονίζει παθήμασι,  
καὶ οὐχ ἡμᾶς εἰς ἐτέρων παρέπεμψεν οικίας, ἀλλ' εἰς  
τὰς ἡμετέρας ἄλλους ἤγαγε θύρας· καὶ φιλονηρωπία  
χρωμένους ὑπισχνεῖται δώσειν ἃ μῆτε λόγος εἰπεῖν,  
μῆτε νοῦς ἰσχύει λογισασθαι.

AA'. — Δόμῳ ἐπισκόπῳ Ἀρτιοχίας.

Τῷ θαυμασιωτάτῳ καὶ μεγαλοπρεπεστάτῳ Κελε-  
στιακῷ (24) πατρίς μὲν ἢ πολυθρύλλητος Καρχηδῶν,  
γένος δὲ τὸ ἐν ἐκείνῃ γεγενημένον περιβλεπτον.  
Ἄλλὰ νῦν ἐξ ἐκείνης ἐληλαμένος, τὴν ξένην περι-  
νοστεῖ, καὶ τῶν φιλοθῶν τὰς χεῖρας περισκοπεῖ.  
Ἔχει δὲ καὶ φορτίον, ἀναγκαῖον μὲν, ἐπιτεῖνον δὲ  
τὴν φροντίδα· τὴν γαμετήν λέγω, καὶ τὰ παιδία,  
καὶ τοὺς οικίους, ὧν ἕνεκα κλειδῶν δέεται δαπανη-  
μάτων. Ἐγὼ δὲ αὐτοῦ τὴν γνώμην τεθαύμακα. Ὡς  
ἐξ οὐρίων γὰρ φερόμενος, οὕτω τὸν Κυβερνήτην  
ὄμνει, καὶ τοῦ χαλεποῦ κλύδωνος οὐ παφρόντιξεν·  
τὴν γὰρ εὐσέβειαν ἐκ τῆς συμφορᾶς ἐκαρπώσατο,  
καὶ τὸν τρισμακάριον αὐτῷ τούτου καρπὸν ἢ δυσ-  
κληρία προσήνεγκεν. Ἡνίκα γὰρ τῆς εὐπραξίας  
ἀπῆλθεν, τοὺς τοιοῦτους οὐ προσέτο λόγους· ἐκει-  
νης δὲ γυμνωθεὶς, συναπέβαλε τὴν ἀσέβειαν, καὶ  
νῦν ἔχει τὸν πλοῦτον τῆς πίστεως· οὐ δὴ χάριν τῆς  
δυσπραξίας ἐκείνης καταφρονεῖ. Παρακαλῶ τοίνυν  
τὴν σὴν ἀγῶσύνην, ἀποφῆναι αὐτῷ πατρίδα τὴν  
ξένην, καὶ προτρέψαι τοὺς πλοῦτῳ κομῶντας ψυ-  
χαγωγῆσαι τὸν τῆς αὐτῆς γεγενημένον συμμορίας, καὶ  
τῆς συμφορᾶς διαλύσαι τὸ νέφος. Προσῆκει γὰρ τοὺς  
τὴν αὐτὴν φύσιν λαχόντας, καὶ ὁμοίως μὲν πλημ-  
μελοῦντας, τὴν δὲ τιμωρίαν διαφυγόντας, τοῖς δυσ-  
ημερῶ περιπεσοῦσι ψυχαγωγίαν προσφέρειν, καὶ τῇ  
περὶ τούτους συμπαθεῖν τὸν Θεὸν ἰσοῦσθαι.

AB'. — Θεοκτίστῳ ἐπισκόπῳ.

Εἰ πᾶσι τοῖς πλημμελοῦσιν ἐπέφερε παραυτίκα  
τὰς τιμωρίας ὁ τῶν ὄλων Θεός, πάντας ἂν ἄρδην  
ἀπώλεσεν. Ἐπειδὴ δὲ φειδοῖ καὶ φιλονηρωπία δια-  
ζει, τοὺς μὲν κολάζει, τοῖς δὲ τὰς τούτων τιμωρίας  
ἀντὶ διδασκαλίας προσφέρει. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν  
πεποίηκεν ὁ φιλόνηρος. Τοὺς γὰρ ἀπὸ τῆς πάλαι  
μὲν Λιβύης, νῦν δὲ Ἀφρικῆς καλουμένης, ταῖς ἡμε-  
τέραις προσάγει θύραις, καὶ τὰ τούτων ἐπιδεικνύς  
παθήματα, δειμαίνειν παρασκευάζει, καὶ τῷ δέει  
πρὸς συμπάθειαν διεγείρει· καὶ δύο κατὰ ταυτὰ  
ἐντεῦθεν κατασκευάζει· ἡμᾶς τε γὰρ ἐκ τῆς ἐκει-  
νων παιδείας ὀνίησιν, καὶ ἐκείνοις δι' ἡμῶν προσ-  
φέρει παραψυχὴν. Ταύτην παρακαλῶ σου τὴν θεο-  
σίθειαν ὀρέξαι τῷ θαυμασιωτάτῳ καὶ μεγαλοπρε-  
πεστάτῳ Κελεστιακῷ· τὴν γὰρ ἐκείνων μητρόπολιν  
πάλαι κοσμήσας, νῦν οὐ πόλιν, οὐχ ἔστιαν ἔχει, οὐ  
τῶν ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν, Προσῆκει τοίνυν τοὺς  
κατὰ τὴν σὴν ἀσέβητα ψυχὰς ποιμαίνειν πεπιστευ-  
μένους εἰσηγεῖσθαι τοῖς πολίταις τὰ σύμφορα· δέον-  
ται γὰρ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας. Οὐ δὴ χάριν ὁ  
Θεὸς Ἀπόστολος τῷ μακαρίῳ Τίτῳ γράφων καὶ

<sup>24</sup> Tit. iii, 14.

(24) Κελεστιακῷ apud Baron.

(25) Est et apud Baron. ad ann. 440, tom. VI, p. 5.

laudent, qui alienis nos calamitatibus erudit : qui  
nos ad aliorum domos non amandavit, sed alios ad  
januas nostras deduxit, et benignitate utentibus ea  
daturum se promittit, quæ nec oratio eloqui, nec  
cogitare mens potest.

XXXI.—Domno episcopo Antiochiæ (25).

Præstantissimo et magnificentissimo Celestiaco  
patria quidem celeberrima Carthago, genus vero  
quod in illa fuit spectabile. At nunc ex ea pulsus,  
exteras oras peragrat, et Dei amantium manus  
circumspicit. Habet præterea onus necessarium,  
quod illi curas auget, uxorem, et filios, et famulos,  
quorum causa pluribus eget impensis. Ego vero  
illius animum admiratus sum. Sic enim quasi se-  
cundis ventis ferretur· Governatorem laudat, et  
gravem tempestatem nihili facit. Pietatem namque  
ex calamitate sua lucratus est, felicissimumque  
hunc illi fructum infelicitas attulit. Nam dum  
prospera fortuna uteretur, hujusmodi sermones  
non emittebat : illa vero spoliatus, simul abjecit  
impietatem, et pietatis divitias nunc possidet, qua-  
rum gratia adversitatem istam contemnit. Oro ita-  
que sanctitatem tuam, ut in externa regione pa-  
triam illi restituas, et illos qui opibus abundant  
horteris, ut hunc qui in eadem classe fuit conso-  
lentur, et calamitatis ejus nubem discutiant. Con-  
venit enim, ut qui eandem naturam sortiti sunt,  
et similiter quidem deliquerunt, sed ~~1093~~ po-  
enam evaserunt, in adversam fortunam lapsis sola-  
tium impendant, et sua in illos commiseratione  
Deum reddant propitium.

XXXII.—Theoctisto episcopo.

Si omnibus qui delinquant pœnas protinus irro-  
garet universorum Deus, omnes penitus deleret.  
Sed quia parcit et benigne judicat, ideo alios pun-  
nit, aliis horum pœnas ad doctrinam proponit.  
Quod etiam tempore nostro præstitit hominum  
amator. Cives enim Africanos, qui Libyes olim  
dicebantur, ad januas nostras adducit, horumque  
ærumnas ostendens timorem incutit, et timore ad  
commiserationem excitat : duoque eadem opera  
perficit, quod et illorum castigatione nobis prodest,  
et illis per nos solatium suppeditat. Hoc ego pie-  
tatem tuam oro, ut præstantissimo et magnificen-  
tissimo præstes Celestiaco, qui cum illorum quon-  
dam Metropolim ornarit, nunc neque urbem neque  
lares habet, neque subsidia vitæ necessaria. Opor-  
tet ergo ut qui apud sanctitatem tuam animas  
pascendas susceperunt, civibus profutura sugge-  
rant. Egent enim hujusmodi disciplina. Unde et  
divinus Apostolus beato Tito scribens inter cætera  
hæc adjecit : « Discant autem et nostri bonis ope-  
ribus præesse ad usus necessarios ». Enimvero

si civitas nostra, quamvis deserta, et incolae paucos habens, eosque inopes, adventantibus opitalatur, multo magis Berœam **1094** id facere convenit, quæ ad pietatem instituta est, tua maxime præcunte sanctitate.

**XXXIII. — Stasimo comiti et primati.**

Tragicam linguam exposcerent ea quæ passus est præstantissimus et magnificentissimus Celestiacus. Illi enim humanas calamitates affatim deplorant: ego vero in summa expono magnificentiæ tuæ, patriam quidem illi esse omnibus olim decantatam Libyam, civitatem vero spectatissimam Carthaginem, tribum et familiam in senatu clarissimo, tum opes magnas, et supra quam opus erat affluentes. Verum hæc omnia fabula nunc sunt, et rebus destituta narratio. Omnibus enim istis illud orbavit bellum barbaricum. Talis nimirum est hominum felicitas, quæ apud eosdem semper manere non vult, sed ad alios transire festinat. Hunc ego magnificentiæ tuæ hospitem offero, et rogo ut particeps fiat laudatæ ab omnibus beneficentiæ. Peto etiam ut honoratis omnibus et ditissimis per excellentiam tuam innotescat: ut et illis lucri auctoris, et majorem a benigno Deo remunerationem consequare.

**XXXIV. — Patricio comiti.**

Laudabiles quidem sunt species omnes virtutis, verum cæteras quoque ornat humanitas. Hanc nos assidue ab universorum Deo exposcimus, per hanc unam veniam potimur cum delinquimus: hæc facit ut divites ad pauperes respiciant. **1095** Hac præditam sciens magnificentiam tuam, fidenter commendo præstantissimum et magnificentissimum Celestiacum, virum qui multarum pecuniarum ac possessionum fuit dominus: sed his omnibus repente privatus est, paupertatem autem facile ita fert, quomodo pauci divitias. Tragicæ hujus calamitatis argumentum Africa et Carthago, et Barbarorum clades. Ego igitur ad tuam illum sublimitatem introduxi: tu etiam aliis insinua, illosque ad misericordiam inflecte. Lucrum enim majus feceris, si multos humanitatem doceas.

**XXXV. — Irenæo episcopo.**

Multis quidem et aliis, domine, virtutum generibus clarus es, imprimis vero sanctitatem tuam ornant humanitas, et necunæ contemptus, et dextera remedium egentibus ministrans. Præcipue autem in illos, qui cum in secunda fortuna vixerint, in adversam postea lapsi sunt, majorem confers, Dei amice, providentiam. Hoc habens exploratum, notum facio pietati tuæ præstantissimum et magnificentissimum Celestiacum: quem

Α τούτα προστίθειεν· «Μανθνέντωσαν δὲ οἱ ἡμέτεροι, καλῶν ἔργων προοσταθαὶ εἰς τὰς ἀναγκαίαις χρείαις.» Εἰ γὰρ ἡ ἡμετέρα πόλις, ἔρημος εἶσα, καὶ ὀλίγους οἰκήτορας ἔχουσα, καὶ τούτους πτωχοὺς, φυγαγωγῆι τοὺς ἀφικνουμένους, πολλῶ μᾶλλον προσήκει τὴν Βέροιαν εὐσεβεῖα συντετραμμένην τούτω ποιῆν· μάλιστα τῆς σῆς δουσίτητος ἡγουμένης.

**ΑΓ. — Στασίμῳ (20) κόμητι καὶ πρωτεύοντι.**

Τραγικῆς ἔδειτο γλώττης τοῦ μεγαλοπρεπέστατου καὶ ἐνδοξοτάτου Κελεστιακοῦ τὰ πάθη. Ἐκεῖνοι γὰρ τὰς ἀνθρωπιὰς ἀποχωρῶντις συμφορὰς τραγικοῦσιν· ἐγὼ δὲ τὴν σὴν ἐν κεφαλῇ διδάσκω μεγαλοπρέπειαν, ὡς πατρὶς μὲν αὐτῶ ἡ κάλι παρὰ πάντων ἄδομένη Λιβύῃ, πόλις δὲ ἡ περιθλιπτος Καρχηδῶν, συμμορία δὲ καὶ πατριὰ ἡ λαμπροτάτη βουλὴ· πλοῦτος δὲ πολὺς, καὶ ῥέων ὑπὲρ τὴν χρεῖαν. Ἄλλὰ ταῦτα πάντα μῦθος ἐστὶ νῦν, καὶ διήγημα γεγενημένον τῶν πραγμάτων. Πάντων γὰρ αὐτὸν ἐκείνων ὁ βαρβαρικὸς ἐπέτησε πόλεμος. Τοιαύτη δὲ τῶν ἀνθρώπων ἡ εὐκλῆρια, οὐκ εἶλε τοῖς αὐτοῖς προσμένειν ἐθέλουσα, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἑτέρους μεταβαίνειν ἐπαιγομένη. Τούτων πρὸς τὴν σὴν μεγαλοπρέπειαν ξηναγῶ, καὶ τῆς παρὰ πᾶσιν ἄδομένης φιλοτιμίας αὐτὸν ἀπολαύσαι παρακαλῶ. Ἄξιόν δὲ καὶ πάντας τοὺς ἐν τέλει καὶ εὐπορωτάτους διὰ τῆς σῆς αὐτὸν γυνῶναι θαυμασιότητος· ἵνα κάκεινοις πρόξενος γένη τοῦ κέρδους, καὶ μείζους παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ κομίση τὰς ἀντιδόσεις.

**ΑΔ. — Πατρικίῳ κόμητι.**

Ἐπαντα μὲν ἀξίεπαῖνα τὰ εἶδη τῆς ἀρετῆς· ἡ δὲ φιλανθρωπία καὶ τὰ ἄλλα κοσμεῖ. Ταύτην αἰτούμεν διηνεκῶς τὸν τῶν ὄλων Θεόν· διὰ ταύτην μόνην συγγνώμης ἀπολαύομεν πλημμελοῦντες· αὕτη διακρύπτειν πρὸς τοὺς πένητας παρασκευάζει τὸν πλοῦτον. Ταύτη λαμπρυνόμενην εἰδὼς τὴν ὑμέτεραν μεγαλοπρέπειαν, θαρρῶν συνίστημι τὸν θαυμασιώτατον καὶ μεγαλοπρεπέστατον Κελεστιακόν, ἄνδρα πολλῶν χρημάτων καὶ κτημάτων δεσπότην γεγενημένον, ἔρημον δὲ τούτων ἑξαπίνης γενόμενον, φέροντα δὲ τὴν πενίαν ἐκούδως, ὡς ὀλίγοι τὸν πλοῦτον. Τοῦ δὲ τῆς συμφορὰς δράματος ἡ ὑπόθεσις Λιβύῃ καὶ Καρχηδῶν, καὶ τὰ τῶν βαρβάρων κακὰ. Ἐγὼ μὲν οὖν αὐτὸν πρὸς τὸ ὑμέτερον ἐξενάγησα μέγεθος· ὑμεῖς δὲ τοῖς ἄλλοις ὑποδείξατε, πρὸς δὲ καὶ οἶκτον (27) κινήσατε. Κερδανθῆτε γὰρ μείζονα, πολλοὺς φιλανθρωπιᾶν διδάσκοντες.

**ΑΕ. — Εἰρηναίῳ ἐπισκόπῳ.**

Πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοις, δέσποτα, διαλάμπεις εἰδῶν ἀρετῆς, οὐχ ἥκιστα δὲ κοσμεῖ σου τὴν δουσίτητα φιλανθρωπία, καὶ χρημάτων ὑπερβολία, καὶ δεξιὰ τὴν τῶν δεομένων ἀναδύσουσα θεραπείαν. Διαφόρους δὲ τοὺς εὐπρεπεῖα τετραμμένους, εἰς δυσκλήριον δὲ μεταπεσόντας, πλείονος ἀξιοῖς, θεοφιλέστατε, προμηθείας. Τούτο σαφῶς ἐπιστάμενος, γνώριμόν σου τῆ θεοσεβεῖα ποιῶ τὸν θαυμασιώτατον καὶ μεγαλοπρεπέστατον Κελεστιακόν· ὃν κάλι μὲν ἐν Καρ-

(26) Στασιμίῳ videur fuisse in Vatic. apud Baron. l. c. p. 5.

(27) καὶ πρὸς οἶκτον. Neap.

χρῆδόν πλοῦτος ἐδείκνυε καὶ δυναστεία λαμπρὸν· νῦν δὲ τούτων γεγυμνωμένον εὐσέβεια καὶ φιλοσοφία κοσμεῖ· φέρει γὰρ τὴν δοκοῦσαν δυσπραξίαν εὐθύμως, ἐπειθὴ καὶ τῆς ψυχικῆς αὐτῷ σωτηρίας γεγένηται πρόξενος. Οὗτος ἀφίκετο μὲν πρὸς ἡμᾶς μετὰ γραμμάτων, τὴν προτέραν αὐτοῦ διδασκόντων εὐημερίαν· συχὰς δὲ παρ' ἡμῖν διατριψὰς ἡμέρας, παρέσχεον τῆς παίρας τὴν μαρτυρίαν. Οὐ δὲ χάριν αὐτὸν καὶ σπουδαιότερον τῆ σῆ συνιστῶμεν ἀγισσύνη, καὶ παρακαλοῦμεν καὶ τοῖς τῆς πόλεως εὐπόροις δῆλον αὐτὸν διὰ τῆς σῆς γενέσθαι φιλοθεῖας· εἰκὸς γὰρ αὐτοῦς, τὰ κατὰ αὐτὸν μεμαθηκότας, καὶ τὴν ἴσῃν δέισαντας συμφορὰν, σπουδάσαι διὰ τῆς συμπαθείας τὴν τιμωρίαν διαφυγεῖν. Ἀναγκάζεται γὰρ περινοστεῖν, ἅτε δὴ πλειόνων δαπανημάτων δεόμενος· σύνεστι γὰρ αὐτῷ καὶ γαμετῆ, καὶ παιδία, καὶ οἱ συμφυγόντες οἰκίται τῶν βαρβάρων τὰς χεῖρας.

ΑΓ'. — Πομπητιανῷ ἐπισκόπῳ Ἐμέσης.

Ἄμφότερα οἶδα σαφῶς, καὶ τῶν χρημάτων τὴν σπάνιν, καὶ τὴν μεγαλοψυχίαν τῆς γνώμης, καὶ ὡς τὴν ἔνδειαν ἢ φιλοτιμία νικᾷ. Διὰ τοι τοῦτο συνιστημί σου τῆ δούτῃ τὸν θαυμασιώτατον καὶ μεγαλοπρεπέστατον Κελεστιακὸν, πολλῶν μὲν χρημάτων καὶ κτημάτων πάλαι δεσπότην γεγενημένον, μετὰ μόνη δὲ τῆς ἐλευθερίας τῶν βαρβάρων τὰς χεῖρας διαφυγόντα, καὶ πρόσθεον εἰς ἀφορμὴν βίου νῦν ἔχοντα τῶν κατὰ τὴν σὴν φιλοθεῖαν τὴν εὐσπλαγγίαν. Ἔχει δὲ καὶ φροντίδων ἔσμον· σύνεστι γὰρ αὐτῷ καὶ ἡ τοῦ βίου κοινωνός, καὶ τὰ παιδία, καὶ θεράποντες, οὐ διὰ χρεῖαν μόνην, ἀλλὰ καὶ διὰ φιλανθρωπίαν συνόντες· οὐχ ἡγεῖται γὰρ δεῖον ἀπολύσαι τοὺς οὐκ ἀνασχομένους καταλιπεῖν. Τοῦτον καὶ τοῖς εὐποροῦσι τῶν πολιτῶν γνώριμον γενέσθαι διὰ τῆς σῆς φιλοθείας παρακαλῶ· οἶμαι γὰρ, ὡς καὶ παρὰ τῆς σῆς δούτῃτος διδασκόμενοι, καὶ τὴν τῆς εὐπραξίας ὄρωντες μεταβολὴν, τὴν σὴν, δέσποτα, μεγαλοψυχίαν μιμήσονται, καὶ τῆς δυνατῆς αὐτὸν ἀξιώσουσι θεραπείας, τῆς φύσεως τὸ κοινὸν λογισάμενοι.

ΑΖ'. — Σαλουστιῷ ἀρχοῦτι.

Ὅταν οἱ ἀρχεῖν λαχόντες ἀκλινῶς κατέχωσι τὴν τῆς δίκης τρυφάνην, καὶ ἴσως τὴν ἀρτάνην ἀνέλκωσι, παντοδατῶν ἀγαθῶν τοῖς ἀρχομένοις προξενούσι φορὰν. Ἄν δὲ δὴ καὶ σύνεσις ἀποχρῶσα προσῆ, καὶ φιλανθρωπίας τῷ ταύτης δεομένῳ προστίθῃται ψῆφος, πολλαπλάσια τοῖς ὀπηκόοις ἐκ τῶν ἀρχείων ἀναβλάστανει (28) καλὰ. Τούτων διὰ τῆς σῆς λαμπρότητος ἀπολαύσαντες Εὐφρατήσιοι, καὶ τὴν πείραν διδάσκαλον ἔχοντες τῶν τῆς προτέρας ἀρχῆς ἀγαθῶν, ἐχόρευσαν ἐπὶ τοῦ παρόντος, τὴν σὴν μεμαθηκότας μεγαλοπρέπειαν ἐγχειρισθῆναι τῆς ἀρχῆς τὰ πηδάλια. Ἐγὼ δὲ μειζόνων αὐτοῦς εὐχομαι τυχεῖν ἀγαθῶν, καὶ τὴν σὴν λαμπρότητα πλείονος εὐκλείας μεταλαβεῖν (29)· προστεθῆναι δὲ τοῖς ἄλλοις καλοῖς καὶ τὸν κολοφῶνα τῶν ἀγαθῶν τὴν εὐσέβειαν, ἵνα μὴ χωλεύῃ τῶν ἐγκωμιαζόντων ὁ ἔπιποιος. Ἥλιπτα δὲ καὶ

(28) ἀναβλάστανει. Nearp.

alias quidem apud Carthaginem divitiarum et potentia conspicuum reddebant: nunc vero his spoliatum pietas ornat et philosophia. Fert enim æquo animo quam putant infelicitatem: quippe quæ salutis animæ ipsi causa fuit. Venis is ad nos cum litteris, quæ pristinam ejus prosperitatem indicabant: multisque apud nos diebus commoratus, experientiarum præbuit testimonium. Quamobrem studiosius illum tuæ commendamus sanctitati, oramusque ut pietatis tuæ opera opulentis civibus innotescat. Verisimile enim est illos, ubi res ejus cognorint, parem metuentes calamitatem, operam duros, ut commiserando pœnam effugiant. Cogitur namque circumire, ut qui sumpibus egeat amplioribus, quod una cum eo sint uxor, et filii, et famuli, qui Barbarorum manus simul evaserant.

XXXVI. — Πομπητιανῷ ἐπισκόπῳ Ἐμέσης.

Apprime utraque novi, et pecuniarum penuriam, et animi magnitudinem, et egestatis victricem esse munificentiam. Propterea commendo sanctitati tuæ præstantissimum et magnificentissimum Celestiacum, qui multarum pecuniarum et possessionum dominus olim fuit, sola vero cum libertate Barbarorum manus evasit, et proventum ad vitæ sustentationem nunc unum habet, eorum qui pietatis tuæ similes sunt misericordiam. Ducit autem secum et curarum examen. Cum ipso enim sunt et vitæ socia, et filii, et famuli, quos non solius necessitatis causa retinet, verum etiam humanitatis: quia nefas ducit eos dimittere, qui ipsum deserere non sustinuerunt. Hunc civium etiam ditissimis opera tua innotescere cupio. Sic enim futurum arbitrator, ut pietatis tuæ magisterio edocti, et felicitatis cernentes mutationem, et animi tui, domine, magnitudinem imitentur, et communem naturam reputantes, subsidium ei conferant pro facultate.

1097 XXXVII. — Salustio præsidi.

Qui magistratum sortiti trutinam justitiarum rectam tenent, ac funiculum æqualiter attollunt, iis quos regunt bonorum omnium copiam pariunt. Quod si et prudentia sufficiens adsit, et humanitatis in eum qui eget suffragium accedat, multiplicia in subditos ex prætoriiis commoda redundant. His per claritatem tuam degustatis Euphratesii, magistras habentes experientiam bonorum prioris administrationis, exsultarunt modo, cum magnificentiarum tuarum commissa præfecturarum gubernacula didicerunt. Ego vero majora illos consequi opto bona, et ampliore claritatem tuam gloria potiri, atque ad cætera eximia bona bonorum colophonem adjici pietatem, ne encomia celebrantium claudicet laudatio. Porro sperabam, quo tempore apud Hierapolim plusculos dies versari coactus sum, in magnificentiarum tuarum

(29) μεταλαχεῖν. Idem.

congressum me venturum, et adventantes percontabar assidue, an præstantiæ tuæ allata essent insignia magistratus. Sed quia urgebat divina et salutaris festivitas, ad commissam mihi civitatem sum reversus. Nunc vero acceptis magnificentiæ tuæ litteris, atque his plurimum recreati, et salutationis debitum exsolvimus, et reverendissimum ac religiosissimum diaconum, aquarum indagandarum Dei beneficio peritum, ut jussisti, misimus e vestigio. Faxit benignus Dominus, ut et civitati utilem exhibeat operam, et claritati tuæ segetem gloriæ.

### 1098 XXXVIII. — *Heortastica.*

Divina et salutaris festivitas concessorum nobis a Deo honorum fontes attulit, crucis beneficium, immortalitatem, natam ex Dominica morte Domini nostri Jesu resurrectionem, quæ communem omnibus resurrectionem pollicetur. Hæc preferens festivitas, et divini gratiæ munificentiam ostendens ad spiritalem lætitiæ provocabat. Sed calamitatum, quæ undique nos circumstant, magnitudo et multitudo festivitatis hilaritatem obscuravit, et planctus luctusque divinis laudibus admiscuit. Tales quippe sunt foetus peccati. Hoc enim est quod dolore vitam nostram replevit: propter hoc amabilius nobis mors quam vita: propter hoc futuram quoque vitam exhorrescimus, incorruptibile illud tribunal contemplantes. Oret itaque pietas tua, ut nobis divinam benignitatem consequi, ac tristem hanc et formidandam nubem dissipare, puraque quamprimum serenitate frui contingat.

### XXXIX. — *Alia heortastica.*

Cupiebam equidem læta scribere, festique diei spiritualem canere lætitiæ. Sed non sinit peccatorum magnitudo, quæ inflicta nobis a Deo pœnas inducit. Quis enim stupidus est adeo, ut iræ divini sensu non tangatur? Oret igitur pietas tua ut meliorem in statum res convertantur, ut et nos litterarum formam mutemus, et pro lugubribus læta scribamus.

### 1099 XL. *Theodoro vicario.*

Festalem quidem epistolam diei festi lex imperat: sed consuetam festi lætitiæ nos capere calamitatum nubes non permisit. Quis enim adeo saxeus est, ut irato ac succensente Domino non angatur, et timeat, et delictorum repetat memoriam, et justam sententiam expectet? Hæc celebritatis lætitiæ nobis obscurarunt. Dominus autem, cum bonus sit, minas ut speramus operibus non implebit: sed annuet, et tristitia discutiet, et misericordiæ fontes aperiet, consuetamque patientiam exhibebit. Vestram ego sublimitatem salutans, optatissimam mihi incolumitatem vestram nuntiari desidero.

Α συντεύξεσθαί σου τῇ μεγαλοπρεπείᾳ, ἥνικα πλείους ἐν Ἱερραπόλει διαγαγεῖν ἡναγκάσθην ἡμέρας· καὶ τῶν ἀφικνουμένων διηνεκῶς ἐπυθανόμην, εἰ ἐκομίσθη σου τῇ θαυμασιότητι τὰ σύμβολα τῆς ἀρχῆς. Ἐπειδὴ δὲ ἡ θεία καὶ σωτήριος κατέπειξεν ἑορτῇ, τὴν ἐγχειρισθεῖσαν ἡμῖν κατελάδομεν πόλιν. Νῦν δὲ τὰ τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας δεξάμενοι γράμματα, καὶ λίαν ἡσθόντες, καὶ τὸ τῆς προσρήσεως ἐκτίνομεν χρέος, καὶ τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον διάκονον, σὺν θεῷ φάναί, τὸν ὑδροσκόπον ὡς ἐκέλευσας ἀπεστείλαμεν παραυτίκα. Παράσχοι δὲ ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης πορίζαι αὐτὸν καὶ τῇ πόλει χρεῖαν καὶ τῇ λαμπρότητι σου πρόφασιν εὐδοξίας.

### ΑΗ'. — Ἑορταστικῇ.

Β Ἡ μὲν θεία καὶ σωτήριος ἑορτῇ τῶν θεοσδότην ἡμῖν ἀγαθῶν προσενήνοχε τὰς πηγὰς, τοῦ σταυροῦ τὴν εὐλογίαν, τὴν ἀθανασίαν, τὴν ἐκ τοῦ Δεσποτικοῦ θανάτου βλαστήσασαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τὴν ἀνάστασιν, ἣ τὴν κοινήν ἀνάστασιν ἐπαγγέλλεται. Ταῦτα ἡ ἑορτῇ προσφέρουσα, καὶ τῆς θείας χάριτος τὴν φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύουσα, τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην ἐπραγματεύετο. Τῶν δὲ συμφορῶν τὸ μέγεθος καὶ τὸ πλήθος πάντοθεν ἡμᾶς περιστοιχίζον, τῆς ἑορτῆς τὴν θυμηδίαν ἡμαύρωσε, καὶ ὀμωγὰς καὶ θρήνους ταῖς ὑμνωδίαις ἀνέμιξε. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς ἀμαρτίας κυήματα. Αὕτη γὰρ ἑδύνης τὸν βίον ἡμῶν ἐνέπλησε. Διὰ ταύτην ἐρασιμώτερος ἡμῖν ὁ θάνατος τῆς ζωῆς· διὰ ταύτην καὶ τὸν μέλλοντα πεφρίκαμεν βίον, τὸ ἀδέκαστον ἐκεῖνο κριτήριον φανταζόμενοι. Γ Εὐξάσθω τοίνυν ἡ θεοσέβειά σου, τῆς θείας ἡμᾶς φιλοανθρωπίας τυχεῖν, καὶ τὸ στυγνὸν τοῦτο καὶ φοβερὸν διαλυθῆναι νέφος, καὶ αἰθρίας ἡμᾶς ὡς τάχιστα καθαρᾶς ἀπολαῦσαι.

### ΑΘ'. — Ἄλλη ἑορταστικῇ.

Ἐβουλόμην τὰ θυμῆρη γράφειν, καὶ τῆς ἑορτῆς ἔδειν τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην· ἀλλ' οὐκ ἔβ' ἡμῶν ἀμαρτημάτων τὸ πλήθος, τὰς θεηλάτους ἡμῖν τιμωρίας ἐπάγον. Τίς γὰρ τοσαύτην ἀναληγίαν νοσεῖ, ὡς μὴ λαβεῖν αἰσθῆσιν τῆς θείας ὀργῆς; Εὐξάσθω τοίνυν ἡ εὐλαβεία σου, τὰ πράγματα μεταβολῆς τυχεῖν ἀγαθῆς, ἵνα καὶ ἡμεῖς μεταβάλωμεν τῶν γραμμάτων τὸν χαρακτήρα, καὶ ἀντὶ θρήνων ἐπιστελλώμεν τὰ θυμῆρη.

### Δ'. — Θεοδώρῳ τοποτηρητῇ.

Ὁ μὲν τῆς ἑορτῆς νόμος ἑορτάστικὴν παρεγγυῆ γράφειν ἐπιστολήν, τὸ δὲ τῶν συμφορῶν νέφος οὐκ εἴασεν ἡμᾶς συνήθως τρυγῆσαι τὴν εὐφροσύνην τῆς ἑορτῆς. Τίς γὰρ οὕτω λίθινος, ὡς θυμουμένου τοῦ Δεσπότητος καὶ χαλεπαίνοντος μὴ ἀσχάλλειν καὶ δεδιέναι, καὶ τὴν μνήμην τῶν πεπλημμελημένων ἀνακινεῖν, καὶ τὴν δικαίαν προσδέχσθαι ψῆφον; Ταῦτα τῆς πανηγύρεως ἡμῖν τὴν θυμηδίαν ἡμαύρωσε. Πιστεύομεν δὲ, ὡς φιλόανθρωπος ὢν ὁ Δεσπότης οὐκ ἐμπεδώσει τοῖς ἔργοις τὴν ἀπειλήν, ἀλλὰ νεύσει καὶ διαλύσει τὰ σκυθρωπὰ, καὶ ἀνοίξει τὰς τοῦ ἔλεους πηγὰς, καὶ τὴν σκῆθῃ δειξεί μακροθυμίαν. Τὸ δὲ ὑμέτερον ἐγὼ προσφθεγγόμενος μέγεθος, μηνυθῆναι μοι τὴν τριπόρτητον ὑμῶν ὑγείαν παρακαλῶ.

MA'. — Κλαυδιανῶ (30).

A

XLI. *Claudiano.*

Ἡ μὲν θεία πανήγυρις τὰς πνευματικὰς ἡμῶν συν-  
 τήθως προσενήνοχε δωρεάς· οἱ δὲ πικροὶ τῆς ἀμαρ-  
 τίας καρποὶ τούτων ἀπολαῦσαι μετ' εὐφροσύνης οὐκ  
 εἴασαν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἐκείνων βλαστήματα· καὶ ἐξ  
 ἀρχῆς μὲν ἀκάνθας, καὶ τριβόλους, καὶ ἰδρώτας, καὶ  
 πόνους, καὶ λύκας ἐβλάστησαν· ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος,  
 καὶ τὴν γῆν κλονεῖ καθ' ἡμῶν, καὶ τὰ φύλα τῶν  
 βαρβάρων πάντοθεν ἡμῶν ἐπέστησεν. Ἡμεῖς δὲ θρη-  
 νοῦμεν, ὅτι τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην εὐεργετεῖν βουλό-  
 μενον τάναντία ποιεῖν βιαζόμεθα, καὶ τιμωρίας ἐπ-  
 άγειν καταναγκάζομεν. Ψυχαγωγούμεθα δὲ ὁμοίως,  
 τοῦ ἑλλένου τὴν ἄβυσσον λογιζόμενοι· καὶ πιστεύομεν  
 ὅτι οὐκ ἀπώσεται Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν  
 κληρονομίαν αὐτοῦ οὐκ ἐγκαταλείψει. Τὴν δὲ σὴν  
 μαγαλοκρέπειαν προσφθεγγόμενος, παρακαλῶ μη-  
 νῦσαι μοι τὴν ἀξίωμαστον σουτοῦ ὑγείαν.

MB'. — Κωνσταντίῳ ἐπαρχῶ.

Εἰ μὴ μηδεμιᾶς βιαζομένης ἀνάγκης γράμμασιν  
 ἐγρησάμην πρὸς τὸ ὑμέτερον μέγεθος, αὐθαδεῖας ἂν  
 τυχὼν ὠφλησα δίκην, μήτε ἐμαυτὸν μετρήσας, καὶ  
 τῆς ὑμετέρας ἐξουσίας ἀγνοήσας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ  
 δὲ κινδυνεύει τῆς θεόθεν ἐγχειρισθείσης μοι πόλεως  
 καὶ χώρας ἀρδην ἀπολείσθαι τὰ λείψανα, συκοφαντίας  
 κατὰ τῆς γεγενημένης ἐποφίας παρά τινων τολμη-  
 θείσης, συγγνώσεται, εὖ οἶδα, τῇ πολλῇ τῶν γραμ-  
 μάτων ἢ ὑμέτερα μεγαλοπρέπεια, τοῦ τε πράγμα-  
 τος τὴν χρεῖαν, καὶ τοῦ γράφοντος τὸν σκοπὸν ἐξετά-  
 ζουσα. Στένω δὲ καὶ ὀδύρομαι, γράφειν κατὰ ἀνδρὸς  
 βιαζόμενος, οὐ συσκιάζειν ἔδει τὰ πλημμελήματα,  
 διὰ τὴν τῆς ἱερωσύνης προσήγοριαν. Γράφω δ' ὁμοίως,  
 τῶν ἀδικουμένων ὑπ' αὐτοῦ πανήτων ὑπερμαχῶν.  
 Οὗτος γὰρ, πολλοῖς μὲν παρανομήμασιν ὑπεύθυνος  
 γεγωνῶς, εἰρχθεὶς δὲ τῆς κοινωνίας, ὡς μηδέπω τῆς  
 ἀγίας συγκληθείσης συνόδου, δέσας δὲ τοῦ ἀρχιερα-  
 τικοῦ συνεδρίου τὴν ψῆφον, ἀπέδρα μὲν ἐντεῦθεν,  
 τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς, ὡς ἐνόμισε, πατήσας θεσμοῦς·  
 ἐγύμνωσε δὲ τὸν οἰκεῖον σκοπὸν, τοῦ τῆς ἀκοινωνη-  
 σίας καταφρονήσας δεσμοῦ. Ἄνεδέξατο δὲ κατηγο-  
 ρίαν οὐδὲ τοῖς ἀποχειροδωτίοις ἀρμόττουσαν· καὶ  
 διὰ τὴν ὑπερμενείαν ἦν πρὸς τὸν περίδλεπτον ἑσχηκε  
 Φιλίππων, κατὰ τῶν ἀθλίων ἐχώρησε συντελῶν. Ἐγὼ  
 δὲ τὸν μὲν ἐκείνου σκοπὸν καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς τοῦ βίου  
 προαίρεσιν, καὶ τῶν παρανομημένων τὸ μέγεθος  
 περιττὸν ἡγοῦμαι καταλέγειν. Τοῦτο δὲ μόνον τὴν  
 ὑμέτεραν μεγαλοφυῖαν ἀντιβολῶ, μὴ πιστεῦσαι ταῖς  
 ἐκείνου ψευδογροῖαις· ἀλλὰ κυρῶσαι τὴν ἐποφίαν,  
 καὶ φείσασθαι μὲν τῶν ἀθλίων συντελῶν, φείσασθαι  
 δὲ τῶν τρισυθλίων πολιτευομένων, ἀπαιτουμένων  
 ἄπερ εἰσπράττειν οὐ δύναται. Τίς γὰρ ἀγνοεῖ τῆς  
 ἀπογραφῆς τῶν παρ' ἡμῶν ζυγῶν τὴν βαρῦτητα, δι'  
 ἣν πεφεύγασιν μὲν οἱ πλείστοι τῶν κεκτημένων, ἀπ-  
 ἔδρασαν δὲ οἱ γηρόνοι, ἔρημα δὲ πολλὰ τῶν κτημά-  
 των γεγένηται; Οὐδὲν δὲ ἀπεικὸς περὶ γῆς διαλεγό-  
 μενον καὶ γεωμετρικαῖς ἀποδείξεσι χρῆσασθαι· τῆς  
 γὰρ ἡμετέρας χώρας τεσσαράκοντα μὲν σημείων τὸ

Divina celebritas spiritualia de more dona nobis  
 attulit; sed amari fructus peccati nos illis cum  
 hilaritate frui non siverunt. Talia enim sunt illius  
 germina: et ab initio quidem spinas et tribulos, et  
 sudores, et labores, et dolores peperit: in præsens  
 vero et terram contra nos concutit, et barbaras  
 undiquaque nationes in nos immisit. Nos autem lu-  
 gemus, quod benignum Dominum bene nobis facere  
 volentem contraria præstare cogimus, et ad pœnas  
 irrogandas adigimus. Recreamur tamen, misericor-  
 diæ abyssum cogitantes, et credimus fore ut non  
 repellat Dominus **1100** populum suum, et hære-  
 ditatem suam non derelinquat. Tuam vero magni-  
 ficentiam salutans, ut exoptatam incolumitatem tuam  
 mihi nunties oro.

XLII. — *Constantio præfecto.*

Si nulla me, ut ad sublimitatem tuam scriberem,  
 necessitas impulisset, arrogantia fortasse merito  
 damnarer, qui meipsum non metirer, et dignitatis  
 tuæ amplitudinem ignorarem. Sed quia commissæ  
 mihi a Deo civitatis regionisque reliquiis ultimum  
 impendit exitium per quosdam, qui peractam ejus  
 inspectionem ausi sunt calumniari, dabit veniam,  
 sat scio, litterarum audaciæ magnificentia tua, rei  
 simul necessitatem, et scribentis consilium expen-  
 dens. Angor sane ac doleo vehementer, quod scri-  
 bere adversus hominem cogor, cujus delicta propter  
 nomen sacerdotii occultare par erat. Scribo  
 tamen, ut oppressos ab eo pauperes defendam.  
 Hic enim cum multorum criminum reus teneretur,  
 et suspensus esset a comunione, nondum  
 videlicet sancta synodo convocata, pontificalis  
 consensus sententiam reformidans, hinc aufugit, ec-  
 clesiasticis, ut putavit, legibus proculcatis, et quid  
 animi haberet contempto excommunicationis vin-  
 culo declaravit. Accusationem namque suscepit  
 nec mercenariis opificibus congruentem: atque ex  
 odio, quo Philippum, spectabilem virum, prose-  
 quebatur, miseros collatores invasit. Ac mihi qui-  
 dem hominis ingenium, et pristinum vitæ institutu-  
 m, admissorumque flagitiorum multitudinem re-  
 censere **1101** supervacaneum videtur. Hoc unum  
 excellentiam tuam obtestor, ne mendaciis ejus fi-  
 dem habeat, sed inspectionem confirmet, ac mise-  
 ris parcat collatoribus, parcat et miserrimis decu-  
 rionibus, a quibus ea deposcuntur, quæ ipsi exigere  
 non possunt. Quis enim gravitatem descriptionis  
 jugorum nostratium ignorat, propter quam et  
 possessorum plurimi solum verterunt, et coloni  
 abierunt, et agri plerique deserti jacent. Absur-  
 dum autem non fuerit, si cum de terra sermo sit,  
 geometricis quoque demonstrationibus utamur.  
 Regionis enim nostræ longitudo milliarius est qua-  
 draginta, totidem occupat latitudo. Montes verc

(30) Σαλλουστιανῶ videtur in cod. Vaticano inscripta fuisse; apud Baronium ad a. C. 446, tom. VI, p. m. 43.

habet multos et magnos, partim nudos omnino, partim arboribus infructuosis opacos. In hoc regionis nostræ ambitu jugorum innumium millia sunt quinquaginta, fiscalium rursus alia decem millia. Consideret nunc sapientia tua iniquitatis magnitudinem. Quamvis enim regionis inculta nulla pars esset, facilemque agricolarum culturam universa reciperet, illationum tamen oneri succumberent, descriptionis gravitatem non ferentes. Cujus rei evidentissimum est argumentum. Nam cum sub gloriose recordationis Isidoro jugorum millia quindecim auri pensationem deberent, Comitiani officii exactores damnum ferre non valentes, sæpe numero questi sunt, et ab excelsa sede vestra oblati relationibus postularunt, ut bisinille quingenta ipsis minus idonea juga eximerentur: jussuruntque qui ante magnificentiam tuam hoc honore fungebantur, et inutilem jugationem miseris decurionibus relaxari, et alia pari **1102** numero Comitianis horum vice assignari, ac ne sic quidem totum canonem implere possunt.

Ego vero prolixæ scriptionis veniam a te peto, tuamque oro magnificentiam, ut conjecta in miseros collatores mendacia respuas, et infelicis regionis calamitatem reprimas, inclinatamque erigas, et gloriam immortalem ad posteram ætatem transmittas. Hæc porro nobiscum orant qui apud nos sunt sancti, ac præcipue religiosissimus et sanctissimus vir Dei, dominus Jacobus, qui cum silentii studiosissimus sit, adduci quidem non potuit ut scriberet, optat tamen ut benignitate ista fruatur civitas, quam vicinus illustrat, et precibus suis protegit.

#### XLIII. — Pulcheriæ Augusta.

Quia imperium pietate ornatis, et purpuram fide illustratis, scribere audemus, tenuitatemque nostram non intuemur, quia sacerdotio decentem honorem impenditis. Hæc animo reputans, obsecro, majestatem tuam, ut miseræ regioni nostræ parcere dignetur, ac sæpius iteratam inspectionem confirmari jubeat, nec recipi falsas quorundam contra illam suggestiones, nec fide dignum haberi eum, qui episcopi quidem nomen circumfert, ea autem agit, quæ vel a bene moratis mancipiis aliena sint. Hic enim diversis accusationibus reus factus, atque a Dei amantissimo sanctissimoque archiepiscopo **1103** magnæ civitatis Antiochenorum domino Domino excommunicationis vinculis astrictus, cum pontificale concilium convocandum esset, ut de objectis illi criminibus cognosceret, fuga elapsus regiam urbem petiit, delatorisque munere suscepto, regionem impetit, quam matrem vocat, simulque pauperes innumeros impetit, et propter odium, quod in unum gerit, linguam adversus omnes exacuit. Verum qualis ille sit, et in quibus studiis educatus,

A μήκος ἐστὶ, τοσοῦτον δὲ τὸ εὖρος. Ἐχει δὲ ὄση πολλὰ τε καὶ μεγάλα, τὰ μὲν φίλα παντελῶς, τὰ δὲ ἀκέρποις φυτοῖς σκιαζόμενα. Τοῦτο τῆς χώρας τὸ μέτρον πέντε μὲν μυριάδας ἔχει ζυγῶν ἐλευθερικῶν, μύρια δὲ πρὸς τοῦτους ἑτέρα ταυμαχά. Ἐκοιτησάτω τοίνυν ἡ ὑμετέρα σοφία τὴν τῆς ἀδικίας ὑπερβολὴν. Εἰ γὰρ μὴδὲν ἦν τῆς χώρας ἀνήροτον, ἀλλὰ πᾶσα ἦν ἄφρατη τοῖς γηπῶνοις εἰς γεωργίαν, ὠκλασαν ἂν πρὸς τὰς εἰσφοράς, οὐ φέροντες τῆς ἀπογραφῆς τὴν στενότητα. Τεκμήριον δὲ σαφέστατον. Μυρίων γὰρ καὶ πεντακισχιλίων ζυγῶν ἐπὶ τοῦ μεγαλοπρεποῦς τῆς μνήμης Τσιδώρου χρυσοτελῶν γενομένων, οὐκ ἐνεργούντες τὴν ζημίαν οἱ ἐκ τῆς Κομητιανῆς τάξεως πράκτορες, ἀπωδύραντο μὲν πολλὰκις, ἰκέτευσαν δὲ δι' ἀναφορῶν τὸν ὑψηλὸν ὑμῶν θρόνον, δισχιλίον αὐτοῖς καὶ πεντακοσίων ἀπῶρων ἀπαλλάξαι ζυγῶν· καὶ προσέταξαν οἱ πρὸ τῆς ὑμετέρας μεγαλοφυίας ταύτας πιστευθέντες τὰς ἡνίας, ἀπολυθῆναι (31) μὲν ταῖς ἀθλοῖς πολιτευομένοις τὴν ἀπορον λογατιώνα, ἀντιδοθῆναι δὲ τοῖς Κομητιανοῖς ἰσάριθμα ἑτέρα· καὶ οὐδὲ οὕτως ἰσχύουσι πάντα τὸν κανόνα πληροῦν.

Ἐγὼ δὲ συγγνώμην αἰτῶ πλείοσι χρησάμενος· λόγοις, καὶ τὴν ὑμετέραν ἰκετεύω μεγαλοπρέπειαν ἀπόσασθαι μὲν τὰς κατὰ τῶν ἀθλῶν συντελῶν γιγνομένας ψευδηγορίας, στήσαι δὲ τῇ τάλαιπώρῃ χώρῃ τὰς συμφοράς, καὶ ἐγείρει αὐτὴν κλινομένην, καὶ κλέος ἀέμνηστον ταῖς μετὰ ταῦτα καταλιπεῖν γενεαῖς. Ταῦτα δὲ σὺν ἐμοὶ παρακαλοῦσι καὶ οἱ παρ' ἡμῖν ἄγιοι, καὶ διαφερόντως ὁ δοσιώτατος καὶ ἀγιώτατος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ὁ κύριος Ἰάκωβος· ὃς τὴν ἡσυχίαν περὶ πλείστον ποιούμενος, ἐπιστέλλειν μὲν οὐκ ἀνέχεται, εὐχεται δὲ ταύτης ἀπολαῦσαι τῆς φιλανθρωπίας τὴν πόλιν, ἣν καὶ γειτονεῶν λαμπρύνει, καὶ ταῖς εὐχαῖς περιφράττει.

#### ΜΓ'. — Πουλχερίᾳ Αὐγούστῃ (32).

Ἐπειδὴ τὴν βασιλείαν εὐσεβεῖς κοσμεῖτε, καὶ τὴν ἀλουργίᾳ τῇ πίστει λαμπρύνετε, θαρρόμεν τὰ γράμματα, καὶ τὴν οἰκίαν οὐχ ὀρώμεν εὐτέλειαν· τῇ γὰρ ἱερῶσύνῃ τὸ πρέπον ἀπονέμετε γέρας. Ταῦτα λογιζόμενος, ἰκετεύω τὸ ὑμέτερον κράτος, φειδοῦς τὴν ἀθλίαν ἡμῶν ἀξιώσαι χώραν, καὶ τὴν ἐποψίαν τὴν πολλὰκις γεγενημένην κελύσαι βεβαιωθῆναι, καὶ μὴ δεχθῆναι τὰς παρὰ τινων κατ' αὐτῆς γινομένας ψευδηγορίας· μὴδὲ ἀξιοχρέων νομισθῆναι τὸν ἐπισκόπου μὲν ὄνομα περιφέροντα, ἀλλότριον δὲ καὶ ἀνδραπόδων εὐτρόπων ἐπιτηδεύοντα. Οὗτος γὰρ κατηγορίας ὑπεύθυνος γεγονώς, καὶ τοῖς τῆς ἀκοινωνησίας ὑποβληθεὶς δεσμοῖς, ὑπὸ τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς Ἀντιοχείων μεγαλοπύλεως, τοῦ κυρίου Δόμνου, τοῦ ἀρχιερατικοῦ συνεδρίου συγκροτεῖσθαι μέλλοντος, ὥστε τὰς κατ' αὐτοῦ γεγενημένας ἐξετάσεις κατηγορίας, ἀποδράς τὴν βασιλεύουσαν κατέλαβε πάλιν, καὶ δηλάτωρος ἔργον ἀναδεξάμενος, πολεμεῖ μὲν χώραν, ἣν ὀνομάζει μητέρα, πολεμεῖ δὲ μυριάσι πενήτων, καὶ διὰ τὴν πρὸς ἕνα δυσμένειαν τὴν γλῶτταν κατὰ πάντων ἠκόντων.

(31) ἐπιβληθῆναι. Neap.

(32) Latino versa exstat hæc epistola apud Baronium ad a. C. 443, tom. VI, p. m. 28.

Ἵσχυος μὲν εὖν ἔκεινος, καὶ τίσιν ἐπιτηδεύμασιν ἄνθεθραμμένος, ἐγὼ μὲν οὐκ ἐρῶ, τὰ ἑμαυτῷ πρέποντα λογιζόμενος· τεκμηριοὶ δὲ σαφῶς τὸ νῦν ἐγχειρηθῆν παρ' αὐτοῦ. Περὶ δὲ τῆς χώρας τοσοῦτόν φημι· ὅτι τῆς παραχίας πάσης κουφισμὸν δεξαμένης, οὐδέποτε αὐτῆ φιλανθρωπίας ἀπέλαυσε, καίτοι βαρῦτατον φορτίον ἐπιχειρῶμενον ἔχουσα. Ὅθεν πολλὰ μὲν τῶν κτημάτων ἐστέρηται γεωργῶν, πολλὰ δὲ καὶ τῶν κεκτημένων ἔρημα γεγνηται πανταλῶς· ἀπαυτοῦνται δὲ ὑπὲρ τούτων οἱ τρισάθλιοι πολιτευόμενοι, φέρειν δὲ τὴν ἐσπραξιν οὐ δυνάμενοι οἱ μὲν προσαιτούσιν, οἱ δὲ δραπετεύουσι. Περιέστη δὲ εἰς ἓνα τὸ τῆς πόλεως σχῆμα· ὅς οὐκ ἀνθήξει, μὴ τῆς λάσεως παρὰ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας ἐπιτεθείσης. Ἐλπίζω δὲ ὅτι ἡ ὑμέτερα γαληνότης θεραπεύσει τὰ τῆς πόλεως τραύματα, καὶ ταῖς ἄλλαις δικαιοπραγίαις ἐπιθήσει καὶ ταύτην.

ΜΑ'. — *Σενάτωρι πατρικίῳ.*

Χάρις τῷ Σωτήρι τῶν ὄλων, ὅτι τῷ ὑμετέρῳ μεγέθει ἀεὶ προστίθησι τὰς τῶν ἀξιωματῶν τιμὰς. Ἐγὼ δὲ μέχρι τοῦ παρόντος οὐ γέγραφα, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ κολοφῶνι τοῦ γέρω· ἐγγενομένην μοι θυμηδίαν εὐθύς εὐ δεδήλωκα, ἐνοχλεῖν οὐ βουλόμενος τὴν ὑμέτεραν μεγαλοπρέπειαν. Καὶ νῦν δὲ τοῦτο ποιῶ, τῆς θεοδότης ἐγγχειρισθείσης μοι χώρας ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς, τὴ δὲ λεγόμενον, ἐστῆκυίας. Τῆς γὰρ ἐποφίας κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν γενομένης, καθ' ὃν τῆς ὑμετέρας τὸ πρῶτον ἐπιδημίας ἀπελάυσασμεν, καὶ μόλις κρατυνθείσης ἐπὶ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου ὑπάρχου τοῦ κυρίου Φλωρεντίου, βεβαιωθείσης δὲ καὶ νῦν ὑπὸ τοῦ τὰς αὐτὰς κατέχοντος ἡνίας, ἀνὴρ τις, ἐπισκόπου μὲν ὄνομα περιφέρων, ἀλλότρια δὲ καὶ τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἐπιτηδεύων, φυγῶν τὸ τῶν ἀρχιερέων συνέδριον, καὶ ταῦτα τῶν τῆς ἀκοινωνησίας ἐπιχειρῶμενων αὐτῷ δεσμιῶν, συκοφαντεῖν πειράται καὶ διαβάλλειν τὴν γενομένην ἐποφίαν, τῆ περὶ τὸν περιδλεπτον Φίλιππον ἀπεχθεῖ τὴν ἀλήθειαν βάλλων. Διὸ τὴν ὑμέτεραν μεγαλόφουαν ἀντιβολῶ, τὰς μὲν ἐκείνου ψευδογορίας ἀποφῆναι ματαίας, τὴν δὲ γεγεννημένην ἐποφίαν ἐνθίκως βεβαιωθείσαν ἀτάλευτον διαμείναι. Πρέπει γὰρ ὑμῶν τῷ μεγέθει, καὶ ταύτην μετὰ τῶν ἄλλων τὴν δικαιοπραγίαν καρπώσασθαι, καὶ τὰς παρὰ τῶν εὐεργετουμένων εὐλογίας τρυγήσαι, καὶ θεραπεῦσαι μὲν τὸν τῶν ὄλων θεὸν, θεραπεῦσαι δὲ τὸν γνήσιον αὐτοῦ θυῶλον, τὸν ἀγιώτατον ἄνθρωπον τοῦ θεοῦ, τὸν κύριον Ἰάκωβον, ὃς τῆνδε προσφέρει σὺν ἐμοὶ τὴν παράκλησιν. Ἐγραψε δ' ἂν καὶ αὐτὸς, εἴπερ αὐτῷ τὸ γράφειν σύνθηες ἦν.

ΜΕ'. — *Ἀνατολίῳ πατρικίῳ.*

Ὅτι καθάπερ παῖδες ἐπὶ πατέρα φιλόστοργον, διέτιθησαν περὶ τὴν ὑμέτεραν μεγαλοπρέπειαν ἄπαντες οἱ τῆν ἐφ' αὐτὸν οἰκούντες, οἶδεν ὑμῶν τὸ μέγεθος ἀκριβῶς. Ἄνδ' ὅτου τοίνυν μεμισήκατε τοὺς φιλοῦντας, καὶ τῆς ὑμετέρας αὐτοὺς ἐστέρησατε προμηθείας, καὶ θρηνεῖν ἄπαντας καὶ οὐδύρεσθαι πεποιθήκατε, τὴν οἰκίαν θεραπείαν τῆς τῶν ἄλλων προτιμήσαντες ὠφελείας; Τῷ ὅντι γὰρ οὐκ ἔγχομαι τίνα τῶν φεβουμένων τὸν Κύριον μὴ λαν ἀσχάλλειν ἐπὶ τῇ

ego quidem non dicam, quid me deceat considerans, indicat autem id aperte, quod ab eo nunc agi coeptum est. De regione vero hoc solum dico, cum provincia universa relevationem acceperit, hanc unam benignitatis compotem nunquam fuisse, quamvis illi gravissimam onus incambat. Unde et praedia multa colonis destituta sunt, multa etiam a possessoribus penitus deserta: et pro his nihilominus exiguntur infelicissimi decuriones, qui exactionem ferre non valentes, partim mendicant, partim fuga se subducunt. Ad unum denique civitatis forma redacta est, qui non feret, nisi a pietate vestra remedium adhibeatur. Spero autem fore ut serenitas vestra civitatis vulneribus medeatur, et ad caeteras justas actiones suas hanc etiam adjiciat.

XLIV. — *Senatori patricio.*

Gratia omnium Servatori, qui amplitudini tuae dignitatum honores semper accumulatur. Ego vero hactenus non scripsi, et quam ex honoris colophone animo cepi laetitiam non statim indicavi, ne molestus essem magnificentiae tuae. Nunc autem propterea facio, quod aiunt, est novaculae. Nam cum inspectio facta fuerit illo tempore, quo primum adventu vestro recreati sumus, et aegre constabilita sub magnificentissimo praefecto domino Florentio, ac nunc etiam ab eo confirmata qui habenas eandem tenet, vir quidam, episcopi quidem nomen gerens, sed ea agens quae a scenicis ipsis aliena sint, episcoporum concilium subterfugiens, idque cum excommunicationis vinculis sit obstrictus calumniari conatur, factamque inspectionem criminari, odio spectabilis Philippi veritatem impugnari. Quocirca magnificentiam vestram obsecro, ut mendacia ejus irrita reddat, et inspectio quae facta est legitime confirmata inconcussa permaneat. Decet enim amplitudinem tuam hujus etiam cum aliis justae actionis fructum capere, atque eorum quos beneficio affeceris acclamationes colligere, ac Deum universorum venerari, venerari quoque genuinum ejus servum, sanctissimum hominem Dei, dominum Jacobum, qui una mecum preces offert. Scripsisset autem et ipse, si ei scribere mos esset.

XLV. — *Anatoῖο πατρικίῳ.*

Quod ut filii adversus amantem patrem, sic erga magnificentiam vestram affecti sint omnes Orientales, apprime novit sublimitas vestra. Qua ergo de causa odio habuistis amantes, vestraque illos providentia orbastis, et lugere omnes ac plangere coegistis, 1105 proprium commodum aliorum utilitati antepponentes? Revera enim eorum qui Deum timent neminem esse arbitror, quin praefectura vestra privatum se vehementer doleat. Quio

et cæteros omnes existimo, quamvis perfectam Dei cognitionem non habeant, simili dolore tangi, dum beneficia vestra recordantur. Ego vero præ aliis gemo, memor honoris et sinceræ benevolentiæ, Dominumque universorum precor, ut invicta dextera semper vos munit, honorumque omnium copiam vobis largiatur. Magnificentiam autem vestram rogamus, ut absens velut præsens consuetam curam gerat, atque illius indigni episcopi nostri rabiæ frangat, cujus vitæ institutum sublimitas vestra perspectum habet. Conatur enim, ut accipi, regionem nostram funditus evertere, delatoris munere suscepto, peractamque inspectionem calumnians. Idque cum sciant omnes, ut verbe dicam, gravissimam esse regionis nostræ descriptionem, adeo ut illius causa possessiones plurimæ colonis destitutæ sint. Verum hic, excommunicatione contempta, sanctæ synodo se subducens, contra miseros pauperes linguam exseruit. Quare curam rerum nostrarum gerere magnificentia vestra dignetur, ne veritatem vincat mendacium. Easdem etiam pro Cillicibus preces offero. In lætu enim perpetuo versamur donec iniquitas destruat. Hujus vero studii compensationem retribuet universorum Dominus, qui et exiguæ aquæ mercedem se daturum promisit.

καταλυθῆ. Ταύτης δὲ τῆς σπουδῆς τὰς ἀμοιβὰς ἀντιδώσει τῶν ὄλων ὁ Κύριος, ὁ καὶ ὕδατος μικροῦ δώσειν μισθὸν ὑποσχόμενος.

#### 1106 XLVI. — Petro scholastico.

Eorum qui quod justum est plurimi faciunt, nihil est quod laudabile hoc studium possit compescere. Verbis fidem astruit magnificentia tua, quæ et dolorem cepit ex iis quæ nuntiata sunt, et oppressam justitiam aspernari noluit: sed mærorem in tempore abiciens, veritatis hosti os juste obstruxit. Quibus cognitis, magnificentiam tuam ardentius adamavimus, oratoria facultate temperatam nacti veram philosophiam, oramusque impensus, ut optimi hujus viri mendacium destruas et evertas, miserorumque pauperum consolationem confirmes.

#### XLVII. — Proclo episcopo Constantinopolitano.

Superiore anno sanctitas tua spectabilem Philippum civitatis nostræ primatem gravi fluctu liberavit: unde tranquillitatem sanctitatis tuæ studio, consecutus laudibus tuis aures nostras replevit. Sed totum hunc laborem religiosissimus ille vir inutilem reddere conatur: qui duodecim abhinc annis sæpius factam regionis inspectionem calumnians, accusationem orsus est nec paulo æquioribus mancipiis convenientem. Quare sacrum caput tuum obtestor, ut ejus falsiloquio modum imponas, et illustribus præfectis persuadeas, ut ratam faciant sententiam, quam juste ac benigne protulerunt. Revera enim gravissimam supra omnes provinciæ civitates

(33) ἐπίσκοπος addit Neap. et Vatic. apud Baronium ad ann. C. 444, t. VI, p. 27 seqq.

(34) δέκα καὶ δύο. Neap.

στερήσει τῆς ὑμετέρας στρατηγίας. Οἶμαι δὲ καὶ τοὺς ἄλλους ἀπαντας, εἰ καὶ μὴ τὴν περὶ τὰ θεῖα γνῶσιν ἔχουσιν ἀκριβῆ, τὸ τῆς ἀθυμίας ὁμοίως δέχεσθαι πάθος, τὰς ὑμετέρας λογιζομένους εὐεργεσίας. Ἐγὼ δὲ διαφερόντως ὀλοφύρομαι, καὶ τῆς τιμῆς, καὶ τῆς εὐκρινούς διαθέσεως μεμνημένος· καὶ τὸν τῶν ὄλων ἰκετεύω δεσπότην, τῇ ἀμάχῳ δεξιᾷ τεύχειν ὑμᾶς ἀεὶ, καὶ τῶν παντοδαπῶν ἀγαθῶν χορηγεῖν ὑμῖν τὴν φορὰν. Τὴν δὲ ὑμετέραν μεγαλοφυῖαν παρακαλοῦμεν, καὶ ἀποῦσαν ὡς παρούσαν τῶν συνήθων φροντίσαι, καὶ τοῦ δαίμονος τοῦ ἀναξίου ἡμῶν ἐπισκόπου καταλύσαι τὴν λύτταν, οὗ τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν ἀκριβέστερον τὸ ὑμέτερον ἐπίσταται μέγεθος. Ἐπιχειρεῖ γὰρ, ὡς ἔγνω, παντελῶς ἡμῶν ἀπολέσαι τὴν χώραν, δηλᾶτως ἔργω ἀναδεξάμενος, καὶ τὴν γεγεννημένην ἐποψίαν συκοφαντῶν. Καὶ ταῦτα πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐπισταμένων τὴν βαρυτάτην τῆς ἡμετέρας χώρας ἀπογραφὴν, καὶ ὡς πολλὰ τῶν κτημάτων ἔρημα διὰ ταύτην τῶν γεωργούντων ἐγένετο. Ἄλλ' οὗτος, καὶ τῆς ἀκοινωνησίας καταφρονήσας, καὶ τὴν ἁγίαν σύνοδον ἀποδράς, κατὰ τῶν ἀθλίων πενήτων ἐπαφῆκε τὴν γλώτταν. Φροντίσαι τοίνυν ἡ ὑμέτερα μεγαλοπρέπεια παρακληθῆτω, ἵνα μὴ περιγένηται τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος. Τὴν αὐτὴν δὲ καὶ περὶ τῶν Κιλικίων προσφέρω παράκλησιν. Θρησκύοντες γὰρ διατελούμεν ἕως ἂν ἡ παρανομία

#### MC'. — Πέτρῳ σχολαστικῷ.

Τῶν τὸ δίκαιον περὶ πολλοῦ ποιουμένων οὐδὲν ἔκων ἐπιχεῖν τὸν ἐπαινούμενον τοῦτον σκοπὸν. Βεβαίαι δὲ τὸν λόγον ἡ σὴ μεγαλοπρέπεια, ἀχθεσθεῖσαι μὲν ἐπὶ τὰ πρῶην ἀναγγελθέντα, οὐκ ἀνασχομένη δὲ παρῖδειν τὸ δίκαιον πολεμούμενον, ἀλλ' εἰς καιρὸν τὴν ἀθυμίαν ἀπορρίψασα, καὶ τὸν τῆς ἀληθείας ἔχθρὸν ἐνδίκως ἐπιστομίσασα. Ταῦτα μεμαθηκότες, θερμότερον περὶ τὴν σὴν διετέθημεν μεγαλόνοιαν, δεινότητι ῥητορικῆ φιλοσοφίαν ἀληθῆ κεκραμένην ἐρόντες, καὶ παρακαλοῦμεν σπουδαιότερον, καὶ τοῦ βελτίστου καταλύσαι τὸ ψεῦδος, καὶ τὴν τῶν ἀθλίων πενήτων κρατῦναι παραψυχὴν.

#### MZ'. — Πρόκλῳ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως.

Πέρουσι μὲν ἡ ἀγιότης ὑμῶν τοῦ χαλσποῦ κλύδωνος ἤλευθέρωσε τὸν περίβλεπτον Φιλιππον τὸν τῆς ἡμετέρας πρωτεύοντα πόλεως, καὶ γαλήνης διὰ τὴν τῆς σὴς οὐσίτητος ἀπολαύσας κηδεμονίαν, τῶν ὑμετέρων εὐφημιῶν τὰς ἡμετέρας ἐνέπλησεν ἀκράς. Ἄλλ' ἐκεῖνην ἄπασαν τὴν σπουδὴν ὁ εὐλαδέστατος (33) ὁ δεῖνα ἀχρηστον ἀποφῆναι πειρᾶται, τὴν πρὸ δύο καὶ δέκα (34) ἐτῶν πολλάκις γεγεννημένην ἐποψίαν τῆς χώρας συκοφαντῶν, καὶ κατηγορίαν ἀναδεξάμενος οὐδὲ τοῖς ἐπιεικέσι τῶν ἀνδραπόδων ἀρμόπτουσα. Ἄλλὰ σου δέομαι τῆς ἱερᾶς κεφαλῆς, παῦσαι μὲν τὴν ἐκεῖνου ψευδολογίαν, πείσαι δὲ τοὺς ὑπερλάμπρους ὑπάργους κρατῦναι τὴν ψῆφον, ἣν ἐνδίκως



καὶ φιλανθρώπως ἐξήνεγκαν. Τῷ ὄντι γὰρ βαρυτά- A  
την μὲν ἀπογραφὴν ὑπὲρ πάσας τῆς ἐπαρχίας τὰς  
πόλεις ἢ ἡμετέρα πόλεις ἐδέξατο· πάσης δὲ πόλεως  
κουφισθείσης, μεμνήσκον αὐτὴ μέχρι καὶ τήμερον  
ὑπὲρ ἐξ μυριάδων καὶ δισχιλίων εἰσφέρουσα ζυγῶν.  
Ὡς δὲ ποτε μόλις πεισθέντες οἱ τὸν ὕψηλὸν ἐκείνον  
θρόνον λαχόντες, ἐπόπτας τῆς χώρας ἀπέστειλαν·  
καὶ τὴν παρ' ἐκείνων ἐκτεμφοθείσαν γνῶσιν ἐδέξατο  
μὲν πρῶτος ὁ τῆς μεγαλοπρεποῦς μνήμης Ἰσιδώ-  
ρος, ἐδεβαίωσε δὲ ὁ ἐνδοξότατος καὶ φιλόχριστος κύ-  
ριος· Φλωρέντιος. Ἀκριβέστερον δὲ πᾶσαν τὴν ὑπό-  
θεσιν ἐξετάσας ὁ νῦν ταύτας κατέχων τὰς ἡνίας, καὶ  
δικαιοσύνη τὸν θρόνον κοσμῶν, βασιλικαῖς ταύτην  
ἐκύρωσε ψήφοις. Ὁ δὲ φιλαλήθης ἀνὴρ, διὰ τὴν πρὸς  
ἕνα δυσμένειδν, τὸν περιβλεπτόν λέγω Φίλιππον, τὸν  
κατὰ τῶν πενήτων ἀνεδέξατο πόλεμον. Οὐ δὴ χάριν B  
τὴν σὴν ἀγισσύνην ἀντιβόλῳ, ἀντιτάξαι τῇ ἀδίκῃ  
γλώττῃ τὴν δικαίαν σου γλώτταν, καὶ τῆς ἀληθείας  
τὸ ἄμαχον, τοῦ δὲ ψεύδους ἐλέγξαι τὸ μάταιον.

ΜΗ'. — *Εὐσταθίῳ ἐπισκόπῳ Βηρουτοῦ.*

Δίδεγμαί τὴν κατηγορίαν ἀσμένως, καίτοι διαλύ-  
σαι βραδύως δυνάμενος τὴν γραφὴν. Ἐγραψα γὰρ οὐ  
τρὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τετράκις. Δυσὸν δὲ θάτερον ὑπο-  
πτέω· ἢ τοὺς τὰ γράμματα κομίζεις ὑπισχνουμέ-  
νους περὶ τὴν ἀπόδοσιν ἀδικεῖν, ἢ τὴν σὴν θεοσέβειαν  
δεχομένην, εἶτα πλειόνων δριγνώμενην, ῥαστώνης  
καθ' ἡμῶν ὑφαίνειν γραφὴν. Ἐμὲ, ὡς ἔφην, οὐκ ἀλ-  
γύνει τὸ κατηγορεῖσθαι· φίλτρον γὰρ ἐμπύρσυσμά μοι  
παραδῆλοι. Ἐχου τοίνυν τῆς τέχνης, καὶ μὴ παύση  
γραφομένου, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν πραγματευόμε- C  
νος ἦδονῃν.

ΜΘ'. — *Δαμιανῷ ἐπισκόπῳ Σιδῶνος.*

Τὰ κάτωπτερα τῶν εἰσορώντων τὰς θύρας ἐκμάττε-  
σθαι πέφυκεν. Οἱ τοίνυν εἰς ταῦτα βλέποντες τὰς  
εἰκίας ἠρώσι μορφάς. Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ αἱ κόραι  
ποιοῦσι τῶν ὀφθαλμῶν· τοὺς γὰρ ἄλλοτρῶους χαρα-  
κτῆρας ἐν ἑαυταῖς ἐκτυποῦσι. Τοιοῦτό τι καὶ ἡ σὴ  
πέπονθεν οὐσιότης. Οὐ γὰρ τὸ ἡμέτερον ἑώρακεν εἰδ-  
εχθεῖς, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν ὤραν εἶδεν καὶ τεθαύμακεν.  
Ἐμοὶ γὰρ οὐδὲν ἐκείνων ὦν εἰρηκας πρόσσεισιν. Εὐ-  
χομαι δὲ ὁμῶς τοὺς λόγους ἐκείνους βεβαιωθῆναι τοῖς  
ἔργοις· ἀντιβόλῳ δὲ καὶ τὴν σὴν φιλοθεῖαν ἐπαρκέ-  
σαι ταῖς προσευχαῖς, ἵνα μὴ χλωσύωσιν αἱ εὐφημαίαι  
τῆς ἀληθείας γεγυμνωμέναι. D

Ν'. — *Γεροντίῳ ἀρχιμανδρίτῃ.*

Ζωγραφοῦσι πολλάκις τοὺς τῶν ψυχῶν χαρακτῆρας  
οἱ λόγοι, καὶ τὰς ἀοράτους ἐκείνων ἰδέας ἀποκαλύ-  
πτουσιν· ὡσπερ ἀμέλει καὶ νῦν τῆς σῆς εὐσεβείας  
τὰ γράμματα τῆς ἱερᾶς σου ψυχῆς παρέδωκε τὴν  
εὐσέβειαν. Τὸ γὰρ προσμένειν ἐκεῖνο τὸ κριτήριον,  
καὶ δειμαίνειν, καὶ συνηγόρους περισκοπεῖν, καὶ  
προϋφαίνειν ἀπολογίαν, κηρύττει σαφῶς τῆς ψυχῆς  
τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδῆν. Ἡμεῖς δὲ νοθεῖς τινες  
καὶ ὑπηλοὶ, καὶ ῥαστώνῃ συντετραμμένοι, καὶ πολ-  
λῆς προσευχῶν ἐπικουρίας δεόμενοι. Ὅρεξον τοίνυν  
ταύτας, θεοφιλέστατε, ἵνα διαναστάντες νῦν γοῦν,  
ἐπιμέλειάν τινα τῆς ψυχῆς ποιησώμεθα.

PATROL. GR. LXXXIII.

sa est; et cum relevatae fuerint singulae civitates,  
remansit ipsa usque in hunc diem juga conferens  
supra sexaginta duo millia. Vix tandem autem per-  
suasi qui excelsam sedem illam regebant, regionis  
inspectores delegarunt: missamque ab his noti-  
tiam primus probavit magnificæ memoriæ Isidorus,  
confirmavit autem gloriosissimus et Christi amans  
dominus Florentius: accuratius quoque rem to-  
tam examinans qui nunc easdem habenas tenet,  
sedemque ornat justitia, regio illam decreto con-  
stabilivit. At vir iste, veritatis amator, propter  
odium quo unum prosequitur, spectabilem vide-  
licet Philippum, adversus pauperes bellam susce-  
pit. Quare sanctitatem tuam oro ut iniquæ linguæ  
tuam opponas, et impugnatam veritatem defendas,  
atque hanc insuperabilem esse demonstras, et  
mendacii vanitatem patefacias.

XLVIII. — *Eustathio episcopo Beryti.*

Accusationem æquo animo accepi, etsi crimen  
poteram nullo negotio refellere. Scripsi enim non  
ter modo, verum etiam quater. Duorum autem  
alterum suspicor, vel eos qui litteras perferendas  
receperant, non reddendo injuriam fecisse, vel  
pietatem tuam, his acceptis, quod plures desideret,  
negligentiæ nobis dicam impingere. Me vero, ut  
dixi, non angit accusatio: flagrantem enim mihi  
amorem indicat. Quapropter arte uti perge, nec  
desine accusare, et quam inde capimus volupta-  
tem elicere.

1108 XLIX. — *Damiano episcopo Sidonis.*

Solent specula intuentium vultus repræsentare.  
Itaque qui oculos in illa conjiciunt, suas ipsi for-  
mas vident. Hoc idem etiam præstant pupillæ ocu-  
lorum; alienas quippe figuras in se ipsis exprimunt.  
Tale quidquam evenit et sanctitati tuæ. Non  
enim deformitatem nostram conspexit: sed suam  
ipsius pulchritudinem vidit et admirata est. Nam  
mihi quidem nihil eorum inest quæ vidisti. Cupio  
tamen verba ista rebus confirmari, pietatemque  
tuam oro, ut precibus efficiat, ne claudicent lau-  
des veritate destitutæ.

L. — *Gerontio archimandrita.*

Animarum notas sæpenumero exprimit oratio,  
et visum fugientes illarum formas patefacit: sicut  
nunc profecto religiosæ litteræ tuæ pietatem tuam  
exhibuerunt. Etenim tribunal illud exspectare, et  
timere, et advocatos quærere, et defensionem pa-  
rare, sollicitam de rebus divinis animam aperte  
demonstrant. Nos vero segnes et somnolenti, ac  
inertiæ assueti, et magno precum auxilio egentes  
Quare has nobis suppedita, Dei amantissime, ut  
nunc saltem evigilantes aliquam animæ curam ge-  
ramus.

LI. — *Agapio presbytero*

Admiranda quidem sunt ipsa per se præclara opera virtutis: sed admirabiliora videntur, si linguam nacta **1109** sint, quæ ornate illa eloqui possit. Quorum neutrum deficit amantissimo Dei episcopo domino Thomæ. Nam et susceptos pro pietate labores ipse contulit, et quæ labores pro dignitate laudaret, religiosam habuit linguam tuam. Illum vero nos tali cum testimonio venientem vidimus jucundius, ejusque brevi ad tempus nisi congressu, ad sibi commissam dimisimus.

LII. — *Ibæ episcopo Edessæ.*

Communi, opinor, omnium salutem consulens universorum Deus calamitates aliquas aliquibus irrogat, ut his quidem qui peccarunt remedium salutare sit correptio, virtutis vero studiosis constantiæ argumentum, spectantibus denique utile exemplum. Solemus enim metu quodammodo repleti, cum alios plecti cernimus. Hæc animo considerans, Africæ mala commune lucrum existimo. Primum enim, pristinam illorum cogitans felicitatem, et repentinam intuens mutationem, volubiles video rerum humanarum conversiones, et doceor nec prosperitatibus quasi perpetuis confidere, nec adversitates velut molestas ægre ferre. Deinde commissorum delictorum renovo memoriam, et metuo ne in pares ærumnas incidam. Nunc autem ad hæc scribenda sum impulsus, ut Dei amantissimum episcopum Cyprianum insinuem sanctitati tuæ: qui celeberrima ortus ex Africa, exteris oras circumire cogitur propter immanitatem Barbarorum. Litteras porro nobis attulit sanctissimi **1110** episcopi, domini Eusebii, qui Galatarum gentem sapienter regit. Hunc solita benevolentia exceptum pietas tua litteris quoque suis ad alios, quos volet, dominos Deique amantissimos episcopos prosequatur: ut temporali quidem solatio fruatur ipse, Deus autem cælestia illis et stabilia præmia retribuat.

LIII. — *Sophronio episcopo Constantinæ.*

Muni tam et largam, Deo charissime, dexteram tuam in ignorans, desideratum lucrum offero sancti tui. Quemadmodum enim illos qui præsentibus inhiant, torquent ii qui pecuniarum subsidio egent, cum in oculos incurrunt: sic liberales recreant qui ejusmodi sunt, cum cernuntur, quoniam cælestia concupiscunt. Ex iis vero per quos illa comparantur, unus est Deo clarissimus episcopus Cyprianus, qui olim quidem aliis inter cæteros subveniebat: nunc vero Africæ deflens ærumnas, aliorum manus respicit, et Deo devotarum mentium liberalitatem exspectat. Fruetur ergo et ipse

(35) πόλιν addit Neap.

(36) Εὐλαλίου erat forte in cod. Vaticano apud Barou. *Annal.* ad ann. 440, t. VI, p. m. 6, ubi hæc

A

NA. — Ἀγαπίῳ πρεσβυτέρῳ.

Ἀξιάγαστα μὲν αὐτὰ καθ' αὐτὰ τῆς ἀρετῆς τὰ κατορθώματα· ἀξιαγαστότερα δὲ φαίνεται γλώττης ἐπιτυχόντα, διεγείσθαι λαμπρῶς αὐτὰ δυναμένως. Τούτων οὐδετέρου διημαρταν ὁ θεοφιλέστατος ἐπισκοπος ὁ κύριος Θωμᾶς· ἀλλὰ τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας αὐτὸς εἰσενήνοχε πόνους· ἔσχε δὲ καὶ γλώτταν ἐπαινοῦσαν ἀξίως τοὺς πόνους, τῆς σῆς φιλοθείας. Ἡμεῖς δὲ αὐτὸν ἥδιον ἰθεασάμεθα μετὰ τοιαύτης ἀποκόμηνον μαρτυρίας· καὶ πρὸς ὄλιγον αὐτοῖ μετασχόντες τῆς συνουσίας, εἰς τὴν ἐγχειρισθείσαν προπέμψαμεν (35).

NB. — Ἴβᾳ ἐπισκόπῳ Ἐδέσσης.

Τῆς κοινῆς, οἶμαι, προμηθούμενος σωτηρίας, ὁ τῶν ὄλων θεὸς συμφορὰς ἐπιφέρει τοῖς τινεσίν· ἵνα τοῖς μὲν ἡμαρτηκόσιν ἀλεξίκακον ἢ παιδεία γένηται φάρμακον, τοῖς δὲ τῆς ἀρετῆς ἀθληταῖς καρτερίας ὑπόθεσις, τοῖς δὲ γε ταύτας θεωμένοις ἀρχέτυπον ἠθισμόν. Περύχαμεν γὰρ πως ἀνακίμπλασθαι δεῖται, ἄλλους τιμωρομένους ὀρώντας. Ταῦτα λογιζόμενος, τὰ τῆς Λιβύης κακὰ κέρδος ὑπολαμβάνω κοινόν. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν προτέραν ἐκείνων ἐνθυμούμενος εὐπραξίαν, καὶ βλέπων τὴν ἀθρόαν μεταβολὴν, ἐρῶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὰς ἀγχιστρόφους τροπὰς, καὶ διδάσχομαι μῆτε τὰς εὐημερίας ὡς διαρκέσι θαρρῆναι, μῆτε τὰς δυσκληρίας ὡς χαλεπὰς δυσχεραίνειν. Ἐἴτα τῶν παπλημελημένων ἀνανεῶμαι τὴν μνήμην, καὶ δίδοικα μὴ τοῖς ἴσοις περιπέσει παθήμασι. Ταῦτα δὲ γράφαι νῦν ἠναγκάσθην, ἐν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Κυπριανὸν γνώριμον ποιῶν τῇ σῇ δαιότητι· ὅς ὁρμίζεται μὲν ἐκ τῆς παλυθροῦλῆ του Λιβύης, ἠνέγκασται δὲ τὴν ξένην περινοσταιν, διὰ τὴν τῶν βαρβάρων ὠμότητα. Γράμματα δὲ ἡμῖν κεκόμικεν τοῦ ὁσωτάτου ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Εὐσεβίου (36), ὅς ἐκ Γαλατῶν ἔθνος ἰθύνει σοφῶς. Τούτων μετὰ τῆς συνήθους φιλοφροσύνης ὑποδαξάμενη σου ἡ φιλοθεία, κροπέψάτω μετὰ γραμμάτων πρὸς οὐδ' ἂν ἐθέλῃ κυρίου καὶ θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους· ἵν' αὐτοὺς μὲν τῆς ἀγαθῆς ἀπολαύση παραψυχῆς, ἀντιῶ δὲ αὐτοῖς τὰ ἐπουράνια καὶ βόνιμα κέρδη.

NI. — Σωφρονίῳ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινῆς.

Καὶ τὸ φιλόδωρον καὶ τὸ μεγαλόδωρον τῆς σῆς, θεοφιλέστατε, δεξιὰς ἐπιστάμενος, προξενῶ σου τῇ δαιότητι ποθοῦμενον κέρδος. Ὅσπερ γὰρ τοὺς πρὸς τὰ παρόντα κεχηγῶτας, οἱ τῆς διὰ χρημάτων θεραπείας δεόμενοι ἀνωῶσιν ὀρώμενοι· οὕτω εὐφραίνουσι τοὺς φιλοτίμους οἱ τοιοῦτοι φαινόμενοι, ἐπειδὴ τῶν ἐπουρανίων πραγμάτων ἐπλενται. Εἰς τοίνυν τῶν ἐκείνων προξενούτων ἐστὶν ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Κυπριανός· ὅς πάλαι μὲν τῶν ἄλλους θεραπευόντων ἐτύγγανεν ὢν, νῦν δὲ τὰς τῆς Λιβύης τραγεδῶν συμφορὰς, εἰς τὰς ἄλλων ἀποδίδει χεῖρας, καὶ τῶν φιλοθέων ψυχῶν τὴν φιλοτιμίαν προσμένει. Ἀπα-

epistola exstat. Sed ejus nominis ac titatis nullus inter Galatas episcopus reperitur.

λαυσάτω τοίνυν και αὐτὸς τῆς σῆς φιλαδελφίας, και A *fraterna charitate tua, et cum litteris ad alios por-*  
μετὰ γραμμάτων πρὸς ἑτέρους προπεμφθῆτω λιμέ- *tus transmittetur.*  
νας.

ND'. — *Ἑορταστική.*

Αἱ θεῖαι και σωτήριαι πανηγύρεις και τοὺς ἀθυ-  
μοῦντας ψυχαγωγῶσι, και τοὺς εὐθυμοῦντας εὐθυ-  
μοτέρους ποιῶσι· και τοῦτο τῇ πείρᾳ μεμάθηκα.  
Τοῖς γὰρ τῆς ἀθυμίας βαπτιζόμενος κύμασι, κρείτ-  
των τοῦ βοθίου γεγένημαι τοὺς τῶν ἑορτῶν ἄρμους  
ἰδών. Εὐξάσθω τοίνυν ἡ θεοσέβειά σου, τέλειόν με τῆς  
πικρᾶς ταύτης ζάλης ἀπαλλαγῆναι, και παρὰ τοῦ  
φιλανθρώπου Δεσπότης λήθην τινὰ τῆς ἀχθηδόνος  
λαβεῖν.

NE'. — *Ἑορταστική.*

Χαλεπῶς μὲν ἡμᾶς ἡ ἀθυμία διέθηκεν. Φύσιν γὰρ B  
ἀνθρωπείαν, ἀλλ' οὐκ ἀδαμαντίαν ἐλάχομεν. Τῆς δὲ  
Δεσποτικῆς Ἐπιφανείας ἡ μνήμη φάρμακον ἀλεξίκα-  
κόν μοι γεγένηται. Αὐτίκα τοίνυν και γράφω κατὰ  
τὸν νόμον τῆς ἑορτῆς, και προσφθέγγομαι τὴν ὑμετέ-  
ραν μεγαλοπρέπειαν, ἣν εὐδοκίμειν και διακρέπειν  
προσῄχομαι.

NG'. — *Ἑορταστική.*

Ἀκμάζει μὲν ἔτι μοι τὰ τῆς λύπης, και χαλεπῶς  
αὐτῇ προσβάλλει τῷ λογισμῷ· τὸν δὲ τῆς ἑορτῆς  
πληρῶσαι νόμον ὑπέλαθον δίκαιον. Αὐτίκα γοῦν και  
τοῖς γράμμασι κέχρημαι, και τὴν εὐλάβειάν σου  
προσφθέγγομαι, και τῆς ἀγάπης ἐκτίνω τὸ χρέος.

NZ'. — *Εὐτρεχίῳ ὑπάρχῳ.*

Δέδωκεν ἡμῖν τῶν ὄλων ὁ Πρῶτανος και τοῦτο, τῆς C  
ὑμετέρας μεγαλοφυίας ἀκοῦσαι τὸ γέρας, και συν-  
ησθῆναι μὲν ὑμῖν οὕτω τετιμημένοις, συνησθῆναι δὲ  
τοῖς ἀρχομένοις ὑπὸ τοιαύτης ἰθυνομένοις πραδότητος.  
Ἐγὼ δὲ ἀδικον ψήθησι σιγῇ κρύψαι τὴν εὐθυμίαν,  
και μὴ δηλώσαι ταύτην τοῖς γράμμασιν. Ὅτι γὰρ  
θερμὸς τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρέπειας ὑπάρχουσα  
ἐρασταί, παρ' ὑμῶν τοῦ φίλτερου τὰς ἀμοιβὰς εὐφρο-  
νότες, πέπειστοι πάντως ἡ ὑμετέρα μεγαλοπρέπεια.  
Ἦς ἐρασταὶ δὲ τοιοῦτοι, τὸν τῶν ἀγαθῶν ἱκετεύουσα  
χορηγόν, ταῖς παντοδαπαῖς αὐτοῦ δωρεαῖς περικλύ-  
ζειν ὑμᾶς ἀεί.

NH'. — *Νόμῳ ὑπάτῳ.*

Διχῇ μοι μερίζει τὴν γνώμην ἡ περὶ τοῦ γράψαι  
τῷ ὑμετέρῳ μεγέθει βουλή. Τῶν μὲν γὰρ ὑμετέρων D  
φρονῶν εἰδῶς ἐξηρητημένα τὰ πράγματα, και τὰς  
κοινὰς ὑμῖν ἐπιχειρήμας φροντίδας ὁρῶν, ἀμεινον  
ἡγοῦμαι σιγᾶν· τὸ εὐρὺ δὲ πάλιν και πολυχώρητον  
τῆς ὑμετέρας ἐπιστάμενος διανοίας, σιωπᾶν οὐκ ἀν-  
έχομαι, δεδιὼς μὴ βραδύτης ἐφλήσω γραφήν. Κενταὶ  
δέ με και πόθος, ὅτι ἡ βραχεία γεῦσις τῆς ὑμετέρας  
ἐνεποίησε θέας. Ἐμφορηθῆναι με γὰρ ταύτης ἐστέρ-  
ρησε τῆς τρισμαχαρίας ἐκείνης κεφαλῆς ἡ νόσος και  
τελευτή. Οὐ δὲ χάριν ἐπινοῶ μοι φάρμακον ψυχαγω-  
γίας τὰ γράμματα. Τὸν δὲ τῶν ὄλων ἱκετεύω Δεσπό-  
την, ἰθύνειν ὑμῶν τὸν βίον, και φέρειν ἐξ οὐρίων  
ἀεί, ἵνα τῆς ὑμετέρας προμηθείας ἀπολαύσωμεν  
ἅπαντες.

(37) Interpretatio hujus epistolæ Latinæ est in *Baronii Annal.* ad ann. 445, t. VI, p. 30.

LIIY. — *Heortastica.*

Divinæ ac salutare solemnitates et mæstos con-  
solantur, et lætos lætiores efficiunt : atque hoc ego  
experientia didici. Nam cum tristitiæ fluctibus oli-  
rueretur, undas superavi simul ac dierum festorum  
portus aspexi. Oret itaque **1111** pietas tua, ut  
gravi hac procella penitus liberer, et a benigno  
Domino mæroris oblivionem quamdam accipiam.

LV. — *Heortastica.*

Male nos affecit tristitia. Naturam quippe huma-  
nam sortiti sumus, non adamantinam. Remedio  
autem mihi fuit recordatio Apparitionis Dominicæ.  
Nunc igitur et scribo juxta morem diei festi, et  
magnificentiam tuam saluto, quam clara et illustri  
fama vivere cupio.

LVI. — *Heortastica.*

Urget quidem adhuc me tristitia, et mentem gra-  
viter concutit : attamen diei festi legem implere  
justum existimavi. Nunc itaque et scribo, et reve-  
rentiam tuam saluto, et charitatis debitum per-  
solvo.

LVII. — *Eutrechio præfecto.*

Hoc etiam nobis omnium Rector indulisit, ut de  
excellentiæ tuæ dignitate audiremus, tibi que tan-  
tum honorem adepti gratularemur, gratularemur et  
subditis quos tanta regit mansuetudo. Ego vero  
iniquum duxi lætitiæ silentio tegere, et hanc lit-  
teris non indicare. Quod enim magnificentiam tuam  
amemus vehementer, et a vobis amemur vicissim,  
tuæ prorsus magnificentie persuasum est. Qui ergo  
sic amamus, bonorum largitorem obtestamur, ut  
omnium donorum suorum affluentem tibi det co-  
piam.

**1112** (37) LVIII. — *Nomo consuli.*

Duas in partes animum meum dividi, suscepta  
de dandis ad te litteris deliberatio. Nam, cum ex  
consiliis tuis pendere res omnes intelligas, et pu-  
blicas in te curas incumbere, præstare arbitror  
silere. At cum mentis tuæ rursus amplitudinem  
capacitatemque perspectam habeam, tacere non  
audeo, ne accuser inertie. Stimulat etiam me de-  
siderium, quod brevis conspectus tui gustus inje-  
cit. Quominus enim illo satiarer, obstitit beatissimi  
illius viri morbus et obitus. Unde nunc solatii re-  
medium ex litteris capto. Universorum autem Do-  
minum oro, ut vitæ tuæ cursum regal, secundisque  
semper ventis provehat, ut providentia tua frui  
omnes possimus.

LIX. — *Claudio.*

A

NΘ. — *Κλαυδιανῶ.*

Sinceras amicitias nec dissolvere locorum distantia potest, nec tempus attenuare. Corporibus enim nocet, floremque ætatis eripit, et senium inducit: amicitia autem vim auget, plura suggerens incitamenta. Propterea et ego multis a tua magnificentia distans stationibus, salutatoriam hanc epistolam scribo, amicitia videlicet stimulis incitatus. Ejus vero latior est Patroinus draconarius, vir ob animi virtutem reverentia dignissimus: quippe qui divinis legibus magna cum alacritate obsequi studet. Per hunc ergo ne grave sit, vir præstantissime, desiderabilem nobis **1113** sublimitatis tuæ valetudinem nuntiare, cum optauissimo exitu promissionis.

LX. — *Dioscuro episcopo Alexandriae.*

Multis quidem et aliis virtutibus præditam esse audimus sanctitatem tuam (velox siquidem fama quaquaversum discurrens omnium aures gloria tua implevit); maxime tamen prædicant omnes animi modestiam, quam lege sanciens Dominus seipsum nobis exemplum proposuit dicens: « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde »<sup>37</sup>. Natura enim cum sit excelsus, vel potius excelsissimus Deus, mitem et humilem animum suscepta carne probavit. In illum ergo intuens, domine, subditorum multitudinem non respicis, neque sedis sublimitatem: sed naturam spectas, et volubiles vitæ mutationes, divinisque legibus obsequeris, quarum observatio regni cælorum est conciliatrix. Hac ego de sanctitatis tuæ humilitate certior factus, sacrum Deoque charum caput tuum per litteras amplecti audeo, et preces offero quarum fructus est salus. Auctor autem mihi litterarum istarum fuit religiosissimus presbyter Eusebius: cujus istuc protectionem ut cognovi, epistolam hanc dictavi, tuam orans sanctitatem, tum ut precibus suis nos fulciat, tum ut litteris spirituale convivium inserat, esurientibusque admirandas verborum epulas mittat.

**1114** LXI. — *Archibio presbytero.*

Cum duas nuper tuæ pietatis epistolas accepissem, non aspernatus sum, sed scripsi e vestigio, et Dei amatissimo presbytero Eusebio litteras dedi. Cunctatione autem quadam interjecta, quod præsens erat dilatatum est. Tempus enim deinceps intra portus navigia continuit, maris denotans tempestatem, et nautas gubernatoresque cessare jubens. Inpræsentiarum ergo debitum exsolvo, non ut non debeam, sed ut debitum augeam. Hoc enim debitum multiplex: sit cum solvitur. Nam qui amicitia leges servare student, philtrum acunt, et ardentius efficiunt, faciemque excitant ex scintilla,

<sup>37</sup> Matth. xii, 29.

(38) Eadem epistola latine est apud Baronium ad a. 444, t. VI, p. 22.

B

Τὰς ελικρινεῖς φιλίας οὔτε τοπικὴ διάστασις διαλύει ἰσχύει, οὔτε χρόνος ἐξιτῆλους ἐργάζεται. Τοῖς μὲν γὰρ σώμασι λυμáινεται, καὶ τὸ μὲν ἄνθος ἀποσπáζει, τὸ δὲ γῆρας ἐπάγει· τῆς δὲ γε φιλίας αὐξáνει τὸ ἄνθος, πλεíoνα προσφέρων τὰ ζώπυρα. Διὰ τοι τοῦτο καγὼ πολλοῖς σταθμοῖς τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας ἀφ' εστρηκῶς, τὴν προσρητικὴν ταύτην ἐπιστολὴν γράφω, τοῖς τῆς φιλίας δηλονότι νυτῶμενος κέντροις. Κομίζει δὲ ταύτην Πατρωνίως δρακωνάριος, ἀνὴρ αἰθεροῦς ἀξιώτατος διὰ τῆς ψυχῆς ἀρετῆς· τοὺς γὰρ θεοῦ νόμους μετὰ πολλῆς φυλάττειν προθυμίας ἐπιείχεται. Μηνύσαι τοῖνον ἡμῖν δι' αὐτοῦ, θαυμασιώτατε, καταξίωσον τὴν ἀξιάγαστον ἡμῖν τοῦ σοῦ μεγέθους ὑγείαν, καὶ τὸ τριπόθητον τῆς ὑποσχέσεως πέρας.

Ξ. — *Διοσκόρῳ ἐπισκόπῳ Ἀλεξανδρείας (38).*

Πολλοὶ μὲν γὰρ ἄλλοις εἶδῶσι ἀρετῆς κοσμεῖσθαι τὴν σὴν ἀγίωσύνην ἀκούομεν (ὠπόκιτερος γὰρ ἢ φῆμη πάντοσε διαδραμοῦσα τῆς σῆς εὐκλείας τὰς ἀπάντων ἐνέπλησεν ἀκοῆς)· οὐχ ἥκιστα δὲ ἅπαντες ἄδουσι τὸ τοῦ φρονήματος μέτριον· ὁ νομοθετῶν ὁ Διοσκότης ἑαυτὸν ἡμῖν ἀρχέτυπον προῦθηκεν, « Μάθετε, λέγων, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶός εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ. » Φύσει γὰρ ὢν ὑψηλός, μάλλον δὲ ὑψίστος Θεός, τὸ πρῶον καὶ ταπεινὸν ἐνανθρωπήσας ἠσπάτατο φρόνημα. Εἰς αὐτὸν οὖν ἀφορῶν, οὐχ ὄραξ, εἰσποτα, τῶν ἀρχομένων τὸ πλῆθος, οὐδὲ τῶν θρόνων τὸ ὕψος, ἀλλὰ τὴν φύσιν βλέπεις, καὶ τὰς ἀγχιστρόφους τοῦ βίου μεταβολὰς, καὶ τοὺς θεοῖς νόμοις ἀκολουθεῖς, ὧν ἡ φυλακὴ προξέζει τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν. Ταύτην σου τῆς οἰότητος τὴν ταπεινοῦροσύνην ἀκούομεν, θαρβῶν διὰ γραμμάτων τὴν ἱεράν σου καὶ Θεῶν φίλην περιπτύξασθαι κεφαλὴν, καὶ προσευχὰς ἀπαγγέλλω (39), ὧν ὁ καρπὸς σωτηρία. Πρόξενος δὲ μοι τούτων γεγένηται τῶν γραμμάτων ὁ θεοσεβέστατος πρεσβύτερος Εὐσέβιος· τὴν αὐτόσε γὰρ ἀποδημίαν αὐτοῦ μαθῶν, παραυτίκα τὴν ἐπιστολὴν ὑπηγόρευσα, παρακαλῶν σου τὴν ἀγιότητα, ταῖς μὲν εὐχαῖς ἡμᾶς (40) ὑπερείσαι, τοῖς δὲ γράμμασι τὴν πνευματικὴν πανδαισίαν ἐνθεῖναι, καὶ πεινώσιν ἐκπέμψαι τὴν ἀξιάγαστον τῶν λόγων εὐωχίαν.

ΞΑ'. — *Ἀρχιδίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Οὐχ ἡμέλησα τὰς δύο πρώην δεξάμενος ἐπιστολάς, ἀλλ' ἐπέστειλα παραυτίκα, καὶ τῷ θεοφιλεστάτῳ πρεσβυτέρῳ Εὐσέβιῳ τὰ γράμματα δέδωκα. Μελλήσεως δὲ γενομένης τινός, τὸ παρὸν νῦν ἀνεβόλετο. Ἡ γὰρ ὥρα λοιπὸν εἴσω τῶν λιμένων κατεῖχε τὰ σκάφη, τοῦ πελάγους ὑποδεικνύσα τὴν ζάλην, καὶ ναύτας καὶ κυβερνήτας διαναπαύουσα. Ἐκτίνω τοῖνον τόδε ἐπὶ τοῦ παρόντος τὸ χρέος, οὐχ ἵνα μὴ ὀφείλω, ἀλλ' ἵνα τὸ χρέος αὐξήσω. Τοῦτο γὰρ τὸ ὄφλημα πολλαπλάσιον ἐπιτινύμενον γίνεται. Οἱ γὰρ φυλάττειν ἐσπουδακότες τῆς φιλίας τοὺς νόμους, ἐρεθίζουσι τὸ φίλτρον, καὶ θερμότερον ἀπεργάζον-

(39) ἐπαγγέλλω Neap.

(40) Sic Neap. Sirmondus habebat ὕμων.

ται, και τὸν σπινθῆρα ποιούσαι πυρσὸν ὑπὸ δὲ τοῦτου Α  
πυρπολούμενοι, νικᾶν ἀλλήλους τῷ πόθῳ φιλοτιμούν-  
ται. Δέξαι τοίνυν τὴν ἀπολογία, ὡς σεβασμία μοι κε-  
φαλῆ, και ὁδὸς τὴν συγγνώμην, και πέμψον ἡμῖν  
ἐπιστολήν, τὴν σὴν ὑγείαν μηνύουσαν.

ΣΒ. — *Ἰωάννη πρεσβυτέρῳ.*

Τὸ Ἀδθε βιώσας, εἶρηκε μὲν τις τῶν πάλαι καλου-  
μένων σοφῶν. Ἐγὼ δὲ τὴν γνώμην ἐπαινέσας, ἐβου-  
λήθην ἐργῶ βεβαιῶσαι τὸν λόγον. Οὐδὲν γὰρ ἀπει-  
κὸς ψήθην ποιεῖν, και παρὰ τῶν ἄλλων συλλέγων τῇ  
χρησίμῳ. Καὶ γὰρ τὰς μελίττας φαῖν, οὐκ ἀπὸ ἐδω-  
δῖμων μόνον, ἀλλὰ και ἀπὸ τῶν πικρῶν βοτανῶν, και  
τὰ κηρία συλλέγειν, και τὴν γλυκεῖαν θρόσον  
ἀρῶσεσθαι. Εἶδον δὲ ἔγωγε και πέτραις ἀγόνοις ἐνιζα-  
νοῦσας, και τὴν νοτίδα τὴν ὀλίγην ἀνιμωμένας.  
Πολλῶ δὲ δῆπουθεν δικαιοῦτερον, τοὺς τῷ λόγῳ τετι-  
μημένους πάντοθεν καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἐγὼ  
μὲν οὖν, ὡς ἐφην, πειρώμαι λανθάνειν, και πάντων  
μάλιστα τὴν ἡσυχίαν ἀσπάζομαι. Ἐπανελθὼν δὲ  
πρῶν ἀπὸ τῆς ὑμετέρας ὁ θεοσεβέστατος πρεσβύτε-  
ρος Εὐσέβιος, ἀπήγγειλε συνουσίαν ὑμῖν τινα γεγε-  
νησθαι, και μεταξὺ λόγου τινὸς και τὴν περὶ ἡμῶν  
κινηθῆναι, και τὴν σὴν εὐσεβείαν εὐφῆμως τῆς ἐμῆς  
μνησθῆναι σμικρότητος. Ἐγὼ δὲ ἀγνωμον ψήθην,  
και λίαν ἐδιδον, τὸν εὖ και καλῶς μεμνημένον μὴ  
τοῖς ἰσοῖς ἀμείψασθαι. Εἰ γὰρ και μὴδὲν ἄξιον εὐφη-  
μίας εἰργάσμεθα, ἀλλ' οὖν οὕτως ἐπαινοῦντων θαυμά-  
ζομεν τὸν σκοπόν. Ἀγάπης γὰρ ὁ τοιοῦτος ἔπαινος  
ἐκγονος. Προσφθέγγομαι τοίνυν τὴν σὴν θεοσεβείαν,  
διακόνῳ χρώμενός τῶν γραμμάτων ἐκείνῳ, ὃς και  
τοὺς ἀγράφους σου λόγους, οὓς περὶ ἡμῶν διεξῆλθες,  
πρῶν κεκόμικε. Δεξάμενος τοίνυν, θεοφιλέστατε,  
τὴν ἐπιστολήν, ἀμειψαί τὰ γράμματα. Ἦρξας μὲν  
γὰρ λόγων αὐτὸς, ἐγὼ δὲ γραμμάτων· και ἡμεψά-  
μην γράμμασι τοὺς λόγους. Λείπεται τοίνυν σε τὰ  
γράμματα γράμμασιν.

ΣΓ. — *Ἐορταστικῇ.*

Τῶν μὲν ἄλλων τῆς ἐορτῆς ἀγαθῶν συνήθως ἀπ-  
ελαύσαμεν. Καὶ γὰρ τὴν τῶν σωτηρίων παθημάτων  
ἑωρτάσαμεν μνήμην, και διὰ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστά-  
σεως ἐδεξάμεθα τὰ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως εὐαγγέ-  
λια, και τὴν ἄβρῆτον τοῦ Θεοῦ και Σωτῆρος ἡμῶν  
φιλανθρωπίαν ὑμνήσαμεν· ἡ δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν ζάλη  
καθαρᾶς μεταλαχεῖν εὐφροσύνης οὐκ εἴασεν. Εἰ γὰρ  
ἐνὸς μέλους ἀλγοῦντος ὅλον κοινώνει τῆς δόξης τὸ  
σῶμα, παντὸς παραττόμένου τοῦ σώματος πῶς ἐνεστι  
μὴ θρηνεῖν; Ἐπιτείνει δὲ ἡμῖν τὴν ἀθυμίαν τὸ νο-  
μίζειν εἶναι ταῦτα τῆς παντελοῦς ἀποστασίας προ-  
οίμιον. Εὐξάσθῳ τοίνυν ἡ θεοσεβεία σου, εἰ μὲν  
ταῦτα οὕτως ἔχει, τῆς θείας ἡμᾶς ἐπικουρίας τυχεῖν,  
ἵνα δυνηθῶμεν ἐναντισθῆναι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστο-  
λον, τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ. » Εἰ δὲ τις χρόνος ὑπολέ-  
λειπται τῇ τοῦ (41) βίου συστάσει, λυθῆνα· τὸν κλύ-  
δων, και τὴν προτέρην γαλήνην τὰς Ἐκκλησίας  
ἀπολαβεῖν· ἵνα μὴ ἐπιπλεῖστον οἱ τῆς ἀληθείας  
ἐχθροὶ ταῖς ἡμετέραις ἐπαγᾶλλονται συμφοραῖς.

<sup>22</sup> Ephes. vi, 13.

(41) τοῦδε Νεαρ.

et hac face accensi amore certant invicem, et vin-  
cere conantur. Accipe ergo defensionem, vir mihi  
venerande, et da veniam, epistolamque mitte, quæ  
de incolumitate tua certiores nos faciat.

LXII. — *Joanni presbytero.*

*Vivens late*, dixit quispiam ex iis qui sapientes  
olim sunt appellati. Quam ego sententiam cum  
probassem, verba factis confirmare institui. Nihil  
enim absurdi facere me existimavi, si etiam ab  
aliis sumam quod utile est. Nam et apes ferunt,  
non ex iis modo quæ esui sunt, sed ex amaris etiam  
herbis et favos colligere, et dulcem rorem haurire.  
Vidi et ipse, cum in saxis infecundis inside-  
rent, et exiguum humorem delibarent. Quo utique  
justius est, eos qui ratione præditi sunt, utilitatem  
undecunque decerpere. Ego certe, ut dixi, latere  
studeo, et quiete ac silentio præ 1115 omnibus  
delector. Rediens autem nuper ex patria vestra  
religiosissimus presbyter Eusebius, conventum  
quemdam apud vos factum narravit, atque in ser-  
mone quodam, cum de me etiam verba fierent,  
honorificam a pietate tua de mea parvitate factam  
esse mentionem. Unde ingratum atque injustum  
fore censui, ei qui præclare et honeste nostri me-  
minerit paria non referre. Etsi enim laude dignum  
nihil egimus, corum tamen qui sic laudant, incertum  
est consilium suspicimus. Charitatis enim partus est  
hujusmodi laudatio. Saluto igitur pietatem tuam,  
litterarum ministro utens illo, qui tua sine scripto  
verba, quæ de nobis habueras, nuper ad nos detu-  
lit. Tu vero suscepta epistola, Dei amantissime,  
litteras litteris redde. Nam verba tu quidem prior  
usurpasti, ego vero litteras, et pro verbis litteras  
reddidi : restat nunc ergo ut tu quoque litteras  
litteris compenses.

LXIII. — *Heortastica.*

Aliis quidem diei festi bonis de more potiti su-  
mus. Nam et salutaris passionis memoriam cele-  
bravimus, et per Dominicam resurrectionem com-  
munis resurrectionis evangelia suscepimus, ineffa-  
bilemque Dei et Servatoris nostri humanitatem  
laudibus extulimus : verum Ecclesiarum agitatio  
sincera nos lætitia perfrui non permisit. Etenim  
si dolente uno membro totum corpus turbatur,  
D  
qui fas est non lugere? Anget vero et intendit tristi-  
tiam nostram, quod initium ista putentur esse in-  
tegræ et absolutæ defectionis. Quocirca oret pietas  
tua, si quidem hæc ita se habent, ut divinum  
1116 auxilium adipiscamur, quo possimus, quod  
ait Apostolus, « resistere in die malo »<sup>22</sup>. Sin autem  
reliquum aliquod est tempus ad res constituendas,  
ut sedetur tempestas, et pristinam tranquillitatem  
Ecclesie recipiant, ne veritatis bestes de calamita-  
tibus nostris exsultent.

LXIV. — *Heortastica.*

A

ΣΔ'. — *Ἑορταστική.*

Quo tempore salutarem passionem pro genere humano pertulit Dominus, mœrebat supra modum sacerorum apostolorum chorus: nec enim satis perspectum habebant fructum passionis. Postquam vero profectam ex ea salutem cognoverunt, evangelii seu boni nuntii nomine passionis prædicationem appellarunt, eamque omnibus hominibus alacriter promulgarunt. Fideles autem, quippe animo illuminati, hac hilari animo suscepta, passionis memoriam die festo colunt, et mortis tempus in epuli celebritatisque occasionem convertunt. Conjuncta enim resurrectio mortis luctum depellit, et pignus fit communis resurrectionis. Hac in præsens solemnitate perfuncti, pietatem tuam salutamus, festivitatis indicia tanquam bonum quemdam odorem emittentes.

LXV. — *Zenoni magistro militum.*

Humanis perturbationibus affici, omnibus commune est: ferre autem fortiter, et illarum impetum frangere, non jam commune. Illud enim naturæ est, hoc **1117** vero arbitrii. Unde et philosophos suspicimus, qui optima elegerint, et perturbationes consilio superarint. Philosophiam autem perficit quæ in nobis est ratio, quæ perturbationes regit, nec ducitur ab illis. Una porro e perturbationibus humanis est tristitia, quam ut vincat hortamur magnificentiam vestram. Facile autem vobis fuerit tristitiam vincere, si et naturam cogitatis, et luctus dispendium consideretis. Quod enim defunctis luctum erit, nobis plangentibus luctuique indulgentibus? Quare cum animo revolvimus natalium communionem, et longi temporis consuetudinem, et claram militiam, et a multis decantata egregia facinora, cogitemus hominem fuisse quem ista ornabant, decretoque mortis obnoxium; Deum insuper omnia moderari, et quid profuturum sit certius nosse, eoque res humanas dirigere. Hæc ego pro epistolæ mensura scripsi, eminentiam tuam obsecrans, ut tuam nobis omnibus valetudinem concedas, quam ut conservare lætitia solet, sic tristitia labefactare. Hac enim de causa communem spectans utilitatem epistolam exaravi.

LXVI. — *Aerio sophistæ.*

Ad optatissimam celebritatem parens et altrix te vocat. Sacro etenim templo tectum impositum est, et conveniens ornatus accessit, et habitatores quibus exstructum est desiderat. Hi sunt apostoli et prophetæ, Veteris ac Novi Testamenti eximie vocis præcones. Festum igitur **1118** præsentia tua exorna, et manantem ex eo benedictionem hauriens, fac ut nobis latior sit solemnitas.

(42) τοῦ πάθους, quod ipsum Sirmondi versio expressit, reponendum e Cod. Vindob.

(43) καί, quod habebat Neap., exciderat e Sirm.

Ἦνίκα μὲν τὸ σωτήριον πάθος ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ὁ Δεσπότης ὑπέμεινε, ἠθύμην ἴαν ὁ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων χορὸς· οὐ γὰρ ἤθεσον ἀκριβῶς τὸν τοῦ πάθους καρπὸν. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνωσαν τὴν ἐντεῦθεν βλαστήσασαν σωτηρίαν, εὐαγγελίον ἐκάλεσαν τὸ τοῦ πάθους (42) κήρυγμα, καὶ τοῦτο πᾶσιν ἀνθρώποις προθύμως προσήνεγκαν. Οἱ δὲ πεπιστευκότες, ἅτε δὴ τὸν νοῦν φωτισθέντες, ἀσκασιῶς τοῦτο δεξιόμενοι, ἑορτάζουσι τοῦ πάθους τὴν μνήμην, καὶ τὸν θανάτου καιρὸν δημοθοιῶν ἐχουσι καὶ (43) πανηγύρεως ἀφορμὴν. Συνημμένη γὰρ ἡ ἀνάστασις ἀποβάλλει (44) τοῦ θανάτου τὸν θρήνον, καὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἐχέγγυος γίνεται. Ταύτης ἐπὶ τοῦ παρόντος μεταλαχόντες τῆς ἑορτῆς, προσφθεγγόμενοι σου τὴν θεοσέβειαν, οἷόν τινα εὐοσμίας ἐκπέμποντες τῆς ἑορτῆς μηνύματα.

ΣΕ'. — *Ζήνωνι στρατηγῷ.*

Τὸ μὲν τοῖς ἀνθρωπινοῖς παθήμασι βάλλεσθαι, πάντων ἀνθρώπων κοινόν· τὸ δὲ φέρειν γενναίως, καὶ τῆς τούτων περιγίνεσθαι προσβολῆς, οὐκ ἔτι κοινόν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ τῆς φύσεως, τοῦτο δὲ τῆς προαιρέσεως. Αἰδὲ δὴ καὶ τοὺς φιλοσοφούντας θαυμάζομεν, ὡς τὰ βέλτεστα προαιρουμένους, καὶ γνώμῃ τὰ πάθη νικῶντας. Τὴν δὲ φιλοσοφίαν κατασκευάζει τὸ ἐν ἡμῖν λογικόν, ἡγουμένον τῶν παθῶν, ἀλλ' οὐκ ἀγόμενον ὑπ' αὐτῶν. Ἐν δὲ τῶν ἀνθρωπιῶν καθημάτων ἡ λύπη ταύτης περιγίνεσθαι παρακαλοῦμεν τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν. Ῥῆδιον δὲ τοῖς καθ' ὑμᾶς νικῆσαι τὸ πάθος, τὴν τε φύσιν λογιζομένοις, καὶ τὸ ἀκέρως τοῦ πένθους ἐνθυμουμένοις. Τίς γὰρ ἄνησι; ἔσται τοῖς ἀπεκθροῦσιν, ἡμῶν ὀλοφυρομένων καὶ θρήνοις κεχημένων; Ὅταν τοίνυν τὸ κοινὸν τῶν ὀδύων εἰς νοῦν λαμβάνωμεν, καὶ τὸν μακρὸν τῆς συνηθείας χρόνον, καὶ τὰς λαμπρὰς στρατηγίας, καὶ τὰς πολυθρῦλλήτους ἀριστείας, λογισώμεθα ὡς καὶ ἀνθρωπος ὁ τούτοις κοσμούμενος, καὶ ὑπὸ τὸν ὄρον τοῦ θανάτου τελῶν· καὶ πρὸς τοῦτο, ὅτι θεὸς πρυτανεύει τὰ σύμπαντα, καὶ τὸ συνοίσει μὲλλον ἀκριβέστερον ἐπιστάμενος, πρὸς τοῦτο κυβερνᾷ τὰ ἀνθρώπεια. Ταῦτα μὲν ἐν (45) ἐπιστολῆς μέτρῳ γέγραφα, παρακαλῶν τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυῶν χαρίσασθαι πᾶσιν ἡμῖν τὴν ὑμετέραν ὑγίαν, ἣν οἶδεν εὐθυμία φυλάττειν, ἀθυμία δὲ λύειν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν ἐπιστολὴν ἔγραψα, τῆς κοινῆς προμηθεύμενος ὠφέλειαν.

ΣΖ'. — *Ἀερῷ σοφιστῇ.*

Εἰς τὴν τριπόθητον ὑμᾶς πανήγυριν ἡ τετοκοῖα καὶ θρηψαμένη καλεῖ. Ὁ γὰρ ἱερὸς σηκὸς καὶ τὸν βροφὸν ἔλαβε, καὶ τὸν προσήκοντα κόσμον προσέλαβε καὶ τοὺς οἰκήτορας οἷς ἐδομήθη ποθεῖ. Ἀπόστολοι δὲ οὗτοι, καὶ προφήται; Παλαιᾶς καὶ Κεινῆς Διαθήκης μεγαλόφωνοι κήρυκες. Κοσμήσατε τοίνυν τῇ παρουσίᾳ τὴν ἑορτὴν, καὶ τὰς ἐκ ταύτης ἀναβλυζούσας εὐλογίας; ἀρῦσασθε, καὶ θυμηρεσιτέρην ἡμῖν ἐργάσασθε τὴν πανήγυριν.

textu.

(44) ἀπελαύνει Neap.

(45) ἐν additum e Neap.

EZ. — *Marana.*

A

I.XVII. — *Marana.*

Ὁν μὲν ἔργον, ὦ ἄριστε, τὸ καὶ τοὺς ἄλλους εἰς τὴν τῶν ἐγκαινίων πανήγυριν καλεῖν. Ἐκ γὰρ τῆς σῆς σπουδῆς τε καὶ προθυμίας καὶ ὁ θεὸς ἰδομένη σιγῆς, καὶ οἱ μεγαλόφωνοι τῆς ἀληθείας ἀρῶντο κήρυκες οἱ τοῦτον οἰκῆσοντες, καὶ τοὺς πιστῶς προσύοντες φρουρήσοντες. Γράφω δὲ ἄνωγμα τῆς ἐορτῆς τὸν καιρὸν.

EΗ. — *Epiphania.*

Ἐβουλόμην μὴ μόνον ὡς πολίτας, ἀλλὰ καὶ ὡς δημοσίους ὑμᾶς καὶ δημοσκήνους, εἰς τὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν συγκαλέσει πανήγυριν· ἀλλ' οὐκ ἔβ' τὸ τῆς προλήψεως πάθος. Οὐ δὲ χάριν τὰ τῆς ἐνεγκούσης μόνον προβάλλομαι δίκαια, καὶ παρακαλῶ τῆς ἀξιεράστου τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν μεταλαχεῖν εὐλογίας. Ταύτην γὰρ τὴν μετὰ τὴν οὐδεμία κωλύει διχόνοια.

EZ. — *Eugraphia.*

Εἰ μὴ με τὰ τῆς ἀνάγκης κατεῖχε δεσμῆ, εὐθὺς ἂν ἔδραμον, τὴν κοιμηθῆναι γούος τοῦ μεγαλοπρεποῦς καὶ ἀειδίου ὁμοζύγου τῆς σῆς θαυμασιότητος. Πανπολλὰς γὰρ ὑμῖν ὀφείλω χάριτας, διαφόρως ἐγὼ παντοδαπῆς τιμῆς παρ' ὑμῶν ἀπολαύσας. Ἐπειδὴ δὲ ἔκων ἐκωλύθη ἀποδοῦναι τὸ χρέος, αἰτοπον ψήθη γράμματα πέμψαι παρ' αὐτὴν τὴν τοῦ πένθους ἀκμῆν, οὔτε τοῦ γραμματοφόρου συντυχεῖν δυναμένῳ τῇ σεμνοπρέπειᾳ τῇ σῇ, οὔτε τῆς ὀδύνης συγχωρούσης τοῖς γράμμασιν ἐντυχεῖν. Τοῦ δὲ λογιζομένου λοιπὸν χώραν ἐσχηκότος ἀναψῆσαι, καὶ ἀγξαι τὸ πάθος, καὶ καλᾶσαι τοῦ πένθους τὴν ἀμετρίαν, ἐθάβρησα γράμματα, καὶ τὴν σὴν παρακαλέσαι θαυμασιότητα, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐπισκεμμένην, καὶ τὴν κοινὴν τῷ πάθους λογιζομένην, καὶ πρὸς τοῦτοίς τὰ θεῖα πεπαιδευμένην, μετρήσαι τῇ πίστει τὴν ἀθυμίαν. Οὐ γὰρ ἀπέθανεν ὁ πάντα ἄριστος ἐκεῖνος ἀνὴρ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἀλλὰ καθέσθαι ἕκνον τοῦ συνήθους μακρότερον. Ταύτην γὰρ ἡμῖν ὁ Δεσπότης ἔδωκε τὴν ἐλπίδα ταύτην ἐκ τῶν θείων Λογίων δεδέγμεθα τὴν ὑπόσχεσιν. Οἶδα μὲν οὖν, ὡς ἀνιάρθῃ ὁ χωρισμὸς, καὶ λίαν ἀνιάρθῃ, καὶ διαφερόντως θύαν καὶ ἡθῶν εὐαρμοστία, καὶ χρόνος μακρότερος τὴν φιλίαν (46) αὐξήσῃ· ἀλλ' ἀποδημίας ἔστω, μὴ τελευτήσῃ, ἢ λύπη. Διαφερόντως δὲ τοῖς ἐν εὐσεβείᾳ τεθραμμένοις ἢ τοιαύτη προσήκει φιλοσοφία· ἢ καὶ τὴν ὑμετέραν σεμνοπρέπειαν κοσμηθῆναι παρακαλῶ. Προσφέρω δὲ τὴν παραίνεσιν, οὐχ ὡς ἀναληθίαν νοσῶν τῷ ὄντι γὰρ ἤλγησα τὴν ψυχὴν, τῆς φιλίης ἐμολ κεφαλῆς τὴν ἐκδημίαν μεμαθηκώς. Ἄλλ' εἰς νοῦν ἔβαλον τῶν ὄλων τὸν Πρύτανιν, καὶ τὴν ἀρρήτων αὐτοῦ σοφίαν, τὴν ἅπαντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομοῦσαν. Καὶ τὴν σὴν παρακαλῶ δαιμόνητα ταῦτα δὲ λογίζεσθαι, καὶ τοῦ πάθους περιγενέσθαι, καὶ τὸν πάντων ἡμῶν Δεσπότην ὑμνήσαι θεῶν· ἀρρήτων γὰρ προμηθεῖα κεχημένον· τὰ καθ' ἡμᾶς κωλύει.

20 Luc. vii. 52.

(46) φιλοσοφίαν mendose habet Vindobonensis.

Tuae quidem, vir optime, partes erant etiam alios ad dedicationis celebritatem vocare: tuo siquidem studio ac diligentia et divinum templum aedificatum est, et clarissimi veritatis praecones venerunt, ut in illo habitent, fideliterque accedentes custodiant. Attamen scripsi, et festivitatis tempus significavi.

LXVIII. — *Epiphania.*

Vellem ego non solum ut civem, verum etiam ut fidei consortem et contubernalem, te ad sanctorum apostolorum et prophetarum celebritatem convocare; sed non palitur anticipatae opinionis affectus. Quamobrem sola patriae jura obtendo, et oro ut amabilem sanctorum apostolorum et prophetarum benedictionem sortiari. Hanc enim participationem nulla prohibet sententiarum dissensio.

LXIX. — *Eugraphia.*

Nisi me necessitatis vincula retinuisent, accurrissem e vestigio simul ac de magnifici et gloriosi conjugis tui dormitione cognovi. Plurimas enim vobis debeo gratias, omni a vobis honoris genere multifariam cumulatus. Cum autem, quominus debitum redderem, invitatus fuisset retardatus, absurdum duxi sub ipsum luctus impetum litteras dare, quando nec tabellario alloqui gravitatem tuam liceret, nec litteras legere dolor permetteret. At postquam rationi locus datus est resipiscendi, dolorisque comprimendi, et immoderati luctus castigandi, scribere ausus sum, tuamque hortari excellentiam, ut humanam naturam considerans, et commune malum recogitans, divinis praesertim rebus imbuta, maerorem fide metiatur. Non enim mortuus est praestantissimus ille vir, juxta Domini vocem<sup>20</sup>, sed dormit, somnum ducens solito longiorem. Hanc enim nobis Dominus spem dedit: hanc ex divinis Eloquiis accepimus promissionem. Scio equidem molestam esse separationem, ac plane permolestam: tum maxime cum et morum convenientia, et temporis diuturnitas auxerit amicitiam. Verum peregrinationis sit dolor iste, non mortis. Iis autem maxime, qui in pietatis schola sunt educati, talis congruit philosophia: qua et gravitatem tuam, ut ornari studeat, oro. Nec vero exhortatione hac utor, quasi indolentia laborem. Animo enim revera dolui, chari mihi capitis excessu cognito. Sed universorum Rectorem in animum revocavi, ejusque ineffabilem sapientiam, quae ad utilitatem omnia dispensat. Tuam proinde hortor excellentiam, ut haec ipsa cogitet, doloremque vincat, et nostrum omnium Dominum Deum laudet. Ineffabili quippe providentia res nostras gubernat.

LXX. — *Eustathio episcopo Aegarum.*

Tragedia dignum est quod de Maria nobilissima narratur. Hæc **1120** enim, ut ipsa refert, et alii quidem testati sunt, filia est magnificentissimi Eudæmonis: sed in illa calamitate, quæ Africam invasit, avitam libertatem amisit, et mancipata est servituti. Mercatores vero quidam eam a Barbaris emptam popularibus quibusdam nostris vendiderunt. Vendita porro est una cum ipsa et puella ipsius olim famula domestica. Itaque acerbum servitutis jugum pariter ducebant ancilla et domina. Cæterum discrimen ignorare famula noluit, nec oblita est pristinae dominationis: sed benevolentiam in calamitate reservavit, et post communium dominorum famulatum, famulabatur etiam illi quæ conserva putabatur, pedes abluens, lectulum sternens, et reliqua similiter officia procurans. Res ad emptorum notitiam pervenit. Inde vulgata per urbem hujus libertas, et probitas ancillæ. Quæ cum didicissent qui apud nos degunt milites fidelissimi (ego enim tunc aberam), pretio emptoribus restituito illam a servitute vindicarunt. Ego vero post reditum, et de calamitatis casu, et de laudabili militum studio certior factus, illis quidem fausta precatus sum, nobilissimam vero puellam cuidam e religiosissimis diaconis commendavi, et annonam illi effatim præberi jussi. Jam decem elapsi menses erant, cum patrem audiens adhuc vivere, magistratumque gerere in Occidente, redire ad illum, ut par erat, concupivi. Et cum affirmarent nonnulli, ad numdinas, quæ apud vos nunc aguntur, complures ab Occidente mercatores **1121** venturos, postulavit ut cum litteris meis proficisceretur. Hac ego de causa epistolam scripsi, pietatem tuam obtestans, ut generosæ stirpis curam gerat, et religione prædico culpam jubeat, ut cum naviculariis, et gubernatoribus, mercatoribusque agat, et fides eam viris committat, qui patri restituere queant. Profsus enim lucrum ingens referent, qui filiam ad patrem præter spem omnem humanam perduxerint.

καταστήσαι τῷ πατρὶ δυναμένους. Πάντως γὰρ ἐλπίζω τῷ πατρὶ τὴν παῖδα προσάγοντες.

LXXI. — *Zenoni magistro militum et consuli.*

Fortitudinem tuam mirantur omnes, ut mansuetudine et clementia temperatam, et quæ erga domesticos blando, adversus hostes virili animo feratur. Laudabilem porro hæc efficiunt magistrum militum. Militem enim ornat fortitudo, ducem præ fortitudine prudentia, et cum his temperantia atque justitia, per quas magna virtus paratur. Hanc autem colligit bonorum cupida mens, suavissimumque ducit laborem, fructuam spectans dulcedinem. Virtutis siquidem athleticæ præmia tanquam magnificus quidam agonotheta proposuit universorum Deus, alia quidem in hac vita, alia vero in illa quæ fluem non habet. Iis ergo quæ hic sunt magnitudo

A O. — *Eὐσταθίῳ ἐπισκόπῳ Αἰγῶν (47).*

Τραγῳδίας ἔξιν τὸ κατὰ τὴν εὐγενεστάτην Μαριάν διήγημα. Αὕτη γὰρ ἐστὶ μὲν θυγάτηρ τοῦ μεγάλου πρεσιτάτου Εὐδαίμωνος, ὡς καὶ αὕτη φησι, καὶ ἄλλοι τινὲς μεμαρτυρήκασιν. Ἐν δὲ τῇ καταλαβούσῃ συμφορᾷ τὴν Λιβύην, τῆς προγονικῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσε, καὶ εἰς δουλείαν μετέπεσεν. Ἐμποροὶ δέ τινες, αὐτὴν παρὰ τῶν βαρβάρων πριάμενοι, διεπώλησάν τισι τὴν ἡμετέραν οἰκοῦσιν. Συνεπράθη δὲ αὐτῇ καὶ παιδίσκη, πάλαι τὴν οἰκετικὴν τάξιν ἔχουσα παρ' αὐτῆ· κοινῇ τοίνυν εἶλκον τὸν πικρὸν δουλείας ζυγόν, ἣ τε θεράπαινα, καὶ ἡ δέσποινα. Ἄλλ' οὐκ ἤθελε τὴν ἀγνοῆσαι τὸ διάφορον ἢ θεράπαινα, οὐδὲ τῆς προτέρας ἐπικλάθετο δεσποτείας· ἀλλὰ τὴν εὐνοίαν τῇ συμφορᾷ διεφύλαξε, καὶ μετὰ τὴν τῶν κοινῶν δεσποτῶν θεραπείαν ἐθεράπευε τὴν νομιζομένην ὀμβδουλαν, ἀπονίπτουσα πόδας, ἐπιμελομένη στρωμνῆς, καὶ τῆς ἄλλης ὡσαύτως ἐπιμελείας φροντίζουσα. Τοῦτο τοῖς πριαμένοις ἐγένετο γνώριμον. Ἐνταῦθεν ἐβρουλλήθη κατὰ τὴν πόλιν ἣ τε ταύτης ἐλευθερία, καὶ τῆς θεραπείας ἢ εὐτροφία. Ταῦτα μεμαθηκότες οἱ παρ' ἡμῖν ἰδρυμένοι πιστότατοι στρατιῶται (ἐγὼ γὰρ τῆν καὶ ἄπην), καὶ τοῖς πριαμένοις ἀπέδωσαν τὴν τιμὴν, καὶ ταύτην τῆς δουλείας ἐξήρπασαν. Ἐγὼ δὲ μετὰ τὴν ἐπάνοδον, διδασθεὶς καὶ τὸ ὄραμα τῆς συμφορᾶς, καὶ τῶν στρατιωτῶν τὴν ἀξίεπαινον βρεξίν, τὰ ἀγαθὰ μὲν ἐπηυξάμεν ἑαίνους, τὴν εὐγενεστάτην δὲ κόρην τῶν εὐλαβεστάτων τινὶ διακόνων παρέδωκα, σιτηρέσιον ἀρκοῦν χορηγεῖσθαι παρεγγυήσας. Δέκα δὲ διεληλυθότων μηνῶν, μαθοῦσα τὸν πατέρα ζῆν ἔτι, καὶ ἀρχεῖν ἐν τῇ Δύσει, ἐπαθύμησεν εἰκότως πρὸς ἑαίνον ἐπανελθεῖν· καὶ τινῶν εἰρηκότων, ὡς ἀπὸ τῆς Ἐσπείρας ἔμποροι πλείστοι καταίρουσιν εἰς τὴν νῦν παρ' ἡμῖν ἐπιτελουμένην πανηγυρίν, ἦιτῃσε μετὰ γραμμάτων ἡμῶν τὴν ἀποδημίαν ποιήσασθαι. Τοῦτου χάριν ταύτην γέγραφα τὴν ἐπιστολήν, παρακαλῶν σου τὴν θεοσέβειαν, ὡς εὐγενοῦς φροντίσαι βλαστήματος, καὶ κελεῦσαι τινι τῶν εὐλαβεῶν κοσμουμένων, καὶ ναυκλήροις, καὶ κυβερνήταις, καὶ ἐμπόροις διαλεχθῆναι, καὶ πιστοῖς αὐτὴν ἀνδράσι παραδοῦναι, ἀποπάμπολλα κερδανούσι παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην

OΔ'. — *Ζήνωνι στρατηγῷ καὶ ὑπάτῳ.*

Τὴν ἡμετέραν ἀνδρείαν θαυμάζουσιν ἅπαντες, ὡς ἡμερότητι καὶ πραότητι κεκραμένην, καὶ τοῖς μὲν οἰκείοις ἡπίως, τοῖς δὲ πολεμίοις ἀνδρείως προσφερομένην. Τὸν ἀξίεπαινον δὲ ταῦτα δείκνυσι στρατηγόν. Στρατιῶτην μὲν γὰρ ἡ ἀνδρία κοσμεῖ, τὸ δὲ στρατηγόν πρὸ τῆς ἀνδρίας ἡ φρόνησις· καὶ μετὰ τούτων σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη, δι' ὧν ὁ τῆς ἀρετῆς συναρροῦσθαι πλοῦτος. Συλλέγει δὲ τοῦτον ἡ τῶν ἀγαθῶν ὀρεγομένη ψυχὴ· καὶ ἥδιστον ἡγεῖται τὸν πόνον, εἰς τὸ γλυκὺ τῶν καρπῶν ἀποβλέπουσα. Τοῖς γὰρ τῆς ἀρετῆς ἀθληταῖς ἄθλα προτέθεικεν οἷά τις ἀγνωστέτης φιλότιμος ὁ τῶν ὄλων θεός, τὰ μὲν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, τὰ δὲ ἐν ἑαίνῳ τῷ πέρας οὐκ ἔχοντι.

(47) Habet hanc epistolam Latine redditam Baronius ad ann. 440, tom. VI, p. 6.



Τῶν τῆδε μὲν οὖν τὸ ὑμέτερον ἀπήλαυσε μέγεθος, καὶ τὸ ἀκρότατον ἰδέξατο γέρας· εἴη δὲ καὶ τῶν μονιμῶν ἐκείνων καὶ διαρκῶν τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν τυχεῖν ἀγαθῶν, καὶ μετὰ τῆς ὑπατικῆς ἀμπειχόνης προσλαβεῖν τὴν ἀρρήτων καὶ θεῶν περιβολήν. Κοινὴ γὰρ πάντων εὐχὴ τῶν ἐκείνης τῆς δωρεᾶς ἐπισταμένων τὸ μέγεθος.

OB'. — Ἐρμησιγένει παρόδρω.

Ἦνίκα τῶν ἀνθρώπων ὁ τῆς ἀγνοίας κατεκέχουτο ζόφος, οὐ τὰς αὐτὰς ἅπαντες ἑορτὰς ἐπετέλουον, ἀλλὰ διηρημένας εἶχον κατὰ πόλεις τὰς πανηγύρεις. Ἐν Ἠλίδι μὲν γὰρ Ὀλύμπια ἦν, ἐν Δελφοῖς δὲ τὰ Πύθια, ἐν δὲ γε τῇ Σπάρτῃ τὰ Ἰακίνθια, Ἀθήνησι δὲ τὰ (48) Παναθήναια, καὶ τὰ Θεσμοφόρια, καὶ τὰ Διονύσια. Ἐπίσημα δὲ ἦν· καὶ ἄλλοι δὲ ἄλλων ἐπετέλουον δημοβοινίαν (49) δαιμόνων. Ἐπειδὴ δὲ τὸ νοερὸν φῶς τὴν ἀγλὴν ἐκείνην ἐσκάδασε, πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἠπειρῶται καὶ νησιῶται κοινῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιτελοῦσι τὰς ἑορτὰς· καὶ ἐνθα ἂν τις ἀποδημῆσαι θελήσῃ, κἂν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα, κἂν πρὸς δυόμενον, πανταχοῦ τὴν αὐτὴν εὐρήσει· κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἐπιτελουμένην πανηγυριν. Οὐδὲ γὰρ κατὰ τὸν Μωυσεῦς νόμον, τὸν τῇ Ἰουδαίων ἀσθενεῖα συμβαινόντα, εἰς μίαν ἀνάγκη συνιέναι πόλιν, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἐορτάζειν τὴν μνήμην· ἀλλὰ πᾶσα πόλις, καὶ πᾶσα κώμη, καὶ ἀγροί, καὶ ἐσχατιαί, τῆς θείας ἐνεπλήσθησαν χάριτος· καὶ ἐν παντὶ τόπῳ σηκοὶ θεοὶ καὶ τεμένη καθιέρωνται τῶ τῶν ὄλων Θεῶν. Διὰ τοῦτο καὶ κατὰ πόλεις διηρημένοι πανηγυρίζομεν, καὶ αὐτὸν κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις τῶν ἑορτῶν. Τὸν γὰρ αὐτὸν Θεὸν τε καὶ Δεσπότην τοῖς ὕμνοις γεραίρομεν, καὶ τὰς μυστικὰς αὐτῶν θυσίας προσφέρομεν. Τοῦτο δὲ χάριν καὶ διὰ γραμμάτων ἀλλήλους οἱ γειτονεύοντες προσφθεγγόμεθα, τὴν ἐκ τῆς ἑορτῆς ἐγγινομένην θυμηδίαν σημαίνοντες. Τοῦτο καὶ γὰρ νῦν ποιῶ, καὶ τὴν ἑορταστικὴν πρόσρησιν τῇ σῆ μεγαλοπρεπεῖα προσφέρω. Ἀντιδώσει δὲ καὶ αὐτὴ πάντως τὴν ἴσῃν, καὶ τιμήσει τὸν νόμον τῆς ἑορτῆς.

OI'. — Ἀπολλωνίῳ.

Θεμιστοκλέα τὸν Νεοκλέους, τὸν ἀριστον ἐκείνων καὶ ἀξιάγαστον στρατηγὸν, θαυμάζων ὁ συγγραφεὺς, φυσικῆν αὐτῷ μάνην προσμεμαρτύρηκεν ἀρετῆν· Περικλέα δὲ, τὸν Ξανθίππου, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς παιδείας ἔφη προσειληφέναι δεινότητα, καὶ τὴν πειθῶ τοῖς λόγοις ἐπιστάζειν, καὶ ταύτη κατακλεῖν τοὺς ἀκούοντας, καὶ ἱκανὸν γενέσθαι γυνῶναι τε τὰ δέοντα, καὶ ἐρμηνεύσαι ταῦτα. Οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς περὶ αὐτοῦ γράφοντα τοῖς αὐτοῦ λόγοις κεχρηθῆναι. Ταῦτα καὶ τὴν σὴν λαμπρύνει μεγαλοπρέπειαν. Καὶ γὰρ δεξιάν σοι φύσιν ἔδωκεν ὁ δημιουργήσας Θεὸς, καὶ τῆς παιδείας ἢ μετουσία τὸ ταύτης δείκνυσι κάλλος. Οὐδὲν τοίνυν ἐλλείπει τῷ πλουτίῳ τῆς ἀρετῆς, ἢ μόνῃ τοῦ πεποιηκότος ἢ γνώσεως· ταύτης γὰρ προσγενομένης, τελευταίην ἔξομεν τῶν ἀγαθῶν τὴν φορᾶν.

(48) τὰ τε Neap.

(49) Pro ὠμοβοινίᾳ, δημοβοινίαν, publicas epulas, rescripsi cum Valesio ad Theod. Hist. eccles. v, 21,

A vestra potita est, et supremum honorem est consecuta. Utinam et stabilibus illis ac perpetuis bonis sublimitatem tuam frui contingat, et cum palmata consulari ineffabilem divinamque vestem assumere. Commune namque votum est omnium qui illius doni magnitudinem intelligunt.

1122 LXXII. — Hermesigeni assessori.

Quo tempore hominum generi circumfusa ignorantiae nox erat, non eadem omnes festa celebrabant, sed diversas singulis in civitatibus agebant panegyres. Nam in Elide quidem Olympia erant, apud Delphos vero Pythia, et apud Spartam rursus Hyacinthia, Athenis vero Panathenaea, et Thesmophoria, et Dionysia. Insignia porro haec erant, et alii aliorum daemonum epulas instruebant. Postquam vero lux mentibus infusa calliginem illam discussit, ubique terrarum ac marium, et continentis incolae et insulani, una omnes Deo et Servatori nostro dies festos agunt, et quocumque pergere quis velit, sive ad solis ortum, sive ad occasum, eandem ubique reperiet eodem tempore solemnitati celebrari. Neque enim juxta Mosis legem, Judaeorum infirmitati accommodatam, in unam necesse est civitatem confluere, beneficiorumque memoriam feriendo recolere. Sed civitates singulae, et vici, et agri, et orae ultimae divina cumulatae sunt gratia, locisque omnibus divina templa et delubra universorum Deo sacrata sunt. Itaque et singulas per urbes divisi conventus agimus, et inter nos rursus festorum solemnita communicamus. Eundem quippe Deum ac Dominum hymnis veneramus, et mysticas illi hostias offerimus. Unde per litteras etiam qui vicini sumus invicem nos salutamus, quam ex festo capimus laetitiam significantes. Hoc et ego nunc ago, 1123 festalemque magnificentiae tuae salutationem mitto. Tu paria prorsus rependes, et festi legem observabis.

LXXIII. — Apollonio.

Themistoclem Neoclis filium, praestantissimum illum et laudatissimum ducem, admirans historicus, naturali duntaxat virtute praeditum fuisse testatus est; Periclem vero Xanthippo natum, etiam a disciplina haustam facultatem adjunctis dixit, suadelaque sermones instillare, et hac audientes demulcere, idoneumque existisse, qui et convenientia nosset, et eloqui eadem posset. Nec enim absurdum est, cum de illo scribam, ipsius verbis uti. Tuam haec quoque illustrant magnificentiam. Nam et dextram felicemque tibi naturam tribuit conditor Deus, et adjuncta disciplina hujus pulchritudinem demonstrat. Quare ad virtutis opes aliud deest nihil, nisi sola auctoris cognitio: quae si accesserit, perfectissimam honorum copiam habebimus. Haec

ubi idem vocabulum habet noster; itemque supra epist. 64, in simili contextu.

LI. — *Agapio presbytero*

A

NA. — *Ἀγαπίω πρεσβυτέρῳ.*

Admiranda quidem sunt ipsa per se præclara opera virtutis: sed admirabiliora videntur, si linguam nacta **1109** sint, quæ ornate illa eloqui possit. Quorum neutrum deficit amantissimo Deo episcopo domino Thomæ. Nam et susceptos propicitate labores ipse contulit, et quæ labores pro dignitate laudaret, religiosam habuit linguam tuam. Illum vero nos tali cum testimonio venientem vidimus jucundius, ejusque brevi ad tempus usi congressu, ad sibi commissam dimisimus.

LII. — *Ibæ episcopo Edesæ.*

Communi, opinor, omnium salutem consulens invensorum Deus calamitates aliquas aliquibus irrogat, ut his quidem qui peccarunt remedium salutare sit correptio, virtutis vero studiosis constantiæ argumentum, spectantibus denique utile exemplum. Solemus enim metu quodammodo repleti, cum alios plecti cernimus. Hæc animo considerans, Africæ mala commune lucrum existimo. Primum enim, pristinam illorum cogitans felicitatem, et repentanam intuens mutationem, volubiles video rerum humanarum conversiones, et doceor nec prosperitatibus quasi perpetuis confidere, nec adversitates velut molestas ægre ferre. Deinde commissorum delictorum renovo memoriam, et metuo ne in pares ærumnas incidam. Nunc autem ad hæc scribendum impulsus, ut Dei amantissimum episcopum Cyprianum insinuem sanctitati tuæ: qui celeberrima ortus ex Africa, exteras oras circumire cogitur propter immanitatem Barbarorum. Litteras porro nobis attulit sanctissimi **1110** episcopi, domini Eusebii, qui Galatarum gentem sapienter regit. Hunc solita benevolentia exceptum pietas tua litteris quoque suis ad alios, quos volet, dominos Deique amantissimos episcopos prosequatur: ut temporali quidem solatio fruatur ipse, Deus autem cœlestia illis et stabilia præmia retribuat.

LIII. — *Sophronio episcopo Constantinæ.*

Muni tam et largam, Deo charissime, dexteram tuam non ignorans, desideratum lucrum offero sanctitati tuæ. Quemadmodum enim illos qui presentibus inhiant, torquent ii qui pecuniarum subsidio egent, cum in oculos incurrunt: sic liberales recreant qui ejusmodi sunt, cum cernuntur, quoniam cœlestia concupiscunt. Ex iis vero per quos illa comparantur, unus est Deo charissimus episcopus Cyprianus, qui olim quidem aliis inter cæteros subveniebat: nunc vero Africæ deflens ærumnas, aliorum manus respicit, et Deo devotarum mentium liberalitatem expectat. Fruetur ergo et ipse

(35) πόλιν addit Neap.

(36) Εὐλαίου erat forte in cod. Vaticano apud Baron. *Annal.* ad ann. 440, t. VI, p. m. 6, ubi hæc

Ἀξιάγαστα μὲν αὐτὰ καθ' αὐτὰ τῆς ἀρετῆς τὰ κατορθώματα· ἀξιαγαστότερα δὲ φαίνεται γλώττης ἐπιτυχόντα, διηγεῖσθαι λαμπρῶς αὐτὰ δυναμένης. Τοῦτον οὐδέτερον διήμαρτεν ὁ θεοφιλέστατος ἐπισκοπος ὁ κύριος Θωμᾶς· ἀλλὰ τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας αὐτὸς εἰσενήνοχε πόνους· ἔσχε δὲ καὶ γλώτταν ἐπαινοῦσαν ἀξίως τοὺς πόνους, τῆς σῆς φιλοθείας. Ἡμεῖς δὲ αὐτὸν ἥδιον ἐθεασάμεθα μετὰ τοιαύτης ἀρχόμενον μαρτυρίας· καὶ πρὸς ὀλίγον αὐτοῦ μετασχόντες τῆς συνουσίας, εἰς τὴν ἐγχειρισθείσαν προεπέμφαμεν (35).

NB. — *Ἰβᾶ ἐπισκόπῳ Ἐδέσσης.*

Τῆς κοινῆς, οἶμαι, προμηθούμενος σωτηρίας ὁ τῶν ἄλλων θεὸς συμφορὰς ἐπιφέρει τοῖς τινεσίν, ἵνα τοῖς μὲν ἡμαρτηκόσιν ἀλεξίκακον ἢ παιδεία γένηται φάρμακον, τοῖς δὲ τῆς ἀρετῆς ἀθληταῖς καρτερίας ὑπόθεσις, τοῖς δὲ γε ταύτας θεωμένοις ἀρχέτυπον διησιφόρον. Περύκαμεν γὰρ πως ἀναπίπλασθαι δεούς, ἄλλους τιμωρομένους ὀρώντας. Ταῦτα λογιζόμενος, τὰ τῆς Λιβύης κακὰ κέρδος ὑπολαμβάνω κοινόν. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν προτέραν ἐκείνων ἐνθυμούμενος εὐπραξίαν, καὶ βλέπων τὴν ἀθρόαν μεταβολὴν, ἕρῳ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὰς ἀγχιετρόφους τροπὰς, καὶ διδάσκομαι μήτε τὰς εὐημερίας ὡς διαρκεῖς θαρρῆσιν, μήτε τὰς δυσκληρίας ὡς χαλεπὰς δυσχεραίνειν. Ἐἴτα τῶν πεπλημμελημένων ἀνακεῖμαι τὴν μνήμην, καὶ δίδοικα μὴ τοῖς ἴσοις περιπέσω παθῆμασι. Ταῦτα δὲ γράφαι νῦν ἠναγκάσθη, ἐπὶ θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Κυπριανὸν γνώριμον ποιῶν τῆ σῆ δσιότητι· ὅς ὀρίσται μὲν ἐκ τῆς πολυθρῦλλῆτος Λιβύης, ἠνάγκασται δὲ τὴν ξένην περινοστεῖν, διὰ τὴν τῶν βαρβάρων ὀμότητα. Γράμματα δὲ ἡμῖν κακόμεικεν τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Εὐσεβίου (36), ὅς τὴν Γαλατῶν ἔθνος ἰθὺς σοφῶς. Τοῦτον μετὰ τῆς συνήθους φιλοφροσύνης ὑποδεξαμένη σου ἡ φιλοθεία, προεπέμφατο μετὰ γραμμάτων πρὸς ὁδὸν ἀν' ἐθέλῃ κυρίου καὶ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου· ἐν αὐτὸς μὲν τῆς ἀγαθῆς ἀπολαύσει παραφυχῆς, ἀντιῶ δὲ αὐτοῖς τὰ ἐπουράνια καὶ ῥόνιμα κέρδη.

NF. — *Σωφρονίῳ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινῆς.*

Καὶ τὸ φιλόδωρον καὶ τὸ μεγαλόδωρον τῆς σῆς θεοφιλεστάτε, δεξιὰς ἐπιστάμενος, προξενῶ σου τῆ δσιότητι ποθοῦμενον κέρδος. Ὡς γὰρ τοὺς περὶ τὰ παρόντα κεχηνῶτας, οἱ τῆς διὰ χρημάτων θεραπείας δεόμενοι ἀνιῶσιν ὀρώμενοι· οὕτω εὐφραίνουσι τοὺς φιλοτίμους οἱ τοιοῦτοι φαινόμενοι, ἐπειδὴ τῶν ἐπουρανίων πραγμάτων ἐξίενται. Εἰς τοίνυν τῶν ἐκείνα προξενούντων ἐστὶν ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Κυπριανός· ὅς πάλαι μὲν τῶν ἄλλους θεραπεύωντων ἐτύγγανεν ὢν, νῦν δὲ τὰς τῆς Λιβύης τραγηδῶν συμφορὰς, εἰς τὰς ἄλλων ἀποδίδεται χεῖρας, καὶ τῶν φιλοθίων ψυχῶν τὴν φιλοτιμίαν προσμένει. Ἀπο-

epistola exstat. Sed ejus nominis ac tituli nullus inter Galatas episcopus reperitur.

λαυζάτω τοίνυν καὶ αὐτὸς τῆς σῆς φιλαδελφίας, καὶ μετὰ γραμμάτων πρὸς ἐτέρους προπεμφθῆτω λιμένας.

NA'. — 'Εορταστική.

Αἱ θεῖαι καὶ σωτήριαι πανηγύρεις καὶ τοὺς ἀθυμοῦντας ψυχαγωγοῦσι, καὶ τοὺς εὐθυμοῦντας εὐθυμότερους ποιοῦσι· καὶ τοῦτο τῆ περὶ μεμάθηκα. Τοῖς γὰρ τῆς ἀθυμίας βαπτιζόμενος κύμασι, κρείττων τοῦ βολίου γεγένημαι τοὺς τῶν ἑορτῶν ὄρμους ἰδών. Εὐξάσθω τοίνυν ἡ θεοσέβειά σου, τέλεόν με τῆς πικρᾶς ταύτης ζάλης ἀπαλλαγῆναι, καὶ παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Δεσπότης λήθην τινὰ τῆς ἀχθιδόνος λαθεῖν.

NE'. — 'Εορταστική.

Χαλεπῶς μὲν ἡμᾶς ἡ ἀθυμία διέθηκεν. Φύσιν γὰρ ἀνθρωπείαν, ἀλλ' οὐκ ἀδαμαντίαν ἐλάχομεν. Τῆς δὲ Δεσποτικῆς Ἐπιφανείας ἡ μνήμη φάρμακον ἀλεξικάκόν μοι γεγένηται. Αὐτίκα τοίνυν καὶ γράφω κατὰ τὸν νόμον τῆς ἑορτῆς, καὶ προσφθέγγομαι τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, ἣν εὐδοκίμειν καὶ διαπρέπειν προσύχομαι.

NG'. — 'Εορταστική.

Ἀκμάζει μὲν ἔτι μοι τὰ τῆς λύπης, καὶ χαλεπῶς αὐτὴ προσβάλλει τῷ λογισμῷ· τὸν δὲ τῆς ἑορτῆς πληρῶσαι νόμον ὑπέλαβον δικαίον. Αὐτίκα γοῦν καὶ τοῖς γράμμασι κέχρημαι, καὶ τὴν εὐλαδίαν σου προσφθέγγομαι, καὶ τῆς ἀγάπης ἐκτίνω τὸ χρέος.

NZ'. — Εὐτρεχίω ὑπάρχω.

Δέδωκεν ἡμῖν τῶν ὄλων ὁ Πρύτανις καὶ τοῦτο, τῆς ὑμετέρας μεγαλοφίας ἀκοῦσαι τὸ γέρας, καὶ συνησθῆναι μὲν ὑμῖν οὕτω τετιμημένοις, συνησθῆναι δὲ τοῖς ἀρχομένοις ὑπὸ τοιαύτης ἰθυνομένοις πραότητος. Ἐγὼ δὲ ἄδικον φήθην σιγῇ κρύψαι τὴν εὐθυμίαν, καὶ μὴ δηλώσαι ταύτην τοῖς γράμμασιν. Ὅτι γὰρ θερμὸς τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπειας ὑπάρχομεν ἔρασταί, παρ' ὑμῶν τοῦ φίλετου τὰς ἀμοιβὰς εἰληφότες, πέπεισται πάντως ἡ ὑμετέρα μεγαλοπρέπεια. Ὡς ἔρασταί δὲ τοιοῦτοι, τὸν τῶν ἀγαθῶν ἱκετεύομεν χορηγόν, ταῖς παντοδαπαῖς αὐτοῦ δωρεαῖς περικλύζειν ὑμᾶς ἀεὶ.

NH'. — Νέμω ὑπάτω.

Διχῆ μοι μερίζει τὴν γνώμην ἡ περὶ τοῦ γράψαι τῷ ὑμετέρῳ μεγάλῃ βουλῇ. Τῶν μὲν γὰρ ὑμετέρων φρενῶν εἰδῶς ἐξηρημένα τὰ πράγματα, καὶ τὰς κοινὰς ὑμῖν ἐπιχειρήσεις φροντίδας ὄρων, ἀμεινον ἔγχομαι σιγῆν· τὸ εὐρὺ δὲ πάλιν καὶ πολυχώρητον τῆς ὑμετέρας ἐπιστάμενος διανοίας, σιωπῆν οὐκ ἀνέχομαι, δεδιὼς μὴ βραστῶν ὄφλησῃ γραφῆν. Κεντεῖ δὲ με καὶ πόθος, ὃν ἡ βραχεία γεύσις τῆς ὑμετέρας ἐνεποίησε θέας. Ἐμφορηθῆναι με γὰρ ταύτης ἐστέρησε τῆς τρισμακαρίας ἐκείνης κεφαλῆς ἡ νόσος καὶ τελευτή. Οὐδὲ χάριν ἐπινοῶ μοι φάρμακον ψυχαγωγίας τὰ γράμματα. Τὸν δὲ τῶν ὄλων ἱκετεύω Δεσπότην, ἰθύνειν ὑμῶν τὸν βίον, καὶ φέρειν ἐξ οὐρίων ἀεὶ, ἵνα τῆς ὑμετέρας προμηθείας ἀπολαύσωμεν ἅπαντες.

(37) Interpretatio hujus epistolæ Latinæ est in Baronii *Annal.* ad ann. 445, t. VI, p. 30.

A fraterna charitate tua, et cum litteris ad alios mitus transmittetur.

LIV. — Heortastica.

Divinæ ac salutare sollemnitates et mæstos consolantur, et lætos lætiores efficiunt: atque hoc ego experientia didici. Nam cum tristitiæ fluctibus obruerer, undas superavi simul ac dierum festorum portus aspexi. Oret itaque **||||** pietas tua, ut gravi hac procella penitus liberer, et a benigno Domino mæroris oblivionem quamdam accipiam.

LV. — Heortastica.

Male nos affecit tristitia. Naturam quippe humanam sortiti sumus, non adamantinam. Remedio autem mihi fuit recordatio Apparitionis Dominicæ. Nunc igitur et scribo juxta morem diei festi, et magnificentiam tuam saluto, quam clara et illustri fama vivere cupio.

LVI. — Heortastica.

Urget quidem adhuc me tristitia, et mentem graviter concutit: utamen diei festi legem implere justum existimavi. Nunc itaque et scribo, et reverentiam tuam saluto, et charitatis debitum persolvo.

LVII. — Eutrechio præfecto.

Hoc etiam nobis omnium Rector indulisit, ut de excellentiæ tuæ dignitate audiremus, tibi que tantum honorem adepti gratularemur, gratularemur et subditis quos tanta regit mansuetudo. Ego vero iniquum duxi lætitiæ silentio tegere, et hanc litteris non indicare. Quod enim magnificentiam tuam amemus vehementer, et a vobis amemur vicissim, tuæ prorsus magnificentiæ persuasum est. Qui ergo sic amamus, bonorum largitorem obtestamur, ut omnium donorum suorum affluentem tibi det copiam.

1112 (37) LVIII. — Nomo consuli.

Duas in partes animum meum dividi, suscepta de dandis ad te litteris deliberatio. Nam cum ex consiliis tuis pendere res omnes intelligar, et publicas in te curas incumbere, præstare arbitror silere. At cum mentis tuæ rursus amplitudinem, capacitatemque perspectam habeam, tacere non audeo, ne accuser inertia. Stimulat etiam me desiderium, quod brevis conspectus tui gustus iniecit. Quominus enim illo satiarer, obstitit beatissimi illius viri morbus et obitus. Unde nunc solatii remedium ex litteris capio. Universorum autem Dominum oro, ut vitæ tuæ cursum regat, secundisque semper ventis provehat, ut providentia tua frui omnes possimus.

LIX. — *Claudiano.*

A

NΘ. — *Κλαυδιανῶ.*

Sinceras amicitias nec dissolvere locorum distantia potest, nec tempus attenuare. Corporibus enim nocet, floremque ætatis eripit, et senium inducit : amicitiaæ autem vim auget, plura suggerens incitamenta. Propterea et ego multis a tua magnificentia distans stationibus, salutatoriam hanc epistolam scribo, amicitiaæ videlicet stimulis incitatus. \* Ejus vero latoꝝ est Patroinus draconarius, vir ob animi virtutem reverentia dignissimus : quippe qui divinis legibus magna cum alacritate obsequi studet. Per hunc ergo ne grave sit, vir præstantissime, desiderabilem nobis 1113 sublimitatis tuæ valetudinem nuntiare, cum optauissimo exitu promissionis.

LX. — *Dioscoto episcopo Alexandriæ.*

Multis quidem et aliis virtutibus præditam esse audimus sanctitatem tuam (velox siquidem fama quaquaversum discurrens omnium aures gloria tua implevit) ; maxime tamen prædicant omnes animi modestiam, quam lege sanciens Dominus seipsum nobis exemplum proposuit dicens : « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde \*7. » Natura enim cum sit excelsus, vel potius excelsissimus Deus, mitem et humilem animum suscepta carne probavit. In illum ergo intuens, domine, subditorum multitudinem non respicis, neque sedis sublimitatem : sed naturam spectas, et volubiles vitæ mutationes, divinisque legibus obsequeris, quarum observatio regni caelorum est conciliatrix. Hac ego de sanctitatis tuæ humilitate certior factus, sacrum Deoque charum caput tuum per litteras amplecti audeo, et preces offero quarum fructus est salus. Auctor autem mihi litterarum istarum fuit religiosissimus presbyter Eusebius : cujus istuc profectionem ut cognovi, epistolam hanc dictavi, tuam orans sanctitatem, tum ut precibus suis nos fulciat, tum ut litteris spirituale convivium inserat, esurientibusque admirandas verborum epulas mittat.

1114 LXI. — *Archibio presbytero.*

Cum duas nuper tuæ pietatis epistolas accepissem, non aspernatus sum, sed scripsi e vestigio, D et Dei amantissimo presbytero Eusebio litteras dedi. Cunctatione autem quadam interjecta, quod præsens erat dilatatum est. Tempus enim deinceps intra portus navigia continuit, maris denotans tempestatem, et nautas gubernatoresque cessare jubens. Inpresentiarum ergo debitum exsolvo, non ut non debeam, sed ut debitum augeam. Hoc enim debitum multiplex \* sit cum solvitur. Nam qui amicitiaæ leges servare student, philtrum acuunt, et ardentius efficiunt, facemque excitant ex scintilla,

\*7 Matth. xii, 29.

(38) Eadem epistola latine est apud Baronium ad a. 444, t. VI, p. 22.

Τὰς ειλκρινεῖς φιλίας οὐτε τοπικὴ διάστασις δαλύειν ἰσχύει, οὐτε χρόνος ἐξιτλήους ἐργάζεται. Τοῖ μὲν γὰρ σώμασι λυμᾶνεται, καὶ τὸ μὲν ἀνθος ἀποσουλᾷ, τὸ δὲ γῆρας ἐπάγει· τῆς δὲ γε φιλίας ἀβύσι τὸ ἀνθος, πλεῖονα προσφέρων τὰ ζώπυρα. Διὰ τοι τοῦτο κατῶ πολλοῖς σταθμοῖς τῆς σῆς μεγαλοπρεπειᾶς ἀφ᾽εστῆκώς, τὴν προσρητικὴν ταύτην ἐπιστολὴν γράψω, τοῖς τῆς φιλίας δηλονότι νυττήμενος κέντροις. Κομίζεις δὲ ταύτην Πατριῶνος δρακωνάριος, ἀνὴρ αἰδούς ἀξιώτατος διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν· τοὺς γὰρ θεῖους νόμους μετὰ πολλῆς φυλάττειν προθυμίας ἐπιτελεῖται. Μηνῦσαι τοῖνον ἡμῖν δι' αὐτοῦ, θαυμασιώτατε, καταξίωσον τὴν ἀξιάγαστον ἡμῖν τοῦ σου μεγέθους ὑγίαν, καὶ τὸ τριπόθητον τῆς ὑποσχέσεως πύρας.

B

Σ'. — *Διοσκώφ ἐπισκόφῳ Ἀλεξανδρείας (38).*

Πολλοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις εἰδῆσιν ἀρετῆς κοσμεῖσθαι τὴν σὴν ἀγιωσύνην ἀκούομεν (ὠπότερος γὰρ ἢ φῆμη πάντοσε διαδραμοῦσα τῆς σῆς εὐκλείας τὰς ἀπάντων ἐνέπλησεν ἀκοᾶς)· οὐχ ἥκιστα δὲ ἅπαντες ἄδουσι τὸ τοῦ φρονήματος μέτριον· ὁ νομοθετῶν ὁ Δεσπότης ἑαυτὸν ἡμῖν ἀργέτυπον προῦθηκεν, « Μάθετε, λέγων, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Φύσει γὰρ ὦν ὑψηλός, μᾶλλον δὲ ὑψίτοτος Θεός, τὸ πρῶτον καὶ ταπεινὸν ἐνανθρωπήσας ἠσπάσατο φρόνημα. Εἰς αὐτὸν οὖν ἀφορῶν, οὐχ ὄρας, δέσποτα, τῶν ἀρχομένων τὸ πλήθος, οὐδὲ τῶν θρόνων τὸ ὕψος. ἀλλὰ τὴν φύσιν βλέπεις, καὶ τὰς ἀγχιστρόφους τοῦ βίου μεταβολὰς, καὶ τοὺς θεῖους νόμους ἀκολουθεῖς, ὦν ἡ φυλακὴ προξενεῖ τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν. Ταύτην σου τῆς οἰότητος τὴν ταπεινοῦροσύνην ἀκούων, θαρρῶ διὰ γραμμάτων τὴν ἱεράν σου καὶ Θεῶ ἰλην περιπτύξασθαι κεφαλὴν, καὶ προσευχὰς ἀπαγγέλλω (39), ὧν ὁ καρπὸς σωτηρία. Πρόξενος δὲ μοι τούτων γαγένηται τῶν γραμμάτων ὁ θεοσεβέστατος πρεσβύτερος Εὐσέβιος· τὴν αὐτὸσε γὰρ ἀποδημίαν αὐτοῦ μαθὼν, παραυτίκα τὴν ἐπιστολὴν ὑπηγόρευσα, παρακαλῶν σου τὴν ἀγιότητα, ταῖς μὲν εὐχαῖς ἡμᾶς (40) ὑπερίσαι, τοῖς δὲ γράμμασι τὴν πνευματικὴν πανδαισίαν ἐνθεῖναι, καὶ κεινώσιν ἐκπέμψαι τὴν ἀξιάγαστον τῶν λόγων εὐχαίαν.

C

ΣΑ'. — *Ἀρχιδίφῳ πρεσβυτέρῳ.*

Οὐκ ἡμέλησα τὰς δύο πρώην δεξάμενος ἐπιστολάς, D ἀλλ' ἐπίστευτα παραυτίκα, καὶ τῷ θεοφιλεστάτῳ πρεσβυτέρῳ Εὐσέβιῳ τὰ γράμματα δέδωκα. Μελλήσεως δὲ γενομένης τινός, τὸ παρὸν νῦν ἀνεβάλετο. Ἡ γὰρ ὥρα λοιπὸν εἰσω τῶν λιμένων κατεῖχε τὰ σκάφη, τοῦ πελάγους ὑποδεικνύουσα τὴν ζάλην, καὶ ναύτας καὶ κυβερνήτας διαναπαύουσα. Ἐκτίνω τοῖνον τὸδε ἐπὶ τοῦ παρόντος τὸ χρέος, οὐχ ἵνα μὴ ὀφείλω, ἀλλ' ἵνα τὸ χρέος αὐξήσω. Τοῦτο γὰρ τὸ ὄφλημα πολλαπλάσιον ἐπιτιννύμενον γίνεται. Οἱ γὰρ φυλάττειν ἐσπουδακότες τῆς φιλίας τοὺς νόμους, ἐρεθίζουσι τὸ φίλτρον, καὶ θερμότερον ἀπεργάζον-

(39) ἐπαγγέλλω Neap.

(40) Sic Neap. Sirmondus habebat ὑμῶν.

ται, και τὸν σπινθῆρα ποιουσι πυρσόν· ὑπὸ δὲ τούτου A  
πυρπολούμενοι, νικῶν ἄλλήλους τῷ πόθῳ φιλοτιμού-  
νται. Δέξαι τοίνυν τὴν ἀπολογία, ὡ σεβασμία μοι κε-  
ραλή, και δὸς τὴν συγγνώμην, και πέμψον ἡμῖν  
ἐπιστολήν, τὴν σὴν ὑγείαν μηνύουσαν.

ΕΒ'. — Ἰωάννη πρεσβυτέρῳ.

Τὸ Ἀδθε βιώσας, εἰρηχε μὲν τις τῶν πάλαι καλου-  
μένων σοφῶν. Ἐγὼ δὲ τὴν γνώμην ἐπαινέσας, ἐθου-  
λήθην ἐργῶ βεβαιῶσαι τὸν λόγον. Οὐδὲν γὰρ ἀπει-  
κὸς φήθην ποιεῖν, και παρὰ τῶν ἄλλων συλλέγων τὴ  
κρησίμον. Καὶ γὰρ τὰς μελίττας φασίν, οὐκ ἀπὸ ἔδω-  
ρίμων μόνον, ἀλλὰ και ἀπὸ τῶν πικρῶν βοτανῶν,  
και τὰ κηρία συλλέγειν, και τὴν γλυκεῖαν δρόσον  
ἀρύεσθαι. Εἶδον δὲ ἔγωγε και πέτραις ἀγρόνις ἐνιζα-  
νοῦσας, και τὴν νοτίδα τὴν ὀλίγην ἀνιμωμένας. B  
Πολλῶ δὲ δῆπουθεν δικαιότερον, τοὺς τῷ λόγῳ τετι-  
μημένους πάντοθεν καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἐγὼ  
μὲν οὖν, ὡς ἔφην, πειρῶμαι λαθάνειν, και πάντων  
ἀμάλιστα τὴν ἡσυχίαν ἀσπάζομαι. Ἐπανελθὼν δὲ  
πρῶν ἀπὸ τῆς ὑμετέρας ὁ θεοσεβέστατος πρεσβύτε-  
ρος Εὐσέβιος, ἀπήγγειλε συνουσίαν ὑμῖν τινα γεγε-  
νησθαι, και μεταξὺ λόγου τινὸς και τὴν περὶ ἡμῶν  
ἐνηθῆναι, και τὴν σὴν εὐσέθειαν εὐφῆμως τῆς ἐμῆς  
ἐνηθῆναι σμικρότητος. Ἐγὼ δὲ ἄγνωμον φήθην,  
καὶ λίαν ἄδικον, τὸν εὖ και καλῶς μεμνημένον μὴ  
τοῖς ἰσοῖς ἀμείψασθαι. Εἰ γὰρ και μὴδὲν ἄξιον εὐφη-  
μίας εἰργάσμεθα, ἀλλ' οὖν οὕτως ἐπαινοῦντων θαυμά-  
ζομεν τὸν σκοπόν. Ἀγάπης γὰρ ὁ τοιοῦτος ἔπαινος  
παιχνοῦς. Προσφθέγγομαι τοίνυν τὴν σὴν θεοσέθειαν,  
δικαιῶν χρωμένους τῶν γραμμάτων ἐκεῖνῳ, δ; και  
C τοὺς ἀγράφους σου λόγους, οὓς περὶ ἡμῶν διεξήλθες,  
πρῶν κεκόμικε. Δεξάμενος τοίνυν, θεοφιλέστατε,  
τὴν ἐπιστολήν, ἀμειψαί τὰ γράμματα. Ἦρξας μὲν  
γὰρ λόγων αὐτὸς, ἐγὼ δὲ γραμμάτων· και ἡμευά-  
μην γράμμασι τοὺς λόγους. Λείπεται τοίνυν σε τὰ  
γράμματα γράμμασιν.

ΕΓ'. — Ἐορταστικῇ.

Τῶν μὲν ἄλλων τῆς ἐορτῆς ἀγαθῶν συνθῶς ἀπ-  
λαύσομεν. Καὶ γὰρ τὴν τῶν σωτηρίων παθημάτων  
ἐμωρτάσαμεν μνήμην, και διὰ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστά-  
σεως ἐδεξάμεθα τὰ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως εὐαγγέ-  
λια, και τὴν ἀρῆστον τοῦ Θεοῦ και Σωτῆρος ἡμῶν  
φιλανθρωπίαν ὑμνήσαμεν· ἡ δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν ζάλη  
καθαράς μεταλαγεῖν εὐφροσύνης οὐκ εἶασεν. Εἰ γὰρ  
D ἐνὸς μέλους ἀλγοῦντος ὅλον κοινωνεῖ τῆς ὀδύνης τὸ  
σῶμα, παντὸς παραττομένου τοῦ σώματος πῶς ἐνεστι  
μη θρηνεῖν; Ἐπιτείνει δὲ ἡμῖν τὴν ἄθυμian τὸ νο-  
μίζεῖν εἶναι ταῦτα τῆς παντελοῦς ἀποστασίας προ-  
αίτιον. Εὐξάσθω τοίνυν ἡ θεοσέβειά σου, εἰ μὲν  
παῦτα οὕτως ἔχει, τῆς θείας ἡμᾶς ἐπικουρίας τυχεῖν,  
ἵνα δυνηθῶμεν ἐ ἀντιστήναι; κατὰ τὸν θεῶν Ἀπόστο-  
λον, τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ. » Εἰ δὲ τις χρόνος ὑπολέ-  
λειπται τῇ τοῦ (41) βίου συστάσει, λυθῆναι τὸν κλύ-  
δωνα, και τὴν προτέραν γαλήνην τὰς Ἐκκλησίας  
ἀπολαβεῖν· ἵνα μὴ ἐπιπλείστον οἱ τῆς ἀληθείας  
ἐχθροὶ ταῖς ἡμετέραις ἐπαγάλλωνται συμφοραῖς.

<sup>22</sup> Ephes. vi, 13.

(41) τοῦδε Νεαρ.

et hac face accensi amore certant invicem, et vi-  
cere conantur. Accipe ergo defensionem, vir mihi  
venerande, et da veniam, epistolamque mitte, quæ  
de incolunitate tua certiores nos faciat.

LXII. — Joanni presbytero.

Vivens late, dixit quispiam ex iis qui sapientes  
olim sunt appellati. Quam ego sententiam cum  
probassem, verba factis confirmare institui. Nihil  
enim absurdi facere me existimavi, si etiam ab  
aliis sumam quod utile est. Nam et apes ferunt,  
non ex iis modo quæ esui sunt, sed ex amaris etiam  
herbis et favos colligere, et dulcem rorem hau-  
rire. Vidi et ipse, cum in saxis infecundis inside-  
rent, et exiguum humorem delibarent. Quo utique  
justius est, eos qui ratione præditi sunt, utilitatem  
undecunque decerpere. Ego certe, ut dixi, latere  
studeo, et quiete ac silentio præ 1115 omnibus  
delector. Rediens autem nuper ex patria vestra  
religiosissimus presbyter Eusebius, conventum  
quemdam apud vos factum narravit, atque in ser-  
mone quodam, cum de me etiam verba fierent,  
honorificam a pietate tua de mea parvitate factam  
esse mentionem. Unde ingratum atque injustum  
fore censui, ei qui præclare et honeste nostri me-  
minerit paria non referre. Etsi enim laude dignum  
nihil egimus, eorum tamen qui sic laudant, mentem  
et consilium suspicimus. Charitatis enim partus est  
hujusmodi laudatio. Saluto igitur pietatem tuam,  
litterarum ministro utens illo, qui tua sine scripto  
verba, quæ de nobis habueras, nuper ad nos detu-  
lit. Tu vero suscepta epistola, Dei amantissime,  
litteras litteris redde. Nam verba tu quidem prior  
usurpasti, ego vero litteras, et pro verbis litteras  
reddidi: restat nunc ergo ut tu quoque litteras  
litteris compenses.

LXIII. — Heortastica.

Aliis quidem diei festi bonis de more potiti su-  
mus. Nam et salutaris passionis memoriam cele-  
bravimus, et per Dominicam resurrectionem com-  
munis resurrectionis evangelia suscepimus, ineffa-  
bilemque Dei et Servatoris nostri humanitatem  
laudibus extulimus: verum Ecclesiarum agitatio  
sincera nos lætitia perfrui non permisit. Etenim  
si dolente uno membro totum corpus turbatur,  
qui fas est non lugere? Anget vero et intendit tristi-  
tiam nostram, quod initium ista potentur esse in-  
tegræ et absolutæ defectionis. Quocirca oret pietas  
tua, si quidem hæc ita se habent, ut divinum  
1116 auxilium adipiscamur, quo possimus, quod  
ait Apostolus, (resistere in die malo <sup>22</sup>.) Sin autem  
reliquum aliquid est tempus ad res constituendas,  
ut sedetur tempestas, et pristinam tranquillitatem  
Ecclesie recipiant, ne veritatis bestes de calamita-  
tibus nostris exsultent.

LXIV. — *Heortastica.*

A

ΞΔ'. — *Ἑορταστική.*

Quo tempore salutarem passionem pro genere humano pertulit Dominus, mœrebat supra modum sacrorum apostolorum chorus: nec enim satis perspectum habebant fructum passionis. Postquam vero profectam ex ea salutem cognoverunt, evangelii seu boni nuntii nomine passionis prædicationem appellarunt, eamque omnibus hominibus alacriter promulgarunt. Fideles autem, quippe animo illuminati, hac hilari animo suscepta, passionis memoriam die festo colunt, et mortis tempus in epuli celebritatisque occasionem convertunt. Conjuncta enim resurrectio mortis luctum depellit, et pignus fit communis resurrectionis. Hac in præsens solemnitatem perfuncti, pietatem tuam salutamus, festivitatis indicia tanquam bonum quemdam odorem emittentes.

LXV. — *Zenoni magistro militum.*

Humanis perturbationibus affici, omnibus commune est: ferre autem fortiter, et illarum impetum frangere, non jam commune. Illud enim naturæ est, hoc **1117** vero arbitrii. Unde et philosophos suspicimus, qui optima elegerint, et perturbationes consilio superarint. Philosophiam autem perficit quæ in nobis est ratio, quæ perturbationes regit, nec ducitur ab illis. Una porro e perturbationibus humanis est tristitia, quam ut vincat hortatur magnificentiam vestram. Facile autem vobis fuerit tristitiam vincere, si et naturam cogitetis, et luctus dispendium consideretis. Quod enim defunctis luctum erit, nobis plangentibus luctuque indulgentibus? Quare cum animo revolvimus natalium communionem, et longi temporis consuetudinem, et claram militiam, et a multis decantata egregia facinora, cogitemus hominem fuisse quem ista ornabant, decretoque mortis obnoxium; Deum insuper omnia moderari, et quid profuturum sit certius nosse, eoque res humanas dirigere. Hæc ego pro epistolæ mensura scripsi, eminentiam tuam obsecrans, ut tuam nobis omnibus valetudinem concedas, quam ut conservare lætitia solet, sic tristitia labefactare. Hac enim de causa communem spectans utilitatem epistolam exaravi.

LXVI. — *Aerio sophistæ.*

Ad optatissimam celebritatem parens et alitrix te vocat. Sacro etenim templo tectum impositum est, et conveniens ornatus accessit, et habitatores quibus exstructum est desiderat. Hi sunt apostoli et prophetæ, Veteris ac Novi Testamenti eximie vocis præcones. Festum igitur **1118** præsentia tua exorna, et manantem ex eo benedictionem hauriens, fac ut nobis latior sit solemnitatis.

(42) τοῦ πάθους, quod ipsum Sirmondi versio expressit, reponendum e Cod. Vindob.

(43) καὶ, quod habebat Neap., exciderat e Sirin.

A

Ἦνίκα μὲν τὸ σωτήριον πάθος ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ὁ Δεσπότης ὑπέμεινε, ἠθύμει λαν ὁ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων χορὸς· οὐ γὰρ ᾔδεισαν ἀκριδῶς τὸν τοῦ πάθους καρπὸν. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνωσαν τὴν ἐντεῦθεν βλασφήσασαν σωτηρίαν, εὐαγγελίον ἐκάλεσαν τὸ τοῦ πάθους (42) κήρυγμα, καὶ τοῦτο πᾶσιν ἀνθρώποις περιθύμως προσήνεγκαν. Οἱ δὲ πεπιστευκότες, ἅτε δὴ τὸν νοῦν φωτισθέντες, ἀσπασίως τοῦτο δεξιόμενοι, ἑορτάζουσι τοῦ πάθους τὴν μνήμη, καὶ τὸν θανάτου καιρὸν δημοθιόνας ἔχουσι καὶ (43) πανηγύρεως ἀφορμὴν. Συνημμένη γὰρ ἡ ἀνάστασις ἀποβάλλει (44) τοῦ θανάτου τὸν θρήνον, καὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἐγγύχος γίνεται. Ταύτης ἐπὶ τοῦ παρόντος μεταλαχόντες τῆς ἑορτῆς, προσφθεγγόμενοι σου τὴν θεοσδεδειαν, οἶδόν τινα εὐοσμίαν ἐκπέμποντες τῆς ἑορτῆς μηνύματα.

ΞΕ'. — *Ζήνωνι στρατηγῷ.*

Τὸ μὲν τοῖς ἀνθρωπείοις παθήμασι βάλλεσθαι, πάντων ἀνθρώπων κοινόν· τὸ δὲ φέρειν γενναίως, καὶ τῆς τούτων περιγίνεσθαι προσβολῆς, οὐκ ἔτι κοινόν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τῆς φύσεως, τοῦτο δὲ τῆς προαιρέσεως. Διδὸν δὴ καὶ τοὺς φιλοσοφούντας θαυμάζομεν, ὡς τὰ βέλτεστα προαιρουμένους, καὶ γνώμῃ τὰ πάθη νικῶντας. Τὴν δὲ φιλοσοφίαν κατασκευάζει τὸ ἐν ἡμῖν λογικόν, ἠγούμενον τῶν παθῶν, ἀλλ' οὐκ ἀγόμενον ὑπ' αὐτῶν. Ἐν δὲ τῶν ἀνθρωπείων παθημάτων ἡ λύπη· ταύτης περιγίνεσθαι παρακαλοῦμεν τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν. Ἐπίδοι δὲ τοῖς καθ' ὑμᾶς νικῆσαι τὸ πάθος, τὴν τε φύσιν λογιζομένοις, καὶ τὸ ἀκέρδεις τοῦ πένθους ἐνθυμουμένοις. Τίς γὰρ ὄνησις ἔσται τοῖς ἀπελθοῦσιν, ἡμῶν ὀλοφυρομένων καὶ θρήνοις κεχημένων; Ὅταν τοίνυν τὸ κοινὸν τῶν ὀδίνων εἰς νοῦν λαμβάνωμεν, καὶ τὸν μακρὸν τῆς συνηθείας χρόνον, καὶ τὰς λαμπρὰς στρατηγίας, καὶ τὰς πολυθρῦλλητους ἀριστείας, λογιζόμεθα ὡς καὶ ἀνθρώπος ὁ τοῖς κοσμοῦμενος, καὶ ὑπὸ τὸν ὄρον τοῦ θανάτου τελῶν καὶ πρὸς τοῦτοις, ὅτι θεὸς πρυτανεύει τὰ σύμπαντα, καὶ τὸ συνοίσειν μέλλον ἀκριδέστερον ἐπιστάμενος, πρὸς τοῦτο κυβερνᾷ τὰ ἀνθρώπεια. Ταῦτα ὡς ἐν (45) ἐπιστολῆς μέτρῳ γέγραφα, παρακαλῶν τὴν ὑμετέραν μεγαλοφύαν χαρίσασθαι πᾶσιν ἡμῖν τὴν ὑμετέραν ὑγίαν, ἣν οἶδεν εὐθυμία φυλάττειν, ἀθυμία δὲ λύειν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν ἐπιστολὴν ἔγραψα, τῆς κοινῆς προμηθεύμενος ὠφέλειαν.

ΞΖ'. — *Ἀερῷ σοφιστῇ.*

Εἰς τὴν τριπόθητον ὑμᾶς πανηγύριν ἡ τετοκυία καὶ θρεψαμένη καλεῖ. Ὁ γὰρ ἱερὸς σηκὸς καὶ τὸν θρονον ἔλαβε, καὶ τὸν προσήκοντα κότμον προσέλαβε καὶ τοὺς οἰκήτορας οἷς ἔδομήθη ποιεῖ. Ἀπόστολοι δὲ οὔτοι, καὶ προφήται; Παλαιᾶς καὶ Κεινῆς Διαθήκης μεγαλόφωνοι κήρυκες. Κοσμήσατε τοίνυν τῇ παρουσίᾳ τὴν ἑορτὴν, καὶ τὰς ἐκ ταύτης ἀναβλυζούσας εὐλογίας ἀρύσασθε, καὶ θυμηρεστέραν ἡμῖν ἐργάσασθε τὴν πανηγύριν.

textu.

(44) ἀπελαύνει Neap.

(45) ἐν additum e Neap.

ΣΤ. — *Μαρόνα.*

A

Ὁν μὲν ἔργον, ὦ ἄριστε, τὸ καὶ τοὺς ἄλλους εἰς τὴν τῶν ἔγκαινιων πανήγυριν καλεῖν. Ἐκ γὰρ τῆς σῆς σπουδῆς τε καὶ προθυμίας καὶ ὁ θεὸς ἰδομένη σὴς, καὶ οἱ μεγαλόφωνοι τῆς ἀληθείας ἀφίκοντο κήρυκες οἱ τοῦτον οἰκῆσαντες, καὶ τοὺς πιστῶς προσεόντας φρουρήσαντες. Γράφω δὲ ἑμῶς σημαίνων τῆς ἑορτῆς τὸν καιρὸν.

ΣΖ. — *Ἐπιφανίω.*

Ἐβουλόμην μὴ μόνον ὡς πολίτας, ἀλλὰ καὶ ὡς ὀμοπίστους ὑμᾶς καὶ ὀμοσκήνους, εἰς τὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν συγκαλέσει πανήγυριν· ἀλλ' οὐκ ἔβ' τὸ τῆς προλήψεως πάθος. Οὐ δὲ χάριν τὰ τῆς ἐνεγκούσης μὴνα προβάλλομαι δίκαια, καὶ παρακαλῶ τῆς ἀξιωματικῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν μεταλαχεῖν εὐλογίας. Ταύτην γὰρ τὴν μετέληψιν οὐδεμία κωλύει διχόνοια.

ΣΘ. — *Εὐγραφίᾳ.*

Εἰ μὴ με τὰ τῆς ἀνάγκης καταίχε δεσμᾶ, εὐθύς ἂν ἔδραμον, τὴν κοίμησιν γνοὺς τοῦ μεγαλοπρεποῦς καὶ ἀειδύμου ὀμοζύγου τῆς σῆς θαυμασιότητος. Παιμπολλὰς γὰρ ὑμῖν ὄφειλω χάριτας, διαφόρους ἐγὼ παντοδαπῆς τιμῆς παρ' ὑμῶν ἀπολαύσας. Ἐπειδὴ δὲ ἄκων ἐκωλύθη ἀποδοῦναι τὸ χρέος, ἄτοπον φήθη γράμματα πέμψαι παρ' αὐτὴν τὴν τοῦ πένθους ἀκμῆν, οὐτε τοῦ γραμματοπόρου συντυχεῖν δυναμένῳ τῇ σεμνοπρέπειᾳ τῇ σῇ, οὐτε τῆς ὀδύνης συγχωρούσης τοῖς γράμμασιν ἐντυχεῖν. Τοῦ δὲ λογιζομένου λοιπὸν χώραν ἐσχηκότος ἀναψῆσαι, καὶ ἄγχει τὸ πάθος, καὶ κολάσει τοῦ πένθους τὴν ἀμετρίαν, ἐθαύρησα γράψαι, καὶ τὴν σὴν παρακαλέσει θαυμασιότητα, καὶ τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν ἐπεσκεμμένην, καὶ τὴν κοινὴν τοῦ πάθους λογιζομένην, καὶ πρὸς τοῦτοίς τὰ θεῖα πεπαιδευμένην, μετρήσαι τῇ πίστει τὴν ἀθυμίαν. Οὐ γὰρ ἀπέθανεν ὁ πάντα ἄριστος ἐκείνος ἀνὴρ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἀλλὰ καθεύδει ὕπνον τοῦ συνήθους μακρότερον. Ταύτην γὰρ ἡμῖν ὁ Δεσπότης ἔδωκε τὴν ἐλπίδα· ταύτην ἐκ τῶν θεῶν Λογίων δεδῆγμεθα τὴν ὑπόσχεσιν. Οἶδα μὲν οὖν, ὡς ἀνιάρθον ὁ χωρισμὸς, καὶ λίαν ἀνιάρθον, καὶ διαφερόντως ἔθαν καὶ ἡθῶν εὐαρμοστία, καὶ χρόνος μακρότερος τὴν φιλίαν (46) ἀξίση· ἀλλ' ἀποδημίας ἔστω, μὴ τελευτῆς, ἢ λύπη. Διαφερόντως δὲ τοῖς ἐν εὐσεβείᾳ τεθραμμένοις ἢ τοιαύτη προσήκει φιλοσοφία· ἢ καὶ τὴν ὑμετέραν σεμνοπρέπειαν κοσμηθῆναι παρακαλῶ. Προσφέρω δὲ τὴν παραίνεσιν, οὐχ ὡς ἀναληγσίαν νοσῶν τῷ ὄντι γὰρ ἤλγησα τὴν ψυχὴν, τῆς φιλίης ἐμολ κεφαλῆς τὴν ἐκδημίαν μεταθηκῶς. Ἄλλ' εἰς νοῦν ἔβαλον τῶν ὄλων τὸν Πρύτανιν, καὶ τὴν ἀρρήτον αὐτοῦ σοφίαν, τὴν ἅπαντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομοῦσαν. Καὶ τὴν σὴν παρακαλῶ ὁσιότητα ταῦτα δὲ λογίζεσθαι, καὶ τοῦ πάθους περιγενέσθαι, καὶ τὸν πάντων ἡμῶν Δεσπότην ὑμῶν εἶναι Θεόν· ἀρρήτως γὰρ προμηθεῖα κεραιμένοι· τὰ καθ' ἡμᾶς κυεῖται.

LXVII. — *Μαρόνα.*

Tuæ quidem, vir optime, partes erant etiam alios ad dedicationis celebritatem vocare: tuo siquidem studio ac diligentia et divinum templum ædificatum est, et clarissimi veritatis præcones venerunt, ut in illo habitent, fideliterque accedentes custodiant. Attamen scripsi, et festivitatis tempus significavi.

LXVIII. — *Ἐπιφανίω.*

Vellem ego non solum ut civem, verum etiam ut fidei consortem et contubernalem, te ad sanctorum apostolorum et prophetarum celebritatem convocare; sed non patitur anticipatæ opinionis affectus. Quamobrem sola patriæ jura obtendo, et oræ ut amabilem sanctorum apostolorum et prophetarum benedictionem sortiari. Hanc enim participationem nulla prohibet sententiarum dissensio.

LXIX. — *Εὐγραφίᾳ.*

Nisi me necessitatis vincula retinuissent, accurrissem e vestigio simul ac de magnifici et gloriosi conjugis tui dormitione cognovi. Plurimas enim vobis debeo gratias, omni a vobis honoris genere multifariam cumulatus. Cum autem, quominus debitum redderem, invitus fuisset retardatus, absurdum duxi sub ipsum luctus impetum litteras dare, quando nec tabellario alloqui gravitatem tuam liceret, nec litteras legere dolor permitteret. At postquam rationi locus datus est resipiscendi, dolorisque comprimendi, et iumoderati luctus castigandi, scribere ausus sum, tuamque hortari excellentiam, ut humanam naturam considerans, et commune malum recogitans, divinis præsertim rebus imbuta, mœrorem fide metiatur. Non enim mortuus est præstantissimus ille vir, juxta Domini vocem<sup>22</sup>, sed dormit, somnum ducens solito longiorem. Hanc enim nobis Dominus. spem dedit: hanc ex divinis Eloquiis accepimus promissionem. Scio equidem molestam esse separationem, ac plane permolestam: tum maxime cum et morum convenientia, et temporis diuturnitas auxerit amicitiam. Verum peregrinationis sit dolor iste, non mortis. Iis autem maxime, qui in pietatis schola sunt educati, talis congruit philosophia: qua et gravitatem tuam, ut ornari studeat, oro. Nec vero exhortatione hac utor, quasi indolentia laborem. Animo enim revera dolui, chari mihi capitis excessu cognito. Sed universorum Rectorem in animum revocavi, ejusque ineffabilem sapientiam, quæ ad utilitatem omnia dispensat. Tuam proinde hortor excellentiam, ut hæc ipsa cogitet, doloremque vincat, et nostrum omnium Dominum Deum laudet. Ineffabili quippe providentia res nostras gubernat.

<sup>22</sup> Luc. viii. 52.

(46) φιλοσοφίαν mendose habet Vindobonensis.

LXX. — *Eustathio episcopo Egarum.*

Tragœdia dignum est quod de Maria nobilissima narratur. Hæc 1120 enim, ut ipsa refert, et alii quidem testati sunt, filia est magnificentissimi Eudæmonis : sed in illa calamitate, quæ Africam invasit, avitam libertatem amisit, et mancipata est servituti. Mercatores vero quidam eam a Barbaris emptam popularibus quibusdam nostris vendiderunt. Vendita porro est una cum ipsa et puella ipsius olim famula domestica. Itaque acerbum servitutis jugum pariter ducebant ancilla et domina. Cæterum discrimen ignorare famula noluit, nec oblita est pristinae dominationis : sed benevolentiam in calamitate reservavit, et post communium dominorum famulatum, famulabatur etiam illi quæ conserva putabatur, pedes abluens, lectulum sternens, et reliqua similiter officia procurans. Res ad emptorum notitiam pervenit. Inde vulgata per urbem hujus libertas, et probitas ancillæ. Quæ cum didicissent qui apud nos degunt milites fidelissimi (ego enim tunc aberam), pretio emptoribus restituito illam a servitute vindicarunt. Ego vero post reditum, et de calamitatis casu, et de laudabili militum studio certior factus, illis quidem fausta precatus sum, nobilissimam vero puellam caudam e religiosissimis diaconis commendavi, et annonam illi æstatim præberi jussi. Jam decem elapsi menses erant, cum patrem audiens adhuc vivere, magistratumque gerere in Occidente, redire ad illum, ut par erat, concupivit. Et cum affirmarent nonnulli, ad numptinas, quæ apud vos nunc aguntur, complures ab Occidente mercatores 1121 venturos, postulavit ut cum litteris meis proficisceretur. Hac ego de causa epistolam scripsi, pietatem tuam obtestans, ut generosæ stirpis curam gerat, et religione prædico culpam jubeat, ut cum naviculariis, et gubernatoribus, mercatoribusque agat, et fides eam viris committat, qui patri restituere queant. Profsus enim lucram ingens referent, qui filiam ad patrem præter spem omnem humanam perduxerint.

καταστήσαι τῷ πατρὶ δυναμένοις. Πάντως γὰρ ἐλπίζω τῷ πατρὶ τὴν παιδᾶ προσάγοντες.

LXXI. — *Zenoni magistro militum et consuli.*

Fortitudinem tuam mirantur omnes, ut mansuetudine et clementia temperatam, et quæ erga domesticos blando, adversus hostes virili animo feratur. Laudabilem porro hæc efficiunt magistrum militum. Militem enim ornat fortitudo, ducem præ fortitudine prudentia, et cum his temperantia atque justitia, per quas magna virtus paratur. Hanc autem colligit bonorum cupida mens, suavissimumque ducit laborem, fructuum spectans dulcedinem. Virtutis siquidem athleticæ præmia tanquam magnificus quidam agonotheta proposuit universorum Deus, alia quidem in hac vita, alia vero in illa quæ finem non habet. His ergo quæ hic sunt magnitudo

A O. — *Eὐσταθίῳ ἐπισκόπῳ Αἰγῶν (87).*

Τραγῳδίας ἔχουν τὸ κατὰ τὴν εὐγενεστάτην Μαρίαν διήγημα. Αὕτη γὰρ ἔστι μὲν θυγάτηρ τοῦ μεγάλοπρεπεστάτου Εὐδαίμονος, ὡς καὶ αὐτὴ φησι, καὶ ἄλλοι τινὲς μαρτυροῦντες. Ἐν δὲ τῇ καταλαβούσῃ συμφορᾷ τὴν Λιβύην, τῆς προγονικῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσε, καὶ εἰς δουλείαν μετέπεσεν. Ἐμποροὶ δέ τινες, αὐτὴν παρὰ τῶν βαρβάρων πριάμενοι, διεπώλησάν τισι τὴν ἡμετέραν οἰκοῦσιν. Συνεπράθη δὲ αὐτῇ καὶ παιδίσκη, πάλαι τὴν οἰκετικὴν τάξιν ἔχουσα παρ' αὐτῇ κοινῇ τὸν οὖνον εἶλον τὸν πικρὸν δουλείας ζυγόν, ἢ τε θεράπαινα, καὶ ἡ δέσποιναι. Ἄλλ' οὐκ ἠθέλησεν ἀγνοῆσαι τὸ διάφορον ἢ θεράπαινα, οὐδὲ τῆς προτέρας ἐπιλάθετο δεσποτείας· ἀλλὰ τὴν εὐνοίαν τῇ συμφορᾷ διεφύλαξε, καὶ μετὰ τὴν τῶν κοινῶν δεσποτῶν θεραπείαν ἐθεράπευε τὴν νομιζομένην οὐδούλαν, ἀπονίπτουσα πόδας, ἐπιμελομένη στρωμνῆς, καὶ τῆς ἄλλης ὡσαύτως ἐπιμελείας φροντίζουσα. Τοῦτο τοῖς πριαμένοις ἐγένετο γνῶριμον. Ἐντεῦθεν ἐθροιλύθη κατὰ τὴν πόλιν ἢ τε ταύτης ἐλευθερία, καὶ τῆς θεραπείας ἢ εὐτροπία. Ταῦτα μεμαθηκότες οἱ παρ' ἡμῖν ἰδρυμένοι πιστότατοι στρατιῶται (ἐγὼ γὰρ τῆνικαῦτε ἀπῆν), καὶ τοῖς πριαμένοις ἀπέδωκαν τὴν τιμὴν, καὶ ταύτην τῆς δουλείας ἐξήρπασαν. Ἐγὼ δὲ μετὰ τὴν ἐπάνοδον, διδάχθεις καὶ τὸ δρᾶμα τῆς συμφορᾶς, καὶ τῶν στρατιωτῶν τὴν ἀξίεπαινον βρεξίν, τὰ ἀγαθὰ μὲν ἐπηυξάμην ἐκαίνοις, τὴν εὐγενεστάτην δὲ κόρη τῶν εὐλαβεστάτων τιμὴ διακόνων παρέδωκα, σιτηρέσιον ἀρκούν χορηγεῖσθαι παρεγγυήσας. Δέκα δὲ διεληλυθῶτων μηνῶν, μαθούσα τὸν πατέρα ζῆν ἔτι, καὶ ἄρχειν ἐν τῇ Δύσει, ἐπιθύμησεν εἰκότως πρὸς ἐκείνον ἐπανελθεῖν καὶ τινῶν εἰρηκῶτων, ὡς ἀπὸ τῆς Ἑσπέρας ἔμποροι κλειστοὶ καταίρουσιν εἰς τὴν νῦν παρ' ἡμῖν ἐπιτελουμένην πανήγυριν, ἦγχεσε μετὰ γραμμάτων τῶν ἐμῶν τὴν ἀποδημίαν ποιήσασθαι. Τοῦτου χάριν ταύτην γέγραφα τὴν ἐπιστολήν, παρακαλῶν σου τὴν θεοσέβειαν, ὡς εὐγενεῶς φροντισαὶ βλαστήματος, καὶ κελῦσαι τινὲς τῶν εὐλαβεῶν κοσμομένων, καὶ ναυκλήροις, καὶ κυβερνήταις, καὶ ἐμπόροις διαλεχθῆναι, καὶ πιστοῖς αὐτὴν ἀνδράσι παραδοῦναι, ἀποπάμπολλα κερδανούσι παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην

OΑ'. — *Ζήνωνι στρατηγῷ καὶ ὑπάτῳ.*

Τὴν ὑμετέραν ἀνδρείαν θαυμάζουσιν ἅπαντες, ὡς ἡμερότητι καὶ πραότητι κεκραμένην, καὶ τοῖς μὲν οἰκείοις ἡπιώς, τοῖς δὲ πολεμίοις ἀνδρείως προσφερομένην. Τὸν ἀξίεπαινον δὲ ταῦτα δείκνυσιν στρατηγόν. Στρατιωτῶν μὲν γὰρ ἡ ἀνδρία κοσμεῖ, τὸ δὲ στρατηγόν πρὸ τῆς ἀνδρίας ἡ φρόνησις· καὶ μετὰ τούτων σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη, δι' ὧν ὁ τῆς ἀρετῆς συναθροίζεται πλοῦτος. Συλλέγει δὲ τοῦτον ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀρεγομένη ψυχὴ· καὶ ἤδιστον ἡγείται τὸν πόνον, εἰς τὸ γλυκὺ τῶν καρπῶν ἀποδιέπουσα. Τοῖς γὰρ τῆς ἀρετῆς ἀθληταῖς ἄθλα προτέθεικεν οἷά τις ἀγωνοθέτης φιλότιμος ὁ τῶν ὄλων θεός, τὰ μὲν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, τὰ δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ πέρας οὐκ ἔχοντι.

(47) Habet hanc epistolam Latine redditam Baronius ad ann. 440, tom. VI, p. 6.



Τῶν τῆδε μὲν οὖν τὸ ὑμέτερον ἀπήλαυσε μέγεθος. A vestra potita est, et suprenum honorem est consecuta. Utinām et stabilibus illis ac perpetuis bonis sublimitatem tuam frui contingat, et cum palmata consulari ineffabilem divinamque vestem assumere. Commune namque votum est omnium qui illius doni magnitudinem intelligunt.

OB'. — Ἐρμησιγένει παρόδρῳ.

Ἦνίκα τῶν ἀνθρώπων ὁ τῆς ἀγνοίας κατεκέχυτο ζόφος, οὐ τὰς αὐτὰς ἀπαντες ἑορτὰς ἐπιτέλουσιν, ἀλλὰ διηρημένας εἶχον κατὰ πόλεις τὰς πανηγύρεις. Ἐν Ἥλιδι μὲν γὰρ Ὀλύμπια ἦν, ἐν Δελφοῖς δὲ τὰ Πύθια, ἐν δὲ γε τῇ Σπάρτῃ τὰ Ἰακινθία, Ἀθήνησι δὲ τὰ (48) Παναθήναια, καὶ τὰ Θεσμοφόρια, καὶ τὰ Διονύσια. Ἐπίσημα δὲ ἦν· καὶ ἄλλοι δὲ ἄλλων ἐπιτέλουσιν δημοθούριαν (49) δαιμόνων. Ἐπειδὴ δὲ τὸ νοερόν φῶς τὴν ἀγλὴν ἐκείνην ἐσκίασα, πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἠπειρώται καὶ νησιῶται κοινῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιτελοῦσι τὰς ἑορτὰς· καὶ ἔνθα ἂν τις ἀποδημήσῃσι θελήσῃ, κἂν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα, κἂν πρὸς δυόμενον, πανταχοῦ τὴν αὐτὴν εὐρήσει κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἐπιτελουμένην πανηγυριν. Οὐδὲ γὰρ κατὰ τὸν Μωυσείως νόμον, τὸν τῇ Ἰουδαίων ἀσθενείᾳ συμβαινόντα, εἰς μίαν ἀνάγκη συνίεναι πόλιν, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἑορτάζειν τὴν μνήμην· ἀλλὰ πᾶσα πόλις, καὶ πᾶσα κώμη, καὶ ἀγροί, καὶ ἔσχατιαί, τῆς θείας ἐνεπλήθησαν χάριτος· καὶ ἐν παντὶ τόπῳ σηκοὶ θεῶι καὶ τεμένη καθιέρωνται τῷ τῶν ὄλων Θεῷ. Διὰ τοι τοῦτο καὶ κατὰ πόλεις διηρημένοι πανηγυρίζομεν, καὶ αὐτὰ πάλιν κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις τῶν ἑορτῶν. Τὸν γὰρ αὐτὸν Θεόν τε καὶ Δεσπότην τοῖς ὕμνοις γεραίρομεν, καὶ τὰς μυστικὰς αὐτῷ θυσίας προσφέρομεν. Τοῦτου δὲ χάριν καὶ διὰ γραμμάτων ἀλλήλους οἱ γειτονεύοντες προσφθεγγόμεθα, τὴν ἐκ τῆς ἑορτῆς ἐγγινομένην θυμῶδιαν σημαίνοντες. Τοῦτο καὶ γὰρ νῦν ποιῶ, καὶ τὴν ἑορταστικὴν πρόσρησιν τῇ σῇ μεγαλοπρεπείᾳ προσφέρω. Ἀντιδώσει δὲ καὶ αὐτῇ πάντως τὴν ἴσῃν, καὶ τιμήσει τὸν νόμον τῆς ἑορτῆς.

OI'. — Ἀπολλωνίῳ.

Θεμιστοκλέα τὸν Νεοκλέους, τὸν ἄριστον ἐκείνον καὶ ἀξιάγαστον στρατηγόν, θαυμάζων ὁ συγγραφεὺς, φυσικὴν αὐτῷ μάνην προσμεμαρτύρηκεν ἀρετὴν. Περικλέα δὲ, τὸν Σαντίππου, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς παιδείας ἔφη προσεληφέναι δεινότητα, καὶ τὴν πειθῶ τοῖς λόγοις ἐπιστάζειν, καὶ ταύτη κατακλεῖν τοὺς ἀκούοντας, καὶ ἱκανὸν γενέσθαι γινῶναι τὰ τε δέοντα, καὶ ἐρμηνεύσαι ταῦτα. Οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς περὶ αὐτοῦ γράφοντα τοῖς αὐτοῦ λόγοις κεχρηθῆαι. Ταῦτα καὶ τὴν σὴν λαμπρύνει μεγαλοπρέπειαν. Καὶ γὰρ δεξιάν σοι φύσιν ἔδωκεν ὁ δημιουργήσας Θεός, καὶ τῆς παιδείας ἢ μετουσίᾳ τὸ ταύτης δεικνύσει κάλλος. Οὐδὲν τοίνυν ἐλλείπει τῷ πλούτῳ τῆς ἀρετῆς, ἢ μόνῃ τοῦ παποιχότου ἢ γνῶσις· ταύτης γὰρ προσγενομένης, τελευτάτην ἔξομεν τῶν ἀγαθῶν τὴν φορᾶν.

(48) τὰ τε Neap.

(49) Pro ὠμοθούριᾳ, δημοθούριαν, publicas epulas, rescripsi cum Valesio ad Theod. Hist. eccles. v, 21,

1122 LXXII. — Hermesigeni assessori.

Quo tempore hominum generi circumfusa ignorantiae nox erat, non eadem omnes festa celebrabant, sed diversas singulis in civitatibus agebant panegyres. Nam in Elide quidem Olympia erant, apud Delphos vero Pythia, et apud Spartam rursus Hyacinthia, Athenis vero Panathenæa, et Thesmophoria, et Dionysia. Insignia porro hæc erant, et alii aliorum dæmonum epulas instruebant. Postquam vero lux mentibus infusa caliginem illam discussit, ubique terrarum ac marium, et continentis incolæ et insulani, una omnes Deo et Servatori nostro dies festos agunt, et quocumque pergere quis velit, sive ad solis ortum, sive ad occasum, eadem ubique reperiet eodem tempore solemnitatem celebrari. Neque enim juxta Mosis legem, Judæorum infirmitati accommodatam, in unam necesse est civitatem confluere, beneficiorumque memoriam feriendo recolere. Sed civitates singulæ, et vici, et agri, et oræ ultimæ divina cumulatæ sunt gratia, locisque omnibus divina templa et delubra universorum Deo sacrata sunt. Itaque et singulas per urbes divisi conventus agimus, et inter nos rursus festorum solemnia communicamus. Eundem quippe Deum ac Dominum hymnis veneramur, et mysticas illi hostias offerimus. Unde per litteras etiam qui vicini sumus invicem nos salutamus, quam ex festo capimus lætitiā significantes. Hoc et ego nunc ago, 1123 festalemque magnificentiae lætationem mitto. Tu paria prorsus rependes, et festi legem observabis.

LXXIII. — Apollonio.

Themistoclem Neoclis filium, præstantissimum illum et laudatissimum ducem, admirans historicus, naturali duntaxat virtute præditum fuisse testatus est; Periclem vero Xanthippo natum, etiam a disciplina haustam facultatem adjunctisse dixit, suadelamque sermones instillare, et hac audientes demulcere, idoneumque existisse, qui et convenientia nosset, et eloqui eadem posset. Nec enim absurdum est, cum de illo scribam, ipsius verbis uti. Tuam hæc quoque illustrant magnificentiam. Nam et dextram felicemque tibi naturam tribuit conditor Deus, et adjuncta disciplina hujus pulchritudinem demonstrat. Quare ad virtutis opes aliud deest nihil, nisi sola auctoris cognitio: quæ si accesserit, perfectissimam bonorum copiam habebimus. Hæc ubi idem vocabulum habet noster; itemque supra epist. 64, in simili contextu.

LI. — *Agapio presbytero*

Admiranda quidem sunt ipsa per se præclara opera virtutis: sed admirabiliora videntur, si linguam nacta **1109** sint, quæ ornate illa eloqui possit. Quorum neutrum defuit amantissimo Dei «piscopo domino Thomæ. Nam et susceptos pro pietate labores ipse contulit, et quæ labores pro dignitate laudaret, religiosam habuit linguam tuam. Illum vero nos tali cum testimonio venientem vidimus jucundius, ejusque brevi ad tempus usi congressu, ad sibi commissam dimisimus.

LII. — *Ibæ episcopo Edesæ.*

Communi, opinor, omnium saluti consulens universorum Deus calamitates aliquas aliquibus irrogat, ut his quidem qui peccarunt remedium salutare sit correptio, virtutis vero studiosis constantiæ argumentum, spectantibus denique utile exemplum. Solemus enim metu quodammodo repleri, cum alios plecti cernimus. Hæc animo considerans, Africæ mala commune lucrum existimo. Primum enim, pristinam illorum cogitans felicitatem, et repentinam intuens mutationem, volubiles video rerum humanarum conversiones, et doceor nec prosperitatibus quasi perpetuis confidere, nec adversitates velut molestas ægre ferre. Deinde commissorum delictorum renovo memoriam, et metuo ne in pares ærumnas incidam. Nunc autem ad hæc scribenda sum impulsus, ut Dei amantissimum episcopum Cyprianum insinuem sanctitati tuæ: qui celebrima ortus ex Africa, exteras oras circumire cogitur propter immanitatem Barbarorum. Litteras porro nobis attulit sanctissimi **1110** episcopi, domini Eusebii, qui Galatarum gentem sapienter regit. Hunc solita benevolentia exceptum pietas tua litteris quoque suis ad alios, quos volet, dominos Dei que amantissimos episcopos prosequatur: ut temporali quidem solatio fruatur ipse, Deus autem cœlestia illis et stabilia præmia retribuatur.

LIII. — *Sophronio episcopo Constantinæ.*

Muni tam et largam, Deo charissime, dexteram tuam non ignorans, desideratum lucrum offero sanctitati tuæ. Quemadmodum enim illos qui presentibus inhiant, torquent ii qui pecuniarum subsidio egent, cum in oculos incurrunt: sic liberales recreant qui ejusmodi sunt, cum cernuntur, quoniam cœlestia concupiscunt. Ex iis vero per quos illa comparantur, unus est Deo charissimus episcopus Cyprianus, qui olim quidem aliis inter cæteros subveniebat: nunc vero Africæ deflens ærumnas, aliorum manus respicit, et Deo devotarum mentium liberalitatem exspectat. Fruetur ergo et ipse

(35) πόλιν addit Neap.

(36) Εὐλαίου erat forte in cod. Vaticano apud Barou. *Annal.* ad ann. 440, l. VI, p. m. 6, ubi hæc

A

NA'. — Ἀγαπίω πρεσβυτέρῳ.

Ἀξιάγαστα μὲν αὐτὰ καθ' αὐτὰ τῆς ἀρετῆς ἐκ κατορθώματα· ἀξιαγαστότερα δὲ φαίνεται γλώττης ἐπιτυχόντα, διηγεῖσθαι λαμπρῶς αὐτὰ δυναμένης. Τούτων οὐδετέρου διήμαρτεν ὁ θεοφιλέστατος ἐπισκοπος ὁ κύριος Θωμᾶς· ἀλλὰ τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας αὐτὸς εἰσηγήνοχε πόνους· ἔσχε δὲ καὶ γλώτταν ἐπαινοῦσαν ἀξίως τοὺς πόνους, τῆς σῆς φιλοθείας. Ἡμεῖς δὲ αὐτὸν ἡδίων ἔθεασάμεθα μετὰ τοιαύτης ἀφ' ἐκόμενον μαρτυρίας· καὶ πρὸς ὀλίγον αὐτοῦ μετασχόντες τῆς συνοουσίας, εἰς τὴν ἐγχειρισθείσαν προεπέμφαμεν (35).

NB'. — Ἴβᾶ ἐπισκόπῳ Ἐδέσσης.

Τῆς κοινῆς, οἶμαι, προμηθούμενος σωτηρίας ὁ τῶν ἄλλων θεὸς συμφορὰς ἐπιφέρει τοῖς ἵνα τοῖς μὲν ἡμαρτηκόσιν ἀλεξίκακον ἢ παιδεία γένηται φάρμακον, τοῖς δὲ τῆς ἀρετῆς ἀθληταῖς καρτερίας ὑπόθεσις, τοῖς δὲ γε ταύτας θεωμένοι ἀρχέτυπον ὁνησιφόρον. Πυφύχαμεν γὰρ πως ἀνακίμπλασθαι δέουσι, ἄλλους τιμωρομένους ὀρώντες. Ταῦτα λογίζόμενος, τὰ τῆς Λιβύης κακὰ κέρδος ὑπολαμβάνω κοινόν. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν προτέραν ἐκείνων ἐνθυμούμενος εὐπραξίαν, καὶ βλέπων τὴν ἀθρόαν μεταβολὴν, ἐρῶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὰς ἀγχιτροφούς τροπὰς, καὶ διδάσχομαι μήτε τὰς εὐημερίας ὡς διαρκέσι θαρρῆσιν, μήτε τὰς δυσκληρίας ὡς χαλεπὰς δυσχεραίνειν. Εἶτα τῶν πεπλημμελημένων ἀνανοῦμαι τὴν μνήμην, καὶ δίδοικα μὴ τοῖς ἴσοις περιπέσοι παθήμασι. Ταῦτα δὲ γράφει νῦν ἠναγκάσθη, ἐν οἰοφιλίστατον ἐπισκοπον Κυπριανὸν γινώριμον ποιῶν τῆ σῆ δαιότητι· ὅς ὁρίσται μὲν ἐκ τῆς πολυθρῦλλῆτος Λιβύης, ἠνάγκασται δὲ τὴν ξένην περινοστεῖν, διὰ τὴν τῶν βαρβάρων ὀμότητα. Γράμματα δὲ ἡμῖν κακόμικεν τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Εὐσεβίου (36), ὃς τὸ Γαλατῶν ἐθνὸς ἰθύνει σοφῶς. Τοῦτον μετὰ τῆς συνήθους φιλοφροσύνης ὑποδεξαμένη σου ἡ φιλοθεία, προεπέμφατο μετὰ γραμμάτων πρὸς οὓς ἂν ἐθέλῃ κυρίους καὶ θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους· ἐν αὐτοῖς μὲν τῆς ἀγαθῆς ἀπολαύση παραψυχῆς, ἀντιφῶ δὲ αὐτοῖς τὰ ἐπουράνια καὶ μόνιμα κέρδη.

NF'. — Σωφρονίῳ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινῆς.

Καὶ τὸ φιλόδωρον καὶ τὸ μεγαλόδωρον τῆς σῆς θεοφιλέστατε, δεξιὰς ἐπιστάμενος, προξενῶ σου τῆ δαιότητι ποθοῦμενον κέρδος. Ὡς γὰρ τοὺς περὶ τὰ παρόντα κεχηνότας, οἱ τῆς διὰ χρημάτων θεραπείας δεόμενοι ἀνίσωιν ὀρώμενοι· οὕτω εὐφραίνουσι τοὺς φιλοτίμους οἱ τοιοῦτοι φαινόμενοι, ἐπειδὴ τῶν ἐπουρανίων πραγμάτων ἐξίενται. Εἰς τοῖνον τὴν ἐκείνα προξενούντων ἐστὶν ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Κυπριανός· ὃς πάλαι μὲν τῶν ἄλλους θεραπεύωντων ἐτύγγανεν ὢν, νῦν δὲ τὰς τῆς Λιβύης τραγυῶν συμφορὰς, εἰς τὰς ἄλλων ἀποδίδεται χεῖρας, καὶ τῶν φιλοθέων ψυχῶν τὴν φιλοτιμίαν προσμένει. Ἀπο-

epistola exstat. Sed ejus nominis ac ætatis nullus inter Galatas episcopus reperitur.

λασάτω τοίνυν και αὐτὸς τῆς σῆς φιλαδελφίας, και A fraterna charitate tua, et cum litteris ad alios ποι-  
μετὰ γραμμάτων πρὸς ἑτέροισι προπεμφθῆτω λιμέ- tus transmittetur.  
νας.

ΝΔ'. — Ἑορταστική.

Αἱ θεῖαι και σωτήριοι πανηγυρεῖς και τοὺς ἀθυ-  
μοῦντας ψυχαγωγοῦσι, και τοὺς εὐθυμοῦντας εὐθυ-  
μοτέρους ποιοῦσι· και τοῦτο τῇ πείρᾳ μεμάθηκα.  
Τοῖς γὰρ τῆς ἀθυμίας βαπτιζόμενος κύμασι, κρείτ-  
των τοῦ ῥοθίου γεγένημαι τοὺς τῶν ἑορτῶν ὄρμους  
ιδών. Εὐξάσθω τοίνυν ἡ θεοσιδέειά σου, τέλειόν με τῆς  
πικρᾶς ταύτης ζάλης ἀπαλλαγῆναι, και παρὰ τοῦ  
φιλανθρώπου Δεσπότης λήθην τινὰ τῆς ἀχθηδόνος  
λαβεῖν.

ΝΕ'. — Ἑορταστική.

Χαλεπῶς μὲν ἡμᾶς ἡ ἀθυμία διέθηκεν. Φύσιν γὰρ B  
ἀνθρώπιαν, ἀλλ' οὐκ ἀδαμαντιαν ἐλάχομεν. Τῆς δὲ  
Δεσποτικῆς Ἐπιφανείας ἡ μνήμη φάρμακον ἀλεξικά-  
κόν μοι γεγένηται. Αὐτίκα τοίνυν και γράφω κατὰ  
τὸν νόμον τῆς ἑορτῆς, και προσφθέγγομαι τὴν ὑμετέ-  
ραν μεγαλοκρέπειαν, ἣν εὐδοκιμεῖν και διαπρέπειν  
προσύχομαι.

ΝΓ'. — Ἑορταστική.

Ἀκμάζει μὲν ἔτι μοι τὰ τῆς λύπης, και χαλεπῶς  
αὐτῇ προσβάλλει τῷ λογισμῷ· τὸν δὲ τῆς ἑορτῆς  
πληρῶσαι νόμον ὑπέλαβον δίκαιον. Αὐτίκα γοῦν και  
τοῖς γράμμασι κέχημαι, και τὴν εὐλάβειάν σου  
προσφθέγγομαι, και τῆς ἀγάπης ἐκτίνω τὸ χρέος.

ΝΖ'. — Εὐτρεχίῳ ὑπάρχῳ.

Δίδωκεν ἡμῖν τῶν ὄλων ὁ Πρύτανης και τοῦτο, τῆς C  
ὑμετέρας μεγαλοφυίας ἀκοῦσαι τὸ γέρας, και συν-  
ησθῆναι μὲν ὑμῖν οὕτω τετιμημένοις, συνησθῆναι δὲ  
τοῖς ἀρχομένοις ὑπὸ τοιαύτης ἰθυνομένοις πραότητος.  
Ἐγὼ δὲ ἀδικον φήθην σιγῇ κρύψαι τὴν εὐθυμίαν,  
και μὴ δηλώσαι ταύτην τοῖς γράμμασιν. Ὅτι γὰρ  
θερμοὶ τῆς ὑμετέρας μεγαλοκρέπειας ὑπάρχοντες  
ἔρασταί, παρ' ὑμῶν τοῦ φίλερου τὰς ἀμοιβὰς εἰλη-  
φότες, πέπειστοι πάντως ἡ ὑμετέρα μεγαλοκρέπεια.  
Ὡς ἔρασταί δὲ τοιοῦτοι, τὸν τῶν ἀγαθῶν ἰκετεύομεν  
χορηγόν, ταῖς παντοδαπαῖς αὐτοῦ δωρεαῖς περικλύ-  
ζειν ὑμᾶς ἀεὶ.

ΝΗ'. — Νόμῳ ὑπάτῳ.

Διχῇ μοι μερίζει τὴν γνώμην ἡ περὶ τοῦ γράφαι  
τῷ ὑμετέρῳ μεγέθει βουλή. Τῶν μὲν γὰρ ὑμετέρων D  
φρενῶν εἰδῶς ἐξηρητημένα τὰ πράγματα, και τὰς  
κοινὰς ὑμῖν ἐπιχειρήσας φροντίδας ὁρῶν, ἀμεινον  
ἡγοῦμαι σιγῆν· τὸ εὐρὺ δὲ πάλιγ και πολυχώρητον  
τῆς ὑμετέρας ἐπιστάμενος διανοίας, σιωπῆν οὐκ ἀν-  
έχομαι, δεδιὼς μὴ βρατώνης ὀβλήσῃ γραφῆν. Κενταῖ  
δέ με και πόθος, ὃν ἡ βραχεία γεῦσις τῆς ὑμετέρας  
ἐνεποίησε θείας. Ἐμφορηθῆναι με γὰρ ταύτης ἐστέρ-  
ησε τῆς τρισμαχαρίας ἐκείνης κεφαλῆς ἡ νόσος και  
τελευτή. Οὐ δὲ χάριν ἐπινοῶ μοι φάρμακον ψυχαγω-  
γίας τὰ γράμματα. Τὸν δὲ τῶν ὄλων ἰκετεύω Δεσπό-  
την, ἰθύνειν ὑμῶν τὸν βίον, και φέρειν ἐξ οὐρίων  
ἀεὶ, ἵνα τῆς ὑμετέρας προμηθείας ἀπολαύσωμεν  
ἀπαντες.

(37) Interpretatio hujus epistolæ Latinæ est in Baronii *Annal.* ad ann. 445, t. VI, p. 30.

LIIY. — *Heortastica.*

Divinæ ac salutare sollemnitates et mæstos con-  
solantur, et lætos lætiores efficiunt : atque hoc ego  
experientia didici. Nam cum tristitiæ fluctibus oli-  
ruerem, undas superavi simul ac dierum festorum  
portus aspexi. Oret itaque IIIII pietas tua, ut  
gravi hac procella penitus liberer, et a benigno  
Domino mæroris oblivionem quamdam accipiam.

LV. — *Heortastica.*

Male nos affecit tristitia. Naturam quippe huma-  
nam sortiti sumus, non adamantinam. Remedio  
autem mihi fuit recordatio Apparitionis Dominicæ.  
Nunc igitur et scribo juxta morem diei festi, et  
magnificentiam tuam saluto, quam clara et illustri  
fama vivere cupio.

LVI. — *Heortastica.*

Urget quidem adhuc me tristitia, et mentem gra-  
viter concutit : attamen diei festi legem implere  
justum existimavi. Nunc itaque et scribo, et reve-  
rentiam tuam saluto, et charitatis debitum per-  
solvo.

LVII. — *Eutrechio præfecto.*

Hoc etiam nobis omnium Rector indulsit, ut de  
excellentiæ tuæ dignitate audiremus, tibi que tan-  
tum honorem adepti gratularemur, gratularemur et  
subditis quos tanta regit mansuetudo. Ego vero  
iniquum duxi lætitiæ silentio tegere, et hanc lit-  
teris non indicare. Quod enim magnificentiam tuam  
amemus vehementer, et a vobis amemur vicissim,  
tuæ prorsus magnificentiæ persuasum est. Qui ergo  
sic amamus, bonorum largitorem obtestamur, ut  
omnium donorum suorum affluentem tibi det co-  
piam.

1112 (37) LVIII. — *Nomo consuli.*

Duas in partes animum meum dividi, suscepta  
de dandis ad te litteris deliberatio. Nam cum ex  
consiliis tuis pendere res omnes intelligam, et pu-  
blicas in te curas incumbere, præstare arbitror  
silere. At cum mentis tuæ rursus amplitudinem  
capacitatemque perspectam habeam, tacere non  
audeo, nec accusar inertiam. Stimulat etiam me de-  
siderium, quod brevis conspectus tui gustus in-  
jecit. Quominus enim illo satiarem, obstitit beatissimi  
illius viri morbus et obitus. Unde nunc solatii re-  
medium ex litteris capio. Universorum autem Do-  
minum oro, ut vitæ tuæ cursum regat, secundisque  
semper ventis provehat, ut providentia tua frui  
omnes possimus.

LIX. — *Claudio.*

A

NΘ. — *Κλαυδιανῶ.*

Sinceras amicitias nec dissolvere locorum distantia potest, nec tempus attenuare. Corporibus enim nocet, floremque ætatis eripit, et senium inducit : amicitia autem vim auget, plura suggerens incitamenta. Propterea et ego multis a tua magnificentia distans stationibus, salutatoriam hanc epistolam scribo, amicitia videlicet stimulis incitatus. Ejus vero latoꝝ est Patroinus draconarius, vir ob animi virtutem reverentia dignissimus : quippe qui divinis legibus magna cum alacritate obsequi studet. Per hunc ergo ne grave sit, vir præstantissime, desiderabilem nobis **1113** sublimitatis tuæ valetudinem nuntiare, cum optauissimo exitu promissionis.

LX. — *Dioscōro episcopo Alexandriæ.*

Multis quidem et aliis virtutibus præditam esse audimus sanctitatem tuam (velox siquidem fama quaquaversum discurrens omnium aures gloria tua implevit) ; maxime tamen prædicant omnes animi modestiam, quam lege sanciens Dominus seipsum nobis exemplum proposuit dicens : « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde »<sup>27</sup>. Natura enim cum sit excelsus, vel potius excelsissimus Deus, mitem et humilem animum suscepta carne probavit. In illum ergo intuens, domine, subditorum multitudinem non respicis, neque sedis sublimitatem : sed naturam spectas, et volubiles vitæ mutationes, divinisque legibus obsequeres, quarum observatio regni cælorum est conciliatrix. Hac ego de sanctitatis tuæ humilitate certior factus, sacrum Deoque charum caput tuum per litteras amplecti audeo, et preces offero quarum fructus est salus. Auctor autem mihi litterarum istarum fuit religiosissimus presbyter Eusebius : cujus istuc profecionem ut cognovi, epistolam hanc dictavi, tuam orans sanctitatem, tum ut precibus suis nos fulciat, tum ut litteris spirituale convivium inserat, esurientibusque admirandas verborum epulas mittat.

**1114** LXI. — *Archibio presbytero.*

Cum duas nuper tuæ pietatis epistolas accepissem, non aspernatus sum, sed scripsi e vestigio, et Dei amatissimo presbytero Eusebio litteras dedi. Cunctatione autem quadam interjecta, quod præsens erat dilatatum est. Tempus enim deinceps intra portus navigia continuit, maris denotans tempestatem, et nautas gubernatoresque cessare iubens. Inpresentiarum ergo debitum exsolvo, non ut non debeam, sed ut debitum augeam. Hoc enim debitum multiplex : sit cum solvitur. Nam qui amicitia leges servare student, philtrum acunt, et ardentius efficiunt, facemque excitant ex scintilla,

<sup>27</sup> Matth. xii, 29.

(38) Eadem epistola latine est apud Baronium ad a. 444, t. VI, p. 22.

B

Τὰς ελιχρινεῖς φιλίας οὔτε τοπικὴ διάστασις δαλύειν ἰσχύει, οὔτε χρόνος ἐξιτῆλους ἐργάζεται. Τοῖς μὲν γὰρ σώμασι λυμαίνεται, καὶ τὸ μὲν ἄνθος ἀποσουλᾷ, τὸ δὲ γῆρας ἐπάγει· τῆς δὲ γε φιλίας ἀύξει τὸ ἄνθος, πλεῖονα προσφέρων τὰ ζώπυρα. Διὰ τοι τοῦτο καὶ γὰρ πολλοῖς σταθμοῖς τῆς σῆς μεγαλοπρεπειᾶς ἀφ' εστῆκώς, τὴν προσρητικὴν ταύτην ἐπιστολὴν γράψω, τοῖς τῆς φιλίας δηλονότι νυτῶμενος κέντροις. Κομίζει δὲ ταύτην Πατρῶνος δρακωνάριος, ἀνὴρ αἰθεῶς ἀξιώτατος διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν· τοὺς γὰρ θεοὺς νόμους μετὰ πολλῆς φυλάττειν προθυμίας ἐπεύχεται. Μηνῦσαι τοῖνον ἡμῖν δι' αὐτοῦ, θαυμασιώτατε, καταξίωσον τὴν ἀξιάγαστον ἡμῖν τοῦ σοῦ μεγέθους ὑγίαν, καὶ τὸ τριπλόητον τῆς ὑποσχέσεως πέρας.

B

E'. — *Διοσκόρω ἐπισκόπῳ Ἀλεξανδρείας (38).*

Πολλοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις εἰδῶσιν ἀρετῆς κοσμεῖσθαι τὴν σὴν ἀγιωσύνην ἀκούομεν (ώπότερος γὰρ ἢ φήμη πάντοσε διαδραμοῦσα τῆς σῆς εὐκλείας τὰς ἀπάντων ἐνέπλησεν ἀκοᾶς)· οὐχ ἥκιστα δὲ ἅπαντες ἄδουσι τὸ τοῦ φρονήματος μέτριον· ὁ νομοθετῶν ὁ Διοσκόπος ἑαυτὸν ἡμῖν ἀρχιτέκνον προσέθηκεν, « Μάθετε, λέγων, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Φύσει γὰρ ὢν ὑψηλός, μᾶλλον δὲ ὑψιστος Θεός, τὸ πρῶτον καὶ ταπεινὸν ἐνανθρωπήσας ἠσπάσατο φρόνημα. Εἰς αὐτὸν οὖν ἀφορῶν, οὐχ ὀρέξ, δέσποτα, τῶν ἀρχομένων τὸ πλῆθος, οὐδὲ τῶν θρόνων τὸ ὕψος, ἀλλὰ τὴν φύσιν βλέπεις, καὶ τὰς ἀγχιτροφούς τοῦ βίου μεταβολάς, καὶ τοῖς θεοῖς νόμοις ἀκολουθεῖς, ὢν ἡ φυλακὴ προξενεῖ τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν. Ταύτην σου τῆς οἰότητος τὴν ταπεινοῦσσύνην ἀκούομεν, θαρρῶ διὰ γραμμάτων τὴν ἱεράν σου καὶ Θεῶν εἰλην περιπτύξασθαι κεφαλὴν, καὶ προσευχὰς ἀπαγγέλλω (39), ὣν ὁ καρπὸς σωτηρία. Πρόξενος δὲ μοι τούτων γεγέννηται τῶν γραμμάτων ὁ θεοσεβέστατος πρεσβύτερος Εὐσέβιος· τὴν αὐτῶσε γὰρ ἀποδημίαν αὐτοῦ μαθὼν, παραυτίκα τὴν ἐπιστολὴν ὑπηγόρευσα, παρακαλῶν σου τὴν ἀγιότητα, ταῖς μὲν εὐχαῖς ἡμᾶς (40) ὑπερέσαι, τοῖς δὲ γράμμασι τὴν πνευματικὴν πανδαισίαν ἐνθεῖναι, καὶ πεινώσιν ἐκπέμψαι τὴν ἀξιάγαστον τῶν λόγων εὐωχίαν.

EΛ'. — *Ἀρχιδίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Οὐχ ἡμέλησα τὰς δύο πρώην δεξάμενος ἐπιστολάς, ἀλλ' ἐπέσειλα παραυτίκα, καὶ τῷ θεοφιλοστάτῳ πρεσβυτέρῳ Εὐσέβιῳ τὰ γράμματα δέδωκα. Μελλήσεως δὲ γενομένης τινός, τὸ παρὸν νῦν ἀνεβάλετο. Ἡ γὰρ ὥρα λοιπὸν εἰσω τῶν λιμένων κατεῖχε τὰ σκάφη, τοῦ πελάγους ὑποδεικνύσα τὴν ζάλην, καὶ ναύτας καὶ κυβερνήτας διαναπαύουσα. Ἐκτίνω τοῖνον τότε ἐπὶ τοῦ παρόντος τὸ χρέος, οὐχ ἵνα μὴ ὀφείλω, ἀλλ' ἵνα τὸ χρέος αὐξήσω. Τοῦτο γὰρ τὸ ὄφλημα πολλαπλάσιον ἐπιτινύμενον γίνεται. Οἱ γὰρ φυλάττειν ἐσπουδαχότες τῆς φιλίας τοὺς νόμους, ἐρεθίζουσι τὸ φίλτρον, καὶ θερμότερον ἀπεργάζον-

(39) ἐπαγγέλλω Neap.

(40) Sic Neap. Sirmundus habebat ὕμῶν.

αι, και τον σπινθηρα ποιουσι πυρσόν· υπό δε τούτου A  
 τυρπολούμενοι, νικῶν ἀλλήλους τῷ πόθῳ φιλοτιμουῦν-  
 ται. Δέξαι τοίνυν τὴν ἀπολογίαν, ὡς σεβασμία μοι κε-  
 ραυαλή, και ὁδὸς τὴν συγγνώμην, και πέμψον ἡμῖν  
 πιστολήν, τὴν σὴν ὑγείαν μηνύουσαν.

ΕΒ'. — Ἰωάννη πρεσβυτέρῳ.

Τὸ Ἀδθε βιώσας, εἶρηκε μὲν τις τῶν πάλαι καλου-  
 μένων σοφῶν. Ἐγὼ δὲ τὴν γνώμην ἐπαινεῖσας, ἐβου-  
 ῆθην ἔργῳ βεβαιῶσαι τὸν λόγον. Οὐδὲν γὰρ ἀπει-  
 ρὸς ψήθην ποιεῖν, και παρὰ τῶν ἄλλων συλλέγων τὴ  
 ῥήσιμον. Καὶ γὰρ τὰς μελίττας φαοῖν, οὐκ ἀπὸ ἐδω-  
 ῖμων μόνον, ἀλλὰ και ἀπὸ τῶν πικρῶν βοτανῶν,  
 και τὰ κηρία συλλέγειν, και τὴν γλυκυσίαν δρόσον  
 ρύεσθαι. Εἶδον δὲ ἔγωγε και πέτραις ἀγνοῖς ἐνζα-  
 οῦσας, και τὴν νοτίδα τὴν ὀλίγην ἀνιμωμένας.  
 Ἰολλῶ δὲ δῆπουθεν δικαιοτέρων, τοὺς ῥῆ λόγῳ τετι-  
 ῆμένους πάντοθεν καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἐγὼ  
 μὲν οὖν, ὡς ἔφην, πειρῶμαι λανθάνειν, και πάντων  
 ἀάλιστα τὴν ἡσυχίαν ἀσπάζομαι. Ἐπανελθὼν δὲ  
 κέρῳν ἀπὸ τῆς ὑμετέρας ὁ θεοσεβέστατος πρεσβύτε-  
 ρος Εὐσέβιος, ἀπήγγειλε συνουσίαν ὑμῖν τινα γεγε-  
 ῆσθαι, και μεταξὺ λόγου τινὸς και τὴν περὶ ἡμῶν  
 ἰνηθῆναι, και τὴν σὴν εὐσέβειαν εὐφῆμως τῆς ἐμῆς  
 ἰνηθῆναι σμικρότητος. Ἐγὼ δὲ ἄγνωμον ψήθην,  
 και λίαν ἀδικον, τὸν εὖ και καλῶς μεμνημένον μὴ  
 τοῖς ἰσοῖς ἀμείψασθαι. Εἰ γὰρ και μηδὲν ἄξιον εὐφη-  
 μίας εἰργάσμεθα, ἀλλ' οὖν οὕτως ἐπαινοῦντων θαυμά-  
 ζομεν τὸν σκοπόν. Ἀγάπης γὰρ ὁ τοιοῦτος ἐπαινος  
 χυγος. Προσφθέγγομαι τοίνυν τὴν σὴν θεοσεβείαν,  
 ἱακόνῳ χρώμενος τῶν γραμμάτων ἐκείνῳ, δὲ και  
 τοὺς ἀγράφους σου λόγους, οὓς περὶ ἡμῶν διεξήλθες,  
 κέρῳν κεκόμικε. Δεξάμενος τοίνυν, θεοφιλέστατε,  
 τὴν ἐπιστολήν, ἀμειψαί τὰ γράμματα. Ἦρξας μὲν  
 γὰρ λόγων αὐτὸς, ἐγὼ δὲ γραμμάτων· και ἡμειψά-  
 μιν γράμμασι τοὺς λόγους. Λείπεται τοίνυν σε τὰ  
 γράμματα γράμμασιν.

ΕΓ'. — Ἐορταστικῇ.

Τῶν μὲν ἄλλων τῆς ἐορτῆς ἀγαθῶν συνήθως ἀπ-  
 λαύσαμεν. Καὶ γὰρ τὴν τῶν σωτηριῶν παθημάτων  
 κωρτάσαμεν μνήμην, και διὰ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστά-  
 τως· ἐδεξάμεθα τὰ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως εὐαγγέ-  
 λια, και τὴν ἀβήρτον τοῦ Θεοῦ και Σωτῆρος ἡμῶν  
 ριελανθρωπίαν ὑμνήσαμεν· ἡ δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν ζάλη  
 καθαρὰς μεταλαγεῖν εὐφροσύνης οὐκ εἴασεν. Εἰ γὰρ  
 τινὸς μέλους ἀλγοῦντος ὄλον κοινωεῖ τῆς ὀδύνης τὸ  
 σῶμα, παντὸς ταραττομένου τοῦ σώματος πῶς ἔνεστι  
 μὴ θρηνεῖν; Ἐπιτείνει δὲ ἡμῖν τὴν ἀθυρίαν τὸ νο-  
 μιζεῖν εἶναι ταῦτα τῆς παντελοῦς ἀποστασίας προ-  
 ρόριμον. Εὐξάσθω τοίνυν ἡ θεοσεβεία σου, εἰ μὲν  
 ταῦτα οὕτως ἔχει, τῆς θείας ἡμᾶς ἐπικουρίας τυχεῖν,  
 ἵνα δυνθῶμεν ἐαντιστῆναι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστο-  
 λον, τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ. Ἐἰ δὲ τις χρόνος ὑπολέ-  
 ειπεται τῇ τοῦ (Α1) βίου συστάσει, λυθῆναι τὸν κλύ-  
 ὄνωσα, και τὴν προτέραν γαλήνην τὰς Ἐκκλησίας  
 ἀπολαβεῖν· ἵνα μὴ ἐπιπλεῖστον οἱ τῆς ἀληθείας  
 ἔχθροί ταῖς ἡμετέραις ἐπαγάλλωνται συμφοραῖς.

<sup>22</sup> Ephes. vi, 13.

(Α1) τοῦδε Ncap.

A et hac face accensi amore certant invicem, et vin-  
 cere conantur. Accipe ergo defensionem, vir mihi  
 venerande, et da veniam, epistolamque mitte, quæ  
 de incolumitate tua certiores nos faciat.

LXII. — Joanni presbytero.

Vivens late, dixit quispiam ex iis qui sapientes  
 olim sunt appellati. Quam ego sententiam cum  
 probassem, verba factis confirmare institui. Nihil  
 enim absurdi facere me existimavi, si etiam ab  
 aliis sumam quod utile est. Nam et apes ferunt,  
 non ex iis modo quæ esui sunt, sed ex amaris etiam  
 herbis et favos colligere, et dulcem rorem hau-  
 rirè. Vidi et ipse, cum in saxis infsecundis inside-  
 rent, et exiguum humorem delibarent. Quo utique  
 justius est, eos qui ratione præditi sunt, utilitatem  
 undecunque decerpere. Ego certe, ut dixi, latere  
 studeo, et quiete ac silentio præ **1115** omnibus  
 delector. Rediens autem nuper ex patria vestra  
 religiosissimus presbyter Eusebius, conventum  
 quemdam apud vos factum narravit, atque in ser-  
 mone quodam, cum de me etiam verba fierent,  
 honorificam a pietate tua de mea parvitate factam  
 esse mentionem. Unde ingratum atque injustum  
 fore censui, ei qui præclare et honeste nostri me-  
 minerit paria non referre. Etsi enim laude dignum  
 nihil egimus, eorum tamen qui sic laudant, incertum  
 et consilium suspicimus. Charitatis enim partus est  
 hujusmodi laudatio. Saluto igitur pietatem tuam,  
 litterarum ministro utens illo, qui tua sine scripto  
 verba, quæ de nobis habueras, nuper ad nos detu-  
 lit. Tu vero suscepta epistola, Dei amatissime,  
 litteras litteris redde. Nam verba tu quidem prior  
 usurpasti, ego vero litteras, et pro verbis litteras  
 reddidi : restat nunc ergo ut tu quoque litteras  
 litteris compenses.

LXIII. — Heortastica.

Aliis quidem diei festi bonis de more potiti su-  
 mus. Nam et salutaris passionis memoriam cele-  
 bravimus, et per Dominicam resurrectionem· com-  
 munitis resurrectionis evangelia suscepimus, ineffa-  
 bilemque Dei et Servatoris nostri humanitatem  
 laudibus extulimus : verum Ecclesiarum agitatio  
 sincera nos lætitia perfrui non permisit. Etenim  
 si dolente uno membro totum corpus turbatur,  
 qui fas est non lugere? Anget vero et intendit tristi-  
 tiam nostram, quod initium ista poterat esse in-  
 tegræ et absolutæ defectionis. Quocirca oret pietas  
 tua, si quidem hæc ita se habent, ut divinum  
**1116** auxilium adipiscamur, quo possimus, quod  
 ait Apostolus, « resistere in die malo <sup>23</sup>. » Sin autem  
 reliquum aliquod est tempus ad res constituendas,  
 ut sedetur tempestas, et pristinam tranquillitatem  
 Ecclesiæ recipiant, ne veritatis bestes de calamita-  
 tibus nostris exsulent.

LXIV. — *Heortastica.*

A

ΖΔ'. — *Ἑορταστική.*

Quo tempore salutarem passionem pro genere humano pertulit Dominus, mœrebat supra modum sacrorum apostolorum chorus: nec enim satis perspectum habebant fructum passionis. Postquam vero profectam ex ea salutem cognoverunt, evangelii seu boni nuntii nomine passionis prædicationem appellarunt, eamque omnibus hominibus alacriter promulgarunt. Fideles autem, quippe animo illuminati, hac hilari animo suscepta, passionis memoriam die festo colunt, et mortis tempus in epuli celebritatisque occasionem convertunt. Conjuncta enim resurrectio mortis luctum depellit, et pignus fit communis resurrectionis. Hac in præsens solemnitate perfuncti, pietatem tuam salutamus, festivitatis indicia tanquam bonum quemdam odorem emittentes.

LXV. — *Zenoni magistro militum.*

Humanis perturbationibus affici, omnibus commune est: ferre autem fortiter, et illarum impetum frangere, non jam commune. Illud enim naturæ est, hoc **1117** vero arbitrii. Unde et philosophos suspicimus, qui optima elegerint, et perturbationes consilio superarint. Philosophiam autem perficit quæ in nobis est ratio, quæ perturbationes regit, nec ducitur ab illis. Una porro e perturbationibus humanis est tristitia, quam ut vincat hortamur magnificentiam vestram. Facile autem vobis fuerit tristitiam vincere, si et naturam cogitetis, et luctus dispendium consideretis. Quod enim defunctis luctum erit, nobis plangentibus luctuque indulgentibus? Quare cum animo revolvimus natalium communionem, et longi temporis consuetudinem, et claram militiam, et a multis decantata egregia facinora, cogitemus hominem fuisse quem ista ornabant, decretoque mortis obnoxium; Deum insuper omnia moderari, et quid profuturum sit certius nosse, eoque res humanas dirigere. Hæc ego pro epistolæ mensura scripsi, eminentiam tuam obscans, ut tuam nobis omnibus valetudinem concedas, quam ut conservare lætitia solet, sic tristitia labefactare. Hac enim de causa communem spectans utilitatem epistolam exaravi.

LXVI. — *Aerio sophistæ.*

Ad optatissimam celebritatem parens et alitrix te vocat. Sacro etenim templo tectum impositum est, et conveniens ornatus accessit, et habitatores quibus exstructum est desiderat. Hi sunt apostoli et prophetæ, Veteris ac Novi Testamenti eximie vocis præcones. Festum igitur **1118** præsentia tua exorna, et manantem ex eo benedictionem hauriens, fac ut nobis latior sit solemnitas.

(42) τοῦ πάθους, quod ipsum Sirmondi versio expressit, reponendum e Cod. Vindob.

(43) καί, quod habebat Neap., exciderat e Sirm.

Ἦνίκα μὲν τὸ σωτήριον πάθος ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ὁ Δεσπότης ὑπέμεινε, ἤθυμι λίαν ὁ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων χορὸς· οὐ γὰρ ἤδεσαν ἀκριδῶς τὸν τοῦ πάθους καρπὸν. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνωσαν τὴν ἐντεῦθεν βλαστήσασαν σωτηρίαν, εὐαγγελίον ἐκάλεσαν τὸ τοῦ πάθους (42) κήρυγμα, καὶ τοῦτο πᾶσιν ἀνθρώποις προθύμως προσήνεγκαν. Οἱ δὲ πεπιστευκότες, ἅτε δὴ τὸν νοῦν φωτισθέντες, ἀσκασιῶς τοῦτο δεξιόμενοι, ἑορτάζουσι τοῦ πάθους τὴν μνήμην, καὶ τὸν θανάτου καιρὸν δημοδοιῶν ἐχουσι καὶ (43) πανηγύρεις ἀφορμῆν. Συνημμένη γὰρ ἡ ἀνάστασις ἀποβάλλει (44) τοῦ θανάτου τὸν θρήνον, καὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἐγγύσι γίνεται. Ταύτης ἐπὶ τοῦ παρόντος μεταλαχόντες τῆς ἑορτῆς, προσφθεγγόμεθα σου τὴν θεοσέβειαν, ὅθεν τινα εὐοσμίαν ἐκπέμποντες τῆς ἑορτῆς μηνύματα.

ΞΕ'. — *Ζήνωνι στρατηγῷ.*

Τὸ μὲν τοῖς ἀνθρωπίοις παθήμασι βάλλασθαι, πάντων ἀνθρώπων κοινόν· τὸ δὲ φέρειν γενναίως, καὶ τῆς τούτων περιγιγεῖσθαι προσβολῆς, οὐκ ἔτι κοινόν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τῆς φύσεως, τοῦτο δὲ τῆς προσιδέσεως. Διὸ δὴ καὶ τοὺς φιλοσοφούντας θαυμάζομεν, ὡς τὰ βέλτεστα προαιρουμένους, καὶ γνώμῃ τὰ πάθη νικῶντας. Τὴν δὲ φιλοσοφίαν κατασκευάζει τὸ ἐν ἡμῖν λογικόν, ἡγούμενον τῶν παθῶν, ἀλλ' οὐκ ἀγόμενον ὑπ' αὐτῶν. Ἐν δὲ τῶν ἀνθρωπέων παθημάτων ἡ λύπη ταύτης περιγιγεῖσθαι παρακαλούμεν τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν. Ῥῆδιον δὲ τοῖς καθ' ὑμᾶς νικῆσαι τὸ πάθος, τὴν τε φύσιν λογιζομένοις, καὶ τὸ ἀκερδῆς τοῦ πένθους ἐνθυμουμένοις. Τίς γὰρ δνησι; ἔσται τοῖς ἀπελθούσιν, ἡμῶν οἰοφρομένων καὶ θρήνοις κεχηρμένων; Ὅταν τοῖνον τὸ κοινὸν τῶν ὀδίνων εἰς νοῦν λαμβάνωμεν, καὶ τὸν μακρὸν τῆς συνηθείας χρόνον, καὶ τὰς λαμπρὰς στρατηγίας, καὶ τὰς πολυθρυλλητοὺς ἀριστείας, λογισώμεθα ὡς καὶ ἄνθρωπος ὁ τοῖς κοσμοῦμενος, καὶ ὑπὸ τὸν ὄρον τοῦ θανάτου τελλῶν καὶ πρὸς τοῦτοις, ὅτι θεὸς πρυτανεύει τὰ σύμπαντα, καὶ τὸ συνοίσειν μέλλον ἀκριθέστερον ἐπιστάμενος, πρὸς τοῦτο κυβερνᾷ τὰ ἀνθρώπεια. Ταῦτα ὡς ἐν (45) ἐπιστολῆς μέτρῳ γέγραφα, παρακαλῶν τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυίαν χαρισασθαι πᾶσιν ἡμῖν τὴν ὑμετέραν ὕγιαν, ἣν οἶδεν εὐθυμία φυλάττειν, ἀθυμία δὲ λύειν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν ἐπιστολήν ἔγραψα, τῆς κοινῆς προμηθεύμενος ὠφέλειαν.

ΞΖ'. — *Ἀερῷ σοφιστῇ.*

Εἰς τὴν τριπόθητον ὑμᾶς πανήγυριν ἡ τετοκυῖα καὶ θρηψαμένη καλεῖ. Ὁ γὰρ ἱερὸς σηκὸς καὶ τὸν βροφον ἔλαβε, καὶ τὸν προσήκοντα κόσμον προσέλαβε καὶ τοὺς οἰκίτορας οἷς ἔδομηθη ποθεῖ. Ἀπόστολοι δὲ οὗτοι, καὶ προφήται; Παλαιῶς καὶ Κεινῆς Διαθήκης μεγάλωφνοι κήρυκες. Κοσμήσατε τοῖνον τῇ παρουσίᾳ τὴν ἑορτὴν, καὶ τὰς ἐκ ταύτης ἀναβλυζούσας εὐλογίας; ἀρύσασθε, καὶ θυμηρετέραν ἡμῖν ἐργάσασθε τὴν πανήγυριν.

textu.

(44) ἀπελαύνει Neap.

(45) ἐν additum c Neap.

EZ. — *Μαράνα.*

A

LXVII. — *Murana.*

Ἐν μὲν ἔργον, ὦ ἄριστε, τὸ καὶ τοὺς ἄλλους εἰς τὴν τῶν ἰγκαινίων πανήγυριν καλεῖν. Ἐκ γὰρ τῆς σῆς σπουδῆς τε καὶ προθυμίας καὶ ὁ θεὸς ἰδομένης στήθους, καὶ οἱ μεγαλόφωνοι τῆς ἀληθείας ἀφίκοντο κήρυκες οἱ τοῦτον οἰκήσαντες, καὶ τοὺς πιστῶς προσεόντας φρουρήσαντες. Γράφω δὲ ὁμῶς σημάτων τῆς εὐρησίας τὸν καιρὸν.

EH. — *Ἐπιφανίω.*

Ἐβουλόμην μὴ μόνον ὡς πολίτας, ἀλλὰ καὶ ὡς ὁμοπιστοὺς ὑμᾶς καὶ ὁμοσεκτικούς, εἰς τὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν συγκαλέσειν πανήγυριν· ἀλλ' οὐκ ἐξ τῆς προλήψεως πάθος. Οὐ δὲ χάριν τὰ τῆς ἐνεγκούσης μόνον προβάλλομαι δίκαία, καὶ παρακαλῶ τῆς ἀξιωματικῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν μεταλαχεῖν εὐλογίας. Ταύτην γὰρ τὴν μετέληψιν οὐδεμία κωλύει διχόνοια.

EΘ. — *Εὐγραφίω.*

Εἰ μὴ με τὰ τῆς ἀνάγκης κατέχει δεσμῶ, εὐθὺς ἂν ἔβραμιον, τὴν κοίμησιν γνοὺς τοῦ μεγαλοπρεποῦς καὶ ἀειδύμου ὁμοζύγου τῆς σῆς θαυμασιότητος. Παμπόλλας γὰρ ὑμῖν ὄφελος χάριτας, διαφόρως ἐγὼ παντοδαπῆς τιμῆς παρ' ὑμῶν ἀπολαύσας. Ἐπειδὴ δὲ ἄκων ἐκαλύθην ἀποδοῦναι τὸ χρέος, ἀποπον φήθη γράμματα πέμψαι παρ' αὐτὴν τὴν τοῦ πένης ἀκμήν, οὕτε τοῦ γραμματοφόρου συντυχεῖν δυναμένου τῆ σεμνοπρεπείᾳ τῆ σῆ, οὕτε τῆς ὀδύνης συγχωρούσης τοῖς γράμμασιν ἐντυχεῖν. Τοῦ δὲ λογισμοῦ λοιπὸν χῶραν ἐσχρηκῶς ἀνανῆσαι, καὶ ἀγξαι τὸ πάθος, καὶ κολάσαι τοῦ πένης τὴν ἀμετρίαν, ἐδάρθησα γράψαι, καὶ τὴν σὴν παρακαλέσειν θαυμασιότητα, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐπισκευμένην, καὶ τὸ κοινὸν τοῦ πάθους λογιζομένην, καὶ πρὸς τοῦτοις τὰ θεῖα πεπαιδευμένην, μετῆσαι τῆ πίστι τὴν ἀθυμίαν. Οὐ γὰρ ἀπέθανεν ὁ πάντα ἄριστος ἐκεῖνος ἀνὴρ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, ἀλλὰ καθεύδει ὄπκον τοῦ συνήθους μακρότερον. Ταύτην γὰρ ἡμῖν ὁ Δεσπότης ἔδωκε τὴν ἐλπίδα· ταύτην ἐκ τῶν θεῶν Λογίων δεδέγμεθα τὴν ὑπόσχεσιν. Οἶδα μὲν οὖν, ὡς ἀνιάρην ὁ χωρισμὸς, καὶ λίαν ἀνιάρην, καὶ διαφερόντως ὅταν καὶ ἡθῶν εὐαρμοστία, καὶ χρόνος μακρότερος τὴν φιλίαν (46) αὐξήσῃ· ἀλλ' ἀποδημίας ἔστω, μὴ τελευτήσῃ, ἢ λύπη. Διαφερόντως δὲ τοῖς ἐν εὐσεβείᾳ τετραμμένοις ἢ τοιαύτῃ προσήκει φιλοσοφία· ἢ καὶ τὴν ὑμετέραν σεμνοπρεπείαν κοσμηθῆναι παρακαλῶ. Προσφέρω δὲ τὴν παραίνεσιν, οὐκ ὡς ἀναληθίαν νοσῶν τῷ ὄντι γὰρ ἤληθη τὴν ψυχὴν, τῆς φιλῆς ἐμολ κεφαλῆς τὴν ἐκδημίαν μαμαθηκῶς. Ἀλλ' εἰς νοῦν ἔβλαστο τῶν ὄλων τὸν Πρύτανιν, καὶ τὴν ἀρρήτων αὐτοῦ σοφίαν, τὴν ἅπαντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομοῦσαν. Καὶ τὴν σὴν παρακαλῶ ὁσίτητα ταῦτα δὲ λογιζεσθαι, καὶ τοῦ πάθους περιγενέσθαι, καὶ τὸν πάντων ἡμῶν Δεσπότην ὑμνήσαι θεόν· ἀρρήτων γὰρ προμηθεῖα κεραιμένοι· τὰ καθ' ἡμᾶς κυβερῶ.

<sup>46</sup> Luc. vii. 52.

(46) φιλοσοφίαν mentiose habet Vindobonensis.

Tuae quidem, vir optime, partes erant etiam alios ad dedicationis celebritatem vocare : tuo siquidem studio ac diligentia et divinum templum ædificatum est, et clarissimi veritatis præcones venerunt, ut in illo habitent, fideliterque accedentes custodiant. Attamen scripsi, et festivitatis tempus significavi.

LXVIII. — *Ἐπιφανίω.*

Vellem ego non solum ut civem, verum etiam ut fidei consortem et contubernalem, te ad sanctorum apostolorum et prophetarum celebritatem convocare ; sed non patitur anticipatæ opinionis affectus. Quamobrem sola patriæ jura obtendo, et oro ut amabilem sanctorum apostolorum et prophetarum benedictionem sortiari. Hanc enim participationem nulla prohibet sententiarum dissensio.

LXIX. — *Eugraphiæ.*

Nisi me necessitatis vincula retinuissem, accurrissem e vestigio simul ac de magnifici et gloriosi conjugis tui dormitione cognovi. Plurimas enim vobis debeo gratias, omni a vobis honoris genere multifariam cumulatus. Cum autem, quominus debitum redderem, invitatus fuisset retardatus, absurdum duxi sub ipsum luctus impetum litteras dare, quando nec tabellario alloqui gravitatem tuam liceret, nec litteras legere dolor permitteret. At postquam rationi locus datus est resipiscendi, dolorisque comprimendi, et immoderati luctus castigandi, scribere ausus sum, tuamque hortari excellentiam, ut humanam naturam considerans, et commune malum recogitans, divinis præsertim rebus imbuta, mœrorem fide metiatur. Non enim mortuus est præstantissimus ille vir, juxta Domini vocem<sup>47</sup>, sed dormit, somnum ducens solito longiorem. Hanc enim nobis Dominus spem dedit : hanc ex divinis Eloquiis accepimus promissionem. Scio equidem molestam esse separationem, ac plane permolestam : tum maxime cum et morum convenientia, et temporis diurnitas auxerit amicitiam. Verum peregrinationis sit dolor iste, non mortis. Iis autem maxime, qui in pietatis schola sunt educati, talis congruit philosophia : qua et gravitatem tuam, ut ornari studeat, oro. Nec vero exhortatione hac utor, quasi indolentia laborem. Animo enim revera dolui, chari mihi capitis excessu cognito. Sed universorum Rectorem in animum revocavi, ejusque ineffabilem sapientiam, quæ ad utilitatem omnia dispensat. Tuam proinde hortor excellentiam, ut hæc ipsa cogitet, doloremque vincat, et nostrum omnium Dominum Deum laudet. Ineffabili quippe providentia res nostras gubernat.

Tragœdia dignum est quod de Maria nobilissima narratur. Hæc **1120** enim, ut ipsa refert, et alii quidem testati sunt, filia est magnificentissimi Eudæmonis: sed in illa calamitate, quæ Africam invasit, avitam libertatem amisit, et mancipata est servituti. Mercatores vero quidam eam a Barbaris emptam popularibus quibusdam nostris vendiderunt. Vendita porro est una cum ipsa et puella ipsius olim famula domestica. Itaque acerbum servitutis jugum pariter ducebant ancilla et domina. Cæterum discrimen ignorare famula noluit, nec oblita est pristinae dominationis: sed benevolentiam in calamitate reservavit, et post communium dominorum famulatum, famulabatur etiam illi quæ conserva putabatur, pedes abluens, lectulum sternens, et reliqua similiter officia procurans. Res ad emptorum notitiam pervenit. Inde vulgata per urbem hujus libertas, et probitas ancillæ. Quæ cum didicissent qui apud nos degunt milites fidelissimi (ego enim tunc aberam), pretio emptoribus restituito illam a servitute vindicarunt. Ego vero post reditum, et de calamitatis casu, et de laudabili militum studio certior factus, illis quidem fausta precatus sum, nobilissimam vero puellam cuidam e religiosissimis diaconis commendavi, et annonam illi æffatim præberi jussi. Jam decem elapsi menses erant, cum patrem audiens adhuc vivere, magistratumque gerere in Occidente, redire ad illum, ut par erat, concupivit. Et cum affirmarent nonnulli, ad nunquinas, quæ apud vos nunc aguntur, complures ab Occidente mercatores **1121** venturos, postulavit ut cum litteris meis proficisceretur. Hac ego de causa epistolam scripsi, pietatem tuam obtestans, ut generosæ stirpis curam gerat, et religione prædico culpam jubeat, ut cum nauticariis, et gubernatoribus, mercatoribusque agat, et fidis eam viris committat, qui patri restituere queant. Profus enim lucrum ingens referent, qui filiam ad patrem præter spem omnem humanam perduxerint.

καταστήσαι τῷ πατρὶ δυναμένους. Πάντως γὰρ ἐλπίζω τῷ πατρὶ τὴν παιδᾶ προσάγοντες.

## LXXI. — Zenoni magistro militum et consuli.

Fortitudinem tuam mirantur omnes, ut mansuetudine et clementia temperatam, et quæ erga domesticos blando, adversus hostes virili animo feratur. Laudabilem porro hæc efficiunt magistrum militum. Militem enim ornat fortitudo, ducem præ fortitudine prudentia, et cum his temperantia atque justitia, per quas magna virtus paratur. Hanc autem colligit bonorum cupida mens, suavissimumque ducit laborem, fructuum spectans dulcedinem. Virtutis siquidem athleticæ præmia tanquam magnificus quidam agonothesia proposuit universorum Deus, alia quidem in hac vita, alia vero in illa quæ finem non habet. Iis ergo quæ hic sunt magnitudo

Τραγωδίας ἔξιον τὸ κατὰ τὴν εὐγενεστάτην Μαριαν διήγημα. Αὐτὴ γὰρ ἐστὶ μὲν θυγάτηρ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου Εὐδαίμονος, ὡς καὶ αὐτὴ φησι, καὶ ἄλλοι τινὲς μεμαρτυρήκασιν. Ἐν δὲ τῇ καταλαβούσῃ συμφορᾷ τὴν Λιβύῃν, τῆς προγονικῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσε, καὶ εἰς δουλείαν μετέπεσεν. Ἐμποροὶ δὲ τινες, αὐτὴν παρὰ τῶν βαρβάρων πριάμενοι, διεκώλησαν τισὶ τὴν ἡμετέραν οἰκοῦσιν. Συνεπράθη δὲ αὐτῇ καὶ παιδίσκη, πάλαι τὴν οἰκετικὴν τάξιν ἔχουσα κερ' αὐτῇ· κοινῇ τοίνυν εἶλον τὸν πικρὸν δουλείας ζυγόν, ἣ τε θεράπεινα, καὶ ἡ δέσποινα. Ἄλλ' οὐκ ἠθέλησεν ἀγνοῆσαι τὸ διάφορον ἢ θεράπεινα, οὐδὲ τῆς προτέρας ἐπελάθετο δεσποτίας· ἀλλὰ τὴν εὐνοίαν τῇ συμφορᾷ διεφύλαξε, καὶ μετὰ τὴν τῶν κοινῶν δεσποτῶν θεραπείαν ἐθεράπευε τὴν νομιζομένην ὀμόδουλον, ἀπονίπτουσα πόδας, ἐπιμελομένη στρωμνῆς, καὶ τῆς ἄλλης ὡσαύτως ἐπιμελείας φροντίζουσα. Τοῦτο τοῖς πριαμένοις ἐγένετο γνώριμον. Ἐνταῦθεν ἐθρουλήθη κατὰ τὴν πόλιν ἢ τε ταύτης ἐλευθερία, καὶ τῆς θεραπείας ἡ εὐτροπία. Ταῦτα μεμαθηκότες οἱ παρ' ἡμῖν ἰδρυμένοι πιστότατοι στρατιῶται (ἐγὼ γὰρ τῆνικαῦτα ἀπῆν), καὶ τοῖς πριαμένοις ἀπέδωσαν τὴν τιμὴν, καὶ ταύτην τῆς δουλείας ἐξήρπασαν. Ἐγὼ δὲ μετὰ τὴν ἐπάνοδον, διδασχθεὶς καὶ τὸ δρᾶμα τῆς συμφορᾶς, καὶ τῶν στρατιωτῶν τὴν ἀξίεπαινον ὄρεξιν, τὰ ἀγαθὰ μὲν ἐπηυξάμενην ἐκείνοις, τὴν εὐγενεστάτην δὲ κόρην τῶν εὐλαβεστάτων τιμὴ διακόνων παρέδωκα, σιτηρέσιον ἀρκοῦν χορηγεῖσθαι παρεγγυήσας. Δέξα δὲ διελθούτων μηνῶν, μαθοῦσα τὸν πατέρα ζῆν ἐτι, καὶ ἄρχειν ἐν τῇ Δύσει, ἐπεθύμησεν εἰκότως πρὸς ἐκείνον ἐπανελθεῖν· καὶ τινῶν εἰρηκότων, ὡς ἀπὸ τῆς Ἑσπέρας ἔμποροι πλείστοι καταίρουσιν εἰς τὴν νῦν παρ' ὑμῖν ἐπιτελουμένην πανήγυριν, ἤτησε μετὰ γραμμάτων ἐμῶν τὴν ἀποδημίαν ποιήσασθαι. Τοῦτου χάριν ταύτην γέγραφα τὴν ἐπιστολήν, παρακαλῶν σου τὴν θεοσέβειαν, ὡς εὐγενοῦς φροντίσαι βλαστήματος, καὶ κελύσαι τινὶ τῶν εὐλαβεῶν κοσμουμένων, καὶ ναυκλήροις, καὶ κυβερνήταις, καὶ ἐμπόροις διαλεχθῆναι, καὶ πιστοῖς αὐτὴν ἀνδράσι παραδοῦναι, ἀποπάμπολλα κερδανοῦσι παρὰ πάσαν ἀνθρωπίνην

## ΟΑ'. — Ζήνωνι στρατηγῷ καὶ ὑπάτῳ.

Τὴν ὑμετέραν ἀνδρείαν θαυμάζουσιν ἅπαντες, ὡς ἡμερότητι καὶ πραότητι κεκραμένην, καὶ τοῖς μὲν οἰκειοῖς ἠπίως, τοῖς δὲ πολεμίοις ἀνδρείως προσφερομένην. Τὸν ἀξίεπαινον δὲ ταῦτα δείκνυσι στρατηγόν. Στρατιώτην μὲν γὰρ ἡ ἀνδρία κοσμεῖ, τὸν δὲ στρατηγὸν πρὸ τῆς ἀνδρίας ἡ φρόνησις· καὶ μετὰ τούτων σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη, δι' ὧν ὁ τῆς ἀρετῆς συναθροίζεται πλοῦτος. Συλλέγει δὲ τοῦτον ἡ τῶν ἀγαθῶν ὀρεγομένη ψυχὴ· καὶ ἥδιστον ἡγεῖται τὸν πόνον, εἰς τὸ γλυκὺ τῶν καρπῶν ἀποβλέπουσα. Τοῖς γὰρ τῆς ἀρετῆς ἀθληταῖς ἄθλα προτέθεικεν οἷά τις ἀγωνοθέτης φιλότιμος ὁ τῶν δλων θεός, τὰ μὲν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, τὰ δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ πέρας οὐκ ἔχοντι.

(47) Habet hanc epistolam Latine redditam Baronius ad ann. 460, tom. VI. p. 6.



Τῶν τῆδε μὲν οὖν τὸ ὑμέτερον ἀπήλαυσε μέγεθος, καὶ τὸ ἀκρότατον ἐδέξατο γέρας· εἴη δὲ καὶ τῶν μονίμων ἐκείνων καὶ διαρκῶν τὴν ὑμετέραν μεγαλοφύλαν τυχεῖν ἀγαθῶν, καὶ μετὰ τῆς ὑπατικῆς ἀμπειχόνης προσλαβεῖν τὴν ἀβρίητον καὶ θείαν περιβολήν. Κοινὴ γὰρ πάντων εὐχὴ τῶν ἐκείνης τῆς δωρεᾶς ἐπισταμένων τὸ μέγεθος.

OB'. — Ἐρμησιγένει παρῶδρῳ.

Ἦνίκα τῶν ἀνθρώπων ἡ τῆς ἀγνοίας κατεκλύτο ζόφος, οὐ τὰς αὐτὰς ἅπαντες ἑορτὰς ἐπετέλουν, ἀλλὰ διηρημένας εἶχον κατὰ πόλεις τὰς πανηγύρεις. Ἐν Ἠλίδι μὲν γὰρ Ὀλύμπια ἦν, ἐν Δελφοῖς δὲ τὰ Πύθια, ἐν δὲ γὰρ τῇ Σπάρτῃ τὰ Ἰακίνθια, Ἀθήνῃσι δὲ τὰ (48) Παναθηναῖα, καὶ τὰ Θεσμοφορία, καὶ τὰ Διονύσια. Ἐπίσημα δὲ ἦν· καὶ ἄλλοι δὲ ἄλλων ἐπετέλουν δημοθουρίαν (49) δαιμόνων. Ἐπειδὴ δὲ τὸ νοερὸν φῶς τὴν ἀχλὺν ἐκείνην ἐσκάδασε, πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἠπειρῶται καὶ νησιῶται κοινῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν ἐπιτελοῦσι τὰς ἑορτὰς· καὶ ἐνθα ἂν τις ἀποδημῆσαι θελήσῃ, κἂν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα, κἂν πρὸς δυόμενον, πανταχοῦ τὴν αὐτὴν εὐρήσει κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἐπιτελουμένην πανηγυρίαν. Οὐδὲ γὰρ κατὰ τὸν Μωυσέως νόμον, τὸν τῆ Ἰουδαίων ἀσθελεῖα συμβαίνοντα, εἰς μίαν ἀνάγκη συνίεναι πόλιν, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἑορτάζειν τὴν μνήμην· ἀλλὰ πᾶσα πόλις, καὶ πᾶσα κώμη, καὶ ἄγροι, καὶ ἐσχατιαί, τῆς θείας ἐνεπλήσθησαν χάριτος· καὶ ἐν παντὶ τόπῳ σηλοὶ θεοὶ καὶ τεμένη καθιέρωνται τῷ τῶν ὄλων Θεῷ. Διὰ τοῦτο καὶ κατὰ πόλεις διηρημένοι πανηγυρίζομεν, καὶ αὐτὰ πάλιν κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις τῶν ἑορτῶν. Τὸν γὰρ αὐτὸν Θεὸν τε καὶ Δεσπότην τοῖς ὕμνοις γεραίρομεν, καὶ τὰς μυστικὰς αὐτῷ θυσίας προσφέρομεν. Τοῦτο δὲ χάριν καὶ διὰ γραμμάτων ἀλλήλους οἱ γειτονεύοντες προσφθεγγόμεθα, τὴν ἐκ τῆς ἑορτῆς οἱ ἐγγινομένην θυμῆδιαν σημαίνοντες. Τοῦτο κἀγὼ νῦν ποιῶ, καὶ τὴν ἑορταστικὴν πρόσρησιν τῇ σῆ μεγαλοπρεπεῖα προσφέρω. Ἀντιδώσει δὲ καὶ αὐτὴ πάντως τὴν ἴσην, καὶ τιμήσει τὸν νόμον τῆς ἑορτῆς.

OI'. — Ἀπολλωνίῳ.

Θεμιστοκλέα τὸν Νεοκλέους, τὸν δριστον ἐκείνον καὶ ἀξιάγαστον στρατηγὸν, θαυμάζων ὁ συγγραφεὺς, φυσικὴν αὐτῷ μάνην προσμεμαρτύρηκεν ἀρετὴν· Περικλέα δὲ, τὸν Ξανθίππου, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς παιδείας ἐφῆ προσηληφέναι δεινότητα, καὶ τὴν πειθῶ τοῖς λόγοις ἐπιστάζειν, καὶ ταύτῃ κατακλεῖν τοὺς ἀκούοντας, καὶ ἱκανὸν γενέσθαι γινῶναι τε τὰ δόντα, καὶ ἐρμηνεύσαι ταῦτα. Οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς περὶ αὐτοῦ γράφοντα τοῖς αὐτοῦ λόγοις κεχρηθῆαι. Ταῦτα καὶ τὴν σὴν λαμπρύνει μεγαλοπρέπειαν. Καὶ γὰρ δεξιάν σοι φύσιν ἔδωκεν ὁ δημιουργήσας Θεός, καὶ τῆς παιδείας ἡ μετουσία τὸ ταύτης δείκνυσαι κάλλος. Οὐδὲν τοίνυν ἐλλείπει τῷ πλοῦτῳ τῆς ἀρετῆς, ἢ μόνῃ τοῦ παποιχότος ἡ γνῶσις· ταύτης γὰρ προσγενομένης, τελευταίην ἔξομεν τῶν ἀγαθῶν τὴν φορᾶν.

(48) τὰ τε Neap.

(49) Pro ὁμοθουρίᾳ, δημοθουρίαν, publicas epulas, rescripsi cum Valesio ad Theod. Hist. eccles. v, 21,

vestra potita est, et supremum honorem est consecuta. Utinam et stabilibus illis ac perpetuis bonis sublimitatem tuam frui contingat, et cum palmata consulari ineffabilem divinamque vestem assumere. Commune namque votum est omnium qui illius doni magnitudinem intelligunt.

1122 LXXII. — Hermesigeni assessori.

Quo tempore hominum generi circumfusa ignorantiae nox erat, non eadem omnes festa celebrabant, sed diversas singulis in civitatibus agebant panegyres. Nam in Elide quidem Olympia erant, apud Delphos vero Pythia, et apud Spartam rursus Hyacinthia, Athenis vero Panathenaea, et Thesmophoria, et Dionysia. Insignia porro haec erant, et alii aliorum daemonum epulas instruebant. Postquam vero lux mentibus infusa caliginem illam discussit, ubique terrarum ac marium, et continentis incolae et insulani, una omnes Deo et Servatori nostro dies festos agunt, et quocumque pergere quis velit, sive ad solis ortum, sive ad occasum, eandem ubique reperiet eodem tempore solemnitate celebrari. Neque enim juxta Mosis legem, Judaeorum infirmitati accommodatam, in unam necesse est civitatem confluere, beneficiorumque memoriam feriando recolere. Sed civitates singulae, et vici, et agri, et orae ultimae divina cumulatae sunt gratia, locisque omnibus divina templa et delubra universorum Deo sacrata sunt. Itaque et singulas per urbes divisi conventus agimus, et inter nos rursus festorum solemnita communicamus. Eundem quippe Deum ac Dominum hymnis veneramus, et mysticas illi hostias offerimus. Unde per litteras etiam qui vicini sumus invicem nos salutamus, quam ex festo capimus laetitiam significantes. Hoc et ego nunc ago, 1123 festalemque magnificentiae tuae salutationem mitto. Tu paria prorsus rependes, et festi legem observabis.

LXXIII. — Apollonio.

Themistoclem Neoclis filium, praestantissimum illum et laudatissimum ducem, admirans historicus, naturali duntaxat virtute praeditum fuisse testatus est; Periclem vero Xanthippo natum, etiam a disciplina haustam facultatem adjunxisse dixit, suadelaque sermones instillare, et hac audientes demulcere, idoneumque exstitisse, qui et convenientia nosset, et eloqui eadem posset. Nec enim absurdum est, cum de illo scribam, ipsius verbis uti. Tuam haec quoque illustrant magnificentiam. Nam et dextram felicemque tibi naturam tribuit conditor Deus, et adjuncta disciplina hujus pulchritudinem demonstrat. Quare ad virtutis opes aliud deest nihil, nisi sola auctoris cognitio: quae si accesserit, perfectissimam bonorum copiam habebimus. Haec

ubi idem vocabulum habet noster; itemque supra epist. 64, in simili contextu.

audito adventa tuo scribo, bonorum orans largi-  
torem, ut et lucis radio aciem mentis illuminet,  
et doni magnitudinem ostendat, et possessionis  
illius amorem incendat, et desiderantem desiderii  
compotem reddat.

LXXIV. — *Urbano.*

Concessit nobis munificus Dominus ut hac rur-  
sum festivitate fruere, et festalem salutationem  
magnificentiae tuae mitteremus: quam quidem et  
valere ac florere optamus, et ineffabile a Deo do-  
num consequi, quod bonorum quae sperantur ac-  
cedentibus semina **1124** suppeditat, et nunquam  
desiturae vitae regniue symbola praebet. Haec be-  
nignum Dominum amplitudini tuae praestare ora-  
mus. Solent enim qui amant amicis bona expe-  
tere.

LXXV. — *Clericis Berænsibus.*

Animadverti non abs re esse quod vos amem.  
Fidem enim fecerunt pietatis vestrae litterae aman-  
tem me redamari. Mihi vero cur vos amem causa  
sunt complures: primum quidem, quod pater ves-  
ter, magnus ille et apostolicus vir, meus quoque  
pater fuit. Deinde quod religiosissimum episcopum,  
qui Ecclesiam vestram nunc regit, unanimis ac  
germani fratris habeam loco; tertium, civitatum  
vicinitas; quartum, quod frequentes ad nos invi-  
cem commeemus: hoc autem et amicitiam generare,  
et generatam conservare valet. Quod si autem vultis,  
quintum dicam: quae linguae ad aures est conjunctio  
(illa quippe verba profert, hae vero excipiunt), eam-  
dem et nos habemus vobiscum. Vos etenim cum  
voluptate sermones nostros auditis, et ego exiguum  
hanc stillam perlibenter in vos effundo. Colophon  
autem unionis nostrae, fidei est consensio: quod  
spuriorum dogmatum nullum admiseritis, sed an-  
tiquam illam et apostolicam doctrinam conservetis,  
quam veneranda vobis canities attulit, quam vir-  
tutis sudores aluerunt. Hortor ergo pietatem ve-  
stram, ut gregis majorem nunc curam suscipiatis,  
atque hunc illaesum pastori custodiat, ut cum  
fiducia **1125** praeclearam illam patriarchae vocem  
usurpetis: « Nec a bestia captum obtuli tibi ».  
τὸν ἀξίειπαινον τοῦ πατριάρχου λόγον: « Θηριάζωτον οὐκ ἐνήνοχά σοι. »

LXXVI. — *Uranio praesidi Cyprum.*

Sinceram amicitiam praesentia corroborat, lo-  
corum autem distantia non dirimit. Valida quippe  
hujus sunt vincula. Quod quidem et ex aliis multis  
cognoscere est in promptu: sed ad dicti veritatem  
satis esse possunt res nostrae. Multa enim nos se-  
jungunt, et montes, et urbes, et mare: nihil ta-  
men magnificentiae tuae memoriam exstinxit. Simul  
ac enim ab urbibus illis quae mari adjacent venien-  
tem cernimus aliquem, mox Cyprum et egregium  
ejus rectorem sermo producit in medium, keta-

\* Gen. xxxi, 39.

A Ταῦτα γνοῖς ὑμῶν τὴν ἀριεὶν ἐπιστάλλω, τὸν τῶν  
ἀγαθῶν ἀντιβολῶν χορηγὸν, καὶ φωτὸς ἀκτῖνα χαρί-  
σασθαι τῷ τῆς ψυχῆς ὀπτικῷ, καὶ τῆς δωρεᾶς ἐπι-  
δειξάσαι τὸ μέγεθος, καὶ τῆς κτήσεως ἐκείνης ἐξάξαι  
τὸν ἔρωτα, καὶ ποθήσαντι δωρησασθαι τὸ ποθεύ-  
μενον.

ΟΔ'. — *Οὐρβανῷ.*

Δίδωκεν ἡμῖν ὁ μεγαλόδωρος Δεσπότης καὶ ταύτης  
πάλιν ἀπολαῦσαι τῆς ἑορτῆς, καὶ τὴν ἑορταστικὴν  
πρόσβησιν πέμψαι τῇ μεγαλοπρεπείᾳ τῇ σῇ· ἦν  
ὕγιαίνειν τε καὶ διαλάμπειν εὐχόμεθα, καὶ τῆς  
ἀρρήτου καὶ θεοδότου μεταλαχεῖν δωρεᾶς, ἣ τῶν  
ἐλπίζομένων ἀγαθῶν τοῖς προσούσι τὰ σπέρματα  
χορηγεῖ, καὶ τῆς τέλος οὐ δεξομένης ζωῆς τε καὶ βα-  
σιλείας τὰ σύμβολα δίδωσιν. Ταῦτα τὸν φιλόνηρω-  
πον Δεσπότην ἀντιβολοῦμεν τῷ σὺ μεγάθει δωρη-  
σασθαι· πεφόρασι γὰρ οἱ φιλοῦντες, τὰ ἀγαθὰ τοῖς  
φροῖσι αἰτεῖν.

ΟΕ'. — *Τοῖς κληρικοῖς Βεροῖας.*

Ἔγνων ὡς εἰκότως περὶ τὴν ὑμέτεραν διάκειμαι  
θεοσέβειαν. Πέπεικε γὰρ με τῆς εὐλαβείας ὑμῶν τὰ  
γράμματα, ὡς ἀγαπῶν ἀνταγαπῶμαι. Πολλὰ δὲ ἔχω  
τῆς περὶ ὑμῶν ἀγάπης τὰς ἀφορμὰς. Πρῶτον μὲν,  
τὸ τὸν ὑμέτερον πατέρα, τὸν μέγαν ἐκεῖνον καὶ ἀπο-  
στολικὸν ἄνδρα, καὶ ἐμὸν γεγενῆσθαι πατέρα. Δεύ-  
τερον δὲ, τὸ καὶ τὸν θεοσεβίστατον ἐπίσκοπον, τὸν  
νῦν τὴν ὑμέτεραν Ἐκκλησίαν ἰθὺν ὄντα, ὁμψύχων  
ἔχειν καὶ γνήσιον ἀδελφόν. Τρίτον, τῶν πόλεων τὴν  
γειτόνημα. Τέταρτον, τὸ θαμὰ πρὸς ἀλλήλους ἡμᾶς  
φοιτᾶν. Ἰκανὸν δὲ τοῦτο καὶ τεκεῖν φίλαν, καὶ τε-  
χθεῖσαν ἀξέξαι. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ πέμψτην ἔρω·  
ἦν παρέχει συναρτίαν γλυῖττα πρὸς ἀκοήν (ἣ μὲν  
γὰρ προφέρει τοὺς λόγους, ἣ δὲ δέχεται τοὺς),  
ταύτην καὶ ἡμεῖς ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς. Καὶ γὰρ ὑμεῖς  
ῥῆσιστα τῶν ἡμετέρων ἐπακούετε λόγων, κἀγὼ τὴν  
λιθάδα μου τὴν σμικρὰν ἀσπασίω; εἰς ὑμᾶς ἀναλί-  
σκω. Ὅ δὲ κολορῶν τῆς ἐνώσεως, ἣ συμφωνίας τῆς  
πίστεως· τὸ μηδὲν τῶν νῦν εἰσδέξασθαι δογματῶν,  
ἀλλὰ τὴν παλαιὰν ἐκείνην καὶ ἀποστολικὴν φυλάτ-  
τειν διδασκαλίαν, ἣν ἡ σεβασμία ὑμῖν προσενήνοχε  
πολιὰ, ἣν ἀρετῆς ἰδρύωντες ἐξέθρεψαν. Παρικαλῶ τοί-  
νον τὴν ὑμέτεραν θεοσέβειαν νῦν κλειότερα τῆς κοι-  
μῆς ποιήσασθαι προμήθειαν, καὶ φυλάξαι τῷ ποι-  
μνί τὰς τῆν ἀλώθητον, καὶ μετὰ παρῆρσις εἰπεῖν  
ἐνήνοχά σοι. »

ΟΖ'. — *Οὐρανῷ ἀρχοῦ Κυπρου.*

Τὴν εὐκρινῆ φίλαν κρατύνει μὲν συνουσία, το-  
πικὴ δὲ οὐ διατέμνει διάστασις· ἰσχυρὰ γὰρ τὰ ταύ-  
της δεσμά. Καὶ τοῦτο γνοῖμι μὲν ἂν τις; καὶ ἐξ ἐτέρων  
πολλῶν· ἀπόρηθ' δὲ καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπιδειξάσαι τοῦ  
λόγου τ' ἀληθείας. Πᾶσα γὰρ ἡμᾶς διίστασι καὶ ὄρη,  
καὶ πόλεις, καὶ θάλαττα· ἀλλ' οὐδὲν ἐσθεσεν τῆς σῆ-  
μεγαλοπρεπείας τὴν μνήμη. Εὐθύς γὰρ ἦν τινα  
ἴδωμεν ἐξ ἐκεῖνων ἀφιγμένον τῶν πόλειον, αἰ τῆς  
θαλάττης εἰσὶν ἀγγιχόμενος, τὴν Κύπρον καὶ τὸν  
ταύτης ἀριστον κυβερνήτην εἰς μέσον ὁ λόγος προ-

φέρει, καὶ γαννύμεθα τὸ σὸν ἀκούοντες κλῆος. Νῦν δὲ διαφερόντως πολλῆς ἐνεπλήσθημεν θυμηδίας· τὸ γὰρ πάντων ἡμῖν ἐρασιμώτερον μεμαθήκαμεν. Τί γὰρ ἡμῖν, ὦ ἄριστε, θυμηδέστερον τοῦ τὴν ἀξιέπεινόν σου ψυχὴν τῷ τῆς γνώσεως φωτὶ πεφωτισμένην ἰδῆν; Τὸν γὰρ πολλοὺς κοσμούμενον εἰδῆσιν ἀρετῆς, δίκαιον ἡγούμεθα καὶ τὸν ταύτης προσλαβεῖν κολοφῶνα· καὶ πιστεύομεν ὡς ὀφόμεθα τὸ ποδοῦμενον. Ἀρπάσει γὰρ δῆλον εἶναι προθύμως ἢ σὴ λαμπρότης τὴν θεόδοτον δωρεάν, παρὰ γνησίων φίλων καὶ σαφῶς ταύτης ἐπισταμένων τὸ μέγεθος προτροπομένη, καὶ πρὸς τὸν μεγαλόδωρον ποδηγουμένη θεῶν, ἢ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, καὶ δι' ἀνθρώπων ἀνθρώπους σαγηνεύει πρὸς σωτηρίαν, εἰς ἀγῆρω ζωὴν τοὺς ἀγρευομένους ἀπάγων. Ὁ μὲν γὰρ ἰχθυολκὸς τῶν θηρωμένων τὴν ζωὴν ἀφαιρεῖται· ὁ δὲ ἡμέτερος ἀσκαλιευτῆς, ὅπερ ἂν ζωγρήσῃ, τῶν πικρῶν ἐλευθεροῖ τοῦ θανάτου δεσμῶν. Τούτου χάριν ἢ ἐπὶ τῆς γῆς ὄψῃ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναεστράφη, καὶ διὰ τῆς ὀριμένης ἀνθρωπότητος τὴν ζωηφόρον τοῖς ἀνθρώποις διδασκαλίαν προσήνεγκεν, καὶ λογικοὺς πρέπουσαν πολιτείαν ἐνομοθέτησεν· καὶ τοὺς νόμους ταῖς θαυματουργίαις κρατύνας, κατέλυσε τῷ τῆς σαρκὸς θανάτῳ τὸν θάνατον· καὶ ταύτην ἀναστήσας, πᾶσιν ἡμῖν ὑπέσχετο τὴν ἀνάστασιν, ἐχέγγυον ἀξιόχρεων τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως τοῦ τιμοῦ σώματος αὐτοῦ δεδωκώς τὴν ἀνάστασιν. Οὕτω δὲ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ταῦτα μισοῦντας, ἠγάπησεν, ὡς τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον παρὰ τοῖς ἀπιστοῦσθαι διὰ τὴν τῶν παθημάτων ὑπερβολήν. Ἀπόχρη δὲ δεῖξαι τῆς φιλοανθρωπίας τὴν ἄβυσσον, καὶ τὸ τοὺς ἀπιστοῦντας εἶναι καθ' ἡμέραν ἐκάστην καλεῖν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, οὐχ ὡς ἀνθρωπίνης θεραπείας δεόμενος (τίνος γὰρ ἔνδεος τῶν ὄλων ὁ Ποιητῆς), ἀλλ' ὡς διψῶν ἐκάστου τὴν σωτηρίαν. Ἀρπάσον τοῖνον, ὦ θαυμάσιε, τὸ δῶρον, καὶ τὸν φιλόδωρον ὑμνησον, καὶ μεγίστην ἡμῖν καὶ θυμηρεστάτην προξένησον ἐορτήν.

ΟΖ'.—*Εὐλαλίῳ ἐπισκόπῳ τῆς Περσικῆς Ἀρμενίας.*

Ἐγνων ὡς ἐζήτησεν ὁ Σατανᾶς σιναῖσαι καὶ ὑμᾶς ὡς τὸν σίτον, καὶ ἐνέδωκεν ὁ Δεσπότης, ἵνα δεῖξῃ τὸν σίτον, ἵνα τὸν χρυσοῦν δοκιμάσῃ, ἵνα τοὺς δοξάζοντας ἀντιδοξάσῃ, ἵνα τοὺς ἀθλητὰς στεφανώσῃ, ἵνα τοὺς ἀριστεὰς ἀνακηρύξῃ. Ἐγὼ μέντοι δέδια καὶ φρίττω, οὐ περὶ ὑμῶν ἀγωνιῶν τῶν γενναίων τῆς ἀληθείας ἀγωνιστῶν, ἀλλ' εἰδὼς εἶναι συμβαίνει καὶ ἀσθενέστερον διακεῖσθαι τινὰς. Εἰ γὰρ ἐν δυοκαίδεκα ἀποστόλοις εἰς εὐρέθη προδότης, εὐδελον εἶναι ἐν πολλαπλασίοις ἀνθρώποις πλείους εὐροί τις ἂν τῆς τελειότητος ἀποδέοντας. Ταῦτα λογιζόμενος συνεχύθη, καὶ ἀθυμίας ἐνεπλήσθη πολλῆς. « Εἰ γὰρ πάσχει ἐν μέλος, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη. » Μέλη δὲ ἀλλήλων ἐσμὲν, καὶ εἰς ἐν σῶμα τελοῦμεν, κεφαλὴν ἔχοντες τὸν Δεσπότην Χριστόν. Μίαν δὲ ὅμως ἔχον (50) τοῦ πάθους παραψυχὴν, τὴν ὑμέτεραν εἰς νοῦν

murque gloriam tuam audientes. Nunc vero polissimum ingenti gaudio repleti sumus, cum id didicerimus quod cæteris omnibus amabilius nobis erat. Quid enim nobis, vir optime, sit jucundius, quam laudabilem animam tuam scientiæ lumine illustratam contueri? Eum quippe, qui multiplici virtutis genere sit ornatus, æquum censem ipsum etiam illius colophonem, adjungere, credimusque nos quod cupimus conspecturos. Arripet enim haud dubie prompto animo claritas tua divinum donum, germanis amicis, qui hujus magnitudinem apprime norint, instigantibus, et ad munificum datorem Deum deducentibus, qui « omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire <sup>41</sup> : » qui hominum opera homines piscatur ad salutem, ad senii expertem vitam captos perducens. Piscium enim venator vita privat quos .capit : at piscator noster quos **1126** vivos cepit, ab amaris mortis vinculis liberat. Hujus rei gratia « in terris visus est, et cum hominibus conversatus est <sup>42</sup>, » et per oculis expositam humanitatem, vitalem hominibus doctrinam attulit, et ratione præditis congruentem conversationem legibus sanxit, legesque miraculis confirmans, carnis mortem destruxit, et carnem suscitans nobis omnibus resurrectionem promisit, idoneum dans pignus resurrectionis nostræ pretiosi corporis sui resurrectionem. Sic autem homines quamvis odio habentes dilexit, ut incarnationis mysterium fidem apud quosdam propter cruciatum quos pertulit atrocitatem non obtineat. Abunde vero ad demonstrandam humanitatis abyssum sufficit, quod incredulos etiamnum in dies vocare non cessat. Hoc porro agit, non quasi humano egens famulatu (qua enim re indigeat qui universa creavit?), sed salutem sitiens unuscujusque. Quare donum arripe, vir admirande, donique auctorem laudibus effer, et maximam nobis jucundissimamque festivitatem adorna.

LXXVII.—*Eulalio episcopo Persicæ Armeniæ.*

Cognovi expetiisse Satanam, ut vos etiam cribraret sicut triticum <sup>43</sup>, et permisisse Dominum, ut triticum ostenderet, ut aurum probaret, ut glorificantes se glorificaret, ut athletas coronaret, ut victores proclamaret. Ego sane timeo et horreo, non de vobis sollicitus, qui strenui veritatis pugiles estis : sed quod sciam evenire, ut infirmiores sint nonnulli. Etenim si in duodecim apostolis unus repertus est proditor, **1127** haud dubium quin copiosiore in hominum numero multos sit invenire, qui perfectionis numeros omnes non expleant. Quæ mecum reputans conturbatus sum, et magno animi mœrore affectus. « Si quid enim patitur unum membrum, ut divinus scribit Apostolus, compatiuntur omnia membra <sup>44</sup>. » Membra autem sumus invicem, et in unum corpus coalescimus, caput habentes Christum Dominum. Attamen de-

<sup>41</sup> I Tim. ii, 4. <sup>42</sup> Baruch. iii, 58. <sup>43</sup> Luc. xxii, 51. <sup>44</sup> I Cor. xii, 26.

(50) ἔσχρον Νεαρ.

lorem meum reficit una consolatio, dum vestram cogito sanctitatem. Divinis namque oraculis eruditi, et a pastorum principe quid bonum pastorem designet informati, dubium non est quin pro ovibus posituri sitis animas vestras. Mercenarius enim cum videt lupum venientem, fugit, quia mercenarius est, et ad eum, juxta Domini vocem, non pertinet de ovibus; bonus autem pastor animam suam dat pro ovibus suis <sup>48</sup>. Eodemque modo militum dux optimus fortitudinem patefacit, non pacis tempore, sed in bello, partim alios excitans, partim ipse pro exercitu periculis se objiciens. Absurdum quippe foret militari honore illum frui, et, ubi usus poscit, pericula defugere.

Hæc beatissimis quoque prophetis in more semper fuerunt: qui, corporis salute postposita, pro Judæis, qui ipsos oderant et aversabantur, nullum laborem et periculum detrectabant: de quibus divinus Apostolus: « Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, cæde gladii mortui sunt. Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat hic mundus, **1128** in solitudinibus errantes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ <sup>49</sup>. » Sic et divini apostoli orbem universum peragrando prædicabant, non habentes domum, non lectum, non stratum, non mensam, non aliud quidquam eorum quæ usus postulat necessarius: sed flagellati, et torti, et carceribus detenti, et alia mille mortis genera perferentes. Atque hæc illi perferebant, non pro notis et amicis, sed pro illis ipsis qui eos persequebantur pericula ultro adeunt. Quo certe justius nunc est, pro fidei sociis, et fratribus, et filiis, irruens hoc tempore periculum amplecti. Hanc enim in suos benevolentiam insitam habet etiam natura brutarum animantium. Nam et passerem videre est pro pullis suis quoad possunt decertantes, et quas vires habent ad illorum defensionem exercentes: et alia similiter volucrum genera pro parvulis suis periculum subeunt. Et quid volucres dico? ursi, et pardi, et lupi, et leones quodlibet pro fetuum suorum salute perpeti gaudent. Nec enim irruens declinant, sed illorum impetus excipiunt, et pro natis suis dimicant.

Hæc porro ita disserui, non ut ratione carentium exemplo animum addam pietati vestræ, sed ut dolorem ipse meum leniam, doceamque vos Christi gregem irruentibus lupis sine pastore non deserturos, sed, advocato ad auxilium ejus Domino, alacriter pro illius defensione pugnatos. Hoc enim tempus declarat quis sit pastor, quis mercenarius, et quis gregem diligenter pascat, **1129** quis lac quidem comedat, et lanis operiatur, ovium vero salutem

<sup>48</sup> Joan. x, 12, 13. <sup>49</sup> Hebr. xi, 37, 38.

(51) λογίσις Ν.

(52) καθαιρόμενοι Neap.

(53) Sic recte Neapolitanus. Sirmondus habebat

λαμβάνων δούσητα. Τοῖς γὰρ θεοῖς ἐντραπάρντες λόγοις (51), καὶ παρὰ τοῦ ἀρχιποιμένου μεμαθηκότες τὴν ἀγαθὴν χαρακτηρίζει ποιμένα, εὐδελον δὲ τὴν ψυχὴν ὁμῶν θήσετε ὑπὲρ τῶν προβάτων. « Ὁ γὰρ μισθωτὸς, ὅταν ἴδῃ τὸν λύκον ἐρχόμενον, φεύγει, ὅτι μισθωτὸς ἐστὶ, καὶ οὐ μέλει αὐτῷ περὶ τῶν προβάτων, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· ὁ δὲ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Οὕτω καὶ στρατηγὸς ἀριστος οὐκ ἐν εἰρήνῃ δείκνυσι τὴν οὐκίαν ἀνδρῶν, ἀλλ' ἐν τῷ τοῦ πολέμου καιρῷ, καὶ τοὺς ἄλλους διεγείρων, καὶ αὐτὸς προκινδυνεύων τῆς στρατιᾶς. Ἄστοπον γὰρ, τῆς μὲν στρατηγικῆς αὐτὸν ἀπολαύειν τιμῆς, ἐν δὲ τῷ τῆς χρείας καιρῷ τοὺς κινδύνους ἀποδιδράσκειν.

Ταῦτα καὶ οἱ τρισμακάριοι προφήται διετέλουσιν ποιούντες· καὶ τῆς μὲν σωματικῆς σωτηρίας ἡμέλων· πάντα δὲ πόνον καὶ κίνδυνον ὑπὲρ τῶν μισούντων αὐτοῦ; καὶ ἀποστρεφομένων Ἰουδαίων ἀνεδέχοντο. Περὶ τούτων φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὅτι « Ἐλιθάσθησαν, ἐπρίσθησαν, ἐπειράθησαν, ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον. Περιήλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχοῦμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιός ὁ κόσμος οὗτος· ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς. » Οὕτως οἱ θεοὶ ἀπόστολοι πάσαν περιουσιάζοντες· τὴν οἰκουμένην ἐκήρυττον, οὐκ οὐκίαν ἔχοντες, οὐ κλίνην, οὐ στρωμνὴν, οὐ τράπεζαν, οὐκ ἄλλην τινὰ τῶν ἀναγκαίων χρεῖαν· ἀλλ' αἰκίζόμενοι, καὶ στρεβλούμενοι, καὶ καθαιρούμενοι (52), καὶ μύρια θανάτων ὑπομένοντες; εἴθῃ. Καὶ ταῦτα ὑπέμενον, οὐχ ὑπὲρ γνωρίμων ἀνθρώπων, ἀλλ' ὑπὲρ αὐτῶν ἐκείνων τῶν διωκόντων αὐτοὺς τοὺς κινδύνους αἰρούμενοι. Πολλῷ τοίνυν δικαιοτέρων ὑπὲρ ὁμοπίστων, καὶ ἀδελφῶν, καὶ τέκνων, τὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος; προσβαλόντα (53) κίνδυνον ἀναδέξασθαι. Ταῦτην γὰρ τὴν φιλοστοργίαν ἔχει καὶ τῶν ἀλόγων ἢ φύσις· ἐστὶ γὰρ ἰδεῖν καὶ στρουθοῦ; ὑπὲρ τῶν νεοτῶν (54) ὑπερμαχοῦντας εἰς δύναμιν, καὶ ἦν ἔχουσιν ἰσχύον ὑπὲρ τούτων εἰσφέροντας· καὶ τ' ἄλλα δὲ τῶν πτηνῶν γένη τὸν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν κίνδυνον ἀναδέχεται. Καὶ τί λέγω τὰ πτηνὰ; Καὶ γὰρ ἄρκτοι (55), καὶ παρδάλεις, καὶ λύκοι, καὶ λέοντες, πᾶν ὄτιον παθεῖν ὑπὲρ τῆς τῶν ἐχθρῶν σωτηρίας αἰροῦνται· οὐ γὰρ φεύγουσι τοὺς ἐπιόντας, ἀλλὰ τὴν τούτων δέχονται προσβολὴν, καὶ τῶν τέκνων ὑπερμαχοῦσι.

Ταῦτα δὲ διεξήλθον, οὐκ ἐκ τῆς τῶν ἀλόγων εἰκότος εἰς ὑπομονὴν καὶ καρτερίαν τὴν ὑμετέραν φιλοθεῖαν ἀλείψων, ἀλλ' ἐμαυτὸν ἐπὶ τῇ ἀθυμίᾳ ψυχαγωγῶν, καὶ πείθων, ὡς οὐ καταλείψετε τοῦ Χριστοῦ τὴν ποίμνην τῶν λύκων ἐπιόντων ἀπολείποντον· ἀλλὰ τὸν αὐτῆς Κύριον εἰς συμμαχίαν καλέσαντες, προθύμως ἀναδέξεσθε τὸν ὑπὲρ αὐτῆς ἀγῶνα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καιρὸς δείκνυσιν, τίς μὲν ποιμὴν, τίς δὲ μισθωτὸς, καὶ τίς μὲν φιλοπόδῳ; ποιμαίνει, τίς δὲ τὸ

προβάλλοντα.

(54) ἐγγόνων Neap.

(55) ἄρκοι Ν.

μὲν γὰρ ἐσθίει, καὶ τὰ ἔρια περιβάλλεται, τῆς δὲ τῶν προβάτων σωτηρίας καταφρονεῖ. « Ἀλλὰ πιστὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειραθῆναι ὑπὲρ τῆς δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκδοχὴν τοῦ δύνασθαι ὑμᾶς ὑπεναγεῖν. » Ἐκείνο δὲ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν θεοσέβειαν, ὥστε τῶν σαθροτέρων πλεονα ποιήσασθαι πρόνοιαν· καὶ μὴ μόνον τοὺς σαλευομένους στηρίζαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς πεπτωκότας ἐγεῖραι· οὐδὲ γὰρ οἱ ποιμένες τῶν νενοσηκῶτων ἀμελοῦσι προβάτων, ἀλλὰ χωρίζουσι μὲν αὐτὰ

ροῦσι. Τοῦτο καὶ ἡμῖν ποιητέον. Τοὺς γὰρ ὀλισθαίνοντας ἀναστήται προσήκει, καὶ χεῖρα ὀρέξει, καὶ παραθαρσύναι, καὶ τὰ ἐγγενόμενα δῆγματα θεραπεῦσαι, καὶ μὴ ἀπαγορεύσαι αὐτῶν τὴν σωτηρίαν, μηδὲ προδοῦναι τῷ στόματι τοῦ διαβόλου. Τοῦτο καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος Παῦλος διετελεῖ ποιῶν· καὶ Γαλάτας, μετὰ τὸ σωτήριον βάπτισμα, καὶ τὴν τοῦ θεοῦ Πνεύματος χορηγίαν, εἰς τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀσθένειαν ἐξοκείλαντας, καὶ περιτομὴν δεξαμένους, ὠδύρατο μὲν καὶ ἐθρήνησεν ὑπὲρ πάντων μητέρα φιλόστοργον· ἐθεράπευσε δὲ, καὶ τῆς ἀρρωστίας ἐκείνης ἐλευθέρους ἀπέφηνε. Καὶ ἔστιν αὐτοῦ βωθῶτος· ἀκοῦσαι· « Τεκνία μου, εὖς πάλιν ὠδίνω, ἀχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Οὕτω τῶν Κορινθίων διδάσκαλον, τὴν μυστηρίαν ἐκείνην τετολμηκότα πορνείαν, καὶ ἐπαίδευσεν πατρικῶς, καὶ ἐπαίδευσεν λίαν ἐπιστημῶνως, καὶ ἀποκόψας ἐν τῇ προτέρᾳ συνήψεν ἐν τῇ δευτέρᾳ, καὶ φησιν· « Ὡστε ὑμᾶς μᾶλλον χαρίσασθαι καὶ παρακαλέσαι· μήπως τῇ περισσοτέρᾳ λύπη καταποθῆ ὁ τοιοῦτος. » Καὶ πάλιν· « Ἴνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. » Οὕτω καὶ τοῖς τῶν εἰδωλοθύτων μεταλαμβάνουσι, καὶ ἐπετίμησεν δεόντως, καὶ παρήνευσεν προσκόντως, καὶ τῆς χαλεπῆς ἡλευθέρωσε πλάνης.

Τοῦτου χάριν καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς, τῶν ἀποστόλων τὸν πρῶτον, οὗ τὴν ὁμολογίαν οἶόν τινα κρηπίδα καὶ θεμέλιον τῆς Ἐκκλησίας κατέτηξεν, συνεχώρησεν σαλευθῆναι καὶ ἀρνηθῆναι, καὶ πάλιν αὐτὸν ἀνῴρθωσεν, δύο κατὰ ταυτὸ διδάσκων· μήτε ἐαυτοῖς θαρρῆναι, καὶ τοὺς σαλευομένους στηρίζειν. Ὑρέξατε τοίνυν χεῖρα, παρακαλῶ, τοῖς ὀλισθήσασιν, καὶ ἀνάγετε (56) ἐκ λάκκου τάλαιπωρίας, καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος (57), καὶ στήσατε ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας αὐτῶν· καὶ ἐμβάλλετε εἰς τὸ στόμα αὐτῶν ἄσμα κινδῶν· ὕμνον τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἵνα γένηται αὐτῶν ὑπόδειγμα τῆς βλάβης ὑπόδειγμα σωτηρίας, καὶ ἰδῶσι πολλοὶ, καὶ φόβιθῶσι, καὶ ἐλπίσωσιν ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. Καὶ κωλύεσθωσαν μὲν τῆς μεταλήψεως τῶν ἱερῶν μυστηρίων, μὴ κωλύεσθωσαν δὲ τῆς τῶν κατηγουμένων εὐχῆς, μηδὲ τῆς τῶν θείων Γραφῶν ὁκροάσεως, μηδὲ τῆς τῶν διδασκάλων παραινέσεως. Τῶν δὲ ἱερῶν κωλύεσθωσαν μυστηρίων, μὴ μέχρι θανάτου, ἀλλὰ χρόνον τινὰ ῥητόν· ἕως ἂν ἐπιγῶσι τὴν νόσον, ἕως τὴν ὑγίαν ποιήσωσιν, ἕως ἂν ἀζήως

<sup>47</sup> I Cor. x, 13. <sup>48</sup> Galat. iv, 19. <sup>49</sup> II Cor. ii, 7.

(56) ἀναγάγετε Ncap.

insuper habet. « Sed fidelis Deus, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet cum tentatione etiam exitum ut possitis sustinere<sup>47</sup>. » Illud autem oro pietatem vestram, ut erga debiliores majorem exseratis providentiam, ac non solum fluctuantes stabiliatis, sed lapsos etiam erigatis. Neque enim pastores morbidas oves contemnunt : sed has quidem ab illis sejungunt, nullum vero ad eas curandas remedii genus prætermittunt. τῶν ἄλλων, πᾶν δὲ εἶδος αὐτοῖς θεραπείας προσφέρει.

Hoc et nobis præstandum est. Lapsos enim erigere oportet, manumque porrigere, et hortari, et infixis morsibus mederi, salutemque illorum minime despondere, nec diaboli faucibus objicere. Hoc divinus assiduus præstabat apostolus Paulus ; qui Galatas, post salutare baptismum, divinique Spiritus largitionem, in Judæorum infirmitatem prolapsos et circumcisionem amplexos luxit, deflevitque supra quam matres liberorum amantes solent : idemque curavit, et a morbo illo penitus liberavit : unde et clamantem audire licet : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis<sup>48</sup>. » Corinthiorum quoque magistrum, qui nefariam illam fornicationem patrarat, et paterne castigavit, et peritissime sanavit. Cunque illum in priore abscidisset Epistola, in posteriore restituit, et ait : « Ita ut vos magis condonetis et consolemini : ne forte abundantiori tristitia absorbeatur qui ejusmodi est<sup>49</sup>. » Et iterum : « Ut non circumveniamur a Satana : **1130** non enim ignoramus machinationes ejus<sup>50</sup>. » Sic et illos qui idolothytis vescebantur, et decenter increpavit, et congruenter admonuit, gravique : ab errore liberavit.

Quin hac etiam de causa Christus Dominus noster apostolorum principem, cujus confessionem velut basin quamdam et fundamentum Ecclesiæ deflexerat, fluctuare ac errare permisit, cumque rursus erexit, duo eadem opera docens, non fidere seipsis, et fluctuantes firmare. Quare manum lapsis, quæso, porrigite : educite illos de lacu miseræ, et de luto fecis<sup>51</sup>, et statuite super petram pedes illorum, et immittite in os eorum canticum novum, carmen Deo nostro ; ut quod in illis exemplum damni fuit, exemplum fiat salutis : ut videant multi et timeant, et sperent in Dominum Deum nostrum. Arceanturque a participatione sacrorum mysteriorum : a catechumenorum autem oratione non prohibeantur, neque a divinarum Scripturarum auditione, neque a magistrorum admonitione. A sacris vero mysteriis arceantur, non ad mortem usque, sed ad tempus aliquod definitum : quoad morbum agnoscant, quoad salutem expetant, quoad competenter luxerint, quod vero rege derelicto ad tyrannum transfugerint,

<sup>50</sup> Ibid. 11. <sup>51</sup> Psal. xxxix, 3.

(57) ὕλωσ. Idem.

ei benefactorem deserentes inimico se dediderint.

Atque hæc quidem sanctorum etiam beatorumque Patrum canones docent. Quæ non eo scribo, ut doceam sanctitatem vestram, sed ut fraterno animo vobis suggeram : non ignorans **1131** gubernatores optimos orta tempestate nautarum etiam monitis egere. Sic enim magnus ille Mōses, fama celeberrimus, qui vulgatissima illa miracula edidit, consilium Jethro admisit<sup>58</sup>, viri ad eum usque diem idolorum errore implicati : nec impietatem consideravit, sed consilii utilitatem respexit. Ad hæc rogo sanctitatem vestram, ut Deum pro me impensius oretis, ut reliquos vitæ meæ dies ex legum ipsius præscripto transigam. Hæc ego per reverendissimum ac religiosissimum presbyterum Stephanum scripsi, quem ob morum honestatem vidi perlibenter.

LXXVIII. — *Eusebio episcopo Persiæ Armenia.*

Quando gubernatori aliquod accidit incommodum, vel proreta, vel nautarum princeps, illius munere fungitur, non gubernatorem seipsum constituens, sed naufragii incolumitati prospiciens. Sic et in bello rursus, mortuo duce, tribunorum princeps copiarum præfecturam suscipit, non potestatem arripens, sed gentilium suorum curam gerens. Sic et beatissimus Timotheus divini Pauli vices ab eo missus implevit<sup>59</sup>. Proinde pietatem vestram convenit, et gubernatoris, et ducis, et pastoris studium amplecti, periculaque omnia pro Christi ovibus hilari vultu excipere : nec solitarias solasque pecudes deserere. **1132** sed quod contractum est alligare, quod cecidit erigere, quod aberrat reducere, et quod sanum est incolume conservare<sup>60</sup>, bonosque pastores imitari, qui ante caulas excubant, et adversus lupos bellum gerunt. Recordemur autem verborum patriarchæ Jacob, quibus ingratum soceri animum notans usus est : « Die noctuque astu urebar et gelu : fugiebatque somnus ab oculis meis. Arietes gregis tui non comedi, nec captum a bestia obtuli tibi. Ego ipse reddebam quidquid furto perierat die ac nocte<sup>61</sup>. »

μῶν (62). Κριοὺς τῶν προβάτων σου οὐ κατέφαγον, ἐμαντῶ ἀρπάγματα τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. »

Hæc pastoris sunt notæ : hæc leges ovium curandarum. Quod si brutarum animalium tantam curam habuit vir admirandus, et hac defensione usus est erga illam, qui has ejus fidei commiserat, quid non præstandum nobis est, quibus ratione præditæ commissæ sunt oves, et qui hanc ab universorum Deo provinciam accepimus, si Dominum pro his animam posuisse cogitemus? Quis

<sup>58</sup> Exod. xviii, 24. <sup>59</sup> I Cor. iv, 17; I Thess. iii, 1.

(58) Hæc. ἴω; ἀν. ἀξ. ὁρηγ. restituta e cod. Vin-dob. exciderant e Græco Sirmondi.

(59) εὐσεβεστάτου Neap.

ἠθρηγήσωσιν (58), ὅτι τὸν ἀληθῆ βασιλέα καταλιπόντες πρὸς τύραννον ἑτόμολῃσαν, καὶ τὸν εὐεργέτην ἐάσαντες, τῷ πολεμῶ προεχώρησαν.

Ταῦτα καὶ οἱ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων κανόνες διδάσκουσι. Γράφω δὲ ταῦτα, οὐ διδάσκων ὑμῶν τὴν ὁσιότητα, ἀλλ' ἀδελφικῶς ἀναμνησκων· καὶ εἰδῶς ὅτι καὶ κυβερνήτης ἄριστος, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ χειμῶνος, καὶ τῆς παρὰ τῶν ναυτῶν ὑπομνήσεως δέξεται. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας, ὁ πανεὐφημος, ὁ τὰ πολυθρύλλητα ἐκείνα θαυματοουργήσας, τὴν τοῦ Ἰοθὴρ ἐδέξατο συμβουλήν, ἀνδρὸς ἐτι εἴη περὶ τὰ εἰδῶλα πλάνη καταχομένη. Οὐ γὰρ ἀπειθεν εἰς τὴν ἀσέβειαν, ἀλλὰ τῆς συμβουλῆς συνεῖδε τὸ χρήσιμον. Πρὸς δὲ τούτοις παρακαλῶ ὑμῶν τὴν ὁσιότητα, σπουδαίαν ὑπὲρ ἐμοῦ τῷ Θεῷ προσενεγκεῖν προσευχῆν, ἵνα τὰς λειπομένας μοι τῆς ζωῆς ἡμέρας κατὰ τοὺς αὐτοῦ πολιτεύσωμαι νόμους. Ταῦτα διὰ τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου (59) πρεσβυτέρου Στεφάνου γέγραφα· ὃν εἶδον ἡδῶς διὰ τῶν ἡθῶν κοσμιότητα.

OH. — *Eusebio ἐπισκόπῳ τῆς Περσικῆς Ἀρμενίας (60).*

Ὅταν ὁ κυβερνήτης τι πάθῃ, ἢ ὁ πριερεὺς, ἢ τῶν νευτῶν ὁ πρῶτος, τὴν ἐκεῖνου χρεῖαν πλῆροί, οὐκ αὐτοχειροτόνητος κυβερνήτης γινόμενος, ἀλλὰ τῆς τοῦ σκάφους προμηθεύμενος σωτηρίας. Οὕτω πάλιν ἐν πολέμῳ, τοῦ στρατηγῶ πεισθέντος, τῶν χιλιάρχων ὁ πρῶτος τὴν στρατηγίαν κοσμεῖ, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀρπάξων, ἀλλὰ τῶν ὁμοφύλων φροντίζων. Οὕτω καὶ ὁ τρισμακάριος Τιμόθεος τοῦ θεσπεσίου Παύλου τὸν τῆπον ἐπλήρου παρ' ἐκεῖνου πεμπόμενος. Προσέκει τολύου τὴν σὴν θεοσέβειαν καὶ κυβερνήτου, καὶ στρατηγῶ, καὶ ποιμένος σπουδῆν ἀναδέξασθαι, καὶ πάντα κίνδυνον ὑπὲρ τῶν τοῦ Χριστοῦ προβάτων μεθ' ἡδονῆς καταδέξασθαι, καὶ μὴ καταλιπεῖν ἔρημα μηδὲ μόνον (61) τὰ θρέμματα· ἀλλὰ καὶ τὸ συντετριμμένον καταθῆσαι, καὶ τὸ πεπτωκὸς ἀνορθῶσαι, καὶ τὸ πλανώμενον ἐπιστρέψαι, καὶ τὸ ὕγιαίνον τῆ ὕγιειν φυλάξαι, καὶ τοὺς ἀγαθοὺς ποιμένας μιμήσασθαι, οἱ πρὸ τῶν ποιμνίων ἐστῶσι, καὶ τὸν πρὸς τοὺς λύκους ἀναδέχονται πόλεμον. Ἀναμνησθῶμεν δὲ καὶ τῶν τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ βημάτων, ἃ τοῦ κηδεστοῦ τὴν ἀχαριστίαν διελέγων προσήνεγκεν· « Ἐγὼ ἡμην συγκαίόμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός· καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος τῶν ὀφθαλθηριαίων σου οὐκ ἐνήνοχά σοι. Ἐγὼ ἀπετίννουσ παρ'

Οὗτοι ποιμνικὸν χαρακτήρας, οὗτοι νόμοι τῆς τῶν προβάτων ἐπιμελείας. Εἰ δὲ ἀλόγων προβάτων τούτων ὁ θαυμαστός ἀνὴρ ἐποίησατο πρόνοιαν, καὶ ταύτην τῷ πεπιστευότῳ τὴν ἀπολογία προσήνεγκεν· τί οὐ ποιητέον ἡμῖν, λογικὰ μὲν ἐγγχειρισθεῖσιν πρόβατα, παρὰ δὲ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων δεξαμένοις ταύτην τὴν ἐπιμελείαν, καὶ λογισμένοις ὅτι ὁ Δεσπότης ὑπὲρ τούτων ἔδωκε τὴν ψυχὴν; Τίς δὲ οὐ δίδει τε καὶ πέ-

<sup>60</sup> Ezech. xxxiv, 4. <sup>61</sup> Gen. xxxi, 40.

(60) πρεσβυτέρῳ Περσικῆς Ἀρμ. Neap.

(61) κηδεμόνος Neap. q. d. orbital moderatore.

(62) μου addit Neap.

φρικαν ἀκούων τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ λέγοντός, Ἄ αὐτεμ non timuit et horruit, Deum audiens Ezechielis ore sic loquentem : « Judicabo inter pastorem et oves, eo quod lac comedebatis, et lanis operiebamini, et oves non pascebatis<sup>80</sup>. » Et iterum : « Speculatorem dedi te domui Israël : et si non annuntiaveris impio, ut avertatur impius a via sua impia, ipse quidem in iniquitate sua morietur, sanguinem vero ejus de manu tua requiram<sup>81</sup>. » Cum his etiam consentiunt quæ parabolice a Domino dicta sunt : « Serve piger et **1133** ignave, oportebat te pecuniam meam dare trapezitis, et ego veniens cum usuris utique exegissem illam<sup>82</sup>. » Quare evigilemus, obsecro, et pro Domini ovis decerte-mus. Prope est illarum Dominus, aderitque omnino, et lupos abiget, et pastores glorificabit : « Bonus enim est Dominus expectantibus eum, et animæ quærenti illum<sup>83</sup>. » Nec vero exortam tempestatem ægre feramus : « novit enim Dominus quid expediat. Propterea et Apostolum, cum tentationum liberationem flagitaret, voti compotem non fecit, dicens : « Sufficit tibi gratia mea, quia virtus mea in infirmitate perficitur<sup>84</sup>. » Fortiter itaque feramus casus adversos. In bellis quippe cernuntur viri fortes, in certaminibus coronantur athletes, maris agitatio gubernatoris prodit industriam, ignis aurum probat. Cæterum nostri tantum curam, quæso, ne geramus, sed majore alios providentia prosequamur, nec sanos duntaxat, sed multo magis infirmos. Apostolica enim lex est, disertis verbis præcipiens : « Consolamini pusillanimes, suscipite infirmos<sup>85</sup>. » Porrigamus ergo manum jacentibus, medeamur illorum vulneribus, ipsos etiam in acie contra diabolum collocemus. Nulla res illum perinde cruciabit, quam si hos iterum pugnantes ferientesque conspiciat. Benignus est Dominus, peccantium penitentiam suscipit : audiamus eum loquentem his verbis : « Vivo ego, dicit Dominus, si volens volo mortem peccatoris, **1134** ac non potius ut convertatur et vivat<sup>86</sup>. » Idcirco juramentum verbis præmisit, et qui alios jurare velat, ipse juravit, ut fidei faciat, se penitentiam salutemque nostram expectare. His referti sunt Libri divini, tum veteres, tum novi : hæc ipsa etiam sanctorum Patrum canones docent.

αὶ καὶ νῆξί. Ταῦτα καὶ οἱ κανόνες τῶν ἁγίων Πατέρων

D Ego vero illa non ut ignorantibus vobis scripsi, sed ut scientibus suggessi. Imitatusque adeo sum illos, qui in terra consistunt, et cum tempestate conflictantibus opem ferunt, aut scopulum ostendentes, aut breviam latentiam indicantes, aut arripitum funem attrahentes. Deus vero pacis conterat brevi Satanam sub pedibus vestris<sup>87</sup>, et exhilaret aures nostras tranquillitate vestra, furenti imperans mari:

<sup>80</sup> Ezech. xxiv, 3, 17. <sup>81</sup> Ezech. iii, 17, 18. <sup>82</sup> Luc. xix, 23. <sup>83</sup> Thren. iii, 25. <sup>84</sup> II Cor. xii, 9. <sup>85</sup> I Thess. v, 14. <sup>86</sup> Ezech. xxxiii, 41. <sup>87</sup> Rom. xvi, 20.

(63) Sic e Neapolit. reposui. Sirmondus hab. ἐπιμέλειαν  
(64) ἀκούσομεν Neap.

« Tace, obmutescere ». Vos vero preces illi pro nobis offerite. Majorem quippe fiduciam habetis, qui oblata pro eo certamina suscepistis.

LXXIX. — *Anatolio patricio.*

Maximam nobis hoc tempore consolationem Dominus Deus indulsit magnificentiam tuam, tempestatique congruentem portum dedit. Unde et magnitudini tue quæ molesta sunt fidenter suggerimus. Dudum ergo excellentiæ vestræ indicavimus, commonitorium nobis ostendisse Rufum comitem magnificentissimum imperatoria manu exaratum, quod fortissimo magistro militum præcipiebat ut prudenter sciteque curaret nos Cyri consistere, nec ad alias civitates proficisci, ut qui synodos assidue apud Antiochiam **1135** cogeremus, et orthodoxos turbaremus. Nunc indico me regiis obsecutum litteris Cyrum venisse, ac, diebus sex septemve transactis, misso ad me devotissimo Euphronio magistrano flagitasse, ut scripto confiterer exhibitas mihi regias litteras fuisse. Ego vero hoc etiam feci, et promisi me apud Cyrum et in hac regione permansurum, et pascendo gregi mihi commissio inhaesurum. Rogo itaque magnificentiam tuam, accurate ut exquirat, et an vere hæc ita imperata sint, et quam ob causam. Ego enim aliorum quidem multorum mihi delictorum conscius sum: nihil tamen vel in Ecclesiam Dei, vel in communem disciplinam peccasse me sentio. Atque hæc scribo, non quod Cyrensem habitationem moleste feram. Nam ut quod rex est dicam, clarissima quavis civitate optabilior hanc duco, eo quod mihi a Deo sors ista oblata est. Sed necessitate astrictum esse, non voluntate, molestum quodammodo videtur, et ansam dat improbis, ut audaciores fiant, et monitis nostris non obtemperant. Quamobrem oro magnitudinem tuam, ut si tale nihil imperatum est, certior me facias: sin revera victoris Augusti hæc sunt litteræ, doceas ejus pietatem, non facile fidem habere calumniis, nec solis accusatoribus aures præbere, sed rationem a reo reposcere. Quamquam poterat ipsa rerum testificatio ejus pietati persuadere falsa esse quæ contra nos jactantur. Equando enim **1136** nos ejus serenitatem de negotio aliquo interpellavimus vel summos magistratus, aut possessoribus, qui hic sunt multi ac splendidi, graves exstitimus? Quod vero ecclesiasticorum quoque redituum partem non exiguam in publicis ædificiis consumpserimus, porticus excitantes et lavacra, et pontes exstruentes, et publici usus alia procurantes, magnificentia tua non ignorat. Quod si propterea indignantur nonnulli quod Phœnices Ecclesiarum ruinam lugemus, sciat magnitudo vestra, non posse nos non dolere, cum Judæorum cornu in altum erectum, Christianos in lacrymis luctuque cernimus, etiamsi ad ultimas oras transmittant. Nec vero possumus pro apostolicis

<sup>44</sup> Marc. iv, 39.

(65) Κυβρω Neap. rectius, sic et in seqq.

μαινομένη θαλάτῃ « Σιώπα, πεφίμωσο. » Ἵμεις δὲ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν προσευχὰς αὐτῷ προσενέγκατε. Πλείονα γὰρ ἔχετε παρρησίαν, ὡς τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνους ἀναδεξάμενοι.

ΘΒ'. — *Anatolio patricio.*

Δέδωκεν ἡμῖν ὁ Δεσπότης Θεὸς μεγίστην παραψυχὴν ἐν τῷ παρόντι καιρῷ τὴν ὑμετέραν μεγαλοκρίθειαν, καὶ τῷ κλύδωνι τὸν λιμένα παρέσχε κατάλληλον. Διὰ τοι [τοῦτο] θαρρῶντες τὰ λυπούμενα διδάσκωμεν τὸ ὑμέτερον μέγεθος. Πρῶτον μὲν ὄν ἐγνωρίσαμεν ὑμῶν τῇ μεγαλοφυίᾳ, ὡς ὑπέδειξαν ἡμῖν οἱ περὶ τὸν μεγαλοπρεπέστατον κόμητα Ῥούφον ὑπομνηστικὸν τῇ βασιλικῇ γεγραμμένον χειρὶ, παρακαλούμενον τῷ ἀνδρειοτάτῳ στρατηγῷ, μετὰ φρονήσεως καὶ ἐμμελείας παρασκευάσαι ἡμᾶς ἐν τῇ Κύρῳ (65) διάγειν, καὶ εἰς ἑτέραν μὴ ἀπίεσαι πόλιν, ὡς συνόδους συνεχῶς εἰς τὴν Ἀντιόχειαν συνάγοντας, καὶ τοὺς ὀρθοδόξους ταράττοντας. Ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος γνωρίζω, ὡς τῷ βασιλικῷ πεισθεὶς γράμματι τὴν Κύρον κατέλαβον· καὶ ἐξ ἧ ἑπτὰ διελευσῶν ἡμερῶν, ἀπέστειλαν πρὸς με τὸν καθωσιωμένον Εὐφρόνιον, τὸν στρατηλατιανόν, μετὰ γραμμάτων, ἀπαιτοῦντές με καθολογήσαι ἐγγράφως, ὡς ἐνεφανίσθη μοι τὸ βασιλικὸν γράμμα, καὶ ὑπεσχόμεν τῇ Κύρῳ καὶ τῇ ταύτης προσεδρεύειν χώρῃ, καὶ τὰς ἐγγχειρισθείσας μοι πομαίνειν ψυχὰς. Παρακαλῶ τοίνυν τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυίαν, μαθεῖν ἀκριβῶς, καὶ εἰ ἀληθῶς ταῦτα προστέτακται, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν. Ἐγὼ γὰρ ἄλλας μὲν ἀμαρτίας ἐμαυτῷ πολλὰς σύνοιδα, οὐ μὴν ἢ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἢ εἰς τὴν κοινὴν εὐταξίαν οἶδά τι πλημμελήσας. Καὶ ταῦτα γράφω, οὐχ ὡς δυσχεραίνων τὴν ἐν Κύρῳ διαγωγὴν· ὡς γὰρ ἐπὶ τῆς ἀληθείας, πάσης πόλεως λαμπροτάτης αἰρετωτέραν ταύτην ἡγοῦμαι, διὰ τὸ παρὰ Θεοῦ (66) μοι τοῦτον δέδοσθαι τὸν κληρὸν. Τὸ δὲ ἀνάγκη προσδέσθαι, καὶ μὴ γκώμη, δοκεῖ πως εἶναι ἀνιάρην, καὶ πρὸς τοῦτοις, πρόφασιν δίδωσι τοῖς ἀδικοῦσι θρασύνεσθαι, καὶ ταῖς ἡμετέραις μὴ πείθεσθαι παραινέσειν. Οὐ δὲ χάριν παρακαλῶ τὸ ὑμέτερον μέγεθος, εἰ μὲν οὐδὲν τοιοῦτο προστέτακται, δὴλόν μοι τοῦτο ποιῆσαι· εἰ δὲ ἀληθῶς τοῦ καλλινίκου βασιλέως ἐστὶ τὰ γράμματα, διδάξει αὐτοῦ τὴν εὐσέθειαν, μὴ πείθεσθαι βεβήως διαβολαῖς, μηδὲ μόνους τοῖς κατηγοροῦσι δίδουαι τὰς ἀκοὰς, ἀλλ' ἀπαιτεῖν εὐθύνας τὸν κατηγορούμενον. Ἦρκει δὲ καὶ αὐτῇ τῶν πραγμάτων ἡ μαρτυρία, πείσαι αὐτοῦ τὴν εὐσέθειαν, ὡς ψευδῆ τὰ κατ' ἡμῶν εἰρημένα. Πότε γὰρ ἡμεῖς τὴν αὐτοῦ γαληνότητα περὶ πράγματος ἠνωχλήσαμεν, ἢ τοὺς μεγάλους ἄρχοντας, ἢ τοῖς ἐνταῦθα κεκτημένοις, πολλοῖς οὖσιν καὶ λαμπροῖς, βареὶς ἐγενόμεθα; Ὅτι δὲ καὶ πολλὰ τῆς ἐκκλησιαστικῆς προσόδου εἰς τὰ δημόσια ἀνηλώσαμεν οἰκοδομήματα, στοὰς ἐγείροντες καὶ λουτρά, καὶ γαφύρας κατασκευάζοντες, καὶ τῶν κοινῶν τῶν ἄλλων ἐπιμελούμενοι, οἶδεν ἢ ὑμέτερα μεγαλοφυία. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο τινες δυσχεραίνουσιν, ὅτι τῶν τῆς Φοινίκης Ἐκκλησιῶν θρηνοῦμεν τὴν κατάλυσιν, π-

(66) τοῦ Θεοῦ Neap.



παίσθη ὁμῶν ἐν μέγεθος, ὡς οὐχ οἶόν τε ἡμῶν μὴ ἀλγεῖν, ὀρώντας τῶν Ἰουδαίων τὸ κέρας εἰς ὑψος ἀιρόμενον, καὶ τοὺς Χριστιανοὺς ἐν ὄδουμοῖς καὶ θρηνοῖς, κἄν εἰς αὐτὰς πέμψωσι τὰς τῆς οἰκουμένης ἔσχατάς· Καὶ τῶν ἀποστολικῶν δὲ δογμάτων μὴ ὑπερμαχεῖν οὐ δυνάμεθα· μεμνημέθα γὰρ τῆς ἀποστολικῆς λεγομένης φωνῆς· « Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις. » Καὶ τῶν ἐνταῦθα δὲ λυπηρῶν τὸ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ δικαστήριον ἡμῖν φοβερώτερον· ἐκείνη γὰρ πάντες παραστησόμεθα, τῶν εἰρημένων καὶ πεπραγμένων εὐθύνας ὑπέξοντες. Δι' ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον φορητὰ ἡμῖν τοῦ παρόντος βίου τὰ σκυθρωπά. Ἀρχοῦσα γὰρ ψυχαγωγία τοῖς ἀδικουμένοις ἢ τῶν μελλόντων ἐλπίς. Ἡμῖν δὲ προστέθεικεν ὁ φίλος ἀνθρώπος, Δεσπότης καὶ τὴν ὑμέτεραν μεγαλοφυῶν,

Π'. — *Eutrechio υπάρχω.*

Ἐθαύμασα λίαν ὅτι τὰς καθ' ἡμῶν ἐπιβουλὰς οὐ μεμνησκεν ἡμῖν τὸ ὑμέτερον μέγεθος. Τὸ μὲν γὰρ διαλύσαι ταύτας εἶχεν ἴσους δυσκολίαν τινὰ, τὸ ψεύδος ἐξελέγγειν οὐ δυνάμενοις· τὸ δὲ γνωρίσαι τὰ τυρνεύμενα, οὐ δυναστείας ἐχρηξεν, ἀλλ' ἐνόηκῆς διαθέσεως. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἠλπίσαμεν, τῆς ὑμέτερας μεγαλοπρεπείας εἰς τὴν βασιλῖδα κληθείσης πόλιν, καὶ τὸν ὑψηλὸν τῶν ὑπάρχων θρόνον λαχούσης διακοσμεῖν, πᾶσαν ἐκκλησιαστικὴν κατασκευασθῆσθαι ζάλην. Ἐπειράθημεν δὲ θορυβῶν, οὐς οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τῆς διαστάσεως ἐπαράκαμεν. Ἐν ὀρήνοις γὰρ αἱ τῆς Φοινίκης Ἐκκλησίαι· ἐν ὀρήνοις δὲ καὶ αἱ τῆς Παλαιστίνης, ὡς ἅπαντες ἀπαγγέλλουσι· ὀηλοὶ δὲ τὸ πένθος καὶ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων τὰ γράμματα. Στένουσι· δὲ οἱ παρ' ἡμῖν ἅγιοι ἅπαντες, καὶ πᾶς εὐσεβῆς ὀλοφύρεται σύλλογος· καὶ παῦαν τῶν προτέρων παραχῶν προσδοκῶντες, ἐτέρας κάλιν ἐδεξάμεθα. Καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰς τὴν Κύρον περιωρισθημεν, εἴπερ ἀληθὲς τὸ δειχθῆν (67) ἡμῖν [τῆ] ὑπομνηστικόν, ὃ φασὶν ὑπ' αὐτοῦ γεγράφθαι τοῦ καλλιπικοῦ ἡμῶν βασιλέως· ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐπειδὴ ὁ θεῖνος ὁ τῆσδε τῆς πόλεως ἐπίσκοπος συνεχῶς ἀροῖται συνόδους, καὶ ταράττει τοῦτο τοὺς ὀρθοδόξους, μετὰ τῆς προσηκούσης ἐμμελείας καὶ φρονήσεως παρασκευάσων αὐτῶν ἐν τῇ Κύρῳ διάγειν, καὶ εἰς ἐτέραν μὴ ἀπίναί τι πλίν. » Ἐγὼ μὲν οὖν ἔστειρα τὴν ψῆφον, καὶ τὴν ἡσυλίαν ἀσπάζομαι. Καὶ μαρτυρεῖ μου τῇ γνώμῃ τὸ ὑμέτερον μέγεθος. Οἶδε γὰρ ὅπως εἰς τὴν Ἀντιόχειαν εἰσιῶν, ἀσυντάκτως ἐξῆλθον, διὰ τοὺς ἐπισχεῖν αὐτόθι με βουλομένους. Ἡδίκησαν δὲ προφανῶς οἱ τὰς ἀκοὰς ἐκατέρας δεδωκότες τοῖς συκοφάνταις, καὶ θατέραν ἡμῖν οὐ φυλάξαντες. Καὶ γὰρ τοῖς ἀνδροφόνους, καὶ τοῖς τὰς ἀλλοτρίας ἀποσυλῶσιν εὐνάς, ἀπαλογίας δέδοται χώρα, καὶ οὐ πρότερον δίχοντσι τῆς τιμωρίας τὴν ψῆφον, ἕως ἂν ἐλεγχθῶσι παρόντες, ἢ συνομολογήσωσιν, ὡς ἀληθῆς ἢ γραφῆ. Ἀρχιερεὺς δὲ πάντες καὶ εἰκοσι ἐπισκοπήσας ἔτη, καὶ τὸν πρὸ τούτου χρόνον ἐν ἀσκητηρίῳ βιώσας, οὐκ ἐνοχλήσας ποτὲ δικαστήριον, οὐδὲ παρὰ τοῦ πῶποτε γραφῆ ὑπομαίνας, συκοφαντίας γεγέννηται παρανόημα, οὐδὲ τοῖς τυμβωρύχοις παραπλησίως ἀξίω-

A dogmatibus non pugnare, memores apostolicæ sententia: « Obedire oportet Deo magis quam hominibus ». Sed et iis omnibus quæ hic acerba sunt formidabilius nobis est Domini tribunal, cui sistemus omnes, rationem reddituri eorum quæ egimus vel locuti sumus. Tribunalis illius gratia tolerabiles nobis sunt vitæ præsentis acerbitates. Idonea enim afflictorum consolatio spes est futurorum. Nobis vero alteram adjecit benignus Dominus, magnificentiam tuam fide ac pietate colluculentem.

LXXX. — *Eutrechio præfecto.*

B Valde miratus sum, de structis contra nos insidiis nihil esse nobis a magnitudine vestra significatum. Etenim has evertere alicujus fortasse difficultatis erat iis, qui illarum falsitatem redarguere non possunt: ad ea vero 1137 indicanda quæ struebantur, non potentia opus fuit, sed benevolæ affectu. Et nos quidem sperabamus, cum in urbem regiam accitus esses, atque excelsam præfectorum sedem regendam capesses, ecclesiasticos motus omnes conquieturos. At vero turbas experti sumus, quantas nec in discidii exordio vidimus. In luctu enim versantur Ecclesiæ Phœnices, pariterque in luctu quæ in Palæstina sunt, ut referunt omnes, et Dei amantissimorum episcoporum litteræ docent. Gemunt quæ apud nos sunt sancti omnes, plangitque pia omnis congregatio: et cum pristinæ molestiarum finem exspectarem, in alias rursus conjecti sumus. Relegati enim ac circumscripti Cyro sumus, si verum est commonitorium, quod accepimus, quod victoris ipsius Augusti manu scriptum ferunt, et ita se habet: « Quoniam ille civitatis illius episcopus assidue congregat synodos, turbatque ea res orthodoxos, da operam congruenti moderatione ac prudentia, ut is Cyro se contineat, nec ad aliam civitatem proficiscatur. » Ego igitur in sententia acquievi, et quietem amplectus sum. Testisque animi mei est magnitudo tua. Scit enim, quo pacto, Antiochiam cum venissem, non valedicto exierim, propter eos qui me inibi detinere cupiebant. Sed injurii procul dubio fuerunt, qui ambas aures calumniatoribus dederunt, nec alteram nobis reservarunt. Nam et homicidis, et alienos toros invadentibus, defensionis locus conceditur; nec prius damnationis 1138 sententiam excipiunt, quam præsentibus convicti fuerint, vel confessi, veram esse criminationem. At pontifex, qui episcopatum viginti quinque annis gessit, et præcedens tempus in monasterio duxit, qui nec forum iudiciale interpellavit unquam, nec ab ullo unquam reus est peractus, calumniæ factus est ludibrium, ne id quidem quod sepulchrorum effractores solent

66 Act. v, 29. 66 Rom. xiv, 10.

(67) τὸ δειχθῆν addidi e Neap.



consecutus, ut interrogaretur an vera sint de quibus ipsimulatur. Injuriam ergo illi fecerunt, ego vero injuriam non sum passus: quin et majores ad molestias paratus sum. Licet enim decies millies indignentur, quod Phœnices damna desseo, id ego facere non desinam, quoad hęc video. Mibi enim formidabile solum est divinum iudicium. Cæterum illis quidem ab universorum Deo veniam opto: tibi vero, ut integra semper fama vivas, et bonis omnibus excellas, mendacio libere obsistas, et veritatis partes tueare. Sciant porro qui ista machinati sunt, ad ultimas licet oras terrarum discedam, non permissurum Deum ut impia dogmata invalescant, sed nutu suo deleturum eos qui nefaria dogmata sectantur.

LXXXI. — *Nomo consuli.*

Brevi quidem dici particula potitus sum magnificentia tua, cum optato me orbaverit violenta necessitas: sperabam tamen, vel brevem hunc congressum fomitem benevolentiae ardentiorisque affectus futurum, sed spe mea frustratus sum. Binus enim cum litteras jam scripserim, responsum nullum accepi, et imperatoris decreto Cyresticæ regionis finibus **1139** egredi vector. Causa vero huic quæ videtur damnationi apposita est nulla, nisi quod episcoporum synodos congrego. Et neque accusatione patefacta, neque actorę apparente, neque reo convicto, prolata est sententia. Et in hac nos acquiescimus parata oppressis præmia non ignorantes. Festum sane novi, Romanorum is præses erat, Judæorum administrationi præpositus, cum divini Pauli cædem flagitarent Judæi, palam respondisse: « Non est Romanis consuetudo damnare aliquem hominem, priusquam is qui accusatur præsentem habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abludenda crimina <sup>67</sup>. » Atque hæc dicebat homo, qui Christo Domino non credebatur, sed idolorum errori serviebat. Ego vero nec interrogatus utrum synodos congregem, necne, et quæ de causa congregem, et quid mali ea res afferat vel ecclesiasticis rebus, vel publicis, perinde ut qui gravissime deliquerunt ab aliis arceor civitatibus; vel potius cæteris quidem omnibus omnes patent civitates, non Arii modo et Eunonii sectatoribus, verum etiam Manichæis et Marcionistis, et Valentini ac Montani morbo laborantibus, atque adeo gentilibus et Judæis: ego vero, qui pro dogmatibus evangelicis pugno, ab omni excludor civitate. At enim sunt qui dicant his contraria nos sentire. Fiat igitur concilium: adsint ex Dei amantissimis episcopis qui iudicare norint, adsint ex honoratis et magistratibus, qui res divinas sunt edocti; dica-

<sup>67</sup> Act. xxv, 16.

(68) ὕπατικῶν volebat Baronius, contradicente Baronio ad hanc epistolam.

(69) Κυδδέστων Neap.

(70) Hæc καὶ στίγγ. — εἰδότες vel a Vaticano codice abfuerit, vel in interpretatione sive a Melio,

θεὸς εἰδέσθαι πῦσιν, εἰ ἀληθῆ τὰ κατηγορήματα. Ἄλλ' οἱ μὲν ἠδίκησαν, ἐγὼ δὲ οὐκ ἠδίκημαι· ἀλλὰ καὶ εἰς μείζους ἀθλίαις ἠτύρησιμαί. Κἄν γὰρ μυστήρια δυσχεραίνουσιν οἱ θρηγῶ τῆς Φοινίκης τὰς συμφορὰς, οὐ παύσομαι τοῦτο ποιῶν ἕως ἂν ταύτας ὄρω. Μόνον γὰρ μοι φοβερόν τὸ θεῖον κριτήριον. Αὐτοῖς δὲ ὁμῶς εὐχομαι συγγνώμης παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων τυχεῖν· τὸ δὲ ὑμέτερον μέγεθος αἰ μὲν εὐδοκίμειν, καὶ διατρέπειν ἐν ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς, κατὰ δὲ τοῦ ψεύδους παρβησιάζεσθαι, καὶ τῆς ἀληθείας ὑπερμαχεῖν. Ἰστωσαν δὲ οἱ ταῦτα κατασκευάσαντες, ὡς κἄν εἰς τὰς ἑκαταίας τῆς οἰκουμένης ἀπέλθεαι, οὐκ ἔλασι θεὸς τὰ δυσσεβῆ δόγματα κρατυνθῆναι, ἀλλὰ νεύσει, καὶ καταλύσει τοὺς τὰ μυστὰ θρησκείοντας δόγματα.

ΠΑ'. — *Nómo θατέρῳ (68).*

Ἐν βραχεῖ μὲν ἡμέρας μορῶ τῆς ὑμετέρας μετ' αλοφύτας ἀπίλτασα, βιαίας ἀνάγκης με στερησάσης τοῦ ποθομένου. Ἠλιπσα δὲ καὶ τὴν μικρὰν συνοσίαν ζώπυρον εὐνοίας καὶ θερμῆς ἔσεσθαι διαθέσεως· ἐψεύσθη δὲ τῆς ἐλπίδος. Δις μὲν γὰρ ἔβη γεγραφώς, ἀντιγράφων οὐκ ἔτυχον βασιλικῆ δὲ ψήφῳ τῆς Κυρεστων (69) χώρας τοὺς δρους ὑπερβαίνειν κακώλυμαι. Αἰτία δὲ οὐδεμία τῆ δοκοῦσῃ πρόσκειται τιμωρία, ἀλλ' ὅτι συνόδους ἐπισκοπικὰς συναθροίζω. Καὶ οὐτε γραφῆς δεικνυμένης, οὐτε τοῦ διώκοντος φαινομένου, οὐτε τοῦ φεύγοντος ἐλεγχθέντος, ἢ ψήφος ἐξηνήθη. Καὶ στέργομεν (70) ταύτην, τῶν ἀδικουμένων τὰς ἀντιδόσεις εἰδότες. Οἶδα μέντοι τὸν Φῆστον (Ῥωμαίων δὲ ἦν οὗτος ἡγεμῶν τὴν Ἰουδαίων εὐταξίαν πεπιστευμένος), ἡτηκότων τῶν Ἰουδαίων τὴν τοῦ θεσπεσίου Παύλου σφαγὴν, ἀντικρυς εἰρηκότα· « Οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν Ῥωμαίοις οὕσι χαρίζεσθαι ἀνθρώπων, πρὶν ἂν ὁ κατηγορούμενος κατὰ πρόσωπον σχολῆ τοὺς κατηγορούς, τόπον τε ἀπελογίας λάβοι περὶ τοῦ ἐγκλήματος. » Καὶ ταῦτα ἔλεγεν ἄνθρωπος οὐ πεπιστευκῶς τῷ Δεσπότη Χριστῷ, ἀλλὰ τῇ πολυθέῳ πλάνῃ δουλεύων. Ἐγὼ δὲ οὐτε ἐρωτηθεὶς εἴτε συνάγω συνόδους, εἴτε μὴ, καὶ ἐπὶ τίσι συνάγω, καὶ τί τοῦτο λυμῖνεται ἢ τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς, ἢ τοῖς κοινοῖς, τοῖς μέγιστα (71) παρανομήσασιν παραπλησίως τῶν ἄλλων εἰργομαι πόλεων· μάλλον δὲ τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασιν πᾶσα πόλις ἀνέψκται, οὐ μόνον τοῖς τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονουσίον, ἀλλὰ καὶ Μανιχαίοις, καὶ Μαρκιωνισταῖς, καὶ τοῖς τὰ Βαλεντινοῦ, καὶ Μοντανοῦ νοσοῦσι, καὶ μέντοι καὶ Ἑλλησι καὶ Ἰουδαίοις· ἐγὼ δὲ, τῶν εὐαγγελικῶν ὑπεραγνιζόμενος δογμάτων, πάσης εἰργομαι πόλεως. Ἄλλ' ἐναντία φρονεῖν ἡμᾶς φασὶ τινες. Οὐκοῦν γενέσθω συνέδριον, παρέστωσαν τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων οἱ κρῖνειν εἰδότες, παρέστωσαν τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιωματῶν οἱ τὰ θεῖα πεπαιδευμένοι· εἰπωμὲν δ

sive a Baronio prætermissa in hujus *Annales*. ad s. 448, tom. VI, p. 53; quanquam sunt haud dubie Theodoræti. v. epist. 90.

(71) τὰ μέγ. Ne

φρονούμεν, ελπίζωσαν οί κρίνοντες, ποίον φρόνημα Δ  
 συμβαίνει τῆ τῶν ἀποστόλων διδασκαλίᾳ.

Ἄλλὰ γε ταῦτα γέγραφα, ὅτε τὴν μεγίστην πό-  
 λιν ἰδεῖν ἐπιέμενος, ὅτε εἰς ἄλλην ἀπᾶραι γλιχόμε-  
 νος. Τῷ ὄντι γὰρ μᾶλλον ἀσπάζομαι τὴν ἡσυχίαν  
 τῶν ἐν μοναχικῷ προσήματι τὰς Ἐκκλησίας οἰκο-  
 νομεῖν βουλομένων. Ἴστω γὰρ ὑμῶν τὸ μέγεθος, ὡς  
 ὅτε ἐπὶ τοῦ μακαριωτάτου καὶ ἐν ἁγίοις Θεοδότου,  
 ὅτε ἐπὶ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Ἰωάννου, ὅτε  
 ἐπὶ τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου κυρίου Δόμου, ἐκὼν  
 εἰς τὴν Ἀντιόχειαν εἰσῆεν· ἀλλὰ καὶ παντάκτις καὶ  
 ἐξάκις καλούμενος μόλις ὑπήκουον· καὶ ὑπήκουον  
 τῷ ἐκκλησιαστικῷ κανόνι πειθόμενος, ὅς κινδυνεύειν  
 παρακελεύεται τὸν καλούμενον εἰς σύνοδον, καὶ πα-  
 ραγίνεσθαι μὴ βουλομένον. Εἰσιόντες δὲ τί τῶν ἀ-  
 ρεσχόντων Θεῷ πεποιθήκαμεν; ὅτι τὸν δεῖνα καὶ τὸν  
 δεῖνα αἰγῆς ἀξίας παρανομίας τετολημχότας τῶν  
 ἱερῶν ἐχωρίσαμεν καταλόγων; ὅτι τοὺς ἐπαινουμέ-  
 νους καὶ βίῃ κοσμουμένους τῆ τῆς ἱερωσύνης χειρο-  
 τονία προάγομεν; ὅτι τοῖς λαοῖς τὴν εὐαγγελικὴν  
 διδασκαλίαν προσφέρομεν; Εἰ ταῦτα γραφῆς ἀξία  
 καὶ τιμωρίας, καὶ τὰς μεζύους ὑπὲρ τούτων ἡδιστα  
 τιμωρίας δεχόμεθα. Ἄλλὰ γὰρ ἀναγκάζουσι με οἱ  
 συκοφάνται. Καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ὑπ-  
 ἔσχητό με τῷ Θεῷ προσφέρειν οἱ φύσαντες, καὶ ἐκ  
 σπαργάνων κατὰ τὰς ἐπαγγελίας ἀνέθηκαν, τροφῆς  
 τοιαύτης ἤξλωσαν. Ἐν μοναστηρίῳ τὸν πρὸ τῆς ἐπι-  
 σκοπῆς διατελέσας χρόνον, ἀκων τὴν τῆς ἐπισκοπῆς  
 ἐδεξάμην χειροτονίαν. Πέντε καὶ εἰκοσι διετέλεσα  
 Ἐτη, ὅτε κατεντευθεὶς ὑπὸ τινος, ὅτε αἰτιασάμενος  
 ἔτερον. Οὐ προσήδρευε τίς δικαστηρίῳ τῶν ὑπ' ἐμὲ  
 αὐλαβεστάτων κληρικῶν ἐν τοσοῦτοις ἔτεσιν. Οὐκ  
 ὄβολον, οὐχ ἰμάτιον παρά τινος ἐδεξάμην. Ἐνα ἄρτον  
 ἢ ὄν οὐδεὶς τῶν ἐμῶν συνοικῶν ἐδέξατο πώποτε.  
 Πλὴν τῶν βακίλων ὧν περιθέθημαι, οὐδὲν κτήσασθαι  
 ἠνεσχόμην. Δημοσίας στοὰς ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν  
 προσόδων ἀνίστησα· γεφυράς δύο μεγίστας ἠκοδό-  
 μεσα, λουτρῶν ἐπεμελήθηον κοινῶν· ἐκ τοῦ παραρ-  
 βέοντος ποταμοῦ τὴν πόλιν μὴ ὑδρευομένην (72)  
 εὐρύων, τὸν ἀγωγὸν κατεσκευάσα, καὶ τὴν ἀνυδρον  
 πόλιν ὑδάτιον ἐπλήρωσα. Καὶ ἵνα ταῦτα καταλίπω,  
 κίμα; ὅκτῳ τῆς Μαρκίωνος, καὶ τὰς περίεξ κειμέ-  
 νας, ἀσμένους; (73) πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησα·  
 ἄλλην κώμην Εὐνομιανῶν πεπληρωμένην, καὶ ἄλλην  
 Ἀρειανῶν, τῷ φωτὶ τῆς θεογνωσίας προσήγαγον,  
 καὶ διὰ τὴν θεῖαν χάριν οὐδὲ ἐν παρ' ἡμῖν αἰρετικῶν  
 ὑπελείφθη ζιζάνιον. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀκινδύνως πε-  
 ποιήκα, ἀλλὰ τὸ αἶμά μου πολλάκις ἐχύσας, πολλά-  
 κίς καταλευσθεὶς ὑπ' αὐτῶν, καὶ εἰς αὐτὰς φθάσας  
 τοῦ ἔθου τὰς πύλας. Ἄλλὰ γὰρ ἄφρων ἐγενόμην  
 κευχόμενος· τῆς δὲ ἀνάγκης, οὐ τῆς γνώμης τὰ  
 εἰρημίνα. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ τρισμακάριος Παῦλος  
 ἡλαγκάσθη δρᾶσαι ποτε, τὸν κατηγοροῦντων ἐμ-  
 φράττων τὸ στόμα. Στέγω δὲ ὁμῶς τὴν δοκοῦσαν  
 ἀτιμίαν, καὶ τιμὴν ἀκραν ὑπολαμβάνω· ἀκούω γὰρ

mus 1140 nos quæ sentimus, pronuntient iudices,  
 quænam sententia doctrinæ apostolicæ sit consen-  
 tanea.

Verumtamen hæc ita scripsi, non quod videre  
 cupiam maximam civitatem, vel in aliam proficisci  
 desiderem. Revera enim quiete potius delector eor-  
 um qui in statu monachico Ecclesias administrare  
 volunt. Noverit enim magnitudo tua, me nec tem-  
 pore beatissimi sanctique Theodoti, nec sub beate  
 memorie Joanne, nec sub sanctissimo episcopo do-  
 mino Domino, sponte mea intrasse Antiochiam,  
 sed quinquies ac sexies vocatum vix paruisse. Pa-  
 rebam autem ut ecclesiastico canoni obsequerer,  
 qui reum haberi jubet eum qui ad synodum vocatus  
 adesse noluerit. Ingressi autem quid egimus eorum  
 quæ Deo non placent? an quod hunc vel illum, qui  
 digna silentio flagitia patrarat, ex sacris tabulis  
 expunximus? quod laudatos vitæque illustres ad  
 sacerdotii ordinem promovimus? quod populis  
 evangelicam doctrinam proponimus? Si accusa-  
 tione hæc digna sunt et supplicio, majora pro his  
 supplicia libenter admittimus. Enimvero dicere me  
 cogunt sycophantæ. Priusquam me conciperent,  
 oblaturus se Deo polliciti sunt parentes, atque ab  
 incunabulis ut promiserant devoverunt, et hoc  
 modo educarunt. In monasterio tempus quod epi-  
 scopatum præcessit cum exegissem, invitus epi-  
 scopus ordinatus sum. Annos viginti quinque ita  
 vixi, ut neque in jus vocatus sim a quoquam, neque  
 ipse quemquam accusarim. Nullus religiosissimo-  
 rum clericorum qui sub me fuerunt tribunalia tot  
 annis frequentavit. Non obolum, non vestem a quo-  
 quam accepi; 1141 panem unum, vel ovum, nul-  
 lus domesticorum meorum accepit unquam. Præter  
 panniculos, quibus amictus sum, nihil volui possi-  
 dere. Publicas porticus ex redditibus ecclesiasticis  
 erexi, pontes duos maximos extruxi, balneorum  
 publicorum curam gessi; cum ex alluente flumine  
 aquas non haurientem civitatem nactus essem,  
 aquæductum condidi, et carentem aquis civitatem  
 aquis replevi. Atque ut ista prætermittam, vicos  
 octo Marcionis hæresi corruptos, una cum vicinis  
 locis, ad veritatem volentes perduxi: vicum  
 alium Eunomianis refertum, et alium Arianis, di-  
 vinx cognitionis luce illustravi, nullumque apud  
 nos, Dei beneficio, hæresis lolium relictum est.  
 Neque vero ista sine periculis præstiti, sed fusæ  
 sæpe meo sanguine, lapidatus ab eis persæpe, et  
 ad ipsas orci portas impulsus. Verum insipiens  
 factus sum, dum glorior: at necessitate hæc dicta  
 sunt, non voluntate. Atque hoc ipsum facere  
 aliquando coactus est beatissimus Paulus, ut accu-  
 santium os obstrueret. Fero tamen hanc quæ igno-  
 rantia videtur, et summum honorem duco. Aposto-  
 licam enim vocem audio clauantem: « Omnes qui  
 pie volunt vivere in Christo Jesu persecutionem

(72) μη addendum esse vel ea quæ sequuntur  
 docent, et habuisse videtur Vaticanus.

(73) ἀσμένως Neap. et Vatic.

patientur. Tuam autem magnificentiam oro, ut ecclesiasticarum rerum curam suscipiat, et oratione sedet tempestatem: revera enim nec in ipso discordii exordio tanta Ecclesiam tenuit confusio. Nemo vobis periculorum **1142** magnitudinem exponit, Christianorum qui in Phœnice sunt luctus, sanctissimorum apud nos monachorum lamenta. Quam ob causam longiore usus sum oratione, ut cogita Ecclesiarum procella, hanc magnificentia vestra componat, et profeuertem inde utilitatem capiat.

λόγοις, ἵνα μαθοῦσα ὑμῶν ἡ μεγαλοφυΐα τῶν Ἐκκλησιῶν τὸν κλύδωνα, καταπαύσῃ τοῦτον, καὶ τὴν ἐνταῦθεν ὠφέλειαν καρπώσῃται.

LXXXII. — Eusebio episcopo Ancyrae.

Sperabam me crebras hoc tempore sanctitatis tuae litteras accepturum. Manifestissimam quippe calumniam passi cum essemus, fraterna egebamus consolatione. Etenim qui Marcionis, et Valentini, et Manetis, aliorumque Docitarum hæresin hac nostra tempestate renovant, ægre ferentes hæresin a me suam aperte confutari, imperatoris aures circumvenire conati sunt, hæreticos nos appellantes, et unum Dominum nostrum Jesum Christum, incarnatum Deum Verbum, in duos filios dividere calumniantes. Sed verbis suis, ut sperabant, non persuaserunt. Quare scriptum est commonitorium magnificentissimo et gloriosissimo magistro militum consuli, hæresis accusationem nullam continens, sed alias quasdam causas, easque falsas. Synodos enim aiebant me frequentes apud Antiochiam convocare, et ea re offendi nonnullos; proinde quiescere me oportere, et commissas mihi Ecclesias gubernare. Hoc igitur ostenso mihi commonitorio, decretum velut bonorum fontem arripui. Primum cuius optatissimam **1143** quietem recepi: deinde multas spero peccatorum meorum elutas esse maculas propter concinnatam in me a veritatis hostibus improbitatem. Ostendit autem non obscure omnium moderator, quantum oppressorum etiam in hac vita curam gerat. Nam cum quieti ageremus, patriæque finibus circumscripti, atque Orientales omnes mœrerent, et acerbo in luctu essent, sed silere ob injectum metum cogerebantur (quæ enim gesta in nos fuerant, terrorem omnibus metumque incusserunt), Dominus ipse de cælo prospexit, et calumniæ auctorum calumniam redarguit, atque impiam illorum mentem patefecit. Isti et Alexandriam contra nos concitarunt, omnium auribus per dignos ipsis ministros ingerentes, nos pro uno duos filios prædicare. Ego vero ab execranda hac sententia tantum abssum, ut eum aliquos e sanctis Patribus, qui apud Nicæam convenerant, adversus Arii vesaniam in libris suis disputantes, ob susceptum contra illos certamen coactos, nimia usus divisione animadvertam, ægre feram, et divisionem ejusmodi non admittam: novi

<sup>64</sup> Act. xxv, 16.

(74) In Vatic. forte fuerit οὐδεὶς Χριστιανῶν.

(75) Exstat etiam hæc epistola in Baronii *Annales* ad ann. 413, tom. VI, p. 15, Latine reddita e

Α τῆς ἀποστολικῆς βουλῆς φωνῆς: « Πάντες οἱ θεολογῶντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται. » Τὴν δὲ ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν παρακλιῶ. φροντίσαι τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων, καὶ τὴν ἐπαναστάσαν κατευνάσαι ζῆλῃν: τῷ ὄντι γὰρ οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τῆς διαστάσεως τοιαύτη τὴν Ἐκκλησίαν κατέλαβε σύγχυσις. Οὐδεὶς ὑμᾶς διδάσκει τῶν κινδύνων τὸ μέγεθος, τῶν ἐν Φοινίκῃ Χριστιανῶν (74) τοὺς θρήνους, τῶν παρ' ἡμῖν ἀγιωτάτων μοναζόντων τοὺς ὄδυρμούς. Οὐδὲ χάριν καὶ πλείοσιν ἐχρησάμεν

ΠΒ. — Εὐσεβίῳ ἐπισκόπῳ Ἀγκύρας (75).

Ἦλπισα συχνὰς ἐν τῷ παρόντι καιρῷ δεξασθαι τῆς σῆς ἀγιωσύνης ἐπιστολάς. Προδηλοτάτην γὰρ ὑπομεμενηκότας συκοφαντίαν, παραψυχῆς ἀδελφικῆς ἐδέμεθα. Οἱ γὰρ τὴν Μαρκιωνος, καὶ Βαλεντινοῦ, καὶ Μάνητος, καὶ τῶν ἄλλων δοκίτων αἵρεσιν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀνανεούμενοι, δυσχεραίνοντες ὅτι τὴν αἵρεσιν αὐτῶν ἀντικρυς στηλιτεύομεν, ἐξαπατήσασιν: τὰ βασιλικὰς ἐπειρήθησαν ἀκοὰς, αἰρετικῶς ἡμᾶς ἀποκαλοῦντες, καὶ εἰς δύο μερίζειν υἱοὺς συκοφαντοῦντες τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. Ἄλλ' οὐκ ἐπεισαν ὡσπερ ἔλπισαν λέγοντες. Οὐδὲ χάριν ὑπομνηστικῶν ἐγράφη τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ καὶ ἐνδοξοτάτῳ στρατηγῷ καὶ (76) ὑπάτῳ, αἰρέσεως μὲν κατηγορίαν οὐδεμίαν ἔχον, ἄλλας δὲ τινὰς αἰτίας, καὶ ταύτας ψευδεῖς. Συνόδους γὰρ ἐλεγόν με συχνὰς εἰς τὴν Ἀντιόχειαν συναγεῖρειν, καὶ τοῦτο τινὰς λυπεῖν, καὶ διὰ τοῦτο χρῆναί με ἡσυχίαν ἀγεῖν, καὶ τὰς ἐγκρασιαστικὰς οἰκονομεῖν Ἐκκλησίας. Τούτου μοι τοῦνυν τοῦ ὑπομνηστικοῦ δειχθέντος, κίρπασα τὴν ψῆφον, ὡς πρόβλεπον ἀγαθῶν. Πρώτον μὲν γὰρ τὴν τριπλόητον ἀπέλαβον ἡσυχίαν. Εἶτα δὲ πολλὰς ἐλπίζω τῶν ὑπ' ἐμοῦ πλιμμεληθέντων ἐξαλειφθῆναι κηλίδας διὰ τὴν τυρευθεῖσαν καθ' ἡμῶν ἀδικίαν ὑπὸ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν. Ἐδειξε δὲ καὶ λίαν ἐναργῶς κἀν τῷ παρόντι βίβω τῶν ὄλων ὁ Πρύτανις, ὅσῃ τῶν ἀδικουμένων ποιεῖται κηδεμονίαν. Ἡμῶν γὰρ ἡσυχίαν ἀγόντων, καὶ εἴπω τῶν τῆς πατριδος ὄρων ἐργουμένων, καὶ τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν πάντων ἀνωμένων μὲν, καὶ πικρῶς ὄδυρομένων, σιγᾶν δὲ διὰ τὸ προσπετὸν δέος ἠναγκασμένων (τὰ γὰρ καθ' ἡμῶν γεγεννημένα, τὸ τῆς δειλίας πᾶσιν ἐνέθηκε δέος), αὐτὸς ὁ Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διεκύψε, καὶ τῶν τὴν συκοφαντίαν ὑφηνάντων τὴν συκοφαντίαν διήλεγξε, καὶ τὸ δυσσεβὲς αὐτῶν ἐγύμνωσε φρόνημα. Οὗτοι καὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἐξώπλισαν καθ' ἡμῶν, καὶ τὰς πάντων ἀκοὰς περιδομοῦσι διὰ τῶν ἀξίων αὐτῶν ὑπουργῶν, ὡς ἡμεῖς ἀνθ' ἐνὸς δύο κηρύττομεν υἱοῦς. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον ἀπέχω τοῦ μισαροῦ τούτου φρονήματος, ὅτι καὶ τινὰς τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συναληλυθῶτων εὐρηκῶς πρὸς τὴν Ἀρείου

codice Vaticano.

(76) καὶ addit Neap.

μανίαν ἐν συντάγμασιν ἀποτεινομένους, καὶ ἀναγκασμένους διὰ τὸν πρὸς ἐκείνους ἀγῶνα πλείονι τὴν τοιαύτην διαίρεσιν· οἶδα γὰρ ὡς ἡ ἀνάγκη τῆς

Καὶ ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ δεδιότα νῦν ταῦτα λέγειν, ἔξεστι τῷ βουλομένῳ τοῖς παλαιοῖς μου συγγράμμασιν ἐντυχεῖν, τοῖς πρὸ τῆς συνόδου τῆς ἐν Ἐφέσῳ, καὶ τοῖς μετ' ἐκείνην πάλιν πρὸ δυοκαίδεκα ἐτῶν. Διὰ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τοὺς προφήτας ἅπαντας ἠρμηνεύσαμεν, καὶ τὸ Ψαλτήριον, καὶ τὸν Ἀπόστολον· καὶ πρὸς τοὺς τὰ Ἀρείου φρονούντας, καὶ πρὸς τοὺς τὰ Μακεδονίου νοσοῦντας, καὶ πρὸς τὴν Ἀπολιναρίου τερθρεῖαν, καὶ πρὸς τὴν Μαρκιῶνος λύτταν συνεγράψαμεν πάσαι· καὶ ἐν ἐκάστῳ τῶν συγγραμμάτων, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μου χάριν, τὸ ἐκκλησιαστικὸν φρόνημα διαλάμπει. Καὶ μυστικῆ δὲ ἡμῖν συγγέγραπται βίβλος, καὶ περὶ Προνοίας ἑτέρα, καὶ πρὸς τὰς πύσεις τῶν Μάγων ἄλλη, καὶ τῶν ἁγίων ὁ βίος, καὶ πρὸς τοῦτοις ἕτερα πολλά, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγω. Ἀπηριθμῆσα δὲ ταῦτα, οὐ φιλοτιμίζω χρώμενος, ἀλλὰ προκλήσειν προσφέρων, καὶ τοῖς κατηγόροις, καὶ τοῖς κρίνειν ἐθέλουσιν, ἵποια ἂν ἐθέλωσι βασανίσαι τῶν συγγραμμάτων. Οὐ γὰρ εὐρήσουσιν ἡμᾶς, διὰ τὴν τοῦ

τῆς ἁγίας Γραφῆς παρελήφμεν.

Ταῦτα τοίνυν μαθοῦσα παρ' ἡμῶν ἡ ἀγιότης σου, διδάξάτω τοὺς ἀγνοοῦντας, καὶ τὰς λοιδορούσας ἡμᾶς ἀχαλινώτους γλώττας, καὶ τοὺς ἐξηπατημένους πειθέτω, μὴ τοιαῦτα περὶ ἡμῶν δοξάζειν, οἷα παρὰ τῶν συκοφαντῶν (77) ἔμαθον· ἀλλὰ πειθεσθαι τῷ νομοθέτῃ βούντι· « Ἀκοὴν ματαίαν οὐ παραδέξῃ » καὶ ἀναμένειν τὴν τῶν πραγμάτων ἐξέτασιν. Ἐγὼ δὲ εὐχομαι μὲν γαλήνης ἀπολαῦσαι τὰς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν μακρὸν τοῦτον καὶ χαλεπὸν διαλυθῆναι χειμῶνα. Εἰ δὲ οὐκ ἔβ' τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων τὸ πλήθος, ἀλλ' ἐξεδόθημεν διὰ ταῦτα τῷ σιναῖζοντι, εὐχόμεθα τῶν ὑπὲρ τῆς πίστεως κινδύων μεταλαχεῖν· ἵνα, ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου πᾶρρησιαν οὐκ ἔχομεν, ἀπὸ γε τοῦ φυλάξαι τὴν πίστιν ἀκίβδηλον, οἴκτου τύχωμεν καὶ συγγνώμης ἐν τῇ τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας ἡμέρᾳ. Ταῦτα δὲ ἡμῖν συνεύξασθαι καὶ τὴν σὴν παρακαλοῦμεν ἀγαθὴν σὴν.

ΠΓ.— Θεοδώρητου ἐπισκόπου Κύρου, πρὸς Διόσκορον Ἀλεξανδρείας (78)

Μεγίστην φέρει τοῖς συκοφαντούμενοις προαψυχὴν τὰ τῆς θείας Γραφῆς διηγήματα. Ὅταν γάρ τις ὑπὸ γλώττης ἀχαλινώτου ψευδογορίαις βληθεὶς τὰς ὁξείας δέξεται τῆς ἀθυμίας ἀκίδας, ἀναμνησθεταί τε τῆς κατὰ τὸν ἀξιάγαστον Ἰωσήφ ἱστορίας, καὶ ὁρῶν τῆς σωφροσύνης τὸ ἄγαλμα, καὶ τῆς παντοδαπῆς ἀρετῆς τὸν εἰδόσκαλον συκοφαντίας γραφὴν ὑπομείναντα,

<sup>77</sup> Exod. xxiii, 1.

(77) συκοφαντούντων Νεαρ.

(78) Hanc epistolam Græcam primus ediderat Sirmondus tanquam octogesimam tertiam inter Theodoretii epistolâs, cujus et Latina interpretatio e codice Vaticano facta existat in Baronii *Annalibus* ad a. C. 414, tom. VI, p. in. 22 seq., plane consensuens cum Sirmondi recensione. At cum postea

A enim necessitatem divisionis ex usum peperisse. διαίρεσει κεχρησθαι, δυσχεραίνω καὶ οὐ προσέμαι διαίρεσεως ἀμετρίαν εἰργάζετο.

Ac ne quis existimet metu percussum me ista nunc dicere, integrum est cui animus fuerit, anti qua opera mea evolere, tum ea quæ ante synodum Ephesinam, tum quæ post illam rursus ante duodecim annos scripsi. Quæ enim Dei est gratia, et prophetas omnes commentariis exposui, et psalterium, et Apostolum, et adversus Arianos ac 1144 Macedonianos, et contra Apollinaris præstigiâs, rabiemque Marcionis, libros olim composui: et in singulis libris ecclesiasticum dogma per Dei gratiam elucet. Mysticis præterea scriptis a nobis est liber et alii de Providentia, et ad quesita Magorum alius, et vitæ sanctorum, et præter hos alii complures, ne singulos percenseam. Hos autem enu. meravi, non gloriæ studio ductus, sed accusatores provocans, et eos qui judicare volunt, ut operum nostrorum quodcumque voverint examinent. Neo enim reperient nos aliud per Dei gratiam sentire, quam quod a Scriptura sacra didicimus.

Θεοῦ μου χάριν, ἄλλο τι φρονούντας, ἢ ἄπερ παρὰ

De his igitur per nos edocta sanctitas tua eos doceat qui ignorant, et effrenatis linguis, quæ nobis conviciantur, et iis qui decepti sunt persuadeat, ne talia de nobis credant, qualia a sycophantis audierunt; sed legislatori pareant dicenti: « Non suscipies vocem mendacii », et rerum examen expectent. Ego quidem ut Ecclesiæ tranquillitatem recipiant opto, atque ut longa ista et molesta tempestas dissolvatur. Quod si peccatorum nostrorum multitudo id non permittit, sed cribranti nos traditi propter illa sumus, fidei certaminum participes fieri cupimus: ut quandoquidem ex vita nostra fiduciam non habemus, fidem iuviolatam servando misericordiam in die adventus Domini consequamur, et veniam. Hæc etiam ut nobiscum oret a tua petimus sanctitate.

1145 LXXXIII.— Theodoretii episcopi Cyri ad Dioscorum archiepiscopum Alexandriæ.

Maximo calumniam patientibus solatio sunt ea, quæ in divina Scriptura commemorantur. Cum enim effrenatæ linguæ mendaciis confixus quispiam acutus doloris aculeos exceperit, admirandi Josephi historiæ recordatur, et simulacrum continentiæ, virtutumque omnium magistrum videns accusatum per calumniam, et quasi alienas nuptias violasset,

Garnerius eandem epistolam repetisset in *Auctario*, p. 401 seq. e codice quodam Vaticano, sed et auctiorem et lectionibus valde a Sirmondiana discrepantem: hanc substituit cum lectionis varietate, receptis in textum lectionibus Sirmondianis, ubi Garnerianis præstare videbantur.

conclusum vincitumque, et longo tempore in custodia detentum, narrationis hujus remedio mitigat dolorem: eodemque modo mitissimum David animadvertens, qui a Saule tanquam tyrannus fuerat ejectus, inimicum cepisse et illaesus dimisisse; inde rursus tristitia utilem adhibet medicinam. Cum vero ipsum etiam Christum Dominum viderit, factorem saeculorum, omnium conditorem, verum Deum, veri Dei Filium, iterum a scelestis Judaeis edacem et violentum appellatum; non jam consolationem tantummodo, sed laetitiam maximam capit, ut qui communionem Dominica dignus habitus sit.

**1146** Haec autem nunc ut scriberem coactus sum, cum sanctitatis tuae litteras legissem ad dominum meum Dei amatissimum sanctissimumque archiepiscopum Dominum scriptas. In illis enim hoc inter caetera continebatur, quosdam ad maximam urbem, quae a sanctitate tua regitur, cum venissent, accusasse nos, quasi in duos filios divideremus unum Dominum nostrum Jesum Christum: idque cum apud Antiochiam dissereremus, ubi multae myriades auditorum ad concionem convenerunt. At ergo illos quidem deploravi, qui manifestam calumniam texere ausi sunt. Dolui vero, et ignosce, domine, quia vocem exprimit dolor, quod mihi aurem alteram tua divina excellentia integram non reservaverit; sed iis, quae falso ab illis dicta sunt, fidem habuit: et illi quidem tres sunt, vel quatuor, vel quindecim. Ego vero multas auditorum myriades rectae doctrinae testes habeo. Sex enim continuis annis docui sub beatae sanctaeque memoriae Theodoto Antiochensium episcopo, vitae claritate et divinorum dogmatum scientia nobilissimo: tredecim rursus aliis sub sanctae et beatae memoriae Joanne episcopo, qui disserentibus nobis sic afflicebatur, ut ambas manus moveret, et de sede sua consurgeret; quem quidem divinis Litteris a puero imbutum, exactam divinorum dogmatum scientiam adeptum esse, sanctitas tua in litteris suis **1147** testata est. Ad haec septimus hic annus est Deo charissimi archiepiscopi domini Domini. Nec in hodiernum usque diem, tanto temporis intervallo, ullus unquam nec Deo charissimorum episcoporum, nec religiosissimorum clericorum ea, quae a nobis dicta essent, reprehendit. Quanta vero cum animi voluptate Christiani populi sermones meos audirent,

A και ως γάμον ἀλλότριον διορύξαντα, καθαιρεθέντα τε και παθηθέντα, και πλείστον ὄσον ἐν εἰρηκτῇ σχολάσαντα (79) χρόνον, τῷ τοῦ διηγῆματος φαρμάκῳ βαστάζει (80) τὴν ἀληθῆνα· ὅταν δὲ πάλιν (81) εὐρίσκη τὸν παρῶτατον Δαβὶδ ὡς τύραννον ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ βλαυνόμενον, τὸν δὲ τὸν (82) πολεμίων θηρεύσαντα, και ἀλώδητον ἀπολύσαντα, ἀλεξιφάρμακον πάλιν ἐντεῦθεν τῆς ἀθυμίας λαμβάνει. Ὅταν δὲ και αὐτὸν ἴδῃ τὸν Δεσπότην Χριστὸν τὸν Ποιητὴν τῶν αἰώνων, τὸν τῶν ἀπάντων Θεμιουργόν, τὸν ἀληθινὸν Θεόν, και τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ Υἱόν, πάλιν (83) ὑπὸ τῶν ἀλιτηρίων Ἰουδαίων φάγον και οἰνοπότην ὀνομαζόμενον, οὐκ ἔτι μόνον ψυχαγωγίον, ἀλλὰ και εὐθυμίας καρποῦται μεγίστην· ἅτι δὴ (84) τῆς Δεσποτικῆς ἀξιούμενος κοινωνίας.

B Ταῦτα δὲ γράφαί νῦν ἠναγκάσθη, ἐντυχὼν τοῖς παρὰ τῆς σῆς δαιότητος (85) γραφεῖσι τῷ (86) Δεσπότη μου τῷ θεοφιλεστάτῳ και ἀγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Δόμῳ. Προσέκειτο γὰρ αὐτοῖς και τότε, ὡς τινες τὴν μεγίστην πόλιν, τὴν ὑπὸ τῆς σῆς ἀγιότητος (87) ἰθυνομένην, κατελιγηότες, ἔγραψαν (88) ἡμᾶς ὡς εἰς δύο υἱοὺς μερίζοντας τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, και ταῦτα ἐν Ἀντιοχείᾳ διαλεγόμενοι. Ἐνθα πολλὰι μυριάδες τῶν ἀκροατῶν πληροῦσι τὸν σύλλογον. Και ἐκείνους μὲν ἐθρήνησα ὡς (89) προφανῆ ὑποκοφαντίαν ὑφᾶναι τετολημηκότας. Ἠγήθησα δὲ, και μοι σύγγνωθι, Δέσποτα, ὑπὸ (90) ἐδύνης λέγειν βιαζόμενον, ὅτι μοι θατέραν τῶν ἀκοῶν ἢ κατὰ Θεόν σου τελείστης οὐκ ἐφύλαξεν ἀκραίαν, ἀλλὰ τοῖς ψευδῶς παρ' ἐκείνων εἰρημένους ἐπίστευσεν· C κάκεινοι (91) μὲν τρεῖς εἰσιν ἢ τέσσαρες, ἢ πάντες και δέκα. Ἐγὼ δὲ παλλὰς ἔχω μυριάδας ἀκροατῶν (92) τῇ τῆς διδασκαλίας ὀρθότητι μαρτυρούσας. Ἐξ μὲν γὰρ ἔτη διετέλεσα διδάσκων ἐπὶ τοῦ τῆς μακαρίας και ὁσίας μνήμης Θεοδότου τῆς (93) Ἀντιοχείων ἐπισκόπου, ὃς και βέβη λαμπρῶ και τῇ τῶν θείων δογμάτων ἐκεκόσμητο γνώσει· τρεῖς και δέκα πάλιν (94) ἔτερα ἐπὶ τοῦ τῆς ὁσίας και μακαρίας μνήμης (95) Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου, ὃς τοσοῦτον ἐγάννυτο διαλεγόμενων ἡμῶν, ὡς ἀμφω τῷ χεῖρε κινεῖν, και διανίστασθαι πολλάκις· ὅτι δὲ, παιδόμενος τοῖς θείοις λόγοις (96) ἐνθεραμμένος, ἀκριβῆ λίαν εἶχε τῶν θείων δογμάτων τὴν εἰδησιν, ἐμαρτύρησεν ἐν τοῖς γράμμασιν ἢ σῆ δαιότης (97). Πρὸς δὲ τούτοις D ἔβδομόν ἐστιν ἔτος τοῦ θεοφιλεστάτου ἀρχιεπισκόπου τοῦ κυρίου Δόμου. Και μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας, τοσοῦτον παρελθόντος (98) χρόνου, οὐδεὶς οὐτε τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, οὐτε τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν, τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένους ἐμέμφετο

(79) διατρίψαντα Sirm.  
 (80) θεραπεύει Sirm.  
 (81) οὕτω πάλιν Sirm.  
 (82) δις τὸν Idem.  
 (83) πλάνον ὑπὸ τῶν ἀλιτηρίων Ἰουδαίων ὀνομαζόμενον. Sirm. Pro ἀλιτ. Garnerius ediderat ἀλοσπίων.  
 (84) δὲ habebat Garn.  
 (85) ἀγιότητος Sirm.  
 (86) θεοφ. κ. ἀγιωτ. ἀρχ. τῷ κυρίῳ Δόμῳ. Sirm.  
 (87) δαιότητος Sirm.  
 (88) ἔγραψαντο Sirm.

(89) ὡς abest a Sirm.  
 (90) ἐπ' Sirm.  
 (91) καίτοι ἐκείνοι Idem.  
 (92) ἀνθρώπων Sirm.  
 (93) τῆς addit idem.  
 (94) δὲ add Sirm.  
 (95) μακαρίου Ἰωάννου ὃς τοσοῦτον λαίνοτο ὅπὸ διαλεγ. ἡμ. Sic Sirmondi codex habebat.  
 (96) τοῖς λόγ. τ. θείοις Sirm. λόγοις Neap.  
 (97) ἢ ἀγιότης ἢ σῆ Sirm.  
 (98) διετηλοῦστος Sirm.

τώποτε. Μεθ' ὅσης δὲ θυμηδίας καὶ οἱ φιλόχριστοι ἄσπετος τῶν ἡμετέρων ἐπιχρῶσι (99) λόγων, βββιδίον σου τὴν (99') κατὰ Θεὸν τελειότητα παρὰ τῶν ἐκείθεν ἐνταῦθα παραγενομένων, καὶ παρὰ τῶν ἐνταῦθεν ἐκείσε ἀφικομένων, μαθεῖν.

Ταῦτα (1) λέγω οὐ σεμνονόμενος, ἀλλ' ἀπολογεῖσθαι βιαζόμενος (2), οὐτε μὴν λαμπρότητα, ἀλλ' ὀρθότητα μόνον (3) τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις προσμαρτυρῶν. Καὶ ὁ μέγας δὲ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος (4), Ἰσακὸν ταυτὸν τῶν ἁγίων καὶ πρώτων τῶν ἀμαρτωλῶν ὀνομάζων δεῖ, ἠναγκάσθη, τῶν ψευδογάρων ἐμφράττων τὰ στόματα, τὸν τῶν οἰκείων πόνων ἐκθεῖναι κατάλογον· καὶ δεικνύς ὡς τῆς ἀνάγκης ἦν (5), ἀλλ' οὐ τῆς γνώμης, ἢ τῶν παθημάτων διήγησις, ἐπιτήγαγεν, « Ἄφρων ἐγενήμην καυχώμενος ὑμεῖς δὲ (6) μὲ ἠναγκάσατε. »

Εγὼ δὲ θλιβὸν ἑαυτὸν καὶ τρισάθλιον οἶδα· πολλοῖς γὰρ ὑποκείμενον (7) πλημμελήμασι· διὰ δὲ μόνης πίστεως (8) ἐν τῇ τῆς θείας ἐπιφανείας ἡμέρᾳ, φειδούς τινος ἀπολαύσεσθαι προσδοκῶ. Τοῖς μὲν γὰρ τῶν ἁγίων Πατέρων ἀκολουθεῖν ἴχνησι, καὶ προθυμοῦμαι, καὶ προσεύχομαι (9), καὶ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν, ἣν ἐν κεφαλαίῳ παρέδωσαν ἡμῖν οἱ ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας συναχθέντες (10) ἀγιώτατοι Πατέρες (11), σπουδάζω φυλάττειν ἀκέραιον.

Καὶ ὡσπερ ἓνα πιστεύω εἶναι Θεὸν Πατέρα, καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον· οὕτω καὶ ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, Υἱὸν τοῦ Θεοῦ (12) μονογενῆ, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι, ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτῆρα τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ κατὰ σάρκα ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου τεχθέντα. Οὕτω γὰρ ἡμᾶς καὶ ὁ πάνσοφος διδάσκει Παῦλος, (13). « Ὡν οἱ πατέρες, φησὶ, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς ἐβλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας (14). Ἄμην. » Καὶ πάλιν· « Περὶ τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ (15) τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ (16) ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἁγιοσύνης. » Διὰ γὰρ (17) τοῦτο καὶ Θεοτόκον ἀποκαλοῦμεν τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ τοὺς τὴν προσηγορίαν ταύτην παραιτούμενους, ἄλλοτρίους τῆς εὐσεβείας ἡγούμεθα.

Ἐσαύτως δὲ καὶ τοὺς εἰς δύο πρόσωπα, ἢ δύο υἱούς, ἢ εἰς δύο κυρίους μερίζοντας τὸν ἓνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, κισθῆλους ὀνομάζομεν, καὶ τῆς τῶν φιλοχριστῶν ἀποκρίνομεν μοίρας.

70 II Cor. xii, 11. 71 Rom. ix, 5. 72 Rom. i, 5.

(99) ἐπακούουσι Sirm.  
 (99') τῇ κ. θ. τελειότητι π. τ. ἐκ. αὐτῶσε παραγενομένων καὶ μέντοι καὶ παρὰ τ. ε. ε. ἀφικνουμένων Sirm.  
 (1) Καὶ ταῦτα Sirm.  
 (2) βουλόμην· Garn.  
 (3) μόνην Sirm.  
 (4) ὁ θεσπέσιος Παῦλος· Idem addit.  
 (5) ἢ ἀλόγος ἦν, ἢ τῶν, etc. Garn.  
 (6) δὲ abest a Sirm.  
 (7) ὑποκίμαι Sirm.  
 (8) διὰ μόνην δὲ πίστιν Sirm.  
 (9) προθυμούμενον καὶ προσεύχόμενον Garn.

A facile potest tua divina excellentia tum ex iis, qui illinc huc veniunt, tum ex iis, qui hinc illo profisciscuntur, cognoscere.

\* Hæc autem dico, non jactantiz causa, sed defensionis necessitate, neque splendorem orationi mee, sed tantum asserens rectitudinem. Nam et magnus quoque orbis magister, qui postremum se sanctorum et primum peccatorem appellare solet, ut ora mendacium obstrueret, suorum ipse laborum indicem proferre coactus est, et ostendens necessitatis fuisse, non liberæ voluntatis, ærumnarum commemorationem, addidit. « Insipiens factus sum dum glorior. vos autem me coegistis. »

Ego vero miserum me, ac miserrimum novi, multis enim obnoxius sum culpis: sed propter solam fidem in die divini adventus, veniam me adepturum confido. Sanctorum namque Patrum vestigia sequi cupio 1148 et opto, et evangelicam doctrinam, quam compendio nobis tradiderunt, qui apud Nicæam Bithyniæ convenere sanctissimi Patres, illibatam studeo conservare.

Et sicut unum esse credo Deum Patrem, et unum Spiritum sanctum ex Patre procedentem: sic et unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, ante omnia sæcula genitum a Patre, splendorem gloriæ, et characterem paternæ substantiæ, propter hominum salutem incarnatum, et hominem factum, et secundum carnem natum ex Maria Virgine. Sic enim nos docuit et sapientissimus Paulus: « Quorum patres sunt, inquit, et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula sæculorum. Amen. » Et iterum: « De Filio Dei, qui factus est ex semine Davidis secundum carnem, qui destinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis. » Propterea igitur et Deiparam appellamus sanctam Virginem; et eos qui nomen hoc repudiant, alienos a pietate censemus.

Similiter et eos qui in duas personas, vel duos filios, vel duos dominos dividunt unum Dominum nostrum Jesum Christum, non sinceros dicimus, et a Christianorum cætu segregamus.

(10) συνεληθόντες Sirm.· Συνεληλυθότες Neap.  
 (11) Addit Garn. ἦν καὶ ἡ ἐν Ἐφέσῳ ἁγία σύνοδος κρατεῖν διηγόρευσε, quæ spuria esse non dubito; unam quidem Nicenæ fidei auctoritatem semper Theodoretus in epistolis apologeticis suis urget. epist. 84, 86, etc.  
 (12) τοῦ θ. addit. Sirm.  
 (13) εἰδίδεξεν καὶ ὁ π. II. Idem.  
 (14) τῶν αἰώνων addit Sirm.  
 (15) αὐτοῦ add. Sirm. idque conjunxerat Garnorius cum Θεοῦ.  
 (16) ὀρισθ. τοῦ θ. habebat Garn.  
 (17) τοῖ addit Sirm.

**1149** Audivimus enim divinissimum Paulum A dicentem : « Unus Dominus, una fides, unum baptisma<sup>73</sup>. » Et iterum : « Unus Dominus, Jesus Christus, per quem omnia<sup>74</sup>. » Et fursus : « Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula<sup>75</sup>. » Et alibi : « Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos<sup>76</sup>. » Et innumeras hujusmodi apud ipsum reperire est, unum Dominum enuntiantes, sententias.

Sic etiam clamat divinus evangelista : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis (et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre) plenum gratiæ et veritatis<sup>77</sup>. »

Clamat et huic /cognominis, dicens : « Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat<sup>78</sup>. » Et cum unam ostendisset personam, utraque posuit, et divina et humana. Humanum namque est, et *vir*, et *venit* : divinum vero, *prior me erat*. Attamen non alium novit cum qui post venit, et alium qui ante ipsum erat ; sed eundem novit ante sæcula quidem ut Deum, hominem vero post ipsum factum et Virgine.

Sic et beatissimus Thomas, manu ad Domini carnem admota, Dominum appellavit, et Deum, dicens : « Dominus meus et Deus meus<sup>79</sup>, » per naturam quæ cernebatur, invisibilem agnoscens. Ita et nos ipsius quidem carnis et divinitatis differentiam novimus : unum autem scimus Filium hominem factum Deum Verbum.

**1150** Hæc enim et a sancta Scriptura didicimus, et a sanctis Patribus qui hanc interpretati sunt, Alexandro et Athanasio, clarissimis præconibus veritatis, qui apostolicam sedem vestram exornarunt ; Basilio item et Gregorio, aliisque terrarum luminibus. Quod vero beatorum quoque Theophili et Cyrilli scriptis utamur, atque his etiam adversantium audaciam retundamus, libri ipsi testantur. Eos enim qui Dominicæ carnis ac Deitatis differentiam negant, et nunc quidem divinam naturam in carnem aiunt esse conversam, nunc vero carnem in divinitatis naturam transiisse, admiratione dignissimorum virorum medicamentis curare nitimur. Aperte siquidem et duarum naturarum discrimen nos docent, et immutabilitatem divini prædicant naturæ : et Dominicam carnem divinam quidem vocant tanquam Dei Verbi carnem

Ἰκοῦσαμεν γὰρ τοῦ θειοτάτου Παύλου λέγοντος : « Ἐὶς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα. » Καὶ πάλιν : « Ἐὶς Κύριος, Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. » Καὶ αὐθις : « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ ἐτέρωθι, « Ὁ καταβάς, αὐτὸς καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν πάντων (18). » Καὶ μυρίας δὲ τοιαύτας (19) ἔστιν ἰδεῖν παρ' αὐτῷ φωνὰς τὸν ἓνα Κύριον κηρυττοῦσας.

Οὕτω καὶ ὁ θεός· εὐαγγελιστῆς βοᾷ : « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν (καὶ ἔθεσάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς) πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. »

Καὶ ὁ τοῦτου δὲ ὁμῶνυμος ἐβόα (20) λέγων : « Ὁπίσω μου ἔρχεται ἄνθρωπος, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Καὶ τὸ ἐν πρόσωπον δεῖξας ἀμφοτέρωθεν τέθηκε, καὶ τὰ θεῖα, καὶ τὰ ἀνθρώπινα (21). Ἀνθρώπινον μὲν γὰρ, καὶ τὸ, ἄνθρωπος, καὶ τὸ, ἔρχεται· θεῖον δὲ τὸ (22), « Ὅτι πρῶτός μου ἦν. Ἄλλ' ὁμοῦς οὐκ ἄλλον οἶδε τὸν ὀπίσω ἐρχόμενον, καὶ ἄλλον τὸν πρὸ αὐτοῦ ὄντα· ἀλλὰ (23) τὸν αὐτὸν οἶδε προαιώνιον μὲν ὡς Θεόν, ἀνθρώπων δὲ μετ' αὐτὸν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθέντα.

Οὕτω καὶ ὁ τρισμακάριος Θωμᾶς τῆ τοῦ Κυρίου σαρκὶ τὴν χεῖρα προσνεγκῶν, Κύριον ὠνόμασε καὶ Θεόν (24), εἰπὼν (25) : « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » διὰ τῆς ὁρμημένης φύσεως· καταμαθῶν τὸν ἀόρατον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, τῆς μὲν αὐτοῦ σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος τὴν διαφορὰν ἐπιστάμεθα ἓνα δὲ ἴσμεν Υἱὸν τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον.

Ταῦτα (26) καὶ παρὰ τῆς ἁγίας (27) Γραφῆς ἐιδάχθημεν, καὶ παρὰ τῶν ταύτην ἡρμηνευκότων ἁγίων (28) Πατέρων, Ἀλεξάνδρου καὶ Ἀθανασίου, τῶν μεγαλοφώνων κηρύκων τῆς ἀληθείας, οἱ τὸν ἀποστολικὸν ὑμῶν κατακόσμησαν (29) θρόνον, καὶ Βασίλειου, καὶ Γρηγορίου, καὶ τῶν ἄλλων τῆς οἰκουμένης φωστήρων. Ὅτι δὲ καὶ (30) τοῖς τῶν μακαρίων Θεοφίλου καὶ Κυρίλλου συγγράμμασι κεχρημένοι, τοῖς ἀντιλέγειν τολμῶντας ἐπιστομίζομεν, αὐτὰ μαρτυρεῖ τὰ γράμματα. Τοῖς γὰρ τῆς Δεσποτικῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος τὴν διαφορὰν ἀρνούμενους, καὶ ποτὲ μὲν τὴν θεῖαν φύσιν εἰς σὰρκα τετράφθαι (31) λέγοντας, ποτὲ δὲ τὴν σάρκα εἰς θεότητος μεταθελεῖσθαι (32) φύσιν, τοῖς τῶν θαυμασιωτάτων (33) ἀνδρῶν φαρμάκοις θεραπεύειν σπουδάζομεν. Σαφῶς γὰρ καὶ τῶν δύο φύσεων τὴν διαφορὰν ἡμᾶς ἐκπαιδεύουσι, καὶ τὸ ἀτρεπτον τῆς

<sup>73</sup> Ephes. iv. 5. <sup>74</sup> I Cor. viii. 6. <sup>75</sup> Hebr. xiii. 8. <sup>76</sup> Ephes. iv. 10. <sup>77</sup> Joan. i. 14. <sup>78</sup> ibid. 20. <sup>79</sup> Joan. xx. 28.

(18) παντ. τ. ὑπρ. Sirm.

(19) ἐτέρας addit Sirm.

(20) ὁ Βαπτιστῆς φημι, βοᾷ Sirm.

(21) ἀνθρώπινα. Idem.

(22) Sic. Neap. τὸ aberat a Sirm. et Garn.

(23) Sic recte Sirmondus, ut in epist. 101. Garn. habebat ἀλλ' αὐτὸν οἶδε τὸν πρὸ αἰώνων, x. τ. ἐξ.

(24) x. θ. ὠνόμα. Sirm.

(25) Hæc aln. — ὁ Θεός μου absunt a Sirm.

(26) γὰρ addit Sirm.

(27) θείας Idem.

(28) ἁγ. abest a Sirm.

(29) διακόσμησαν Idem.

(30) Hoc melius quam quod edidit Garnerius : καὶ τοῖς τῶν μακαριωτάτων θ. x. K. γραμμ. κεχρ. τ. α. τ. ἐπιστ. καὶ διὰ τούτων αὐτὰ μ. τ. πράγματα.

(31) ἐτετράφθαι Garn. τὸ ἀτρεπτον τ. θείας φύσεως paulo post. commemorat Theodoretus.

(32) Sic e Sirm. constitutum, quod superiori τετράφθαι accommodatus esset quam participium μεταθελεῖσθαι apud Garnerium.

(33) θαυμασιῶν τούτων Sirm.



θείας κηρύττουσι φύσεως, καὶ τὴν δεσποτικὴν σάρκα θεῖαν μὲν ἀποκαλοῦσιν, ὡς τοῦ Θεοῦ Ἄλογου (34) σάρκα γεγεννημένην· τὸ δὲ εἰς θεότητος αὐτὴν μεταβεβλησθαι φύσιν, ὡς ἀσεθεὶς ἀποκηρύττουσιν (35).

Ὅτι δὲ καὶ ὁ τῆς μακαρίας (36) μνήμης Κύριλλος πολλάκις ἡμῖν ἐπέστειλεν, οἶμαι καὶ τὴν σὴν σαφῶς εἰδέναι τελειότητα (37). Καὶ ἦνίκα δὲ τὰ κατὰ Ἰουλιανοῦ συγγράμματα εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἐκπέμπομεν (38), ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ εἰς τὸν ἀποπομπικὸν γραφέντα, τὸν μακάριον ἤστηεν Ἰωάννην τὸν τῆ· Ἀντιοχείων (39) ἐπίσκοπον, ἐπιδειξάς ταῦτα (40) τοῖς κατὰ τὴν ἐφάν διαπρέπουσι διδασκάλοις, καὶ δὴ τοῖς γράμμασιν εἶξας ὁ μακάριος Ἰωάννης πέμπομεν ἡμῖν τὰς βίβλους, καὶ ἀναγνόντες ἐθαυμάσαμεν, καὶ ἐπιστείλαμεν (41) τῷ τῆς μακαρίας μνήμης Κυρῶλῳ· καὶ ἀντέγραψε (42) πάλιν ἡμῖν, καὶ ἀκριβείαν ἡμῖν καὶ διδάσειν μαρτυρῶν· καὶ σώζεται ταῦτα τὰ γράμματα παρ' ἡμῖν.

Ὅτι δὲ (43) καὶ τοῖς παρὶ Νεστορίου ὑπαγορευθεῖσι τόμοις ὑπὸ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Ἰωάννου δις ὑπεγράψαμεν, μαρτυροῦσιν ἡμῖν αἱ χεῖρες. Ἄλλ' οὗτοι ταῦτα περὶ ἡμῶν θρυλοῦσι, τὴν οἰκεῖαν νόσον τῆ καθ' ἡμῶν συκοφαντίᾳ συσκιάζειν πειρώμενοι.

Ἀποστραφῆτω (44) τοῖνον ἢ σὴ δσιότης (45) τοὺς (46) λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς φροντιστέτω γαλήνης, καὶ τοὺς διαφθείρειν ἐπιχειροῦντας (47) τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, ἢ τοῖς ἀλεξιμάχοις θεραπεύτω φαρμάχοις, ἢ τὴν θεραπείαν μὴ δεχομένους, ὡς ἀνηκέστως διακειμένους, τῶν ποιμνίων ἐξελασάτω, ἵνα μὴ τῆς ἐκείνων λώδης μεταλάχη (48) τὰ πρόβαστα, ἡμᾶς δὲ τῆς συνήθους ἀξιοῦτω προσήστω. Ὅτι γὰρ ἂ φρονούμεν γεγράφαμεν (49), μαρτυρεῖ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν συγγραφέντα εἰς τὰς θείας Γραφάς, καὶ κατὰ τῶν τὰ τοῦ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονούντων.

Πρὸς δὲ τούτοις καὶ σύντομον ἀκροταλεύτιον τίθημι· Ἐἴ τις οὐχ ὁμολογῆι (50) τὴν ἁγίαν Παρθένον Θεοτόκον, ἢ ψῖδν ἀνθρώπων ἀποκαλεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἢ εἰς δύο υἱοὺς μερίζει τὸν ἕνα Μονογενῆ, καὶ πρωτότοκον πάσης τῆς κτίσεως, ἐκπέσοι τῆς εἰς Χριστὸν ἐλπίδος, καὶ εἰπάτω πᾶς ὁ λαός· Γένοιτο, γένοιτο!

(51) Τούτων δὲ παρ' ἡμῶν οὕτως εἰρημένων, τὰς ἱεράς σου εὐχὰς παρασχεῖν μοι, δέσποτα, καταξίωσον, καὶ ἀντιγράφοις εὐφραῖναι, δηλοῦσιν ὡς ἀποστράφη σου ἢ ἀγλωσύνη τοὺς συκοφάντας.

(34) Ἄλογου aberat a Garn.

(35) Hoc rectius, cum antea sit ἀποκαλοῦσιν. Sirm. habebat ἀπεκέρυξαν.

(36) x. ὁσίας addit Garn.

(37) εἰδέναι σαφ. ἀγιότητα Sirm.

(38) πέπομφ. Idem.

(39) τῆς Ἀντιοχείας Sirm.

(40) αὐτά. Idem.

(41) ἀπεστ. Garn.

(42) ἔγραψε Garn.

(43) Abest hic locus Ὅτι δὲ — πειρώμενοι a Sirmondi recensione; neque audeo dicere quam sit verus; nisi intelligatur pax Theodoretum inter et Joannem Antiochenum tandem aliquando post institutum colloquium facta, de qua re noster narrat in epistola, quæ est 162 synodici, quocum confert

A factam; illam autem in divinitatis conversam fuisse naturam, velut impium rejiciunt.

Beatae porro memorie Cyrillum sæpe ad nos litteras dedisse perspectum est, opinor, excellentiæ tuæ. Sed et quando suos adversus Julianum libros misit Antiochiam, similiterque librum de emissario, **1151** beatum Joannem rogavit episcopum Antiochenum, ut illos spectatis per Orientem magistris ostenderet, litterisque obsequens beatus Joannes nobis libros misit, quos legentes suspeximus, et beatæ memoriæ Cyrillo scripsimus: et ille ad nos rescripsit, diligentiamque ac benevolentiam nostram commendavit: quæ litteræ apud nos servantur.

Quod vero libellis de Nestorio publicatis a beatæ memoriæ Joanne, bis subscripsimus, manus ipsæ nostræ testantur. Sed ipsi talia de nobis susurrant, qui vitia sua calumnia, qua nos petunt, obtegere enituntur.

Quare aversetur sanctitas tua loquentes mendacium, et ecclesiasticæ tranquillitatis curam suscipiat, eosque qui instituunt veritatis dogmata corrumpere, aut salutaribus curet medicamentis, aut curationem recusantes tanquam insanabiles a caulis ejiciat, ne quid ex iis contagionis trahant oves, nos vero consuetō alloquio ne frustretur. Quod enim ea sentiamus quæ scripsimus, libri ipsi testantur quos edidimus, tum in sacram **1152** Scripturam, tum adversus Arianos et Ennomianos.

Ad hæc autem succinctam addo coronidem, si quis sanctam Virginem Deiparam non dicit, aut purum hominem vocat Dominum nostrum Jesum Christum, vel in duos filios dividit unum Unigenitum ac primogenitum omnis creaturæ, a spe in Christum excidat, et dicet omnis populus: Fiat, fiat!

His ita dictis a nobis, sanctas preces tuas imperituri nobis dignare, et mutuis hilarare litteris, quibus patefiat sanctitatem tuam aversari calumniantiores.

infra epist. 80; quanquam ista pax non in Nestorium ipsum iniqua erat, in cuius damnationem non consenserat Theodoretus, sed admiserat Joannis scriptum de dogmatibus in controversia Nestoriana tractatis. Vide epist. synodici 159, 160 et 161.

(44) ἀπογραφῆτω Garn.

(45) ἢ ἑσ. σου Sirm.

(46) αὐτούς Garn,

(47) τολμώντας Sirm.

(48) Sic et epist. 103 extr. Garn. habebat μεταλάχη.

(49) γεγρ. exciderat e Garn.

(50) οὐ λέγει Sirm.

(51) Quæ hic sequuntur, non ediderat Sirmundus.

\* Fraternitatem omnem tibi pietate in Christo A  
conjuncta, et ego valere jubeo, et ii qui mecum  
sunt.

LXXXIV. — *Episcōpis Ciliā.*

Calumnias, quibus appeti sumus, audivit prorsus pietas vestra. Etenim qui veritati contraria sentiunt, in duos filios dividere nos aiunt unum Dominum nostrum Jesum Christum, unigenitum Dei Filium. Sunt autem qui dicant calumnie ansam eos arripere ex paucis quibusdam, qui apud vos ita sentiunt, atque in duas personas incarnatam Deum Verbum dividunt. Quos apostolicam vocem audire oportet, disertis verbis dicentem: « Unus Dominus, Jesus Christus, per quem omnia <sup>80</sup>. » Et iterum: « Unus Dominus, una fides, unum baptisma <sup>81</sup>. » Oportebat et Dominicam illos obsequi doctrinam. Ipse siquidem **1153** Dominus sic ait: « Nemo ascendit in caelum, nisi qui descendit de caelo, Filius hominis, qui est in caelo <sup>82</sup>. » Et iterum: « Si videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius <sup>83</sup>. » Et sancti quoque baptismatis traditio unum esse Filium nos docet, sicut unum Patrem, et unum Spiritum sanctum. Dignetur ergo sanctitas vestra, si qui sunt prorsus (ego enim non credo) qui apostolicis dogmatibus reluctantur, reprimere illos, et ecclesiastico more castigare, et docere sanctorum Patrum vestigiis insistere, et a sanctis beatisque Patribus expositam in Nicæa Bithyniæ fidem illibatam servare, ut quæ evangelicam apostolicamque doctrinam compendio

tradat. Decet enim vos, Dei amantissimi, et Dei glorizæ, et communis famæ curam habere: nee aspernari manantem ad omnes contumeliam propter paucorum hominum istorum imperitiam vel contentionem, si qui sunt prorsus, tametsi non adversus istos, sicut contra nos linguas exaceruerunt sycophantæ. Dignamini autem et nostri meminisse in precibus vestris ad Deum: hoc enim suadet lex charitatis.

μνημονεύειν ἡμῶν ἐν ταῖς πρὸς τὸν Κύριον προσευχαῖς. Τοῦτο γὰρ ὁ τῆς ἀγάπης παρακαλεῖται νόμος.

LXXXV. — *Basilio episcopo.*

Bonorum summam divinus Apostolus appellavit charitatem, et hac nutrirī fidei alumnos præcepit. Hujus opibus ditata pietas **1154** tua, et quæ opus D  
erant suggessit, et jucunda nuntiavit. Quid enim timentibus Dominum sit jucundius, quam rectorum dogmatum integritas et consensus? Sic igitur habeto, Dei amantissime, valde lætatos illis nos esse quæ de communi amico didicimus: quantoque antea dolore nos affecerat, quod illum unam carnis et deitatis naturam dicere audiebamus, quodque manifeste impassibili deitati salutarem passionem adaptaret, tantum lætitiæ cepimus ex san-

<sup>80</sup> I Cor. viii, 6. <sup>81</sup> Ephes. iv, 5. <sup>82</sup> Joan. iii, 15. <sup>83</sup> Joan. vi, 65.

(52) Sic pro παρ' ἡμῶν rescribendum esse jam vidit Garnerius.

Πᾶσαν τὴν σὴν θεοσεβείαν ἐν Χριστῷ ἀδελφότητα, ἐγὼ τε καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ προσαγορεύομεν.

ΠΔ'. — *Τοῖς ἐν Κιλικίᾳ ἐπισκόποις.*

Τὰς καθ' ἡμῶν γεγενημένας συκοφαντίας μεμύθησαν πάντως ἡ ὑμετέρα φιλοθελία. Οἱ γὰρ τάναντία τῇ ἀληθείᾳ φρονούντες, εἰς δύο υἱοὺς μερίζειν ἡμᾶς φασὶ τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν. Λέγουσι δὲ τινες τῆς συκοφαντίας αὐτοὺς λαμβάνειν τὰς ἀφορμὰς ἐκ τινῶν εὐαριθμητῶν παρ' ὑμῖν (52) ταῦτα φρονούντων, καὶ εἰς δύο πρόσωπα διαιρούντων τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. Οὗς δεῖ τῆς ἀποστολικῆς ἐπακούσαι φωνῆς διαβῆθην βούσσης: « Εἰς Κύριον, Ἰησοῦν Χριστόν, δεῖ οὐ τὰ πάντα. » Καὶ πάλιν: « Εἰς Κύριον, μία πίστις, ἐν βάπτισμα. » Ἐδει δὲ αὐτοὺς καὶ ταῖς δεσποτικαῖς ἀκολουθεῖν διδασκαλίαις. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος οὕτω φησὶν: « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Καὶ πάλιν: « Ἐάν τις εἶδῃ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον. » Καὶ ἡ παράδοσις δὲ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος ἕνα Υἱὸν ἡμᾶς εἶναι διδάσκει, ὡς ἕνα Πατέρα, καὶ ἕνα ἅγιον Πνεῦμα. Καταξωσάτω τοίνυν ἡ ὑμετέρα φιλοθελία, εἴπερ ἄρα τινὲς ὄλωσ' εἰσὶν (ἐγὼ γὰρ οὐ κείθομαι), τοῖς ἀποστολικαῖς δόγμασιν ἀπειθοῦντες, καὶ ἐπιστομίσαι αὐτοὺς, καὶ ἐκκλησιαστικῶς σωφρονίσαι, καὶ διδάξαι τοὺς τῶν ἀγίων Πατέρων ἀκολουθεῖν ἔχουσι, καὶ τὴν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας ἐκτεθεισαν πίστιν ὑπὸ τῶν ἀγίων καὶ μακαρίων Πατέρων ἀκήρατον φυλάττειν, ἅτε δι τὴν εὐαγγελικὴν καὶ ἀποστολικὴν διδασκαλίαν ἐκκαφαλαίω διδάσκουσιν. Πρέπει γὰρ ὑμῖν, θεοφιλέστατοι, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, καὶ τῆς κοινῆς εὐκλείας φροντίσαι, καὶ μὴ περιδεῖν τὴν κατὰ κοινῷ χωροῦσιν λοιδορίαν διὰ τὴν τῶν ὀλίγων τούτων ἀνθρώπων ἀμαθίαν, ἢ φιλονεικίαν, εἴπερ τινὲς ὄλωσ' εἰσὶν, εἰ καὶ μὴ κατὰ τούτων, ὥσπερ οὖν καὶ καθ' ἡμῶν, παρέβησαν τὰς γλώσσας οἱ συκοφάνται. Καταξωῦτε δὲ

τὸ σωτήριον πάθος προσάπτει, οὕτως ἡφρῖνθημεν

ΠΕ'. — *Βασιλίῳ ἐπισκόπῳ (53).*

Κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀγάπην ὁ θεοπέσιος προσηγόρευσε Παῦλος, καὶ ταύτῃ τρέφεσθαι τῆς πίστεως τοὺς τροφίμους παρακαλεῖσάτο. Ταύτης ἔχουσα τὸν πλοῦτον ἡ σὴ θεοσεβεία, καὶ ἅπερ ἔχρην εἰσηγήσάτο, καὶ τὰ θυμῆρη μεμήνυκε. Τί γὰρ θυμῆρηστέρον τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον τῆς τῶν ὀρθῶν δογμάτων ὑγείας τε καὶ συμφωνίας; Εὖ εἶθι τοίνυν, θεοφιλέστατε, ὡς ἄγαν ἤτθημεν τὰ περὶ τοῦ κοινου φίλου μαμαθηκότες; καὶ ὅσον πρῶην ἡλγήσαμεν, ἀκούσαντες ὡς μίαν εἶναι φύσιν σαρκὸς καὶ θεότητος λέγει, καὶ ὡς ἀντικρυς τῇ ἀπαθεί θεότητι τὸ σωτήριον πάθος προσάπτει, οὕτως ἡφρῖνθημεν

(53) Latina hujus epistolæ versio est apud Baron. t. VI, p. 562, ad a. C. 448.

τοῖς τῆς σῆς δόξης γραμμασιν ἐντυχόντες, καὶ αμαθηχότες ὡς ἀκεραλοὺς φυλάττει τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητα, καὶ οὕτε τὸν Θεὸν Λόγον εἰς σάρκα τετραβῆσθαι φησὶν, οὕτε τὴν σάρκα εἰς θεότητος μεταβῆσθαι φύσιν· ἀλλ' ἐν τῷ ἐνὶ Υἱῷ, τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ ἐνανθρωπήσαντι Θεῷ Λόγῳ, ἀσυγχύτους μεμενηκέναι φησὶν τὰς ἑκατέρας φύσεως ἰδιότητας· καὶ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἀνυμνήσαν ἐπὶ τῇ τῆς θείας πίστεως συμφωνίᾳ. Εἰς μέντοι Κιλικίαν ἑκατέραν γεγράφαμεν, καίτοι σαφῶς οὐκ εἰδότες, εἴπερ τινὲς εἰσὶν ἐναντία τῇ ἀληθείᾳ φρονούντες, καὶ παρηγγύησαμεν τοῖς θεοφιλοτάτοις ἐπισκόποις ἰχνεῦσαι καὶ ζητῆσαι, εἴπερ ἄρα τινὲς εἰσὶν εἰς δύο υἱοὺς διαιροῦντες τὸν ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· καὶ ἡ παραινέτικῶς σωρρονίσαι, ἡ τοῦ καταλόγου χωρῖσαι τῶν ἀδελφῶν. Τῷ ὄντι γὰρ ὁμοίως ἀποστραφόμεθα καὶ τοὺς μίαν φύσιν σαρκὸς καὶ θεότητος εἶναι λέγειν τοῖς μὴντας, καὶ τοὺς εἰς δύο υἱοὺς μερίζοντας τὸν ἓνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ὄρων ἔξω βαίνειν ἐπιχειροῦντας. Ὅτι δὲ καὶ πρὸς εἰρήνην ἐσμὲν εὐτρεπεῖς, θαρράτω σου ἡ δόξης. Εἰ γὰρ ὁ Προφήτης φησὶν· «Μετὰ τῶν μισούτων τὴν εἰρήνην ἡμῶν εἰρηνικός»· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς τὴν κατὰ Θεὸν εἰρήνην ἀσπαστῶς προσδεχόμεθα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ εἰς τὴν Ἀλεξανδρείαν τινες ἔδραμον τῶν τῷ ψεύδει συντετραμμένων, καὶ συκοφαντίας ἔβραψαν καθ' ἡμῶν, καὶ τοὺς τοιούτους λόγοις ὑπαχθεῖς ὁ θεοφιλοτάτος τῆς πόλεως ἐκείνης ἐπίσκοπος, καὶ τοῖς πληροφορηθεῖς δι' ἡμετέρων γραμμάτων, τινὰ τῶν θεοσεβεισάτων ἐπισκόπων εἰς τὴν βασιλεύουσαν ἀπέστειλε πόλιν καταξωσάτω σου ἡ θεοσέβεια τὴν οἰκίαν εὐνοίαν δεῖξαι συνήθως· καὶ ἀντιτάξει τῷ ψεύδει τὴν ἀλήθειαν.

ΠΓ'. — Φλαβιανῷ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως.

Πολλὰς μὲν ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, τὰ πάντα θεοφιλοτάτη, τρικυμιῶν ἰδεξόμεθα προσβολὰς, καὶ τὸν τοῦ παντὸς ἐπιχαλεσάμενοι Κυβερνήτην, ἀντισχεῖν ἡδυνήθημεν πρὸς τὸν κλύδωνα· τὰ δὲ νῦν καθ' ἡμῶν ἐπιχειρηθέντα πᾶσαν τραγικὴν ὑπερβαίνει διήγησιν. Νομίσαντες γὰρ σύμμαχον σχήσειν καὶ συνεργὸν εἰς τὰ κατὰ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως τυρευόμενα, τὸν θεοφιλοτάτον τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον, τὸν κύριον Διδάσκον, ἀπεστείλαμεν ἓνα τῶν παρ' ἡμῶν ἐλαβεστάτων πρεσβυτέρων, συνέσει κοσμούμενον, μετὰ συνοδικῶν γραμμάτων, διδάξαντες αὐτοῦ τὴν θεοσέβειαν, ὡς ταῖς γεγενημέναις ἐπὶ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Κυρίλλου συνθήκαις ἐμμένονεν, καὶ τὴν τε παρ' αὐτοῦ γραφείσαν στέργουσαν ἐπιστολὴν, τὴν τε τοῦ μακαριωτάτου καὶ ἐν ἁγίοις Ἀθανασίου, ἣν πρὸς τὸν μακάριον Ἐπίκτητον ἔγραψεν, ἀσπασίως δεχόμεθα· καὶ πρὸ γε τούτων, τὴν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας ἐκτεθείσαν πίστιν ὑπὸ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων. Καὶ παρεκαλέσαμεν τοὺς τ[ο]ιοῦτοὺς ἐμμένειν οὐ βουλομένους ἐμμεῖναι παρασκευάσαι. Ἀλλὰ τὶς ἐντεῦθεν δραμῶν τῶν ἐναντία φρονούντων, καὶ τοὺς

A titatis tuæ litteris, ex quibus cognovimus illum integras servare naturarum proprietates, et neque Deum Verbum in carnem dicere conversum, neque carnem in deitatis naturam transiisse: sed in uno Filio Domino nostro Jesu Christo, homine facto Deo Verbo, inconfusas mansisse utriusque naturæ proprietates. Et universorum Deum laudibus extulimus ob divinæ fidei consensionem. Scripsimus autem in utramque Ciliciam, tametsi non satis compertum haberemus, an aliqui sint qui veritati contraria sentiant, et Dei amantissimos episcopos hortati sumus, investigare et quærere, an aliqui sint prorsus, qui in duos filios dividant unum Dominum Jesum Christum, eosque vel admonendo corrigere, vel a fratre cœtu segregare. **B** Revera enim similiter aversamus eos qui unam carnis deitatisque naturam dicere audent, et eos qui in duos filios dividunt unum Dominum nostrum Jesum Christum, et apostolicos limites egredi conantur. Quod vero ad pacem etiam parati simus, persuasum habeat sanctitas tua. Nam si Propheta dicit: «Cum his qui oderunt pacem eram pacificus», **1155** multo magis nos pacem, quæ secundum Deum est, libenter amplectimur. Quia vero Alexandriam quoque advolaverunt nonnulli ex iis qui cum mendaciis sunt educati, et calumnias contra nos concinnarunt, atque huiusmodi verbis inductus Deo charissimus civitatis illius episcopus, quamvis plenam ei fidem fecerimus litteris nostris, religiosissimum quendam episcopum ad urbem regiam misit, dignetur pietas tua suam nobis de more benevolentiam exhibere, et mendacio veritatem opponere.

LXXXVI. — Flaviano episcopo Constantinopolitano.

Multos quidem in hac vita, Deo per omnia charissime, ingentium procellarum impetus excepiimus, et invocato universi gubernatore, non impares tempestati fuimus: quæ vero nunc contra nos excogitata sunt, tragicam omnem narrationem exsuperant. Rati enim nos adiutorem ac socium ad ea quæ contra fidem apostolicam moventur habituros Deo charissimum Alexandriæ episcopum dominum Dioscorum, misimus unum ex religiosissimis presbyteris, prudentia insignem, cum litteris synodicalis, pietati ejus suggerentes, nos in eo fœdere quod sub beatæ memoriæ Cyrillo initum est permanere, scriptamque ab eo epistolam amplecti, et beatissimi sanctique Athanasii epistolam, quam ad beatum Epictetum scripsit, libenter recipere, atque ante hæc fidem in Nicæa Bithyniæ a sanctis beatisque Patribus expositam. Et hortati sumus. **1156** ut eos qui in his permanere nolunt, sua deat permanere. Verum abiens hinc quidam ex iis qui contraria sentiunt, et tumultus istos cient, cum aliquos illic decepisset, et sexcentas contra nos ca-

<sup>66</sup> Psal. cxix, 6.

lumnias texisset, nefandas contra nos vociferationes suscitavit.

Deo autem charissimus episcopus Dioscorus epistolam ad nos scripsit, quam ab eo scriptam non decuit, qui ab universorum Deo didicerat, vocem mendacii non suscipere. Fidem enim iis habens quæ contra nos dicta fuerant, quasi accurate singula examinasset, ac veritatem per tormenta expressisset, ita nos condemnavit. Sed nos calumniam forti animo pertulimus, eique blandis litteris rescripsimus, et pietati ejus ostendimus falsa esse hæc omnia, nullumque Deo charissimorum Orientis episcoporum ab apostolicis dogmatibus dissentire. Quod et religiosissimis clericis, qui ab eo venerant, ipsa rerum experientia persuasum est. At ille omnibus valere jussis, et calumniantibus aures tradens, rem aggressus est, quæ credi nullatenus queat, nisi testem haberet Ecclesiam. Tulit enim illos qui nobis anathema dicebant, surgensque et acclamans illorum voces confirmavit. Adhæc aliquos ex Deo charissimis episcopis in urbem regiam misit, ut acceperimus, majores sperans contra nos tumultus excitandos. Nos vero primum defensorem habemus omnium inspectorem Deum. Pro divinis siquidem ejus dogmatibus dimicamus. Deinde vero tuam quoque sanctitatem obsecramus, ut oppugnatam fidem tueatur, et pro conculcatis **1157** canonibus decertet. In illa quippe regia urbe congregati beati Patres, cum iis qui apud Nicæam convenerant conspirantes, diœceses distinxerunt, et sua unicuique diœcesi assignarunt, aperte interdicentes ex altera quosquam diœcesi alteram invadere: sed Alexandriæ episcopum Ægypti tantummodo res administrare, et sua singulas diœceses. Hic vero legibus istis acquiescere non vult, sed sursum ac deorsum beati Marci sedem obtendit: idque cum liquido intelligat, Megalopolin Antiochenorum magni Petri sedem habere, qui beati Marci magister erat, chorique apostolorum princeps et coryphæus. Verum nos sedis sublimitatem novimus: nos ipsos vero cognoscimus et metimur. Humilitatem enim apostolicam a principio didicimus. Sanctitatem porro tuam obsecramus, ut neque sanctos canones proculcatos despiciat, et sanctæ fidei defensionem alacri animo suscipiat. In hac namque positam habemus spem salutis, per eamque nos veniam adepturos confidimus. **δ**ιότητα παρακαλούμεν, μήτε τοὺς ἁγίους κανόνας πατουμένους παριδείν, καὶ τῆς θείας πίστεως ὑπερμαχησάμενοι προθύμως. Εἰς ταύτην γὰρ ἔχομεν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας, καὶ διὰ ταύτην τυχεῖν προσδοκῶμεν φιλανθρωπίας.

Ut autem hoc quoque sanctitas tua non ignoret, scito, domine, hanc illum adversum nos pusillanimitatem gerere, ex quo synodici vestris sub beatæ memoriæ Proclo factis sanctorum Patrum regulis inhærentes assensimus: ac de hoc nos semel atque iterum increpasse, quasi et Antiochenorum, ut ait, et Alexandrinorum jura prodiderimus. Hæc omnia

(54) ἐπέρας Neap.

ἄπορθοὺς τοὺτους ἐργαζομένους, ἐξαπατήσας τῶν ἀτόθι τινῶν, καὶ μυριάς καθ' ἡμῶν συκοφαντίας ὑφῆνας, παρεσκευάσαν ἀθέτους καθ' ἡμῶν ἐκβοήτας γενέσθαι.

**Ο** δὲ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Διόσκορος γέγραπεν ἡμῖν ἐπιστολήν, ἣν οὐκ ἔδει γράψαι τὸν παρὰ τοῦ τῶν ἑλλων θεοῦ μεμαθηκότα ἀκοὴν ματαίαν εὐ παραδίχεσθαι. Πιστεύσας γὰρ τοῖς καθ' ἡμῶν εἰρημένοις, ὡς ἀκριβῶς τούτων ἕκαστον ἐξετάσας, καὶ ἐκ τῆς βασιάνου μεμαθηκῶς [τ]ίληθες, οὕτως ἡμῶν κατεψηφίσαστο. Ἄλλ' ἡμεῖς γενναίως τὴν συκοφαντίαν ἠνέγκραμεν, καὶ χρῆστοις γράμμασιν ἡμετεφθέμεθα, καὶ πεπελάκαμεν αὐτοῦ τὴν θεοσέβειαν, ὡς πάντα ταῦτα ψευδῆ, καὶ ὡς οὐδεὶς τῶν τῆς Ἀνατολῆς θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων ἐναντία τοῖς ἀποστολικαῖς φρονεῖ δόγμασιν. Ἐπίσθησαν δὲ καὶ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πίστεως καὶ οἱ ἀποσταλέντες παρ' αὐτοῦ εὐλαδέστατοι κληρικοί. **Ο** δὲ πλείον ἐβῶσθαι φράσας, καὶ τοῖς συκοφαντοῦσι τὰς ἀκοὰς ἐκδοῦς, πρᾶγμα πεποίηκεν οὐδαμῶς πιστευθῆναι δυνάμενον, εἰ μὴ πᾶσαν εἶχε μαρτυροῦσαν τὴν Ἐκκλησίαν. Ἦνέσχετο μὲν γὰρ τῶν ἀναθεματιζόντων ἡμᾶς ἀναστὰς δὲ καὶ προσφωνήσας ἐκείνων φωνὰς ἐπεθεβαίωσε. Πρὸς δὲ τοῦτοις, καὶ τινὰς τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων εἰς τὴν βασιλευούσαν ἀπέστειλεν, ὡς ἔγνωμεν, πλείον, ἀξίησαι τοὺς καθ' ἡμῶν θορύβους ἐλπίζων. Ἡμεῖς δὲ πρῶτον μὲν τὸν τῶν ἑλλων Ἐπίδοπτον πρόμαχον ἔχομεν ὑπὲρ γὰρ τῶν θεῶν αὐτοῦ δογμάτων ἀγωνιζόμεθα. Ἐπειτα δὲ καὶ τὴν σὴν ἀγιωσύνην παρακαλούμεν τῆς πολεμουμένης πίστεως ὑπερμαχησάμενοι, καὶ τῶν πατηθέντων ὑπερμαχησάμενοι κανόνων. Ἐν ἐκείνῃ γὰρ τῇ βασιλευούσῃ πόλει συνελθόντες οἱ μακάριοι Πατέρες, συμφώνως τοῖς ἐν Νικαίᾳ συναβροισθεῖσι τὰς διοικήσεις διεκρίναν, καὶ ἐκάστην διοίκησιν τὰ ἐαυτῆς ἀπένευμαν, ἀντικρως ἀπαγορεύσαντες, εἰς ἐκάτερας (54) τινὰς διοικήσεως ἐτέρᾳ μὴ ἐπιέναι· ἀλλὰ τὸν Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον τὰ τῆς Αἰγύπτου μόνον διοικεῖν, καὶ ἐκάστην διοικήσιν τὰ οἰκεῖται. **Ο** δὲ τοῦτοις ἐμμένειν τοῖς ὅροις οὐ βούλεται, ἀλλ' ἄνω καὶ κάτω τοῦ μακαρίου Μάρκου τὸν ὀρόνον προβάλλεται· καὶ ταῦτα σαφῶς εἰδὼς, ὡς τοῦ μεγάλου Πέτρου τὸν θρόνον ἡ Ἀντιοχείων μεγαλόπολις ἔχει, ὅς καὶ τοῦ μακαρίου Μάρκου διδάσκαλος ἦν, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων πρῶτος καὶ κορυφαῖος. Ἄλλ' ἡμεῖς τοῦ μὲν (55) θρόνου τὸ ὕψος ἐπιστάμεθα, ἐαυτοὺς δὲ καὶ γινώσκουμεν καὶ μετροῦμεν. Τὴν γὰρ ἀποστολικὴν ταπεινωφροσύνην ἄνωθεν μεμαθήκαμεν. Τὴν δὲ σὴν

ἵνα δὲ μὴδὲ τοῦτο ἀγνοήσῃ σου ἡ δσιότης, ἴσθι, ὄξποτα, ὡς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἔσχε μικροψυχίαν, ἐξ οὗ τοῖς παρ' ἡμῖν γεγενημένοις συνοδικαῖς ἐπὶ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Πρόχλου συνεθέμεθα, τοῖς τῶν ἁγίων Πατέρων καθόσιν ἀκολουθήσαντες· καὶ περὶ τούτου καὶ ἅπαξ ἡμῖν καὶ δις ἐνεκάλεσεν, ὡς προσδοκῶσα καὶ τῆς Ἀντιοχείων, ὡς λέγει, καὶ τῆς Ἀλε-

(55) μὲν addiderat Neap.

ἐκπρόβω Ἐκκλησίας τὰ δίκαια. Τοῦτων μεμνημένος, καὶ καιρὸν εὐρῶν, ὡς ὑπέλαβε, τὴν δυσμένειαν ἔδειξεν. Ἀλλὰ τῆς ἀληθείας οὐδὲν ἰσχυρότερον. Οἶδε γὰρ αὐτὴ καὶ δι' ὀλίγων νικᾶν. Παρακαλῶ δὲ σου τὴν ἀγιότητα, καὶ μνημονεύειν ἡμῶν ἐν ταῖς πρὸς τὸν Κύριον προσευχαῖς, ἵνα ἀντισχεῖν δυνηθῶμεν πρὸς τὰ διάφορα κύματα.

ΠΖ'. — Δόμνω ἐπισκόπῳ Ἀπαμείας.

Ὁ μὲν τῆς φιλαδελφίας ἀπῆται νόμος, πολλὰς ἡμᾶς ἐν τῷ παρόντι καιρῷ δέξασθαι παρὰ τῆς σῆς φιλοθείας ἐπιστολάς. Παρεγγυᾷ γὰρ ὁ θεὸς Ἄποστολος, « κλαίειν μετὰ κλαίωντων, καὶ χαίρειν μετὰ χαίρόντων. » Ἐδεξάμην δὲ οὐδεμίαν, καίτοι παραγενομένην ἔναγχος πρὸς ἡμᾶς τῶν τε θεοσεβεστάτων μοναζόντων τῆς ὑμετέρας μονῆς, καὶ τοῦ θεοσεβεστάτου Ἡλίου τοῦ πρεσβυτέρου. Ἐγὼ δὲ γέγραφα, καὶ προσπέγγομαι σου τὴν οἰότητα, καὶ γνωρίζω ὡς ἤρκεσεν ἡμῖν ἀντὶ πάντων ἡ τοῦ Δεσπότη ψυχαγωγία. Τῷ ὄντι γὰρ, οὐδ' εἰ ἰσάριθμα τῶν ἡμετέρων τριῶν σχολῆμεν στόματα, ὑμῆσαι αὐτὸν ἀξίως ἰσχύομεν, διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ὁμολογίαν τῆς δοκούσης ἀτιμίας ἀξιοθίντες, ἣν πάσης τιμῆς σεβασμιωτέραν ἡγοῦμεθα. Εἰ δὲ καὶ τὰς ἰσχυρίας τῆς οἰκουμένης οἰκῆσαι κατακριθῶμεν, πλέον αὐτὸν ἀνυμνήσομεν, ὅσῳ μειζόνων ἀγαθῶν ἀξιοῦμεθα. Εὐξάσθω (56) δ' ὅμως ἡ οἰότης σου, καὶ αἰτησάτω ταῖς ἀγίαις Ἐκκλησίαις γαλήνην. Τῆς γὰρ τοῦτων ἕνεκα ζήλης καὶ ἡμεῖς θρηνοῦμεν, καὶ στένομεν, καὶ ὀλοφροῦμεθα. Καὶ γὰρ ἐξέωσαν, ὡς ἔγνωμεν, ταύτην οἱ ἀπὸ Ὀσροηνῆς κληρικοὶ, μυρία πάντων ἡμῶν καταχέοντες, καίτοι ἐμοῦ οὐδὲ συνδικάσαντος, οὐδὲ τῆς ἐπ' αὐτοῖς κοινωήσαντος ψήφου, ἀλλ', ὡς οἶδέ σου ἡ οἰότης, καὶ τὴν κοινωίαν αὐτοῖς δοῆναι τὸ Πάσχα παρακάλεσαντος. Ἀλλὰ βῆδιον τοῖς συκοφάνταις λέγειν & βούλονται. Ἡμᾶς δὲ ὁ τοῦ Δεσπότη παραμυθεῖται μακαρισμός. « Μακάριοι γὰρ ἐστε, φησὶν, ὅταν ὄνειδίωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ἕνεκεν ἐμοῦ, ψευδόμενοι. Χαίrete καὶ ἀγαλλιάσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

ΠΗ'. — Ταύρω πατρικίῳ.

Ὑπερβαίνειν με τοὺς ὄρους οἱ συκοφάνται βιάζονται, καὶ γράφειν ὑμῖν, τὰς μεγίστας κεκοσμηκόσιν ἀρχάς, καὶ τὰς ὑπερτάτας εἰληχσοί τιμάς, ἀναγκάζουσιν. Οὐ δὴ χάριν παρακαλῶ συγγνώμης μεταλαχέειν. Γράφω γὰρ, οὐκ ἀδοξαίῳ χρώμενος, ἀλλ' ὑπὸ τῆς χρείας ὠθούμενος· οὐδὲ τὸ σκυθρωποῖς τισιν ἀδίκως περιπεσεῖν ὑφωρώμενος (τοῦτο γὰρ ὡς ἐπίπαν πεπόνθασιν ἅπαντες οἱ τῷ Θεῷ γεννητῶς δεδουλευκότες), ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν μεγαλοφύϊαν πείσαι βουλόμενος, ὡς ψευδεῖς καθ' ἡμῶν ὠδίνουσι λόγους οἱ τῶν ἡμετέρων κατηγοροῦντες δογμάτων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, μετὰ τὴν μητρῶαν θηλὴν, τὴν ἀποστολικὴν τροφὴν ἔδεξάμεθα, καὶ τὴν ἐκταθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὑπὸ τῶν ἀγίων καὶ μακαρίων Πατέρων καὶ

A mor, tempusque, ut ei visum est, nactus, inimicitias patefecit. Sed veritate nihil est potentius. Potest enim illa **1158** etiam cum paucis vincere. Oro autem sanctitatem tuam, ut nostri etiam in suis ad Dominum precibus recordetur, quo possimus diversis fluctibus resistere.

LXXXVII. Domno episcopo Apameæ.

Postulabat fraterni lex amoris, ut crebras hoc tempore a pietate tua litteras acciperem. Præcipit enim divinus Apostolus, « flere cum flentibus, et gaudere cum gaudentibus »<sup>55</sup>. » Ego vero nullas prorsus accepi, tametsi nuper ad nos venerint religiosissimi monachi monasterii vestri, et religiosissimus Elias presbyter. Altamen scribo, et saluto sanctitatem tuam, nobisque pro omnibus satis visisse Domini consolationem significo. Révera enim, nec si ora nobis tot essent quot capilli, laudare illum pro dignitate non possumus, ista ob ejus confessionem ignominia putatitia affecti, quam omni honore augustiorem ducimus. Quod si vel ad ultimas terræ oras relegati fuerimus, tanto illum impensius laudabimus, quanto majoribus bonis honestamur. Oret nihilominus sanctitas tua, et sanctis Ecclesiis tranquillitatem exposcat. (Harum enim tempestatis causa lugemus et nos, et angimur, et lamentamur.) Expulerunt hanc quippe, ut cognovimus, clerici Osroenes, qui plurima contra nos omnes effuderunt; quamvis ego nec una judicarem, nec late in illis sententiæ particeps fuerim: sed communionem eis, quod sanctitas tua novit, **1159** per Pascha dari rogarim. Verum facile est calumniatoribus ca dicere quæ volunt. Nos autem Domini consolatur beatificatio: « Beati enim estis, inquit, cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in caelis »<sup>56</sup>.

LXXXVIII.— Tauro patricio.

Transgredi me terminos cogunt sycophantæ, et vobis, qui maximas dignitates ornastis, supremosque honores adepti estis, scribere compellunt. Quocirca ut veniam consequar oro. Scribo enim, non arrogantia ductus, sed impulsu necessitate: neque quod injuste mihi tristitia quædam impendere intelligam (hoc enim iis fere qui sincere Deo servierint omnibus usu venit), sed ut magnificentia tuæ fidem faciam, falsa in nos ab illis jactari, qui dogmata nostra reprehendunt. Nos quippe post ubera matris apostolicam escam suscepimus, expositamque a beatis et sanctis Patribus Nicææ fidem et didicimus, et docemus, et eos qui aliter quam illa sapiunt impietatis damnamus. Quod si quis ab hac

<sup>55</sup> Rom. xii, 15. <sup>56</sup> Matth. v, 11, 12.

(56) Locus est etiam Latine apud Baron. t. VI, p. 71, ad a C. 448.

diversa nos nocere contendit, is sine vadimonio ne accuset, sed presentes convincat. Hoc enim et divinis legibus cautum est, et humanis. Eccui vero injuriis vexatos defendere magis conveniat, quam tibi, vir Christiane, cui et generis splendor, et dignitatum sublimitas, et quod in legibus primas tenes, amplam tribuit facultatem? **1160**

οὗς καὶ τοῦ γένους ἡ περιφάνεια, καὶ τῶν ἀξιωματῶν τὸ ὄψος, καὶ μέντοι καὶ τὸ τῶν νομίμων πρᾶταισιν, παρῆχι τὴν παρρησίαν;

LXXXIX. — *Florentio patricio.*

Majorem quam mihi conveniat rem aggredior, qui amplitudini tuæ litteras mittam. Verum audaciz hujus non temeritas auctor fuit, sed ii qui contumeliis nos vexant. Operæ pretium enim duximus religiosas aures tuas docere, manifesta in nos calumnia eos uti qui dogmata nostra criminantur. Nos in aliis sane plurimis deliquisse non negamus. Verum dogmaticam apostolorum doctrinam ad hanc usque diem retinemus intactam: atque ob hanc unam in die adventus Domini misericordiam nobis impertiendam confidimus. Pro hac enim adversus hæreses omnes decertare non desinimus, hanc pietatis alumnis assidue suggerimus, per hanc lupos innumeros in oves transformatos principi omnium nostrum pastori Salvatorique obtulimus. Hæc porro tradidere nobis, non apostoli modo et prophetæ, verum ii etiam qui horum libros interpretati sunt, Ignatius, Eustathius, Athanasius, Basilus, Gregorius, Joannes, et reliqua orbis lumina: et ante hos, sancti Patres apud Nicæam congregati, quorum fidei confessionem, velut paternam hæreditatem, illibatam conservamus, et qui dogmata hæc audent prætergredi, eos adulterinos ac veritatis hostes appellamus. Oro igitur magnificentiam tuam, ut de his per nos certior facta obstruat ora nobis obtreclantium. Absurdum **1161** namque, opinor, fuerit, iis quæ contra absentes dicuntur fidem tanquam veris adhibere: justum autem et legibus consentaneum, eos qui criminis actionem persequi velint, præsentibus reis accusare, probationes afferre. Sic enim verum judices facile poterunt invenire.

XC. — *Lupicino magistro.*

Juventutis certaminibus defuncti, senectutisque metas ingressi, cum majori nos in honore futuros speravimus, calumniæ jaculis configimur, et illatis accusationibus cogimur afferre defensionem. Quare magnificentiam tuam obtestor, ut accusantium nos mendacii fidem non habeas. Etenim si vitam agerem in silentio, haberet fortasse locum perversæ doctrinæ suspicio. At cum in Ecclesiis assidue verba faciamus, innumeros per Dei gratiam dogmatum testes habemus. Apostolicis namque definitionibus ac legibus insistimus, expositamque Nicææ a sanctis et beatis Patribus fidem, velut regulam

μαθητῶν, καὶ διδάσκωμεν· καὶ τοὺς ἄλλοι τι παρὰ ταύτην φρονούντας δυσσεβείας γραφόμεθα. Εἰ δὲ τις ἕτερα διδάσκειν ἡμᾶς παρὰ ταύτην ἰσχυρίζεται, μὴ ἐρήμην κατηγορεῖτω, ἀλλὰ παρόντας ἐξελεγχέτω. Τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς θείοις νόμοις, καὶ τοῖς ἀνθρωπέοις δοκεῖ. Τίτι δὲ οὕτω προσήκει τῶν ἀδικουμένων ὑπερμαχεῖν, ὡς ὁμῖν, ὧ φιλόχριστοι,

HC. — *Φλωρεντίῳ πατρικίῳ.*

Μεῖζονι μὲν ἢ κατ' ἐμαυτὸν ἐγγειῶ πρόγραμματι, τῷ ὑμετέρῳ μεγέθει πέμπων ἐπιστολάς. Ἄλλ' οὐ θρασυτῆς αἰτία τῆς τόλμης, ἀλλ' οἱ ταῖς καθ' ἡμῶν λοιδορίαις χρησάμενοι. Προὔργου γὰρ ὑπελάδομεν, διδάξαι τὰς ἀκλινεῖς ὁμῶν ἀκοῆς, ὡς ἀντικρυς ἡμᾶς συκοφαντοῦσιν οἱ τῶν ἡμετέρων κατηγοροῦντες δογμάτων. Ἡμεῖς δὲ ἕτερα μὲν πλεῖστα πεπλημμηλέναι φαμέν· τὴν δὲ γε δογματικὴν τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν μέχρι τοῦ παρόντος ἀλώθητον ἐφυλάξαμεν, καὶ διὰ ταύτην μόνην οὐκτου τυχεῖν καὶ φιλοφρωπίας ἐν τῇ τῆς Διοσκοιτικῆς ἐπιφανείας ἐπιζόμεν ἡμέρα. Ὑπὲρ γὰρ ταύτης πρὸς τὰς παντοδαπὰς αἰρίσεις διατελοῦμεν ἀγωνιζόμενοι· ταύτην διηνεκῶς τοῖς τροφίμοις τῆς εὐσεβείας προσφέρομεν· διὰ ταύτης λύκους μυρίους εἰς πρόβατα μεταβάλλοντες (57), τῷ πάντων ἡμῶν ἀρχιποιμένι καὶ Σωτῆρι προσηννόχαμεν. Ταῦτα δὲ ἡμῖν παρέδοσαν οὐ μόνον οἱ ἀπόστολοι καὶ προφήται, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰ τούτων ἡρμηνευκότες συγγράμματα, Ἰγνάτιος, Εὐστάθιος, Ἀθανάσιος, Βασίλειος, Γρηγόριος, Ἰωάννης, καὶ οἱ ἄλλοι τῆς οἰκουμένης φωστῆρες· καὶ πρὸ τούτων οἱ ἐν Νικαίᾳ συναληλυθότες ἄγιοι Πατέρες· ὧν τὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως ὡς πατῶν κληρὸν φυλάττομεν ἄσυλον, καὶ τοὺς ταῦτα παραβαίνειν τοιμῶντας τὰ δόγματα κισθῆλους ἀποκαλοῦμεν, καὶ τῆς ἀληθείας ἔχθρους. Παρακαλῶ τοίνυν τὴν ὑμετέραν μεγαλοφύταν, ταῦτα παρ' ἡμῶν διδαχθεῖσαν, ἐπιστομισαί τοὺς λοιδορίαις καθ' ἡμῶν χρησαμένους. Ἄτοπον γὰρ οἶμαι τοῖς κατὰ τῶν ἀπόντων λεγομένοις ὡς ἀληθεῖσι πιστεύειν· ἔννομον δὲ καὶ δίκαιον, τοὺς βουλομένους διώκειν παρόντων κατηγορεῖν τῶν φεγγόντων, καὶ τοὺς ἐλέγχους παράγειν. Οὕτω γὰρ οἱ δικάζοντες εὐρεῖν τάληθες βραδύς (58) δυνήσονται.

D. H'. — *Λουπικίῳ μαγίστρω.*

Τοὺς τῆς νεότητος διεξιθόντες ἀγῶνας, καὶ τῶν τοῦ γήρως ὄρων εἰσω γενόμενοι, καὶ πλείονος τιμῆς ὡς γεγηρακότες ἀπολαύσεσθαι προσδοκῆσαντες, τοῖς τῆς συκοφαντίας βαλλόμεθα βέλεισι, καὶ πρὸς τὰς γεγεννημένας κατηγορίας ἀπολογίαν προσφέρειν ἀναγκαζόμεθα οὐ δὴ χάριν καὶ τὴν ὑμετέραν παρακαλοῦμεν μεγαλοπρέπειαν, ταῖς τῶν κατηγορούντων ἡμᾶς μὴ πιστεύσαι ψευδολογίαις. Εἰ μὲν γὰρ τῶν σωπῆν ἀπαζόμενον ἐτύγγανον, ἴσως ἂν εἶχε χώραν τῆς κενοδοξίας ἢ ὑπόψιας. Ἐπειδὴ δὲ διηνεκῶς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις διαλεγόμεθα, πολλὰς διὰ τὴν θεῖαν χάριν ἔχομεν μυριάδας τῆ τῶν δογμάτων

(57) Sic Neap. Sirmond. μεταβάλλοντες.

(58) Ita Neap. Sirm. ῥᾶδον.

ὀρθότητι μαρτυρούσας. Τοὺς γὰρ ἀποστολικούς ὁρους A καὶ νόμους ἀκολουθοῦμεν, καὶ τὴν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὑπὸ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων, οἷόν τινα κανόνα καὶ γνώμονα τοῖς λόγοις προσφέροντες, τὴν διδασκαλίαν εὐθύνομεν. Εἰ δὲ (59) εἰς ἑτέρα τινὰ παρὰ ταῦτα φρονεῖν ἡμᾶς ἰσχυρίζεται, παρόντων κατηγορεῖται, μὴ ἀπόντας συκοφαντεῖται. Δίκαιον γὰρ λόγων μεταλαχεῖν καὶ τὸν φεύγοντα, καὶ πρὸς τὴν γεγεννημένην κατηγορίαν τὴν ἀπολογίαν ποιήσασθαι, καὶ τῆνικαῦτα τοὺς δικάζοντας· κατὰ νόμους τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν. Τούτων ἀπολαύσαι καὶ γὰρ διὰ τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας παρακαλῶ. Εἰ δ' ἐρήμην τινὲς ἡμῶν καταψηφίσασθαι βούλονται, ἀσπαστῶς καὶ τὴν ἀδικον δεχόμεθα ψῆφον. Ἀναμένομεν γὰρ τὸ τοῦ Δεσπότου κριτήριον, ἔνθα οὕτε μαρτύρων, οὕτε κατηγορῶν δεόμεθα. Πάντα γὰρ γυμνά καὶ τετραηλισμένα ἐνώπιον αὐτοῦ κατὰ τὴν θεῖον Ἀπόστολον.

4A. — *Eutreschio patriarcho.*

Τὴν περὶ ἡμᾶς διάθεσιν τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας οἶδα σαφῶς, καὶ λόγων οὐ θέομαι ταύτην με διδασκόντων. Σαφέστερον γὰρ διδάσκει τῶν λόγων τὰ πράγματα. Τῆς δὲ γεγεννημένης εἰς ἡμᾶς ἀδικίας ἐθουλόμην τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Καινότερον γὰρ ὑπομένομεν πρᾶγμα, κατὰ ταῦτον ἀγαμοὶ καὶ δίγαμοὶ πολεμοῦμενοι. Εἰ δὲ οἱ νῦν τὰς καθ' ἡμῶν συκοφαντίας ὑφῆναντες παραχαράττειν ἡμᾶς τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν φασίν, τί δήποτε μὴ παρόντας ἐλέγχουσι, ἀλλ' ἀπόντων κατηγοροῦσι; Τοῦτο γὰρ αὐτῶν μάλιστα διελέγχει τὸ ψεῦδος. Εἰδότες γὰρ ὡς πολλὰς ἔξομεν μυριάδας, τοὺς ἀποστολικούς ἡμῶν δόγμασι μαρτυρούσας, ἐρήμην ἱποήσαντο τὴν γραφὴν. Ἀλλὰ χρὴ τοὺς ἐνόμως δικάζοντας τῷ C κατηγορουμένῳ θατέραν ταῖν ἀκοαῖν ἀκεραλίαν φυλάξει. Εἰ δὲ τοῖς τῶν ἀντιδικῶν λόγοις ἑκατέραν προσφέρουσι, καὶ τὴν ἐκείνοις δοκοῦσαν ἐκφέρουσι ψῆφον, στέρομεν τὴν ἀδικίαν, ὡς τῆς τῶν οὐρανῶν πρόξενον βασιλείας· καὶ τὸ ἀκλίβες ἐκεῖνο δικαστήριον προσημενοῦμεν, ἔνθα οὕτε κατηγορός, οὕτε συνηγρός, οὕτε μάρτυς, οὕτε ἀξιομάτων διαφορὰ, ἀλλ' ἔργων καὶ λόγων κρίσις, καὶ ἡ κατ' ἀξίαν ἀντίδοσις. « Πάντες γὰρ, φησὶ, παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσῃται ἕκαστος τὰ ἔθια τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν. »

4B. — *Anatolio patrio.*

Τοὺς μὲν θεοσεβαστάτους ἐπισκόπους εἰς τὴν βεσιλεύουσαν ἀνελεῖν παρεσκευάσας πόλιν ὁ ὀσιώτατος D ἀρχιεπίσκοπος ὁ κύριος Δόμνος, ὥστε τὴν κατὰ πάντων ἡμῶν γεγεννημένην διελέγξει συκοφαντίαν. Τῆς δὲ ὑμετέρας μεγαλοφυίας διαφερόντως ἐπὶ τοῦ παρόντος δεόμεθα, ἐπειδὴ τῶν ὄλων ὁ Κύριος καὶ πίστιν ὑμῖν εἰλικρινῆ δέδωκε, καὶ ζῆλον ὑπὲρ ταύτης θερμὸν, καὶ φρένας συνέσει κεκοσμημένας, καὶ πρὸς τούτοις, δύναμιν τοῖς ἀγαθοῖς ὑμῶν ὑπουργοῦσαν βουλευμασιν. Ἐπαμύνατε τοιγαροῦν τοῖς ἀδικουμένοις, καὶ τὸ ψεῦδος καταγωνίσασθε, καὶ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας πολεμουμένης ὑπερμαχήσατε.

<sup>67</sup> Hebr. iv, 13. <sup>68</sup> II Cor. v, 10.

(59) Hæc pars epist. Latine est ap. Baron. t. VI, p. 16, ad a C. 443.

quandam ac normam verbis nostris applicantes, doctrinam dirigimus. Quod si quisquam ab his diversa nos sentire contendit, præsentibus accuset, nec absentes calumnetur. Justum enim est, ut loquendi partes obtineat etiam reus, atque objectis accusationibus respondeat, et ita demum sententiam iudices ex legibus pronuntient. Has ego partes quaeso ut mihi quoque per **1162** magnificentiam tuam consequi liceat. Sed etsi nos cuiquam indicta causa damnare visum sit, ferimus vel injustam æquo animo sententiam: quia Domini tribunal expectamus, ubi nec testibus, nec advocatis indigemus, cum oculis ejus, ut ait Apostolus <sup>67</sup>, nuda et aperta sint omnia.

B

XCI. — *Eutreschio prefecto.*

Quæ sit erga nos magnificentia tua benevolentia, satis perspectum habeo, nec verbis opus est, quæ hanc nobis declarent. Clarius quippe verbis omnibus res docent. Illatæ autem nobis injuriæ causam avebam cognoscere. Rem enim patimur inauditam, qui uno tempore velut innupti et digami oppugnatur. Quod si qui nunc contra nos calumnias orsi sunt, evangelicam doctrinam adulterare nos dicunt, cur tandem non præsentibus arguunt, sed absentes accusant? Hoc enim revera ipsorum potius redarguit mendacium. Nam cum intelligant multas nos habere myriades, quæ apostolica esse dogmata nostra testentur, ideo actionem sine vadimonio instituerunt. Sed oportet æquos iudices reo alteram aurem servare. Quod si adversariorum sermonibus utramque præbent, et ex eorum arbitrio sententiam promunt, amplectemur injuriam regni cœlorum conciliatricem, et forum illud expectabimus, in quo non accusator futurus, nec patronus, nec testis, nec discrimen dignitatum, sed dictorum factorumque iudicium, et congrua meritis retributio, « Omnes enim stabimus, inquit, **1163** ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum <sup>68</sup>. »

XCII. — *Anatolio patrio.*

Profecti quidem sunt in urbem regiam sanctissimi archiepiscopi Domni opera religiosissimi episcopi, ut calumniam reflerant quæ nobis omnibus est imposita: sed tua potissimum magnificentia nobis opus est hoc tempore, cui universorum Dominus et fidem sinceram impertit, et incensum pro ea zelum, et ornatam prudentiam mentem, et bonis præterea consiliis obsecundantem facultatem. Opatulamini ergo injuste vexatis, et falsitatem profligate, et oppugnatam doctrinam apostolicam defendite. Aderit enim procul dubio Ecclesiarum Dominus et gubernator conatui magnificentia tua,

tristemque nubem discutens liquidam serenitatem A  
fidei alumnis gratificabitur. Quod si procellam præ-  
valere permiserit, magnitudo quidem tua merce-  
dem integram recipiet, nos vero tempestate acquie-  
scemus, et quocumque nos ejecerit, cum lætitia vi-  
vemus, divinum iudicium præstolantes, rectamque  
illam et justam sententiam expectantes.

καὶ ἐνθα ἂν ἡμᾶς ἐξώσῃ, μετὰ ψυχαγωγίας διάξομεν, καὶ τὴν ὀρθὴν  
ἐκείνην καὶ δικαίαν προσμένοντες ψῆφον.

XIII. — *Senatori patricio.*

Magnificentiam tuam, cujus perpetuam memoriam  
circumfero, etiam per Deo charissimos et sanctissi-  
mos episcopos saluto. Illis **1164** autem ut in  
urbem regiam pergerent auclor fuit sanctissimus B  
episcopus dominus Dominus, ut contra nos com-  
positum diluant mendacium. Apertam enim quidam  
contra nos calumniam texuerunt, tumultuque Eccle-  
sias repleverunt, pro quibus Christus Dominus cru-  
cem subiit ignominia contempta; pro quibus divi-  
nus apostolorum chorus, et victorum martyrum  
greges omnia mortis genera perpassi sunt. Pro pace  
ut decertes, oro magnificentiam tuam. Nam facile  
fuerat universorum Deo, tristia hæc solo nutu de-  
pellere: differt tamen, tum ut eorum qui impu-  
gnantur declaret fortitudinem, tum ut nobis ca-  
piendæ utilitatis occasiones præbeat.

XCIV. — *Protogeni præfecto.*

Jam olim quidem benignus Dominus idoneam ad  
exsequendum mentis consilium vobis tribuit facul-  
tatem: sed eandem auxit hoc tempore, ut ma-  
gnitudo vestra facilius et impugnatam defendat ve-  
ritatem et mendacium evertat, optatamque Eccle-  
siis tranquillitatem restituat. Quam gravi enim  
procella oppletæ sint Orientis Ecclesiæ, et ab aliis  
mutis magnificentia vestra didicit, et accuratius  
ex Deo charissimis episcopis cognitura est, qui hanc  
longam peregrinationem hiemis tempore propterea  
susceperunt, vestræ imprimis post divinam gratiam  
auctoritatis providentia freti. Sedate igitur nobis,  
Christi amantes, tempestatem, obscuramque noc-  
tem in liquidam serenitatem convertite, et incita-  
tas contra nos linguas **1165** refrenate. Nos enim  
divina favente gratia, pro apostolicis dogmatibus  
assidue pugnamus, fidemque Nicææ expositam il-  
libatam servamus, et eos qui hæc violare dogmata  
non dubitant, impios appellamus. Atque horum  
testes nobis sunt qui apud nos sunt catechumeni,  
qui a nobis baptizantur, qui nostros in ecclesiis  
sermones audiunt. Quod si accusare legitime vol-  
unt, præsentem redarguere oportet, non absentes  
calumniari. Sic enim et in aliis negotiis, dum ju-  
dicat magnificentia vestra, sententiam promit, ex  
accusationis defensionisque verbis quid verum sit  
deprehendens.

(60) Sic Neap. et Vatican. e quo principium hu-  
jus epistolæ Latine versum habet Baronius ad a. C.  
449, l. VI, p. m. 72. Sirm. τιμήν.

Συνεργήσει γὰρ δὴ ποθεν τῶν Ἐκκλησιῶν ὁ Δε-  
σπότης καὶ κυβερνήτης τῆ τῆς ὑμετέρας μεγαλο-  
πρεπείας σπουδῆ, καὶ διαλύσει τὸ νέφος τὸ σκυθρο-  
πιῶν, καὶ καθαρὰν αἰθρῖαν χαριεῖται τοῖς τροφίμοις  
τῆς πίστεως. Εἰ δὲ καὶ συγχωρήσοι τὸν χειμῶνα  
νικῆσαι, τὸ μὲν ὑμέτερον μέγεθος τέλειον ἀπολήψα-  
ται τὸν μισθόν, ἡμεῖς δὲ τὸν κλύδωνα στήρξομεν,  
τὸ θεῖον κριτήριον ἀναμένοντες, καὶ τὴν ὀρθὴν

ΛΓ'. — *Σερατωρίῳ πατρικίῳ.*

Καὶ διὰ τῶν θεοφιλεστάτων καὶ ὁσιωτάτων ἐπι-  
σκόπων προσφθέγγομαι τὴν ὑμέτεραν μεγαλοπρέ-  
πειαν, ἧς τὴν μνήμην (60) ἄσβεστον περιφέρω. Κα-  
ταλαθεῖν δὲ αὐτοὺς τὴν βασιλίδα παρσεκύσασε πάλιν  
ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος ὁ κύριος Δόμνος, ἵνα τὸ καθ'  
ἡμῶν συνταθῆν διαλύσῃσι ψεύδος. Προφανῆ γὰρ τι-  
νας καθ' ἡμῶν συκοφαντίας ἐξύφηναν, καὶ ζάλης  
τᾶς Ἐκκλησίας ἐνέπλησαν, ὑπὲρ ὧν ὁ Δεσπότης  
Χριστὸς σταυρὸν ὑπέμεινεν αἰσχύνῃς καταφρονή-  
σας, ὑπὲρ ὧν ὁ τῶν θεῶν ἀποστόλων χορὸς, καὶ τῶν  
νικηφόρων μαρτύρων οἱ δῆμοι, ταῖς παντοδαπαῖς  
τοῦ θανάτου παρεδόθησαν ἰδέαις. Ὑπὲρ τῆς τούτων  
εἰρήνης; τὴν ὑμέτερον ἀγωνισασθαι μεγαλοφυῶς  
παρακαλῶ. Ῥάδιον μὲν γὰρ ἦν τῷ τῶν ὄλων Θεῷ  
νεύσαι, καὶ λύσαι τὰ σκυθριώπα· ἀλλ' ἀναβάλλεται,  
καὶ τῶν πολεμουμένων τὴν ἀνδρίαν ἐπιδεικνύς, καὶ  
ἡμῖν ἀφορμὰς εἰς ὠφέλειαν παρέχων.

ΛΔ'. — *Πρωτογενεῖ ὑπάρχῳ (61).*

Πάλαι μὲν δέδωκαν ὑμῖν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης  
δύναμιν ἀρκούσαν ὑπουργῆσαι τῇ γνώμῃ.  
Ἡβήσῃ δὲ ταύτην ἐπὶ τοῦ παρόντος, ἵνα βῆον καὶ  
τῆς ἀληθείας πολεμουμένη; ὑπερμαχήσῃ τὸ ὑμέτε-  
ρον μέγεθος, καὶ καταλύσῃ τὸ ψεῦδος, καὶ ταῖς Ἐκ-  
κλησίαις τὴν ποθομένην πρυτανεύσῃ γαλήνην.  
Ὑπόσῃ; γὰρ ἐνεπλήσθησαν ζάλης τῆς ἐψως αἱ Ἐκ-  
κλησίαι, παρὰ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων ἢ ὑμέτερον  
μεγαλοφυῶς μεμάθηκεν, ἀκριβέστερον δὲ παρὰ τῶν  
θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων μαθήσῃ, οἱ τῆς μακρᾶς  
ταύτης ἀποδημίας ἐν ὧρα χειμῶνος τούτου χάριν  
ἠνέσχοντο, μετὰ τὴν θεῖαν χάριν τῆ τῆς ὑμετέρας  
ἐξουσίας προμηθεῖα ὑπάρχοντες. Λύσατε τοίνυν ἡμῖν,  
ὦ φιλόχριστοι, τὸν χειμῶνα, καὶ τὴν σκοτομήνην  
εἰς αἰθρῖαν καθαρὰν μεταβάλλετε, καὶ τὰς καθ' ἡμῶν  
κινήσεις χαλινώσατε γλώττας· ἡμεῖς γὰρ διὰ τὴν  
θεῖαν χάριν, τῶν ἀποστολικῶν διηγετικῶς ὑπερμαχοῦ-  
μεν δογμάτων, καὶ τὴν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν  
φυλάττομεν ἄσυλον, καὶ τοὺς ταῦτα παραχαράττε·  
ν τολμῶντας τὰ δόγματα ἀσεβεῖς ὀνομάζομεν. Καὶ  
τούτων μάρτυρες οἱ παρ' ἡμῶν κατηχούμενοι, οἱ  
παρ' ἡμῶν βαπτίζομενοι, οἱ τῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις  
διαλέξομεν ἐπαίνοντες. Εἰ δὲ κατηγορεῖν ἐννόμως  
ἐθέλουσι, χρὴ παρόντας ἐλέγχειν, οὐκ ἀπόντας συκο-  
φαντεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ τοῖς ἄλλοις ἢ ὑμέτερον με-  
γαλοφυῶς δικάζουσα πράγμασιν ἐκφέρει τὰς ψῆφους,  
ἐκ τῶν τῆς κατηγορίας καὶ ἀπολογίας λέγων συν-  
ορῶσα τὸ δίκαιον.

(61) Latina interpretatio hujus epistolæ est apud  
Baronium l. c.



L'E. — Ἀντιόχῳ ὑπάρχῳ.

A

XCV. — Antiocho præfecto.

Τῆς μεγίστης ἀρχῆς τὰς μὲν φροντίδας ἀπέθεσθε, τὸ δὲ κλέος ὑμῶν παρὰ πᾶσιν ἀνθεῖ. Οἱ γὰρ τὰς ὑμετέρας εὐεργεσίας τρυγῆσαντες ἔβουσι ταύτας ἐνδελχεῶς, πλείστοι δὲ οὗτοι, καὶ πανταχοῦ (καὶ πολλοὶς τὰς εὐφημίας προσφέροντες, καὶ τὰς ἐπεικῶν γλύττας πάλιν εἰς ἐπαίνους κινουντες. Ἐγὼ δὲ γάννυμαι, θεωρῶν τὸν ἀξιεραστον καρπὸν, τὴν πολυθρόλλητον ὠραίζοντα βίβαν. Οὐ δὴ χάριν ἐπὶ τῷ μείζῳ καὶ τελειότερα τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυῶν παρακαλῶ, καὶ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἀξιώ φροντίσαι γαλήνης. Πολλοῦ γὰρ ταύτας χειμῶνος ἐνέπλησαν οἱ τὰς καθ' ἡμῶν συκοφαντίας ὑφηναντες. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ θεοφιλέστατοι ἐπίσκοποι, καὶ μακρᾶς ὁδοπορίας, καὶ ἀσθενείας, καὶ γήρωσ καταφρονήσαντες, καὶ τὰ σφέτερα ποίμνια καταλιπόντες ἀποίμναντα, τὴν μακρὰν ταύτην πορείαν ἐστείλαντο, διελέγξαι τὸ κατὰ πάντων ἡμῶν συντεθὲν ἐπειγόμενοι ψεύδος. Ἐπαμύνατο τούτων αὐτοῖς τὸ ὑμέτερον μέγεθος, καὶ τῆς συκοφαντουμένου ἐψάς κηδόμενον, καὶ τῆς ἀποστολικῆς προμηθεύμενον πίστειως. Πρέπει γὰρ ὑμῖν τοῖς ἄλλοις κατορθώμασι καὶ τὸδε προσθεῖναι τὸ κλέος.

L'F. — Νόμῳ πατριῳ.

Δις μὲν ἤδη γράψας, οἶμαι ὅτι καὶ τρις, ἀντιγράφων οὐκ ἔτυχον· καὶ σιγήσαι λοιπὸν βουληθεῖς, καὶ νῦν γοῦν ἐμαυτὸν τε γνῶναι, καὶ τῶν ἐξουσιῶν τὸ μέγεθος ἐπιγνῶναι, ἀμεινον ὤθηθην αὐθις γράψαι, καὶ παρακαλέσαι μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς σιωπῆς. Τῷ ἔντι γὰρ οὐκ οἶδά τι πλημμελήσας εἰς τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον ἐκόντες, ἀλλὰ καὶ ἀκόντες πταίμεν, καὶ ἀγνοοῦμεν ἔστιν ὅτι ἂν πλημμελοῦμεν, ἢ ὑμέτερα μεγαλοφυῶν, τῶν θεῶν νόμων ἀναμνησθεῖσα, οἱ διαρρήδην παρεγγυῶσιν, « Ἐὰν ἀμάρτη ὁ ἀδελφός σου εἰς σέ, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ μόνον καὶ αὐτοῦ, ἢ δὴλην μοι τῆς λύπης ποιῆσαι καταξιωσάτω τὴν ἀφορμήν, ἢ καὶ ἄθῶν ἐμαυτὸν ἐπιδείξῃ, ἢ γνοῦς τὸ πλημμελημα συγγνώμην αἰτήσω. Ἐπιζῶ δὲ τὸ πρότερον ἐσεσθαι, τῇ τοῦ συνειδέτος μαρτυρίᾳ θαρρῶν. Πάντας μὲν οὖν ἀνθρώπους ἢ μεγαλοφυῶν κοσμεῖ, οὐχ ἕκιστα δὲ τοὺς κατὰ τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυῶν καὶ διὰ τῆς θύραθεν παιδείας ἡγουμένους, καὶ τὰ θεῖα πεπαιδευμένους, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἐπαυτάς νόμων, ἀντικρυς βοῶντων· « Μὴ ἐπιδυέτω ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν, » καὶ τῶν Ὀμηρικῶν μεμνημένους ἐπὶ τῶν.

..... Σὺ δὲ μεγαλήτορα θυμῷ  
 Ἴσχε ἐνὶ στήθεσσι· φιλοπροσύνη γὰρ ἀμείνων.

Ταῦτα δὲ οὐ διδάσκων ἔφη, ἀλλ' ἀναμνησκων ἐν πολλοῖς οὖσαν τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν· καὶ μέντοι καὶ τῶν τοῦ Κυρίου μεμνημένους νόμων, οἱ ταῦτα διαγορεύουσιν· « Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κάκει μνησθῆς ὅτι ἔχει τι ὁ ἀδελφός σου κατὰ σοῦ, ἀφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὑπάγε, πρῶτον

<sup>99</sup> Math. xviii, 15. <sup>100</sup> Ephes. iv, 26. <sup>101</sup> Iliad. i. 256.

XCVI. — Nomo patricio.

Bis jam cum scripserim, ac ter etiam, opinor, responsum non accepi: et cum silere deinceps statuerem, ac nunc tandem me nosse, potestatumque magnitudinem agnoscere, satius existimavi scribere iterum, silentique causam ut doceas rogare. Revera enim adversus magnificentiam vestram peccasse me quidquam nescio. Sed quia non volentes modo, sed nolentes quoque labimur, ignoramusque interdum in quibus delinquimus, magnificentia vestra divinarum memor legum, qui diserte præcipiunt: « Si peccaverit in te frater tuus, corripere eum inter te et ipsum solum <sup>99</sup>, » molestiæ causam mihi exponere ne gravetur, ut vel innocentem esse me ostendam, vel agnita culpa veniam orem. Quamquam prius illud futurum confido, fretus conscientie testimonio. Porro cunctos homines cum ornet magnanimitas, tum illos maxime, qui magnæ tuæ indolis exemplo, et externis disciplinis exculti, e. divinis eruditi, apostolicas leges audiant, clara voce pronuntiantes: « Sol non occidat super iracundiam vestram <sup>100</sup>; » et Homericæ sententiæ <sup>101</sup> meminerint.

..... Τὴ μεγάλης πectoris iram  
 Comprime, nam placidæ melior clementia mentis.

**1167** Hæc autem non docendi studio dixi, sed ut magnificentie tuæ in multis occupatæ revocem in memoriam, cum Domini quoque legum veniat in mentem, quæ ista præcipiunt: « Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris, quod frater tuus habeat aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconcillari

fratri tuo, et tunc veniens offeres munus tuum<sup>92</sup>. » His obsequens, consentaneum duxi etiam per Deo charissimos episcopos magnitudinem tuam salutare, et orare ut quietis Ecclesiarum curam gerat. Fluctibus enim quamplurimis oppletæ sunt.

XCVII. — *Sporacio comiti.*

Delectarunt me litteræ magnificentiæ tuæ: auxit vero lætitiâ Deo charissimus presbyter et monachus Jamblichus, ardentem zelum vestrum commemorans, et studium rerum divinarum, et sinceram erga nos benevolentiam. Ego vero, his auditis, simulque quos pro nobis labores sustineat gloriosissimus Christi- que amans dominus Patricius, apostolicam vobis benedictionem profero, quam beatus Onesiphorus a sancta illa lingua reportavit: « Det misericordiam Dominus (domui vestræ), quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit. Det vobis Dominus invenire misericordiam a Domino in illa auro<sup>93</sup>. » Hæc vobis exopto, licet majoribus me veritatis hostes ærumnis **1168** implicent, ut putant. Propositum enim et mentem spectare didicimus. Hoc vero ratum etiam habeat magnitudo vestra, nobis jucundissimam esse conjunctam cum pietate mortem et ultimas oras terrarum. Angit tamen nos Ecclesiæ tempestas, quam sedare potest Dominus universorum.

XCVIII. — *Panchario.*

Angimur nos quidem Ecclesiarum procellam currentes: harum autem Dominus et gubernator per decumanos fluctus sapientiam suam potentiamque hominibus patefacere solet. Extemplo enim ventos increpat, et tranquillitatem facit<sup>94</sup>: quod et in apostolorum navigio præstitit. Verumtamen cum hanc Salvatoris nostri potentiam non ignoremus, et alias ejus dispensationes perspectas habeamus, si quid adversi contigerit, gratiam habemus, et tanquam a Deo datum munus accipimus. Præsentia siquidem aspernari, et quæ sperantur bona exspectare didicimus. Magnificentiam porro tuam ad apostolicæ fidei defensionem studium suum conferre convenit, ut ejus remunerationem ab universorum Deo consequatur.

XCIX. — *Claudio antigraphario.*

Quam manifesta sit calumnia, quæ in nos jactata est, tuam quoque magnificentiam, licet nobiscum nondum sit congressa, nosse arbitrator. Sæpe enim nos in ecclesia disserentes audivit, cum unum Dominum nostrum Jesum Christum prædicaremus, et, quæ in eo divinitatis, quæque humanitatis sint propria ostenderemus. Neque enim in duos filios unum dividimus, sed unum Unigenitum adorantes,

<sup>92</sup> Matth. v, 23, 24. <sup>93</sup> II Timoth. i, 16-18. <sup>94</sup> Matth. viii, 26.

(62) Sic semper scribitur, ut supra in epistola spuria de Nestorio, p. 1041, in actis Concilii Chalcedon. ut pag. 564, 940, edit. Mans. et alibi. Sirmondus habebat: Σπωρακίω. Baronius ad a. C. 449,

Α διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν προσφέρεις τὸ δῶρόν σου. » Τούτοις ἐπόμενος, ἀναγκαῖον ᾤθηθην καὶ διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων προσεπειν ὑμῶν τὸ μέγεθος, καὶ παρακαλέσαι φροντίσαι τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν γαλήνης. Παμπόλλης γὰρ ἐνεπλήσθησαν ζήλης.

LCI. — *Σπορακίω κόμητι. (62).*

Ἐψυχαγώγησέ με τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπειᾶς τὰ γράμματα· ἤρξης δέ μου τὴν θυμηδίαν καὶ ὁ θεοφιλέστατος πρεσβύτερος καὶ μονάζων Ἰάμβλιχος, τὸν θερμὸν ὑμῶν διηγησάμενος ζῆλον, καὶ τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν, καὶ τὴν περὶ ἡμᾶς γενναίαν διάθεσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ ταῦτα μαθὼν, καὶ τοῦ ἐνδοξοτάτου καὶ φιλοχρίστου κυρίου τοῦ Πατρικίου τοῦς ὑπὲρ ἡμῶν ἀγῶνας ἀκούων, τὴν ἀποστολικὴν ὑμῖν ἐλογίαν προσφέρω, ἣν ὁ μακάριος Ὀνησιφόρος ἐκ τῆς ἀγίας ἐκείνης ἱκαρπώσατο γλώσσης· « Δὲν ἔλεος Κύριος (τῷ ὑμετέρῳ οἴκῳ), ὅτι πολλάκις με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἄλυσίν μου οὐκ ἐπησχύνθη· δὲν ὑμῖν ὁ Κύριος ἔλεος· εὐρεῖν παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. » Ταῦτα ὑμῖν ἐπιύχομαι, κἂν μείζουσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ περιβάλλωσι με λυπηροῖς, ὡς νομίζουσιν. Εἰς γὰρ τὴν πρόθεσιν ἀφορᾶν ἐδιδάχθημεν. Καὶ τοῦτο δὲ ἴσω ὑμῶν τὸ μέγεθος, ὡς μετὰ τῆς εὐσεβείας καὶ ὁ θάνατος ἡμῖν ἥδιοςτος, καὶ αἱ τῆς οἰκουμένης ἐσχατιαί. Ἀντιᾶ δὲ ὁμοῦς ἡμᾶς τῶν Ἐκκλησιῶν ὁ χειμῶν, ἐν δυνατῶς λύσαι τῶν ὄλων ὁ Κύριος.

LCII. — *Παγχαρῖω.*

Ἡμεῖς μὲν ἀνώμεθα τῶν Ἐκκλησιῶν τὸν κλύδωνα βλέποντες· ὁ δὲ τούτων Δεσπότης καὶ κυβερνήτης αἰεὶ διὰ τρικυμίων εἰδείξε τοῖς ἀνθρώποις τὴν οἰκίαν σοφίαν καὶ δύναμιν. Ἐξαίρνης γὰρ ἐπιτιμᾶ τοῖς ἀνέμοις, καὶ τὴν γαλήνην ἐργάζεται· τοῦτο δὲ καὶ (63) ἐπὶ τοῦ σκάφους τῶν ἀποστόλων πεποίηκεν. Ἄλλ' ὁμοῦς καὶ ταύτην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν δύναμιν ἐπιστάμενοι, καὶ τὰς ἄλλας αὐτοῦ πάλιν οικονομίας εἰδότες, κἂν τι τῶν ἐναντίων ἐκθῆ, χάριν ὁμολογοῦμεν, καὶ ὡς θεόδοτον δεχόμεθα δῶρον. Τῶν γὰρ παρόντων καταφρονεῖν, τὰ δὲ προσδοκώμενα προσμένειν ἐδιδάχθημεν ἀγαθὰ. Τὴν δὲ σὴν μεγαλοπρέπειαν τὴν ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς πίστews εἰνεργεῖν προσῆκει σπουδῆν, ἵνα τὴν ὑπὲρ ταύτης ἀντίδοσιν παρὰ Θεοῦ τῶν ὄλων χρῆσθῃται.

LCIII. — *Κλαυδιανῷ ἀντιγραφεῖ.*

Οἶμαι καὶ τὴν σὴν εἶδέναι μεγαλοπρέπειαν, καίτοι μηδέπω συναφθεῖσαν ἡμῖν, τῆς καθ' ἡμῶν γεγενημένης συκοφαντίας τὸ προφανές. Πολλάκις γὰρ ἡμῶν ἐν ἐκκλησίᾳ διαλεγόμενων ἀκήκοεν, καὶ τὸν ἵνα Κύριον Ἰησοῦν κηρυττόντων, καὶ δεικνύοντων τὰ τε τῆς θεότητος, τὰ τε τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Οὐ γὰρ εἰς δύο υἱοὺς τὸν ἵνα διαιρούμεν, ἀλλ' ἵνα Μονογενῆ προσκυνῶντες, σαρκὸς καὶ θεότητος δεικνύ-

ubi hanc epistolam latine exhibet, p. 100, ad marginem Σπωρακίω.

(63) καὶ αὐτὸς ἐ Neap.

μεν τὸ διάφορον. Τοῦτο δὲ, ὡς οἶμαι, καὶ οἱ τὰ Ἄρειου A φρανοῦντες ὁμολογοῦσι, καὶ οὐ καλοῦσι τὴν σάρκα θεότητα, οὐτε μὴν τὴν θεότητα σάρκα προσαγορεύουσι. Σαφῶς γὰρ ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή καὶ ταύτην κάκεινην διδάσκει τὴν φύσιν. Ἄλλ' ὁμως, τούτων οὕτω παρ' ἡμῶν εἰρημένων ἀεὶ, ψευδεῖς τινες καθ' ἡμῶν ὑφαίνουσι λόγους. Ἡμεῖς δὲ τῷ συνειδότει θαρρόντες, καὶ μάρτυρα τῆς διδασκαλίας ἔχοντες τῶν ἐννοιῶν τὸν Ἐπόπτην, ἰστέν ἀράχνης, κατὰ τὸν Προφήτην, ὑπολαμβάνομεν τὰ τῆς συκοφαντίας ὑφάσματα. Ἐκεῖνο γὰρ προσμένομεν τὸ κριτήριον, τὸ μὴ δεόμενον λόγων, ἀλλὰ δῆλα ποιοῦν τὰ τέως λανθάνοντα. Ταῦτα διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων γράφω, προὔργου νομίσας προσεῖπέν τὴν σὴν ἐλ' αὐτῶν μεγαλοπρέπειαν, καὶ τῆς ὑποσχέσεως ἀναμνήσαι. Οὐδὲ γὰρ πολεμούμενος τοῦ θηρεύειν ἀπέχομαι. Οἶδα γὰρ καὶ τοὺς ἱερούς ἀποστόλους μετὰ τοῦ βάλ्लεσθαι τῇ πνευματικῇ σαγήνῃ χρησαμένους θαί.

P. — Ἀλεξάνδρα (64).

Ἐδεξάμην πρῶν τῆς ὑμετέρας σεμνοπρατίας τὰ γράμματα, καὶ μαθὼν γεγεννημένην ὑμῖν ὑπὲρ ἡμῶν σπουδὴν, χάριν ὁμολόγησα, καὶ τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην ἰκέτευσα, καὶ τὰ παρόντα ὑμῖν ἀγαθὰ φυλάξαι, καὶ ταῖς προσθήκαις ἀυξῆσαι, καὶ τῶν μελλόντων καὶ αἰώνιων χαρίσασθαι τὴν ἀπολαύσιν. Πιστεύομεν δὲ αὐτὸν καὶ τῶν περιωρισμένων ἀκούειν, μᾶλλον δὲ πολλῷ πλέον τούτων, ἐπειδὴ διὰ τὴν πίστιν αὐτοῦ διδασκαλίαν τὴν δοκοῦσαν ὑπομένουσιν ἀπίαν. Ταῦτα διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων γράφω, παρακαλῶν τῆς ὑμετέρας αὐτοὺς ἀπολαύσαι κηδεμονίας. Τῆς γὰρ εὐαγγελικῆς ἔνεκα πίστεως, καὶ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν χάριν εἰρήνης, τὴν μακρὰν ταύτην ἀποδημίαν εἶλοντο.

PA'. — Κελερίνη διακόνω.

Ἐξήθη πάλιν ὁ καθ' ἡμῶν πόλεμος, καὶ σμικρὸν ἐνδοῦς ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ, πάλιν ὤπλιεν καθ' ἡμῶν τοὺς τῷ ψεῦδει συντεθραμμένους. Οἱ προφανῶς ἡμᾶς συκοφαντοῦντες, εἰς δύο λέγουσι μερίζειν ἡμᾶς τοὺς τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Ἡμεῖς θὲ θεότητος μὲν καὶ ἀνθρωπότητος τὸ διάφορον ἐπιστάμεθα· ἕνα δὲ ὁμολογοῦμεν ὕδον, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. Καὶ αὐτὸν εἶναι φάμεν Θεὸν προαιώνιον, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν γενόμενον, οὐ τῇ τροπῇ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῇ προσλήψει τῆς ἀνθρωπότητος. Ἀλλὰ γὰρ περιττὸν ποιῶ τὴν σὴν διδάσκων φιλοθεῖαν ἔπερ φρονῶ, τὴν ἀκριβῶς εἰδυῖαν ἔπερ κηρύττομεν, καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάσκομεν. Παρακαλῶ τοῖνον, ἐπειδὴ πάντων ὁμοῦ τῶν τῆς Ἀνατολῆς θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων κατέλαβον τὴν λοιδορίαν οἱ τοῦ ψεῦδους ἐργάται, καὶ τὰς Ἐκκλησίας ζάλης ἐπέπλησαν, τὴν δυνατὴν ὑπὲρ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων, καὶ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνης, εἰσενεγκρίν σπουδὴν τὴν σὴν θεοσέβειαν. Διὰ γὰρ δὴ ταῦτα καὶ οἱ θεοφιλέ-

<sup>64</sup> Isa. LIX, 5.

(64) Latine hanc epistolam habet Baron. l. c. p. 108.

1169/ carnis et divinitatis differentiam docemus. Hoc vero, ni fallor, Arii quoque sectatores conflentur, et neque carnem divinitatem vocant, neque divinitati carnis nomen tribuunt, cum utramque naturam perspicue divina Scriptura nos doceat. Et tamen, cum hæc ita semper a nobis dicta sunt, falsos quidam contra nos sermones texunt. Nos autem, conscientia freti, testemque doctrinæ nostræ cogitationum Inspectorem habentes, telam aranæ, juxta prophetam <sup>64</sup>, calumniæ texta ducimus. Tribunal namque illud exspectamus, quod verbis non eget, sed manifesta faciet quæ interim latent. Hæc ego per Deo charissimos episcopos scribo, utile ratus magnificentiam tuam per illos salutare, et pollicitationis commonefacere. Nam appetitus licet vexatusque venari non desino. Scio quippe sacros apostolos, etiam cum cædebantur, spirituali sagena usos esse.

C. — *Alexandra*.

Gravitate tuæ litteras nuper accepi. Ex quibus cum didicissem quo studio res nostras amplexa sis, gratiam habui, Dominumque universorum precatus sum ut præsentia vobis dona custodiat, et incrementis augeat, et futurorum æternorumque fructum largiatur. Credimus autem illum etiam relegatos audire, atque adeo istos multo magis, quandoquidem ob divinam ejus doctrinam criminis infamiam **1170** sustinent. Hæc ego per Deo charissimos episcopos scribo, rogans ut tuam illis curam impertias. Evangelicæ siquidem fidei gratia, et Ecclesiarum pacis causa, longam istam peregrinationem inierunt.

CI. — *Celerinæ diaconæ*.

Exarsit iterum contra nos bellum, et cum paululum remisisset hominum hostis, iterum contra nos armavit homines mendacio assuefactos, qui aperta calumnia in duos filios dividere nos dicant unum Dominum nostrum Jesum Christum. Nos vero divinitatis quidem et humanitatis discrimen novimus: unum autem confitemur Filium, qui homo factus est, Deum Verbum: et ipsum esse **D** dicimus Deum ante sæcula, et hominem in fine dierum factum, non mutatione divinitatis, sed assumptione humanitatis. Sed supervacaneum est, quod pietatem tuam doceam quid sentiam, cum apprime ipsa norit quid prædicemus, ac ignorantem doceamus. Oro igitur, quoniam omnes Deo charissimos Orientis episcopos convicio asperserunt mendacii artifices, et Ecclesias tumultu repleverunt, ut, pro evangelicis dogmatibus Ecclesiarumque pace, quam poterit operam conferat pietas tua. Hæc enim de causa et Ecclesias, quibus præsent, reliquerunt Deo charissimi episcopi, et, hicmis

asperitate contempta, itineris labores pertulerunt, ut exortam sedarent tempestatem. Quos agnoscet, sat scio, **1171** tua divina excellentia pietatis defensores Ecclesiarumque gubernatores.

Ὅς εὖ οἶδα ὅτι ὕψιστά σου ἡ κατὰ θεὸν τελειότης, ὕψιστίας προμάχους, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν κυβερνήτας.

CII. — *Basilio episcopo*

Quod jacta in nos convicia taciti audiant qui nos non norunt, absurdi nihil est : quod vero sanctitas tua conviciantium non redarguat mendacium, aut mediocriter et non intento studio id faciat, ægre sibi quisquam persuadebit, cui consuetudo vestra perspecta sit. Non quod veritati amicitiam præponere oporteat, sed quod amicitiam etiam adsit testimonium veritatis. Etenim et in ecclesia dicentes non sæpe audivit pietas tua, et in conventibus aliis, cum dogmatici a nobis instituti sermones essent, quæ a nobis dicebantur excepit, nec sanctitatem tuam meministi unquam me, quod non recta dogmata sequerer, reprehendisse. Quid ergo factum est hoc tempore? cur linguam, o charum caput, adversus mendacium non moves, sed amicum calumniis oppressum, et oppugnatam veritatem despicias? Si quidem facis ut inopes pusillosque contemnens, Dominicum præceptum exaudire convenit, quod diserte proclamat : « Videte ne contemnatis unum ex pusillis istis minimis qui in me credunt. Amen enim dico vobis, angeli eorum quotidie vident faciem Patris mei qui est in caelis »<sup>16</sup>. » At si accusantium nos potentia pietati tuæ silentium indicit, legem alteram audire oportet, quæ ait : « Non accipias personam potentis »<sup>17</sup>; » et : « Justum judicium judicate »<sup>18</sup>; » et : « Non eris cum multis in malitia »<sup>19</sup>; » et : « Claudens **1172** oculos suos ne videat malum, et obturans aures suas ne audiat judicium sanguinis injusti »<sup>20</sup>. » Et alia postmodum id genus sexcenta reperire est in divina Scriptura. Quæ quidem colligere supervacaneum duxi, cum ad virum scribam, qui in divinis eloquiis ætatem contrivit, quique doctrinæ fluentis Christianos populos irrigat. Hoc igitur solum dicam, apparituros nos omnes ante tribunal Christi, verborumque et operum rationem reddituros, me vero, cum aliorum omnium causa judicium hoc reformidem, in iis quæ contra me dicuntur ex hujusce recordatione solatii causas reperire.

CIII. — *Apollonio comiti.*

Deo quidem charissimos episcopos in regiam urbem traxit calammia nobis omnibus imposita : ego vero per illorum sanctitatem magnificentiam tuam salutem dico, et amicitiam debitam reddo, non ut desideratissimum debitum expungam, sed ut majus efficiam. Amicitiam namque debita dum solvuntur augentur. Quod itaque calammie fructus nos quoque degustaverimus, nihil est absurdi. Nam qui homo sit, eum par est omnia expectare. Eapropter

<sup>16</sup> Matth. xviii, 10. <sup>17</sup> Levit. xix, 15. <sup>18</sup> Joan. vii, 24. <sup>19</sup> Exod. xxiii, 2. <sup>20</sup> Isa. xxviii, 15.

στατοί ἐπίσκοποι, καὶ τὰς ὑπ' αὐτῶν ποιμαινομένας Ἐκκλησίας κατέλιπον, καὶ τῆς τοῦ χειμῶνος καταφρίνησαν ὥρας, καὶ τῶν τῆς ὀδοπορίας ἠνέσχοντο πόνων, ἵνα τὴν ἐπαναστάτητα καταπαύσωσι χειμῶνα. ὕψιστίας προμάχους, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν κυβερνήτας.

PB'. — *Βασίλειῳ ἐπισκόπῳ.*

Τὸ μὲν τοὺς ἀγνοοῦντας ἡμᾶς αἰγῆ τῶν καθ' ἡμῶν ἀκούειν λοιδοριῶν, οὐδὲν ἀπεικός· τὸ δὲ τὴν σὴν ὁσιότητα τῶν λοιδορουμένων μὴ διελέγγειν τὸ ψεύδος, ἢ μετρίως τοῦτο ποιεῖν, καὶ μὴ λῆαν ἐκθύμως, οὐκ ἂν τις πιστεύσει, τῆς ὑμετέραν συνήθειαν ἐπιστάμενος. Οὐκ ἐπειδὴ τῆς ἀληθείας δεῖ τὴν φιλίαν προκρίνειν, ἀλλ' ὅτι τῇ φιλίᾳ καὶ ἡ τῆς ἀληθείας πρόσεσι μαρτυρία. Καὶ γὰρ ἐπ' ἐκκλησίας λεγόντων ἡμῶν πολλάκις ἀπήκουεν ἡ σὴ θεοσέβεια, καὶ ἐν συλλόγοις ἑτέροις δογματικῶν ἡμῖν κινήθέντων λόγων, τοὺς παρ' ἡμῶν εἰρημένους ἐπήκουσε· καὶ οὐκ οἶδα πώποτε μεμφαμένην ἡμῖν, ὡς οὐκ ὀρθοῦς δόγμασι κέχρηται, τὴν σὴν θεοσέβειαν. Τί τοίνυν ἐπὶ τοῦ παρόντος γεγένηται; Τί δήποτε μὴ κινεῖς, ὧ φιλη κεφαλῇ, κατὰ τοῦ ψεύδους τὴν γλῶτταν, ἀλλὰ καὶ φίλον συκοφαντούμενον, καὶ τὴν ἀλήθειαν πολεμουμένην ὑπερορᾷς; Εἰ μὲν ὡς ἀπόρων καὶ λῆαν σμικρῶν ἀμελῶν, τῆς δεσποτικῆς ἐντολῆς ἐπακούσαι προσήκει διαβρότην βούσσης· « Ὅρατε μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμέ. Ἀμήν γὰρ λέγω ὑμῖν, οἱ ἄγγελοι αὐτῶν καθ' ἡμέραν ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Εἰ δὲ τῶν κατηγορούντων ἡμᾶς ἡ δύναμις τῆς σὴς φιλοθεῖας τῆν σιωπῆν πραγματεύεται, χρὴ τῆς ἑτέρας ἀκοῦσαι νομοθεσίας λεγούσης· « Οὐ λήψῃ πρόσωπον δυνάστου. » Καὶ· « Δικαίαν κρίσιν κρίνατε. » Καὶ· « Οὐκ ἔση μετὰ πολλῶν ἐπὶ κακίᾳ. » Καὶ· « Καμύων τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἴδῃ ἀδικίαν· καὶ κλειῶν τὰ ὦτα αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀκούσῃ κρίσιν αἵματος ἀδίκου. » Καὶ ἑτέρα δὲ μυρία τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν παρὰ τῇ θεῇ Γραφῇ. Ἄ περιστῶν ὑπέλαβον συλλέξαι, πρὶς ἀνδρα γράφων τοῖς θεοῖς ἐντεθραμμένον λογίαις, καὶ τὴν διδασκαλικὴν ἀρδεῖν προσφέροντα τοῖς φιλοχριστοῖς λαοῖς. Τοῦτο τοίνυν μόνον ἐρῶ, ὅτι πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν λόγων καὶ τῶν ἔργων τὰς εὐθύνας ὑφέξομεν. Ἐὖ δὲ τῶν ἄλλων ἐνέκα πάντων τοῦτο διδύως τὸ κριτήριον, ἐν τοῖς καθ' ἡμῶν λεγομένοις ἐκ τῆς τούτου μνήμης λαμβάνω τῆς ψυχαγωγίας τὰς ἀφορμάς.

PG'. — *Ἀπολλωνίῳ κόμητι.*

Τοὺς μὲν θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους εἰς τὴν βασιλεύουσαν εἴλκυσε πόλιν ἢ κατὰ πάντων ἡμῶν γεγενημένη συκοφαντία· ἐγὼ δὲ διὰ τῆς αὐτῶν ὁσιότητος τῆς σὴς μεγαλοπρεπέως προσφέρω τὴν πρόσρησιν, καὶ τῆς φιλίας ἐκτίνω τὸ χρέος· οὐχ ἵνα τὸ τριπόδητον ὀφλημα διαλύσω, ἀλλ' ἵνα πλέον ἐργάσωμαι. Τὰ γὰρ τῆς φιλίας ὀφλήματα διὰ τῆς ἐκτίσεως ἀφεται. Τὸ μὲντοι καὶ ἡμᾶς τῶν τῆς συκοφαντίας ἀπολαῦσαι καρπῶν, οὐδὲν ἀπεικός. Ἄνθρωπον γὰρ ὅτι, πάντα

δαί προσδοκῶν. Τούτου δὴ χάριν τοῖς φιλοσοφεῖν δεδι-  
δαγμένοις τὰ τοιαῦτα πάντα ἐστὶ φορητά· ἐν δὲ  
μόνον ἀνιστῶν, τὸ λώδης τινὸς μεταλαχέιν τὴν ψυχὴν.

ΡΔ'. — Φλαβιανῶ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπό-  
λεως.

Καὶ ἤδη σου τὴν ἀγότητα δι' ἐτέρων ἐδίδαξα  
γραμμμάτων, ὡς ἀντικρυς ἡμᾶς συκοφαντοῦσιν οἱ  
τῆς ἡμετέρας κατηγοροῦντες διδασκαλίας· καὶ νῦν  
ἐξ ὡσαύτως διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων τοῦτο  
ποιῶ, καὶ αὐτοῦς μάρτυρας ἔχων τῆς τῶν δογμάτων  
ὀρθότητος, καὶ ἐτέρας πολλὰς μυριάδας ἀνθρώπων,  
οἱ τῶν ἡμετέρων ἐν ταῖς κατὰ τὴν ἑσῶν ἐκκλη-  
σιαῖς ἐπαλοῦσι λόγων· καὶ πρὸ τούτων, τὸ συν-  
ειδὲς, καὶ τὸν τοῦ συνειδότης Ἐπόπτην. Οἶδα δὲ καὶ  
τὸν θεῖον Ἀπόστολον πολλὰκις τῆ τοῦ συνειδότης  
μαρτυρίᾳ χρησάμενον. « Ἡ γὰρ καύχησις ἡμῶν αὕτη  
ἐστὶ, τὸ μαρτύριον τῆς συνειδησεως ἡμῶν. » Καὶ  
πάλιν· « Ἀληθεῖαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι,  
συμμαρτυροῦσης μοι τῆς συνειδησεως μου ἐν Πνεύ-  
ματι ἁγίῳ. »

Ἴστω τοίνυν ἡ ἐρὰ σου καὶ θεοφιλῆς κεφαλὴ, ὡς  
οὐδεὶς ἡμῶν ἀκήκοε πώποτε δύο κηρυττόντων υἱοῦς.  
Τῷ ὄντι γὰρ μοι μυστῶν καὶ δυσσεβῆς τὸδε τὸ δόγμα  
δοκεῖ. Εἴς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ  
πάντα. Τοῦτον ἐγὼ καὶ θεὸν προαιώνιον οἶδα, καὶ  
ἀνθρωπον ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, καὶ μίαν ὡς  
Μονογενεὶ προσφέρω προσκύνησιν. Σαρκὸς μέντοι  
καὶ θεότητος τὸ διάφορον ἐδιδάχθην· ἀσύγχυτος γὰρ  
ἡ ἔνωσις. Οὕτω κατὰ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου  
παραταττόμενοι λύτης, βῆστα τὴν κατὰ τοῦ Μονο-  
γενοῦς παρ' αὐτῶν τολμωμένην διελέγχομεν βλασ-  
φημίαν, τὰ ταπεινῶς εἰρημένα περὶ τοῦ Θεοῦ,  
καὶ τῆ ληφθείσῃ φύσει προσφῶρος, ὡς ἀνθρώπῳ  
προσάπτοντες, καὶ αὐ πάλιν ὡς Θεῷ τὰ θεοπρεπῆ,  
καὶ τῆς φύσεως ἐκείνης δηλωτικὰ· οὐκ εἰς δύο πρόσω-  
πα διαιροῦντες, ἀλλὰ τῷ ἐνὶ Μονογενεὶ καὶ ταῦτα  
κἀκεῖνα προσήκειν διδάσκοντες· τὰ μὲν ὡς Θεῷ, καὶ  
Ποιητῆ, καὶ Θεοτότῃ τῶν ὄλων, τὰ δὲ ὡς ἀνθρώπῳ  
δι' ἡμᾶς γενομένην. Ἀνθρωπον δὲ αὐτὸν ἡ θεία λέγει  
γεννησθαι Γραφή, οὐ τῆς θεότητος τραπέσης, ἀλλὰ  
τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ λη-  
φθείσης. Τοῦτο γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀντικρυς  
βοᾷ, λέγων· « Οὐ γὰρ δὴπου ἀγγέλου ἐπιλαμβά-  
νεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται·  
ὄθεν ὠφείλειεν κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. »  
Καὶ πάλιν· « Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐβρέθησαν αἱ ἐπαγγελί-  
αι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς  
σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Καὶ  
τῷ σπέρματι σου, ὅς ἐστι Χριστός. »

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τῆς θείας Γραφῆς περι-  
φαντες Σίμων, καὶ Βασιλείδης, καὶ Βαλεντίνος, καὶ  
Βαρθηθάνης, καὶ Μιρκίων, καὶ ὁ τῆς μνήτης ἐπίωνυ-  
μος, μόνον θεὸν ἀποκαλοῦσι τὸν Θεοτότην Χριστόν,  
οὐδὲν ἀνθρώπειον ἔχοντα, ἀλλὰ φανταστικὰ καὶ δοκῆσαι  
φανέντα τοῖς ἀνθρώποις ὡς ἀνθρωπον. Οἱ δὲ τὰ  
Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονοῦντες, σῶμα μόνον ἀν-

A iis, qui philosophari didicerint, ferenda hujusmodi  
sunt omnia. Unum duntaxat est molestum, si quid  
damni ad animam pervenerit.

CIV. — Flaviano episcopo Constantinopolis.

Et aliis jam litteris sanctitatem tuam certiore  
feci, aperte in nos calumniari eos qui doctrinam  
nostram insimulant : et nunc rursus per Deo cha-  
rissimos episcopos 1173 idem facio, cum recto-  
rum dogmatum et ipsos testes habeam, et aliorum  
hominum numerum infinitum, qui in Orientis ec-  
clesiis sermones nostros audiunt, atque ante hos  
omnes conscientiam, et Inspectorem conscientiæ.  
Scio enim divinum quoque Apostolum testimonio  
persepe usum esse conscientiæ : « Gloria nostra  
hæc est, testimonium conscientiæ nostræ ; » et  
rursum : « Veritatem dico in Christo, non men-  
tior, testimonium mihi perhibente conscientia mea  
in Spiritu sancto. »

Sciat ergo sacrum Deoque charum caput tuum,  
neminem nos unquam duos filios prædicantes au-  
diisse. Revera enim execrandum mihi hoc dogma  
et impium videtur. Unus siquidem est Dominus  
Jesus Christus, per quem omnia. Hunc ego et Deum  
ante sæcula novi, et hominem in fine dierum,  
unamque tanquam Unigenito adorationem exhibeo.  
Carnis tamen et divinitatis discrimen edoctus sum:  
inconfusa quippe est unio. Hoc modo adversus  
C Arii et Eunomii, rabiem instructi, temere ab illis  
prolatam contra Unigenitum blasphemiam facillime  
convincimus, ea quæ humiliter de Domino con-  
gruenterque assumptæ naturæ dicta sunt, ut ho-  
mini adaptantes, et ut Deo illa vicissim quæ Deo  
digna sunt, et naturam illam demonstrant : non  
in duas personas dividentes, sed Unigenito tum  
hæc, tum illa convenire docentes : alia quidem  
tanquam Deo et factori et Domino universorum,  
alia tanquam homini propter nos facto. Factum  
autem hominem illum divina Scriptura tradit, non  
divinitate mutata, sed assumpta de semine Abrahæ  
humana natura. Hoc 1174 enim aperte clamat  
divinus Apostolus, dicens : « Nusquam enim an-  
gelos assumit, sed semen Abrahæ assumit ; unde  
debut per omnia fratribus similari. » Et rursum :  
« Abrahæ dictæ sunt repromissiones, et semini ejus.  
Non dicit : Et seminibus, quasi in multis, sed quasi  
in uno : Et semini tuo, qui est Christus. »

Hæc et alia hujusmodi e divina Scriptura au-  
putantes Simon, et Basilides, et Valentinus, et Bar-  
desanes, et Marcion, et qui ab insania nomen habet  
(Manes), Deum tantummodo appellant Christum  
Dominum, qui humani habeat nihil, sed phantasia  
et specie velut homo apparuerit hominibus. Qui  
vero Arium sectantur et Eunomium. Deum Ver-

<sup>1</sup> II Cor. i, 13. <sup>2</sup> Rom. ix, 1. <sup>3</sup> Hebr. ii, 16. <sup>4</sup> Galat. iii, 16.

bum aiunt carnem duntaxat assumpsisse, animæque vices ipsammet in corpore supplevisse. Apollinaris autem animatum quidem corpus Dominicum vocat, sed mentem peractæ salutis exsortem facit, nescio unde animæ mentisque divisionem edoctus. At divinorum apostolorum disciplina animam ratione et intelligentia præditam cum carne assumpsisse docet, perfectamque salutem credentibus pollicetur.

Est porro et alterum agmen hæreticorum his contraria profitentium. Photinus enim, et Marcellus, et Paulus Samosatenus, hominem solum esse aiunt Dominum ac Deum nostrum. Quos contra cum disserimus, necesse est nos divinitatem assentientia testimonia proferre, et docere Christum Dominum etiam ante sæcula Deum fuisse. Alteram vero turmam cum impugnamus, quæ Deum tantum appellat Jesum Christum Dominum nostrum, divinam illis Scripturam opponere, ex eaque **1175** assumptæ humanitatis testimonia depromere. Medicum enim oportet congruentibus ad morbos uti remediis, et quod unicuique conveniat admovere. Oro igitur sanctitatem tuam, ut constatam in nos calumniam destruat, et incassum nobis obtractantes linguas compescat. Nos quippe unum etiam post incarnationem Dei Filium adoramus, et eos, qui aliter sapiant, impios vocamus. Sanctas quoque preces tuas nobis, domine, impertiri digneris, ut divina benevolentia subnixi, periculis plenum pelagus transmittamus, atque ad tranquillios Salvatoris portus appellamus.

CV. — *Eulogio œonomo.*

Quæ certamina pro pietate religiosa mens tua sustineat, a multis accepimus: æquum autem est te etiam ei qui calumniam illius causa patiat prompto animo subvenire, obtractantiumque falsitatem redarguere. Etenim apprime nosti, Deo charissime, quid sentiamus, et quid doceamus, quodque duos filios nullus unquam prædicantes nos audierit. Exserat ergo hic etiam pietas tua zelum divinum, et obstruat ora loquentium iniqua. In huiusmodi enim certaminibus convenit, non solum pro amicis, sed etiam pro iis qui læserint decertare.

CVI. — *Abrahæ œonomo.*

Et pietati tuæ per Deo charissimos episcopos salutem dico, et obtestor, ut tranquillitatis Ecclesiarum curam geras, calumniæque **1176** fluctus frangas. « Quod enim seminaverit homo, hoc et metet, » ut divinus ait Apostolus. Quare qui pro dogmatibus apostolicis decertarit, apostolicam prorsus benedictionem recipiet, et illorum communione perfruetur.

<sup>6</sup> Galat. vi, 7.

(65) συντεθ. addit Neap.

Α ειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον φασίν, αὐτὸν δὲ τῆς φύξης ἐν τῷ σώματι πληρῶσαι τὴν χρεῖαν. Ἀπολιμένους δὲ ἑμφύχον μὲν τὸ Δεσποτικὸν σῶμα καλεῖ, τὸν δὲ νοῦν τῆς γεγενημένης σωτηρίας ἀποστρεφεί, οὐκ οἶδα πόθεν μαθὼν ψυχῆς καὶ νοῦ τὴν διαίρεσιν. Ἡ δὲ τῶν θείων Ἀποστόλων διδασκαλία ψυχὴν λογικὴν τε καὶ νοεράν μετὰ σαρκὸς προσειληφθαι διδάσκει, καὶ τελείαν τοῖς πιστεύουσιν ὑπισχνεῖται τὴν σωτηρίαν.

Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον σίφος αἰρετικῶν τὰναντία τούτοις θρησκείων. Φωτεινὸς γάρ, καὶ Μάρκελλος, καὶ ὁ ἐκ Σαμοσάτων Παῦλος, ἄνθρωπον μόνον εἶναι λέγουσι τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεόν. Ἀνάγκη δὲ πρὸς τούτους μὲν διαλεγόμενοις ἡμᾶς τὰς περὶ θεότητος μαρτυρίας προσφέρειν, καὶ δεικνύναι ὡς καὶ Θεὸς προαιώνιος ὁ Δεσπότης Χριστός· πρὸς δὲ τὴν ἕτεραν ἀγωνιζομένους συμμορίαν, ἢ Θεὸν μόνον ἀποκαλεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὴν θείαν αὐτοῖς ἀντιτάττειν Γραφήν, καὶ τὰς περὶ τῆς ληφθεῖσης ἀνθρωπότητος ἐκεῖθεν μαρτυρίας συλλέγειν. Κρὴ γὰρ τὸν ἱατρὸν ἀρμοδίως πρὸς τὰ πάθη κεχρησθαι φαρμάκοις, καὶ ἐκάστῳ προσφέρειν τὸ πρόσφορον. Παρακαλῶ τοίνυν τὴν σὴν ἀγιοσύνην τὴν καθ' ἡμῶν συνθεθεῖσαν (65) διαλύσαι συκοφαντίαν, καὶ τὰς μάτην ἡμῖν λοιδορουμένας χαλινῶσαι γλώττας. Ἡμεῖς γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ἕνα προσκυνούμεν Ὑῖον τοῦ Θεοῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοὺς ἄλλοι τι φρονούντας δυσσεβεῖς ὀνομάζομεν. Παρασχεῖν δὲ ἡμῖν καὶ τὰς ἁγίας σου προσταχάς, δέσποτα, καταξίωσον, ἵνα τῆς θείας ἀπολαύοντες εὐμενείας, τὸ κινδύνων μεστὸν διαπεραι[ώ]σωμεν πλάγος, καὶ εἰς τοὺς ἀπηνέμους τοῦ Σωτῆρος μεθορμισθῶμεν λιμένας.

PE'. -- *Εὐλογία οἰκονόμου.*

Τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας τῆς σῆς φιλοθείας παρὰ πολλῶν μεμαθήκαμεν. Δίκαιον δὲ καὶ τῷ διὰ ταύτην συκοφαντούμενῳ προθύμως συνηγορεῖν, καὶ διελέγχειν τῶν λοιδορουμένων τὸ ψεῦδος. Ἀκριβῶς γὰρ οἶσθα, θεοφιλέστατε, καὶ τίνα φρονούμεν, καὶ τίνα διδάσκομεν, καὶ ὅτι δύο κτηροτόντων υἱοὺς οὐδεὶς ἡμῶν ἀκήκοε πώποτε. Χρησάσθω τοίνυν ἡ σὴ θεοσέβεια κἀνταῦθα τῷ θεῷ ζήλω, καὶ ἐμπραξάτω στόματα λαλουμένων ἀδίκῃ. Ἐν γὰρ τοῖς τοιοῦτοις ἀγῶσιν, οὐ μόνον προσήκει τῶν φίλων, ἀλλὰ καὶ τῶν λελυπηκότων ὑπερμαχεῖν.

PC'. — *Ἀβραάμω οἰκονόμῳ.*

Καὶ διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων προσφθίγγομαι σου τὴν θεοσέβειαν, καὶ παρακαλῶ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν φροντίσει γαλήνης, καὶ τῆς συκοφαντίας διαλύσαι τὰ κύματα. « Ὁ γὰρ ἂν σπειρή ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει, » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον. Ὁ τοίνυν τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχῶν δογμάτων, δῆλον ὅτι τὴν ἀποστολικὴν εὐλογίαν τρυγήσει, καὶ τῆς ἐκείνων ἀπολαύσεται κοινωνίας.

PZ'. — Θεοδότῳ πρεσβυτέρῳ.

A

Ὅτε ἔλαθον οἱ τῆς σῆς φιλοθείας ἄγωνες, οὗς ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν ἀνεδέξω δογμάτων· ἀλλ' ἔβουσι τούτους οὐ μόνον οἱ πείρα μεμαθηκότες, ἀλλὰ καὶ οἱ παρὰ τούτων ἀκηκόητες. Ἐχου τοίνυν, ὦ φίλῃ κεφαλῇ, τῶν ἀγώνων, καὶ τῶν πατρῶων ὑπεράθλησον δογμάτων. Ὑπὲρ ὧν καὶ ἡμεῖς πολλαχόθεν βαλλόμεθα, καὶ τὰς τρικυμίας δεχόμενοι τὸν Κυβερνήτην ἀντιβολούμεν ἢ νεύσαι, καὶ τὸν κλύδωνα λύσαι, ἢ τοῖς κλυθωνιζομένοις ἀνδρῶν χάρισασθαι.

PH'. — Ἀκακίῳ πρεσβυτέρῳ.

Ἀληθῆς ἄρα ἡ τῆς Δαυιτικῆς μελωδία· ὑπόσχεσις· τὸ γὰρ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας δι' ἐκείνου ταύτην προσενήνοχε τοῖς πιστεύουσιν· « Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδὸν σου, καὶ ἔλπισον ἐπ' αὐτόν, καὶ αὐτὸς ποιήσει, καὶ ἐξήσει ὡς ῥῶς τὴν δικαιοσύνην σου, καὶ τὸ κρίμα σου ὡς μεσημβρίαν. » Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς σῆς θεοσεβείας γεγενημένον εὐρίσκομεν. Ὅποσον γὰρ τῶν ὀρανίων ὀδυρομένων ποιεῖται κηδεμονίαν ἢ σὴ θεοσέβεια, καὶ ὅπως ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν ἀγωνίῃ δογμάτων, ἔβουσι πάντες, δῆλων κατὰ τὴν προφητείαν τῶν κεκρυμμένων γεγενημένων. Τοῦτου δὲ χάριν ἀγῶν τοῖς ἀξιοπαίνοις πόνους τῆς σῆς φιλοθείας μεμαθηκῶς γράφω, καὶ προσφθεγγόμενός σε, θεοφιλέστατε, καὶ παρακαλῶν αὐξῆσαι τὸ κλῆρος τῆ προσθήκη τῶν πόνων, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς ὑπερμαχῆσαι διδασκαλίας, ἵνα καὶ τὸν πατρῶον κληρὸν φυλάξωμεν ἄσυλον, καὶ τὸ τάλαντον τῷ Δεσπότῃ μετὰ τῆς καλῆς προσενέγκωμεν ἐργασίας.

PΘ'. — Εὐσεβίῳ ἐπισκόπῳ Ἀγκύρας.

C

Πολλὰ μὲν τὰ καθ' ἡμῶν τυρευόμενα, καὶ δι' ἡμῶν κατὰ τῆς ἀποστολικῆς καττύομενα πίστεως. Ψυχαγωγεῖ δὲ ἡμᾶς τὰ τῶν ἁγίων παθήματα, προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, καὶ τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις διακρυφάντων ἐν τῷ λόγῳ τῆς χάριτος· πρὸς δὲ τοῖς καὶ αἱ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπαγγελίαι. Οὐδὲν γὰρ ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι βίῃ τερπνόν, οὐδὲ θυμῆρες ὑπέσχετο, ἀλλὰ θλίψεις καὶ πόνους, καὶ κινδύνους, καὶ πολεμίων ἐπαναστάσεις. « Ἐν τῷ κόσμῳ γὰρ, φησί, θλίβειν ἔχετε. » Καὶ· « Εἰ ἡμῖν ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν. » Καὶ· « Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοῦλ ἐκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οικειοκρῶς αὐτοῦ; » Καὶ· « Ἐρχεται ὥρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνῃ ὑμᾶς διῆλη λατρείαν προσφέρῃν τῷ Θεῷ. » Καὶ· « Ἐστὴν ἡ πόλις, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. » Καὶ· « Ὅταν διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν. » Καὶ ὅσα τούτοις ἐσὶ παραπλήσια. Συμφεδὲ δὲ φησι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· « Πάντες οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται· πονηροὶ δὲ ἀνθρώποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, κλαυῶντες καὶ κλαυόμενοι. » Ταῦτα μὲν οὖν ἡμῖν παραψυχὴν ἐν τῇδε τῇ ζάλῃ παρέσχε μεγίστην. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς καὶ μέχρι τῆς σῆς ἀγιωσύνης τὰς καθ' ἡμῶν διαβῆναι συκοφαντίας, παρακαλῶ σου τὴν

CVII. — Theodoto presbytero.

Non jacent in tenebris certamina, quæ pietas tua pro apostolicis dogmatibus sustinuit : sed illa prædicant non ii modo, qui reipsa experti sunt, sed ii etiam qui ex illis audierunt. Insiste igitur, o amice, in certaminibus, et patria defende dogmata. Pro quibus et nos hinc inde percutebamur, gravissimisque agitari procellis gubernatorem oramus, ut vel annuat sedetque tempestate, vel tempestate jactatis aumi vires largiatur.

CVIII. — Acacio presbytero.

Vera est utique Davidici cantus repromissio : hanc enim per illum Spiritus veritatis credentibus protulit : « Revela Domino viam tuam, et spera in eo, et ipse faciet, et educet quasi lumen justitiam tuam, et judicium tuum tanquam meridiem ». Hoc et in pietate tua factum cernimus. Quantam enim orbitatem lugentium pietas tua curam gerat, et quo pacto pro apostolicis dogmatibus decertet, in ore est omnium, manifestis, juxta prophetiam, factis iis quæ occulta erant. Hanc ob causam ego quoque qui laudabiles labores tuos edidici, scribo, et salutem **1177** dicens tibi, Deo charissime, et exhortans, ut laborum accessione gloriam cumules, et pro evangelica doctrina dimices, ut et paternam hæreditatem intactam servemus, et talentum Domino cum insigni quæstu offeramus.

CIX. — Eusebio episcopo Ancyræ.

Multa quidem sunt quæ contra nos occulte agitantur, et per nos adversus fidem apostolicam truantur. Sed recreant nos sanctorum ærumnæ, prophetarum, apostolorum, martyrum, eorumque qui in Ecclesiis in doctrina gratiæ illustres fuerunt. Insuper autem et Dei Salvatorisque nostri pollicitationes. Nihil enim nobis in præsentī vita jucundum, nihil suave promisit : sed tribulationes, et labores, et pericula, et hostium incursiones. « In mundo enim, ait, pressuram habebitis ». Et : « Si me persecuti sunt, et vos persequentur ». Et : « Si patremfamilias Beelzebul vocaverunt, quanto magis domesticos ejus ». Et : « Venit hora, ut omnis qui interficit vos arbitretur obsequium se præstare Deo ». Et : « Angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad vitam ». Et : « Cum persecuti vos fuerint in civitate ista, fugite in aliam ». Et quotquot alia sunt his similia. Consona etiam dicit divinus Apostolus : « Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur : mali autem homines et seductores proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes ». Hæc igitur consolationem nobis in hac tempestate maximam **1178** præbuerunt. Sed quia verisimile est ad tuam usque sanctitatem perve-

<sup>7</sup> Psal. xxxvi, 5. <sup>8</sup> Joan. xvi, 33. <sup>9</sup> Joan. xv, 20. <sup>10</sup> Matth. x, 23. <sup>11</sup> II Timoth. iii, 12.

<sup>12</sup> Matth. x, 15. <sup>13</sup> Joan. xvi, 2. <sup>14</sup> Matth. vii, 14.

nisse calumnias quibus vexamur, oro atque obtestor ne calumniatorum mendaciis ullatenus aures adhibeas. Ego enim me in duos credendum filios hactenus docuisse conscius non sum. In unum enim credere didici Unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum, hominem factum Deum Verbum. Carnis sane divinitatisque discrimen novi, et impie mihi agere videntur, tum qui in duos filios dividunt unum Dominum nostrum Jesum Christum, tum qui contrariam his viam ingressi, unam naturam vocant divinitatem Christi Domini et humanitatem. Opposita enim sibi mutuo sunt hæc præcipitia: media autem evangelicorum dogmatum via, sanctorum apostolorum prophetarumque ornata vestigiis, et eorum qui post illos docendi gratia claruerunt. Cupiebam autem ipsas horum sententias in medium asferre, et sensui nostro suffragantes ostendere. Sed pluribus verbis opus esset, quam modus ferat epistolæ. Quapropter summatim ea complexus, quæ de Unigeniti incarnatione didicimus, ad tuam divinam excellentiam misi. Scripsi autem, non ut alios doceam, sed ut impositæ calumniæ respondeam, et sensum meum iis explicem qui ignorant. Hæc igitur ubi legerit sanctitas vestra, si quidem scripta nostra cum apostolicis dogmatibus consentire invenerit, suo ad nos responso sensum nostrum confirmet. At si quid inditum est quod cum divina doctrina non cohæreat, hoc etiam a sanctitate tua doceri cupio. Etsi enim longum in docendo tempus **1179** consumpsimus, adhuc tamen doctore indigemus. « Ex parte namque, ut ait divinus Apostolus, cognoscimus <sup>15</sup>. » Quia et iterum dicentem audivimus: « Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oporteat eum scire <sup>16</sup>. » Simul et verum a sanctitate tua ut discam oro, et ut ecclesiasticæ tranquillitatis curam geras, et pro divinis dogmatibus dimices. Horum quippe gratia Deo etiam clarissimi episcopi, et itineris labores, et hiemis asperitatem contemnentes, ad regiam urbem profecti sunt, ut exitum aliquem tempestatis exquirant. Et illos igitur precum tuarum viatico instruere, et nos iisdem firmare ac stabilire ne graveris.

CX. — *Domno episcopo Antiochiæ.*

Lectis litteris tuis recordatus sum beatissimæ Susannæ, quæ nefarios illos cernens, et Deum universorum præsentem credens, præclaram illam vocem emisit: « Angustix sunt mihi undique <sup>17</sup>. » At tamen in calumniæ laqueos incidere maluit, quam justum iudicem contemnere. Et nunc, domine, quod sæpe diximus, duo sunt proposita, aut Deum offendere et conscientiam lædere, aut injustas in hominum sententias incurrere. Mihi vero nihil horum penitus scire videtur piissimus imperator. Quid enim prohibuisset illum scribere ordinatio-

<sup>15</sup> I Cor. xiii, 9. <sup>16</sup> I Cor. viii, 2. <sup>17</sup> Dan. xiii, 22.

(66) βαβαιωσάτω Νεαρ.

A δαιότητα μηδ' ὄλιγς ὑποχαίρει ταῖς τῶν συκοφαντῶν ψευδολογίαις τὰς ἀκοάς. Ἐγὼ γὰρ οὐκ οἶδα μέχρι τοῦ παρόντος διδάξας εἰς δύο πιστεύειν υἱούς. Εἰς ἓνα γὰρ ἐδιδάχθην πιστεύειν Μονογενῆ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. Σαρκὸς μέντοι καὶ θεότητος ἐπίσταμαι τὸ διάφορον, καὶ δυσσεβεῖν μοι δοκοῦσιν αἱ εἰς δύο υἱούς μερίζου-  
 B καὶ τὸν ἓνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ αἱ τὴν ἐναντίαν τούτοις ὀδεύοντες, καὶ μίαν φύσιν ἀποκαλοῦντες τὴν θεότητα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἐναντίοι γὰρ ἀλλήλοις οὗτοι κλημνοί· μέση δὲ ἡ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ὁδὸς, τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἔχουσι κοσμουμένη, καὶ τῶν μετὰ τούτους ἐν τῷ διδασκαλικῷ διαπρεψάντων χάρισματι. Ἐβουλόμην δὲ  
 C καὶ τὰς τούτων παραθεῖναι χρήσεις, καὶ δεῖξαι τῷ ἡμετέρῳ μαρτυρούσας φρονήματι. Ἀλλὰ πλείονων δεῖ μοι λόγων, ἢ κατὰ μέτρον ἐπιστολῆς. Οὐ δὲ χάριν ἐν κεφαλαίῳ γράψας, ἀ περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρωπήσεως μεμαθήκαμεν, ἀπίστευτά σου εἶ κατὰ Θεὸν τελειώθητι. Ἐγραψα δὲ οὐκ ἄλλοις προσφίρων διδασκαλίαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν γεγεννημένην συκοφαντίαν ἀπολογίαν ποιούμενος, καὶ τὸ ἑαυτοῦ φρόνημα τοῖς ἀγνοοῦσι τοῦτο δεικνύς. Ἀναγνοῦσα τοίνυν ἡ ἀγιστὴ σου, εἰ μὲν εὖροι τὰ γεγραμμένα τοῖς ἀποστολικῶς συμβαίνοντα δόγμασι, τοῖς πρὸς ἡμᾶς ἀντιγράφοις βεβαιούτῳ (66) τὸ φρόνημα. Εἰ δὲ τι τῶν ἐγκειμένων τῇ διδασκαλίᾳ τῇ θεῷ μὴ συμφωνεῖ, καὶ τοῦτο μαθεῖν παρὰ τῆς σῆς δαιότητος ἀξιώ. Καὶ γὰρ πολὺν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ἀναλώσαντες χρόνον, ἔτι δεόμεθα τοῦ διδάσκοντος. « Ἐκ μέρους γὰρ, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, γινώσκωμεν. » Ἐκούσαμεν δὲ αὐτοῦ πόλιν λέγοντος· « Εἰ δὲ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὐδέπω ἔγνω καθὼς δεῖ γνῶναι. » Καὶ τάληθες τοίνυν παρὰ τῆς σῆς δαιότητος παρακαλοῦμεν μαθεῖν, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς φροντίσεως γαλήνης, καὶ τῶν θεῶν ὑπερμαχῆσαι δογμάτων. Τούτων γὰρ δὴ χάριν, καὶ οἱ θεοφιλέστατοι ἐπίσκοποι, καὶ τῶν τῆς ὀδοπορίας πόνων, καὶ τῆς χειμερῆς καταφρονήσαντες ὥρας, ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν ὤρμησαν πόλιν, λύσιν τινὰ πορίσαι τῷ κλύδωνι μηχανώμενοι. Καὶ αὐτοὺς τοίνυν ἐφοδιάσαι ταῖς προσευχαῖς, καὶ ἡμᾶς ταύταις ἐρεῖσαι παρακληθῆτι, δεσποτα.

D ΠΡ. — *Δόμῳ ἐπισκόπῳ Ἀρτιοχίας.*

Ἀναγνοῦς τὰ γράμματα, τῆς μακαριωτάτης ἀνεμνήσθην Σουσάννης, ἡ τοὺς ἀλάστορας ἐκείνους ὄρωσα, καὶ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν παρῆναι πιστεύουσα, τὴν θαυμασίαν ἐκείνην ἀφήκε φωνὴν· « Στενά μοι πάντοθεν. » Ἄλλ' ὁμως ἔλειτο μάλλον ταῖς τῆς συκοφαντίας πάγαις περιπεσεῖν, ἢ τοῦ δικαίου καταφρονῆσαι χριστοῦ. Καὶ νῦν, δεσποτα, δύο πρόκειται. Τοῦτο δὲ πολλάκις εἰρήκαμεν· ἡ Θεῷ προσκροῦσαι, καὶ βλάψαι τὸ συνειδῆς, ἢ ταῖς ἀδίκαις τῶν ἀνθρώπων ψήφοις περιπεσεῖν. Ἐμοὶ δὲ οὐδὲ δοκεῖ τούτων εἶδναι τι· τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα. Τί γὰρ ἐκάλω-



σαν αὐτὸν γράψαι, καὶ ἐπιτρέψαι χειροτονίαν γενέσθαι, εἴπερ ἀληθῶς αὐτὸν ἰθεράπευε τοῦτο; Τί δὴ πρὸς δὲ ἐξῴθεν (67) ἀπελίουσι καὶ δεδίδονται, γράμματα δὲ προφανῶς τοῦτο κελεύοντα οὐ πέμπουσιν; Δυσὸν γὰρ θάτερον, ἢ οὐ πείθεται γράψαι ὁ εὐσεβέστατος βσιλεύς, ἢ κατασκευάζουσι παρανομήσαι ἡμᾶς, καὶ δίκας ὄπ' αὐτῶν ὕστερον τῆς παρανομίας ἀπαιτηθῆναι. Πρόκειται γὰρ ἡμῖν τὸ κατὰ τὸν μακάριον Πριγκιπίον ὑπόδειγμα· ἐκεῖ καὶ ἐγγράφως κελεύσαντες, δίκας ἀπήτουν τὸν ὑπακούσαντα. Ἄ δὲ ἀνέγνων κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ λεκτικᾶριος ἀφίκετο, γράμματα, ἐναντία τούτοις ἐστίν. Ἄγιος γάρ τις μονάζων τῶν ἐπισήμων ἔγραψε πρὸς τινα, ὡς ἐδέξατο γράμματα καὶ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου σπαθαρίου, καὶ τοῦ ἔνδοξοτάτου ἀπὸ μαγίστρων, σημαίνοντα ὡς διορθώσεως τεύξεται τὰ κατὰ τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον τὸν κύριον Εἰρηναῖον· καὶ ταύτης γε τῆς ἐπουδῆς ἀντιδόσεις ἀπήτουν τὰς ὑπὲρ αὐτῶν προσευχάς. Ἐγὼ τοίνυν νομίζω χρῆναι γραφήναι πρὸς τὰς γεγραφέντας ἀπὸ τῆς βασιλευούσης πλῆθους κληρικούς, ὅτι φήσῃ μὲν τῶν τῆς Φοινίκης θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων πεισθεῖς, ἐχειροτόνησα τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Εἰρηναῖον· τὸν τε ζῆλον, καὶ τὴν μεγαλοψυχίαν, καὶ τὴν φιλοπρωχίαν, καὶ τὰς ἄλλας αὐτῷ συνειδῶς ἀρετάς, καὶ πρὸς τοῦτοις, τὴν τῶν δογμάτων ἐρθότητα. Οὐκ οἶδαμεν γὰρ αὐτὸν παραιτησάμενον πώποτε θεοτόκον καλέσαι τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἢ ἄλλο τι ἐναντίον φρονήσαντα τοῖς εὐαγγελικοῖς δόγμασιν. Εἰς δὲ τὸ τῆς διγαμίας, τοῖς πρὸ ἡμῶν ἠκροουθήσαμεν. Καὶ γὰρ ὁ τῆς μακαρίας καὶ ὁσίας μνήμης Ἄλέξανδρος, ὁ τὸν ἀποστολικὸν τοῦτον διακοσμήσας θρόνον, σὺν τῷ μακαριωτάτῳ Ἀκακίῳ τῆς Βεροίας ἐπισκόπῳ, τὸν τῆς μακαρίας μνήμης Διογένην ἐχειροτόνησαν διγαμον ὄντα· ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ μακάριος Πραβίλιος, Δομνίνον τὸν Καισαρείας διγαμον ὄντα. Ἔθει τοίνυν ἠκολουθήσαμεν, καὶ ἀνδράσιν ἐπισήμοις, καὶ ἐπὶ γνώσει καὶ βίῳ πολυθρῦλλήτοις. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα δεδιδασμένους ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Πρόκλος, ὁ τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν ἐπίσκοπος, καὶ αὐτὸς τὴν χειροτονίαν ἐδέξατο, καὶ ἔγραψεν ἐπικινῶν καὶ θαυμάζων. Ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ πρωτεύοντες τῆς Ποντικῆς διοικήσεως θεοφιλέστατοι ἐπίσκοποι, καὶ οἱ Παλαιστῖνοι πάντες, καὶ οὐδέμια ἀμφιβολία περὶ τούτου γεγένηται· καὶ δυσσεβῆς νομίζομεν τὸ κατακρίναι ἄνδρα πολλοῖς καὶ παντοδαποῖς κατορθώμασι λαμπρυνόμενον. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην δεῖ γράψαι. Εἰ δὲ ἄλλο τι συνορᾷ σου ἡ ἀγίότης, τὸ δοκοῦν γινέσθω. Ἐγὼ γὰρ καὶ τὴν μίαν, ὡς νομίζουσι, τιμωρίαν δεξάμενος, ἔτοιμός εἰμι, τοῦ θεοῦ μοι βοηθοῦντος, δεξασθαι καὶ τὴν ἄλλην. Εἰ δὲ καὶ τρίτην βούλονται, καὶ τετάρτην, τῆς θείας χάριτος ἐπερσιδούσης οἴσομεν, τὸν Δεσπότην ὁμνούντες· ἀπὸ Παλαιστίνης ἀποκρισεί· καὶ ἀκριβέστερον τὸ πρακτικόν σκοπήσαντες, οὕτω καὶ γράψωμεν εἰς Κωνσταντινουπόλιν.

A nemque fieri jubere, si revera hoc illi placuisset? Quorsum vero minantur etiam foris, terroremque injiciunt, et litteras quæ aperte hoc præcipiant **1180** non mittunt? Duorum enim est alterum: vel adduci non potest piissimus imperator, ut scribat; vel hoc agunt, ut leges violemus, et ipsi deinde a nobis delicti poenas repossant. Versatur enim ob oculos exemplum beati Principii: ubi cum etiam scripto jussissent, poenas tamen ab eo qui paruerat exigebant. Porro litteræ, quas eo ipso die legi, quo lecticarius advenit, his sunt contrariæ. Quidam enim sanctus monachus ex illustribus cuidam scripsit, litteras se accepisse, tum a magnificentissimo spathario, tum a gloriosissimo exmagistro, quæ indicant res Deo charissimi episcopi domini Irenæi meliore loco futuras, atque hujus sui laboris mercedem ipsorum preces flagitabant. Quare ad clericos qui ex urbe regia scripserunt scribi oportere censeo, adductum me Deo charissimorum Phœnicie episcoporum decreto, Deo charissimum episcopum Irenæum ordinasse, cum illius et zelum, et magnanimitatem, et amorem in pauperes, et alias ejus virtutes perspectas haberem, ac præterea dogmatum rectitudinem. Nec enim scimus unquam recusasse Deiparam appellare sanctam Virginem, aut aliud quidpiam a decretis evangelicis alienum sensisse. Quod vero ad digamiam attinet, majorum vestigiis inhæsimus. Nam et beatæ sanctæque memoriæ Alexander, qui apostolicam hanc sedem rexit, una cum beatissimo Acacio Beroæe episcopo beatæ memoriæ Diogenem digamum ordinavit: eodemque modo beatus Prayllus Dominum Cæsareæ, qui digamum item erat. Consuetudinem ergo secuti **1181** sumus, et viros illustres scientiæque et vita celeberrimos. Ac multa etiam alia hujusmodi minime ignorans beatæ memoriæ Proclus, Constantinopolitanorum episcopus, et ordinationem ipse admisit, et laudans et approbans rescripsit. Similiter etiam Ponticæ diœceseos primarii Deo charissimi episcopi, et Palæstini omnes: neque ulla orta est hac de re controversia; et iniquum dicimus virum damnare multis ac variis egregiis facinoribus illustrem. Hæc et his similia mea quidem sententia scribere oportet: sed si quid aliud in mentem venit sanctitati tuæ, fiat quod videbitur. Ego enim, qui una, ut putant, poena sum affectus, paratus sum, Deo me juvante, et alteram subire: quod si tertiam quoque volunt, et quartam, divina fulciete gratia, feremus, Deumque laudabimus. Quod si probat sanctitas tua, videamus etiam quid e Palæstina respondeatur, et quid factio sit opus accuratius considerantes, ita Constantinopolin scribamus.

(67) Sic in Neap. et Vatic. apud Baronium, qui ad a. 447, t. VI, p. 52 seq. hanc habet epistolam. Sirmundus ediderat ol ἐξῴθεν.

Benedictorum erga nos suorum compensationem ab universorum Deo magnificentia vestra recipiet. Quidquid enim illius sit gratia, mercedem habet adnexam. Ego quidem calumniatorum multitudinem rideo. Corpora etenim, quæ vehementius cæduntur, dolorem non sentiunt, emortua jam carne quæ cæditur. Attamen effrenatissima ora falsos sermones proferentia desseo. Qua enim a nobis injuria læsi accusatores Ibe Deo **1182** charissimi episcopi istis contra nos mendacis utuntur? Primum e numero judicum ego non fui, quippe qui Cyrrhi, principis jussu, hærebam. Deinde, ut a multis accepi, absentiam quoque nostram moleste serebant. Nam ut mysticæ communionis per salutare Pascha participes fierent ego curavi, et sæpe congressum nostrum cum expeterent, placide excepi, et quæ opus erant suggesti. Ut autem etiam pro Deo charissimo episcopo domino Domino respondeam, quid illum facere oportebat, qui sic aperte oppugnabatur, et synodica sententia depositos in aliam provinciam missos videbat, ibique sacerdotium contra ecclesiasticas leges resumere, et sacra ac divina ab hostibus veritatis rideri et ludibrio haberi? Propterea ut hæc cognovist, iudicium ad alios transmisit, nec ad Deo charissimum dominum Ibam solum, verum etiam ad sanctissimum episcopum Amidæ dominum Simeonem, ut duarum provinciarum Metropolitanani integram causæ cognitionem susciperent. Qui autem æquum est eosdem et crudelitatis et humanitatis nomine accusari? Etenim si ejicimus, periclitamur: si non ejicimus, periculum non evadimus, et soli omnibus in terris oppugnamur. Et aliæ quidem diœceses quietæ vivant, nos vero soli calumniatoribus expositi sumus: atque ego præcipue, tametsi nec una iudicari, et omni prorsus culpa vacem.

χία διάγουσιν· ἡμεῖς δὲ μόνοι τοῖς συκοφάνταις προκειμένας, καὶ παντελῶς ἀνεύθυνος ὄν.

Hæc porro ut scriberem lectis magnitudinis tuæ litteris sum coactus, cum ex illis didicissem maximum propter ista concitatum motum in nos fuisse, homines relegatos, **1183** et quietem amplexos, et qui nec cum provinciæ Deo charissimis episcopis solemus convenire. Revera enim binæ jam in provincia nostra episcoporum ordinationes factæ sunt, quibus non interfui. Quod si regio mandato non delineret, abirem profecto, et remotum aliquem recessum petens, ibi reliquos vitæ dies peragerem. Tædet enim istorum, quæ in me struuntur. Nam et Edessenos istos arbitrari non sua sponte hanc contra nos calumniam texuisse, sed de nobis didicisse ex illis, qui ibi sunt, hominibus veritatis amanti-

(68) Eadem epistola Lat. est apud Baron. ad a. 448, tom. VI, p. 70 seq.

(69) Sive μή addendum est, sive hoc φιλαλήθ.

Ἡ μὲν ὑμετέρα μεγαλοφυῶν τῶν εἰς ἡμᾶς εὐεργεσιῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ἄλων κομίζεται τὰς ἀντιδόσεις. Πᾶν γὰρ ὁτιοῦν αὐτοῦ χάριν γινόμενον, μισθὸν ἔχει συνευεργημένον. Ἐγὼ μέντοι τῶν συκοφαντιῶν τὸ πλήθος γελῶ. Καὶ γὰρ τὰ σφοδρότερον αἰκισζόμενα σώματα, τῆς ὀδύνης οὐκ ἐπαισθάνονται, νεκρωθεῖσθαι λοιπὸν τῆς αἰκισζομένης σαρκός. Θρησκῶ δὲ ὁμοῦς τὰ ἀθυρώτατα στόματα ψευδολογίας προφέρουσι· τί γὰρ παρ' ἡμῶν ἀδικηθέντες οἱ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Ἰβᾶ κατηγοροῦν, ταῦτα κατ' ἡμῶν ταῖς ψευδολογίαις ἐχρήσαντο; Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδὲ τῶν κριτῶν ἡμῶν ἐγὼ· κατὰ γὰρ τὴν βασιλικὴν φηγὸν ἐν τῇ Κύβρω διήγον. Ἐπειτα δὲ, ὡς παρὰ πολλῶν ἀκήκοα, καὶ δυσχεραίνοντες διετέλουσιν τὴν ἡμετέραν ἀπόλειψιν· καὶ γὰρ τῆς μουσικῆς αὐτοὺς ἐν τῷ σωτηριῷ Πάσχα μεταλαλεῖν κοινωνίας ἐγὼ παρεσκεύασα· καὶ πολλάκις ἡμῖν συντυχεῖν ἐβελήσαντας εὐμενῶς ἐδεξάμην, καὶ εἰσηγησάμην ἄπερ ἐχρήν. Ἴνα δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Δάμνου ἀπολογησώμαι, τί ἔδει πρᾶξαι τὸν οὕτω φανερῶς πολεμούμενον, καὶ θεώμενον τοὺς ψήφῳ συνοδικῇ καθαιρουμένους εἰς ἑτέραν διοίκησιν πεμπομένους, καὶ παρὰ τοὺς ἐκκλησιαστικὸς θεσμοὺς τὴν ἱερωσύνην ἀπολαμβάνοντας, καὶ τὰ ὁσπῆ καὶ θεῖα παρὰ τῶν ἐχθρῶν τῆς ἀληθείας γελωμένα τε καὶ κωμωδούμενα; Τούτου χάριν, ὡς ἔγνω, τὴν κρίσιν ἑτέροις παρέπεμψε, καὶ οὐ μόνον τῷ θεοφιλεστάτῳ τῷ κυρίῳ Ἰβᾶ, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀγιωτάτῳ ἐπισκόπῳ τῷ κυρίῳ Συμεῶνι τῷ Ἀμιδῆς, ὥστε τῶν δύο ἐπαρχιῶν τοὺς μητροπολίτας διακούσαι τῶν ὑποθέσεων. Πῶς δὲ δίκαιον τοὺς αὐτοὺς ὁμότητα καὶ φιλοφροσύνην κατηγορεῖσθαι; Καὶ γὰρ ἐκβάλλοντες κινδυνεύομεν, καὶ μὴ ἐκβάλλοντες τοὺς κινδύνους οὐ διαφεύγομεν· καὶ μόνοι πολεμούμεθα παρὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Καὶ αἱ μὲν ἄλλαι διοικήσεις ἐν ἡσυχίᾳ ἐγὼ δὲ διαφερόντως, καίτοι μήτε συνδικα-

Ταῦτα ἠναγκάσθη γράφει τοῖς τοῦ ὑμετέρου μεγέθους γράμμασιν ἐντυχῶν, καὶ μαθὼν δι' αὐτῶν, ὡς καὶ διὰ ταῦτα κινήσεις μεγίστη γέγονε κατ' ἡμῶν, ἀνδρῶν περιορισθέντων, καὶ ἡσυχίαν ἀγόντων, καὶ οὐδὲ τοῖς τῆς ἐπαρχίας θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις συνεδρευόντων. Τῷ ὄντι γὰρ δις ἤδη χειροτονίας ἐπισκοπικῆς ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ τῇ ἡμετέρῃ γεγενημένης, οὐδεμίαν ἐκινώνησα. Εἰ δὲ μή τῷ βασιλικῷ κατειχόμενῳ νόμῳ, ἅρα ἂν ἀπέστην, καὶ τίνα καταλαθὼν ἐσχάτιαν, ἐκεῖ τὰς λειπομένας ἡμέρας διήγον. Ἀεὶ εἰρηκα γὰρ πρὸς τὰ κάτ' ἐμοῦ τυρευόμενα. Καὶ γὰρ τοὺς αὐτοὺς τοὺς Ἐδεσηνοὺς οὐκ οἶμαι αὐτομάτως ταύτην κατ' ἡμῶν τὴν συκοφαντίαν ὀφῆναι, ἀλλ' ὑπὸ τῶν αὐτόθι φιλαλήθων (69) ἀνθρώπων ταῦτα κατ' ἡμῶν διδασχῆναι. Καὶ χάρις τῷ Σωτῆρι τῶν ἄλων, ὅτι με ἀνάξιον ὄντα τῶν εὐαγγελικῶν ἡξίωσι μακαρισμῶν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν περιορισμὸν μετ' ἡδονῆς ἐδεξάμην, καὶ τὴν ἐξορίαν προσδέχομαι· καὶ

ironice accipiendum, qualia quam plurima sunt, cum de iniiciis loquitur, in epistolis Theodoretii.

πᾶν ὄπερ ἂν ἐπαγαγεῖν ἐθέλωσιν, ἀσπαστῶς δέχομαι ἅμα διὰ τὴν ἀποκειμένην ἐλπίδα. Τῆς δὲ ὑμετέρας μεγαλοφυΐας διηνεκῶς ὑπερεῦχομαι, καὶ τοὺς ἁγίους ἅπαντας κοινωνεῖν μοι τῶν εὐχῶν ἱκετεύω.

PIB. — *Δόμνῳ ἐπισκόπῳ Ἀντιοχείας* (70).

Ἠλπίσαμεν πεπαῦσθαι τὰ σκυθρωπὰ, τινῶν ἡμῖν μεμνηυκότων ὡς ἐσβέσθη μὲν ἡ τοῦ καλλινίκου βασιλείως μικροφυχία, καταλλαγαὶ δὲ μεταξὺ αὐτοῦ καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου γεγένηται, καὶ πέπαιται μὲν ἡ τῆς συνόδου κλήσις, ἡ δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπανῆλθεν εἰρήνη. Τὰ δὲ νῦν παρὰ τῆς σῆς ὑσιότητος γραφέντα σφόδρα ἡμᾶς ἠνίασεν. Οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἐκ τῆς θρυλλουμένης συνόδου προσδοκῆσαι χρηστὸν, εἰ μὴ ἄρα ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, τῇ συνῆθει κηδεμονίᾳ χρησάμενος, τῶν ταραχῶν δαιμόνων διαλύσει τὰς μηχανάς. Καὶ γὰρ ἐν τῇ μεγάλῃ συνόδῳ, τῇ ἐν Νικαίᾳ συναθροισθείσῃ φημι, συνεψηφίσαντο μὲν τοὶ ὀρθοδόξοις οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας, καὶ τῇ ἀποστολικῇ διὰ τῶν χειρῶν ἐκθέσει συνέθεντο. Διτέλεσαν δὲ τῇ ἀληθείᾳ πολεμοῦντες, ἕως τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διέρρηξαν. Καὶ τριάκοντα μὲν ἔτη διετέλεσαν κοινωνοῦντες ἀλλήλοις, οἱ τε τῶν ἀποστολικῶν ἀντεχόμενοι δογμάτων, καὶ οἱ τὴν Ἀρείου βλασφημίαν νοσοῦντες. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ τῆς ἐσχάτης συνόδου γεγενημένης, ὅτε τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον τὸν μέγαν Μελέτιον τοὶς ἀποστολικαῖς ἐκείνοις ἐνίδρυσαν θώκοις, εἶτα μετ' ὀλίγου αὐτὸν ἡμέρας διὰ τῆς βασιλικῆς ἐξίβαλον δυναστείας, προσελήθη μὲν Εὐζώγιος προσφάνη τὴν Ἀρείου περικειμένος λύμην, ἀπέστησαν δὲ παραυτίκα οἱ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ὑπερασπίζοντες, καὶ ἐξ ἐκείνου μεμένηκεν ἡ διαίρεσις.

Εἰς ἐκεῖνα ἀφορῶσα καὶ τὰ ὁμοία προορώσα ἡ ἀθλία ψυχή μου στένει καὶ ὀδύρεται, οὐδὲν καρδοκοῦσα χρηστὸν. Οὐδὲ γὰρ ἴσασιν οἱ ἐκ τῶν ἄλλων διοικήσεων τὸν ἐγκείμενον τοῖς δώδεκα κεφαλαίοις Ἰόν· ἀλλὰ τῇ περιφανείᾳ τοῦ ταῦτα γεγραφότος προσέχοντες, οὐδὲν ὑποπτεύουσι φλαῦρον· καὶ οἶμαι ἕως ὅτεν ἐκεῖνου διαβεβήμενος θρόνον πάντα πραγματεύεται, ὡς τε δευτέρᾳ ταῦτα κρατῦναι συνόδῳ. Ὁ γὰρ ἐξ ἐπιτάγματος τοιαῦτα (71) πρώην γράψας, καὶ ἀναθεματίσας τοὺς τούτοις ἐμμένειν μὴ βουλομένους, τί οὐκ ἂν πράξειεν οἰκουμηνικῇ προκαθίσας συνόδῳ; Καὶ εὖ ἴσθι, δέσποτα, ὡς οὐδεὶς τῶν τῆν ἐγκείμενην αὐτοῖς αἴρεισιν ἐγνωκότων ἀνέξεται αὐτὰ δέξασθαι, κἂν δις τοσοῦτοι ψηφίσωνται. Καὶ γὰρ ἤδη καὶ πλείων ὡς ἔτυχε ταῦτα βεβαιωσάντων, ἀνέστημεν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ οὐ πρότερον ἐκοινωνήσαμεν τῷ ταῦτα γεγραφότι, ἕως τοῖς παρ' ἡμῶν ἐκτεθείσι συνθέμενος, σύμφωνον αὐτοῖς διδασκαλίαν προσήρμοσεν, οὐδέμιαν τῶν κεφαλαίων ἐκείνων ποιησάμενος μνήμην. Καὶ τοῦτο βῆδον γνῶναι τ' ὡς ὑσιότητα, καλεῖσθαι ζήτηθῆναι τὰ πεπραγμένα. Ἀπόκεινται γὰρ πάντως, κατὰ τὸ παραχολουθήσαν ἔθος, τῆς συνόδου τὰς ὑπογραφὰς ἔχοντα. Ἔστι δὲ πλείονα ἢ πενήκοντα συνωδικὰ, τὴν κατηγορίαν τῶν δώδεκα κεφα-

A propter repositam spem libenter amplector. Pro tua vero magnificentia sine intermissione preces fundo, et sanctos omnes ut in communionem precum veniant oro.

CXII. — *Domno episcopo Antiochie.*

Cessasse tristitia speravimus, cum indicassent nobis quidam extinctam esse victoris imperatoris impotentiam, factamque inter ipsum et Deo charissimum episcopum reconciliationem, ac synodi quidem convocationem desiisse, Ecclesiarum vero pacem rediisse. Sed quæ modo a sanctitate tua scripta sunt graviter nos contristarunt. Nihil enim boni ex factata synodo **1184** expectare licet, nisi misericors Dominus, solita usus providentia, turbulentorum dæmonum machinas destruat. Nam et in magna synodo (Nicaeæ congregatam dico), suffragati quidem sunt orthodoxis ii, qui Arii partium erant, et apostolicæ fidei expositioni manibus suis assensere. Perrexerunt tamen veritati bellum inferre, quoad Ecclesie corpus discerpserunt. Et triginta quidem per annos inter se communicantes perstiterunt, tum qui apostolicis dogmatibus inhaerebant, tum qui Arii blasphemia laborabant. Antiochiæ vero, postrema synodo peracta, quando Dei hominem magnum Meletium in apostolica illa sede collocarunt, ac paucis post diebus regia auctoritate illum eiecerunt, promotus quidem est Euzoius Arii tabe liquido infectus, recessere autem e vestigio qui evangelica dogmata propugnabant, mansitque C ex illo tempore divisio.

Hæc intuens et similia prospiciens infelix anima mea, aspirat, lugetque, nihil exspectans boni. Neque enim insitum in duodecim capitibus venenum norunt qui aliarum sunt diocesium: sed ejus qui illa scripsit claritatem attendentes, nihil sinisterum suspicantur: et qui ejus sedi successit, omnia, opinor, movet, ut altera synodo illa confirmet. Qui enim pro imperio nuper talia scripsit, et iis qui acquiescere his nollent anathema dixit, quid præsidium concilio non aget? At scito, domine, neminem eorum qui insitam in his hæresin norunt, **1185** adductum iri ut ea recipiat, quamvis duplo plures decernant. Jam quidem, etiamsi plures temere ista sanxissent, restitimus apud Ephesum: nec prius illi qui hæc scripserat communicavimus, quam iis quæ exposueramus assentiens consonam his doctrinam accommodavit, nullam capitum illorum faciens mentionem. Quod quidem sanctitati tuæ facile fuerit perspicere, si acta conquiri jubeat: asservantur enim prorsus ex more cum synodi subscriptionibus. Exstant autem synodica plus quam quinquaginta, quæ duodecim capitum accusationem demonstrant. Nam et priusquam Ephesum iremus, beatus Joannes ad Deo charissimos episcopos scri-

(70) Baronius ad a. C. 449, tom. VI, pag. 78, 79, eandem epistolam Latine versam protulit.

(71) Sic Neap. Sirm. ταῦτα.

posit, Eutherium Tyanorum, Firmum Cæsareæ, et Theodotum Ancyræ, Apollinaris doctrinam capita hæc appellans. Et apud Ephesum, Alexandrini Ephesinique depositionis, quam fecimus, causa fuit capitum istorum expositio et confirmatio. Synodica porro Ephesi multa tum ad victorem imperatorem, tum ad summos magistratus de iisdem scripta sunt, itemque ad populum Constantinopolitanum, et ad reverendissimum clericum. Quinetiam Constantinopolin evocati, cognitiones præsentate ipso imperatore quinas habuimus, et tres posthæc ad eundem protestationes misimus. De his etiam ad Dei amantissimos episcopos Occidentis, Mediolani, Aquileiæ, et Ravennæ scripsimus, Apollinarisque novitatis plena esse docuimus. Sed et ad ipsum

**1186** horum auctorem per beatum Paulum scribens beatus Joannes, aperte illa redarguit, eodemque modo et beatæ memoriæ Acacius : atque ut compendio rem videat sanctitas tua, exemplum misitum epistolæ beati Acacii, tum illius quam beatus Joannes ad beatum Cyrillum scripsit, ut cognoscas illos, tum etiam cum de pacificatione ad eum scriberent, capita ista insimulasse. Ipse etiam beatus Cyrillus, cum ad beatum Acacium scriberet, capitulorum istorum scopum indicavit, dicens : « Hæc adversus hujus novitates scripsimus, et pace facta declarabuntur. » Ipsa ergo defensio accusationem confirmat. Misi autem illorum quæ ab eodem pacificationis tempore scripta sunt exemplum, ut cognoscas, domine, nullam horum mentionem fecisse : et quod oporteat illos qui ad synodum proficiscuntur ea quæ pacificationis tempore scripta sunt proferre, et aperte dicere quænam discidium fecerint et quo pacto divulsa coaluerint. Eos enim qui ad tuendam pietatem vocantur, laborem omnem suscipere oportet, divinamque auxilium invocare, ut relictam nobis a majoribus hæreditatem intactam conservemus. Simul etiam ex Dei amantissimis episcopis eos considerare oportet sanctitatem tuam, qui ejusdem sunt sententiæ, eosque protectionis comites adhibere : atque ex reverendissimis clericis eos qui tuendæ pietatis zelo præditi sunt, ut ne a domesticis ipsis proditi, vel facere aliquid cogamur, quod Deo universorum displiceat, vel soli relictis ab hostibus capi facile possimus. **1187** Fides est,

obsecro, in qua salutis positas spes habemus, omnemque oportet lapidem movere, ut nihil in eam spurium inferamus, neve apostolicam doctrinam corrumpamus. Hæc ergo procul positus dolens ac lugens scribo, et communem Dominum obtestor, ut tristem hanc nubem dissolvat, et puram nobis serenitatem largiatur.

τοῖς πολεμοῦσι γενώμεθα. Πίστις ἐστὶ, παρακαλῶ, ἐν ἧ τὰς ἐλπίδας ἔχομεν τῆς σωτηρίας· καὶ χρὴ πάντα κινῆσαι πόνον, ὥστε μηδὲν αὐτῇ νόθον ἐπιεισχυθῆναι, μηδὲ τὴν ἀποστολικὴν παραφθάρηναι διδασκαλίαν. Ταῦτα ἐγὼ καὶ πόρρωθεν ὢν, στένων καὶ θρηνῶν γράφω, καὶ τὸν κοινὸν Δεσπότην ἀντιβαλὼν τῷ αὐτοῦ διαλύσαι νέφος, καὶ καθαρὰν ἡμῖν αἰθρῆναι χαρίσασθαι.

CXIII. — (72) *Leoni episcopo Romæ.*

Si Paulus, præco veritatis, tuba Spiritus sancti,

(72) Sæpius edita hæc est epistola cum Leonis

λαίων δεικνύοντα. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς εἰς Ἐφεσον ἀποδημίας, ὁ μακάριος γέγραπεν Ἰωάννης τοῖς περὶ τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Εὐθέριον τῶν Τυάνων, καὶ Φίλιμον τὸν Καισαρείας, καὶ Θεόδοτον τὸν Ἀγκύρας, Ἄπολιναρίου διδασκαλίαν τὰ κεφάλαια ταῦτα καλίστας. Καὶ ἐν Ἐφέσῳ ἔσ' ἡ κατ' ἡμῶν γιγνημένη καθαίρεισι τοῦ τε τῆς Ἀλεξανδρείων καὶ τοῦ τῆς Ἐφεσίων, αἰτίαν ἔχει τὴν τῶν κεφαλαίων τούτων ἐκθεσιν καὶ βεβαίωσιν. Καὶ συνοδικὰ δὲ πολλὰ ἐν Ἐφέσῳ πρὸς τε τὸν καλλίνικον βασιλέα, καὶ πρὸς τοὺς μεγάλους ἀρχοντας περὶ τούτων ἐγράφη. Ὡσαύτως δὲ καὶ πρὸς τὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει λαόν, καὶ πρὸς τὸν εὐλαβεστάτον κληρὸν. Καὶ μὲν δὴ καὶ εἰς τὴν Κωνσταντινουπόλιν κληθέντες, πάντα διαγνώσας ἐπ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως ἐσχέκαμεν, καὶ τρεῖς θεοφιλεστάτοις δὲ τῆς Δύσεως ἐπισκόποις, τῷ Μεδιολάνου φημί, καὶ τῷ Ἀκυλιείας, καὶ τῷ Ῥαβέννης, περὶ τούτων ἐγράφαμεν, διαμαρτυρόμενοι ὡς τῆς Ἀπολιναρίου ταῦτα καινοτομίας πεπληρωται· καὶ αὐτῷ δὲ τῷ ταῦτα γράφοντι ὁ μακάριος ἐπιστέλλων Ἰωάννης διὰ τοῦ μακαρίου Παύλου, προφανῶς αὐτοῖς ἐπεμίψατο ὡσαύτως· δὲ καὶ ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Ἀκάκιος. Καὶ ἵνα συντόμως μάθῃ σου ἡ ἀγιότης, ἀπέστειλα τῆς τε τοῦ μακαρίου Ἀκακίου ἐπιστολῆς, καὶ τῆς τοῦ μακαρίου Ἰωάννου πρὸς τὸν μακαρίτην Κύριλλον γραφείσης τὸ ἴσον· ἵνα γινῶς ὡς καὶ περὶ συμβάσεως αὐτῷ γράφοντες, τὴν τῶν κεφαλαίων τούτων κατηγορίαν ἐποίησαντο. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ μακαρίτης Κύριλλος, γράφων τῷ μακαρίῳ Ἀκακίῳ, τὸν τῶν κεφαλαίων τούτων παρεδήλωσε σκοπὸν, εἰρηκῶς, ὅτι· « Ἐκεῖνα πρὸς τὰς τοῦδε καινοτομίας ἐγράφαμεν, καὶ ὅτι τῆς εἰρήνης γενομένης ἐκλευκανθήσεται. » Καὶ αὕτη τοίνυν ἡ ἀπολογία βεβαίως τὴν κατηγορίαν. Ἀπέστειλα δὲ καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ γραφέντων ἐν τῷ τῆς συμβάσεως· καιρῷ τὸ ἀντίγραφον, ἵνα γινῶς, δέσποτα, ὡς οὐδέμιαν τούτων ἐποίησατο μνήμην· καὶ ὡς χρὴ τοὺς ἀπίοντας εἰς τὴν σύνοδον τὰ ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμβάσεως γραφέντα προσενεγκεῖν, καὶ σαφῶς εἰπεῖν τίνα μὲν εἰργάσατο τὴν διάστασιν, ἐπὶ εἰσιν δὲ τὰ διστώτα συνήρθη. Τοὺς γὰρ εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας καλουμένους ἀγῶνα, πάντα πόνον ἀναδέξασθαι χρὴ, καὶ τὴν θείαν ἐπικαλέσασθαι συμμαχίαν, ἵνα τὸν παρὰ τῶν προγόνων ἡμῖν καταλειφθέντα κληρὸν διατηρήσωμεν ἀσυλον. Χρὴ δὲ σκοπήσασθαι σου τὴν ἀγίωσύνην καὶ τὸν θεοφιλεστάτον ἐπισκόπων τοὺς ὁμογνώμονας, καὶ κοινωνοὺς τῆς ἀποδημίας ποιήσασθαι· καὶ τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν τοὺς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἔχοντας ζῆλον, ἵνα μὴ καὶ παρὰ τῶν οικείων προδοθέντες, ἢ ἀναγκασθῶμεν τι πρᾶξαι τῶν ἀπαρεσχόντων τῷ τῶν ὄλων Θεῷ, ἢ μονωθέντες εὐεπιχειρήσοι

PI Γ'. — *Λέοντι ἐπισκόπῳ Ῥώμης* (72).

Εἰ Παῦλος, τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ, ἡ τοῦ ἀγίου

responsione, Græce quidem inter Opera Leonis M:

Πνεύματος σάλπιγγι, πρὸς τὸν μέγαν Ἰδραμε Πέτρον, ὥστε τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ περὶ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας ἀμφισβητοῦσαι παρ' αὐτοῦ κομιῆσαι τὴν λύσιν, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ εὐτελεῖς καὶ σμικροί, πρὸς τὸν ἀποστολικὸν ὑμῶν τρέχοντα θρόνον, ὥστε παρ' ὑμῶν λαβεῖν τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν ἔλκεσι θεραπεύων. Διὰ πάντα γὰρ ὑμῖν τὸ πρωτεύειν ἀρμόττει. Πολλοὶ γὰρ ὁ ὑμέτερος θρόνος κοσμεῖται πλεονεκτήμασι. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας πόλεις ἢ μέγεθος, ἢ κάλλος, ἢ πλῆθος τῶν οἰκητόρων κοσμεῖ· ἐνίας δὲ τούτων ἐστερημέναις (73) πνευματικὰ τινα λαμπρύνει χαρίσματα· τῇ δὲ ὑμετέρᾳ φορὰν ἔδωκεν ἀγαθῶν ὁ τῶν ἀγαθῶν χορηγός. Ἡ γὰρ αὐτὴ πασῶν μεγίστη, καὶ λαμπροτάτη, καὶ τῆς οἰκουμένης προκαθήμενη, καὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκητόρων κυμαίνουσα. Πρὸς δὲ τούτοις, καὶ νῦν κρατοῦσαν ἡγεμονίαν ἐβλάστησε· καὶ τῆς οἰκείας προσηγορίας τοὺς ἀρχομένους μετέδωκε. Κοσμεῖ δὲ αὐτὴν διαφερόντως ἡ πίστις· καὶ μάρτυς ἀξιώχρεως ὁ θεὸς Ἀπόστολος βῶν, ὅτι· Ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. Ἐἰ δὲ εὐθὺς δεξαμένη τὰ τοῦ σωτηρίου κηρύγματος σπέρματα, τοὺς ἀξιαγαστοὺς τούτοις ἐθεβρίθει καρποῖς, τίς ἀπόχρη λόγος τὴν νῦν ἐν αὐτῇ πολιτευομένην εὐσέθειαν εὐρημήσαι; Ἐχει δὲ καὶ τῶν κοινῶν Πατέρων καὶ διδασκάλων τῆς ἀληθείας Πέτρον καὶ Παύλου τὰς θήκας, τῶν πιστῶν τὰς ψυχὰς φωτισούσας. Ἡ δὲ τρισμακαρία τούτων καὶ θεία συνωρίς ἀνέτειλε μὲν ἐν τῇ ἐψ', καὶ πάντοσε τὰς ἀκτῖνας ἐξέπεμψε· ἐν δὲ τῇ Δύσει προθύμως ἐδέξατο τὰς τοῦ βίου δυσμὰς. κάκειθεν νῦν καταυγάζει τὴν οἰκουμένην. Οὗτοι τὸν ὑμέτερον περιφανέστατον (74) ἀπέφηναν θρόνον· οὗτος τῶν ἀγαθῶν τῶν ὑμετέρων ὁ κολοφών. Ὁ δ' ἐκείνων θεὸς καὶ νῦν τὸν ἐκείνων ἐλάμπρυνε θρόνον, τοῦ ὑμετέραν ἀγιοσύνην ἰδρύσας· ἐν τούτῳ τῆς ὀρθο-

ad magnum Petrum se contulit, ut iis, qui Antiochiæ de legali conversatione ambigebant, explicationem ab illo referret, multo magis nos humiles et pusilli ad apostolicam sedem vestram accurrimus, ut Ecclesiarum ulceribus remedium a vobis accipiamus. Vobis enim primas in omnibus tenere convenit. Multis siquidem prærogativis ornatur sedes vestra. Etenim alias urbes ornat vel magnitudo, vel pulchritudo, vel habitatorum frequentia: nonnullas etiam, quæ his carent, spiritualia quædam dona illustrant: vestræ vero honorum affluentiam bonorum largitor dedit. Illa enim omnium maxima et clarissima, quæ et orbi terrarum præsidet, et incolarum multitudine redundat. Ad hæc imperium quod rerum nunc potitur, et suum ipsa nomen subditis imperiit. Præcipue autem illam fides ornat, **1188** cuius testis idoneus est divinus Paulus, clamans: « Fides vestra annuntiatur in universo mundo <sup>15</sup>. » Quod si statim post suscepta salutaris prædicationis semina mirabiles hos fructus uberrime protulit, prædicandæ quæ in ea nunc viget pietati quænam par esse possit oratio? Habet præterea communium Patrum magistrorumque veritatis Petri et Pauli sepulcra, fidelium animas illuminantia. Quorum beatissimum ac divinum par, in Oriente quidem exortum est, et radios quaquaversum diffudit: sed in Occidente vitæ occasum ultro subiit, atque inde nunc orbem universum collustrat. Hi sedem vestram nobilissimam reddiderunt: hic bonorum vestrorum est apex. At illorum sedem nunc etiam illorum Deus illustravit, dum in ea sanctitatem vestram rectæ fidei radios fundentem constituit.

Cujus quidem rei cum alia multa in promptu sint argumenta, sufficit zelus vester adversus infames Manichæos, quem sanctitas vestra nuper exeruit, et quo rerum divinarum studio vester in Deum sit amor patefecit. Sufficiunt et quæ nunc a vobis scripta sunt, ut apostolicum characterem vestrum ostendat. Incidimus namque in illa, quæ de Dei Salvatorisque nostri incarnatione sanctitas vestra scriptis, et admirati sumus exactam operis diligentiam. Utraque enim eadem opera declarabat, et æternam ex æterno Patre Unigeniti divinitatem, et ejusdem ex Abrahamæ et Davidis semine humanitatem: ac similem per omnia nobis fuisse assumptam naturam, hoc uno dissimilem, quod peccati expertus **1189** manserit, quippe quæ non ex natura, sed ex libera voluntate nascitur. Et hoc præterea litteræ continebant unum esse unigenitum Dei Filium, et impatibilem ejus divinitatem, quæ nec verti queat, nec mutari, sicut et qui ipsum genuit Pater, et Spiritus sanctus: ideoque patibilem naturam sumpsisse,

<sup>15</sup> Rom. 1, 8.

edit. Ballerinorum tom. I, p. 941 seq. ex ipsa hac Sirmondi editione, Latine ab Herveto ante interpretationem commentariarum Theodoret in Epistolas Pauli apostoli, apud Baronium quoque ad a.

C. 449, t. VI, p. 403 seq. et alibi.

(73) Τούτων δὲ ἐστερ. Baller.

(74) περιφανέστατον. Neap.

quia divina natura passionem non recipiebat : ut per carnis propriæ passionem impassibilitatem his qui in ipsam crederent largiretur. Hæc et alia his cognata litteris continebantur. Nos vero spiritualem sapientiam tuam admirati, Spiritus sancti gratiam, quæ per vos locuta est, laudibus extulimus, rogamusque, et obsecramus, et precamur, et supplices oramus sanctitatem tuam, ut tempestate jactatis Dei Ecclesiis opem ferat.

Cum enim per eos quos sanctitas tua Ephesum misit, tempestatis exitum speraremus, in graviores procellam delapsi sumus. Alexandrinorum quippe justissimus antistes haudquaquam contentus fuit iniqua hac et injustissima depositione sanctissimi Deoque charissimi Constantinopolitanorum episcopi domini Flaviani, neque ipsius animam explevit consimilis strages aliorum episcoporum, sed me quoque absentem calamo similiter jugulavit, nec in jus vocatum, nec præsentem judicatum, nec interrogatum, de Dei ac Salvatoris nostri Incarnatione quid sentiam. Et homicidas quidem, ac sepulcrorum effractoress, alienarumque nuptiarum invasores, non prius condemnant judices, quam vel ipsi objecta crimina confessione sua firmarint, vel ab aliis aperte fuerint convicti. Nos autem hic in **1180** divinis legibus enutritus triginta quinque mansionibus distantes condemnavit ut voluit. Neque nunc tantum hoc fecit, sed anno etiam superiore, cum eo profecti essent duo viri Apollinaris morbo infecti, et calumnias in nos texuissent, consurgens in ecclesia nos anathemate confixit : idque cum ad eum scripsissem, et quæ sentirem per litteras exposuissem.

Ego vero Ecclesiæ sane tempestatem defleo, cæterum quieti studeo. Sex enim et viginti annis commissam mihi ab universorum Deo Ecclesiam, precum vestrarum auxilio cum rexerim, neque sub beatissimo Theodoto antistite Orientis, neque sub iis qui illi in Antiochenorum sede successerunt, vel minimam reprehensionem sustinui, sed divina mihi cooperante gratia, supra mille animas Marcionis morbo liberavi, multasque alias ex Arii et Eunomii partibus ad Christum Dominum perduxit. Et octingentarum Ecclesiarum pastorem curam sortitus sum ; tot enim Cyrus habet paræcias, in quibus precum vestrarum auxilio lolium nullum relictum est, sed omnibus hæreticis erroribus grex noster ereptus est. Novit qui omnia conspiciit, quot lapides ab infandis hæreticis in me coniectos exceperim : quot mihi multis in urbibus Orientis certamina fuerint adversus gentiles, adversus Judæos, et adversus errorem omnem hæreticum. Et post tantos sudores ac labores indicta causa condemnatus sum.

At ego apostolicæ vestræ sedis exspecto sententiam, et oro atque obtestor **1191** sanctitatem tuam, ut mihi ad rectum ac justum tribunal vestrum provocanti opem ferat, jubeatque ad vos venire, et

φύσιν, επειδή περ ἡ θεία φύσις οὐκ ἰδέχεται πάθος· ἵνα τῷ πάθει τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν ἀπάθειαν τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσι χαρίσῃται. Ταῦτα, καὶ ὅσα τοῦτοῖς ἐστὶ συγγενῆ, περιέγραψα γράμματα. Ἡμεῖς δὲ τὴν πνευματικὴν σου σοφίαν θαυμάσαντες, τὴν δὲ ὑμῶν φθεγγαμένην τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνυμνήσαμεν χάριν· καὶ παρακαλοῦμεν, καὶ ἀντιβολοῦμεν, καὶ δεόμεθα, καὶ ἱκετεύομέν σου τὴν ἀγισσύνην, ἐπαμῦναι ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις χεῖμαζομέναις.

Λύσιν γὰρ ἔπασθαι τοῦ κλύδωνος προσδοκῆσαντες διὰ τῶν παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγισσύνης εἰς τὴν Ἐφεσον ἀποσταλέντων, χαλεπωτέρῃ περιπεπτώκαμεν ζάλη. Ὁ γὰρ τῆς Ἀλεξανδρείας δικαιοτάτος πρόεδρος οὐκ ἔρκεσθη τῇ ἀνίμῳ ταύτῃ καὶ ἀδικωτάτῃ καθαιρέσει τοῦ ἀγιωτάτου καὶ θεοφιλεστάτου τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Θελαβιανοῦ, οὐδὲ ἐνέπλησεν αὐτοῦ τὸν θυμὸν τῶν ἄλλων ἐπισκόπων ἢ παραπλήσια σφαγῇ· ἀλλὰ καμὲ τὸν ἀπόντα ὁμοίως καλὰ μῦ κατέσραξεν, οὔτε καλέσας εἰς κριτήριον, οὔτε παρόντα κρίνας, οὐκ ἐρωτήσας τίνα φρονῶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως. Καὶ τοὺς μὲν ἀνδροφόνους, καὶ τυμβωρύχους, καὶ τοὺς τὰς ἄλλοτρίαις σὺλησαντας εὐνάς, οὐ πρότερον κατακρίνουσιν οἱ δικάζοντες, ἕως ἂν ἢ αὐτοὶ τὰς κατηγορίας ταῖς ὁμολογίας κυρώσωσιν, ἢ παρ' ἐτέρων ἐναργῶς ἐλεγχθῶσιν. Ἡμεῖς δὲ ὁ τοῖς θεοῖς νόμοις ἐντετραμμένους πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοὶ ἀφεστηκότας κατέκρινεν ὡς ἠθέλησε. Καὶ τοῦτο οὐ νῦν μόνον πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ πέρυσσι μετὰ δύο ἡμέρας τῶν τῆν Ἀπολιναρίου νόσον εἰσδεξαμένων ἐκείσε δραμόντας, καὶ συκοφαντίας καθ' ἡμῶν ὀφθάνοντας, ἀναστάς ἐπ' ἐκκλησίας ἡμῶν ἀνεθεμάτισα· καὶ ταῦτα ἐμοῦ γράψαντος πρὸς αὐτὸν, καὶ ἂ φρονῶ διὰ γραμμάτων δηλώσαντος.

Ἐγὼ δὲ ὀδοῦμαι μὲν τῆς Ἐκκλησίας τὸν κλύδωνα, τὴν δὲ ἡσυχίαν ἀσπάζομαι. Ἐξ γὰρ καὶ εἰσῆσαι ἐτη τὴν ἐγχειρισθεῖσάν μοι παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ἄλλων Ἐκκλησίαν ἰθύνας διὰ τὰς ὑμετέρας εὐχὰς, οὐκ ἐπὶ τοῦ μακαριωτάτου Θεοδοῦ τοῦ τῆς Ἀνατολῆς προέδρου, οὐκ ἐπὶ τῶν μετ' ἐκείνων, τῶν τὸν Ἀντιοχέων διαδεξαμένων θρόνον, τὴν τυχοῦσαν μέμψιν ὑπέμεινα, ἀλλὰ τῆς θείας μοι χάριτος συνεργησάσης, πλείους μὲν ἢ χιλίας ψυχὰς ἠλευθέρωσα τῆς Μαρκλιανῶς νόσου, πολλοὺς δὲ ἄλλους ἐκ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου συμμορίας προσήγαγον τῷ Δεσπότη Χριστῷ· καὶ ἐν ὀκτακοσίαις Ἐκκλησίαις ἐλαχον ποικαίνειν· τσοσάτας γὰρ ἡ Κύβρος παροικίας ἔχει, ἐν αἷς οὐδὲ ἐν διὰ τὰς ὑμετέρας εὐχὰς μεμνηκε ζιζάνιον· ἀλλὰ πίστης ἀιρετικῆς ἠλευθέρωται πλάνης τὸ ἡμέτερον ποίμνιον. Οἶδεν ὁ πάντα ἐφορῶν πόσους ἐδεξάμεν λίθους ὑπὸ τῶν δυσωνύμων κατ' ἐμοῦ πεμφθέντας ἀιρετικῶν, πόσους ἐν ταῖς πλείοσι τῆς Ἀνατολῆς πόλεσιν ἔσχον ἀγῶνας πρὸς Ἕλληνας, πρὸς Ἰουδαίους, πρὸς πᾶσαν πλάνην ἀιρετικὴν. Καὶ μετὰ τσοσούτους ἰδρωτάς καὶ πόνους μὴ δικασάμενος κατακρίθη.

Ἐγὼ δὲ τοῦ ἀποστολικοῦ ὑμῶν θρόνου περιμένω τὴν ψῆφον· καὶ ἱκετεύω, καὶ ἀντιβολῶ τὴν σὴν ἀγιότητα, ἐπαμῦναι μοι· τὸ ὄρθον ὑμῶν καὶ δίκαιον ἐπικαλούμεν κριτήριον, καὶ κελύσαι δρμαεῖν πρὸς

ὕμᾱς (75), καὶ ἐπιδειξάι μου τὴν διδασκαλίαν τοῖς ἀποστολικοῖς ἔγχεσιν ἐπομένην. Ἔστι γάρ μοι τὰ μὲν πρὸ εἴκοσι ἐτῶν συγγεγραμμένα, τὰ δὲ πρὸ ὀκτωκαίδεκα, τὰ δὲ πρὸ πεντεκαίδεκα, τὰ δὲ πρὸ δυοκαίδεκα, τὰ μὲν πρὸς Ἀρειανῶν καὶ Εὐνομιανῶν, τὰ δὲ πρὸς Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας, τὰ δὲ πρὸς τοὺς ἐν Περσίῳ μάγους, ἀλλὰ περὶ τῆς καθόλου Προνοίας, ἕτερα δὲ περὶ θεολογίας καὶ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως. Ἠρμήνευται μοι διὰ τὴν θεῖαν χάριν, καὶ τὰ ἀποστολικὰ συγγράμματα, καὶ τὰ προφητικά θεσπίσματα. Καὶ ῥάδιον ἐκ τούτων καταμαθεῖν, εἴτε ἀκλιτῆ τὸν κανόνα τῆς πίστεως διετήρησα, εἴτε τὴν τούτου παρέβην εὐθύτητα. Ἀλλὰ μὴ διαπτύσῃτέ μου τὴν ἱκετείαν, παρακαλῶ, μηδὲ τὴν ἀθλίαν μου περιδῆτε πολίαν μετὰ πολλοὺς ὕβρισμένῃν καμάρτους

Πρὸ δὲ πάντων, μαθεῖν ἀντιβόλῳ παρ' ὑμῶν, εἴτε χρῆ με στέρξαι τὴν ἄδικον ταύτην καθαίρεισιν, εἴτε μὴ τὴν γὰρ ὑμετέραν προσμένω ψῆφον. Κἂν κελεύσῃτε τοῖς καταψηφισαμένοις ἐμμεῖναι, ἐμμενῶ, καὶ οὐδενὶ ἀνθρώπων ἐνοχλήσω λοιπὸν, ἀλλὰ μενῶ τὸ ἀκλιτὸς τοῦ Θεοῦ καὶ σωτήρῳ ἡμῶν κριτήριον. Ἐμοὶ δὲ, ὡς ὁ Δεσπότης μαρτυρεῖ Θεός, οὐ τιμῆς μέλει καὶ δόξης, ἀλλὰ μόνον τοῦ γεγενημένου σκανδάλου· ὅτι πολλοὶ τῶν ἀπλουστέρων, καὶ μάλιστα οἱ ἐκ διαφόρων αἰρέσεων παρ' ἡμῶν ζωγραφθέντες, τῷ θρόνῳ τῶν κατακρινάντων προσέχοντες, αἰρετικούς ἴσως ἡμᾶς ὑπολήφονται, τὴν τοῦ δόγματος ἀκρίθειαν κατιέσιν οὐ δυνάμενοι. Ὅτι δὲ (76) τοσοῦτον χρόνον ἐπισκοπεύσας, οὐκ οὐκίαν ἐκτριτάμην, οὐκ ἀγρὸν, οὐκ ὄβολον, οὐ τάφον, ἀλλὰ τὴν αὐθαίρετον (77) ἡσπασάμην πενίαν, καὶ τὰ παρὰ τῶν πατέρων εἰς ἡμᾶς ἐλθόντα μετὰ τὴν ἐκείνων τελευτῆν εὐθὺς διαλείμας, ἴσασιν ἅπαντες οἱ τὴν Ἐφῶν οἰκοῦντες.

Πρὸ δὲ πάντων, ἱκετεύω τὴν ἱερὰν ὑμῶν καὶ τῷ Θεῷ φίλην κεφαλὴν, παρασχεῖν μοι τῶν προσευχῶν τὴν βοήθειαν. Ταῦτα διὰ τῶν εὐλαβεστάτων καὶ θεοφιλεστάτων πρεσβυτέρων Ὑπατίου καὶ Ἀβραμίου τῶν χωρεπισκόπων, καὶ Ἀλυπίου τοῦ ἐξάρχου τῶν παρ' ἡμῖν μοναζόντων τὴν ὑμετέραν ἀγῶσιν ἐδίδαξα· ἐπιδήπερ ἐμὲ δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς τὰ τῶν βασιλικῶν γραμμάτων ἐπέσχε δεσμὰ, ὡσπεροῦν καὶ τοὺς ἄλλους. Καὶ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ὁσιότητα, καὶ ἰδεῖν αὐτοὺς πατρικῶς, καὶ τὰς ἀκλινεῖς ὑμῶν ἀκοὰς εὐμενεῖς αὐτοῖς παρασχεῖν, καὶ τὸ συκοφαντούμενον καὶ μάτην πολεμούμενόν μου γῆρας τῆς ὑμετέρας ἀξιῶσαι κηδεμονίας, καὶ πρὸ πάντων τῆς ἐπιθεβουλεμένης πίστεως παντὶ σθένει φροντίζαι, καὶ φυλάξαι ταῖς Ἐκκλησίαις τὸν πατέρων κληρὸν ἀκήρατον· ἵνα καὶ τὰς ἀντὶ τούτων ἀντιδόσεις δέξῃται ὑμῶν ἡ ἀγιότης παρὰ τοῦ μεγαλοδύρου Δεσπότηου.

(75) παρ' ὑμ. Neap.

(76) δὲ post ὅτι aberat a Sirm. qui paulo post habebat ὡς ἴσασιν. Lectionem Neap. et Vatican. apud Hervetum et Baron. ipse sensus postulat.

(77) Cum vitio typhotetarum excidisset extre-

doctrinam meam apostolicis vestigiis inhaerentem ostendere. Sunt enim mihi, quæ partim ante annos viginti, partim ante octodecim, partim ante quindecim, partim ante duodecim scripsi, quædam contra Arianos et Eunomianos, quædam contra Judæos et gentiles, quædam contra magos qui sunt in Perside, alia de universali Providentia, et alia rursus de theologia, deque divina incarnatione. Exposita etiam sunt a me per divinam gratiam tum apostolica scripta, tum prophetica oracula. Et facile est ex his cognoscere, an stabilem fidei regulam servarim, an ab ejus rectitudine deflexerim. Sed nolite, obsecro, supplices meas preces respuere, nec miseram meam canitiam post multos labores contumeliose tractatam despiciere.

Ante omnia ut a vobis docear oro, an me oporteat in hac injusta depositione acquiescere, an non : vestram enim sententiam exspecto. Quod si in judicatis manere me jusseritis, manebo, neque ulli hominum deinceps molestus ero, sed rectum Dei Salvatorisque nostri iudicium exspectabo. Me quidem, testis est Dominus Deus, honoris et gloriæ cura non tangit, sed scandali quod injectum est : quia multi e simplicioribus, atque ii maxime, qui ex diversis hæresibus opera nostra emergerunt, eadem illorum qui condemnarunt attendentes, hæreticos nos fortasse existimabunt, cum dogmatis perfectionem perspicere non possint. **1192** Quodque episcopatu tot annis gesto, non domum acquisierim, non agrum, non obolum, non sepulcrum, sed spontaneam paupertatem amplexus sum, et ea quæ a parentibus ad nos pervenerant, post illorum mortem statim distribuerim, sciunt omnes qui habitant in Oriente.

Præ omnibus autem sacrum Deoque charum caput vestrum obsecro, ut precibus mihi opem et auxilium ferat. Hæc per reverendissimos Deoque charissimos presbyteros, Hypatium et Abramium chorepiscopos, et Alypium monachorum qui apud nos sunt exarchum sanctitati vestræ suggesti : quandoquidem ne ad vos contenderem regiarum litterarum vincula retinuerunt, quemadmodum et alios. Et sanctitatem vestram oro, ut et paterno affectu illos videat, et sinceras aures vestras illis benignas præbeat, et calumniis vexatam ac sine causa impugnatam senectutem meam studio providentia vestra dignetur, tum ante omnia fidei insidiis appetitæ quam maximam potest curam gerat, paternamque hereditatem Ecclesiis integram custodiat, ut pro his etiam paratas remunerationes a munifico et liberali Domino sanctitas vestra recipiat.

mum verbi αὐθαίρετον et initium sequentis ἡσπασ... quæ facile sarciri conjectando poterant, si vel caruissemus beneficio codicis Vindobonensis; Ballerinii male rescripserant ἀλλὰ τὴν αὐτομάτην πενίαν.

**1193** Dilectissimo fratri Theodorito episcopo, Leo episcopus.

Remeantibus ad nos fratribus et consecratoribus nostris, quos ad sanctum concilium sedes beati Petri direxit, agnovimus dilectionem tuam superno adiutorio nobiscum tam Nestorianæ impietatis, quam Eutychianæ vesaniæ, existisse vetricem. Unde gloriamur in Domino, cum Propheta canentes: « Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram <sup>10</sup>, » qui nullum nos in nostris fratribus detrimentum sustinere permisit, sed quæ nostro prius ministerio defuisset, universæ fraternitatis irretractabili firmavit assensu, ut vere a se prodiisse ostenderet, quod prius a prima omnium sede formatum, totius Christiani orbis iudicium recepisset, ut in hoc quoque capiti membra concordent: in quo amplior nobis accrescit gaudendi materia, dum tanto magis se percussit inimicus, quanto contra Christi ministros sævius insurrexit. Nam ne aliarum sedium ad eam, quam cæteris omnium Dominus statuit præsidere, consensus assentatio videretur, aut alia quælibet subrepere posset adversa suspicio, inventi prius sunt qui de iudiciis nostris ambigerent. Et dum nonnulli, a disensionis incitati auctore, ad contradictionum bella prosiliunt, ad majus bonum, malo ejus auctore totius bonitatis dispensante, perventum est. Dulcius siquidem munera gratiæ divini proveniunt, quoties non sine magnis sudoribus acquiruntur: et minus bonum videri solet pax continuata per otium, quam reddita per laborem. Ipsa quoque veritas et clarius renitescit, et fortius retinetur, dum quæ fides prius docuerat, hæc postea examinatio confirmavit. Multum denique sacerdotalis officii meritum splendescit, ubi sic summorum servatur auctoritas, ut in nullo inferiorum putetur imminuta libertas: et ad majorem Dei gloriam proficit finis examinis, quando ad hoc se accipit exerendi fiducia, ut vincatur adversitas, ne quod per se probatur reprobum, silentii præjudicio videatur oppressum.

Exsulta igitur, charissime frater, et in unico Dei Filio victor exsulta. Vicit per nos ille pro se, cujus carnis veritas negabatur: vicit per nos et pro nobis ille, cui vicimus. Secunda est post adventum Domini hæc orbi festivitas. Redditum sæculo est, prædone prostrato, incarnationis divini mysterium, quod humani generis inimicus, quia rebus ipsis auferre non poterat, calumniis obscurabat. Quinimo ab incredulorum corde perierat immortale mysterium, quia nihil prodest tanta salus incredulis, ipsa Veritate suis dicente discipulis: « Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit: qui autem

A non crediderit, condemnabitur <sup>11</sup>. » Solis justitiæ jubar, densis per Orientem Nestorii et Eutychis nebulis impeditum, pure ab Occidente resplenduit, ubi culmen summum in apostolis et doctoribus principaliter collocavit. Quamvis nec illic unquam defuisse credendus sit, quo confessores sibi egregios reservavit: ita ut, dum denuo conaretur hostis antiquus, per secundi Pharaonis impoenitens cor fidei Abrahamæ semen et filios repromissionis extinguere, Deo miserante, languescens, nisi sibi, nocere nihil posset. De quo et illud omnipotens mirabilis egit, quia et quos sibi socios ad Israelitici populi cædes asciverat, non cum tyrannidis auctore submersit, sed cum suo populo congregavit, et, sicut revera se dignum, et soli sibi possibile fons misericordiarum noverat, victos a nobis nobiscum fecit esse victores. Nam dum solus vere sit humani generis hostis spiritus **1194** falsitatis, omnes de illo jam triumphare non dubium est, quos sibi veritas vindicavit. Nunc prorsus illa Redemptoris nostri dicta, quam sint divini auctoritatis, apparet, dum contra hostes fidei sic aptantur, ut de ipsis dictum esse dubitare non liceat. « Vos, inquit, ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis implere. Ille homicida fuit ab initio, et in veritate non stetit, quia veritas in eo non est. Quando loquitur mendacium, ex subloquitur, quia mendax est, et pater ejus <sup>12</sup>. »

Nihil ergo mirandum est quod hi, qui in veritate Dei nostræ naturæ mendacium crediderunt, patri suo et circa ista concordant, quidquid visum, quidquid auditum, quidquid denique teste Evangelio tactum est atque palpatum in unico Dei Filio, non ejus cujus probatum est asserentes, sed cœternæ et coessentialis Patri fuisse substantiæ: quasi aut divinitatis natura crucis ligno transfixa sit, aut inconvertibilis crescere per ætates, et in sapientia proficere sapientia sempiterna, vel Spiritu Deus, qui spiritus est, subinde repleri potuerit. In hoc quoque se acerba vesania ex quo auctore accesserit prodit, quod quantum in se est, universis nocere molita est. Nam qui vos persequendo affixit, cæteros ad consensum sceleris impellendo depravavit. Sed nec nos, licet in singulis fratribus, quia membra nostra sunt, vulnerasset, a speciali dolore fecit exceptos, quibus nova et inaudita prius, atque incredibili audacia inferre contra suum caput est molitus injuriam. Sed utinam vel post tot pessima resipiscens, non nos etiam de suo æternæ damnationis interitu contristasset. Quam mensuram sceleris prætermisit, cui ne hoc sufficere potuit, quod nec vivis parcendo, nec mortuis, etiam in sanguine innocentis et catholici sacerdotis pollutas jam pridem, abdicata

<sup>10</sup> Psal. cxxiii, 8. <sup>11</sup> Marc. xvi, 16. <sup>12</sup> Joan. viii, 44.

(78) Cum Sirmondus hanc S. Leonis P. M. responsionem subjecisset tomo IV Opp. Theodoretii, ne quid ab eo editum nostræ editioni deesset, visum est eam cum Theodoretii litteris conjungere, e

recensione tamen FF. Ballerini, qui eam tanquam epistolam 120 ediderunt inter Opera Leonis M. T. I p. 4218 seq.



veritate atque approbata falsitate, manus intinxit? **A** Et cum scriptum sit : « Qui odit fratrem suum, homicida est <sup>22</sup>, » ille quod odio jam fecisse addictus est, implevit operibus, quasi nec hæc audisset, nec illud quod Dominus ait : « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve <sup>23</sup>. » Dignus diabolici prædicator erroris Ægyptius vastator inventus est, qui, tanquam sævissimus tyrannus Ecclesiæ, nefandas blasphemias per violentam seditiosorum turbam, et per cruentas manus militum venerandis fratribus imponebat. Et cum voce Redemptoris nostri <sup>24</sup> firmatum sit, unum eundemque homicidii esse et falsitatis auctorem, ille pariter utrumque complevit, quasi non ut caveantur, sed, ut perpetrentur, scripta sint, ad perditionis suæ cumulum trahens, quæ Dei Filius monuit ad salutem; illud quoque surda nimis aure præteriens, quod ab eodem Domino dictum est : « Ego quod vidi apud Patrem meum loquor, et vos quod vidistis apud patrem vestrum facitis <sup>25</sup>. »

Igitur dum sanctæ memoriæ Flaviano vitam præsentis sæculi moliretur auferre, se veræ vitæ luce privavit. Dum vos ab Ecclesiis vestris conaretur expellere, se a Christianorum collegio segregavit. Dum trahit plurimos et impellit ad erroris assensum, multiplici animam suam vulnere sauciavit : solus ultra omnes, et per omnes, ac pro omnibus reus, qui causa reatus omnibus fuit. Sed licet his tua fraternitas, solido cibo firmata, indigere minime videatur, tamen ut quod nostri loci est impleamus, circa vocem dicentis Apostoli : « Præter ea quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum : quis infirmatur, et ego non infirmor ? quis scandalizatur, et ego non uror <sup>26</sup> ? » hoc præcipue præsentis occasione credimus admonendum, frater charissime, ut quotiescunque, divina gratia administrante, illos qui foris sunt fonte doctrinæ aut submergimus, aut purgamus, in nullo ab **1195** illis, quas Spiritus sancti divinitas in Chalcedonensi concilio protulit, fidei regulis recedentes, inter utrumque hostem novellæ perfidiæ sermonem nostrum cum omni cautela libremus, non jam (quod absit!) tanquam de dubiis disceptantes, sed auctoritate summa quæ bene definita sunt astruentes : cum et in apostolicæ sedis epistola, universalis sanctæ synodi assensu firmata, tanta divinæ auctoritatis testimonia noverimus esse congesta, ut nullus queat ulterius dubitare, nisi qui sibi metipsi errorum tenebras inferre maluerit ; et synodalia gesta, vel quibus primum definitio fidei legitur esse formata, vel quibus præfata litteræ apostolicæ sedis, etiam tuæ fraternitatis studio defensæ sunt, et maxime ad missimos principes totas concilii allocutiones, et sic precedentium Patrum testimoniis roborata, ut cuius imprudenti ne per-

tinaci animo, si tamen non jam cum diabolo pro sua inopietate damnatus est, valeant suadere.

Unde hoc quoque nos contra hostes Ecclesiæ providere condignum est, ut eis nullam calumniandi occasionem, quod ad nos attinet, penitus relinquamus, nec unquam contra Nestorianos, aut Eutybianos agentes, alteris eorum videamur terga vertisse, sed utrosque Christi hostes æqua lance vitemus atque damnemus ; ita ut eos, quoties audientium quantalibet poscit utilitas, cum dogmatibus eorum digno anathemate promptissime atque evidentissime feriamus, ne si hoc a nobis aut obscurius fieri videatur, aut tardius, putetur invitum. Quod quamvis prudentiam tuam res ipsa admodum sufficiat, jam tamen et experimenta docuerunt.

**B** Sed benedictus Deus noster, cujus invincibilis veritas ab omni hærescos macula mundum te, secundum sedis apostolicæ iudicium, demonstravit. Cui dignam retribues pro tot laboribus gratiam, si talem te, qualem probavimus ac probamus, universalis Ecclesiæ defensionis servaveris. Nam quod Deus omnium calumniosorum fallacias solvit, maximam beatissimi Petri curam pro nobis cunctis agnoscimus, qui, postquam suæ sedis iudicium in fidei definitione firmavit, nec circa cujusquam vestrum, qui nobiscum pro catholica fide laborastis, personam quidquam reprobam videri permisit ; quia nec poterat, Spiritu sancto judicante, quisquam ex eis non victor exire, quorum jam vicerat fides.

**C** Quod superest, exhortamur, ut, quia illic nonnullas Eutychiani ac Nestoriani erroris reliquias cognovimus remansisse, nunc etiam sedi apostolicæ collabores. Victoria enim, quam Christus Dominus noster suæ donavit Ecclesiæ, quandiu in hoc mundo versamur, licet fiduciam majorem tribuat, non tamen in totum sollicitudinem perimit, nec ut dormiamus donata est, sed ut suavius laboremus. Unde in hoc quoque tuæ vigilantix sollicitudine volumus adjuvari, ut, tua relatione currente, quid apud illas regiones doctrina Dominica proficiat, apostolicam sedem festines instruere : quatenus illius regionis sacerdotes, in quocunque usus exegerit, adjuvemus. De his vero, quæ in sæpe dicto concilio illicita contra venerabiles Nicænos canones præsumptione tentata sunt, ad fratrem et coepiscopum nostrum Antiochenæ sedis præselem scripsimus, adjicientes et illud quod nobis propter improbitatem monachorum quorundam regionis vestræ verbo mandasti per vicarios nostros, et hoc specialiter statuentes, ut præter Domini sacerdotes nullus audeat prædicare, seu monachos, si e dilecti sit laicos, qui cujuslibet schismatis nomine generantur. Quas tamen litteras pro utilitate universalis Ecclesiæ, per prædictum fratrem et coepiscopum nostrum Maximum, vel omnium officiosius pervenire notidam : et de hoc his notidam eorum exemplar adijcere, quia quæ prædicto fratri et

<sup>22</sup> I Joan. iii, 15. <sup>23</sup> Matth. xi, 29, 30. <sup>24</sup> I Joan. viii, 24. <sup>25</sup> I Cor. xii, 28. <sup>26</sup> I Cor. xii, 28, 29.

episcopo nostro injunximus, non dubitamus im-  
plenda. *Et alia manu* : Deus te incolumem custo-

diat, frater charissime. Data tertio Idus Junii, Opi-  
lione viro clarissimo consule.

### 1196 CXIV. — *Andiberi.*

Religiosissimus presbyter Petrus sacerdotii qui-  
dem ornatur dignitate, ornatur vero et prudenti  
corporum curatione. Longo autem apud nos tem-  
pore versatus, morum elegantis sibi omnes devinxit.  
Is nunc cognito discessu meo Cyrum relinquere sta-  
tuit. Quocirca commendo illum magnificentiae tuae,  
et oro ut vestra illum providentia foveatis, ut qui  
utilis civitati esse queat : quippe qui Alexandriae  
habitans huic arti operam dedit.

### CXV. — *Apellæ.*

Cyri gubernatione suscepta, necessarias illi artes  
undequaque comparavi : tum autem et medicinae  
peritos, ut eam incolerent, hortatus sum. Horum  
unus est religiosissimus presbyter Petrus, qui et  
artem prudenter tractat, et hanc moribus exornat.  
Nunc autem abeuntibus nobis alii quoque multi  
hanc relinquunt : abire autem et ipse instituit.  
Quare magnificentiam tuam oro, ut illius curam  
gerat. Idoneus enim est qui et ægris opem ferat,  
et morbos oppugnet.

### CXVI. — *Renato presbytero.*

Cognovimus ardentem justumque zelum pietatis  
tuae, et justissimam ac legitimam libertatem, qua usus  
es, cum ea quæ apud Ephesum temere licenterque  
acta sunt reprehenderes. Nec soli nos **1197** ista  
didicimus : sed in omnem terram rectæ mentis  
tuae sonus exivit, et omnes justitiam, zelum, liber-  
tatem, et adversus iniquitatem injectas a te minas  
decantant. Et hæc quidem egit pietas tua, cum  
unicam cædem conspexisset. Quod si cæteras etiam  
vidissas quæ post discessum tuum patratae sunt,  
Phineem illum fortasse imitatus esses. Ex iis au-  
tem, qui post hæc damnati fuere, unus ego sum,  
ne illuc irem regis litteris prohibitus, et tamen  
absens condemnatus. Post sex enim et viginti epi-  
scopatus annos, post infinitos labores, post suscepta  
pro pietate certamina, post oblatas omnium Salva-  
tori multas hæreticorum a pristino abductas errore  
myriadas, sacerdotio me spoliarent, ejiciuntque ex  
civitate, nec senectutem reveriti, nec canitiem in  
pietate nutritam. Quam ob causam oro sanctitatem  
tuam, sanctissimo et beatissimo archiepiscopo per-  
suadeat ut apostolica potestate utatur et ad con-  
cilium vestrum advolare præcipiat. Habet enim  
sanctissima illa sedes Ecclesiarum quæ in toto  
sunt orbis principatum multis nominibus, atque  
hoc ante omnia, quod ab hæretica tæbe immunis  
mansit, nec ullus contraria sentiens in illa sedit,

(79) Est et apud Baron. tom. VI, p. 28, ad a. C.  
444, extr.

### PIA'. — *'Αrdίβερι.*

Ὁ εὐλαβίστατος πρεσβύτερος Πέτρος κοσμεῖται  
μὴν τῆς τῆς ἱερουσύνης ἀξίᾳ, κοσμεῖται δὲ καὶ τῆ τῶν  
σωμάτων λογικῆ θεραπείᾳ. Συχνὸν δὲ παρ' ἡμῖν οἰ-  
κήσας χρόνον, εἶλεν ἀπαντα· τῆ τῶν ἡθῶν εὐαρμω-  
σίᾳ. Οὗτος νῦν τὴν Κύρρον καταλιπεῖν ἰδοκίμασε,  
τὴν ἐμὴν ἐκδημίαν μαμαθηκῶς. Οὐ δὲ χάριν αὐτῶν  
τῆ ὑμετέρᾳ μεγαλοπρεπείᾳ συνίστημι, καὶ παρα-  
καλῶ τῆς ὑμετέρας αὐτὸν προμηθείας τυχεῖν, χρή-  
σιμον αὐτὸν τῆ πολιε γενέσθαι δυνάμενον. Τὴν  
γὰρ Ἀλεξάνδρειαν οἰκήσας τὴν τοιαύτην ἡσχῆσε τέ-  
χνην.

B

### PIE'. — *'Απελλιῆ (79).*

Τὴν Κύρρον ἰθύνειν λαχὼν τὰς ἀναγκαίας αὐτῆ  
πάντοθεν ἐπόρισα τέχνας· πρὸς δὲ τοῦτοις καὶ τοὺς  
τῆς ἱατρικῆς ἐπιστήμονας οἰκήσαι ταύτην προ-  
έπραξα. Εἰς τοῦτων ἐστὶν ὁ εὐλαβίστατος πρεσβύτε-  
ρος Πέτρος, λογικῶς μὲν μεταχειρίζων τὴν τέχνην,  
κοσμῶν δὲ ταύτην τοῖς ἥθεσιν. Ἀλλὰ νῦν ἐκδημοῦν-  
των ἡμῶν πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι ταύτην ἀπέλιπον,  
ἐκδημήσασιν δὲ καὶ αὐτὸς ἰδοκίμασε. Διὰ τοι τοῦτο τὴν  
σὴν παρακαλῶ μεγαλοπρέπειαν κηδεμονίας αὐτὸν  
ἀξιῶσαι. Ἰκανὸς γὰρ ἐστὶν ἐπικουρῆσαι τοῖς κά-  
μουσι, καὶ πολεμήσαι ταῖς νόσοις.

### PIΓ'. — *'Ρονάτω πρεσβυτέρω (80).*

C

Ἐγνωμεν τὸν θερμὸν καὶ δίκαιον τῆς σῆς ἐσώτη-  
τος ζῆλον, καὶ τὴν δικαιοσύνην καὶ ἔνομον παρῶρη-  
σίαν, ἢ χρησάμενος, δέσποτα, τὰ ἐν Ἐφέσῳ τολμη-  
θέντα ἡλεγξας. Οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνοι μαμαθήκαμεν  
ταῦτα, ἀλλ' εἰς πᾶσαν τὴν γῆν τῆς σῆς ἐρθέτης  
ἐξῆλθεν ὁ φόβος, καὶ πάντες ἔδουσι τὴν δικαιοσύ-  
νην, τὴν ζῆλον, τὴν παρῶρησίαν, τὰς κατὰ τῆς παρα-  
νομίας παρ' ὑμῶν γεγενημένας ἀπειλάς. Καὶ ταῦτα  
ἔδρασε σου ἡ σοφία, τὴν μίαν θεασαμένη σφαγὴν.  
Εἰ δὲ καὶ τὰς ἄλλας ἐωράκεις τὰς μετὰ τὴν σὴν ἐκ-  
δημίαν γεγενημένας, τάχα ἂν τὴν φθινεὴς ἐκείνων  
ἐξῆλωσας. Εἰς δὲ τῶν μετὰ ταῦτα κατακριθέντων  
ἐγὼ, δραμεῖν μὲν αὐτοῖσι κωλυθεὶς διὰ γραμμάτων  
βασιλικῶν ἀπὼν δὲ κατακριθεὶς. Μετὰ γὰρ **ΞΞ** καὶ  
εἰκοσὶν ἔτη τῆς ἐπισκοπῆς, μετὰ τοῖς πολλοῖς· καὶ μυ-  
ρίους πόρους, μετὰ τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας,  
μετὰ τὸ προσενέγκαι τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων πολλὰς αἰ-  
ρετικῶν μυριάδας τῆς προτέρας πλάνης ἀπηλλαγμέ-  
νας, ἐγύμνωσαν μὲν ἱερουσύνης, ἐξελάνουσι δὲ καὶ  
πολεως, οὐδὲ τὸ γῆρας αἰδεσθέντες, οὐδὲ τὴν πολιάν  
τὴν ἐν εὐσεβείᾳ τραφείσαν. Διὰ τοι τοῦτο τὴν ὑμετέ-  
ραν ἀγῶσύνην παρακαλῶ, πείσαι τὸν ἀγιώτατον καὶ  
ἐσιώτατον ἀρχιεπίσκοπον τῆ ἀποστολικῆς χρήσεσθαι  
ἐξουσίᾳ, καὶ εἰς τὸ ὑμετέρας ἀναδραμεῖν κελεύσαι  
συνέβριον. Ἐχει γὰρ ὁ πανάγιος θρόνος ἐκείνος τῶν  
κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησιῶν τὴν ἡγεμονίαν διὰ  
πολλὰ, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὅτι αἰρετικῆς

(80) Exstat ibid. tom. VI, p. 105 seq. ad a. C.  
449.

μεμένηκε δυσωδίας ἀμύητος, καὶ οὐδεὶς τάναντία ἄφρονῶν εἰς ἑκείνον ἐκάθισεν, ἀλλὰ τὴν ἀποστολικὴν χάριν ἀκήρατον διεφύλαξε. Τὰ γὰρ παρ' ὑμῶν κριθυσόμενα στέρεθρον, ὅποια ἂν ἦ, τῇ ὑμετέρῃ δικαιοκρίσει ὁσβρόντες· καὶ ἀξιούμεν ἀπὸ τῶν ἐγγράφων κριθῆναι. Πίλους γὰρ ἢ τριάκοντα συνέγραψα βιβλίου, κατὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου, κατὰ Μαρκίωνος, κατὰ Μακεδονίου, κατὰ Ἑλλήνων, κατὰ Ἰουδαίων· ἐξημεύουσα δὲ καὶ τὴν θεῖαν Γραφὴν καὶ βιβλίον τῆ βουλομένη καταμαθεῖν, ὡς τοῖς ἀποστολικοῖς ἔχουσι ἠκολούθησα, ἐν κηρύττων Ἰῶν, ὡς ἕνα Πατέρα, καὶ ἐν ἁγίον Πνεῦμα· μίαν τῆς Τριάδος θεότητα, μίαν βασιλείαν, μίαν ἐξουσίαν, ἀϊδιότητα, ἀτρεπτότητα, ἀπάθειαν, ἐν θέλημα, τελείαν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν θεότητα, τελείαν τὴν ἀνθρωπότητα, τὴν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ληφθεῖσαν, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ παραδοθεῖσαν. Οὐκ ἄλλον οἶδα τὸν Ἰῶν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἄλλον τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ τὸν αὐτὸν, Ἰῶν μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ γεγεννημένον Ἰῶν δὲ ἀνθρώπου, διὰ τὴν ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ ληφθεῖσαν τοῦ δούλου μορφῆν. Ταῦτα καὶ τὰ τοῦτοις παραλήσια διατελῶ διδάσκων. Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς γράμμασι τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου δεσπότη μου Λέοντος εὔρον ἐγκείμενα, καὶ τὸν τῶν ὄλων ὑμνησα δεσπότην. ὅτι τοῖς ἀποστολικοῖς αὐτοῦ δόγμασι συμφωνῶ. Δέξασθέ μου τοῖνον, παρακαλῶ, τὴν ἰκασίαν, καὶ μὴ περιθῆτε ἡδίκημένον. Τοῦτου γὰρ δὴ χάριν καὶ τοὺς θεοφιλεστάτους πρεσβυτέρους Ἰπάτιον καὶ Ἀβράμιον τοὺς χωρεπισκόπους, καὶ Ἀλύπιον τὸν παρ' ἡμῶν μοναζόντων τὸν ἑξαρχον, πρὸς τὴν ὑμετέραν φιλότητα ἀπέστειλα, βίβλιν μὲν λαμπρῶ κοσμουμένους, δυναμένους δὲ καὶ διὰ τῆς γλώττης ἀκριβῶς ὑμᾶς διδάξαι τὰ κατὰ τὴν ὑμετέραν εὐτέλειαν.

PIZ. — Φλωρεντίῳ ἐπισκόπῳ.

Ὁὐ παντελῶς ἄρα τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιέλοιπε χάρις· ἀλλ' ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σπέρμα τὴν ὑμετέραν ἀγιωσύνην, ἵνα μὴ ὡς Σόδομα γενηθῶμεν καὶ Γομόρροις ὀμιωθῶμεν. Τοῦτο ἡμᾶς ἀπαγορεύει παντάπασιν οὐκ εἶ· ἀλλὰ τοῦ χαλεποῦ χειμῶνος προσημένειν τὴν λύσιν παρεγγυῆ· τοῦτο ἡμᾶς εὐέλπιδας ἀπεργάζεται. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς θεοφιλεστάτους πρεσβυτέρους Ἰπάτιον καὶ Ἀβράμιον τοὺς χωρεπισκόπους, καὶ Ἀλύπιον τὸν παρ' ἡμῶν μοναζόντων τὸν ἑξαρχον, πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀπεσταλαμεν ἀγιότητα, ἵνα τὴν ἐπισκήψασαν ταῖς τῆς Ἀνατολῆς Ἐκκλησίαις διαλύσῃτε συμφορὰν. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν ἀνωθεν παρὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων παραδοθεῖσαν ἡμῖν κρατύνητε πίστιν, καὶ τὴν ἐπαναστάσαν αἵρεσιν στηλιτεύσητε, καὶ τοὺς παραχαράττειν τολμώντας τῆς οἰκονομίας τὸ κήρυγμα προφανῶς ἐξελέγητε, ἔπειτα δὲ καὶ τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας πολεμουμένων ὑπερμαχήσητε. Ἰπὲρ γὰρ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως, ἀγιώτατοι, τὴν αἰκὸν αὐτῆν σφαγὴν ὑπεμείναμεν, ὡς τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων οὐ προϊέμενοι τὴν ἀλήθειαν. Πρέπει δὲ ὑμῶν τῇ ὁσιότητι μὴ παρίδειν τοὺς ὁμόφρονας αἰκῶν ἵλανομένους, ἀλλὰ παύσαι τῇ δικαίᾳ βοήθειᾳ

sed apostolicam gratiam integram conservavit. Quae a vobis fuerint iudicata, in his, qualiacunque caerunt, iudicii vestri aequitati confidentes acquiescimus: et rogamus ut iudicium ex scriptis constituat. Libros enim scripsi amplius triginta, adversus Arium et Eunomium, adversus Marcionem, adversus Macedonium, adversus gentiles, adversus Judaeos. Interpretatus sum quoque **1198**.divinam Scripturam: et facile est, si quis velit, deprehendere me per apostolica vestigia incessisse, unum praedicando Filium, sicut unum Patrem, et unum Spiritum sanctum, unam Trinitatis divinitatem, unum regnum, unam potentiam, aeternitatem, immutabilitatem, impassibilitatem, unam voluntatem, perfectam Domini nostri Jesu Christi divinitatem, perfectam humanitatem, quae propter nostram salutem assumpta est, et propter nos morti tradita. Non alium novi Filium hominis, et alium Filium Dei: sed eundem, Filium quidem Dei, et Deum ex Deo genitum; Filium vero hominis, propter sumptam ex semine Abrahamae et Davidis servi formam. Haec et alia his similia docere non cesso. Haec ipsa in litteris sanctissimi ac beatissimi domini mei Leonis posita reperi, Deumque universorum laudavi, quod apostolicis ejus placitis consentiam. Suscipite igitur, quaeso, preces meas, et injuria oppressum ne despiciate. Propterea enim Deo charissimos presbyteros Hypatium et Abramium chorepiscopos, et Alypium monachorum qui apud nos sunt exarchum ad pietatem vestram misi, et vitae claritate conspicuos, et qui verbis possint de rerum nostrarum statu accurate vos edocere.

CXVII. — Florentio episcopo.

Utique humanum genus Dei et Salvatoris nostri gratia omni ex parte non destituit, sed reliquit nobis semen sanctitatem tuam, ne flamus sicut Sodoma, et **1199** Gomorrhae similes ne simus. Hoc nos animo penitus delicere non sinit, sed molestae tempestatis exitum opperiri jubet: hoc nos in bonam spem erigit. Propterea etiam religiosissimos presbyteros Hypatium et Abramium chorepiscopos, et Alypium monachorum apud nos exarchum, ad sanctitatem vestram misimus, ut calamitatem depellatis, quae Orientis Ecclesias occupavit. Ac primum quidem traditam nobis olim a sacris apostolis fidem confirmetis, exortamque haeresin proscribatis, et eos qui incarnationis doctrinam adulterare ausi sunt aperte redarguatis: tum illorum deinde, qui pietatis causa vexantur, patrocinium et defensionem suscipiatis. Pro apostolica enim fide, vir sanctissime, injustam istam cladem perpessi sumus, quod apostolicorum dogmatum veritatem abjicere nolimus. Decet porro sanctitatem vestram, eadem vobiscum sentientes per injuriam pulsos non despiciere, sed justo subsidio injuriam reprimere, ac veritatem praefractae im-

guantes docere, non omnia exsequi eos posse, qui licenter quidlibet aggredi conantur.

CXVIII. — *Archidiacono Romæ.*

Sæva omnino tempestas nostras Ecclesias invasit: qui vero fidei adherent apostolicæ, in sanctitate tua commodum habent portum et tranquillum. Non enim pro evangelicis dogmatibus pugnantis duntaxat, sed factam in nos **1200** injuriam penitus detestamini. Procul enim agentes nos, et triginta quinque mansionum remotos intervallo condemnarunt ut libuit, iudices æquissimi, abjectaque doctrina, quæ a Dei et Salvatoris nostri adventu in hanc usque diem in Ecclesiis obtinuit, novam quamdam ac spuriam, et apostolicæ traditioni prorsus contrariam induxerunt, et iis qui antiqua documenta retinent aperte bellum indicunt. Dignare igitur, Deo dilectissime, sanctissimi omni ex parte beatissime archiepiscopi zelum accendere, ut Orientis etiam Ecclesiæ sollicitudine vestra fruantur; ac præcipue traditam ab initio a sanctis apostolis fidem defendere, et intactam paternam hæreditatem conservare, et incumbentem nebulam discutere, et pro nocte obscura liquidam serenitatem efficere, et injuste in nos patratam cædem redarguere. Decet enim sanctitatem tuam ad cætera egregia facinora sua hunc etiam zelum adjungere. *ξαι σφαγήν. Πρέπει γάρ σου τῆ θεϊότητι τοῖς ἄλλοις*

CXIX. — *Anatolio patricio.*

Magnitudini vestræ prorsus nota sunt illa quæ justissimi apud Ephesum iudices egerunt. In omnem quippe terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ rectissima sententia eorum<sup>77</sup>. Quæ enim Ecclesia commotam inde tempestate non sensit? Nam injuriam alii intulerunt, alii acceperunt; qui vero nec læsi sunt ipsi, nec læserunt, et condolent iis quibus injuria facta est, et eos lugent qui fecerunt, ut qui crudelissime et contra leges omnes, **1201** tum divinas, tum humanas, propria membra jugularunt. Enimvero effractores in scelere deprehensos judicant primum, tum deinde puniunt iudices: eodemque modo et homicidas, et sepulcrorum effossos, et aliena conjugia violantes, agunt prius in iudicium et accusatores actionem intendere jubent: et testium mentem explorant an infenso in reos sint animo; et post hæc responderi accusatoribus jubent. Atque hoc bis terve, interdum etiam quater faciunt: ac tum demum indagata ex utrorumque verbis veritate sententiam pronunt. Isti vero quemadmodum de aliis judicarent non dicam, ne nimis diligens et curiosus videar in alienis: de me uno injusta impellente vexatione dicere cogor. Nam cum me domi lex regia coer-

<sup>77</sup> Psal. xviii, 5; Rom. x, 18.

(81) *Enclen epistola Theodoretus apud Becon. tom. VI, p. 405 seq. ad a. C. 449.*

(82) *εὐστομόν. Neap.*

την ἀδικίαν, καὶ διδάξαι τοὺς κατὰ τῆς ἀληθείας θρασυνομένους, ὡς οὐ πάντα ὄρθῳ ἔξεστι τοῖς πάντι τοῦν ἀδεῶς ποιεῖν πειρωμένοις.

PIII'. — *Τῷ ἀρχidiaκόνῳ Ρώμης (81).*

Παγγάλεος χειρῶν ταῖς παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίαις ἐπέσκηψεν· οἱ δὲ τῆς ἀποστολικῆς ἀντεχόμενοι πίστεως τὴν ὑμετέραν ἀγωνοσύνην εὐστολον (82) ἔχουσι λιμένα καὶ εὐδιον. Οὐ γὰρ τῶν εὐαγγελικῶν ὑπερμαχεῖτε δογμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' ἡμῶν γεγεννημένην ἀδικίαν πάντως μυσάττεσθε. Πόρρω γὰρ ἡμᾶς διάγοντας, καὶ πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοῖς ἀφ᾽ εστηκότας, κατέκριναν ὡς ἠθέλησαν οἱ δικαιοτάτοι δικασταί, καὶ τὴν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ Σωτῆρος παρουσίας μέχρι καὶ τήμερον ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις κρατήσασαν διδασκαλίαν παραλιπόντες, καινὴν τινα, καὶ νόθον, καὶ ἀντικρυς ἐναντίαν τῇ παραδόσει τὴν ἀποστόλων εἰσήγαγον, καὶ τοῖς τὰ παλαιὰ κρατοῦσι κηρύγματα προφανῶς πολεμοῦσι. Καταξίωσον τοίνυν, θεοφιλέστατε, πυρσεύσαι τὸν ζῆλον τοῦ τὰ πάντα ἀγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου, ὥστε καὶ τὰς τῆς Ἀνατολῆς Ἐκκλησίας τῆς ὑμετέρας ἀπολαύσαι κηδεμονίας; καὶ διαφερόντως τῆς ἀναθῆν παρὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων παραδοθείσης ὑπερμαχεῖσαι πίστεως, καὶ ἄσυλον τὸν πατρῶον κληρον διαφυλάξαι, καὶ τὴν ἐπικειμένην ὀμίχλην ἀποσκαδάσαι. καὶ ἀντὶ τῆς σκοτομήνης καθαρὰν αἰθρίαν ἐργάσασθαι, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν ἀδικίως γεγεννημένην ἐξελεῖν αὐτῆς κατορθώμασι καὶ τούτον προσθεῖναι τὸν ζῆλον.

PIV'. — *Ἀνατολίῳ πατρικίῳ.*

Ἔγνω πάντως τὸ ὑμέτερον μέγεθος τὰ παρὰ τῶν δικαιοτάτων ἐν Ἐφέσῳ γενόμενα δικαστῶν. Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἡ ὀρθοτάτη ψῆφος αὐτῶν. Ποία γὰρ Ἐκκλησία τὴν ἐντεῦθεν ἐπανάστασαν οὐκ ἐδέξατο ζᾶλην; Οἱ μὲν γὰρ ἠδίκησαν, οἱ δὲ ἠδικήθησαν· οἱ δὲ τοῦτο μήτε ὑπομείναντες, μήτε δρᾶσαντες, τοῖς μὲν ἠδικημένοις συναλοῦσι, τοὺς δὲ ἠδικηκότας θρηνοῦσι, ὡς ὡμῶς ἄγαν καὶ παρὰ πάντας τοὺς νόμους, τοὺς τε θεοῦ, τοὺς τε ἀνθρωπίνους, τὰ εὐκεία κατασφάζοντας μέλη. Τοὺς μὲν γὰρ τοιχωρῶχους ἀλισκομένους ἐπ' αὐτοῦ ἄρῳ κρῖνουσι πρῶτον, εἴθ' οὕτω κολάζουσιν οἱ δικάζοντες; καὶ μέντοι καὶ τοὺς ἀνδροφόνους, καὶ τοὺς τυμωρῶχους, καὶ τοὺς τὰς ἀλλοτρίας ἀποσυλῶντας εὐνάς, εἰσάγουσι πρότερον εἰς τὸ κριτήριον, καὶ τοῖς κατηγοροῖς ποιεῖσθαι κελύουσι τὰς γραφάς, καὶ τὸν τῶν μαρτύρων σκοπὸν ἐξετάζουσιν, εἰ μὴ πρὸς χάριν μαρτυροῦσι τῶν δωκόντων. εἰ μὴ τῶν φευγόντων εἰσι δυσμενεῖς, καὶ πρὸς τοῦτοις ἀπολογεῖσθαι τοῖς κατηγοροῖς κελεύουσι. Καὶ τοῦτο δις γίνεται καὶ τρίς, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τεσσάρως; καὶ τότε λοιπὸν ἐν τοῖς τούτων κἀκείνων λόγοις ζητήσαντες τὴν ἀλήθειαν, τὴν ψῆφον ἐκφέρουσι. Οὗτοι δὲ ὅπως μὲν τοῖς ἄλλοις ἐδίκασαν, οὐδὲν ἔρω, ἵνα μὴ ὀξέω περισσῶς τις εἶναι καὶ πολυπραγ-

μονεῖν τὰ ἀλλότρια· ὑπὲρ ἑμαυτοῦ δὲ λέγειν μόνου A  
βιάζομαι, τῆς ἀδικου με καταναγκαζούσης σφαγῆς.  
Οἴκται γὰρ με τοῦ βασιλικοῦ καθείργοντος νόμου, καὶ  
περαιτέρω τῶν ὄρων τῆς ὑπ' ἐμοῦ ποιμαινομένης πό-  
λεως προβαίνειν κωλύοντος, ἐκάθισαν κατ' ἐμοῦ τὸ  
συνέδριον, τὸν δὲ πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοὶς  
ἀφεστηχότα κατέκριναν. Καὶ ὁ μὲν τῶν ὄλων θεὸς  
πρὸς τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ περὶ Σοδόμων ἔφη  
καὶ Γομόρρων· «Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόρ-  
ρων πληθύνεται πρὸς με, καὶ αἱ ἀμαρτίαι αὐ-  
τῶν μεγάλαί σφόδρα. Καταβάς οὖν ἔφομαι, εἰ κατὰ  
τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην ταύτην πρὸς με  
συντελοῦνται. Εἰ δὲ μή, ἵνα γινώ.» Καίτοι σαφῶς  
ᾔδει τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων τὴν πονηρίαν· ἀλλ' ὁμοῦ  
ἔφη· «Καταβάς ἔφομαι,» διδάσκων ἡμᾶς ἀναμένειν  
τῶν πραγμάτων τὴν πείραν. Οὗτοι δὲ οὐκ εἰς δικα- B  
στήριον ἡμᾶς κατέσαντες, οὐ φωνῆς ἡμῶν ἐπακούσαντες, οὐ τί φρονούμεν μαθεῖν παρ' ἡμῶν ἐθελή-  
σαντες, τῷ θυμῷ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν τὴν ἡμετέραν σφαγὴν ἐχαρίσαντο.

Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν ἡσυχίαν ἀσπάζομαι, καὶ διαφερόν-  
τως ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, τὴν ἀποστολικῶν παρὰ  
πόλλος διαφωραθέντων δογμάτων, καὶ τῆς καινῆς  
κρατυθείσης αἰρέσεως. Ἴνα δὲ μή τις τῶν ἀγνοούν-  
των ἡμᾶς ἀληθὲς εἶναι πιστεύσῃ τὰς καθ' ἡμῶν γε-  
γεννημένας διαβολὰς, καὶ σκανδαλισθῆ νομίσας ἕτερα  
παρὰ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν φρονεῖν, ἀντιδο-  
λῶ (83) τὴν ἡμετέραν μεγαλοπρέπειαν, ταύτην αἰτή-  
σαι τὴν χάριν τὴν καλλίνικον κορυφὴν, ὥστε με τὴν  
Ἐσπέραν καταλαβεῖν, καὶ παρὰ τοῖς ἐν ἐκείνῃ θεο-  
φιλεστάτοις καὶ ἀγιωτάτοις ἐπισκόποις δικάσασθαι·  
καὶ εἰ ὀφθεῖν βραχὺ γοῦν τὴν παρεκβαίνων τοῦ κανό-  
νος τῆς πίστεως, αὐτῷ με παραδοθῆναι τῷ μεσαιτάτῳ  
τῆς θαλάττης θυφῶ. Εἰ δὲ οὐδὲ ταύτην ὁμῶν τὴν  
δεήσειν δέχεται, οἰκῆσαι γοῦν με κελευσάτω τὸ ἡμέτε- C  
ρον μοναστήριον, ὃ τῆς μὲν Κυβρέστων εἴκοσι καὶ  
ἑκατὸν μίλλοις ἀφῆστηκε, τῆς δὲ Ἀντιόχου πέντε καὶ  
ἑβδομήκοντα, ἀπὸ δὲ τριῶν μιλίων τῆς Ἀπαιμείων  
διάκειται πόλεως. Τούτων, εἰ μὲν δυνατόν, τὸ πρότε-  
ρον· εἰ δὲ μή, τὸ γοῦν δεύτερον παρασχεθῆναι μοι  
διὰ τοῦ ἡμετέρου μεγέθους παρακαλῶ. Οὐ τὴν μνή-  
μην κἀν τῇ διανοίᾳ, κἀν τῇ γλώττῃ, διηνεκῶς περιφέ-  
ρομεν, ἱκετεύοντες τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον, ἀμεί-  
ψασθαι τὴν ἡμετέραν μεγαλοπρέπειαν, καὶ τοῖς παρ-  
οῦσι, καὶ τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς. Ταῦτα δὲ γράψαι  
νῦν ἠναγκάσθη, μαθὼν ὡς τινες καὶ τὴν ἐντεῦθεν  
μοι καττύουσι μετὰστασιν (84).

PK'. — Λουπικίω.

Οἶμαι καὶ τοὺς τῆς ἀληθείας σχετιάζειν ἐχθροὺς D  
ἐπὶ ταῖς ἀδικίαις ἡμῶν καὶ παρηνόμοις σφαγαῖς.  
Πολλῷ δὲ πλέον, ὡς εἰκὸς, ἀντὶ τοὺς τροφίμους τῆς  
εὐσεβείας ἢ καινῆς αὐτῆ καὶ παράδοξος τραγωδία,  
τῶν ἢ ἡμετέρα πρωτεύει μεγαλοπρέπειαι. Προσῆκει  
δὲ τοὺς πλέον ἀγροῦντας πλέοναι σπουδῆν τε καὶ  
προθυμίαν εἰσπνεγεῖν, ὥστε τὰ δυσσεβῶς καὶ παρ-  
ανόμως γεγεννημένα λύσειν λαβεῖν, τὸ δὲ διασπαθῆ-  
ναι κινδυνεύον σώμα τῆς Ἐκκλησίας εἰς τὴν προτέ-

<sup>83</sup> Gen. xviii, 21, 22.

(83) Locus est etiam apud Baron., t. VI, p. 106, ad a. C. 449.

(84) μετὰστασιν. Neap.

egredi vetaret, iudicium adversum me constituerunt,  
et triginta quinque mansionibus dissitum condem-  
narunt. Et Deus quidem universorum, ad patriar-  
cham Abrahamum de Sodomis et Gomorrhæ loquens,  
«Clamor, ait, Sodomorum et Gomorrhæ multipli-  
catus est ad me, et peccata eorum magna valde.  
Descendam igitur, et videbo utrum clamorem qui  
venit ad me opere compleant. Sin minus, ut  
sciam <sup>83</sup>.» Etsi perspectam habebat hominum il-  
lorum nequitiam, attamen «Descendam, inquit, et  
videbo,» docens nos rerum experientiam **1202** op-  
periri. At isti nos nec in iudicium vocantes, nec  
vocem nostram audientes, nec ex nobis quid senti-  
amus cognoscere laborantes, veritatis hostium  
B furori jugulandos nos prodiderunt.

Ego autem silentium libens teneo, hoc maxime  
tempore, cum apostolica dogmata apud multos cor-  
rupta sunt, et nova hæresis vires ac robur obti-  
nuit. Verum ne quis eorum quibus noti non sumus,  
veras credat esse calumnias, quæ in nos conjectæ  
sunt, offendaturque, diversa nos ab evangelica do-  
ctrina sentire existimans, magnitudinem tuam ob-  
testor, hanc a victore Augusto gratiam petat, ut  
in Occidentem veniam, ibique a Deo charissimis  
sanctissimisque episcopis iudicer: ac si vel mi-  
nimum a fidei regula deflectere videar, in medium  
maris profundum dejiciar. Quod si his precibus  
vestris non cedet, habitare me saltem jubeat in  
monasterio nostro, quod quidem a Cyrrestica <sup>1203</sup> mil-  
liaribus abest centum et viginti, ab Antiochena  
quinque et septuaginta, tribus autem miliaribus ab  
urbe distat Apamena. Horum, si quidem fieri po-  
test, prius illud; sin minus, alterum certe ma-  
gnitudinis vestræ opera concedi mihi postulo. Cujus  
nos memoriam et animo et lingua perpetuo circum-  
ferimus, virtutum Dominum obsecrantes, ut ma-  
gnificentiam vestram et præsentibus et futuris bonis  
remuneret. Hæc vero nunc ut scriberem eo sum  
adactus, **1203** quod ut hinc etiam abire jubeam  
moliri quosdam cognovi.

CXX. — Lupicio.

Arbitror etiam ipsos veritatis hostes indignari ob  
injustas et iniquas vexationes quas patimur. Multo  
autem magis, ut par est, pietatis alumnos, quorum  
princeps est magnificentia tua, contristat hæc nova  
et inaudita tragœdia. Convenit autem ut qui graviss  
condolent, majorem conatum et contentionem adhi-  
beant, ut quæ impie et inique acta sunt dissolvantur,  
et quod in dilacerationis periculo versatur cor-  
pus Ecclesiæ, ad pristinam redeat consensionem.

Quamobrem oro magnitudinem tuam, ut spiritualis negotiationis ansam præsens tempus esse statuat, et pro tuenda pietate promptum ipsa studium afferat, vicissimque a munifico Domino, et summam in hac vita providentiam, et in futura regnum cælorum accipiat.

CXXI. — *Anatolie patricio.*

Patefecit rerum omnium inspector et moderator Dominus et apostolicam dogmatum nostrorum veritatem, et jactatæ in nos calumniæ falsitatem. Etenim quæ a Deo charissimo et sanctissimo magis Romæ archiepiscopo domino Leone ad sanctæ memoriæ Flavianum, aliosque apud Ephesum congregatos scripta sunt, cum iis penitus consentiunt quæ nos vel conscripsimus, vel in Ecclesiis perpetuo docuimus. Quocirca, 1204 simul ac eas litteras legi, benignum Dominum laudavi, quod Ecclesiis non prorsus deseruerit, sed rectæ doctrinæ scintillam servavit, vel potius non scintillam, sed facem maximam, quæ orbem terrarum accendere et illuminare possit. Revera enim apostolicum in scriptis suis characterem secutus est, et quæ a sanctis beatisque prophetis et apostolis, et ab iis qui post illos Evangelium prædicarunt, quæque a sanctis Patribus Nicææ congregatis tradita sunt, eadem in his litteris nacti sumus: quibus et nos insistere profiteamur, et eos qui ab his diversa sentiunt, impietatis damnamus. Cum his autem litteris meis unam ex epistolis copulavi, quæ ab illo Ephesum missæ sunt: ut, cum eam legerit magnificentia tua, eorum recorderet quæ a nobis sæpius in Ecclesia sunt dicta, et dogmatum consensionem agnoscat, eosque odio habeat qui loquuntur mendacium, quique adversus apostolica dogmata novam hæresin condiderunt.

CXXII. — *Uranio episcopo Emesæ.*

Quod conjuncti sumus in litteris, qui conjuncti animis eramus, plurimum lætatus sum. At verba illa non intellexi: Nonne isti sunt sermones mei? Nam si compellationis solius gratia id dictum est, non angit me dictum; sin autem consilii renovat memoriam, quo silentium suadebas, et quam appellant dispensationem, gratiam habemus, sed suasionem non recipimus. Contraria enim præcipit divinus Apostolus: «Insta opportune, importune»<sup>19</sup>; et Dominus huic 1205 ipsi præconi: «Loquere et ne taceas»<sup>20</sup>; et Isaïæ: «Clama in fortitudine tua, et ne parcas»<sup>21</sup>; et Mosi: «Descendens contestare populum hunc»<sup>22</sup>. Item Ezechieli: «Speculatorem dedi te domui Israel; et fiet, si non annuntiaveris impio»<sup>23</sup>, et quæ sequuntur: supervacaneum enim est apud eum, qui novit, producere sermonem. Itaque non modo non concidimus, sed

<sup>19</sup> II Tim. iv, 2. <sup>20</sup> Act. xviii, 9. <sup>21</sup> Isa. lviii, 1. <sup>22</sup> Exod. xix, 21. <sup>23</sup> Ezech. iii, 17.

(85) Apud Baron., t. VI, p. 107 seq. ad a. C. 349, eadem est epistola.

Α ραν συμφωνίαν ἐπιναλθεῖν. Τοῦτου διὴ χάριν παρακαλῶ τὸ ὑμῆτερον μέγεθος, πνευματικῆς ἐμπορίας ἀφορμὴν νομίσαι τὸν παρόντα καιρὸν· καὶ τὴν μὲν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας εἰσανεγκεῖν προθυμίαν, ἀντιλαβεῖν δὲ παρὰ τοῦ μεγαλοδύρου Δεσπότη, κἀν τῷ παρόντι βίῃ τὴν μεγίστην κτδεμονίαν, κἀν τῷ μέλλοντι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν.

PKA'. — *Ἀνατολίῳ πατρικίῳ.*

Ἐδειξεν ὁ τὰ πάντ' ἐπορῶν καὶ πρυτανείων Δεσπότης, καὶ τὴν ἀποστολικὴν τῶν ἡμετέρων δογμάτων ἀλήθειαν, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν γεγενημένης συκοφαντίας τὸ ψεῦδος. Τὰ γὰρ παρὰ τοῦ θεοφιλοστάτου καὶ ἀγιωτάτου τῆς μεγάλης Ῥώμης ἀρχιεπισκόπου κυρίου Λέοντος, τὰ πρὸς τὸν τῆς ὁσίας μνήμης Φλαβιανόν, καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους τοὺς ἐν Ἐφέσῳ συναθροισθέντας γραφέντα, ἀγαν συμφωνεῖ τοῖς παρ' ἡμῶν καὶ συγγραφείοις, καὶ ἐπ' Ἐκκλησίας κηρυχθεῖσιν ἀεὶ. Οὐ δὴ χάριν εὐθύς ἐντυχὸν ὑμνησα τὸν φιλόανθρωπον Κύριον, ὅτι οὐ τὰς Ἐκκλησίας παντελῶς καταλείπει, ἀλλ' ἐφύλαξε τὸν τῆς ὀρθοδοξίας σπινθῆρα· μᾶλλον δὲ οὐ σπινθῆρα, ἀλλὰ πυρσὸν μέγιστον, ἱκανὸν ἐξάψαι καὶ φωτίσαι τὴν οἰκουμένην. Ἀληθῶς γὰρ τὸν ἀποστολικὸν ἐν οἷς ἔγραψε διεφύλαξε χαρακτῆρα, καὶ τὰ παρὰ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ τῶν μετ' ἐκείνους κηρυξάντων τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ συναθροισθέντων ἁγίων Πατέρων, εὐρομεν ἐν τοῖς γράμμασι τούτοις· οἷς ἐμμένειν ὁμολογοῦμεν, καὶ τοὺς ἄλλοι τι παρὰ ταῦτα φρονούντας ἀπεθείας γραφόμεθα. Συνέταξα δὲ τοιοῦδοι μου τοῖς γράμμασιν μίαν τῶν εἰς τὴν Ἐφεσον παρ' αὐτοῦ πεμφθεισῶν ἐπιστολῶν, ἵνα ἐντυχούσα ὑμῶν ἡ μεγαλοφυῖα, τῶν παρ' ἡμῶν πολλάκις ἐπ' Ἐκκλησίας εἰρημένων ἀναμνησθῆ, καὶ γινῶ τῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν, καὶ μισήσῃ τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, καὶ τοὺς τὴν καινὴν αἵρεσιν κατὰ τῶν ἀποστολικῶν συνθεθεικότας δογμάτων.

PKB'. — *Οὐρανίῳ ἐπισκόπῳ Ἐμέσης (85).*

Ἵτι μὲν συνεζυχθῆμεν ἐν τοῖς γράμμασιν εἰ τῇ διαθέσει συνεζευγμένοι, λίαν ἔστημεν. Οὐ νενοήκαμεν δὲ τὸ, ὅτι Οὐχ οὗτοι οἱ λόγοι μου; Εἰ μὲν γὰρ προσρήσεως χάριν εἰρηται μόνης, οὐκ ἀνιᾶ τὸ λεχθέν· εἰ δὲ συμβουλιῆς ἀναμνηστικῆς σιγῆν παρενεσάσης, καὶ τὴν καλυμένην οἰκονομίαν, χάριν ὁμολογοῦμεν, μὴ δεξάμενοι τὴν εἰσήγησιν. Ὁ γὰρ θεὸς Ἀπόστολος τάναντία παρεγγυᾷ· «Ἐπίστηθε εὐκαίρως, ἀκαίρως.» Καὶ ὁ Δεσπότης αὐτῷ γε τούτῳ τῷ κήρυκι· «Ἄδει, καὶ μὴ σιωπήσης.» Καὶ τῷ Ἡσαΐα· «Ἀναβόησον τῇ ἰσχύϊ σου, καὶ μὴ φέιση.» Καὶ τῷ Μωϋσῆ· «Καταβάς διαμάρτυρα τῷ λαῷ τούτῳ.» Καὶ μέντοι καὶ τῷ Ἰεζεκιήλ· «Σκοπὸν εἶδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ· καὶ ἔσται, ἐάν μὴ διαστελῇ τῷ ἀνόμῳ,» καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα· περιττὸν γὰρ πρὸς εἶδῶτα μηκύνειν. Οὐ μόνον τῶν οὐκ ἀλύομεν, παρῆρσις χρησάμενοι, ἀλλὰ καὶ γαννύμεθα, καὶ

γεγήμαθα (86), καὶ τὸν τοῦτων ἡμᾶς ἀξιόσαντα τῶν Α παθημάτων ὑμνοῦμεν, καὶ μὲν δὴ καὶ τοὺς συν-  
 ἦθεις ἐπὶ τοὺς αὐτοὺς ἀγῶνας παρακαλοῦμεν. Εἰ μὲν  
 γὰρ ἰσασιν ἡμᾶς τὸν ἀποστολικὸν κανόνα τῆς πίστεως  
 μὴ φυλάττοντας, ἀλλ' ἐκκλίνοντας δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ,  
 καὶ μισησάτωσαν, καὶ τῆς ἐναντίας γενέσθωσαν  
 μοίρας. καὶ μετὰ τῶν πολεμούντων τετάχθωσαν. Εἰ  
 δὲ τὴν ὁρθὴν τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος προσημα-  
 τυροῦσιν ἡμῖν διδασκαλίαν, βῶμεν πρὸς αὐτοὺς·  
 « Στίγες καὶ ὑμεῖς περιζωσάμενοι τὰς ὀφύας ὑμῶν  
 ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἱτοι-  
 μασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, » καὶ τὰ ἐξῆς.  
 Φασι γὰρ τὴν ἀρετὴν, οὐ μόνον σωφροσύνην, καὶ  
 δικαιοσύνην, καὶ φρόνησιν, ἀλλὰ καὶ ἀνδρίαν εἶχειν,  
 καὶ διὰ ταύτης κατορθοῦσθαι κάκεινας. Καὶ γὰρ ἡ  
 δικαιοσύνη εἰς τὸν κατὰ (87) τῆς ἀδικίας πόλεμον Β  
 δεῖται τῆς ἀνδρίας συμμάχου, καὶ ἡ σωφροσύνη  
 συνεργῶ τῇ ἀνδρίᾳ χρωμένη τὴν ἀκολασίαν νικάει.  
 Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς πρὸς τὸν Προφή-  
 την Ἐφ· « Ὁ δὲ δικαίός μου ἐκ πίστεως ζήσεται,  
 καὶ ἐν ὑποστελιηται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχὴ μου ἐν  
 αὐτῷ. » Ἰπποστολὴν δὲ τὴν δεξιάν ἐνόημασε. Ἐχου  
 τοίνυν, ὦ φίλη κεφαλὴ, τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων.  
 « Ἦξει γὰρ ὅσον ὅσον ὁ ἐρχόμενος, καὶ οὐ χρονεῖ,  
 καὶ ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Παρ-  
 άγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, » καὶ ἐμφα-  
 νήσεται ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια.

PKΓ. — Τῷ αὐτῷ (88).

Καὶ μακρὰ ἡ ἐπιστολὴ, καὶ χαρίεσσα, καὶ τὸ τῆς  
 ἀγάπης θερμὸν τε καὶ γνήσιον ὑποφαίνουσα. Καὶ  
 τοσαύτης με θυμηθίας ἐπέπλησεν, ὥστε ἤμισα με-  
 ταγῶναι, ὅτι δὴ ἑτέραν εἶχειν ἐτόπασα διάνοιαν τὸ  
 τῆς προτέρας προοίμιον. Τοῦ γὰρ νοῦ τῶν γραμ-  
 μάτων ἡ ἄγνοια τὸν τῆς ἀδελφικῆς φιλοσοργίας  
 ἀπεκάλυψε θησαυρὸν, καὶ τὸ τῆς πίστεως ἐδήλωσεν  
 ἀπραιφνές, καὶ τὸν περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐγνώρισε  
 ζῆλον. Τοῦ μόνου προφήτου τοὺς λόγους καὶ πει-  
 ρασμοὺς διενειμάμεθα, καὶ ἡ μὲν ὁσιότης σου ταῖς  
 λόγοις ἐχρήσατο· ἡμεῖς δὲ ταῖς καταιγίσι καὶ τρι-  
 κυμλαῖς βαλλόμεθα, καὶ κατὰ τῶν τὸ σκάφος ἐρε-  
 τόντων μετ' ἐκείνου βῶμεν· « Φυλασσόμενοι μάταια  
 καὶ ψευδῆ, ἔλεον αὐτῶν ἐγκατέλιπον. » Παρέξει δὲ  
 ἰσως ὁ καὶ ἡμῶν κάκεινου Δεσπότης, καὶ ἡμᾶς ἀνα-  
 δῦναι, καὶ τοῦ κήτους ἀπαλλαγῆναι. Εἰ δὲ καὶ ζέον  
 ἐπιμείνη τὸ ῥόθιον, ἐλπίζομεν καὶ οὕτως τῆς θείας  
 ἀπολαύσεσθαι προμηθείας, καὶ τῇ παύρᾳ μαθεῖν, ὡς  
 ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται· καὶ γὰρ αὐ-  
 τοὺς τοὺς κινδύνους τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν ἐμέτρησε.  
 Τὸν μὲν γὰρ θεῖον ἐκείνον προφήτην ἅπαντες καθ-  
 ἔξαν εἰς τὸ πέλαιος οἱ συμπλέοντες· ἐμοὶ δὲ καὶ τὴν  
 τῆς σῆς ὁσιότητος παρέσχεν παραψυχὴν, καὶ μέντοι  
 καὶ ἄλλων θεοφιλῶν ἀνδρῶν· οὗς τῆς Ὑψηφόρου  
 τοῦ θαυμασίου τυχεῖν εὐλογίας μετὰ τῆς σῆς φιλο-  
 θείας προσύχομαι, ὅτι τὴν ἄλυσιν ἡμῶν οὐκ ἐπησχύν-

fiducialiter agimus, imo et gaudemus et lætamur, et  
 illum laudamus qui his nos ærumnis dignatus est  
 atque adeo familiares ad eosdem agones adhorta-  
 mur. Etenim si nos sciunt apostolicam regulam  
 non servare, sed ad dextram vel ad lævam defle-  
 ctere, oderint certe, adversarumque sint partium,  
 et illis aggregentur qui bellum contra nos gerunt.  
 At si rectam evangelicæ prædicationis doctrinam nos  
 tenere ipsi sunt testes, ad ipsos clamamus : « State,  
 et vos, succincti lumbos vestros in veritate, et cal-  
 ceati pedes in præparatione Evangelii pacis », et  
 cætera. Virtutem enim ferunt non solum tem-  
 perantiam, et justitiam, et prudentiam complecti,  
 sed etiam fortitudinem, et per hanc illas rite perficere.  
 Justitia quippe ad debellandam injustitiam  
 auxiliaria opus habet fortitudine, et temperantia  
 opè nixa fortitudinis intemperantiam devincit. Pro-  
 pterea universorum Deus prophetæ ait : « Justus au-  
 tem meus ex fide vivet; quod si subtraxerit se,  
 non placebit animæ meæ » : 1206 subtractionem  
 appellans timiditatem. Adhæresce igitur, o charum  
 caput, dogmatibus apostolicis : « Veniet enim post  
 modicum aliquantulum qui venturus est, et non  
 tardabit : et reddet unicuique secundum opera ejus.  
 Præterit enim figura hujus mundi », et rerum  
 Veritas manifestabitur.

CXXIII. — *Eidem.*

Et proluxa fuit epistola, et urbana, flagrantisque  
 ac germanæ index charitatis tuæ. Tanta autem læ-  
 titia me replevit, ut minime poeniteat, aliam me  
 sententiam in prioris exordio conjectasse. Ignora-  
 tio enim sensus litterarum fraterni amoris thesau-  
 rum aperuit, et fidei sinceritatem ostendit, et pieta-  
 tis zelum patefecit. Cæterum prophetæ verba et  
 ærumnas inter nos divisimus, et sanctitas quidem  
 tua verbis usa est, nos vero procellis et fluctibus  
 jactamur, et adversus illos qui navim remis propel-  
 lunt, cum ipso clamamus : « Qui custodiunt vanita-  
 tes et mendacia, misericordiam suam dereliquerunt ».  
 Concedet autem fortasse et noster et illius  
 Dominus, ut emergamus et nos, liberemurque  
 a ceto. Quod si sæviens procella pergat, sic etiam  
 divina providentiæ compotes futuros nos speramus,  
 et experientia comperturos virtutem ejus in infir-  
 mitate perfici : quia pericula ipsa cum infirmitate  
 nostra commensus est. Etenim divinum illum prop-  
 hetam nautæ omnes miserunt in mare : mihi vero  
 et sanctitatis tuæ solatium præbuit, 1207 et alio-  
 rum etiam Deo dilectorum virorum. Quibus ut ad-  
 mirandi Onesiphori benedictionem una cum pietate  
 tua consequantur opto, quia catenam meam non  
 erubuistis, sed tribulationum, quas pro pietate passi  
 sumus, participes fuistis. Hoc quidem, domine, sic

<sup>86</sup> Ephes. vi, 14. <sup>87</sup> Habac. ii, 4; Hebr. x, 38. ii, 9. <sup>88</sup> II Cor. xii, 9.

(86) γεγήθασμεν Ν.  
 (87) Sic recte Neap. A Sirmondo aberat κατὰ.

<sup>86</sup> Hebr. x, 37; Rom. ii, 6; I Cor. vii, 7. <sup>87</sup> Jcn.

(88) Et hæc exstat epistola apud Baron. l. c., p. 108.

habeto : aliorum me Deo dilectissimorum \*episcoporum eulogias ad me missas non accepisse : non quod eos qui miscrant contemnerem, absit! sed quod necessarium victum ab eo interea sumerem, qui nunc etiam corvis abundanter suppeditat. Erga tuam vero pietatem tale nihil egi. Vicit enim revera charitatis ardor id quod mihi tandiu fuerat propositum. Nam et ex quo crevit inter nos consuetudo, vehementius incensam esse vim amoris persuasum habeat Deo dilecta anima tua. †

CXXIV. — *Maranæ scholastico.*

Ego quoque ecclesiasticas defleo calamitates, et incumbentem defleo tempestatem. Et mihi sane gratulor qui ex tumultibus evaserim, mihi que grata fruar tranquillitate. Quos vero nunc etiam infestos esse eruditio tua scripsit, propediem eorum quæ inique nunc agunt poenas laent. Omnia enim pondere ac mensura gubernat universorum Deus : et eum ad immodicam iniquitatem prolapsi quipiam fuerint, non amplius sustinet, sed iudicem deinceps agens vindictæ poenam irrogat. Quæ nos prospicientes, ut a nimia licentia desistant oramus, ne si poenis affectos viderimus, lugere ipsos iterum cogamur. Admirabilitatis porro tuæ assidue recordamur, communemque Domium, ut domum tuam benedictione repleat, oramus.

1208 CXXV. — *Aphthonio, Theodorito, Nonno, Seylacio, Aphthonio, Joanni, magistratum zeugmate gerentibus.*

Fidei vestræ firmum ac stabile robur cognovi, et animi lætitia repletus sum quam maxima. Cum enim corpus unum simus qui sempiternam Trinitatem adoramus, jure sane incolumibus membris cætera membra congaudent. Hoc et divinus ait Apostolus : « Si gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra ».<sup>19</sup> Congratulor ergo vobis, quod pro apostolicis dogmatibus decertatis, et celeberrimum illum Naboth<sup>20</sup> in præstantioribus æmulamini. Is enim pro vinea cædem iniquissimam pertulit, paterna privari abnuens hæreditate. Vos vero non vincas, sed divina dogmata defenditis, novamque et adulterinam \* hæresin istam, ut quæ evangelicæ doctrinæ nitorem inficiat, aversamini, et sacrosanctæ Trinitatis numerum nec imminui nec augeri permittitis. Imminuunt quippe qui Unigeniti divinitati passionem applicant : augent vero qui alterum Filium inducere non dubitant. Vos autem in unum creditis Unigenitum, sicut in unum Patrem, et in unum Spiritum sanctum. In Unigenito vero incarnato assumptam spectatis naturam, quam a nobis acceptam pro nobis obtulit. Hujus enim negatio inanem reddit salutem nostram. Nam si inpatibilis est Unigeniti divinitas (inpatibilis

<sup>19</sup> I Cor. xii, 26. <sup>20</sup> III Reg. xxi, 1 seqq.

(89) Sic haud dubie scribendum, quemadmodum et supra erat epi: . . Sirm. Nazouθ.

Αθητα· ἀλλὰ τῶν ὑπὲρ τῆς πίστεως ἡμῶν κεκοινωνήκατε θλίψεων. Τοῦτο μέντοι εἶ ἴσθι, θέσπυτα, ὡς καὶ ἐτέρων μοι πεμφάντων θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων εὐλογίαν οὐκ ἐδεξάμην· οὐχ ὡς ὑβρίζων τοῖς πεπομπότας, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν τέως ποριζόμενος παρὰ τοῦ καὶ τοῖς κόραξ ταύτην ἀφθότως παρέχοντος. Ἐπὶ δὲ τῆς σῆς φιλοθείας οὐδὲν τοιοῦτον πεποίηκα. Τῷ ὄντι γὰρ ἐνίκησεν ἡ τῆς ἀγάπης θερμότης τὸν ἐγγενόμενόν μοι τέως σκοπόν. Ὅτι γὰρ ἐξ οὗ τὰ τῆς συνηθείας ἡμῶν ἠύξηθη, καὶ τὸ φίλτρον σφοδρότερον ἐξήφθη, κειθέσθω ἡ θεοφιλῆς σου ψυχῆ.

PKA'. — *Μαράρα σχολαστικῶ.*

Τὰς μὲν ἐκκλησιαστικὰς ὀλοφύρομαι κατὰ τὴν συμφορὰς, καὶ τὸν ἐπιχειροῦν ὀδύρομαι κλύθωνα. Ἐμαυτῷ μέντοι συνήδομαι βορῶδων ἀπηλλαγμένῳ, καὶ γαλήνης ἀπολαύοντι τῆς ἐραστίας μοι. Οὐδὲ καὶ νῦν ἀδικεῖν ἢ σὴ παιδευσίς εἴρηκεν, οὐκ εἰς μακρὸν τίσσοι δίκας ὡν νῦν παρανόμως τολμῶσαι. Σταθμῶ γὰρ ἅπαντα καὶ μέτρῳ πρωτανεύει τῶν ὄλων ὁ Κύριος· καὶ ὅταν τινὲς εἰς ἀμετρίαν παρανομίας ἐκπέσωσι, μακροθυμεῖ μὲν οὐκίτι, δικαστικῶς δὲ λοιπὸν ἐπιφέρει τὴν τιμωρίαν. Ταῦτα προορῶντες ἡμεῖς παύσασθαι αὐτοῦς τῆς ἀμετρίας εὐχόμεθα· ἵνα μὴ κολαζόμενους ἑρῶντες πάλιν αὐτοῦς θρηνεῖν βιαζώμεθα. Τῆς δὲ ὑμετέρας θαυμαστότητος διηνεκῶς μνημονεύομεν, καὶ τὸν κοινὸν Δεσπότην ἀντιβολοῦμεν τὴν ὑμετέραν οἰκίαν εὐλογίας ἐμπλήσαι.

PKB'. — *Ἀφθονίῳ, Θεοδώρῳ, Νόνῳ, Σευλακίῳ, Ἀφθονίῳ, Ἰωάννῃ, πολιτευομένοις ζεύγματος.*

Ἐγνων τῆς ὑμετέρας πίστεως τὸ σταθερὸν τε καὶ βέβαιον, καὶ θυμηδίας ἐνεπλήσθην ὅτι μάλιστα πλειστής. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἓν σῶμα τελοῦμεν οἱ τῆς αἰδέου Τριάδος προσκυνῶμεθα, εἰκότως δέπου τοῖς ὑγιαίνουσι τῶν μελῶν τὰ λοιπὰ συναγάζεται μελή. Τοῦτο φησι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· « Εἰ δοξάζεται μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. » Συνήδομαι τοίνυν ὑμῶν τῶν ἀποστολικῶν ὑπεραβλοῦσι δογμάτων. καὶ τὸν Ναβουθῆ (89) τὸν πολυθρύλλητον ἐκείνον ἐν τοῖς ἀμείνοσι μιμουμένους. Ἐκείνος γὰρ ὑπὲρ ἀμπελώνος τὴν ἀδικωτάτην ὑπέστη σφαγὴν, τὸν πατρῶον οὐ προέμενος κληρὸν. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἀμπελώνων, ἀλλὰ θεῶν ὑπερμαχεῖτε δογμάτων, καὶ τὴν καινὴν ταύτην καὶ κίβδηλον αἵρεσιν ἀποστρέφεσθε, ὡς τὸ καθαρὸν τῆς εὐαγγελικῆς βολούσαν διδασκαλίαν, καὶ τῆς παναγίας Τριάδος τὸν ἀριμὸν οὐτε μειοῦν οὐτε ἀξεῖν ἀνέγεσθε. Μειοῦσι μὲν γὰρ οἱ τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς τὸ πάθος προσάπτοντες· αὐξοῦσι δὲ οἱ ἕτερον Υἱὸν ἐπεισάγειν τολμῶντες. Ὑμεῖς δὲ εἰς ἓνα Μονογενῆ πιστεύετε, καθάπερ εἰς ἓνα Πατέρα, καὶ εἰς ἓν ἄγιον Πνεῦμα. Ἐν δὲ τῷ σαρκωθέντι Μονογενεῖ τὴν ληφθεῖσαν θεωρεῖτε φύσιν, ἣν ἐξ ἡμῶν λαβὼν ὑπὲρ ἡμῶν προσενήνοχεν. Ἡ γὰρ ταύτης ἀρνήσις φροῦδον τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ποιεῖ. Εἰ



γάρ ἀπαθής ἡ τοῦ Μονογενοῦς θεότης· ἀπαθής γάρ Α  
 τῆς Τριάδος ἡ φύσις· τὸ δὲ πάσχειν πεφυκὸς μὴ  
 προσμολογηθῆναι παρ' ἡμῶν, μάτην θρυλλεῖται τὸ μὴ  
 γενόμενον πάθος. Τοῦ γὰρ πάσχοντος οὐκ ὄντος,  
 πῶς ἂν γένοιτο πάθος; Ἀπαθῆ μὲν γὰρ τὴν θεϊαν  
 φύσιν κηρύττομεν. Συνομολογοῦσι δὲ τοῦτο κάκεινοι  
 παραπλησίως ἡμῖν. Πῶς ἂν οὖν γένοιτο πάθος οὐχ  
 ὑποκειμένου τοῦ πάσχοντος; Δόκησις γὰρ ἀντὶ τῆς  
 ἀληθείας, καὶ φαντασία φανήσεται· τὸ μέγα τῆς οἰ-  
 κονομίας μυστήριον. Τοῦτον δὲ τὸν μῦθον Βαλεντι-  
 νος, καὶ Βαρθησαῖνος, καὶ Μαρκίων, καὶ Μάνης  
 ἐγέννησαν. Ἡ δὲ ἀνέκαθεν ταῖς Ἐκκλησίαις παρα-  
 δοθείσα διδασκαλία ἔνα μὲν Ἰδὸν καὶ μετὰ τὴν ἐναν-  
 θρώπησιν οἶδε Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· καὶ  
 τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ Θεὸν προαιώνιον, καὶ ἀνθρώπων  
 ἐκ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν γενόμενον· γενόμενον δὲ Β  
 ἀνθρώπων τῇ προσλήψει τῆς ἀνθρωπότητος, οὐ τῇ  
 προπῆ τῆς θεότητος. Εἰ γὰρ τὴν εἰς ἀνθρωπιαν  
 φύσιν ἡ θεία φύσις ὑπέστη τροπήν, οὐκ ἔμεινεν  
 ὅπερ ἦν· εἰ δὲ μὴ ἔστιν ὅπερ ἦν, ψευδῶς αὐτὸν κα-  
 λοῦσι Θεὸν οἱ ταῦτα θρησκευόντες. Ἄλλ' ἡμεῖς  
 ἀτρέπτον ἴσμεν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Ἰδὸν, ὡς  
 Θεὸν, καὶ τοῦ ὄντως Θεοῦ Ἰδὸν. Μεμαθήκαμεν γὰρ  
 παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ὡς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπ-  
 ἄρῳων ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν, καὶ σπέρματος  
 Ἀβραάμ ἐπιλάβετο (90), οὐκ εἰς σπέρμα Ἀβραάμ  
 μετεβλήθη, καὶ κεκοινωνήκε παραπλησίως ἡμῖν  
 σαρκὸς τε καὶ αἵματος, καὶ ψυχῆς ἀθανάτου καὶ  
 ἀμώμου. Ταῦτα διατηρήσας, ὑπὲρ μὲν τῶν ἡμαρτη-  
 κῶτων σωμάτων τὸ ἀναμάρτητον αὐτοῦ προσεβλήθη C  
 σῶμα, ὑπὲρ δὲ τῶν ψυχῶν τὴν πάσης ἐλευθέραν κη-  
 λῖδος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἔχομεν  
 τὴν ἐλπίδα· τῇ γὰρ ἀπαρχῇ δὴκουθεν κοινωνήσαι  
 τὸ γένος· καὶ καθάπερ τῷ Ἀδὰμ ἐκοινωνήσαμεν  
 τῆς τελευτῆς, οὕτω δὴ καὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ κοι-  
 νωνήσομεν τῆς ζωῆς. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ὁ θεὸς  
 Ἀπόστολος ἐξέπαύευσεν. « Νυνὶ γάρ, φησὶ, Χριστὸς  
 ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων  
 ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ  
 δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν, ὡς περ γὰρ ἐν τῷ  
 Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ  
 πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ταῦτα νῦν οὐ διδάσκων,  
 ἀλλ' ἀναμνήσκων γράφω, καὶ συντεμεῖν σπουδάσας  
 τῆς ἐπιστολῆς ὑπερέβην, ὡς οἶμαι, τὸν ὅρον. Ἐπι-  
 σταίλαι δὲ με προὔτρειψεν ὁ πάντα εὐσεβέστατος καὶ D  
 θεοφιλέστατος πρεσβύτερος καὶ ἀρχιερατικῆς Μεκί-  
 μας, διὰ μὲν τὸν τῆς ἀγάπης νόμον ὁδὸν τοσαύτην  
 ἐξάνυσας, διδάξας δὲ ἡμᾶς τὸν τῆς ὑμετέρας θαυμα-  
 σιότητος ζῆλον, καὶ αἰτήσας πυρσεῦσαι τοῦτον τοῖς  
 γράμμασιν. Ἐγὼ τοίνυν καὶ τὴν αἰτήσιν ἰδεξάμην,  
 καὶ γέγραφα τὴν ἐπιστολήν, καὶ τὸν τῶν ὄλων ἰκα-  
 τεύω Δεσπότην, φρουρήσαι ὑμᾶς ἐν τῇ πίστει, καὶ  
 κρείττους ἀποφῆναι τοῦ σιναΐζοντος.

PKC. — *Sabinianus episcopo.*

Ἐπήνεσά σου τὴν ἀσιότητα, καταλιπούσαν τὸν  
 ἐπίφθορον θρόνον. Ὁ γὰρ πάλαι σεβάσιμος νῦν γέ-  
 γουσι καταγέλαστος· ὧνιον γὰρ αὐτὸν ἡμεῖς ἐποίη-

<sup>41</sup> 1 Cor. xv, 20, 21.

(90) Recte sic Neap. Sirmond. habebat ἀπελάβετο.

quippe est natura Trinitatis), et nos id quod pati  
 potest non confiteamur, **1209** frustra jactatur  
 passio, quæ nulla fuit. Patiens namque si desit,  
 qui possit esse passio? Impatibilem porro divinam  
 naturam prædicamus : atque hoc et ipsi perinde  
 ac nos constituentur. Quo ergo pacto sit passio, cum  
 patiens subsit nullus? Vana enim species pro ve-  
 ritate, et phantasma videbitur magnum incarnati-  
 onis mysterium. Hanc vero fabulam Valentinus et  
 Bardesanes, et Marcion et Manes pepererunt. At  
 vetus Ecclesiis olim tradita disciplina unum Filium  
 etiam post incarnationem novit Dominum nostrum  
 Jesum Christum, et eundem constitetur Deum ante  
 sæcula, et hominem in fine dierum factum; factum  
 autem hominem assumptione humanitatis, non mu-  
 tatione deitatis. Si enim humanam in naturam  
 divina natura mutata est, non mansit quod erat :  
 si autem non est quod erat, falso illum appellant  
 Deum qui talia venerantur. At nos immutabilem  
 scimus unigenitum Dei Filium, ut Deum, et veri  
 Dei Filium. Ex divina enim Scriptura didicimus  
 quod, cum in forma Dei esset, formam servi acce-  
 perit, et semen Abrahæ assumpserit, non in semen  
 Abrahæ mutatus sit : quodque participaverit, sicut  
 et nos, carnem et sanguinem, animamque immorta-  
 lem et sine macula. Hæc cum servasset, pro corpo-  
 ribus quæ peccarant peccati expers corpus suum  
 obtulit; pro animabus vero, animam ab omni pec-  
 cato liberam. Propterea communis etiam resur-  
 rectionis spem habemus. Primitiis enim utique  
 communicabit totum genus : et quemadmodum  
 cum Adamo participes mortis fuimus, ita **1210** vi-  
 tæ cum Christo Salvatore participes erimus. Quod  
 aperte nos docuit divinus Apostolus : « Nunc verc,  
 inquit, Christus resurrexit e mortuis, primitiæ dor-  
 mientium : quoniam quidem per hominem mors, et  
 per hominem resurrectio mortuorum : et sicut in  
 Adamo omnes moriuntur, ita et in Christo omnes  
 vivificabuntur<sup>41</sup>. » Hæc autem ego non ut doceam  
 scribo, sed ut revocem in memoriam. Et licet brevi-  
 tati studuerim, epistolæ, ut opinor, modum excessi.  
 Scribendi vero mihi auctor fuit undiquaque reve-  
 rendissimus et religiosissimus presbyter et archi-  
 mandrita Mecimas, qui charitatis lege ductus tam  
 longum iter confecit, et, admirabilitatis vestræ zelum  
 commemorans, petiit ut hunc ipsum litteris nostris  
 accenderemus. Ego igitur et postulatis parui, et  
 epistolam scripsi, et universorum Dominum oro, ut  
 vos in fide custodiat, et exscribantis vires efficiat.  
 καὶ γέγραφα τὴν ἐπιστολήν, καὶ τὸν τῶν ὄλων ἰκα-  
 τεύω Δεσπότην, φρουρήσαι ὑμᾶς ἐν τῇ πίστει, καὶ  
 κρείττους ἀποφῆναι τοῦ σιναΐζοντος.

CXXVI. — *Sabiniano episcopo.*

Sanctitatem tuam laudibus extuli, cum invidiam  
 cathedram reliquit. Quæ enim veneranda olim erat,  
 nunc facta est ridicula : venalem quippe illam nos

fecimus. Miratus sum autem, postquam cognovi te ad eos qui eiecerant accurrisse. Nam contrarium te facere oportebat, ut rogatus gubernaculum retinere, gubernationem refugeret, tanquam inimicis factis iis qui in eadem sunt navi. An ignoras, Deo dilectissime, eorum nos per sacros apostolos prædicans docuerit Salvator noster, et quænam modo celebranda sanxerunt apostolicorum **1211** dogmatum hæredes? Quis enim veterum doctorum, ex quo promulgatum est Evangelium, usque ad caliginem istam in qua versamur, audivit qui unam carnis divinitatisque naturam prædicaret, aut quis patibilem unquam ausus est Unigeniti divinitatem nominare? Atqui hæc nunc a nonnullis aperte et confidenter dicuntur, alii audita contemnant, et taciturnitate scelus participant. Quid igitur facto est opus, dicet quispiam, iis qui ista detestantur? Alterutrum, inquam, ut aut propius manum conserant, et dogmatum falsitatem refellant, aut fugiant tanquam aperte impiorum communionem. Nam et ego factam in me injuriam velut divinum beneficium excepi: non sane gratiam habens injuriæ auctoribus (quo enim pacto fratricidis et Caini partem amplexis?), sed Dominum meum laudibus efferens, qui me injuriam patientium sorte dignatus est, segregavitque ab iniquis et blasphemis, et amabilissimam mihi quietem concessit.

CXXVII. — *Jobio presbytero et archimandrita.*

Abraham patriarcha etiam post seniles annos victoriam reportavit, et magnus Moses ad senium jam proventus, manibus ad orationem oppansis Amalecitam prostravit, et divinus Samuel jam canus Allophylos in fugam convertit. Hos veneranda senectus tua æmulatur, quæ in bellis pictatis causa susceptis fortiter agit, et pro evangelicis dogmatibus pugnat, animique alacritate juvenes antecellit. Ego vero hæc audiens gaudeo et lætor, atque amplexari sane **1212** velim venerandissimam canitatem tuam. Sed quia hoc facere nequeo, eo quod pietatem tuam domi senectus retinet, me vero lex regia hic coerces, desiderium meum litteris fallo, et pietati tuæ salutem amantissimam dico, precorque ut confusas tumultu Ecclesias precibus adjuves, ac mihi quoque divinam opem impetres, qui apostolicorum dogmatum causa vexor, et superna opus habeo defensione.

CXXVIII. — *Candido presbytero et archimandrita.*

Vicit, ut apparet, Deo dilectæ animæ tuæ alacritatem senectus, et manus extensas de more non habes, ideoque Amalec vincere conatur. Exsurgant igitur infirmitatis adjuutores aliqui, sicut olim Or et Aaron legislatoris manus sustentabant <sup>43</sup>, ut et Amalec destruas, et Israel conserves. Nunc enim maxime precibus intentioribus est opus, Græcis quidem et Judæis atque hæreticis omnibus pace

<sup>43</sup> Exod. xvii, 12.

ασαμν. Ἐθαύμασα δὲ, μαθὼν ὡς πρὸς τοὺς; ἐξελέσαντα; Ἐβραμας. Ἀρῶσαι γὰρ τοῦναντίον ἔχρησιν· καὶ παρακαλούμενον ἔχεισθαι τῶν οὐκ ἰσθῶν, φυγεῖν τὴν κωδερνησιν, ὡς τῶν συμπλεόντων πολεμίων γεγενημένων. Ἡ οὐκ οἶσθα, θεοφιλέστατα, τίνα μὲν ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος διὰ τῶν ἱερῶν ἀποστολῶν κηρύττειν ἡμῶς ἐδίδαξεν, τίνα δὲ νῦν θρησκουεῖν ἀνομοθέτησαν οἱ τῶν ἀποστολικῶν κληρονόμοι δογματῶν; Τίς γὰρ τῶν παλαιῶν διδασκάλων, ἐξ οὐκ ἐκ καταγγέλλη τὸ κήρυγμα μέχρι τῆς κατεχούσης νῦν σκοτεινῆς, ἀκήκοε σαρκὸς καὶ θεότητος μίαν φύσιν κηρύξαντος, ἢ ἐτόλμησε πρόποτε καθήτην ὁμοίαν τοῦ Μονογενοῦς τὴν θεότητα; Ταῦτα νῦν παρ' ἐνίοσιν λέγεσθαι προφανῶς τολμᾶται, παρὰ δὲ τῶν ἄλλων περιορᾶται λεγόμενα, καὶ σιγῇ τοῦ μύσου μεταλαγχάνουσι. Τί οὖν χρὴ ποιεῖν, εἴποι τις ἄν, τοῖς ταῦτα μυσαττομένους; Δυσὸν θάτερον εἶποιμ' ἄν· ἢ ὁμοίως χωρεῖν, καὶ διελέγχειν τῶν δογματῶν τὸ κίβδηλον, ἢ φεύγειν ὡς προφανῶς δυσσεβούντων τὴν κοινωνίαν. Καὶ γὰρ ἐγὼ τὴν κατ' ἐμοῦ γεγενημένην ἀδικίαν ὡς θείαν ἐδεξάμην εὐεργεσίαν, οὐ τοῖς ἡδουκῶσι χάριν ὁμολογῶν (πῶς γὰρ τοῖς γε ἀδελφοκτόνοις, καὶ τοῖς τοῦ Καῖν γεγενημένοις μερίδαις), ἀλλὰ τὸν ἐμὸν Δεσπότην ὁμῶν, ὅτι με καὶ τῶν ἡδουκῶν κατηξίωσε μοίρας, καὶ τῶν ἡδουκῶν καὶ βλασφημούντων ἐχώρισε, καὶ τὴν ἐρασμιωτέτην ἐμοὶ ἔδωκεν ἡσυχίαν.

PKZ'. — *Ἰωδῶν πρεσβυτέρῳ καὶ ἀρχιμανδρίτῳ.*

Ἀβράμ ὁ πατριάρχης καὶ μετὰ γῆρας ἡρίστευσε καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας πρεσβύτης ἦδη γενόμενος, εἰς προσευχὴν τὰς χεῖρας ἐκτείνων, τὸν Ἀμαλὴκ κωπηκόντισε· καὶ Σαμουὴλ ὁ θεοπέσιος μετὰ πολιτῶν τοὺς ἀλλοφύλους ἐτρέπετο. Τούτους τὸ σεβάσιμόν σου γῆρας ζηλοῖ, καὶ τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας πολέμοις ἀνδραγαθίζεται, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν δογματῶν ὑπερμαχεῖ, καὶ τοὺς νέους ἀποκρύπτει τῇ προθυμίᾳ τῆς γνώμης. Ἐγὼ δὲ ταῦτα ἀκούων γάννουμαι, καὶ εὐφραίνομαι, καὶ περιπτύξασθαι μὲν ποθῶ τὴν σεπτωτάτην σου πολιάν. Ἐπειδὴ δὲ τούτου διαμαρτέω (τὴν μὲν γὰρ σὴν θεοσέβειαν οἱκοι γῆρας ἐπέχει, ἐμὲ δὲ νόμος ἐνθάδε καθέργει βασιλικῶς), διὰ τῶν γραμμάτων σοφίζομαι τὸ ποθοῦμενον, καὶ προσφέρω σου τῇ φιλοθείᾳ τὸν ἐμοὶ πανεπέραστον ἀσπασμὸν, καὶ παρακαλῶ εὐχαῖς ἐπαμύναί ταῖς Ἐκκλησίαις ζήλης ἐμπειλησμέναις, καὶ μέντοι κάμωι τὴν θείαν προσηνῆσαι βοήθειαν, ὑπὲρ μὲν τῶν ἀποστολικῶν πολεμωμένων δογματῶν, δεομένην δὲ τῆς ἁκρωθεν ἀντιλήψεως.

PKH'. — *Κανδιδῶ πρεσβυτέρῳ καὶ ἀρχιμανδρίτῳ.*

Ἐνίκησεν, ὡς εἶπες, τὸ γῆρας τῆς θεοφιλοῦς σου ψυχῆς τὴν προθυμίαν, καὶ τὰς χεῖρας οὐκ ἔχεις συνηθῶς ἐκτεταμένας· διὰ τοῦτο τοῦτο καὶ φιλονεικεῖ νικῆν ὁ Ἀμαλὴκ. Γενέσθωσαν τοίνυν τινὲς ἐπίκουροι τῆς ἀσθενείας, καθάπερ πάλαι ποτὲ Ὀρ καὶ Ἀαρὼν ὑπεστήριζον τοῦ νομοθέτου τὰς χεῖρας. Ἴνα καὶ τὸν Ἀμαλὴκ καταλεύσῃς, καὶ τὸν Ἰσραὴλ διασώσῃς. Νῦν γὰρ μάλιστα σπουδαιωτέρων δεῖ προσευχῶν, Ἑλλή-

νων μὲν καὶ Ἰουδαίων, καὶ πάσης εἰρηνευούσης Α  
αἰρέσεως, μόνης δὲ τῆς Ἐκκλησίας χαιρεζομένης,  
καὶ παγγαλιῶν κλύδων περιπεσοῦσης. Καὶ ἡμεῖς  
δὲ διαφερόντως τῆς τῶν ὑμετέρων προσευχῶν δεό-  
μεθα βοήθειας, καὶ τῶν νομισθέντων συναγωνιστῶν  
ἀνταγωνιζομένων.

PKΘ. — Μάγνῳ Ἀντωνίῳ πρεσβυτέρῳ καὶ ἀρ-  
χιμανδρίτῳ (91).

Τοὺς μὲν νύκτωρ πλέοντας οἱ τῶν λιμένων ψυχ-  
αγωγοῦσι πυροσὶ· τοὺς δὲ τῆς ἀποστολικῆς προκιν-  
δυνεύοντας πίστεως, τῶν ὁμοπίστων ὁ ζῆλος. Ἰκανὴν  
τοῖνον ἔχομεν παραψυχὴν τῆς ὑμετέρας φιλοθείας  
τοὺς ὑπὲρ τῶν θείων δογμάτων ἀγῶνας ἀκούοντες.  
Καὶ γὰρ ταύτην ὑμῖν τὴν γνώμην ὁ Μεγαλόδωρος  
ἐδωρήσατο, καὶ τῆς τούτων ἕνεκα φυλακῆς πάντα Β  
πόνον εἰσφέρειτε. Ἐγὼ δὲ διὰ τῆς ὑμετέρας ψυχ-  
αγωγοῦμενος προθυμίας μικρὰν ἀντίδοσιν εἰσφέρω,  
τῶν ἀγῶνων ὑμᾶς τῶν θείων ἔχειν παρακαλῶν,  
καὶ τῶν ἀντιπάλων ὡς εὐαλότων καταφρονεῖν (τί  
γὰρ ἀσθενέστερον τῶν τῆς ἀληθείας ἐστερημένων),  
πεποιθέναι δὲ τῷ εἰπόντι· « Οὐ μὴ σε ἀνῶ, οὐδὲ μὴ  
σε ἔγκαταλίπω » καὶ· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι  
πάσα· τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. »  
Ἐπαμύνατε δὲ κάμοι ταῖς προσευχαῖς, ἵνα θαρρῶν  
ἐπιλέγω· « Κύριος ἐμοὶ βοηθός, καὶ οὐ φοβηθήσομαι,  
τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. »

PA'. — Τιμοθέῳ ἐπισκόπῳ.

Οὐ μάτην ἄρα τῶν ὄλων ὁ Κυβερνήτης συγχωρεῖ  
τοῖς πνεύμασι τοῖς ἐναντίοις διεγείρει τῆς ἀσεβείας  
τὰ κύματα· ἀλλ' ἵνα τῶν πλεόντων βασανίσῃ τὰς C  
γνώμας, καὶ τῶν μὲν τὴν ἀνδρίαν γυμνώσῃ, τῶν δὲ  
τὴν δεξιάν ἐλέγξῃ· καὶ τοὺς μὲν τῆς εὐσεβείας ἐξω-  
θεῖ· περικειμένους μορφήν γυμνοῦς δεῖξῃ τῶν προσ-  
ωπίων, τοὺς δὲ τῆς ἀληθείας ἀνακηρύξῃ προμά-  
χους. Τοῦτο καὶ νῦν γεγεννημένον ἔθεασάμεθα. Τοῦ  
γὰρ χειμῶνος ἀπαναστάτος, οἱ μὲν ἐγύμνωσαν τὴν  
κεχυρμένην ἀσέβειαν, οἱ δὲ προῦδυσαν ἣν εἶχον  
ἀλήθειαν, καὶ τῆς τῶν ἀντιπάλων ἐγένοντο φάλαγγος,  
καὶ μετὰ ἐκείνων βάλλουσιν οὐς ἀριστείας ὠνόμαζον.  
Οἱ δὲ ταῦτα ὀρώντες, τοὺς μὲν πολεμοῦσι μοσοῦσι,  
τοὺς δὲ αὐτομόλους θρηνοῦσι, τοὶς δὲ ὑπὲρ τῶν ἀπο-  
στολικῶν πολεμουμένοις δογμάτων ἐπαρκεῖν ὀρώ-  
δοῦσιν. Εἰ δὲ καὶ βιαιότερον αὐτοῖς οἱ προδεδωκότες  
ἐπίθοντο, τάχα δὴ καὶ αὐτοὶ τῶν τοξευόντων γενή-  
σονται, καὶ τῶν ὁμοπίστων οὐ φείσονται, ἀλλὰ κατὰ  
τούτων τοὺς καλάμους μετὰ τῶν ὑπὸ σφῶν κατηγο-  
ρουμένων ὠθήσουσι· καὶ ταῦτα παρὰ τῆς θείας δε-  
διχαγμένοι Γραφῆς, ὡς τὸ μὲν ἀδικῆσαι τὸν πέλας  
τιμωρίας ὑπεύθυνον, τὸ δὲ γε ἀδικηθῆναι τῶν με-  
γάλων καὶ διαρκῶν ἀντιδόσεων πρόξενον. Τῆς δὲ  
σῆς θεοσεβείας, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς πίστεως ζῆλον,  
καὶ τὴν περὶ ἡμᾶς εὐνοίαν οὕτος ὁ κλύδων ἐπέδειξεν.  
Καὶ γὰρ δις ἡμῖν ἐπέστειλας, τῶν δεδιττομένων κα-  
ταφρονήσας, καὶ τὴν ἀδέλφικὴν φιλοστοργίαν διὰ  
τῶν γραμμάτων ἐδήλωσας, καὶ οὐ· ἔχεις ἀγῶνας

fruentibus, sola autem Ecclesia tempestatem pro-  
cellamque gravissimam sustinente. Nos vero præ  
cæteris precum vestrarum auxillo indigemus,  
illis ipsis nos qui propugnare credebantur impu-  
gnantibus.

CXXXIX. — Magno Antonino presbytero et  
archimandrita.

Eos qui noctu navigant portuum faces consolantur;  
pro 1213 fide vero dimitcantes, illorum zelus  
qui eandem simul fidem tenent. Abundantem ergo  
habemus consolationem, cum pietatis vestræ pro  
divinis dogmatibus agones audimus. Hanc etenim  
vobis mentem iniecit munificus Largitor, ut pro illo-  
rum custodia nullum laborem refugiatis. Ego vero  
hac vestra alacritate recreatus exiguam retribu-  
mercedem, ut in divinis agonibus perseveretis  
orans et adversarios ut captu faciles contempnatis  
(quid enim imbecillius est iis qui veritate sunt  
destituti?), ei autem confidatis qui dixit: « Non te  
deseram, neque te derelinquam »; et: « Ecce  
ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad con-  
summationem sæculi ». Adjuvate etiam me pre-  
cibus, ut fidenter adjiciam: « Dominus mihi adju-  
tor, et non timebo quid faciat mihi homo ».

CXXX. — Timotheo episcopo.

Non abs re videlicet adversariis spiritibus per-  
mittit omnium Rector ut impietatis fluctus con-  
citant, sed eo fine, ut navigantium animos explo-  
ret, atque aliorum fortitudinem retegat, alio-  
rum timiditatem coarguat; et iis quidem qui  
externam tantum pietatis speciem habent personam  
adimat, veritatis autem defensores cum laude re-  
nuntiet. Hoc nunc etiam factum perspeximus.  
Exorta enim tempestate alii occultatam impietatem  
patfecerunt, alii quam tenebant veritatem dese-  
runt, ad hostiumque partes transierunt, et cum  
illis eos feriunt quos maxime strenuos appellabant.  
Qui vero hæc intuentur, hostes quidem oderunt,  
desertoresque lugent, sed 1214 iis qui apostoli-  
corum dogmatum causa oppugnantur opem ferræ  
pertimescunt. Quod si acrius illos urgeant transfugæ,  
fortasse et ipsi ad jaculantium numerum accedent,  
fideique consortibus non parcent, sed sagittas in  
illos cum iis mittent quos ipsimet accusant: idque  
cum ex divina Scriptura didicerint, et pœnæ ob-  
noxiam esse injuriam in proximum, et magna ac-  
stabilia præmia ferendis injuriis comparari. Pieta-  
tis porro tuæ et zelum pro fide, et benevolentiam  
erga nos procella ista demonstravit. Nam et bis ad  
nos scripsisti, eos spernens qui deterrebant, et fra-  
ternum amorem per litteras ostendisti, et agones  
indicasti quos pro apostolicis dogmatibus sustine-  
bas. Mandastj enim ut scriberemus, quænam de

<sup>48</sup> Josue 1, 5. <sup>49</sup> Matth. xxviii, 20. <sup>50</sup> Psal. cxvii, 6.

(91) Μάγνῳ, Ἀντωνίῳ, πρεσβυτέρῳ, ἀρχιμ. Neap. Ad plures quidem epistola scripta videtur.

salutari passione predicare vel sentire oporteat. A Ego vero petitioni tuæ libenter obsecutus, ea quæ a sacra Scriptura et a Patribus qui hanc exposuerunt condidici, prompto animo referam, non ut doceam, sed ut charo Deo capiti revocem in memoriam.

Scito igitur, Deo dilectissime, oportere ante alia omnia nominum differentiam cognoscere, tum præterea causam divinitatis incarnationis. His enim distinctis atque perceptis, nulla de passione ambiguitas relinquatur. Eos ergo qui contradicere student interrogemus prius, quænam incarnatione antiquiora unigeniti Filii Dei sint nomina, quænam recentiora, vel cum ipso potius dispensationis opere conjuncta. Dicent illi prorsus, quod *Deus Verbum*, et *unigenitus Filius*, et *Omnipotens*, et *Dominus universæ creaturæ* **1215** antiquiora sint. *Jesus vero Christus*, incarnationis propria. Homo enim factus *Deus Verbum*, unigenitus Filius Dei, *Jesus Christus* nominatus est: « Ecce, inquit, natus est vobis hodie *Christus Dominus* <sup>46</sup>. » Quia namque christi etiam alii appellati fuerunt, et sacerdotes, et reges, et prophetæ, ne quis eum similem illis existimaret, conjunxerunt angeli cum Christi vocabulo nomen *Domini*, dominatricem nati dignitatem indicantes. Et omni laude prædicandæ Virginis Gabriel iterum: « Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus *Jesus*, quoniam ipse salvum faciet populum suum a peccatis eorum <sup>47</sup>. » Ante incarnationem vero neque *Christus*, neque *Jesus* vocabatur. Divini enim prophetæ quæ futura erant vaticinantes vocibus usi sunt, quemadmodum et de nativitate, et de cruce, et de passione, cum res factæ nondum essent, prædixerunt. Appellatur tamen etiam post incarnationem et *Deus Verbum*, et *Dominus*, et *Omnipotens*, et unigenitus Filius, et Factor, et Creator. Neque enim mutatus factus est homo, sed manens quod erat assumpsit quod sumus. Nam, « cum in forma Dei esset, ut ait divinus Apostolus, formam servi accepit <sup>48</sup>. » Propterea post incarnationem iis etiam quibus ante incarnationem appellationibus nuncupatur, quia invariabilem habet naturam et immutabilem. Passionem quidem enarrans divina Scriptura *Dei* nomen nusquam apposuit, quoniam simplicis naturæ nomen est. Nemo enim, cum audierit: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum <sup>49</sup>, » et quæ **1216** hujusmodi sunt alia, carnem dixerit ante sæcula fuisse, aut consubstantialem esse Deo universorum, aut creaturas condidisse; sed divinitatis nature propria esse intelligit. Neque rursus, Matthæum quispiam cum genealogiam exponentem audierit, Davidem et Abrahamum Dei secundum naturam progenitores existimet: ab illis enim assumpta natura deducitur.

Α ὕπερ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἐμήνυσας. Γράψαι γὰρ ἡμᾶς ἐπέστειλας ἄπερ χρῆ περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ φρονεῖν καὶ κηρύττειν. Ἐγὼ δὲ τὴν αἰτησὶν ἀσπαστῶς ἐδεξάμην, καὶ ἂ παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς, καὶ παρὰ τῶν ταύτην ἐρμηνευσάντων Πατέρων, προθύμως ἐρῶ, οὐχ ἵνα διδάξω, ἀλλ' ἵνα τὴν τῷ Θεῷ φίλην ὑπομνήσω κεφαλὴν.

Ἴσθι τοίνυν, θεοφιλέστατε, ὡς χρῆ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰδέναι τὴν τῶν ὀνομάτων διαφορὰν, καὶ πρὸς τοῦτω τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τὴν αἰτίαν. Τούτων γὰρ εὐκρινῶν γενομένων, οὐδεμία περὶ τοῦ πάθους ἀμφιβολία καταλειφθήσεται. Οὐκ οὖν τοὺς ἀντιλέγειν πειρωμένους ἐρωτήσομεν πρότερον, τίνα μὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως πρεσβύτερα τῶν ὀνομάτων τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τίνα δὲ αὐ νεώτερα, μᾶλλον δὲ τῷ τῆς οἰκονομίας ἔργῳ συνεζευγμένα. Ἐροῦσι δὲ πάντως, ὡς τὸ θεὸς Λόγος, καὶ μονογενὴς Υἱὸς, καὶ Παντοκράτωρ, καὶ Κύριος τῆς κτίσεως ἀπάσης, ἐπὶ πρεσβύτερα· τὸ δὲ Ἰησοῦς Χριστὸς, τῆς ἐνανθρωπήσεως ἴδια. Ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ θεὸς Λόγος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, Ἰησοῦς Χριστὸς ὀνομάσθη· Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, τίκεται ὑμῖν σήμερον Χριστὸς Κύριος. Ἐπειδὴ γὰρ χριστοὶ καὶ ἄλλοι προστηγορεύθησαν, καὶ ἱερεῖς, καὶ βασιλεῖς, καὶ προφήται, ἵνα μὴ τις αὐτῶν ὑπολάβοι ἐκείνοις προσόμοιον, συνέζευξαν οἱ ἄγγελοι τὸ Κύριος ὄνομα τῷ Χριστῷ, τὸ δεσποτικὸν ἀξίωμα τοῦ τιττομένου δεκνύοντες. Καὶ τῇ πανευφήμῳ δὲ Παρθένῳ πάλιν ὁ Γαβριὴλ· Ἰδοὺ σὺ ἐν γαστρὶ ἕξεις, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὅτι αὐτὸς σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Πρὸ δὲ γε τῆς ἐνανθρωπήσεως, οὔτε Χριστὸς, οὔτε Ἰησοῦς ὀνομάζετο. Καὶ γὰρ οἱ θεοὶ προφήται τὰ ἐσόμενα προεσπίζοντες ἐχρήσαντο ταῖς φωναῖς, ὡς περ καὶ τὰ περὶ τῆς γενήσεως, καὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ πάθους προηγήρευσαν, μηδέπω τῶν πραγμάτων γεγεννημένων. Καλεῖται δὲ ὁμοῦ καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ θεὸς Λόγος, καὶ Κύριος, καὶ Παντοκράτωρ, καὶ μονογενὴς Υἱὸς, καὶ Ποιητὴς, καὶ Δημιουργός. Οὐ γὰρ τραπεῖς γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλὰ μένων ὅπερ ἦν ἔλαθεν ὅπερ ἐσμέν. Ἐν μορφῇ γὰρ Θεοῦ ὑπάρχων, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἔλαθε τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Τουτοῦ δὲ χάριν, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ ταῖς πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὀνομάζεται κλήσεις, ἐπειδὴ περ ἀναλλοίωτον ἔχει τὴν φύσιν καὶ ἄτρεπτον. Τὸ μὲντοι πάθος ἡ θεία διηγουμένη Γραφή, οὐδαμῶς τὸ θεὸς τέθεικεν ὄνομα, ἐπειδὴ τῆς ἀπλῆς ἐστὶ φύσεως ὄνομα. Οὐδεὶς γὰρ ἀκούσας· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὅσα τοῦτοις προσόμοια, τὴν σάρκα φαίη ἂν πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχειν, ἢ ὁμοουσίαν εἶναι τῷ τῶν ὁλων Θεῷ, ἢ δημιουργὸν γεγονέναι τῆς κτίσεως· ἀλλ' οἶδεν ὅτι ταῦτα τῆς θεότητος ἴδια. Οὕτε μὴν τοῦ Ματθαίου τις γενεαλογούντος ἀκούσας, τὸν Δαβὶδ καὶ τὴν Ἀβραάμ κατὰ φύσιν ἂν ὑπολάβοι τοῦ Θεοῦ προγόνους· ἢ γὰρ προσληφθεῖσα φύσις ἐξ ἐκείνων κατὰγεται.

<sup>46</sup> Luc. II, 12. <sup>47</sup> ibid. 31. <sup>48</sup> Philipp. II, 6. <sup>49</sup> Joan. I, 1.

Ὡς περ τοίνυν εὐκρινῆ ταῦτα καὶ ἀναμφίλεκτα Α καὶ τοῖς ἀγαν αἰρετικοῖς, καὶ ἴσμεν τὴν μὲν προαιώνιον, τὴν δὲ πρόσφατον φύσιν· οὕτως εἶδέναι χρὴ τὸ τε τῆς σαρκὸς παθητὸν, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀπαθὲς, οὐ διαιρούντας τὴν ἔνωσιν, οὐδὲ εἰς δύο μερίζοντας πρόσωπα τὸν Μονογενῆ, ἀλλ' ἐν τῷ ἐνὶ θεωροῦντας Ὑῖὸν τὰ τῶν φύσεων ἴδια. Εἰ γὰρ ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος, τῶν ὁμοχρόνων φύσεων καὶ φυσικῶς ἠνωμένων, τοῦτο ποιεῖν εἰώθαμεν, καὶ τὴν μὲν ψυχὴν καλοῦμεν ἀπλήν, καὶ λογικὴν, καὶ ἀθάνατον, τὸ δὲ σῶμα σύνθετον ὀνομάζομεν, καὶ παθητὸν, καὶ θνητὸν, καὶ τὴν ἔνωσιν οὐ διαιροῦμεν, οὐδὲ διχῆ ἕνα τέμνομεν ἄνθρωπον· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθείσης θεότητος, καὶ τῆς ληφθείσης ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ ἀνθρωπότητος τοῦτο προσήκει ποιεῖν, καὶ σαφῶς εἶδέναι τῆς μὲν Β τὸ αἰώνιον καὶ αἰδίων, ἀπλοῦν τε καὶ ἀπεριγραφον, ἀθάνατον καὶ ἀναλλοίωτον, τῆς δὲ τὸ πρόσφατόν τε καὶ σύνθετον, καὶ περιγεγραμμένον, καὶ βρουστὸν, καὶ θνητόν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν σάρκα νῦν ἀθάνατον ἴσμεν, καὶ ἀφθαρτον, ἀλλ' οὖν πρὸ τῆς ἀναστάσεως καὶ θανάτου καὶ πάθους ἦν δεκτικὴ· πῶς γὰρ ἄλλως προσηλώθη τῷ ξύλῳ, καὶ παρεδόθη τῷ τάφῳ; Εἰδόμενος δὲ ὁμοῦ τῶν φύσεων τὸ διάφορον, τὸν ἕνα χρὴ προσκυλεῖν Ὑῖον, καὶ τὸν αὐτὸν εἶδέναι Ὑῖον Θεοῦ καὶ Ὑῖον ἀνθρώπου, μορφήν Θεοῦ καὶ μορφήν δούλου, υἱὸν Δαβὶδ καὶ Κύριον τοῦ Δαβὶδ, σπέρμα Ἀβραάμ καὶ ποιητὴν Ἀβραάμ. Ἡ γὰρ ἔνωσις κοινὰ ποιεῖ τὰ ὀνόματα, ἀλλ' οὐ συγγεῖ ταύτας τὸ τῶν ὀνομάτων κοινόν. Δῆλον γὰρ τοῖς εὐ φρονούσιν, ὅτι τὰ μὲν Γ τῆς Θεῶ, τὰ δὲ ὡς ἀνθρώπων προσήκει. Οὕτω καὶ τὸ παθητὸν καὶ τὸ ἀπαθὲς ἀρμόττει τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ. Πέπονθε μὲν γὰρ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον, ἀπαθὲς δὲ μεμνήμεν ὡς Θεός. Εἰ δὲ κατὰ τὸν τῶν δυσσεβῶν λόγον κατὰ τὴν θεότητα πέπονθε, περιτετὴ δῆπουθεν τῆς σαρκὸς ἢ ἀνάληψις. Οὐ γὰρ ἐχρησε τῆς παθητῆς ἀνθρωπότητος, τῆς θείας φύσεως δέξασθαι δυναμένης τὸ πάθος. Εἰ δὲ καὶ κατὰ τὸν αὐτῶν λόγον ἀπαθὲς ἢ θεότης, καὶ ἀληθὲς τὸ πάθος, μὴ ἀρνεύσασαν τὸ πεπονθῆς, ἵνα μὴ ἀρνηθῶσι καὶ τὴν τοῦ πάθους ἀλήθειαν· ψευδὲς γὰρ τὸ πάθος οὐκ ὄντος τοῦ πάσχοντος. Ὅτι ἐὰ καὶ ἡ θεία Γραφή προφανῶς τοῦ σώματος κηρύττει τὸ πάθος, ῥᾶδιον τῷ βουλομένῳ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἀναπτύξαι τὴν τετρακτῶν, καὶ μαθεῖν ἐκεῖθεν, ὅπως Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας Δ προσῆλθε τῷ Πιλάτῳ, καὶ ἤτησε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ὡς ὁ Πιλάτος προσέταξε δοθῆναι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὡς ὁ Ἰωσήφ καθεῖλεν ἀπὸ ξύλου τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὡς ἐνεῖλητε τῇ σινδόνι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὡς τοῦτο κατέθηκεν ἐν τῷ καινῷ μνημείῳ. Ταῦτα οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ συνέγραψαν, πολλάκις τοῦ σώματος μνημονεύσαντες. Εἰ δὲ τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὰς περὶ Μαρίας εἰρημένα προφέρουσι· « Δεῦτε ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, » ἀκούσαί τινος τῆς τῶν Πράξεων ἱστορίας λαλοῦσης, ὅτι « Συνεγράμσαν τὸν Στέφανον ἄνδρες εὐλαβεῖς, » καὶ σκοπεύουσαν, ὡς οὐ τὴν ψυχὴν τοῦ νεκροῦ Στε-

Quemadmodum ergo explorata sunt ista et extra controversiam vel apud acriores hæreticos, scimusque naturam alteram sæculis anteriorem, alteram recentem et novam : ita nosse oportet carnem quidem passibilem, divinitatem vero impassibilem, non unionem dividentes, neque in duas personas Unigenitum partientes, sed in uno Filio-quæ naturarum sunt propria contemplantes. Enim si in anima et corpore, quæ naturæ sunt æquales tempore, naturaliterque conjunctæ, hoc facere solemus, et animam quidem dicimus simplicem, et rationalem, et immortalem, et invisibilem, corpus vero appellamus compositum, et passibile, et mortale, et unionem non solvimus, nec hominem unum bifariam dividimus : multo magis in divinitate, quæ ex Patre genita est ante sæcula, et in humanitate, quæ de semine Davidis assumpta est, hoc facere convenit, et certo scire illam quidem æternam et sempiternam, simplicemque et incircumscriptam, immortalem et immutabilem; hanc vero recentem, et compositam, et circumscriptam, et fluxam, atque mortalem. Etsi enim carnem etiam nunc scimus immortalem et incorruptibilem, attamen ante resurrectionem et morti et passioni fuit obnoxia : alioqui quo modo cruci affixa fuisset, et sepulcro **1217** mandata? Licet autem naturarum differentiam perspexerimus, unum tamen oportet adorare Filium, eundemque \* ipsum et Filium Dei nosse, et Filium hominis, formam Dei et formam servi, filium Davidis et Dominum Davidis, semen Abrahamæ et factorem Abrahamæ. Unio enim communia reddit nomina, sed naturas nominum communio non confundit. Manifestum enim est iis qui recte sentiunt, alia ut Deo, alia ut homini convenire. Sic et passibilem esse et impassibilem competit Christo Domino. Passus namque est secundum humanitatem, impassibilis vero mansit ut Deus. Quod si, ut impii dicunt, secundum divinitatem passus est, supervacanea utique fuit carnis assumptio. Nec enim passibili humanitate indigebat, cum passionem posset divina natura recipere. Sin autem ipsorum etiam confessione impassibilis est divinitas, et vera fuit passio, patientem non negent, ne passionis quoque veritatem negent : quia falsa est passio, si D patiens non sit. Quod vero corporis passionem aperte divina Scriptura prædicet, facile est ei qui sacrorum Evangeliorum quaternarium aperire velit, ex illis cognoscere quo pacto Joseph ab Arimathia accesserit ad Pilatum et petierit corpus Jesu, et quomodo Pilatus jussisset dari corpus Jesu, et Joseph sustulerit de cruce corpus Jesu, et quomodo sindone involverit corpus Jesu, et quomodo illud deposuerit in novo monumento. Hæc quatuor evangelistæ conscripserunt, crebram corporis mentionem facientes. Quod si angeli ad Mariam et comites verba proferant : **1218** « Venite ad locum, ubi positus erat Dominus »<sup>30</sup>, » audiant Actuum histo-

<sup>30</sup> Matth. xxviii, 6.

et cum ait : « Curaverunt Stephanum viri religiosi <sup>81</sup>, » et considerent, non animæ victoris Stephani, sed corpori justa persolvisse. Quin ipsi quoque ad hunc diem, cum triumphantium martyrum templa ingredimur, sciscitari solemus quis vocetur qui in theca conditus est : et quibus res nota est respondent Julianum fortasse martyrem, aut Romanum, aut Timotheum. Et quamvis ne integra quidem ibi sint corpora posita, sed perexiguæ reliquæ, communi tamen nomine etiam corpus appellamus. Sic angelus Domini corpus Domini vocavit, quia corpus erat Domini universorum. Sed et Dominus ipse non naturam invisibilem, sed corpus daturum se promisit pro mundi vita : « Pannis enim, ait, quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita <sup>82</sup>. » Et in divinatorum mysteriorum traditione symbolum accipiens dixit : « Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur <sup>83</sup>, » aut, juxta Apostolum <sup>84</sup>, « frangitur. » Neque ullo usquam loco, cum de passione disseruit, impassibilem divinitatem commemoravit.

Oportet autem eos qui contradicere student, ante alia omnia interrogare, utrum perfectam a Deo Verbo confiteantur assumptam esse humanam naturam, et an unionem inconfusam esse factam dicant. Hæc enim si concedantur, cætera etiam ordine procedent, et passio humanæ naturæ attribuetur. Istia ego nunc compendio dictavi, et epistolæ modum excessi : misi autem et quam nuper **1219** scripseram, hortatu religiosissimi et sanctissimi hominis Dei domini N. brevem institutionem, quæ et ipsa sufficiat ad docendam apostolicorum dogmatum veritatem. Quod si calligraphum nactus fuero, mittam sanctitati tuæ illa etiam quæ dialogi more per interrogationem et responsionem conscripsi, orationem longius producens, et Patrum doctrinis nostra communiens. Misi apertum nunc etiam paucas veterum magistrorum sententias, quæ satis sint ad doctrinæ illorum scopum demonstrandum. Rependere igitur nobis, Deo dilectissime, precum auxilium dignare, ut sævam tempestatem transiliamus, et ad tranquillos Salvatoris portus appellamus.

CXXXI. — *Longino archimandrita Doliches.*

Et zelum pro pietate, et charitatem in proximum religio vestra declaravit. Utrumque enim hoc tempore connexum est. Pro apostolicis namque dogmatibus oppugnamur, quod paternam hæreditatem non projecimus, sed quidvis pati malumus, quam apicem unum de evangelica fide ablatum confemner. Communicastis ergo passionibus nostris, tum per litteras consolantes, tum mittentes reverendissimos ac religiosissimos Mathæum et Isacium diaconos : audietisque, sat scio, a justo Judice : « In carcere eram, et venistis ad me <sup>85</sup>. » Licet enim viles simus, ac pusilli, et magno peccatorum onere gravati, at magnificus et liberalis est

φάνου, ἀλλὰ τὸ σῶμα τῶν νομιζομένων ἤξισαν. Καὶ μέχρι δὲ τοῦ παρόντος, ἐν τοῖς τῶν καλλινίκων μαρτύρων εἰσιόντες σηκῶς, ἐρωτῶν εἰώθαμεν τίς ἐ ἐν τῇ θήκῃ καλεῖται· οἱ δὲ τ' ἀληθῆς εἰδότες ἀπακρίνονται, ἢ Ἰουλιανὸν τυγὸν τὸν μάρτυρα, ἢ Ῥωμανὸν, ἢ Τιμόθεον· καίτοι πολλὰκις οὐδεὶς τελείων τῶν σωμάτων κειμένων, ἀλλὰ μικροτάτων λειψάνων ἀλλ' ὁμως τῷ κοινῷ ὀνόματι καὶ τὸ σῶμα προσπαρουσίωμεν. Οὕτως ὁ ἄγγελος τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα Κυρίου προσηγόρευσε, ἐπειδὴ σῶμα ἦν τοῦ τῶν ὅλων Κυρίου. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος, οὐ τὴν ἀόρατον φύσιν, ἀλλὰ τὸ σῶμα δώσειν ὑπέσχετο ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· « Ὁ γὰρ ἄρτος, φησὶν, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Κἀν τῇ τῶν θείων μυστηρίων παραδόσει λαθὼν τὸ σύμβολον ἐφη· « Τοῦτὸ ἐστὶ τὸ σῶμα μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον, » ἢ κλύόμενον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Καὶ οὐδαμῶς περὶ πάθους διαλεχθεὶς, τῆς ἀπαθοῦς ἐμνήσθη θεότητος.

Κρὴ δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοὺς ἀπειλήγετε ἐπιχειροῦντας ἐρωτᾶσθαι, εἰ συνομολογοῦσι τελείαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου προσειληφθαι τὴν ἀνθρωπίαν φύσιν, καὶ εἰ τὴν ἔνωσιν ἀσύγχυτον γεγενῆσθαι φασίν. Εἰ γὰρ ταῦτα συνομολογηθῆναι, καὶ τὰλλα κατὰ τάξιν προθήσεται, καὶ τὸ πάθος τῇ παθητῇ προσαρμωσθήσεται φύσει. Ταῦτα ἐν κεφαλαιῷ νῦν ἐπιγράφουσα, καὶ τῆς ἐπιστολῆς ὑπερέβην τὸ μέτρον. Ἀπέστειλα δὲ καὶ ἦν πρῶτην ἔγραψα, προτραπείς ὑπὸ τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ ἀγνωτάτου ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ κυρίου..... σύντομον διδασκαλίαν, ἱκανὴν οὔσαν καὶ αὐτὴν διδάξαι τὴν τῶν ἀποστολικῶν δογματικῶν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ εὐροιμι καλλιγράφον, πέμψω σου τῇ ὁσιότητι καὶ ἀ διαλογικῶς συνέγραψα, τοῦτ' ἐστὶ κατὰ ἐρωτήσιν καὶ ἀποκρίσιν, καὶ τὸν λόγον εὐρύνας, καὶ ὀχυρώσας τὰ ἡμέτερα ταῖς τῶν Πατέρων διδασκαλίαις. Ἀπέστειλα δὲ νῦν καὶ ὀλίγας τῶν ἀρχαίων διδασκάλων χρήσεις, ἱκανὰς οὔσας δεῖξαι τὸν τῆς ἐκείνων διδασκαλίας σκοπόν. Ἀντιδοῦναι τοῖνυν ἡμῖν, θεοφιλέστατε, καταξίωσον τὴν ἐπικουρίαν τῶν προσευχῶν, ἵνα τὸν χαλεπὸν διαπαράτωμεν κλύδωνα, καὶ τῶν εὐστόμων τοῦ Σωτῆρος ἐπιτύχημεν λιμένων.

ΡΑΑ'. — *Λογγίνω ἀρχιμανδριτῇ Δολιχῆς.*

Καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ζῆλον, καὶ τὴν περὶ τὸν πέλας ἀγάπην εἰδείξεν ὑμῶν ἡ θεοσέβεια. Ἀμφότερα γὰρ ἐπὶ τοῦ παρόντος συνέζευκται. Ὑπὲρ γὰρ τῶν ἀποστολικῶν πολεμουμένων δογματικῶν, ἐπειδὴ τὸν πατρίων οὐ προέμεθα κληρον, ἀλλὰ πᾶν ὅτιον παθεῖν αἰρούμεθα μᾶλλον, ἢ μίαν κεφαλὴν ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως παρθεῖν συλουμένην. Κεκοινωνήκατε τοῖνυν ἡμῖν τῶν παθημάτων, καὶ διὰ γραμμάτων ψυχαγωγήσαντες, καὶ πέμψαντες πρὸς ἡμᾶς τοὺς τιμωτάτους καὶ εὐλαβεστάτους Ματθαῖον καὶ Ἰσαάκην τοὺς διακόνους· καὶ, εὐ οἶδα, ἀκούσαθε παρὰ τοῦ δικαίου Κριτοῦ· « Ἐν φυλακῇ ἔμην, καὶ ἤλυθετε πρὸς με. » Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς εὐταλεῖς

<sup>81</sup> Act. viii, 2. <sup>82</sup> Joan. vi, 52. <sup>83</sup> Luc. xxii, 19.

<sup>84</sup> I Cor. xi, 24. <sup>85</sup> Matth. xxv, 36.

καὶ σμικροί, καὶ πλὴν ἀμαρτημάτων φόρτον περι-  
 κειμένοι, ἀλλ' ὁ Δεσπότης φιλότιμός τε καὶ μεγα-  
 λόδωρος. Διὰ τοῦτο οὐ τῶν μεγάλων, ἀλλὰ τῶν  
 σμικρῶν μέμνηται, καὶ φησιν· « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε  
 ἐν τῶν σμικρῶν τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων εἰς  
 ἐμὲ, ἐμοὶ ἐποιήσατε. » Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ἐν τοῖς  
 ὀρθοῖς διαπρέπεται δόγμασι, καὶ τῷ ἀξιεπαίτῳ λάμ-  
 πετα βίῳ, καὶ πολλὴν ἀνταῦθεν πρὸς τὸν Θεὸν ἔχετε  
 παρρησίαν, ἐκαμύνατέ μοι ταῖς προσευχαῖς, ἵνα  
 ἀντισχεῖν δυνθῶ, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνήν, πρὸς  
 τὰς μεθοδεῖας τῆς πλάνης, καὶ διαφύγω τὰς τοῦ ἀλά-  
 στορος πάγας, καὶ μετὰ σμικρᾶς παρρησίας ἐν τῇ  
 Κριτῇ.

ΡΑΒ. — Ἰθα ἐπισκόπῳ Ἐδέσῃς (93).

Τοὺς ἀδικουμένους οὐκ ἀθυμεῖν, ἀλλὰ χαίρειν ὁ  
 Δεσπότης προσέταξεν, καὶ ἐκ τῶν παλαιῶν ἔλκειν  
 παραδειγμάτων τῆς ψυχαγωγίας τὰς ἀφορμὰς. Ἐκ  
 γὰρ τῶν πρώτων φόντων ἀνθρώπων μέχρι τοῦ παρ-  
 ὄντος καιροῦ, τοὺς τὸν ὄλων ἐσπουδακότας σέβειν  
 Θεὸν ἔστιν εὐρεῖν παρὰ τῶν συμβεβηκότων ἀνθρώ-  
 πων ἡδίκημένους, καὶ πλείστοις ἄγαν περιπετω-  
 κότας ἀνιάρους. Καὶ τοῦτον ἂν τὸν κατάλογον ἅπαντα  
 διεξήλθον, εἴπερ ἐπίστελλον ἀνδρὶ τὴν θειανἀκριδῶς  
 οὐκ ἐπισταμένῳ Γραφῇ. Ἐπειδὴ δὲ παιδόμεν τοῖς  
 θεοῖς ἐνετρέφης λογίοις, θεοφιλέστατε, παρἄλκον  
 οἶμαι τοῦτο ποιεῖν. Εἰς ἐκείνους δὲ μόνον ἀφορᾶν  
 ἀξίῳ, καὶ τῶν φιλανθρωποτάτων ἱερέων τοὺς μὲν  
 ἡδίκηκότας θρηγεῖν, τοὺς δὲ παρορῶντας ἐλεεῖν, καὶ  
 τὸν μὲν τῆς Ἐκκλησίας ὀδύρεσθαι κλύδωνα· ὅτι δὲ  
 τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας παθημάτων μετέσχομεν,  
 χαίρειν καὶ γάνυσθαι, καὶ τὸν ταύτης ἡμᾶς τῆς  
 μερίδος πεποιηκότα διηνεκῶς ἀνυμνεῖν. Παραχωρή-  
 σωμεν τοῖς ἀπεκτονόσι καὶ τιμῆς, καὶ τρυφῆς, καὶ  
 προεδρίας, καὶ τῆς δυστήνου δόξης. Μόνον δὲ ἡμεῖς  
 τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἐχώμεθα, καὶ μετ' ἐκεί-  
 νων ἂν δέη πᾶν ὀτιοῦν ἀλγεῖν ὑπομένωμεν, καὶ τὴν  
 ἀξιοκτῆτον πενίαν τοῦ πολυφρόντιδος προτιμήσωμεν  
 πλοῦτου. Ταῦτα δὲ γράφω, οὐ παραίνεσιν εἰσφέρων  
 (ἔγνω γὰρ σου τῆς ὁσιότητος τὴν ἐν τοῖς ἀλγεῖνοις  
 παρρησίαν), ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην δήλην τῇ σῇ  
 φιλοθεῖα ποιῶν, καὶ διδάσκων ὡς ἔχεις, δέσποτα,  
 συναγωνιστὰς ἀσμένως τῆς ἀληθείας προκινδυνεύον-  
 τας. Τοῦτο πάλαι βουληθεὶς ἐπιστεῖλαι, οὐχ εὔρον  
 τὸν κομοῦντα τὰ γράμματα. Ἐπιτυχῶν δὲ νῦν τοῦ  
 τιμωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου Ὁζέου,  
 ἀνδρὸς καὶ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχοῦντος, καὶ τῆς  
 σῆς ἐξηρητημένου εὐσεβείας, καὶ γράφω, καὶ περι-  
 πύσσομαί σου τὴν ὁσιότητα, καὶ παρακαλῶ ταῖς  
 προσευχαῖς ἡμᾶς ὑπερεῖδειν, καὶ στηρίζειν τοῖς  
 γράμμασιν.

ΡΑΓ. — Ἰωάννη ἐπισκόπῳ Γερμανικίας.

Ὅτι μὲν οὐκ ἀμνημονεῖς, δέσποτα, τῆς ἡμετέρας  
 φιλίας, καὶ ἡδεῖν, καὶ οἶδα σαφῶς. Ἐβουλόμην δὲ  
 ὅμως καὶ ἠγχομένη, τὴν μὲν (94) σὴν θεοσεβείαν τῆς

“ Math. xxv, 40. “ Ephes. iv, 14.

(92) Ita recte Neap. Sirm. habebat : παρά.

(93) Baron., tom. VI, p. 401 seq. ad a. C. 449,

A Dominus. Propterea **1220** non magnorum, sed  
 parvorum mentionem facit, dicens : « Quantum  
 fecistis uni ex parvis istis minimis, qui in me  
 credunt, mihi fecistis ”. » Quoniam ergo et reclus  
 dogmatibus excellitis, et laudabili vita relucetis, et  
 magnam preinde apud Deum fiduciam obtinetis,  
 adjuvate me precibus, ut resistere possim, juxta  
 vocem Apostoli “, adversus insidias erroris, et  
 pessimi dæmonis tendiculas effugiam, et vel cum  
 exigua fiducia, in die apparitionis me sistam coram  
 justo Judice.

CXΔXII. — Ἰθα ἐπισκόπῳ Ἐδέσῃ.

B Eos qui injuriam patiuntur animo non dejici,  
 sed gaudere Dominus jussit, et consolationis invi-  
 tamenta ex antiquis exemplis ducere. Post primos  
 enim homines natos ad hoc usque tempus obser-  
 vare est, studiosos Dei universorum cultores ab  
 iis quibuscum vivebant injuriis vexatos semper  
 fuisse, plurimasque et graves in molestias incidisse.  
 Quorum ego integrum catalogum recenserem, si  
 ad hominem scriberem, cui divina Scriptura peni-  
 tus percepta non esset. Sed cum in divinis eloquiis  
 a puero, Dei amantissime, sis educatus, superv-  
 caneum hoc esse arbitror. Solum rogo ut illos in-  
 tueare, atque ex humanissimis istis sacerdotibus  
 eos lugeas qui injuriam faciunt, eorum misereare  
 C qui despiciunt : tum Ecclesiæ quidem procellam  
 deplores ; quod vero ærumnarum pro pietate par-  
 ticipes fuerimus, gaudeas **1221** et læteris, et il-  
 lum qui in hanc sortem nos allegit laudare ne  
 cesses. Cedamus interfectoriibus honorem et deli-  
 cias, et sedis prærogativam, et gloriam infelicem.  
 Tantum evangelicis nos dogmatibus inhæreamus,  
 et cum illis, si opus est, quidvis asperum perfera-  
 mus, laudabilemque paupertatem plenis curarum  
 divitiis anteponamus. Hæc autem scribo, non ut  
 cohortatione utar ; novi enim sanctitatis tuæ in  
 rebus asperis constantiam : sed ut religioni tuæ  
 sensum meum aperiam, doceamque habere te, do-  
 mine, commilitones, qui se periculis pro pietate  
 libenter objiciant. Quod quidem ad te jam pridem  
 D scribere cum in animo esset, non inveni qui litte-  
 ras perferret. Nunc vero reverentissimum reli-  
 giosissimumque presbyterum Ozeam nactus, virum  
 qui et pietatem tuetur, et tibi deditissimus est,  
 scribo, et saluto sanctitatem tuam, et oro ut et  
 precibus me fulcias, et litteris confirmes.

CXXXIII. — Joanni ἐπισκόπῳ Γερμανικίας.

Immemorem te, domine, amicitiae nostræ non  
 esse sciebam equidem, et liquido novi. Sed ego  
 religionem tuam volebam et optabam rem per-

eandem habet epistolam.

(94) μὲν addidi e Neap.

fectam præstare, communionemque illorum fugere qui pietatem prodiderunt, et universorum curatori susceptam de nobis curam ascribere. Silentibus quippe nobis, quietemque retinentibus, et acerbissimas crudelissimasque poenas sustulit, et pro sæva tempestate candidam tranquillitatem istam **1222** præbuit. Hac porro nobis a benigno Domino concessa, longe amabilissimam silentii quietem ducimus. Docere quidem eos qui jactatis in nos calumniis abducti sunt, necessarium arbitramur evangelicorumque dogmatum veritatem ostendere, et armatum contra illam mendacium redarguere. Cæterum confutatis mendaciis, et dominante veritate, rerum publicarum curam declinare nobis propositum est, et ad optatissimam nobis quietem recurrere. De veritatis sane hostibus cum Propheta clamamus: « Periit memoria eorum cum sonitu, et Dominus in æternum permanet <sup>87</sup>. » De nobis autem ipsis illud canimus: « Misit de summo, et accepit me: assumpsit me de aquis multis, et eripuit me de inimicis meis fortissimis <sup>88</sup>. » Hæc autem nunc scribo post redditas mihi religionis tuæ epistolas duas, alteram per Anastasium Berœensem presbyterum, alteram per Theodotum draconarium. Aliam enim nullus nobis reddidit, de qua in postremis litteris indicasti. De nostra vero istuc profecione scribere nihil possum, priusquam cognoscam quid de nobis præceperit piissimus imperator. Nondum enim advenerunt hæc litteræ.

**CXXXIV.** — *Theoctisto episcopo Berœæ.*

Interrogavit quispiam Salvatorem, et Legislatorem, et Dominum, quodnam maximum sit mandatum. Et ille respondit: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua <sup>89</sup>; » et adjecit: « Hoc est **1223** primum mandatum; secundum autem simile huic: Diliges proximum tuum sicut teipsum <sup>90</sup>; » et subjunxit: « In his duobus mandatis universa lex pendet, et prophetæ <sup>91</sup>. » Qui igitur hæc servat, haud dubie totam legem implet, juxta definitionem Dominicam; qui vero transgreditur, totius legis transgressor probatur. Consideremus ergo, recte ac juste judicante conscientia, an divina impleverimus mandata. Implet autem primum quidem, is qui a Deo datam fidem illæsam conservat, eique adversantes ut veritatis hostes detestatur, et odio habet omnes qui oderunt delictum: secundum vero, is qui proximi curam plurimi facit, nec in prosperis rebus duntaxat, sed in his etiam que adverse videntur amicitias leges observat. Qui autem proprie securitati, ut existant, easque amicitias jura propter illam parvi faciunt, illasque amicos despicunt, hi nec apud prædantes innotuorum numero censentur. Dominus porro universam a universalibus suis

**A** ἀκριβείας φροντίσαι, καὶ φυγεῖν τῶν τὴν εὐσέβειαν προδεδωκότων τὴν κοινωνίαν, ἀναβαίνει δὲ τῷ Κτηρόμῳ τῶν ὄλων τὴν ὑπὲρ ἡμῶν (95) φροντίδα. Καὶ γὰρ σιγῶντων ἡμῶν καὶ ἡσυχίαν ἀγόντων, τὰς τε πικροτάτας καὶ ὠμωτάτας διέλυσεν τιμωρίας, καὶ ἀντὶ τοῦ χαλεποῦ κλύδωνος τὴν λευκὴν ταύτην παρέσχεν γαλήνην. Καὶ ταύτης δὲ ἡμῖν παρὰ τοῦ φιλιανθρώπου παρασχεθείσης Διοκλήτου, τὴν ἡσυχίαν εἰς ιεραστοτάτην νομίζομεν. Πείσαι μὲν γὰρ τοὺς ταῖς καθ' ἡμῶν ὀπαθθέντας συκοφαντίας ἀναγκαῖον ὑπολαμβάνομεν, καὶ δεῖξαι μὲν τὴν τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἀλήθειαν, διελέγξαι δὲ τὸ κατ' αὐτῶν στρατευόμενον ψεῦδος. Μετὰ μάλιστα τοὺς ἐλέγχους, καὶ τῆς ἀληθείας τὸ κράτος, φυγεῖν ἡμῖν πρόκειται τὴν τῶν κοινῶν ἐπιμέλειαν, καὶ πρὸς τὴν τριπέδητον **B** ἡμῖν ἡσυχίαν καλινδρομηῆσαι. Περὶ δὲ γε τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν μετὰ τοῦ Προφήτου βοῶμεν: « Ἀπόλωτο τὸν μὴ μόνον αὐτῶν μετ' ἡχοῦ, καὶ ὁ Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα μένει. » Περὶ δὲ γε ἡμῶν αὐτῶν ἐκεῖνο ψάλλομεν: « Ἐξαπέστειλεν ἐξ οὐφους, καὶ ἔλαβέ με· προσελάθετό με ἐξ ὕδατων πολλῶν, καὶ ἐρρύσατό με ἐξ ἐχθρῶν μου δυνατῶν. » Ταῦτα δὲ νῦν γράφω δύο τῆς σῆς θεοσεβείας δεξάμενος ἐπιστολάς· τὴν μὲν δι' Ἀναστασίου τοῦ Βεροιαίου πρεσβυτέρου, τὴν δὲ διὰ Θεοδότου τοῦ δρακωναρίου. Τὴν γὰρ ἑλληνικὴν οὐδεὶς ἡμῖν ἀπέδωκε, περὶ ἧς ἐν τοῖς τελευταῖοις δεδήλωκας γράμμασι. Περὶ δὲ τῆς αὐτοῦ πορείας οὐδὲν γράψαι δύναμαι, πρὶν ἂν γῶ τί περὶ ἡμῶν προσέταξεν ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς. Οὐδέπω γὰρ ἦλθε ταῦτα τὰ γράμματα (96).

**C** ΠΑΔ'. — *Θεοκτίστῳ ἐπισκόπῳ Βεροίας.*

Ἦρετό τις τὸν Σωτήρα, καὶ Νομοθέτην, καὶ Κύριον, ποία ἐντολὴ πρώτη. Ὁ δὲ ἐφώνησεν: « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου: » καὶ ἐπήγαγεν: « Αὕτη ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη· δευτέρα δὲ ὁμοία αὐτῇ: Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. » Καὶ προσέθηκεν: « Ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμονται. » Ὁ τοίνυν ταύτας φυλάττων, δῆλον ὅτι πάντα πληροὶ τὸν νόμον κατὰ τὸν Δεσποτικὸν ὄρον: ὁ δ' εὐ παραβαίνων, παντὸς τοῦ νόμου παραβάτης ἀλίσκεται. Σκοπήσωμεν τοίνυν, τοῦ συνειδότης ὀρθῶς καὶ δικαίως δικάζοντος, εἰ τὰς θείας πεπληρώκαμεν ἐντολάς. Πληροὶ δὲ τὴν μὲν πρώτην ὁ τὴν θεόδοτον πίστιν φυλάττων ἀκήρατον, καὶ τοὺς ταύτην πολεμοῦντας ὡς τῆς ἀληθείας ἐχθρούς μισατούμενος, καὶ μισῶν ἐκθύμως τοὺς μισοῦντας τὸν ἀγαπώμενον· τὴν δὲ δευτέραν, ὁ τὴν τοῦ πέλας θεραπείαν περὶ πλείστον ποιούμενος, καὶ μὴ μόνον ἐν ταῖς εὐπραξίαις, ἀλλὰ καὶ ταῖς δοκοῦσαις δυσημερίαις διατηρῶν τῆς φιλίας τοὺς ἄλλους. Οἱ δὲ τῆς μὲν οἰκείας, ὡς νεμφοῦνται, ἀσφαλείας φροντίζοντες, τῶν δὲ τῆς φιλίας νόμου διὰ ταύτην ὀλιγοροῦντες, καὶ πολεμοῦμενοι παραρῶντες τοὺς φίλους, τῆς τῶν φιλιῶν

<sup>87</sup> Psal. cx, v. 7. <sup>88</sup> Psal. cxvii, 47, 48. <sup>89</sup> Matth. xxiii, 37. <sup>90</sup> ibid. 38, 39. <sup>91</sup> ibid. 40.

(95) καὶ ὄλων addit Neap.

(96) ὁ ταῦτα κρέμει τὰ γρ. Neap.



αἰσὶ, καὶ παρὰ τοῖς ἔξω μερίδοι. Ὁ δὲ τῶν ὄλων Δεσπότης τὰ τελειότερα παρὰ τῶν οικειῶν ἀπατεῖ μαθητῶν. « Ἀγαπᾶτε γάρ, φησὶ, τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν. Εἰ γὰρ τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς ἀγαπᾶτε, τί πλέον ποιεῖτε; Ἰδοὺ καὶ οἱ ἀμαρτωλοὶ καὶ οἱ τελῶνας τοῦτο ποιοῦσιν. » Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τῆς τελωνικῆς ἀπελαύσαμεν ἀγάπης. Καὶ τί λέγω τελωνικῆς; Οὐδὲ ἤς τυγχάνουσιν οἱ ἀνδροφῶνοι καὶ γόητες ἐν τοῖς δεσμοπηλοῖς παραψυχῆς ἀπελαύσαμεν. Εἰ δὲ πάντες ταύτην ἐζήλωσαν τὴν ἀμύτητα, οὐδὲν ἕτερον ὑπελείπετο, ἢ ζῶντας μὲν ὑπ' ἐνδίας ἀναλωθῆναι, τελευτήσαντας δὲ μὴ (97) τάφῳ παραδοθῆναι, ἀλλὰ κυνῶν καὶ θηρῶν γενέσθαι βοράν. Ἄλλ' ἤρκεσαν ἡμῖν οἱ τοῦδε τοῦ βίου καταφρονεῦντες, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν προσδεχόμενοι τὴν ἀπόλαυσιν, οἱ παντοδαπῆς ἡμᾶς ψυχασγωγίας ἤξιωσαν. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος ἰ Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἠκούσας κρίσιν. Ἡ δὲ γῆ ἐφοβήθη, καὶ ἠσύχασεν ἐν τῷ ἀναστῆναι εἰς κρίσιν τὸν Θεόν. — « Οἱ δὲ ἐχθροὶ αὐτοῦ ἅμα τῷ δοξασθῆναι αὐτοὺς καὶ ὑψωθῆναι, ἐκλείποντες ὡσεὶ κηπὸς ἐξέλιπον. » Ἐστηλίτευται δὲ τὸ τῆς καινῆς αἰρέσεως ψεύδος, κηρύττεται δὲ προφανῶς ἡ τῶν θείων Εὐαγγελίων ἀλήθεια. Ἡμεῖς δὲ μετὰ τοῦ μακαρίου βοῶμεν Δαβὶδ· « Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὁ ποιῶν θαυμάσια μεγάλα μόνος, καὶ εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ πληρωθήσεται τῆς δόξης αὐτοῦ πάντα ἡ γῆ. Γένοιτο, γένειτο. »

ΡΑΕ'. — Ρωμύλω ἐπισκόπῳ.

Ἐπιθὴ τῆς παλαιᾶς ἡμᾶς ἀνέμνησας ἱστορίας, καὶ τῶν Σύρων ἔξης τὸν βασιλεῖα, τῶν τοῦ Ἰσραὴλ βασιλέων τὸ φιλόανθρωπον λογισάμενον, ἰκέτου σχῆμα λαθεῖν, καὶ μὴ διαμαρτεῖν τῆς αἰτήσεως· ἀναμνήσθησι, δέσποτα, καὶ τῆς θείας ὀργῆς. Τὸν γὰρ Ἀχαάβ τῷ ἔλῃφ χρησάμενον πανωλευρία παρέδωκε, καὶ διὰ τοῦ Προφήτου τὴν ψῆφον ἐτήνησκεν. « Ἔσται γὰρ, φησὶν, ἡ ψυχὴ σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ λαὸς σου ἀντὶ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. » Ἡμεῖς δὲ καλεσόμεθα διὰ τούτων κρίσαι κεραννύναί τὸν Ἐλεον, ὡς οὐ παντὸς ἔλεου ἀρέσκοντος τὸν τῶν ὄλων Κύριον. Διαφερόντως δὲ λογισμῷ δεῖται σώφρονος ἢ παρούσα ὑπόθεσις. Περὶ γὰρ θείων ἀγωνιζόμεθα δογμάτων, ἐν οἷς ἔχομεν τὴν τῆς σωτηρίας ἐλπίδα. Πολλὴν δὲ ὁμοῦ ἔστιν ἰδεῖν κἀν τούτοις ἀνθρώπων διαφορὰν. Οἱ μὲν γὰρ ἀληθῶς τὴν κοινὴν νοσοῦσιν ἀσέβειαν, οἱ δὲ ἀδιαφόρῳ· καὶ ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ἐναντία προσφέρουσιν. Ἔσται δὲ τὴν ἀλήθειαν ἐπιστάμενοι, ταύτην μὲν ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς κατακρύπτουσι ταμίαις, τὰ δὲ δυσσεθῆ μετὰ τῶν ἄλλων κηρύττουσιν. Ἄλλοι δὲ τοῦ φθόνου τὸ πάθος δεξάμενοι, τὸ οικεῖον ἔχθος ἀφορμὴν τοῦ κατὰ τῆς ἀληθείας πολέμου ποιήνται, καὶ πᾶσαν κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας κηρύκων εἰσφέρουσι κακοήθειαν. Εἰσὶ δὲ οἱ τῶν μὲν ἀποστολικῶν δόγματων ἀσπάζοντες τὴν ἀλήθειαν, τὴν δὲ τῶν ἀραπούντων δόξαστας δυναστείαν, δημοσιεύει ταύτην παρρηκασί· καὶ στένουσι μὲν καὶ ὀδυ-

perfectiora exigit. « Diligite, inquit, inimicos vestros. Si enim diligitis eos qui vos diligunt, quid amplius facitis? Ecce peccatores et publicani hoc faciunt ». At nos ne publicanorum quidem charitatem experti sumus. Et quid dico publicanorum? Ne illam quidem, qua homicidæ et venefici in carceribus fruuntur, consolationem accepimus. Quod si crudelitatem istam secuti omnes essent, reliquum aliud non erat, quam ut vel superstitios inopia conficeremur, **1224** vel mortui sepultura careremus, et canibus ferisque prædæ essemus. Sed adfuerunt nobis qui hanc vitam aspernantur, et æternorum bonorum fructum exspectant, omnique nos consolationis genere sublevarunt. Benignus autem: « Dominus de omni auditum fecit iudicium: terra tremuit et quievit, cum exurgeret in iudicium Deus ». — « Inimici vero ejus mox ut honorificati fuerunt et exaltati, deficientes quemadmodum fumus defecerunt ». Proscriptum est hæreas novæ mendacium, et divinorum Evangeliorum veritas palam prædicatur. Nos vero cum beato Davide exclamamus: « Benedictus Deus qui facit mirabilia magna solus, et benedictum nomen majestatis ejus, et replebitur majestate ejus omnia terra. Fiat, fiat ».

CXXXV. — Romulo episcopo.

Quandoquidem veterem nobis historiam commemorasti, Syrorumque regem ais, cum regis Israël humanitatem animo reputaret, supplicis formam sumpsisse, et impetrasse quod petebat, recordare tu etiam, domine, iræ ac ultionis divinæ. Achabum enim, qui misericordia usus fuerat, supremo exilio nullavit, et sententiam in eum per prophetam protulit. « Erit, inquit, anima tua pro anima ejus, et populus tuus pro populo ejus ». Nos vero hinc jubemur misericordiam temperare iudicio, cum universorum Deo quælibet misericordia non placeat. In primis autem consilio prudenti opus est in præsentī negotio. De divinis enim **1225** dogmatibus certamus, in quibus positam habemus spem salutis. Sed magnam in his etiam videre est hominum differentiam. Quidam enim communi revera laborant impietate: quidam nullo discrimine tum hæc tum illis contraria proferunt in medium. Alii cum perceptam habeant veritatem, hanc in arcano mentis penu recondunt, et impia cum aliis profitentur. Alii rursus invidia tacti impugnandæ veritatis occasionem ex simultatibus suis arripiunt, omnem que in veritatis præcones nequitiam exercent. Sunt etiam qui apostolicorum dogmatum veritatem amplectuntur quidem, sed dominantium potentiam veriti hanc proferre in publicum reformidant: et ingemiscunt quidem, dolentique ob malorum frequen-

<sup>96</sup> Matth. v, 44, 46. <sup>97</sup> Psal. lxxv, 8, 9. <sup>98</sup> Psal. xxxvi, 20. <sup>99</sup> Psal. lxxi, 46, 49. <sup>100</sup> III Reg. xx, 42.

(97) μηδὲ Νεορ.

ΡΑΤΩΛ. GR. LXXIII.

tiam, ipsi tamen cum iis versantur qui ingentes fluctus concitant. Quo ex numero tuam esse pietatem censemus. Nam et sanam in divinis dogmatibus ipsam esse credimus, et charitatem erga nos retinere arbitramur, sed ob solam timiditatem temporari servire. Hac de causa, licet aliorum nemini scribamus, et ad pietatem tuam scribimus, et ab ea litteras accipimus, cognitam ejus mentem habentes, timorique aliquo modo ignoscentes. Benignus autem Dominus timoris quoque occasiones nunc penitus amputavit, nuper excitatam retegens impietatem, Evangeliorumque manifestam ostendens veritatem. Nos vero, quamvis ora nobis tot essent, quot capilli, benignum Dominum pro dignitate laudare non possumus, quod, quæ a nobis prædicantur, ad eadem **1226** palam prædicanda vel repugnantissimos adegit. Audivimus enim ipsum etiam pietatis tuæ contubernalem, cum anathematismos in magnis urbibus editos cognosset, ab aliquo cancerorum incesso destituisse, rectaque ingressum esse, cum de dogmatibus in conventu quodam dissereret. Oportet autem non temporari accommodare sermones, sed rectam semper et nusquam inflexam veritatis normam conservare.

CXXXVI. — *Cyro magistro.*

Dolui vehementer, cum tristitiam cognovi qua conflictaris. Qui enim poteram non dolere, qui tua omnia mea facio, et apostolici memor sum præcepti <sup>66</sup>, quod non solum gaudere cum gaudentibus, verum etiam flere jubet cum flentibus? Sed et ipsa ærumnæ gravitas potis est ad participationem mœroris vel infensissimos commovere. Quid enim æque molestum queat esse, ut conjuge privari, quæ et matrimonii jugum inculpate duxerit, et vitam marito jucundam reddiderit, et familiaris curas partita sit, ac domestica procurans, alia omnia cum eodem administrarit, et quæ utilia erant suggererit, et viri monitis obsecuta sit? Quod vero simul cum illa is etiam qui ex ea natus fuerat, studioseque educatus ac litteris institutus, qui senectutis levamen futurus sperabatur, in vere ipso ætatis, prima succrescente lanugine, tumulo mandatus est, cujusnam doloris non excedit magnitudinem? Itaque si solam mali vim et naturam spectemus, nullam recipit consolationem. **1227** At si generis totius mortalitatem animo cogitemus, prolatamque in genus universum sententiam, communitatemque præterea mali, cum plena sit vita hujusmodi ærumnarum, feremus fortiter quod accidit, mœrorisque aculeos retundemus, atque admirandum illum laudis carmen concinemus: « Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, sic et factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula <sup>66</sup>. » Nobis vero ad consolationem causæ sunt etiam complures.

<sup>66</sup> Rom. xii, 15. <sup>66</sup> Job i, 21, 22.

(98) Ita e Neap. rescripsimus. Sirm. βάλουμεν.

Α ρονται τῶν κακῶν τὴν φορὰν, σύνεσι: δὲ ὁμῶς τὰς τὰς τριχυμίας ἐγείρουσι. Ταύτης τῆς συμμορίας τὴν σὴν εἶναι θεοσέβειαν ἔριζόμεθα. Ὑγιαίνειν μὲν γὰρ αὐτὴν ἐν τοῖς θεοῖς δόγμασι πεπιστεύκαμεν, καὶ τὴν περὶ ἡμᾶς διασώζειν ἀγάπην νομίζομεν, διὰ μόνην δὲ δειλίαν συμπεριφέρεισθαι τῷ καιρῷ. Οὐ δὲ χάριν, οὐδὲν τῶν ἄλλων ἐπιστέλλοντες, τῇ σῆ φιλοθεῖα καὶ γράφομεν, καὶ παρ' αὐτῆς δεχόμεθα τὰ γράμματα· τὸν μὲν σκοπὸν εἰδίτες, τῇ δὲ δειλίᾳ συγγυῶμην οὕτω πως νέμοντες. Ὅ δὲ φιλόθροπος Κύριος καὶ τὰς τῆς δειλείας παντελῶς νῦν ἀπέκοψεν ἀφορμὰς, τὴν μὲν καινοτομηθεῖσαν δείξας ἀσέβειαν, τὴν δὲ τῶν Εὐαγγελίων γυμνὴν ἐπιδείξας ἀλήθειαν. Ἡμεῖς δὲ οὕτε ταῖς θριξὶν Ἰσραὴλμων ἡμῖν γενόμενων στομάτων, ὑμνήσαι κατ' ἄξιαν τὸν φιλόθροπον δυνάμεθα Κύριον, οἷα τὰ παρ' ἡμῶν κηρυττάμενα, καὶ τοὺς ἐναντιωτάτους προφανῶς κηρύττειν ἠνάγκασεν. Ἦκούσαμεν γὰρ ὡς καὶ τῆς σῆς φιλοθείας ὁ συνοίκος, γνοὺς τοὺς ἐν ταῖς μεγάλαις πόλεσι γεγεννημένους ἀναθεματισμοὺς, ἐπαύσατο μὲν τὴν λοξὴν τῶν καρκίνων πορείαν μιμούμενος, ἐβάδισε δὲ τὴν εὐθείαν περὶ δογμάτων διαλεχθεὶς ἐν τινι πανηγύρει. Χρὴ δὲ μὴ τοῖς καιροῖς προσαρμόττειν τοὺς λόγους, ἀλλ' ἀκλινῆ τῆς ἀληθείας τὸν κανῶνα διασώζειν ἀεὶ.

ΠΑΓ'. — *Κύρω μαγιστρίανῳ.*

Λίαν ἡλγησα τὴν συμβῆσαν ὑμῖν ἀθυμίαν μεμαθηκῶς. Πῶς γὰρ οὐκ ἐμελλον τοῦτο πείσεσθαι, τὰ ὑμέτερα οικειούμενος, καὶ τῆς ἀποστολικῆς μεμνημένος νομοθεσίας, ἢ οὐ μόνον χαίρειν μετὰ χαίρωντων, ἀλλὰ καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων παρεγγυῶ; Καὶ αὐτὸ δὲ γὰρ τὸ πάθος ἱκανὸν εἰς συμπάθειαν καὶ τοὺς δυσμενεστάτους ἐλκῶσαι. Τί γὰρ οὕτως ἀνιάρην, ὡς ὁμοζύγου στερηθῆναι, ἐνόμωας μὲν ἐλκυσάτης τὸν τοῦ γάμου ζυγὸν, τῷ δὲ συνοίκῳ θυμῆρῃ τὸν βίον ἐργασαμένης, καὶ τῆς οικίας τὰς φροντίδας μερισαμένης, καὶ τὸ μὲν ἔδον οἰκουρησάτης. τὰ δ' ἄλλα πάντα συγκυβερνησάσης καὶ τὸ συνοίσειν μέλλον εἰσηγησαμένης, καὶ ταῖς τοῦ ἀνδρὸς ὑποθημοσύνας εἰξάσης; Τὸ δὲ καὶ σὺν ταύτῃ τὸν ἐξ αὐτῆς φύοντα, καὶ ἐπιμελῶς ἐκτραφέοντα, καὶ λόγοις ἐν-ασκηθέντα, καὶ γηρωκόμενον ἐλπισθέντα γενήσεσθαι, ἐν αὐτῷ τῷ ἡρι τῆς ἡλικίας, ἰούλων λοιπὸν καθέρπωντων, παραδοῦναι τῷ τάφῳ, ποίας ἀχθηδόνος ὑπεβολὴν καταλείπει; Εἰ μὲν οὖν εἰς αὐτὴν ἀποκλέψαι μὲν μόνην τοῦ πάθους τὴν φύσιν, οὐδεμίαν ψυχαγωγίαν εἰσδέχεται. Εἰ δὲ τὸ θνητὸν τοῦ γένους εἰς νοῦν λάβοιμεν (98) καὶ τὴν θεῖαν ψῆφον τὴν κατὰ τοῦ γένους ἐξενηχεῖσαν, καὶ πρὸς τοῦτοις τὸ τοῦ πάθους κοινὸν (πλήρης γὰρ τῶν τοιοῦτων παθημάτων ὁ βίος)· ὁλοσμεν γενναίως τὸ γεγονός, καὶ τὰς τῆς ἀθυμίας ἀποκρουσόμεθα προσβολὰς, καὶ τὴν θυμασίαν ἐκείνην ἄστομεν ὑμνησίαν· « Ὁ Κύριος; ἔδωκεν, ὁ Κύριος; ἀφείλετο, ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν. οὐ· ὡς; καὶ ἐγένετο· εἶπ' τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένων εἰς

τοὺς αἰῶνας ἰ Ἡμεῖς δὲ καὶ πλείους ἔχομεν εἰς Ἀ παραφυγὴν ἀφορμὰς. Τὰς γὰρ τῆς ἀναστάσεως ἐλπιδος ἐναργῶς ἐδεξάμεθα, καὶ τὴν τῶν τεθνεώτων προσηύμενον ἀναβίωσιν· καὶ πολλάκις ἀκηκόαμεν τοῦ Δεσπότης ὕπνον κεκληρέτος τὴν θάνατον. Εἰ δὲ πιστεύομεν, ὡσπεροῦν πιστεύομεν, ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς, οὐ δεῖ θρηνεῖν τοὺς κοιμηθέντας, κἄν μακρότερος ἢ τοῦ εἰωθότος ὁ ὕπνος. Ἄλλὰ προσδέχσθαι μὲν χρὴ τὴν ἀνάστασιν· εἰδέναι δὲ ὡς σοφῶν τῶν ὄλων ὁ Πρύτανις, καὶ οὐ τὰ παρόντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα γινώσκων σαφῶς, πρὸς τὸ σμῆρον ἰθύνει τὰ πράγματα. Τοῦτο δὴ καὶ σοφῶς τις εἰδὼς, περὶ τοιούτων θανάτων φιλοσοφεῖ, καὶ φησιν· « Ἡρώπη πρὶν ἢ κακίᾳ ἀλλάξῃ σύνεσιν αὐτοῦ. » Παραχωρήσωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τῷ σοφῷ ἢ παντὸς Κυβερνήτῃ, καὶ στέρφωμεν τὰ οἰκονομούμενα, ὅποιά ποτ' ἂν ἦ, κἄν θυμῆρη, κἄν λυπηρά. Σύμφορα γὰρ ταῦτα καὶ λυσιτελή, καὶ φιλοσοφίας πρόβηνα, καὶ στεφάνων τοῖς καρτεροῦσι παρκατικά.

PAZ'. — Ἰωάννη ἀρχιμανδρίτῃ (99).

Ὁ μὲν μακάριος Δαβὶδ ἔτερά τινα πεπλημμέληκεν, ἃ καὶ ἀνάγραπτα πεποίηκεν εἰς τὴν τῶν ἐσομένων ὠφέλειαν ὁ σοφῶς ἅπαντα πρυτανεύων Θεός. Ἀβεσσλῶν δὲ ὁ πατραλοῖας, καὶ μαιφόνος, καὶ δυσσεβῆς, καὶ παμπόνηρος τύραννος, οὐκ ἐκείνων χάριν τὴν κατὰ τοῦ πατρὸς ἀνεδίξατο λύτταν· ἀλλὰ τῆς τυραννίδος ἐπιθυμήσας, τὴν ἀδικώτατον ἐκείνων προσέλατο πόλεμον. Ὁ μόνου Θεοῦ Δαβὶδ, καὶ τούτων οὕτω γιγνομένων, τῆς εἰρασμῆς ἀνεμνηστέου πλημμελείας. Κἀγὼ τοίνυν ἔτερα μὲν τινα ἐμαυτῷ συνοῖδα C πλημμελήματα, τὴν δὲ γε δογματικὴν τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν ἀκραιφνῆ διετήρησα. Οἱ δὲ καὶ τοὺς Θεοῦ καὶ τοὺς ἀνθρωπείους πατήσαντες νόμους, καὶ ἀπόντας ἡμᾶς κατακρίναντες, οὐκ ὑπὲρ ὧν ἡμάρτομεν τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν· οὐ γὰρ ἦν αὐτοῖς ὄηλα τὰ κεκρυμμένα· ἀλλὰ ψευδολογίαν καὶ συκοφαντίαν ὑφῆσαν καθ' ἡμῶν, μᾶλλον δὲ τοῖς ἀποστολικαῖς δόγμασι προφανῶς πολεμοῦντες, τὴν ἐκείνοις ἐπόμενον ἀπεκήρυξαν. « Ἄλλ' ἐξηγήθη ὡς ὁ ὑπῶν Κύριος, καὶ διήλεγξε τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ θνεῖδος αἰώνιον ἔδωκεν αὐτοῖς. » Καὶ τὰ μὲν κίβδηλα καὶ νόθα διεσκεδάσατο δόγματα, ἃ δὲ παρέδωκεν ἡμῖν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις, σὺν παρῆρσι κηρύττεσθαι παρεσκεύασεν. Ἡμῖν δὲ ταῦτα εἰς τελείαν ἀρχεῖ θυμηδίαν. D Ὅδὲ γὰρ πόλεως ἐπιθυμοῦμεν, ἐν ἣ μοχθοῦντες τὸν ἅπαντα διατετελέκαμεν χρόνον· ἀλλὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων ἀλήθειαν ποθοῦμεν κρατυνομένην ὄρῃν. Τοῦτον δὲ ἡμῶν τὸν πόθον ὁ Δεσπότης πεπλήρωκεν. Διὰ τοῦτο γαννύμεθα καὶ γεγηθάμεν. καὶ τὸν μεγαλόδωρον Κύριον ὑμνοῦμεν, καὶ τὴν ὑμετέραν θεοσέβειαν τοῦτο σὺν ἡμῖν παρακαλοῦμεν ποιεῖν, καὶ ὑμνοῦντας ἱκετεύσαι σπουδαίως, ἵνα καὶ τοὺς νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα λέγοντας, καὶ πρὸς τοὺς καιροὺς μεταβαλλομένους, καθάπερ οἱ χαμαιλέοντες τὴν τῶν φύλλων μεταμφέσκοντα[ι] χροῶν, ὁ φιλόανθρωπος βεβαιώσῃ

Spem namque resurrectionis manifestam accepimus, mortuorumque ad vitam reditum expectamus, et Dominum sæpe audivimus cum mortem somnum appellaret. Quod si Salvatoris verbis credimus, ut revera credimus, lugere eos qui dormierunt non oportet, tametsi somnus solito sit prolixior : sed expectanda est resurrectio, sciendumque Deum universorum, cum sapiens sit, et non presentia tantum, sed futura etiam liquido cognoscat, ad id res omnes dirigere quod conducatur. Quod nimirum sapiens quidam cum intelligeret, de hujusmodi mortibus philosophatur, et ait : « Raptus est priusquam malitia mutaret intellectum ejus ». Cedamus igitur, obsecro, sapienti rerum omnium G Gubernatori, et amplectamur ejus decreta, qualiacunque sint, seu jucunda, seu tristia. Utilia enim sunt ista et conducibilia, quæ et virtutem exactam pariunt et coronas tolerantibus acquirunt.

1228 CXXXVII. — Joanni archimandrita.

In aliis quidem nonnullis lapsus est beatus David, quæ ut ad posterorum utilitatem litteris mandarentur, fecit qui sapienter omnia moderatur Deus. Cæterum Absalon parricida, et sanguinarius, et impius, et improbissimus tyrannus, nullius illorum causa rabie in patrem exarsit : sed quia tyrannidem affectabat, idcirco iniquissimum illud bellum aggressus est. At tamen divinus David, cum hæc ita se haberent, admissi criminis recordabatur. Sic igitur et ego allorum quidem delictorum mihi conscius sum : sed dogmaticam apostolorum doctrinam sinceram servavi. Qui vero divinas et humanas leges proculcarunt, absentesque nos condemnarunt, non de iis quæ peccavimus sententiam tulerunt (non enim manifesta illis erant quæ occulta), sed mendacium et calumniam contra nos texuerunt, aut potius apostolicis dogmatibus aperte bellum inferentes, eum qui illa sectabatur abdicarunt. « Sed excitatus est tanquam dormiens Dominus, et percussit inimicos suos, et opprobrium sempiternum dedit illis ». Et adulterina quidem ac spuria dogmata dissipavit : quæ autem in sacris Evangeliiis nobis tradidit, ea ut libere prædicentur effecit. Nobis vera ad perfectam animi lætitiæ hæc sufficiunt. Neque enim civitatis desiderio tenemur, in qua laborantes tempus omne consumpsimus : sed evangelicam veritatem cupimus constabilitam videre : et hoc 1229 desiderium nostrum Dominus explevit, eamque ob causam gaudemus et lætamur, et munificum Dominum laudamus, et pietatem tuam ut idem nobiscum faciat hortamur, atque ut laudando impense oremus, ut eos qui nunc hæc nunc illa dicunt, et secundum tempora mutantur chamæleonum more, qui foliorum colorem induunt, clemens Dominus confirmet,

<sup>97</sup> Sap. iv, 11. <sup>98</sup> Psal. Lxvii, 65, 66.

(99) Habet hanc epistolam Baron. ad a. C. 450, t. VI, p. 127.

stabilitaque in petra, et tribuat ut omnibus rebus A  
veritatem anteponat.

CXXXVIII. — *Anatolio patricio.*

Nos quidem quam nacti sumus quietem libenter sumus amplexi, utilesque ac suavissimos ejus fructus percipimus. Christi autem amans imperator noster, pietatis fructum adeptus imperium, imperii primitias imperii largitori obtulit, Ecclesiarum quae jactabantur tranquillitatem, oppugnatione fidei triumphum, evangelicorum dogmatum victoriam. His vero praemis illatae nobis injuriae curam non. Quis enim talem aut tantam iniquitatem audivit unquam? Quis absens homicida damnatus est? Quis nuptiarum insidiator non praesens condemnatus? Quis effractor, aut sepulcrorum effossor, aut veneficus, aut sacrorum expilator, aut qui aliquid quidpiam legibus vetitum commiserat, et ad judicium venire cum vellet est prohibitus, et judicium sententia procul absens est confossus? Verum in illis quidem tale nihil factum est. Jubent enim leges, ut ante judicem **1230** actor et reus prope stent ex adverso, et apertas probationes expectet iudex, atque ita demum vel dimittat ut innocentem, vel puniat ut obnoxium. Erga nos vero contraria facta sunt omnia. Nam ne ad celeberrimam illam synodum veniremus, regiae litterae veluerunt: aequissimi vero iudices absentem condemnarunt, non aequaliter jus dicentes, sed oblatos ad accusationem nostram libellos magnopere laudantes. Et neque lex divina, neque hominum reverentia violentiam inhibuit. Sed imperabat quidem praeses, veritatem respiciens, brevi duraturae serviens potentiae: obtemperabant autem homines ejusdem nobiscum sententiae, et communia habentes dogmata, qui quoque res nostras plurimum laudant. Sed tempus illud quorundam proditorem, aliorum timiditatem patefecit. Nobis vero fiduciae occasionem praebuerunt ea quae pro veritate passi sumus. Donavit namque nobis Christus Dominus non solum ut in eum crederemus, sed etiam ut pro illo pateremur<sup>o</sup>. Maximum enim donum est pro Christo pati, quod divinus Apostolus magnis etiam miraculis anteponebat.

In his et ego glorians, humilis ille ac pusillus, et aliam ostentationis causam nullam habens, magnificentiam vestram oro, ut pro tenuitate mea gratias singularibus verbis agatis Christi amanti imperatori, ac piissimae Deoque dilectissimae Augustae, honorum magistrum, quod talibus **1231** donis munificum Domini remunerati sint, imperiique fundamentum et basin pietatis zelum constituerint. Ad haec Deo delectam illorum sublimitatem obtestamini, ut recte institutis finem imponant, et synodum convocent, non turbulentorum iterum et

<sup>o</sup> Philipp. i, 29.

(1) Haec quoque epistola est apud Baron., t. VI, p. 123, ad ann. C. 450.

(2) ὁ χαλεπός addit Neap.

A Κύριος, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐρείσῃ, καὶ δοτῆ πάντων προτιμῶν τὴν ἀλήθειαν.

PAH. — *Anatolio patricio (1).*

Ἡμεῖς μὲν ἦν ἐλάχομεν ἡσυχίαν ἀσπαστῶς ἐδεξάμεθα, καὶ τοὺς ὀνησιφόρους αὐτῆς καὶ ἡδίστους τραγῶμεν καρπούς. Ὁ δὲ φιλόχριστος ἡμῶν βασιλεὺς, τῆς εὐσεβείας καρπὸν τὴν βασιλείαν δρεψάμενος, ἀπαρχὰς τῆς βασιλείας τῷ δοτῆρι τῆς βασιλείας προσήνεγκεν, τῶν χειμαζομένων Ἐκκλησιῶν τὴν γαλήνην, τὸ τῆς πολεμηθείσης πίστεως κράτος, τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων τὴν νίκην. Προσῆλθετο δὲ τοῦτοις τῆς ἡμετέρας ἀδικίας τὴν ἴασην. Τίς γὰρ τοσαύτην ἡ τοσαύτην ἀδικίαν ἀκήκοε πώποτε; Τίς ἀπὸν ἀνδροφόνος κατεδικάσθη; Τίς γάμον ἐπιθύλους μὴ παρὼν κατεκρίθη; Τίς τοιχορῦχος, ἢ τυμβωρύχος, ἢ γόης, ἢ ἱερόσουλός, ἢ ἄλλο τι τῶν τοῖς νόμοις ἀπειρημένων τομῆσας, δραμεῖν μὲν εἰς τὸ δικαστήριον ἐπιγόμενος ἐκώλυθη, ἀνηρέθη δὲ πόρρωθεν ὧν τῆ τοῦ δικάζοντος ψήφῳ; Ἄλλ' ἐπ' ἐκείνων μὲν γέγονε τοιοῦτον οὐδέν· οἱ γὰρ νόμοι κελεύουσι πληστὸν ἀλλήλων πρὸ τοῦ δικάζοντος ἐστάναι καὶ τὸν διώκοντα καὶ τὸν φεύγοντα, καὶ τοὺς προφανεῖς ἐλέγχους ἀναμένειν τὸν δικαστήν, καὶ τῆνικαῦτα λοιπὸν ἢ ὡς ἀθῶον ἀφιέναι, ἢ κολάζειν ὡς ὑπεύθυνον ταῖς γραφαῖς. Ἐφ' ἡμῶν δὲ πᾶν τοῦναντίον συνέβη. Τὰ βασιλικὰ μὲν γὰρ ἡμεῖς γράμματα καταλαβεῖν τὴν πολυθρύλλητον ἐκείνην ἐκώλυσε σύνοδος· οἱ δὲ δικαίτατοι δικασταὶ τὸν ἀπόντα κατέκριναν, οὐ δικάσαντες, μᾶλλον δὲ καὶ λίαν ἐπαινεσαντες τὰ ᾄθῳ εἰς κατηγορίαν ἡμῶν ἐπιδοθέντα συγγράμματα. Καὶ οὕτε θεῖος νόμος, οὕτε ἀνθρώπων αἰδῶς διεκώλυσε τὴν σφαγὴν. Ἄλλα προσέτατε μὲν ὁ πρόεδρος, προσέμενος τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν δυναστείαν θεραπεύων τὴν πρόσκαιρον· ὑπῆκουον δὲ οἱ ταῦτά ἡμῖν φρονούντες, καὶ τῶν δογμάτων κοινονοῦντες, καὶ τὰ ἡμέτερα ἐπὶ πλείστον θαυμάσαντες. Ἄλλ' ὁμοῦς (2) ἐκείνους καιρὸς τῶν μὲν τὴν προδοσίαν, τῶν δὲ τὴν δειλίαν διηλεγξεν· ἡμῖν δὲ παρέσχεν ἀφορμὴν παρήγορας τὰ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας παθήματα. Καὶ κεχάρισται ἡμῖν ὁ Δεσπότης Χριστὸς οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεῦναι, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν· χάρισμα γὰρ ἐστὶ μέγιστον, τὰ ὑπὲρ τοῦ Δεσπότης παθήματα. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος καὶ τῶν μεγάλων ταῦτα θαυμάτων προτίθησιν.

Ἐπὶ τοῦτοις καὶ γὰρ σμυνομόμενος ὁ χαμαιπαιτῆς, καὶ σμικρὸς, καὶ μηδεμίαν ἔχων ἄλλην καυχῆματος ἀφορμὴν, τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυίαν παρακαλῶ, τὸς εὐχαριστηρίους φωνὰς ὑπὲρ τῆς ἐμῆς εὐσεβείας τῷ φιλόχριστῳ προσενεγκεῖν βασιλεῖ, καὶ τῇ εὐσεβεστάτῃ καὶ θεοφιλοτάτῃ Ἀγούστῃ, τῇ τῶν καλῶν διδασκάλῳ, ὅτι ταῦτοις δώρον τὸν μεγαλόδοτον Δεσπότην ἡμεῖς αὐτοῖς, καὶ τῆς βασιλείας ὑποβάθρων καὶ κρηπίδα τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐποικήσαντο ζῆλον. Πρὸς δὲ τοῦτοις καὶ ἱκετεύσατε αὐτῶν τὴν θεοφιλή κορυφήν, τέλος ἐπιθεῖναι τοῖς ὀρθοῖσι καλῶς, καὶ

συναγαγεῖν σύνθετον, μὴ πάλιν παραγοπιῶν καὶ συγκλίβων ἀνθρώπων πεπληρωμένην, ἀλλὰ τούτων μὲν πάντων κεχωρισμένην, (3) κρινόντων δὲ τὰ θεῖα καὶ περὶ πολλοῦ ποιουμένων, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀλήθειαν προτιμούντων. Εἰ δὲ βούλεται αὐτῶν τὸ κράτος τὴν παλαιὰν πρυτανεῦσαι ταῖς Ἐκκλησίαις εἰρήνην (βούλεται δὲ), ἀντιβολήσατε αὐτῶν τὴν εὐσέβειαν παρῆναι τοῖς πραττομένοις, ἵνα τοῖς τάναντία προαιρουμένοις τῇ παρουσίᾳ δεδίζηται, καὶ μηδὲν ἀντίπαλον ἢ ἀλήθεια ἔχη· ἀλλ' αὐτὴ κατ' αὐτὴν ἐξετάζη τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ τὸν τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων χαρακτήρα.

Ταῦτα δὲ ἐξαίτω παρὰ τῆς ὑμετέρας μεγαλοφυίας, οὐχ ὡς τὴν Κύβρον πάλιν ἰδεῖν ποθῶν (οἶδε γὰρ ὑμῶν τὸ μέγεθος τῆς πολλίχνης τὴν ἐρημίαν, ἧς ἀμηγέτη τὸ εἰδεχθῆς κατεκρύψαμεν ταῖς τῶν παντοδαπῶν οἰκοδομημάτων πολυτελείαις), ἀλλ' ἵνα δειχθῇ καὶ τὰ περὶ ἡμῶν κηρυττόμενα τοῖς ἀποστολικαῖς συμβαινόντα δόγμασι, καὶ νόθα καὶ κίβδηλα τὰ τῶν ἐναντιῶν εὐρίματα. Τούτου γὰρ γενομένου (σὺν Θεῷ δὲ εἰρήσθω), τὰς λειπομένας ἡμέρας σὺν εὐθυμίᾳ βιώσμεν ἔνθα ἂν ἡμᾶς διάγειν ὁ Δεσπότης κελεύσῃ. Πρέπει δὲ ὑμῖν εὐσεβεῖα συντηραμένοις, καὶ τῆς ἀρετῆς· κεκτημένοις τὸν πλοῦτον, τόνδε τὸν ζῆλον ἀναλαβεῖν, καὶ προθυμίαν ἔχοντα, καὶ τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα, καὶ τὴν φιλόχριστον Αὐγούστην, ταῖς παρακλήσεσι προθυμοτέρους ἐργάσασθαι, ἵνα τῷ ἀξιεπαύτῳ ζῆλῳ τὴν πανεύφημον αὐτῶν βασιλείαν κρατύωσιν.

ΡΑΘ'. — *Ἀσπαρι ὑπαικίῳ (4) καὶ πατρικίῳ.*

Ἔδει καὶ τοῦτο τοῖς ἄλλοις τῆς ὑμετέρας ἀνδρίας κατορθώμασι προστεθῆναι, τὸ τὸν εὐσεβέστατον ἡμῶν καὶ φιλόχριστον βασιλέα, ὃν ἡ θεῖα χάρις ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν ἀρχομένων ἀνέδειξε, διὰ τῆς ὑμετέρας μεγαλοφυίας μαθεῖν τὴν τῆς καθ' ἡμῶν ἀδικίας ὑπερβολὴν, καὶ λύσαι νόμον νόμον δικαίῳ τὸν οὐ τοιοῦτον. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς, ὑπὸ τῆς θεῖας ἐπειδομένοι Προμηθείας, ἀφορμὴν ἀγαθῶν ἐποιήσαμεν τὴν νομισθεῖσαν τιμωρίαν, καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀσπαστῶς ἐδεξάμεθα· ἀλλ' οὐδ' ἀδικα πεπόνθαμεν καὶ παράνομα, οὐδὲν μὲν πεπλημμεληκότες ὧν ἐσυκοφάντησαν ἡμᾶς οἱ τῆς ἀληθείας ἔχθροί, τὰ δὲ τῶν τὰ μέγιστα τετοληκότων πεπονθότες δεινά· μᾶλλον δὲ καὶ τούτων ὑπέστημεν χαλεπώτερα. Ἀκρίτως γὰρ καὶ ἐκρίθημεν, καὶ ἀπόντες κατεδικάσθημεν· καὶ βασιλικαῖς γράμμασι κωλυθέντες καταλαβεῖν τὴν Ἐφεσον, τὴν δικαιοτάτην τῶν ἱερῶν δικαστῶν ἐδεξάμεθα ψῆφον. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα λέλυκεν ὁ γαληνότατος βασιλεὺς, διὰ τὴν τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρέπειας σπουδῆν. Ἐγὼ δὲ ἀδικεῖν νομίσας εἰ σιγήσαιμι, καὶ μηδὲ χάριν ὁμολογήσαιμι, ἐπὶ τὰς ἦλθον τὰ γράμματα, δι' ὧν τὸ ὑμέτερον παρακαλῶ μέγεθος, τὸς ὑπὲρ ἡμῶν εὐφημίας καὶ τῷ νικηφόρῳ καὶ φιλόχριστῳ βασιλεῖ προσενεγκεῖν, καὶ τῇ θεοφιλεστάτῃ

A collectitorum hominum plenam, sed ab his omnibus disjunctam, eorum qui divina dijudicent, et magni faciant, veritatemque humanis rebus omnibus potiozem habeant. Quod si pristinam Ecclesie pacem restituere ipsorum vult imperium (vult autem procul dubio) illorum pietatem orate rebus gerendis intersint, ut adversarios presentia sua terream, et veritas contrarium nihil habeat, sed ipsa per se rerum natura, apostolicorumque dogmatum characterem exquirat.

Hæc autem a magnificentia vestra flagito, non quod Cyrum iterum videre desiderem (novit enim magnitudo vestra civitatulæ solitudinem, cujus nos deformitatem quonquo modo diversorum ædificiorum magnis sumptibus obteximus), sed ut paleat, et cum apostolicis dogmatibus illa convenire quæ prædicamus, et adversariorum inventa spuria esse et adulterina. Hoc enim perfecto, quod Deo aspirante dictum sit, reliquis vitæ dies, ubicunque nos degere Dominus jusserit, hilaris animo transigemus. Decet autem vos qui in pietate educati estis, et virtutis opes possidetis, hunc zelum resumere, et alacres jam per sese, plissimum imperatorem, **1232** Christique amantem Augustam, alacriores cohortationibus reddere, ut laudabili zelo gloriosissimum Imperium suum corroborent.

C CXXXIX. — *Aspari consulari et patricio*

Oportebat hanc etiam ad alias fortitudinis tuæ præclaras actiones adjungi, ut religiosissimus Christianique amans imperator noster, quem subditorum bono divina gratia instituit, per magnificentiam vestram de factæ in nos injuriæ indignitate certior fieret, et justa lege legem non justam rescinderet. Etsi enim nos, divina freti Providentia, bonorum occasione ex ea quam putabant poena sumpsimus, quietemque libenter sumus amplexi: attamen injusta prorsus et iniqua pertulimus, nullo quidem eorum admissio, de quibus nos veritatis hostes per calumniam accusarunt, ea vero passi quæ solent qui maxima commiserunt. Quinimo his etiam graviora sustinimus. Indicia enim causa et iudicati sumus, et absentes condemnati, regisque litteris Ephesum adire prohibiti, justissimam sacræque iudicium sententiam excepimus. Verum hæc omnia magnificentiæ tuæ studio sustulisti serenissimus imperator. Ego vero peccare me ratus, si tacerem, nec agerem gratias, ad has **1233** scribendas sum adductus, quibus magnitudinem vestram obtestor, ut pro nobis faustas voces deferat tum victori Christianique amanti imperatori, tum Deo dilectissimæ religiosissimæque Augustæ: pro quibus bonum

(3) τῶν addit Neap.

(4) Sic pro ὑπάτῳ rescribendum cum Baronio ad a. C. 450. ubi t. VI, p. 126 seq., hanc habet epistolam Neque enim hoc anno, quo scripta epistola est, Aspar consul fuit, sed Avienus, cuius nomen

obtrudit inscriptioni hujus epistolæ Garnerius (Actar., p. 254), contradicente Pagio in Crit. æc. a. 450, n. 12. Serte facilius librarii in nomine ὑπάτου pro ὑπατικού, quam in Asparis pro Avienus nonnino substituendo errare potuerunt.

Dominum iavoco, ut firmum ipsis imperium custodiat, quod et subditis clementer proficiat, et hostibus terrorem injiciat, præstabilemque omnibus pacem conciliet. Ad hoc etiam ab eis postulandum magnitudo vestra flecti se sinat, ut Ecclesie tempestati perfectum finem imponant, et synodum congregari jubeant, non eorum iterum qui tumultuari soliti turbent concilium, sed qui cum quiete illorum qui divina sunt edocti, et apostolica dogmata confirmant, et spuria atque a veritate aliena rejiciant, ut suam hinc lucrum magnitudo vestra consequatur.

CXL. — *Vincomato magistro.*

Valde sum miratus, ubi cognovi magnificentiam vestram, cum res nostras penitus ignoraret, ac solam quæ in nos facta est injuriam didicisset, patrocinium nostrum suscepisse, omniaque movisse, ut comparatas contra nos machinas everteret. Sed magnitudini quidem vestræ munifens Dominus digna prorsus compensatione retribuet. Qui enim pro exigua aqua mercedem se daturum pollicitus est, majores haud dubie remunerationes reponet iis qui majora dederint. Nos vero talia passi sumus, non solum a manifestissimis **1234** hostibus, verum etiam a germanis, ut putamus, amicis (ab illis nimirum appetiti, ab istis proditi), qualia nullus, sut perpauca veterum pertulerunt. Quis enim tale iudicium audivit unquam? Quis reum, quem ultra quinque et triginta mansiones positum detinebat, iudicibus ut absentem judicarent imperavit? Quis crudelibus adeo et immanis iudex fuit, ut eos iudicaret, quorum vocem non audierat, nec iudicaret modo, sed condemnaret, et quidem valde crudeliter ac immaniter? Nam cum jusserit Dominus <sup>10</sup> eum qui peccat e fratribus et consilium non patitur, post unam, et alteram, ac tertiam admonitionem, habere deinceps sicut ethnicum et publicanum, rectissimi et justissimi iudices ne illa quidem quæ ethnicis et publicanis impertiunt fidei consortibus concesserunt. Ullos enim et vident et alloquantur interdum, maximo etiam cum honore, si quam speciem gerant dignitatis: nos vero et lecto, et aqua, et rebus omnibus excludi jusserunt. Ita nimirum imitatores esse voluerunt Patris nostri qui in coelis est, « qui solem suum uriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos <sup>11</sup>. » Verum istos quidem missos faciam. Prope est enim Domini iudicium, in quo non gestuum simulatio, sed rerum veritas queritur. Magnitudinem porro vestram oro, ut gratias meis verbis agatis Christi amanti victorique imperatori, et religiosissimæ Deique dilectissimæ Augustæ, quod pio imperio validam radicem dederint pietatem, <sup>12</sup> illorumque **1235**

<sup>10</sup> Matth. xviii, 47. <sup>11</sup> Matth. v, 45.

(12) Sirm. μαίστρω. Est hæc epistola quoque apud Baron., tom. VI, pag. 124, ad a. C. 450.

καὶ εὐσεβεστάτῃ Αὐγούστῃ ὑπὲρ ὧν εἰς θύλακιν τὸν ἀγαθὸν ἱκετεύω Δεσπότην, ὥστε αὐτῶν βεβαίαν φυλάξει τὴν βασιλείαν, τῶν μὲν ὑπηκόων φιλευθέρως προμηθευμένην, τοὺς δὲ πολεμίους δεδιτομίην, καὶ τὴν ἀξίειπαινον εἰρήνην πρυτανεύουσαν ἅπασιν. Ἰκετεύσαι δὲ αὐτοὺς παρακληθῆτω τὸ ὑμέτερον μέγεθος, δοῦναι λύσιν τελείαν τῷ τῆς Ἐκκλησίας χειμῶνι, καὶ κελύσαι συναθροισθῆναι σύνοδον, μὴ πάλιν τῶν θορυβεῖν εἰσθότων τὸ συνέδριον ταρατόντων, ἀλλὰ μεθ' ἡσυχίας τῶν τὰ θεῖα πεπαυμένων· τὰ μὲν ἀποστολικά δόγματα βεβαιούντων, ἀποκρινόντων δὲ τὰ νόθα καὶ τῆς ἀληθείας ἀλλότρια· ἵνα καὶ τὸ ἐντεῦθεν δρέψῃται κέρδος τὸ ὑμέτερον μέγεθος.

B PM. — *Βιγκομῶλε μαίστρω* (5).

Λίαν ἰθαύμασα γινούς ὅτι πάμπαν ἀγνοοῦσα τὰ καθ' ἡμῶς ἢ ὑμέτερα μεγαλοπρέπεια, μὴν δὲ τὴν καθ' ἡμῶν ἀδικίαν μαθοῦσα, συνήγορος ἡμῶν ἀνεφάνη, καὶ πάντα πόρον ἐκίνησεν, ὥστε διαλύσαι τὰ καθ' ἡμῶν τυρευθέντα. Ἀλλὰ τῷ μὲν ὑμέτερον μέγεθος δώσει πάντως τὰς ἀντιδόσεις ὁ μεγαλόδοτος Κύριος. Ο γὰρ ὑπὲρ σμικροῦ ὕδατος μισθὸν δώσειν ἐπαγγεῖλάμενος. μείζους παρέξει δὴ ποῦθεν ἀμοιβὰς τοῖς τὰ μείζονα δεδωκόσιν. Ἡμεῖς δὲ τοιαῦτα πεπόνθαμεν, οὐ μόνον παρὰ τῶν προδηλοτάτων ἐχθρῶν, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν γησίων, ὡς ὑπολαμβάνομεν, φίλων, ὑπὸ μὲν ἐκείνων πολεμηθέντες, ὑπὸ δὲ τούτων προδοθέντες, οἷα ἢ οὐδεὶς, ἢ ἄγαν ὀλίγοι τῶν παλαιῶν ὑπέστησαν. Τίς γὰρ τοιαύτης δίχης ἀχῆκος πώποτε; Τίς τὸν κατηγορούμενον πρὸ πάντε καὶ τριάκοντα πεδήσας σταθμῶν, ἐκέλευσε δικάσαι τῷ μὴ παρόντι τοῦ δικαστῆς; Τίς δὲ οὕτως ὠμὸς καὶ θηριώης γένηται δικαστῆς, ὥστε δικάσαι μόνον, ὧν τῆς φωνῆς οὐκ ἐπήκουσε, καὶ οὐ δικάσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ καταδικάσαι, καὶ τοῦτο λίαν ὠμῶς καὶ θηριωδῶς; Τοῦ γὰρ Κυρίου προσεταχότος τὸν πλημμελοῦντα τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῆς συμβουλίας οὐκ ἀνεχόμενον, μετὰ πρώτην, καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην νοθεσίαν, ὑστερον εἶχει ὡς τὸν ἐθνικὸν καὶ τὸν τελώνην· οἱ ὀρθότατοι καὶ δικαιοτάτοι κριταί, οὐδὲ ὧν τοῖς ἐθνικαῖς καὶ τελωνιαῖς μεταδίδασσι, τοῖς ὁμοπίστοις μετίδοσαν. Ἐκείνους μὲν γὰρ καὶ ὀρώσιν, καὶ ἔστιν ὅτε προσδιλέγονται, καὶ μετὰ πλείστης ὄσης τιμῆς, εἴπερ τινα ἔχοιεν ἀξιώματος περιφάνειαν· ἡμεῖς δὲ προσέταξαν μὴ στέγης, μὴ ὕδατος, μὴ ἔλαιου μεταλαχεῖν. Οὕτως ἐβουλήθησαν μεμηρταί γενέσθαι τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, « ὃς ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. » Ἀλλὰ τούτους μὲν ἔδωκεν. Ἐγγύς γὰρ τὸ Δεσπότητος κριτήριον, ἔνθα οὐ ζητεῖται σχημάτων ὑπόκρισις, ἀλλὰ πραγμάτων ἀλήθεια. Τὸ δὲ ὑμέτερον παρακαλῶ μέγεθος, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τῆς χάριτος ὁμολογίαν τῷ φιλοχρίστῳ καὶ νικηφόρῳ προσεγεγεῖν βασιλεῖ, καὶ τῇ εὐσεβεστάτῃ καὶ θεοφιλεστάτῃ Αὐγούστῃ, ὅτι τῇ εὐσεβεῖ βασιλείᾳ ῥίξον ἔδωκαν ἰσχυ-

μὴν τὴν εὐσέθειαν, καὶ ἀντιβολῆσαι αὐτῶν τὸ κράτος, ἅ βεβαίαν πρυτανεῦσαι ταῖς Ἐκκλησίαις τὴν εἰρήνην, καὶ σύνοδον ἀθροισθῆναι κελεῦσαι, μὴ τῶν ταραχοποιῶν, διακυκνόντων τὸν σύλλογον, ἀλλὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐραστῶν, τὴν ἀποστολικὴν κρατυνόντων διδασκαλίαν, καὶ ἀποκηρυτόντων τὴν καινὴν (6) ταύτην καὶ κίβδηλον αἵρεσιν· ἵνα καὶ τῶν ἀξιασίων τούτων πόνων παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Κυρίου κομισθῆτε τῆς καρπούς.

ΓΜΑ'. — *Μαρκέλλω ἀρχιμανδριτῇ τῶν Ἀκοιμητῶν.*

Λαμπρύνει μὲν ὑμῶν τὴν θεοσέθειαν ὁ ἀξιεπίαινος βίος, τῆς τῶν ἀγγέλων πολιτείας ἐν τῇ γῆ τὴν εἰκόνα δεικνύς· λαμπρότερον δὲ τοῦτον ἀπέφηνεν ὁ ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ζῆλος. Ὅπερ γὰρ ἐστὶ πλοῖον μὲν τρόπις, οἰκία δὲ θεμέλιος, τοῦτο τοῖς εὐσεθεῖν προαιρουμένοις ἢ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἀληθεια. Ταύτης δὲ πολεμηθείσης ἐκθύμως ὑπερηθλίσατε, οὐχ ὡς ἀσθενούσης προκινδυνεύοντες, ἀλλὰ τὴν φιλόθειον ἐπιδεικνύντας διάθεσιν. Ἡ γὰρ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ διδασκαλία τὸ σταθερὸν ἔχει καὶ βέβαιον, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχασιν· « Πύλαι ἄδου, φησὶν, οὐ κατιχύσουσιν αὐτῆς. » Ὑπὲρ ταύτης καὶ ἡμεῖς ἀτιμασθῆναι καὶ σφαγῆναι ὁ φιλόθεος καὶ μεγαλόδωρος ἤξιωσε Κύριος. Τὴν γὰρ δὴ ἀτιμίαν τιμῆν, καὶ τὴν σφαγὴν ζωὴν ὑπείλιφμεν. Ἠκούσαμεν γὰρ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι « Ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ ἐχαρίσθη οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. » Ἀνέστη δὲ τάχιστα ὡς ὁ ὑπὸν Κύριος, καὶ ἐνέφραξε μὲν τὰ στόματα τῶν λαλοῦντων κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημίαν, καὶ καθ' ἡμῶν ἀδικίαν· τὰς δὲ τῶν εὐσεβούντων γλώττας εἰς τὴν συνήθη ἀποστολὴν τὰ νάματα προχεῖν ἀνεσκεύασεν. Ἡμεῖς δὲ τῆς ἡτυχίας τοῦς ἀξιεράστους τρυγῶμεν καρπούς· καὶ τὴν μὲν τῶν Ἐκκλησιῶν ζάλην ὀρώντες ἀλγοῦμεν, γαννύμεθα δὲ καὶ εὐφρανόμεθα φροντίζων ἀπηλλαγμένοι. Τῇ δὲ θεοσεβεῖ σου αἰεὶ μὲν συνήσθημεν διὰ πάντα θαυμαζομένη· μέχρι δὲ τοῦ παρόντος οὐκ ἐγράψαμεν, οὐ τῶν τῆς ἀγάπης νόμων ὀλιγωροῦντες, ἀλλ' ἀφορμὴν τινα λαθεῖν γραμμάτων προσμένοντες. Αὐτίκα νῦν τοῖς εὐσεβεστάτοις καὶ συνετωτάτοις συντετυχότες μονάζουσιν, οἱ παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος ἐτέρων ἕνεκα χρεῖων ἀπεστάλησαν, εὐθύς δεδράκαμεν τὸ ποθοῦμενον, καὶ τὴν θεοφιλῆ σου περιπτυσσόμενοι κεραιλὴν, παρακαλοῦμεν πρῶτον μὲν ἡμᾶς ἀνέχειν ταῖς προσευχαῖς, ἔπειτα δὲ καὶ γράμμασιν εὐφραίνειν. Δεῖ γὰρ τὴν θεῖαν χάριν ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν πεπολεμημέθα δογμάτων.

ΡΜΒ'. — *Τῷ αὐτῷ.*

Καὶ ἤδη δι' ἐτέρων γραμμάτων τὴν σὴν προσείπομεν θεοσέθειαν, τοῖς τιμιωτάτοις ἀδελφοῖς τοῖς ὑμέτεροις τὴν ἐπιστολὴν δεδωκότες· καὶ νῦν δὲ πάλιν προσφθεγγόμεθα σου τὴν ἁγιότητα. Προτρέπει γὰρ

<sup>72</sup> Matth. xvi, 18. <sup>73</sup> Philipp. i, 29. <sup>74</sup> Psal. xciii, 1

(6) καινήν Neap. Utramque lectionem sive Metius, sive ipse, e quo vertebat epistolam, codex Vaticanus conjunctit apud Baron. l. c.

potentiam exoretis, ut firmam Ecclesiis pacem efficiat, et synodum congregari jubeat, non tumultuantium rursus hominum qui conventum perturbent. sed veritatis amantium qui doctrinam apostolicam stabiliant, novamque istam et adulterinam haeresim exterminent : ut horum etiam optabilium laborum fructus a benigno Domino reportentur.

CXLI. — *Marcello archimandritæ Acæmetarum.*

Illustrem quidem facit pietatem tuam laudabilis vita, angelorum conversationis in terra imaginem referens, sed illustriorem reddidit zelus fidei apostolicæ. Quod enim navigio est carina, et fundamentum ædificio, id ipsum pie vivere volentibus evangelicorum dogmatum est veritas. Pro hac oppugnata vos animose decertastis, non quasi infirmam protegentes, sed Dei amantem affectum declarantes. Christi enim Domini doctrina stabilis est et firma, prout Salvator ipse promisit, dicens : « Portæ inferi non prævalebunt adversus eam »<sup>72</sup>. Pro hac et nos dedecore affici cædique benignus ac liberalis Dominus dignos censuit. Dedecus namque honorem, et cædem vitam existimavimus, ut qui Apostolum dicentem audivimus : « Nobis donatum esse a Deo, non solum ut in eum credamus, verum etiam ut pro ipso patiamur »<sup>73</sup>. Excitatus autem est citissime tanquam dormiens Dominus, et ora quidem obstruxit, quæ adversus Deum blasphemiam, **1236** contra nos iniquitatem loquebantur<sup>74</sup>; piorum vero linguas excitavit, ut solitum ad cursum latitantes profundant. Nos porro amabiles quietis et silentii fructus carpimus, et Ecclesiarum sane procellam intuentes dolemus : sed a curis remotos nos esse gaudemus et lætamur. Pietati autem tuæ in omnibus admirandæ gratulati semper sumus. Hac tamen non scripsimus, charitatis legem haudquaquam spernentes, sed scribendi opportunitatem exspectantes. Nunc itaque religiosissimos prudentissimosque monachos nacti, qui aliis de rebus a sanctitate tua missi sunt, egimus extemplo quod cupiebamus, Deoque dilectum caput tuum amplectentes oramus, primum quidem ut precibus nos tueatur, deinde ut etiam litteris exhilaret. Per divinam enim gratiam propter apostolica dogmata oppugnati sumus.

CXLII. — *Eidem.*

Et aliis jam litteris pietatem tuam affati sumus, data reverendissimis fratribus vestris epistola, et nunc iterum sanctitatem tuam alloquimur. Hoc enim facere nos admonet tum admiranda vita vestra,

tum laudabilis zelus, quem apostolicæ fidei causa declarastis, nec regiam potentiam formidantes, nec episcoporum consensionem. Etsi enim plurimi ex iis qui convenerant vi adacti consenserunt, attamen subscriptionibus suis novam hæresin confirmarunt. Pietatem vero vestram nihil horum commovit, sed in antiquis dogmatibus perstitistis, quæ et per prophetas **1237** et apostolos Ecclesias probare Dominus docuit. Has etiam nos definitiones servare cupimus, et in unum Patrem, unumque Filium, et unum Spiritum sanctum fidem et confessionem usque ad exitum custodire. Unigeniti namque incarnatio Trinitatis numerum non auxit, sed Trinitas etiam post incarnationem mansit quæ Trinitas erat. Sic enim ab initio didicimus, sic credidimus, sic baptizati sumus: sic prædicavimus, sic baptizavimus, sic sentire perseveramus. De Patre autem loquentium mendacium Dominus ait: « Cui loquitur mendacium, ex propriis loquitur <sup>78</sup>. » Congruunt autem discipulis quæ dicta sunt de magistro. Hi enim cum falsilloquiis in nos utuntur, ex propriis loquuntur, et nostra non dicunt. Nos vero Dominus consolatur dicens: « Beati estis cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes propter me: gaudete et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cælis <sup>79</sup>. » Tuam autem pietatem obsecramus, ut oret ne inter eos censeamur qui injuriam faciunt, sed cum iis qui propter Evangelii veritatem injuriam patiuntur.

CXLIII. — *Andreas monacho Constantinopolitano.*

Etsi pietatem tuam nec vidi unquam, nec eam per litteras sum allocutus, ejus tamen amator factus sum ardentissimus. Hunc vero nobis amorem fecerunt, et continenter accendunt illa quæ una voce ab iis dicuntur qui mel tuum degustarunt. Mirantur quippe omnes fidei rectitudinem, **1238** vitæ claritatem, constantiam animi, morum consensionem, blandam et allicientem congressus dulcedinem, et alia quæcumque perfectum depingunt alumnum philosophiæ. Propter hæc ex pietate tua suspensus hæreo: fecit autem amor ut etiam litteras auspiscarer. At tu, charum caput, quod cupio citissime imperti, et litterarum nobis præbe colloquium: magnum enim inter se distantibus solatium affert epistolarum consuetudo. Scribes autem non alterius opinionis homini, sed in apostolorum disciplina erudito, et trinitatis, non quaternitatis assertori. Revera enim peræque impios censui eos, qui duas Unigeniti naturas in unam cogere audent, et qui Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei vivi, hominem factum Deum Verbum, in duos filios dividere conantur, si qui sunt tandem, ego

<sup>78</sup> Joan. viii, 44. <sup>79</sup> Matth. v, 41, 42.

(7) διὰ Neap. recte habebat. Sirm. omiserat.

(8) τὸν ἕ. II. xz: addimus ex versione Latina.

ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν καὶ ὁ ἀξιάγατος ὑμῶν βίος, καὶ ὁ ἀξίεπαινος ζῆλος, ὃν ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς ἐκτελέξεσθε πίστεως, οὐ βασιλικὴν δεύσαντας δυναστεύον, οὐκ ἐπισκοπικὴν συμφωνίαν. Εἰ γὰρ καὶ τῶν συνεληλυθότων οἱ πλείστοι βλασφῆμίας συνέθεντο, ἀλλ' οὐν ταῖς ὑπογραφαῖς τὴν καινὴν ἐκράτουν αἵρεσιν. Τὴν δὲ ὑμετέραν φιλοθελίαν οὐδὲν τούτων διέσπειν· ἀλλ' ἐπὶ τῶν παλαιῶν διεμείνατε δογματῶν, καὶ κατὰ (7) τῶν προφητῶν καὶ τῶν ἀποστόλων φρονεῖν τὰς Ἐκκλησίας ὁ Δεσπότης ἐδίδαξε. Τούτους καὶ ἡμεῖς τοὺς ὅρους φυλάττειν εὐχόμεθα, καὶ τὴν εἰς τὸν ἕνα Πατέρα, καὶ (8) τὸν ἕνα Υἱὸν, καὶ τὸ ἐν ἕκτῳ Πνεῦμα πιστῶν τε καὶ ὁμολογῶν μέχρι τέλους διατηρῆσαι. Ἡ γὰρ ἐνανθρώπησις τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἠρξήσε τῆς Τριάδος τὸν ἀριθμὸν, ἀλλὰ μεμῆνηκε καὶ μετὰ τὴν (9) σάρκασιν Τριάς ἢ Τριάς. Οὕτως γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐμαθητεύθημεν, οὕτως ἐπιστεῖσασμεν, οὕτως ἐβαπτίσθημεν, οὕτως ἐκηρύξαμεν, οὕτως ἐβαπτίσασμεν, οὕτως διατελούμεν δοξάζοντας. Περὶ δὲ τοῦ Ἡετρὸς τῶν λαλούντων τὸ ψεῦδος ὁ Κύριος ἐφη· « Ὅταν λαλῆ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ. » Ἀρμόττει δὲ τοῖς μαθηταῖς τὰ περὶ τοῦ διδασκάλου ρηθέντα. Καὶ γὰρ οὗτοι. ταῖς καθ' ἡμῶν ψευδολογίας χρητάμενοι, ἐκ τῶν ἰδίων λαλοῦσιν, οὐ τὰ ἡμέτερα λέγουσιν. Ἡμεῖς δὲ ὁ Δεσπότης ψυχαγωγεῖ λέγων· « Μισαίρεσι ἐστε ὅταν ἐνειδίωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ ἐκπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ἐνεκεν ἐμοῦ ψευδόμενοι· χαίρετε καὶ ἀγαλλιάσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Καὶ τὴν σὴν δὲ παρακαλοῦμεν προσεύξασθαι θεοσέβειαν, μὴ τῆς τῶν ἀδικούντων ἡμᾶς γενέσθαι μερίδος, ἀλλὰ τῆς τῶν ἐδικημένων διὰ τὴν τῶν εὐαγγελίων ἀλήθειαν.

PMΓ. — *Ἀνδρᾶ μοιζῶντι Κωνσταντινουπόλεως.*

Ὅτε θεασάμενος πῶποτε τὴν σὴν εὐσέβειαν, οὕτε διὰ γραμμάτων ὁμιληκῶς, ἐραττικῆς αὐτῆς ἐγενόμην θερμότερος. Ἐργάσατο δὲ τὸ φίλτρον, καὶ τοῦτο κυροῦει διηλεκκῶς, τὰ παρὰ τῶν τοῦ σοῦ μέλιτος γεγευμένων συμφώνως λεγόμενα. Θαυμάζουσι γὰρ ἅπαντες τῆς πίστεως τὴν ὀρθότητα, τὴν τοῦ βίου λαμπρότητα, τὴν εὐστάθειαν τῆς ψυχῆς, τὴν τῶν ἡθῶν ἁρμονίαν, τὸ τῆς συνουσίας ἐπαγωγὸν καὶ γλυκὺ, καὶ ἄλλα ὅσα τὸν τέλειον ὑπογράφη τῆς φιλοσοφίας τρέφιμον. Διὰ ταῦτα τῆς σῆς φιλοθελίας ἐξήρτημαι. Ὁ ἐξ πόθος καὶ γραμμάτων ἀρξαι πεποίηκεν. Ἄλλ', ὦ φίλη μου κεφαλή, μετὰδος ὡς τάχιστα τοῦ ποθομένου, καὶ τὴν διὰ γραμμάτων ἡμῶν πάρασχε διάλεξιν. Ἰκανὴν γὰρ τοῖς διεστηκόσι παρέχει ψυχαγωγίαν ἢ δι' ἐπιστολῶν ὁμιλίαν. Γράψαις δὲ οὐκ ἔπεροδός, ἀλλὰ τῆ τῶν ἀποστόλων ἐνθεραμμένῃ διδασκαλίᾳ, καὶ Τριάδος οὐ τετράδος κήρυξι. Τῷ ὄντι γὰρ παραπλήσιος ὑπεβλήθη δυσσεβεῖς, τοῖς τε τὰς δύο τοῦ Μονογενοῦς φύσεις εἰς μίαν συνάγειν τολμῶντας, καὶ τοὺς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον, εἰς δύο μερίζειν ἐπιχειροῦντας;

(9) τὸν ex Neap.



ὡκός. Ἐπὶ ἄρα τινές εἰσιν· ἐγὼ γὰρ οὐκ ὀνομαί· ἄλλὰ ταύτην αἰ τὴν συκοφαντίαν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας οἱ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου, καὶ μέντοι καὶ Ἀπολλιναρίου συμμορίας ἀναίδην ἐξύφηναν. Καὶ βῆδιον γινῶναι τοῖς φιλοπόνοις, ὡς οἱ πανεύφημοι Πατέρες ἡμῶν, τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ φωστῆρες, παρὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ταύτην τὴν κατηγορίαν ὀπόμεναι, ἣν νῦν ἡμεῖς παρὰ τῶν βελτίστων ὑφ' ἐστάμεθα τῆς καινῆς προμάχων αἰρέσεως. Ὡν ὁ πᾶνσοφος Δεσπότης ἐγύμνωσε τὴν ἀσέθειαν. οὐκ ἀνατρώμενος τὴν ἀνοσίαν αἵρεσιν τῇ μακροθυμίᾳ κρατῦναι. Πεισεῖς τοίνυν ὡς ὁμοδόξοις, δέσποτα, γράφεις (βῆδιον δὲ σοι τοῦτο καὶ ἐκ πολλῶν ἡμῶν συγγραμμάτων μαθεῖν), ἀντίδος τὰ γράμματα. Ἐστὶ γὰρ ταῦτα πάλιν, σὺν Θεῷ φάναι, τῆς ἀγάπης ἐκκαύματα. Πρὸ δὲ τῶν γραμμάτων, ὁδὸς τῶν προσευχῶν τὴν βοήθειαν, καὶ τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν ἀντιδόλησον Κύριον, πρὸς τὴν ἀπλανῆ κατευθῦναι πορείαν τοὺς ἡμετέρους πόδας, ἵνα μετὰ τῶν αὐτοῦ νόμων ἐξανύσωμεν τὸν λειπόμενον ἔρμον. Ἐχων γὰρ τὴν ἐκ τῆς καθαρᾶς βιοτῆς παύρησιαν, ῥῆστα πείσεις τὸν εὐεργετῆν ἐπειγόμενον.

PMΔ'. — Τοῖς στρατιώταις.

Μία μὲν πάντων ἀνθρώπων φύσις, αἱ δὲ τῶν βίων προαιρέσεις πολλαὶ καὶ διάφοροι. Οἱ μὲν γὰρ ναυτικόν, οἱ δὲ πολεμικόν αἰροῦνται βίον· καὶ οἱ μὲν ἀθλητικόν, οἱ δὲ γεωργικόν· καὶ οἱ μὲν τῆνδε, οἱ δὲ τῆνδε τὴν τέχνην μεταχειρίζουσι. Καὶ ἵνα τὰς ἄλλας παραλίπω διαφορὰς, οἱ μὲν εἰσι τῶν ἀνθρώπων σπουδαῖοι καὶ ἐμμελεῖς περὶ τὰ θεῖα, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογματικῶν ἐκπαιδεύονται τὴν ἀκρίθειαν· οἱ δὲ γαστρὶ δουλεύουσι, καὶ τῶν αἰσχρῶν ἡδονῶν τὴν ἀπόλαυσιν εὐήμεριαν ὑπολαμβάνουσιν· ἄλλοι δὲ γε μέσοι τούτων κάκεινων εἰσι, καὶ οὕτε τὴν ἐπαινουμένην ζηλοῦσι σπουδῆν, οὕτε τὸν ἀκόλαστον ἀσπάζονται βίον, τὴν δὲ ἀπλότητα τιμῶσι τῆς πίστεως. Ἡγοῦμαι τοίνυν τοὺς ἐπισκήψαντας· ἐκείνῳ τῷ λόγῳ, ὃς φησὶν εἶναι τινα παντελῶς ἀδύνατα τῷ Θεῷ, οὐ τῶν σπουδαίων εἶναι, καὶ τὰ θεῖα παπιδευμένων, ἀλλ' ἢ τούτων, οἱ τὴν ἀκρίθειαν τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων οὐκ ἴσασιν, ἢ ἐκείνων, οἱ ταῖς ἡδουκαίαις δεδουλωμένοι πρὸς τοὺς καιροὺς μεταβάλλονται, καὶ νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα προσεύουσι. Ἐπειδὴ δὲ γράφαι περὶ τούτων ἡμᾶς ἠτήσατε, σιγᾶν ἐπὶ τοῦ παρόντος βεβουλευμένος βραχεία εἰπεῖν ἀναγκάζομαι, τῇ Διποτικῇ παιθόμενος ἐντολῇ· « Παντὶ γὰρ, φησὶ, τῷ αἰτοῦντι· σε δίδου. »

Ἡμεῖς τοίνυν πάντα μὲν δύνασθαί φαμεν τὸν τῶν ἑλῶν Θεόν· τῇ δὲ πάντα φωνῇ μόνᾳ τὰ καλὰ καὶ τὰ ἀγαθὰ συμπεριλαμβάνεσθαι. Ὁ γὰρ φύσει σοφός τε καὶ ἀγαθός οὐδὲν τῶν ἐναντιῶν προσίσται, ἀλλὰ μόνᾳ τῇ φύσει πρέποντα. Εἰ δὲ τινες ἀντιλέγουσι τῷδε τῷ λόγῳ, ἔρεσθε αὐτοὺς, εἰ δύναται ψεύσασθαι ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τῆς ἀληθείας νομοθέτης· κἄν μὲν εἴποιεν ἕνα τὸν τῷ Θεῷ τὸ ψεῦδος, ὡς δυσσεβεῖς καὶ βλασφημοὺς τῆς ἡμετέρας συμμορίας ἐξελάσατε. Εἰ δὲ σύνθωσον καὶ αὐτοὶ, μὴ δυνατόν εἶναι τοῦτο τῷ τῶν ὄλων

enim non puto : sed hanc semper calumniam Ecclesiae qui Arii et Eunonii, quique Apollinaris partes sectantur, impudenter affinxerunt. Ac vero facile est diligentibus pervidere celeberrimos Patres nostros, lumina Ecclesiarum, hanc ipsam a veritatis hostibus criminationem passos esse, quam nos hoc tempore ab optimis novæ hæreseos defensoribus sustinemus. Quorum impietatem sapientissimus Dominus patefecit, non permittens diuturna patientia nefariam hæresin corroborari. Ratum igitur habens, domine, te ad fidei consortes scribere (quod tibi facile est ex multis lucubrationibus nostris cognoscere) litteras redde : erunt enim hæc rursus, si Deo placet, ad charitatem incitamenta. Ante litteras autem precum auxilium **1239** impertire, bonumque Dominum nostrum exora, ut ad viam rectam pedes nostros dirigat, unde et reliquum ipsius legum cursum peragamus. Nam cum ex integritate vitæ fiduciam adeptus sis, ei qui ad benefaciendum paratus est facillime persuadebis.

CXLIV. — Militibus.

Una quidem omnium hominum est natura, vitæ autem instituta multa sunt et diversa. Alii quippe nauticam, alii militarem vitam eligunt, et quibusdam athletica placet, quibusdam rusticana, et hanc quidem alii, hanc alii artem exercent. Atque, ut cæteris differentias prætermittam, hominum alii sunt circa res divinas studiosi et exacti, qui et apostolica dogmata condiscunt accurate : alii ventri serviunt, turpiumque voluptatum fructum felicitatem arbitrantur : alii hos inter et illos sunt medii, qui nec laudabili studio illo ducuntur, nec incontinentiæ sunt dediti, sed fidei simplicitatem colunt. Existimo ergo eos qui dictum illud reprehendunt, quod Deo quædam impossibilia prorsus esse ait, in studiosorum divinisque in rebus eruditorum numero non esse, sed eorum potius qui apostolica dogmata accurate non norunt, aut eorum qui voluntatibus capti cum tempore mutantur, et nunc ista, nunc alia profitentur. Quoniam autem de his a me scribi postulastis, etsi silere in præsens statueram, pauca dicere compellor, Domini obsequens mandato : « Omni petenti te tribue. »

Nos igitur omnia quidem posse **1240** Deum universorum dicimus, sed omnium vocabulo sola honesta et bona comprehendendi. Qui enim natura est sapiens et bonus, contrariorum nullum admittit, sed ea tantum quæ naturæ conveniunt. Quod si qui erunt qui contradicant, interrogate illos an mentiri possit universorum Deus, qui veritatis est legislator. Ac si quidem mentiri Deum posse dixerint, tanquam impios et blasphemos, de cœtu vestro exturbate. Sin assenserint et ipsi, hoc Deum universorum non

<sup>1</sup> Luc. vi, 50.

posse, interrogate iterum an fieri possit ut injustus sit qui fons est justitiæ. Et si hoc etiam consenserint esse non posse universorum Deum, percontari rursus oportet, an fieri possit, ut insipiens sit abyssus sapientiæ, ut Deus non sit Deus, et Dominus similiter non sit Dominus, et Creator non Creator, et bonus non bonus, sed malus, et lumen verum non sit lumen, sed contrarium. Quod si hæc quoque omnia, et quæ his similia sunt, præstare Deum universorum non posse annuerint, tum illis dicendum est: Multa ergo impossibilia sunt Deo, sed impossibilia hæc non imbecillitatem arguunt, sed potentiam maximam demonstrant. Neque enim, cum de anima nostra dicimus impossibile esse illam mori, imbecillitatem ejus enuntiamus, sed immortalitatis potentiam prædicamus. Sic igitur, cum immutabilem, impassibilem, immortalem Deum esse confitemur, nec mutationem, nec passionem, nec mortem tribuere illi naturæ possumus. Quod si dixerint: Quæcunque vult potest Deus, dicendum illis est nihil velle facere quod naturæ non congruat. Natura autem est bonus, nihil **1241** ergo vult mali; natura est justus, nihil ergo vult injusti; natura est verax, mendacium ergo respuit; natura est immutabilis, mutationem ergo non recipit; at si mutationem non recipit, semper in lisdem et eodem modo se habet. Hoc enim ipsemet per prophetam ait: «Egō sum, ego sum, et non mutor<sup>78</sup>.» Et beatus David: «Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient<sup>79</sup>.» Quod si idem est, mutationem

Hæc quatuor **1242** evangelistæ una voce narrant. Quod si objiciant, qui contradicunt, angelum dixisse: «Venite, videte locum ubi positus erat Dominus<sup>80</sup>,» discant imperiti, etiam de tri-

<sup>78</sup> Malach. iii, 6. <sup>79</sup> Psal. ci, 28. <sup>80</sup> Matth. xxviii, 6.

Θεῷ, πάλιν προσερωτήσατε, εἰ δυνατόν ἄδικον γενέσθαι τὸν τὴν δικαιοσύνην πηγάζοντα. Εἰ δὲ συνομολογήσαιεν καὶ τοῦτο ἀδύνατον εἶναι τῷ τῶν ὁσίων Θεῷ, πυθέσθαι χρὴ πάλιν, εἰ δυνατόν ἄσοφον γενέσθαι τῆς σοφίας τὴν ἄβυσσον, καὶ τὸν Θεὸν μὴ εἶναι Θεόν, καὶ τὸν Κύριον ὡσαύτως μὴ εἶναι Κύριον, καὶ τὸν Δημιουργὸν οὐ Δημιουργόν, καὶ τὸν ἀγαθὸν οὐκ ἀγαθόν, ἀλλὰ κακόν, καὶ τὸ ἀληθινὸν φῶς μὴ εἶναι φῶς, ἀλλὰ τοῦναντίον. Εἰ δὲ συμφησαιεν ταῦτα πάντα, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, ἀδύνατα εἶναι τῷ τῶν ὁσίων Θεῷ, εἰπεῖν χρὴ πρὸς αὐτούς· Οὐκοῦν πολλὰ ἀδύνατα τῷ Θεῷ· καὶ οὗτοι ταῦτα ἀδύνατα οὐκ ἀδυναμίας δηλωτικὰ, ἀλλὰ δυναμειῶς μεγίστης σημαντικὰ. Οὐδὲ γὰρ περὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας λέγοντες, ὡς ἀδύνατον αὐτὴν ἀποθανεῖν, ἀσθένειαν αὐτῆ καταγοροῦμεν, ἀλλὰ τῆς ἀθανασίας αὐτῆς τὸ δυνατόν κηρύττομεν. Οὕτω τοίνυν ὁμολογοῦντες τοῦ Θεοῦ τὸ ἄτρεπτον, τὸ ἀπαθές, τὸ ἀθάνατον, οὐτε τροπὴν, οὐτε πάθος, οὐτε θάνατον ἐκείνη προσάψαι τῇ φύσει δυνατόμεθα. Εἰ δὲ εἴποιεν, Ἄπερ ἂν ἐθελήσῃ δύναται ὁ Θεός, χρὴ πρὸς αὐτούς εἰπεῖν, οὐδὲν βούλεται ποιεῖν ὃν μὴ πέφυκεν· πέφυκε δὲ ἀγαθός, οὐκοῦν οὐ βούλεται τι κακόν· πέφυκε δίκαιος, οὐκοῦν οὐ βούλεται τι ἄδικον· πέφυκε ἀληθής, οὐκοῦν τὸ ψεῦδος βδελύσσεται· πέφυκεν ἄτρεπτος, οὐκοῦν τροπὴν οὐ προσίεται· εἰ δὲ τροπὴ· οὐ προσίεται, ἀεὶ κατὰ ταυτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχει. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ Προφήτου φησὶν· «Ἐγὼ εἰμι, ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι.» Καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ· «Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν.» Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς ἐστὶ, μεταβολὴν οὐκ ἐδέξατο. Εἰ δὲ κρείττων ὑπάρχει μεταβολῆς καὶ τροπῆς, οὐ γέγονεν ἐξ ἀθανάτου θνητός, οὐδὲ ἐξ ἀπαθούς παθητός. Εἰ γὰρ τοῦτο γενέσθαι οἶδόν τε ἦν, οὐκ ἂν τὴν ἡμετέραν προσέλαθε φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀθάνατον ἔχει φύσιν, ἔλαβε τὸ παθεῖν δυνάμενον σῶμα, καὶ σὺν τῷ σώματι τὴν ἀνθρωπιναὴν ψυχὴν. Καὶ τούτων ἑκάτερον τῶν τῆς ἀμαρτίας κηλίδων φυλάξας ἀμύητον, ὑπὲρ μὲν τῶν ἡμαρτηκτικῶν ψυχῶν δέδωκε τὴν ψυχὴν, ὑπὲρ δὲ τῶν τεθνηκότων σωμάτων τὸ σῶμα. Καὶ ἐπειδὴ περ αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ σῶμα τὸ ληφθὲν προσηγορεύθη σῶμα, εἰς ἑαυτὸν ἀναφέρει τὸ τοῦ σώματος πάθος. Ὅτι δὲ οὐχ ἡ θεία φύσις, ἀλλὰ τὸ σῶμα τῷ σταυρῷ προσηλώθη, μάρτυρες οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί. Ἄπαντες γὰρ συμφώνως τοῦτο διδάσκουσιν, ὡς Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθείας προσελθὼν τῷ Πιλάτῳ ἤτησε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ὅτι οὗτος ἀπὸ τοῦ ξύλου καθείλε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὅτι σινδόνι καλύψας ἐθήκεν ἐν τῷ κεινῷ αὐτοῦ μνημεῖον τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ὡς αἱ περὶ Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἦλθον εἰς τὸ μνημεῖον ζητοῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ μὴ εὑροῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ ἕδραμον πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, καὶ ἀπήγγειλαν ταῦτα.

Ταῦτα οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί συμφώνως κηρύττουσιν. Εἰ δὲ φασιν οἱ ἀντιλέγοντες εἰρηκέναι τὸν ἀγγελον· «Δεῦτε, βλέπετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος·» μαθῆτωσαν οἱ ἀσύνετοι, ὡς καὶ περὶ τοῦ καλι-

νίκου Στεφάνου φησιν ἡ θεία Γραφή: « Συνεκόμισαν δὲ τὸν Στέφανον ἄνδρες εὐλαβεῖς. » Καίτοι τὸ σῶμα μόνον ἠξιώθη ταφῆς, ἡ δὲ ψυχὴ οὐ συνετάφη τῷ σώματι, ἀλλ' ὁμοῦς τοῦ κοινου ὀνόματος καὶ μόνον τὸ σῶμα μετέλαχεν. Οὕτως ὁ μακάριος Ἰακώβ τοῖς υἱοῖσιν ἔλεγε: « Θάψετε με μετὰ τῶν πατέρων μου. » καὶ οὐκ εἶπε: Θάψετε μου τὸ σῶμα· καὶ ἐπήγαγεν: « Ἐκεῖ ἔθαψαν Ἀβραάμ καὶ Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ ἐκεῖ ἔθαψαν τὴν Λεῖαν, » καὶ οὐκ εἶπε: Τὰ ἐκαίλων σώματα. Καὶ μὴν τὰ ὀνόματα κοινὰ σωμάτων ἐστὶ καὶ ψυχῶν· ἀλλ' ὁμοῦς καὶ μόνον τὰ σώματα ἐκ τῶν κοινῶν ὀνομάτων ἐκάλεσαν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς πολλακίς τοὺς τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν καὶ μαρτύρων σηκοῦς ὀνομάζομεν, καὶ τὸν μὲν Διονυσίου τυχόν, τὸν δὲ Ἰουλιανού, ἢ Κοσμᾶ· καίτοι εἰδότες, ὡς μικρὰ πολλακίς λείψανα σωμάτων ἐν τοῦτοις κατακίονται, αἱ δὲ ψυχαὶ ἐν θειοτέροις χωρίοις διαναπαύονται. Κὰν τῇ κοινῇ δὲ χρῆσει τοῦτο τὸ ἔθος ἐστὶν εὐρεῖν. Ὁ δαίνα γὰρ, φαμὲν, ἀπέθανε, καὶ Ὁ δαίνα ἐν τῷδε κατακίεται (10) τῷ τόπῳ· καὶ ταῦτα εἰδότες ὡς ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, καὶ ὡς οὐ κοινοῦεῖ τοῦ τάφου τῷ σώματι. Οὕτω καὶ ὁ ἄγγελος ἔφη: « Δεῦτε, βλέπετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος. » οὐ τὴν θεότητα περικλείσας τῷ τάφῳ, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα τῷ τοῦ Κυρίου προσαγορεύσας ὀνόματι.

Ἵτι δὲ καὶ τοῖς ἁγίοις Πατέρας ταῦτα δοκεῖ, ἀκουσάτωσαν Ἀθανασίου τοῦ πανευφύμου τῆς Ἀλεξανδρείας ἀρχιεπισκόπου, ὃς δι' ὁμολογίας τὴν ἀρχιερωσύνην ἐκόμισε, βωῶντος: « Ζωὴ ἀποθανεῖν οὐ δύναται, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς νεκροὺς ζωοποιεῖ. » Ἀκουσάτωσαν καὶ τοῦ πολυθρῦλλῆτου Δαμάσου, τοῦ τῆς Ῥώμης ἐπισκόπου, βωῶντος: « Εἰ τις εἶποι, ὅτι ἐν τῷ σταυρῷ πάνον ὑπέμεινε ἡ θεότης, καὶ οὐχὶ τὸ σῶμα μετὰ τῆς ψυχῆς, ἡ τοῦ δούλου μορφή, ἦν τελείαν ἀνέλαθεν, ἀνάθεμα ἔστω. » Ἀκουσάτωσαν καὶ τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου τῆς Ῥώμης ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Λέοντος, νῦν γεγραφότος: « Ὅτι ἐπαθεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὡς παθεῖν ἠδύνατο, οὐ κατὰ τὴν λαβοῦσαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ληφθεῖσαν. Ἡ γὰρ ἀπαθῆς φύσις τὸ παθετὸν ἔλαβε σῶμα, καὶ αὐτὸ παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα τὴν ἡμετέραν ἐργάσθαι σωτηρίαν, καὶ τὴν οικείαν φύσιν ἐφύλαξεν ἀπαθῆ. » Καὶ πάλιν: « Οὐ γὰρ ἦλθεν ἵνα τὴν οικείαν ἀπολέσῃ φύσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν ἡμετέραν σώσῃ. » Εἰ τοίνυν κατηγοροῦσιν ἡμῶν εἰρηκότων, ὅτι ὅσα βούλεται δύναται ὁ Θεὸς, βούλεται δὲ τὰ τῆ αὐτοῦ φύσει πρέποντα, τὰ δὲ μὴ πρέποντα οὐτε βούλεται, οὐτε δύναται· κατηγορεῖτωσαν καὶ τῶνδε τῶν ἁγίων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπίστων, ὅσοι ταῦτα πρεσβεύουσι. Κατηγορεῖτωσαν καὶ τοῦ Ἀποστόλου βωῶντος: « Ἴνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν: « Εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκείνος πιστὸς μῖνι, ἀρνήσασθαι ἐκυτόν οὐ δύναται. »

<sup>11</sup> Act. viii, 2. <sup>12</sup> Gen. xlix, 29. <sup>13</sup> ibid. 30, 31. <sup>14</sup> Flavianum. <sup>15</sup> ibid. <sup>16</sup> Hebr. vi, 18. <sup>17</sup> II Tim. ii, 15.

(10) κατεθέτη (scrib. κατετέθη) Neap. Vulgata lectio magis consentanea est iis quæ sequuntur c

umpicante Stephano dicere divinam Scripturam: « Sepelierunt autem Stephanum viri religiosi <sup>11</sup>. » Tametsi solum corpus tumulo mandat: sit: anima vero minime sepulta est cum corpore, attamen commune nomen solum corpus obtinuit. Eodem modo beatus Jacob filiis suis dixit: « Sepelite me cum patribus meis <sup>12</sup>. » Et non dixit: Sepelite corpus meum: adjecitque, « Ibi sepelierunt Abrahamum et Saram uxorem ejus: et ibi sepelierunt Isaacum et Rebecam uxorem ejus: et ibi sepelierunt Liam <sup>13</sup>; » et non dixit corpora illorum. Et vero nomina communia sunt corporum et animarum: attamen sola corpora communibus nominibus appellavit. Sic et nos persæpe sanctorum apostolorum et martyrum templa nuncupamus, atque hoc Dionysii fortasse, illud Juliani, vel Cosmæ dicimus, tametsi non ignoremus exiguas plerumque corporum reliquias in his esse, animas vero diviniorem in locis requiescere. Quin et in communi usu hoc animadverti solet. Dicimus enim: Ille obiit, et Ille in hoc loco situs est, etsi exploratum habemus animam esse immortalem, nec tumulo corporis participare. Ita et angelus dixit: « Venite, videte locum ubi positus erat Dominus, » non divinitatem includens tumulo, sed Domini **1243** corpus hoc appellans nomine.

Quod vero sanctis quoque Patribus hæc ita visa sint, audiant Athanasium Alexandriæ laudatissimum episcopum, qui et pontificatum confessione sua exornavit, clamantem: « Vita mori non potest, imo vero mortuos vivificat. » Audiant et celeberrimum Damasum episcopum Romæ clamantem: « Si quis dixerit, quod in cruce poenam sustinuerit divinitas, et non corpus cum anima, quæ est servil forma, quam perfectam assumpsit, anathema sit <sup>14</sup>. » Audiant et sanctissimum ac religiosissimum Romanorum episcopum, dominum Leonem, nunc scribentem: « Quod passus sit Dei Filius, sicut pati poterat, non secundum naturam quæ assumpsit, sed secundum eam quæ assumpta est. Impassibilis enim natura passibile corpus assumpsit, et tradidit ipsum pro nobis, ut nostram operaretur salutem, et propriam naturam illam custodivit <sup>15</sup>. » Et iterum: « Non enim venit ut propriam amitteret naturam, sed ut nostram servaret <sup>16</sup>. » Quamobrem si nos accusant quod dixerimus, Deum posse omnia quæ vult, velle autem quæ ipsius naturæ conveniunt, quæ vero non conveniunt, ea neque velle neque posse, accusent etiam hos Patres, et alios omnes qui eadem affirmant. Accusent et Apostolum clamantem: « Ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum <sup>17</sup>. » Et iterum: « Si non credimus, ille fidelis permanet, negare se ipsum non potest <sup>18</sup>. »

<sup>18</sup> Damas., *Epist. ad Paulinum*. <sup>19</sup> Leo., *Epist. ad*

Matthæo, itemque epistolæ 150, cujus cum altera parte fere ad verbum consentit nostra.

Hæc illis recitate qui contradicant : et si quidem A persuasum eis fuerit, bonum Dominum laudate, quod vestra **1244** diligentia utilitatem etiam illis ipse contulerit. Sin permanserint increduli, nullam cum eis de dogmatibus inite disputationem : vetat enim divinus Apostolus : « Contendere verbis ad nihil utile est ad subversionem audientium<sup>90</sup>. » Vos vero evangelicam doctrinam inviolatam custodite, ut in die adventus, eum lucro congruenti depositum justo judici reddentes, optatissimam vocem audiat : « Ege, serve bone et fidelis : quia in pauca fuisti fidelis, super multa te constituam : intra in gaudium Domini tui<sup>91</sup>. »

CXLV. — *Monachis Constantinopolitanis.*

Qui adversus Deum et Salvatorem nostrum lingua armarunt, novi et mirandi nihil faciunt, quod benevolos etiam ejus servos mendaciis configant. Dominicæ enim contumeliæ famulos, qui illius causa vehementer dolent, participes fieri necesse est. Hoc vero Dominus etiam ipse prænuntiavit, sacros discipulos suos consolans his verbis : « Si me persecuti sunt, et vos persequentur : si Dominum familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus<sup>92</sup>. » Deinde confirmavit eos, ostendens calumniam facile deprehendi, subjecit enim : « Ne ergo timueritis eos : nihil enim est opertum quod non revelabitur et occultum quod non sciatur<sup>93</sup>. » Divinæ autem prædictionis veritatem cum alias persæpe, tum maxime nunc liquido perspeximus. Etenim qui calumniam contra nos texuerant, ærumnasque nostras multis pecuniis redemerant, **1245** Valentini et Bardesani tabe infecti manifesto agniti sunt : sperarunt tamen occultari posse impietatem suam, si mendacii cote linguas contra nos exaceruerant. Propterea enim quod extinctam olim hæresin ab his renovari cernentes, vociferari non cessamus, privatim ac publice contestantes, tum in saluatoris domibus, tum in ædibus sacris, structasque fidei insidias patefacimus : convicia in nos effuderunt, quasi duos filios prædicemus. Oportebat autem ut præsentibus convincerent, non absentes calumniarentur. Ipsi autem contra egerant. Nam cum regis litteris Cyrenos inclusissent, iudices coegerunt indicta causa judicare, et in eum qui xxxv mansionibus aberat rectissimam sententiam protulerunt. Quod quidem nec maleficii nec violati sepulcri reus quisquam, non homicida, non tori alieni insidiator passus est unquam. Verum ego iudices in præsens omitam : prope est enim Dominus iudicans orbem in justitia et populos in æquitate<sup>94</sup>, et rationem exigens non solum verborum et operum, sed pravarum etiam cogitationum.

Sed conflata æquum esse arbitror calumniam refellere. Equam habent demonstrationem nos

Ταῦτα τοῖς ἀντιλέγουσιν ὑπανάγνωτε· καὶ εἰ μὲν πεισθεῖεν, ὑμνήσατε τὸν ἀγαθὸν Κύριον, ὅτι διὰ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς κἀκαίνοις τὴν ἀφελίαν προέξησεν. Εἰ δὲ ἐπιμένουσιν ἀπειθῶντες, μηδεμίαν πρὸς αὐτοὺς περὶ δογμάτων ποιήσατε διάλεξιν. Ἀπαγορεύεται γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἐ λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν χριστιανὸν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκούοντων. Ὁ ὕμεις δὲ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν ἄτυλον διατηρήσατε, ἵνα ἐν τῇ τῆς ἐπιφανείας ἡμέρᾳ, μετὰ τῆς προσηκούσης ἐργασίας τὴν παρακαταθήκην τῶν δικαίων προσενεγκόντες Κριτῆ, τῆς τριποθέτου φωνῆς ἐξακουσῆτε· « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ· ἐπὶ λίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. »

B PME'. — *Τοῖς ἐν Κωνσταντινουπόλει μονάζουσιν.*

Οἱ κατὰ τοῦ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν τὰς γλώσσας ἐπλίσαντες, οὐδὲν καινὸν οὐδὲ παράδοξον δρῶσιν, καὶ τοὺς εὐνοὺς αὐτοῦ θεράποντας τῷ ψεύδει τοξείωντες. Τῆς γὰρ δεσποτικῆς παρουσίας μετέχειν ἀνάγκη τοὺς δι' αὐτὴν λαὸν ἀλγοῦντας οἰκέτας. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος προτεθέστικεν, τοὺς ἱεροὺς αὐτοῦ ψαλμῶν μαθητάς. « Ἐφη δὲ οὕτως· « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν οἰκοδομητὴν Βεελζεβούλ ἐκάλεσαν, πόσω μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ· » Εἴτα παρεθάρβουν αὐτοὺς, δείξας τὸ τῆς συκοφαντίας εὐφώρατον. Ἐπήγαγε γὰρ· « Μὴ οὖν φοβηθῆτε αὐτούς· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτόν, ὃ οὐ γνωσθήσεται. » Τῆς δὲ θείας προβόρῆσεως τὴν ἀλήθειαν πολλὰκις μὲν καὶ ἄλλοτε, μάλιστα δὲ νῦν σαφῶς ἐωράκαμεν. Οἱ γὰρ τὴν καθ' ἡμῶν συκοφαντίαν ὑψήσαντες, καὶ παμπόλων πριάμενοι χρημάτων εἰς ἡμετέρας σφαγὰς, ἐφθῆσαν ἐναργῶς τὴν Βαλεντινοῦ καὶ Βαρθολομαίου περιχειμένοι λόβην. Ἠλιπίσαν δὲ ὁμοῦ τὴν σφετέρην καλύψαι ἀσέβειαν, εἰ τῇ τοῦ ψεύδους θηγάνῃ τὰς γλώσσας καθ' ἡμῶν παραθήξαιεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμεῖς τὴν πάλαι κατασβεσθεῖσαν αἵρεσιν ἀνανεουμένην ὑπὸ τούτων δρῶντες, διατελούμεν βοῶντες, διαμαρτυρούμενοι καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ, κἀν τοῖς ἀπαστηρίοις οἴκοις, κἀν τοῖς θείοις σηκοῖς, καὶ τὰς κατὰ τῆς πίστεως ἐγγειρουμένας ἐπιβουλὰς ἐξελέγχομεν· λοιδορίας ἡμῶν κατέχουσιν, ὡς δύο κρυπτότων υἱούς. Ἔδει δὲ παρόντας ἐλέγχειν, καὶ μὴ διαβάλλειν ἀπόντας. Οὗτοι δὲ τούναντιον δεδράκασι. Βασιλικοῖς γὰρ ἡμᾶς τῇ Κύβηφ προσθήσαντες γράμμασιν, ἐρήμην δικάσαι τοὺς δικαιοτάτους ἠνάγκασαν δικαστὰς, καὶ κατὰ τὸ πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοὺς ἀφεστηκότες τὴν ἐρθοτάτην ψῆφον ἐξήνεγκαν. Τοῦτο δὲ οὔτε γοητεῖαν εἶς, οὔτε νεκροσυλίαν κατηγορούμενος, οὐκ ἀνδροσκόπος, οὐ γάμων ἐπιβουλος ὑπέμεινε πώποτε. Ἀλλὰ τοὺς μὲν δικαστὰς ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐάσω. Ἐγγὺς γὰρ ὁ Κύριος, ὁ κρίνων τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ καὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι, καὶ πραττόμενος εὐθύνας οὐ μόνον ῥημάτων καὶ πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ πονηρῶν ἐνθυμημάτων.

Τὴν δὲ γεγεννημένην δίκαιον οἶμαι διελέγξει συκοφαντίαν. Ποῖαν ἀπόδειξιν ἔχουσι τοῦ δύο λέγειν ἡμεῖς

<sup>90</sup> II Tim. II, 14. <sup>91</sup> Matth. XXV, 21. <sup>92</sup> Joh. XV, 20; Matth. X, 25. <sup>93</sup> Matth. X, 26. <sup>94</sup> Psal. xcvi, 15.

υιούς ; Εἰ μὲν γὰρ τῶν σιγῶντων ἤμεν, ἔσχεν ἂν χίω A  
ραν ἰσως ἢ ὑπόψια. Ἐπειδὴ δὲ ἔργον εἶχομεν τοῦς  
ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογματικῶν ἀγῶνας, καὶ τοῦς  
τοῦ Κυρίου ποιμνίους τὴν διδασκαλικὴν προσφέρομεν  
πᾶσαν, καὶ πρὸς τοῦτοις πέντε καὶ τριάκοντα συν-  
εγράψαμεν βιβλίους, τὴν τε θείαν Γραφὴν ἐρμηνεύον-  
τες, καὶ τὸ τῶν αἰρέσεων διελέγοντες. ψεῦδος ἑ-  
λέγκτος ἄρα ἡ παρὰ τούτων συνεθεῖσα ψευδολογία.  
Πολλὰ μὲν γὰρ ἀκροατῶν μυριάδες φαρτυροῦσιν  
ἡμῖν τὴν τῶν εὐαγγελικῶν δογματικῶν πεπρεσβευσόσιν  
ἀλήθειαν. Πρόκειται δὲ καὶ τὰ συγγράμματα τοῦς βου-  
λομένους εἰς βᾶσανον. Οὐ γὰρ ὑπὲρ δυᾶδος υἱῶν, ἀλλ'  
ὑπὲρ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς Ἑλληνας,  
καὶ πρὸς Ἰουδαίους, καὶ πρὸς τοῦς τὴν Ἀρείου καὶ  
Εὐνομίου νόσον εἰσαξαμένους, καὶ πρὸς τοῦς τὴν  
Ἀπολιναρίου φρενοβλάβειαν ἀσπαζομένους, καὶ μέν- B  
τοι καὶ πρὸς τοῦς τῆ Μαρκιῶνος σηπεδοῦι καταχομέ-  
νοι ἀγωνιζόμενοι διατετελέκαμεν, Ἑλληνας μὲν  
πειθόντες, ὅτι αὐτοῦς ἐστιν ὁ τῶν ἀπάντων Δημιουργ-  
γός, ὁ τοῦ ἀεὶ ὄντος Θεοῦ συναδίδος Υἱός· Ἰουδαίους  
δὲ, ὅτι περὶ αὐτοῦ τὰς προφῆσας οἱ προφῆται πε-  
ποιήνται· τοῦς δὲ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου κληρονόμους,  
ὅτι τοῦ Πατρὸς ὁμοούσιος, ὁμοτιμῶς τε καὶ ἰσοδύνα-  
μος· τοῦς δὲ τῆς (11) Μαρκιῶνος λύττης μετεσχό-  
τας, ὅτι οὐκ ἀγαθὸς ἐστὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιος· οὐκ  
ἀλλοτρίων, κατὰ τὸν ἐκείνων μῦθον, ἀλλ' οἰκείων  
ποιημάτων Σωτήρ. Καὶ ἀπαξᾶπλῶς πρὸς ἀρεσιν  
ἐκάστην διαμαχομένοι, τὸν ἕνα προσκυνεῖν παρεγγυώ-  
μεν Υἱόν.

Καὶ τί δεῖ μακρηγορεῖν, ἐξὸν συντόμως διελέγξαι  
τὸ ψεῦδος ; Τοῦς γὰρ καθ' ἕκαστον ἔτος τῶ παναγίῳ C  
προσίοντας βαπτίσματι, τὴν ἐκθεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ  
παρὰ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων πίστιν ἐκ-  
μανθάνειν παρασκευάζομεν· καὶ μυσταγωγοῦντες  
αὐτοῦς ὡς προσετάχθημεν, βαπτίζομεν εἰς τὸ ὄνομα  
τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος,  
ἐνικῶς ἐκάστην προσηγορίαν προσφέροντες. Καὶ μέν-  
τοι καὶ τὰς θείας λειτουργίας ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις  
ἐπιτελοῦντες, καὶ ἀρχούσης καὶ ληγούσης ἡμέ-  
ρας (12), καὶ αὐτὴν δὲ τὴν ἡμέραν κατὰ τριτημόριον  
διαρροῦντες δοξάζομεν τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ  
τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Εἰ δὲ δύο υἱοὺς κατὰ τὴν τούτων  
συκοφαντίαν πρεσβεύομεν, τίνα δοξάζομεν, τίνα δὲ  
ἀπροσκύνητον καταλείπομεν ; Μανίας γὰρ ἐσχάτης,  
δύο μὲν εἶναι πιστεύειν υἱοὺς, ἐπὶ δὲ μόνῳ τὴν δοξο-  
λογίαν προσφέρειν. Τίς δὲ οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς D  
τοῦ θεοῦ Παύλου βοῶντος ἀκούων· « Ἐἷς Κύριος, μία  
πίστις, ἐν βάπτισμα· » καὶ πάλιν· « Ἐἷς Κύριος Ἰη-  
σοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα· » ἀντινομοθετῆσαι  
τῆ διδασκαλίᾳ τοῦ Πνεύματος, καὶ διχῆ τὸν ἕνα τα-  
μῆν ; Ἀλλὰ γὰρ μάτην ἀδολεσχῶ. Οὐδὲ γὰρ οὔτοι  
φάνα τολμῶσι, καὶ ταῦτα τῶ ψεῦδει συνεθεραμμένοι,  
ὡς ταῦτα λεγόντων ἡμῶν ἀκηκόασαι πώποτε· ἀλλὰ  
ἐπὶ τὰς δύο φύσεις ὁμολογεῖν τοῦ δεσπότου Χριστοῦ,  
ὡς λέγουσι κηρύττειν υἱοὺς. Καὶ συνιδεῖν οὐκ ἐθέλου-

filios duos affirmare? Si enim tacentium e numero  
esseinus, haberet locum fortasse suspicio. Cum  
vero labor hic noster fuerit, pro apostolicis dogma-  
tibus decertare, gregibusque Domini doctrinæ pa-  
bulum præbere, libros adhæc quinque et triginta  
conscriptærimus, partim Scripturam divinam expo-  
nentes, partim hæresium falsitatem confutantes,  
nullo ~~1246~~ utique negotio istorum orationis vani-  
tates revincitur. Multæ siquidem auditorum myria-  
des testes sunt, nos evangelicorum dogmatum veri-  
tatem tradidisse : præsto sunt et conscripta opera,  
ut explorent qui velint. Non enim pro filiis duobus,  
sed pro unigenito Dei Filio, et contra Græcos, et  
contra Judæos, et contra Arii atque Eunomii  
morbo laborantes, et contra eos qui Apollinari  
amentiam sectantur, vel qui Marcionis tabe cor-  
repti sunt, certare nunquam destitimus, Græcis  
quidem persuadentes ipsum esse omnium rerum  
Conditorum, sempiterni Dei Filium cœtæornum ;  
Judæis autem, de illo edita esse vaticinia prophe-  
tarum ; Arii Eunomiique hæredibus, ejusdem esse  
cum Patre substantiæ, ejusdemque honoris et po-  
tentia ; Marcionis furore insanientibus, non bonum  
tantum esse, verum etiam justum, non alienorum,  
ut ipsi fabulantur, sed suorum ipsius operum Sal-  
vatorem. Atque, ut semel dicam, adversus quam-  
libet hæresin dimicantes, unum Filium adorandum  
monemus

Et quid longa oratione uti opus est, cum pau-  
cis mendacium refellere liceat? Eos enim qui ad  
sacrosanctum baptisma singulis annis accedunt,  
fidem Nicææ a sanctis Patribus expositam ediscere  
jubemus : et instituentes eos, sicut jussi sumus,  
baptizamus in nomine Patris et Filii et Spiritus  
sancti, singulariter unumquodque nomen proferen-  
tes. Quin et sacras liturgias in Ecclesiis obeuntes,  
tum ineunte ~~1247~~ die, tum desinente, sed et  
diem ipsum in tertiam partem dividentes, glorifi-  
camus Patrem et Filium et sanctum Spiritum.  
Quod si duos filios, ut isti calumniantur, prædica-  
mus, quemnam glorificamus, aut quemnam sine  
adoratione relinquimus? ~~Extrema~~ namque est de-  
mentia, duos quidem credere filios esse, et uni  
duntaxat gloriam exhibere. Quis porro adeo est  
vecors, ut Paulum clamantem audiens : « Unus  
Dominus, una fides, unum baptisma<sup>11</sup> ; » et iterum :  
« Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia<sup>12</sup>, »  
contrariam doctrinæ Spiritus legem statuat, et bi-  
fariam unum dividat? Verum ego frustra longior  
sum. Nam ne ipsi quidem, licet assueti mendacio,  
dicere audent ista se unquam ex ore nostro au-  
diisse : sed quia Christi Domini duas naturas conti-  
nemur, ideo filios duos affirmare aiunt. Nec anim-  
advertere volunt hominem unumquemque et ani-

<sup>11</sup> Ephes. iv, 5. <sup>12</sup> I Cor. viii, 6.

(11) Sic Neap. pro τῶ Sirmondī.

(12) Neap. Sirmondus habebat : ἀρχαμένης, κ. λ. τῆς ἡμ.

mam habere immortalem, et corpus morti obnoxium, neminemque ad hunc diem reperiri, qui Paulum duos Paulos nominet, quia animam habet et corpus, aut Petrum duos Petros, aut Abrahamum, aut Adamum : sed naturarum discrimen norunt omnes, duos vero Paulos qui unus est non dicunt. Sic ergo et Dominum Jesum Christum, unigenitum Dei Filium, hominem factum Deum Verbum, et Filium Dei et Filium hominis appellantes, sicut edocti a divina Scriptura sumus, haudquam duos filios dicimus, sed divinitatis et humanitatis proprietates confitemur. Isti vero ex nobis assumptam negantes naturam, ægre ferunt cum hæc audiunt **1248** a nobis.

Nos porro undenam impietatem istam hauserint oportet demonstrare. Nam Simon quidem, et Menander, Cerdon et Marcion penitus negant incarnationem, nativitatemque ex Virgine fabulam vocant. Valentinus autem, et Basilides, et Bardesanes, et Harmonius, et qui ejusdem sunt notæ, Virginis quidem conceptionem et partum admittunt, sed nihil ex Virgine assumpsisse Deum Verbum dicunt : per eam tantum quasi per canalem quemdam trajecisse, hominibusque apparuisse, cum speciem solam referret, atque homo esse videretur, quemadmodum visus est Abrahamo et aliis quibusdam veteribus. At vero Arius et Eunomius, corpus quidem assumpsisse, sed animæ divinitatem obiisse, ita ut humilia omnia tum verba tum facta huic tribuant. Apollinarius vero animam etiam ipsam cum corpore assumpsisse ait, non tamen rationalem, sed animale, seu vegetativam quam vocant : mentis enim vices, inquit, divinitas implevit. Animæ autem mentisque distinctionem ab externis didicit philosophis, cum divina Scriptura ex anima et corpore constare hominem doceat. « Formavit, inquit, Deus hominem de limo terræ, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem<sup>16</sup>. » Et Dominus in sacris Evangeliiis apostolis dixit : « Nolite timere eos qui occidunt corpus animam autem non possunt occidere<sup>17</sup>. »

Hæreticorum ergo dogmatum tanta est inter se pugna et dissensio. Isti autem Apollinarium, quin etiam **1249** Arium et Eunomium, impietate vincere contententes, disseminatam olim a Valentino et Bardesane, posteaque a præstantissimis agricolis radicibus convulsam hæresin, nunc proferre conati sunt. Similiter enim atque illi, assumptum ex natura nostra fuisse Domini corpus negarunt. Ecclesia autem, apostolicis vestigiis insistens, et divinitatem perfectam, et humanitatem perfectam in Christo Domino considerat. Et quemadmodum cor

<sup>16</sup> Gen. ii, 7. <sup>17</sup> Matth. x, 28.

(13) καὶ ἀβὲσ ἀ Νεαπ.

σιν, ὡς τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος καὶ ψυχὴν ἀθάνατον ἔχει, καὶ σῶμα θνητόν· καὶ οὐδεὶς μέχρι καὶ τήμερον δύο Παύλους τὸν Παῦλον ὀνόμασεν, ἐπειδὴ καὶ ψυχὴ ἔχει καὶ σῶμα· καὶ (13) οὕτε τὸν Πέτρον δύο Πέτρος, οὕτε τὸν Ἀβραάμ, οὕτε τὸν Ἀδάμ. Ἄλλ' οἶδε μὲν ἕκαστος τῶν φύσεων τὸ διαφέρων, δύο δὲ Παύλους οὐκ ὀνομάζει τὸν Ἰνα. Οὕτω τοίνυν καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον, καὶ Υἱὸν Θεοῦ, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου προσταγορεύοντες, ὡς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν, οὐ δύο φάμεν υἱούς, ἀλλὰ τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ὁμολογοῦμεν τὰς ἰδιότητας. Οὗτοι δὲ τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν ἀρνούμενοι φύσιν, δυσχεραίνουσι τῶνδε τῶν λόγων ἀκούσ-  
τες.

Ἡμᾶς δὲ δεῖξαι προσήκει πόθεν ταύτην ἠσπάζοντο τὴν ἀσέβειαν. Σίμων μὲν γάρ, καὶ Μένανδρος, Κέρδων καὶ Μαρκίων παντάπασιν ἀρνούνται τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν μυθολογίαν ἀποκαλοῦσι. Βαλεντίνος δὲ, καὶ Βασιλείδης, καὶ Βαρθησάνης, καὶ Ἀρμόνιος, καὶ οἱ τῆς τούτων συμμορίας, δέχονται μὲν τῆς Παρθένου τὴν κύησιν, καὶ τὸν τόκον· οὐδὲν δὲ τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ τῆς Παρθένου προσειληφέναι φασίν, ἀλλὰ πᾶροδόν τινα δι' αὐτῆς ὡς περ διὰ σωλήνος ποιήσασθαι, ἐπιφανῆσαι δὲ τοῖς ἀνθρώποις φαντασίᾳ χρησάμενον, καὶ δόξας εἶναι ἀνθρώπος, ἐν τρόπῳ ὡφθη τῷ Ἀβραάμ, καὶ τισιν ἄλλοις τῶν παλαιῶν. Ἄρειος δὲ καὶ Εὐνόμιος, σῶμα μὲν αὐτὸν ἔφασαν εἰληφέναι, τὴν θεότητα δὲ τὰ τῆς ψυχῆς ἐνηργηθέναι, ἵνα ταῦτα τὰ ταπεινὰ καὶ τῶν βημάτων καὶ τῶν πραγμάτων προσάψωσιν. Ὁ δὲ γε Ἀπολινάριος καὶ ψυχὴν αὐτὸν μετὰ τοῦ σώματος ἔφησεν εἰληφέναι, ἀλλ' οὐ τὴν λογικὴν, ἀλλὰ τὴν ζωτικὴν ἦγουν φυτικὴν ὀνομαζομένην. Τοῦ νοῦ γάρ, φησὶ, τὴν χρείαν ἡ θεότης ἐπλήρου. Ψυχῆς δὲ καὶ νοῦ τὴν διαίρεσιν παρὰ τῶν ἔξω μεμάθηκε φιλοσόφων. Ἡ γὰρ θεία Γραφή ἐκ ψυχῆς λέγει καὶ σώματος συνεστάναι τὸν ἀνθρώπον. « Ἐποίησε γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον χυτὸν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἀνθρώπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίαις τοῖς ἀποστόλοις ἔφη· « Μὴ φοβείσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένω  
D ἀποκτείνει. »

Τὰ μὲν οὖν τῶν αἰρετικῶν δόγματα τσαούτην ἔχει πρὸς ἄλληλα διαμάχην. Οὗτοι δὲ τὸν Ἀπολινάριον, καὶ μέντοι καὶ Ἄρειον καὶ Εὐνόμιον ὑπερβήνα· τῆ ἀσεβείᾳ φιλονεικήσαντες, τὴν ὑπὸ Βαλεντίνου καὶ Βαρθησάνου πάλα σπαρείσαν αἵρεσιν, εἶτα πρόβρον ὑπὸ τῶν ἀρίστων ἀνασπασθεῖσαν γεωργῶν, φυτεύσαι νῦν ἐπειράθησαν. Παραπλησίως γὰρ ἐκείνοις ἠρνήθησαν ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως προσειληφθαι τοῦ Θεοῦ τὸ σῶμα. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, τοῖς ἀποστολικῶς ἴχνησιν ἐπομένη, καὶ θεότητα τελείαν, καὶ ἀνθρωπότητα τελείαν ἐν τῷ Θεοῦ Χριστῷ θεω-

ρεί. Ὅσπερ γὰρ ἔλαβε σῶμα, οὐ δεόμενος σώματος. Ἀλλὰ πᾶσι τοῖς σώμασι δι' ἐκείνου τὴν ἀθανασίαν πραγματευόμενος· οὕτω δὴ καὶ ψυχὴν ἔλαβε τὴν κυβερνώσαν τὸ σῶμα, ἵνα πᾶσα ψυχὴ διὰ ταύτης μετασχηθῆς ἀτρεπτότητος. Εἰ γὰρ καὶ ἀθάνατοὶ εἰσιν αἱ ψυχαί, ἀλλ' οὐκ ἀτρεπτοὶ. Πολλὰς γὰρ καὶ ἄγχιστρόφους μεταβολὰς ὑπομένουσι, νῦν μὲν τοῦτοις ἀρεσκόμενοι, νῦν δὲ ἐκείνοις. Οὐδὲν γὰρ χάριν καὶ πλημμελοῦμεν ἐκτρεπόμενοι, καὶ τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω βροπὴν εἰσαχόμενοι. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, ἀπολαύει μὲν ἀθανασίας καὶ ἀφθαρσίας τὰ σώματα, ἀπολαύουσι δὲ ἀπαθείας καὶ ἀτρεπτότητος αἱ ψυχαί. Διὰ τοῦτο, καὶ σῶμα λαβὼν καὶ ψυχὴν ὁ μονογενὴς Υἱὸς Θεοῦ (14), μώμου ταῦτα παντὸς ἐλευθέρως διεφύλαξε, καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ γένους θυσίαν προσήνεγκεν. Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ἔχρημάτισεν· ἀρχιερεὺς δὲ οὐχ ὡς Θεός, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος κέκληται. Καὶ αὐτὸς προσφέρει μὲν ὡς ἄνθρωπος, δέχεται δὲ τὴν θυσίαν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὡς Θεός. Εἰ μὲν γὰρ τοῦ Ἀδάμ τὸ σῶμα μόνον ἐξήμαρτεν, ἔδει τοῦτο μόνον ἀπολαύσαι τῆς θεραπείας. Ἐπεὶ δὲ οὐ μόνον συνήμαρτεν, ἀλλὰ καὶ προήμαρτεν ἡ ψυχὴ (πρότερος γὰρ ὁ λογισμὸς διαγράφει τὴν ἁμαρτίαν, εἰδ' οὕτως ταύτην διὰ τοῦ σώματος ἐνεργεῖ)· δίκαιον ἦν δῆπου καὶ ταύτην τῆς λατρείας τυχεῖν. Ἀλλὰ γὰρ παρέλκον ἰσως ἐκ λογισμῶν ποιῆσθαι τοῦτο τὰς ἀποδείξεις, τῆς θείας τοῦτο σαφῶς κηρυττούσης Γραφῆς. Καὶ γὰρ Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος καὶ ὁ θεύτατος Πέτρος διαρρήδην τοῦτο διδάσκουσιν, ὁ μὲν πρόβρῳθεν προθεσπίζων, ὁ δὲ τὴν πρόβρῳθσιν ἐρμηνεύων. Φησὶ δὲ οὕτω τῶν ἀποστόλων ὁ πρῶτος· « Προφήτης ὑπάρχων ὁ Δαβὶδ, καὶ εἰδὼς ὅτι ὄρκω ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐκ καρποῦ τῆς ὄσφύος αὐτοῦ ἀναστήσειν κατὰ σάρκα τὸν Χριστὸν, καθίσει ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, προειδὼς ἐλάλησε περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, ὅτι οὐκ ἐγκατελείφθη εἰς ᾄδου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδεν διαφθοράν. »

Πολλὰ δὲ κατὰ ταυτὴν ἡμᾶς διὰ τῶν ὀλίγων τούτων ἐξεπαίδευσεν λόγων. Πρῶτον μὲν ὡς ἡ ληφθεῖσα φύσις ἐκ τῆς ὄσφύος τοῦ Δαβὶδ καταγεί τὸ γένος· ἔπειτα δὲ ὅτι οὐ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν ἀθάνατον ἔλαβε· καὶ πρὸς τούτοις, ὅτι ταῦτα τῷ θανάτῳ παρέδωκεν (15), ἃ λαβὼν πάλιν ἀνέστησεν ὡς ἠθέλησεν. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶν ἡ φωνή· « Λύσατε τὸν ναὸν τούτου, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Μεμαθήκαμεν δὲ (16), ὡς ἡ θεία φύσις ἀθάνατος. Πέπονθε γὰρ τὸ παθητὸν, καὶ τὸ ἀπαθὲς μεμνήχηκεν ἀπαθές. Ἐνηνθρόπησε γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος, οὐχ ἵνα παθητὴν ἀποφήνη τὴν ἀπαθῆ φύσιν, ἀλλ' ἵνα τῇ παθητῇ φύσει διὰ τοῦ πάθους τὴν ἀπάθειαν δωρήσεται. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις νῦν μὲν φησιν· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Οὐδεὶς αἶρει αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ· ἐγὼ τίθημι αὐτήν ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν. » νῦν δὲ· « Διὰ τοῦτο ὁ Πατήρ

A pus sumpsit corpore non egens, sed ut corporibus omnibus per illud præstaret immortalitatem: sic et animam sumpsit corpus gubernantem, ut omnis per illam anima immutabilitatem adipisceretur. Licet enim immortales sint animæ, non tamen immutabiles. Multas enim easque frequentes subeunt mutationes, cum modo his delectentur, modo illis. Quo sane fit etiam ut peccemus, dum ad deteriora convertimur, et ad ea propendemus. Post resurrectionem autem fruuntur corpora quidem immortalitate et incorruptione, animæ vero impassibilitatem obtinent et immutabilitatem. Propterea cum et animam et corpus sumpsisset unigenitus Dei Filius, hæc ab omni labe libera servavit, hostiamque obtulit pro genere universo; ideoque et pontifex noster appellatus est. Pontifex autem non ut Deus, sed ut homo vocatus est; et ipse quidem offert ut homo, suscipit autem hostiam cum Patre et cum sancto Spiritu ut Deus. Etenim si Adami corpus solum peccasset, hoc **1250** solum curari oportuisset. Quia vero anima non solum simul peccavit, sed prius etiam peccavit (prior enim cogitatio peccatum designat, tum illud deinde per corpus operatur), æquum fuit omnino hanc etiam persanari. Sed supervacaneum est fortasse rationibus hoc demonstrare, cum divina Scriptura aperte pronuntiet. Nam et divinus David, et divinissimus Petrus diserte hoc docent, ille multo ante vaticinans, hic vaticinium declarans. Sic autem ait princeps apostolorum: « Propheta cum esset David, et sciret quod jurejurando jurasset illi Deus excitandum Christum secundum carnem, de fructu lumbi ejus, ut sedeat super sedem ejus, providens locutus est de resurrectione Christi: quia neque derelicta est in inferno anima ejus, neque caro ejus vidit corruptionem <sup>15</sup>. »

Multa autem paucis his verbis eadem opera nos docuit. Primum quidem, quod natura assumpta de lumbi Davidis genus ducat: deinde quod non corpus solum, sed animam quoque sumpserit immortalem: et præterea quod morti hæc tradiderit, quæ iterum sumens exsuscitavit sicut voluit. Ipsius enim vox est: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud <sup>16</sup>. » Scimus autem divinam naturam esse immortalem. Passus enim est id quod erat passibile, et impassibile mansit quod erat impassibile. Factus quippe est homo Deus Verbum, non ut passibilem redderet impassibilem naturam, sed ut **1251** passibili naturæ impassibilitatem largiretur. Sed et Dominus ipse in sacris Evangeliiis ait: « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam. Nemo tollit eam a me: sed ego pono eam a meipso, ut iterum sumam illam. Nunc vero propterea me di-

<sup>14</sup> Act. ii, 30, 31. <sup>15</sup> Joan. ii, 19.

(14) τοῦ Θεοῦ Near.  
(15) παραδίδωκεν Near.

(16) καὶ addit idem.

lligit Pater, quia ego pono animam meam pro ovibus<sup>1</sup>. » Et iterum : « Nunc anima mea turbata est<sup>2</sup>. » Et rursus : « Tristis est anima mea usque ad mortem<sup>3</sup>. » Et de corpore item dicit : « Panis quem ego dabo caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita<sup>4</sup>. » Et cum divina traderet mysteria, et symbolum fregisset et divisiisset, subjecit : « Hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum<sup>5</sup>; » et rursus : « Hic est sanguis meus, qui pro multis effunditur in remissionem peccatorum<sup>6</sup>. » Et rursus : « Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis<sup>7</sup>; » et : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam aeternam in seipso<sup>8</sup>. » Atque alia hujusmodi infinita reperire est, tum in Veteri, tum in Novo, animæ corporisque assumptionem demonstrantia, et quod ab Abrahamo et Davide ista genus ducant. Joseph quoque ab Arimathia veniens ad Pilatum petiit corpus Jesu : docetque nos sacrorum Evangeliorum aperte quaternarius, quo pacto accepit corpus et siudoni involutum deposuerit in monumento.

Ego fleo ac lugeo, **1358** quod quæ dudum adversus Marcionis tabe corruptos argumenta protuli, convictosque Dei beneficio plures decem millibus ad sanctissimum baptismum perduxi, ea nunc in eos qui fidei nostræ creduntur exorta heresis proferre cogat. Ecqua enim de his unquam apud Ecclesiæ alumnus exstitit dubitatio? Aut quis sanctorum Patrum doctrinam istam non tradidit? Hujus enim plena sunt magni Basilii opera, ejusque commilitonum Gregorii et Amphiloehii, et illorum qui in Occidente doctrina gratiæ claruerunt, Damasi magnæ Romæ, et Ambrosii Mediolani, et Cypriani Carthaginis, qui martyrii etiam coronam pro his dogmatibus adeptus est. Athanasius ille fama celeberrimus quinquies a grege suo depulsus est, et in exilio vivere coactus, et Alexander ejus magister pro hisdem dogmatibus decertavit. Eustathius, et Meletius, et Flavianus, Orientis lumina, et Ephraim tuba Spiritus Syrorum gentem gratiæ fluentis irrigans quotidie, et Joannes<sup>1</sup> et Atticus veritatis magna voce præcones, atque his adhuc antiquiores, D Ignatius, et Polycarpus, et Irenæus, et Justinus, et Hippolytus, quorum plerique non modo inter pontifices prælucent, sed martyrum etiam chorum exornant. Sed et qui nunc magnam Romam regit, rectorumque dogmatum radios ab Occasu undiquaque diffundit, sanctissimus Leo, **1353** hancce nobis fidei regulam literis suis exposuit. Hi omnes aperte docuerunt, quod unus sit Filius unigenitus Dei Filius et Deus ante sæcula ex Patre ineffabiliter genitus; et quod post incarnationem etiam Filius

Α με ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Καὶ πάλιν : « Νῦν ἡ ψυχὴ μου τεταραχταί. » Καὶ αὖθις : « Περιλυπὸς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου. » Καὶ περὶ τοῦ σώματος δὲ φησὶν : « Ὁ δὲ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καὶ τὰ θεῖα ἐκ παραδοῦς μυστήρια, καὶ τὸ σύμβολον κλάσας καὶ διανείμας, ἐπήγαγε : « Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν θρυπτούμενον εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν. » Καὶ πάλιν : « Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ αἷμα; τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν. » Καὶ αὖθις : « Ἄν μὴ φάγητε τὴν σὰρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Καὶ : « Ὁ ἐσθίων μου τὴν σὰρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ αἰώνιον. » Καὶ ἕτερα δὲ τοιαῦτα μυρία ἐστὶν εἶρειν, κἀν τῇ Παλαιᾷ, κἀν τῇ Καινῇ, καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς δεικνύντα τὴν πρόσληψιν, καὶ ὡς ἐξ Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ ἔλκει ταῦτα τὸ γένος. Καὶ Ἰωσήφ δὲ ὁ Ἀριμαθαῖος τῷ Πιλάτῳ προσελθὼν, ἤτησε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ διδάσκει ἡμᾶς διαρρήδη τῶν ἱερῶν Ἐβραγγελίων ἡ τετρακτύς, ὅπως τε ἔλαβε τὸ σῶμα, καὶ ὅπως ἐνεβλήθη εἰς σινδόνι, καὶ ὅπως τῷ τάφῳ περιέθηκεν.

Ἐγὼ θρηνῶ καὶ δδύρομαι, ὅτι ἄς πρώην τοῖς τοῦ Μαρκίωνος τὴν λύμην (17) δεξαμένους προσέφερεν ἀποδείξεις (καὶ πλείους ἢ μυρίους διὰ τῆς θείας χάριτος πείσας προσήγαγον τῷ πανηγύρι βαπτίσματι), ταῦτα νῦν τοῖς νομισθεῖσιν ὁμοπίστοις ἡ ἐπιστήψασα νόσος προσφέρειν καταναγκάζει. Τίς γὰρ πώποτε περὶ τούτων τοῖς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμοις ἀμφισβήτησις γέγονε; Τίς δὲ τῶν ἁγίων Πατέρων αὐτῆν δὲ τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκε; Πλήρη γὰρ ταύτης καὶ τὰ τοῦ μεγάλου Βασιλείου συγγράμματα, καὶ τὰ τῶν ἐκείνου συναγωνιστῶν Γρηγορίου καὶ Ἀμφιλοχίου, καὶ τῶν ἐν τῇ Δύσει διαπρεφάντων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῆς χάριτος, Δαμάσου τοῦ τῆς μεγάλης Ρώμης, καὶ Ἀμβροσίου τοῦ Μεδιολάνων, καὶ Κυπριανοῦ τοῦ Καρχηδόνας, ὃς καὶ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδέξατο ὑπὲρ τούτων τῶν δογμάτων. Ἀθανάσιος ἐκεῖνος ὁ πολυβύλλητος πεντάκις ἐξηλάθη τῆς ποιμνῆς, καὶ τὴν ὑπερολίαν οἰκεῖν ἠναγκάσθη. Καὶ Ἀλέξανδρος δὲ ὁ ἐκείνου διδάσκαλος ὑπὲρ τούτων ἠγωνίσαστο τῶν δογμάτων. Εὐστάθιος, καὶ Μελέτιος, καὶ Φλαβιανός, τῆς Ἀγκυλῆς οἱ φωστῆρες, καὶ Ἐφραίμ, ἡ τοῦ Πνεύματος λύρα, ὁ τὸ Σύριον ἔθνος ἄρδων ὁσημέραι τοῖς τῆς χάριτος νέμασι, καὶ Ἰωάννης καὶ Ἀκτικὸς οἱ τῆς ἀληθείας μεγαλόφωνοι κήρυκες : καὶ οἱ τούτων πρεσβύτεροι, Ἰγνάτιος καὶ Πολύκαρπος, καὶ Εἰρηναῖος, καὶ Ἰουστίνος, καὶ Ἰππόλυτος, ὧν οἱ πλείους οὐκ ἀρχιερέων προλάμπουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν μαρτύρων διακασμοῦσι χορόν. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ νῦν τὴν μεγάλην Ρώμην ἰθύνων, καὶ τῶν ὀρθῶν δογμάτων τὰς ἀκτῖνας ἐκ τῆς Ἐσπέρας πάντοτε ἐκκρίνων ὁ ἀγιώτατος Λέων,

<sup>1</sup> Joan. x, 48. <sup>2</sup> Joan. xii, 27. <sup>3</sup> Matth. xxvi, 38. <sup>4</sup> Joan. vi, 54. <sup>5</sup> ibid. 55.

<sup>6</sup> Joan. vi, 52. <sup>7</sup> Matth. xxvi, 26. <sup>8</sup> Matth. xxvii, 28.

(17) τοῖς τῆν Μαρκ. λύμην Neap.



τοῦτον ἡμῖν τῆς πίστεως τὸν χαρακτήρα διὰ τῶν οἰκειῶν γραμμάτων προσήνεγκεν. Οὗτοι πάντες σαφῶς ἐξεπαύσασαν, ὡς εἰς Υἱὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς καὶ Θεὸς προαιώνιος ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀβρόχτως γεγεννημένος· καὶ ὡς μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου καὶ ἀνθρώπος ἐχημάτισεν, οὐκ εἰς τοῦτο τραπεῖς (ἄτρεπτον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν), ἀλλὰ προσλαβὼν τὸ ἡμέτερον· καὶ ὅτι αὐτὸς καὶ ἀπαθὴς ἦν, καὶ ἀθάνατος ὡς Θεός, καὶ ὄντος καὶ παθόντος ὡς ἀνθρώπος· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον, καὶ τὴν ἀπέθειαν καὶ τὴν ἀθανασίαν ἐδέξατο. Εἰ γὰρ καὶ μεμένηκει τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀπαθὴς ἐστὶ καὶ ἀθάνατος, καὶ θεῖον ὄντως σῶμα, καὶ θεῖα δόξα δεδοξασμένος· καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ὁ μακάριος εἶδαξε Παῦλος. « Ἡμῶν γὰρ, φησὶ, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς μετασηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Καὶ οὐκ εἶπε τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ἀλλὰ τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις· « Εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἐστῶτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, παρέλαβεν αὐτοὺς μετὰ εἴς ἡμέρας εἰς ἕως ὑψηλὸν λόφον, καὶ μετεμορφώθη ἐμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἐγένετο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ λευκὰ ὡς τὸ φῶς. Ἐβίβαξε δὲ διὰ τούτων τῆς δευτέρας ἐπιφανείας τὸν τρόπον. Καὶ ὡς ἀπεριγραφὸς μὲν ἡ ληφθεῖσα φύσις οὐκ ἐστὶ (τοῦτο γὰρ μόνος τῆς θεότητος ἴδιον), τὰς δὲ τῆς θείας δόξης ἀφήσει μαρμαρυγὰς, καὶ φωτὸς ἀκτῖνας ἐκπέμψει, τῆς ὀπτικῆς αἰσθήσεως ὑπερβαίνουσα τὰ μέτρα. Μετὰ ταύτης ἀνεληφθῆ τῆς δόξης· οὕτως αὐτὸν ἔφασαν ἔξιν οἱ ἄγγελοι· αὐτῶν γὰρ ἐστὶ φωνή· « Οὗτος ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον θεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. » Καὶ τοῖς θεοῖς δὲ ἀποστόλοις ὄφθεις μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ χεῖρας αὐτοῦ καὶ πόδας ὑπέδειξε· ὅν δὲ ὠμῶν καὶ τὴν πλευρὰν, καὶ τῶν ἧλων καὶ τῆς λόγχης τὰς ὠτρίδας. Διὰ γὰρ δὴ τούτους τοὺς ἀντικρυς ἀρνούμενους τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, καὶ μέντοι καὶ τοὺς ἄλλους, οἱ μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἰς θεοτήτος φασὶ μεταβεβληθῆαι φύσιν τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἐφύλαξεν ἀκεραῖους τῶν ἧλων καὶ τῆς λόγχης τοὺς τύπους. Καὶ τὰλλα σῶματα μώμου παντὸς ἐγειρῶν ἐλεύθερα, τῷ οἰκείῳ σώματι τὰ τῶν παθημάτων σημεῖα κατέλειπεν, ἵνα καὶ τοὺς ἀρνούμενους τοῦ σώματος τὴν ἀνάληψιν διὰ τῶν παθημάτων πλανωμένους ἐλέγξῃ, καὶ τοὺς εἰς ἐτέρην φύσιν μεταβεβληθῆαι τὸ σῶμα νομίζοντας διδάξῃ διὰ τῶν τύπων τῶν ἧλων, ὡς ἐπὶ τῶν οἰκείων χαρακτήρων μεμένηκεν. Εἰ δὲ τις ἀπόδειξιν ἔχειν οἰεῖται τοῦ μὴ μεμένηκεναι σῶμα μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα, ὡς κεκλεισμένων τῶν θυρῶν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰσελθεῖν, ἀναμνησθῆται πῶς ἐπὶ θαλάσσης ἐβάδισε θητὸν ἔχων ἐπὶ τὸ σῶμα, καὶ

hominis et homo appelletur, non in hoc conversus (habet enim naturam immutabilem), sed eo assumpto quod nostrum erat : quodque impassibilis ipse et immortalis erat ut Deus, et mortalis passibilisque ut homo ; post resurrectionem vero, etiam secundum hominem, impassibilitatem immortalitatemque sortitus est. Etsi enim corpus mansit, attamen impassibile est et immortale, ac divinum revera corpus, et divina gloria glorificatum. Et hoc aperte nos docuit beatus Paulus. « Nostra enim, inquit, conversatio in cœlis est, unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori gloriæ ejus. » Et non dixit gloriæ ejus, sed corpori gloriæ ejus. B Et Dominus ipse, cum dixisset apostolis : « Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in gloria Patris <sup>10</sup>, » post sex dies assumpsit eos in montem excelsum valde, et transfiguratus est ante illos ; et facta est facies ejus sicut sol, et vestimenta ejus lucida sicut lux <sup>11</sup>. Per hæc autem secundi adventus modum ostendit, et quod non circumscripta quidem natura assumpta non est (hoc enim solius Divinitatis **1254** est proprium), divinæ tamen gloriæ splendores emittet, et lucis radios vibrabit, oculorum aciem præstringens. Cum hæc gloria ascendit : sic ipsum angeli venturam dixerunt. Illorum enim vox est : « Hic qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum <sup>12</sup>. » Et cum divinis rursus apostolis apparuisset post resurrectionem, et manus illis et pedes ostendit, Thomæ vero etiam latus, et clavorum ac lanceæ cicatrices <sup>13</sup>. Propter istos enim, qui aperte negant assumptionem carnis, et alios simul, qui corporis naturam post resurrectionem conversam fuisse in divinitatis naturam dicunt, integra servavit clavorum et lanceæ vestigia : et cum alia corpora omni labe libera excitet, in proprio corpore vulnere signa reliquit, ut eos qui corporis assumptionem negant errare convincat ex vulneribus, et eos qui in alteram naturam corpus conversum fuisse putant, ex clavorum vestigiis doceat in propriæ formæ notis permansisse. Quod si quis demonstrari posse putet, corpus Domini post resurrectionem corpus non permansisse, quod januis clausis ad discipulos sit ingressus, meminerit quo modo super mare mortale adhuc habens corpus ambulavit ; quomodo item natus sit virginitatis signacula servans intacta ; et quomodo itidem insidiantium sæpe manus ab illis circumseptus evaserit. Et **1255** quid Dominum dico, qui non solum homo, verum etiam Deus erat ante secula, cui facile erat efficiere omnia quæ vellet ? Dicant qua ratione Habacuc ex Judæa in Babylonem temporis momento transierit, et foveæ operla penetrarit, Danielique cibum intulerit, at-

<sup>9</sup> Philipp. iii, 20, 21. <sup>10</sup> Matth. xvi, 28. <sup>11</sup> Matth. xvii, 4 seqq. <sup>12</sup> Act. i, 11. <sup>13</sup> Joan. xx, 26 seqq.

que iterum incorruptis focæ signaculis redierit. Sed mera est insania Dominicorum miraculorum modos scrutari. Illud autem præterea intelligendum, post resurrectionem nostra etiam corpora incorruptibilia fore et immortalia, terrenoque pondere deposito levia futura et sublimia. Quod quidem aperte et explicate nos divinus Paulus edocuit. « Seminatur enim, ait, in corruptione, surget in incorruptione; seminatur in infirmitate, surget in virtute; seminatur in ignobilitate, surget in gloria; seminatur corpus animale, surget corpus spirituale <sup>14</sup>. » Et alio loco: « Rapiemur, inquit, in nubibus in aera, in occursum Domini <sup>15</sup>. » Quod si corpora sanctorum levia sunt, et sursum tendentia, et aerem facile trajiciunt, mirandum non est si corpus Dominicum, quod Unigeniti divinitati est unitum, post resurrectionem immortale factum januis clausis ingressum sit.

ἀσθενῆς, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. » Καὶ ἄλλαχού· « Ἀρπαγισμέθα ἐν νεφέλαις εἰς ἄερα, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου. » Εἰ δὲ τὰ τῶν ἁγίων σώματα κοῦφα γίνεται καὶ μετάρσια, καὶ βρῆδως τὸν ἄερα διαπερᾶ· οὐ δεῖ θαυμάζειν, εἰ τὸ Δεσποτικὸν σῶμα, τὸ τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς ἠνωμένον, μετὰ τὴν ἀνάστασιν γεγεννημένον ἀθάνατον κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἰσελήλυθε.

Innumera porro alia tum prophetica, tum apostolica testimonia in promptu erat proferre: sed sufficiunt quæ dicta sunt, ut quod docere volumus ostendamus. Credimus enim in unum Patrem, in unum Filium, in unum Spiritum sanctum: et confitemur unam divinitatem, unam dominationem, unam essentiam, tres hypostases. Unigeniti **1256** namque incarnatio Trinitatis numerum non auxit, nec fecit ut Trinitas esset quaternitas, sed permansit Trinitas etiam post incarnationem Trinitas. Hominem autem factum credentes unigenitum Dei Filium, naturam quam assumpsit non negamus, sed confitemur, ut diximus, et eam quæ assumpsit, et eam quæ assumpta est. Unio enim ea quæ naturarum erant propria non confudit. Etenim si aer omni ex parte lucem excipiens aer esse non desinit, neque lucis item naturam corrumpit, sed oculis quidem lucem cernimus, iactu vero aerem dignoscimus; aut frigidus enim, aut calidus, aut humidus, aut siccus accedit: extremæ sit dementiæ confusionem appellare divinitatis humanitatisque conjunctionem. Si enim conservæ et tempore æquales et creatæ naturæ unitæ et quodammodo permistæ integræ permanent, et luce recedente manet perse acris natura: multo sane est æquius naturam illam, quæ omnia condidit, naturæ quam ex nobis sumpsit conjunctam et unitam, et ipsam puram permansisse confiteri, et quam assumpsit sinceram similiter conservasse. Nam et aurum igni admotum ignis quidem colorem et vim agendi participat, propriam tamen naturam non amittit, sed una et aurum manet, et ignis more agit. Sic et Dominicum corpus, corpus quidem est, sed impassibile et incorruptibile, et immortale, et Dominicum, et di-

μέντοι πῶς ἐγεννήθη τῆς παρθενίας ἀκήρατα φυλάξας; τὰ σήμαντρα, καὶ αὐτὸ πάλιν πῶς τῶν ἐπιβουλεύοντων πολλάκις τὰς χεῖρας διέφυγεν ὑπ' ἐκείνου κεκυκλωμένος. Καὶ τί λέγω τὸν Δεσπότην, ὃς οὐ μόνον ἄνθρωπος ἦν, ἀλλὰ καὶ Θεὸς προαιώνιος, καὶ βῆθρον ἦν αὐτῷ πάντα ποιεῖν ἃ βούλεται; Εἰπάτωσιν πῶς ὁ Ἀμβακούμ ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς Βαβυλώνα ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου μετέβη, καὶ διέβη τοῦ λάκκου τὸ κάλυμμα, καὶ τῷ Δανιὴλ προσενηνοχε τὴν τροφὴν. καὶ αὐτοῖς ἐπανήλθε μὴ διαφθείρας τοῦ λάκκου τὰ σήμαντρα. Ἀλλὰ μανία σαφῆς, καὶ τῶν Δεσποτικῶν θαυμάτων τοὺς τρόπους ἀνερευνᾶν. Προσέχει δὲ καὶ τοῦτο πρὸς τοὺς εἰρημένους εἰδέναι, ὡς μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὰ ἡμέτερα σώματα ἀφθαρτα ἔσται καὶ ἀθάνατα, καὶ τοῦ γεώδους ἀπαλλαττόμενα κοῦφα γίνεται καὶ μετάρσια. Καὶ τοῦτο διαβρήθην σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Θεὸς Παῦλος. « Σπείρεται γάρ, φησὶν, ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἁφθαρσίᾳ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ. »

Καὶ μυρίαι δὲ ἑτέρας καὶ προφητικῆς καὶ ἀποστολικῆς μαρτυρίας παραγαγῆν εὐπστές. Ἄλλ' ἄρκει καὶ τὰ εἰρημένα δεῖξαι τὸν τῆς ἡμετέρας διδασκαλίαις σκοπὸν. Πιστεύομεν γάρ εἰς ἓνα Πατέρα, εἰς ἓνα Υἱὸν, εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον· καὶ ὁμολογοῦμεν μίαν θεότητα, μίαν κυριότητα, μίαν οὐσίαν, τρεῖς ὑποστάσεις. Ἡ γὰρ ἐνανθρώπησις τοῦ Μονογενοῦς τὸν τῆς Τριάδος οὐκ ἠῤῥῆσεν ἀριθμὸν, καὶ τετράδα τὴν Τριάδα πεποίηκεν, ἀλλὰ μεμνήκεν καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν Τριάς ἢ Τριάς. Ἐνανθρωπήσαι δὲ πιστεύοντες τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἄρνούμεθα ἦν ἔλαβε φύσιν, ἀλλ' ὁμολογοῦμεν, ὡς ἔφην, καὶ τὴν λαβοῦσαν, καὶ τὴν ληφθεῖσαν. Ἡ γὰρ ἔκωσις οὐ συνέχεε τὰ τῶν φύσεων ἴδια. Εἰ γὰρ ὁ ἀήρ ἄλος δι' ὅλου τοῦ φῶς εἰσοδεχόμενος οὐκ ἀπόλλυσι τὸ εἶναι ἀήρ, οὔτε μὴν τοῦ φωτὸς διαφθείρει τὴν φύσιν, ἀλλὰ τοῖς μὲν ὀφθαλμοῖς ὀρῶμεν τὸ φῶς, τῇ δὲ ἀφῆ τὸν ἄερα γινώσκουμεν· ἢ γὰρ ψυχρὸς ἡμῖν, ἢ θερμὸς, ἢ ὑγρὸς, ἢ ξηρὸς προσπελάζει· ἀνοίας ἐσχάτης σύγχυσιν ἀποκαλεῖν τὴν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἔκωσιν. Εἰ γὰρ αἱ ὀμβροὶ καὶ ὀμβρόρονοι καὶ κτισταὶ φύσεις ἐγούμεναι, καὶ ὀνοεῖ κεραννύμεναι ἀκέραιοι διαμένουσι, καὶ τοῦ φωτὸς ὑποχωροῦντο; μένει καθ' αὐτὴν τοῦ ἀέρος ἢ φύσις, πολλῶ δὴ ποῦθεν δικαιοτέρον, τὴν τὰ πάντα τεκτονημένην φύσιν τῇ ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσῃ συναφθεῖσάν τε καὶ ἐνωθεῖσαν φύσει, καὶ αὐτὴν ἀκραιφνῆ μεμνηκῆναι ὁμολογεῖν, καὶ ἦν ἔλαβεν ὡσαύτως ἀκέραιαν διαφυλάξαι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ χρυσοῦς τῷ πυρὶ προσομιλῶν μεταλαμβάνει μὲν τῆς τοῦ πυρὸς καὶ χροῶς; καὶ ἐνεργείας, τῇ δὲ οἰκείαν οὐκ ἀπόλλυσι φύσιν, ἀλλὰ καὶ μένει χρυσοῦς, καὶ ἐνεργεῖ τὰ πυρὸς. Οὕτω καὶ τὸ Δεσποτικὸν σῶμα, σῶμα μὲν ἔστιν, ἀλλ' ἀπαθὲς, ἀφθαρτον, καὶ ἀθάνατον, καὶ Δεσποτικὸν, καὶ θεῖον, καὶ τῇ θεῷ

<sup>14</sup> I Cor. xv, 42, 43. <sup>15</sup> I Thess. iv, 16.

ἔδωκεν ἡμεῖς. Οὐ γὰρ κειμήλια τῆς θεότητος, οὐδὲ ἄλλου τινός ἐστιν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἕτερον ἡμῖν ἐπιδείκνυσι πρόσωπον, ἀλλ' αὐτὸν τὴν Μονογενῆ τὴν ἡμετέραν περιεχόμενον φύσιν.

Ταύτην ἡμεῖς τῆς διδασκαλίαν διατελοῦμεν κηρύττοντες. Οἱ δὲ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν γεγεννημένην οικονομίαν ἀρνούμενοι αἰρετικούς ἡμᾶς προστιγόμενοι, προσομοίον τι ταῖς γυναῖξι ταῖς ἀκολάστοις ποιοῦντες. Καὶ γὰρ ἐκεῖναι δημοσίᾳ πωλοῦσαι τὴν ὥραν, τοῖς ἑταιρικοῖς ὀνειδίσει τὰς σώφρονας περιβάλλουσι, καὶ τὰ τῆς οικίας ἀσελγείας ὑνόματα ταῖς τὴν ἀσελγείαν βδελυτομέναις περιτιθέσσι. Τοῦτο καὶ ἡ Αἴγυπτος πεποίηκε. Τὴν γὰρ τῆς αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας δουλεῖν ἀσπασαμένη, καὶ τὴν ἀνδραποδώδη κολακείαν προσενεγκοῦσα τῷ σώφρονι, εἶτα μὴ δελεάσασα, μηδὲ ταῖς τῆς ἡδυσπλαθείας περιπείρασα πάγαις, ἀλλοτριᾶς εὐνῆς ἀπεκάλει λησθῆν τῆς σωφροσύνης τὸν ἑραπτήν. Ἄλλ' οὗτοι μὲν δώσουσι τῷ Θεῷ τὰς εὐθύνας, καὶ τῶν κατὰ τῆς πίστεως μηχανημάτων, καὶ τῶν καθ' ἡμῶν σκευωρημάτων. Ἐγὼ δὲ τοὺς ὑπηγμένους ταῖς γεγεννημέναις ψευδολογίαις παρακαλῶ, θατέραν ταῖν ἀκοῶν (18) τῷ κατηγοροῦμένῳ φυλάττειν, καὶ μὴ τὰς δύο τοῖς κατηγοροῦσιν ὑπέχειν. Οὕτω γὰρ τὸν θεὸν πληρώσουσι νόμον, ὃς διαβρόχθην βοᾷ· « Ἀκοὴν ματαίαν οὐ παραδέξῃ » καὶ· « Κρίσιν δικαίαν κρίνετε ἀνὰ μέσον ἀνδρῶν καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ πλησίον αὐτοῦ. » Διὰ γὰρ δὴ τούτων ὁ θεὸς νόμος παρεγγυᾷ μὴ πιστεύειν ταῖς κατὰ τῶν ροῦμένων δικάζειν (19).

PMQ. — *Ἰωάννη οικονομῷ.*

Ἐμοὶ μὲν ἡσυχία θυμῆρης, καὶ βίος φροντιδῶν ἐλευθερός. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τοῦ μοναστηρίου τὴν αὐλειὸν ἀνωκοδόμησα ὄβραν, καὶ τῶν γνωρίμων τὰς συντυχίας ἐκκλίνω. Ἐπειδὴ δὲ καινοτομίαν κατὰ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως κινεῖσθαι μεμάθηκα, οὐκ ἀκίνδυνον ὑπολαμβάνω τὴν σιωπὴν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου βασιλεύειν λαχόντος παρά τινων ὑβρισθέντος, οὐ κατὰ τῶν ὑβρικῶτων μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν παρατετυχηκότων μὲν, ἥμιστα δὲ τοὺς παπαρφηκότας ἀμυναμένων κίνδυνος ἐπιρῶρηται, ποίαν οὐκ ἂν δικαίως κόλασιν ὑποσταίεν οἱ τὰς κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν[τε] τολμημένας βλασφημίας παρορᾶν ἀνεχόμενοι; Τοῦτό με τὸ δῖος ἐπὶ τοῦ παρόντος ἠνάγκασε γράψαι νῦν, καὶ δηλώσαι ἅ παρὰ τινων καινοτομεῖσθαι μεμάθηκα.

Πολλοὶ γὰρ, ὡς τινὲς φασιν, ἐν τῇ πόλει Θρυλλοῦσιν, ὡς πρεσβυτέρων τινῶν προσευξαμένων, καὶ τὸ σύνθηρος τέλος ἐπιτεθεικότων τῇ προσευχῇ, καὶ τῶν μὲν εἰρηκότων, ὅτι σοὶ πρέπει δόξα, καὶ τῷ Χριστῷ σου, καὶ τῷ ἁγίῳ σου Πνεύματι· τῶν δὲ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ σοὶ πρέπει δόξα οὐν τῷ ἁγίῳ σου Πνεύματι, ἐπέστηψεν ὁ σοφώτατος ἀρχιεπίσκοπος, μὴ χρῆναι λέγειν τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ τὴν Μονογενῆ δοξάζειν. Εἰ ἐκ τούτου ἀληθὲς, οὐδεμίαν

A *vinum, et divina gloria glorificatum. Non enim separatum est a divinitate, neque alterius cujuspiam est, sed ipsius unigeniti Filii Dei. Nec enim alteram nobis exhibet personam 1257 sed Unigenitum ipsum nostra indutum natura.*

Hanc nos doctrinam predicare pergitimus. Qui vero factam pro nobis dispensationem negant, haereticos nos appellarunt, impuris mulieribus simile aliquid facitantes. Illae namque, cum formam suam venalem habeant, meretricis probris castas vexant, et intemperantiae detestantur imponunt. Hoc Aegyptia fecit, quae turpis desiderii servitutem amplexa, cum servili adulatione aggressa castum esset, nec inescare, voluptatisque laqueis irretire potuisset, alieni tori praedonem appellabat amatorem continentiae. Verum hi Deo quidem rationem reddent, tum de iis quae contra fidem machinati sunt, tum de insidiis quas contra nos struxerunt. Ego vero illos obtestor, qui jactatis in nos mendaciis permoti sunt, ut reo alteram aurem servent, nec ambas accusatori tradant. Sic enim divinam legem implebunt, quae diserte clamat: « Non suscipias auditionem vanam 16; » et: « Justum judicium judicate inter virum et proximum ejus 17. » Propterea enim divina lex praecipit non credere calumniis in absentes, sed praesentibus reis judicare.

ἀπόντων διαβολαῖς ἀλλὰ παροῦσι τοῖς κατηγο-

C *CXLVI. — Joanni economo.*

Mihi quidem grata est quies, et vita curis libera. Propterea 1258 sane et monasterii atriensem januam obstruxi, et amicorum congressiones devito. Sed postquam contra evangelicam fidem res novas moveri didici, periculo carere silentium non existimo. Etenim si mortali rege injuria per aliquos affecto, non iis modo qui injuriam fecerunt, sed iis etiam qui praesentes cum essent injuriosos minime repulerunt, impendit periculum, quam paenam non merito sustinebunt, qui illatas in Deum et Salvatorem nostrum blasphemias contemnere non dubitant? Hic me timor in praesens scribere compulit, et demonstrare quae a nonnullis innovari cognovi.

Multi enim, ut quidam affirmant, in urbe jactant, quod presbyteris quibusdam orantibus, et orationi solitum finem apponentibus, dicentibusque aliis quidem: Quia te decet gloria, et Christum tuum, et sanctum tuum Spiritum; aliis vero: Gratia et benignitate Christi tui, cum quo te decet gloria cum sancto tuo Spiritu, mandari sapientissimus archidiaconus, non oportere Christum dicere, sed Unigenitum glorificare. Quod quidem si verum est,

<sup>16</sup> Exod. xiii, 1. <sup>17</sup> Deut. i, 16.

(18) τὴν ἀκοήν Νεαρ.

(19) Hoc dix. supplendum erat e Vinob. Sirmondus omiserat.

omnem superat modum impietatis. Aut enim duos in filios dividit unum Dominum nostrum Jesum Christum, et Unigenitum quidem legitimum putat esse filium et naturalem, Christum vero adoptivum et notbum, ac proinde indignum glorificatione: aut insolescentem nunc hæresin stabilire conatur. Ac quidem, si dira tempestas incumberet, suspicaretur fortasse quispiam, illum hæresis auctorum potentia deterritum, blasphemiam indulgere tempori. Postquam autem is qui **1259** blasphematur increpavit ventos et mare, jactatisque Ecclesiis tranquillitatem dedit, et terra marique apostolorum ubique promulgatur prædicatio, equem locum habet blasphemia? Etenim nec isti, qui unam carnis divinitatisque naturam perversè nunc ecclesiasticis dogmatibus inserunt, Christum Dominum laudari vetant, atque hoc facile est ex iis qui illinc redierunt cognoscere. Oportebat autem divinam nosse Scripturam, et ex ea discere, quod quemadmodum unigenitum Filium cum Patre conjungunt veritatis præcones, sic etiam Christi nomen pro Filii nomine usurpantes, nunc quidem cum Patre, nunc autem cum Spiritu sancto connumerant: quia nimirum alius non est Christus quam unigenitus Dei Filius. Itaque divinissimum Paulum audire licet, Corinthiis quidem scribentem, sed orbem terrarum docentem: « Unus Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus <sup>18</sup>, eundemque et Christum, et Jesum, et Dominum, et Creatorem omnium appellantiem. Ad Thessalonicenses autem scribens sic ait: « Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos <sup>19</sup>. » In secunda vero ad eosdem Epistola, etiam Christum Patri præposuit, non ordinem invertens, sed docens ordinem nominum differentiam dignitatum et naturarum non docere. Sic autem loquitur: « Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, et **1260** Deus et Pater noster, qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia, exhortetur corda vestra, et confirmet in omni opere et sermone bono <sup>20</sup>. » Sub finem vero Epistolæ ad Romanos, cum de quibusdam admonuisset, subjicit: « Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum, et per charitatem sancti Spiritus <sup>21</sup>. » Quod si Christum alium quempiam scivisset esse quam Filium, minime illum præposuisset Spiritui sancto. Ad Corinthios vero scribens, in prooemio solius Christi nomen posuit: quippe uod solum sufficeret ad fideles permovendos: « Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut idipsum dicatis omnes <sup>22</sup>. » Et bis ad eos scribens utramque epistolam hoc fine conclusit: « Gratia Domini nostri Jesu Christi, et caritas Dei et Patris, et communicatio sancti Spi-

A ἀσβελας ὑπερβολὴν καταλείπει. Ἡ γὰρ εἰς δύο υἱοὺς μερίζει τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τὸν μονογενῆ μὲν Υἱὸν ὑπολαμβάνει γνησίον τε καὶ φύσει γεγεννημένον, τὸν δὲ Χριστόν εἰσποιήτον τε καὶ νόθον, καὶ διὰ τοῦτο δοξολογίας ἀνάξιον· ἢ κειρᾶται κρατύνειν τὴν νῦν εἰσχωμάσασαν αἵρεσιν. Καὶ εἰ μὲν παγγάλεπος ἐπέκειτο κλύδων, ἐτόπατεν ἂν τις αὐτὸν δεδοικότα τὴν δυναστείαν τῶν γεγεννηκώτων τὴν αἵρεσιν, τῷ καιρῷ τὴν βλασφημίαν χαρίζεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ ὁ βλασφημούμενος ἐπατίμησε τοὺς ἀνέμοις καὶ τῇ θαλάττῃ, καὶ ταῖς χειμαζομέναις Ἐκκλησίαις παρέσχε γαλήνην, καὶ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης τὸ τῶν ἀποστόλων καταγγέλλεται κήρυγμα, ποῖαν ἔχει χώραν ἡ βλασφημία; Ἄλλὰ γὰρ οὐδὲ οἱ τὴν μίαν φύσιν σαρκὸς καὶ θεότητος τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς νῦν κακῶς κατασπείραντες δόγμασιν, ἀπηγέρευσαν τὸν Δεσπότην ὑμνεῖσθαι Χριστόν· καὶ ῥᾶδιον αὐτὸ τοῦτο καταμαθεῖν (20) παρὰ τῶν ἐκεῖθεν ἐπανεληλυθότων. Ἐγρῆν δὲ αὐτὸν τῆς ἐκκλησιαστικῆς προστατεύοντα τάξεως τὴν θείαν εἰδένας Γραφῆς, καὶ μαθεῖν ἐκ ταύτης, ὅτι καθάπερ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τῷ Πατρὶ συντάττουσιν οἱ τῆς ἀληθείας κήρυκες, οὕτω δὴ πάλιν τὴν τοῦ Χριστοῦ πρόσηγορίαν ἀντὶ τῆς Υἱὸς τιθέντες, ποτὲ μὲν τῷ Πατρὶ, ποτὲ δὲ τῷ Πνεύματι τῷ παναγίῳ συναριθμοῦσιν· ἐπειδὴ οὐκ ἄλλος ἐστὶν ὁ Χριστὸς παρὰ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐστὶν ἀκοῦσαι τοῦ θειοτάτου Παύλου Κορινθίοις μὲν ἐπιστέλλοντος, τὴν δὲ οἰκουμένην διδάσκοντος, ὅτι· « Εἰς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, » καὶ τὸν αὐτὸν καὶ Χριστόν, καὶ Ἰησοῦν, καὶ Κύριον, καὶ τῶν ὄλων Δημιουργὸν ὀνομάζοντα. Καὶ Θεσσαλονικεῦσι δὲ γράφων οὕτως ἔφη· « Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύναι τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. » Ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ τῇ πρὸς τοῦτους Ἐπιστολῇ, καὶ προτέταχε τὸν Χριστόν τοῦ Πατρὸς, οὐ τὴν τάξιν ἀνατρέπων, ἀλλὰ διδάσκων, ὡς ἡ τάξις τῶν ὀνομάτων οὐκ ἀξιωματῶν καὶ φύσεων διδάσκει διαφορὰν. Λέγει δὲ οὕτως· « Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, καὶ δούς παράκλησιν αἰώνιον, καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι, παρακαλεῖται ὑμῶν τὰς καρδίας, καὶ στηρίξαι ἐν παντὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ ἀγαθῷ. » Ἐν δὲ γε τῷ τέλει τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς τινὰ παραινέσας ἐπισήγαγεν· « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος. » Εἰ δὲ ἄλλον τινὰ παρὰ τὸν Υἱὸν ἠπίστατο τὸν Χριστόν, οὐκ ἂν αὐτὸν προέταξε τοῦ παναγίου Πνεύματος. Κορινθίοις δὲ γράφων, ἐν αὐτῷ γε τῷ προσμῖμῳ, μόνου τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα τίθει-κεν, ὡς ἀρκοῦν καὶ μόνον τοὺς πιστεύοντάς καταπέ-σαι· « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ λέγητε πάντες. » Καὶ δις δὲ αὐτοῖς ἐπιστείας, ταῦτο τοῖς γράμμασιν ἐντέθεικε τέλος· « Ἡ χάρις τοῦ

<sup>18</sup> I Cor. viii, 6. <sup>19</sup> I Thess. iii, 44. <sup>20</sup> II Thess. ii, 15. <sup>21</sup> Rom. xv, 30. <sup>22</sup> I Cor. i, 10.

(20) μαθεῖν Neap.

Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἴη μετὰ πάντων ὑμῶν. » Καὶ προτέθεικεν ἐνταῦθα οὐ μόνον τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς, τὴν τοῦ Χριστοῦ προσηγορίαν. Τοῦτο δὲ ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς μουσικῆς ἐστὶ λειτουργίας προοίμιον. Προσῆκει τοίνυν κατὰ τὸν θαυμασίον τοῦτον νόμον, καὶ ἐκ τῶν μουσικῶν ἀπολειφθῆναι γραμματέων τὸ σεπτότατον ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄλλὰ γὰρ περιττὸν περὶ τοῦτου μηχανεῖν. Ἐκαστον γὰρ Ἐπιστολῆς προοίμιον ὁ θεὸς Ἀπόστολος τῆδε τῆ προσηγορίᾳ λαμβρύνει νῦν μὲν λέγων· « Παῦλος δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος· » νῦν δὲ· « Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ· » καὶ· « Παῦλος δούλος Θεοῦ, ἀπόστολος ἐκ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τῷ προοίμιῳ τὴν εὐλογίαν συνάπτων, ἐκ ταύτης ταύτην ἀρύεται τῆς πηγῆς, καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ προσηγορίαν συζεύγνυσι λέγων· « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ τῶν Ἐπιστολῶν δὲ τὰ τέλη τῆδε τῆ εὐλογία διακομῶσι· « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.

Καὶ ἐτέρας δὲ παμπόλλας μαρτυρίας ἐστὶν εὑρεῖν, δι' ὧν καταμαθεῖν εὐπετές, ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐκ ἄλλο πρόσωπόν ἐστι παρὰ τὸν Υἱὸν τῆς Τριάδος πληρωτικόν. Ὁ γὰρ αὐτὸς πρὸ μὲν τῶν αἰώνων Υἱὸς ἦν μονογενῆς καὶ Θεὸς Λόγος, μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν ὀνομάσθη καὶ Ἰησοῦς καὶ Χριστὸς, ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰς προσηγορίας δεξάμενος. Ἰησοῦς μὲν γὰρ Σωτὴρ ἐρμητεύεται. « Καλέσεις γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὅτι αὐτὸς σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. » Χριστὸς δὲ κέκληται, ὡς κατὰ τὸ ἀνθρώπειον τῷ Πνεύματι τῷ παναγίῳ χρισθεὶς, καὶ χρηματίσας ἀρχιερεὺς ἡμῶν, καὶ ἀπόστολος, καὶ προφήτης, καὶ βασιλεὺς. Μωϋσῆς μὲν γὰρ ὁ θεοπέσιτος βαρὰ πόρρωθεν· « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει· Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ. » Ὁ δὲ θεὸς Δαβὶδ κέκραγεν λέγων· « Ὁμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται, σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Βεβατοὶ δὲ τὴν προφητείαν ὁ θεὸς Ἀπόστολος καὶ πάλιν· « Ἐχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. Ὅτι δὲ καὶ βασιλεὺς ἐστὶ προαιώνιος ὡς Θεὸς, ἡ προφητικὴ πάλιν ἡμᾶς μελωδία διδάσκει. « Ὁ θρόνος σου γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος ἐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. » Ὑποδείκνυσι δὲ ἡμῖν καὶ τὸ ἀνθρώπειον αὐτοῦ κράτος. Ἐχων γὰρ τῶν ὄλων τὴν δεσποτείαν ὡς Θεὸς καὶ δημιουργὸς, λαμβάνει ταύτην ὡς ἄνθρωπος. Οὐ δὲ χάριν ἐπήγγαγεν· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ δὲ φησὶν ψαλμῷ αὐτὸς ὁ χρισθεὶς· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπὶ Σιών ὄρος τοῦ

A ritus sit cum omnibus vobis <sup>23</sup>, » præposuitque hoc loco non solum Spiritui, sed ipsi etiam Patri, nomen Christi. Hoc porro in omnibus Ecclesiis mysticæ liturgiæ est exordium. Oportet igitur, juxta mirabilem hanc legem, etiam ex mysticis litteris expungere colendissimum nomen Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. At enim supervacaneum est de hoc plura dicere. Singularum enim epistolarum præmia divinus Apostolus illustrat hoc nomine, nunc quidem dicens : « Paulus servus Jesu Christi vocatus Apostolus <sup>24</sup>; » nunc vero : « Paulus vocatus Apostolus Jesu Christi <sup>25</sup>; » et : « Paulus servus Dei, Apostolus vero **1261** Jesu Christi <sup>26</sup>. » Et præmio benedictionem coaptans, ex hoc illam fonte deducit, Filiique appellationem cum Deo et Patre connectit dicens : « Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo <sup>27</sup>. » Et epistolarum quoque fines hac exornat benedictione : « Gratia Domini Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen <sup>28</sup>. »

Et alia porro plurima testimonia reperire est, ex quibus proclive sit cognoscere Dominum nostrum Jesum Christum non aliam esse personam quam Filium, sed Trinitatem complere. Idem enim ipse ante sæcula quidem Filius erat unigenitus et Deus Verbum : post incarnationem vero et Jesus et Christus appellatus est, ex rebus vocabula desumens. Jesus quippe explicatur Salvator.

« Vocabis enim nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum <sup>29</sup>. » Christus vero appellatus est, tanquam Spiritu sancto secundum hominem unctus, et factus pontifex noster, et apostolus, et propheta, et rex. Moses enim divinus longe ante clamabat : « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus de fratribus vestris sicut me <sup>30</sup>; » et divinus David vociferatus est dicens : « Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech <sup>31</sup>. » Confirmatque prophetiam divinus Apostolus <sup>32</sup>. Et iterum ait : « Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem <sup>33</sup>. » Quod vero sit etiam rex ante sæcula velut Deus, prophetica rursus melodia nos docet. **1262** « Sedes, inquit, tua, Deus, in sæculum sæculi; virga directionis, virga regni tui <sup>34</sup>. » Ostendit autem pariter et humanum ejus imperium. Cum enim universorum habeat dominatum ut Deus et creator, hunc accipit ut homo. Quare subjunxit : « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis <sup>35</sup>. » In secundo quoque psalmo unctus ipse sic ait : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum

<sup>23</sup> II Cor. xiii, 13. <sup>24</sup> Rom. i, 1. <sup>25</sup> I Cor. i, 1. <sup>26</sup> Tit. i, 1. <sup>27</sup> Rom. i, 7. <sup>28</sup> Rom. xvi, 24. <sup>29</sup> Matth. i, 21. <sup>30</sup> Deut. xviii, 15. <sup>31</sup> Psal. cix, 4. <sup>32</sup> Hebr. vii, 21. <sup>33</sup> Psal. lv, 14. <sup>34</sup> Psal. xlii, 7. <sup>35</sup> ibid. 8.

ejus. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ<sup>26</sup>. » Hæc vero tanquam homo effatus est. Tanquam homo quippe accipit quæ habet ut Deus. Atque in ipso etiam psalmi principio cum Patre et Deo illum statuit prophetica gratia. « Quare, inquit, fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Assiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus<sup>27</sup>. »

Nemo igitur alium quempiam stulte putet Christum esse, quam Filium unigenitum; neque nos sapientiores Spiritus gratia existimemus esse, sed magnum Petrum audiamus clamantem : « Tu es Christus Filius Dei vivi<sup>28</sup>. » audiamus et Christum Dominum confessionem hanc confirmantem. « Super hanc enim petram, inquit, ædificabo Ecclesiam **1263** meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam<sup>29</sup>. » Idcirco sapientissimus Paulus, Ecclesiarum præstantissimus architectus, non aliud, sed hoc ipsum defixit fundamentum. Ego enim, inquit, « ut sapiens architectus fundamentum posui, alius autem superædificat. Unusquisque autem videat quomodo superædificet. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus<sup>30</sup>. » Quomodo ergo aliud excogitant fundamentum, qui non ponere fundamentum, sed super positum fundamentum ædificare jussi sunt? At divinus ille vir Christum agnovit fundamentum, et hoc nomine se ostentat : ac nunc quidem ait : « Christo confixus sum cruci; vivo autem non jam ego; vivit vero in me Christus<sup>31</sup>. » Nunc autem : « Mibi vivere Christus est, et mori lucrum<sup>32</sup>. » Et iterum : « Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum<sup>33</sup>. » Et paulo superius : « Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentilibus autem stultitiam : ipsis autem vocatis Judæis atque Græcis Christum Dei virtutem, et Dei sapientiam<sup>34</sup>. » Et Galatis quidem scribens ait : « Cum autem placuit ei, qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum per me, ut evangelizarem illum in gentibus<sup>35</sup>. » Corinthiis vero scribens non dixit : Nos prædicamus Filium, sed *Christum crucifixum* : non contrafaciens quam jussus erat, sed eundem esse sciens et Jesum, et Christum, et Dominum, et Unigenitum, et Deum Verbum. Propterea scribere ad Romanos **1264** incipiens servum se appellavit Jesu Christi, dixitque : « segregatum se fuisse in Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio ejus, qui factus

ἄγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. Κύριος εἶπε πρὸς με· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεννήκα σε. Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι· ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ κέρατα τῆς γῆς. » Ταῦτα δὲ ὡς ἄνθρωπος εἴρηκεν. Ὡς γὰρ ἄνθρωπος λαμβάνει ἄπαι ἔχει ὡς Θεός. Καὶ ἐν αὐτῷ γε τῷ τοῦ ψαλμοῦ προοίμιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνέταξεν αὐτὸν ἢ προφητικῆ χάρις. « Ἵνατί γὰρ, φησὶν, ἐφύραξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ (21).

Μηδεὶς τοίνυν ἀνοήτως ἄλλον τινὰ τὸν Χριστὸν νομίζετω παρὰ τὴν Υἱὸν τὸν μονογενῆ· μηδὲ σοφωτέρους ἑαυτοὺς ὑπολάβωμεν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Ἄλλὰ ἀκούσωμεν τοῦ μεγάλου Πέτρου βωόντα· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Καὶ ἀκούσωμεν τοῦ δεσπότης Χριστοῦ, τῆνδε τὴν ὁμολογίαν κρατύνοντος· « Ἐπὶ ταύτῃ γὰρ, ἔφη, τῇ πέτρῃ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἕδου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς. » Διὰ τοι τοῦτο καὶ Παῦλος ὁ πάνσοφος, ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν ἄριστος ἀρχιτέκτων, οὐχ ἕτερον, ἀλλὰ τοῦτον αὐτὸν κατέπηξεν τὸν θεμέλιον. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα, ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ. Ἐκαστος δὲ βλέπετω πῶς ἐποικοδομεῖ. Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός. Πῶς τοίνυν ἕτερον ἐπινοοῦσι θεμέλιον, οὐ πηγνύουσι θεμέλιον, ἀλλ' ἐποικοδομεῖν τῷ κειμένῳ προσεταγμένους; Ὁ δὲ θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ τὸν Χριστὸν οἶδε θεμέλιον, καὶ ταύτῃ τῇ προσηγορίᾳ λαμπρύνεται. Καὶ νῦν μὲν φησὶ· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι· ζῶ δὲ οὐκέτι· ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Νῦν δὲ· « Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. » Καὶ ἄλλιν· « Οὐ γὰρ ἔκρινα τοῦ εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἑσταυρωμένον. » Καὶ μικρὸν πρὸ ταύτων· « Ἡμεῖς δὲ κηρύττομεν Χριστὸν ἑσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν, αὐτοῖς τε κλητοῖς Ἰουδαίοις τε καὶ Ἑλλήσι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν, καὶ Θεοῦ σοφίαν. » Καὶ Γαλάταις μὲν ἐπιστέλλων ἔφη· « Ὅτε ἐβηθόκησεν ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι τὴν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσι. Κορινθίοις δὲ γράφων οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἡμεῖς μὲν κηρύττομεν τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ Χριστὸν ἑσταυρωμένον· οὐκ ἐναντία ποιῶν οἷς προσετέθη, ἀλλὰ ἐν αὐτὸν εἰδὼς καὶ Ἰησοῦν, καὶ Χριστὸν, καὶ Κύριον, καὶ Μονογενῆ, καὶ Θεὸν Λόγον. Τοῦτου δὲ χάριν καὶ Ῥωμαίοις γράφειν ἀρξάμενος, δοῦλον ἑαυτὸν ὠνόμασεν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἶπε δὲ, ἠφωρίσθαι εἰς Ἐὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προσπηγγεῖλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τῷ γενομένῳ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ τὸν

<sup>26</sup> Psal. II, 6, 8. <sup>27</sup> Psal. II, 1. <sup>28</sup> Matth. XVI, 16. <sup>29</sup> ibid. 18. <sup>30</sup> I Cor. III, 10, 11. <sup>31</sup> Galat. II, 19. <sup>32</sup> Philipp. I, 21. <sup>33</sup> I Cor. II, 2. <sup>34</sup> I Cor. I, 25. <sup>35</sup> Galat. I, 15.

(21) καὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Νεαρ.

αὐτὸν ἐκάλεσε καὶ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ υἱὸν τοῦ Δα-  
 618. καὶ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς Θεὸν καὶ τῶν ὄλων Δε-  
 σπότην. Καὶ μέντοι κἀν τῷ μέσῳ τῆς Ἐπιστολῆς  
 Ἰουδαίων μνημονεύσας, ἐπήγαγεν· « Ὡν οἱ πατέ-  
 ρες, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάν-  
 των Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων,  
 Ἀμήν. » Καὶ τὸν αὐτὸν κατὰ σάρκα μὲν ἐξ Ἰου-  
 δαίων ἔφη κατὰ τὴν γένεσιν, αἰῶνιον δὲ εἶναι Θεὸν,  
 καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν γεννητῶν Δεσπότην παρὰ τῶν  
 εὐγνωμόνων ὁμολογούμενον. Τὴν αὐτὴν δὲ ἡμῖν διδα-  
 σκαλίαν προσήνεγκεν καὶ δι' ὧν τῷ θαυμασίῳ γέ-  
 γραψε Τίτῳ· « Προσδεχόμενοι γὰρ, φησί, τὴν μακα-  
 ρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου  
 Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ τὸν  
 αὐτὸν καὶ Σωτήρα, καὶ μέγαν Θεὸν, καὶ Ἰησοῦν  
 Χριστὸν προσηγόρευσε. Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἐν τῇ βα-  
 σιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Καὶ μέντοι καὶ τοῖς  
 ποιμέσιν ὁ τῶν ἀγγέλων ἔφη χορὸς· « Ἰδοὺ τίκεται  
 ὑμῖν σήμερον Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβὶδ. »

Ἀλλὰ γὰρ παρέλκον πάσας τὰς τοιαύτας μαρ-  
 τυρίας (22) ἀνδράσι γράφειν τοῖς μελετῶσιν ἐν νόμῳ  
 Κυρίου ἡμέρας καὶ νυκτός· ἀποχωροῦσι τε αὐταὶ  
 περὶ αὐτοὺς ἄγαν δυσπισθεστάτους τὰς θείας  
 μὴ μερίζειν προσηγορίας. Ἐκείνῳ μέντοι παρα-  
 λιπεῖν οὐκ ἀνέξομαι. Φασὶ γὰρ αὐτὸν εἰρηκέναι,  
 χριστοὺς μὲν εἶναι πολλοὺς, Υἱὸν δὲ ἓνα. Τοῦτο  
 οὐδὲ ἐξ ἀγνοίας αὐτὸν ὑπελήφα πλημμελεῖν. Εἰ  
 γὰρ τὴν θέλαν ἀνέγνω Γραφῆν, ἐγνωκαί ἂν ὡς  
 καὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ προσηγορίαν πολλοῖς μὲν (23) ὁ  
 μεγαλόδορος Δεσπότης θεώρηται. Μωυσῆς μὲν γὰρ  
 ὁ νομοθέτης, ὁ τὴν παλαιὰν ἱστορίαν συγγράψας,  
 φησὶν· « Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν  
 ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον αὐτοῖς ἐξ αὐτῶν  
 γυναῖκας. » Αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς πρὸς τοῦτον  
 ἔφη τὸν Προφήτην· « Εἰπέ πρὸς Φαραὼ· Υἱὸς πρω-  
 τόκοός μου Ἰσραὴλ. » Κἀν τῇ Ῥῶμῃ δὲ τῇ μεγάλῃ·  
 « Εὐφράνθητε, φησὶν, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ,  
 καὶ ἐνισχυσάτωσαν αὐτῷ πάντες υἱοὶ Θεοῦ. » Διὰ  
 δὲ Ἠσαίου τοῦ προφήτου φησὶν· « Υἱοὺς ἐγέννησα  
 καὶ ὑψώσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. » Καὶ διὰ τοῦ  
 τρισμακαρίου Δαβὶδ· « Ἐγὼ, φησὶν, εἶπα· Θεοὶ  
 ἔστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ὅ δὲ πάνσοφος  
 Παῦλος· Ῥωμαίοις μὲν γέγραφεν οὕτως· « Ὅσοι γὰρ  
 Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. Ὁ  
 γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ'  
 ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀβὸθ  
 ὁ Πατήρ. Αὐτὸ τὸ πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι  
 ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κλη-  
 ρονόμοι, κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ  
 Χριστοῦ, εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶ-  
 μεν. » Γαλάταις δὲ ἐπιστέλλων οὕτως ἔφη· « Ὅτι ἐε  
 ἔστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ  
 αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον· Ἀβὸθ ὁ Πα-

<sup>66</sup> Rom. i, 1-4. <sup>67</sup> Rom. ix, 5. <sup>68</sup> Tit. ii, 13.

<sup>69</sup> Ephes. v, 5. <sup>70</sup> Luc. ii, 11. <sup>71</sup> Gen. vi, 2.

<sup>72</sup> Exod. iv, 22. <sup>73</sup> Deut. xxxii, 45. <sup>74</sup> Isa. i, 2. <sup>75</sup> Psal. lxxxi, 6.

(22) συλλέγειν μαρτυρίας γράφοντα τοῖς Neap.

(23) μέν abest a Neap.

A est ex semine Davidis secundum carnem : qui præ-  
 destinatus est Filius Dei in virtute <sup>66</sup>, » et quæ  
 sequuntur. Eundemque vocavit et Jesum Christum,  
 et filium Davidis, et Filium Dei, velut Deum et Do-  
 minum universorum. Sed et in medio Epistolæ,  
 cum Judæos commemorasset, subiecit : « Quorum  
 patres, ex quibus est Christus secundum carnem,  
 qui est super omnia Deus benedictus in sæcula sæ-  
 culorum. Amen <sup>67</sup>. » Et eundem secundum carnem  
 quidem ex Judæis genus ducere ait, sempiternum  
 autem esse Deum, omniumque simul conditorum  
 Dominum a non ingratis celebrari. Eandem quo-  
 que nobis doctrinam exposuit in iis quæ Tito scrip-  
 psit : « Expectantes beatam spem, et adventum  
 gloriæ magui Dei et Salvatoris nostri Jesu Chri-  
 sti <sup>68</sup>. » Eundemque et Salvatorem, et magnum  
 Deum, et Jesum Christum nominavit : et alio loco :  
 « In regno Christi et Dei <sup>69</sup>. » Quin et pastoribus  
 quoque angelorum chorus dixit : « Ecce natus est  
 vobis hodie Christus Dominus in civitate Davi-  
 dis <sup>70</sup>. »

Verumtamen supervacaneum est omnia hujus-  
 modi testimonia scribere viris qui in lege Domini  
 meditantur die ac nocte : sufficiuntque ista ut per-  
 suadeant vel maxime pertinacibus, ne divinas ap-  
 pellationes dividant. Hoc quidem sane non adducar  
 ut prætermittam. Aiunt **1265** enim illum dixisse  
 christos quidem esse multos, sed unum Filium.  
 Quod illum ex ignorantia peccasse arbitror. Nam si  
 divinam Scripturam legisset, sciret profecto Filii  
 quoque nomen a liberali Domino tributum multis  
 fuisse. Moses enim legislator, qui veterem historiam  
 conscripsit : « Videntes, ait, filii Dei filias homi-  
 num, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores  
 ex eis <sup>71</sup>. » Et ipse universorum Deus ad hunc  
 ipsum prophetam : « Dices, inquit, ad Pharaonem,  
 Filius meus primogenitus Israel <sup>72</sup>. » Et in magno  
 item Cantico : « Lætamini, gentes, cum populo ejus,  
 et confortentur ei omnes filii Dei <sup>73</sup>. » Per Isaiam  
 vero prophetam dicit : « Filios enutrivit et exaltavi :  
 ipsi autem spreverunt me <sup>74</sup>. » Et per beatissimum  
 Davidem : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi  
 omnes <sup>75</sup>. » Paulus autem sapientissimus ad Roma-  
 nos scripsit in hunc modum : « Quicunque enim  
 Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. Non enim ac-  
 cepistis spiritum servitutis iterum in timorem, sed  
 accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus : Abba  
 Pater. Ipse spiritus testimonium reddit spiritui  
 nostro, quod sumus filii Dei. Si autem filii, et hære-  
 des, hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi ;  
 si tamen compatimur, ut et conglorificemur. »  
 Et ad Galatas scribens sic ait : « Quoniam autem  
 estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda  
 vestra clamantem : Abba Pater. Itaque jam non es  
**1266** servus, sed filius. Quod si filius, et hæres

<sup>66</sup> Rom. i, 1-4. <sup>67</sup> Rom. ix, 5. <sup>68</sup> Tit. ii, 13.

<sup>69</sup> Ephes. v, 5. <sup>70</sup> Luc. ii, 11. <sup>71</sup> Gen. vi, 2.

<sup>72</sup> Exod. iv, 22. <sup>73</sup> Deut. xxxii, 45. <sup>74</sup> Isa. i, 2. <sup>75</sup> Psal. lxxxi, 6.

(22) συλλέγειν μαρτυρίας γράφοντα τοῖς Neap.

(23) μέν abest a Neap.

Dei per Jesum Christum <sup>54</sup>. » Eadem etiam docuit A  
Ephesios : « Quia in charitate, inquit, prædestina-  
vit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum  
in ipsum <sup>55</sup>. » Si ergo, quia commune est nomen  
Christi, glorificare Christum non oportet ut Deum,  
neque ut Filium illum adorabimus, quia multi hoc  
quoque nomen sortiti sunt. Et quid dico Filii?  
Ipsium enim Dei nomen multi a Deo datum acce-  
pere. « Deus deorum Dominus locutus est, et vo-  
cavit terram <sup>56</sup>. » Et : « Ego dixi : Dii estis <sup>57</sup>, »  
et : « Diis non detrahes <sup>58</sup>. » Multi etiam subri-  
pientes hoc sibi vocabulum vindicarunt. Qui enim  
homines deceperunt dæmones nomen hoc idolis  
imposuerunt. Unde clamat Jeremias : « Dii, qui cœ-  
los et terram non fecerunt, pereant de terra, et de  
his quæ sub cælo sunt <sup>59</sup>. » Et iterum : « Fecerunt B  
sibi deos argenteos, et deos aureos <sup>60</sup>. » Et Isaias,  
cum idolorum structuram derisisset, dixissetque :  
« Medium ejus combussit igni, et cum coxisset  
carnes, comedit, et dixit : Vah calefactus sum, et  
vidi focum <sup>61</sup>; » tum subjecit : « Reliquum autem  
ejus fecit deum et sculptile sibi, et adorat illud di-  
cens : Libera me, quia deus meus es tu <sup>62</sup>. » Quam  
ob causam lugens illos ait : « Scito quod cinis est  
cor eorum <sup>63</sup>. » Et carminum artifex David psallere  
nos docuit : « Quoniam omnes dii gentium dæmonia,  
Dominus autem cælos fecit <sup>64</sup>. »  
ὁ δὲ ψάλλειν ἡμᾶς ἐδίδαξεν. « Ὅτι πάντες οἱ θεοὶ  
ἐποίησεν. »

Cæterum iis qui pietatem colere norunt nomi- C  
num æquivocatio nihil officit. Scimus enim quod  
dæmones sibi ipsis et idolis **1267** falso divinam  
appellationem indiderint, sancti vero hunc hono-  
rem gratia sint adepti : revera autem hac natura  
Deum esse Deum universorum, et unigenitum ejus  
Filium, et Spiritum sanctum. Atque hoc perspicue  
laudatissimus Paulus nos docuit. Ejus enim verba  
sunt : « Nam etsi sunt qui dicantur dii multi,  
sive in cælo, sive in terra (siquidem sunt dii multi,  
et domini multi), nobis tamen unus Deus Pater, ex  
quo omnia, et nos in illum : et unus Dominus Je-  
sus Christus, per quem omnia, et nos per illum <sup>65</sup>. »  
Spiritus quoque Dei sanctus vocatur Spiritus, sed  
et hominis etiam anima. « Exhibet, inquit, spiritus  
ejus <sup>66</sup>. » Et : « Benedicite, spiritus et animæ ju-  
storum, Domino <sup>67</sup>. » Et angelos item spiritus appel-  
lavit hymnorum conditor David : « Qui facis angelos  
tuos spiritus, et ministros tuos flammam ignis <sup>68</sup>. »  
Et quid angelos dico, et hominum animas? Nam et  
dæmones sic Dominus appellavit : « Assumet, in-  
quit, septem alios spiritus secum nequiores se, et  
ingredientur in illum : et fiet novissima hominis  
illius pejora prioribus <sup>69</sup>. » Sed neque pium lædit  
ista æquivocatio. Unus enim natura Deus est Pater,

τῆρ. Ὅστε οὐκέτι εἰ δοῦλος, ἀλλ' υἱός· εἰ δὲ υἱός,  
καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα  
δὲ καὶ Ἐφεσίους ἐδίδαξεν· « Ἐν ἀγάπῃ γὰρ, φησί,  
προορίσας ἡμᾶς εἰς υἰοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ  
εἰς αὐτόν. » Εἰ τοίνυν, ἐπεὶ κοινόν ἐστι τὸ ὄνομα τοῦ  
Χριστοῦ, δοξάζειν οὐ δεῖ τὸν Χριστὸν ὡς Θεόν, μη-  
δὲ ὡς Υἱὸν αὐτὸν προσκυνήσομεν· πολλοὶ γὰρ καὶ  
τοῦδε μετέλαχον τοῦ ὀνόματος. Καὶ τί λέγω τοῦ  
Υἱοῦ; αὐτὴν γὰρ τὴν Θεοῦ προσηγορίαν πολλοὶ μὲν  
ἔλαβον τοῦ Θεοῦ δωδωκώτος. « Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλά-  
λησε, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν. » Καί· « Ἐγὼ εἶπα  
θεοὶ ἐστε. » Καί· « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » Πολλοὶ  
δὲ καὶ ἀρπάσαντες τῆνδε τὴν κλήσιν ἐσχήκασι. Οἱ  
γὰρ τοὺς ἀνθρώπους ἐξαπατήσαντες δαίμονες τοῖς  
εἰδώλοις τῆνδε τὴν προσηγορίαν ἐπέθεσαν. Οὐ δὲ  
χάριν Ἰερεμίας βοᾷ· « Θεοί, οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν  
γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν ἀπὸ προσώπου τῆς  
γῆς, καὶ ἀπὸ προσώπου τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ πάλιν·  
Ἐποίησαν ἑαυτοῖς ἀργυροῦς καὶ θεοὺς χρυ-  
σοῦς. Καὶ ὁ Ἡσαίας κωμωδήσας τὴν τῶν εἰδώλων  
κατασκευὴν, εἰρηκῶς, ὅτι « Τὸ ἡμῖσι αὐτοῦ κατέ-  
καυσεν ἐν πυρὶ, καὶ ὀπτῆρας κρέας ἔφαγε, καὶ εἶ-  
πεν· Ἡδὺ μοι ὅτι θερμάνθη, καὶ εἶδον φῶς, » καὶ  
ἐπήγαγε· « Τὸ δὲ λοιπὸν ἐγλυψεν ὡς Θεόν, καὶ  
προσκυνεῖ αὐτῷ λέγων· Ἐξελοῦ με, ὅτι θεὸς μου εἰ  
σύ. » Οὐ δὲ χάριν αὐτοῖς ὀδυρόμενος λέγει· Ἐνδοθεὶ  
ὅτι σποδὸς ἢ καρδία αὐτῶν. Καὶ ὁ μελοποιὸς δὲ Δα-  
τῶν ἐθνῶν δαιμόνια, ὁ δὲ Κύριος τοὺς οὐρανοῦς

Ἄλλὰ τὸ τῶν ὀνομάτων ὁμώνυμον οὐδὲν τοῖς εἰ-  
σεβειν ἐπισταμένοις λυμαίνεται. Ἴσμεν γὰρ ὡς οἱ  
δαίμονες ψευδῶς σφίσι τὰ αὐτοῖς καὶ τοῖς εἰδώλοις  
τὴν θεῖαν προσηγορίαν ἐπέθεσαν· οἱ δὲ ἀγνοοῦντες  
ταύτην ἐδέξαντο τὴν τιμὴν· ἀληθῶς δὲ καὶ φύσει  
θεὸς ὁ τῶν ὄλων θεός, καὶ ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Υἱός,  
καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ παν-  
εὐφημος ἐδίδαξεν ἡμᾶς Παῦλος. Φησὶ δὲ οὕτως·  
« Καὶ γὰρ εἴπαρ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ πολλοὶ, εἴτε ἐν  
οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ γῆς, ὡς περ εἰσὶ θεοὶ πολλοὶ, καὶ  
κύριοι πολλοὶ, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ  
πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν (24)· καὶ εἰς Κύριος, δι'  
οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Καὶ Πνεῦμα δὲ  
θεοῦ τὸ πανάγιον καλεῖται Πνεῦμα· ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ  
ἀνθρώπου ψυχὴ. « Ἐξελεύσεται γὰρ, φησὶ, τὸ  
Πνεῦμα αὐτοῦ. » Καί· « Εὐλογοεῖτε, πνεύματα καὶ  
ψυχὰς δικαίων, τὸν Κύριον. » Καὶ τοὺς ἀγγέλους δὲ  
πνεύματα προσηγόρευσε ὁ ὕμνοποιὸς Δαβὶδ. « Ὅ  
ποιῶν γὰρ, φησὶ, τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα,  
καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. » Καὶ τί  
λέγω τοὺς ἀγγέλους, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὰς ψυχάς;  
καὶ γὰρ τοὺς δαίμονας οὕτως ὁ Δεσπότης ὠνόμασε.  
« Παραλήφεται γὰρ, φησὶν, ἕτερα· ἐπὶ πνεύματα  
πονηρότερα ἑαυτοῦ, καὶ εἰσελεύσεται εἰς αὐτόν, καὶ  
ἔστα· τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χεῖρονα τῶν

<sup>54</sup> Galat. iv, 6, 7. <sup>55</sup> Ephes. i, 5. <sup>56</sup> Psal. xlix, 1. <sup>57</sup> Psal. lxxxi, 6. <sup>58</sup> Exod. xxii, 28. <sup>59</sup> Jerem. x, 11. <sup>60</sup> Baruch. vi, 3. <sup>61</sup> Isa. xliiv, 16. <sup>62</sup> ibid. 17. <sup>63</sup> ibid. 20. <sup>64</sup> Psal. xciv, 5. <sup>65</sup> I Cor. viii, 6. <sup>66</sup> Psal. cxlv, 4. <sup>67</sup> Dan. iii, 56. <sup>68</sup> Psal. ciii, 4. <sup>69</sup> Luc. ii, 26.

(24) ἡμεῖς ; καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτ. — πάντα, quæ sunt in Neap., aberant a Sirm. textu.



τρῶτων. » Ἄλλ' οὐδὲ ἡ ὁμωνυμία τὸν εὐσεβῆ λωβᾶται. Εἰς γὰρ φύσει Θεὸς ὁ Πατήρ, καὶ ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Υἱός, καὶ τὸ πανάγιον αὐτοῦ Πνεῦμα · καὶ εἰς φύσει Υἱός, τοῦ Θεοῦ μονογενῆς, ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός · καὶ ἐν Πνεῦμα ἅγιον ὁ Παράκλητος, ὃς πληροὶ τῆς Τριάδος τὸν ἀριθμὸν. Οὕτω πολλῶν ὀνομαζομένων πατέρων ἓνα προσκυνοῦμεν Πατέρα, τὸν πρὸ τῶν αἰώνων Πατέρα, τὸν καὶ ταύτην τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐπίκλησιν δεδωκότα, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν. « Κόμπω γὰρ, φησὶ, τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. »

Μὴ τοίνυν τῷ ἄλλοις ὀνομάζεσθαι Χριστοὺς, ἀποστερήσωμεν ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προσκυνήσεως. Ὡς γὰρ πολλῶν ὀνομασμένων θεῶν τε καὶ πατέρων, εἰς ἐστὶν ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς καὶ πρὸ αἰώνων Πατήρ. Καὶ πολλῶν κεκλημένων υἱῶν, εἰς ὁ ἀληθινὸς καὶ φύσει Υἱός · καὶ πολλῶν προσηγορευμένων πνευμάτων, ἐν ἐστὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα · οὕτω πολλῶν κληθέντων Χριστῶν, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Μᾶλα δὲ εἰκότως ἡ Ἐκκλησία τοῦδε ἐξήρηται τοῦ ὀνόματος. Ἦκουσε γὰρ τοῦ νυμφοστόλου Παύλου βοῶντος · « Ἦρμοςάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ, παρθένον ἀγνήν παραστήσει τῷ Χριστῷ. » Καὶ πάλιν · « Οἱ ἄνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας ὑμῶν, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν. » Καὶ αὖθις εἰπῶν · « Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν · ἐπιθήγαγε · « Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν · ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. » Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος · « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν καταράρα. » Καὶ ἐτέρωθι · « Ἡ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθητε; » Καὶ ἄλλαχθ' · « Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. » Καὶ πάλιν · « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρῶοιαν μὴ ποιήσατε εἰς ἐπιθυμίαν. »

Ταῦτα καὶ τούτοις προσόμοια μεμαθηκότες οἱ τῶν θείων δωρεῶν τετυχηκότες, ἔρωτι τοῦ φιλοδώρου Δεσπότη, καὶ τὴν τριπόθητον αὐτοῦ προσηγορίαν ἐν τῷ στόματι περιφέρουσαι, καὶ τὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ἁσμάτων βοῶσιν · « Ἀδελφεοὺς μου ἐμοί, καγὼ αὐτῶν ἐν τῇ σκιά αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα, καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν ἀραυγῇ μου. » Πῶς δὲ τούτοις, καὶ τὴν ἐπέραστον προσηγορίαν ἦν ἐχόμεν ἐκ τῆς τοῦ Χριστοῦ προσηγορίας ἐλάβομεν. Χριστιανοὶ γὰρ ὀνομαζόμεθα. Περὶ τούτου τοῦ ὀνόματος προαγορεύων ὁ τῶν ὀλων ἔφη Θεός · « Τοῖς δὲ δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. » Τούτου δὴ χάριν διαφερόντως ἡ Ἐκκλησία τῆσδε τῆς προσηγορίας ἐξήρηται. Ὅτε γὰρ ἐνανθρωπήσεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, τότε Χριστὸς ὀνομάσθη, τότε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις τοῦ

A et unigenitus ejus Filius, et sanctus ejus Spiritus. Et unus natura Filius Dei unigenitus, Deus Verbum, qui homo factus est, Dominus noster Jesus Christus : et unus Spiritus sanctus Paracletus, qui explet numerum **1268** Trinitatis. Ita multi cum appellentur patres, unum adoramus Patrem, qui ante sæcula est Pater, qui et hanc hominibus appellationem dedit, sicut dicit Apostolus : « Flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cælis et in terra nominatur <sup>72</sup>. »

Ne igitur eo quod alii nominentur Christi, nos ipsos Domini nostri Jesu Christi adoratione fraudemus. Quemadmodum enim, cum multi nominati sint dii et patres, unus est super omnes Deus et Pater ante sæcula : et cum multi appellati sint filii, unus est verus et natura Filius : et cum multi vocati sint spiritus, unus est Spiritus sanctus ; sic cum multi nuncupati sint Christi, unus est Dominus Jesus Christus, per quem omnia. Jure autem ac merito Ecclesia huic nomini adhæret. Audivit namque paranympum Paulum clamantem : « Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo <sup>73</sup>. » Et rursum : « Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam <sup>74</sup>. » Et rursus cum dixisset : « Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una, » subjunxit : « Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christum et in Ecclesiam <sup>75</sup>. » Audi ipsum dicentem : « Christus nos redemit de maledicto legis factus pro nobis maledictum <sup>76</sup>. » Et alibi : « An ignoratis, quod quicumque baptizati estis <sup>77</sup>, in mortem ipsius baptizati estis? » Et alibi : « Quicumque in Christum **1269** baptizati estis, Christum induistis <sup>78</sup>. » Et iterum : « Induimini Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne feceritis in desideriis <sup>79</sup>. »

Hæc et his similia edocti qui divina munera consecuti sunt, munifici Domini amore, desiderabilissimam quoque illius appellationem in ore circumferunt, et illa Cantici canticorum inclamant : « Consobrinus meus mihi, et ego illi : in umbra ejus desideravi, et sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo <sup>80</sup>. » Accedit quod amabile nomen, quod gerimus, ex Christi nomine sumpsimus. Christiani enim nuncupamur. De hoc nomine vaticinans universorum Deus dixit : « Servientibus mihi vocabitur nomen novum, quod benedicetur in terra <sup>81</sup>. » Ob hanc causam Ecclesia huic potissimum nomini adhæret. Nam quando incarnatus est Filius Dei, tunc Christus appellatus est : tunc hominum natura intellectualis luminis radios suscepit : tunc veritatis præcones orbem terræ illustrarunt. Ecclesiæ

<sup>72</sup> Ephes. iii, 14. <sup>73</sup> II Cor. xi, 2. <sup>74</sup> Ephes. v, 25. <sup>75</sup> ibid. 31, 52. <sup>76</sup> Galat. iii, 13. <sup>77</sup> Rom. vi, 2, <sup>78</sup> Galat. iii, 27. <sup>79</sup> Rom. xiii, 14. <sup>80</sup> Cant. ii, 3. <sup>81</sup> Isa. lxxv, 16.

sane magistri Unigeniti semper<sup>76</sup> nominibus indifferenter uai sunt. Interdum enim glorificant Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum : interdum uero Patrem cum Christo et sancto Spiritu ; cæterum quod ad sensum attinet, nulla est inter utrumque differentia. Propterea cum Dominus præceperit baptizare in nomen Patris et Filii et Spiritus sancti, beatissimus Petrus ab iis qui prædicationem susceperant interrogatus quid facere oporteret, « Credite, inquit, et baptizetur unusquisque vestrum in **1270** nomen Domini nostri Jesu Christi<sup>77</sup> ; » quasi nomen hoc vim omnem divini mandati contineret. Quod quidem aperte nos docuit Cappadociæ vel orbis potius universi lumen, magnus Basilius. Sic enim ait : « Christi enim appellatio totius est confessio. » Indicant enim Patrem qui unxit, Filium qui unctus est, Spiritum sanctum quo unctus est. Et qui apud Nicæam convenire beatissimi Patres, cum dixissent credendum esse in unam Deum Patrem, subdiderunt : « Et in unum Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, » docentes Dominum Christum ipsum esse unigenitum Dei Filium.

« Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Χριστός, αὐτό, ἔστιν ὁ μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

Sed et hoc præterea superioribus adjiciendum, dici non oportere, Christum post ascensionem Christum non esse, sed Filium unigenitum. Etenim post ascensionem sane divina Evangelia conscripta sunt, et Actuum historia, et ipsius Apostoli Epistolæ. Post ascensionem clamat divinus Paulus : « Habentes pontificem magnum qui penetrauit cælos, Jesum Christum Dominum nostrum, teneamus confessionem<sup>78</sup>. » Et iterum : « Non enim in manufacta sancta Christus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum, ut appareat nunc in conspectu Dei pro nobis<sup>79</sup> ; » et rursus cum de spe in Deum aliqua dixisset, adjecit : « Quam sicut anchoram habemus tutam ac firmam, et ingredientem usque ad interiora velaminis, ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum<sup>80</sup>. » Et ad beatum Titum de secundo scribens adventu **1271** sic ait : « Expectantes beatam spem et apparitionem gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi<sup>81</sup>. » Et ad Thessalonicenses quoque similia scripsit : « Ipsi enim annuntiant de nobis, qualem introitum habuerimus ad vos, et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero, et expectare Filium ejus de cælis, quem suscitavit a mortuis, Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura<sup>82</sup>. » Et iterum : « Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem vestram in invicem et in omnes, quemadmodum et nos in vos, ad confirmanda corda vestra inculpata in sanctitate coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini nostri Jesu

Α νοερού φωτός τὰς ἀκτίνας ἐδέξατο, τότε τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες τὴν οἰκουμένην κατηύγασαν. Οἱ μὲντοι τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι ἀδιαφόρως αἰεὶ ταῖς τοῦ Μονογενοῦς προσηγορίας ἐχρήσαντο. Ποτὲ μὲν γὰρ δοξάζουσι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ποτὲ δὲ τὸν Πατέρα σὺν τῷ Χριστῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Ἄλλ' ὁμοῦς οὐδεμίαν ἔχει κατὰ διάνοιαν τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο διαφορὰν. Διὰ τοῦτο τοῦ Κυρίου προστατάτος βαπτίζειν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ τρισμακάριος Πέτρος τοῖς το κήρυγμα δεδωμένοις, ἐρομένοις τί χρὴ ποιῆσαι· « Πιστεύσατε, ἔφη, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· » ὡς ταυτησὶ τῆς προσηγορίας πᾶσαν ἐχούσης τοῦ θεοῦ κηρύγματος τὴν δύναμιν. Καὶ τοῦτο σαφὺς ἡμᾶς εἰδίδασκεν ὁ μαγὺς Βασίλειος, ὁ τῆς Καππαδοκῶν, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης φωστῆρ· ἔφη δὲ οὕτως· « Ἡ γὰρ τοῦ Χριστοῦ προσηγορία τοῦ παντός ἐστιν ὁμολογία. » Ἀληθεῖ γὰρ τὸν Πατέρα τὸν χριστῶντα, τὸν Υἱὸν τὸν χρισθέντα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ᾧ ἐχρίσθη. Καὶ οἱ ἐν Νικαίᾳ δὲ συναληλυθότες τρισμακάριοι Πατέρες, εἰπόντες χρῆναι πιστεῦναι εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα, ἐπήγαγον Θεοῦ τὸν μονογενῆ·<sup>83</sup> διδάσκοντες ὡς ὁ Κύριος Τη-

Χρὴ δὲ κάκεινο πρόσθειναι τοῖς εἰρημένοις, ὡς οὐ χρὴ λέγειν· Μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐκ ἔστι Χριστός ὁ Δεσπότης Χριστός· ἀλλὰ, Υἱὸς μονογενῆς. Μετὰ γὰρ δὴ τὴν ἀνάληψιν καὶ τὰ θεῖα Εὐαγγέλιον συνεγράφη, καὶ ἡ τῶν πράξεων ἱστορία, καὶ αὐτοῦ Ἀποστόλου Ἐπιστολαί. Μετὰ τὴν ἀνάληψιν ὁ θεὸς βοᾷ Παῦλος· « Ἐχόντες ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοῦς, Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Κύριον ἡμῶν, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. » Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ εἰς χειροποιήτητα ἅγια εἰσῆλθεν Χριστός, ἀντίεπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. » Καὶ αὖθις, περὶ τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος εἰπὼν τινα, ἐπήγαγεν· « Ἦν ὡς ἀγκυραν ἔχουσαν ἀσφαλῆ τα καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος εἰσῆλθεν ὑπὲρ ἡμῶν Ἰησοῦς, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γεγόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ τῷ μακαρίῳ δὲ Τίτῳ περὶ τῆς δευτέρας γράφων ἐπιφανείας, οὕτως εἶπε· « Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφανείαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ Θεσσαλονικεῦσι δὲ τὰ παραπλήσια γέγραψεν· « Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπαγγελοῦσιν, ὅποιαν εἰσοδὸν ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς, καὶ πῶς ἐπεστρέψατε πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν Θεῷ ζῶντι· καὶ ἀληθινῷ, καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν, τὸν βυθόμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς ἐρχομένης. » Καὶ πάλιν· « Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ

<sup>76</sup> Act. ii, 58. <sup>77</sup> Hebr. iv, 14. <sup>78</sup> Hebr. ix, 24. <sup>79</sup> 9, 10.

<sup>80</sup> Hebr. vi, 19, 20 <sup>81</sup> Tit. ii, 15. <sup>82</sup> I Thess. i,

στηρίζαι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγωνίᾳ ἅ  
 Ἐμ προσθεῖν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρου-  
 σίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετὰ πάντων  
 τῶν ἁγίων αὐτοῦ. » Καὶ αὖθις δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπι-  
 στασια; καὶ ταῦτα τέθεικεν · « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς,  
 ἀδελφοί, ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
 Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτόν. »  
 Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ, τοῦ Ἀντιχριστοῦ τὸν βλεθρον  
 προδοσιάζων, ἐπήγαγεν · « Ὁν ὁ Κύριος ἀναλώσει  
 τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει  
 τῇ ἐκφανεῖα τῆς παρουσίας αὐτοῦ. » Καὶ Ῥω-  
 μαίους δὲ εἰς ὁμόνοιαν προτρέψας καὶ ταῦτα προσ-  
 τέθεικε · « Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; ἢ καὶ  
 σὺ τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου; Πάντες γὰρ πα-  
 ρασησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Γέγραπται  
 γάρ · Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν  
 γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. »  
 Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος, τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρου-  
 σίαν προαγορεύων, πρὸς πολλοὺς ἄλλοις καὶ ταῦτα  
 εἶρηκε · « Τότε ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ · Ἰδοὺ ὧδε ὁ Χρι-  
 στός, ἰδοὺ ἐκεῖ· μὴ πιστεύσητε. Ὅσπερ γὰρ ἀστρα-  
 πὴ ἐξέρχεται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται εἰς δυσμᾶς,  
 οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. »  
 Καὶ μετὰ τὴν τοῦ σώματος ἀθανασίαν καὶ ἀφθα-  
 ρσίαν, Υἱὸν ἀνθρώπου ἑαυτὸν προσηγόρευσεν, ἀπὸ  
 τῆς ὁρωμένης φύσεως ὀνομάσας. Αὕτη γὰρ καὶ τότε  
 φανήσεται. Ἡ γὰρ θεία φύσις καὶ ἀγγέλοις ἀόρα-  
 τος. « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, » κατὰ τὴν  
 αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φωνήν. Καὶ τῷ μεγάλῳ Μωϋσεὶ  
 εἶπεν · « Οὐδεὶς ὄψεταί το ἐπίσωπόν μου, καὶ ζήσα-  
 ται. » Τὴ γὰρ · « Οὐδένα οἶδαμεν κατὰ σάρκα, εἰ δὲ  
 καὶ ἐγνώκαμεν Χριστόν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκου-  
 μεν· οὐκ εἰς ἀναίρεσιν τῆς ληφθείσης φύσεως ὁ  
 Θεὸς εἶπεν Ἀπόστολος, ἀλλ' εἰς βεβαίωσιν τῆς ὀνο-  
 μῆς ἡμῶν ἀθανασίας τε καὶ ἀθανασίας, καὶ πνευ-  
 ματικῆς ζωῆς. Οὐ δὲ χάριν ἐπήγαγεν · « Ὅστε εἰ τις  
 ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ  
 γέγονε τὰ πάντα καινὰ. » Τὰ δὲ ἐδόμενα ὡς γεγενη-  
 μένα εἶρηκεν. Οὐδέπω γὰρ τῆς ἀθανασίας ἐτύχουμεν,  
 τρυφόμεθα δὲ, καὶ τυχεύομεν οὐκ ἀσώματοι γενησόμε-  
 θα, ἀλλ' ἀθανασίαν ἐνδυσάμεθα. « Οὐ θέλομεν γὰρ,  
 φησὶν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύ-  
 σασθαι, ἵνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. »  
 Καὶ πάλιν · « Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι  
 ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανα-  
 σίαν. » Οὕτω τοίνυν τὸν Κύριον οὐκ ἀσώματον εἶρη-  
 κεν, ἀλλ' ἀφθαρτον εἶναι καὶ τὴν ὁρωμένην φύσιν,  
 καὶ ἀθάνατον, καὶ τῇ θεῖᾳ δόξῃ δεδοξασμένην πι-  
 στεύειν ἐδίδαξε. Τοῦτο γὰρ ἐν τῇ πρὸς Φίλιππη-  
 τοὺς σφαιρότερον ἡμῶν ἐξεπαίδευσεν. « Ἡμῶν γὰρ, εἶπεν,  
 τὸ πολιτεῦμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἐξ οὗ καὶ Σω-  
 τῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετασχημα-  
 τίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέ-  
 σθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. »  
 Ἐναργῶς δὲ διὰ τούτων ἐδίδαξεν, ὅτι σῶμα μὲν ἔστι  
 τὸ ἀσποτικὸν σῶμα, θεῖον δὲ σῶμα, καὶ τῇ θεῖᾳ

Christi cum omnibus sanctis ejus<sup>88</sup>. » Iterum autem  
 ad eodem scribens hæc posuit : « Rogamus autem  
 vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Chri-  
 sti, et nostram congregationem ad ipsum<sup>89</sup>. » Et  
 post pauca Antichristi prædicans interitum, hæc  
 addidit : « Quem Dominus interficiet spiritu oris  
 sui, et destruet illustratione adventus sui<sup>90</sup>. » Et  
 Romanos exhortans ad concordiam, adjecit : « Tu  
 autem quid judicas fratrem tuum? Omnes enim  
 stabimus ante tribunal Christi. Scriptum est enim :  
 Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne  
 genu, et omnis lingua constabitur Deo<sup>91</sup>. » Et  
 Dominus ipse, adventum suum prænuntians, inter  
 alia multa hæc etiam dixit : « Tunc si quis vobis  
 dixerit : Ecce hic est Christus, aut illic, nolite cre-  
 dere. Sicut enim fulgur 1272 exit ab oriente,  
 et paret usque in occidentem, ita erit et adventus  
 Filii hominis<sup>92</sup>. » Et post corporis immortalitatem  
 et incorruptibilitatem, Filium hominis seipsum  
 appellavit, ex natura nominans quæ oculis cernitur.  
 Hæc enim tunc etiam apparebit : divina quippe  
 natura etiam angelis est invisibilis. « Deum enim,  
 juxta ipsius Domini vocem, nemo vidit unquam<sup>93</sup>. »  
 Et magno Mosi ait : « Nemo videbit faciem meam  
 et vivet<sup>94</sup>. » Illud enim : « Neminem novimus se-  
 cundum carnem : et si cognovimus (secundum  
 carnem) Christum, sed nunc jam non novimus<sup>95</sup>, »  
 non ad tollendam naturam assumptam dixit divinus  
 Apostolus, sed ad confirmationem futuræ in nobis in-  
 corruptibilitatis et immortalitatis, et spiritualis vitæ.  
 Quare addidit : « Si qua in Christo nova creatura, ve-  
 tera transierunt, ecce facta sunt omnia nova<sup>96</sup>. » Quæ  
 autem futura erant, ut facta dixit. Nondum enim  
 sumus immortalitatem consecuti : consequemur  
 autem, et cum fuerimus adepti, non incorporei  
 stemus, sed immortalitatem induemus. « Nolumus »  
 enim, ait divinus Apostolus, « exspoliari, sed super-  
 vestiri, ut absorbeatur quod mortale est a vita<sup>97</sup>. »  
 Et rursus : « Oportet enim corruptibile hoc induere  
 incorruptionem, et mortale hoc induere im-  
 mortalitatem<sup>98</sup>. » Sic igitur Dominum non incor-  
 poreum dixit, sed incorruptibilem etiam quæ cer-  
 nitur naturam esse, atque immortalam, divinaque  
 gloria glorificatam credere docuit. Hoc enim nobis  
 in Epistola ad Philippenses clarius ostendit. « No-  
 stra autem conversatio, inquit, in cælis est : unde  
 etiam Salvatorem expectamus Dominum Jesum,  
 qui reformabit corpus humilitatis 1273 nostræ,  
 ut fiat conforme corpori gloriæ ejus<sup>99</sup>. » Mani-  
 feste autem per hæc docuit, corpus quidem esse  
 corpus Dominicum, sed divinum corpus et divina  
 gloria glorificatum. Ne igitur appellationem fugia-  
 mus, per quam salute potiti sumus, per quam re-  
 novata sunt omnia, ut magister ipse ad Ephesios  
 scribens ait : « Secundum beneplacitum ejus, quod  
 proposuit in eo in dispensatione plenitudinis tem-

<sup>88</sup> I Thess. iii, 12, 13. <sup>89</sup> II Thess. ii, 1. <sup>90</sup> ibid. 8. <sup>91</sup> Rom. xiv. 10. <sup>92</sup> Matth. xxiv, 23, 27.  
<sup>93</sup> Joan. i, 18. <sup>94</sup> Exod. xxxiii, 20. <sup>95</sup> II Cor. v, 16. <sup>96</sup> ibid. 17. <sup>97</sup> II Cor. v, 4. <sup>98</sup> I Cor. xv, 53.  
<sup>99</sup> Philipp. iii, 20.

porum, instaurare omnia in Christo quæ in cælis, A et quæ in terra sunt in ipso <sup>1</sup>. » Discimus autem a beata hac lingua etiam quo modo glorificare oporteat benefactorem, Deo et Patri nomen Christi consociantes. Romanis enim scribens sic ait : « (Juxta) Evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti : quod nunc patefactum est per Scripturas prophetarum secundum præceptum æterni Dei, et ad obeditionem fidei in cunctis gentibus cogniti, soli sapienti Deo per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen <sup>2</sup>. » Ad Ephesios vero scribens sic laudavit : « Ei autem qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis, ipsi gloria in Ecclesia in Christo Jesu, in omnes generationes sæculorum. Amen <sup>3</sup>. » Et paulo superius : « Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cælis et in terra nominatur <sup>4</sup>. » Et post plurima : « Gratias agimus, inquit, semper pro omnibus vobis in nomine Domini nostri Jesu Christi Deo et Patri <sup>5</sup>. » Philippensium etiam liberalitatem **1274** benedictionibus remunerans . « Deus autem meus, inquit, impleat omnem necessitatem vestram secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu <sup>6</sup>. » Hebrais autem ita precatus est : « Deus pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnam ovium in sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum, aptet vos in omni opere bono, ut faciat ejus voluntatem, faciens in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen <sup>7</sup>. » Non solum autem dum glorificat, sed etiam dum exhortatur et obtestatur, Christum cum Deo et Patre conjungit, et beato Timotheo scribens clamat : « Testificor coram Deo et Jesu Christo <sup>8</sup>. » Et iterum : « Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia, et Christo Jesu qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato bonam confessionem, ut serves mandatum sine macula irreprehensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi, quem suis temporibus ostendet beatus et solus potens, Rex regum, Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem : quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest, cui honor et imperium sempiternum. Amen <sup>9</sup>. »

λὴν ἄσπιλον ἀνεπλήπτον μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν καιροῖς ἰδίαις δείξει ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριεύόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον· ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δύναται· ὃ τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἀμήν.

Hæc a divinis apostolis didicimus, hanc nobis doctrinam et Joannes et Matthæus, evangelicarum narrationum fluvii maximi, protulerunt. Hic quidem dicens : « Liber generationis Jesu Christi filii Davidis, filii Abraham <sup>10</sup> ; » ille vero quæ ante sæcula

δόξη δεδοξασμένον. Μὴ τοίνυν φύγωμεν προστηγρίαν, δι' ἧς ἀπελαύσαμεν σωτηρίας, δι' ἧς ἀνεκρινίσθη τὰ πάντα, ὡς αὐτὸς ἔφη ὁ διδάσκαλος Ἐφesoῖς γράφων· « Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν αὐτῷ. » Μένθωμεν δὲ παρὰ τῆς μακαρίας ταυτησὶ γλιώττης καὶ ὅπως δεῖ δοξάζειν τὸν εὐσεβῆτην, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῆν τοῦ Χριστοῦ προσηγορίαν προσάπτοντας. Ῥωμαίοις μὲν γὰρ ἐπιστέλλων ὡδέ φησι· « Τὸ Εὐαγγέλιόν μου, καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσητημένου, φανερωθέντος τε νῦν διὰ τε Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, καὶ εἰς ὑπακοὴν πίστεως εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος, μόνῳ σοφῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Ἐφesoῖς δὲ γράφων οὕτως ὑμνησε· « Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπὲρ ἐκ περισσοῦ ὧν αἰτούμεθα, ἢ νοοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τῆν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν, αὐτῷ ἡ δόξα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Καὶ μικρὸν δὲ τούτων ἐμπροσθεν οὕτως ἔφη· « Τοῦτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Καὶ μετὰ πλείστα· « Εὐχαριστοῦμεν, φησι, πάντοτε ὑπὲρ πάντων ὑμῶν ἐν ἰσχυροῦς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. » Καὶ μέντοι καὶ τὴν φιλιππησίων φιλοτιμίαν ταῖς εὐλογίαις ἡμεῖς φησι· « Ὁ δὲ Θεός μου πληρῶσαι πᾶσαν χρεῖαν ὑμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ἐβραίοις δὲ οὕτως ἐπήρξατο· « Ὁ δὲ Θεός τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ τῶν νεκρῶν τὸν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν ἐν ἰσχυροῦς διαθήκης αἰωνίου, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν, καταρτίσει ὑμᾶς ἐν παντί· ἔργῳ ἀγαθῷ, εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, ποιῶν ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Οὐ μόνον δὲ δοξολογῶν, ἀλλὰ καὶ παραγγέλλων, καὶ διαμαρτυρόμενος, συνάπτει τὸν Χριστὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ τῷ μακαρίῳ Τιμοθέῳ γράφων βοᾷ· « Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· « Παραγγέλλω σοὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογονούντος τὰ πάντα, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ, τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν, τηρῆσαι σε τὴν ἐντολήν.

Ταῦτα παρὰ τῶν θεῶν ἐδιδάχθημεν ἀποστόλων, ταύτην καὶ Ἰωάννης καὶ Ματθαῖος, τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων οἱ μέγιστοι ποταμοί, τὴν διδασκαλίαν ἡμῖν προσήγαγαν· ὁ μὲν εἰπὼν· « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ·

<sup>1</sup> Ephes. i, 9. <sup>2</sup> Rom. xvi, 25-27. <sup>3</sup> Ephes. iii, 20. <sup>4</sup> ibid. 14. <sup>5</sup> Ephes. v, 20. <sup>6</sup> Philipp. iv, 19. <sup>7</sup> Hebr. xiii, 20, 21. <sup>8</sup> II Tim. iv, 15. <sup>9</sup> I Tim. vi, 13-16 sq. <sup>10</sup> Matth. i, 1.

ὅτι τὰ πρὸς τῶν αἰώνων ἐπιδείξας· Ἐν ἀρχῇ ἦν ἡ  
ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν  
ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ὅτι  
πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο (23). »

suere manifestans. In principio erat Verbum,  
et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.  
Hoc erat in principio apud Deum, et omnia per  
ipsum facta sunt <sup>11</sup>. »

**1275** *Sequuntur Epistolæ, quæ, a Sirmondo in volumine epistolarum Theodoretī prætermisæ, in Garnerii Auctario et alibi editæ fuerunt; secundum ordinem, quem Garnerius in Theodoretī aliorumque epistolis constituendis observavit.*

PMZ. — Ἰωάννη ἐπισκόπῳ Γερμανικῆς (26).

CXLVII. — Joanni Episcopo Germanicæ.

Τὰ μὲν πρότερα γράμματα τῆς σῆς οἰοῦντος εὐ-  
θύς δεξάμενος ἀντιέγραφα. Περὶ δὲ τῶν προκειμέ-  
νων οὐδὲν ἔστιν ἐλπίζειν χρηστόν. Τῆς γὰρ παντελοῦς  
ἀποστασίας ὑπολαμβάνω ταῦτα εἶναι προόμια. Τὸ  
γὰρ τοὺς θρηνοῦντας τὰ κατὰ βίαν, ὡς φασιν, ἐν  
Ἐφέσῳ γεγενημένα μὴ μεταμέλεισθαι, ἀλλ' ἐπιμένειν  
τοῖς παρανόμοις παρ' αὐτῶν τολμηθεῖσιν, καὶ ἐπι-  
οικοδομεῖν κατὰ ταυτὸν τὴν τε ἀδικίαν καὶ τὴν ἀσε-  
βειαν, καὶ τὸ τοὺς ἄλλους μῆτε συμβουλεύειν, ἵνα  
αὐτοῖς ἐξαρνηθῇ τὰ τολμηθέντα, μῆτε ἐπιμενόντων  
οἷς παρνομῶς ἔδρασαν φεύγειν τὴν κοινωνίαν, τί  
τῶν χρηστῶν ἐλπίζειν ἐξ; Εἰ μὲν γὰρ ἐπήνουν τὰ  
γεγενημένα ὡς εὖ καὶ καλῶς ἔχοντα, εἰκότως τοῖς  
παρὰ σφῶν ἐπαινουμένοις ἐπέμενον. Εἰ δὲ θρηνοῦσιν,  
ὡς λέγουσιν, καὶ ἀνάγκη καὶ βία ταῦτα πεπραχέναι  
φασί, τί δήποτε μὴ (27) ἐξαρνοῦνται ἃ παρανόμως  
δεδράκασιν, ἀλλὰ τὸ παρὸν, καὶ σφόδρα ὄν ὀλιγοχρό-  
νον, τοῦ μέλλοντος πρότετιμηται; Τί δήποτε δὲ καὶ  
προφανῶς ψεύδονται, καὶ φασὶ μηδεμίαν γεγενησθαι  
περὶ τὸ δόγμα καινοτομίαν; Διὰ ποίους φόνους καὶ  
γοητείας ἐξηλάθην ἐγώ; Ὁ δεῖνά τινας μοιχείας  
ἐτόλμησεν; Ποίους ὁ δεῖνα διώρυσεν τάφους; Δηλόν  
ἔστι καὶ τοῖς βαρβάροις, ὡς δογμάτων χάριν καμὲ  
καὶ τοὺς ἄλλους ἐξήλασαν. Καὶ γὰρ τὸν κύριον Δό-  
μνον, ὡς τὰ κεφάλαια μὴ δεξάμενον, καθέλιον οἱ  
βέλτιστοι, πανεύφημα ταῦτα καλέσαντες, καὶ ἐμμέ-  
νειν τούτοις ὁμολογήσαντες. Ἐγὼ γὰρ αὐτῶν τὰς  
καταθέσεις ἀνέγνων· ἐμὲ δὲ ὡς τῆς αἰρέσεως Ἐξαρχον  
ἀπεκλήρωσαν, καὶ τοὺς ἄλλους ὡσαύτως διὰ τὴν αὐτὴν  
αἰτίαν ἐξέβαλον. Ὅτι γὰρ τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν τοῖς  
Ἀμαξιθίοις μᾶλλον ἢ αὐτοῖς νομοθετεῖσθαι παρὰ τοῦ  
Σωτήρος ὑπέλαβον, αὐτὰ βοᾶ τὰ πράγματα. Κατὰ  
γὰρ Κανδιδιανοῦ τοῦ Πισίδου (28) λιθέλλου ἐπέδοσαν  
τινες, μοιχείας αὐτοῦ κατηγοροῦντες πολλὰς, καὶ  
ἐτέρας παρανομίας. Καὶ φασιν εἰρηκεῖναι τῆς συνόδου  
τὸν Ἐξαρχον· Εἰ δογμάτων κατηγορεῖτε, δεχόμεθα  
τοὺς λιθέλλου· οὐ γὰρ ἤλομεν, μοιχείας δικάζαι.  
Διὰ τοι τοῦτο καὶ Ἀθήνιον καὶ Ἀθανάσιον, ὑπὸ τῆς  
ἀνατολικῆς ἐκκληθέντας συνόδου, τὰς οικείας ἀπο-  
λαβεῖν Ἐκκλησίας ἐκέλευσαν· ὡς οὐδὲν μὲν περὶ βίου

Ad p̄tores sanctitatis tuæ litteras rescripsi cum  
prinium accepi. De præsentī autem rerum statu  
nihil boni sperare licet, defectionisque absolutæ  
initia hæc esse arbitror. Quod enim hi, **1276** qui  
res per vim, ut perhibent, Ephesi gestas desunt,  
mentem non mutant, sed in iis permanent quæ  
contra leges patrarunt, et injustitiam simul impietatemque  
superstruunt : alii vero nec consilium  
dant ut ejurent quæ patrata sunt, nec eorum qui in  
perperam gestis perseverant communionem devitant?  
quid boni sperare permittit? Etenim si ea  
quæ facta sunt, tanquam bene ac recte gesta laudarent,  
jure in iis quæ ipsi laudarent persistenter. At si lugent,  
ut dicunt, et vi ac necessitate fecisse se aiunt,  
cur non repudiant quæ contra leges egerunt, sed quod  
præsens est, quamvis exigui sit temporis, futuro antelatum est?  
Quid autem etiã aperte mentiuntur, et nullam doctrinæ  
innovationem factam dicunt? Quasnam ob cædes et  
maleficia expulsus ego sum? quænam hic adulteria  
commisit? quæ sepulcra ille perfodit? Barbaris  
ipsis perspectum est illos tum me, tum alios, dogmatum  
causa ejecisse. Nam et dominum Dominum, quod Capitula  
non reciperet, viri optimi deposuerunt, omni laude digna  
hæc affirmantes, et in his se acquiescere profitentes;  
eorum enim professiones ego legi: me vero velut hærescos  
principem abdicarunt, et alios pariter eandem ob causam  
expulerunt. Activam quippe virtutem Hama-xobiiis  
potius quam sibi a Salvatore imperatam ipsos existimasse,  
res clamant. Adversus Candidianum enim Pisidam cum  
libellos quidam porrexissent, multa ejus adulteria et alia  
scelera criminantes, **1277** synodi præsidem respondisse ferunt:  
Si dogmata arguitis, libellos admittimus: non enim  
venimus, ut de adulteriis judicemus. Unde et Athenium  
et Athanasium, ab orientali synodo exactoratos, sedes suas  
recipere jusserunt: quasi de vita Servator noster legem  
nullam statuerit, sed dogmata sola servare præceperit, quæ  
omnium ma-

<sup>11</sup> Joan. i, 1-3.

(25) Cætera desiderantur.

(26) Hanc epistolam, quæ in omnibus codicibus est centesima vicesima quinta, Sirmondus a se prætermisam collocaverat in appendice ad tomum IV Operum Theodoretī, p. 702 seq.; quam ex ejus voluntate posuissimus suo loco, nisi et omnes numeri seqq. epistolarum, quos solent in citandis Theodoretī epistolis sequi, perturbati fuissent, et

Garnerius ipse in auctario, ubi commentatur in hæc epistolas, nostræ eum dedisset locum ac numerum quem nos ipsi dedimus. Est autem hæc epistola collata cum codice Vindobonensi, cujus discrepantes lectiones margini ascripsimus.

(27) ex. Vindob.

(28) Πισιδίου. Vind.

xime sapientissimi isti depravarant. Ne igitur illudant, impietatemque tegant, quam et lingua et manibus confirmarunt. Quod si hæc ita se non habent, cædium causas edicant, Servatoris nostri naturarum discrimen, unionemque inconfusam, scripto confiteantur, integram post unionem tum divinitatem tum humanitatem mansisse pronuntient. Deus non irridetur. Explodantur nunc tandem capitula, quæ sæpius antea damnarunt, Ephesi autem nuper approbarunt. Non decipiant sanctitatem tuam mendacibus verbis. Laudabant quæ a me Antiochiæ pro concione dicebantur, tum e numero fratrum cum essent, tum lectores facti, et diaconi ordinati, et presbyteri, et episcopi: et finito sermone, amplexabantur, deosculabanturque, et caput, et pectus, et manus, nonnulli etiam genua tangebant, doctrinam nostram apostolicam appellantes: et hanc modo damnarunt, hanc anathemate confixerunt. Atque ego ille, quem lumen vocabant, non Orientis solius, sed orbis universi, proscriptus sum, ac ne panis quidem, quantum in ipsis est, usura fruor. Nam et iis qui nos alloquuntur, **1278** anathema dixerunt: quem vero paulo ante deposuerunt, et Valentini. Apollinarisque erroribus infectum pronuntiarunt, hunc tanquam fidei victorem colebant, ejusque pedibus adolvebantur, et veniam poscebant, et patrem spiritualem nuncupabant. Cujusmodi polypodes sic ad saxa colorem suum variant, aut catem ad folia chamæleon, sicut hi mentem ad tempora et sententiam commutant? Nos vero illis et cathedras, et dignitates, et brevis temporis delicias cedimus, cum apostolicis autem dogmatibus, quæ molesta putant exilia præstolamur, idoneam habentes consolationem Domini tribunal. Speramus enim fore ut multa nobis peccata nostra injuriæ hujus gratia dimittat. Sanctitatem porro tuam obtestor, ut impietatis communionem devitet, exigatque ab eis ut ejurent quæ facta sunt. Quod si nolint, fugiat tanquam fidei proditores. Tantisper autem expectare pietatem tuam, ut videat, num aliqua tempestatis futura sit mutatio, minime reprehenderim. Post ordinationem sane præsidis Orientis, patetlet prorsus mens et sententia uniuscujusque. Pro nobis orare digneris, Domine. Nunc enim potissimum ope ista indigemus, ut resistere possimus adversus ea quæ in nos excogitantur.

**1279** CXLVIII. — *Commonitorium sanctissimi episcopi Cyrilli, datum Posidonio, cum mitteretur Romam propter Nestorii negotium.*

(29) ἡμῶν addit Vind.  
(30) ὁ abest ab eodem.  
(31) ἡσὲ ἢ — χρώμα absunt a Vind.

Α τοῦ Σωτῆρος (29) νομοθετήσαντος, μόνα δὲ τὰ ἑθιματὰ φυλάττειν κελύσαντος, ἀ πρὸ τῶν ἄλλων ἐπέθειραν οἱ σοφώτατοι. Μὴ τοίνυν παύσασαν, μηδὲ κρυπτεύσαν τὴν ἀσέβειαν, ἣν καὶ ταῖς γλώσσαις καὶ ταῖς χερσὶν ἐθεβαίωσαν. Εἰ δὲ μὴ ταῦθ' οὕτως ἔχει, εἰπάτωσαν τῶν σφαγῶν τὰς αἰτίας, ὁμολογησάτωσαν ἐγγράφως τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φύσεων τὴν διάφορον, τῆς ἐνώσεως τὸ ἀσύγχυτον· εἰπάτωσαν ὡς καὶ μετὰ τὴν ἐνωσιν ἀπραιφνῆς καὶ ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρωπότης διέμεινε. Ὁ (30) Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται. Ἀρνηθῶσιν νῦν τὰ κεφάλαια, ἀ πολλάκις μὲν ἀπακήρυξαν, ἐν Ἐφέσῳ δὲ νῦν ἐθεβαίωσαν. Μὴ ἐξαπατάτωσάν σου τὴν ἐπιότητα λόγοις κεχρημένα ψευδεῖν. Ἐπιγνοῦν τὰ παρ' ἐμοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ λεγόμενα, καὶ ἀδελφοὶ ὄντες, καὶ ἀναγνώσται γενόμενοι, καὶ διάκονοι χειροτονηθέντες, καὶ πρεσβύτεροι, καὶ ἐπίσκοποι· καὶ μετὰ τὸ τέλος τῆς διαλέξεως περιεπτύσσοντο, καὶ κατεφίλου, καὶ κεφαλῆν, καὶ στήθη, καὶ χεῖρας· τινὲς δὲ αὐτῶν καὶ γονάτων ἤπτοντο, τὴν διδασκαλίαν ἡμῶν ἀποστολικὴν ὀνομάζοντες· καὶ ταύτην νῦν ἀπακήρυξαν, ταύτην ἀνεθιμάτισαν. Καὶ ἐγὼ μὲν, ὄν φωστῆρα ἐκάλουν, οὐ τῆς ἀνατολῆς μόνης, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης, ἀπακηρύχθη, καὶ οὐδὲ ἄρτου, τό γε εἰς αὐτοὺς ἦσκον, μεταλαχάω. Καὶ γὰρ τοὺς προσδιαλεγόμενους ἡμῖν ἀθεματίωσαν· ὄν δὲ πρὸ βραχείας καθέλιον, καὶ τὰ Βαλεντινίου καὶ Ἀπολιναρίου φρόνειν ἔφασαν, τοῦτον ὡς νικηφόρον περιείπον τῆς πίστεως, καὶ τῶν τοῦτον προεκυλινοῦντο πῶδων, καὶ συγγνώμην ἐζήτησαν, καὶ πατέρα πνευματικῶν ἐκάλουν. Ποιοὶ πολυπόδες οὕτως πρὸς τὰς πέτρας τὴν οἰκίαν ἐναλλάττουσι χροῶν, ἢ (31) χαμαιλέοντες πρὸς τὰ φύλλα τὸ χρώμα, ὡς οὗτοι τὴν γνώμην πρὸς τοὺς καιροὺς μεταβάλλουσιν; Ἡμεῖς δὲ αὐτοῖς παραχωροῦμεν, καὶ θρόνων, καὶ ἀξιωμάτων καὶ τῆς προσκαίρου τρυφῆς· μετὰ δὲ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὰς χαλεπὰς νομιζόμενας προσμύνομεν ἐξορίας, ἀρκοῦσαν ἔχοντες παραψυχὴν τὸ τοῦ δεσπότης κριτήριον. Ἐλπίζομεν γὰρ, ὡς πολλὰ τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων διὰ τίνδε τὴν ἀδικίαν ὁ δεσπότης ἀφήσει. Τὴν δὲ σὴν ἐπιότητα παρακαλῶ φυλάξασθαι τῆς ἀσεβείας τὴν κοινωνίαν καὶ προτείνειν μὲν αὐτοῖς ἀρνηθῆναι τὰ πεπραγμένα· εἰ δὲ μὴ θελήσασιν, φυγεῖν ὡς προδότης τῆς πίστεως. Τέως δὲ προσμεινῶσάν σου τὴν θεοσεβείαν ἰδεῖν, εἰ (32) ἄρα τις ἔσται τοῦ χειμῶνος μεταβολή, οὐδαμῶς ἐμεμφάμεθα. Μετὰ μέντοι τὴν χειροτονίαν τοῦ τῆς Ἀνατολῆς προέδρου, δήλη πάντως ἡ ἐκάστου γενή

PMH'. — Ἐπισημαστικὸν τοῦ ἀγριωτάτου ἐπισκόπου Κυρίλλου, γενόμενον πρὸς Ἡοσειδιῶνον ἀποσταλέντα παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ Ῥώμῃ, τῶν μετὰ Νεστορίου ἐρεσκῶν.

Est Cyrilli epistola XI; vide tomum LXXVII, col. 85.

(32) Εἰ — μεταβολή· nescio an omissum fuerit in Vind.; ab apographo quidem ad nos transmissæ aberat.

**PMΘ.** — Ἀντίγραφον ἐπιστολῆς γραφείσης κα- **A 1280 CXLIX.** — *Exemplum epistolæ scriptæ a*  
 ρὰ Ἰωάννου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας πρὸς Νε- *Joanne episcopo Antiocheno ad Nestorium.*  
 στήριον.

Τῷ δεσπότη μου θεοφιλεστάτῳ καὶ δσιωτάτῳ ἐπι-  
 σκότῳ Νεστορίῳ, Ἰωάννης ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τὸν ἑαυτοῦ σκοπὸν περὶ τὴν σὴν θεοσέβειαν,  
 κ. τ. λ.

*Exstat inter epistolas Joannis Antiocheni, hujusce Patrologiæ Græcæ tom. LXXVII, col. 1440.*

**PN.** — Ἐπιστολὴ Θεοδώριτου ἐπισκόπου Κύρου  
 πρὸς Ἰωάννην Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον (33-35).

Λίαν ἤλγησα τοῖς ἀναθεματισμοῖς ἐντυχῶν, οὓς (36)  
 ἀπέστειλας ἀνατρέψαι τούτους ἐγγράφως ἡμῖν (37)  
 κελεύσας, καὶ τὴν αἰρετικὴν αὐτῶν ἔνοιαν γυμνῆν  
 ἄπκασι καταστήσαι. Ἠλγήσα δὲ (38) ὅτι ἀνὴρ ποι-  
 μαίνιν λαχὼν καὶ ποιμνὴν τοσαύτην πεπιστευμένος,  
 καὶ θεραπεύειν τὰ ἀσθενῆ τῶν προβάτων προσετα-  
 γμένος, νοσεῖ μὲν αὐτὸς, καὶ λίαν σφοδρῶς, ἀναπιμ-  
 πλῆν τε περιῶται τῆς νόσου καὶ τὰ θρέμματα, καὶ  
 τῶν ἀγρίων θηρίων χαλεπώτερα τὰ ποιμαινόμενα  
 καθίστησιν. Οἱ μὲν γὰρ τὰ διεσπαρμένα, καὶ τῆς  
 ποιμνῆς κεχωρισμένα διασπῶσιν ἀρπάζοντες· ὁ δὲ ἐν  
 μέσῳ ταύτης τυγχάνων, καὶ σωτὴρ εἶναι καὶ φύλαξ  
 νενομισμένος, λαθραῖαν τὴν πλάνην τοῖς πειθόμενοις  
 ἐνέησι. Τὸ μὲν γὰρ προφανῶς πολεμοῦν, δυνατὸν καὶ  
 φυλάσασθαι· τὸ δὲ ἐν σχήματι φιλίας τὴν ἐπιβουλὴν  
 προσφέρων, ἀφύλακτον εὐρίσκει τὸν πολεμούμενον,  
 καὶ (39) ῥαδίαν αὐτῷ τὴν βλάβην ἐνέλθῃσι· διὸ καὶ  
 τῶν ἐξωθεν πολεμούντων οἱ ἐνδοθεν πολεμοῦντές εἰσι  
 χαλεπώτεροι.

Τοῦτί με μειζόνως ἠνίασα, τὸ ἐν εὐσεβείας ὀνόματι  
 τε καὶ σχήματι, καὶ ἐν ποιμένος ἀξιώματι τυγχά-  
 νοντα τὰς αἰρετικὰς καὶ βλασφημίας ῥίξαι φωνάς·  
 καὶ τὴν πάλαι σεβασθεῖσαν Ἀπολιναρίου φλῆναφον  
 ἡμοῦ καὶ δυσσεβῆ διδασκαλίαν ἀνανεώσασθαι. Πρὸς  
 τε τοῦτοις τὸ μὴ μόνον ταῦτα προσθεῖσαι, ἀλλὰ καὶ  
 τοὺς μὴ πειθόμενους αὐτῷ συμβλασφημεῖν ἀναθε-  
 ματῆσαι τολμήσαι· εἴπερ ἀληθῶς αὐτοῦ ταῦτα τὰ  
 γεννηθήματα, καὶ οὐ τῶν ἐχθρῶν τις τῆς ἀληθείας, ὡς  
 ἐξ ἐκείνου ταῦτα συντεθεικῶς ἐβρίβεν ἐν μέσῳ, κατὰ  
 τὸ μυθεύομενον ἐκεῖνο μῆλον τῆς κριδος, εἰς ὕψος  
 ἐγείρων τὴν φλόγα.

Ἐγὼ τοίνυν, εἴτ' ἐκεῖνος, εἴτ' ἄλλος τις, ὡς ἐξ  
 ἐκείνου ταῦτα συντέθεικε, τῷ φωτὶ τοῦ παναγίου  
 Πνεύματος συνέργῳ πρὸς τὴν ἔρευναν τῆς αἰρετικῆς  
 κακοδοξίας χρησάμενος, κατὰ τὸ μέτρον τῆς δοθεί-  
 σης μοι δυνάμεως διήλεγξα ταῦτα, ὡς οἶόν τε ἦν  
 καὶ τὰς εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς ἀντέθηκα δι-  
 δασκαλίαι· καὶ τὸ ἀλλόκοτον τοῦ δόγματος ἔδειξα·  
 καὶ ὅσην ἔχει διαφωνίαν πρὸς τὰ θεῖα δόγματα πε-  
 ποίηκτο φανερόν· παρεξέτας αὐτὰ τοῖς τοῦ θεοῦ  
 Πνεύματος λόγοις, καὶ διδάξας ὅπως ἀσύμφωνα, καὶ  
 τῶν θείων ἀλλότρια.

Πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀναθεματισμοῦ τὸλμαν τοσοῦτον  
 ἔρω, ὅτι Παῦλος, ὁ μεγαλοφωνότατος τῆς ἀληθείας  
 κήρυξ, τοὺς παραφθειραντας τὰ εὐαγγελικὰ καὶ ἀπο-  
 στολικὰ διδάγματα ἀνεθεμάτισε, καὶ τῶν ἀγγέλων

(33-35) Hanc contulimus cum edit. Mansiana Col-  
 lecti. ampliss. Cencil. tom. V, p. 85.

(36) οἷς Garn.

Domino meo piissimo . sanctissimoque episcopo  
 Nestorio, Joannes in Domino salutem.

Meam de tua pietate sententiam, etc.

**1281-1289 CL.** — *Theodoretii episcopi Cyri epi-*  
*stola ad Joannem Antiochenum episcopum.*

Valde dolui, cum anathematismos legissem, quos  
 direxisti, nobis præcipiens, ut eos scripto destrue-  
 remus, et ut hæreticum eorum sensum nudum  
 omnibus ob oculos poneremus. Dolui autem, quod  
 B vir pascendi sortitus officium, et cui grex  
 1289 tantus est creditus, et oves infirmas curare præ-  
 ceptum, non solum languet ipse, et quidem vehe-  
 menter, sed nititur etiam oves ægritudine implere,  
 et feris bestiis sævius ea quæ sunt pascenda discer-  
 pit. Illi namque ea quæ sunt dispersa, et a grege  
 divisa, rapientes dilacerant: hic autem in medio  
 gregis existens, et salvator reputatus et custos,  
 latentem errorem in eos, qui illi parent, introducit.  
 Quod enim aperte oppugnat, observari facile est:  
 quod vero sub amicitia specie insidias parat, inven-  
 nit eum contra quem pugnat, incautum, eique fa-  
 cile infert læsionem: unde iis qui exterius oppu-  
 gnant, interius pugnantes sunt sæviores.

C Hoc me multo magis contristat, quod sub pieta-  
 tis nomine atque figura, et in pastoris dignitate  
 consistens, in hæreticas et blasphemias voces erum-  
 pit, et dudum extinctam Apolinarii inanem simul  
 impiamque doctrinam revocat. Super hæc autem,  
 non solum talia sentire, sed et suis blasphemias  
 non consentientes anathematizare præsumperit;  
 si tamen ipsius ista sunt germina, et non inimi-  
 corum quispiam veritatis, tanquam ex illo hæc  
 componens, projecit in medium, secundum illud  
 quod est in fabula, pomum discordiæ, in altum  
 flammam exaltans.

Ego proinde, sive is, sive alius quispiam, velut  
 ex illius persona, hæc composuerit, auxilio lucis  
 D sanctissimi Spiritus ad inquisitionem pravæ et  
 hæreticæ opinionis usus, pro modo 1296 concessæ mihi facultatis, quoad fieri potuit, ea refutavi,  
 doctrinasque evangelicas et apostolicas \* opposui,  
 ac dogmatis absurditatem patefeci, et quantum dis-  
 crepet a divinis dogmatibus, planum feci, ea ad  
 sancti Spiritus eloquia perpendens, docensque  
 qualiter a divinis aliena sint et dissentanea.

Adversus autem audaciam anathematismi hoc  
 dixerim, nempe Paulum, clarissimum veritatis  
 præconem, illos anathematizasse, qui evangelica et  
 apostolica documenta corruperant: idque ausum

(37) ἡμῖν addit M.

(38) τε Garn.

(39) καὶ aberat a Garn.

etiam adversus angelos, non item contra eos, qui in traditis a theologis decretis permanent : hoc enim etiam benedictionibus munivit, dicens : « Quicumque hanc regulam sequentur, pax super ipsos et misericordia, et super Israellem Dei <sup>12</sup>. »

Colligat igitur istiusmodi sermonum auctor ex apostolica execratione laborum suorum præmia, et hæreticorum seminum manipulos. Nos vero conquiescemus in doctrina sanctorum Patrum.

Cæterum huic epistolæ subtexuimus oppugnationes, ut ex ipsa lectione perspicias, an hæretica problemata strenue diluerimus. Ad singulos autem anathematismos seorsum positos protuli refutationem, ut lectores facilius intelligant, ac perspicua sit dogmatum redargutio.

**1291** CLI. — *Theodoretii oratio ad eos, qui in Euphratesia et Osroena regione, Syria, Phœnicia et Cilicia vitam monasticam degunt.*

Respicienti mihi præsentem Ecclesiæ conditionem, et procellam quæ nuper in divinam navim surrexerit, vehementemque ventorum impetum atque fluctuum violentiam et obscuritatem profundam; contentionem præterea navigantium, pugnamque eorum, quibus remis incumbere datum est, gubernatorum ebrietatem, malorum denique importunitatem; Jeremiæ fletus in mentem veniunt, atque cum illo clamo : « Ventre meo, ventre meo doleo, et sensus cordis mei dolet anima mea; etiam discerpitur cor meum <sup>13</sup>, » et lacrymarum fontes requiro, ut oculorum stillicidiis densa tristitiæ nubem discutiam. Oportet enim, hieme adeo fera, et gubernatores vigilare, et tempestati adversari, et de navis salute meditari, et nautas relicta mutua contentione, precibus et arte finem malis imponere, et navigantes quiescere, et neque invicem, neque cum gubernatoribus rixari; maris autem Domino supplicare, ut nutu tristitiam mutet. **1292** Horum tamen aliquid agere unusquisque recusat; at veluti in pugna nocturna nos invicem non agnoscentes, atque inimicis relictis, in nosmetipsos omnia consumimus tela, et nostros tanquam hostes vulneramus; illi vero prope nos stantes, irident nostram ebrietatem, nostrisque fruuntur miseriis, et gaudent, mutuam nostram videntes consumptionem. Horum autem ii sunt

<sup>12</sup> Galat. vi, 16. <sup>13</sup> Jerem. iv, 19.

(40) στοιχοῦσιν M. in margine.

(41) Sic M. in marg.; textus: δοκιμάσας.

(42) Nondum edita fuerat hæc inter cæteras Theodoretii epistolas, sed ejus tamen fragmentum, idque Latinum, exstabat in Garnerii Auctario, pag. 62. Totius igitur epistolæ exemplum nacti, accurate e codice quodam bibliothecæ Casareæ Vindobonensis descriptum, cum eoque iterum diligenter collatum, hic edendum curavimus. Post, cum vidissemus Mansium in amplissima conciliorum collectione tomo V, p. 1023 seq., eandem, nescio unde depromptam, edidisse, ejus quoque discrepantes lectiones

κατατολήσας, οὐ τοὺς ἐμμένοντας τοῖς δοθεῖσιν ὄροις ὑπὸ τῶν θεολόγων ἀνδρῶν· τούτους γὰρ καὶ εὐλογίαις ὠχύρωσεν, εἰπὼν· Ἐῴσοι τῶ κανόνι τούτῳ στοιχοῦσιν (40), εἰρήνη ἐπ' αὐτοὺς, καὶ εἰεός, καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ θεοῦ. »

Ἀρεπέσθω τοίνυν ὁ τῶν λόγων τούτων πατήρ ἐκ τῆς ἀποστολικῆς ἀρχῆς τῶν οικειῶν πόνων τὰ ἐπιχειρεῖα, καὶ τῶν αἰρετικῶν σπερμάτων τὰ δράγματα· ἡμεῖς δὲ τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐμμενοῦμεν διδασκαλίᾳ.

Ἰπτάταθα δὲ καὶ τὰς γεγενημένας ἀντιβήσεις τῆ· δέ μου τῇ ἐπιστολῇ, ἵνα ἀναγνοὺς δοκιμάσας (41), εἰ δυνατῶς τῶν αἰρετικῶν προβλημάτων τὴν λύσιν ἐποιήσάμεθα. Ἐκαστον δὲ τῶν ἀναθεματισμῶν καθ' ἑαυτὸν τεθεικώς, ἐξήγαγον τὴν ἀντιβήσιν, ὅπως ἂν βεβδῶσιν τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἡ κατανόησις γένηται, καὶ σαφῆς τῶν δογμάτων ὁ εἰσρχος.

**PNA**. — *Θεοδωρήτου (42) πρὸς τοὺς ἐν τῇ Εὐφρατησίᾳ, (43) καὶ Ὀσροηνῇ, καὶ Συρίᾳ, καὶ Φοινίκῃ (44) καὶ Κιλικίᾳ μονάζοντας.*

Ὅρων τὴν ἐν τῷ παρόντι καιρῷ τῆς Ἐκκλησίας κατάστασιν καὶ τὴν ἐναγχος ἐπινασασάν τῇ ἱερᾷ νηϊ ζάλην, καὶ τὰς σφοδράς καταγιγίδια· καὶ τῶν κυμάτων τὴν προσβολὴν καὶ τὴν βαθεῖαν σκοτομύτην, καὶ πρὸς τοῦτοις τῶν πλωτῆρων τὴν ἔριν, καὶ τῶν ἐρέτειν λαχόντων τὴν μάχην, καὶ τὴν τῶν κυβερνητῶν μέθην, καὶ ἀπαξιαπῶς τὴν τῶν κακῶν ἀωρίαν, τῶν Ἰερεμίου θρήνων ἀναμιμνήσκομαι, καὶ μετ' ἐκείνου βῶ· Ἐτὴν κοιλίαν μου, τὴν κοιλίαν μου ἐγὼ ἀλγῶ, καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου μαίμασσει (45) ἡ ψυχὴ μου, σπαράσσεται καὶ ἡ καρδία μου, » καὶ πηγὰς δακρῶν ἐπιζητῶ, ἵνα ταῖς λιθάσαι τῶν ὀφθαλμῶν, τὸ πολὺ τῆς ἀθυμίας ἀποσκευάσωμαι (46) νέφος. Δέον γὰρ ἐν οὐτως ἀγρίῳ χειμῶνι καὶ τοὺς κυβερνήτας ἐγρηγορέναι, καὶ τῷ κλύδωνι μάχεσθαι, καὶ τῆς τοῦ σκάφους σωτηρίας φροντίζειν καὶ τοὺς ναύτας τῆς κατ' ἀλλήλων ἐριδος ἀποστάντας εὐχῇ καὶ τέχνῃ τὰ δεινὰ διαλύειν· καὶ τοὺς πλωτῆρας ἡσυχῇ καθῆσθαι· καὶ μῆτε ἀλλήλοις μῆτε τοῖς κυβερνήταις ζυγομαχεῖν· τὸν δὲ τῆς θαλάττης ἱκετεύειν Δεσπότην, ἵνα νεύματι μεταβάλῃ τὰ σκυθρωπά. Τούτων μὲν οὐδέις οὐδὲν ἐθέλει ποιεῖν ὡς ἐν νυκτομαχίᾳ δὲ ἀλλήλους ἀγνοήσαντες, καὶ τοὺς ἐναντίους καταλιπόντες, καθ' ἡμῶν αὐτῶν πάντα δαπανῶμεν τὰ βελη, καὶ τοὺς δημοφύλους ὡς πολεμῶνς τίτρώσκομεν, οἱ δὲ πλησίον ἐστῶτες (47) γελῶσιν ἡμῶν τὴν μέθην, καὶ τοῖς ἡμετέροις ἐπεντροφῶσι κακοῖς, καὶ χαιροῦσιν

addidimus. — Hanc epistolam cum subsequenti opusculo, *Quod post assumptam humanitatem, etc.*, edidit etiam Gallandius, tom. IX, p. 405. Enrr.

(43) Εὐφρατησία Vindob. vitiose.

(44) καὶ Φ. x. Σ. Mansi.

(45) με μάσσει Vind. vitiose.

(46) ἀποσκευάσωμαι Mansi. in margine.

(47) Hujus loci : οἱ δὲ πλησίον ἐστῶτες usque ad verba : τὰς ἀκοὰς αὐτοῖς ὑπέχειν ἀνεχομένων, Latinam interpretationem, tanquam epistolæ fragmentum ediderat Garnerius, Auctar. p. 62.



ὅτι ἄλλῃλων ἡμᾶς ὀρώντες δαπανωμένους· αἰτιοὶ δὲ αὐτῶν οἱ τὴν ἀποστολικὴν διαφθεῖραι πίστιν φιλονεικήσαντες καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς δόγμασιν ἀλλόκοτον διδασκαλίαν ἐπιθεῖναι τολμήσαντες· καὶ τὰ δυσσεβῆ κεφάλαια, ἃ μετὰ ἀναθεματισμῶν εἰς τὴν βασιλεῖα πόλιν ἐξέπεμψαν, δεξάμενοι, καὶ ταῖς οἰκείαις ὑπογραφαῖς, ὡς ψήθησαν, βεβαιώσαντες, ἃ σαφῶς ἐκ τῆς πικρᾶς Ἀπολιναρίου βεβλάσθηκε ρίζης. Μετέχει δὲ καὶ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου δυσσεβείας· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς κατείδειν ἐθέλησειεν, οὐδὲ τῆς Οὐαλεντίνου καὶ Μαρκίωνος ἁμοῖρα δυσσεβείας τυγχάνει.

Ἐν μὲν γὰρ τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν γεγενημένην οἰκονομίαν ἐκβάλλει· οὐκ ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον φύσιν ἀνθρωπεῖαν, ἀλλ' αὐτὸν εἰς σάρκα μεταβληθῆναι διδάσκων· καὶ δοκῆσαι καὶ φαντασθῆναι τὸν Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρώπησιν, ἀλλ' οὐκ ἀληθείᾳ γεγενησθαι δογματίζων. Ταῦτα δὲ τῆς Μαρκίωνος καὶ τοῦ Μάνεντος καὶ Οὐαλεντίνου δυσσεβείας ὑπάρχει γεννήματα. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ κεφαλαίῳ, ὡσπερ ἐπιλαθόμενος ὧν ἐν προσημίῳ ἐξέθετο, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν εἰσάγει, καὶ σύνθετον καθ' ἔνωσιν φυσικὴν, κρᾶσιν τινα καὶ σύγχυσιν διὰ τούτων τῶν ὀνομάτων γεγενησθαι διδάσκων τῆς τε (48) θείας φύσεως καὶ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς. Τοῦτο τῆς αἰρετικῆς Ἀπολιναρίου καινοτομίας ἐστὶ κύημα. Ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ κεφαλαίῳ ἀπαγορεύει τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν φωνῶν τὴν διαίρεσιν, καὶ οὐκ ἐξ ἑαυτῶν τῶν ὀρθοδόξων Πατέρων διδασκαλίας τὰς μὲν θεοπρεπεῖς φωνὰς περὶ τῆς θείας ἐκλαμβάνεσθαι φύσεως τὰς δὲ ταπεινὰς καὶ ἀνθρωπίνως εἰρημένας τῇ ἀναληφθείσῃ προσάπτειν ἀνθρωπότητι· καὶ ἐντεῦθεν τοίνυν ἔστιν εὐρεῖν τοὺς εὐφρονοῦντας τὴν τῆς ἀσεβείας συγγένειαν. Ἀρείος γὰρ καὶ Εὐνόμιος, κτίσμα καὶ ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ δούλον τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι φάσκοντες, τὰ ταπεινὰ ὑπὸ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ καὶ ἀνθρωπίνως εἰρημένα τῇ θεότητι αὐτοῦ προσάφαι τετολμήκασι· τὸ ἑτεροούσιον ἐντεῦθεν καὶ τὸ ἀνόμοιον κατασκευάζοντες. Πρὸς τούτοις, ἵνα συνελθὼν εἴπω, αὐτὴν τὴν ἀπαθῆ καὶ ἀτραπὸν τοῦ Χριστοῦ θεότητα καὶ παθεῖν, καὶ σταυρωθῆναι καὶ ἀποθανεῖν καὶ ταφῆναι διαγορεύει. Τοῦτο δὲ καὶ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου μανίας ἐπέκεινα· οὐδὲ γὰρ οἱ κτίσμα τολμῶντες ἀποκαλεῖν τὸν Ποιητὴν τῶν ὄλων καὶ Δημιουργόν, εἰς ταύτην ἐξώκειλαν τὴν ἀσέβειαν. Βλασφημεῖ δὲ καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· οὐκ ἐκ τοῦ Πατρὸς αὐτὸ λέγων ἐκπορεύεσθαι, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, ἀλλ' ἐξ Υἱοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχειν. Καὶ οὕτως δὲ τῶν Ἀπολιναρίου σπερμάτων ὁ καρπὸς· γεινιάζει δὲ καὶ τῆς Μακεδονίου πονηρᾶ γεωργίᾳ. Τοιαῦτα τοῦ Αἰγυπτίου τὰ κύματα, πονηροῦ πατρὸς ἀληθῶς ἔγγονα πονηρότερα. Ταῦτα δὲ δέον ἢ ἀμβλωθρίδια ποιῆσαι κωφορῶμενα, ἢ εὐθὺς τεχνήντα διαφθεῖραι τοὺς τῶν ψυχῶν τὴν ἰατρειάν ἐγχεχρισμένους, ὡς ἐλέθηρα καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως δηλητηρία, ἐκτρέφουσιν οἱ γεννάσαι, καὶ πολλῆς ἀξιοῦσι σπουδῆς ἐπ' ἐλέθρῳ σφῶν αὐτῶν καὶ τῶν τὰς ἀκοὰς αὐτοῖς ὑπέχειν ἀνεγομένων.

(48) Sic Mans. Vind. &c.

PATROL. GR. LXXXIII.

Auctores, qui apostolicam fidem corrumpere tentarunt, et in evangelicis dogmatibus alienam ausi sunt inducere doctrinam; atque impia capita quæ cum anathematismis in regiam urbem miserant, receperunt, et propriis, prout arbitrati sunt, pro-laverunt subscriptionibus. Hæc ab amara Apollinarii radice pullulasse in propatulo est; quin etiam Eunomii Ariique impietatis participant; atque si quis diligenter scrutari voluerit, neque Valentini, neque Marcionis carebunt impietate.

In primo enim capite, Dei œconomiam propter nos factam rejicit, docens divinum Verbum non suscepisse humanam naturam, sed ipsum in carnem mutatum esse; et dogmatizans, specie et apparentia tantum, minime vero reapse factam fuisse Salvatoris nostri incarnationem; quæ quidem Marcionis, Manentis et Valentini impietatis sunt fetus. In secundo vero et tertio capite, oblitus quasi eorum, quæ in proœmio exposuerat, hypostaticam unionem inducit, et concursum secundum physicam unionem, et fieri per hæc nomina, docet mistionem quamdam et confusionem inter 1293 divinam naturam et humanitatem: et hoc ab Apollinarii hæretica innovatione originem trahit. In quarto demum capite, evangelicarum et apostolicarum vocum denegat distinctionem; neque sinit, ut secundum orthodoxorum Patrum doctrinam voces quæ Deo conveniunt, de Dei natura intelligantur; quæ vero humiles et more hominum dictæ, ut susceptæ applicentur humanitati; ac inde qui sacramentis sunt, facile detegent impietatis affinitatem. Arius enim et Eunomius, creaturam atque e non existentibus factum, et servum existimantes esse Filium Dei unigenitum, quæ humiliter atque de humanitate dicta sunt a Christo Domino, ejusdem divinitati ausi sunt attribuere; indeque diversitatem essentiali atque dissimilitudinem confecerunt. Præterea, ut breviter dicam, Christi ipsam divinitatem, passionis et mutationis immunem, et pati, et crucifigi, et mori, et tumulo contegi posse prædicat; quod sane Arii et Eunomii insaniam superat. Non enim eo impietatis processerunt vel ii qui universi conditorem et creatorem ausi sunt creaturam vocitare. Blasphemias etiam profert in Spiritum sanctum, asserens non ex Patre procedere, secundum Domini verba, sed ex Filio habere substantiam; et hic est Apollinarii seminum fructus, qui et ad per-versæ Macedonii agriculturæ viciniam accedit. Tales sunt Ægyptii fetus, improbi patris revera magis improba proles. Hæc quidem, quorum vel adhuc in utero existentium abortio sollicitanda fuisset, vel recenter nata, tanquam pernicioosa et noxia nostræ 1294 naturæ, labefactanda, alunt generosi illi viri, et multo studio ea defendunt ad propriam perniciem, eorumque qui ipsis aures præbent.

Nos autem paternam hereditatem immunem A  
 tueri studemus, et fidem quam accepimus, et in  
 qua baptizati sumus et baptizamus, irreprehensi-  
 bilem atque integram servamus; et Dominum no-  
 strum Jesum Christum verum esse Deum profi-  
 temur, et verum hominem ex corpore et anima  
 rationali, ante sæcula ex Patre genitum secundum  
 divinitatem; postremis vero diebus, propter nos  
 et propter nostram salutem, ex Maria Virgine na-  
 tum asserimus; et consubstantialiam nobis secundum  
 humanitatem enim credimus; ex duabus enim  
 naturis unio facta est. Quapropter unum Christum,  
 unum Filium, unum Dominum profitemur; neque  
 unionem solvimus; et absque confusione eam factam  
 esse credimus, et Domino in hoc paremus, qui  
 Judæis ait: « Solvite templum hoc, et in tribus  
 diebus excitabo illud <sup>16</sup>. » Quod si mistio ac confusio  
 facta esset, dicere oportebat: Solvite me, et  
 in tribus diebus resurgam. At sane ostendens, aliud  
 esse Deum secundum naturam suam, aliud vero  
 templum, utrumque vero esse Christum, « Solvite,  
 inquit, templum hoc, et in tribus diebus excitabo  
 illud; » perspicue docens quod non Deus solutioni  
 subiciebatur, sed templum. Et hujus tantum  
 natura solutioni erat obnoxia; illius vero potestas  
 solum suscitavit. Atque adeo Deum simul et hominem  
 Jesum Christum profitemur, divinas secuti  
 Scripturas. Nam quod Dominus noster Jesus **1295**  
 Christus sit Deus, beatus Joannes evangelista clamat:  
 « In principio erat Verbum, et Verbum erat  
 apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio  
 apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt: et  
 sine ipso factum est nihil, quod factum est <sup>17</sup>. » Et  
 iterum: « Erat lux vera, quæ illuminat omnem  
 hominem venientem in hunc mundum <sup>18</sup>. » Et ipse  
 Dominus luculenter docet, dicens: « Qui videt me,  
 videt et Patrem <sup>19</sup>. » Et: « Ego et Pater unum sumus <sup>20</sup>. »  
 Et: « Ego in Patre, et Pater in me est <sup>21</sup>. »  
 Et beatus Paulus in Epistola ad Hebræos ait: « Qui  
 cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus,  
 portansque omnia verbo virtutis suæ <sup>22</sup>. » Et in illa  
 ad Philippenses: « Hic sensus sit in vobis, ait, qui  
 et in Christo Jesu; qui cum in forma Dei esset, non  
 rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed  
 semetipsum exinanivit formam servi accipiens <sup>23</sup>. »  
 In illa vero ad Romanos: « Quorum patres, et ex  
 quibus est Christus secundum carnem, qui est super  
 omnia Deus benedictus in sæcula. Amen <sup>24</sup>. »  
 In illa pariter ad Titum: « Expectantes beatam  
 spem, et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris  
 nostri Jesu Christi <sup>25</sup>. » Et Isaias clamat: « Parvulus  
 cuim natus est nobis, et filius datus est nobis, et  
 factus est principatus super humerum ejus, et vo-

Ημεῖς δὲ τὸν πατρῶον κληρὸν δουλοῦ φυλάττειν  
 σπουδάζομεν, καὶ ἡν παρελάβομεν πίστιν μεθ' ἡμῶν;  
 καὶ ἐβαπτίσθημεν καὶ βαπτίζομεν, ἀνεπίφορον καὶ  
 ἀκλήρατον διατηροῦμεν· καὶ ὁμολογοῦμεν τὸν Κύριον  
 ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, Θεὸν τέλειον καὶ ἀνθρώπου  
 τέλειον, ἐκ ψυχῆς λογικῆς καὶ σώματος πρὸ αἰῶνος  
 μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα·  
 ἐκ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν  
 ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου· καὶ  
 αὐτὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ  
 ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Αὐτὸς (19)  
 γὰρ φύσει ἕνωσις γέγονε. Αὐτὸ ἓνα Χριστὸν, ἓνα  
 Υἱὸν, ἓνα Κύριον ὁμολογοῦμεν· ὅτε γὰρ τὴν ἕνωσιν  
 λύομεν, καὶ ἀσύγγυτον αὐτὴν γεγενῆσθαι πιστεύο-  
 μεν, τῷ Κυρίῳ πειθόμενοι λέγοντι τοῖς Ἰουδαίοις·  
 « Αὐσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις·  
 ἐγερῶ αὐτόν. » Εἰ δὲ κρᾶσις ἐγεγόνει καὶ σύγχυσις,  
 καὶ μία φύσις ἐξ ἀμφοῖν ἀπατελεσθῆι, ἐχρῆν εἰπεῖν·  
 Αὐσατέ με, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερθήσομαι.  
 Νῦν δὲ δεικνύς ὡς ἄλλο μὲν ὁ Θεὸς κατὰ τὴν φύσιν.  
 ἄλλο δὲ ὁ ναὸς, εἰς δὲ Χριστὸς ἀμφοτέρα, « Αὐσατε,  
 φησί, τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ  
 αὐτόν, » σαφῶς διδάσκων, ὡς ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἦν ὁ  
 λυόμενος, ἀλλ' ὁ ναὸς. Καὶ τοῦ μὲν ἡ φύσις τῆς  
 λύσειν ὑπεδέχετο, τοῦ δὲ ἡ δύναμις ἤγειρε τὸ λυόμε-  
 νον. Θεὸν δὲ καὶ ἀνθρώπου τὸν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν  
 ταῖς θείαις ἀκολουθοῦντες Γραφαῖς. Ὅτι μὲν γὰρ  
 Θεὸς (50) Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ μακάριος  
 Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς βοᾷ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λό-  
 γος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ  
 Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· πάντα δι'  
 αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὁ  
 γέγονε. » Καὶ πάλιν· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φω-  
 τίσει πάντα ἀνθρώπων ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. »  
 Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος (51) διαβρήδην διδάσκει λέ-  
 γων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου. »  
 Καὶ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐσμεν· καὶ ἐν τῷ  
 Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Καὶ ὁ μακάριος  
 Παῦλος ἐν μὲν τῇ πρὸς Ἑβραίους φησίν· « Ὁς ἐν  
 ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτῆρ τῆς ὑποστάσεως  
 αὐτοῦ, φέρων τε (52) τὰ πάντα τῷ βήματι τῆς ἐν-  
 νάμεως αὐτοῦ. » Ἐν δὲ τῇ πρὸς Φιλιππησίους·  
 « Τοῦτο φρονεῖσθε ἐν ὑμῖν, φησίν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ  
 Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγῆν (53)  
 ἠγάγατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκίνωσεν  
 μορφῇ δούλου λαβών. » Ἐν δὲ τῇ πρὸς Ῥωμαίους·  
 « Ἦν (54) οἱ πατέρες καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ  
 σὰρκα, ὃ ὦν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς  
 αἰῶνας. Ἀμήν. » Ἐν δὲ τῇ πρὸς Τίτον· « Προσθε-  
 χόμενοι (55) τὴν μακαρίαν ἐπιτίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς  
 δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ  
 Χριστοῦ. » Καὶ Ἠσαίας δὲ βοᾷ, ὅτι· « Παῖδιον ἐγην-  
 νήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ

<sup>16</sup> Joan. ii, 19. <sup>18</sup> Joan. i, 1. <sup>19</sup> ibid. 9. <sup>20</sup> Joan. xiv, 9. <sup>21</sup> Joan. x, 30. <sup>22</sup> ibid. 38. <sup>23</sup> Hebr. i, 3  
<sup>24</sup> Philipp. ii, 5. <sup>25</sup> Rom. ix, 5. <sup>26</sup> Tit. ii, 15. <sup>27</sup> Isa. ix, 6.

(49) δι' ὃ Mans. liber vitiose

(50) ὁ Θεός; Vind. Abest omnino a Mans., sed in  
 margine Θεός ἀληθινός.

(51) καὶ (ὅτι) ὁ Λόγος ἦν Κύριος; Mans.

(52) Ita Mans. Vind. δι.

(53) Sic Vind. Sed Mans. ἀρπαγῆν.

(54) ἐν φησὶ habelat et Vindob. et Mans

(55) προσδεχόμενος; Mans

ἔμου αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης Α  
 βουλῆς Ἄγγελος, θαυμαστὸς, σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυ-  
 ρός, ἐξουσιαστής. ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλον-  
 τος αἰῶνος. » Καὶ πάλιν « Ὅπισω σου, φησὶν, ἀκο-  
 λουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ ἐν σοὶ προσ-  
 εύξονται, ὅτι ἐν σοὶ Θεὸς ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐστὶ Θεὸς  
 πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ Θεός, καὶ οὐκ ἤδειςαν, Θεὸς  
 τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. » Καὶ τὸ Ἐμμανουὴλ δὲ ὄνομα,  
 Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου τυγχάνει σημαντικόν, ἐρμηνεύε-  
 ται γὰρ, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίαν, *Μεθ'*  
*ἡμῶν ὁ Θεός*, τουτέστιν, ἐν ἀνθρώπῳ Θεός, ἐν τῇ  
 ἡμετέρῃ φύσει Θεός. Καὶ ὁ θεὸς δὲ Ἱερουσαλὴμ προ-  
 θεσπίζει λέγων « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθή-  
 σεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστή-  
 μης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ  
 Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ Β  
 τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη. »  
 Καὶ ἄλλας δ' ἂν τις μυριάς εὑροὶ φωνάς ἐκ τῶν  
 θείων Εὐαγγελίων καὶ τῶν ἀποστολικῶν συγγραμ-  
 μάτων, καὶ ἐκ τῶν προφητικῶν θεσπισμάτων, δει-  
 κνυσούσας, ὅτι Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς  
 Χριστός.

Ἐπιτομή καὶ ἀνθρώπος μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν  
 προσαγορεύεται, διδάσκει μὲν αὐτὸς ὁ Κύριος, Ἰου-  
 δαίοις διαλεγόμενος καὶ ῥωμῶν· « Τί με ζητεῖτε ἀπο-  
 κτεῖναι, ἀνθρώπον, ὅστις τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λαλά-  
 ληκα; » καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Κοριν-  
 θίους προτέρῃ λέγων « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ  
 θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Καὶ  
 δεικνὺς περὶ τίνος λέγει, ἐρμηνεύει τὸ εἰρημένον,  
 οὕτως λέγων « Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ ἀποθνή-  
 σκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιη-  
 θήσονται. » Καὶ Τιμοθέῳ δὲ γράφων ὁμοίως φησὶν·  
 « Εἷς Θεός, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων,  
 ἀνθρώπος Χριστὸς Ἰησοῦς. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν,  
 ἐν Ἀθήναις δημηγορῶν· « Τοῦ μὲν οὖν χρόνος τῆς  
 ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεός, φησὶ, τὰ νῦν παραγγέλλει  
 πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν· καθότι ἐστησεν ἡμέραν,  
 ἐν ἣ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ,  
 ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισε, πίστιν παρασχῶν πᾶσιν, ἀναστή-  
 σας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Καὶ ὁ μακάριος Πέτρος  
 Ἰουδαίοις διαλεγόμενος, « Ἄνδρες, φησὶν, Ἰσραηλι-  
 ται, ἀκούσατε τοὺς λόγους τούτους· Ἰησοῦν τὸν Να-  
 ζωραῖον, ἀνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς  
 ὑμᾶς σημεῖοις καὶ τέρασιν, καὶ δυνάμεσιν, οἷς ἐποίη-  
 σεν ὁ Θεός δι' αὐτοῦ. » Καὶ ὁ προφήτης δὲ Ἠσαΐας  
 τοῦ Δεσπότην Χριστοῦ τὰ πάθη προαγορεύων, ὃν  
 πρὸ βραχέων ὠνόμασε Θεόν, τοῦτον ζῆνθρωπον ἀπο-  
 καλεῖ λέγων· « Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς  
 φέρειν μαλακίαν· οὗτος τὰς ἀνομίας ἡμῶν φέρει,  
 καὶ ὑπὲρ ἡμῶν (56) ὀδυνάται. » Καὶ ἄλλας δ' ἂν  
 ὁμοφώνους μαρτυρίας συλλέξας ἐκ τῆς ἁγίας Γρα-  
 φῆς, ἐνέθηκα ἂν τῇ ἐπιστολῇ, εἰ μὴ τὴν ὑμετέραν  
 θεοσεβειαν ἡπιστάμην βίον ἔχειν τὴν τῶν θείων λο-

cabitur nomen ejus Angelus magni consilii, admi-  
 rabilis, consiliarius, Deus fortis, regnans, prin-  
 cepts pacis, Pater futuri sæculi. » Et iterum ait :  
 « Post te **1296** ambulabunt, vincti manibus per-  
 gent, et te adorabunt; tantum in te est Deus, et  
 non est absque te Deus. Vere tu es Deus abscondi-  
 tus, Deus Israelis Salvator <sup>23</sup>. » Nomen vero Emma-  
 nuelis Deum simul et hominem significat <sup>24</sup> : expli-  
 catur enim secundum doctrinam evangelicam *Deus*  
*nobiscum*, id est, in homine Deus, in natura nostra  
 Deus. Divus etiam Jeremias vaticinatur inquis :  
 « Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad-  
 versus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ,  
 et tradidit illam Jacobo puero suo, et Israeli dilecto  
 suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus  
 conversatus est <sup>25</sup>. » Quamplurimæ aliæ erui pos-  
 sent voces tam in divinis, Evangeliiis et scriptis  
 apostolorum, quam in prophetarum vaticiniis, quæ  
 ostendunt, quod Deus verus est Dominus noster  
 Jesus Christus.

Quod vero et homo vocetur post incarnationem,  
 docet quidem ipsemet Dominus cum Judæis dispa-  
 tans, et clamans : « Quid me queritis interficere,  
 hominem, qui veritatem vobis locutus sum <sup>26</sup>? » et  
 beatus Paulus in prima ad Corinthios, dicens :  
 « Quoniam quidem per hominem mors, et per ho-  
 minem resurrectio mortuorum <sup>27</sup>; » ac ut ostendat,  
 de quo verba faciat, quæ dixit, explicat, sic in-  
 quiens : « Et sicut in Adam moriuntur, ita et in  
 Christo omnes vivificabuntur <sup>28</sup>. » Ad Timotheum  
 quoque scribens, similiter dicit : « Unus Deus,  
 unus et mediator Dei et hominum, homo Christus  
 Jesus <sup>29</sup>. » In Actis etiam, dum Athenis conciona-  
 tur, ait . Et tempora quidem hujus ignorantie  
**1297** despiciens Deus, nunc enuntiabit homini-  
 bus, ut omnes ubique poenitentiam agant. Eo quod  
 statuit diem, in quo judicaturus est orbem in æqui-  
 tate, per virum per quem statuit, fidem præbens  
 omnibus, suscitans eum a mortuis <sup>30</sup>. » Beatus pa-  
 riter Petrus Judæis prædicans : « Viri, ait, Isaac-  
 litæ, audite verba hæc : Jesum Nazarenum, virum  
 approbatum a Deo inter vos virtutibus et prodigiis  
 et signis quæ fecit Deus per illum <sup>31</sup>. » Et propheta  
 Isaias Christi Domini passionem prænuntians, quem  
 nuper Deum nominavit, hunc hominem appellat  
 his verbis : « Vir dolorum, et sciens perferre in-  
 firmitatem. Languores nostros ipse tulit, et pro  
 nobis doluit <sup>32</sup>. » Alia quoque e sacra Scriptura  
 collecta testimonia in epistola posuissem, nisi per-  
 spectum mihi esset, vitam esse pictati vestræ divino-  
 rum sermonum meditationem secundum hominem,  
 qui in Psalmis beatus dicitur. Industrie præterea

<sup>23</sup> Isa. xlv, 14. <sup>24</sup> Matth. i, 23. <sup>25</sup> Baruch. ii, 56, 58. <sup>26</sup> Joan. vii, 19; viii, 40. <sup>27</sup> I Cor. xv, 21.  
<sup>28</sup> ibid. 22. <sup>29</sup> I Timoth. ii, 5. <sup>30</sup> Act. xvii, 50, 51. <sup>31</sup> Act. ii, 22. <sup>32</sup> Isa. lvi, 5.

vestrae testimoniorum collectionem relinquens, ad A  
propositum transeo.

Deum igitur verum et verum hominem esse Dominum nostrum Jesum Christum profiteremur; neque in duas personas dividimus eum, qui unicus est, sed duas naturas absque confusione conjunctas fuisse credimus. Sic etiam multiplicem haereticorum blasphemiam facile refellere poterimus. Multi quidem et varii sunt errores eorum, qui a veritate desciverunt, ut statim indicabimus. Nam Marcion et Manes neque **1296** divinum Verbum humanam suscepisse naturam affirmant, neque ex Virgine natum esse Dominum nostrum Jesum Christum crediderunt; sed idem Verbum divinum humanam speciem accepisse, et sub humana forma apparuisse, specie potius quam reipsa. Valentinianus et Bardisanes nativitatem quidem admittunt, sed negant nostrae naturae assumptionem, et aiunt Filium Dei tanquam canali aliquo Virgine usum esse. Sabellius autem ex Libya, et Photinus, et Marcellus ex Galatia, et Paulus Samosatenus, hominem simplicem ex Virgine natum esse asserentes, aperte negant Christum aeternum esse Deum. Arius et Eunomius corpus tantum ex Virgine accepisse divinum Verbum contendunt. Apollinarius tandem corpori adjicit et animam irrationalem, non aliter ac si divini Verbi incarnatio pro irrationalibus, minime vero pro rationalibus facta fuisset. At apostolorum doctrina perfectam humanitatem a Deo vere susceptam esse affirmat, hoc enim significat illud: « Qui cum in forma Dei esset, hominis formam accepit <sup>21</sup>; » forma enim loco naturae et substantiae ponitur, ideo quod significat quod, cum Dei haberet naturam, hominis naturam accepit. Quare cum primis impietatis inventoribus, Marcioni, Manenti et Valentino disputantes, ex sacris Scripturis demonstrare studemus, quod non Deus tantum, sed homo etiam sit Christus Dominus. Arii autem et Eunomii et Apollinarii mancam de oeconomia doctrinam rudibus demonstrantes e divinis Spiritus oraculis perfectam esse assumptionem naturam docemus. **1299** Sabellii porro, et Photini, et Marcelli, et Pauli impietatem convincimus testimoniis ex sacra Scriptura allatis, atque ostendentes non hominem tantum, verum etiam Deum aeternum et Patri consubstantialem esse Christum Dominum. Quod vero animam accepit rationalem, ipse Dominus docet, inquit: « Nunc anima mea turbata est; et quid dicam? Pater, salvifica me ex hac hora; sed propterea veni in horam hanc <sup>22</sup>. » Et iterum: « Tristis est anima mea usque ad mortem <sup>23</sup>. » Et alibi: « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum su-

γίλων μελέτην, κατὰ τὸν ἐν Φαλμοῖς μακαριζόμενον  
ἄνθρωπον. Τῇ ὁμότητι τοίνυν φιλοπονεῖ καταλείπειν  
τὴν τῶν μαρτυριῶν συλλογὴν, ἐπὶ τὰ προαιρέματα  
βαδιοῦμαι.

Θεὸν τοίνυν ἀληθινὸν καὶ ἄνθρωπον ἀληθινὸν  
τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν,  
οὐκ εἰς δύο πρόσωπα διαιρούντας τὸν ἓνα, ἀλλὶ  
δύο φύσεις ἀσυγχύτως ἠνωσθαι πιστεύομεν. Οὕτω  
γὰρ καὶ τὴν πολυσχεδῆ τῶν αἰρετικῶν βλασφημίαν  
βρόβως διελέγξει δυνήσομεθα· πολλὴ καὶ ποικιλία τῶν  
ἐπιναστάντων τῇ ἀληθείᾳ ἢ πλάνῃ, ὡς αὐτίκα ἐ-  
λώσομεν. Μαρκίων μὲν γὰρ καὶ Μάνης οὕτε ἀ-  
ειληφέναι ἄνθρωπιαν φύσιν τὸν Θεὸν Λόγον φασίν,  
οὕτε ἐκ Παρθένου τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν  
γεγεννησθαι πεπιστεύκασιν· ἀλλ' αὐτὸν τὸν Θεὸν  
Λόγον σχηματισθῆναι εἰς εἶδος ἀνθρώπειον καὶ φα-  
νῆναι ὡς ἄνθρωπον, φαντασίᾳ μᾶλλον ἢ ἀληθείᾳ  
χρησάμενον. Βαλεντινὸς δὲ καὶ Βαρδισάνης τὴν μὲν  
γέννησιν δέχονται· τὴν δὲ ἀνάληψιν ἀρνοῦνται· τῆ  
ἡμετέρας φύσεως, οἷόν τιμι σωλῆνι χρῆσασθαι ἐπὶ  
Παρθένῳ λέγοντες τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Σαβέλλιος δὲ  
ὁ Λίβυς, καὶ Φωτεινὸς, καὶ Μάρκελλος ὁ Γαλάτης, καὶ  
Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, ἄνθρωπον ψιλὸν ἐκ τῆς Παρ-  
θένου γεννηθῆναι λέγουσι· τὸ δὲ καὶ Θεὸν εἶναι τὸν  
προαιωνιὸν Χριστὸν, διαβρόθῳ ἀρνοῦνται· Ἄρειος  
δὲ καὶ Εὐνόμιος σῶμα μόνον ἀνελιφέναι ἐκ τῆς  
Παρθένου τὸν Θεὸν Λόγον φασίν (57)· Ἀπολιναρίου  
δὲ τῷ σώματι προστίθῃσι καὶ ψυχὴν ἄλογον, ὡς τῆς  
ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπὲρ ἀλόγων, οὐκ  
ὑπὲρ λογικῶν γεγεννημένης· ἢ δὲ τῶν ἀποστόλων  
διδασκαλία τέλειον ἄνθρωπον ὑπὸ τελείου Θεοῦ ἀνελ-  
ιφθῆναι διδάσκει· τὸ γὰρ, « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπέ-  
ρχων μορφῇ δούλου ἔλαβε, » τοῦτο δηλοῖ· ἀντὶ φύσεως  
γὰρ καὶ οὐσίας ἡ μορφή πρόκειται (58)· δηλοῖ γὰρ  
ὅτι φύσιν ἔχων Θεοῦ, φύσιν ἔλαβε δούλου. Διὰ τοῦ  
μὲν πρώτους τῆς ἀσεβείας εὐρεταῖς Μαρκίωνι καὶ  
τῷ Μάνετι καὶ Βαλεντινῷ διαλεγόμενοι ἀποδεικνύ-  
ναι σπουδάζομεν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, ὅτι οὐ μόνον  
Θεός, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ὁ Δεσπότης Χριστός.  
Ἄρειου δὲ καὶ Εὐνομίου καὶ Ἀπολιναρίου τὸ περὶ  
τὴν εἰκονομίαν ἀτελεῖς δῆλον ποιοῦντες τοῖς ἀγνοοῦσι  
τελείαν εἶναι τὴν ληφθεῖσαν ἀποφαινόμεθα φύσιν ἐκ  
τῶν θείων λόγων τοῦ Πνεύματος· Σαβέλλιου δὲ καὶ  
Φωτεινοῦ καὶ Μαρκελλίου καὶ Παύλου τὴν ἀσέβειαν  
ἐλέγχομεν, μάρτυρι τῇ θείᾳ Γραφῇ κεχρημένοι καὶ  
δεικνύντες, ὡς οὐκ ἄνθρωπος μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεός  
προαιωνίως καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος ὁ Δεσπότης Χρι-  
στός. Ὅτι γὰρ ψυχὴν ἀνέλαβε λογικὴν, αὐτὸς ὁ Κύ-  
ριος διδάσκει λέγων· « Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρακται,  
καὶ τί εἶπω; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης·  
ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἦλθον εἰς τὴν ὥραν ταύτην. » Καὶ  
πάλιν· « Περιλυτός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου. »  
Καὶ ἐτέρωθεν· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν  
μου, καὶ ἔξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν· οὐδεὶς  
ἀφαιρεῖ αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν

<sup>21</sup> Philipp. II, 6. <sup>22</sup> Joan. XII, 27. <sup>23</sup> Matth. XXVI, 38.

(57) φησὶν Vind. et Mans.

(58) Ita haud dubie legendum. Vind. habebat:

ἀντὶ φύσεως γὰρ ἡ μορφή κ. οὐσία πρ. Mans. α.  
φύσιν γ. η. μ. κ. οὐσία πρ.

Ἰωσήφ· « Παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ πορεύου εἰς γῆν Ἰσραὴλ· τεθνήκασι γὰρ πάντες οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου. » Καὶ εὐαγγελιστῆς· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικία, καὶ σοφία, καὶ χάριτι παρὰ Θεῶ καὶ ἀνθρώποις. » Προκόπτει δὲ ἡλικία καὶ σοφία οὐ θεότης ἢ ἐκὲλ τελεία, ἀλλ' ἡ ἀνθρωπεία φύσις, ἡ χρόνῳ καὶ γινομένη, καὶ αὐξομένη (59) καὶ τελειούμενη.

Ὁὐ χάριν τὰ μὲν ἀνθρώπινα πάντα τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, πεινᾶν φημι καὶ δίψαν καὶ κόπον, καὶ ὕπνον, καὶ δειλίαν, καὶ ἰδρώτας, καὶ προσευχὴν, καὶ ἀγνοίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς εἶναι φάμεν, ἣν ἀναλαβὼν ὁ Θεὸς Λόγος ἤνωσεν ἐαυτῷ, τὴν ἡμέτεραν πραγματευόμενος σωτηρίαν. Τὸν δὲ τῶν χωλῶν δρόμον, καὶ τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὰς τῶν ἔρτων πηγὰς, καὶ τὴν τοῦ ὕδατος εἰς οἶνον μεταβολὴν, καὶ πάσας τὰς ἄλλας θαυματουργίας τῆς Θείας εἶναι· δυνάμεως ἔργα πιστεύομεν. Ὡς τὸν αὐτὸν φημι δὴ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ πάσχειν, καὶ πάθη λυεῖν· πάσχειν μὲν κατὰ τὸ ὀρώμενον, λυεῖν δὲ τὰ πάθη κατὰ τὴν ἐρρήτως οἰκοῦσαν θεότητα. Ἀπολοῖ δὲ τοῦτο σαφῶς καὶ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἡ ἱστορία. Καὶ μανθάνομεν ἐκεῖθεν, ὡς ἐν φάτῃ κείμενος καὶ σπάργαντα περιβέβλημένος, ὑπὸ ἀστέρος ἐκηρύττετο, καὶ ὑπὸ μάγων προσεκυνεῖτο, καὶ ὑπὸ ἀγγέλων ὕμνεῖτο, καὶ διακρίνομεν εὐσεβῶς, ὅτι τὰ ῥάκη, καὶ σπάργαντα, καὶ τῆς κλίνης ἡ ἀπορία, καὶ ἡ πολλὴ εὐτέλεια, τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Ὁ δὲ τῶν Μάγων δρόμος καὶ τοῦ ἀστέρος ἡ πωδηγία καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων χορεία κηρύττει τὴν τοῦ κρυπτομένου θεότητα. Οὕτως ἀποδιδράσκει μὲν εἰς Αἴγυπτον, καὶ τῇ φυγῇ τῆς Ἡρώδου μανίας ἀπαλλάττεται· καὶ γὰρ ἀνθρώπος ἦν. Συσσεῖε δὲ, κατὰ τὸν Προφήτην, τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου· Θεὸς γὰρ ὑπῆρχε. Περιτέμνεται καὶ φυλάττει τὸν νόμον καὶ καθαρσίους προσφέρει θυσίας· ἐκ γὰρ τῆς Ἰεσσαί βεβλάσθηκε (60) βίβης. Καὶ ὑπὸ νόμον ὡς ἀνθρώπος ἦν· καὶ ἔλυσε τὸν νόμον μετὰ ταῦτα, καὶ δέδωκε τὴν καινὴν διαθήκην· νομοθέτης γὰρ ἦν, καὶ ταύτην αὐτὸς δώσειν διὰ τῶν προφητῶν ἐπηγγελίωτο. Ἐβαπτίσθη ὑπὸ Ἰωάννου· τοῦτο δείκνυσσι τὸ ἡμέτερον. Μαρτυρεῖται ἀνωθεν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος δείκνυται· τοῦτο κηρύττει· τὸν προαιώνιον. Ἐπεινήσεν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς χιλιάδας ἐκ πάντε ἄρτων ἐκόρεσε· τοῦτο θεῖον, ἐκεῖνο ἀνθρώπινον. Ἐδίψησε καὶ ἤτησεν ὕδωρ, ἀλλὰ πηγὴ ἦν ζωῆς· καὶ τὸ μὲν ἦν τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας, τὸ δὲ τῆς Θείας δυνάμεως. Ἐκαθεύδῃσεν ἐν τῷ πλοίῳ, ἀλλὰ καὶ τῆς θαλάττης τὴν ζάλην ἐκοίμησε· τοῦτο (61) τῆς παθητικῆς φύσεως, ἐκεῖνο τῆς ποιητικῆς καὶ δημιουργικῆς καὶ τῆς τοῖς πᾶσι τὸ εἶναι δωρησαμένης. Ἐκοίτασε βεδίνας, ἀλλὰ καὶ χωλοὺς ἀρτίποδας εἰργάσατο, καὶ νεκροὺς ἐκ τῶν τάφων ἀνέστησε· καὶ τὸ μὲν ἦν τῆς ὑπερκοσμίου δυνάμεως, τὸ δὲ τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας. Ἐδείλασε θάνατον, καὶ ἔλυσε

mendi eam; nemo tollit eam a me<sup>25</sup>. » Et angelus ad Josephum: « Accipe puerum et matrem ejus, et vade in terram Israel; defuncti sunt enim qui quaerebant animam pueri<sup>26</sup>. » Evangelista pariter: « Et Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum et homines<sup>27</sup>. » Proficit autem ætate et sapientia nequaquam divinitas, quæ semper perfecta est, sed humana natura, quæ et fit tempore, et adulescit, et finem habet.

Quamobrem humana omnia Christi Domini, famem, inquam, sitim, calorem, somnum, metum, sudorem, orationem, inscitiam, et alia hujusmodi quæ nostra esse dicimus, accipiens divinum Verbum sibi adjunxit nostræ salutis gratia. Cursum vero claudis restitutum, et mortuorum resurrectionem, et panis copiam, et aquæ in vinum transmutationem cætera denique miracula, opera **1300** esse divinæ potentie credimus. Quare et pati dico ipsum Christum Dominum, et passiones solvere. Pati quidem secundum oculorum receptionem, id est realiter secundum humanitatem; solvere vero passiones secundum divinitatem, inexplicabili modo in ipso habitantem. Quod sane etiam sacrorum Evangeliorum historia luculenter ostendit: indeque discimus quod, dum in præsepi jaceret et fasciis cingeretur, stella eum nuntiabat, magi vero adorabant, et angeli laudabant; atque religiose consideramus quod panniculi et fascies, lectique inopia atque indigentia summa, humanitati conveniant; Magorum vero iter stellaque illud dirigens, et angelorum chorus, divinitatem illius, qui eam occultabat, ostendunt. Sic in Ægyptum se recipit, et fuga vitat Herodis iram, propterea quod homo erat. Et manufacta Ægypti concutit idola secundum prophetam, quia Deus erat. Circumciditur, et legem servat, et purificationis sacrificia offert, quia ex Jesse stirpe originem traxit; et legi parebat ut homo, et legem tandem solvit, et novum tradidit testamentum; legis enim lator erat, ipsumque se daturum per prophetas pollicitus erat. A Joanne baptizatus est, et hoc humanitatem ostendit. Pater de eo fidem facit, et demonstratur a Spiritu sancto; hoc prædicat ante sæcula ipsum fuisse. Fame laboravit, sed et multa millia quinque replevit panibus. Hoc divinum; illud humanum est. Siti laboravit, et aquam petiit, sed erat fons vitæ; primum humanæ imbecillitatis, secundum vero **1301** divinæ potentie est. Dormivit in navi, sed et maris sedavit procellam. Alterum patientis naturæ est proprium, alterum convenit naturæ efficienti, et creatrici, et quæ cuncta ut existerent fecit. Ambulando defatigatus est, sed claudos etiam sanavit, et mortuos ex sepulcris excitavit. Hoc potentie erat divinæ, illud nostræ debilitatis. Timore mortis percussus est, et mortem solvit; alterum mortalis est signum, alte-

<sup>25</sup> Joan. x, 18. <sup>26</sup> Matth. ii, 20. <sup>27</sup> Luc. ii, 52.

(59) γιγνομένη, καὶ αὐξανομένη, Mans.  
(60) ἐβεβλάσθη, Mans.

(61) Scribendum erat: ἐκεῖνο μὲν τ. π. φησὶ, τοῦτο δὲ τῆς ποιητ. x. δ.

rum vero immortalis; imo vite largitoris indicium est. Crucifixus est, secundum beatum Paulum, per imbecillitatem; sed vivit, secundum eundem Paulum, per divinam potentiam. Explanandum erit *imbecillitatis* nomen: etenim non ut omnipotens, non circumscriptus, immutabilis, atque vicissitudinibus minime obnoxius, affixus est cruci, sed natura, cui Deus vitam dat, secundum Apostoli doctrinam, mortua est et sepulta; quorum utrumque ad servilem pertinet formam. Januas zencas fregit, et vectes ferreos disjecit, mortis dissolvit potentiam, et post triduum proximum excitavit templum. Hæc indicia sunt formæ divinæ juxta verbum Domini: «Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud<sup>38</sup>.» Sic in uno ipso Christo ab illis quæ passus est contemplamur humanitatem, a miraculis vero ejus divinitatem intelligimus: neque in duos Christos duas naturas dividimus, et scimus, quod ex Patre natum est Verbum divinum, et ex semine Davidis et Abrahami primogenitus noster **1302** ortum habuit. Quocirca et beatus Paulus de Abrahamo verba faciens ait: «Neutiquam dixit, et seminibus tuis, tanquam de multis, sed de uno tantum; et semini tuo. quod Christus est<sup>39</sup>.» Ad Timotheum etenim scribens: «Memor esto, ait, Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine Davidis, secundum Evangelium meum<sup>40</sup>.» Et ad Romanos pariter scribens: «De Filio ejus, ait, qui factus est ex semine Davidis, secundum carnem<sup>41</sup>.» Ac iterum: «Quorum patres, et ex quibus est Christus secundum carnem<sup>42</sup>.» Et evangelista: «Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham<sup>43</sup>.» Beatus quoque Petrus in Actis: «Propheta, ait, cum esset David, et sciret quod jurejurando jurasset illi Deus de fructu lumbi ejus excitare Christum, et sedere super sedem ejus: providens locutus est de resurrectione ejus<sup>44</sup>.» Et Deus ipse dixit Abrahamo: «Et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ<sup>45</sup>.» Isaias autem: «Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eum spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum spiritus timoris Dei<sup>46</sup>.» Et paulo post: «Et erit, ait, radix Jesse, et qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, et erit sepulcrum ejus gloriosum<sup>47</sup>.»

Manifesto igitur ex jam dictis apparet Christum secundum carnem Abrahami et Davidis filium esse, et propriam illorum habuisse naturam. **1303** Filius vero æternus, et Verbum Dei est secundum divinitatem, ineffabili modo, et supra intellectum humanum ex Patre natus; cœternus ut splendor, et figura, et Verbum ejus existens. Quemadmodum

<sup>38</sup> Joan. ii. 19. <sup>39</sup> Galat. iii. 16. <sup>40</sup> II Timoth. ii. 8. <sup>41</sup> Rom. i. 3. <sup>42</sup> Rom. ix. 5. <sup>43</sup> Matth. i. 1. <sup>44</sup> Act. ii. 30. <sup>45</sup> Genes. xxi. 12. <sup>46</sup> Isa. xi. 1-5. <sup>47</sup> Ibid. 10.

(62) 3:5. abest a Mans.

θάνατον · καὶ τὸ μὲν τοῦ θνητοῦ δηλωτικὸν, τὸ δὲ τοῦ ἀθανάτου, μᾶλλον δὲ ζωοποιῶ τυγχάνει σημαντικόν. Ἐσταυρώθη, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ἐξ ἀδυναμίας · ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, κατὰ τὸν αὐτόν. Τὸ τῆς ἀσθενείας ὄνομα διδασκίτω οὐχ ὡς ὁ πᾶντοδύναμος, καὶ ἀπερίγραπτος, καὶ ἀτρεπτός καὶ ἀνάλωτος προσηλώθη, ἀλλ' ἡ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ ζωοποιηθεῖσα φύσις, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου διδασκαλίαν, ἀπέθανε καὶ ἐτάφη · ἀμφότερα τῆς τοῦ θούλου μορφῆς. Πύλας χαλκᾶς συνέτριψε καὶ μοχλοῦς σιδηροῦς (62) συνέθλασε, καὶ κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἀνέστησε τὸν εἰκασινανὸν ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς; τὰ γνωρίσματα, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν · «Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν. » Ὅπως ἐν τῷ ἐνὶ Χριστῷ διὰ τῶν τῶν παθῶν θεωροῦμεν τὴν ἀνθρωπότητα, διὰ δὲ τῶν θαυμάτων νοοῦμεν αὐτοῦ τὴν θεότητα. Οὐ γὰρ εἰς δύο Χριστοὺς τὰς δύο φύσεις μερίζομεν. Καὶ ἴσμεν, ὅτι μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Θεὸς Λόγος ἐγεννήθη, καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ ἡ ἡμετέρα ἀπαρχὴ προσελήφθη. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησὶ, περὶ τοῦ Ἀβραὰμ διαλεγόμενος · «Οὐκ εἶπα, καὶ τοῖς σπέρμασί σου, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνός. Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστι Χριστός. » Καὶ Τιμοθέῳ δὲ γράφων, «Μνημόνευε, φησὶν, Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγγεγεμμένον ἐκ νεφρῶν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, κατὰ τὸ εὐαγγελίον μου. » Καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων · «Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, φησὶ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα (63). » Καὶ πάλιν · «Ὅν οἱ πατέρες καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα. » Καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς · «Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. » Καὶ ὁ μακάριος Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσι, «Προφήτης, φησὶν, ὑπάρχων ὁ Δαβὶδ, καὶ εἰδὼς ὅτι ὄρθρι ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐκ καρποῦ τῆς σπύρας αὐτοῦ ἀναστήσειν τὸν Χριστὸν καὶ καθίσει ἐπὶ τῷ θρόνῳ αὐτοῦ · προειδὼς ἐλάλησε περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ. » Καὶ ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ φησὶ · «Ἐν τῷ σπέρματί σου ἐνευλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. » Καὶ ὁ Ἡσαίας δὲ · «Ἐξελεύσεται ῥίζος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναθήσεται, καὶ ἀπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. » Καὶ μετ' ὀλίγα, «Καὶ ἔσται, φησὶν, ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἀρχεὶν ἐθνῶν · ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι · καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμὴ. »

Ἄλλον τοίνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς τὸ μὲν κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς τοῦ Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ ὑπῆρχεν ἀπόγονος, καὶ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς περιέχειτο φύσιν, κατὰ δὲ τὴν θεότητα τοῦ Θεοῦ προαιωνίως ἐστὶν Υἱὸς καὶ Λόγος, ἀφρίστως τε καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς, καὶ συναϊδὸς ὑπάρχων ὡς ἀπαύγασμα καὶ χαρακτὴρ καὶ Λόγος. Ὡς γὰρ λόγος πρὸς

(63) 2: 1. Mans.

νοῦν καὶ ἀπαύγασμα πρὸς τὸ φῶς ἀχωρίστως ἔχει, ἅ  
 οὕτως ὁ μονογενὴς Υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα.  
 Φαμέν τοίνυν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν  
 Υἱὸν εἶναι μονογενῆ τοῦ Θεοῦ καὶ πρωτότοκον· μο-  
 νογενῆ μὲν καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ μετὰ  
 τὴν ἐνανθρώπησιν· πρωτότοκον δὲ μετὰ τὴν ἐκ  
 Παρθένου γέννησιν· τῷ γὰρ Μονογενεὶ τὸ Πρωτό-  
 τοκος ὄνομα ἐναντίον μὲν εἶναι πως δοκεῖ, διότι (64)  
 μονογενὴς μὲν ὁ μόνος ἐκ τινος γεννηθεὶς προσαγο-  
 ρεῖται, πρωτότοκος δὲ ὁ πολλῶν ἀδελφῶν πρῶτος.  
 Τὸν δὲ Θεὸν Λόγον μόνον ἐκ τοῦ Πατρὸς αἰθεῖται  
 Γραφῆναι γεννηθῆναι λέγουσιν· γίνεται δὲ καὶ πρωτό-  
 τοκος ὁ Μονογενὴς, τὴν ἡμετέραν φύσιν εἰληφώς ἐκ  
 τῆς Παρθένου, καὶ ἀδελφούς τοὺς εἰς αὐτὸν πιστευ-  
 κότας προσαγορεύσαι καταξιώσας· ὡς εἶναι τὸν αὐ-  
 τὸν μονογενῆ μὲν καθὼ Θεὸς, πρωτότοκον δὲ καθὼ  
 ἄνθρωπος. Οὕτως ἡμεῖς τὰς δύο φύσεις ὁμολογοῦν-  
 τες τὸν ἑνα Χριστὸν προσκυνοῦμεν, καὶ μίαν αὐτῷ  
 προσφέρομεν τὴν προσκύνησιν. Τὴν γὰρ ἔκωσιν ἐξ  
 αὐτῆς τῆς συλλήψεως ἐν τῇ ἀγίᾳ τῆς Παρθένου νηδῶν  
 γεγενῆσθαι πιστεύομεν. Διὸ καὶ Θεοτόκον καὶ ἄν-  
 θρωποτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον προσαγορεύομεν.  
 Ἐπαῖθ' καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, Θεὸς καὶ  
 ἄνθρωπος ὑπὸ τῆς θείας καλεῖται Γραφῆς. Καὶ ὁ  
 Ἐμμανουὴλ δὲ, τῶν δύο φύσεων κηρύττει τὴν ἕνω-  
 σιν. Εἰ δὲ τὸν Χριστὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ὁμολο-  
 γοῦμεν καὶ λέγομεν, τίς οὕτως εὐήθης, ὡς φυγεῖν  
 τὴν ἀνθρωποτόκος φωνὴν, μετὰ τῆς Θεοτόκου τιθε-  
 μένην; Ἐν γὰρ τῷ Δεσπότη Χριστῷ τὰς δύο τιθε-  
 μεν προσηγορίας· διὸ ἡ Παρθένος τετίμηται καὶ κε-  
 χαριτωμένη προσηγορεύθη· τίς οὖν εὐ (65) φρονῶν  
 παρατηρήσαιο, ἀπὸ τῶν τοῦ Σωτῆρος ὀνομάτων ἀπο-  
 κλάσαι τὴν Παρθένον, ἢ δι' ἑκείνον παρά τῶν  
 πιστῶν γεραίρεται; Οὐ γὰρ ὁ ἐξ αὐτῆς δι' αὐτὴν  
 σεβάσμιος, ἀλλ' αὐτὴ διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς ταῖς μεγίσταις  
 προσηγορίαις καλλύνεται.

Εἰ μὲν οὖν Θεὸς μόνον ὁ Χριστὸς, καὶ ἐκ τῆς  
 Παρθένου τοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν εἰληφεν, ἐντεῦθεν  
 μόνον ἡ Παρθένος ὀνομαζέσθω καὶ καλεῖσθω Θεοτόκος  
 ὡς Θεὸν φύσει γεννήσασα. Εἰ δὲ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος  
 ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ μὲν ἦν αἰεὶ (οὔτε γὰρ ἤρξατο ταῦ  
 εἶναι· συναΐδιος γὰρ τῷ γεννησάντι), τὸ δὲ ἐπ' ἐσχά-  
 των (66) τῶν καιρῶν ἐκ τῆς ἀνθρωπιᾶς ἐβλάστησε  
 φύσει, ἐκατέρωθεν ὁ δογματίζε· ἐν ἐθέλων, πλεκίτω  
 τῇ Παρθένῳ τὰς προσηγορίας, δηλῶν ποῖα μὲν τῇ  
 φύσει, ποῖα δὲ τῇ ἐνώσει προσήκει. Εἰ δὲ πανηγυ-  
 ρικῶς τις λέγειν ἐθέλοι, καὶ ὕμνον ὑφαίνειν, καὶ  
 ἐπαίνους διεξίεναι, καὶ βούλεται ταῖς σεμνοτέροις  
 ὀνόμασιν ἀναγκάτως κεχρησθαι, οὐ δογματίζων ὡς  
 ἔφη, ἀλλὰ πανηγυρίζων καὶ θαυμάζων ὡς οἶδ' ἐν  
 τοῦ μυστηρίου τῆ μεγεθοῦ· ἀπολαύτω τοῦ πόθου,  
 καὶ τοῖς μεγάλοις ὀνόμασι κεχρησθῶ, καὶ ἐπαινείτω  
 καὶ θαυμαζέτω. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα παρὰ τοῖς ὀρθο-  
 δόξοις διδασκαλῶν εὐρίσκόμεν· πανταχοῦ δὲ τὸ μέ-  
 τριον (67) τιμάσθω. Ἐπαῖθ' γὰρ τὸν εἰρηκότα, ἀρι-  
 στον εἶναι τὸ μέτριον, εἰ καὶ τῆς ἡμετέρας ἀγέλης οὐκ

enim verbum a mente et splendor a luce separari  
 minime possunt; ita nec unigenitus Filius a Patre.  
 Quapropter Dominum nostrum Jesum Christum  
 Filium unigenitum et primogenitum esse asseri-  
 mus; unigenitum quidem tam ante quam post in-  
 carnationem; primogenitum vero dicimus eum,  
 postquam ex Virgine natus est. Nomen primogenitus  
 Unigenito repugnare quodammodo videtur, pro-  
 pterea quod Unigenitus appellatur; qui unicus ex  
 aliquo nascitur; primogenitus vero, qui major natu  
 inter multos fratres. Divinum Verbum ex Patre  
 unicum natum esse Scripturæ docent; fit autem et  
 primogenitus, qui unigenitus erat, dum nostram  
 naturam a Virgine assumpsit, et illos, qui ipsi cre-  
 diderunt, fratres appellare dignatus est; ita ut idem  
 qua Deus, unigenitus est, primogenitus vero, qua  
 homo. Sic nos duas admittimus naturas, sed  
 unum adoramus Christum, et una eum veneramur  
 adoratione, copulationem ab ipso conceptu  
 factam fuisse in sancto Virginis utero credimus;  
 quapropter et sanctam Virginem, Dei et hominis  
 genitricem nuncupamus, quoniam et ipsemet Chri-  
 stus Dominus Deus et homo vocatur a sacra Scri-  
 ptura, atque Emmanuelis nomen duarum natura-  
 rum copulationem declarat. Si vero Christum Deum  
 simul et hominem profiteamur et dicimus, **1304**  
 quis erit adeo stupidus, ut voces, *Dei genitrix* et  
*hominis genitrix*, neget simul ponendas esse? Christo  
 Domino duas quidem tribuimus appellationes; qua-  
 propter Virgo honore affecta est, et gratiæ plena  
 vocata; quis igitur animi compos recusabit, nomi-  
 nis ipsius Salvatoris Virginem quoque appellare, quæ  
 ipsius causa a creditibus exaltatur? Non enim  
 Filius ab ea honestatur, sed ea Filii causa amplis-  
 simis appellationibus insignitur.

Quod si igitur Deus tantum esset Christus, et a  
 Virgine essentia accepisset principium, tunc qui-  
 dem Dei Genitrix tantum Virgo vocanda et appel-  
 landa esset, ut illa, quæ divinam habentem natu-  
 ram peperisset. At si Christus Deus simul et homo  
 est, et ut Deus semper fuit: neque existendi ini-  
 tium fecit, coæternus enim est Genitori; ut homo  
 vero postremis temporibus ex humana natura ortus  
 est: dogmata utrinque facturus in texendis virginis  
 appellationibus, declarat quæ naturæ, quæ  
 vero copulationi convenient. Si quis vero panegy-  
 ricas orationes facere voluerit, et laudes compo-  
 nere, et commendationes proferre, atque honestio-  
 ribus hominibus necessario utendum arbitratur;  
 minime decreta, ut dixi, sed panegyricas orationes  
 faciens, et mysterii amplitudinem, ut decet, admi-  
 rans, voti sui sit compos, amplissimisque utatur  
 nominibus, laudet etiam et admiretur. Multa enim  
 ejusmodi apud orthodoxos doctores legimus; ubi-  
 que vero mediocritas preferatur: laudo enim

(64) Δὲ Mans.  
 (65) οὖν ἄν Mans.

(66) ἐπ' ἐσχάτου Mans.  
 (67) μέτρον bis Mans.





λιν φωνή ἀγαλλιάσεως καὶ σωτηρίας ἐν σκηναῖς δι-  
καιῶν. Τότε καὶ ἡμεῖς βοήσομεν πρὸς αὐτόν · « Εὐ-  
φρανθήμεν ἀνθ' ὧν ἡμερῶν ἐταπεινώσας ἡμᾶς (70),  
ἐτῶν ὧν εἶδομεν κακά. » Καὶ ὑμεῖς δὲ τῆς αἰτήσεως  
τυχόντες, ἀνυμνῶντες αὐτὸν ἐραῖτε · « Εὐλογητὸς ὁ  
Θεὸς ὃς οὐκ ἀπέστησε τὴν προσευχὴν ἡμῶν, καὶ τὸ  
Ἄμην. »

Ἔστι καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν εἰς Υἱὸς οὐκ ἴσους  
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Οἱ τὰς καθ' ἡμῶν συκοφαντίας συντεθεικότες εἰς  
δύο μερίζειν ἡμᾶς φασιν (71) υἱοὺς τὸν ἕνα Κύριον  
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Ἡμεῖς δὲ τοσοῦτον ἀπέχομεν  
τοῦ ταῦτα φρονεῖν, ὅτι καὶ τοὺς ταῦτα λέγειν τολ-  
μῶντας (72) δυσσεβείας γραφόμεθα. Ἐνα γὰρ Υἱὸν  
παρὰ τῆς θείας Γραφῆς προσκυνεῖν ἐδιδάχθημεν,  
τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν μονογενῆ  
Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον·  
τὸν γὰρ αὐτὸν ὁμολογοῦμεν, καὶ Θεὸν προαιώνιον,  
καὶ ἄνθρωπον διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἐπ'  
ἐσχάτων (73) τῶν ἡμερῶν γενόμενος· γενόμενον δὲ  
ἄνθρωπον οὐ τῆ τροπῆ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῆ προσ-  
λήψεϊ τῆς ἀνθρωπότητος. Ἄτρεπτον γὰρ ἔχει τὴν  
τῆς θεότητος φύσιν καὶ ἀναλλοίωτον, καθάπερ ὁ πρὸ  
τῶν αἰώνων γενήσας αὐτὸν Πατήρ, καὶ ὅπερ ἂν τις  
ἐπὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας νοήσῃ, καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ  
Μονογενοῦς τοῦτο πάντως εὐρήσει. Ἐξ ἐκείνης γὰρ  
τῆς οὐσίας γεγέννηται. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Κύριος  
ἔφη τῷ Φίλιππῳ · « Ὁ ἰσρακὴς ἐμεῖ, ἰσρακὴ τὸν  
Πατέρα. » Καὶ πάλιν ἐτέρωθι · « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ  
Πατήρ, ἐμὰ ἐστί. » Καὶ ἀλλαχοῦ · « Ἐγὼ καὶ ὁ  
Πατήρ ἓν ἐσμεν. » Καὶ ἕτερα δὲ μυρία ἐστὶν εὐρεῖν  
τὸ ταυτὸν τῆς οὐσίας σημαίνοντα

Θεὸς μὲν οὖν οὐκ ἐγένετο, ἀλλ' ἦν · « Ἐν ἀρχῇ  
γὰρ (74) ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ  
Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ἄνθρωπος δὲ οὐκ ἦν, ἀλλ' ἐγέν-  
ετο, ἐγένετο δὲ προσλαβὼν τὸ ἡμέτερον· τοῦτο γὰρ  
ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος · « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρ-  
χων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ'  
ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν. » Καὶ πάλιν ·  
« Οὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρ-  
ματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. » Καὶ αὖθις · « Ἐπει  
οὖν τὰ παῖδια κεκοινωνήκε σαρκὸς καὶ αἵματος,  
παραπλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχε τῶν αὐτῶν. » Οὕτω  
καὶ παθητὸς ἦν καὶ ἀπαθής, καὶ θνητὸς καὶ ἀθάνα-  
τος· παθητὸς μὲν καὶ θνητὸς ὡς ἄνθρωπος, ἀπαθής  
δὲ καὶ ἀθάνατος ὡς Θεός. Ὡς γὰρ Θεὸς τὴν σάρκα  
τὴν οἰκείαν τεθνηκυῖαν ἀνέστησεν· αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ  
φωνή · « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέ-  
ραις ἐγερῶ αὐτόν. » καὶ ὡς ἄνθρωπος δὲ μέχρι τοῦ  
πάθους ἦν παθητὸς καὶ θνητὸς· μετὰ γὰρ τὴν ἀνά-  
στασιν, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔχει τὴν ἀπάθειαν καὶ τὴν  
ἀθανάσιαν καὶ τὴν ἀφάρσιαν· καὶ τὰς θεοπραγεῖς  
ἀφίησιν ἀστραπῆς· οὐκ εἰς θεότητα φύσιν κατὰ τὴν  
σάοχα μεταβληθείς, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος φυλάτ-

A humiliasti : annis, quibus vidimus mala <sup>70</sup>. » Vos  
autem nacti postulationem, laudantes eum dicetis :  
« Benedictus Dominus, qui non amovit orationes  
nostras, et misericordiam suam a nobis. Et sit glo-  
ria in sæcula. Amen <sup>71</sup>. »

Et nos quoque orationem vestram non desinuit suscipere.

1307 Quod et post humanitatis assumptionem,  
unicus Filius sit Dominus noster Jesus Christus.

Qui calumnias in nos contulerunt, in duos dicunt filios nos dividere unicum Dominum nostrum Jesum Christum. Verum tantum abest ut nos talia cogitemus, ut et illos qui ea dicere audent, impietatis accusemus. Nam unicum Filium venerari a sacra Scriptura edocti sumus, Dominum scilicet nostrum Jesum Christum, unigenitum Filium Dei, Verbum Deum, quod humanum corpus assumpsit, ac ipsum Deum esse sempiternum fatemur, et hominem extremis temporibus factum, propter salutem hominum : factum autem, non mutatione divinitatis, sed humani corporis assumptione ; immutabilem habet divinitatis naturam, neque vicissitudini subjectam, quemadmodum Pater, qui eum ante sæcula generavit ; et quidquid de Patris natura intelligitur, etiam in Unigeniti natura omnino invenitur, cum ex eadem natus sit natura : hocque docens Dominus, dixit Philippo : « Qui videt me, videt et Patrem <sup>72</sup>. » Et iterum aliunde : « Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt <sup>73</sup>. » Et alibi : « Ego et Pater unum sumus <sup>74</sup>. » Et alia innumera inveniri possunt, quæ naturæ significant convenientiam.

Deus igitur minime factus est, sed erat : « In principio enim erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum <sup>75</sup>. » Homo vero non erat, sed factus est ; factus autem est, nostram assumens naturam ; et hoc beatus Paulus dixit : « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam <sup>76</sup> arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinaniavit, formam servi accipiens <sup>77</sup>. » Et iterum : « Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit <sup>78</sup>. » Et denuo : « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem <sup>79</sup>. » Sic et impatiens erat et impatiens, et mortalis, qua homo ; impatiens autem et immortalis, qua Deus. Qua Deus enim proprium corpus ex morte excitavit ; nam ejus est vox : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud <sup>80</sup>. » Et quidem usque ad passionis tempus, ut homo, patibilis erat et mortalis ; post resurrectionem vero, et qua homo, impatiens est et immortalis, atque incorruptus, ac fulgore Deo convenientes dimisit, neque secundum carnem mutatus est in

<sup>70</sup> Psal. lxxix, 15. <sup>71</sup> Psal. lxx, 20. <sup>72</sup> Joan. xiv, 9. <sup>73</sup> Joan. xvi, 15. <sup>74</sup> Joan. i, 30. <sup>75</sup> Joan. i, 1. <sup>76</sup> Philipp. ii, 5, 6. <sup>77</sup> Hebr. ii, 16. <sup>78</sup> Hebr. ii, 14. <sup>79</sup> Joan. ii, 29.

(70) εὐφρανθήσομεν ὧν ἡμερῶν. ἡμ. Mans.

(71) ἔρασαν Mans.

(72) τολμ. λεγ. Mans.

(75) ἐπ' ἐσχάτου idem.

(74) γὰρ abest a Vindob.

naturam divinam, sed humanitatis servat formam; nec corpus habet non circumscriptum (hoc enim divinæ tantum naturæ proprium est), sed in pristina manet circumscriptione. Hocque docens post resurrectionem dixit apostolis : « Videte manus meas et pedes meos, quia ego ipse sum : palpate et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere <sup>62</sup>. » Sic ut eum videbant, ascendit ad cœlos, et sic iterum ad nos venturum esse promisit. Sic eum videbunt et qui crediderunt illi et qui crucifixerunt : « Videbunt enim, dixit, in quem transfixerunt <sup>63</sup>. »

Unicum propterea veneramus Filium; utramque vero naturam perfectam in eo consideramus, assumptionem videlicet et **1309** assumptam illam quidem ex Deo, hanc vero ex Davide. Quare et Dei viventis Filius, et Filius Davidis appellatur, unaquaque natura tam quæ ei convenit accipiente appellationem. Quamobrem et hominem simul, et Deum eum nominat sacra Scriptura; et beatus Paulus clamat « Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus <sup>64</sup>. » Sed qui hominem ipsum hoc loco vocavit, alibi Deum appellat : « Exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi <sup>65</sup>. » Alibi vero utrumque de eo ponitur. Dicit enim : « Ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen <sup>67</sup>. » Et ipsum ex Judæis secundum carnem nominavit, et supra omnia Deum, ut Deum. Ita Isaias propheta dixit : « Vir dolorum, et sciens infirmitatem : languores nostros ipse tulit, et pro nobis doluit <sup>66</sup>. » Et paulo post : « Generationem ejus quis enarrabit <sup>67</sup>? » Hoc quidem haud humanum, sed divinum est. Ita per Michæam ait Dominus : « Et tu, Bethleem, terra Juda, minime parvula es in principibus Judæ : ex te enim egredietur princeps qui pascit populum meum Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis <sup>70</sup>. » Verbis quidem : « Ex te enim egredietur, qui sit princeps, » carnis assumptionis œconomiam ostendit, illis vero, quæ addit : « Egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis, » declaravit **1310** divinitatem, quæ ante sæcula a Patre orta est.

Hæc cum a sacra Scriptura edocti simus, et cum invenerimus in eadem fuisse sententia doctores Ecclesiæ, qui diversis temporibus illustres fuerunt, ut integrum tueamur quod accepimus, operam damus; et unum adoramus Filium Dei, quemadmodum Deum unum Patrem et unum Spiritum sanctum; carnis vero et divinitatis diversitatem cognoscimus. Et quemadmodum illos, qui in duos filios dividunt Dominum nostrum Jesum Christum, defle-

<sup>62</sup> Luc. xxiv, 50. <sup>63</sup> Joan. xix, 57. <sup>64</sup> I Timoth. ii, 5. <sup>65</sup> Tit. ii, 13. <sup>66</sup> Rom. ix, 5. <sup>67</sup> Isa. liii, 3. <sup>68</sup> ibid. 8. <sup>69</sup> Mich. v, 2; Matth. ii, 6.

(75) *μόνον* Mans.

(76) *καθ. κ. τὴν ἐκκείνην* c Mans.

αὐτὸν τοὺς χαρακτήρας, οὐδὲ ἀπερίγραφον ἔχον τὸ σῶμα (τοῦτο γὰρ μόνης (75) τῆς θείας φύσεως ἴδιον), ἀλλ' ἐν τῇ προτέρᾳ μένῃ περιγραφῇ. Τοῦτο γὰρ διδάσκων καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔφη τοῖς μαθηταῖς : « Βλέπετε τὰς χεῖράς μου καὶ τοὺς πόδας μου, ὅτι αὐτὸς ἐγώ εἰμι· ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστά οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » Οὕτως ὁρώμενος εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν· οὕτως ἤξειν αὐθις ὑπέσχετο· οὕτως αὐτὸν ὄψονται καὶ οἱ πιστεύσαντες καὶ οἱ σταυρώσαντες : « Ὅψονται γὰρ, φησὶν, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. »

Ἐνα τοιγαροῦν προσκυνοῦμεν Ἰῶν, ἑκατέραν δὲ φύσιν τελείαν ἐν αὐτῷ θεωροῦμεν, καὶ τὴν λαβοῦσαν, καὶ τὴν (76) ληφθεῖσαν· καὶ τὴν ἐκ τοῦ (77) Θεοῦ, καὶ τὴν ἐκ Δαβὶδ. Τούτου γὰρ χάριν καὶ Ἰῶς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος καὶ υἱὸς τοῦ Δαβὶδ ὀνομάζεται, ἑκατέρας φύσεως τὴν ἀρμόττουσαν ἰλοοῦσης προσηγορίαν· διὰ τοι τοῦτο καὶ θεὸν αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον ἡ θεία ὀνομάζει· Γραφῇ, καὶ ὁ μακάριος Παῦλος βοᾷ : « Εἷς Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δούς ἑαυτὸν ἀντιπαιτρὸν ἀντὶ πάντων. » Ἄλλ' ἐνταῦθα αὐτὸν ἄνθρωπον ὀνομάσας, ἐτέρωθι προσαγορεύει Θεόν. « Προσεχόμενος (78) γὰρ, φησὶ, τὴν μακαρίαν ἐπιπίδα καὶ ἐπιπένησαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἄλλαχού δὲ ἀμφοτέρα κατὰ ταῦτον τῆσιν· « Ἐξ ὧν γὰρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Καὶ τὸν αὐτὸν καὶ ἐξ Ἰουδαίων κέκληκε, κατὰ σάρκα, καὶ ἐπὶ πάντων Θεόν, ὡς Θεόν. Οὕτως ὁ προφήτης Ἡσαΐας εἰρηκώς· « Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν· οὗτος τὰς ἀνομιὰς ἡμῶν φέρει καὶ περὶ ἡμῶν ἰδυνάται· » ἐπήγαγε μίαν ὀλίγα· « Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται ; » Τοῦτο δὲ οὐκ ἀνθρώπινον, ἀλλὰ θεῖον. Οὕτω δὲ τοῦ Μιχαίου φησὶν ὁ Θεός· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ τοῦ ὄου, οὐδὲ μὴ εἰλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμνεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ. Καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς· ἀπ' ἡμερῶν αἰῶνος. » Καὶ τῷ μὲν εἰπεῖν, « Ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται μοι ἡγούμενος, » τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως οἰκονομίαν ὑπέδειξε· τῷ δὲ προσθεῖναι, « Αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀπ' ἡμερῶν αἰῶνος, » παρεδήλωσε πρὸ τῶν αἰῶνων τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεῖσαν θεότητα.

Ταῦτα παρὰ τῆς θείας διβαχθέντες Γραφῆς, καὶ τοὺς ἐν διαφόροις διαλάμψαντας τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλους ταῦτα φρονούντας εὐρόντες, ἀσίλον φυλάττειν, ὃν παρελάβομεν, σπουδάσομεν κληρὸν· καὶ ἕνα μὲν προσκυνοῦμεν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ ὡς ἕνα Θεόν Πατέρα, καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· σαρκὸς μόνου καὶ θεότητος τὸ διάφορον ἐπιστάμεθα. Καὶ ὡς περ τοὺς εἰς δύο υἱοὺς μερίζοντας τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἐξω βαίνειν φαιμέν

ii, 5. <sup>66</sup> Tit. ii, 13. <sup>67</sup> Rom. ix, 5. <sup>68</sup> Isa. liii, 3.

(77) τοῦ ἀπὸ α Mans.

(78) προσεχόμενος Mans.

τῆς ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων τετριμμένης ὁδοῦ, ἅτε οὕτω καὶ τοὺς μίαν λέγοντας γεγενῆσθαι φύσιν τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς καὶ τὴν ἀνθρωπότητα, εἰς τὸν ἕτερον κρημνὸν ἀποκλίνειν φαμέν. Ταῦτα φρονοῦμεν, ταῦτα κηρύττομεν, ὑπὲρ τούτων ἀγωνιζόμεθα τῶν δογμάτων.

Ὅτι δὲ συκοφαντοῦσιν οἱ δύο λέγοντες προσεβύειν ἡμᾶς υἱοὺς, βῶβ τῶν πραγμάτων ἢ μαρτυρία· τοὺς γὰρ τῷ παναγίῳ προσιόντας βαπτίσματι τὴν ἐκτεθεισάν ἐν Νικαίᾳ πίστιν διδάσκομεν· καὶ τὸ τῆς παλιγενεσίας ἐπιτελοῦντες μυστήριον, βαπτίζομεν τοὺς πιστευόντας εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐνικῶς ἐκάστην προσήγοριαν προσφέροντες, καὶ μέντοι καὶ ταῖς ἐκκλησίαις διηνεκῶς λειτουργοῦντες, δοξάζειν εἰώθαμεν τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· οὐχ υἱοὺς, ἀλλ' Υἱόν. Εἰ τοίνυν δύο φαμέν υἱοὺς, τίς ὁ παρ' ἡμῶν δοξαζόμενος, καὶ τίς ὁ μένων ἀγέραστος; Οὐ γάρ εἰς τοσοῦτον μανίας ἐληλάκαμεν, ὥστε δύο μὲν λέγειν υἱοὺς, μηδεμιᾶς δὲ τιμῆς τὸν ἕτερον ἀξιοῦν. Δῆλη τοιγαροῦν κάλυψεν ἡ συκοφαντία γεγένηται· ἡμεῖς γὰρ ἓνα προσκυνοῦμεν Υἱὸν μονογενῆ τὴν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον· τὴν ἁγίαν δὲ Παρθένον Θεοτόκον ἀποκαλοῦμεν, ἐπειδὴ τὸν Ἐμμανουὴλ γεγέννηκεν, ὃς ἐρμηνεύεται, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Ὁ δὲ περὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ προαγορεύσας προφήτης μετ' ὀλίγα πάλιν τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ γέγραπεν, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, Ὀυμαστός, σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστής, ἀρχὴν εἰρήνης, Πάτηρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. » Εἰ δὲ Θεὸς ἰσχυρὸς τὸ τεχθὲν ὑπὸ τῆς Παρθένου προσηγόρευται βρέφος, εἰκότως ἔρα ἡ τεκούσα Θεοτόκος ὠνόμασται· μετέλαχε γὰρ ἡ τεκούσα τῆς τοῦ τεχθέντος τιμῆς, καὶ ἔστιν ἡ Παρθένος καὶ μήτηρ, ὡς ἀνθρώπου, τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, καὶ δούλη πάλιν, ὡς Δεσπότης καὶ Ποιητοῦ καὶ Θεοῦ.

Διὰ ταύτην τῶν φωνῶν τὴν διαφθρὰν καὶ ἀπάτωρ ὑπὸ τοῦ θεσπισίου Παύλου καὶ ἀμήτωρ καλεῖται καὶ ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων. Ἀπάτωρ μὲν γὰρ ἔστι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· ἐκ μόνης γὰρ, ὡς ἀνθρώπος, ἐτέχθη μητρός· ἀμήτωρ δὲ ἔστιν, ὡς Θεός· ἐκ μόνου γὰρ ἐκ τῶν αἰῶνων ἐγεννήθη Πατρός· καὶ ἀγενεαλόγητος (79) πάλιν ὡς Θεός, ἀλλὰ καὶ γενεαλογεῖται ὡς ἀνθρώπος. « Βίβλος γὰρ, φησὶ, γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. » Γενεαλογεῖ δὲ αὐτὸν καὶ Λουκᾶς ὁ θεσπέσιος. Οὕτω πάλιν, ὡς Θεός, ἀρχὴν ἡμερῶν οὐκ ἔσχε, πρὸ γὰρ τῶν αἰῶνων γεγέννηται· οὔτε μὴν ζωῆς τέλος ἔχει, ἀθάνατον γὰρ ἔχει καὶ ἀπαθῆ τὴν φύσιν. Ὡς δὲ ἀνθρώπος καὶ ἀρχὴν ἔσχεν ἡμερῶν (80)· ἐπὶ γὰρ Ἀυγούστου Καίσαρος ἐγεννήθη· καὶ ζωῆς τέλος ἔσχεν· ἐπὶ γὰρ Τιβερίου Καίσαρος ἐσταυρώθη. Ἀλλὰ νῦν, ὡς ἔφη, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀθάνατον ἔχει, καὶ ὡς ἀνελήφθη πάλιν ἤξει

ctere dicimus a via quam triverunt apostoli : ita et illos qui ex divinitate unigeniti Filii et humanitate unam inquirunt factam esse naturam, ex alia parte præcipites ferri asserimus. In hæc sumus sententia; hæc dogmata prædicamus, atque pro ipsis certamus.

Nostri vero calumniatores, qui duos venerari filios dicunt, falsitatis arguuntur a rerum veritate. Nam ea nos, ad sanctissimum venientes baptismum, instituiimus fide, quæ Nicææ definita est, atque novæ generationis dum exercemus mysterium, illos baptizamus, qui Patris et Filii et Spiritus sancti nomini credunt, separatim singulas proferentes appellationes. Enimvero in ecclesiis jugiter sacra obeuntes, laudare consuevimus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum. Neque filios dicimus, sed Filium; si duos enim nominarem filios, quis esset, quem laudarem? quis vero honore caret? Haud enim tanta nos cepit dementia, ut duos dicamus esse filios, quorum alteri nullum tribuamus honorem. Inde igitur patet calumnia, unicum enim nos adoramus Filium unigenitum, **1311** Dei nempe Verbum hominem factum : sanctam vero Virginem Dei genitricem vocamus, quia peperit Emmanuelem, qui significat : *Deus nobiscum* <sup>71</sup>. Et paulo post propheta, qui Emmanuelem prædixit, hæc de ipso scripsit : « Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus est principatus super humerum ejus, et vocabitur nomen ejus Angelus magni consilii, admirabilis, consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, Pater futuri sæculi <sup>72</sup>. » Si vero puer a Virgine natus, Deus fortis appellatur, jure igitur et quæ eum peperit Dei Genitrix vocata est : particeps enim facta est mater honoris filii; et est Virgo et mater, tanquam hominis Christi Domini, et iterum ancilla, tanquam Domini et Creatoris et Dei.

Propter hanc vocum varietatem, et *sine patre*, ἢ *divo Paulo* <sup>73</sup>, et *sine matre* vocatur, et *sine genealogia*, neque *initium dierum*, neque *finem vitæ habens*. Sine patre quidem est, secundum humanitatem; a sola enim Virgine natus est, ut homo. Sine matre vero, ut Deus. Ex solo enim Patre natus est ante sæcula. Et sine genealogia, iterum ut Deus. Sed ut homo genealogiam habet. Dicit enim evangelista : « Liber generationis Jesu Christi, filii Davidis, filii Abraham <sup>74</sup>. » Et rursus ejus generationem tradit divus Lucas <sup>75</sup>. Ut Deus existendi initium non habuit, ante sæcula enim natus est, neque finem vitæ habet, immortalis enim habeat naturam et impatientem. Ut homo autem et dierum habuit initium. **1312** Nam Augusti Cæsaris tempore natus est, et vitæ habuit finem : tempore enim Tiberii Cæsaris crucifixus est. Nunc vero, quemadmodum dixi, et humana natura immortalis præditus est, et ut as-

<sup>71</sup> Matth. i, 23. <sup>72</sup> Isa. ix, 6. <sup>73</sup> Hebr. vii, 3. <sup>74</sup>

(79) δὲ addit Mans.

Matth. i, 1. <sup>75</sup> Luc. iii, 23.

(80) ημ. Ἰγ. idem.

condit, iterum veniet, secundum angelorum vocem. Ita enim dixerunt: « Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum. »

Hanc nobis doctrinam nuntiarunt divi prophetae, hanc chorus apostolorum; hanc pariter sancti, qui in Oriente floruerunt et Occidente: celebris ille Ignatius qui per dextram magni Petri pontificiam dignitatem accepit, et pro Christo a belluis dilaniari minime recusavit; magnus Eustathius, qui primas tenuit in synodi congregatione, et qui pulsus est in exilium propter pietatis amorem. Hanc ipsam, easdem perpressus calamitates Meletius, prædicavit. Ter enim et ipse propter apostolorum præcepta a suo grege expulsus fuit. Hanc Flavianus, qui thronum illius loci decoravit; hanc docuit divini gratiæ organum, admirabilis Ephraïmus, qui Syriaco sermone usus, utilitatem nobis in scriptis reliquit. Hæc Cyprianus, omni laude dignus, qui Carthaginem et Libyam cunctam moderatus est, et qui pro Christo funestas expertus est flammæ; Damasus, qui magnam rexit Romam; Ambrosius, qui Mediolani thronum exornavit, et Latina usus est lingua; hæc, inquam, et prædicando **1313** et scribendo semper docuerunt. Hæc etiam dum prædicarunt summa Alexandriae luminaria, Alexander scilicet et Athanasius, et consentientes, ab omnibus pervulgata pericula perpressi sunt. Hoc pariter pabulum gregibus obtulerunt regiæ civitatis doctores eximii, Gregorius ille illustris religionis patronus, et Joannes orbis terrarum doctor, et Atticus, qui in eorum locum successit, et eandem amplexus est doctrinam. Hanc demum Basiliius, illustre illud lumen religionis, et Gregorius, qui iisdem cum illo parentibus splendebat, et Amphiloehius, qui pontificiam ab illo dignitatem accepit. Hanc, inquam, doctrinam, non solum populis ipsis commissis obtulerunt, verum etiam nobis magnam in scriptis reliquerunt utilitatem. At me deficeret dies, si Polycarpum, Irenæum, Methodium, Hippolytum cæterosque Ecclesiæ doctores enumerare vellem: quare paucis dicimus nos divinos sequi sermones, atque in omnium horum sanctorum esse sententia. Hi enim a Spiritu sancti gratia Scripturæ, quam Spiritus dictavit, occultiora scrutari susceperunt, ejusque intellexerunt sententiam, atque discendi cupidis eam exposuere: neque enim linguarum diversitas dogmatum fecit diversitatem, quæ tanquam canales gratiæ divini Spiritus, ab eodem fonte aquas mutantur. *φορὰν δογμάτων εἰργάσατο· κρουνοὶ γὰρ ἦσαν τῆς δεχόμενοι.*

**1314** · CLII — *Relatio Orientalium ad imperatorem, qua illum de suis actis, deque causa, quæ Antiocheni episcopi adventum remorata fuerat, certiore reddunt.*

Juxta piarum litterarum vestrarum præscriptum

Act. 1, 11.

(81) Ita rescribendum fuisse quis non videat? Libri inepte habebant Χαλκηδονίαν vel Χαλκηδόνα.

(82) φωνώτατος Mans. φωνώτ. ex emendatione.

κατὰ τὴν τῶν ἀγγέλων φωνήν. « Οὗτος γὰρ, ἔφησαν, ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον εἰδεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. »

Ταύτην ἡμῖν τὴν διδασκαλίαν οἱ θεοὶ προφήται προσήνεγκαν, ταύτην ὁ τῶν ἁγίων ἀποστόλων χορὸς· ταύτην οἱ κατὰ τὴν Ἔσπραν καὶ τὴν Ἐσπέραν διακρίψαντες ἅγιοι· Ἰγνατίος ἐκεῖνος ὁ πολυθρύλλητος, ὁ διὰ τῆς τοῦ μεγάλου Πέτρου δεξιᾶς τὴν ἀρχιερωσύνην δεξάμενος, καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν ἑμολογίας θηρῶν γενόμενος ἀγρίων βορᾶ· Εὐστάθιος ὁ μέγας, ὁ τῆς συναθροισθείσης συνόδου πρωτεύσας καὶ διὰ τὸν θερμὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ζῆλον τὴν ὑπερορίαν οἰκήσας. Ταύτην Μελέτιος ὁ πάνυ μετὰ τῶν ἰσων παθημάτων ἐκλήρωξε· τρις γὰρ καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἐξηλάθη τῆς ποιμνίας· ταύτην Φλαβιανὸς ὁ τὸν ἐκεῖ θρόνον διακοσμήσας· ταύτην Ἐφραῖμ ὁ θαυμάσιος τὸ τῆς θείας χάριτος ὄργανον, τῇ Σύρων γλώττῃ χρησάμενος, ἀνάγκαστον ἡμῖν τὴν ὠφέλειαν κατέλιπε. Ταῦτα Κυπριανὸς ὁ πανεύφημος ὁ τὴν Καρχηδόνα (81) καὶ τὴν Λιβύην ἄπασαν κυβερνήσας, καὶ τὸν διὰ πυρὸς ὑπὲρ Χριστοῦ καταδεξάμενος θάνατον· καὶ Δάμασος ὁ τὴν μεγάλην Ῥώμην ἰθύνας, καὶ Ἀμβρόσιος ὁ Μεδιολάνου τὸν θρόνον κοσμήσας, τῇ Ῥωμαίων γλώττῃ καὶ κηρύττοντες καὶ συγγράφοντες διετέλεισαν. Ταῦτα τῆς Ἀλεξανδρῶν οἱ μεγάλοι φωστῆρες, Ἀλέξανδρος καὶ Ἀθανάσιος, καὶ ὁμοφρονούντες, τοὺς παρὰ πάντων ἄδομένους κινδύνους ὑπέμειναν. Ταύτην καὶ οἱ τῆς βασιλευούσης πόλεως μεγάλοι διδάσκαλοι τὴν πᾶσαν τοὺς ποιμνίους προσήνεγκαν, Γρηγόριος ὁ λαμπρὸς τῆς εὐσεβείας συνήγορος, Ἰωάννης ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, Ἀττικὸς ὁ τὴν ἐκεῖνων προεδρίαν καὶ διδασκαλίαν δεξάμενος. Τούτοις Βασίλειος ὁ φανότατος (82) τῆς εὐσεβείας λαμπτήρ, καὶ Γρηγόριος ὁ τοὺς αὐτοὺς ἐκεῖνῳ γεννήτορας αὐχέσας, καὶ Ἀμφιλόγιος ὁ δι' ἐκεῖνου τῆς ἀρχιερωσύνης τὸ δῶρον λαθῶν, οὐ μόνον τοὺς ἐπ' αὐτῶν ἀνθρώποις τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκαν, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν διὰ τῶν συγγραμμάτων τὴν ὠφέλειαν κατέλιπον. Ἀλλὰ γὰρ ἐπιλείπει με ἡ ἡμέρα Πολύκαρπον καὶ Εἰρηναῖον, καὶ Μεθόδιον, καὶ Ἰππόλυτον, καὶ τοὺς ἄλλους τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλους ἀπαριθμούμενον. Συντόμος τοίνυν φασκὲν, ὡς ἡμεῖς τοὺς θεοῖς λογίους ἀκολουθοῦμεν καὶ τούτοις ἅπασιν τοῖς ἁγίοις. Διὰ γὰρ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος εἰς τὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς καταδύντες βάθος, αὐτοὶ δὲ τὴν αὐτῆς διάνοιαν ἐγώσσαν, καὶ τοὺς μαθεῖν βουλομένους δὴλην ταύτην ἀπέφηναν. Οὐδὲ γὰρ ἡ διαφορὰ τῶν γλωττῶν διατοῦ θεοῦ Πνεύματος χάριτος, ἐκ μιᾶς πηγῆς τὸ νῆμα

PNB.— *Ἀναφορὰ τῶν Ἀνατολικῶν πρὸς τὸν βασιλέα, δι' ἧς ἐμήνυσαν τὰ παρ' αὐτοῖς πράχθητα, καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ βράδους τῆς ἀφίξεως τοῦ Ἀρχιεπισκόπου (83).*

Τοῖς εὐσεβέσιν ὑμῶν κελυσθέντες γράμμασι,

(83) In Actis concilii Orientalium Ephesini a. 431, exstat hæc epistola apud Mansi Collect. ampliss. Conciliorum, tom. IV, p. 1271.

καταλάβομεν τὴν Ἐφεσίων μητρόπολιν, καὶ εὐρυμεν  
 πείσης συγχύσεως καὶ ἐμφυλίου πολέμου (84) γέ-  
 μοντα τὰ ἐκκλησιαστικὰ πράγματα, Κυρίλλου τοῦ  
 Ἀλεξανδρέως (85), καὶ Μέμνονος τοῦ Ἐφεσίου (86)  
 συμφραξαμένων, καὶ πλῆθος ἀγροικῶν συναθρο-  
 σάντων, καὶ μήτε τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς τὴν παν-  
 ἡγυριν ἐπιτελεῖσαι συγχωρησάντων, μήτε τὰς ἐσπαρι-  
 νὰς ἢ τὰς ἐθνικὰς λειτουργίας· πρὸς δὲ τούτοις καὶ  
 τὰς ἁγίας ἐκκλησίας, καὶ τὰ ἅγια μαρτύρια ἀπο-  
 κλεισάντων, καθ' ἑαυτοὺς δὲ σὺν τοῖς ἀπατηθεῖσιν  
 ὑπ' αὐτῶν συνεδρουσάντων, καὶ μυρία παράνομα  
 ἐργασαμένων, καὶ τοὺς τε τῶν ἁγίων Πατέρων κανό-  
 νας, τὰ τε ὑμέτερα πατησάντων θεσπίσματα· καὶ  
 ταῦτα τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου κόμητος Κανδιδιανοῦ,  
 τοῦ παρὰ τῆς ὑμετέρας φιλοχρίστου κορυφῆς ἀποστα-  
 λέντος, παρεγγύησαντος αὐτοῖς καὶ ἐγγράφως καὶ  
 ἀγράφως, ἀναμείναι τοὺς πανταχόθεν ἀφικνουμένους  
 ἀγχιωτάτους ἐπισκόπους, καὶ τότε κοινῇ τὸ συνέδριον  
 ποιῆσαι κατὰ τὰ γράμματα τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας·  
 καὶ αὐτοῦ δὲ Κυρίλλου τοῦ Ἀλεξανδρέως ἐπιστελ-  
 λαντός μοι τῷ τῆς Ἀντιοχείας, πρὸ δύο ἡμερῶν τοῦ  
 γενομένου ὑπ' αὐτῶν συνεδρίου, ὡς ἡ σύνοδος πᾶσα  
 ἀναμείνει μου τὴν παρουσίαν.

Διὸ ἀμφοτέρους τοὺς προειρημένους καθελόμεν,  
 Κύριλλον καὶ Μέμνονα, καὶ πάσης ἐκκλησιαστικῆς  
 λειτουργίας ἄλλοτριους πεποιθήκαμεν· τοὺς δὲ λοι-  
 ποὺς, τοὺς ταύτης τῆς παρανομίας αὐτοῖς κοινωνή-  
 σαντας, ἀκοινωνήτους πεποιθήκαμεν, ἕως ἂν τὰ κε-  
 φάλαια τὰ παρὰ Κυρίλλου ἐκπεμφθέντα, τῆς Ἀπο-  
 λιναρίου καὶ Εὐνομίου καὶ Ἀρείου κακοδοξίας γέ-  
 μοντα, ἐκβάλωσι καὶ ἀναθεματίωσι, καὶ κατὰ τὸ  
 τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας γράμμα κοινῇ σὺν ἡμῖν  
 συνεδρεύσαντες, ἡσύχως καὶ ἀκριβῶς τὰ τε ζητή-  
 ματα σὺν ἡμῖν ἴδωσι, καὶ τὸ εὐσεβὲς τῶν Πατέρων  
 βεβαιώσωσι δόγμα.

Περὶ δὲ τῆς ἐμῆς βραδύτητος ἴστω ὑμῶν ἡ εὐσε-  
 βεία, ὡς πρὸς τὸ χερσαῖον διάστημα τῆς ὁδοῦ (διὰ  
 γῆς γὰρ ἡμῶν ἡ ὁδὸς γεγένηται) σφόδρα ἐπιταχύν-  
 αμεν· τεσσαράκοντα γὰρ μῦθας ὠδεύσαμεν, μηδεμίαν  
 ἀναχωχῆς κατὰ τὴν πορείαν ἀπολαύσαντες, ὡς ἐξ-  
 ἔσστιν ὑμῶν τῇ φιλοχρίστῳ βασιλείᾳ παρὰ τῶν τὰς  
 κατὰ τὴν ὁδὸν πόλεις οἰκούντων μαθεῖν. Πρὸς δὲ  
 τούτοις καὶ ὁ λιμὸς κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν γενόμενος,  
 καὶ αἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ταραχαὶ τοῦ δήμου, καὶ  
 παρὰ (87) τὸν καιρὸν σφοδροτάτη γενομένη ἐπομ-  
 θρία, ἣ καὶ κίνδυνον ἐκ τῶν χειμάρρων ἐπήγαγε τῇ  
 πόλει, οὐκ ὀλίγας ἡμέρας ἡμᾶς εἰς τὴν προειρημέ-  
 νην ἐπέσχε πόλιν.

PNΓ'. — Ἀναφορά τῶν αὐτῶν πρὸς τὰς βασι-  
 λίδας (88).

Ἔτερα γνωρίζειν τῇ ὑμετέρᾳ προσδοχάσαντες  
 εὐσεβείᾳ, τὰ ἐναντία δηλῶσαι ἠναγκάσθημεν, τῆς

(84) πολέμου aberat a Garn.

(85) Ἀλεξανδρείας Μ.

(86) τοῦ Ἐφεσίου abest a Mans.

ad Ephesiorum metropolin devenimus, et confu-  
 sionibus intestinoque bello res ecclesiasticas opple-  
 tas esse comperimus : quandoquidem Cyrillus Ale-  
 xandrinus et Memnon Ephesius, satellitibus compa-  
 rato, magnaue agrestium hominum multitudine  
 coacta, ne sanctæ quidem Pentecostes festum cele-  
 brare, matutinave aut vespertina officia obire permi-  
 serunt. Ac præter hæc, sanctas etiam ecclesias,  
 sanctasque martyrum ædes nobis præcludentes, ipsi  
 cum quibusdam in errorem illorum abductis inter  
 se confessum instituerunt, sanctorumque Patrum  
 canonibus, vestrisque decretis proculcatis, sex-  
 centa acclerum exempla ediderunt : cum tamen ma-  
 gnificentissimus comes Candidianus a Christianante  
 celsitudine vestra missus, et scripto et sine  
 scripto illis denunciasset, ut sanctissimorum  
 episcoporum undecunque advenientium præsen-  
 tiam expectarent, ac tum demum juxta pieta-  
 tis vestræ litteras, convenienter synodum cele-  
 brarent. Sed et ipse quoque Cyrillus Alexandrinus,  
 biduo ante habitum ab ipsis concessum illum, scri-  
 pserat ad me Antiochenum episcopum, quod uni-  
 versa synodus meum adventum præstolabatur.

1315 Propter hæc ergo utrumque, Cyrillum,  
 inquam, et Memnonem exauctoravimus, et ab  
 omni ecclesiastica functione amovimus : reliquos  
 vero hujus iniquitatis eorum socios excommuni-  
 cationi subjecimus, donec capita, quæ Cyrillus,  
 Apollinarii et Eunomii et Arii perversis dogmatibus  
 plena evulgavit, abjiciant et anathematizent, ac  
 juxta pietatis vestræ decretum communiter nobis-  
 cum concessum celebrent, controversiasque, qua  
 convenit diligentia et quiete, una nobiscum discuti-  
 ant, et pium sanctorum Patrum dogma confirment.

Quod vero tardius aliquanto advenerim, aliud  
 causæ fuit. Nam si terrestris itineris intervallum  
 (terra enim venimus) pietas vestra spectaverit,  
 magna profecto celeritate nos iter hoc confecisse  
 comperiet : siquidem quadraginta mansiones per-  
 agravimus, nulla unquam a progrediendo rela-  
 xatione usi, quemadmodum Christo dilecta vestra  
 majestas, ex earum civitatum incolis, per quas  
 iter fecimus, facile intelligere potest. Fames præ-  
 terea, quæ Antiochenam civitatem vehementer affi-  
 xit, et quotidianæ populi perturbationes, et frigus  
 præter tempus vis imbrum, quæ torrentibus inun-  
 dantibus, in discrimen civitatem adduxerat, non  
 paucos quoque dies in supra dicta civitate nos de-  
 tinerunt.

1316 CLIII. — Relatio eorumdem ad reginas.

Contraria iis quæ sperabamus, vestræ pietati si-  
 gnificari compulsi sumus, tyrannica Cyrilli Ale-

(87) περί Mans. in marg.

(88) Est in eadem collectione l. c., p. 1277 seq.

xandrini et Memnonis Ephesini petulantia ad eam A necessitatem nos perurgeat.

Nam cum propter ecclesiasticarum sanctionum ordinem, piaque Christi amantium imperatorum natorum decreta, religiosissimorum episcoporum adventandum presentiam eos operiri, communiterque quæ sanctæ fidei sunt, expendere, et ortas controversias simul examinare, atque apostolicum dogma exacte discussum confirmare oporteret: nobis se nostrum adventum præstolari cum scripissent, didicissentque tridui itinere nos abesse; tyrannico inter se consensu constituto, res flagitiosas, illegitimas, omniique absurditate plenas ausi sunt: cum tamen magnificentissimus comes Candidianus, ordinis servandi causa a religiosissimis Christi amantibus imperatoribus nostris missus, et verbo, et scripto illis denuntiasset, ut piissimorum episcoporum, qui convocati fuerant, adventum exspectarent, neque quidquam circa piam fidem innovarent; sed illis, quæ a piæ mentis imperatoribus nostris decreta essent, insisterent.

Verum tum litteris imperialibus, tum etiam magnificentissimi comitis Candidiani consiliis 1317 auditis ordinem et decorum parvipendentes, aspidum ova frugerunt, et telam, sicuti propheta loquitur 7, aranæ texunt. Sed qui de ovis eorum comedere voluerit, conterens inveniet putridum, et in ipso regulus. Proinde confidenter clamamus: «Tela eorum non erit in vestimentum, neque operientur e manuum suarum operibus 7.»

Cum ergo illorum temeritates et ineptias multas advertissemus (nam et sanctas ecclesias et martyrum ædes occluserunt, et ne sanctæ Pentecostes solemnitatem celebraremus, impedimento fuerunt, et tyrannicæ præterea insolentiæ suæ ministros ad episcoporum domos mittentes, ac extrema quæque minantes, iniquis suis studiis conatibusque illos subscribere compulerunt), prædictos Cyrillum et Memnonem deposuimus, et ab episcopali munere amovimus; reliquos autem insolentiæ illorum socios, vel metu vel adulatione adactos, excommunicationi subdidimus, donec vulnera sua sentientes ex animo respiscant, et hæreticæ Cyrilli capita, Apollinarii, et Arii, et Eunomii impietati consentanea, anathematizent, et sanctorum Patrum Nicænorum fidem recipiant, et juxta pia Christi amantium imperatorum nostrorum edicta, quieto et absque omni tumultuatione in concilium conveniant, propositasque quæstiones accurate simul dispicere velint, et evangelicæ fidei sinceritatem sine luctu custodiant.

7 Isa. LIX, 6.

(89) Ita Mans. in margine. Textus vulg. διασκέψασθαι.

τυραννικῆς ἀταξίας Κυρίλλου τοῦ Ἀλεξανδρέως καὶ Μέλμονος τοῦ Ἐφεσίου τοῦτο ποιῆσαι βιαζομένης.

Δεόν γάρ διὰ τε τὴν τῶν ἐκκλησιαστικῶν θεσμῶν ἀκολουθίαν, καὶ διὰ τὰ εὐσεβῆ τῶν φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων θεσπίσματα, ἀναμείναι μὲν τῶν ἀφικνουμένων θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων τὴν παρουσίαν, κοινῇ δὲ σκέψασθαι (89) τὰ περὶ τῆς εὐσεβοῦς πίστεως, καὶ τὰ προκείμενα ζητήματα συνιδεῖν, καὶ ἀκριβῶς τὸ ἀποστολικὸν ἐρευνησαντας βεβαιῶσαι δόγμα· γράψαντες ἡμῖν, ὡς τὴν ἡμετέραν ἀναμείνουσι παρουσίαν, καὶ μαθόντες ὡς ἀπὸ τριῶν μονῶν τυγχάνομεν, καθ' ἑαυτοῦς τυραννικὸν συνέδριον συγκροτήσαντες, θέσμα καὶ παράνομα, καὶ πάσης ἀτοπίας γέμοντα ἐτόλμησαν πράγματα· καὶ ταῦτα τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου κόμητος Κανδιδιανοῦ, τοῦ εὐταξίας χάριν ὑπὸ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων ἀποσταλέντος, καὶ ἀγράφως αὐτοῖς καὶ ἐγγράφως παρεγγυήσαντος ἀναμείναι τοὺς συγκαληθέντας θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους, καὶ μηδὲν νεωτερίσαι περὶ τὴν εὐσεβῆ πίστιν. ἀλλὰ στοργῆσαι τοῖς θεοπισθεῖσι παρὰ τῶν τὰ θεῖα φρονούντων βασιλέων ἡμῶν.

Ἄλλ' ὅμως καὶ τοῦ βασιλικοῦ γράμματος ἐπακούσαντες, καὶ τῶν συμβουλιῶν τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου κόμητος Κανδιδιανοῦ, σμικρὸν τῆς εὐταξίας φροντίσαντες, ὡς ἀσπίδων ἐβρόχησαν, καὶ ἰσθὸν ἀράχνης, κατὰ τὴν Προφήτην, ὑφαίνοισιν. Ἄλλ' ὁ μέλλων τῶν ὠτῶν αὐτῶν φαγεῖν, συντρέψας ὄβριον εὔρε, καὶ ἐν αὐτῷ βασιλλεῖος. Διὸ θαρραλέως βροῦμεν· «Ὁ ἰσθὸς αὐτῶν οὐκ ἔσται εἰς ἱμάτιον, οὐδὲ μὴ περιβάλλονται ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν χειρῶν αὐτῶν.»

Τούτου χάριν τὰς πολλὰς ἀτοπίας αὐτῶν θεασάμενοι (τὰς τε γὰρ ἐκκλησίας, καὶ τὰ ἅγια μαρτύρια ἀπέκλεισαν, τῆς τε ἀγίας Πεντηκοστῆς τὴν πανήγυριν ἐπιτελεῖσαι οὐκ ἔλασαν· καὶ πρὸς τοῦτους τοὺς τῆς τυραννικῆς αὐτῶν ἀταξίας ὑπηρετας εἰς τὰς τῶν ἐπισκόπων οἰκίας ἀποστέλλοντες, καὶ τὰ ἀνήκιστα ἀπειλοῦντες, ὑπογράψαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν παρανόμω; τολμηθεῖσιν ἠνάγκασαν) οὐ χάριν τοὺς προειρημένους Κύριλλον καὶ Μέλμονα καθέλωμεν, καὶ τῆς ἐπισκοπῆς ἀλλοτριῶς πεποιήκαμεν, τοὺς τε συνεργήσαντας αὐτῶν τῇ ἀταξίᾳ, καὶ εἴτε κολακίᾳ, εἴτε φόβῳ ὑποσυρέντας, ἀκοινωνήτους ποιήκαμεν, ἕως ἂν εἰς αἰσθησιν τῶν οἰκείων ἐλθόντες τραυμάτων, καὶ μεταμεληθῶσι γνησίως, καὶ τὰ αἰρετικὰ Κυρίλλου κεφάλαια, τὰ τῆ Ἀπολλιναρίου, καὶ Ἀρείου, καὶ Εὐνομίου δυσσεβεῖα συμβαίνοια, ἀναθεματίσαντες, τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συναθροισθέντων ἀνακτῆσονται πίστιν, καὶ κατὰ τὰ εὐσεβῆ τῶν φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων θεσπίσματα ἡσύχως καὶ δίχα θορύβου τινὸς εἰς τὸ συνέδριον συνελθόντες, ἀκριβῶς τὰ τε ζητούμενα συνιδεῖν ἐβελήσωσι, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως τὸ εἰλικρινὲ; ἀδόλωτος φυλάξωσι.

**PNΔ.** — Ἐπιστολὴ τῶν αὐτῶν πρὸς τὴν ἐν Α **1318** CLIV. — \* *Eorundem ad senatum Constantinopolitanum epistola.*

Τῇ θεοφιλεῖ καὶ φιλοχρίστῳ συγκλητῷ ἡ ἀγία σύν-  
εδος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Διὰν ἀλογοῦμεν, οἰκείων μελῶν ἐκτομὴν τῇ ὑμετέ-  
ρα μεγαλοπρεπεῖα μηνύειν ἀναγκαζόμενοι. Εἰ γὰρ  
καὶ ἀναγκαῖος ὁ χωρισμὸς τῶν σεσηπῶτων μελῶν,  
ἀλλ' ὁμως ὀδύνην πικρὰν τῷ λοιπῷ σώματι καταργά-  
ζεται. « Εἰ πάσχει γὰρ, φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, ἐν  
μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη. » Ἄλλ' ὁμως οὐ  
παραιτητέα τοῖς Ιατροῖς τῶν ἀχρήστων καὶ ἐπιπλα-  
θῶν μελῶν ἡ τομὴ. Ὁ γὰρ ἐξέφρων καὶ σοφὸς τῶν  
σωμάτων θεραπευτὴς εἰς τὴν τῶν λοιπῶν με-  
λῶν ἀφορῶν ὑγείαν, καταφρονεῖ τοῦ σεσηπῶτος,  
παντὶ τῷ σώματι τὴν σωτηρίαν πραγματευόμενος.

Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος πεποιθήκαμεν.  
Εὐρομεν γὰρ Κύριλλον, τὸν Ἀλεξανδρείας ἐπίσκο-  
πον, καὶ Μέμνονα, τὸν Ἐφέσου. μυρία ἄλλα κατὰ  
τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐργαζομένους δεῖνὰ, καὶ Κο-  
ρῦθου, καὶ ταραχῆς τὴν τε πόλιν, καὶ τὴν ἀγίαν σύν-  
εδοὸν ἐμπλήσαντας, ναύταις τε Αἰγυπτίοις καὶ ἀγροί-  
κοις Ἀσιανοῖς, ὑπουργοῖς τῆς τυραννίδος χρησαμέ-  
νους, καὶ μήτε τοὺς συγκληθέντας ἀγιωτάτους καὶ  
θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους ἀναμείναντας, μήτε τῶν  
γραμμῶτων τῶν θεοφιλεστάτων καὶ φιλοχρίστων  
ἡμῶν βασιλέων ἀνασχομένους, μήτε ταῖς εἰσηγήσεσι  
καὶ παραγγελίαις τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου καὶ ἐνδο-  
ξοτάτου κόμητος Κανδιδιανοῦ πεισθέντας· ἀλλὰ  
πάντα φύρδην συγχέαντας· τὰ τῆς εὐσεβείας σεμνὰ,  
ἀθέσμως τε καὶ παρανόμως πάντα ἐργαζομένους, καὶ  
τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς τὴν πανήγυριν ἐπιτελεῖσαι  
κωλύσαντας, τοὺς τε Θεοῦ ναοὺς, καὶ τοὺς τῶν καλ-  
λινίκων μαρτύρων σηκοὺς, ἀποκλείσαντας· ἵνα μηδὲ  
εὐξασθαι τοῖς βουλομένοις ἐξῆ, τοῖς μακρὰν μὲν πο-  
ρείαν πεπονημένοις, ἐφιεμένοις δὲ πάσας τὰς τῶν  
ἀγίων καὶ καλλινίκων μαρτύρων περιπτύξασθαι  
λάρνακας, οὐχ ἥμισυ δὲ τὴν τοῦ τρισμακαρίου  
Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου καὶ εὐαγγελιστοῦ, τοῦ πολ-  
λὴν πρὸς τὸν ἡμέτερον Δεσπότην παρῶρησιαν κησα-  
μένου.

Δὲ τοὺς προειρημένους Κύριλλον καὶ Μέμνονα  
καθελεῖν ἠναγκάσθημεν, καὶ τῆς ἐπισκοπῆς ἄλλο-  
τρῶς πεποιθήκαμεν· τοὺς δὲ συνεργήσαντας αὐ-  
τῶν τῇ αὐθαδεῖα καὶ τυραννίδι, ἢ δι' ἀπάτην, ἢ  
διὰ φόβον, ἀκοινωνήτους πεποιθήκαμεν, συμμε-  
τρήσαντες τὴν παιδείαν τῇ τῆς προαιρέσεως μετα-  
μεισίῃ.

Ἦν γὰρ ἀσθῶνται τῆς πλημμελείας (91), καὶ τῆς  
αἰρετικῆς παύσωνται καχοδοξίας, τὴν τε τῶν ἀγίων  
Πατέρων πίστιν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας συνελθόν-  
των ἀνακτῆσωνται, καὶ σὺν ἡμῖν κατὰ τὰ γράμματα

<sup>18</sup> I Cor. xii, 26.

(90) Eadem epistolam reperies apud Mansum, l. c., p. 1275 seq.

(91) μεταμεισίῃς Mansi in marg. Interpretatio etiam Latina a Garnerio edita: *Si eos penituerit.*

Pio Christoque dilecto senatui, sancta synodus  
in Domino salutem.

Magno saepe animi dolore hoc ipso afficimur, quod  
membrorum nostrorum excisionem vestrae magni-  
ficentiae indicare compellimur. Nam etsi putrido-  
rum membrorum separatio est necessaria; attamen  
acerbum dolorem reliquo corpori affert. « Si quid  
enim, inquit beatus Paulus, patitur unum membrum,  
compatiuntur omnia membra »<sup>18</sup>. Verumtamen  
inutilium noxiorumque membrorum resectio a me-  
dicis est adhibenda. Etenim prudens ac sapiens  
corporum curator reliquorum membrorum sani-  
tatem ob oculos ponens, illud quod putredine con-  
sumptum erat, negligit, ad totius corporis curam  
et conservationem omne consilium et studium con-  
ferens.

Hoc ipsum in praesentia et nos quoque fecimus.  
Comperimus enim Cyrillum Alexandrinum episco-  
pum, et Memnonem Ephesiorum, sexcenta gravis-  
sima et detrimentosa contra sanctam Dei Ecclesiam  
gessisse, et civitatem, sanctamque synodum turbis  
tumultibusque complexse, atque ex nautis Aegyptiis,  
Asiaticisque rusticis satellitio collecto, tyrannidi suae  
ministros quaesivisse, neque sanctissimos piissimos-  
que episcopos convocatos expectasse, neque litte-  
rarum piissimum Christum amantium imperatorum  
nostrorum ullam rationem **1319** duxisse,  
neque magnificentissimi ac celeberrimi comitis Can-  
didiani admonitiones et praecipua quidquam omnino  
curasse; sed omnia religionis ornamenta late per-  
miscuisse, omnia inique et illegitime perpetrasse,  
sacram sanctae Pentecostes solemnitate celebrari  
vetuisse, sacra templa invictissimorumque marty-  
rum aedes praecclusisse, ita ut ne orare quidem  
volentibus licuerit, e locis usque adeo remotis  
venientibus, sanctorumque ac triumphantium marty-  
rum, maxime vero beatissimi Joannis theologi ac  
evangelistae (quem summam apud Dominum nostrum  
fiduciam familiaritatemque obtinuisse constat),  
monumenta omnia complectendi desiderio flagran-  
tibus.

Quapropter praedictos Cyrillum et Memnonem  
deponere, et episcopali munere exuere compulsi  
sumus; reliquos vero tyrannidis ac temeritatis illo-  
rum fautores et ministros, sive metu adacti, sive  
fraude quoque allecti fuerint, excommunicationi  
subjecimus, correctioni modum voluntaria illorum  
penitentia defuissent.

Nam si errorem agnoverint, et haereticam doctri-  
nam deseruerint, sanctorumque Patrum, qui Nicæa  
Bithyniae convenerint, fidem receperint, et nostrae  
consessui juxta religiosissimorum ac Christi aman-

Vitium natum videtur ex antecedentibus verbis.  
Sed iidem Orientales eodem in contextu epistolae  
sequentis: ἐπιγνόντες πλημμέλημα.

uum Imperatorum nostrorum litteras sese adiunxerint, eaque modestia, quæ sacerdotibus decet, quæ disputantur, pervestigant; excommunicationis vinculo absolventur, et in sacerdotalis ministerii locum restituentur.

**1320** CLV. — *Epistola Joannis episcopi Antiocheni, cæterorumque, qui cum ipso erant, ad clerum Constantinopolitanum.*

Intellexit haud dubie pietas vestra iniquas temerariasque Cyrilli Alexandrini Memnonisque Ephesii, et cæterorum qui cum ipsis sunt, machinationes, contra omne fas et jus, qui contra piissimorum Christique amantium imperatorum nostrorum litteras inter se consensum constituere non sunt veriti.

Quapropter necessarium duximus pietatem vestram certiore facere, omnes illorum conatus et machinationes, juxta prophetæ dictum<sup>19</sup>, aranæ telam esse. Illi autem qui hæc ausi sunt, ut temeritatis, iniquitatis, confusionisque auctores, Cyrillus et Memnon, a nobis exauctorati, atque episcopali dignitate exuti sunt; cæteros vero, qui eorum consensui adesse voluerunt, excommunicationi subjecimus, donec, proprio errore agnito, hæretica Cyrilli Alexandrini capita anathematizent, fidemque sanctorum Patrum, qui in Nicæa Bithyniæ quondam convenerunt, sincero animo complectantur.

Ne quis igitur ex eorum numero, qui seditiones excitare solent, vestram pietatem conturbet: nam temerarii et illegitimi illorum ausus, ut jam significavimus, nullam penitus vim habent.

Hoc ipsum quoque pio Christique amanti imperatori nostro, cæterisque magnificentissimis celebrimisque principibus indicavimus.

**1321** CLVI. — *Eorundem ad populum Constantinopolitanum epistola.*

Synodus piissimo fidelissimoque, ac Christo amanti populo sanctæ Dei Ecclesiæ Constantinopolitanæ.

Lex est sine scripto tradita pastoribus, nempe ut sedulam operam navent, ne gregem aut fures rapiant, aut feræ devorent, aut morbi qualescunque lædant. Quod si illi qui pecudum curam susceperunt, tantam providentiam, tantamque sollicitudinem illis impendunt, ut beatus Jacob ad Laban clamet: « Diei æstu urebar, et noctis gelu, fugiebatque somnus ab oculis meis, captum a bestia tibi non attuli<sup>20</sup>; » quantam ratione præditis Salvatoris nostri gregibus curam impendere par erit, qui greges divinis characteribus insigniti sunt, in Christum quidem baptizati, et Christum induti, et Dominici vultus lumine signati. Quamobrem ne vanis rumoribus seducti mærore tabescatis, turbarumve flu-

<sup>19</sup> Isa. LIX, 5. <sup>20</sup> Gen. xxxi, 39, 40

(92) Ἀναφορά Mans. in margine l. c., p. 1273.

(93) Habet hanc epistolam Mans. Collect. l. c., p. 1275 seq.

Α τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων εἰς τὸ συνέδριον συνελθόντες μεθ' ἡσυχίας ἱερῶσι πριπούτης τὰ ζητούμενα ἐρευνήσωσι, τοῦ τε δεσμοῦ τῆς ἀκοινωνήσεως ἀπαλλαγῆσονται, καὶ τὴν ἱερατικὴν ἀπολήψονται λειτουργίαν.

**PNE**. — Ἐπιστολὴ (92) Ἰωάννου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, πρὸς τὸν Κωνσταντινουπόλεως κληρὸν.

Ἔγνων του πάντως ὁμῶν ἡ εὐλάβεια τὰ ἀθέσμως καὶ παρανόμως ὑπὸ Κυρίλλου τοῦ Ἀλεξανδρείας, καὶ Μέλμονος τοῦ Ἐφεσίου, καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς, παρὰ τὸ γράμμα τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων συνεδρευσάντων γενημένα.

**B** Διὸ ἀναγκαῖον εἰρήθημεν γνωρίσαι ὁμῶν τῇ θεοσεβείᾳ, ὡς ἐκεῖνα μὲν ἀπαντα τὰ ὑπ' αὐτῶν τολμηθέντα, ἰσθὺς ἀράχης, κατὰ τὸν προφήτην, ὑπέρχε. Αὐτοὶ δὲ οἱ ταῦτα τετολμηκότες, ὃ τε Κύριλλος, καὶ ὁ Μέλμων, ὡς ἐξάρχου τῆς ἀταξίας καὶ παρανομίας γενόμενοι ὑφ' ἡμῶν καθηρέθησαν, καὶ ἀλλότριαι τῆς ἐπισκοπῆς ἐγένοντο· τοὺς δὲ σὺν αὐτοῖς συνεδρεῦσαι ἐλομένους, ἀκοινωνήτους πεποιθήκαμεν, ἕως ἂν τὸ οἰκεῖον ἐπιγνόντες κλημμελίημα, τὰ τε αἰρετικὰ κεφάλαια Κυρίλλου τοῦ Ἀλεξανδρείας ἀναθεματίσωσι, καὶ τὴν πίστιν τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας συναθροισθέντων ἀδόλως καταδέξωνται.

Μὴ τοίνυν θορυβῆση τις τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν τῶν τὰ τοιαῦτα ποιεῖν ἐιωθῶτων· οὐδεμίαν γὰρ ἰσχύν, ὡς ἤδη ἐδηλώσαμεν, ἔχει τὰ παρανόμως ὑπ' αὐτῶν τολμηθέντα.

Τοῦτο δὲ καὶ τῷ εὐσεβεῖ καὶ φιλοχρίστῳ ἡμῶν βασιλεῖ γνωρίσαμεν, καὶ τοῖς μεγαλοπρεπεστάτοις καὶ ἱερατοῦ ἀρχοῦσι.

**PNQ**. — Ἐπιστολὴ τῶν αὐτῶν πρὸς τὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει λαόν (93).

Τῷ εὐλαβεστάτῳ, καὶ πιστοτάτῳ, καὶ φιλοχρίστῳ λαῷ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀγίας τοῦ θεοῦ Ἐκκλησίας ἡ σύνοδος.

Νόμος ἐστὶν ἄγραφος τοῖς ποιμέσι πολλῆν τῶν προβάτων ποιῆσαι κηδεμονίαν, ἵνα μήτε κλέπτῃς ταῦτα ληστεύῃ, μήτε θηρία κατεσθῆ, μήτε νότος λυμαινῆται. Εἰ δὲ οἱ τῶν ἀλόγων προβάτων τὴν κηδεμονίαν πεπιστευμένοι τοσαύτην αὐτῶν ποιοῦνται προμηθειαν, ὡς βοᾶν τὸν μακάριον Ἰακώβ πρὸς τὸν Λάβαν: « Ἦμην σπυγαῖός σου τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ παγετῷ τῆς νυκτός, καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου, καὶ θηριάων οὐκ ἐνήνοχά σου· ὅσῃν χρῆ ποιήσασθαι πρόνοιαν τῶν λογικῶν τοῦ Σωτήρος ἡμῶν προβάτων, ἃ τοὺς θεοὺς περιελατῆται χαρκτηῆρας, βαπτισθέντα μὲν εἰς Χριστὸν, ἐνδυσάμενα δὲ Χριστὸν, καὶ σημειωθέντα τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου; Τοῦτου χάριν ἀναγκαῖον εἰρήθημεν τὰς



ὁμητράς διδ' γραμμάτων προθεραπεῦσαι ψυχάς· A ctibus exagitemini, operæ pretium duximus his  
 ἵνα μὴ ταῖς ματαίαις φήμαις ὑπαχθέντες ἀθυμήσητε, nostris litteris animas vestras præmunire.  
 καὶ ταραχὴν ταῖς διανοαῖς εἰσδέξησθε.

Ἀφικόμεθα γὰρ εἰς τὴν Ἐφεσίων πόλιν, τοῦ κη-  
 θεμόνος τῶν ὄλων Θεοῦ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλο-  
 χριστῶν βασιλέων ἡμῶν τὴν διάνοιαν εἰς τοῦτο κινή-  
 σαντος, καὶ εὖρομεν τὴν τε πόλιν θορύβου παντὸς  
 παραττομένην, καὶ κλύδωνα θαλάττιον τὴν ἁγίαν  
 Ἐκκλησίαν μιμουμένην, Κυρίλλου τοῦ πρὶν Ἀλε-  
 ξανδρείας ἐπισκόπου, καὶ Μέμνονος τοῦ Ἐφεσίων,  
 δίκην καταγιγῶν τὸν χαλεπὸν τοῦτον ἐγειράντων  
 χειμῶνα. Δείσαντες γὰρ ὁ μὲν Αἰγύπτιος, ἵνα μὴ τὰ  
 κεφάλαια τῆς αἰρετικῆς αὐτοῦ κακοδοξίας, τὰ τῆ  
 Ἀπολλινάρου δυσσεβεῖα συμβαίοντα, ἐρευνήσαντες,  
 αἰρετικὸν αὐτὸν κατακρίνωμεν· ὁ δὲ τῆς ἄλλης αὐτοῦ  
 βραθυμίας τὰ κατὰ τὴν πόλιν θρυλλούμενα· συμφρο-  
 νήσαντες, καὶ μίαν τυραννικὴν ἀναδειξάμενοι γνώ-  
 μην· καὶ ὁ μὲν πενήκοντα Αἰγυπτίους ἐπισκόπους,  
 ὁ δὲ Ἀσιανούς πλείους ἢ τριάκοντα συναγαγῶν, καὶ  
 ἄλλους τινάς, τοὺς μὲν ἀπάτη, τοὺς δὲ φόβῳ προσ-  
 λαβόμενοι, οὐκ ἠδουλήθησαν μὲν ἀναμεῖναι τὸ κοινὸν  
 τῶν πανταχόθεν ἀφικνουμένων ἁγιωτάτων ἐπισκόπων  
 συνέδριον, καταφρονήσαντες δὲ τῶν ἐκκλησιαστικῶν  
 θεσμῶν, καὶ πάντα ἀτόπως καὶ παρανόμως διαπρα-  
 ξάμενοι, ὡς ἐξ ἀκροπόλεως μὲν δυσσεβεῖν ἅπασι  
 παρακελεύονται, ναύτας δὲ καὶ κληρικῶς Αἰγυ-  
 πτίους, καὶ ἀγροίκους Ἀσιανούς εἰς τὰς τῶν ἐπισκό-  
 πων οἰκίας ἀποστέλλοντες, καὶ τὰ ἀνήκεστα ἀπει-  
 λούντες, καὶ φόβον τοῖς σαθροτέροις ἐπικρεμῶντες,  
 καὶ τὰς οἰκίας ἐξώθεν ἐπιγράφοντες, ὡς ἐπισήμους  
 εἶναι τοὺς πολιορκηθῆναι ὀφειλοντας, ἠνάγκασον  
 συντίθεσθαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν παρανόμως γεγενημέ-  
 νοις.

Ταῦτα καταλαβόντες, καὶ πείρα τὴν τυραννικὴν  
 αὐτῶν ἀταξίαν μεμαθηκότες, ἀποκον ἠγῆσάμεθα,  
 τοὺς εἰς τοσοῦτον κακίας ἐληλακότας, ἐν τῇ θεῖᾳ καὶ  
 μεγάλη ἱερωσύνῃ καταλιπεῖν.

Διὸ τούτους μὲν, ὡς τῶν κακῶν ἡγεμόνας, καθ-  
 ελεῖν ἠναγκάσθημεν, καὶ τῆς ἐπισκοπῆς ἄλλοτρίους  
 πεποιθήκαμεν· τοὺς δὲ τούτοις συνεργήσαντας τῷ  
 τῆς ἀκοινωνησίας ὑπεδάλομεν δεσμῷ, οὐκ ἀπαγο-  
 ρεύοντες τὴν μετάνοιαν, ἀλλὰ τὴν τῆς φιλανθρωπίας  
 αὐτοῖς ὑπανοίξαντες θύραν. Ἦν γὰρ ἐθελήσωσιν (94)  
 ὡς τάχιστα ἀναθεματίσαι μὲν τὰ ὑπὸ Κυρίλλου ἀπο-  
 σταλέντα κεφάλαια, τὰ τῆς ἀποστολικῆς καὶ εὐαγγελ-  
 ικῆς διδασκαλίας (95) ἄλλότρια, εἰς δὲ τὴν πίστιν  
 τῶν ἁγίων Πατέρων ἐπανελεῖν, τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆς  
 Βιθυνίας συνελθόντων, καὶ κατὰ τὸ γράμμα τῶν εὐ-  
 σεβεστάτων καὶ φιλοχριστῶν ἡμῶν βασιλέων, ἀθρο-  
 βως καὶ ἀκριβῶς τὰ τε προκείμενα συζητῆσαι· καὶ  
 τὸ εὐσεβὲς δόγμα κυρῶσαι, παραυτίκα αὐτοὺς ὡς  
 οἰκεία μέλη δεξόμεθα, καὶ τοὺς ἱερατικοὺς αὐτοῖς  
 ἀποδώσομεν θρόνους.

(94) ἐθέλωσιν textus vulg. apud Mans. et Garn.

Nos enim, universorum curatore Deo mentes re-  
 ligiosissimorum Christianique amantium imperatorum  
 nostrorum ad hoc instigante, Ephesum advenimus,  
 ac civitatem quidem omni tumultuationis genere  
 plenam, universam vero synodum non mediocriter  
 turbis agitatum, sanctam autem Ecclesiam, velut mare  
 sæva quadam tempestate factatam reperimus, Cy-  
 rillo 1322 Alexandriæ antea episcopo, et Memnone  
 Ephesino, instar procellæ tetram hanc tempestateu  
 concitantibus. Ambo enim metuentes: Ægyptius  
 quidem, ne in hæreticæ doctrinæ ipsius capita, cum  
 Apollinarii impietate convenientia, inquireremus,  
 ipsumque hæreseos condemnaremus; alter vero,  
 propter alia ignavæ suæ administrationis, quæ tota  
 civitate rumor jactaverat: inter se conspirantes, et  
 unam tyrannicam mentem præ se ferentes: et illo  
 quidem quinquaginta episcopos Ægyptios, alter vero  
 plus quam triginta Asiaticos et aliquos alios, hos  
 quidem astu circumventos, illos vero metu inductos,  
 congregantes; noluerunt quidem commune sanctis-  
 simorum episcoporum undecunque adventantium  
 exspectare concilium: contemptis autem ecclesiasti-  
 cis legibus, omniaque absurde et scelerate gerentes,  
 tanquam ex arce omnes ad impietatem adhortaban-  
 tur: nautas vero, clericosque Ægyptios, et agrestes  
 Asianos ad episcoporum domos mittentes, extre-  
 maque interminantes, ac infirmiores perterre-  
 facientes, et domos forinsecus inseribentes, quo  
 nimirum oppugnandi conspicui essent, iniquis ip-  
 sorum actis assentiri compellebant.

Hæc autem cum animadvertissemus, experien-  
 tiaque tyrannidem illorum comperissemus, indignum  
 judicavimus, si eos qui in tantum progressi sunt  
 improbitatis, in divina et magna sacerdotali fun-  
 ctione relinqueremus.

Quare hos quidem tanquam malorum auctores  
 deponere coacti fuimus, et ab episcopatu omnino  
 amovimus; 1323 cæteros autem qui horum adju-  
 tores et administri fuerunt, excommunicationis vin-  
 culo subjecimus, pœnitentiam non denegantes; quin  
 potius clementiæ ostium subapertum eis reliquimus.  
 Nam si capita a Cyrillo emissa, quæ ab apostolica  
 et evangelica doctrina aliena sunt, quamprimum  
 anathematizare voluerint, et ad sanctorum Patrum,  
 qui in Nicæa Bithyniæ convenerunt, fidem redire,  
 et juxta pientissimorum ac Christi amantium im-  
 peratorum nostrorum litteras, et quæ proposita  
 sunt, sine tumultu ac exacte nobiscum disquirere,  
 priusque dogma confirmare; nos illos veluti prop-  
 ria membra suscipiemus, sedesque sacerdotales  
 ipsis restituemus.

(95) ἐκκλησίας Mans. in margine.

CLVII. — *Relatio Orientalis conciliabuli ad imperatorem victoriam clarum, rursus significans depositionem Cyrilli et Memnonis.*

Pietas vestra, quæ benefaciendo orbi et Ecclesiis Dei clarescit, jussit nos in Ephesiorum civitate congregari, ut inde lucrum et pax Ecclesie conciliaretur, non ut omnia confusione et perturbatione complerentur. Sed et ipsa vestrae majestatis edicta aperte ac diserte piam vestram et pacificam pro Ecclesiis Dei indicant mentem.

Atqui Cyrillus Alexandrinus, ad perniciem Ecclesiarum, ut videtur, et natus et educatus, assumpta cooperatrice Memnonis Ephesii audacia, primum quidem in placidum et pium **1324** vestrum edictum peccavit, per omnia se profanum ostendens. Nam cum vestra majestas præceperit de fide diligens examen et inquisitionem, eamque haberi cum concordia et pace omnium: Cyrillus de Apollinarii dogmatibus accusatus, imo ipse scipsum B darguens, per ea, quæ cum anathematismis nuperime in regia urbem cum propria subscriptione misit, in quibus deprehensus est sentire cum impio et hæretico Apollinario, his omnibus posthabitis, quasi tempora hæc regia gubernatione destituta essent, in omnem prolabitur iniquitatem: cumque oporteret rationem reddere pravæ suæ de Domino nostro Jesu Christo opinionis, sibi auctoritatem usurpans, neque a canonibus, neque a vestris edictis ei concessam, in omne genus immodestiae ac C sceleris ruit.

Quamobrem mota sancta synodus, quæ non approbavit ejus adinventiones fidei pestiferas, ipsum quidem deponit propter prædicta omnia: Memnonem vero, velut administrum ejus, et commilitonem in omnibus, qui et innumeras turbas contra sanctissimos episcopos, pravæ illius ac hæreticæ opinioni assentiri recusantes, excitavit; et ecclesias atque oratoria omnia conclusit, quasi adessent paganorum et hostium Dei tempora; et vulgus regionis Ephesiorum introduxit, adeo ut nobis quotidie de summa rerum periclitandum sit, dum non de defensione, sed de rectis fidei dogmatibus cogitamus. Hos enim abscindere nihil aliud est, quam rectam fidem statuere.

**1325** Poterit autem majestas vestra, vel ex ipsis illius capitibus impiam ejus sententiam agnoscere: impium enim Apollinarium, in hæresi jam mortuum, quasi ex inferno excitare, et contra Ecclesias et rectam fidem in aciem educere comperitur, et anathematizare in suis expositionibus evangelistas simul et apostolos, et post illos, Ecclesie progenitores, qui a Spiritu sancto, non a propriis cogitationibus impulsus, piam fidem prædicaverunt, et Evangelium annuntiaverunt, contra eam quam iste et sapit et loquitur, præcipiendoque vult ubivis

A PNZ'. — *Ἀναφορά τῆς Ανατολικῆς συνόδου πρὸς τὸν καλλιπρικὸν βασιλέα, ἐηλοῦσα καὶ αὐθιγὴν τὴν γεγενημένην καθαιρεῖν Κυρίλλου καὶ Μέμνονος (96).*

Ἡ διαλάμπουσα ὑμῶν εὐσέβεια ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῆς οἰκουμένης καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν ἐκείλευσεν ἡμᾶς ἐν τῇ τῶν Ἐφεσίων ἀθροισθῆναι, ὥστε κέρδος καὶ εἰρήνην τῇ Ἐκκλησίᾳ περιποιῆσαι, οὐχ ὥστε συγχύσεως καὶ ἀταξίας πάντα πληρῶσαι. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ τοῦ ὑμετέρου κράτους θεσπίσματα σαφῶς καὶ διαβέβηδον τὸν εὐσεβῆ ὑμῶν καὶ εἰρηνικὸν ὑπὲρ τῶν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησιῶν μηνύει σκοπὸν.

Ὁ δὲ ἐπ' ὀλίθρῳ τῶν Ἐκκλησιῶν καὶ τεχνεῖς καὶ τραφεῖς, ὡς εἶκοι, Κύριλλος ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας, συνεργὸν λαβὼν τὴν Μέμνονος τοῦ Ἐφεσίου θρασυτητα, πρῶτον μὲν εἰς τὸ γαληνὸν καὶ εὐσεβὲς ὑμῶν παρηγήμησε θέσπισμα, διὰ πάντων τὸ ἀκαθόσιον αὐτοῦ δεικνύς. Τοῦ γὰρ ὑμετέρου κράτους θεσπίσαντος περὶ πίστεως τὴν ἐξέτασιν γενέσθαι, καὶ βίβανον ἀκριβῆ τὴν μεθ' ὁμοιοῦς καὶ εἰρήνης τῶν πάντων ὁ Κύριλλος ἐπὶ τοῖς Ἀπολιναρίου δόγμασιν ἐγκαλούμενος, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἐαυτὸν ἐλέγξας, δι' ὧν πρῶτον εἰς τὴν βασιλεῖα πόλιν μετ' ἰδίας ὑπογραφῆς ἀπέστειλε μετ' ἀναθεματισμῶν, ἐν οἷς τὰ τοῦ δυσσεβοῦς καὶ αἰρετικοῦ Ἀπολιναρίου φρονῶν ἐηλεγχεται, καὶ οὐδενὸς τούτων φροντίσας, ὡς ἐν ἀθασιλεύτοις καιροῖς, χωρεῖ πρὸς πᾶσαν παρανομίαν καὶ δέον λόγον δοῦναι ὑπὲρ ὧν διεφθαρμένη χρεῖται τῇ περὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν δόξῃ, ἀρπύσας ἐαυτῷ τὴν αὐθεντίαν, τὴν μῆτε παρὰ τῶν κανόνων αὐτῷ δεδομένην, μῆτε ἀπὸ τῶν ὑμετέρων θεσπισμάτων, ὁρμᾷ πρὸς πᾶν εἶδος ἀταξίας καὶ παρανομίας.

Ἐπὶ τούτοις κινηθεῖσα ἡ ἀγία σύνοδος, ἡ οὐ παραδεξιμένη τὰς ἐπὶ λύμῃ τῆς πίστεως αὐτοῦ ἐπινοίας, τούτον μὲν καθαιρεῖ διὰ τὰ προειρημένα πάντα Μέμνονα δὲ ὡς συνεργὸν αὐτοῦ καὶ συναγωνιστὴν ἐν ἅπασι γεγενημένον, καὶ μυρίους θορύβους κατὰ τῶν ἀγιωτάτων ἐπισκόπων, τῶν συνθέσθαι τῇ αἰρετικῇ ἐκείνου κακοδοσίᾳ μὴ ἀνασχομένων, ἐγείραντα, καὶ τὰς ἐκκλησίας καὶ πάντα τόπον εὐκτέριον κλείσαντα, ὡς ἐν Ἑλληνικοῖς καὶ θεομάχοις καιροῖς· καὶ πλῆθος ἐπιχώριον τῆς Ἐφεσίων ἐπεισαγαγόντα, ὡς περὶ τοῦ παντὸς ἡμῶν εἶναι καθ' ἐχάστην τὸν κίνδυνον, οὐ πρὸς ἀμυναν βλέπουσιν, ἀλλὰ πρὸς τὰ ὀρθὰ δόγματα τῆς εὐσεβείας. Τὸ γὰρ τούτους ἐκκλῆσαι, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὴν ὀρθοδοξίαν στήσαι.

Ἐξεστὶ δὲ ὑμῶν τῷ κράτει ἐξ αὐτῶν αὐτοῦ τῶν κεφαλαίων τὸ δυσσεβὲς αὐτοῦ φρόνημα ἐπιγνώνας· τελευτήσαντα γὰρ τὸν δυσσεβῆ Ἀπολιναρίου ἐν τῇ αἰρέσει, οἶον ἐξ ἔβου ἐγείρων, καὶ ἐπιστρατεύων ταῖς Ἐκκλησίαις καὶ τῇ ὀρθοδόξῃ πίστει ἐλέγχεται, καὶ ἀναθεματίζων ἐν οἷς ἐκτίθεται, εὐαγγελιστὰς ὁμοῦ καὶ ἀποστόλους, καὶ τοὺς μετ' ἐκείνους Ἐκκλησίας προγόνους, οἱ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ λογισμῶν οἰκείων ὁρμώμενοι τὴν εὐσεβῆ πίστιν ἐκέρυξαν, καὶ καθήγγειλαν τὸ εὐαγγέλιον, ἀκταναντίας οἷς οὗτος καὶ φρονεῖ, καὶ διδάσκει, καὶ ἐξ

ἐπιτάγματος βούλεται τὴν ἑαυτοῦ ἀσέβειαν πανταχοῦ ἅ τῆς οἰκουμένης κρατεῖν. Ὅπερ οὐ φέροντες, τῇ στάσει τῇ θεοῦση ἐχρησάμεθα, τῇ τε θεῖα ῥοπῇ καὶ τῷ τῆς εὐσεβείας ὕμῶν θαρρόντες σκοπῷ.

Ἴσμεν γὰρ ὡς οὐδὲν προτιμησάτε τῆς ὑγιῶς πίστεως, ἢ συντραφέντες ὑμεῖς τε, καὶ οἱ τρισμακάριοι ὕμῶν πρόγονοι, ἀδιάδοχα τὰ τῆς βασιλείας παρελήφατε σκήπτρα, τοὺς τοῖς ἀποστολικοῖς δόγμασιν ἐναντιούμενους ἀεὶ καταλύοντες. Ὡν ἔστιν ὁ προειρημένος Κύριλλος, ὃς ὡσπερ ἀκρόπολιν καταληφῶς τὴν Ἔφεσον διὰ Μέμνονος τοῦ συνεργοῦ, δικαίως μετ' αὐτοῦ τὴν καθαίρεσιν ἀπηνέγκαστο· πρὸς γὰρ τοὺς εἰρημίους, πᾶσαν ἐφοδον, καὶ πᾶσαν ἀταξίαν ἐτόλμησαν καθ' ἡμῶν, οἱ συνελέγημεν, καὶ πόλεων ἀμελήσαντες, καὶ πατριδῶν, καὶ ἑαυτῶν, ὥστε τὸ ὑμέτερον κυρῶσαι θέσπισμα.

Καὶ ἔσμεν νῦν τυραννίδος παρανάλωμα, εἰ μὴ προκαταλάβῃ (97) ἡ ὑμέτερα εὐσέβεια, θεσπίζουσα ἐξέρυσε (98) ἡμᾶς συνελθεῖν, πλησίον που, ἐνθα δυνασόμεθα ἀπὸ τε τῶν Γραφῶν, καὶ τῶν συγγεγραμμένων τοῖς Πατράσι βιβλίων, ἐλέγξει αὐτοὺς σαφῶς, τὸν τε Κύριλλον, καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπαχθέντας, οὓς πεφισμένως ἀκοινωνήσια ὑπεβάλομεν, ἐλπιδας αὐτοῖς σωτηρίας, εἰ μεταμεληθεῖεν, ὑποφαίνοντες· ὡς περ ἐπὶ στρατείᾳ βαρβαρικῇ ὕλας ἀταξίας αὐτῷ μέχρι τοῦ παρόντος παρέσχον· οἱ μὲν καθηρημένοι ὄντες ἐκ πολλοῦ, καὶ ὑπ' αὐτοῦ προσληφθέντες· οἱ δὲ ἀκοινωνήτοι τοῖς οἰκειοῖς μητροπολίταις, καὶ ὑπ' αὐτοῦ εἰς κοινωνίαν δεχθέντες· ἄλλοι διαφόροις ἐγκλήμασιν ἐμπεπαρμένοι, παρ' αὐτοῦ τιμηθέντες. Καὶ ταῦτα ἐποίει ἀπὸ τοῦ πλήθους κυρῶσαι τὸ αἰρετικὸν αὐτοῦ πειρώμενος φρόνημα, μὴ λογισάμενος, ὡς ἐν εὐσεβείᾳ οὐκ ἀριθμὸς ζητεῖται, ἀλλ' ὀρθότης δογμάτων, καὶ ἡ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀλήθεια, καὶ ἄνδρες ἐν τούτοις εὐσεβῶς ἐξ ἀποστολικῶν ἀποδείξεων καὶ μαρτυριῶν εἰδότες συνίστασθαι, καὶ οὐκ ἐκ θράσους καὶ ἀθηντίας τυραννικῆς.

Ὅθεν παρακαλοῦμεν καὶ ἱκετεύομεν διὰ τάχους ἐπαμῦναι τῇ εὐσεβείᾳ πολεμουμένη τὸ ὑμέτερον κράτος, καὶ διόρθωσιν ὀξυτάτην ἐπιθεῖναι τῇ τούτων μανίᾳ καὶ τυραννίδι, ἢ ὡσπερ τις λατῆα πρὸς αἰρετικὴν κακοδοξίαν παρασύρει τοὺς θρασυτέρους. Δίκαιον γὰρ τὴν ὑμέτεραν εὐσέβειαν, τὴν τῶν ἐν Περσίᾳ καὶ τῶν ἐν βαρβάρους Ἐκκλησιῶν φροντίσαν, ἐν τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ σαλευομένης μὴ περιθεῖν Ἐκκλησίας.

PNH. — Ἀναφορά (99) τῶν Ἀνατολικῶν πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα, ἠν παρ' ἑδωκαν μετὰ τῆς ἀναφοράς τῆς προγεγραμμένης τῷ μεγαλοκρεπεστάτῳ κόμητι Εἰρηναίῳ.

Ἠλπίσαμεν λύσιν ἔσεσθαι τοῦ Αἰγυπτιακοῦ κλύδωνος, τοῦ ταῖς ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις προσβαλόντος, τὰ τῆς εὐσεβείας τῆς ὑμετέρας δεχόμενοι γράμματα· ἐψεύσθημεν δὲ τῆς ἐλπίδος. Θρασύτεροι γὰρ οἱ ἄνδρες ἐξ ἀπονοίας ἐγένοντο· καὶ οὔτε τῆς ἐνδίκως καὶ ἐννόμως ἐπενεχθείσης αὐτοῖς ἐφρόντισαν

(97) Sic M. in marg. Vulg. καταλάβῃ.

(98) ἐτέρωθεν Mans.

A terrarum suam impietatem valere. Id quod nequam ferentes, convenienti constitutione sumus usi, divina gratia vestraeque pietatis mente fisci.

Scimus enim quod sanæ fidei nihil præferetis, in qua educati vos et beatissimi progenitores vestri, non interjecto extraneo successore, regni sceptrâ suscepistis, semper eos qui apostolicis dogmatibus adversantur, deprimentes; e quibus est Cyrillus prædictus, qui adjutore Memnone, quasi arcem occupaturus, veniens Ephesus, juste cum eo depositioni subjectus fuit: nam præter ea quæ diximus, omnem insultum, omnemque perturbationem per audaciam aggressi sunt contra nos, qui convenimus, relicti civitatibus et patriis, ac nobis ipsis, ut edictum vestrum ratum esset.

At nunc sumus tyrannidi exposita præda; nisi vestra pietas antevertat, edicens, ut alio loco propiore conveniamus, ubi poterimus e Scripturis et e libris conscriptis a Patribus, redarguere manifeste Cyrillum, et eos, qui ab illo dolose inducti sunt, quos indulgenter excommunicationi subiecimus, spem salutis, si resipiscant, subindicantes: qui quasi in barbarico exercitu materiam perturbationis usque in præsentem horam ei suppeditarunt: alii quidem multo ante depositi, et ab illo suscepti; alii vero excommunicati a suis metropolitans, et ab ipso in communionem recepti; alii variis criminibus impliciti, et ab ipso honores consecuti. Et hæc fecit tentans per multitudinem sensum suum hæreticum stabilire: non expendens quod in religione non numerus quæritur, sed dogmatum rectitudo, et apostolicorum decretorum veritas, et viri, qui illa pie ex apostolicis demonstrationibus et testimoniis comprobare sciant, non autem ex audacia et tyrannica potestate.

Proinde obsecramus et oramus, ut vestra majestas quamprimum religioni, quæ impugnatur, subsidium ferat, et celerrimam correctionem imponat illorum insanis et tyrannidi, quæ quasi turbo ad hæreticam perfidiam audacioris arripit. Justum enim est ut vestra pietas, quæ Ecclesiarum Persidis, et earum, quæ inter Barbaros sunt, curam gessit, Ecclesias, quæ in Romanorum principatu jactantur, non negligat.

1327 CLVIII. — Relatio Orientalium ad piissimum imperatorem, quam cum ante scripta relatione magnificentissimo comiti Irenæo dederunt.

Speravimus fore ut Ægyptiaca tempestas, quæ sanctas Dei Ecclesias exagitavit, acceptis pietatis vestrae litteris tandem aliquando sedaretur: sed spe nostra frustrati sumus. Etenim viri illi vesania acti insolentiores evaserunt, et neque depositionem juste legitimeque ipsis illatam quidquam curant,

(99) Ἐπιστολὴ τῶν αὐτῶν. M. in margine, pag. 1389.

neque per majestatis vestrae increpationem modestiores effecti sunt : sed et pietatis vestrae sanctionibus contemptis, sanctorumque Patrum canonibus conculcatis, cum alii sint depositi, alii vero excommunicati, festos dies in oratoriis agunt, celebrantes synaxes.

Nos quidem, sicuti etiam Christi amantem celsitudinem vestram ea de re tertierem antea fecimus, cum acceptis clementiae vestrae litteris omni pietate plenis, in Apostoli basilica preces duntaxat Deo fundere cuperemus, non modo prohibuerunt; sed lapidatione facta, longo quoque spatio insecti sunt; ita ut fuga cursuque vitae periculum evaserimus.

Sibi vero quidvis licere arbitrantur; neque ad concilium convenire, neque controversiarum discussionem pertractare, neque de hæreticis Cyrilli capitibus (quoniam argumenta, quæ impietatem illorum aperte ostendunt, diluere se posse plane diffidunt), rationem reddere voluerunt: sola autem audacia temeritateque sese effertur; non tamen audacia, neque temeritate, **1328** sed tranquillitate, sed scientia, sed dogmatum peritia, quæ proposita sunt, simul examinari debent.

Eapropter magnificentissimum comitem Ireneum præmittere compulsi sumus, ut is et vestram pietatem conveniat, totiusque negotii seriem explanet: siquidem nihil actum est, quod illum lateat. Accepit idem a nobis plurimos presentis morbi curandi modos, quibus tranquillitas Ecclesie Dei restitui queat. Rogamus vestram mansuetudinem, ut patienter illos ab eo cognoscat, et quod vestrae pietati visum fuerit, quanta fieri poterit, celeritate præcipiat, ne citra omnem utilitatem et necessitatem hic consumamur.

CLIX. — *Epistola eorumdem ad præfectum et magistrum a pari.*

Ad summum, ut dici solet, malorum devenimus, et cum extremis periculis luctamur, ac mortem quotidie nobis ob oculos versantem videmus. Nam quæ a Cyrillo et Memnone cæterisque factionis illorum consortibus in nos audacter committuntur, ea omnem barbaricum furorem excedunt, nullumque tyrannidis genus ab eis prætermisum est. Continuis, prout in bello fieri solet, insultibus audacter impetitur: ædes nostras jam bis inscripserunt, nempe ut illis sint manifestæ et designatæ, qui impetum facturi sunt. Omne templum nobis præclusum est; morbo consumpti, ac vel modico casu frui desiderantes. **1329** obliquato capite prospicere non audemus, contribules non secus ac infestissimos hostes extimescentes. Sanctorum Patrum canones conculcati sunt, excommunicati et exactorati sacris operari nihil verentur, impia sua dogmata copiose Dei populo profundentes, et nos interim inclusi misere hic sumus, invasionesque circumspectamus imminentes.

(1) συνέλθειν M. in margine.

(2) προσέβραυνται M. in margine.

(3) παραστῆναι M. in margine.

(4) συντριβόμενα M. in marg.

καθαιρέσεως, οὔτε τῇ ἐπιτιμῇσι τοῦ ὑμετέρου κράτους ἐγένοντο σωφρονέστεροι· ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας νόμους, καὶ τοὺς τῶν ἁγίων Πατέρων κανόνας πατήσαντες, οἱ μὲν καθαιρεθέντες, οἱ δὲ ἀκοινωνῆτοι γενόμενοι, ἐν τοῖς εὐκτηρίοις ἐοράζουσιν οἴκοις, συνάξεις ἐπιτελοῦντες.

Καὶ ἡμᾶς μὲν, ὡς καὶ ἤδη τὴν φιλόχριστον ὑμῶν ἐδιδάξαμεν κορυφήν, προσεὔχασθαι μόνον εἰς τὸ ἅγιον βουληθέντας Ἀποστόλιον, μετὰ τὸ δέξασθαι τὰ πάσης εὐσεβείας γέμοντα γράμματα τῆς ὑμετέρας ἡμερότητος, οὐ μόνον ἐκίλυσαν, ἀλλὰ καὶ κατέλευσαν, καὶ μέχρι πολλοῦ κατεδίωξαν, ὡς φυγῆ καὶ ὀρόμῳ τὴν σωτηρίαν ἡμᾶς πορίσασθαι.

Αὐτοῖς δὲ πᾶν ὅτι οὖν ποιεῖν ἐξεῖναι νομιζοῦσιν· εἰ δὲ συνέδριον εἰσελθεῖν (1), καὶ βάσανον τῶν ζητούμενων ποιήσασθαι, καὶ ὑπὲρ τῶν αἰρετικῶν τοῦ Κυρίλλου κεφαλαίων ἀπολογήσασθαι οὐκ ἠνέσχοντο, τοὺς προφανεῖς τῆς ἐν αὐτοῖς δυσσεβείας ἐλέγχους ἀπαγερεύοντες· μέγα δὲ φρονούσιν ἐπὶ μόνῳ τῷ θράσει· καίτοι γε οὐ θράσους, ἀλλ' ἠσυχίας, καὶ γνώσεως, καὶ τῆς τῶν δογμάτων ἐμπειρίας ἢ περὶ τῶν προκειμένων συνεξέτασις ἐστί.

Τούτου χάριν ἠναγκάσθημεν προσέμψασθαι (2) τὸν μεγαλοπρεπέστατον κόμητα Εἰρηναῖον, καταλαβεῖν ὑμῶν τὴν εὐσέβειαν, καὶ τὰ τοῦ πράγματος διδάξαι· τὰ τε γὰρ γεγενημένα ἀκριθῶς ἐπίσταται, καὶ μεμάρθηκε παρ' ἡμῶν πολλοὺς θεραπείας τρόπους, οἷ' ὧν δυνατόν τὸ ἀτάραχον ταῖς ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις παρασχεθῆναι (3)· οὗς ἰκετεύομεν ἀνεξικακῶς τὴν ὑμετέραν παρ' αὐτοῦ μαθεῖν ἡμερότητα, καὶ τὸ δοκοῦν τῇ ὑμετέρᾳ εὐσεβείᾳ θάπτην κελύσαι γενέσθαι, ἵνα μὴ εἰς οὐδὲν δέον ἐνταῦθα συντριβόμεθα (4).

PXΘ. — *Ἐπιστολὴ τῶν αὐτῶν πρὸς τὸν ἑκαρχον, καὶ τὸν μάλιστα ἐμοῖως (5).*

Εἰς ἑσχάτον κακῶν (6), τὸ δὴ λεγόμενον, ἐληλάκαμεν, καὶ δεινὴς προσπαλαίωμεν ἀνηκέστοις, καὶ καθ' ἑκάστην, ὡς εἶπαι, τὴν ἡμέραν (7) τὸν θάνατον ἡμῶν πρὸ ὀφθαλμῶν βλέπομεν. Πᾶσαν γὰρ βαρβαρικὴν ὑπερβάνει· μανίαν δὲ ὑπὸ Κυρίλλου καὶ Μέμνονος, καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς, καθ' ἡμῶν τολμώμενα, καὶ οὐδὲν εἶδος αὐτοῖς παραλείπειται τυραννίδος. Ἐφοδοὶ μὲν γὰρ συνεχεῖς, ὡς ἐν πολέμῳ, τολμῶνται, αἱ οἰκίαι ἡμῶν ἤδη δις ἐπεγράφησαν, ὥστε δόξαι εἶναι καὶ ἐπιστήμους τοῖς ἐπιέναι μέλλουσι. Πᾶς οἶκος ἡμῶν εὐκτήριος ἀποκρίκισται· νόσῳ διαφθειρόμενοι, καὶ μικροῦ ἀέρος ἀποκίνασαι ποθοῦντες, προσκύνειν οὐ θαρρόμεν, ὡς βαρβάρους τοὺς ἀποφύλους φοβούμενοι. Οἱ τῶν ἁγίων Πατέρων κανόνες πεπάρτηται· εἰ κἀπὸρημένοι καὶ ἀκοινωνῆτοι ἱερουργίας κατατιμῶσι, τὰ δυσσεβῆ αὐτῶν ἐκχέοντες τῷ καθ' Θεοῦ διδάγματι· ἡμεῖς τε καθαιρεγόμενοι διατελούμεν, καὶ τὰς ἐφόδους περισκοποῦμεν.

(5) V. Mansi Collect. concil. l. c., p. 1384.

(6) ἐσχάτα κακῶν M. in margine.

(7) ὥραν M. in marg.

Δεόμεθα τοίνυν καὶ ἱκετεύομεν τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, μὴ παριδεῖν ἡμᾶς ἐν μέσῳ τῶν τοιούτων ἀπειλημένων κακῶν, ἀλλ' ἐξαρπάσαι ἡμᾶς (8) ὡς τάχιστα τοῦ ὑπόπτου θανάτου, καὶ παρασκευάσαι τὴν βασιλίδα πόλιν καταλαβεῖν, καὶ δοῦναι λόγον ἡμᾶς ὑπὲρ τῆς πίστεως, καὶ ἐξελέγξαι τῶν προειρημένων ἀνδρῶν τὴν τε αἰρετικὴν κακοδοξίαν, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν παρανομίαν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο γένοιτο, παντελῶς ἀπολούμεθα, καὶ παρανάλωμα τῆς ἐκείνων μανίας ἐσόμεθα.

Πάλιν τοίνυν δεόμεθα, καὶ ἐνορκούμεν πρὸς παίδων, πρὸς τῶν φιλάτων, πρὸς τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ κρίσεως, μὴ περιορθῆναι παρὰ τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρέπειας, ἀλλ' ὡς τάχιστα ἐντεῦθεν ἀπαλλαγῆναι, καὶ ἐλευθερὸν ἀέρα θεάσασθαι.

PE. — Ἐπιστολὴ τῶν αὐτῶν πρὸς τὸν πραιπόσιτον, καὶ τὸν σχολαστικόν (9) ὁμοίως.

Οὐδὲν ἀπονοίας ἐν πλημμελήμασι χαλεπώτερον· αὕτη γὰρ ἐπὶ πάντα ἐστὶ τὰ ἄτοπα ἡγεμών. Ὑπὸ ταύτης οἱ Αἰγύπτιοι καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς στρατηγούμενοι τῶν τε ἐκκλησιαστικῶν καταφρονῶσι θεσμῶν, καὶ τὰ εὐσεβῆ τῶν θεοφιλεστάτων ἡμῶν βασιλέων πατοῦσι θεσπίσματα. Οὕτε γὰρ τὰ πρῶτα, οὕτε τὰ δευτέρα, οὕτε τὰ τρίτα αὐτοὺς σωφρονεῖν ἐδίδαξαν γράμματα. Οὕτε ἡ ἐνόμωσ αὐτοῖς ὑφ' ἡμῶν ἐπενεχθεῖσα καθαιρέσις ἐσβασεν αὐτῶν τὴν θρασύτητα. Ἄλλ' ἀθροίζονται μὲν εἰς τοὺς εὐκτηρίους οἴκους παρανόμωσ, ἐπιτελοῦσι δὲ συνάξεις ἀθέσμων, καὶ τοι γε τῶν λαῶν ταῦτα οὐ παραβαλόντων. Παντὶ τε θεῷ οἴκῳ φρουροὺς ἐπιστήσαντες, οὐδένα πλὴν αὐτῶν εἰσιέναι συγχωροῦσι. Καὶ ταῦτα ἤδη διὰ γραμμάτων ἐτέρων τὴν ὑμετέραν ἐδιδάξαμεν μεγαλοπρέπειαν, ὅπως ἐκινδυνεύσαμεν προσεύξασθαι βουληθέντες εἰς τὸ ἅγιον Ἀποστόλιον, μετὰ τὸ δέξασθαι τὰ διὰ τοῦ θαυμασιωτάτου Παλλαδίου τοῦ μαγιστριανοῦ γράμματα τῶν εὐσεβεστάτων ἡμῶν καὶ φιλοχριστιανῶν βασιλέων. Οὐ γὰρ μόνον ἐκωλύθημεν προσεύξασθαι, ἀλλὰ καὶ καταλευσθέντες μέχρι πολλοῦ κατεδιώχθημεν.

Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ τῆς εὐσεβείας ὑπάρχετε τρόφιμοι, καὶ ἐν ἀρετῇ διαλάμποντες πάση, ὡς τὴν ὑμετέραν εὐκλειαν ἐν τοῖς ἀπάντων περιφέρεσθαι στόμασι, καὶ τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας ἐκθύμωσ (10) ὑπερμαχεῖτε, πᾶσαν ποιούμενοι προμήθειαν, ὥστε διηνεκῶσ αὐτὴν ἐξ οὐρίων φέρεσθαι, παρακαλοῦμεν ὑμῶν τὸ μέγεθος, καὶ τὰ ἡμέτερα γράμματα ὑπαναγνῶναι τῷ εὐσεβεστάτῳ καὶ φιλοχριστῷ ἡμῶν βασιλεῖ, καὶ πᾶσαν ὑπενεργεῖν (11) σπουδὴν, ὡς τὴν μὲν παροῦσαν παυθῆναι (12) σύγχυσιν, ἀταράχῳ δὲ καὶ θορόβῳ παντὸς χωρὶς τὸ κοινὸν γενέσθαι συνέδριον, καὶ τοῖς ἀμφισθητούμενοις ἕκαστον μέρος τῶν ἀμφισθητούτων συστήναι.

PEA. — Ἀραφορὰ πρὸς τὸν βασιλέα Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀρτιοχείας καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, ἢ ἀντέγραψαν διὰ Παλλαδίου μαγιστριανοῦ (13).

Τοῦτο, εὐσεβεῖς βασιλεῖς, τοῦτο ὀρθοδοξίας σύστα-  
(8) ἡμ. — παρασχ. addit Mans.  
(9) γενόμενον addit M. in marg., l. c., p. 1385.  
(10) εὐθύμωσ; M. in margine.

Obsecramus proinde vestram magnificentiam, obnixequē eandem rogamus, ne nos tantis hisce malis undique cinctos, sed evidenti mortis discrimine, quanta fieri potest celeritate, eximat, efficiatque ut ad regiam civitatem accitis fidei nostrae rationem reddere, ac praedictorum virorum haeresin incredibilemque iniquitatem liceat commonstrare: nam, nisi hoc fiat, peribimus funditus, atque illorum furis pabulum futuri sumus.

Denuo itaque oramus et per liberos, et per ea quae vobis sunt charissima, ac per justum Dei iudicium obtestamur, ne a vestra magnificentia neglecti relinquamur, sed ut quam celerrime hinc eruamur, et liberum aerem intueamur.

CLX.— Epistola eorundem ad praepositum et scholasticum a pari.

Inter delicta nihil est gravius, nihil perniciosius arrogantia: ea enim ad absurda quaeque deducit. Hac Aegyptii, et qui cum illis ceu sub signis militant, acti, ecclesiasticas leges aspernantur, piaque Dei amantissimorum 1330 imperatorum nostrorum edicta conculcant. Nam neque prima, neque secunda, neque tertia imperatorum epistola ad sanio-rem mentem eos revocare potuit. Sed neque legitima per nos in eos exauctoratio lata illorum exstinxit audaciam. Sed et in oratoriis sprete lege conveniunt, et profanas synaxes, etiamsi populi ad eas non veniant, scelerate celebrant, et omnibus sacris aedibus custodes, qui nullum nisi ipsos ingredi sinant, adhibuerunt. Et quidem jam ante per alias litteras vestrae magnificentiae indicatum est, quantum periculum adiverimus, quando pientissimorum Christianique amanti-um imperatorum nostrorum litteris per Palladium comitem praclarissimum jam acceptis, ad sanctam Apostoli basilicam adorare instituebamus. Etenim non modo ab oratione fuimus prohibiti, verum etiam lapidibus impetiti, hostilique insectatione longe abacti.

Cum itaque pietatis alumni sitis, omnique virtutum genere praefulgeatis, adeo ut vestra gloria in omnium ore versetur, et sanctam Ecclesiam alacriter propugnetis, omnem diligentiam, ut secundis vestram obtestamur, ut pientissimo Christianique amanti imperatori nostro litteras nostras legatis, omnique studio ad hoc incumbatis, ut praesens quidem confusio compescatur, omnique perturbatione ac tumultu e medio sublato, communis synodus celebretur, et quaelibet disceptantium pars rebus controversis assistat.

1331 CLXI. — Joannis archiepiscopi Antiocheni caeterorumque qui illi adhaerebant, relatio rescripta ad imperatorem per Palladium magistri-um.

Hoc, pii imperatores, hoc orthodoxae fidei fulci-

(11) εἰσνεγκαίν M. in margine.

(12) ποθῆναι; Garn. inepic.

(13) Apud Mansi exstat l. c., p. 1379 seq.

mentum est, omnia ab illis illegitime acta evertere et antiquare, quæ etiam per canonicas sanctiones jam ante eversa et antiquata erant, universaque synodo simul congregata, primo loco dogmatum examinationem instituendam indicere. Sane cum decreta vestra proxime allata non absque magna laudum prædicatione legissemus, orbem terrarum beatum judicavimus, cui talibus subesse sceptris, taliq[ue] gubernari contigerit imperio.

Verum ut ista, quæcunque mandastis, omnem admirationem longe excedunt, imperatores piissimi, ita nobis quoque necessarium illud est, ut vestræ majestati rationem reddamus, cur in Ephesiorum metropoli constituti, condemnationis sententiam in eos ferre compulsi fuerimus, qui ab ipso statim exordio vestra decreta proculcaverunt, qui propriæ conscientiæ stimulis agitati, Apollinarii et Arii dogmata contra pietatem confirmare et innovare voluerunt, per ea, quæ Cyrillus olim Alexandriae episcopus nuper capita scribens cum anathematismis omni superstitione referta, ad urbem regiam misit : qui priusquam ullam divinorum dogmatum scrutationem attigissent, ad odium et inimicitias scse verterunt, cum, nulla piarum sanctionum vestrarum ratione habita, iniquam adeo sententiam **1332** adversus tantam Constantinopolis imperatricis civitatum sedem temere proferre non dubitarunt.

Itaque illorum insania et insolentia per seipsam manifesta est omnibus, propter quod etiam sancta synodus recto animi sensu, divinoque zelo permota et sanctis Ecclesiis consulens, condemnationis sententiam in eos, qui suo jam ante judicio condemnati erant, protulit : nihil culpabile, absit, vel lemerarium, quod quispiam dixerit, hac in re committens; sed pietati, quæ in periculum adducta videbatur, ante omnia prospiciens.

Atque hæc actorum nostrorum apud majestatem vestram justissima sit defensio. Neque enim aut gratia aut odio ducti sumus; sed hoc unum spectavimus, ut piam fidem fluctuantem ab iis quasi in salutem vindicaremus, qui scripta sua in summam illorum contumeliam et labefactionem munire studuerunt, quæ Petrus professus est, quæ de Deo locutus est Joannes, quæ Matthæus et alii evangelistæ prædicarunt, quæ Paulus Spiritu suggerente docuit, quæ omnes orthodoxi ubique terrarum prædicatione divulgantes, piam fidem plantaverunt.

Quare vestram pietatem majestatemque in orthodoxa doctrina educatam obnixè rogamus, quantum rogare possumus, ut hanc orthodoxam fidem retineat firmiter ac propugnet, et incolumem conservet, cum in his summa rerum spes vobis posita sit. Nos autem et antea et nunc quoque animo parati sumus, juxta pietatis vestræ decreta, neque

(14) δεκτριῶν addit Mans. in marg.

(15) ἄψαντας M. in margine.

(16) ἔσται M in margine.

σας, τὸ λύσαι πάντα τὰ ἀθέσμως ὑπ' ἐκείνων γεγενημένα, καὶ τοῖς κανόσιν ἤδη προλελυμένα, τὸ ἐν πρώτῃ τάξει προστάξει τὴν ἐξέτασιν τῶν δογμάτων ἐν τῇ συνελθούσῃ συνόδῳ γενέσθαι. Ἐμακρίσασμεν τὴν οἰκουμένην τὰ πρόσφατον ἡμῖν κομισθέντα ὑμῶν θεσπίσματα σὺν ἑπαίνοις μυριοῖς ἀναγνόντες, ἐφ' οἷς σκήπτροις, καὶ ἐφ' οἷα βασιλεῖα διακυβερνᾶται.

Ἄλλ' ὡσπερ ταῦτα παντὸς θαύματός ἐστιν ἐπέκεινα, ὅσα προστετάχατε, εὐσεβίστατοι βασιλεῖς, οὕτω καὶ ἡμῖν ἀναγκαῖα ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ ὑμέτερον κράτος ἀπολογία, περὶ ὧν συνηλαθήμεν ἐν τῇ Ἐφεσίων γενέμενοι πόλει καταψηφισασθαι καὶ κατακρίναι τοὺς ἐκ προοιμίων τὰ ὑμέτερα πατήσαντας θεσπίσματα· τοὺς, ἐπειδὴ ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότης ἠλαύνοντο, κυρώσαι θελήσαντας καὶ ἀνανεῶσαι τὰ Ἀπολιναρίου καὶ Ἀρείου δόγματα κατὰ τῆς εὐσεβείας, ἐν οἷς Κύριλλος ὁ Ἀλεξανδρείας πρῶν ἐκ τὴν βασιλίδι πόλιν κεφάλαιά τινα μετὰ ἀναθεματισμῶν (14) ἐξέπαμψε μετὰ πάσης ἐθειλοθηρσεκίας· τοὺς, πρὶν ἄψαντα (15) τῆς τῶν θείων δογμάτων ἐρεύνης, πρὸς Ἐθρῶν καὶ ἀπέχθειαν ἰδόντας, ἐν οἷς ἐτόλμησαν παρὰ τὰ ὑμέτερα εὐσεβῆ θεσπίσματα, ψήφον οὕτως ἔδεικον ἐξενεγκεῖν κατὰ τοσοῦτου θρόνου τῆς βασιλείδος τῶν πόλεων Κωνσταντινουπόλεως.

Ἡ μὲν οὖν τούτων παροιμία αὐτόθεν πᾶσιν ἀνθρώποις δῆλη ἐστίν· ἐφ' ἣ καὶ ἡ ἀγία σύνοδος, ἔρῳ τῷ φρονήματι καὶ ζήλῳ κατὰ Θεὸν κινηθεῖσα, καὶ φειδοὶ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν, κατέκρινεν αὐτοκατακρίτους ὄντας· οὐ μεμπτόν τι, μὴ γένοιτο, οὐδὲ θερμόν, ὡς ἂν τις εἴποι, πράττουσα, ἀλλὰ τῇ εὐσεβείᾳ κινδυνεύουσα πρὸ πάντων ἀμύνουσα.

Αὕτη ὑπὲρ τῶν παρ' ἡμῶν πεπραγμένων δικαιοτάτη πρὸς τὸ ὑμέτερον κράτος ἔστω (16) ἀπολογία· ἡμῶν μὲν μήτε πρὸς χάριν, μήτε πρὸς ἀπέχθειαν βλεπόντων, ἀλλ' ἐνὸς ὄντων (17), τοῦ τὴν εὐσεβῆ πίστιν κυματουμένην ὡσπερ διασῶσαι ὑπὸ τῶν τὰ ἑαυτῶν συγγράμματα αὐθαδεῖα βουληθέντων κρατῶναι, ἐπ' ἀθετήσει καὶ ὕβρει, ὧν Πέτρος ὡμολόγησεν, ὧν Ἰωάννης ἐθειλόγησεν, ὧν Ματθαῖος ἐκήρυξε καὶ οἱ λοιποὶ εὐαγγελισταί, ὧν Παῦλος· τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ ἐδίδαξεν, ὧν ἅπαντες οἱ ὀρθόδοξοι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τὸ κήρυγμα ἐκφέροντες τὴν εὐσεβῆ πίστιν ἐβρίζωσαν.

Ταύτης τῆς ὀρθοδόξου πίστεως εὐχόμεθα, ὅση τις εὐχῆς ἡμῖν δύναμις, τὴν ὑμέτεραν εὐσεβείαν, καὶ τὸ ὑμέτερον τῇ ὀρθοδοξίᾳ ἐντεθραμμένον κράτος, ἀντέχεσθαι τε καὶ ὑπερασπίζειν, καὶ ἄτρωτον διαφυλάττειν, ὡς ἐν τούτοις ὑμῖν εὐσεβείας τῆς πάντα ὑμῖν συνεχοῦσης τῆς τῶν πραγμάτων ἐλπίδος· ἡμῶν καὶ νῦν καὶ πρότερον παρσκευασμένων μὴ ἐκκλῖναι, κατὰ

(17) ὄντος M. in marg. Locus haud dubie corruptus, in quo pro ἐνὸς ὄντος legitur ἐνωσάντων.

τὰ ὑμέτερα θεσπίσματα, μήτε δεξιὰ, μήτε ἀριστερὰ, ἄδ dextram, neque **1333** ad sinistram, quemadmodum divina Scriptura loquitur<sup>61</sup>, declinare. Nam cum omne majestatis vestræ studium ad pietatem intendat, illi quidem qui paruerint, a vobis ipsis laudem, a Deo autem commendationem reportabunt, cæteros vero qui novitatis dant operam, sibi que imaginariam quamdam tumultuatione potentiam, proinde ac illi qui bene temperatis rebus publicis tyrannidem inducunt, comparare student, justam ignominiam tanquam justî regiminis corruptiores, vestrarumque denuntiationum temerarii contemptores, incurrunt.

Ὅστε τοίνυν μηδεμίαν ταραχήν ἢ θόρυβον ἐν τῷ κοινῷ γενέσθαι συνεδρίῳ, θεοπισάτω ὑμῶν ἡ φιλόχριστος κορυφή δύο ἐκάστῳ μητροπολίτῃ συνεῖναι. Ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς τοῖς τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας γράμμασιν εἰζαντες τοσοῦτους ἐπαγόμεθα, δυνάμενοι, εἰπερ ἄρα πλήθους ἦν χρεῖα, πλείστους ἔχειν μεθ' ἑαυτῶν τοὺς τὰ θεῖα δόγματα ἀκριβῶς ἐπισταμένους, καὶ οὐδὲν τῷ ἀμαθεῖ τῶν θείων πλήθει Ἀσιαῶν καὶ Αἰγυπτίων εἰκότας. Εἰ γὰρ τοῦτο μὴ γένοιτο, ἀνάγκη σύγχυσιν αὐθις γενέσθαι Ἀγυπτίων μὲν δυτῶν πενήκοντα Ἀσιαῶν δὲ τῶν ὑπὸ Μένωνα τὸν τῆς τυραννίδος ἡγεμόνα, τεσσαράκοντα καὶ τῶν ἐν Παμφυλίᾳ αἰρετικῶν Μεσαλινησίων (19) λεγομένων δώδεκα χωρὶς τῶν συνόντων τῷ αὐτῷ μητροπολίτῃ, καὶ ἐτέρων καθηρημένων καὶ ἀκοινωνήτων κατὰ διαφόρους τόπους (20) ὑπὸ συνόδων ἢ ὑπὸ ἐπισκόπων γεγενημένων ἔπειρ εἶσιν οὐδὲν ἔτρονον, ἢ πλήθος ἀνθρώπων, οὐδὲν μὲν ἀκριβῆς τῶν θείων δογμάτων ἐπισταμένων, ταραχῆς δὲ καὶ θορύβων μεσῶν. Δεόμεθα τοίνυν καὶ ἱκετεύομεν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν αὐθις φρονήσῃ, ἐπιτεῖναι δὲ τῇ συνόδῳ τὴν εἰρήνην τῷ συνήθει ὑμῶν εὐσεβεῖ θεσπίσματος.

Νομίσαντες γὰρ νῦν γοῦν αὐτοὺς σωφρονήσῃν διὰ τὰ εὐσεβῆ γράμματα τῆς θεοφιλοῦς ὑμῶν κορυφῆς, μετὰ τὸ ἀναγκασθῆναι αὐτοῖς τὸ πάσης εὐσεβοῦς προθέσῃς γέμον θέσπισμα, καὶ ταῦτα ἡμᾶς ὑπαγορεύσαι τὰ γράμματα, ἀπήλθομεν εἰς τὸ Ἀποστόλιον τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, καὶ εὐχαριστῆσαι καὶ προσεύξασθαι ὑπὲρ τοῦ ὑμετέρου κράτους καὶ τοῦ εὐσεβοῦς ὑμῶν σκοποῦ. Οἱ δὲ θεασάμενοι ἡμᾶς παραχρῆμα τὸν ναὸν ἀπέκλεισαν. Ὡς δὲ ἐξωθεν προσευξάμενοι, καὶ μηδὲν μηδὲν εἰπόντες ἐπανήκειμεν, πλῆθος ἐξῆλθεν οἰκετῶν τιῶν, καὶ τοὺς μὲν ἐξ ἡμῶν κατέσχεον, τῶν δὲ τὰ ζῶα ἀπέσπασαν, ἄλλους δὲ τραυματίας ἐποίησαν ἡμᾶς δὲ βροχάλοις καὶ λίθοις κατεδίωξαν μέχρι πολλοῦ διαστήματος, ὡς ἀναγκασθῆναι ἡμᾶς μετὰ πολλῆς ἐπειξέως; (21) φυγεῖν, βαρβάρων διωκόντων. Ταῦτα δὲ ἐκ πολλοῦ ἠυτέπισεν ὁ Μένων, μὴ συγχωρῶν μηδὲν, μήτε προσεύξασθαι ἐν εὐκτηρίῳ οἴκῳ, μήτε μετ' εἰρήνης

Quapropter ne turbatio aut aliqua tumultuatio concilium infestet, vestra Christi amans celsitudo decernat, ut duo tantum cuilibet metropolitano adsint. Nam et nos pietatis vestræ litteris obsecuti, totidem adduximus, cum tamen, si quidem multitudine opus fuisset, plurimos egregie in divinis dogmatibus institutos, nec ulla ratione cum imperita divinarum rerum Asiaticorum et Ægyptiorum turba conferendos, nobiscum habere potuissemus. Nisi enim hoc statuatur, fieri non potest quin aliqua rursus oriatur confusio: siquidem quinquaginta sunt Ægyptii, sub Memnone tyrannidis duce quadraginta Asiatici, duodecim item ex Pamphylia hæretici, Messalianitarum nomine appellati: præter alios eidem metropolitano adhærentes, et alios a synodo vel ab episcopis diversis in locis excommunicatos et depositos, qui sane aliquid nihil sunt, quam hominum turba divinatorum dogmatum nescia,

**1334** et ad tumultus seditiosque nata. Precamur proinde vestram pietatem, suppliciterque rogamus ut rursus cogitationem suscipiat, solitoque vestro pio decreto pacem concilii adaugeri curet.

Etenim rati vel nunc tandem fore ut propter pias devoti culminis vestri litteras resipiscerent, posteaquam decretum omni pietatis sensu plenum illis est lectum, nosque has litteras dictaveramus, profecti sumus ad Sancti Joannis evangelistæ apostolicam ecclesiam, gratias acturi, Deumque pro vestra majestate, proque pio animi vestri instituto consilioque rogaturi. Cum autem illi nos conspicati essent, repente templum nobis occluserunt. Itaque cum forinsecus adoravissemus, silentioque revertemur, famulorum quorundam multitudo erumpens, alios quidem nostrorum detinuerunt, nonnullis jumenta sua abstulerunt, quosdam etiam vulneraverunt; nos autem fustibus et lapidibus longo intervallo insectati sunt, ita ut tanquam Barbaris insequentibus magna cum festinatione fugam capessere cogeremur. Hæc autem multo jam ante præparaverat Memnon: nulli nostrum vel

<sup>61</sup> Deut. v, 32.

(18) Sic Mans. in margine. In textu habebat ἀξ. ἐπενεχόντες αἰσχ. quæ verba exciderunt e Garnerii textu.

(19) Μεσαλινησίων M. in marg.

(20) Ita legendum haud dubie pro vulg. τρόπους, quod et notatum erat in marg. Mans. recensione.

(21) ἐπειξέως Mans. in margine inepte.

in aliquo oratorio precari, vel quiete debitoque ordine res ecclesiasticas tractare sinens.

Quare obtestamur vestram pietatem, ut præcipue Memnonem tyrannum, jam depositum ob has insolentias, et omnia turbantem ac miscentem, ne facta sua diligenti examini subjiciantur, hac civitate pelli jubeat. Nam nisi hic expellatur, fieri nequit ut pacem aliquando recuperemus, aut pietatis vestrae scopus ad exitum perducatur.

CLXII. — *Epistola (22) Theodoretii ad episcopum Andream Samosatenum scripta ab Epheso.*

Ab Epheso scribens saluto tuam sanctitatem, quam beatifico quidem infirmitatis causa, amabilem autem (23) Deo existimo; quoniam auditu, non experimento, cognovit mala quæ hic facta sunt, mala omnem rationis vim superantia et historicam vincencia narrationem, continuisque lacrymis et perpetuis fletibus digna. Periclitatur enim Ecclesiae corpus dirumpi (24): magis id vero (25) jam incisionem suscepit, nisi ille sapiens medicus divisa et putrefacta membra reficeret et conjungeret (26).

Insanit iterum Ægyptus adversus Deum, et bellat cum Mose et Aaron, et famulis ejus (27), et plurima pars Israel adversariis consensit; nimis vero pauci sunt sani, **1335** qui et pro pietate labores sponte sustinent. Deculcata sunt pietatis venerabilia. Illi qui depositi sunt, sacerdotalia ministeria peragunt; et qui deposuerunt, domi sedent gementes. Illi qui cum depositis excommunicati sunt, depositos liberaverunt depositione, sicut arbitrati sunt.

Talem ludunt synodum Ægyptii, et Palæstini, et Pontici, et Asiani, et cum his Occasus. Plurima enim pars orbis terrarum morbum suscepit.

Quales mimi ridiculorum, in tempore impietatis, sic pietatem in comœdia (28) deluserunt? Qualis vero comœdiæ scriptor talem unquam fabulam recitaverit? Qualis vero tragœdiæ poeta, digne fletus eorum conscripserit? Tanta et talia Dei Ecclesiae (29) mala (30) insultaverunt: quanquam (31) brevissimam particulam narraui eorum quæ præsumpta sunt (32).

(22) Exstat hæc ipsa epistola iisdem verbis inter acta concilii quinti Constantinopolitani collat. 5, apud Mansi in Collect. concil. ampl., tom. IX, p. 295, qui eam e Baluzii editione expressit. Alia Latina interpretatio est in Synodico a Baluzio edito, c. 20, quam vid. in eadem Mans. Collect., t. V, p. 787.

(23) Sic veteres libri apud Baluz., vulg. vero.

(24) *Dirumpi* habebant iidem libri.

(25) *Magis his autem, s. magis autem.* Illud codex Bellovacensis, hoc Parisiensis habet apud Baluzium.

(26) Sic apud Mans., Garn. *refecerit et conjunxerit.*

(27) *Bellati* (Paris. *Bella*) *Moyse et Aaron. sam ejus.* Sic Bellov.

(28) In *Nichomedia* Paris. apud Baluz.

Α και καταστάσεως διαθεῖναι τὰ ἐκκλησιαστικά πράγματα.

Δεόμεθα τοίνυν τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας, ἐξαιρέτως Μέμνονα τὸν τύραννον προτάξαι ἐκβληθῆναι τῆς πόλεως ταύτης, διὰ γε τὰς ἀταξίας αὐτοῦ ταύτας καθαιρεθῆντα, καὶ κυκλῶντα, ὥστε μὴ ἀκριδῶς ἐρευνηθῆναι τὰ καθ' αὐτόν. Εἰ γὰρ οὗτος μὴ ἐξέλθοι, ἀδύνατον εἰρήνην γενέσθαι, ἢ τὸν σκοπὸν τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας εἰς πέρας ἀχθῆναι.

1336 CLXIII. — *Epistola prima (33) legatorum Orientalium Chalcedonem missorum, inter quas erat Theodoretus).*

Postquam Chalcedonem (34) venimus (nam Constantinopolim neque nos, neque adversarii nostri intrare permisi sumus, propter seditiones honorum monachorum), fama accepimus, quod ante octo dies priusquam compareremus (en gloriam pientissimi regis!), dominus Nestorius ab Epheso dimissus sit, ut eat quo liberet: unde valde doluimus, quandoquidem vere ea quæ illicite et absque judicio facta sunt, jam robur habere videntur.

Sciat autem vestra sanctitas nos promptos pro fide certamen inuituros, et certare velle ad mortem usque. Expectamus autem hodie, hoc est, undecima mensis Gorpisæ, transiturum pientissimum nostrum regem ad Rufinianum, et illic causam auditorum. Precetur igitur vestra sanctitas ut Dominus Christus nos adjuvet, quo valeamus sanctorum Patrum fidem roborare, et in damnum sanctæ Ecclesiae exorta capitula radicitus discernere. Eadem ut et vestra sanctitas sentiat ac faciat, obsecramus, maneatque in sua pro fide orthodoxa alacritate.

Porro cum scripta esset epistola, nondum occurrerat nobis dominus Himerius: nam fortassis impeditus est in itinere. Cæterum nihil vos turbet. Speramus enim tristia exstinguenda, et veritatem effulsuram, modo vestra pietas strenue nos adjuvet.

CLXIV. — *Alterra eorumdem epistola intempestive de victoria gloriantium, ad eosdem (35).*

Precibus sanctitatis vestrae datus est nobis ac-

(29) Vett. libri apud Baluz. *Ecclesia.*

(30) *Æmula* Paris.

(31) *Magis vero* Mans.

(32) Plura adduntur in Synodico, l. c.

(33) Eandem interpretationem hujus epistolæ habent acta concilii Orientalium Ephesini in Mansiana Collectione, t. IV, p. 1406 seq., aliam in Synodico, c. 26, t. V, Collect. Mans., p. 794. In quibusdam vet. libris ita inscribitur: *Sanctissimæ et sapientissimæ synodo, que in Epheso, Joannes, (Joannes) Paulus, Macarius, Apringius, Theodorus, (Heladius), in Domino salutem.*

(34) *Chalcedonem* Mans.

(35) Hæc quoque exstat in actis commemoratis apud Mansi, t. IV, p. 1411; itemque ex alia interpretatione in Synodico c. 27, p. 795



cessus ad pientissimum regem nostrum, divinaque A gratis his, qui diversa sentiunt, in certamine superiores facti sumus; quia omnia quidem nostra accepta fuere apud Christi amantissimum regem. Lecta autem sunt oblata ab aliis, et quæ visa sunt indigna, ut reciperentur, neque ullam consequentiam habebant, rejecimus. Cyrilli enim sursum ac deorsum memores erant, orabantque illum accersiri, ut ipse pro seipso rationem redderet. Usque in præsentem diem non obtinuerunt (36), sed audierunt quod oportebat (37) sermones de pietate, hoc est, de religione (38) fidei, et confirmari fidem (39) beatorum Patrum.

Redarguimus et Acacium, qui in Commentariis posuerat, passibilem esse Deitatem. Quod usque adeo gravatim tulit pius rex noster, ut excuteret B pallium, et retrorsum cederet præ blasphemiam magnitudine. Scimus autem et totum consistorium nos valde habere acceptos, quod pro pietate certamus.

Visum igitur est pientissimo nostro regi ut unusquisque suum sensum exponat, et suæ pietati offerat. Respondimus autem nos quod impossibile est fieri aliam expositionem, quam ea, quæ in Nicæa a beatissimis Patribus facta est: et placuit ejus majestati. Proposuimus igitur illam, in qua vestra sanctitas subscripsit.

Cæterum omnis populus Constantinopolitanus jugiter ad nos venit, orans ut strenue pro fide pugnemus; multumque laboramus ad retinendum eos, ne videamur excensionem dedisse adversariis. C Misimus autem exemplar expositionis, ut duo exemplaria fiant, duobusque illis subscribatis.

**1337 CLXV.** — *Eorundem Epistola ad eosdem* (40).

Dominis maxime honorabilibus et pientissimis episcopis, qui in Epheso sunt, Joannes (40'), Himerius, Paulus, Macarius, Apringius, Theodoretus.

Quinto accessus nobis contigit; et quamvis multum de hæreticis capitulis disceptaverimus, juraverimusque sæpius pientissimo regi, quod impossibile sit nobis communicare his qui diversa sentiunt, si nondum exploserint capitula; et quod Cyrillus, etiamsi rejecerit capitula, a nobis suscipiendus non sit, eo quod ipse tam impiæ hæreseos hæresiarches factus sit: nihil tamen profecimus, eo quod et adversarii instarent, et auditores hos tam impudenter oblectantes non compercerent, nec cogèrent eos, ut ad inquisitionem et colloquium venirent. Hac enim via effugiunt, ne capitula exa-

(36) Sic recte, quod et interpretatio in Synodico confirmat. Mans. *obedierunt*.

(37) Add. *moveri*, quod est in Synodico, aut simile.

(38) *Ratione* Mans.

(39) *Et firmatam esse fidem*. Mans.

(40) Est in iisdem actis Ephesinis apud Mansi, t. IV, p. 1420 seq. et alibi; in Synodico quoque, c. 31, p. 801, ex alia interpret.

(40') Joannes add. Mans.

minentur, et de his disputari prorsus non a-

nunt. Nos autem propter vestras preces usque ad mortem instare parati sumus; et neque Cyrillum suscipere, neque capitula ab eo exposita, neque illis communicare, priusquam explodantur, quæ male fidei adjecta sunt.

Obsecramus igitur (41) vestram sanctitatem, ut sapiatis eadem quæ **1338** nos, eundemque laborem ostendatis. Certamen enim nobis pro religione est, quam solam habemus spem, et propter quam exspectamus fructuosos nos benignitate Salvatoris nostri futuro sæculo.

De pientissimo et sanctissimo episcopo Nestorio aciat vestra pietas, quod studuerimus quidem sermonem de illo inserere: sed nunc usque (42) non potuimus, eo quod omnes, vel ad ipsum nomen, hostiliter afficiuntur. Nihilominus curæ nobis erit, tametsi res sic se (43) habeant, per opportunitatem temporis, ac auditorum benevolentiam, etiam hoc facere, siquidem nostro proposito Deus cooperatus fuerit.

Porro ut vestra sanctitas etiam hoc non ignoret; scitote quod videntes Cyrillianos tyrannide, et fraudibus, et adulatione, et donis omnes, ut ita dicam, decepisse, non raro pientissimum regem, et magnificentissimos principes obsecravimus, ut et nos ad Orientem dimitteremur, et vestra pietas ad propria remigraret. Cognoscimus enim quod in vanum moras nectimus, et instituta non perficimus, eo quod Cyrillus ubique fugit colloquium nostrum, conscius sibi, blasphemias, quas in duodecim capitulis suis edidit, manifeste redarguendas.

Placuit autem pientissimo regi post multas adhortationes, ut singuli ad propria redeamus, ad hoc, ut et Ægyptius et Memnon Ephesinus in suis locis maneant. Sic enim poterit Ægyptius omnes excæcare muneribus suis; sic ut ille quidem, cum innumera fecerit mala, ad thronum suum redeat; iste vir innocens vix ad suam mansionem dimittatur.

Omnem quæ vobiscum est, fraternitatem, et nos, et qui nobiscum sunt, plurimum salutamus.

CLXVI. — *Prima petitio* (44) *legatorum ex Chalcedone* (45) *ad imperatorem missa*.

Optandum erat (46), ne a quopiam ullo (47), in expositionibus absurdis, sermo pietatis adulteraretur; maxime autem, ne ab his qui sacerdotium præfecturamque Ecclesiarum sortiti sunt: quos, nescimus quomodo, præsidendi cupiditas et ambitio,

(41) *Et addit* Mans.

(42) *Usque abest* a Mans.

(43) *Se abest* a M.

(44) In iisdem actis est a Manso edita, t. IV, p. 1401 seq. Alia interpretatio in Synodico c. 32, p. 802 seq. Mans.

(45) *Chalcedone* Mans. Synod.

(46) In eundem sensum Synod. *Votivum fuerat*. Mans. *Orandum erat*.

(47) *Alio*. Mans. Synod.

frigidaque promissiones quædam, ad contemnenda semel omnia Christiana mandata induxerunt; idque hoc solo animo, ut serviant viro, qui præsumit ac sperat se et auxilium sibi ferentes omnia recte gesturos, dicimus Alexandrinum Cyrillum; qui sola nugacitate in sanctas Dei Ecclesias hæretica introduxit dogmata, eaque confidit se argumentis comprobaturum; et correctionem peccatorum effugere, solo Memnonis et prædictæ conspirationis episcoporum ministerio, speravit.

Quapropter nos, qui silentium alioqui amamus, et in cæteris philosophice agendum censemus, nunc silentium et ejus sapientiæ studium, fidei jacturam intelligentes, ad vos solos post supernam virtutem orbis servatores, precando vertimur: quandoquidem scimus pro pietate sollicitudinem vobis peculiariter convenire; utpote iis, qui eam usque in hoc tempus custodierint, vicissimque per illam custodiantur.

Supplices (48) autem hos libellos offerimus, tanquam coram sanctissimo Deo exhibenda esset nostra excusatio; non quod pro religione minus alacres fuerimus, sed pietati studentes, et pro ea sermonem facientes. Nihil enim est quod Christianorum temporibus sacerdotes magis facere debeant (49), quam ut coram tam fideli rege testimonium ferant; etiamsi parati essemus vitam ac corpora nostra, in fidei (50) discrimine, millies exponere.

**1339** Idcirco per (51) Deum (qui videt omnia); et per Dominum nostrum Jesum Christum (qui judicaturus est omnes in justitia); et per Spiritum sanctum (cujus gratia regnum gubernatis); et per electos angelos (qui vos custodiunt, quosque (52) assistentes videbitis terribili throno, et horrendam illam sanctificationem semper Deo offerentes, quam nunc quidam adulterare nituntur), pietatem vestram (quæ vafricie quorumdam obsidetur, aditum ad ipsam adimentium (53) et hæretica capita fidei introducta stabilientium, quæ omnino a sanis dogmatibus aliena sunt, et cum hæreticis opinionibus conveniunt) obsecramus, ut si quis illis vel subscribat (54), vel consentiat, et post promissam a vobis veniam contendere ultra velit (55); præcipiat (56) illum in medium venire, et ecclesiasticis pœnis subjacere (57).

Nihil enim, o rex, magis regium fuerit, quam

(48) In idem verbum consentit Synod. *Suspensus* est apud Mans.

(49) *Deceat* M. in margine.

(50) *Fideli* M. in margine.

(51) *Propter* M. Cæterum ea, quæ sequuntur, sic, uti fecimus, corrigenda esse et interpungenda, facile quisque viderit; quanquam perturbatum esse hunc locum in interpretationibus, vel ea, quæ in Synodico est, doceat. *Horrendam sanctificationem* alludere ad trisagium, Isa. vi, 3, nec ego cum Garnerio dubito.

(52) *Quos* M.

(53) *Id re ipsa adiment.* M.

(54) *Obsecravimus ut vel si quis illis subscribat* M.

(55) *Nolit* M.

(56) *Præcipias* M.

pugnare pro pietate (58), pro qua et cum Peris et cum aliis Barbaris prælia committere festinasti, reddente tibi Christo pulchras victorias, pro hac tua in ipsum alacritate.

**1340** Obsecramus autem ut fiant, apud pietatem tuam, quæstiones in scriptis: sic enim facilius dignoscantur, et in omne posterum tempus reprehendantur peccantes. Si quis autem negligens sermones, pro quibus delinquens fuit, voluerit, per præceptum, rectæ fidei prævalere (59), tuæ justitiæ ac judicii fuerit attendere, num ipsam quoque doctorum appellationem (60) abjecerint ii, qui de dogmatibus quæ introducunt (61), periclitari gravantur, prædictis subjici nolentes, ut non redarguantur impie egisse; neque ea refutatione digna putantes (62), ut mutua eorum conspiratio non habeatur inutilis.

Jam enim per ordinatos manifestum est quosdam ex illis, pro hac impietate, meditato esse, ut dignitatibus concessis nonnullos demereantur, et alios quosdam modos excogitasse. Et id manifestius existet (63), et videbit eos pietas tua, non multo post. proditionis suæ mercedem, quasi spolia fidei Christi, distributuros.

At nos, ex quibus quidam (64) a pietissimo Juvenali Hierosolymorum episcopo olim ordinati, siluimus, quamvis pro canonibus certandum esset, ne videremur nostræ gloriæ causa dolere. Neque nunc quoque illius studia, et præstigias tales, per Phœnicem secundam et Arabiam, ignoramus (65). Sane de illis nobis non vacat curam habere, ut (66) qui civitatibus ipsis, quarum nobis ministerium contraditum est, atque adeo vita nostra destitui maluimus, quam ista pro fide promptitudine (67). Verum adversus illorum conatus, Dei ac vestræ pietatis judicium opponemus.

Nunc autem oramus, ut una ac primaria pietas euretur; et ne orthodoxæ religionis splendor, qui vix tandem sub sancti nominis Constantino irradiavit, et per beatissimos avum et patrem vestræ pietatis confirmatus est, a tua autem majestate etiam in alias Barbaras gentes et in Persarum gentem prorogatus est, nunc in ipsis regis aulæ penetralibus languescat, et apud vestram turbetur serenitas.

Non enim duplices in Persidem, o rex, mittes

(57) *Addit* Mans. *quo pugnare pro pietate melius* possis.

(58) Hæc: *quam pugn. p. piet.* absunt a Mans. qui etiam habet: *pro quo.*

(59) In Græco forte erat, δι' ἐντολήν, τῆς ὁρθῆς πίστεως ἐπιχειρεῖν, quasi diceret, non ratione, sed mandato, rectæ fidei dominari. Garn.

(60) *Et ipsam d. app.* M.

(61) *Q. d. d. introducunt, p. g. et p. s. m.* Mans.

(62) *Neque refutare ea digna p.* Mans.

(63) *Obsistet* Mans.

(64) *At ex nobis quidam* Mans.

(65) *Et nunc quoque... non ignoramus* M.

(66) *Ut abest* a Mans.

(67) *Amplitudine* Garn.

**C**hristianiami doctrinas; neque nostra magnum A tes quod pacifice et fraterne quæstiones, quæ aliquid erunt, nobis discordia laborantibus, nemine nuper exortæ sunt, inquirantur; verum convenientibus omnibus pientissimis episcopis, nihil neque existente apud illos, qui dijudicet; neque quis geminis communicabit verbis et sacramentis; neque certe pie a tantis Patribus et incondemnatis sanctis desciscet. Sed neque regni commoda tribuenda erunt his, qui diversa inter se sentiunt; neque parvus inde risus (68) pietatis hostibus excitabitur; et innumera alia malignæ contentionis ipsorum quis enumerarit nocumenta?

Si quis autem est qui parvifaciat cœlestium rationem, talis sit potius quicumque olim, quam is, cui omnem orbis potestatem Dominus dedit. Nostræ autem preces sunt, ut iudicium a tua pietate accipiamus: mentem enim tuam ad exactam eorum, quæ inquiruntur, comprehensionem Deus inducet.

**B** Demum, si quid nunc prohiberet (neque enim tuæ pietatis negotia omnia nota esse possunt), petimus a tua serenitate, ut ad propria tuto et feliciter commigrare nobis liceat. Nam videmus civitates nobis commissas ex tali mora non parum offendi, propter eos, qui etiam in rebus piis, ut videtur, contentionem quærunt, nulla inde proveniente utilitate.

CLXVII. — *Altera eorumdem petitio (69) e Chalcedone (70) ad Theodosium Augustum missa.*

Sæpenumero pietatem vestram, et per nos ipsos, et per eos, qui a nobis missi sunt, docuimus, quod rectæ fidei dogma corruptioni obnoxium videatur, et quod ii discerpere videantur Ecclesiæ corpus, qui omnia susque deque **1341** faciunt, et omnem ecclesiasticam constitutionem, omnemque regiam legem conculcant, universaque simul confundunt (71), ut expositam hæresim a Cyrillo Alexandrino confirment.

Nam ubi (72) a vestra pietate in Ephesum vocati sumus, ad inquirendas (73) quæstiones, quæ pullularunt, et ad confirmandam fidem evangelicam et apostolicam a sanctis Patribus expositam, nondum omnibus præsentibus convocatis episcopis, ii qui particulare concilium habuerunt, hæretica illa capita, quæ cum Arii, et Eunomii, et Apollinarii impietate conveniunt, scriptis commentariis roborarunt. Et alios quidem deceperunt; alios vero terruerunt; alios autem de hæresi accusatos in communionem susceperunt, et aliis, qui non communicabant, mercedem, ut communicarent, dedunt; alios demum spe honorum (74), quibus indigni erant, accenderunt: et ita sibi multitudinem congregarunt, quasi nescientes, quod piam religionem non multitudo, sed veritas ostendit.

Iterum lectæ sunt vestræ pietatis litteræ per magnificentissimum comitem Candidianum, significan-

tes quod pacifice et fraterne quæstiones, quæ nuper exortæ sunt, inquirantur; verum convenientibus omnibus pientissimis episcopis, nihil profuit lectio.

**1342** Venit nobilis Palladius Magistrianus, alias vestræ majestatis litteras afferens, docentes rescindenda esse omnia quæ particulariter constituta fuerant, et concilium denuo congregandum, verumque dogma sancendum. Contemptum est autem et hoc, more solito, pium vestrum mandatum ab his, qui omnia audent.

Advenit rursus magnificentissimus magister Joannes, qui tunc comes omnium largitionum, alias iterum afferens litteras, significantes, quod a vestra majestate trium depositiones decretæ sunt, tollendaque e medio suborta offencicula, solamque fidem in Nicæa expositam a sanctis et beatis Patribus, ab omnibus confirmandam. Transgressi sunt, ut solent, et hanc legem ii, qui omnia pro ludibrio habent.

Enimvero nec post lectionem a cœptis destiterunt, et communionem habuere cum depositis, memineruntque (75) eorum, tanquam episcoporum, non permittentes ut capitula ista, in damnum et corruptionem piæ fidei exposita, exploderentur; tametsi a nobis ad colloquium sæpius accersiti fuerint. Habebamus enim in promptu hæreticorum capitulorum argumenta.

**C** Horum nobis testis est magnificentissimus magister, qui nobis et illis tertio ac quarto convocatis, et hæc nec prætereundum audent, propter illorum inobedientiam, operæ pretium duxit posthac huc nos vocare.

Advenimus nihil remorati, nec quievimus, cum huc pervenimus (76), et apud vestram pietatem, et apud illustre consistorium, obsecrantes, ut ipsi certamen hoc pro capitulis susciperent, ac in colloquium venirent, vel ea tanquam aliena a recta fide exploderent, manentes in sola expositione fidei beatorum Patrum, qui in Nicæa convenerunt (77).

Et hi quidem nihil horum facere voluerunt; sed manentes in hæretica contentione, permissi sunt ecclesias frequentare, et sacerdotio fungi: nos vero synaxi destituti mansimus tanto tempore, et in Epheso, et hic (78) nunc; innumeraque pericula et illic et hic pertulimus: et cum lapidaremur, et tantum non perderemur a servis, monachorum habitu indutis, boni consulimus, utpote pro pietate talia libenter perferentes.

Post hæc visum est vestræ majestati, ut iterum nos ac illi convocaremur, ut (79) ad inquirenda dogmata inobedientes compellerentur. Hæc ut fierent, nobis exspectantibus, vestra pietas in civitatem

(68) *Usus Mansi* in textu, in margine, *ausus*.

(69) *Est l. c. apud Mansi t. IV, p. 1405 seq., ex alia versione in Synod. c. 34.*

(70) *Chalcedone M.*

(71) *Confuderunt Mans.*

(72) *Ut Mans.*

(73) *Inquirendum Mans.*

(74) *Honoris* habebat vulg. textus.

(75) *Et meminerunt Mans.*

(76) *Donec huc perveniremus Mans.* Sed Garn. lectio etiam cum Synodico magis consentit.

(77) *Convenerunt Mans.*

(78) *Hic abest a Mans.*

(79) *Et addit Mans.*

perfecta est, et eos quidem, qui de hæresi accusantur, et propter hoc, alios ex his depositos a nobis, alios vero excommunicatos, et deinde canonicis pœnis subjiciendos; præcepit in civitatem venire, sacerdotio fungi et ordinare (80). Nos vero, qui pro pietate tantum certamen suscepimus, et pro rectis dogmatibus nullum non periculum sustinimus, neque ingredi in civitatem jussit, ut fidei periclitantis negotium ageremus, et pro rectis dogmatibus urgeremus, neque ad propria remigrare permisit; sed sumus in Calchedone (81) tristes, et gementes in Ecclesia, quæ exercetur schismate.

Idcirco qui nullum responsum obtinemus, necessarium duximus ut præsentibus litteris doceremus vestram pietatem, coram Deo et Christo ipso ac sancto Spiritu, quod si quis ordinatus fuerit (antequam discutiantur recta dogmata) ab his qui hæretica sentiunt, necesse sit ut tota Ecclesia scindatur, tam clero, quam plebibus dissidentibus. Nullus enim piorum feret hæretica colentibus communionem dari, propriamque salutem annihilari.

Ubi autem hæc, quæ futura sunt, evenerint, tunc (82) vestra pietas præter suam mentem agere cogetur. Nam et schisma præter sententiam invalescet, et eos, qui pro pietate certant, contristabit, non ferentes, ut suæ animæ pereant, et constant contentiosis **1343** impia Cyrilli dogmata, quæ justificare volunt.

Multi autem, qui pietati student, Cyrilli dogmata admitti non sinent: neque vero sinemus, qui sumus omnes nos ex Orientali diœcesi, vestræ provinciæ, ex diœcesi Ponti, et Asiæ, et Thraciæ, et Illyrici, et Italianarum, qui et vestræ pietati librum beatissimi Ambrosii miserunt (83), adversa pullulanti huic superstitioni docentem.

Quapropter ne hoc eveniat, et vestra pietas magis conturbetur, supplicamus, precamur. obsecramus, ut edicat, ne ordinatio antea fiat, donec orthodoxa fides formetur, propter quam nos congregavit vestra, quæ Christum amat, celsitudo.

CLXVIII.—*Tertia eorumdem postulatio* (84) *e Calchedone ad imperatores missa.*

Non hunc eventum sortituram vestræ pietatis expectabamus evocationem: vocati enim honeste sumus, tanquam sacerdotes a rege, et vocati sumus ad confirmandam sanctorum Patrum fidem: propterea etiam, tanquam pio regi obedituri, advenimus. Ubi autem venimus, neque Ecclesiam minus secuti sumus, neque **1344** vestrum contempsimus edictum; sed vestros nutus secuti sumus con-

<sup>80</sup> I Tim. vi, 15. <sup>81</sup> Ezech. iii, 18.

(80) *Ut in c. venirent, sacerd. fungerentur et ordinarent. M.*

(81) *Calced. Mans.*

(82) *Ubi a. hæc futura sunt, tunc, etc. M.*

(83) *Et omnes nos, qui ex orientali diœcesi et vestræ provinciæ, ex diœcesi Pont. et As. et Thr. et Ill. et Italianarum, Cyrilli dogm. adm. n. sinent, qui*

A *tinne ab eo die, quo Ephesum pervenimus, usque in hodiernum.*

Verumtamen ut videtur, nihil nobis profuit in hoc sæculo modestia nostra; imo etiam plurimum, ut videmus, obfuit. Nam nos quidem, qui sic nos habuimus, usque in præsentem diem Calchedone detenti sumus (85), nunc autem ad propria dimittimur. Hi vero, qui omnia confuderunt, et orbem turbis impleverunt, et Ecclesias discernere contendunt, et pietatem manifeste oppugnant, sacerdotio funguntur, ecclesias congregant, et, ut putant, auctoritatem ordinandi habent, nimirum illicite ab illis petitam; seditiones in Ecclesia excitant; quæ expendenda in usus pauperum, in suos insunt milites.

B *Cæterum non illorum tantum, sed et noster rex es. Non enim parva portio regni tui est Oriens, in quo semper recta fides refulsit, et cum hoc etiam aliæ provinciæ et diœceses, e quibus congregati fuimus.*

Proinde ne despiciat vestra majestas fidem, quæ adulteratur, in quam et vos baptizati estis, et vestri progenitores; in quam Ecclesiæ fundamenta sunt jacta; propter quam sanctissimi martyres innumera mortis genera cum voluptate susceperunt; cum qua et Barbaros vicistis, et tyrannos destruxistis; qua et nunc opus habetis in bello, quo Africam premitis. Futurus (86) est enim Deus omnium commilito vester, si pro piis ejus dogmatibus laboraveritis, et prohibueritis corpus Ecclesiæ disrupti: disruptetur (87) enim, si opinio, quam Cyrillus fidei superinduxit (88) et alii hæretici confirmarunt, invalescat.

Hæc sæpe quidem coram Deo, et in Epheso, et hic testati sumus, et vestram pietatem docuimus, rationem illius, ut coram omnium Deo, reddentes. Hoc enim exigit a nobis, sicut divinæ Scripturæ, prophetiæ et apostolicæ, docent. Etenim beatus Paulus clamat: « Testificor coram Deo, qui mortuos vivificat, et Domino nostro Jesu Christo, qui testificatus est sub Pontio Pilato bonam confessionem <sup>89</sup>. » Et Ezechieli præcepit Deus, ut annuntiet populo; et minas adjicit, dicens: « Nisi annuntiaveris, sanguinem ejus de manu tua requiram <sup>90</sup>. »

D *Timentes itaque hoc judicium, necessarium existimamus iterum docere vestram majestatem, quod ii, qui permisi sunt Ecclesias habere, in ecclesiis docent, quæ Apollinarius, et Arius, et Eunomius: illegitime et contra canones sacerdotio funguntur, et animas occidunt eorum, qui ad se accedunt, si*

*et vestræ, etc. Sic Mans.*

(84) *Et hæc est in actis illis apud Mansi, t. IV, p. 1405 seq., et in Synod., c. 35, t. V, p. 808 seq.*

(85) *Tenti conservati sumus. Mans.*

(86) *Futurus ab: et a Mans.*

(87) *Disruptitur Garn.*

(88) *Induxit Mans.*

quis tamen ipsos (89) volet audire. Nam per Dei gratiam (90), cui omnium hominum cura est, et qui omnes vult servari, maxima pars populi sana est, et pro piis sollicita dogmatibus : propter illos maxime dolemus.

Et quia cruciamur, timentes ne paulatim serpens morbus plures comprehendat, communeque malum fiat, hæc nos vestram serenitatem docemus et docere non desistimus, et precamur vestram majestatem, ut nostris precibus annuat, et nihil sinat adjici ad fidem sanctorum Patrum, qui in Nicæa congregati fuerunt.

Quod si, et post hanc nostram obsecrationem, hanc, quæ coram Deo data est, doctrinam non susceperit vestra pietas, nos etiam pulverem pedum excutiemus, et clamabimus cum beato Paulo : **B** « Mundi sumus a sanguine vestro <sup>88</sup>. » Non enim cessamus nocte et die, ab eo die, quo in hanc celebrem synodum advenimus, et regi, et principibus, et militibus, et sacerdotibus, et laicis testari, ne amittamus traditam nobis a Patribus fidem.

**CLXIX.**—*Epistola Theodoretii episcopi Cyri et Calchedone ad Alexandrum Hierapolitanum scripta (91).*

Nullum humanitatis, nullum asperitatis, nullum adhortationis, nullum declamationis genus **1345** omisimus, quo apud pietissimum regem et illustre consistorium non simus usi, testificantes coram Deo, qui omnia videt, et Domino nostro Jesu Christo, qui judicaturus est orbem in justitia <sup>89</sup>; et Spiritu sancto, et electis ejus angelis : ne contemnatur fides, quæ ab his, qui hæretica dogmata susceperunt et his subscribere ausi fuere, adulteratur; et ut præcipiatur, solam exponendam sicut in Nicæa, et abjiciendam superinductam hæresin ad damnum et perniciem pietatis : et usque in hodiernum diem nihil efficere valuimus, nunc huc, nunc illuc auditoribus sese ferentibus.

Attamen nos nihil horum dehortari potuit, ut ab urgendo propositum desisteremus, sed persecuti sumus causam, Dei gratia. Cum juramento enim pietissimo nostro regi suasimus, quod impossibile sit, nobis Cyrillum et Memnonem conciliari, et quod fieri nequeat, ut illis communicemus, qui non antea ejecerint hæretica capitula. **D**

Itaque nos quidem hanc habemus mentem : studium autem est his, « qui sua ipsorum quærunt, non autem quæ Jesu Christi <sup>90</sup>, » ut reconciliantur eis, præter mentem nostram. At non est nobis ejus rei cura. Deus enim nostrum propositum exigit, et

A virtutem explorat, neque supplicia **1346** irrogat propter ea, quæ præter mentem sunt.

De amico autem sciat tua sanctitas quod, si quando ejus faceremus mentionem, vel apud pietissimum regem, vel apud illustre consistorium, defectionis notabamur : tantæ sunt eorum, qui intro sunt, erga illum inimicitia. Et hoc est molestissimum. Pietissimus rex præ omnibus aliis aversatur nomen, manifeste dicens : De hoc mihi nullus loquatur. Specimen enim semel ipse dedit. Attamen dum hic sumus, non cessabimus omni virtute, et ejus patris curam gerere, scientes factam illi ab impiis injustitiam.

Nobis quoque studium est, ut hinc liberemur, et vestra liberetur pietas. Nihil enim hinc boni sperandum, eo quod judices ipsi omnes auro confidant, et contendant unam esse naturam deitatis et humanitatis.

Populus autem omnis gratia Dei bene habet, et jugiter ad nos egreditur. Incepimus autem ipsis etiam disserere, et celebravimus communionem maximas, et quarto illis enarratum est precibus tuæ pietatis de fide; et tanta audierunt voluptate, ut usque ad horam septimam non discesserint (92), sed perduraverint usque ad æstum solis. In aula enim maxima, et quatuor habente porticus, multitudo congregata fuit, et nos superne concionabamur e suggestu prope tectum.

Verum clerus omnis cum bonis monachis valde nobis erat infensus, ita ut fieret collapidatio, quando a Rufinianis post adventum pietissimi imperatoris rediremus, et vulnerarentur a laicis et falsis monachis, multi qui nobiscum erant (93).

Noverat autem rex pietissimus, quod multitudo congregaretur contra nos (94), et solis nobis occurrens, dicebat : Novi quod male congregamini. Dicebam autem ei : « Quia dedisti fiduciam loquendi, cum venia audi. Justum est hæreticos quidem excommunicatos in ecclesiis agere; nos vero, qui pro fide certamus, et propter hoc ab aliis communionis exsortes facti sumus (95), non intrare in ecclesiam? Et ille respondit : Et ego quid faciam? Respondi igitur illi : Quod fecit magister tuus comes largitionum in Epheso. Ille enim ut invenit nonnullos congregari, nos autem non congregari, compescuit eos dicens : Si non fueritis pacifici, non concedam uni parti congregari. Et oportebat etiam tuam pietatem præcipere hic episcopo, ne permitteret, neque illis, neque nobis congregari, donec conveniamus, ut justa tua sententia omnibus nota fiat.

<sup>88</sup> Act. xviii, 6; xx, 26. <sup>89</sup> II Tim. iv, 1. <sup>90</sup> Philipp. ii, 21.

(89) Si q. et ipsos volet aud. M.

(90) Divinum grat. M.

(91) In actis Orientalium Ephesinis legitur hæc interpretatio, p. 1497 seq., tomi IV Mans. Collect., alia in Synodic., c. 30, l. V, p. 799 seq.

(92) Discederent Mans.

(93) Multi ex laicis et falsis monachis, qui no-

biscum erant. Sic Mans. Sed vel Garnerii lectio retinenda est, vel, accommodate ad Synodicum, legendum : Multi e laicis, qui nobiscum erant, et falsis mon.

(94) Ad nos non dubitem substituere; quod et contextus docet et Synodicon.

(95) Exsort. factes Mans.



Ἐταροὶ οἱ ἐκ διαφόρων διοικήσεων, ὥστε τὴν ἐν Νι-  
καίᾳ ἐκτεθεῖσαν ὑπὸ τῶν μακαρίων Πατέρων κρα-  
τυνθῆναι πίστιν. Οὐδὲν γὰρ αὐτῇ ἐλλείπει, ὡς οἶδεν  
ἡ σὴ ἀγιότης, εἰς τε διδασκαλίαν τῶν εὐαγγελικῶν  
δογμάτων, καὶ εἰς ἔλεγχον πάσης αἵρέσεως.

Ἐπεὶ ταύτης ἀγωνιζόμενοι διατελοῦμεν, πάντων  
ὁμοῦ τῶν κατὰ τὸν βίον καταφρονούντες τερπνῶν τε  
καὶ λυπηρῶν, ὥστε ἀνέπαφον διαφυλαχθῆναι τὸν  
πατρῶνον τοῦτον κλῆρον. Τοῦτου χάριν καὶ Κύριλλον,  
καὶ Μέμνονα (τὸν μὲν ὡς αἵρεσιάρχην, τὸν δὲ ὡς  
συνεργὸν γεγεννημένον, καὶ ἐν ἅπασιν αὐτῷ συμ-  
μαχῆσαντα, ὥστε βεβαιωθῆναι καὶ στηριχθῆναι τὰ  
ἐπὶ διαφορᾷ (12) τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκτεθέντα κε-  
φάλαια), καθαιρέσει ὑποβεβλήκαμεν καὶ τοὺς ὑπο-  
γράψαι καὶ συνθέσθαι τοῖς ἐναντίοις τῆς εὐσεβείας  
δόγμασι τετολημῆστας. ἀκοινωνήτους πεποιθήκαμεν,  
ἕως ἂν ἐκεῖνα μὲν ἀναθεματίζωσιν, εἰς δὲ τὴν πί-  
στιν τῶν ἐν Νικαίᾳ συνελθόντων ἐπανέλθωσιν.

Ἄλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ὦνησεν ἡ ἡμετέρα μακροθυ-  
μία. Μέχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τῶν διεφθα-  
μένων ἐκείνων ὑπερμάχονται δογμάτων περιέπειραν  
δὲ ἑαυτοὺς καὶ τῷ τοῦ κανόνος ὄρω. Ὁς σαφῶς δι-  
αγορεύει: *Εἰ τις καθαιρεθεὶς ἐπισκοπος ὑπὸ συν-  
όδου, ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος ὑπὸ τοῦ ἰδίου  
ἐπισκόπου, ἑαυτῷ ἐπιτρέψει τὴν λειτουργίαν,  
καὶ μὴ ἀναμείνῃσιν συνόδου κρίσιν, μηκέτι χώ-  
ραν αὐτὸν ἔχειν ἀπολορίας, μηδὲ ἐπ' ἑτέρας  
συνόδου. ἀλλὰ καὶ τοὺς κοινωσύντας αὐτῷ,  
καταλείψας ἐξωθῆσθαι τῆς Ἐκκλησίας.*

Τούτῳ τῷ ὄρω περιπεπτώκασιν οἱ τε καθαιρέθεν-  
τες, οἱ τε ἀκοινωνήτοι γεγεννημένοι. Εὐθὺς γὰρ μετὰ  
τὸ γνῶναι τὴν γενομένην καθαίρεσιν καὶ ἀκοινωνη-  
σίαν, καὶ συνελευσάμενοι, καὶ διατελοῦσι λειτουρ-  
γοῦντες, ὡς ἀπιστοῦντες δηλονότι τῷ εἰπόντι: Ὁ δὲ  
ἂν δῆσῃ ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένος ἐν τοῖς οὐ-  
ρανοῖς. »

Ταῦτα ἐβουλευσάμεθα μὲν εὐθὺς τῇ σὴ ἀγιωσύνῃ  
γνωρίσαι, προσδοκῆσαντες δὲ ἔσεσθαι τινα τῶν λυ-  
πηρῶν μεταβολῆν μέχρι τοῦ παρόντος ἀνεμίναμεν.  
Ἄλλ' ἐψεύσθημεν τῆς ἐλπίδος. Ἐμείναν γὰρ τῆς  
δυσσεβοῦς ταύτης αἵρέσεως ὑπερπαχοῦντες, καὶ μη-  
δὲ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως τὰς συμβουλὰς αἰδού-  
μενοι. Πεντάκις γὰρ ἤδη καὶ αὐτοῖς καὶ ἡμῖν συν-  
ετυχηκῶς, προσέταξεν αὐτοῖς, ἢ ὡς ἐναντία τῇ  
πίσει ἐκβάλλειν τὰ Κυρίλλου κεφάλαια, ἢ τὸν ὑπερ  
τούτων ἀναδέξασθαι ἀγῶνα, καὶ δεῖξαι ὡς συμβαίνει  
τῇ τῶν μακαρίων Πατέρων ὁμολογίᾳ. Ἐτοίμως γὰρ  
ἔχομεν (13) ἡμεῖς τοὺς ἐλέγχους, δι' ὧν ἀπεδείξαμεν  
ἂν, ὡς ἀντικρυς μὲν μάχεται τοῖς τῆς ὀρθοδοξίας  
διδασκάλοις, συμφέρεται δὲ λίαν τῇ τῶν αἱρετικῶν  
διδασκαλίᾳ.

Διδάσκει γὰρ διὰ τούτων αὐτῶν ὁ τὰ πονηρὰ ταῦ-  
τα κτίσας γεννήματα, ὡς ἡ θεότης τοῦ μονογενοῦς  
Ἰοῦ Θεοῦ ἔπαθε, καὶ οὐχ ἡ ἀνθρωπότης ἦν ὑπερ τῆς

<sup>12.13</sup> Matth. xviii, 18.

(12) ἀφορᾷ M. in marg.

venerunt, ut fides a beatis Patribus Nicææ exposita  
confirmaretur. Nihil enim, ut sanctitas tua novit, in  
illa desideratur, quod ad confirmandam evangeli-  
corum dogmatum doctrinam, et ad quamvis hæresin  
confutandam faciat.

**1349** Propter hanc omnibus lætis tristibusque,  
quæ humanæ vitæ accidere possunt, simul post-  
habitis, jugiter in acie versamur, ut hanc sortem a  
Patribus traditam incontaminatam conservemus.  
Hac etiam de causa Cyrillum et Memnonem depo-  
suimus; illum quidem tanquam hæresiarcham,  
hunc vero tanquam illius fautorem et adiutorem in  
omnibus, ad confirmanda ac stabilienda capita,  
quæ exposita sunt in Ecclesiarum perniciem; cæte-  
ros vero, qui dogmatibus illis pietati dissentaneis  
subscribere et astipulari sunt ausi, tantisper excom-  
municationi subjecimus, dum ea anathematizave-  
rint, et ad sanctorum Patrum Nicænorum fidem re-  
dierint.

Verum nostra lenitas illis nihil profuit. Nam  
usque hodie pro perversis illis dogmatibus decer-  
tant, et ultro in canonis sanctionem, vulnus acce-  
perunt. Habet is hanc perspicuam senti-  
entiam: *Si quis episcopus a synodo, aut presbyter  
vel diaconus ab episcopo suo depositus, non exspe-  
ctato synodi iudicio, sacris ministeriis se ingesserit,  
nullus se expurgandi locus, ne in alia quidem synodo,  
huic relictus esto. Sed etsi qui sunt, qui cum eo  
communicaverint, hi penitus ab Ecclesia expel-  
lantur.*

In hanc sanctionem inciderunt tam hi, qui excom-  
municationis, quam illi, qui depositionis sententiam  
in se exceperunt. Nam cum primum se a nobis de-  
positos atque excommunicatos resciverunt, statim  
una sacris operati sunt, et adhuc sacra facere per-  
severant; tanquam ei fidem non habentes, qui dixit:  
« Quodcumque ligaveritis **1350** super terram, erit  
ligatum et in cælis <sup>18.19</sup>. »

Hæc in ipso mox exordio sanctitati tuæ indicare  
cogitavimus; verum mutationis alicujus, et a malis  
hisce emersionis spe ducti, hactenus expectavimus.  
At ea nos spes fefellit. Nam neque impiam hanc  
hæresin propugnare destiterunt, neque piissimi im-  
peratoris consilia reverentur. Etenim quantum jam  
nos et ipsos affatus, illis quidem mandavit, ut vel  
capita Cyrilli tanquam cum fide pugnancia rejiciant,  
vel certe suscepto in eorum defensionem certamine,  
sanctorum Patrum confessioni consentanea esse pa-  
lam faciant. In promptu enim argumenta habemus,  
per quæ ostensuri eramus, quod orthodoxæ fidei  
doctoribus manifeste adversantur, plurimumque  
hæreticorum doctrinæ consentiunt.

Enimvero homo perversorum germinum auctor  
per hæc ipsa docet, divinitatem unigeniti Filii  
Dei passam esse, non autem humanitatem, quam

(13) εἴχομεν M. in margine.

pro salute nostra suscepit, cum divinitas inhabitans passiones corporis, quasi proprii, sibi attribuerit, et tamen in propria natura nihil ipsa pateretur. Addit præterea ex divinitate et humanitate unam factam esse naturam: siquidem illud: « Verbum caro factum est »<sup>20</sup>, ita exponit, quasi divinitas conversionem aliquam passa, et in carnem transmutata sit. Ad hæc eos execratur, qui evangelicas apostolicasque voces de Christo Domino distinguunt, ut humiles quidem ad humanitatem, divinas vero ad Christi divinitatem referant: quod **1351** Ariani et Eunomiani sentientes, humilesque dispensationis voces ad divinitatem referentes, Deum Verbum creaturam et facturam, alteriusque substantiæ, et Patri inæqualem esse affirmare non dubitarunt.

Quæ vero blasphemia ex hisce principiis consequatur, quis facile intelligit. Nam et naturarum inducitur confusio, et Deo Verbo attribuitur illud: « Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me »<sup>21</sup>; et illud: « Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste »<sup>22</sup>; et rursum fames, sitis, angelica confortatio; et illud: « Nunc anima mea turbata est »<sup>23</sup>; et iterum: « Tristis est anima mea usque ad mortem »<sup>24</sup>; et quæcunque talia in Domini nostri humanitatem ceciderunt. Quæ perspicue cum Arianorum et Eunomiorum impietate congruere facile quis viderit. Illi enim cum heterousion, naturarumque diversitatem astruere non valerent, passionum et humiles illas voces divinitati Christi, ut ante dictum est, ascribunt. Norit autem pietas tua, Arianorum doctores nihil aliud in ecclesiis suis hoc tempore docere, quam quod consubstantialitatis assertores jam denique cum Ario sentiant, quodque veritas, quæ diu latuerat, nunc tandem in lucem prodeat.

Nos autem in dogmatibus beatorum Patrum, qui apud Nicæam convenerunt, et eorum qui post illos doctrina claruerunt, Eustathii Antiocheni, Basilii Cæsariensis, et Gregorii, et Joannis, et Athanasii, et Theophili, et Damasi Romani, et Ambrosii Mediolanensis, et reliquorum, qui cum his eadem docuerunt, perseveramus, **1352** piisque illorum vestigiis insistimus: quippe qui evangelica, et apostolica, et prophetica verba sequentes, exactam orthodoxæ fidei regulam nobis tradiderint: quam regulam nos inconvulsam immobilemque retinere studemus omnes qui in Oriente habitamus; similiter qui Bithyniam, et Paphlagoniam, et Cappadociam secundam, et Pisidiam, et Thessaliam, et Mysiam, Rhodopenque incolunt, et alii quamplurimi diversarum provinciarum. Italos quoque certum est novitatem illam nequaquam laturos esse. Nam Martinus sanctissimus, Deoque dilectissimus Mediolanensium episcopus, ad nos scripsit, librumque beati Ambrosii de Dominica incarnatione ad piissimum im-

<sup>20</sup> Joan. i, 14. <sup>21</sup> Psal. xxi, 4. <sup>22</sup> Matth. xxvi, 39. <sup>23</sup> Joan. xii, 27. <sup>24</sup> Matth. xxvi, 38.

(14) δόγμασιν M. in margine.

(15) Μαρτινιανός scribi debebat, quod est verum ejus nomen.

Α ημετέρας ἀνεῖληφε σωτηρίας, τῆς ἐκκαίωστος δειλοῦντι θεότητος οὐκ ἐπιμενῆς μὲν τὰ πάθη ὡς ἰδιοσώματος, οὐδὲν δὲ πασχούσης εἰς τὴν ἰδίαν φύσιν. Πρὸς δὲ τοῦτοις, ὅτι μία φύσις γέγονε θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος· οὕτω γάρ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » ἐρμήνευσεν, ὡς τῆς θεότητος τροπὴν τινα ὑπομεινάσης, καὶ εἰς σάρκα μεταβληθείσης. Πρὸς τοῦτοις, ἀναθεματίζει τοὺς διαιροῦντας τὰς εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Ἀσπότηου Χριστοῦ φωνὰς, καὶ τὰς μὲν ταπεινὰς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, τὰς δὲ θεοπραγεῖς κατὰ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ ἐκλαμβάνοντας· ἔπερ φρονῶντες Ἀρειανοὶ καὶ Εὐνομιανοὶ, καὶ τὰς μὲν ταπεινὰς περὶ τῆς οἰκονομίας φωνὰς εἰς τὴν θεότητα ἀναφέροντες, καὶ κτίσμα καὶ πῶμα τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ἑτεροούσιον καὶ ἰσὸμοιον τῷ Πατρὶ λέγειν ἐπραγματεύσαντο.

Ἐντεῦθεν δὲ, εἰ τι καὶ συμβαίη τὸ βλάσφημον, ῥάδιον κατείδεν. Σύγχυσις γὰρ εἰσάγεται τῶν φύσεων, καὶ προσάπτεται τῷ Θεῷ Λόγῳ τὸ « Θεὸς μου. Θεὸς μου, ἵνατί με ἐγκατέλιπες; » καὶ τὸ « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ, » καὶ τὸ πεινῆν, καὶ διψῆν, καὶ ἀπὸ ἀγγέλου στηριζεσθαι· καὶ τὸ λέγειν· « Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάραχται; » καὶ « Περὶλυτός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου· καὶ ὅσα τοιαῦτα περὶ τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Κυρίου συμβέβηκε. Ταῦτα δὲ ὡς σαφῶς τῇ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου δυσσεβεῖα συμβαίνει, εὐχερῶς ἂν τις κατείδοι. Ἐκεῖνοι γὰρ τὸ ἑτεροούσιον κατασκευάσαι μὴ δυνάμενοι, τὰ παθήματα καὶ τὰς εὐτελεῖς φωνὰς τῇ θεότητι τοῦ Χριστοῦ περιάπτουσι, ὡς προείρηται. Ἰστω δὲ σου ἡ θεοσέβεια, ὡς οἱ τῶν Ἀρειανῶν διδάσκαλοι νῦν οὐδὲν ἕτερον ἢ ταῖς ἐκκλησίαις αὐτῶν διδάσκουσιν, ἢ ὡς οἱ τὸ ὁμοούσιον διδάσκοντες νῦν τὰ Ἀρείου φρονοῦσι, καὶ ὅτι διὰ χρόνου μακροῦ τὸ ἀληθὲς ἀνεφάνη.

Ἡμεῖς δὲ τοῖς τῶν μακαρίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συνελθούτων, καὶ τῶν μετ' αὐτοὺς ἐν τῇ διδασκαλίᾳ διαπρεφάντων, Εὐσταθίου τοῦ Ἀντιοχείας, Βασιλείου τοῦ Καισαρείας, καὶ Γρηγορίου, καὶ Ἰωάννου, καὶ Ἀθανασίου, καὶ Θεοφίλου, καὶ Δαμάσου τοῦ Ῥώμης, καὶ Ἀμβροσίου τοῦ Μεδιολάνων, καὶ τῶν ταῦτα τοῦτοις διδασκάντων, ἐμμένοντες δόγματι, καὶ τοῖς εὐσεβέσι αὐτῶν ἀκολουθοῦμεν· ἵνα τῶν γὰρ εὐαγγελικῶν, καὶ ἀποστολικῶν καὶ προφητικῶν ἐπισημασίων (14), ἀκριβῆ τῆς ὀρθοδοξίας ἡμῖν κατέλιπον κανόνα· ὃν ἀκλινη καὶ ἀσάλευτον φυλάξαι σπουδάζομεν ἕπαντες οἱ τὴν Ἀνατολὴν οἰκοῦντες. Ὡσαύτως δὲ οἱ Βιθυνοὶ, καὶ Παφλαγονεῖς, καὶ ἡ δευτέρα Καππαδοκία, καὶ Πισιδία, καὶ Θεσσαλία, καὶ Μυσία, καὶ Ῥοδόπη, καὶ ἄλλοι πλείστοι ἀπὸ διαφόρων ἐπαρχιῶν. Ἄλλοι δὲ εἰσι καὶ Ἰταλιῶται τῆς καινοτομίας ταύτης οὐκ ἀνεξέμενοι. Ὁ γὰρ θεοφιλέστατος καὶ ἀγιώτατος Μαρτίνος (15), ὁ τῆς Μεδιολάνων ἐπίσκοπος, καὶ γράμματα πρὸς ἡμᾶς ἀπέστειλε, καὶ τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ βουλῶν



ἔξεπεμψε τοῦ μακαρίου Ἀμβροσίου περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως, ὑπερ τὰ ἐναντία τοῖς αἰρετικῶς τούτοις διδάσκει κεφάλαιος.

Γνωσκῶν δὲ σου ἡ ἀγιότης, ὡς οὐκ ἤρκεσε Κυρίλλῳ καὶ Μέμνονι, τὸ τῇ ὀρθοδόξῳ πίστει λυμῆνασθαι, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς κανόνας ἐπάτησαν. Τοὺς γὰρ ἀπὸ διαφόρων ἐπαρχιῶν καὶ διοικήσεων γενομένους ἀκοινωνήτους, εὐθὺς εἰς κοινωνίαν ἀνεδέξαντο (16). Πρὸς τοῦτοις δὲ καὶ ἑτέρους καὶ ἐπὶ αἰρέσειν ἐγκαλούμενους, καὶ τὰ αὐτὰ φρονούντας Κελεστίῳ καὶ Πελαγίῳ (Εὐχίται γὰρ εἰσιν, ἦγον Ἐνθουσιασταί)· διὰ καὶ ἀκοινωνήτοι ἦσαν τῷ τῆ διοικητῆ, καὶ τῷ μητροπολίτῃ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐταξίας καταφρονήσαντες εἰς κοινωνίαν ἐδέξαντο αὐτοῦς, τὸ πλῆθος ἐκαστοῖς πενταχόθεν ἀθροίζοντες, καὶ τυραννικῶς μᾶλλον ἢ εὐσεβῶς δογματίζειν σπουδαζόντες. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς εὐσεβείας ἐγεγύμνωτο, ἀναγκαίως· ἑαυτοῖς ἑτέραν ἐπεκήσαν δύναμιν, ἀνθρώπων ταίχη, χρημάτων βέμασιν οἰόμενοι τῶν τῶν Πατέρων καταγωνίζεσθαι πιστῶν. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν αὐτοῦς ὄνησαι τῆς ὑμετέρας ἐρρωμένης οὐσιότητος (17), καὶ συνήθως τῆς εὐσεβείας ὑπαρσπιζούσης.

Παρακλήθητι τοίνυν, δέσποτα ἀγιώτατε, τὴν μὲν κοινωνίαν τῶν ταῦτα τετολημῆκτων, καὶ τὴν αἵρεσιν ταύτην εἰσαγαγόντων φυλάξασθαι· γνωρίσαι δὲ πᾶσι καὶ τοῖς ἑγγύς καὶ τοῖς μακρῶν, ὡς ταῦτά ἐστι τὰ κεφάλαια, ἐφ' οἷς ὁ τρισμακάριος Δάμασος καθέλεν Ἀπολινάριον, καὶ Βιτάλιον, καὶ Τιμόθεον τοὺς αἰρετικούς· καὶ ὅτι οὐ χρὴ τῇ ἐκπεμφθείσῃ ἐπιστολῇ παρ' αὐτοῦ ἀπιῶς προσέχειν, ἐν ἧ τὸ μὲν αἵρετικῶν συνακίαια φρόνημα, τῷ δὲ τῆς εὐσεβείας αὐτῆν κατέχρωσε δόγματι· ἐν μὲν γὰρ τοῖς κεφαλαίοις σφῆδρα αὐτοῦ τὴν ἀσέβειαν ἐγύμνωσεν, ἐνθα καὶ ἀναθεματίσαι τοὺς μὴ οὕτω φρονούντας ἐτόλμησεν. Ἐν δὲ τῇ ἐπιστολῇ βλάψαι (18) πανούργως τοὺς ἀπλουστέρους ἐπεχείρησε.

Μὴ τοίνυν καταφρονήσῃ (19) τῆς ὑποθέσεως ἡ σὴ οὐσιότης, ἵνα μὴ ὑπερὸν ὀρώσα τὴν αἵρεσιν κρατυθεῖσαν ἀνονήτως ἀλύνηται, καὶ ἀσχάλλῃ ἐπαμύναται μηκέτι δυναμίνῃ τῇ εὐσεβείᾳ.

Ἀπεστελλάμεν δὲ καὶ τὸ ἴσον τοῦ τόμου, οὗ ἐπεδύκαμεν τῷ εὐσεβεστάτῳ καὶ φιλοχρίστῳ βασιλεῖ ἡμῶν, ἔχον τὴν πίστιν τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ· ἐν ᾧ ἐξεβάλομεν τὰ πρόσφατον ἐπιστοχθέντα ὑπὸ τοῦ Κυρίλλου αἰρετικὰ κεφάλαια, ἀλλότρια κρίναντες· αὐτὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως.

Ἐπειδὴ μόνον ὅπως παρεγενόμεθα εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, οὕτω τοῦ εὐσεβεστάτου προστάξαντος βασιλέως, ὑπετάξαμεν (20) καὶ τὸ ἴσον τοῦ ἐντολικοῦ, τοῦ παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου δοθέντος ἡμῖν, διὰ τὴν γνώσιν τῶν ἐγκαιμένων αὐτῷ ἐπαρχῶν, ἃς ἔστιν ἀπὸ τῶν ὑπογραφῶν τῶν μητροπολιτῶν γίνωσθαι τὴν σὴν οὐσιότητα. Πᾶσαν τὴν σὴν σὺν σοὶ ἀδελφότητα προσταγοῦμεν.

(16) ἀνεδέξατο M.

(17) ἐρρωμένης θεοφιλείας M. in margine.

(18) κλέψαι M. in margine.

A peratorem misit, qui hæreticis illis capitibus contraria docet.

Sed nec istud sanctitatem tuam prætereat, nempe Cyrillum et Memnonem non contentos fuisse orthodoxam fidem corrupisse, verum omnes quoque canonicas sanctiones proculcavisse. Nam qui a diversis diœcesibus atque provinciis excommunicatione percussi fuerunt, illos ipsi statim in communionem receperunt. Alios præterea de diversis etiam hæresibus accusatos, eademque sentientes cum Cœlestio et Pelagio (Euchitæ enim sunt, sive Enthusiastæ), et ob id a suo diœcesano vel metropolitano excommunicatos, ecclesiastica disciplina contempta, communioni restituerunt, multitudine undecunq; sibi coacta, ac tyrannice potius quam ple dogmata sua statuere laborantes. Nam cum pietate destituerentur, aliam necessario sibi potentiam excogitarunt, nempe hominum propugnacula, rati profusione pecuniæ se Patrum fidem expugnaturus. Verum pietate tua bene valente, religionisque defensione more suo suscipiente, nihil illorum machinationes efficere poterunt.

Quamobrem, sanctissime domine, rogatus, illorum communionem, qui tanta hac temeritate usi sunt, quique hanc hæresin invexerunt, caveto, omnibusque tam prope quam longe positus declarato, capita hæc ipsa esse, propter quæ beatissimus Damasus Apollinarium, Vitalium et Timotheum hæreticos gradu movit: epistolam præterea ab eo missam, non esse simpliciter admittendam, in qua sententiam hæreticam pietatis dogmate coloratam occultavit: siquidem in capitibus illis aperta fronte impietatem suam profiteatur, eosque, qui aliter sentiunt, audacter anathematizat. In epistola autem callide simplicioribus damnum inferre studuit.

Caveat itaque sanctitas tua, ne causam negligat, ne postea hæresin hanc corroboratam aspiciens, in vanum doleat, et quod pietatem vindicare deinde nequeat, se affligat.

Misimus etiam exemplum scripti, quod piissimo Christianissimoque imperatori nostro exhibuimus, quo sanctorum Nicænorum Patrum fides continetur, et hæretica Cyrilli capita recens inducta reprobantur, ea nobis judicantibus ab orthodoxa fide aliena.

1354 Quoniam vero juxta piissimi imperatoris mandatum octo tantum in civitatem Constantinopolitanam venimus, ascripsimus etiam exemplum mandati a sancta synodo nobis dati, quo provinciæ in illo recensite dignoscantur. Eas enim a metropolitanorum subscriptionibus sanctitas tua cognoscet. Salutamus universam, quæ tecum agit, fraternitatem.

(19) καταφρονήσάτω M. in margine.

(20) ὑπεγράψαμεν M. in margine.

CLXXI. — *Epistola Theodoretī ad Joannem Antiochiæ episcopum, postquam actum esset de pace.* A POA'. — Θεοδορεῖτου πρὸς τὸν Ἀντιοχίας Ἰωάννην μετὰ τὰς διαλλαγὰς (21).

Qui omnia sapienter gubernat Deus, nostræque prospicit concordiæ, et de populorum salute curam gerit, fecit ut in idem conveniremus, ac consonantes sibi invicem omnium ostendit voluntates.

Cum enim in conventu perlegissemus Ægyptiacas litteras, earumque sensum curiose perpendissemus, reperimus eas, quæ illinc missæ fuerant, consonas quidem dictis, sed aperte contrarias duodecim capitulis, a quibus, velut alienis, a pietate, impugnandis hactenus non destitimus.

**1355** Illa siquidem habebant, carnaliter carnem factum esse Dei Verbum, et unionem secundum hypostasin, et conventum secundum unionem naturalem, et Deum Verbum primogenitum factum ex mortuis. Reprobabant vero vocum, quæ de Domino prolatae sunt, divisionem, aliaque insuper continebant, a seminibus quidem apostolicis aliena, hæreticorum vero germina zizaniorum.

Quæ vero directæ sunt litteræ, evangelica generositate decorantur. Prædicatur enim in illis Dominus noster Jesus Christus perfectus Deus et perfectus homo : ad hæc, naturæ duæ, earumque differentia et inconfusa unio, quæ non temperatione, aut mistione, sed ineffabili quodam, et Deum decenite modo facta sit, naturarumque proprietates impermiste conservet : tum passioni, mutationique non subjacens Deus Verbum, sed passibile templum, quod morti ad breve tempus traditum, virtute uniti Dei postea suscitatum est : denique Spiritus sanctus non ex Filio aut per Filium existantiam habens, sed a Patre procedens, proprius vero Filii dictus, quia consubstantialis est.

Hanc rectitudinem in litteris intuiti, hymnum ei cecinimus, qui balbutientes linguas sanaverat, et ingratum auribus sonum in dulcem concentum transformat.

*Et post pauca.* Cum has vero vestras sacras **1356** voces nacti essemus, vosque ipsos sic sen-

(21) Hanc epistolam primus e codice Vaticano ediderat Leo Allatus in *Vindiciis synodi Ephesinæ et S. Cyrilli* (Romæ 1661), p. 137 seq., ejus etiam partes aliquot, p. 45, 46, post alio e libro Cotelieri in *Eccles. Græc. monumentis*, tom. I, p. 48, quamquam uterque negat Theodoretī esse. Denique ex alio Vatic. codice Garnerius in Auctario. Cotelieri editionem sequitur Baluzius, repetit Mansum in *Collect. ampliss. conciliorum*, t. V, p. 381 seqq. Latina interpretatio vetus universæ epistolæ existat in *Synodici c. 95*, apud Mansum l. c., p. 876 seqq. quæ sola videtur integram epistolam conservasse; facile enim est ad agnoscendum mancam eam esse in Græcis, quoad extremam quidem partem. Alius interpretationis veteris fragmentum est in *synodi v. collat. 5*, apud Mansum, t. IX, p. 294, usque ad illa verba : Τὰ δὲ νῦν ἀπεσταλμένα — καλλύνεται. Inscriptio epistolæ in Cotelier. edit. et sequacibus tantum habet : Θεοδορεῖτου πρ. Ἰωάνν. Ἀντιοχίας.

(22) τρυτόν All. Cotel.

Α ΠΟΑ'. — Θεοδορεῖτου πρὸς τὸν Ἀντιοχίας Ἰωάννην μετὰ τὰς διαλλαγὰς (21).

Ὅ πάντα σοφῶς πρυτανεύων Θεός, καὶ τῆς ἡμετέρας προμηθεύμενος ὁμονοίας, καὶ τῆς τῶν λαῶν κηδόμενος σωτηρίας, συναθροισθῆναι ἡμῖς ἐπιτάσσων (22) παρεσκεύασε, καὶ συμφώνους ἀλλήλους τὰς πάντων (23) εἰδείξει γνώμας.

Ἐν κοινῷ γὰρ ἀναγνόντες τὰ Αἰγύπτια γράμματα, καὶ ἐξετάσαντες αὐτῶν ἀκριβῶς τὴν διάνοιαν, εὗρομεν σύμφωνα τοῖς εἰρημένους ἀφ' ἡμῶν (24) τὰ ἐκείθεν ἀπεσταλμένα, καὶ ἀντικρὺς ἐναντία τοῖς δώδεκα κεφαλαίοις, οἷς μέχρι τοῦ παρόντος ὡς ἀλλοτριῶς τῆς εὐσεβείας, πολεμοῦντες διστελέσαμεν.

Ἐκεῖνα μὲν γὰρ εἶχε, σαρκικῶς σάρκα γενοῦσα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ καθ' ὑπόστασιν ἑνωτικῶν, καὶ συνοδοῦ τὴν καθ' ἑνωτικῶν φυσικῶν, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον πρωτότοκον γεγεννημένον ἐκ νεκρῶν. Ἀπηγόρευσε (25) δὲ καὶ τῶν περὶ τοῦ Κυρίου φωνῶν τὴν διαίρεσιν, καὶ ἕτερα δὲ (26) πρὸς τοῦτοις εἶχε τῶν μὲν ἀποστολικῶν σπερμάτων ἀλλότρια, τῶν δὲ αἰρετικῶν ζιζανίων βλαστήματα.

Τὰ δὲ νῦν ἀπεσταλμένα (27) τῇ εὐαγγελικῇ εὐγενείᾳ καλλύνεται· Θεὸς γὰρ τέλειος καὶ ἀνθρώπος τέλειος ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀναδείκνυται ἐν αὐτοῖς (28) καὶ φύσεις δύο, καὶ τούτων διαφορά (29), καὶ ἑνωσις ἀσύγχυτος οὐ κατὰ κρᾶσιν καὶ φυρμῶν, ἀλλ' ἀπορρήτως καὶ θεοπροπῶς γενομένη· καὶ τῶν φύσεων τὰς ἰδιότητας ἀκρατῶς ἐξαφυλίξασα (30)· καὶ ἀπαθὴς μὲν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἀτριπτος, παθητὸς δὲ ὁ ναός, καὶ τῷ θανάτῳ πρὸς ὄλιγον παραδοθείς, καὶ πάλιν τῇ δυνάμει τοῦ ἐνωθέντος Θεοῦ ἐγερούς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐκ ἐξ Υἱοῦ, ἢ δι' Υἱοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχον, ἀλλ' ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, ἴσον δὲ Υἱοῦ ὡς ὁμοούσιον ὁμολοζόμενον.

Ταύτην τὴν ὀρθότητα ἐν ταῖς γράμμασι θεασάμενοι (31), ὑμνήσαμεν τὸν τὰς ψελλιζούσας γλώσσας λατρεύσαντα (32), καὶ τὸν ἀπηγῆ φθόγγον εἰς ἡδέϊαν ἄρμονίαν (33) μεταρρυθμίζοντα.

Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν (34). — Ταύταις ὑμῶν ἐντυχόντες ταῖς ἱεραῖς φωναῖς, οὕτω τε καὶ ἑαυτοῖς

(23) ἀπάντων Cot.

(24) ἀφ' ἡμῶν supplet Cotel Synodus v : dictis a nobis. Synodic. *consona nostris.*

(25) ἀπηγόρευσε Cot.

(26) δὲ abest ab All.

(27) ἐπεσταλμ. Cot.

(28) ἐν αὐτοῖς ἀναγορεύεται All. Cot.

(29) διαφορά male abest a Cotel.

(30) Ita omnes. Garn. habebat διαλλέξασα.

(31) Addunt All. et Cotel. καὶ ἐναντίαν ἐκ ἐκμέτρου τοῖς ἤδη πρότερον γραφείοις ἐυρόντας, consentiente Synodico.

(32) λατρεύοντα Cot.

(33) Sic. et Allat. p. 46, sed idem p. 138, item que Cotel. εἰς ἡγῆν ἡδέϊαν. Synodic. : *In articulatam vocem suavitatemque.*

(34) Ineptum hoc corollarium quod sequitur, unus habebat Vaticanus, quem Garnerius descripsit. Alia pro illis addita reperiri in Synodico, jam diximus supra.

φρονούντας εὐρίσκοντες. « Εἰς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, » ἐδοξάσαμεν τῶν ὅλων Σαπῆρα Θεῶν, ἀλλήλοις συγχαίροντες, ὅτι ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, καὶ τῇ περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων, συμβαλίνουσιν ἔχουσι πίστιν αἱ τε παρ' ἡμῶν καὶ παρ' ὑμῶν Ἐκκλησίαι.

CLXXII. — *Epistola Theodoretii ad Nestorium* (55).  
*Versio antiqua inserta actis quintæ Collationis v Synodi.*

Domino meo reverendissimo et religiosissimo, et sanctissimo patri, episcopo Nestorio, Theodorus in Domino gaudere.

Quod non urbana conversatione delector, nec sæculari curatione, nec gloria, nec aliis sedibus sum alligatus, arbitror scire tuam sanctitatem. Licet enim et nihil aliud, ipsa tamen solitudo civitatis, quam gubernare sortitus sum, sufficit hanc (56) me philosophiam docere. Non solum enim solitudinem, sed etiam plurimos habet rerum tumultus, qui possunt facere pigros, etiam eos qui valde eis gaudent.

Nemo igitur persuadeat tuæ sanctitati, quod ego episcopalem sedem cupiens, cohibendo (37) oculos meos, tanquam orthodoxas suscepi Ægyptiacas litteras. Ut enim cum ipsa veritate dicam, sæpius ea perlegi et subtiliter discussi, et hæretica illas amaritudine liberatas (38) esse inveni, et timui quamdam eis maculam imponere, et certe in odio habens, quam alius quidam, patrem illarum, tanquam auctorem tumultuum existentem orbis terrarum: et spero nullas penas sustinere hujus gratia in die iudicii, quoniam justus iudex intentionem exquirat.

His vero quæ adversus tuam sanctitatem injuste et contra leges facta sunt, nec si ambas manus meas aliquis incidet (39), patiar consentire, divina videlicet gratia me adjuvante, et infirmitatem animæ supportante.

Et (40) hoc etiam certum exigentibus per litteras feci. Direxi vero etiam tuæ sanctitati, quæ rescriptum ad ea quæ scripsit nobis, ut cognoscat, quod nullum nos tempus, propter (41) divinam virtutem mutavit, nec multipedes, vel versipelliones docuit, quorum hi quidem petras, illi folia (42) per (43) colorem imitantur.

<sup>36</sup> Ephes. iv. 5.

(35) Etsi Græca hæc epistola periit, triplex tamen ejus interpretatio reperitur. Prima in Synodico, c. 120, apud Mansum, t. V, p. 898; altera in synodi quintæ collatione 5, apud eundem, t. IX, p. 294, cujus quoque priorem partem Garnerius posuerat in Auctar. Theodoretii, p. 74. Tertiam edidit Marius Mercator e recensione Garnerii, t. II, p. 272 seq., et Baluzii, p. 533 seq. Secundam et tertiam hic, præeunte Garnerio, posuimus, utriusque diversitatem lectionis in Baluziana editione et conciliorum et Marii Mercatoris adjicientes.

(36) Hanc abest a Paris. apud Baluzium.

(37) Conhibendo vet. libri ap. Baluz. qui interpretatur: connivendo.

tientes reperiremus (unus enim Dominus, una fides, unum baptisma<sup>36</sup>), glorificavimus universorum Salvatorem Deum, invicem congaudentes, quod et quæ apud nos sunt, et quæ apud vos, Ecclesiæ si dem habeant divinis Scripturis sanctorumque Patrum traditioni consentaneam.

CLXXII. — *Epistola Theodoretii ad Nestorium.*

*Versio Marii Mercatoris.*

Domino meo vere Dèi amantissimo, et venerando sancto Patri Nestorio, episcopo, Theodoretus in Domino salutem.

Quod urbana me conversatio et obsequium gloriaque non superet, nec excelsis indigeam sedibus; arbitror tuam cognoscere sanctitatem. Nam etsi nihil aliud, saltem solitudo civitatis, cujus dispensationem videor esse sortitus, hanc me philosophiam sufficienter edocuit, quam constat ad solitudinis cumulum, etiam turbas habere causarum, quæ retardare plurimos valeant, etiam qui rebus talibus nimis exsultant.

Nullus igitur tuæ persuadeat sanctitati, quod ego præsul esse desiderans, clausis oculis **1357** velut recta dogmata, Ægyptia scripta susceperim. Nam per ipsam fateor veritatem, sæpius ea revolvens et diligenter examinans, ab hæretica pravitate libera deprehendi, et aliquam illis imponere maculam formidavi, non tamen velut is approbetur, qui toti mundo causa perturbationis exsisterit (44), et spero me pro hac re nullis delictis in die iudicii subjacere, quia iudex justus exprobrat propositum singulorum.

His autem quæ contra tuam venerationem injuste atque inique patrata sunt, nec si mihi utramque manum quis abscinderet (45), potero præbere consensum, divina procul dubio mihi cooperante gratia, et infirmitatem animæ sublevante.

Hoc autem etiam his, qui hæc exigunt, certum litteris feci, et vestræ (46) sanctitati, quid eis a me rescriptum sit, exempla transmisi, quatenus agnoscat quod nullum tempus nos per divinam gratiam commutabit (47), nec polypodas nec chamæleontas ostendet: quod illi quidem petras, hi vero folia juxta colores proprios imitantur.

(38) *Libratis* Paris. ap. Baluz.

(39) *Incidet* rectius vet. libri ap. Baluz.

(40) *Et abest* a Paris. Baluz.

(41) *Præter* idem.

(42) *Vero* addit idem.

(43) *Pro* idem.

(44) *Alio quam illis imp. maculam formidabilis approbetur, velut qui toto mundo c. p. c.* Sic edit. Baluz.

(45) *Absciderit* B.

(46) *Tuæ* B.

(47) *Communitavit* — ostendit. B.

## Versio Marii Mercatoris.

A

## Versio art. v Synodi.

Omnes quæ cum tua veneratione est in Domino, fraternitatem, ego et qui necum sunt, plurimum salutamus.

Universam fraternitatem, quæ tecum est, in Domino, ego et qui necum sunt, plurimum (48) salutamus.

**1358** CLXXIII. — *Epistola ad Andream monachum Constantinopolitanum* (49).

*Fidelis autem Deus, qui non patietur neque nos, neque vos tentari supra (50) id quod possumus, sed faciet cum tentatione etiam exitum, ut tolerare possimus*<sup>48</sup>, et mendacium quidem redarguit, quamvis et nunc assertio probetur mendacii confutata, et veritatis ostensa potentia.

Ecce enim qui Salvatoris Christi naturas impie ratiocinatione confuderant, et unam naturam ausi fuerant prædicare, ac deitati passiones adungere, propterea etiam sanctissimo et venerando summo Dei pontifici Nestorio insultarant (51), velut quodam chamo et freno, secundum Prophetam<sup>49</sup>, maxillis omnino contractis, et a pravis ad recta perductis, veritatem iterum addiderunt, utentes ejus assertione, qui pro veritate bella sustinuit. Pro una namque natura, duas in præsentiarum confitentur (anathematizantes eos, qui permissionem aut confusionem prædicant), et deitatem Christi impassibilem (52) venerantur, et carnis esse edisserunt (53) passiones, et evangelicas dividunt voces, et deitati quidem sublimes et Deo dignas ascribunt, humiles autem assignant humanitati (54). Talia namque nunc ab Ægypto scripta delata sunt.

**CLXXIV.** — *Epistola ad Himerium, episcopum Nicomedie* (55).

Intentionem nostram certam tuæ facimus sanctitati, quod lectis ex Ægypto litteris destinatis, et apud nos sæpe discussis, invenimus eas doctrinæ quidem congruentes Ecclesiæ: duodecim vero capitulis contrarias esse probavimus, quæ usque impresentiarum impugnare perstitimus.

<sup>48</sup> I Cor. xii, 10. <sup>49</sup> Psal. xxxi, 9.

(48) *Plurima* vet. libri ap. Baluz.

(49) Hujus epistolæ fragmentum ita conservavit Marius Mercator, edit. Garner. t. II, p. 273, Baluzianæ p. 335, Andreæ, monacho Constantinop. inscribitur e Garnerii conjectura, quanquam nihil dicit Marius Mercator, nisi eam pro consolatione Nestorianorum Constantinopolin destinatum esse.

(40) *Super* Baluz.

(51) *Resultarunt* B.

(52) *In passibilitate* Baluz. cui lectioni forte occasionem dedit error hæc verba *et deit.* — *venerantur* referens ad anathematizatos. Garnerius verba *anathematizantes* — *predicant* recte uncis clausit a cæteris.

(53) *Diss.* B.

(54) Sic recte conjecit Garn. pro *humilitati*. *Herman.* etiam Baluz.

(55) Et hoc fragmentum epistolæ Theodoretii Marii Mercatoris diligentia servavit, e Garnerii editione t. II, p. 275, et Baluz. p. 337. Integra epistola Latine exstat in Synodici c. 71, p. 847, edit. Mans.

Placuit igitur nobis, ut si sanctitas vestra receperit Ecclesias divinitus sibi commissas, Ægyptis et (56) Constantinopolitanis communicare, aliisque qui contra nos cum eis militasse noscuntur (57), quia nostram fidem, magis autem apostolorum, se habere professi sunt; damnationi vero venerandi et sanctissimi Nestorii, quæ facta dicitur, non præbere consensum.

**1359** Iniquum namque vere et impium comprobamus, si de (58) iisdem criminibus, de quibus et socijsejus reus exstiterat, illi quidem veniam largiri, huic autem ostium poenitentiae claudere. Multo igitur magis iniquum et magis impium est, innocentem morti tradere.

Sciat sanctitas vestra, quod non prius eis communicandum esse censemus, quam vestras recipiat Ecclesias. Hæc autem non solus ego, sed omnes sanctissimi nostræ regionis episcopi, habito concilio (59) decreverunt.

**CLXXV.** — *Ad Alexandrum Hierapolitanum* (60).

Et ante jam tuæ sanctitati prædixi, quia si domini mei venerabilis et sanctissimi episcopi Nestorii fuerit dogma damnatum, nec ego his, qui hoc faciunt, communicabo. Quod si tuæ sanctitati placuerit, id ipsum litteris inserere, quæ Antiochiam diriguntur, hoc fiat; ne ergo differatur, obsecra, tuis hærendo vestigiis.

**CLXXVI.** — *Ad eundem Alexandrum, postquam recevit Joannem Antiochenum episcopum anathematizasse dogma Nestorii* (61).

Non tuam lateat sanctitatem quod, postquam (62) legi epistolam, quæ imperatori directa est, nimis animo dolui: quia manifeste cognosco quod is qui hanc scripsit, id ipsum sentiens, indiscrete atque

(56) *Quidem* addit Baluz.

(57) *Monstrantur.* Eadem.

(58) *De his* abest a Baluz.

(59) *Consilio.* B.

(60) Hæc est extrema pars epistolæ scriptæ ad Alexandrum Hierapol. inserta a Mario Mercatore collectioni suæ edit. Baluzii p. 338, qui in notis p. 467 recte convincit erroris Garnerium propterea quod edidisset hoc fragmentum tanquam partem extremam superioris epistolæ ad Himerium. Integram epistolam nostram Irenæus Latinus edidit in Synodici c. 99, ed. Mans., t. V, p. 820 seq.

(61) Ad Alexandrum hæc scripta est, non ad Himerium, ut Garnerius ediderat errore eo quo diximus ad superiorem epistolam. Integra exstat in Synodici c. 148, edit. Mans. p. 927 seq. Nos hic cum Garnerio non nisi extremam fere partem edidimus e Marii Mercatoris versione edit. Garn. t. II, p. 276, Baluz. p. 338.

(62) *Postea quam.* Bal.

impie damnavit eum, qui nihil præter doctrinam sanam novit aliquid et docuit (63). Sed anathematismus insertus, licet idoneus sit amplius quam consensus damnationis ejus iurbare lectorem; tamen quia non indiscrete, sed sub quadam consideratione positus est, solatium præstitit. Nec enim dixit, anathematizamus doctrinam ejus; sed quæcunque aliter dixit aut sensit, quam doctrina apostolica continet.

**1360** CLXXVII. — *Epistola ad Andream Samosatenum episcopum* (64).

Magnificus vir Aristolaus ab Ægypto Magisterianum cum litteris Cyrilli destinavit, quibus anathematizat Arium, Eunomium, Apollinarem, eosque, qui deitatem Christi passibilem dicunt, et qui confusionem atque permissionem duarum asserunt naturarum: et super hoc quidem gavisus sumus, quamvis propositionem nostram ille diffugeret (65).

Exigit autem subscriptionem factæ dudum damnationis, et ut anathematizetur sancti episcopi dogma Nestorii. Scit autem vestra sanctitas, quod, si quis indiscrete doctrinam anathematizet ejusdem

*Ἐπιστολὴ τοῦ Κυρίλλου Ἰωάννη ἐπισκόπου Ἀντιοχείας κατὰ Θεοδοῦρητον* (70).

Est Cyrilli epistola 63. Vide tom. LXXVII, col. 327.

**CLXXX.** — **1362** *Epistola Theodoretii (ut quidam putant) ad Dominum* (71) *episcopum Antiochiæ scripta, cum mortuus esset Cyrillus episcopus Alexandria.*

Sero tandem et vix malus homo defunctus est: boni enim et benigni ante tempus inde demigraunt; mali vero multo tempore vitam producunt.

Arbitror omnium dispensatorem bonorum providentem, celerius quam tempus est, humanis tribulationibus illos abducere, et tanquam victores liberare luctationibus, et in meliorem vitam transducere: quæ vita, morte, et tristitia, et sollicitudine libera (72), præmium est propositum his, qui pro virtute luctantur; malitiæ vero amatores et

<sup>63</sup> I Reg. xvii, 26.

(63) *Novi aliquid docuit* Baluz. *Nihil noviter d.* est in Synodico.

(64) Integra hæc epistola e Latina vetere interpretatione reperitur in Synodici c. 61, ed. Mans. p. 840. Maximam ejus partem sic exscripsimus, ut est apud Marium Mercatorem edit. Garn. t. II, p. 274, et Baluz. p. 336.

(65) *Diffugerit* Bal.

(66) Ad hunc directam esse epistolam, satis docuit Baluzius ad Synodici c. 66, ubi integra epistola ex alia Latina interpretatione legitur. Nos hoc ejus fragmentum secundum Marii Mercatoris interpretationem edit. Garn. t. II, p. 274; Baluz. p. 336, edidimus; quod Garnerius superiori epistolæ ad Andream Samosatenum tanquam ejus extremam partem male adjecerat.

(67) *Sanctissimi* abest a Baluz.

(68) *Nec — promiss.* Hæc abest a B.

(69) *Me* abest a B.

(70) Theodoretus, etsi pacem Ecclesiarum non acceperat, nonnullum tamen habuerat cum Cyrillo, nihil tale cogitante, commercium litterarum, hac

A sanctissimi et venerabilis episcopi, idem est, ac si pietatem anathematizare videatur.

Oportet ergo, si omnino compellimur, eos anathematizare, qui purum dicunt hominem Christum, aut qui in duos filios unum Dominum nostrum Jesum Christum dividunt, et qui ejus abnegant deitatem, etc.

CLXXVIII. — *Epistola ad Alexandrum Hierapolitanum* (66).

Existimo præ omnibus maxime satisfactum esse domino meo sanctissimo et venerando Joanni episcopo, quo nullatenus acquiescam in damnationem domini mei sanctissimi (67) et venerandi Nestorii episcopi præbere consensum, nec violare communem promissionem (68) quæ in Tarso, et Chalcedone, et Epheso facta est. Meminit enim et eorum, quæ nuper apud Antiochiam post nostrum regressum a nobis sæpe deprompta sunt. Nullus igitur tuam decipiat sanctitatem, quod ego acquiescam hoc aliquando facere, Deo procul dubio mihi cooperante, et me confortante (69).

CLXXIX. — **1361** *Epistola Cyrilli ad Joannem Antiochenum adversus Theodoretum.*

C operatorum diutius concessit (73) præsentis vita frui, ut aut satietatem caperent malignitatis, et virtutem postea discerent; aut pœnas darent etiam in hoc sæculo pro (74) molestia suorum morum longo tempore amaris et malis vitæ præsentis fluctibus æstuantes (74).

Illum vero miserum, nec ad (76) similitudinem aliorum dimisit nostrarum animarum gubernator, diutius eorum potiri quæ videntur esse delectabilia, sed crescentem quotidie viri malignitatem sciens, et corpori Ecclesiæ nocentem, quasi quamdam pestem amputavit, et abstulit opprobrium a filiis Israel <sup>75</sup>.

Lætificavit quidem superstites illius discessio;

D arte tegens conceptam animo erga Cyrilli capiti aegritudinem, propter quam, ubicunque se occasio præberet, et paci detrahebat, et de Cyrillo obloquebatur; imo virulentos scripserat pro Diodori et Theodori defensione libros adversus eorundem a Cyrillo accusationem. De his Cyrillus apud Joannem Antiochenum, Theodoretii primatem et amicum, queritur hæc epistola, quæ ex Vaticano codice nunc exscribitur (Garnerius).

(71) Exstat in synodi v. collat. 5, apud Mansum, t. IX, p. 295, 296, ubi Joanni Antiocheno inscriptus legitur. *Domni* nomen substituit Garnerius, secutus Petri de Marca conjecturam, de qua vid. Baluzii notas ad hanc epist. in Mansiana concil. Collectione.

(72) *Vita præmium proposit. est his q. p. v. l. finis et trist. et sollicit. libera.* Mans. edit.

(73) *Concedit*, M.

(74) *Lætitia suorum* Cod. Paris. a Baluz. cit.

(75) *Stantibus*. Idem

(76) *Et ad*. Idem.

contristavit vero forsitan mortuos; et timor est, A me praegravati ejus conversatione, iterum ad nos remittant, vel illos diffugiat, qui eum abducunt, sicut ille tyrannus Cynisci Luciani (77).

Procurandam igitur est, et oportet tuam sanctitatem maxime hanc suscipere festinantiam, et jubere collegio mortuos asportantium, lapidem aliquem maximum et gravissimum sepulcro imponere, ne iterum huc perveniat (78), et instabilem voluntatem iterum demonstret.

Infernis nova dogmata afferat, ibi diu noctaque, sicut vult, sermocinetur. Non enim timemus, ne et illos dividat adversus pietatem **1363** publice alloquens, et morte circumdans naturam immortalem. Lapidabant enim eum, non solum qui divina scientia eruditi sunt, sed etiam et Nemrod, et Pharao, et Sennacherib, et si quis eorum similis est Dei impugnatore.

Sed enim sine causa multa loquar (79); silet enim miser invitus. « Egredietur enim, dicit Scriptura (80), spiritus ejus, et revertetur in pulverem suum, in illo die peribunt omnes cogitationes ». Iste vero et aliud habet silentium. Nudata enim illius facta alligant linguam, obstruunt os, frenant sensum, silere faciunt, in terram inclinare cogunt.

Ideo plango miseram et ploro: nec enim puram mihi delectationem fecit mortis ejus nuntiatio, sed dolore permistam. Laetor enim et jucundor, ejusmodi pestilentia commune Ecclesiae videns liberatum; contristor vero et ploro cogitans, quod nec requiem malorum miserabilis susceperit, sed majora et pejora pertentans, defunctus est. Somnavit enim, sicut dicunt, et regiam urbem perturbare, et piis iterum dogmatibus repugnare, et tuam sanctitatem accusare, utpote ea colentem. Sed vidit Deus, et non desepxit (81). « Immisit vero  $\epsilon\pi\mu\upsilon\nu$  in os ejus, et frenum in labia ejus, et avertit eum in terram (82), ex qua sumptus est ». Fiat vero orationibus tuae sanctitatis, ut misericordiam et veniam consequatur, et vincat immensa Dei clementia illius malignitatem.

Rogo vero tuam sanctitatem, solvere nobis animae tumultus: plurimae enim et diversae famae circumsonant, et nos perturbant, communes calamitates annuntiantes. Quidam vero tuam reverentiam proficisci dicunt ad comitatum, sine voluntate, et usque nunc despiciebam (83), utpote falsa,

<sup>77</sup> Psal. cXLV, 5. <sup>1</sup> Isa. xxxvii, 24. <sup>2</sup> Isa, i, 9.

(77) Ita legendum esse jam plures admonuerunt, cum alias in libris vett. sit: *Cyni Ciliciam sine sensu, propius ad veritatem in aliis: Cynicilitiani f. cuniculitiani*. Ad *Luciani* dialogum respicit, qui est inter dialogos mortuorum sub nomine *Κατά-πλους f. Τύραννος*, ubi (§ 7, t. I, p. 628, edit. Reitz. coll. § 9, 10) inducit Cyniscum admonentem ut *Megapenthem* tyrannum vinciant, ne ad superos aufugiat ex orco.

(78) *Perveniret et mox demonstraret Mans.*

ista quae divulgantur: quoniam vere vidi sola, eademque omnes dicentes, necessarium existimavi, veritatem a tua discere sanctitate: ut vel rideamus, utpote falsa, aut ut vera, merito lugeamus.

CLXXXI. — *Epistola ad Abundium Comensem episcopum* (84).

Domino vere amabili atque sanctissimo fratri Abundio, Theodoretus in Domino salutem.

Comperi, quod vestra religio veram et apostolicam fidem pia mente conservet; et gratias egi Deo omnipotenti, quod religio, quae periclitabatur, renovata est per sanctitatem vestram, et venit in lucem.

Et sicut dudum in diluvio factum est, ut ad semen generis humani, Noe et filii ejus relictis sint, **1364** ita in praesenti occidentales Patres sunt reservati, ut ex iis etiam orientales sacrosanctae Ecclesiae veram custodiant religionem, quam vastare jam et devorare penitus sacrilega et nova haeresis tentabat. Ergo (85) opportune dici potest vox illa prophetica: « Nisi Dominus Sabaoth semen nobis reliquisset, similes facti essemus, quomodo Sodomam et Gomorrhā<sup>2</sup>; » adeo nobis, quasi aliquod diluvium, et bellum evenit ira Dei ex impia haeresi.

Nunc vero Salvatoris nostri in corpore humane praesentiam, et unum Filium Dei, et perfectam ejus deitatem, et perfectam humanitatem constitemur, et non in duos filios unum Dominum nostrum Jesum Christum dividimus; est enim unicus: sed differentiam Dei et hominis cognoscimus, et scimus quod alterum ex Patre est, alterum ex semine David et Abraham, juxta divinas Scripturas, quodque divina quidem natura sine passione est, corpus autem ante quidem erat in passione, nunc vero et ipsum alienum est a passione: nam postquam surrexit, ab omni passione constat esse liberatum.

Haec ex litteris sanctissimi ac religiosissimi archiepiscopi domini nostri Leonis didicimus. Legimus enim quae ad sanctae et beatae memoriae Flaviani scriptae, et gratias egimus Domino nostro humanissimo Deo, quod advocatum et propugnato-rem veritatis invenimus.

His et ego litteris consensi, et huic epistolae meo D exemplum earum copulavi, cui etiam subscripsi, et ex hoc probavi, quod regulas apostolicas, hoc est, vera dogmata sequor, hodieque in his permaneo, et ideo bellum patior.

(79) *Loquor libri vett. apud Baluz.*

(80) *Scriptura abest a Mans.*

(81) *Videt Mans.*

(82) *Terra Mans.*

(83) *Sine voluntate ejus quae nunc despiciebant. Paris. apud Baluz.*

(84) *Hanc epistolam primus, quod scio, edidit Baronius Annal. ad a. 450, p. m. 124.*

(85) *Et. Bar.*

Consensit (86) item dominus meus Ibas, et dominus meus Aquilinus, contra quos imperatorum potestatem inventores novæ hæresis armaverunt.

Supereat, ut vos cum sanctissimis viris auxilium sacrosancitæ Ecclesiæ feratis, auferatisque impia bel a quæ impendebant. Prohibete itaque sacrilegam sectam, quæ contra pietatem commota est; et

(86) *Consensit abest a Bar.*

pristinam Ecclesiis reddite pacem, ut fractus laborum apostolicorum accipiatis a Domino, qui eodem fructus redditurum se repromisit.

Omnes religiosissimos et Dei amantissimos presbyteros, et reverendos diaconos et fratres per vestram sanctitatem saluto, et nos et omnes qui nobiscum sunt, salutamus religionem vestram.

## THEODORETI

### REPREHENSIO DUODECIM ANATHEMATISMORUM CYRILLI.

Exstat inter Opera Cyrilli, nostræ editionis tom. IX, col. 393 (*Patrologiæ* tom. LXXVI).

## INDEX EPISTOLARUM THEODORETI.

Abrahamo œconomo, epist. 106.

Abundio episcopo Comensi, 181.

Acacio presbytero, 108.

Agapio presbytero, 51.

Aerio sophista, 50, 66.

Alexandræ, 14, 100.

Alexandro Hierapolitano, 169, 175, 176, 178.

Anatolio patricio, 45, 79, 92, 111, 119, 121, 138.

Andiberi, 114.

Andræa episcopo Samosateno, 21, 162.

Andræa monacho Constantinopolitano, 145, 173, 177.

Anonymo, 1, 2, 9.

Antiocho præfecto, 95.

Apelles, 115.

Apollioni, 29.

Aphthonio Zeugmatensi, 125.

Apollonio, 75. Comiti, 105.

Aquilino diacono et archimandrita, 27.

Archibio presbytero, 61.

Archidiacono Romæ, 118.

Areobindæ patricio, 25.

Aspari consuli et patricio, 159.

### B

Basilio episcopo, 85, 102.

Basilio presbytero, 19.

Beroensibus clericis, 75.

### C

Casianæ diaconæ, 17.

Candido presbytero et archimandrita, 128.

Celerinæ diaconæ, 101.

Ciliciæ episcopis, 84.

Ciliciæ monachis, 151.

Claudiano, 41, 59. Antigraphario, 99.

Constantinopolitanis monachis, 145.

Constantio præfecto, 42.

Cyru, 13. Magistrano, 156.

### D

Damiano episcopo Sidonis, 49.

Dioscuro episcopo Alexandriæ, 60, 85.

Domno episcopo Antiochiæ, 51, 110, 112, 180.

Domno episcopo Apamæ, 87.

### E

Epiphanio, 68.

Eugraphiæ, 8, 69.

Eutalio episcopo Persiæ Armeniæ, 77.

Eulogio œconomo, 105.

Euphratesiæ monachis, 151.

Eusebio episcopo Ancyræ, 82, 109.

Eusebio episcopo (vel presbytero) Persiæ Armeniæ, 78.

Eusebio scholastico, 21.

Eustathio episcopo Beryti, 48.

Eustathio episcopo Ægensi, 70.

Eutrechio præfecto, 57, 80, 91.

### F

Flaviano episcopo Constantinopolitano, 11, 96, 104.

Florentio episcopo, 117.

Florentio patricio, 89.

### G

Gerontio archimandrita, 50.

### H

Helim scholastico, 10.

Heortastica, 4, 5, 6, 25, 26, 38, 39, 54, 55, 56, 65, 64.

Hermesigeni assessori, 72.

Himerio episcopo Nicomediæ, 174.

### I

Ibas episcopo Edessæ, 52, 152.

Irenæo episcopo Tyrio, 5, 12, 16, 55.

### J

Jacobo presbytero et monacho, 28.

Joanni archimandrita, 157.

Joanni episcopo Antiocheno, 180, 171, 180 Germanici, 155, 147.

Joanni œconomo, 146.

Joanni presbytero, 62.

Joanni Zeugmatensi, 125.

Jobio presbytero et archimandrita, 127.

### L

Leoni episcopo Romæ, 115.

Longino archimandrita Doliches, 151.

Lupicino magistro, 90.

Lupicio, 120.

### M

Magno Antonino presbytero et archimandrita, 129.

Maranæ, 67, scholastico, 124.

Marcello archimandrita Acemetarum, 141, 142.

Martyrio presbytero, 20.

Militibus, 144.

Monachis Constantinopol., 145.

Monachis Euphratesiæ, etc., 151.

### N

Neoptolemo, 18.

Nestorio, 172.

Nomo consuli, 58, 81.

Nemo patricio, 96.  
Ronno Zeugmatensi, 125.

## O

Oroensis regionis monachis, 151.

## P

Panchario, 98.  
Patricio comiti, 54.  
Petro scholastico, 46.  
Pheonicis monachis, 151.  
Pompeiano episcopo Emesse, 56.  
Proclo episcopo Constantinopolitano, 47.  
Protogeni praefecto, 94.  
Pulcheris Augustae, 45.

## R

Renato presbytero, 116.  
Romæ archidiacono, 118.  
Romulo episcopo, 155.  
Rufo episcopo, 170.

## S

Sabiniano episcopo, 126.  
Salustio praesidi, 37.  
Seylacio Zeugmatensi, 125.  
Senatori patricio, 41, 95.  
Silvano primati, 15.  
Sophronio episcopo Constantinae, 55.  
Sporacio comiti, 97.

Stasimo comiti et primati, 35.  
Syrtae monachis, 151.

## T

Tauro patricio, 88.  
Theoctisto episcopo, 32. Beronæ, 134.  
Theodoreto Zeugmatensi, 125.  
Theodoro vicario, 40.  
Theodoro presbytero, 107.  
Theonillæ, 7.  
Timotheo episcopo, 150.

## U

Ulpiano comiti, 22.  
Uranio episcopo Emesse, 122, 123. Praesidi Cypri, 76.  
Urbano, 74.

## V

Vincomalo magistro, 140.

## Z

Zenoni magistro militum, 65 et consuli, 71.  
Zeugmatensibus, 125.

*Accedunt epistolae.*

Cyrilli, 148, 179.  
Joannis Antiocheni, 119, 155, 161.  
Leouis papae Rom., 113 bis.  
Orientalium Ephesi congregatorum, 152, 161, et inde  
Chalcedonem missorum, 163, 168, 170.

## INDEX RERUM

## IN THEODORETI THERAPEUTICA MEMORABILIUM.

Revocatur Lector ad numeros, ut aiunt, Arabicos in textu Graeco inter uncas positos.

## A

Abasgi, pop. 125, q. Sanul.  
Abelbal Berytiorum rex, 29. A. m. s. *أبالبال*.  
Abesse praesentem, 14.  
Abortus qui permissi a Platone, 151.  
Abrahamo et semini ejus promissio q. facta, 149. *Abramiza* gens quibus beneficiis a Deo praeceteris nationibus affecta, 20, 21.  
Abyssum arefaciens, D. 142.  
Academiae bellum movit Aristoteles, 77.  
Accipitres (in) et milvius animae quae immigrare creduntur, 157.  
Accusatio accusationi, defensionis loco, opposita, 108.  
Acherusia palus, 154.  
Achilles Chirone educatore et praefectore usus, 114.  
Patroclo iusta quae fecerit, et quomodo, 116.  
Achillis ira (i. Ilias Homeri) primum litteraturae primordium, 6.  
Acrisii sepulchrum, 115.  
Acusilaus Argivus, 80.  
Activam virtutem cognitioni et fidei comitem esse oportet, 163, 166, 168.  
Adoratio quibus tribuatur a Christianis, 35. Adorabit Deum ex suo quisque loco, 148.  
Adrianus Christianos delere non potuit, 126. Templum sibi fecit, 121. Antinoo suo divinos honores decrevit, 115.  
Aadyti arcana, 48.  
Aacus iudex infer., 156.  
Editui, daemorum in oraculis edendis ministri, 156, ad martyrium exciti, 122.  
Aeginae filius, Aacus sc., 156.  
Aegyptii sapientissimi a Graecis habiti, 79. Sapientiores Graecis, 82. De Graecis ut senserint, 11. Quae invenerint, 6. Ab Hebraeis accepere multa, 10, 26 et 6. Primos homines sibi vindicant, 71. Deos quos coluerint, 59, 51, 105 et 47. Aegyptiorum deos Deus a Judaeis sacrificari sibi voluit, 105. Aegyptiacam theologiam seu mythologiam conscripsit Manethos, 55. Aegyptius morbus, i. superstitio apud Aeg. contracta, 105.

Aenigmata mysteriorum, 18. Aenigmatica philosophia, 25, 110.  
Aequali conditione omnes esse cur nequeant, 91.  
Aer inexhaustus est, 67. Aer affectionibus quibus obnoxius, et cur, 40.  
Aesculapius medicinam adauxit, 7. Ut extinctus, 42. Inter deos unde cooptatus, 42. Ex quo Christus coli coeptus homines visere desiit, 179. Aesculapii tempora, 114. Ortus, educatio, miracula, mors, deliratio, 114. Filios, Machaon, 114.  
Aethiopum dii, 49. Sacrificia, 104. Aethiopes Aegyptiis finitimi, suis usi legibus, 125. Evangelicas leges amp. exi, 125.  
Affectus necessarii sunt humanae naturae, 83. Rationa reguntur, 85. Deorum numero ascripti, 39, 45.  
Afflatus in oraculis, 156. Afflatus seu inspiratio Dei quid, 78.  
Agamemnonis anima migr., 158.  
Agrauli Cecrop. sacra, 108.  
Agri pulchritudo quid, 106. Agricultura Christiana, 5.  
Agrestes ut bestiae quaedam, ita et homines, 98. Agrestis vita, 9, 169.  
Ajacis anima ut migr., 158.  
Alcibiadis petulantia, 169.  
Alcinoi apologum narrare, 159. Alcinoi de inferiis nar- rat Ulysses, 116. *Αλκίνοος*, A. et rr. *Αλκίνοος* P.  
Allegoriis fabularum turpitudinem texerunt philosophi, 44. Sed in eis dissentiunt, 46.  
Amatoria necessitas, 150, 151. Amatoria venena ex demonibus inventa, 47. Amor initia et incrementa quae habeat, 175.  
Amicitia (de) ut Pythagorei tradiderint, et ut Chri- doctina, 176.  
Amicus Plato; et magis amica veritas, 151.  
Ammonis oraculum, 156.  
Ammonitarum principatus, 145.  
Ammonius Saccas, phil., 96.  
Amosi prophetae locus, 148.  
Amphiarai oraculum, 156, 142.  
Amphilochi oraculum, 156, 142.  
Amphitryonis stirps, 113.  
Amplexus mortuum, 116.



- Anabis : quære Annabis.  
 Anacharsis Scythia philos., 7, 172. Græcia admirationi fuit, 79. Inter septem Sapientes refertur, 80. Anacharsidi omnes Græci scyllissant, 81.  
 Anæbos Ægyptius, 47, 48. A. *Λαβ* habet, media brevi; itemque 11.  
 Anaxarchus constans in tort., 120.  
 Anæbos : q. Anæbos.  
 Angelis (de) cæterisque cœlestibus spiritibus ut sentiant Christiani, 52. Angeli præsidio suo humanum genus contra dæmones tuentur, 54 et 52. A Platone appellantur dii et dæmones, 61. Angelorum habitacula, 19.  
 Anima mundi, quiversum hoc regens, gemina secundum Platonem, 53, 11. Anima universi, Platonis Spiritus sanctus, 53. Anima universi hujus, animas hominum e corporibus emigrantes ad se recipere putata quibusdam, 73. Anima quid sit, variatum a philosophis, 72. Immortalis quibus visa, 75. A corpore nec emolumenti quid accipit, nec detrimenti, secundum Stoicos, 155. De anima ut credant Christiani, 81, 83. Sacræ Litteræ quæ tradant, 78, 12. Anima e nihilo creatur homini, at non item cæteris animalibus, 68. Libera aique arbitrii esse visa Platoni, 74. Secum ipsa luctatur in affectuum motibus, 74. Animarum medicus ut se gerat in verbi prædicatione, 69. Animæ partes quot a quibus constitutæ, 72. Pars divina quæ, 76. Pars quæ mortalis visa, 75. Pars principiorum seu principatum tenens, sedem ubi habeat, 75. Animæ voluntas, bonorum et malorum optionem accepit divinitus, 75. Conversatione et consuetudine habitum contrahit, 75. De anima e corpore emigrante qui quomodo senserint, 75, 77, 157. Animæ corporibus inditæ: ob supplicia quædam putantur nonnullis, 71. Periodis quibus alias ad evolandum nanciscantur, 158. Animalium populus incorporeus, 71. Animæ seu manes ad inferias sibi factas concurrunt, 116. Animas post excessum e corporibus solas vel gaudio sempiterno vel supplicio affici putavit Plato, 179. Animæ piorum post obitum quid agant, 117, 118, 119. An humanarum rerum curam agant, 119.  
 Animal Aristoteli quid, 75. Animantes a Deo ut propagentur, 63. Animalia immolari ovis nefarium censet Porphyrius, 108, 138. Ab animalis abstinere voluit Porphyrius, 108.  
 Animus cœlestis et terrestria peragrans, et perscrutans omnia, 169. Animi bona quæ et qualia, 92.  
 Annabis, vicus Ægypti, 47, RR *Ανναβ*. Ortelio Anabis est ex Eusebio et Ptolemeo.  
 Anni temporum ordo, 66.  
 Antinous deificatus, 115. Antinoi marmorea imago apud Petrum Bembum exstat; et alia in æreo numismate cum litteris Græcis; ut ab Acciaolo adnotatum est.  
 Antiochus deus, 121.  
 Antiphontis jocus, 88.  
 Antoninus primus, i. Pius, 96. Christianos delere nequit, 126.  
 Antonini martyris festum, 122, RR *Αντωνίου*.  
 Anyllus redivivus, 159.  
 Anytus Socratis accusator, 109, 190.  
 Apes mel e diversis collig., 20. Non omni ex parte innoxie, 158. In apes et vespas animæ quæ immigrare creditæ, 157, 158.  
 Apls medicinæ inventor, 7. Diis cur ascriptus ab Ægypt., 42. Apis Argivorum legis, 121.  
 Apis bos, lunæ sacer *Æγ.*, 45.  
 Apollo coactus responsa dat, 139. Suo ipsius templo monodiam cantit, 141. Vitii arguitur, 158, 159. Apollo Daphnensis fulmine percussus, 142. Pythio pæan cani solitus, 68. Apollinis amores, 103. Filius Æsculapius, 114.  
 Apostoli quales a Deo ad verbi præconium adhibiti, et quomodo, 111. Mandatis et prædicationibus quibus a Christo instructi, 163. Ad Judæos primum missi : a quibus rejecti, ad gentes se converterunt, 117, 149. Evangelium de Christo prædicare quando coeperint, 96. Quomodo docuerint, et quomodo ab auditoribus excepit fuerint, 125. Quanta fide præditi; quanta item ii qui doctrinam eorum acceptauerunt, 131. Elogio quo decorati a dæmone, 142. Mortui peragunt eadem quæ vivi, et majora, 111. Scripta qualia reliquerint, 111. A Græcis paganus cur rejecti, 1 et 10. Apostolorum lingua Galilæica in omnium gentium linguas dispersita est, 148. Dictis eorum fidem et auctoritatem quæ conciliant, 163. Scripta, ut calix delata, passim acceptantur, 129. Vita, supra humanæ naturæ modulum, 5. Vise et Piscatores, Publicani. Apostolus ille divinus Paulus, 107, 163, 167, 169, 176.  
 Apparitio divina, 100  
 Aqua (in) scribere, et aquam haurire eribro: proverb., 60. Aquæ calentes originem unde sumant, 151.  
 Aquilam (in) immissa anima, 158.  
 Arabes quæ invenerint, 6.  
 Ararum et templorum figuræ prorsus oblitteatæ, 122.  
 Arbitrium homini liberum a Deo datum, 69, 86.  
 Arborea frondibus et fructibus æstimantur, 165.  
 Arcadum iactantia, 71.  
 Arcesilai jocus, 88.  
 Archias Cnidi legis, 124.  
 Archilochi elogium, 141.  
 Areus pagus Athen., 126.  
 Argentum et signatum et rude vilibus extrinsecus involucris tegitur, 123.  
 Argos Pelasgicum, 141.  
 Aridæus apud inferos ut tractatus, 154. *Αριδαιος* etiam A. et RR *Αριδαιος* Justin., 19. *Αριδαιος* Plat. 615.  
 Aristarchus de Pythagora, 7.  
 Aristides justus, 120.  
 Aristippus Socratis sodalis, 151. Laidis consuetudinem ut excusavit, 173. Aristippus Aristippi e filia nepos, ex matre philosophiam dicit, 151. Clem. 224. Diog. L. 78.  
 Aristonis filius Plato, 89.  
 Aristocles Peripat. de Aristotele quæ ref., 116, 173.  
 Aristomachus oraculo falsus, 159.  
 Aristomenis Messenii sacris, 109.  
 Aristophanis scommata, 169.  
 Aristoteles Stagiris oriundus, 7. Nicomachi filius, 57. Disputator acutiss., 110. Platoni etiamnum vivo refragari ausus, et quidem in peiori dogmate, 77. De materia universi ut senserit, 58. Mundi primordia quæ statuerit, 57. De Dei providentia ut sens., 77, 86. De Fortuna, 87. De sole, 59. De stellis, 59. De plantis, 75. De mente, 74. Animam ut definiat, et *ψυχή* quid vocarit, 72. Animam mortalem esse censuit, 75, 77. Animæ partes quot statuerit, 72. Principalem animæ partem ubi collocet, 75. Beatitudinem in quibus collocarit, 153, 173. Fidem ut desinierit, 16. Uxori ut sacrificarit, 116. De Aristotelis vita quæ referantur, 173.  
 Aristoxenus de Pythagora, 7. De Socrate, 174.  
 Arithmeticorum numerorum diversitas, 94  
 Arsalus Solymorum princeps, 46.  
 Arsinos ex Apolline filius, 114.  
 Artes insigniores a barbaris ad Græcos pervenerunt, 6. Discuntur, non tantum ut sciatur, sed etiam ut exercentur cum fructu, 166. In artium operibus natio et eloquentia non spectatur, 5.  
 Artifices materiam alii ab aliis mutantur, 64.  
 Arys Solymorum princeps 46. Plutarch. 190 *Αρης* habet.  
 Ascalon urbs, 145.  
 Ascetarum chori, 128, habitacula, 101, 145.  
 Ascræus poeta, Hesiod. 55, 70.  
 Asinos (in) animæ quæ immigrare creditæ, 157.  
 Aspalathis (super) tractus, 154.  
 Aspasia Socrati magistra, 6.  
 Aspectus impudicitia vacare debet, 132.  
 Assyrii a Deo puniti, 90.  
 Astrologiam magis quam divinam prænotionem habent dæmones, 157. Quorum inventum, 6.  
 Astronomiæ elementa, 16 Unde manarit, 6.  
 Atalantæ anima in athletam, 158.  
 Athenienses fame pressi, oraculum quod acceperint, 139, in Xerxe bello ancipiti oraculo suspensi, 140, legis. laboris eorum præcipui, 121, judicia et magistratus, 126, abolita, 126.  
 Athletæ Christiani descriptio, 170.  
 Atintanes barbari Græcis, 82. RR *Ατίνταις*. itemque Acc.  
 Atoma quid, et unde dicta, 57. Locus eorum qui, 58.  
 Attici primos homines sibi vindicant, 71.  
 Audire discipulum decet, non curiosus rimari, 72.  
 Avernuncolors malorum, 117, 119.  
 Auguralis scientiæ inventor, 6  
 Augustus Romano imperio sub Christi adventum subjecit omnes mundi principatus, 143. Sepulcrum ejus ignoratur, 121. De Augusti Mausoleo rudera tantum exstare in Campo Martio juxta S. Rochum, annotat Acc.  
 Aurelianus imp., 127. A *Αυρηλιανός*.  
 Aures fidei minus habent quam oculi, 131.  
 Aurum et signatum et rude vilibus extrinsecus involucris tegitur, 123.  
 Azelus urbs, 145.



Constantia in tormentis, 120.  
 Constantini temporibus demonum templa destruitur, 144.  
 Consuetudo in habitum transit, 152. Consuetudo longa et patria degmata cedunt veritati, 128, 134 et 15.  
 Continentiam lex e P. 135.  
 Convicia intempestiva, vetita, 155.  
 Cordero (in) principalem animae partem qui collocavit, 75.  
 Cornutus philosophus Græcam theologiam composuit, 35.  
 Corona justitiam, 161.  
 Coronidis filius, 114.  
 Corpus curari cur et quomodo voluerit Plato, 173 et 71. E corpore hoc non emigrandum antequam a Deo evocemur, 118. Corpus moriens velut seritur, 161.  
 Crastinum visuri an simus incertum est, 70.  
 Crates Thebanus Virtutem et Continentiam in primis se elevavit magnifice, 172. Demum victus, uxorem duxit, 175. Cratetis Th. versus, 175.  
 Cratias pro Critias, 72, A. et P., sed in P. tamen notata scriptura utraque.  
 Creatio et creaturarum contemplatio quam varie afficit homines, 85. E creaturarum pulchritudine ac magnitudine. Creator proportione quadam cognoscitur, 40. 41. Creaturarum propagatio, 68.  
 Credere ut in quilibet, ita et in Christiana disciplina jubentur discipuli, 12, 16, 17.  
 Critias animam ut defin., 72.  
 Crocodilus Ægyptis deus, 51.  
 Cræsus indigne ab Apolline deceptus, 139. Herodot. lib. 1.  
 Crucifixus ubique prædicatur, et crucis signum honoratur, 101. Crucis salutaris jugum ferentes invicti, 126.  
 Crudelitas Persica, 128.  
 Cupressini locali, 116.  
 Cyanus, et fl. Cyaneus, 154.  
 Cybele, Rhea, 7.  
 Cycnum (in) Orphei animæ, 158.  
 Cynopolitis deus cynis, 51.  
 Cyrus rex Pers., 10, 79.

## D

Dæmonibus (de) ut senserit Plato, 55, 61. Ut Porphyrius, 47 et 48. Ut Christiani 54, 55. Dæmones mali pro diis habiti, 47 et 48. Precatione qua invocari, et quibus oblationibus remunerari voluerint in oraculis edendis, 138. Tyrannidem in humanum genus ut et rapuerint sibi, et stabilierint, 155. Illecebris quibus Irretire ac detinere homines soleant, 102. Adversus quos valeant, et quos non, 55. Quibus attrahantur, et quibus arceantur, 153. Ipsi sibi adversantur, 48 et 47. Præscientiam qualem habeant, 157. Coacti semper responsa dederunt, 139. Oracula quibus detinebant homines, post Christi adventum deserere coacti, 156, 142. Lapsus causam quam habuerint, 54. Dæmonum peccata, vagi errores, calamitates, mortes, 156. Locus, 65. Antistes qui, 47. Tempa eorum destrui quando cœpta, 144. Dæmonis et sculotilibus eorum liberos suos immolavit etiam Israel, 109. Dæmones terrestres, 118.  
 Damascus urbs, 145.  
 Daniel propheta Cyro convixit, 10. Danieli visus fluvius, 155.  
 Daphnensis Apollo fulmin., 142.  
 Davidis tabernaculum collapsum instauratur, 148.  
 Davidica melodia, 68, 107. Locus e ps. 51, 78, 84, 96, 109, 151. Loci aliquot, 150, 168, 166.  
 Dejanira spe frustrata, 115.  
 Democritus Damasci filius Abderites, 56. De mundi ortu ut senserit, 57. De materia, 58. De vacuo, 58. De sole 59. De luna, 59. De fortuna 87. De conjugio, 176. De hominis arbitrio, 86. Finem hominis quem statuerit, 152. Animam mortalem esse credidit, 75. Principalem animæ partem ubi colloc., 75. Doctrinam naturæ similem dixit [Clem. A. Str. iv. p. 651.] 56. Epicuri dogmatum pater, 152.  
 Demona Cyren. legis., 121.  
 Deo et Ceres, eadem Rhea, 55.  
 Deonis errores, 105. Orgia, 7.  
 Deseri a Deo, exitii primordium, 89.  
 Deus qui sacris litteris, 52. Nominibus quibus in sacris litteris appellari solet, 55. Deus primus, et in venturum permanens, 141. Ortus, principii, omnique causæ extrinsecæ expers, 56 et 57. Principium, medium, finemque regit omnium, 89. Mundi gubernaculis dimissis, in speculam quandoque suam secedere Platonis visus, 63.

Res omnes quomodo et cur sic administret, curiosius inquirendum non est, 67. Minora non minus curat quam majora, 93. Malorum causa dici an possit, 75. Humilitate erga homines usus majore quam ut credi possit a multis, 100. Hominiibus exhibere se quomodo solitus, 99. Manifestavit se gentibus quoque, sed obscurius quam Judæis, 20. Salutem per Christum cur non citius impertierit, 101. Videri per solam fidem potest, 67. Agnoscitur ex operibus suis, 41. Cor inspicit; at homines exteriora, 92. Deus Deus tuus unxit te oleo exultationis, 51. Deus unus est, 29. Trinus in unitate colitur a Christianis, 55. Ex Deo Patre et eum Deo Patre sunt Filii ac Spiritus S., 56 et 57. Deum Patrem et Deum creatorem agnovit etiam Numenius, 55. Deum esse qui negarint, 57 et 58. Dei notitiam ex animis hominum ut abolere diabolus solet, 102. De Dei providentia quam diversa sint hominum judicia, 85, 77. Dei æterna potentia et divinitas, e mundo et creaturis percipitur, 41. Dei nomen glorificatum et celebratum in gentibus, 149. Dei nomen tributum creaturis et imaginibus earum, 41. Dei imaginem facere pariter et adorare vetitum, 29. Ad Dei similitudinem pro viribus se componere, summus homini datus, 152. In quibus illa posita, 153. Deo ministrantes spiritus coelestes, 52.

Deos quales pagani siverit diabolus, 105. Dii Homericæ Porphyrio cacodæmones sunt, 47. Dii non sunt Porphyrio qui animalium immolatione gaudent, 108, 138. Dii olim qui habiti a Græcis pariter et Barbaris, 59. Dii primi seu primi generis qui, 42 et 25. Qui secundi ordinis, 42 et 2. Qui tertii, 43. Qui quarti, 45. Qui quinti, 47. Dii ex hominibus qui facti, 112 et 46. Deos se nominarunt, et divinis honoribus affici voluerunt etiam reges nonnulli, 121. Dii minores certisque locis a summo dæmonum numine præfecti, 65.

Dii honoribus quibus affecti ab ethæicis, 101. Ab aliis nationibus aliter efficti, ad cuiusque videlicet gentis similitudinem, 49. Imaginibus quam ridiculis culti fuerint, 144. Deorum imagines quam varie propagari diabolus, 105. Dii servantur ab hominibus, 144. Dii homines visere desiderant ex quo Jesus coll captus, 179. Deorum ortus, 22. De deorum natura poetæ, eorum filii, credi jubet Plato, 12, 43. In deorum contumeliam scripta, p. cta, ficta, sculpta, penitus abolenda, 51. Deorum templa et aras abolita, eorum materia martyrum templis dicata, 122. Deorum memoria pene tota ex hominum mentibus deleta, 122. Dii terræ debentur omnes, inquit propheta, 148. Deorum filii credendum de deorum natura et ortu, 45. Dii Patonici, eorumque princeps, 32, 61. Dii qui vocentur in sacris litteris, 32.

Diabolus quid, et unde d., 51.  
 Diagoras Milesius dæmon, 57, 58. Cur dæmon dictus, 86.  
 Diana Magnesiæ sanum, 115.  
 Diana caui solituræ, 68. Diana, luna, 45.  
 Didymæ Apollinis oraculum, 136, 142.  
 Dies magnus Judæorum rejicitur a Deo, 107.  
 Digittus (ne) quidem extendendus voluptatis gratia, 172.

Diatio in salute procuranda locum non habet, 70.  
 Diocletianus persecutor, 127.  
 Diodorus Siculus de Ægyptiorum theologia quæ referat, 39. Bibliothecarum libro iv, de Græcorum diis quæ trad., 42. Sacra Græcæque per Orpheum ex Ægypto introducta scribit, 7. De allegorica deorum historia quæ tradiderit, 45. De mundi ortu ut ipse scripsit, 55.  
 Diogenes Apollonates principium quod statuerit, 22.  
 De mundi ortu ut senserit, 58. Mundos plures statuit, 58.  
 De sole ut senserit, 59. De stellis, 58, 59.  
 Diogenes Cynicus Sinope oriundus, 7. Philosophi utulum quam male tutatus, 172. Diogenis jocus, 88.  
 Diogenes Smyrnæus principium quod statuerit, 22.  
 Dionysia: vise Bacchica 8.  
 Diopantus Syracusanus Pythagoreus de mundi ortu ut sens., 57.  
 Dioscuri seu Tyndaridæ, 42. Quibus temporibus vixerint, 28.

Diotima Socrati magistra, 6.  
 Discentibus prima lex est credere, 16 17. Disciplina recta naturæ similis est, et velut altera natura, 45.  
 Dithyrambus Baccho d., 67.  
 Divinationum species aliquot; et qui earum auctores, 155.  
 Divisæ domus, divisi homines per prædicationem Evangelii, 164. Divisio per Evangelium facta, efficit unionem, 165.  
 Divitiæ cæcæ absque prudentia, 91.  
 Divortii lex, 139.

Doctrina recta, altera natura est, 56.  
 Dodonæum aes, seu Dodonæum oraculum, 136, 142, 144. Vise Suidam.  
 Dolia duo in Jovis aula, 75.  
 Dominus Deus, 145. Dominus unus, et nomen ejus unum, 144. Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, 51. Dominus a Domino deputat super Sodoma, 51. Domine, Domine, non sufficit, 167.  
 Domitianus persecutor, 126.  
 Domus Herculis tutelæ inscripta, 88.  
 Donaria non pretio sed dantis animo metitur Deus, 132.  
 Draco Æsculapii, 114. E draconteis dentibus nati, 70.  
 Draco Athen. legislator, 121.

## E

Echeto immanior, 151. De Echeto Epiri tyranno meminit et Hom.  
 Ecclesia Christi super qua petra ædificata, 164. Incrementa in ipsis persecutionibus cepit admiranda, 127. Ecclesiæ celsitudo a prophetis ut prædicta, 143. Ecclesiæ doctores, 81.  
 Ecclesiæ illustres ubique ædificari coeptæ, 101. Cum toto auditorum certu ince. sæ, 127. Inie pasche per totum Rom. imperium destructæ omnes, 127.  
 Elatio animi præcipita, 89.  
 Eleatica gens, seu Eleatica secta, 25. Eleaticæ sectæ princeps, 57.  
 Elementa muta limites sibi præscriptos accurate observant, 66, 67. Affectibus seu vitis obnoxia esse cur voluerit Deus, 59. Pro diis habita, 35. Quinque statuuntur ab Aristotele, 57.  
 Eleusinia, fest. Cereris, 104. Eleusiniorum sacrorum auctor, 7.  
 Eligenis hominis culpa est; Deus culpa vacat, 95.  
 Eloquentia non usquequaque veritatis magistra est, 22.  
 Eloquentia omnes superavit Plato, 9.  
 Empedocles Agrigento Siciliæ oriundus, 7. Telaugis Pythagorei discipulus, 21. Principium quod statuerit, 23. De vacuo ut senserit, 58. De soie, 59. Animam ut defin., 72. Principalem animæ partem ubi collocet, 75. Ex Empedoc. eis versibus concinnata oracula, 156, 34.  
 Ens, unam et multa, 24. Entium genera duo, 76.  
 Epaminondas Spartæ copias admovit, 120. RR. *Ἐπιμίνωνος*. A. *Ἐπιμίνωνος*, nempe a verbo *ἐπιμίνω*.  
 Epicharmus comicus Pythagoreus fuit; ejusque locus, 15, 88.  
 Epicurus Neoclis filius Atheniensis, quinta post Democritum generatione natus, 57. Dogmata sua Democrito hausit, 152. De Deo ut senserit, 86. Principium quod statuerit, 22. De mundi ortu ut senserit, 57. Finem hominis quem statuerit, 152. Beatitudinem in quibus posuerit, 154. De conjugio ut senserit, 176. Animam ut defin., 72. Animam mortalem esse credidit, 75. Animæ partem principalem ubi collocarit, 75. Fidem ut delinierit, 16. Epicuri impia et blasphemata vox, 154.  
 Epidauri clarus Æsculapius, 114.  
 Epimenides Cretensis, 80.  
 Equæ Thraciæ, 141.  
 Er redivivus, 139.  
 Erasistratus medicus principalem animæ partem ubi collocet, 73.  
 Eremitæ et monachi, 53.  
 Erroris instrumenta, 103.  
 Esse et fieri, 25. Esse magis studendum quam videri, 170.  
 Ethica præcepta natura cunctos docuit, 172.  
 Etrusci: quære Tyrrheni  
 Evangelium sanctum ubique terrarum legitur, 161. Quomodo per apostolos persuasum gentibus, 125 S. Evangeliorum hortamenta, 70. De beatitudine quæ tradant, 160. Cum prophetis quid ænationis habeant, 101.  
 Evangelicæ leges omnibus nationibus per Galilæos persuasæ, 125, 125. Quo prætextu rejectæ a paganis, 177. Per prophetas prædictæ, 146. Evangelicæ philosophiæ studia, 169. Evangelica præparatio Euseb. Palastini, 35. Evangelistarum et apostolorum scripta, ut cultus demissa, passim acceptantur, 129.  
 Eudoxus Miles. legislator, 124.  
 Eumerus legeas, 37, 58.  
 Euneus Jasonis filius, 28. A. R. *Ἐυνεύς*. P. R. *Ἐυνεύς*. sed *Ἐυνεύς* est etiam apud Eustath. Comm. in Hom. 692.  
 Europes raptæ pictura, 80.  
 Exempla, documenta sunt, 97 et 89. Exemplar cæli quod, 64.

Exerritia pro sexu distincta, 129.  
 Exponi partus quæ voluerit Plato, 151. Expositus infans a cane aliter, 114.

## F

Fabulae de diis quot modis propigarit diabolus, 105. Fabularum turpitudinis allegorici terta per philosophos, 44. Sed discrepantibus sententiis, 46. Fabularum mythologiæ seu allegoriæ fabulis ipsi stultiore, 105. Fabulae de diis a republi. sua exterminat Plato, 44. Apud veteres Romanos receptæ non fuerunt, 45. Fabula anilis perisique visum infernale iudicium, 156. Fabularum dramaticarum personæ var., 99.  
 Facies adnotæ martyribus, 112.  
 Faciamus hominem, 30.  
 Fatum quid Chrysippo, 87. Fatali necessitati quæ subjecerit Aristoteles, 86. Fati necessitas ab Æconomio refutata, 86.  
 Fatus sapientum, 41.  
 Feruligeri multi, b p., 170.  
 Festa Judæorum rejiciuntur a Deo, 107. Græcorum festa quibus solemnitatibus celebrari solita, 104. Festa et panegyres deorum insigni, 104. Festa et sacrificia demonibus qualia instituta, 157. Festa martyrum et apostolorum pro deorum festis substituta, 123. Festa Christiana celebrari ut soleant, 123.  
 Fæmineus puer, Bacch., 104. Fæmineus sexus quas in ætaturas cadat, 52. Fæminarum exercitiis, 129.  
 Ficus in parietibus dom. et sepulcris, 20. Ficulnum veretrum, 115.  
 Fides, seu credere, fundamentum et primordium est eujuslibet disciplinæ, 12, 16, 17. In arcanis disciplinis necessaria est, 14. Fidem decem seculi sunt etiam philosophorum discipuli, 15. Fidem hominibus faciunt potissimum et tactus, 14.  
 Fides cum cognitione quam conjunctionem habet, 16. A cognitione et scientia quid differat, 17, et 18, et 19. Quid sit, 16, et 18. Radix quædam est bonorum operum, 166. Sola nos mysticorum bonorum facti compotes, 107. Quanta fuerit veterum Christianorum, præsertim martyrum, 112. Quam inique a paganis accusetur, 17. Fidei doctrina cur prima omnium in Christiana Ecclesia populari, 18.  
 Filius meus es tu, hodie genui te, 150. Filius Dei cur dicatur Verbum Patris, Christus Jesus, 56. Filium hominis cur se appellarit Christus, 165.  
 Finis qui a quibus philosophis positus; et qui a sacris oraculis, 152, 155 et 160.  
 Firmamentum cæli, 67.  
 Flagellationes dæmonicæ, 137.  
 Fluvius ignis, 155 et 154. Fluviorum infernalium nomina, ibidem, a Siciliæ fluviiis petita esse notat Acciajus.  
 Follis amietti Brachmanes, 172.  
 Formicæ (in) animæ quæ immigrare creditæ, 157. Formicæ non innocuæ, 158.  
 Fortuna quid, 87. Fortunæ ascribi quæ soleant, 139.  
 Fraudum artifices dæmones, 47.  
 Frondatio arborum, 127.  
 Fructus et cultis et incultis, diversæ sunt nat. 20.  
 Fuga vitii, 163.  
 Fumum fugiendo, in ignem incidere; proverb., 46.  
 Funeralia in bello cæcorum, 116.  
 Furentium mores, 60.  
 Futuris (de) conjectura sumitur e præteritis, 102.

## G

Galienus medicus, 84.  
 Galilæi nationibus omnibus Evangelium persuaserunt, 123, 129. Galilæus per contemptum a Juliano dictus etiam Christus.  
 Ganymedis raptus, 43.  
 Gaza urbs, 145.  
 Gemmarum involucria ext., 125.  
 Genethialogia quorum invent., 6.  
 Gentium expectatio Christus, 149, 56. Idem gentium princeps et imperator, 146. Et legislator, 150. Gentium vocatio et salus a proph. prædicta, 146.  
 Genus Dei qui, 146.  
 Geometriæ principia, 16. 91. Geometria unde manarit, 6.  
 Germani Evang. amplexi, 125.  
 Gigantica fabula, 46. Gigantomachia philosoph., 24.  
 Gladii vertentur in aratra, 145.  
 Glauci oraculum, 136.  
 Gorgias vir sapientissimus, 156.

Graculus alienus se pluri. ornans, 108.

Græci semper pueri; nec ut us Græcorum senex, 11.  
A veritate aberrarunt, Porphyri quoque testimonio 10.  
In bellum exeuntes, hominem immolabant, 109. Barbaros  
quos tentent, et a quibus vicissim pro barbaris habeantur,  
52. A barbaris quas mutuati, 7. Quibus rebus inferiores  
sint barbaris, 82. Christianis quas objectare soliti, 1.  
Græca theologis auctoris, 35.  
Gramen pro sacrif., 108.  
Gymnasiarcha quas præst., 164.

## H

Halyu superans Croesus, 159. A. et RR Διων absque  
aspir.

Harmodius et Aristog., 117.  
Hastæ vertentur in falces, 145.  
Hebræi veritatis cultores et propagatores, 10 et 11. Ab  
Hebræis theologiam veram didicere vel. philosophi, 6,  
91. Hebraica lingua non tantum in Græcam et Latinam,  
sed etiam in cæteras tralata, 81. Absque aspir. RR 81.  
Hecate quid, et unde dicta, 47. Coacta respondet, 159.  
Hecatæus summum b. q. st., 152.  
Hectoris pietas quas, 104.  
Heiæna post multa adulteris inter cœlites relata, 45.  
Heliæra iudicium Ath., 126.  
Heliopolitarum sacrificium, 109.  
Heliænicus de Hyperboreis, 172.  
Heraclides de luna ut senserit, 59. De stellis, 59. An-  
imam ut deficiat, 72.  
Heraclitus Biosous (RR Ἡράκλειτος) filius Ephesus, 58.  
Principium quod statuerit, 22. De mundi ortu ut sens.,  
58. De sole, 17. 59. De luna, 59. De fato ut senserit, 87.  
Finem vite quem statuerit, 152. Animam ut deficiat,  
72. De anima e corpore excedente ut senserit, 73.  
Hercules parentibus quibus ortus, 115. Ut exstinctus,  
42, 115. Diis ut ascriptus, 4. Honores quos adeptus, 113.  
Titulis quibus ornatus, 113. Domui tutor inscriptus, 88.  
In periculo et admiratione invocatus, 113.  
Hermas (ait) sæpe tempus terebat Socrates, 175. I. ad  
Mercuriales status, quas non pro templis modo et veat-  
ibus ædium, sed etiam in vicorum introitu collocari so-  
lebant, in quadratum et cubicum lapidem desinentes:  
quales adhuc Romæ nonnullis in locis visuntur. Utitur  
ea dictione Curio quoque in epist. ad Atticum; atque  
inde *Hermoglyphi*, talium statuarum sculptores. Acc.  
Hermippus Beryllus de Chirone quas narret, 172.  
Hermes et Semidel. 2, 112. Heroum ultimas, 141.  
Herophilus medicus phys., 75.  
Hesiodus de deorum et mundi natura quas tradidit,  
25, 45. *Atæg.* 59. Mendacit arguitur a Platone, 44. A Pla-  
tone laudatur, 118. De virtutis via que canat, 172. He-  
siodi Theogonia seu Theologia, 35. Chaos, 61.  
Hierombal sacerdos Dei Jao, 28. In f. Bibl. Jerobaal  
idem qui et Gedeon. Judic. c. vi.  
Hierosolyma thronus Domini, 117. Ex Hi-rosolymis  
egredietur verbum Dei, 145. Hierosolymorum excidium  
prædictum a Christo, 163.  
Hipparchia Maronitis, 175.  
Hippasus Mesopotinus principium quod statuerit, 22,  
58. Animam ut deficiat, 72.  
Hippocrates animæ principalem partem ubi collocet,  
75.  
Hippomolgi pop. justiss., 79.  
Hircus Ægyptiis pro deo, 51.  
Hirundines unguento delibatæ ex ædibus emittuntur,  
22.  
Hispanis quoque verbum Dei prædicatum ab apostolis,  
11.  
Homerus de diis seu demonibus ut sentiat, 49. De  
deorum et mundi natura, 23. Jovi duo dolia perperam  
ascripuit, 75. De Dei providentia nihil prorsus intel-  
lexit, 85. *Atæg.* 59. De inferiis mortuorum quas trad.,  
116. De Chirone centauro, 172. De Patrocli funeratione,  
116. Ab oraculo quo exceptus elogio, 141. Homerici Jovi  
adulteris, 55. Hemeri dii, *Æcodæmones* Porphyrio,  
47. Hemeri possit cur a Platone ex republ. externata,  
22.  
Homini (de) natura et condit. quas variant Græcorum  
sententiæ, 70, 71. De hominis ortu quid tradant sacræ  
Litteræ, 78. Homo cognitione quadam Divinitati junctus,  
91. Homini gratis ut mundus creatus, ita et salus per  
Filium Dei procurata, 99. Hominum custodes; demones  
terrestres, 118. Homines immolati diis, 108.  
Hyacinthis fest. Spart., 115.  
Hymni ad Deum, 121, 125.  
Hyperboreorum victus, 172.

Hyrcani, Evangelii legibus cogitis, barbariem depon-  
nunt, 129.

## I

Idea Muse, 24. I. in Annot.  
Iao deus, 28. RR *Idæa* Clem., 240. *Idæa* B. *Idæa*.  
Idis, Ægyptiis sacra, 51. A. *Idæa* habet, circumflexo ac-  
centu, et *Idæa* *Idæa* esse dicit, i. avem anguivoram.  
Idea Platoni quid, 64. Ideas ex Deo et cum Deo esse  
ait Plato, 56.  
Idem semper esse, eodemque se semper modo habere,  
divinis competit solis, 65.  
Idola vetita, 29. In latebras abdita, 145. Quam frivola  
et vana; et quam vanus eorum cultus, 151. Idolorum de-  
structio divinitus prædicta, 145, 144. Idololatriam cur  
non citius detexerit et aboleverit Deus, 145.  
Iezekielis locus, 109.  
Ignavia ut excitanda, 70.  
Ignis inextinctus, 83, 156. Igniti viri, 151.  
Illecebæ quas potius fugiendæ, 174.  
Illyrii Græcis barbari, 82.  
Imagines, libri laicorum, 163. Pingi, fingi, et scu'pt  
solitæ, 105. Ubi poni solitæ, 103. Pro diis stolidè adora-  
tæ, 44. Quam ridiculæ pro diis veneratæ imagines, 144.  
Cum auctoribus suis e civitate ablegandæ, 51. Imago Dei  
viva et rationalis, 166, 169.  
Imitatio Dei quibus in rebus posita, 155, 166. Platoni  
quid, 168.  
Immortalitas reparatitia, 52.  
Imperatores Romani quo exemp'o inter deos relati,  
45. Imperatores pii an sua pietate Christianam doctrinam  
confirmaverint et stabiliverint, 128.  
Imperium mali tenent subditorum ignavia, 98.  
Impetus, cognitionis comes, 16.  
Impudicus etiam aspectus damnatur, 152.  
Incertis et obscuris (de) conjectura sumitur e verti-  
calibus, 102.  
Incesta Pers. connubia, 129.  
Incorporeæ naturæ quales, 52.  
Indi Persis sapientiores, 82. Evangelicæ leges amplexi,  
125.  
Indifferentia Stoicis quas, 155.  
Induere Christum, 175.  
Inferiæ mort. f. 2, 112. Quomodo factæ, 116.  
Infernalibus iudiciis et suppliciis (de) a Platone quas  
scripta, 154. De infernalibus suppliciis quas narratur,  
vera esse credit Socrates, 15, 155. Infernales fluvii, 151.  
Infernalis carcer, Tartarus, 155.  
Infideles seu profani qui, 14. Ex malorum factione  
sunt, 14. Infidelitatis morbus curatu difficilissimas, quo-  
modo sanetur, 4, 5.  
Infortunia quibus mala sint, 97.  
Ingenitum et Immortale, 36.  
Inimici quoque diligendi, 153. Inimicis beneficiendam  
cur, 177.  
Injuriam pro injuria referre a licitum, 171.  
Inquilini totius mundi, 163.  
Insanientium mores, 60.  
Inspicit Deus interiora, homines tantum exteriora, 92.  
Instrumenta opifices et artifices a se invicem mutuantur,  
61.  
Insulæ et gentes a Deo vocantur, 146, 148. Insulæ  
beatorum, 155; 156. Fletitia, 179.  
Inventa quas a quibus, 50.  
Involuntaria peccata quas, 178.  
Ionice Musæ, 24, I. in Annot.  
Iræ motus injustus, vetitus, 155. Irascencia quorsam  
homini data, 85.  
Isaaco facta promissio, 149.  
Isais oracula aliquot, 143, 144, 156.  
Isis Osiridi fratri quas præstiterit, 19. Luna Ægyptiæ,  
59, 45. Isidis orgia, 7.  
Ismaelitis nomades 82. Ismaelitica natio suis una legi-  
bus, 123.  
Israel electus meus, 145, I. Israel cur appelletur Chri-  
stus, 145. Israeli sacrificia et musica modulamina cur præ-  
ceperit Deus, et quomodo, 105. Israel Assyriis deditur,  
90. Israelis dispersio prædictur, 148.  
Italice sectæ auctor Pythag., 12.

## J

Jacob, puer meus, 144. Jacob cur appelletur Christus,  
145.  
Japeti ortus, 45.  
Jejuia rejiciuntur a Deo, 107.

Jeremiæ locus, 107, 147.  
 Jesus (sen Jovias) Moysis successor, 29.  
 Jesus ex quoculi captus, dii terras et homines dereliquerunt, 179.  
 Joannis Evang. locus, 148. De theologia ejus judicium Amelii, 35.  
 Jovi locus de hominis ortu, 78.  
 Judæa a Jacobo patriarcha benedictionem quam acceperit, 149.  
 Judæi nec prophetas nec apostolos monentes audiunt, 147. Trinitatem præ crassa ignorantia non agnoscunt, 30. Dispersio eorum prædicitur, 144, 163. De Judæis verissimam historiam scripsit Sanchoniathon, 28.  
 Judicium apud inferos quale statuat Plato, et quales Judices, 155, 156. Judices mortuorum quos statuerit Plato; et quem S. Litteræ, 163. Judicii extremi descriptio ex S. Litt., 162, 163. Ex Platone, 159, 156. Judicium de mortuis creditur etiam Diphius comicus, 89. Judicium Dei ab humano quid differat, 92.  
 Julianus oraculo et ipse deceptus, 140. Juliani tempore Christiani ut exagitati s., 127.  
 Juno quid allegorice, 46.  
 Jupiter Saturni filius, 42. Dens ut factus, 42. Parcæram vi cum lacrymis se submitit, 85. Tyrannus ut incestus, 43. Jovis imagines, 105. Adulteria, 53. Adulteria picturis quibus exprimi solita, 51. Jovi Ithomæ cœc lacones immolati, 109. Jovis nomine summum universi rectorem intelligebant ethnici, 134.  
 Juramentum scripto præfixum, 158. Juramenta affectata, 80. Juramenti lex, 155.  
 Justus Platoni qui, 170. Justi omnibus malorum generibus in hæc vita expositi, 119. Malis cur exerceantur, 92. Probitalis præmia quæ referant in altera vita, 155.  
 Justitia Deo comes, 89. Juris oculus vindic, 88, 97.  
 Justitiæ studium in magna licentia rarum, 171.  
 Juvenum et juvenularum choræ ac lusus, 150. Juventutem decet assentiri magis quam curiosius percontari, 15.

## L

Lacedæmonii Marti hominem immolarunt, 109. Mulieres eorum oraculo laudatas, 141. Instituta abolita, 126.  
 Lædi a malo bonus non potest, 120.  
 Laodicensium sacrificia, 109.  
 Lapides, esse tantum habent, 97.  
 Latina lingua Græcæ par, 82.  
 Latona quid allegorice, 46.  
 Latro conversus, 56.  
 Latus piscis Latoitis Ægyptiis sacer, 51 RR <sup>Lat.</sup> habent, accentu in priore.  
 Lavacrum regenerationis pro sacrificiis postulat Deus, 107.  
 Laudes oraculo quæ quibus tribute, 141.  
 Lai seu Lei posteritas, 115. Sacrificium, 109. Filiabus ejus structum fanum, 115.  
 Lazi pop., 125. RR <sup>Laz.</sup>  
 Leander de Thalete, 7. De Cleomachi sepulchro, 115.  
 Leandrius, Clem., 15.  
 Lebadia oraculum, 156. RR <sup>Lad.</sup> penultima diphth., itidemque, 142.  
 Legati et deprecatores apud Deum martyres, 112.  
 Legenda non apostolorum modo, sed et prophetarum scripta, 37.  
 Leges quantopere observandæ; et quid fructus afferat earum observatio, 156. Leges Christianæ earumque laudatores quanto ceteros omnes antecesserint, 2, 123, 125, 126. Pro Legibus hominum mortuus nemo; pro Christi legibus, innumer., 155. Legumatores qui quibus populis fuerint, 124, 44. Legislator gentium, 150, 20.  
 Leo deus Leontopolitis, 51. In leonis corpus immissa Ajax anima, 158.  
 Leontii festum, 122.  
 Leontopolitis deus leo, 51.  
 Leucippus infn. mundos stat., 58.  
 Leus: quære Laus.  
 Libanina manib. f., 116.  
 Liberosum procreationem quo annorum spatio limitat Plato, 151. Liberos communes esse vult Plato, ut mulieres, 150. Spartæ communes, 126.  
 Libri publici curiarum, et sacri temporum, 28. Libri laicorum, imagines, 105.  
 Libyes navim primi fabr., 7.  
 Licentia magna (in) rarum est justitiæ studium, 171.  
 Licinius Christ pers., 127.  
 Ligni pars simulacro, pars igni faciendo, 50.  
 Similes præscriptos elementa quam exactissime servant, 86. In limitum finibus sana martyrum, 161.

Lingua dentibus præmorsa, 120. Coercito quam difficilis, 172. Linguis apostolorum quomodo usus Dens, 111. Linguarum diversitas homini ad pietatis et virtutis cultum nihil obstat, 79. Lingua omnes eandem habeat mentem seu sententiam, 82.  
 Linus quando vixerit, 29.  
 Litterarum primordia, Homeri Ilias, 6.  
 Litteræ a Phœnicibus manarunt, 7. Nec litteras nec natare scire; proverb., 9.  
 Lityersas Deoni seu Cereri dici solitus hymnus, 67.  
 Apud Varium <sup>Lit.</sup> legitur, itemque in Athenæi codice m.  
 Longini locus de anima, 74.  
 Lucæ locus ex Act. apost., 147.  
 Lucta spiritualis cum dæm., 54.  
 Ludicris et ridiculis delectantur plerique, 102.  
 Lugeri vivi qui debeant, 179.  
 Lumen cognitionis, per apostolos illatum, prædicitur a prophetis, 146. Lumen gentium, 145.  
 Luna unde dicta, 45.  
 Lupus pro Deo Lycopolitis, 51. In lupos anime quam immigrare creditur, 157.  
 Lux in tenebris lucet, 54. Duplex; et quid utraque conferat, 21.  
 Lyciorum dii, 47.  
 Lyco Pythagoreus de Aristotele quæ referat, 116, 175.  
 Lycophrones septuaginta, 115. Leucophrynes, Clem., 15.  
 Lycopolitis deus Lupus, 51.  
 Lycurgus leges suas unde petierit, 124, 140. Lycurgi leges et instituta examinantur, 141, 126.  
 Lydi veritatis cognitionem unde habuerint, 10.  
 Lysander Lacedæm., 120.  
 Lysidices verecundia, 175.

## M

Machaon Esculapii F., 114.  
 Madiani et Amalekitæ, 145. A. Madag. RR. <sup>Mad.</sup>  
 Magia demonum inventum, 47.  
 Magistra Barbaris natura est, 82.  
 Magistratus quibus committendi, 9.  
 Magnetis lapidis vis, 69.  
 Majores majorem sortiuntur portionem, 117. Majorum ongo catalogo se jactantes, vani, 113.  
 Mala quæ vocantur, a bonis in bonum vertuntur, 92 et 91, 95, 120. Mala proprie quæ, 76. Malum defectus boni, 98. Malum pro malo reddere vetat etiam Plato, 171. Malitia seu vitium quid boni habeat, 97. Malis bene utitur Deus: quod potentia virtutisque est maximæ, 97. Malorum causa extra Deum est, 75.  
 Malachias locus, 149.  
 Maleficæ artes a dæm. prof., 47.  
 Manethos Ægyptiorum deorum mythologiam conscripsit, 34. A. et RR <sup>Man.</sup> at 45, RR <sup>Man.</sup>  
 Manus (in) Dei incidere, horr., 168.  
 Marathonis pugna cæsi, 116.  
 Marcelli festum, 122.  
 Mare inexhaustum, 66. Limites suos observat, 66. Maris profunditatem qui nesciunt, cœli altitudinem scrutantur, 60. Marine vitæ et exercitia et pericula, 85.  
 Margarite villi testa teguntur, 125. Aliter alibi nitent, 34.  
 Mars Pæone medico usus, 114. Marti homo immolatus, 109. Marte strati, an omnes honorati secundum Heracitum, 117. Mars, allegor. ira, 45.  
 Martyres fidem in Christum quantam habuerint; et quantum inde nacti gloriam, 112. Prudentiæ, temperantiæ, justitiæ, fortitudinisque clarissima præbuerunt documenta, 117. Quales plerique fuerint, 122. An sensum habeant eorum quæ hic aguntur, 116. Quantum polleant, etiam defuncti et in plures partes divisi, 112. Quod præstant, est ex vigente in eis gratia divina, 112, 121, 122. Quibus honoribus et quomodo affectantur a Christianis, 116. Titulis quibus ornentur Christianis, et cur, 119. Invocari ut soleant, 122. Martyres honorare, deridicula visum Græcis, 1. Martyrum sanguis, rigatio fuit novissimum seminarium, 127. Martyrum tam animas quam corpora quam magnificè a Deo remuneratæ, 112. Conditoria, ubique terrarum Christianæ doctrinæ testimonium perhibent, 161. Miracula, et donaria in eorum temporibus suspensa, 122. Tempia splendida, 121. Fana passim excitata, 101. (Martyrum templa Romæ quæ deorum spoliis adornata esse adnotat Acc. interpret. templa frequentari ut soleant, 121. Festa, pro festis deorum, 122. Martyrum nomina quam celebris, et cur ea pueris suis imponant Christiani, 122. Martyrio palmam meruerit non tantum plebei homines, sed etiam femine et adolescentuli, 127.

Massagetae, Christianae veritatis luce visa, barbara in-  
stituta deposuerunt, 129 et 111. A. et RR *Μαυριτιαν*  
uno.

Materia (de) universi ut variarint philosophorum sen-  
tentiae, 58. 63. Materiam Deo coeternam facit Plato, 56.  
Materiam artifices et opifices alii ab aliis mutuatur; at  
non item Deus, 61, 68.

Mauritici mart. festum, 122.

Maxentius Christ. pers., 127.

Maximianus imp. Christianos persecutus, 127. Rectius  
Maximianus. Maximianus cum Diocletiano Christianos  
persecutus, 127.

Medici qui praes ceteris laudentur, 100 et 4. Honores  
post obitum quos sortiantur, 117. Medici animarum et  
corporum, martyres, 112, 119. Medico non imputanda  
agrorum delicta, 178.

Medicina ab Ape inventa, ab Aesculapio excolta, 7. Et  
corporis est, et animi, 4. Medicinae artis symbolum, 114.  
Medicamenta fortissima in extremum sylvantur, 101.

Melissus Ithagensis filius Mileasus, Parmenidis sodalis,  
de mundo ut senserit, 87. Melissi et Parmenidis ceteris  
ph. refragantes, 25.

Melissus Socratis accusator, 109, 120. Pefore in loco A.  
et RR. *Μελισσε* (ut et Suidas), at in posteriore omnes  
*Μελισσε*, per eta.

Melodia Davidica celebr. D. 6s.

Memoriae functio admiranda, 84.

Memphitae taurum venerantur, 51.

Mendaciorum artifices demones, 47. Mendacium et ver-  
ritati et ipsi sibi adversatur, 77.

Menden seu hircum Soli alunt Aegyptii, 45. RR et A.  
*Μενδων*. Mendesii hircum venerantur, 51.

Menocel sacrificium, 109.

Mensas (ad) saepe tempus terebat Socrates, 175. Vel  
nummulariorum sc. vel convivatorum, ut, 174.

Mente (de) qui quomodo senserint, 74. Mens caeli ter-  
raeque moderatrix, 90. Mens Platonis Deus Filius seu  
Ape. 55. Mens, et Verbum inde ortum, auctor hujus uni-  
versi, 96.

Mercurius hircus, 103. Mercurius, allegorice Furtum,  
45.

Meretrices super tectis prostantes, 50. Meretrix con-  
versus, 76.

Metalla perforantur in auri et arg. rimatione, 125. Ut  
Lucanus, — *silicium lassata metallis*. Metallicae mate-  
riae, 99.

Methymnae d. oraculum, 141.

Metrodorus Chius principium q. stat. 22. De mundi  
ortu ut senserit, 57. De univerris materia, 58. De sole  
59.

Minis excutienda ignavia, 70.

Minerva destituitur a Jove, 140. Allegorice Ratio seu  
Ratiocinatio, 45.

Minus leges suas quam immerenter jactarit, 125. Judo x  
infer., 162. Minoi sacrificare jussi Athenienses, 139.

Miraculum miraculum essa desinit, 67. Miraculorum  
artifices miri caedemones, 47.

Mnesarchus Pythagorae pater, 24. Filius, ibid. 50.

Mneson Phocansium legislator, 124. RR *Μνησων* per  
emeron.

Modeste semper de se sentit virtus, 162.

Monarchia ceteris imperiis praefertur, 58.

Monastica vita conitum imitatrix, 55, 105. V. Ascetae,  
Caelib.

Mons Dei, et in montium cacuminibus sedes Dei, 113.

Montium vertices, idolis ante dicati, per ascetarum man-  
siones repurgati, 128.

Monstruosa corpora, 58.

Mopsi oraculum, 156.

Moralia praescepta natura cunctos docuit, 172.

Morbi corporis facilius curantur quam animi, 4.

Mors quid, 157. Boni plus habet quam mali, 157. Non  
metuitur a sapiente, 120. Mortis solatium Socrates quod  
habuerit, 95. Mortis meditatio, philosophia est, 118. Mori  
quibus magis expedit quam vivere, 98. Moriens secum  
quid asportet, 179.

Mortui bestiis expositi, 128, 139. Cum mortuis apud  
Srythas defodiebantur qui chari eis fuissent, 129. Mortuis  
inferiae factae, 116. Ad mortuorum loculos accedentes an  
inquitentur, 115. Mortuorum loculos veneratione dignatur  
etiam Plato, de mortuorum judicio quae retulerit Er  
Armentus, 159. E mortuis resuscitati, 139.

Moses, theologiae oceanus, 29. Theologiam suam unde  
hauserit, 29. Moyis locus, 29, 50, 51, 78, 90, 150. Moses  
Atticisans, Plato, 57.

Muliebris sexus ortus; et quae cum virili habeat com-  
muna, 79. Mulieres exerceri ut voluerit Plato, 129.

Communes esse voluit Plato, 150. Spartae communes, 116.  
Mulieribus communibus praeter uxores usus Socrates,  
174, 175. Mulieres laudibus celebratae quae inter ethn.,  
175. Mulier tunica deposita deponit et pudorem, 150.

Mundus unus an plures, variarunt philosophorum sen-  
tentiae, 58. Creaturae, an ortus experts, 62. De mundi  
creatione et administratione ut pagani sentiant, et ut  
Christiani, 53, 57. De mundi forma, motu aliisque acci-  
dentibus ut variarint philosophi, 58. Mundi pulchritudo  
seu concinnitas ut consideranda, 96. Cur a Deo creatus,  
61. Consummationem quam Platoni habere videatur, 67.  
Igni consagratum censuerunt etiam Stoici, 75, 74. I e  
mundo quae minus recte a Platone tradita, 65.

Mures pro diis, 144. Mus saccum perrodens, ominos,  
88.

Musae Sirenibus quomodo praelatae a Pythagora, 110.

Musaeus quando vixerit, 29.

Muscae pro diis hab., 144. Muscis exposita corpora, 129.

Musica modulamina rejiciuntur a Deo, 107. Israeli cur  
et quomodo a Deo praescripta, 105.

Myrmidones Achilles, 116. A. et P. *Μυρμιδων*.

Myrio, Socratis uxor, 174.

Myson Chenensis, 80.

Mysteriorum divinarum cognitio ex fide nascitur, 19.

Mysteriorum divinarum participatio mulieribus a qua pae-  
tet ac viris, 79.

Mythologia poetica pro vera theologia Graecis fuit, 51.

Q. Fabul.

## N

Nati e quercu ant. cante, 171.

Natura magistra Barbaris, 82. Naturae congruenter vi-  
vere, summum bonum Stoicis, 155. Naturae characteres  
pristini, bona disciplina reparantur, 56. Naturae historia,  
seu Physica disciplina, cur a Socrate culta primum, post  
deserta, 25. Naturam Zeno vocavit Fatum seu Providen-  
tiam d., 87.

Navium fabricatio, 17. Ubi primum fabric., 7.

Neanthes de Pythagora, 7.

Necessitati fatali mundum et res mundanas subjectas  
qui censuerint; et quae sit ea necessitas, 86, 87, 85.

Nefasit terrique dies, 157.

Neptunus fato paret, 85.

Nereides nymphae, 67.

Nero Christi praecones occidit, frustra, 126. Spurcium.,  
152. Inter divos relatus, 45.

Nestor Pythorum legislator, 124.

Nicandas auctor, 159 *Νικανδρος*, etiam Euseb., 351. RR *Νι-  
κανδρος*, forsitan ex communione *Νικανδρος*, more Dorico.

Nicomachii filius Aristoteles, 72, 74, 86.

Nidore sacrificiorum remunerati dii, 104. Homer li. r,  
v. 49.

Nilus aestate cur inundet, 66. Et Seneca *Natur. quest.*  
lib. iv, c. 1.

Nomades Ismaelitae, 82.

Nomina pueris imponi quae secent, et cur, 122. Nomen

Dei a gentibus glorificatum, a Judaeis profanatum, 149.

Novifonia rejicit Deus, 107.

Nox inservit hominibus, 62. Nocturnae volucres, 21.

Nudari mares et feminas quatenus voluerit Plato, et an  
recte, 150.

Numenius Pythagoreus veram theologiam ab Hebraeis  
petitam testatur, 6. Platonis de Trinitate sententiam, ut  
explicet, 55. De Platone ut scripserit, 57. Numenii locus  
de anima, 75.

Numerorum diversitas, 94. Numerorum scientia per-  
fecta, summum bonum Pythagorae, 152.

Nymphae quadruplices, 67, 105.

## O

Oblationes priscorum quae fuerint, 108. Oblationes re-  
jicit Deus, 107.

Obliqua correcta, 146.

Oblivionis calligini tradi, 2.

Oceanus, humida mundi substantia, 45.

Oculus pascere, 174, 178. Oculi fidei plus habent quam  
aures, 151. Oculis intellectualibus opus est in rebus in-  
tellectualibus, 14.

Odio perfecto prosequendi q., 167.

Oedipodorum rabies, 117.

Oenomachus cynicus oracula collegit, 141.

Officia pro sexu distincta, 129.

Oleo lavari solitus Aristot., 175.

Olori filius, Thucydides sc., 110. RR *Ολοριος*. A. *Ολοριος*.  
Sed *Ολοριος* est etiam apud Suidam.

Ominosae observationes ridic., 87.

- Opifices materiam alii ab aliis mutantur, 64.  
 Opionis morbus quam perniciosus, 22, 24. Aute omnia curandus, 3, 15.  
 Oracula Dei qualia, 142. Oracula ethnica praesides quos habuerint, unde petita, et quibus de rebus fuerint, 136. Quos auctores habuerint, et cur post Christi adventum desierint, 136, 137. Ambiguitate sua quam multos deciperint, 139. Mendacii arguuntur a Diogeniano, 138. Vi expressa multoties, 139. Oracula petentibus precatio quae et qua munera imperata, 138.  
 Oracula correctae et explanata a Porphyrio, 138, et v. 11. Collecta non a Porphyrio tantum, sed etiam ab Oenomaio cynico, 141. Ex oraculis philosophia quomodo a Porphyrio collecta, et quomodo ab eo citata oracula, 138.  
 Oraculum Lycurgo datum cum leges peteret, 124. Oraculum Pythium de Cleomede, 115. Oraculum Apollinis vitii convictum a Porphyrio, 138. Oraculorum celebriorum catalogus, 135, 136.  
 Oratiois nervosam veritatem Socrates spectavit, non oratum, 8.  
 Ordo suus cuique observandus, 66.  
 Origenes Ammonii discip., 96.  
 Oropi oraculum, 156 A. Ὀροπος, accentu in prima.  
 Orpheus Odryses, sacerorum ritus unde mutuatus, 7, 19, 35. De Deo quae tradat, 25. Theologiae pure multos errores admi. euit, 26. Argonautas comitatus, 42. Troicis una aetate vetustior, 28, 52. Orphei anima, cycui corpus aeterna, 168.  
 Orthomenes Colophonius, 57.  
 Ortus, principii, omnium e extrinseca causa expers Deitas, 56.  
 Osiridis mors et sacra, 19, 7. Osiridis membra Typhoni se dispersuros minantur incantatoribus, 48. Osiridis tabulae, 46. Osiris Sol Aegyptiis dicitur, 39, 45.  
 Ossa cremati lecta et in aurea phiala recondita, 116.  
 Ovis niger immol. manib., 116.
- P
- Paeon Apollini Pythio caui solutus, 68. Paeones Bacchylidis, 14 RR. <sup>causae</sup>: contra morem.  
 Paedagogia Christiana, 70.  
 Praedicatus Spartae licitus olim, 126. Commendatus a Platone, 131, 132.  
 Paeon medicus deorum, 114.  
 Paeones barbari Graecis, 84.  
 Paogondas Achaorum legis., 124  
 Palaestini Eusebii Preparatio evangelica, 35. A. Παλαεστίνων, ut Παλαεστίνων, et similia.  
 Palus aqua et corno fervens, 154. Paludum exsiccatio, 146.  
 Pan ortus uade, et figura qua pingi solitus, 105, 50.  
 Panathenaea uade orta, 7.  
 Pauegyres Christianae, 125.  
 Panteleemonis festum, 122.  
 Parce quot, et quid signif., 87. Privilegium a Jove quod acceperint, 141. Parvarum fia. deorum virib. superiora, 85. Rationem non ligant, 74.  
 Parentalia Homerica, 116.  
 Parmenides Pyrrhetis filius Eleates, Xenophanis sodalis, 57, 14. De mundi seu universi ortu ut senserit, 57, 56, 57. Principium quod statuerit, 22. De luna ut senserit, 59. Fatalem necessitatem quibus nominibus appellavit, 87. Animam ut defin., 72. Principalem animae partem ubi colloc., 73. Parmenidae ac Melissi caeteris philosophis refragantes, 25.  
 Paeus die omnes ecclesias per totum Rom. imperium dejectae, 127.  
 Pater divinae hominumque, 25. Patria dogmata et consuetudo longa, credunt veritati, 128.  
 Patientia et tolerantia ethnicorum, a Christiana diverse, 120.  
 Patriarcharum chorus, 69.  
 Patroclus ut funeratus ab Achille, 116.  
 Paulus Lacydae discipulus, constans in tormentis, 120.  
 Paulus ille divinus, 160, 163. Idem magnus ille Veritatis praeco, 166. Et Apostolus ille divinus, 107. De futurae vitae beatitudine quae testetur, 160. A Nerone necatus, 126. Pauli locus, 18, 41, 53, 69, 82, 107, 176. Locus ex Act. s. apostol., 20, 165. Locus ex Epistola ad Rom., 160. Ad Corinth., 133. Ad Galat., 161. Ad Philipp., 161. Ad Timoth. priori et post., 161. Pauli festum, 122. Q. Sutor.  
 Paupertatis commendatio, 134. Fuga ex Theognide, 135.  
 Peccatorum differentia, 178. Securitas, quibus monitis et muis excitetur, 167. Perpetratio erubescenda, non
- confessio, 144. Elui ea ut censuerit Plato, 89. Remittantur a Deo propter ipsum, sola ipsius gratia, 107.  
 Pecten muliebris in Theanophoriis adoratus, 51, 104.  
 Pecos male cur audiat, 170.  
 Pelopias Borotarcha, 120.  
 Peregrinatio ad Deum per spiritum et fidem, 67.  
 Periander Corinthius, 80.  
 Peripatetici virtutem verbis, voluptatem reipsa coluerunt, 175.  
 Persae et lingua et acumine Graecis superiores, 83.  
 Quant. crudelitate in Christianos saevierint, 128. Romam potentiam eluct. li. Christi se iugo submiserunt, 129.  
 Persarum instituta nefaria, 128, 53. Evangelii praedicatione abolita, 128.  
 Petra super qua aedificata Christi Ecclesia, 164.  
 Petrus a Nerone necatus, 126. Petri festum, 122.  
 Phalangis venenatiora, 174.  
 Phalaride immanior, 151.  
 Phario quorsum excitatus, 90.  
 Pherecydes Syrus, 5. RR. Φαέρης, Assyrius: Tyrius natione, 7 (ut et P. 8). A. RR. Φαίρος, Syrus: philosophiam a barbaris didicit, 5. In septem sapient. positus, 80.  
 Philammon quando vixerit, 29.  
 Philo Byblius Sanchoniathonis theologiam Pun'cam in Graecam linguam transtulit, 34. Philo hist. de Aristomene Messenio, 109.  
 Philolaus Thebanorum legis., 124. Philolaus Pythagoreus de sole ut senserit, 91.  
 Philosophi errores multos et varios incurrerunt, 22. Ignorantiae accusantur a Porphyrio, 11. Veteres, perique omnes extra Graeciam nati, 7. Recentiores, multa e Christiana philosophia mutuati, 55. <sup>Ante</sup> omnes, 59. Veri pauci, 170. Veri qui, et qui veris assimiles, 9. Christiani philosophi a Platone ut descripti, 169.  
 Philosophi celeberrimi a barbaris quoque discere non erubuerunt, 5. Philosophorum coryphaeus Socrates actiones suas non usquequaque ad philosophiam composuit, 169. Philosophorum opiniones et vias exposuerunt Pataarchus, Aetius, Porphyrius, 55.  
 Philosophia, meditatio mortis, 118. Philosophia expurgati animi, quos et in hac et in altera vita probitatis fructus percipiunt, 155. De philosophia ex oraculis petita, liber Porphyrii, 47. Philosophia ex oraculis a Porphyrio ut collecta, 137, 138, seq. Philosophica historia Porphyrii, 8, 61.  
 Philoteros verecundia, 176. <sup>eduxit</sup> Clem., 223, per amera.  
 Phitra ex demonib., 47.  
 Phisiorum municipium, 124.  
 Phisicum theologia, 54, 59. Ab Hebraeis petita, 10.  
 Phrenesis, qualis morbi., 4.  
 Phrygium inventa, 6 et 7.  
 Physica primus quis aggressus, 7. A Socrate culta primum, post deserta; et cur, 23, 60. Physiologorum contentiones et nugae, 23, 60, 61.  
 Pii sub Spiritus sancti et angelorum tutela sunt, 53.  
 Pietatis studium quae requirat, 166. Pietatis ethnica in quibus vulgo posita, 109.  
 Pirithoi filius Alcman, 7. RR. Πιρίθων, itemque Ae.  
 Pisces marini, etsi in sale inonutriti, sale tamen nihilominus condiendi, 22. Piscacionis modi duo, 85.  
 Piscatoriae lingua, 134. Piscatorum doctrina publice omnibus proposita, 80, 81. Piscatorum sollicitissimi everterunt Atticos syllogismos, 80. Piscatorum leges quanto caeteras superant, 125, 125, 126. Cum Platonicis conferuntur, 132. Pro piscatoriis legibus mortui innumeri, 135. Piscatorum scripta legerunt etiam recentiores philosophi, 96. Piscatoribus in verbo praedicando uti cur voluerit Deus, 111. Piscatores vero et publicani per contemptum a paganis vocabantur Apostoli, 111.  
 Pisistratidarum caedes, 117.  
 Pittacus Mytilen. legislator, 124.  
 Plantae demonici, 157.  
 Plantae a quibus inter animalia relata, a quibus non.



12. Poeticas mythologias aperte rejicit, 44. Homeri poesin e Republ. sua cur exterminarit, 22. Veritatem eloquentiam anteponit, 10, 11. S. Trinitatis scintillas aliquas et ipse suis libris inasperit, 51. De Dei imitatione quas tradiderit, 168. De demonibus, 49, 55. Mundi primordia quas statuerit, 57. De materia universi ut sens., 58. De mundo quas recte trad., 65. De creatioe ubi minus recte sens., 65. De sole, 59. De stellis, 59. De Fortuna, 87. De concubio, 176. Finem seu summum bonum quod statuerit, 153. De mente ut senserit, 74. Ut de anima, 74. Animam ut defia., 72. Animam ut divis., 72. Animæ partem quam mortalem censerit, quam non, 73. Principalem animæ partem ubi colloc., 75. De animis præstantium hominum ut senserit, 118. Animarum incorporeum populum statuit, ut Pythagoras, 71. De infernalibus judiciis et suppliciis quas scripserit, 151. Unde ea hauserit, 155. Laconicam politiam in quibus maxime probari, 126. Leges et instituta sua nec civibus suis nec aliis persuadere potuit, 129, 132. Ne Aristotelis quidem præcipuum suum dogma persuasit, 81. Etiamnum vivus Aristotelem refragatorem habuit, 77. Sermones et dialogos suos omnes Socrati ascripsit, 8. Apud Dionysium quid profecerit, 175.

Platonis Respublica et Leges nullibi acceptatas, 81. Platonis leges si quot examinarit, 129. In Platone quas e quibus reprehensa, 175. A Platone Platonice sectatoribus omnes ferme hereses in Ecclesia prodiisse, Hieronymum testem citat Acciaolus.

Plenum et vacuum Democriti, 57

Plotinus, Platonicus philosophus, libro de tribus principalibus substantiis, Trinitatem et ipse agnoscit, 53. Platonis de Trinitate sententiam ut explicet, 55. Quibus temporibus vixerit, quibus usus præceptoribus, 96.

Plutarchus unde oriundus, qualis et quantus vir fuerit, 136. Ab Hebræis veram theologiam petitam testatur, 6. Sacra Græciana per Orpheum ex Ægypto introducta scribit, 7. Atheos quos memoraverit, 57. Philosophorum opiniones exposuit, 55. A Platone dissentit, 46. De Platone quas scribat, 175, 25. Philoni consona scribit de Aristomene, 109. Plutarchi Epitome de philosophorum dogmatibus, 61, 72.

Pluto idem qui Sarapis, cacodæmonum princeps, 47.

Plutus, prudentia si accedat, e cæco sit perspicacissimus, 91.

Poenas quid conferant, 89.

Poemata cum poetis quas abolenda, 51.

Poeta qualis res secundum Platonem, 25. Vetustissimi qui, 29. Poetis de diis credi vult Plato etiam abque prohatioibus, 25, 45, 42. Poetas a Platone aperte taxantur et damnantur, 44. De Dei providentia quam nihil intellexerint, 85. Poetico fetori obstruendi sensus, 70, 51.

Polus, vir sapientiss., 156.

Pompeius nullum martyrum æquavit, 121. RR Πόμπιος.

Populus Dei novellus et gentibus, 150.

Porphyrius Plotino præceptoris usus, 96. Contra Christianam veritatem rabide debacchatus, 6, 10, 28. Ex Hebræorum quoque libris argumenta contra Christianos excerptit, 108. Veritatis hostis, veritati testimonium perhibet, 48. Veram theologiam ab Hebræis petitam testatur, 6. Mosi antiquitatis testimonium perhibet, 9. Philosophorum et opiniones et vitas accuratissime exposuit, 55. Oracula collegit in libris De philosophia ex oraculis, 141. Juramentum libris istis quod præmisserit, 158. De Socrate quas trad. in Hist. philosophica, 58, 174, 175. Porphyrii locus de Judaica Sanchoniathonis historia, 28. Locus ex libris contra Christianos, 179. Ex epistola ad Anaxionem Ægypt., 11, 47, 48. Ex libris De anima, 11. Ex libro *Ἐπιπέριον ἀνομιῶν*, 108, 158. E lib. De philosophia ex oraculis, 10, 47, 157, 158, 159. Ex Philosophicæ historiae libro tertio, de Socrate, 8, 19, 174, 175. Mentio ejusdem historiae, 61, 72. Porphyrii discipulus primarius Amelius, Joannis evangelistæ theologiam honorifice commendat, 55.

Potestates invisibiles, mundi partes aliquas administrare solitas, 65.

Præco ille magnus, Paulus, 166.

Predictionum veritas eventu ipso confirmatur, 163, et seq.

Præputium coli jussum, 141.

Præsentia qui absint, 15.

Præstigis a demon. prof., 47.

Præsumptæ semel opinioni non inhærendum pertinacius, 15.

Preces cum desidia et ignavia conjunctæ, non exaudiuntur, 98.

Pretiosa vilibus involneris sæpe tectis, 123.

Priapus unde ortus, qua figura efficitur, et cur., 18, 51.

Primigenius dii. gen., 146.

Principium ortus expers, 56. De principio rerum omnium quam variant philosophorum sententiæ, 23, 67

Probatio seu Dignotio a peritis petitur, 18.

Professio falsa veras maculam inurit, 171.

Promissionum divinarum veritas unde confirmetur, 164.

Prophetarum ministerio usus Deus in hominibus alloquendis, 100. Prophetarum chorus omnis de Deo imitando clamitat, 167. Prophetarum princeps Moyses, 68. Prophetarum nomina philosophorum nominibus notiora, licet multo vetustiora, 80.

Prophetas de Christo impletis, ideoque sæde amplectendæ, 151. Cum Evangelis quid cognationis habeant, 101.

Proserpina et filia Jovis et concubina, 85.

Protagoras de diis ut s., 57, 86.

Proverbia Persica, 82.

[Proverb. v. 12. ἡ ἀρετὴ ὡς ἀστὴρ ἀστράπτει, 12. Καὶ ὡς ἡλιός ἐστιν ἡ ἀρετὴ ὡς ἡλιός, 46.]

Providentia Dei quid Stoicis, 87. Consideratio ejus quid prosit, 95.

Publicani conversi, 56. Ad verbi prædicationem a Deo cur adhibiti, 111. Publicanorum doctrina publice omnibus proposita, 80, 81. Leges cum Platonis collatas, 152. Quanto cæteras superariat, 123, 125, 126. Vise Piscatores.

Pulchrum brachium; at non publicum, 176. Pulchrum aspectus et oscula, præsentiss. venenum, 174.

Punctum quid, 16.

Pura puris tantum attingenda, 15.

Purpura verâ et falsa, 177.

Pyriphlegethon fl., 154. Πυριφλεγέθων A. m. s., 157.

Pythagoras Mnesarchi filius. Pherecydes discipulus, Italicæ sectæ conditor, 12, 24. Unde ortus, 7, 11. Eodem tempore quo Anaxagoras Ægyptum petiit, 24. Philosophiam a barbaris discere non dedignatus, 5. Circumcili quoque apud Ægyptios sustinuit, 6. E Mose nonnulla hausit, 29. Principium quod stat., 24. De luna ut sens., 59. Fatall necessitati subiecit mundum, 87. Finem seu summum bonum quod statuerit, 153. De mente hominis ut sens., 74. Animam ut defia., 72. Animam ut divis., 72. Animæ partem quam mortalem censerit; quam non, 73. Animarum incorporeum populum statuit, 71. Discipulis quinqueennale silentium imposuit, 12. Præceptiones suas ænigmatice ac symbolice fere conscripsit, 110. Musis Sirenibus quomodo prætulerit, 110. [V. Clem. Alex. Str., 1, p. 345.]

Pythagoræ dicta discipulis pro oraculo erant, 12. Pythagoræ symbola aliquot, 110. Pythagoræ philosophia portentosa, 25, 175. Uxor, liberi, in professione successores, 24.

Pythagorei de stellis ut senserint, 59. Animæ partes quot fecerint, 72.

Pythias et Lycurgæe leges eadem, 126. Pythius vates refutatur, 86. Pythius Apollo inscitis arguitur, 139, 140, 141.

Pythionis spiritus testimonium reddit apostolis, 142.

## Q

Quærenda quas non sint, 60

Quercus fatidica, 156. E querno robore nati, 171.

Quingentorum senatus, 126.

## R

Ratio affectibus moderatrix data, 83. Animum in officio continet, 74. Rationi obtemperandum magis quam opinioni et consuetudini, 15. Ratiocinationes humane lubricæ, 87.

Redivivi duo, 159.

Regeneratio pro sacrificiis a Deo exigitur, 107.

Reges qui præ cæteris laudentur, 101. Rex Sionis seu Israelis qualis a proph. prædictus, 148. Regia insignia, 111, 158. Regii tituli, 135.

Regna particularia sub Christi adventum abolita, 143. Quale a Christianis expectetur, 111.

Reprehendenda quas, et quas non, 177, 170.

Resurrectione (de) mortuorum quas tradiderint sacra oracula, 161.

Rhadamanthus iudex inf., 156.

Rhea quid, 45. Unde dicta, 44. Eadem Cybele ac Brimo, 7. Eadem Deo et Ceres, 55. Saturni conjux, 42. A Jove filio stuprata, 55.

Rheæ sacra unde accepta, 7.

Rhipæi montes, 172. RR Ῥήπει ὄρη.

Rhodiorum sacrificia 108.

Ridiculis et ludicris delectantur plerique omnes, 103.

Romani veteres mythologiae de diis non adhaerent, 43. Subiectas suo imperio nationes legibus quoque suis subiecerunt, 124. Non tamen omnes, 125. Leges suas unde petierint, 125. Romani imperio quando submissa omnia, et cur, 145. Romani imperatores quo exemplo inter deos relaxati, 43. Romana fecundia non inferior Graeca, 82.

**Rubus ardens, 187.**

**S**

Sabbata rejicit Deus, 107.

Saccum Anaxarchi tundis, non Anaxarchum, 120.

Sacra Graecanica unde et per quos investa, 7. Sacra daemónica, 137.

Sacramenta S. mulieribus aequae patent ac viris, 79.

Sacrificia Israel cur et quomodo a Deo praecepta, 105, 106. Sacrificari quae Deus voluerit, et cur, 105. Sacrificia Israelis rejicit Deus: a gentibus sibi undequaque sacrificia offerri praedicat, 149. Sacrificii legalis species ad salutem non conferunt, 107. Sacrificium Deo acceptum quod, 106, 107. Sacrificia diis fieri quae solita, 104. Sacrificari aliter aliis diis solitum, 158. Sacrificia daemónica, 137. Cruentia et immanis, 106, 139. Porphyrio quae probata, et quae improbata, 138, 108. Sacrificium prius quod fuerit, 108.

Salamini datum oraculum, 140.

Salutis cura in orationum differenda non est, 70. Salus ex Dei gratia, non ex hominum meritis, 107. Salutem mundo per Filium suum cur impetire voluerit Deus, 99.

Samsonis problema, 48.

Sanchoniaton Berytius, Phoenicem theologiam concipiens, Philo Byblius in Graecum sermonem convertit, 54. De Saturno et nepotibus ejus quae trad., 42. De Judaeis verissimam scriptis historiam, 28. In A. perpetuo scriptum *Σαρπηδόνος*, sed *Σαρπηδόνος* est etiam apud Suidam. Sanctus, sanctus, sanctus, 50. Sanctus Israelis, 144.

Sanguis esus vetatur, 50. Sanguis et hominis et animalis requiretur de manu hominis, 51.

Sanitas spiritualis quae, 58.

Sanni suis legibus sub Rom. imperio usi, 125. RR *Σαννίται*. A. *Σαννίται*. Sannigae Stephano sunt Scythica gens Abasgis adiacens.

Sapientes qui Platoni, 9. De illis septem Sapientibus dissensio est inter auctores, 80. Vise et Plutarchum in septem Sap. Convivio.

Sapientia seu Mens, oculi terraeque moderatrix, 91. Sapientis fons simplicitate in S. Scriptura uti cur voluerit, 110. Sapientia divina abyssum superare cogitationes audent, 100.

Sarapis, demonum princeps, 47. Idem cum Platone, 47.

Sardanapalo spurcior, 152. Epitaphium ejus examinatum, 179.

Satan quid signif., 84.

Satitii homines, 70.

Saturni progenitores, ejusdemque liberi, 43. De Saturno, ejusque patre ac filio mentitus Hesiodus, 44. Saturnus in deorum numerum ut venerit, 42. A Solymis cur abdicatus, 46. Saturnus Jupiter, 28. Saturnalia cruenta, 108.

Satyrorum chori, 104. Satyri plugi ut sol ii, 80.

Sauromatae evangelicam doctrinam amplexi, 123, 111.

Scandala et zizanias, 165.

Scena (e) quoque ad martyrium excitati nonnulli, 122. Schola cum magistro ac discipulis subversa, 115.

Scire, et opinari se scire, longe differunt, 21. Scientia quid, 18. Quorum hominum sit, 17. Scientias insigniores a barbaris ad Graecos manarunt, 6.

Scopus seu finis homini qui a philosophis propositus, et qui a sacris oraculis, 152.

Scortatio absit a Christ., 176.

Scriptura sacra cur a Graecis contempta, 5. Simpliciter eloquii cur tradita, 110. Et concisa est et polleas, 85.

Scythas apostolicas praedicationes et ipsi fuere participes, 111, 125. Evangelicis legibus cognatis patriam barbariam deposuerunt, 129.

Semeles filius Bacchus, 114.

Semine (de) humano ut senserit Zeno St., 75. Ut Job, 78.

Semidei et heroes, 2, 112.

Senes a Massagetis mactati, a Tibarenis praecipitati, 129.

Sensuum functiones e cerebro proficiuntur, 84. Sensuum judicium falsitatis accusavit Parmenides, 22.

Sepultura eorum qui occubuerant in bello, 116. Sepul-

era in templis, 115. Sepulera piorum duntaxat regum nota sunt; caeterorum monumenta negliguntur, 121.

Seres evangelicas leges amplexi, 123. Sericum vestis probatio, 18.

Sergii festum, 122.

Sermonis elegantiam Graeci in S. Litteris postularunt immerito, 5.

Serpens symbolicus, 114.

Servari mereatur viri navati et strenui, 98.

Sexus in quas creaturas cadat, 52. Ad pietatis cultum nihil obstat, 79.

Sicula mensae, 25, 175. Siculae Mosa, I. Empedocles, 21.

Sileni et Satyrorum chorus, 104. A. *Σιληνός*: P, et RR *Σιληνός*.

Simiarum imitationes, 106. In simis corpus immanis Theristis anima, 158.

Similitudo Dei quae, 168.

Simulacris ligneis et lapideis Dei nomen et cultus tributus, 49. Simulacra et adorata et sacrificiis ceremoniisque honorata olim, 51. Simulacrorum et fabricatores et adoratores damnantur sacris oraculis, 50. Idem a Zenone ac Platone, 49.

Sinopensis; pro Diogene, 11.

Sione (e) lex Dei, 145.

Sirenibus Musas quomodo praetulerit Pythagoras, 110.

Socrates Sophronici filius, philosophorum praestantissimus, 6, 8, 11. Ex statuario philosophus, 8. Ad philosophiae studium ut inductus, 175. Praeceptore usus Archelao Anaxagorae discipulo; illi autem Aegyptiis, 24, 23. Discere a mulieribus quoque non erubuit, 6. Physicis relictis ad ethica cur se contulerit, 60, 22. Gallinaceum immolari cur jussit, 109. Illecebras vitari quas voluerit, 175. Mortis solatium quod haberit, 95. Impietatis nulla prorsus indicia praebet unquam, 60. Pythio oraculo omnium hominum sapientissimum praedicatus, 24. Dotibus quibus polluerit, et quo modo philosophatus, 8. Naturae seu ingenii vitia ut correxerit, 56. Actiones suas non usquequaque ad philosophiae normam composuit, 169. Praedicatus labe aspersus, 174, 175. Unde et Juvenalis, *Inter Socraticos notissima fossa cinedos*. Socratis pueritia, 175.

Uxores et liberi, 174. Vita doctrinae non usquequaque respondit, 174. Vita in litteras ab Aristoxeno relaxata, 174.

Sol humidam substantiam absorbit, 66. Afectionibus quibus obnoxius, et cur, 40. Inservit hominibus, 62. De sole ut variarent philosophorum sententias, 59, 16.

Solomonis dictum, 160.

Solon a Barbaris discere non erubuit, 5. Ab Aegyptio sacerdote de Graecis quae audierit, 11. Dictum ad Crisum, 71.

Solymorum dii, 46.

Sophistarum contentiones, 25.

Sophonias prophetae locus, 148. A. et RR *Σοφονίας*; *Σοφονία* cuncta longa.

Sositeli et Heracleoni narrata, 159. RR *Σοσιθέης*, *Σοσιθέης*.

Spe obscura nititur fides, 69.

Spectandum non quid vulgus dicat, sed quid Deus, 27. Speusippus Platonis nepos, 72.

Spiritu oris Dei firmata colorum vis, 55. Spiritus sanctus quid, 57. Platonica Anima universi, 53. E Patre procedit, 56. Ex Deo Patre est, ejusdem cum eo naturae ac substantiae, 56. Cum Verbo Filio procedit a Patre, 57. Quae administrat potiss., 55.

Stagirites ille; pro Aristot., 11, 72, 81.

Stamina et subtegmen, 165.

Statio non deserenda, 119.

Stellis (de) variaturum philosophi, 58.

Sternutationes ominosae olim, 88.

Stibareni: Vise Tibareni.

Stoicae sectae conditor Zeno, 58. Stoici de Deo ut senserint, 57. De mundo et universi materia, 58. De vacuo, 58. De fortuna, 87. De conjugio, 176. Animam ut defina, 72. Animae partes quot fecerint, 72. Principalem animae partem ubi colloc., 75. De anima e corpore excedente et senserint, 75. Summum bonum quod statuerint, 153. Audacia nimia virtutem hominis eandem fecerunt quam Dei, 153. De plantis ut senserint, 75.

Strato de vacuo ut senserint, 58. De principali animae parte, 75.

Styx et Stygnus fl., 154.

Superstitionis insanias, 61. Per gulam abolita, 105.

Sus porculos suos devorans, 68. Sutilis Israel cur interdictum, 105.

Sutoria disciplina, 17. Sutoris leges cum Platonis legcollatae, 132. Sutoris scripta multorum manibus tenentur,

50, 81. Satorum cur usus Deus in verbi prædicatione, 111.

Q. *Quæstiones.*

Syllogismorum nexu, 110.  
Symbolicæ præceptiones, 110.  
Syracusanus luxu, 25, 153.

## T

Tabernaculum Davidis collapsum erigitur, 148.  
Talentorum parabola quid significet, 162, 167.  
Tantalus Jovis filius, 115.  
Tartarus infern., 153, 166. Tartareus carcer, 43, 45.  
Tautantii barbari Græcis, 82. A. *Ἰταυτάντιος*. RR. *Ἰταυτάντιος*. Tautantii dicuntur ab Euphorione, censenturque inter Illyricos.

Taurus pro Deo, 81.  
Telæuges Pythagoræ filius, Empedoclis præceptor, 24.  
Telesicles Archilochi P., 141.  
Telmessi vallis templum apud Telmessum, 115. RR. *Ἰταυτάντιος* et *Ἰταυτάντιος*. ut Clem., 15. [Vid. Wesseling. ad Herodot. 1, 78.]

Templa reges qui sibi struxerint, 124. Templa fieri vetuit Zeno, 49. Templa Dei, prophetarum chori, 151. Vide Ecclesiam.

Tempus unde ortum, 62. Quando exortum, 65.  
Tenebræ in lucem versæ, 146. Tenebræ ignorantia, 145.

Tentandi occasiones Satan a nobis accipit, 153.  
Terra affectionibus quibus obnoxia, et cur, 40. Inexhausta, 66.

Terrigenæ et Satitii, 70.  
Terroris opus in paedagogia Christiana, 70.  
Testamenti sanguinem communem ducere, 167.  
Thales philosophorum antiquissimus, 29. Unde oriundus, 7. Philosophiam a Barbaris discere non erubuit, 5. Principium quod statuerit, 23. De sole ut senserit, 59. De luna, 60. Animam ut defin., 72. Scommate aspersus a Thersa ancilla, 9.

Thamiris quando vixerit, 29.  
Theano Pythagoræ uxor, 24. Theanois Pythag. apophthegm., 176.

Themistocles oraculum superat, 140.  
Theodoretus sedem ubi habuerit, 82.  
Theodoros Cyr. *θεοδωρος*, 57, 58.  
Theodoti Pythag. constantia, 120.  
Theologia mythologica, 105. Theologia vetus refingitur a Platone, 46. Pagana cum Christiana confertur, 34. Christiana innotuit cujusque sexus et cujusque conditionis hominibus, 81. Veteris et novæ consensus perspicitur si cum apostolis conjugantur etiam prophetae, 57. Theologia oceanus Moses, 29. Theologia pietati non sufficit sola, 166.

Theophrastus animatis abstinere voluit et ipse, 108, 138.

Theopompus de Pythagora q., 7.  
Theopropheta, fest. Cer., 104. In Theopropheta adorat a mulieribus pecten muliebris, 51. Auctor eorum, 7.  
Theoprotius lebes, 136, 142. RR. *θεοπροτιος*, c. diphthongo.

Thersæ anima, simiæ corpus sortita, 158.  
Thomas festum, 122.  
Thracum dii quales p., 49.  
Thucydidi gravitas, 110. Narr. de sepultura bello cæs., 116.

Tibarem Evangelio emoliti, 129. A. et P. *τιβαρημολ*.  
Tibis quorum inventum, 7,  
Titanicæ fabulæ, 46.  
Titanes: vise Atlantæ.

Tlepolemus Herculis filius, 28. RR. *Ἰταυτάντιος*.  
Tormenta et mortem constantissime tulerunt etiam ethiopi aliquot, 120.

Tosabii Solymorum princeps, 46. RR. et P. *τοσαβί* habent, Plutarchus *τοσαβί*. pag. 190.

Totum non exiguæ particulæ causa factum, sed partes totius harmoniam complent, 94.  
Trajanus Christian. delere non potuit, 126.

Tranquillitas finis vitæ Democrito, ut Epicuro voluptas, 152.  
Triplex claruit Æsculapio, 114.

Trinitatis (S.) cognitio plebeis quoque innotuit, 81. Substantia, potestas et voluntas ejus eadem est, 50. Confirmatio ejus, 58. Ex vet. Test., 50. Quibus nominibus a Patonicis philosophis expressa, 53.  
Tropionii oraculum, 136, 142.  
Tuba quorum inventum, 7.  
Tunica (cum) pudor deponitur, 150.  
Turris Babylonia, 51.

Tyrrheni seu Dioscuri, 42. Quibus titulus et honoribus decorati, 115.

Typhonis furor, 19. Typhonis fabulæ, 46.  
Tyranidibus affectatio, 153. Tyranni, carnicæ Dei, 90.

Tyrrhenorum inventum tuba, 7. Ut Virg. *Tyrrhænusque tubæ mugire per æthera clangor*. Tyrrhenorum seu Iliascorum necromantia contumax, 142.  
Tyrus Herculeum coluit, 115.

## U

Undecimviri, 126.  
Ungues in tormentis, 112.  
Unigeniti gloria, 54.  
Unitas, principium rerum Pyth., 24.  
Universi (de) ortu quam variaverint philosophorum sententiæ, 22, 57.  
Utile a justo qui se jungunt, impii sunt Platoni, 153.

## V

Vacuum Democriti, 57. De vacuo ut senserint vet. ph., 58.

Vates honores quos sortiantur post obitum, 117. Eandem arguantur, 158. Pythius vates refutatur, 86.  
Velle, actionum omn. facilitium, 65.

Veneficæ demonica, 47.  
Venus e meretrice dea facta, 42. Simulacra ejus quavis meretrice impudentius efficta, 50. Dominatus ejus agros ac rabidus est, 171. Stimuli, ut extinguantur, 175. De venere mascula ut statuerit Plato, 151. Venus cum Amore seu Cupidine Antistheni quam exosa fuerit, 46. Allegorice, Voluptas, 18. Cupiditas, 45.

Verbis ornatis assueti Græci, simplicem orationis cultum fastidiunt, perperam, 125. Verborum studium minus curatum in juventute, prudentiores efficit in senectute, 9. Ut verbum vetus habet, i. dictum, 89. Verba in facta transeunt, 151.

Verbum Dei egredietur ex Hierosolymis, 145. Simpliciter eloquio per simplices homines cur traditum a Deo, et quam mire, 110. Magneti lapidi simile quid habeat, et quid dissimile, 69. Verbum apostolorum pro lege est, 125.

Verbo Domini firmati cæli, 55. Verbum Dei, opifex rerum omnium, 62. Verbum Dei, idemque Filius, Platonicis Mens, 55. Verbum Patris æterni agnovit etiam Plotinus, 26. Verbum caro factum habitavit in nobis, 148. Verbi incarnati mystica œconomia, divinæ Providentiæ luculentiss. argumentum, 99.

Verecundiæ insignis exempla, 175.  
Veretrum Bucchi coli jubet oraculum 144.

Veritas a Ver. Liliis conjectura multum differt, 24. Computam faciendam non curat, 10. Simplicibus non splendidis verbis a Dei præconibus proponitur, 123. Statim a principio consecranda et colenda ei qui beatus esse velit, 19. Amicitia cuius præferenda, 131. Discenda etiam a barbaris et insacundis, 5. Veritatis præcones prophetae et apostoli, 80. Simpliciter eloquio cur usi, 110. Veritatis præco ille magnus, Paulus, 166. Veritatis hostis veritati patrocinatur inscius, 48. Veritatis disquisitores apud Phœnic., 28.

Vermis non moriens, 156.  
Versus claudicantes, 138.  
Verus Cæsar, persecutor, 126.  
Vespas (in) animæ quæ immigrare creditæ, 157, 158.

Vespasianus templum sibi fecit, 121. Pacis templum struxit, non tamen sibi; quod quidem apud Latinos legimus: inquit Acc. *ὀπισθεν*. A. 96. Itemque, 121. A. et RR. (allusione ad *ὀπισθεν*), at 52 *ὀπισθεν*.

Vespertillones, idola, 143, 144.  
Vesta quid, 45.  
Veste non nuptiali amictus cur e nuptiis ejectus, 167.

Vetera novis anteferenda, 11.  
Via Domini allegorice quid, 147. Via bona Christus, 147.

Videri multi malunt quam esse boni; præpostere, 170.  
Vincere seipsum, summa victoria: vincit a seipso, lapsus., 74.

Vincula erroris et ignor., 145.  
Vinum generosum vilibus propinatum poculis, 111.  
[Viperarum venena sunt medicina, 21.]

Virginitatis commoda, 153. Virginitatis parabola quid significet, 162, 167. Virginitatis et juvenum choreæ ac lusus, 150.  
Virtus habitare ubi dicitur a poetis, 172. Initia et incrementa quæ habeat, 175. Perfecta seu consummata Platoni quæ, 168. Domino nullius subjecta, secundum Platonem, 93. Homini eadem quæ Dei, secundum

Stoicos, 154. Virtus verbis, voluptas factis celebrata ple-  
riusque philosophis, 173. 175. Virtutis studio nec sexus,  
nec linguae nationisve diversitas, quidquam obstat, 79.

Vitae humanae gubernaculum sive saburra, liberum ejus  
arbitrium, 86. Vitae viae dum, 102 Vita caelestis et spiri-  
tualis in corpore terrestri, 53. Perfecta, incorporearum  
duntaxat naturarum est, 97. Vita professioni non usque-  
quaque respondens, 170. Morte quae deterior, 91.

Vitæ serere et vinum inde conficere primus qui do-  
cuerit, 42.

Vitium boni quid habeat, 97.

Vocati multi, electi pauci, 171.

Voluntas Deo est quod hominibus instrumenta, mate-  
ria, ars, labor, 65. Voluntaria peccata ut differant, 178.

Voluptas, Tranquillitas, Animus recte sibi placens;  
affin., 153. Voluptate homines illicunt mali daemones, 55.  
Voluptatis studium quantopere vituperatum ab Antisthene,  
172. Voluptatis delicta non aequalia omnia, 178. Volup-  
tates corporis quo magis decrescunt, eo magis crescit  
studium litterarum et confabulationum, 171.

Vulcanus e caelo dejectus, 44. Allegorice ignis, et artes  
ignis adiutorio utentes, 45.

## X

Xanthippe, Socratis uxor, 174.

Xenocrates tertius a Platone, 72. De mundi ortu ut  
senserit, 57. Animum ut defin., 72. Καταβολήν pro X-  
δύναμις dicitur in A. et RR, 57. Et in P. ad Καταβολήν super-  
scriptum Καταβολήν, ut apud Diog. Laert.

Xenophanes, Orthomenis filius Colophonius, Eleatica  
sectae princeps, 57, 23. Principium quod statuerit, 22.  
De universo ut sens., 57. Mundos plures statuit, 58. De  
sole ac luna ut sens., 59. De stellis, 59.

## Z

Zachariae locus, 148.

Zaleucus legumlator, 124.

Zamolxis Thrac philos., 7.

Zaradae institutis rejectis, Christi doctrinam amplexi  
Persae, 128.

Zeno Citiensis, Mnaseae filius, Cratetis discipulus,  
Stoicae sectae conditor, de mundi primordiis ut senserit,  
58. Fatum ut defin., 87. De anima ut sens., 73. Refuta-  
tor, 74. Libro *De republ.* templa et simulacra fabricari  
vetat, 49.

Zeno Eleates principium quod stat., 22. Constant in  
lormentis, 120.

Zeno Myndius de Telm. vate, 115.

Zizaniorum parabola, 163.

## ORDO RERUM

## QUAE IN HOC TOMO CONTINENTUR.

## THEODORETUS, CYRI EPISCOPI.

Præfatio Schulzii.	9
Veterum et recentiorum testimonia.	15
Ordo editionis Sirmondianæ.	19
FRANISTES seu POLYMORPHUS.	27
Præfatio.	27
Dialogus I. — Immutabilis.	51
Dialogus II. — Inconfusus.	106
Dialogus III. — Impatibilis.	219
DEMONSTRATIONES PER SYLLOGISMOS.	318
Quod immutabilis sit Deus Verbum.	318
Quod uno sit inconfusus.	325
Quod impatibilis sit divinitas Salvatoris.	350
COMPENDIUM HÆRETICARUM FABULARUM.	
Epistola auctoris nuncupatoria.	353
LIBER PRIMUS.	359
Præfatio.	342
I. — De Simone Mago.	342
II. — De Menandro.	346
III. — De Saturnilo.	347
IV. — De Basilide et Isidoro.	347
V. — De Carpocrate et Epiphano.	350
VI. — De Prodicō.	361
VII. — De Valentino.	354
VIII. — De Secundo et aliis.	358
IX. — De Marco præstigiatore.	359
X. — De Ascodrutis vel Ascodrupitis.	359
XI. — De Archonticis.	359
XII. — De Colorbasiis.	362
XIII. — De Barbeliotis seu Borborianis.	362
XIV. — De Sethianis vel Ophianis, seu Ophitis.	363
XV. — De Calois.	367
XVI. — De Antitactis.	367
XVII. — De Peratis.	367
XVIII. — De Monoimo.	370
XIX. — De Hermogene.	370
XX. — De Tatiano et Hydroparastatis, vel Eneratitibus.	370
XXI. — De Severo.	371
XXII. — De Bardesane et Harmonio.	371
XXIII. — De Florino et Blastō.	371
XXIV. — De Cerdone et Marcione.	371
XXV. — De Apelle, Potito, Prepone et aliis.	375
XXVI. — De Manete.	378

## LIBER SECUNDUS.

Præfatio. — De hæreticis qui fuerunt tempore aposto- lorum.	382 383
I. — De Ebione.	387
II. — De Nazareis.	390
III. — De Cerintho.	390
IV. — De Artemone.	390
V. — De Theodoto.	391
VI. — De Melchisedecianis.	391
VII. — De Elcesanis.	391
VIII. — De Paulo Samosatenō.	391
IX. — De Sabellio.	394
X. — De Marcello.	395
XI. — De Photino.	398
LIBER TERTIUS.	399
Præfatio. — Quod etiam de futuris hæresibus Christus Dominus prædixerit.	399 399
I. — De Nicolaitis.	402
II. — De Montanistis.	402
III. — De Noeto Smyrnenis.	405
IV. — De Tessarescadedecatis.	406
V. — De Novato.	406
VI. — De Nepote.	407
LIBER QUARTUS.	411
Præfatio.	411
I. — De Arlo.	411
II. — De Eudoxio.	415
III. — De Eunomio et Ætio.	418
IV. — De Psathyrianis et aliis ab Arii hæresi deriva- tis.	422 422
V. — De Macedonianis.	425
VI. — De Donatistis.	425
VII. — De Meletianis in <i>Egypto</i> .	426
VIII. — De Apollinariano.	426
IX. — De Polemianis et Apollinarianis aliis.	427
X. — De Audianis.	427
XI. — De Messalianis sive Euchitis, et Eothusiastis.	430
XII. — De Nestorio.	431
XIII. — De Eutyche.	435
LIBER QUINTUS.	439
Præfatio.	439
I. — De principio et Patre	443
II. — De Filio.	447

III. — De sancto Spiritu et divinis nominibus.	434	Epistola V. — Heortastica.	1179
IV. — De creatione.	439	— VI. — Heortastica.	1179
V. — De materia.	463	— VII. — Theonilla.	1179
VI. — De Æonibus.	466	— VIII. — Eugraphiæ.	1182
VII. — De angelis.	467	— IX. — Anonymo.	1182
VIII. — De diabolo et demonibus.	474	— X. — Helix scholastico.	1182
IX. — De homine.	478	— XI. — Flaviano episcopo Constantinopolitano.	1185
X. — De Providentiâ.	483	— XII. — Irenæo episcopo.	1183
XI. — De Servatoris incarnatione.	487	— XIII. — Cyro.	1186
XII. — Quod Dominus corpus assumpsit.	493	— XIV. — Alexandræ.	1186
XIII. — Quod animam etiam cum corpore assumpsit.	498	— XV. — Silvano primati.	1190
XIV. — Quod perfectam humanam naturam assumpsit.	499	— XVI. — Irenæo episcopo.	1191
XV. — Quod quam assumpsit naturam suscitaverit.	505	— XVII. — Casianæ diaconæ.	1195
XVI. — Quod idem sit et bonus et justus.	506	— XVIII. — Neoptolemo.	1193
XVII. — Quod idem et Vetus et Novum Testamentum dedit.	507	— XIX. — Basilio presbytero.	1198
XVIII. — De baptisate.	511	— XX. — Eusebio scholastico.	1198
XIX. — De resurrectione.	511	— XXI. — Martyrio presbytero.	1198
XX. — De judicio.	518	— XXII. — Ulpiano comiti.	1205
XXI. — De promissionibus.	519	— XXIII. — Areobindæ patricio.	1205
XXII. — De secundo Dei et Servatoris nostri adventu.	522	— XXIV. — Andræ episcopo Samosatensi.	1203
XXIII. — De Antichristo.	526	— XXV. — Heortastica.	1206
XXIV. — De virginitate.	531	— XXVI. — Alia heortastica.	1206
XXV. — De matrimonio.	535	— XXVII. — Aquilino diacono et archimandritæ.	1206
XXVI. — De secundis nuptiis.	542	— XXVIII. — Jacobo presbytero et monacho.	1206
XXVII. — De fornicatione.	545	— XXIX. — Apellioni.	1207
XXVIII. — De pœnitentiâ.	546	— XXX. — Ærio sophistæ.	1207
XXIX. — De abstinentiâ.	554	— XXXI. — Domino episcopo Antiochiæ.	1210
DE PROVIDENTIA ORATIONES DECEM.	535	— XXXII. — Theoctisto episcopo.	1210
Oratio I. — Demonstratio Providentiæ ex cælo, sole, luna et reliquis stellis.	535	— XXXIII. — Stasimo comiti et primati.	1211
Oratio II. — Demonstratio Providentiæ ex acre, terra, mari, fluviis et fontibus.	575	— XXXIV. — Patricio comiti.	1211
Oratio III. — Demonstratio Providentiæ ex humani corporis fabrica.	587	— XXXV. — Irenæo episcopo.	1211
Oratio IV. — Demonstratio Providentiæ ex manibus humanis et inventis artibus.	606	— XXXVI. — Pompeiano episcopo Emesæ.	1214
Oratio V. — Demonstratio Providentiæ ex imperio quod homini in bruto commissum est.	623	— XXXVII. — Salustio presidi.	1214
Oratio VI. — Quod et divitiæ et paupertas humanæ vitæ utiles sint.	645	— XXXVIII. — Heortastica.	1215
Oratio VII. — Quod servitus et herilis potestas ad humanam vitam utiliter constitutæ sint.	666	— XXXIX. — Alia heortastica.	1215
Oratio V. II. — Quod hi qui sanæ et bonæ mentis sunt, nihil ex eo lædantur, quod pravus dominus serviant.	686	— XL. — Theodoro vicario.	1215
Oratio IX. — Quod justitiæ studium infrugiferum non sit, etiamsi fructus ejus in præsentî vita nullus appareat: tum resurrectio rationibus e natura desumptis probatur.	715	— XLI. — Claudiano.	1218
Oratio X. — Quod olim Deus non Judæorum modo sed omnium quoque hominum curam gesserit: et de Salvatoris incarnatione.	759	— XLII. — Constantio præfecto.	1218
GRÆCARUM AFFECTIONUM CURATIO.	775	— XLIII. — Pulcheriæ Augustæ.	1219
Monitum Lectori.	775	— XLIV. — Senatori patricio.	1222
Præfatio Sylburgii.	778	— XLV. — Anatolio patricio.	1222
Prologus.	785	— XLVI. — Petro scholastico.	1225
Sermo I. — De fide.	790	— XLVII. — Proclo episcopo Constantiæopolitano.	1225
Sermo II. — De principio.	826	— XLVIII. — Eustathio episcopo Beryti.	1226
Sermo III. — De angelis et illis qui dii vocantur, ac de malis demonibus.	862	— XLIX. — Damiano episcopo Sidonis.	1226
Sermo IV. — De materia et mundo.	898	— L. — Gerontio archimandritæ.	1227
Sermo V. — De natura hominis.	923	— LI. — Agapio presbytero.	1227
Sermo VI. — De providentiâ Dei.	935	— LII. — Ibas episcopo Edessæ.	1227
Sermo VII. — De sacrificiis.	991	— LIII. — Sophronio episcopo Constantiæ.	1227
Sermo VIII. — De martyribus.	1007	— LIV. — Heortastica.	1230
Sermo IX. — De legibus.	1034	— LV. — Heortastica.	1230
Sermo X. — De veris et falsis oraculis.	1039	— LVI. — Heortastica.	1230
Sermo XI. — De fine et judicio.	1091	— LVII. — Eutrechio præfecto.	1230
Sermo XII. De virtute activa.	1125	— LVIII. — Nomo consuli.	1230
Monitum de libello sequente.	1151	— LIX. — Claudiano.	1231
LIBELLUS CONTRA NESTORIUM.	1151	— LX. — Dioscuro episcopo Alexandriæ.	1231
Adversus varias propositiones librorum XXVII argumenta.	1163	— LXI. — Archibio presbytero.	1231
DE TRINIGATE.	1167	— LXII. — Joanni presbytero.	1231
EPISTOLÆ THEODORETI.	1171	— LXIII. — Heortastica.	1234
Admonitio Sirmondi.	1171	— LXIV. — Heortastica.	1235
Testimonia de his epistolis.	1175	— LXV. — Zenoni magistro militum.	1235
Epistola I. — Anonymo.	1174	— LXVI. — Ærio sophistæ.	1235
— II. — Eidene.	1175	— LXVII. — Maranæ.	1238
— III. — Irenæo episcopo.	1175	— LXVIII. — Epiphano.	1238
— IV. — Heortastica.	1179	— LXIX. — Eugraphiæ.	1238
		— LXX. — Eustathio episcopo Ægarum.	1239
		— LXXI. — Zenoni magistro militum et consuli.	1239
		— LXXII. — Hermesigeni assessori.	1242
		— LXXIII. — Apollonio.	1242
		— LXXIV. — Urbano.	1243
		— LXXV. — Clericis Beroensibus.	1243
		— LXXVI. — Uranio presidi Cypri.	1243
		— LXXVII. — Eulalio episcopo Persiæ Armeniæ.	1216
		— LXXVIII. — Eusebio episcopo Persiæ Armeniæ.	1231
		— LXXIX. — Anatolio patricio.	1235
		— LXXX. — Eutrechio præfecto.	1238
		— LXXXI. — Nomo consuli.	1238
		— LXXXII. — Eusebio episcopo Ancyræ.	1263
		— LXXXIII. — Theodoreti episcopi Cyri ad Dioscorum archiepiscopum Alexandriæ.	1266

Epistola	LXXXIV. — Episcopo Cilicis.	1375
—	LXXXV. — Basilio episcopo.	1375
—	LXXXVI. — Flaviano episcopo Constantinopolitano.	1378
—	LXXXVII. — Domino episcopo Apamens.	1382
—	LXXXVIII. — Turo patricio.	1383
—	LXXXIX. — Florentio patricio.	1385
—	XC. — Lupicio magistro.	1385
—	XCI. — Eutrechio prefecto.	1386
—	XCII. — Anatolio patricio.	1386
—	XCIII. — Senatori patricio.	1387
—	XCIV. — Protogeni prefecto.	1387
—	XCV. — Antiocho prefecto.	1390
—	XCVI. — Nomo patricio.	1390
—	XCVII. — Sporacio comiti.	1391
—	XCVIII. — Panchario.	1391
—	XCIX. — Claudiano antigraphario.	1391
—	C. — Alexandram.	1394
—	CI. — Celerinas diaconis.	1394
—	CII. — Basilio episcopo.	1395
—	CIII. — Apollonio comiti.	1395
—	CIV. — Flaviano episcopo Constantinopolis.	1396
—	CV. — Eulogio œconomis.	1399
—	CVI. — Abraham œconomis.	1399
—	CVII. — Theodoto presbytero.	1502
—	CVIII. — Acacio presbytero.	1502
—	CIX. — Eusebio episcopo Ancyræ.	1502
—	CX. — Domino episcopo Antiochiæ.	1505
—	CXI. — Anatolio patricio.	1507
—	CXII. — Domino episcopo Antiochiæ.	1510
—	CXIII. — Leoni episcopo Romæ.	1511
—	CXIIIbis. — S. Leonis papæ ad Theodoretum.	1519
—	CXIV. — Andiberi.	1525
—	CXV. — Apellæ.	1525
—	CXVI. — Renato presbytero.	1525
—	CXVII. — Florentio episcopo.	1528
—	CXVIII. — Archidiacono Romæ.	1527
—	CXIX. — Anatolio patricio.	1527
—	CXX. — Lupicio.	1530
—	CXXI. — Anatolio patricio.	1531
—	CXXII. — Urano episcopo Emessæ.	1531
—	CXXIII. — Eidem.	1531
—	CXXIV. — Maranæ scholastico.	1535
—	CXXV. — Aphthonio, Theodorito, Nonno, Scylacio, Joanni, magistratum zeugmate gerentibus.	1535
—	CXXVI. — Sabiniانو episcopo.	1538
—	CXXVII. — Jobio presbytero et archimandrite.	1539
—	CXXVIII. — Candido presbytero et archimandrite.	1539
—	CXXIX. — Antonino presbytero et archimandrite.	1542
—	CXXX. — Timotheo episcopo.	1542
—	CXXXI. — Longino archimandrite Dolichæ.	1547
—	CXXXII. — Ibas episcopo Edessæ.	1550
—	CXXXIII. — Joanni episcopo Germanicis.	1550
—	CXXXIV. — Theoctistio episcopo Beram.	1551
—	CXXXV. — Romulo episcopo.	1554
—	CXXXVI. — Cyro magistrano.	1555
—	CXXXVII. — Joanni archimandrite.	1558
—	CXXXVIII. — Anatolio patricio.	1559
—	CXXXIX. — Aspari consulari et patricio.	1562
—	CXL. — Vincemalo magistro.	1563
—	CXLI. — Marcello archimandrite Acometaram.	1568
—	CXLII. — Eidem.	1568
—	CXLIII. — Andreæ monacho Constantinopoleos.	1567
—	CXLIV. — Militibus.	1570
—	CXLV. — Monachis Constantinopolitanis.	1575
—	CXLVI. — Joanni œconomis.	1590
—	CXLVII. — Joanni episcopo Germanicis.	1410
—	CXLVIII. — Communitorium episcopi Cyrilli, datum Posidonio, cum mitteretur Romanæ propter Nestorii negotium.	1411
—	CXLIX. — Exemplum epistolæ scriptæ a Joanne episcopo Antiocheno ad Nestorium.	1414

Epistola	CL. — Ad Joannem episcopum Antiochenum.	1414
—	CLI. — Oratio ad eos, qui in Euphratesia et Osroena regione, Syria, Phœnicia et Cilicia vitam monasticam degunt.	1415
—	CLII. — Relatio Orientalium ad imperatorem, quæ illum de suis actis, deque causa, quæ Antiocheni episcopi adventum remorata fuerat, certiores reddunt.	1439
—	CLIII. — Relatio eorumdem ad reginas.	1442
—	CLIV. — Eorumdem ad senatum Constantinopolitanum.	1446
—	CLV. — Joannis episcopi Antiocheni, cætorumque, qui cum ipso erant, ad clerum Constantinopolitanum.	1447
—	CLVI. — Eorumdem ad populum Constantinopolitanum.	1447
—	CLVII. — Relatio orientalis conciliabuli ad imperatorem victoris clarum, rursum significans depositionem Cyrilli et Memnonis.	1451
—	CLVIII. — Relatio orientalium ad piissimum imperatorem, quam cum ante scripta relatione magnificentissimo comiti Irenæo dederant.	1454
—	CLIX. — Eorumdem ad prefectum et magistrum a pari.	1455
—	CLX. — Eorumdem ad præpositum et scholasticum a pari.	1458
—	CLXI. — Joannis archiepiscopi Antiocheni cætorumque qui illi adhaerebant, relatio rescripta ad imperatorem per Paladium magistratum.	1458
—	CLXII. — Theodoretis ad episcopum Andream Samosatensem scripta ab Epheso.	1463
—	CLXIII. — Prima legatorum orientalium Chalcedonensium missorum, inter quos erat Theodoretus.	1464
—	CLXIV. — Altera eorumdem intempestive de victoris gloriantium, ad eosdem.	1464
—	CLXV. — Eorumdem ad eosdem.	1465
—	CLXVI. — Prima petitio legatorum ex Chalcedone ad imperatorem missa.	1466
—	CLXVII. — Altera eorumdem petitio e Chalcedone ad Theodosium Augustum missa.	1469
—	CLXVIII. — Tertia eorumdem postlatio e Chalcedone ad imperatores missa.	1471
—	CLXIX. — Theodoretis e Chalcedone ad Alexandrum Hierapolitanum scripta.	1473
—	CLXX. — Quorundam orientalium, qui Constantinopolim missi fuerant, ad Basium episcopum.	1475
—	CLXXI. — Theodoretis ad Joannem Antiochenum, postquam actum esset de pace.	1483
—	CLXXII. — Theodoretis ad Nestorium.	1483
—	CLXXIII. — Ad Andream monachum Constantinopolitanum.	1487
—	CLXXIV. — Ad Himerium episcopum Nicomedis.	1487
—	CLXXV. — Ad Alexandrum Hierapolitanum.	1488
—	CLXXVI. — Ad eundem, postquam rescivit Joannem Antiochenum episcopum anathematizasse dogma Nestorii.	1488
—	CLXXVII. — Ad Andream Samosatensem episcopum.	1489
—	CLXXVIII. — Ad Alexandrum Hierapolitanum.	1489
—	CLXXIX. — Cyrilli ad Joannem Antiochenum adversus Theodoretum.	1490
—	CLXXX. — Theodoretis (ut quidam putant) ad Dominum episcopum Antiochiæ scripta, cum mortuus esset Cyrillus episcopus Alexandriæ.	1490
—	CLXXXI. — Ad Abundium Comensem episcopum.	1499
REPREHENSIO DUODECIM ANATHEMATISMORUM CYRILLI. (Memoratur tantum.)		1494
Index Epistolarum.		1494
Index ad Therapeuticam Theodoretis.		1495

FINIS TOMI OCTOGESIMI TERTII.

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNE.











A000005712823

BR60.M5 1857 t.83

Migne, Jacques Paul, 1800-1875.

Patrologiæ cursus completus.

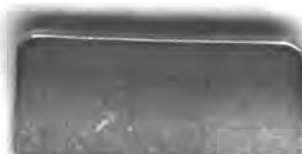
Series græca.

5712823

PENNSTATE



UNIVERSITY  
LIBRARIES





A000005712823



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

### **Правила использования**

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.  
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.  
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.  
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.  
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

### **О программе Поиск книг Google**

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>